

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

BIB. DOM.
LAVAL S. J.

Bibliotheca S.J.
Les Fontaines
CHANTILLY

E
157/102

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A-9-1
E.157/102

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRES APOCRYPHES

DE L'ANCIEN

TESTAMENT,

AVEC

LES ECRITS DES TEMS APOSTOLIQUES,

ET LES PREFACES DE SAINT JERÔME

En Latin & en François, avec des Notes;

DES DISSERTATIONS SUR L'ECRITURE SAINTE: une explication des Noms Hebreux : des Traités & des Tables de Chronologie & de Geographie, enrichies de Figures & de nouvelles Cartes ; & plusieurs Tables des Matieres.

TOME IV.



A PARIS,

Chez { GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi.
ET
JEAN DESESSARTZ, rue saint Jaque, à saint Prosper, & aux trois Vertus.

M. DCC. XVII.

Avec Approbations & Privilege de sa Majesté.

Digitized by Google

Digitized by Google

ORDRE DES LIVRES

contenus dans ce quatriéme Tome.

LIVRES APOCRYPHES qui appartiennent à l'Ancien Teſtament.

PRiere de Manaſsès, 3
Troiſiéme Livre d'Eſdras, 5
Quatriéme Livre d'Eſdras, 29
Pſeaume CLI. 66
Le troiſiéme des Machabées, 67
Le quatriéme des Machabées, 81

Livres Apocryphes qui appartiennent au Nouveau Teſtament.

L'Epitre de Saint Paul aux Laodicéens, 146
Epitre Catholique de S. Barnabé. 148
Le Paſteur ou Livre d'Hermas. Livre premier, 164
Livre ſecond, 177
Livre troiſiéme, 186
Premiere Epitre de S. Clement, 214
Seconde Epitre de S. Clement, 233
Les ſept Epitres de S. Ignace. Epitre aux Epheſiens, 239
Epitre aux Magneſiens, 245
Epitre aux Tralliens, 248
Epitre aux Romains, 251
Epitre aux Philadelphiens, 254
Epitre aux Smyrniens, 257
Epitre à ſaint Polycarpe, 260
Epitre de ſaint Polycarpe aux Philippiens, 263

Préfaces de ſaint Jerôme. Prologue ſurnommé Galeatus, 268
Lettre à Paulin, 270
Préface ſur le Pentateuque, 278
Préface ſur Joſué, 280
Préface ſur les Livres des Paralipomenes, 281
Préfaces ſur les mêmes Livres, 283
Préface ſur les deux Livres d'Eſdras, 284.
Préface ſur Tobie, 285
Préface ſur Judith, 286
Préface ſur Eſther, *ibid*
Préface ſur Job, 287
Préface ſur le même, 288
Préfaces ſur les Pſeaumes, 289
Préfaces ſur les Livres de Salomon, *ibid.*
Préface ſur Iſaïe, 290
Préface ſur Jeremie, 291
Préface ſur Ezechiel, *ibid.*
Préface ſur Daniel, 292
Préface ſur les douze petits Prophetes, 293
Préface ſur les Evangeliſtes, 294
Quatre Préfaces tirées de ſon Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques, 295. *& ſuiv.*
Diſſertations préliminaires ſur l'Ecriture Sainte, 299

Digitized by Google

On peut voir la Table des Chapitres de cette Dissertation. 358

Description du Camp des Israëlites, & de la structure de l'ancien Tabernacle, 339

On peut voir dans la Table particuliere les divers articles qui y sont contenus. 359

La description du Temple de Salomon, 352.

On peut voir dans la Table les divers articles qui y sont contenus. 359.

De l'année, des mois, des jours, & des fêtes des Hebreux. 356

Calendrier des Hebreux, 357

Explication des noms Hebreux, Chaldéens, Grecs & Latins, 360

Chronologie sacrée, 473

Appendix ou Addition à la Chronologie sacrée, 605

Poids & Monnoies des anciens, & principalement des Hebreux, 623

Des mesures anciennes qui sont longues & étendues, 629

Des mesures creuses ou capables de contenir quelque chose, 631

Avertissement pour servir d'explication aux Cartes Geographiques, 635

Dissertation sur l'Empire des Elamites, 642

Remarques sur la naissance d'Abraham, 646,

Dissertation Geographique, où l'on fait voir que le nom des Assyriens s'est glissé dans le premier Livre des Antiquités de Josephe, 647

Dissertation sur les Colonies des Elamites, 648

Avertissement de M. Sanson sur la Geographie, 649

Six Cartes Geographiques.

Table Geographique, 649

Table des Epitres & Evangiles.

Nouvelle disposition pour lire l'Ecriture-Sainte en une année.

LIVRES

Digitized by Google



LIVRES VULGAIREMENT APPELLÉS

APOCRYPHES.

*L'Egliſe met au rang des Livres, que l'on appelle vulgairement Apocryphes, tous ceux qui ne ſe trouvent point compris au nombre des Livres ſacrés, tels que ſont ceux qui ſont contenus dans les deux premiers volumes de cette édition qui compoſent tout l'ancien & nouveau Teſtament. Ce mot Apocryphe eſt compoſé de deux mots grecs, d'*Aπὸ *&* de Κρύπτις, *qui ſignifie* obſcur *&* caché. *Voyez ſaint Auguſtin* lib. 15. de civitat. Dei, cap. 23. n. 4. p. 408. tom. 7. *& ainſi ce mot dans ſon ſens naturel & propre ſignifie ici ſimplement des livres, des écrits & autres ouvrages d'Auteurs incertains, inconnus & ſans autorité; & les ſaints Peres s'en ſont ſervis uniquement dans ce premier ſens par rapport aux Livres qui n'avoient pas été mis au nombre des livres ſaints & canoniques, afin de faire comprendre aux fidelles la difference qu'ils devoient mettre entre ces premiers Livres dictés & inſpirés par le Saint-Eſprit, & ceux des particuliers ou du commun des hommes; car ils n'ont pas prétendu que l'on dût prendre le mot Apocryphe dans un ſens plus étendu; c'eſt-à-dire, pour ſignifier des Ecrits abſolument faux, fabuleux ou pleins d'erreurs, & comprendre ſous cette idée tous ceux qui ne ſe trouveroient pas inſerés dans le Canon des Ecritures ſaintes, & en conſequence en interdire la lecture.* Voyez le Concile Romain ſous Gelaze l'an 494. tom. 4. des Conciles du P. Labbe pag. 1262. tom. 4. & ſaint Gregoire le Grand, lib. 19. Moral. cap. 23. *Au-contraire ils en ont mis pluſieurs de ceux là au nombre de ceux qu'ils ont appellés Agiographes, c'eſt-à-dire, pieux, utiles, & que l'on pouvoit lire avec quelque ſorte d'édification; & c'eſt ſur ce fondement que quoique la priere ou l'oraiſon de Manaſſés; le troiſiéme & quatriéme livre d'Eſdras, & quelques autres ayent été rejettés du Canon des ſaintes Ecritures par les anciens Conciles, les mêmes Peres n'ont pas fait difficulté de les citer, & de les inſerer même dans pluſieurs exemplaires & manuſcrits de la Bible, ce qui a introduit l'uſage dans ces derniers temps de les Imprimer preſque dans toutes les éditions latines, mais hors œuvres & d'un autre caractere; & c'eſt pour ſuivre leur exemple que l'on s'eſt déterminé à les mettre dans le troiſiéme volume de cette édition pour les ſéparer entierement des divines Ecritures, auſquelles ſeules on doit une veneration particuliere, & ſur leſquelles les fidelles ſont obligés d'établir le fondement de leur foi. Comme ces livres Apocryphes n'ont été donnés juſqu'ici qu'en latin ou en des verſions entierement gauloiſes, on a jugé à propos de les traduire de nouveau en notre langue; cependant comme on n'a pas crû devoir à ces livres le même reſpect qu'on doit au texte des ſaintes Ecritures, on s'eſt diſpenſé de les traduire mot à mot, & de ſuivre ſervilement l'idiome des differentes langues dans leſquelles ils ont été compoſés ou traduits, ſans pourtant s'écarter du ſens & du genie de leurs Auteurs; ainſi on ne ſera pas ſurpris ſi dans les endroits même qui ont été comme extraits du ſecond livre des Paralipomenes, & du premier & du ſecond d'Eſdras, on y trouve quelque difference & quelques changemens, d'autant que ſouvent ce qui précede ou ce qui ſuit a obligé de prendre d'autres tours & de ſe ſervir quelquefois d'autres termes & d'autres expreſſions, ce qui s'eſt trouvé comme neceſſaire pour en faire remarquer les changemens & les differences; c'eſt pourquoi on s'eſt appliqué dans les notes à les obſerver, & à en avertir le lecteur.*

On n'a pas cru devoir joindre à ces Livres ceux qui ſont certainement Apocryphes en tout ſens, c'eſt-à-dire, ceux qui ne ſont pas ſeulement rejettés, parcequ'ils ſont l'ouvrage de quelques particu-

Digitized by Google

liers ſans nom, ſans inſpiration & ſans autorité ; mais parcequ'ils ſont faux, ſuppoſés, remplis d'hiſtoires fabuleuſes, d'erreurs & de menſonges ou entierement corrompus par les heretiques, tels que ſont ceux-ci.

Le Teſtament des douze Patriarches qui a été traduit d'Hebreu en Latin par Robert, Evêque de Lincolne, cité par Origenes, hom. 15. *ſur ſaint Luc. Pluſieurs autres Livres dont ils ne nous reſte, pour ainſi dire, que les noms ou quelques fragmens. Tels ſont, le livre d'Henoc cité par l'Apôtre ſaint Jude*, v. 14. *& par pluſieurs des anciens Peres ; par Tertullien*, lib. de cultu feminar. lib. 1. n. 3. p. 151. de Rigault, & lib. 2. n. 10. p. 159. par Origene, lib. 5. contra Celſ. vers la fin, & dans l'Homelie 28. ſur les Nombres. *Le livre de l'Aſſomption ou Aſcenſion de Moïſe, que l'on prétend être cité par ſaint Jude*, v. 9. Voyez Origene lib. 3. de ſon Periarch. cap. 2. au commencement. *Saint Clement d'Alexandrie*, lib. 6. ſtrom. vers la fin, *où il rapporte une viſion de Joſué & de Caleb tirée de ce livre. Le livre de l'Aſſomption ou du ſalut d'Abraham, cité par Origene ou l'Auteur de l'*Homelie 35. *ſur ſaint Luc. Les fauſſes Propheties d'Ezechiel & d'Habacuc, d'où l'on prétend que l'on a extrait l'hiſtoire de Bel qui eſt dans Daniel*, chap. 14. *Celle des Prophetes Eldad & Medad, dont il eſt parlé dans les Nombres*, chap. 11. v. 27. *cité par Hermas dans ſon ſecond livre du Paſteur. Les livres de Jannès & de Mambrès, dont parle ſaint Paul* 2. ad Timoth. 3. v. 8. *Celui de la penitence d'Adam, ſon Apocalypſe ou ſa revelation. L'Echelle de Jacob, &c. Tous ces livres & pluſieurs autres ſont rejettés entre les Apocryphes de la ſeconde claſſe par l'auteur de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe & par le Concile de Rome tenu ſous le Pape Gelaſe*, l'an 494. tom. 4. des Conciles du P. Labbe p. 1262.



Digitized by Google

PRIERE DE MANASSÉS
ROI DE JUDA,
DANS LE TEMS QU'IL ÉTOIT CAPTIF A BABILONE.

L'ORAISON *ou* LA PRIERE DE MANASSE'S, *ne contient rien en ſoi que de très-ſaint & de très-édifiant ; & l'on ne conçoit point d'autre raiſon qui l'ait fait rejetter par la Synagogue, & enſuite par l'Egliſe du Canon des Livres ſaints : ſinon qu'on n'a pas trouvé des preuves aſſez certaines pour aſſûrer qu'elle fût veritablement de ce Prince, ou que l'on n'a pas crû que les Livres où elle ſe trouvoit meritaſſent par eux-mêmes, ou par leurs Auteurs, d'être mis au même rang que les Livres divins : Car quoiqu'il ſoit dit,* lib. 2. Paralip. cap. 33. v. 12. & 13. *que Manaſſès fils d'Ezechias, vingtiéme Roi de Juda, ayant été emmené chargé de chaines à Babylone la 22. année de ſon regne l'an du monde 3327. & qu'étant en priſon réduit en une extrême miſere, il ait reconnu ſes crimes ; & que s'adreſſant au Seigneur, il lui ait fait une priere ; & qu'il ſoit dit au v.* 18. & 19. *du même chapitre, que cette Priere eſt rapportée dans les Livres d'Hoſaï & dans les Annales des Rois d'Iſraël, ou pour mieux dire de Juda, comme porte le verſet* 17. *du chapitre* 21. *du quatriéme livre des Rois. Il ne s'enſuit pas que celle qu'on rapporte ici ſoit la même que celle qui étoit contenue dans ces Livres citès par l'Ecriture. Ceux qui ſoûtiennent la verité & l'antiquité de cette Priere, prétendent que c'eſt la même, & diſent, mais ſans preuves, qu'elle a été traduite en Grec ſur l'Hebreu, des diſcours des Voyants, comme il eſt dit* lib. 2. Paralip. c. 33. v. 18. *ou d'Hoſaï & des Annales des Rois de Juda, comme ajoûte le verſet* 19. *car l'on ne trouve plus ce texte original hebreu, ni cette verſion grecque faite ſur ce prétendu original. Il eſt vrai, que l'Auteur des Conſtitutions Apoſtoliques, qui vivoit vers la fin du troiſiéme ſiecle, ou environ, a donné en grec cette Priere qu'il a inſerée tout de ſuite au verſet* 13. *du chapitre* 33. *des Paralipomenes, qu'il rapporte preſque entiere : Mais il paroît évidemment que c'eſt une verſion Grecque faite après coup ſur le latin par l'Auteur même des Conſtitutions.* Voyez le livre 2. des Conſtitutions, cap. 22. tom. 1. Concil. p. 254. *où cette Priere eſt imprimée en grec & en latin : Elle ſe trouve auſſi en quelques exemplaires grecs & latins à la fin du 2. livre des Paralipomenes, & eſt citée par quelques Peres latins.*

1 DOMINE *omnipotens Deus patrum noſtrorum, Abraham, & Iſaac, & Jacob, & ſeminibus eorum juſti,*

2. *qui feciſti cælum & terram cum omni ornatu eorum,*

3. *qui ligaſti mare verbo præcepti tui, qui concluſiſti abyſſum, & ſignaſti eam terribili & laudabili nomine tuo :*

4. *quem omnia pavent, & tremunt à vultu virtutis tuæ, quia importabilis eſt magnificentia gloriæ tuæ, & inſuſtentabilis ira comminationis tuæ ſuper peccatores :*

5. *immenſa verò & inveſtigabilis miſericordia promiſſionis tuæ :*

6. *quoniam tu es Dominus, altiſſimus, benignus, longanimis, & multum miſericors, & pœnitens ſuper malitias hominum.*

7. *Tu Domine, ſecundùm multitudinem bonitatis tuæ promiſiſti pœnitentiam, & remiſſionem iis qui peccaverunt tibi, & multitudine miſerationum tuarum decreviſti pœnitentiam peccatoribus, in ſalutem.*

8. *Tu igitur Domine Deus juſtorum, non poſuiſti pœnitentiam juſtis, Abraham, & Iſaac, & Jacob, iis qui tibi non peccaverunt :*

9. *ſed poſuiſti pœnitentiam propter me peccatorem : quoniam peccavi ſuper numerum arenæ maris :*

10. *multiplicatæ ſunt iniquitates meæ Domine, multiplicatæ ſunt iniquitates meæ, & non ſum dignus intueri & aſpicere altitudinem cæli, præ multitudine iniquitatum mearum.*

1. SEIGNEUR Tout-puiſſant, Dieu de mes peres, Abraham, Iſaac & Jacob & de leur race ſainte //.

2. Vous qui *par votre Puiſſance*, avez créé le ciel & la terre, & tout ce que renferment leurs vaſtes eſpaces //.

3. Vous qui par votre parole // avez donné des bornes à la mer, qui avez fermé l'abîme & l'avez ſcellé de votre nom terrible & adorable //.

4. Vous devant qui toutes les creatures tremblent, & dont elles redoutent la puiſſance ; parceque'elles ne peuvent ſoûtenir // ni l'éclat de votre gloire ", ni la colere dont vous menacez les pecheurs.

5. Seigneur, la miſericorde que vous nous avez promiſe eſt infinie & au deſſus de tout ce que l'on peut concevoir.

6. Car vous êtes le Seigneur très-haut, bon, patient, miſericordieux, & toûjours prêt à vous repentir des maux // dont vous nous avez affligés. *Joël* 2. 13.

7. Vous avez promis de recevoir les pecheurs à la pénitence //, & de les ſauver dans votre infinie miſericorde.

8. Vous donc, Seigneur, Dieu des Juſtes, ce n'eſt, ni à Iſaac, ni à Jacob, que vous avez ordonné de faire pénitence ; car ils ne vous ont point offenſé,

9. mais à moi qui ſuis un pecheur ; puiſque le nombre de mes crimes égale celui des ſables de la mer.

10. Seigneur, mes iniquités ſe ſont multipliées //, elles ſe ſont accrues, & je ne ſuis pas digne de porter mes regards vers le ciel //.

℣. 1. *lettr.* juſte.
℣. 2. *lettr.* & tout leur ornement.
℣. 3. *lettr.* la parole de votre commandement.
℣. 3. *lettr.* glorieux.
℣. 4. *lettr.* la vûe de votre puiſſance. D'autres verſions latines portent : *& eſt intolerabilis.*
Ibid. *autr.* le poids de votre gloire.
℣. 6. *lettr.* de la malice des hommes. Une autre Verſion porte : *in afflictionibus hominum. Expl.* C'eſt-à-dire, qu'il eſt fâché du mal que font les hommes. *Autr.* qu'il s'afflige que les pechés des hommes l'obligent à les punir.
℣. 7. *lettr.* la penitence & le pardon. Une autre Verſion porte : *Remiſſionem pœnitentiæ.*
℣. 10. *expl.* Les principaux crimes dont Manaſſès s'accuſe ici en general, ſont rapportés au 4. *liv. des Rois. ch.* 21. *v.* 2. *& ſuiv.* & au *chap.* 33. *v.* 2. *& ſuivans du* 2. *liv des Paralip.*
Ibid. *lettr.* la hauteur du ciel. *Expl.* pour dire, élever mes yeux vers vous.

Digitized by Google

11. Je ſuis tellement courbé ſous la peſanteur de mes chaînes //, qu'il m'eſt impoſſible de lever la tête, & il n'y a plus en moi de reſpiration ;

12. parceque j'ai excité votre courroux, & que j'ai fait le mal en votre préſence.

13. J'ai été rebelle à votre volonté, je n'ai point gardé vos commandemens.

14. J'ai introduit de honteuſes abominations // dans Iſraël, & mes crimes ſe ſont multipliés.

15. Mais à préſent je fléchis les genoux dans l'amertume de mon cœur //, & j'implore votre bonté.

16. J'ai peché, Seigneur, j'ai peché, & je reconnois mes iniquités. C'eſt pourquoi, Seigneur, je vous conjure par les prieres les plus vives, de me les remettre & de ne me point perdre en les puniſſant.

17. Ne me reſervez pas à des ſupplices éternels, & ne me releguez point dans ces profondeurs de la terre. Car vous êtes le Dieu des *pecheurs* pénitens.

18. Vous ferez éclater ſur moi toute votre bonté, en me ſauvant par votre miſericorde infinie, tout indigne que j'en ſuis ;

19. & je vous louerai tous les jours de ma vie, puiſque toutes les Puiſſances du ciel font retentir vos louanges, & que la gloire vous appartient dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il //.

11. *Incurvatus ſum multo vinculo ferreo, ut non poſſim attollere caput meum, & non eſt reſpiratio mihi :*

12. *quia excitavi iracundiam tuam, & malum coram te feci :*

13. *non feci voluntatem tuam, & mandata tua non cuſtodivi :*

14. *ſtatui abominationes, & multiplicavi offenſiones.*

15. *Et nunc flecto genu cordis mei, precans à te bonitatem.*

16. *Peccavi Domine, peccavi, & iniquitates meas agnoſco. Quare peto rogans te, remitte mihi, Domine, remitte mihi, & ne ſimul perdas me cum iniquitatibus meis,*

17. *neque in æternum iratus, reſerves mala mihi, neque damnes me in infima terræ loca : quia tu es Deus, Deus, inquam, pœnitentium :*

18. *& in me oſtendes omnem bonitatem tuam, quia indignum ſalvabis me ſecundùm magnam miſericordiam tuam,*

19. *& laudabo te ſemper omnibus diebus vitæ meæ : quoniam te laudat omnis virtus cælorum, & tibi eſt gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.*

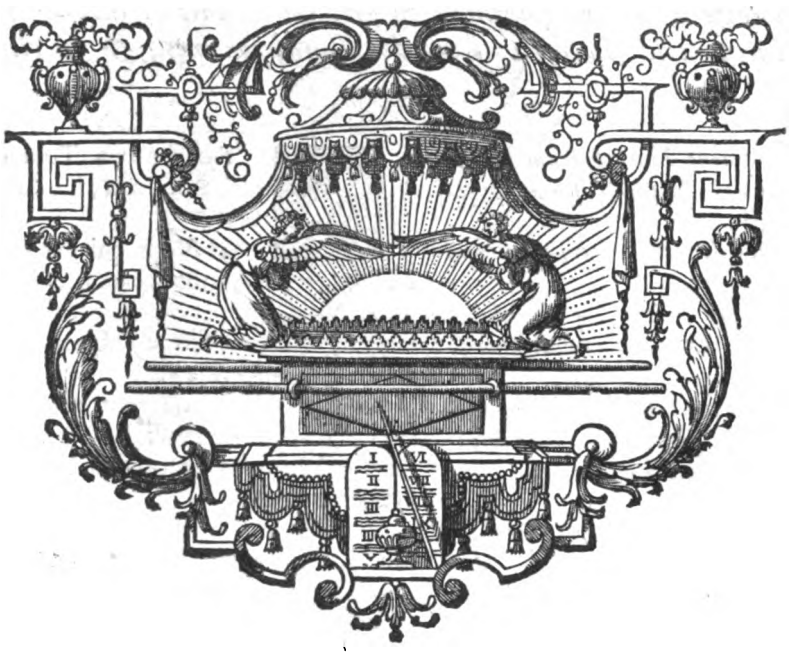
℣. 11. *lettr.* d'une peſante chaîne de fer ; mais une autre Verſion porte : *multis vinculis ferreis. Expl.* Il fait alluſion des chaînes dont alors il étoit chargé, aux chaînes ſpirituelles de ſes pechés, qui le tiennent courbé & penché vers les choſes de la terre.

℣. 13. *expl.* Ce verſet tout entier ne ſe trouve point en d'autres Verſions.

℣. 14. *expl.* Ces abominations ſont d'avoir introduit l'idole du grand bois dans le temple du Seigneur, & d'avoir fait dreſſer des autels à tous les aſtres du ciel dans les deux parvis du temple du Seigneur, 4. *Reg. cap.* 21. *v.* 5 *& 7.*

℣. 15. *lettr.* le genou de mon cœur ; *c'eſt-à-dire*, je fléchis les genoux devant vous du plus profond de mon cœur. *Autr.* de toute la ſincerité de mon cœur.

℣. 19. *expl.* Il eſt dit *lib.* 2. *Paralip. cap.* 33. *v.* 13. que Dieu exauça ſa priere, & qu'il le ramena à Jeruſalem dans ſon royaume, & que ce Prince ôta les dieux étrangers & l'idole de la maiſon du Seigneur, qu'il détruiſit les autels qu'il avoit fait faire ſur la montagne de la maiſon du Seigneur & à Jeruſalem, & fit jetter tout hors de la ville, &c. qu'il s'endormit avec ſes peres, & qu'il fut enſeveli dans ſa maiſon. Les ſaints Peres ont tous regardé ce Prince comme le modele d'une parfaite pénitence : il eſt cité ainſi par Taraſe Patriarche de Conſtantinople entre les Actes du 2. Concile de Nicée en 787. *tom.* 7. *Concil. p.* 642.



Digitized by Google



ESDRAS.

LIVRE TROISIÉME.

CE LIVRE *a reçû le ſurnom* D'ESDRAS, *parce qu'à la reſerve du Chapitre premier qui eſt copié ſur le trente-cinquiéme chapitre, & ſur les* 21. *premiers verſets du chapitre* 36. *du ſecond Livre des Paralipomenes; preſque tout le reſte n'eſt qu'une repetition des mêmes choſes, rapportées, à quelques expreſſions près mot pour mot, dans le premier Livre d'Eſdras & dans les treize premier verſets du chapitre huitiéme du ſecond Livre du même nom: mais ce qui a déterminé le plus grand nombre des anciens Peres à le rejetter, nonobſtant cela, hors du Canon des Livres ſacrés; c'eſt qu'ils ont crû que l'hiſtoire rapportée dans le troiſiéme & quatriéme chapitre, à l'occaſion du retour des Iſraëlites de leur captivité, & de la permiſſion qui leur fut accordée par Darius de rebâtir le Temple & la Ville de Jeruſalem, avoit tout l'air d'une fable, nonobſtant qu'elle ſoit rapportée par Joſephe*, lib. 2. antiquit. cap. 4. p. 362. de l'edit. Grecque & Latine de Geneve en 1533. *parcequ'il n'étoit pas poſſible de l'accorder avec ce que l'Auteur même avoit emprunté & extrait du premier Livre d'Eſdras; outre que dans ce que cet Auteur a copié ou extrait de cet Ecrivain ſacré, ils y ont trouvé des mépriſes ſi groſſieres & ſi frequentes ſur la verité de l'hiſtoire, & à l'égard des noms propres de ceux qui revinrent à Jeruſalem dont il tranſcrit la liſte, qu'ils n'ont pû s'empêcher d'en attribuer la faute ou au mauvais original dont l'Auteur s'étoit ſervi, ou à l'ignorance de ſes Copiſtes; ou enfin à celle de ceux qui l'avoient traduit depuis en Grec; n'en pouvant pas alors juger autrement, puiſqu'il ne leur étoit reſté non plus qu'à nous, qu'une Verſion Grecque & quelques Latines: ce Livre eſt neanmoins cité par quelques-uns des anciens Peres, ſavoir par ſaint Athanaſe dans ſon Apologie à Conſtantin, où il rapporte au commencement ce qui eſt dit au chapitre quatre de ce troiſiéme Livre d'Eſdras par Zorobabel, à l'avantage de la verité; par ſaint Auguſtin*, lib. 18. de Civit. Dei, cap. 36. tom. 7. p. 519. *par ſaint Cyprien ou l'Auteur* de ſingularité. Clericor. p. 380. edit. de Rigault; *par ſaint Ambroiſe, & par quelques autres. On trouve dans le quatriéme tome des Polyglottes ce Livre en Grec, avec deux verſions Latines & une Syriaque faites ſur la verſion Grecque; l'une de ces verſions Latines eſt ici imprimée comme la commune & la vulgaire; mais elle eſt très-differente du Grec, & remplie de fautes, d'omiſſions & de mépriſes de Copiſtes; la Syriaque eſt plus exacte, plus correcte, & auſſi plus conforme à ce qui eſt rapporté dans les Livres des Paralipomenes, du premier & du ſecond d'Eſdras. Saint Jerôme dans ſa Preface ſur les Livres Canoniques d'Eſdras*, tom. 1. p. 1106. de l'Edit. nouv. *met une grande difference entre les premiers Livres & celui-ci, & le quatriéme; car il les place non-ſeulement au rang des apocryphes; mais auſſi au nombre de ceux qui ſont remplis de fables.*

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Josias immole la Pâque avec beaucoup de magnificence, & celebre la fête des Azymes pendant sept jours. Jechonias, Joacim, Joachim & Sedecias regnent après lui dans Juda. Les crimes de ce Prince & ceux du peuple sont punis par la captivité & par la destruction de Jerusalem.

L'an du Monde 3381. du regne de Josias 18. avant J. C. 623.

1. OSIAS // fit celebrer dans Jerusalem, la Pâque du Seigneur //, & elle fut immolée le quatorziéme du premier mois //.

2. Ce Prince ordonna que les Prêtres revêtus de leurs habits sacerdotaux // serviroient tour à tour // dans le Temple du Seigneur,

3. & que les Levites, Ministres sacrés d'Israël, se purifieroient devant le Seigneur; parceque son Arche sainte étoit dans le Temple // qu'avoit fait bâtir Salomon fils du Roi David.

4. Vous ne la porterez plus sur vos épaules // & maintenant donc occupez-vous au service de votre Dieu, & ayez soin de son peuple chacun dans vos cantons & dans vos tribus //.

5. *Servez tous dans le Temple*, selon que David Roi d'Israël, l'a ordonné & *que l'exigea autrefois* la magnificence de Salomon son fils //; & gardez vos départemens en présence de vos freres, selon l'ordre & le rang que vous avez reçû de vos peres.

6. Immolez la Pâque //, préparez les sacrifices à vos freres //, & conformez-vous *en toutes choses* à l'ordre que Moïse reçût *autrefois* du Seigneur.

7. Et Josias fit distribuer au peuple qui se trouva *à cette solennité*, des moutons, des agneaux, des chevres & des chevreaux //, au nombre de trente mille, & trois mille veaux //.

8. ces choses furent fournies aux dépens du Roi //, selon la promesse qu'il en avoit faite au peuple //. Et l'on distribua aux Prêtres, pour cette Pâque, deux mille moutons & cent veaux //.

9. Jechonias ", Semeïas & Nathanaël son frere, Hasabias, Oziel //, & Caraba //, donnerent cinq mille moutons & cinq cent veaux //.

10. parmi la pompe de cette fête " les Prêtres & les Levites se présenterent avec les pains azimes " à la tête de leurs tribus ".

11. Et selon l'ordre & le rang de leurs familles. Ils offroient les victimes au Seigneur, en présence du peuple " conformement à ce qui est écrit dans le livre de Moïse ".

12. // Ils firent rotir les agneaux " autant qu'il le falloit ", & prirent avec plaisir " le soin de faire cuire les victimes pacifiques, dans des chaudrons " & dans des marmites ".

1. FECIT Josias Pascha in Jerosolymis Domino, & immolavit Phase quartâ decima lunâ primi mensis:

2. statuens sacerdotes per vices dierum suos amictos in templo Domini:

3. & dixit Levitis sacris servis Israël, ut sanctificarent se Domino in positione sanctæ arcæ Domini, in domo, quam ædificavit Salomon filius David Rex.

4. Non erit vobis tollere super humeros eam. Et nunc deservite Domino vestro, & curam agite gentis illius Israël ex parte secundùm pagos & tribus vestras,

5. secundum scripturam David Regis Israël, & secundùm magnificentiam Salomonis filii ejus, omnes in templo, & secundùm particulam principatûs paternam vestram eorum, qui stant in conspectu fratrum filiorum Israël.

6. Immolate Pascha, & sacrificia parate fratribus vestris, & facite secundùm præceptum Domini quod datum est Moysi.

7. Et donavit Josias in plebem quæ inventa est, ovium, agnorum, & hœdorum, & caprarum triginta millia, vitulos tria millia.

8. Hæc de regalibus data sunt secundùm promissionem populo: & sacerdotibus in Pascha, oves numero duo millia, ac vituli centum.

9. Et Jechonias, & Semeias, & Nathanaël fratres, & Hazabias, & Oziel, & Coraba in Phase, oves quinque millia, vitulos quingentos.

10. Et hæc cùm fierent eleganter, steterunt sacerdotes & Levitæ habentes azyma per tribus.

11. Et secundùm partes principatûs patrum in conspectu populi offerebant Domino secundùm ea quæ in libro Moysi scripta sunt:

12. & assaverunt Phase igni prout oportebat: & hostias coxerunt in emolis, & in ollis cum benevolentia:

℣. 1. *lettr.* Et Josias. Les Hebreux commencent assez ordinairement leurs livres par cette conjonction, en supposant que ce qu'ils vont dire est toûjours la suite de ce qu'ils ont déja dit dans les livres précedens, qui chez eux étoient écrits tout de suite sans interruption; ce qui est dit ici jusques & compris le verset 33. est extrait presque mot à mot du *v. 1. & suiv. du ch. 35. du 2. liv. des Paralip.* & est aussi rapporté 4. *Reg. cap. 23. v. 21. & seq.* mais plus sommairement.

Ibid. *expl.* Les desordres, les abominations & l'idolatrie qui s'étoient presque universellement répandues sous le regne de Manassès & de plusieurs de ses prédecesseurs, avoient tellement banni le culte de Dieu de l'esprit des Juifs, que depuis très-long-temps ils n'observoient plus les fêtes ordonnées par sa loi, ou y avoient joint tant d'usages payens & idolâtres, qu'on n'y reconnoissoit plus aucun vestige de la pureté de leur religion.

Ibid. *expl.* appellé *Nisan*, qui correspond en partie à notre mois de Mars, & étoit chez les Juifs le premier mois de leur année légale.

℣. 2. *expl.* Ces mots ne se trouvent point au *v. 2. du ch. 35. du 2. liv. des Paralip.* d'où ce qui est dit ici est copié. Le mot grec signifie une robe longue qui descend jusques aux talons.

Ibid. *expl.* Ces paroles ne se trouvent point au verset 2. mais au verset 4. suiv. du ch. 35. du 2. liv. des Paralip. *Voyez la 2. note sur le v. 5. ch. 1. de S. Luc tom. 2. de cette Bible.*

℣. 3. *lettr.* qu'ils se purifiassent, afin de se disposer à remettre l'Arche du Seigneur dans la maison du Seigneur, &c. *Autr.* Remettez l'Arche dans le Sanctuaire du temple que Salomon, &c. On l'a traduit ainsi v. 3. des Paralip. ch. 35. liv. 2. *Voyez la 2. note sur ce verset.* Le Syriaque porte: & ils mirent l'Arche dans le temple. D'autres prétendent que l'Auteur oppose seulement l'usage où avoient été anciennement les Levites, de porter l'Arche sur leurs épaules, lorsqu'ils étoient en chemin pour aller posseder la terre promise, à cet état de paix & de stabilité, dont ils avoient joui sous Salomon, & dans lequel Josias les flattoit alors qu'ils alloient rentrer.

℣. 4. *expl.* Les Paralipomenes liv. 2. ch. 35. v. 3. porte seulement: *Vous ne la porterez plus*; C'est-à-dire, vous ne l'ôterez plus du sanctuaire comme vous avez fait pour y mettre des idoles en sa place.

Ibid. *autr.* Servez dans le Sanctuaire, selon la distribution des familles & des compagnies établies parmi les Levites: on l'a traduit ainsi *v. 5. Paralip. cap. 35. lib. 2.* & l'Auteur de ce Livre paroît l'avoir traduit de même au verset 2. ci-dessus. *Voyez la note seconde.* Le verset 4. du ch. 35. porte: Préparez-vous donc par vos maisons & par vos familles, selon la distribution d'un chacun de vous.

℣. 5. *expl.* Ceci est rapporté *lib. 1. Paralip. cap. 16. v. 37. & seq. & cap. 23. v. 1. & seq.*

℣. 6. *expl.* Le vers. 6. du ch. 35. des Paralip. liv. 2. ajoûte: *après vous être sanctifiés.*

Ibid. Le même verset du même livre des Paralipomenes porte: *& disposez aussi vos freres à pouvoir faire ce que le Seigneur a commandé par le ministere de Moïse.* Le Syriaque porte: *tuez la Pâque*; c'est-à-dire, les agneaux destinés pour faire la Pâque, ainsi que les autres victimes pour les sacrifices, & préparez tout pour vos freres, & faites la Pâque selon l'ordre que Dieu a prescrit à Moïse. *Exode ch. 12. vers. 13. & suiv. Levitiq. 23. vers. 5. & suiv. Nomb. 28. v. 16. & suiv.*

℣. 7. *expl.* Les Paralipomenes ajoûtent *v. 7.* de ses troupeaux, & du reste de son bétail. *Voyez le vers. suiv.*

Ibid. *autr.* trois mille bœufs.

℣. 8. *expl.* Ces paroles doivent être jointes au verset précedent, comme elles le sont 2. *Paralip. ch. 35. v. 7.*

Ibid. *autr.* Ses Officiers offrirent aussi ce qu'ils avoient promis, &c. ainsi porte le *v. 8. du ch. 35. du 2. liv. des Paralip.* le reste de ce verset est omis ici.

Ibid. *expl.* Le même verset des Paralip. porte deux mille six cens bêtes de menu bétail avec trois cens bœufs.

℣. 9. *autr.* Chonenias *Paralip. v. 9.* le mot hebreu כנניהו peut recevoir ces deux leçons. *Voyez Jerem. ch. 22. v. 24.*

Ibid. *autr.* Jehiel, 2. *Paralip. ch. 35. v. 9.* en Hebreu יעיאל mais les copistes ont lû sans doute עזיאל en transposant le premier ' & en faisant un ז.

Ibid. Le Grec porte, Joram: mais les Paralip. *ibid.* ont lû Jozabad, & ajoûtant, ainsi que le Grec, Princes des Levites.

Ibid. *autr.* menues bêtes & cinq cens bœufs: ainsi *les Paralip v. 9.*

℣. 10. *lettr.* & pendant que l'on préparoit toutes choses avec bien de la magnificence. *Autr.* après que tout fut préparé. *Voyez 2. Paralip. ch. 35. v. 10.*

Ibid. expl. *autr.* les pains sans levain. Ceci est dans le Grec; mais il ne se trouve point dans le livre des Paralipomenes.

Ibid. *expl.* Les Paralipomenes ajoûtent, selon le commandement que le Roi leur en avoit donné.

℣. 11. *expl.* On a omis ici & dans le Grec le vers. 11. & partie du vers. 12. du ch. 35. liv. 2. des Paralip.

Ibid. *Voyez Exode ch. 13. v. 3. & suiv.*

℣. 12. expl. *Le Grec ajoûte*, dès le matin.

Ibid. *lettr.* La Pâque. *Expl.* c'est-à-dire, les agneaux qui devoient servir à celebrer la Pâque.

Ibid. *expl.* comme il est écrit dans la loi: ainsi porte le *v. 13. du ch. 35. du 2. liv. des Paralip.*

Ibid. *autr.* promtement, comme porte le vers. 13. des Paralip.

Ibid. *Le Grec ajoûte* d'airain.

Ibid. *Les Paralip. ajoûtent*, & dans des pots. *Voyez ibid. v. 13.*

Digitized by Google

13. *& attulerunt omnibus qui erant ex plebe : & post hæc paraverunt sibi & sacerdotibus ;*

14. *Sacerdotes enim offerebant adipes, usque dum finita esset hora : & Levitæ paraverunt sibi, & fratribus suis filiis Aaron.*

15. *Et sacri cantores filii Asaph erant per ordinem secundùm præceptum David, & Asaph, & Zacharias, & Jeddimus, qui erat à Rege.*

16. *Et ostiarii per singulas januas, ita ut non prævaricaretur unusquisque suam : fratres enim illorum paraverunt illis.*

17. *& consummata sunt quæ pertinebant ad sacrificium Domini.*

18. *In illa die egerunt Phasè, & offerebant hostias super Domini sacrificium, secundùm præceptum Regis Josiæ.*

19. *Et egerunt filii Israël, qui inventi sunt in tempore illo, Phasè, & diem festum azymorum per dies septem :*

20. *& non est celebratum Phasè tale in Israël, à temporibus Samuelis Prophetæ :*

21. *& omnes Reges Israël non celebraverunt tale Pascha quale egit Josias, & Sacerdotes, & Levitæ, & Judæi, & omnis Israël, qui inventi sunt in commoratione Jerosolymis.*

22. *Octavo decimo anno, regnante Josiâ celebratum est Phasè.*

23. *Et directa sunt opera Josiæ in conspectu Domini sui in corde pleno metuentis :*

24. *& quæ circa illum quidem conscripta sunt, in pristinis temporibus de eis, qui peccaverunt, quique irreligiosi fuerunt in Dominum præ omni gente, & qui non quæsierunt verba Domini super Israël.*

25. *Et post omnem actum hunc Josiæ, ascendit Pharao Rex Ægypti, veniens in Carchamis ab itinere super Euphratem, & exiit obviam illi Josias.*

26. *Et misit Rex Ægypti ad Josiam, dicens : Quid mihi & tibi est Rex Juda?*

27. *Non sum missus à Domino ut pugnem contra te : super Euphratem enim bellum meum est, festinans descende.*

28. *Et non est reversus Josias super currum : sed expugnare eum conabatur, non attendens verbum Prophetæ ex ore Domini :*

29. *sed constituit ad eum bellum in campo Mageddo. Et descenderunt principes ad Regem Josiam.*

30. *Et dixit Rex pueris suis : Amovete me à prælio, infirmatus sum enim valdè. Et statim amoverunt eum pueri ipsius de acie.*

31. *Et ascendit super currum secundarium suum : & perveniens Jerosolymam, vitâ functus est, & sepultus est in paterno sepulchro.*

32. *Et in tota Judæa lugebant Josiam : & qui præsidebant, cum uxoribus lamentabant eum usque in hunc diem. Et datum est hoc fieri semper in omne genus Israël.*

13. Les Levites en préſenterent *d'abord* à tout le peuple, & firent enſuite leurs parts & celles des Pretres. L'an du M. 3381. du regne de Joſias 18. avant J. C. 623.

14. Car les Prêtres furent occupez juſqu'à la nuit [a] à offrir les graiſſes *des victimes* [b], & les Levites avoient ſoin de préparer à manger pour leurs freres, les enfans d'Aaron [c].

15. Les chantres fils d'Aſaph, étoient auſſi là dans leur rang, ſelon que David l'avoit ordonné; ſavoir, Aſaph, Zacharie, & Jeddimus [d], tous chantres du Roi [e].

16. Les portiers auſſi gardoient les portes du Temple ſans s'éloigner un ſeul moment de leur office, c'eſt pourquoi leurs freres avoient ſoin de leur préparer à manger.

17. Et tout ce qui regardoit le ſacrifice [f] du Seigneur ſe trouva achevé.

18. En ce jour-là [g], ils firent la Pâque, & ils offrirent de victimes au Seigneur [h], ſelon l'ordre du Roi Joſias.

19. Les enfans d'Iſraël qui ſe trouverent alors *à Jeruſalem*, firent la Pâque & celebrerent la fête des Azimes pendant ſept jours.

20. Il n'y eût point de Pâque ſemblable à celle-cy dans Iſraël, depuis le tems du Prophete Samuël [i];

21. & de tous les Rois d'Iſraël : il n'y en a point eu qui ait fait une Pâque comme celle que Joſias fit avec les Prêtres, les Levites, tout le peuple de Juda, les habitans de Jeruſalem & tout ce qui ſe trouva d'Iſraël [k].

22. cette Pâque fut celebrée la dix-huitiéme année du regne de Joſias [l]. L'an du M. 3381. Avant J. C. 623.

23. Ce Prince ſe rendit agréable au Seigneur, & marcha dans la crainte de ſon nom.

24. Les Ordonnances qu'il fit contre ces hommes criminels qui ont ſurpaſſé en impieté les nations mêmes, & qui n'ont point ſuivi les loix qu'Iſraël a reçûes du Seigneur, ſe trouvent dans les anciennes Annales [m].

25. Et après ces actions de Joſias [n], Pharaon Roi d'Egypte, vint [o] à Carchamis [p] par le chemin qui eſt vers l'Euphrate, & Joſias alla au devant de lui, L'an du M. 3394. Avant J. C. 610.

26. Alors le Roi d'Egypte envoya dire à Joſias: Qu'y a-t-il entre vous & moi, ô Roi de Juda [q]?

27. Je ne ſuis point envoyé du Seigneur pour vous faire la guerre, mais aux peuples qui ſont ſur l'Euphrate, hâtez-vous donc de vous retirer [r].

28. Joſias ne voulut point s'en retourner [s], & ſe prépara à le combattre, ſans avoir égard à ce que le Prophete [t] vint lui dire de la part du Seigneur.

29. Et il s'avança en ordre de bataille dans les plaines [u] de Mageddo; mais les Chefs de l'armée ennemie l'ayant attaqué [x],

30. Il dit à ſes ſerviteurs [y]: emportez-moi hors du combat [z]: car je ſuis fort bleſſé, & ils lui obeïrent.

31. Joſias fut donc tranſporté dans un autre char [a] & étant revenu à Jeruſalem, il y mourut, & fut mis dans le tombeau de ſes peres.

32. Toute la Judée fut dans le deuil: & [b] ceux qui préſident *aux chants lugubres*, ainſi que leurs femmes [c], le pleurent encore juſqu'à ce jour, ce qui a paſſé comme une eſpece de loi établie dans Iſraël.

¥. 14. lettr. *Grec.* juſqu'à ce que l'heure fût finie. *Expl.* les Paralip. verſ. 14. portent : Juſqu'à la nuit.

Ibid. *expl.* Les Paralip. ibid. portent : Les holocauſtes & les graiſſes.

Ibid. Les Paralip. ibid. portent : Ce qui fut cauſe que les Levites n'en purent preparer pour eux & pour les Prêtres fils d'Aaron, que les derniers.

¥. 15. *autr.* ſelon l'ordre de David, d'Aſaph, d'Heman, & d'Idithun : ainſi porte le v. 15. des Paralip. il n'eſt pas poſſible de concevoir pourquoi il ſe trouve ici une ſi grande difference entre les deux derniers noms.

Ibid. *lettr. & Grec*, qui étoit attaché à la perſonne du Roi; ce qui ne ſe rapporte qu'au dernier de ces trois chantres. Les Paralip. ibid. portent : Prophetes du Roi.

¥. 17. *autr.* Le culte du Seigneur fut donc exactement accompli ce jour-là, ſoit, &c. *Voyez le v.* 16. *des Paralip.* il joint le verſet ſuivant à celui-ci. Le Grec porte : Ils accomplirent tout ce qui convenoit au ſacrifice du Seigneur en ce jour de la celebration de la Pâque, &c. *Voyez le v. ſuiv.*

¥. 18. *expl.* Ces paroles ont relation au verſet précedent.

Ibid. *lettr.* & ils offrirent des victimes ſur le ſacrifice du Seigneur. *Expl.* ſur l'autel du Seigneur : *ainſi porte le Grec. Autr.* ſoit dans la celebration de la Pâque, ſoit dans l'oblation des holocauſtes qui ſe fit ſur l'autel du Seigneur. *Paralip. v.* 16.

¥. 20. expl. *Voyez la note ſur le v.* 18. *ch.* 35. *du liv.* 2. *des Paralip.*

¥. 21. *autr.* & tout ce qui ſe trouva *de Juifs des tribus* d'Iſraël qui étoient alors à Jeruſalem.

¥. 22. *expl.* l'an du monde 3381. de la ſortie d'Egypte, 869 ans, & avant Jeſus-Chriſt 623. ans.

¥. 24. *autr.* Ce qui ſe paſſa ſous le regne de ce Prince, & toutes ſes actions ſont rapportées dans les annales précedentes, ainſi que l'hiſtoire de ceux qui par leurs crimes & leur deſobeïſſance, s'éleverent contre Dieu, & qui par leurs excès ſurpaſſerent en impieté les Gentils & les infideles même : *ainſi le Grec & Vatabl.* Ce verſet ne ſe trouve point dans les Paralip.

¥. 25. *autr.* après que Joſias eut reparé le temple. *Voyez* 2. *Paral. ch.* 35. *v.* 20.

Ibid *expl.* Ceci eſt rapporté 4. *Reg. ch.* 23. *v.* 29. *& ſuiv. & lib. Paralip. verſ.* 20.

Ibi *autr* Chaſcam is.

Ibid. *autr.* ſur l'Euphrate. 2. *Paralip. ch.* 35. *v.* 20.

¥. 26 *autr.* des Ambaſſadeurs, qui lui dirent, qu'avez-vous à démêler avec moi, &c. 2. *Paralip. ch.* 35. *v.* 21.

¥. 27 *expl.* Les Paralip. *v.* 21 portent : Ce n'eſt pas contre vous que je viens aujourd'hui; mais je viens faire la guerre à une autre maiſon, contre laquelle Dieu m'a commandé de marcher en diligence : ceſſez donc de vous oppoſer aux deſeins de Dieu qui eſt avec moi, depeur qu'il ne vous tuë.

¥. 28. *lettr.* Mais Joſias ne détourna point le chariot ſur lequel il étoit : expreſſion hebraïque, *pour dire*, qu'il continua ſa marche, & qu'il ne voulut point s'en retourner : *ainſi Paralip. v.* 22.

Ibid. *Le Grec ajoûte :* Jeremie. *Expl.* à ce que lui dit Nechao Roi d'Egypte, de la part de Dieu. *Paralip v.* 22. *Voyez la note ſur ce lieu.* Saint Jerôme croit que ce fut le Prophete Jeremie qui avoit parlé à Nechao.

¥. 29. *lettr.* dans le champ.

Ibid. *expl.* Les Paralip. v. 23. *ajoûtent :* Et étant là, il fut bleſſé par des archers.

¥. 30. *autr.* à ſes gens.

Ibid. *autr.* tirez-moi hors d'ici.

¥. 31. *lettr.* ſur un ſecond chariot. Les Paralip. v. 24. expliquent ce que c'étoit que ce ſecond chariot.

¥. 32. Le Grec & les Paralip. v. 25. portent : Et Jeremie *le Prophete*, &c.

Ibid. Les Paralip. portent : Les muſiciens & les muſiciennes.

Digitized by Google

An du M. 3394. Avant J. C. 610.

33. Toutes ces choſes ſont écrites dans les hiſtoires des Rois de Juda". Toutes les actions de Joſias, ſes faits glorieux, ſa pénétration & ſon intelligence dans la loi de Dieu, tout ce qu'il a jamais fait".

34. // Alors les enfans d'Iſraël //, prenant Jechonias" qui étoit âgé de trente-trois ans // l'établirent Roi en la place de Joſias ſon pere.

35. Il ne regna que trois mois ſur Iſraël : car le Roi d'Egypte // le dépoſa ",

36. & condanna le peuple à lui donner cent talents d'argent //, & un talent d'or ".

37. Il donna le royaume de Juda & de Jeruſalem, à Joacim" frere *de Jechonias*".

38. Il chargea de chaînes les Princes de ſa Cour ", & Zaracel " ſon frere qu'il remena en Egypte.

39. Joaçim avoit vingt-cinq ans quand il commença à regner en Juda & en Jeruſalem, & il fit le mal en préſence du Seigneur.

40. " Nabuchodonoſor " marcha contre lui, & après l'avoir chargé de chaînes, il l'emmena à Babylone,

41. où il tranſporta auſſi les vaſes ſacrés, & les conſacra dans ſon temple.

42. Il eſt parlé dans les Annales des Rois, de l'impieté & des honteux déreglemens de Joacim.

43. Joachin ſon fils regna en ſa place, & il n'avoit que dix-huit ans lorſqu'il monta ſur le trône.

44. Il regna trois mois & dix jours dans Jeruſalem, & il fit le mal devant le Seigneur.

45. Vers la fin de cette année " Nabuchodonoſor le fit amener à Babylone avec tous les vaſes ſacrés ;

An du M. 3405. Avant J. C. 599.

46. & il donna à Sedecias " le royaume de Juda & de Jeruſalem. Ce Prince avoit alors vingt & un an, & il en regna onze.

47. Il fit le mal devant le Seigneur, & il ne fut point effrayé des menaces que le Prophete Jeremie vint lui faire de ſa part.

48. Il prêta ſerment au Roi Nabuchodonoſor, & ſe retira après s'être parjuré ; & dans l'endurciſſement de ſon cœur, il viola les ordonnances du Seigneur le Dieu d'Iſraël.

49. Les Princes du peuple commirent l'iniquité, leur impieté l'emporta ſur celle des nations, & ils prophanerent le ſaint Temple de Jeruſalem.

50. Alors le Dieu de leurs peres envoya ſon Ange pour les rappeller à lui ; parcequ'il vouloit leur pardonner & conſerver la majeſté de ſon Temple ".

51. Mais ils ſe moquoient de ceux qui venoient de ſa part ", & traitoient indignement les Prophetes qu'il a daigné leur envoyer de tems en tems.

52. Juſqu'à ce que ſa colere s'étant allumée contre ſon peuple & contre leur impieté, il eût ordonné aux Rois des Caldéens de marcher contre eux.

53. *Ces cruels ennemis* répandirent autour du Temple du Seigneur, le ſang des jeunes hommes *d'Iſraël* " ; & ils n'épargnerent, ni les enfans, ni les vieillards, ni les jeunes-gens, ni les vierges.

54. Tout paſſa entre les mains *des vainqueurs*, qui prenant

33. *Hæc autem præſcripta ſunt in libro hiſtoriarum Regum Juda : & ſingula geſta actùs Joſiæ, & ejus gloria & intellectus ejus in lege Domini : quæque geſta ſunt ab eo, & quæ non ſcripta ſunt in libro Regum Iſraël & Juda.*

34. *Et aſſumentes, qui erant ex gente Jechoniam filium Joſiæ, conſtituerunt Regem pro Joſia patre ſuo, cùm eſſet annorum triginta trium.*

35. *Et regnavit ſuper Iſraël menſibus tribus. Et amovit eum Rex Ægypti, ne regnaret in Jeroſolymis :*

36. *& mulctavit gentem argenti talenta centum, & auri talentum unum.*

37. *Et conſtituit Rex Ægypti Joacim fratrem ipſius, Regem Juda & Jeruſalem :*

38. *& alligavit magiſtratus Joacim, & Zaracelem fratrem ſuum, & apprehendens reduxit in Ægyptum.*

39. *Annorum erat Joacim viginti quinque, cùm regnare cœpiſſet in terra Juda & Jeruſalem, & fecit malum in conſpectu Domini.*

40. *Poſt hunc autem aſcendit Nabuchodonoſor Rex Babylonis, & alligans eum in ære vinculo, perduxit in Babyloniam :*

41. *& ſacra vaſa Domini accepit Nabuchodonoſor, & tulit & conſecravit in templo ſuo in Babylonia.*

42. *Nam de immunditia illius & irreligioſitate ſcriptum eſt in libro temporum Regum.*

43. *Et regnavit Joachin filius ejus pro eo. Cùm autem conſtitutus eſſet Rex, erat annorum decem & octo.*

44. *Regnavit autem menſes tres, & dies decem in Jeruſalem, & fecit malum in conſpectu Domini :*

45. *& poſt annum mittens Nabuchodonoſor, tranſmigravit eum in Babyloniam, ſimul cum ſacris vaſis Domini.*

46. *Et conſtituit Sedeciam Regem Juda, & Jeruſalem, cùm eſſet annorum viginti unius : regnavit autem annis undecim.*

47. *Et fecit malum in conſpectu Domini, & non eſt veritus à verbis quæ dicta ſunt ab Jeremia Propheta ex ore Domini :*

48. *& adjuratus à Rege Nabuchodonoſor, perjurans diſceſſit : & induratâ cervice ſuâ, & corde ſuo, tranſgreſſus eſt legitima Domini Dei Iſraël.*

49. *Et duces populi Domini multa iniquè geſſerunt, & impiè egerunt ſuper omnes immunditias gentium : & polluerunt templum Domini quod ſanctum erat in Jeroſolymis.*

50. *Et miſit Deus patrum ipſorum per Angelum ſuum revocare eos, propter quod parceret illis, & tabernaculo ſuo.*

51. *Ipſi verò ſubſannabant in Angelis ſuis : & quâ die locutus eſt Dominus, erant illudentes Prophetis ejus.*

52. *Qui uſque ad iracundiam concitatus eſt ſuper gentem ſuam propter irreligioſitatem ſuam, & præcepit aſcendere Reges Chaldæorum.*

53. *Hi occiderunt juvenes eorum in gladio, in circuitu ſancti templi eorum, & non pepercerunt juveni, & ſeni, & virgini, & adoleſcenti :*

54. *ſed omnes traditi ſunt in manus ipſorum : & omnia*

℣. 33. Les Paralip. *ajoûtent*, & d'Iſraël v. 27. On joint ces deux Royaumes, parceque depuis la diſperſion des dix tribus, les Juifs de ces deux Royaumes obeiſſoient également au Roi de Juda, qui reüniſſoit en lui ſeul ce qui avoit fait long-temps le partage des deux Rois, ou parceque les Juifs écrivoient dans le même livre l'hiſtoire des Rois de Juda & d'Iſraël.

Ibid. Les Paralip. verſ. 26. & 27. rapportent autrement ce verſet. *Voyez.*

℣. 34. Ce qui eſt dit ici & aux verſ. ſuiv. eſt copié preſque mot pour mot ſur le v. 1. & les ſuiv. du ch. 36. du 2. liv. des Paralip.

Ibid. *lettr.* le peuple de ce pays. On l'a traduit ainſi, *lib. 2. Paralip. cap. 36. ℣. 1. Autr.* ceux de la nation. *Expl.* c'eſt-à-dire, les Juifs ou les enfans d'Iſraël.

Ibid. *Le Grec ajoûte*, fils de Joſias : D'autres exemplaires portent, Joachas fils de Joſias ; ainſi qu'il eſt dit, *lib. 2. Paralip. ℣. 1. ch. 36. & lib 4. Reg. cap. 23. ℣. 30.*

Ibid. Les Paral. v. 2. *diſent*, de vingt-trois ans, *& lib. 4. Reg. c. 23. ℣. 31.* ainſi cette difference vient ſans doute de la faute des copiſtes.

℣. 35. Les Paralip. *ibid.* v. 3. *ajoûtent*, le Roi d'Egypte étant venu à Jeruſalem.

Ibid. *lettr.* afin qu'il ne regnât plus à Jeruſalem. Le 4. liv. des Rois ch. 23. v. 33. ajoûte d'autres circonſtances qui peuvent éclaircir ce qu'il y a ici d'obſcur.

℣. 36. *expl.* ce qui peut être évalué à plus de quatre cens ſoixante-deux mille ſept cens quatorze livres.

Ibid. *expl.* qui peut être évalué à ſoixante-quatre mille cent quatre-vingt ſept livres ou environ.

℣. 37. *expl* Les Paralip. v. 4. *diſent*, Eliakim, *& ils ajoûtent*, & l'appella Joakim.

Ibid. *lettr.* ſon frere ; cet Eliakim eſt dit fils de Joſias, *lib. 4. Reg. cap. 23. ℣. 34. Expl.* D'autres traduiſent, frere de Joachaz. On s'eſt pû méprendre aiſément ſur la reſſemblance des noms de ces Rois de Juda, qui ſuccederent à Joſias leur pere. *Voyez ci-deſſus la 3. note ſur le verſ. 34.*

℣. 38. *lettr.* Il fit lier de chaînes les Magiſtrats de Joacim. Quelques Verſions portent, & il chargea de chaînes Joacim & les Princes de ſa cour : D'autres, & il établit Joacim ſur le trône & des Gouverneurs : il n'en eſt rien dit ni au liv. 4. des Rois ch. 23. ni au ch. 36. du 2. liv. des Paralip.

Ibid. *Grec.* Saracem, *ou* Saracen, que quelques-un traduiſent Sara : d'autres exemplaires portent Johanam. Les Paralip. liv. 2. ch. 36. v. 4. portent : Après s'être ſaiſi de Joachaz, il l'emmena avec lui en Egypte. On ne ſçait point pourquoi Joachas a reçû ces divers noms, ou ſi ces changemens de noms viennent de l'erreur des copiſtes.

℣. 40. *lettr.* après celui-là. *Expl.* Les Paralip. v. 6. portent : Ce fut contre lui que, &c.

Ibid. *lettr.* Roi de Babylone. Les Paralip. *ibid.* portent : Roi des Chaldéens.

℣. 45. *lettr.* & l'année d'après. *Expl.* Les Paralip. v. 10. portent : Et à la fin de l'année, *ou* dans le cours de l'année.

℣. 46 *expl.* oncle de Joachin. *Voyez Paralip. ℣. 10.*

℣. 50. *lettr.* afin qu'il pût pardonner à ſon peuple & à ſon temple. Les Paralip. v. 15. portent : Et à ſa maiſon.

℣. 51. *lettr.* de ſes Anges. *Expl.* le mot d'Ange ſignifie, *Envoyé de Dieu.* Les Paralipom. l'ont traduit ainſi ſelon la Vulgate. *Voyez verſ. 16.*

℣. 53. *lettr.* Ils paſſerent par le fil de l'épée leurs jeunes hommes dans l'enceinte de leur temple ſaint.

ſacra

Digitized by Google

sacra vasa Domini, & regales apothecas resumentes, tulerunt in Babyloniam,

55. *& incenderunt domum Domini, & demolierunt muros Jerusalem: & turres ejus incenderunt igne,*

56. *& consummaverunt omnia honorifica ejus, & ad nihilum redegerunt, & reliquos à gladio duxerunt in Babylonem.*

57. *Et erant servi illius usque dum regnarent Persæ in repletione verbi Domini in ore Jeremiæ:*

58. *quousque benignè ageret terra sabbata sua, omni tempore desertionis suæ sabbatizavit in applicatione annorum septuaginta.*

de nouveau les vases sacrés du *Temple* du Seigneur & les trésors du Roi, les porterent à Babylone. An du M. 3405. Avant J. C. 599.

55. Ils brulerent la Maison du Seigneur: ils abbatirent les murs de Jerusalem, & mirent le feu dans ses tours.

56. Toute la splendeur de cette ville sainte fut anéantie sous leurs efforts *a*. Ceux que le fer avoit épargnés suivirent leurs vainqueurs à Babylone;

57. & ils y furent réduits en servitude jusqu'à ce que l'Empire eût passé aux Perses, afin que tout ce que Jeremie leur avoit dit de la part du Seigneur, fût accompli. *Jerem. 25. 11.*

58. Et cette terre fut deserte pendant l'espace de soixante & dix ans, qu'à duré le tems de sa désolation, après lequel il lui a été permis de celebrer, comme auparavant, ses fêtes & ses solemnités *b*.

℣. 56. *autr.* & ils détruisirent tout ce qu'il y avoit de précieux; *ainsi lib. 2. cap. 36. v. 19.*

℣. 58. *lettr.* & que la terre celebrât ses jours de sabbat: car elle fut dans un sabbat continuel durant tout le temps de sa desolation, jusqu'à ce que les soixante-dix ans fussent accomplis. *Voyez la note sur le v. 21. liv. 2. Paralip. ch. 36.*

CHAPITRE II.

Cyrus Roy des Perses rend la liberté aux Juifs, & les renvoie en Judée. Ils jettent les fondemens du nouveau temple: mais Artaxercès sur quelques soupçons fait arrêter tous leurs travaux.

1. REgnante Cyro Rege Persarum in consummatione verbi Domini in ore Jeremiæ,

2. *suscitavit Dominus spiritum Cyri Regis Persarum, & prædicavit in toto regno suo simul per scripturam,*

3. *dicens: Hæc dicit Cyrus Rex Persarum: Me constituit Regem orbi terrarum Dominus Israël, Dominus excelsus,*

4. *& significavit mihi ædificare domum sibi in Jerusalem, quæ est in Judæa.*

5. *Si quis est ex genere vestro, dominus ipsius ascendat cum eo in Jerusalem.*

6. *Quotquot ergo circa loca habitant, adjuvent eos qui sunt in loco ipso, in auro & argento,*

7. *in dationibus cum equis & jumentis, cumque aliis quæ secundùm vota apponuntur in ædem Domini, quæ est in Jerusalem.*

8. *Et stantes principes tribuum, pagorum, & Judæa ex tribu Benjamin, & Sacerdotes & Levitæ, quos excitavit Dominus ascendere & ædificare domum Domini, quæ est in Jerusalem, & qui erant in circuitu eorum,*

9. *adjuverunt in omni auro & argento ejus, & jumentis, & votis compluribus multi, quorum sensus excitatus est.*

10. *Et Cyrus Rex protulit vasa sacra Domini, quæ transtulit Nabuchodonosor Rex Babylonis ex Jerusalem, & consecravit en idolo suo,*

11. *& proferens ea Cyrus Rex Persarum, tradidit Mithridato, qui erat super thesauros ipsius.*

12. *Per hunc autem tradita sunt Salmanasaro præsidi Judææ.*

13. *Horum autem hic numerus. Libatoria argentea duo millia quadringenta, athisia argentea triginta; phiala aurea triginta, item argentea duo millia quadringenta, & alia vasa mille.*

14. *Omnia autem vasa aurea & argentea, quinque millia octingenta sexaginta.*

15. *Et enumerata sunt Salmanasaro simul cum his qui ex captivitate Babylonia venerant in Jerosolymam.*

1. CYrus étant Roi des Perses *a*, le Seigneur, pour accomplir la parole qu'il avoit prononcée par la bouche de Jeremie *b*, An du M. 3468. Avant J. C. 536.

2. toucha le cœur de ce Prince, qui envoya aussi-tôt des lettres dans tous les lieux de sa domination *c*.

3. Elles étoient écrites en ces termes. Voici ce que dit Cyrus Roi des Perses: Le Dieu d'Israël, le Seigneur souverain *d* m'a établi Roi sur toute la terre *e*;

4. & il m'a ordonné de lui élever un Temple *f* à Jerusalem qui est en Judée.

5. Que tout ce qui se trouve de Juifs parmi vous s'en retournent à Jerusalem, & que leur Dieu soit avec eux.

6. Que tous les peuples voisins *g* les aident de leur or & leur argent;

7. de toutes sortes de dons, de leurs chevaux, de leurs bêtes de voiture & des autres choses que chacun de vous s'obligera de consacrer au Seigneur dans le Temple de Jerusalem *h*.

8. Alors les Chefs des tribus & des villes de Juda, & de Benjamin, les Prêtres & les Levites à qui le Seigneur inspira de retourner à Jerusalem & d'y relever son Temple: Tous ceux enfin qui demeuroient aux environs *i*,

9. vinrent offrir leur or, leur argent & leurs chevaux, pendant que plusieurs autres faisoient des vœux que *le Seigneur* formoit lui même dans leurs cœurs *k*.

10. Le Roi Cyrus ayant pris les vases sacrés que Nabuchodonosor avoit transportés de Jerusalem & qu'il avoit consacrés à son idole,

11. & les donna à Mythridates *l* qui étoit garde de ses trésors;

12. & Mythridates les remit par son ordre entre les mains de Salmanasar *m* Gouverneur de Judée.

13. Voici le nombre de ces vases; deux mille quatre cens Urnes d'argent, trente Tasses d'argent, trente Fioles d'or, deux mille quatre cens d'argent, & mille autres vases *n*.

14. Tous les vases d'or & d'argent étoient au nombre de cinq mille huit cens soixante *o*.

15. Et ils furent comptés à Salmanasar *p*, & à tous les captifs qui retournoient à Jerusalem *q*.

℣. 1. Ce qui est rapporté ici jusqu'au v. 16. est pris presque mot pour mot du ch. 1. du 1. liv. d'Esdras, depuis le premier verset jusques au chapitre second.

Ibid. *expl.* Il est dit *lib. 1. d'Esdr. v. 1.* que ce fut la premiere année du regne de ce Prince. *Voyez la 1. note sur ce lieu.*

Ibid. *expl.* C'est ce qui est cité au v. 57. du ch. précedent, & qui est tiré de Jeremie *ch. 25. ℣. 11.* c'est-à-dire, que les soixante-dix années que devoit durer la captivité prédite par ce Prophete, étoient accomplies, & que le temps approchoit de la délivrance des Juifs, de leur retour en la terre promise, & du rétablissement du temple & de la ville de Jerusalem. *Voyez la 2. note sur le 1. v. du ch. 1. du liv. 1. d'Esdr.*

℣. 2. *autr.* & il fit publier dans tout son royaume cette ordonnance, même par écrit, *ainsi v. 1. lib. 1. d'Esdr.*

℣. 3. *lettr.* le très-haut.

Ibid. Le v. 2. du ch. 1. du liv. 1. d'Esdras, porte: Les Royaumes de la terre. *Voyez la 1. note sur ce lieu.*

℣. 4. *lettr.* de lui bâtir une maison.

℣. 6. *expl.* Juifs, même fugitifs, en quelque lieu qu'ils demeurent. *Voyez la 1. note sur le v. 4. du ch. 1. du liv. 1. d'Esdras.*

℣. 7. *expl. autr.* pour la construction & la décoration du temple du Seigneur qui est en Jerusalem. Le Latin porte, *in ædem Domini, &c.* ainsi le Grec.

℣. 8. *expl.* tant les Juifs que les Chaldéens qui voulurent plaire à Cyrus. *Voyez la note sur le v. 6. ci-dessus.*

℣. 9. *autr.* outre ce qu'ils avoient offert volontairement. *1. Esdr. cap. 1. vers. 6.*

℣. 11. *expl.* Le 1. liv. d'Esdras ch. 1. v. 8. *ajoute*, fils de Gazabar;

℣. 12. *expl.* Le liv. 1. d'Esdras ch. 1. v. 8. le nomme Sassabasar; c'est une erreur grossiere des copistes: c'est le surnom que Zorobabel avoit reçû des Chaldéens.

℣. 13. *expl.* Esdras *ibid. v. 9.* dit: Trente coupes d'or, mille coupes d'argent, vingt-neuf coûteaux, trente tasses d'or; & *v. 10.* quatre cens dix tasses d'argent pour de moindres usages, & mille autres vases.

℣. 14. *expl.* Esdras *ibid. v. 11.* dit: Cinq mille quatre cens vases, tant d'or que d'argent.

℣. 15. *Voyez la note sur le v. 12. ci-dessus.*

Ibid. *autr.* Sassabasar les emporta en même-temps que les captifs qui étoient en Babylone retournerent à Jerusalem. *Esdras. ibid.* Ce Sassabasar est Zorobabel. *Voyez la note sur le v. 8. du ch. 1. du liv. 1. d'Esdras*; ce qui est opposé à ce que l'Auteur rapporte lui-même au vers. 17. du ch. 4. ci-après.

Digitized by Google

An du M. 3482. Avant J.C. 522.

16. Or ſous le regne d'Artaxercès Roi des Perſes, quelques-uns de ceux qui étoient en Judée & à Jeruſalem : Balſamus, Mythridates, Sabellius, Rathimus, Balthemus, Samelius le Secretaire, ceux enfin qui habitoient la Samarie & les lieux d'alentour, écrivirent au Roi Artaxercès la lettre ſuivante.

17. Seigneur, vos ſerviteurs Rathimus l'Inſpecteur, Sabellius le Secretaire, & tous ceux de votre Cour que vous avez établis Gouverneurs de la Celeſyrie & de la Phenicie, vous ſaluent.

18. Que le Seigneur notre Roi, ſache que les Juifs renvoyés de Babylone viennent à Jeruſalem, cette ville rebelle & perfide; qu'ils en relevent les murailles, qu'ils bâtiſſent les rues, & qu'ils rétabliſſent le Temple.

19. Si l'on n'arrête ces entrepriſes, ils refuſeront non-ſeulement de payer les tributs, ils ſeront même en état de réſiſter aux Rois.

20. Et parceque le Temple s'avance de jour en jour, nous avons crû qu'il étoit important de ne rien negliger à cet égard :

21. Mais d'en avertir le Seigneur notre Roi, afin que s'il le juge à propos l'on conſulte les Annales de ſes peres.

22. Il y trouvera des avis que ſes prédeceſſeurs ont laiſſé ſur ce ſujet, & il apprendra que cette ville a toûjours été rebelle, qu'elle n'a ceſſé de troubler la tranquilité des Rois & des Nations;

23. que les Juifs ont toûjours été portés à la révolte, que de tout tems ils ont ſuſcité des guerres, & que c'eſt pour cela même que leur ville a été détruite.

24. Maintenant donc, Seigneur notre Roi, ſi vous permettez que les Juifs rebâtiſſent leur ville & qu'ils relevent leurs murailles; ſachez que vous vous fermez l'entrée de la Celeſyrie & de la Phenicie.

25. Alors le Roi écrivit la lettre ſuivante à Rathimus ſon Inſpecteur, à Balthemus, à Sabellius ſon Secretaire, aux autres Intendans, & aux habitans de Samarie & de Phenicie.

26. Après avoir lû la lettre que vous m'avez écrite, j'ai fait conſulter les hiſtoires de mes peres, & il s'eſt trouvé que Jeruſalem a été de tout tems ennemie de la domination.

27. Que le peuple qui l'habite, eſt un peuple rebelle, toûjours prêt à prendre les armes contre l'autorité la plus legitime, & qu'il a eû des Rois puiſſans à qui la Phenicie & la Celeſyrie ont payé des tributs.

28. Maintenant donc j'ai ordonné qu'on les empêchât de bâtir leur ville, & que l'on fit ceſſer tout les travaux;

29. de-peur que leur malice n'augmente de plus en plus, & qu'un jour elle ne puiſſe troubler la tranquilité de notre Empire.

30. Après qu'on eût fait la lecture de ces lettres, Rathimus, Sabellius le Secretaire & les autres Intendans, ſe rendirent en diligence à Jeruſalem avec des troupes de cavalerie & d'infanterie.

31. Alors, l'ouvrage du Temple fut interrompu, & on n'y travailla point juſqu'à la deuxiéme année du regne de Darius Roi des Perſes.

16. *In Artaxerxis autem Regis Perſarum temporibus ſcripſerunt ei de his qui habitabant in Judæa & Jeruſalem, Baſſamus, & Mithridatus, & Sabellius, & Rathimus, Balthemus, Samelius ſcriba, & reliqui habitantes in Samaria, & cæteris locis ſubjectam epiſtolam Regi Artaxerxi.*

17. DOMINE, *pueri tui Rathimus ab accidentibus, & Sabellius ſcriba, & reliqui curia tua judices in Cœleſyria, & Phœnice.*

18. *Et nunc notum ſit domino Regi, quoniam Judæi qui aſcenderunt à vobis ad nos, venientes in Jeruſalem civitatem refugam & peſſimam, ædificant furnos ejus, & ſtatuunt muros, & templum ſuſcitant.*

19. *Quòd ſi civitas iſta & muri conſummati fuerint, non tantùm tributa non ſuſtinebunt pendere, ſed etiam Regibus reſiſtent.*

20. *Et quia id agitur circà templum, rectè habere arbitrati ſumus non deſpicere hoc ipſum :*

21. *ſed notum facere domino Regi, ut ſi videbitur, Rex, quæratur in libris patrum tuorum,*

22. *& invenies in admonitionibus ſcripta de his, & ſcies quoniam civitas iſta fuit refuga, & Reges, & civitates concutiens,*

23. *& Judæi refuga, & prælia committentes in ea ab æterno, ob quam cauſam civitas iſta deſerta eſt.*

24. *Nunc ergo notum facimus, domine Rex, quoniam ſi civitas hæc ædificata fuerit, & hujus muri erecti fuerint, deſcenſus tibi non erit in Cœleſyriam & Phœnicen.*

25. *Tunc ſcripſit Rex Rathimo, qui ſcribebat accidentia, & Balthemo, & Sabellio ſcribæ, & cæteris conſtitutis, & habitantibus in Syria & Phœnice, ea quæ ſubjecta ſunt.*

26. LEGI *epiſtolam quam miſiſtis mihi. Præcepi ergo inquiri, & inventum eſt, quoniam civitas illa eſt ab ævo Regibus reſiſtens,*

27. *& homines refuga, & prælia in ea efficientes, & Reges fortiſſimi erant in Jeruſalem dominantes, & tributa exigentes à Cœleſyria & Phœnice.*

28. *Nunc ergo præcepi prohibere homines illos ædificare civitatem, & prohibere ne quid ultra hæc fiat :*

29. *ſed nec procedant in plurimum, ea quæ ſunt malitiæ, ita ut Regibus moleſtia importetur.*

30. *Tunc recitatis his quæ à Rege Artaxerxe ſcripta fuerant, Rathimus, & Sabellius ſcriba, & qui cum his conſtituti erant jungentes feſtinanter venerunt in Jeruſalem cum equitatu & turba, & agmine :*

31. *cœperuntque ædificantes prohibere, & vacabant ab ædificatione Templi in Jeruſalem, uſque ſecundo anno regni Darii Regis Perſarum.*

℣. 16. Ceci eſt copié ſur le ch. 4. du 1. liv. d'Eſdras, depuis le v. 7. juſques à la fin du chapitre.

Ibid. *autr.* Beſelam. *Voyez Eſdr. lib. 1. cap. 4. v. 7.* cette difference ne vient que de la differente leçon des voyelles hebraïques, & de ce que les traducteurs ont latiniſé le nom, & ainſi des noms ſuivans.

Ibid. *autr.* Thabeel *ou* Tabeel. *Eſdras ibid.* Les copiſtes ont pris le *Teth* pour un *Sein*, lettres qui ont quelque reſſemblance dans l'Hebreu.

Ibid. *autr.* Reum Beeltéem, Samſaï. *Eſdras ibid. v. 8.* ces changemens viennent de la faute des copiſtes. Par rapport à Reum ils ont lû un *Tau* pour un *He*; d'autres liſent Rahumus, & les copiſtes n'ont lû Balthemus que par l'équivoque des voyelles, & en latiniſant ce nom à l'égard de Samſaï, l'erreur des copiſtes eſt plus groſſiere; ils ont lû & mis un *Lamed* pour un *Sein*; d'autres liſent Semelius.

17. *lettr.* qui étoit prépoſé aux affaires extraordinaires.

℣. 18. *lettr.* les tours. Le mot grec ſignifie les marchés, les places publiques, & les lieux d'aſſemblées, *lib. 1. Eſdr. cap. 4. v. 12. les maiſons.*

CHAPITRE III.

Darius s'étant endormi au ſortir d'un ſuperbe feſtin qu'il fit à tous les Grands de ſon Royaume, trois de ſes Gardes ſe propoſent l'un à l'autre un Problême : ſavoir, qui a plus de force du vin, du Roi, ou de la verité de la femme. l'un d'eux prouve d'abord la queſtion à l'égard du vin.

An du M. 3485. Avant J.C. 519. en ſuppoſant que ceci s'eſt paſſé la ſeconde année du regne de Darius au premier mois nommé Niſan, comme il eſt dit ch. 5. ci-après ℣. 6.

1. LE Roi Darius fit un grand feſtin à ſes Favoris;

2. à tous les Gouverneurs de Medie & de Perſe, à tous les Grands de ſa Cour, aux Preteurs, aux Conſuls, & aux Satrapes, qui gouvernoient ſous ſes ordres les cent vingt-ſept Provinces qui ſont depuis l'Inde juſqu'à l'Ethiopie.

3. Après qu'ils eurent bien bû & bien mangé, & qu'ils ſe furent retirés; le Roi monta dans ſa chambre & ſe livra au ſommeil, puis ſe reveilla.

1. *REx Darius fecit cœnam magnam omnibus vernaculis ſuis, & omnibus magiſtratibus Mediæ & Perſidis,*

2. *& omnibus purpuratis, & prætoribus, & conſulibus, & præfectis ſub illo ab India uſque Æthiopiam, centum viginti ſeptem provinciis.*

3. *Et cùm manducaſſent, & bibiſſent, & ſatiati reverterentur, tunc Darius Rex aſcendit in cubiculum ſuum, & dormivit, & expergefactus eſt.*

℣. 1. *expl.* Ce qui eſt rapporté ici & au quatriéme chapitre ſuivant ne ſe trouve en aucun endroit de l'Ecriture, & Joſephe ne l'a ſû ou que par tradition ou que pour l'avoir lû dans ce même livre, qui peut-être étoit alors connu chez les Juifs, & ſur-tout chez les Helleniſtes, *c'eſt-à-dire*, chez les Juifs Grecs. *Voyez Joſephe liv. 2. antiq. ch. 4. p. 362.* Grec & Latin en 1533. Cette hiſtoire a tout l'air d'une fable, & ne s'accorde pas même avec ce que l'Auteur rapporte ici du premier livre d'Eſdras.

℣. 3. *expl.* Il paroît par le v. 9. & le v. 13. ci-après, que ce qui eſt dit ici juſques & compris le v. 12. ſe paſſa pendant que Darius dormoit; c'eſt ce qui a déterminé quelques traducteurs à traduire ces paroles : *& expergefactus eſt*, par celles-ci, *juſqu'à ce qu'il ſe fût éveillé.*

Digitized by Google

4. *Tunc illi tres juvenes corporis custodes, qui custodiebant corpus Regis, dixerunt alter alteri :*

5. *Dicamus unusquisque nostrûm sermonem qui præcellit : & cujuscumque apparuerit sermo sapientior alterius, dabit illi Rex Darius dona magna,*

6. *purpurâ vestiri, & in auro bibere, & super aurum dormire, & currum aureo freno, & cydarim byssinam, & torquem circa collum :*

7. *& secundo loco sedebit à Dario propter sapientiam suam, & cognatus Darii vocabitur.*

8. *Tunc scribentes singuli suum verbum signaverunt, & posuerunt subtus cervical Darii Regis,*

9. *& dixerunt : Cùm surrexerit Rex, dabimus illi scripta nostra : & quodcumque judicaverit Rex è tribus, & magistratus Persidis, quoniam verbum ejus sapientius est, ipsi dabitur victoria sicut scriptum est.*

10. *Unus scripsit, Forte est vinum.*

11. *Alius scripsit, Fortior est Rex.*

12. *Tertius scripsit, Fortiores sunt mulieres : super omnia autem vincit veritas.*

13. *Et cùm surrexisset Rex, acceperunt scripta sua, & dederunt illi, & legit.*

14. *Et mittens vocavit omnes magistratus Persarum, & Medos, & purpuratos, & pratores, & prefectos :*

15. *& sederunt in concilio, & lecta sunt scripta coram ipsis.*

16. *Et dixit : Vocate adolescentes, & ipsi indicabunt verba sua. Et vocati sunt, & introierunt.*

17. *Et dixit illis : Indicate nobis de his quæ scripta sunt. Et cœpit prior, qui dixerat de fortitudine vini,*

18. *& dixit : Viri, quàm prævalet vinum omnibus hominibus qui bibunt illud ! Seducit mentem.*

19. *Itemque Regis & orphani facit mentem unam. Item servi ac liberi, pauperis ac divitis,*

20. *& omnem mentem convertit in securitatem & jucunditatem, & non meminit omnem tristitiam & debitum,*

21. *& omnia præcordia facit hominis, & non meminit Regem nec magistratum, & omnia per talenta loqui facit.*

22. *Et non meminerunt, cùm biberunt, amicitiam, nec fraternitatem : sed non multùm post sumunt gladios.*

23. *Et cùm à vino merserint & surrexerint, non meminerunt quæ gesserunt.*

24. *O viri, num præcellit vinum ? quis sic cogitat facere ? Et vacuit hoc dicto.*

4. Alors les trois jeunes hommes qui veilloient à la garde de sa personne se dirent l'un à l'autre : An du M. 3485. Avant J.C. 519.

5. Que chacun de nous propose quelque question importante, & celui qui parlera avec plus de sagesse que les autres, recevra de grands présens du Roi.

6. Il sera revêtu de la pourpre, il boira dans un vase d'or, & dormira sur des étoffes précieuses. Il sera traîné dans un char dont les rênes seront d'or, il portera sur sa tête une thiare de fin lin & un collier au-tour de son cou.

7. Il meritera par sa sagesse d'être assis à la droite du Roi[y], & il sera appellé son fils[y].

8. Ils écrivirent ensuite chacun leur question, & les mirent toutes sous le chevet du Roi ;

9. & ils dirent : lorsque le Roi sera éveillé, nous lui présenterons ces écrits & la victoire restera, comme nous en sommes convenus, à celui de nous trois, qui au jugement du Roi & des Grands, aura fait voir le plus de sagesse dans ses preuves.

10. Le premier de ses Gardes écrivit. Il n'y a rien de plus fort dans le monde que le vin.

11. Le second écrivit. Il n'y a rien de plus fort que la puissance du Roi.

12. Et le troisiéme enfin écrivit. Il n'y a rien de plus fort que les femmes ; mais la verité est encore plus forte.

13. Quand le Roi fut éveillé, ils prirent leurs écrits & les lui présenterent, le Roi les lut.

14. Et ayant fait assembler tous les Gouverneurs des Perses & des Medes, les Grands de sa Cour[y], les Préteurs & les Préfets.

15. Il les fit asseoir[y], & on lut ces écrits en leur présence.

16. Le Roi dit ensuite, appellez les jeunes Gardes & qu'ils s'expliquent eux-mêmes ; & ils parurent aussi-tôt.

17. Et il leur dit : Déclarez nous vous-mêmes les choses que vous avez écrites. Alors celui qui avoit donné la force au vin parla le premier.

18. Et dit : O Roi[y], combien le vin est-il plus fort que tous les hommes qui le boivent ! il se rend maître de leurs pensées ;

19. & il rend égales celles[y] du Roi & de l'orphelin, de l'esclave & de l'homme libre, du riche & du pauvre.

20. Il leur inspire la confiance & la joie, il bannit la tristesse & le souvenir importun de leurs dettes.

21. Il rend tous les cœurs contens[y], il leur ôte la memoire du Roi & des Magistrats[y] ; il fait que l'on ne s'entretient que de biens & de fortune[y].

22. A peine les hommes sont-ils remplis de vin, qu'ils oublient les droits de l'amitié & les liens du sang ; & bien-tôt après ils courent aux armes.

23. Et quand ils sont sortis de leur yvresse, ils ne se ressouviennent plus de ce qu'ils ont fait.

24. O hommes ! Y a-t-il donc quelque chose de plus fort que le vin, puisqu'il produit de pareils effets ! Et après avoir parlé de cette maniere il se tut.

---

y. 7. *letter.* assis à la seconde place après Darius.
Ibid. *letter.* son cousin. *Expl.* Il n'y a guére d'apparence que ces trois Officiers ayent osé eux-mêmes déterminer la recompense que le Prince seroit obligé de donner a celui des trois d'entr'eux, qui auroit le mieux réüssi sur les trois questions qu'ils devoient proposer.
y. 14. *letter.* ceux qui étoient revêtus de la pourpre.
y. 15. *letter.* en son Conseil.
y. 18. *letter.* 6 hommes. *Autr.* 6 Messeigneurs. *Voyez le v.* 24. *ci-après.*
y. 19. *expl.* il trouble & renverse également l'esprit, &c.
y. 21. *Grec,* il fait qu'en soi même chacun se croit riche & content.
Ibid. *expl.* Il fait que l'on ne reconnoît point de Roi ni de grands Seigneurs que soi-même.
Ibid. *letter.* & fait que l'on ne parle plus que par talens. *Expl.* c'est-à-dire, que de grosses sommes d'argent. *Voyez le Syriaque.*

CHAPITRE IV.

Preuve admirable de la force du Roi, de la femme & de la verité. Cependant la verité l'emporte sur toutes ces choses. Darius à la priere de Zorobabel rend les vases sacrés. Il ordonne qu'on mette les Juifs en liberté, & qu'on leur fournisse les choses necessaires pour la construction du temple.

1. *ET inchoavit sequens dicere, qui dixit de fortitudine Regis.*

2. *O viri, num præcellunt homines, qui terram & mare obtinent, & omnia quæ in eis sunt ?*

3. *Rex autem super omnia præcellit, & dominatur eorum ; & omne quodcumque dixerit illis, faciunt.*

4. *Et si miserit illos ad bellatores, vadunt, & demoliuntur montes, & muros, & turres.*

5. *Jugulantur & jugulant, & Regis verba non pretereunt. Nam si vicerint, afferunt Regi omnia quæcumque prædati fuerint.*

1. LE second Garde parla ensuite & releva la force du Roi.

2. O hommes ! Y a-t-il quelque chose de plus fort que les hommes, eux qui se soûmettent la terre, la mer, & tout ce qui est renfermé dans leurs vastes espaces.

3. Le Roi cependant est encore au dessus d'eux. Ils reverent sa puissance & sont toûjours prêts à executer ses ordres.

4. S'il les envoye contre des ennemis redoutables, ils marchent, ils franchissent les montagnes, renversent les murs & les tours.

5. Ils perdent la vie, mais c'est après l'avoir ôté aux autres, & toûjours soûmis aux ordres du Roi ; si la victoire couronne leur valeur, ils lui apportent toutes les dépouilles de ses ennemis.

---

y. 1. *expl.* Ce chapitre est la suite de l'histoire précedente, qui par consequent n'est rapportée en aucun autre endroit de l'Ecriture.

Digitized by Google

An du M. 3485. Avant J. C. 519.

6. Tous ceux auſſi, qui loin des travaux de la guerre cultivent en paix de riches campagnes; ne les voit-on pas après la moiſſon en apporter au Roi les tributs & les prémices ?

7. Si lui ſeul dit : Tuez, ils tuent : Pardonnez, ils pardonnent.

8. Frappez, ils frappent : Détruiſez, ils détruiſent : Bâtiſſez, ils bâtiſſent.

9. S'il dit : Coupez, ils coupent : Plantez, ils plantent.

10. Le peuple & les Grands ſont également ſoûmis aux volontés d'un ſeul homme. Le Roi s'aſſied, enſuite il boit & ſe livre au ſommeil //.

11. Ils veillent tous à la garde de ſa perſonne, ſans qu'il leur ſoit permis de s'écarter un moment pour vaquer à leurs propres affaires, & ils ſe tiennent toûjours en état d'executer ſes ordres //.

12. // Comment donc y auroit-il quelque choſe au-deſſus du Roi, puiſqu'il eſt ainſi honoré ? Et il ceſſa de parler.

13. Le troiſiéme, nommé Zorobabel //, commença à relever la force des femmes & de la verité.

14. O vous // *qui m'écoutez !* Ni le Roi revêtu de toute ſa grandeur, ni le vin, ni les hommes unis enſemble, ne ſont pas ce qu'il y a de plus fort ſur la terre : Qui peut donc être au-deſſus de toutes ces choſes ?

15. Ne ſont-ce pas les femmes, puiſque c'eſt d'elles ſeules que les Rois & les peuples qui dominent ſur la terre & ſur la mer, tirent leur origine ?

16. Elles leur ont donné la naiſſance & elles ont élevé ceux qui les premiers ont planté la vigne.

17. Elles filent de leurs mains les habits dont les hommes ſe couvrent, elles ſont toute leur gloire, & ils ne peuvent ſe paſſer de femmes.

18. Qu'ils ayent en abondance de l'or & de l'argent; qu'ils poſſedent les choſes les plus précieuſes : Si une femme belle & parée vient s'offrir à leurs yeux ;

19. ils quittent tout pour la voir, ils la contemplent avec étonnement & ſe ſentent plus de paſſion pour elle qu'ils n'en avoient auparavant pour leurs richeſſes.

20. L'homme abandonne ſon pere qui l'a nourri ; il ſe bannit même de ſon propre pays, pour s'attacher ſans reſerve à la femme dont il a fait choix.

21. Il ne trouve de plaiſir qu'à l'aimer, & il oublie pour elle ſon pere, ſa mere & le lieu de ſa naiſſance.

22. Les femmes n'exercent-elles donc pas d'empire ſur vous, & n'eſt-ce pas pour elles que vous vous expoſés à tant de peines & de travaux ?

23. L'homme prend ſon épée, il va ſur les chemins pour commettre des vols & des meurtres; il parcourt les rivieres & les mers.

24. Il voit un Lion, & ſe cache dans les antres les plus creux //: & quand il s'eſt enrichi de vols & de rapines, il vient tout mettre aux piés de celle qu'il aime.

25. // L'homme cherit ſa femme plus que ſon pere & ſa mere.

26. Pluſieurs d'entr'eux les ont aimés juſqu'à en perdre la raiſon, & à ſe réduire en ſervitude.

27. D'autres ont ſacrifié leur vie, & ont peché pour leur plaire.

28. Refuſeriez-vous donc encore de me croire ? *J'avoue avec vous*, que la puiſſance du Roi eſt bien grande, puiſque tous les peuples craignent ſi fort de l'offenſer.

29. Cependant je voyois le très-grand Roi avec ſa concubine Apémene, fille de Bezacis //; elle étoit aſſiſe à ſa droite.

30. Et lui ayant ôté le diadême de deſſus la tête, elle le mettoit ſur la ſienne ; & de ſa main gauche elle le frappoit à la joue.

31. Le Roi neanmoins la regardoit avec admiration, quand elle lui ſourioit, il faiſoit éclater ſa joie ; & quand elle ſe fâchoit, il redoubloit ſes careſſes, juſqu'à ce qu'elle lui eût rendu ſes bonnes graces.

32. //. Que pouvez-vous donc concevoir au-deſſus des femmes, puiſqu'elles exercent ſur vous un tel empire ?

6. *Similiter & alii omnes, & quotquot non militant, nec pugnant, ſed colunt terram : rurſum cum fuerint metentes, afferunt tributa Regi :*

7. *& ipſe unus ſolus ſi dixerit : Occidite, occidunt : dixerit, Remittite, remittunt :*

8. *dixerit, Percutite, percutiunt : dixerit, Exterminate, exterminant : dixerit, Ædificate, ædificant ;*

9. *dixerit Excidite, excidunt : dixerit, Plantate, plantant :*

10. *& omnis plebs, & virtutes eum obaudiunt, & ſuper hoc ipſe recumbit, & bibit, & dormit.*

11. *Hi autem cuſtodiunt in circuitu eum, & non poſſunt ire ſinguli, & facere opera ſua, ſed in dicto obaudientes ſunt ei.*

12. *Viri, quomodo non præcellit Rex, qui ſic diffamatur ? Et tacuit.*

13. *Tertius qui dixerat de mulieribus & veritate, hic eſt Zorobabel, cœpit loqui.*

14. *Viri, non magnus Rex, & multi homines, nec vinum præcellit. Quis eſt ergo qui dominatur eorum ?*

15. *Nonne mulieres genuerunt Regem, & omnem populum, qui dominatur mari & terræ :*

16. *& ex illis nati ſunt, & ipſæ educaverunt eos qui plantaverunt vineas ex quibus vinum fit ?*

17. *Et ipſæ faciunt ſtolas omnium hominum, & ipſæ faciunt gloriam hominibus, & non poſſunt homines ſeparari à mulieribus.*

18. *Si congregaverint aurum & argentum, & omnem rem ſpecioſam, & viderint mulierem unam bono habitu & bonâ ſpecie,*

19. *omnia hæc relinquentes in eam intendunt, & aperto ore conſpiciunt, & eam alliciunt magis quàm aurum & argentum, & omnem rem pretioſam.*

20. *Homo patrem ſuum relinquit qui enutriit illum, & ſuam regionem, & ad mulierem ſe conjungit.*

21. *Et cum muliere remittit animam : & neque patrem meminit, neque matrem, neque regionem.*

22. *Et hinc oportet vos ſcire : quoniam mulieres dominantur veſtri. Nonne doletis ?*

23. *Et accipit homo gladium ſuum, & vadit in viam facere furta, & homicidia, & mare navigare & flumina,*

24. *& leonem videt, & in tenebris ingreditur : & cùm furtum fecerit, & fraudes, & rapinas amabili ſuæ affert.*

25. *Et iterùm, diligit homo uxorem ſuam magis quàm patrem aut matrem.*

26. *Et multi dementes facti ſunt propter uxores ſuas : & ſervi facti ſunt propter illas :*

27. *& multi perierunt & jugulati ſunt, & peccaverunt propter mulieres.*

28. *Et nunc credite mihi, quia magnus eſt Rex in poteſtate ſua : quoniam omnes regiones verentur tangere eum.*

29. *Videbam tamen Apemen filiam Bezacis, mirificè concubinam Regis, ſedentem juxta Regem ad dexteram,*

30. *& auferentem diadema de capite ejus, & imponentem ſibi, & palmis cædebat Regem de ſiniſtra manu.*

31. *Et ſuper hæc aperto ore intuebatur eam : & ſi arriſerit ei, ridet ; nam ſi indignata ei fuerit, blanditur, donec reconcilietur in gratiam.*

32. *O viri, cur non ſunt fortiores mulieres ? Magna eſt terra, & excelſum eſt cælum ; quis iſta agit ?*

¥. 10. *lettr.* & c'eſt ſur cela. *Expl.* c'eſt-à-dire, que c'eſt ſur le travail, les ſoins & la fidelité de ſes ſujets que le Roi ſe repoſe & établit ſa tranquillité.

¥. 11. *lettr.* & ſont prêts à lui obeïr à la moindre parole.

¥. 12. *lettr.* O hommes !

¥. 13. *expl.* Il eſt difficile de comprendre comment ce qui eſt dit ici peut convenir à Zorobabel ; puiſqu'il paroît par le premier livre d'Eſdras ch. 2. v. 2. dont on a même copié les paroles aux chapitres précedens, qu'il y avoit plus de douze ans qu'il étoit revenu à Jeruſalem, & qu'il étoit actuellement en Judée.

¥. 14. *lettr.* O hommes !

¥. 24. *expl.* il ne craint ni la rencontre des lions, ni les tenebres de la nuit.

¥. 25. *lettr.* encore un coup. *Expl.* & c'eſt ce qui prouve ce que j'ai déja avancé que l'homme, &c.

¥. 29. *expl.* On croit que tous ces noms ſont ſuppoſés : d'autres liſent Bartacis ou Bécacis. *Le texte ajoûte :* très-excellent.

¥. 32. *lettr.* O hommes, pourquoi n'avoueriez-vous pas qu'il n'y a rien de plus fort que les femmes, puiſqu'il paroît que celles qui font ce *que je viens de dire*, ſont au-deſſus du ciel & de la terre. Ces dernieres paroles ne ſont point dans le Grec ; le copiſte même ſemble les avoir tranſpoſées du v. 34. ſuiv. ainſi on a ſuivi le Grec, qui eſt beaucoup plus clair, & où elles ne ſe trouvent pas.

Digitized by Google

33. *Et tunc Rex, & purpurati intuebantur in alterutrum. Et inchoavit loqui de veritate.*

34. *O viri, nonne fortes sunt mulieres? Magna est terra, & excelsum est calum : & velox cursus solis convertit in gyro calum in locum suum in una die.*

35. *Nonne magnificus est qui hæc facit, & veritas magna, & fortior pra omnibus?*

36. *Omnis terra veritatem invocat, calum etiam ipsam benedicit, & omnia opera moventur, & tremunt eam, & non est cum ea quicquam iniquum.*

37. *Vinum iniquum, iniquus Rex, inique mulieres, iniqui omnes filii hominum, & iniqua illorum omnia opera, & non est in ipsis veritas, & in sua iniquitate peribunt:*

38. *& veritas manet & invalescit in aternum, & vivit, & obtinet in sacula saculorum.*

39. *Nec est apud eam accipere personas, neque differentias; sed qua justa sunt facit omnibus, injustis ac malignis, & omnes benignantur in operibus ejus.*

40. *Et non est in judicio ejus iniquum, sed fortitudo, & regnum, & potestas, & majestas omnium avorum. Benedictus Deus veritatis.*

41. *Et desiit loquendo. Et omnes populi clamaverunt, & dixerunt, Magna est veritas, & prevalet.*

42. *Tunc Rex ait illi; Pete, si quid vis ampliùs, quàm qua scripta sunt, & dabo tibi secundùm quod inventus es sapientior proximis, & proximus mihi sedebis, & cognatus meus vocaberis.*

43. *Tunc ait Regi, Memor esto voti tui, quod vovisti, edificare Jerusalem, in die qua regnum accepisti;*

44. *& omnia vasa qua accepta sunt ex Jerusalem remittere, qua separavit Cyrus, quando mactavit Babyloniam, & voluit remittere ea ibi.*

45. *Et tu vovisti edificare templum quod incenderunt Idumai, quando exterminata est Judea à Chaldeis.*

46. *Et nunc hoc est quod postulo, Domine, & quod peto, hoc est majestas quod à te postulo, ut facias votum quod vovisti Regi cali ex orè tuo.*

47. *Tunc surgens Darius Rex, osculatus est illum : & scripsit epistolas ad omnes dispensatores & prafectos, & purpuratos, ut deducerent eum, & eos qui cum illo erant, omnes ascendentes edificare Jerusalem.*

48. *Et omnibus prafectis, qui erant in Syria, & Phœnice, & Libano scripsit epistolas, ut traherent ligna cedrina à Libano in Jerusalem, ut edificarent cum eis civitatem.*

49. *Et scripsit omnibus Judeis qui ascendebant à regno in Judeam pro libertate, ommem potentem, & magistratum, & prafectum non superventre ad januas ipsorum:*

50. *& omnem regionem quam obtinuerant immunem esse eis, & Idumai relinquant castella quæ obtinent Judæorum:*

51. *& in structuram templi dare per singulos annos talenta viginti, usque dum peradificaretur:*

52. *& super sacrarium holocautomata ustulare quotidie, sicut habent præceptum: alia talenta decem offerre per singulos annos.*

53. *Et omnibus qui procedunt à Babylonia condere civitatem: ut esset libertas tam ipsis quàm filiis eorum, & omnibus sacerdotibus qui procedunt:*

33. Alors le Roi & les Grands de sa Cour se regarderent l'un l'autre, & Zorobabel poursuivant son discours, commença à parler de la verité. An du M. 3485. Avant. J.C. 519.

34. O vous // qui m'écoutez, seroit-il donc possible qu'il y eût quelque chose de plus fort que les femmes. La terre est grande, le ciel est élevé, le soleil parcourt chaque jour ces espaces immenses, & revient avec rapidité au lieu d'où il étoit parti.

35. Toutes ces merveilles n'anonçent-elles pas la grandeur de celui qui les a faites; mais la verité n'est-elle pas grande & plus forte que toute autre chose?

36. Toute la terre en porte les plus vifs traits //: Le ciel en fait l'éloge : Toutes les creatures la respectent & la craignent, & elle n'a rien de mauvais.

37. Tout est mauvais dans le monde, le vin, le Roi, les femmes, tous les enfans des hommes & toutes leurs œuvres; il n'y a point en eux de verité, & ils periront dans leur iniquité.

38. La verité n'est point sujette au changement; Son regne s'affermit dans l'éternité; elle subsiste & subsistera dans tout le cours des siecles,

39. Elle n'a égard, ni aux personnes, ni à ce qui les distingue les unes d'avec les autres; elle traite les impies & les méchans dans toute la rigueur de sa justice, & tout le monde approuve ce qu'elle fait.

40. Il n'y a rien d'injuste dans ses jugemens, & elle est la force, le regne, la puissance & la majesté de tous les siecles. Gloire soit à jamais au Dieu de la verité.

41. Zorobabel ayant cessé de parler, tout le peuple cria à haute voix : La verité est grande, & rien n'égale sa force.

42. Alors le Roi dit à Zorobabel : Demandez-moi si vous voulez au-delà même de ce que l'on est convenu //, & je vous le donnerai : Puisque vous avez parlé avec plus de sagesse que les autres, vous serez assis auprès de moi, & je vous appellerai mon cousin.

43. Zorobabel répondit au Roi : Souvenez-vous du vœu que vous fites au jour que vous montâtes sur le trône des Perses //, quand vous promîtes de relever les ruines de Jerusalem,

44. & d'y faire reporter les vases qui en avoient été enlevés, & que Cyrus avoit déja mis à part dans ce dessein lorsqu'il se fut rendu maître de Babylone.

45. Vous fites vœu de rebâtir le Temple que les Iduméens avoient réduit en cendre //, pendant que les Caldéens ravageoient la Judée.

46. Et maintenant, Seigneur, ce que je vous demande & ce que je regarde comme la plus grande récompense que je puisse obtenir est, que vous rendiez au Roi du ciel le vœu que vous lui fites alors de votre propre bouche.

47. Darius s'étant levé aussi-tôt embrassa Zorobabel, & écrivit des lettres à tous les Gouverneurs de l'Empire, aux Prefets, & aux Satrapes, leur ordonnant de le faire escorter, lui & tous les Juifs // qui retournoient à Jerusalem pour la rebâtir.

48. Il envoya en même-tems des ordres à tous les Gouverneurs de Syrie, de Phenicie, & du Liban, de fournir aux Juifs les Cedres necessaires pour cet ouvrage //.

49. Outre cela, il fit savoir à tous les Juifs qui s'en retournoient en Judée qu'il leur rendoit la liberté, & qu'ils ne devoient point craindre que ni les Prefets, les Magistrats & les Gouverneurs, vinssent les troubler dans Jerusalem //.

50. Que tout le pays qu'ils avoient possedé autrefois seroit libre, & que les Iduméens sortiroient des forteresses de Judée.

51. Que tous les ans l'on payeroit *de ses revenus*, vingt talents // pour la construction du Temple, jusqu'à ce qu'il fût entierement achevé.

52. Et que pour offrir chaque jour les holocaustes // sur l'autel, ainsi qu'il étoit ordonné par la loi //, l'on donneroit encore dix autres talents // tous les ans.

53. Que tous ceux qui retournoient de Babylone à *Jerusalem* pour rebâtir cette ville, eussent une entiere liberté, aussi-bien que leurs enfans, & les Prêtres qui les conduisoient.

¥. 34. *lettr.* O hommes!

¥. 36. *lettr.* toute la terre a recours à la verité. *Austr.* prêche & annonce la verité.

¥. 42. expl. *Voyez ce qui est rapporté au ch. 3. ci-dessus.*

¥. 43. *expl.* Esdras liv. 1. & 2. ne dit rien de ce prétendu vœu.

¥. 45. *expl.* Ce ne furent point les Iduméens qui brûlerent le temple; mais ils exciterent les Chaldéens à le faire. *Voyez le Ps. 136. v. 7. & 8.* & peut-être faisoient-ils partie de l'armée des Babyloniens.

¥. 47. *lettr.* tous ceux qui étoient avec lui.

Ibid. *expl.* L'Auteur oublie sans doute ce qu'il rapporte lui-même aux ch. 5. & 6. ci-après, & qu'il a extrait des ch. 5. & 6. du 1. liv. d'Esdras, & il attribue à Darius & à Zorobabel la commission qui fut donnée dans d'autres circonstances à Esdras liv. 1. ch. 1. v. 11. & treize ans après à Nehemie par Artaxercès. *Voyez Esdr. 2. ch. 2. v. 1. & suiv.*

¥. 48. *lettr.* de faire couper des cedres du Liban, & de les faire porter à Jerusalem pour rebâtir cette ville.

¥. 49. *lettr.* & fit défendre à tous Princes, Magistrats & Prefets de venir à leurs portes. *Expl.* de les inquieter & de les troubler.

¥. 51. *expl.* ce qui peut être évalué à quatre-vingt douze mille cinq cens quarante livres de notre monnoie, ou environ.

¥. 52. *Grec.* dix-sept holocaustes chaque jour.

Ibid. *expl.* Cette loi des dix-sept holocaustes chaque jour ne se trouve nulle part dans l'Ecriture.

Ibid. *expl.* ce qui peut être évalué à quarante-six mille deux cens soixante-dix livres, ou environ.

Digitized by Google

An du M. 3485. Avant J. C. 519.

54. Il écrivit encore ſur tout ce que l'on devoit fournir aux Prêtres, & ſur les ornemens ſacrés dont ils avoient beſoin pour deſſervir dans le Temple.

55. Qu'on fourniroit aux Levites tout ce qui leur étoit neceſſaire juſqu'à ce que le Temple fût achevé, & que Jeruſalem fût bâtie ".

56. Il ordonna de plus, qu'on donneroit des gages & des apointemens à ceux qui ſeroient commis à la garde de la ville.

Voyez le verſ. 44. ci-deſſus.

57. Il renvoya les vaſes que Cyrus avoit mis à part, & voulut qu'on les reportât tous à Jeruſalem conformement à ce que ce Prince avoit ordonné ".

58. Ce jeune-homme " s'étant retiré " ſe tourna du côté de Jeruſalem " & rendit graces au Roi du ciel;

59. en diſant: C'eſt vous, Seigneur, qui donnez la victoire; la ſageſſe & la gloire vous appartiennent, & je ſuis votre ſerviteur.

60. Soyez à jamais beni, vous qui m'avez rempli de ſageſſe & d'intelligence: Je confeſſerai *votre nom* ", ô Dieu de mes peres.

61. Et ayant pris les lettres du Roi, il vint à Babylone ", & fit part de ces nouvelles à tous ceux de ſes freres qui étoient dans cette ville ".

62. Et ils benirent tous le Dieu de leurs peres, de la permiſſion & de la liberté qu'ils avoient obtenue,

63. de retourner à Jeruſalem, & d'y rebâtir le Temple où ſon ſaint nom avoit été invoqué; & ils paſſerent ſept jours dans la joie & dans les concerts de muſique.

54. *Scripſit autem & quantitatem, & ſacram ſtolam juſſit dari, in qua deſerviren:*

55. *& Levitis ſcripſit dare præcepta, uſque in diem quâ conſummabitur domus, & Jeruſalem extruetur:*

56. *& omnibus cuſtodientibus civitatem ſcripſit dari ei ſortes & ſtipendia.*

57. *Et dimiſit omnia vaſa quæcumque ſeparaverat Cyrus à Babylonia, & omnia quæcumque dixit Cyrus, & ipſe præcepit fieri, & mitti Jeruſalem.*

58. *Et cùm proceſſiſſet ille adoleſcens, elevans faciem in Jeruſalem, benedixit Regem cæli,*

59. *& dixit: Abs te eſt victoria, & abs te eſt ſapientia & claritas. Et ego ſervus tuus ſum.*

60. *Benedictus es qui dediſti mihi ſapientiam, & tibi confitebor Domine Deus patrum noſtrorum.*

61. *Et accepit epiſtolas, & profectus eſt in Babyloniam. Et venit, & nuntiavit fratribus ſuis omnibus qui fuerunt in Babylonia.*

62. *Et benedixerunt Deum patrum ſuorum, quoniam dedit illis remiſſionem & refrigerium,*

63. *ut aſcenderent & ædificarent Jeruſalem, & templum ubi nominatum eſt nomen ejus in ipſo, & exultaverunt cum muſicis & lætitiâ diebus ſeptem.*

℣. 55. *expl.* Ceci ne peut pas s'entendre des murailles de la Ville, ni de ſes fortifications; puiſqu'il eſt certain que les Juifs ne reçûrent la permiſſion de les rebâtir que l'an du monde 3550. la vingtiéme année du regne d'Artaxercès, qui permit à Nehemie de le faire, long-temps après la mort de Zorobabel, ſous lequel l'Auteur de ce livre ſuppoſe neanmoins que ce qu'il décrit ici eſt arrivé. *Voyez 2. Eſdras ch. 2. v. 1. & ſuiv.*

℣. 57. Ceci avoit été executé ſous Cyrus, & ces vaſes avoient été remis entre les mains de Saſſabaſar; *c'eſt-à-dire*, de Zorobabel dès les premieres années du regne de ce Prince l'an du monde 2468. *Voyez 1. Eſdr. ch. 1. v. 7.* L'Auteur de ce livre ici l'a rapporté lui-même au ch. 2. v. 11. & 12. ci-deſſus.

℣. 58. *expl.* Zorobabel.

Ibid. *letter.* étant ſorti. *Expl.* de la chambre du Prince.

Ibid. *expl.* C'étoit la coûtume des Juifs en quelque lieu qu'ils fuſſent de ſe tourner vers la ville de Jeruſalem, & vers le lieu que Dieu y avoit choiſi pour y être adoré. *Voyez Daniel ch. 6. v. 10.*

℣. 60. *letter.* Je vous louerai.

℣. 61. *expl.* Ceci ſuppoſe que tout ce qui eſt dit ci-deſſus ſe paſſa en Perſe.

Ibid. *auter.* qui étoient revenus de Babylone.

CHAPITRE V.

Dénombrement de ceux qui reviennent de Babylone à Jeruſalem. Ils y rétabliſſent le culte de Dieu, & ſont enfin obligés d'interrompre pour quelque temps les ouvrages commencés.

1. APrès cela on choiſit les Chefs des villes, ſelon l'ordre des familles & des Tribus ", afin qu'ils retournaſſent à Jeruſalem avec leurs femmes, leurs fils & leurs filles, leurs ſerviteurs, leurs ſervantes, & leurs troupeaux.

2. Et le Roi Darius envoya avec eux mille chevaux pour les eſcorter & les conduire en paix juſqu'à Jeruſalem, au bruit des airs de muſique, des tambours & des flûtes.

3. Tous les enfans " *d'Iſraël* étoient ainſi dans la joie, & Darius les fit tous partir avec ces eſcortes ".

4. Voici les noms de ceux qui revinrent de Babylone, ſelon l'ordre de leurs villes, de leurs familles & de leurs tribus.

5. Des Prêtres: Les enfans de Phinées fils d'Aaron, Jeſus " fils de Joſedec, Joacim " fils de Zorobabel, fils de Salathiel, de la maiſon de David, de la race de Pharès & de la tribu de Juda.

6. Ce fut ce Zorobabel qui parla avec tant de ſageſſe en préſence de Darius Roi des Perſes ", la ſeconde année de ſon regne au premier mois, qui eſt celui de Niſan,

7. Or voici ceux qui furent emmenés captifs de la Judée par Nabuchodonoſor Roi de Babylone, qui revinrent à Jeruſalem,

8. & en Judée, chacun dans les villes & dans les départemens d'où ils étoient "; & qui ſuivirent Zorobabel & Jeſus ": Savoir, Nehemias, Areores, Elimeus, Emmanius, Mardochée, Béelſurus, Mechpſatochor, Oliorus. Emonia étoit l'un de leurs Chefs ".

9. Voici le nombre de tout le peuple d'Iſraël " & de leurs Chefs. Des enfans de Pharès " deux mille cent ſoixante & douze ".

1. *POſt hæc autem electi ſunt, ut aſcenderent principes pagorum per domos, & tribus ſuas, & uxores illorum, & filii & filiæ eorum, & ſervi & ancillæ ipſorum, & pecora eorum.*

2. *Et Darius Rex miſit unà cum eis equites mille, donec deducerent eos in Jeruſalem cum pace, & cum muſicis, & cum timpanis & tibiis.*

3. *Et omnes fratres erant ludentes, & fecit eos aſcendere ſimul cum eis.*

4. *Et hæc ſunt nomina virorum, qui aſcenderunt per pagos ſuos in tribus, & in partem principatûs ipſorum.*

5. *Sacerdotes: Filii Phinees, filii Aaron, Jeſus filius Joſedec, Joachim filius Zorobabel filii Salathiel de domo David, ex progenie Phares, de tribu Juda,*

6. *qui locutus eſt ſub Dario Rege Perſarum ſermones mirificos in ſecundo anno regni ipſius menſe Niſan primo.*

7. *Sunt autem hi, qui aſcenderunt ex Judæa de captivitate tranſmigrationis, quos tranſmigravit Nabuchodonoſor Rex Babyloniæ in Babylonem, & reverſus eſt in Jeruſalem.*

8. *Et requiſivit partem Judæa unuſquiſque in civitatem ſuam, qui venerunt cum Zorobabel, & Jeſu, Nehemias, Areores, Elimeo, Emmanio, Mardocheo, Beelſuro, Mechpſatochor, Olioro, Emonia unus de principibus eorum.*

9. *Et numerus à gentilibus eorum, ex præpoſitis eorum filii Phares, duo millia centum ſeptuaginta duo:*

℣. 2. *expl.* L'Auteur de ce livre fait ici une confuſion étrange de ce prétendu retour avec celui dont il eſt parlé dans le 1. liv. d'Eſdr. ch. 2. qui arriva l'an du monde 3468. ſous le regne de Cyrus, plus de dix ans avant que Darius parvînt à l'Empire.

℣. 3. *letter.* tous les freres.

Ibid. *expl.* Il paroît que ceci eſt contraire à ce qui eſt rapporté, *liv. 1. Eſdr. ch. 8. v. 22.* où il eſt dit poſitivement qu'Eſdras eut honte de demander une eſcorte au Roi, & par le verſet précedent du même livre & chapitre, il eſt évident en effet qu'il n'en eut point.

℣. 5. *auter.* Joſué.

Ibid. *expl.* Il n'eſt fait aucune mention de celui-ci, ni au liv. 1. d'Eſdr. ch. 2. v. 2. ni au liv. 2. ch. 7. v. 7. & dans ces deux endroits Zorobabel eſt nommé le premier, & l'on en nomme beaucoup d'autres qui ſont omis ici.

℣. 6. *Voyez le* v. 13. *du ch. 4. ci-deſſus.*

℣. 8. *Voyez 2. Eſdr. ch. 7. v. 6.*

Ibid. *auter.* Joſué, *Eſdr. liv. 2. ibid.*

Ibid. *expl.* On ne ſait point la raiſon de cette difference qui ſe trouve entre ces noms propres & ceux qui ſont décrits au premier livre ch. 2. v. 2. & au liv. 2. ch. 7. v. 7. d'Eſdras.

℣. 9. *letter.* de leur nation.

Ibid. *auter.* Pharos; ainſi a lû l'Auteur du 1. liv. d'Eſdr. ch. 2. v. 3. & celui du 2. liv. ch. 7. v. 8. L'Auteur de ce troiſiéme livre l'a ſans doute confondu avec Pharès fils de Juda & de Thamar. *Gen. ch. 38 v. 29.*

Ibid. *expl.* C'eſt le même nombre qu'au v. 3. du ch. 2. du 1. liv. d'Eſdr. & au v. 8. du ch. 7. du 2. liv. d'Eſdr. *Les Grec ajoûtent*, les enfans de Saphat 472. Ce Saphat eſt peut-être le même que Sephatia ou Saphatia du v. 4. du ch. 2. du 1. liv. & du v. 9. du ch. 7. du 2. liv. d'Eſdr. mais le nombre de ſes enfans eſt different.

Digitized by Google

An du M. 3485. Avant J. C. 519.

10. *filii Ares, tria millia centum quinquaginta septem :*
11. *filii Phœmo centum quadraginta duo : in filiis Jesu & Joabes, mille trecenti duo :*
12. *filii Demu, duo millia quadringenti septuaginta : filii Choraba, ducenti quinque : filii Banica, centum sexaginta octo :*
13. *filii Bebech, quadringenti tres : filii Archad, quadringenti viginti septem :*
14. *filii Cham, triginta septem : filii Zoroar, duo millia sexaginta septem : filii Adin, quadringenti sexaginta unus :*
15. *filii Aderectis, centum octo : filii Ciaso & Zelas, centum septem : filii Azoroc, quadringenti triginta novem :*
16. *filii Jedarbone, centum triginta duo : filii Anania, centum triginta : filii Asoni, nonaginta :*
17. *filii Marsar, quadringinti viginti duo : filii Zabarus, nonaginta quinque : filii Sepolemon, centum viginti tres :*
18. *filii Nepopas, quinquaginta quinque ; filii Nechanatus, centum quinquaginta octo : filii Cebethamus, centum triginta duo :*
19. *filii Crearpatros, qui Enocadies, & Modia, quadringenti viginti tres : qui ex Gramas & Gabea, centum viginti unus :*
20. *qui ex Besselon, & Ceagge, sexaginta quinque : qui ex Bastaro, centum viginti duo.*
21. *Qui ex Bechenobes, quinquaginta quinque : filii Liptis, centum quinquaginta quinque : filii Labonni, trecenti quinquaginta septem :*
22. *filii Sichem, trecenti septuaginta : filii Suaden, & Cliomus, trecenti septuaginta octo :*
23 *filii Ericus, duo millia centum quadraginta quinque : filii Anaas, trecenti septuaginta. Sacerdotes ;*
24. *Filii Jeddus, filii Euther, filii Eliasib, trecenti septuaginta duo : filii Emerus, ducenti quinquaginta duo :*
25. *filii Phasurii, trecenti quinquaginta septem : filii Caree, ducenti viginti septem.*
26. *Levita : Filii Jesu in Caduhel, & Bamis, & Serebias, & Edias, septuaginta quatuor, omnis numerus à duodecimo anno, triginta millia quadringenti sexaginta duo,*
27. *filii, & filiæ, & uxores, omnis computatio, quadraginta millia ucenti quadraginta duo.*
28. *Filii sacerdotum, qui psallebant in templo : filii Asaph, centum viginti octo.*
29. *Ostiarii vero filii Esmenni, filii Aser, filii Amon, filii Accuba : Topa filii, Tobi, omnes centum triginta novem.*
30 *Sacerdotes servientes in templo : filii Sel, filii Gaspha, filii Tobloch, filii Caria, filii Su, filii Hellu, filii Labana, filii Armacha, filii Accub, filii Utha, filii Cetha, filii Aggab, filii Obai, filii Anani, filii Canna, filii Geddu,*

10. Des enfans d'Arès *a*, trois mille cinquante sept *b*.
11. Des enfans de Phœmo *c*, cent quarante-deux : Des enfans de Jesus & de Joabes, mille trois cent deux *d*.
12. Des enfans de Demu *e*, deux mille quatre cens soixante-dix *f*. Des enfans de Choraba, deux cens cinq *g*. Des enfans de Banica, cent soixante-huit *h*.
13. Des enfans de Bebech, quatre cens trois *i*. Des enfans d'Archad, quatre cens vingt-sept *k*.
14. Des enfans de Cham, trente-sept *l*. Des enfans de Zoroar, deux mille soixante-sept *m*. Des enfans d'Adin, quatre cens soixante un *n*.
15. Des enfans d'Aderectis *o*, cent huit *p*. Des enfans de Ciaso & de Zelas, cent sept *q*. Des enfans d'Azoroc, quatre cens trente-neuf *r*.
16. Des enfans de Jedarboné, cent trente-deux *s*. Des enfans d'Ananias, cent trente *t*. Des enfans d'Asoni, quatre-vingt-dix *v*.
17. *u* Des enfans de Marsar, quatre cens vingt-deux, Des enfans de Zabarus, quatre-vingt-quinze. Des enfans de Sepolemon, cent vingt-trois.
18. Des enfans de Nepopas, cinquante-cinq. Des enfans de Nechanatus, cent cinquante-huit. Des enfans de Cebethamus, cent trente-deux.
19. Des enfans de Crearpatros, qui *s'appelle aussi* Enocadie & de Modie, quatre cens vingt-trois. De Gramas, & de Gabea, cent vingt-un.
20. De Besselon & de Ceaggé, soixante-cinq. De Bastaro, cent vingt-deux.
21. De Bechenobes, cinquante-cinq. Des enfans de Liptis, cent cinquante-cinq. Des enfans de Labonni, trois cens cinquante-sept.
22. Des enfans de Sichem, trois cens soixante-dix. Des enfans de Suadon & de Cliomus, trois cens soixante-dix-huit.
23. Des enfans d'Ericus, deux mille cent quarante-cinq. Des enfans d'Anaas, trois cens soixante-dix. Des enfans des Prêtres :
24. Les enfans de Jeddus, fils d'Euther, fils d'Eliasib, trois cens soixante-douze. Des enfans d'Emerus, deux cens cinquante-deux.
25. Des enfans de Phasurii, trois cens cinquante-sept. Des enfans de Carée, deux cens vingt-sept.
26. Les Levites. Des enfans de Jesus en Caduhel, Bamis, Serebias, & Edias, soixante-quatorze : Et le nombre de ceux qui étoient au-dessus de douze ans, montoit à trente mille quatre cens soixante-deux.
27. Les garçons, les filles & les femmes, au nombre de quarante mille deux cens quarante-deux.
28. Les enfans des Prêtres, dont la fonction étoit de chanter dans le Temple : Des enfans d'Asaph, cent vingt-huit.
29. Les Portiers : Les enfans d'Esmenni, d'Aser, d'Amon, d'Accuba, de Topa, de Tobi, tous au nombre de cent trente-neuf.
30. Les Prêtres servant au Temple : Les enfans de Sel, les enfans de Gaspha, les enfans de Tobloch, les enfans de Carie, les enfans de Su, les enfans de Hellu, les enfans de Labana, les enfans d'Armacha, les enfans d'Accub, les enfans d'Utha, les enfans de Cetha, les enfans d'Aggab, les enfans d'Obaï, les enfans d'Anani, les enfans de Canna, les enfans de Geddu,

---

a. 10. *expl.* Peut-être est-ce le même qu'Area ; mais le nombre de ses enfans ne se rapporte point au dénombrement fait liv. 1. ch. 2. v. 5. ni à celui du 2. liv. ch. 7. v. 10.

Ibid. Le Grec n'en compte que sept cens cinquante six & le liv. 1. d'Esdr. ch. 2. v. 5. en compte sept cens soixante quinze, & le 2. liv. ch. 7. v. 10. six cinquante deux.

b. 11. Phoemo est le même que Phaat-moab, comme porte le Grec, & le v. 6. du ch. 2. du 1. liv. d'Esd. & le v. 11. du ch. 7. du 2. liv.

Ibid. *Grec*, deux mille huit cens douze. Le v. 6. du 2. ch. du 1. liv. d'Esdr. en compte autant, mais au liv. 2. ch. 7. vers. 11. il y en a deux mille huit cens dix-huit, & celui-ci ne se monte en tout qu'à mille quatre cens quarante-quatre.

c. 12. *expl.* Les noms & le dénombrement des enfans de ceux qui suivent, sont très-peu conformes au Grec, & à ce qui est rapporté au liv. 1. ch. 2. & au liv. 2. ch. 7. d'Esdr. ils sont tous changés & alterés.

Ibid. Le Grec porte, des enfans d'Elam mille deux cens cinquante quatre, ainsi liv. 1. d'Esdr. ch. 2. v. 7. & liv. 2. ch. 7. v. 12.

Ibid. *Grec.* des enfans de Zathui neuf cens soixante quinze. *Autr.* Zethua liv. 1. d'Esdr. ch. 2. v. 8. le second ch. 7. v. 13. porte huit cens quarante cinq.

Ibid. *Grec.* des enfans de Corbé sept cens cinq.

Ibid. *Grec.* six cens quarante-huit, liv. 1. Esdr. ch. 2. v. 10. six cens quarante-deux.

d. 13. *Grec.* de Bebai six cens trente trois, Esdras 1. ch. 2. v. 11. Bebai six cens vingt-trois, liv. 2. ch. 7. v. 16. six cens vingt-huit.

Ibid. *Grec.* d'Argai mil trois cens vingt-deux. 1. Esdr. ch. 2. v. 12. mil deux cens vingt-deux, mais au liv. 2. ch. 7. v. 17. l'on compte deux mille trois cens vingt-deux.

e. 14. *Grec.* Adonican, ainsi liv. 1. & liv. 2. Esdr. on a supprimé de ce nom *Adoni*, & l'on s'est trompé dans le nombre ; car le Grec porte six cens trente sept, mais au liv. 2. Esdr. ch. 7. v. 18. il y a six cens soixante sept, & le 1. ch. 2. v. 13. porte six cens soixante six.

Ibid. *expl.* Il n'est fait aucune mention de celui-ci ni dans le Grec ni dans les deux premiers livres d'Esdras ; mais en sa place on lit *des enfans de Beguaï* ou *Bagoï*, selon le Grec deux mille soixante six, ou deux mille cinquante six, selon Esdr. *liv.* 1. *ch.* 2. *v.* 14. peut-être avoit-il ces deux noms, ou que ce changement vient de la faute du copiste : car c'est le même nombre d'enfans. *Le liv.* 2. *Esdr. ch.* 7. *v.* 19. en met deux mille soixante sept.

f. *Ibid.* Grec & Esdr. liv. 1. ch. 2. v. 15. quatre cens cinquante quatre ou six cens cinquante cinq, selon le v. 20. du ch. 7. du 2. liv. d'Esdr.

g. 15. *Grec.* d'Aterezechias. Le v. 16. ch. 2. liv. 1 Esdr. & v. 21. ch. 7. liv. 2. portent, les enfans d'Ater fils, ou qui venoient d'Ezechias.

Ibid. *Grec.* quatre-vingt-douze, Esdras liv. 1. & liv. 2. quatre-vingt-dix-huit.

h. Ibid. *Grec.* de Kilan & d'Azea 67. Depuis ce verset on ne trouve presqu'aucun rapport des noms suivans & des nombres avec ceux du liv. 1. & 2. d'Esdras.

i. Ibid. *Grec.* d'Azaru, quatre cens trente deux.

k. 16. Ceci ne se trouve point dans le Grec.

l. Ibid. *Grec.* Annis cent un.

m. Ibid. *Grec.* d'Arom trente-deux, les fils de Bessaï fils de Basaï, trois cens vingt-trois ; liv. 1. ch. 2. v. 17. il est dit simplement des enfans de Besai trois cens vingt-trois, & liv. 2. ch. 7. v. 23. des enfans de Besai trois cens vingt-quatre. Le Grec ajoûte à ceux-ci, des enfans d'Arsiphurith, cent deux.

n. 17. Tout ce qui suit est entierement different du Grec & des deux premiers livres d'Esdras, soit par la difference des leçons, soit par les changemens que les copistes ont faits en transcrivant les noms propres & les nombres ; cependant on entrevoit aisément que l'on les a copiés sur les deux premiers livres d'Esdras. On peut les consulter.

Digitized by Google

An du M. 3485. Avant J. C. 519.

31. Les enfans d'An, les enfans de Raddin ; les enfans de Deſanon, les enfans de Nachoba, les enfans de Caſeba, les enfans de Gazé, les enfans d'Ozui, les enfans de Sinoné, les enfans d'Attré, les enfans d'Haſten, les enfans d'Aſiana, les enfans de Manei, les enfans de Naſiſſim, les enfans d'Accuſu, les enfans d'Agiſta, les enfans d'Azui, les enfans de Favon, les enfans de Phaſalon.

31. *filii An, filii Radin, filii Deſanon, filii Nachoba, filii Caſeba, filii Gaze, filii Ozui, filii Sinone, filii Attre, filii Haſten, filii Aſiana, filii Manei, filii Naſiſſim, filii Accuſu, filii Agiſta, filii Azui, filii Favon, filii Phaſalon,*

32. Les enfans de Meedda, les enfans de Phuſa, les enfans de Carée, les enfans de Barcus, les enfans de Sarée, les enfans de Coëſi, les enfans de Naſit, les enfans d'Agiſti, les enfans de Pedon.

32. *filii Meedda, filii Phuſa, filii Caree, filii Barcus, filii Saree, filii Coëſi, filii Naſit, filii Agiſti, filii Pedon,*

33. Les enfans de Salomon ſon fils, les enfans d'Aſophot, les enfans de Phaſida, les enfans de Celi, les enfans de Dedon, les enfans de Gaddahel, les enfans de Sephegi.

33. *Salomon filii ejus, filii Aſophot, filii Phaſida, filii Celi, filii Dedon, filii Gaddahel, filii Sephegi,*

34. Les enfans d'Aggia, les enfans de Sachareth, les enfans de Sabathen, les enfans de Caroneth, les enfans de Malſith, les enfans d'Amas, les enfans de Saſus, les enfans d'Addus, les enfans de Suba, les enfans d'Eura, les enfans de Rahotis, les enfans de Phaſphat, les enfans de Malmon.

34. *filii Aggia, filii Sachareth, filii Sabathen, filii Caroneth, filii Malſith, filii Ama, filii Saſus, filii Addus, filii Suba, filii Eura, filii Rahotis, filii Phaſphat, filii Malmon.*

35. Tous les Miniſtres [a] du Temple & les ſerviteurs de Salomon, étoient au nombre de quatre cens quatre-vingt-deux.

35. *Omnes ſacro ſervientes, & pueri Salomonis, quadringenti octoginta duo.*

36. Ce ſont ceux qui vinrent de Thelmela & de Telharſa, ſous la conduite de Carmellam & de Careth.

36. *Hi ſunt filii qui aſcenderunt à Thelmela, Telharſa: principes eorum, Carmellam, & Careth:*

1. Eſdr. 2. 59. 37. Et les enfans de Dalari, de Tubal, & de Nechodaïci, ne purent faire connoître ni leurs villes, ni leurs familles, pour prouver qu'ils étoient du peuple d'Iſraël.

37. *& non poterunt edicere civitates ſuas, & progenies ſuas, quemadmodum ſint ex Iſraël. Filii Dalari; filii Tubal, filii Nechodaïci,*

1. Eſdr. 2. 61. 38. Parmi les Prêtres qui exerçoient leurs fonctions, on ne trouva point les enfans d'Obia, d'Achiſos & d'Addin, qui épouſa une des filles de Phargeleu.

38. *ex Sacerdotibus, qui fungebantur ſacerdotio, & non ſunt inventi filii Obia, filii Achiſos, filii Addin, qui accepit uxorem ex filiabus Phargeleu:*

1. Eſdr. 2. 62. 39. Ses enfans furent appellés de ſon nom ; mais n'ayant point été trouvés ſur les regiſtres, ils furent privés des fonctions du Sacerdoce.

39. *& vocati ſunt nomine ejus, & horum quæſita eſt generis ſcriptura in pradatura, & non eſt inventa, & prohibiti ſunt ſacerdotio fungi.*

40. Car Nehemias & Aſtharas [b], leur dirent de s'abſtenir de la participation des choſes ſaintes [c], juſqu'à ce qu'il s'élevât un ſouverain Pontife rempli de ſcience & de verité [d].

40. *Et dixit illis Nehemias & Aſtharas: Ne participentur ſancta, donec exurgat Pontifex doctus in oſtenſionem & veritatem.*

41. Or tous les enfans d'Iſraël ſe montoient à quarante-deux mille trois cens quarante [e];

41. *Omnis autem Iſraël erat, exceptis ſervis & ancillis, quadraginta duo millia trecenti quadraginta.*

42. ſans les ſerviteurs & les ſervantes qui étoient au nombre de ſept mille trois cens trente ſept [f], outre deux cens ſoixante [g]-cinq Chantres de l'un & de l'autre ſexe.

42. *Servi horum & ancilla, ſeptem millia trecenti triginta-ſeptem. Cantores & cantatrices, ducenti ſexaginta quinque.*

43. Il menoient avec eux quatre cens trente-cinq chameaux, ſept mille trente-ſix chevaux, deux cens mille quarante-cinq mulets, & cinq mille vingt-cinq bêtes portant le joug [h].

43. *Cameli, quadringenti triginta quinque. Equi ſeptem millia triginta ſex. Muli, ducenta millia quadraginta quinque. Subjugalia, quinque millia viginti quinque.*

44. Les chefs des familles étant arrivés à Jeruſalem [i], firent vœu de rebâtir le Temple en la même place où il étoit auparavant, autant qu'ils leur ſeroit permis [k];

44. *Et de præpoſitis ipſis per pagos, dum venirent in templum Dei, quod erat in Jeruſalem, voverunt ſuſcitare templum in loco ſuo, ſecundùm ſuam virtutem:*

45. & de mettre dans le treſor, pour les ouvrages du ſaint Temple, douze mille mines d'or & cinq mille d'argent [l], avec cent robes ſacerdotales.

45. *Et dare in templum theſaurum operum ſacrum auri mnas duodecim millia, & mnas argenti quinque millia, & ſtolas ſacerdotales centum.*

46. Les Prêtres, les Levites, les Chantres ſacrés, les Portiers, & tout le peuple d'Iſraël demeuroient tous dans Jeruſalem, & dans les villes voiſines.

46. *Et habitaverunt Sacerdotes & Levitæ, & qui exierant de plebe, in Jeruſalem & in regione, & ſacri cantores, & oſtiarii, & omnis Iſraël in regionibus ſuis.*

An du M. 3469. Avant J. C. 535.

47. [m] Et étant enfin rentrés dans leurs anciens heritages vers le commencement du ſeptiéme mois [n], ils s'aſſemblerent tous avec un même cœur dans le parvis de la porte orientale.

47. *Inſtante autem ſeptimo menſe, cumque eſſent filii Iſraël unuſquiſque in ſuis rebus, convenerunt unanimes in atrium, quod erat ante januam Orientalem.*

48. Alors Jeſus fils de Joſedec & les Prêtres ſes freres, Zorobabel fils de Salathiel & ſes freres, préparerent l'autel,

48. *Et ſtantes Jeſus filius Joſedec, & fratres ejus ſacerdotes, & Zorobabel filius Salathiel, & hujus fratres, paraverunt altare,*

49. pour y offrir les holocauſtes, conformement à ce que Moïſe l'homme de Dieu, avoit ordonné dans le livre de la loi [o].

49. *ut offerrent ſuper illud holocautomata, ſecundùm quæ in libro Moyſi hominis Dei ſcripta ſunt.*

50. Il s'y trouva des Juifs de tous les pays & de toutes les

50. *Et convenerunt ibi ex aliis nationibus terra, &*

℣. 35. *expl.* Ces miniſtres ſont appellés Nathinéens, *Eſdr. liv. 1. ch. 2. verſ. 58.*

℣. 40. ainſi porte le Grec ; mais on lit, liv. 1. Eſdr. ch. 2. verſ. 63. *Atherſatha.* Le copiſte a cru que c'étoit un nom propre ; mais c'eſt un nom de dignité, qui en Perſan ſignifie un Gouverneur, qualité qui a été en effet donnée à Nehemie, 2. Eſdr. ch. 8. v. 9. & auſſi à Zorobabel, qu'il ſemble que l'Auteur confond ici avec Nehemie.

Ibid. *autr.* de ne point manger des choſes ſaintes, 1. Eſdr. 2. *ibid.* c'eſt-à-dire, des victimes offertes; ainſi que les autres miniſtres de l'autel.

Ibid. *expl.* qui pût démêler leurs genealogies, & juſtifier s'ils étoient de la race ſacerdotale. *Voyez le v. précedent.*

℣. 41. *autr.* quarante-deux mille trois cens ſoixante, ainſi le Grec & Eſdr. liv. 1. ch. 2. v. 64. Il faut qu'il y ait erreur dans ce copiſte, puiſque dans le dénombrement des tribus particulieres on ne trouve que onze mille quatre cens quatre perſonnes, & qu'en y ajoûtant les deux dénombremens generaux des v. 26. & 27. précedens, on trouve ſoixante-dix mille ſept cens quatre, ainſi le tout iroit à quatre-vingt-deux mille cent huit perſonnes.

℣. 42. ainſi liv. 1. Eſdr. ch. 2. v. 65.

Ibid. *Grec.* deux cens quarante-cinq, Eſdr. *ibid.* deux cens.

℣. 43. *autr.* ſix mille ſept cens vingt ânes *liv. 1. Eſdr. ch. 2. v. 67.*

℣. 44. *lettr.* au temple qui étoit à Jeruſalem. *Expl.* c'eſt-à-dire, au lieu où il avoit été, comme ce qui ſuit le prouve.

Ibid. *expl.* Ces dernieres paroles dans le 1. liv. d'Eſdr. ch. 2. ſont jointes au verſet ſuivant qui eſt le 69. & traduit, *ils donnerent ſelon leur force, &c.*

℣. 45. *Le Grec porte*, mille mines d'or & cinq mille mines d'argent; mais le v. 69. du ch. 2. d'Eſd. l. 1. porte ſoixante-un mille dragmes d'or, & cinq mille mines d'argent. *Voyez les notes ſur ce lieu.* La mine d'or, ſelon quelques-uns valant ſix cens quatre-vingt quinze livres ſix ſols trois deniers de notre monnoie, ces douze mille mines peuvent être évaluées environ à huit cens quarante mille livres, & la mine d'argent valant à proportion cinquante-ſept livres ſix ſols quelques deniers, les cinq mille mines d'argent peuvent être évaluées à deux cens quatre-vingt mille livres. *Voyez le v. 69. du ch. 2. du 1. liv. d'Eſdr.* où on les a évaluées à quatre cens ſoixante-deux mille ſept cens quatorze livres, ſur le pied de quatre-vingt-douze livres dix ſols dix deniers la mine.

℣. 47. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 1. & ſuiv. du ch. 3. du 1. liv. d'Eſdr.

Ibid. nommé *Iſri*, ou *Ethanim*, qui correſpond en partie aux mois de Septembre & d'Octobre. *Expl.* le quinze de ce mois il étoit ordonné par la loi Levitiq. 23. v. 39. de celebrer la fête des Tabernacles. *Voyez le v. 51. ci après.*

℣. 49. *expl.* au Levitique ch. 23. v. 39. touchant la celebration de la fête des Tabernacles.

exercuntur

vexerunt sacrarium in loco suo omnes gentes terræ, & offerebant hostias, & holocaustomata Domino matutina.

51. *Et egerunt scenopegiam, & diem solemnem, sicut præceptum est in lege: & sacrificia quotidie, sicut oportebat:*

52. *& post hæc oblationes institutas, & hostias sabbatorum, & neomeniarum, & dierum solennium omnium sanctificatorum.*

53. *Et quotquot vovebant Domino à neomenia septimi mensis, cœperunt hostias offerre Deo, & Templum Domini nondum erat ædificatum.*

54. *Et dederunt pecuniam lapidariis & fabris, & potum & pabula cum gaudio.*

55. *Et dederunt carra Sidoniis, & Tyriis, ut transveherent illis de Libano trabes cedrinas, & facerent rates in Joppe portu, secundùm decretum quod scriptum erat eis à Cyro Rege Persarum.*

56. *Et in secundo anno venientes in templum Dei in Jerusalem, mense secundo inchoavit Zorobabel filius Salathiel, & Josue filius Josedech, & fratres ipsorum, & Sacerdotes & Levitæ, & omnes qui venerant de captivitate in Jerusalem:*

57. *& fundaverunt templum Dei novilunio secundi mensis, secundi anni cùm venissent in Judæam & Jerusalem.*

58. *Et statuerunt Levitas à viginti annis, super opera Domini: & stetit Jesus & filius ejus, & fratres omnes Levitæ conspirantes, & executores legis, facientes opera in domo Domini.*

59. *Et steterunt Sacerdotes habentes stolas cum tubis: & Levitæ filii Asaph, habentes cymbala,*

60. *collaudantes Dominum, & benedicentes secundùm David Regem Israël.*

61. *Et cantabant canticum Domino, quoniam dulcedo ejus, & honor in sæcula super omnem Israël.*

62. *Et omnis populus tubâ cecinerunt, & proclamaverunt voce magnâ, collaudantes Dominum in suscitatione domûs Domini.*

63. *Et venerunt ex Sacerdotibus & Levitis, & Præsidentibus secundùm pagos senioribus, qui viderant pristinam domum:*

64. *& ad hujus ædificationem cum clamore & planctu magno, & multi cum tubis & gaudio magno:*

65. *in tantùm ut populus non audiret tubas propter planctum populi. Turba enim erat tubis canens magnificè, ita ut longè audiretur.*

66. *Et audierunt inimici Tribûs Juda, & Benjamin, & venerunt scire quæ esset vox tubarum.*

67. *Et cognoverunt quoniam qui erant ex captivitate, ædificant Templum Domino Deo Israël.*

68. *Et accedentes ad Zorobabel & Jesum Præpositos pagorum, dixerunt eis: Ædificabimus una vobiscum:*

69. *Similiter enim audivimus Dominum vestrum, & ipsi pariter incedimus à diebus Asbazareth regis Assyriorum, qui transmigravit nos huc.*

70. *Et dixit illis Zorobabel, & Jesus, & Principes pagorum Israël:*

71. *Non est nobis & vobis ædificare domum Dei nostri, nos enim soli ædificabimus Domino Israël secundùm ea quæ præcepit nobis Cyrus Rex Persarum.*

72. *Gentes autem terræ incumbentes his qui sunt in Judæa, & levantes opus ædificationis & insidias, & populos adducentes prohibebant eos ædificare.*

nations de la terre *a*. Ils dresserent l'autel en sa premiere place, & offrirent au Seigneur, les victimes & les holocaustes du matin.

An du M. 3469. Avant J. C. 535.

51. Ils celebrerent avec beaucoup de solennité la fête des Tabernacles, & les sacrifices du soir & du matin, ainsi qu'il est ordonné dans la loi *b*.

52. Ils firent les oblations prescrites, les sacrifices du sabbat, des premiers jours du mois & de toutes les fêtes solennelles *c*.

53. Et tous ceux qui avoient fait des vœux au Seigneur, commencerent à lui offrir des sacrifices, depuis le premier jour du septiéme mois *d*, quoiqu'on n'eût point encore jetté les fondemens du Temple.

54. Ils distribuerent avec joie aux tailleurs-de-pierre *e* & aux charpentiers, de l'argent & toutes sortes de nourritures *f*.

55. Ils fournirent aussi aux Tyriens & aux Sidoniens, des chariots *g* pour aller chercher au Liban des poutres de cedres, & les conduire ensuite sur des radeaux jusqu'au port de Joppé, ainsi que le portoit l'ordonnance du Roi Cyrus.

56. Zorobabel fils de Salathiel, Josué fils de Josedec & leurs freres, les Prêtres, les Levites, tous ceux enfin qui étoient revenus de Babylone, s'étant assemblés à Jerusalem le second mois *h* de la seconde année depuis leur retour,

57. ils jetterent les fondemens du Temple au tems de la nouvelle lune *i* du second mois;

58. & établirent des Levites, depuis l'âge de vingt ans & au-dessus, pour servir dans le Temple à toutes sortes de fonctions. Alors Jesus fils de Josedec, ses freres *k* & les Levites; tous animés d'un même esprit s'employoient *avec joie l* à toutes les fonctions du Temple, & à l'observation de la loi.

59. Les Prêtres revêtus de leurs ornemens se présenterent avec leurs trompetes; & les Levites fils d'Asaph *m*, avec des cymbales.

60. Et louant tous le Seigneur, ils benissoient son nom avec les paroles de David Roi d'Israël;

61. & chantoient ce cantique au Seigneur; parceque sa bonté & sa gloire s'étendront à jamais sur Israël *n*.

62. Tout le peuple mêloit sa voix au son des trompetes, & benissoit le Seigneur, qui permettoit enfin qu'on relevât son Temple.

63. Et plusieurs des Prêtres, des Levites & des Chefs de famille qui avoient vû le premier Temple, *lorsqu'il subsistoit encore*;

64. considerant les fondemens de celui-ci, jettoient de grands cris mêlés de larmes, pendant que d'autres élevant leurs voix poussoient en l'air des cris de réjouissance:

65. Et on ne pouvoit discerner les cris de joie d'avec les plaintes de ceux qui pleuroient; parceque tout étoit confus dans cette grande clameur du peuple, & l'éclat en retentissoit bien loin.

66. *o* Au bruit confus de toutes ces réjouissances, les ennemis de Juda & de Benjamin, vinrent demander quel en étoit le sujet.

67. Et ayant apris que les Israëlites revenus de captivité bâtissoient un Temple au Seigneur le Dieu d'Israël.

68. Ils vinrent trouver Zorobabel, Jesus, & les Chefs des familles; & ils leur dirent: Souffrez que nous bâtissions ce Temple avec vous;

69. parceque nous connoissons aussi votre Dieu, & nous l'avons toûjours servi depuis qu'Asbazareth *p* Roi d'Assyrie, nous a transportés dans ce pays.

70. Alors Zorobabel, Jesus, & les Chefs des familles leur dirent:

71. Nous ne pouvons permettre que vous nous aidiez à bâtir un Temple au Seigneur le Dieu d'Israël; mais nous le bâtirons nous seuls, comme Cyrus Roi des Perses nous l'a ordonné.

72. Cependant les peuples voisins inquietoient les Juifs, détruisoient les ouvrages, leur dressoient des embûches, & venoient avec main forte troubler leurs travaux *q*.

---

a ℣. 50. *autr.* pendant que tous les peuples dont ils étoient environnés s'efforçoient de les en empêcher; *ainsi liv. 1. Esdr. ch. 3. v. 3.*

b ℣. 51. *Voyez Levitiq. 23. v. 9. & Nomb. 29. v. 12. & seq.*

c ℣. 52. *expl.* C'est-à-dire, que depuis ce jour ils commencerent à celebrer & à observer toutes les fêtes marquées par la loi & toutes les autres ceremonies qu'ils avoient interrompues pendant le temps de leur captivité.

d ℣. 53. lettr. *depuis la Neomenie*, mot grec qui signifie le premier jour de la lune, selon laquelle les Juifs comptoient leurs mois.

e ℣. 54. *& aux maçons*, ajoûte le 1. liv. d'Esdr. ch. 3. v. 7.

Ibid. *lettr.* à boire & à manger. *Expl.* Le 1. liv. d'Esdr. ch. 3. v. 7. dit qu'on leur distribua aussi de l'huile.

f ℣. 55. Le liv. 1. d'Esd. *ibid.* ne parle point de ces chariots, mais de vivres.

g ℣. 56. *expl.* Dans le Grec, & selon ce qui est rapporté liv. 1. Esdr. ch. 3. v. 8. le second mois n'a point de rapport à l'année de leur retour, mais à l'année des Juifs qui commençoit en Mars: ainsi selon les Hebreux, c'étoit le mois appellé *Jar*.

h ℣. 57. *expl.* le premier jour du second mois. *Voyez la note précedente.*

i ℣. 58. Cedmihel & ses enfans, & tous les enfans de Juda, *comme porte le v. 9. du ch. 3. du 1. liv. d'Esdr.* Le Grec porte, Cadmiel son frere & les enfans d'Emadabun, les fils de Joda, les fils d'Eliadud & ses freres.

Ibid. *lettr.* unanimement. *Autr.* comme un seul homme: *ainsi porte le v. 9. du ch. 3. du 1. liv. d'Esdr.*

k ℣. 59. *autr.* les enfans d'Henadad, ibid. *Esdr.*

l ℣. 61. expl. *Voyez la note sur le v. 11. du ch. 3. liv. 1. d'Esdr.*

m ℣. 63. expl. *Voyez les notes sur le v. 12. du ch. 3. liv. 1. Esdr.*

n ℣. 66. *expl.* Ceci est extrait & copié sur le v. 1. & suiv. du ch. 4. du 1. liv. d'Esdr.

o ℣. 69. autr. Asor-Haddan, *ou* Assaradon. *Voyez la note sur le v. 2. du ch. 4. liv. 1. Esdr.*

p ℣. 72. *Voyez la note sur le v. 4. du ch. 4. du 1. liv. d'Esdr.*

Digitized by Google

An du M. 3469. Avant J. C. 535.

73. Ils empêcherent par ces violences, que le Temple ne fût achevé du tems de Cyrus; ainsi cet ouvrage fut interrompu l'espace de deux ans // jusqu'au regne de Darius.

73. *Et aggressuras exercentes impedierunt, ne consummaretur ædificium omni tempore vitæ Cyri Regis, & protraxerunt structarum per biennium usque ad Darii regnum.*

y. 73. *expl.* Ceci est rapporté au dernier verset du ch. 4. du liv. 1. d'Esdr. v. 24. Cette interruption dura près de douze ans: car Darius ne succeda point immediatement à Cyrus. L'Auteur de ce livre omet ici tout ce qui est rapporté au v. 6. & suiv. du ch. 4.

CHAPITRE VI.

Les Juifs bâtissent le Temple de Jerusalem, après en avoir obtenu la permission de Darius.

An du M. 3485. Avant J. C. 519. *Aggée* 1. 1. *Zachar.* 1. 1.

1. // OR la seconde année du regne de Darius, les Prophetes Aggée & Zacharie fils d'Addin //, furent envoyés aux Juifs qui étoient à Jerusalem & dans le reste de la Judée, & ils prophetiserent au nom du Dieu d'Israël.

2. Alors Zorobabel fils de Salathiel, & Jesus fils de Josedec, commencerent à jetter les fondemens du nouveau Temple.

3. Et pendant que les Prophetes étoient avec eux & les encourageoient à l'ouvrage; Sisennès // Satrape // de Syrie & de Phenicie, Satrabuzanès //, & les autres Gouverneurs vinrent trouver les Juifs,

4. & leur dirent: Par quel ordre élevez-vous ce temple & rebâtissez-vous cette ville; & qui sont ceux qui conduisent ces travaux?

5. Mais nonobstant qu'ils se fussent informés de tout; les anciens des Juifs qui étoient de retour de la captivité, trouverent grace devant le Seigneur *t*;

6. & ils eurent la liberté de continuer les ouvrages du Temple jusqu'à ce qu'on eût informé Darius de toutes choses, & qu'on eût sû quelles étoient ses intentions.

7. Voici la copie de la lettre qu'écrivirent à Darius, Sisennès Satrapes de Syrie & de Phenicie, Satrabuzanès //, & ceux qui gouvernent avec lui ces Provinces; souhaitent au Roi Darius toute sorte de prosperité *t*.

8. Que le Roi notre maître, sache qu'étant entrés en Judée & que nous étant avancés jusqu'à Jerusalem, nous avons trouvez les Juifs occupés à bâtir une vaste maison à *leur* Dieu,

9. & un Temple de pierres polies // & très-grandes, & revêtu au-dedans de matieres précieuses.

10. Que cet ouvrage s'execute avec beaucoup de diligence; qu'il s'avance de jour en jour, & s'acheve avec une magnificence fort grande.

11. Alors nous nous sommes informés des anciens, & nous leur avons dit: Qui vous a donné le pouvoir de bâtir cette maison & de relever ces murs?

12. Nous leur avons même demandé les noms de leurs anciens & de ceux qui conduisent ces ouvrages, pour vous faire un rapport exact de toutes choses.

13. Et ils ont répondu en ces termes aux demandes que nous leur avons faites: Nous sommes les serviteurs du Seigneur qui a créé le ciel & la terre.

14. Ce Temple fut bâti il y a plusieurs années par un Roi d'Israël, qui étoit très-puissant.

15. Mais nos peres ayant attiré sur eux la colere du Dieu du ciel // par leurs pechés, il les livra entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, en Chaldée.

16. Ce Prince détruisit par le feu cette maison sainte, & emmena à Babylone les habitans de cette ville.

17. Mais Cyrus la premiere année de son regne *v*, ordonna qu'on rebâtît la maison de Dieu;

18. & qu'on retirât du temple de Babylone, tous les vases d'or & d'argent que Nabuchodonosor avoit fait transporter de Jerusalem à Babylone; & ces vases furent rendus à Zorobabel & à Salmanasar // le Satrape //;

19. avec ordre de les remettre dans le Temple de Jerusalem; de les y consacrer de nouveau, & d'y rebâtir la maison de Dieu au même lieu où elle étoit auparavant.

20. Salmanasar se rendit aussi-tôt à Jerusalem, & il y jetta

1. *IN secundo autem anno regni Darii, prophetavit Aggæus & Zacharias filius Addin propheta apud Judæam & Jerusalem in nomine Dei Israël super eos.*

2. *Tunc stans Zorobabel filius Salathiel, & Jesus filius Josedec, inchoaverunt ædificare domum Domini, quæ est in Jerusalem:*

3. *cùm adessent eis Prophetæ Domini, & adjuvarent eos. In ipso tempore venit ad illos Sisennes Subregulus Syriæ & Phœnices, & Satrabuzanes, & sodales ejus,*

4. *& dixerunt eis: Quo præcipiente vobis domum hanc ædificatis, & tectum istud, & alia omnia perficitis? & qui sunt structores qui hæc ædificant?*

5. *Et habuerunt gratiam visitatione factâ super eos, qui erant ex captivitate à Domino seniores Judæorum;*

6. *et non sunt impediti ædificare, donec significaretur Dario de omnibus istis, & responsum acciperetur.*

7. *Exemplum epistolæ, quam miserunt Dario. Sisennes Subregulus Syriæ, & Phœnices, & Satrabuzanes, & sodales ejus in Syria, & Phœnice præsides, regi Dario salutem.*

8. *Omnia nota sint Domino Regi, quòd cùm venissemus in regionem Judææ, & introissemus in Jerusalem, invenimus ædificantes domum Dei magnam:*

9. *& Templum ex lapidibus politis, & magnis & pretiosis materiis in parietibus,*

10. *& opera illa instanter fieri, & suffragare, & prosperare in manibus eorum, & in omni gloria quàm diligentissimè perfici.*

11. *Tunc interrogavimus seniores, dicentes: Quo permittente vobis ædificatis domum istam, & opera hæc fundatis?*

12. *Idèo autem interrogavimus eos, ut notum faceremus tibi homines & præpositos, & nominum scripturam præpositorum postulavimus illos.*

13. *At illi responderunt nobis, dicentes: Nos sumus servi Domini, qui fecit cælum & terram,*

14. *& ædificabatur hæc domus ante annos istos multos à Rege Israël magno & fortissimo, & consummata est.*

15. *Et quoniam patres nostri exacerbantes erant, & peccaverunt in Deum Israël, tradidit eos in manus Nabuchodonosor Regis Babyloniæ, Regis Chaldæorum,*

16. *& domum istam demolientes incenderunt, & populum captivum duxerunt in Babylonem.*

17. *In primo anno, regnante Cyro Rege Babyloniæ, scripsit Cyrus Rex domum hanc ædificare,*

18. *& illa sacra vasa aurea & argentea quæ extulerat Nabuchodonosor de domo quæ est in Jerusalem, & consecraverat ea in suo templo, rursùs protulit ea Cyrus Rex de templo quod erat in Babylonia, & tradita sunt Zorobabel & Salmanasaro Subregulo:*

19. *Et præceptum est eis ut offerrent hæc vasa, & reponerent in Templo quod erat in Jerusalem, & ipsum templum Dei ædificare in loco suo.*

20. *Tunc Salmanasarus subjecit fundamenta domûs*

y. 1. Ceci est extrait & copié sur le 1. v. & les suiv. du ch. 5. du 1. liv. d'Esdr.
Ibid. *expl. autr.* d'Addo. *Voyez les notes sur le v. 1. du ch. 5. liv. 1. d'Esdras.*
y. 3. autr. *Thathanaï*, chef de ceux qui étoient au-delà du fleuve. 1. *Esdr. ch. 5. v. 3.*
Ibid. *lettr.* Viceroi de Syrie. *Autr.* Gouverneur de Syrie, &c.
Ibid. autr. *Stharbuzanaï*: ainsi liv. 1. Esdr. ch. 5. v. 3.
y. 5. C'est-à-dire, *qu'ils ne souffrirent point de cette recherche*: Ce verset à la lettre est obscur, aussi-bien que dans le liv. 1. d'Esdr. ch. 5. v. 5. mais la suite en détermine le sens.
y. 7. expl. *Voyez les notes sur le 3. vers. ci-dessus.*
Ibid. salut,
y. 9. *autr.* non polies. *Voyez la 3. note sur le v. 8. du ch. 5. du liv. 1. d'Esdras.*
y. 15. *lettr.* d'Israël. *Grec.* du Dieu celeste d'Israël, *liv. 1. Esdr. ch. 5. v. 12.*
y. 17. *expl.* l'an du monde 3468. avant Jesus-Christ, 536. & dix-sept ans avant ce qui est rapporté dans ce chapitre.
y. 18. *autr.* Sassabasar. *Voyez la note sur le v. 12. ch. 2. ci-dessus, & liv. 1. Esdr. ch. 1. v. 8. & le v. 14. du ch. 5.*
Ibid. *lettr.* Viceroi. *Voyez la 2. note sur le v. 3. ci-dessus.*

Digitized by Google

Domini, quæ est in Jerusalem : & exinde usque nunc ædificatur, & non accepit consummationem.

21. *Nunc ergo si judicatur à te, ô Rex, perquiratur in regalibus bibliothecis Cyri Regis, quæ sunt in Babylonia.*

22. *Et si inventum fuerit consilio Cyri Regis cœptum esse structuram domûs Domini, quæ est in Jerusalem, & judicatur à Domino rege nostro, scribat de his nobis.*

23. *Tunc Darius Rex præcepit inquiri in Bibliothecis : & inventus est in Ecbathanis oppido, quod est in media regione locus unus, in quo scripta erant ista :*

24. *Anno primo regnante Cyro, Rex Cyrus præcepit domum Domini quæ est in Jerusalem, ædificare, ubi incendebant igni assiduo,*

25. *cujus altitudo sit cubitorum decem, & latitudo cubitorum sexaginta, quadratum lapidibus politis tribus, & meniano ligneo ejusdem regionis, & meniano uno novo, & impendia dari de domo Cyri Regis :*

26. *& sacra vasa domûs Domini tum aurea quàm argentea, quæ exulit Nabuchodonosor in domum Domini, quæ est in Jerusalem, ubi erant posita, ut ponantur illic :*

27. *& præcepit curam agere Sisinnem subregulum Syriæ, & Phœnices, & Sarrabuzanem, & sodales ejus, & qui ordinati erant in Syria & Phœnice Præsides, ut abstinerent se ab eodem loco.*

28. *Et ego quoque præcepi in totum ædificare : & prospexi, ut adjuvent eos qui sunt ex captivitate Judæorum, donec consummetur templum ædis Domini :*

29. *& à vexatione tributorum Cœlesyriæ & Phœnicis, diligenter quantitatem dari his hominibus ad sacrificium Domini, Zorobabel præfecto, ad tauros, & arietes, & agnos,*

30. *similiter autem & frumentum, & sal, & vinum, & oleum instanter per singulos annos, prout Sacerdotes qui sunt in Jerusalem, dictaverunt consumi quotidie sine ulla dilatione,*

31. *ut offerantur libationes summo Deo pro Rege & pueris ejus, & orent pro ipsorum vita :*

32. *& denuntietur, ut quicunque transgressi fuerint aliquid ex his quæ scripta sunt, aut spreverint, accipiatur lignum de suis propriis, & suspendantur, & bona ipsorum Regi ascribantur.*

33. *Propterea & Dominus, cujus nomen invocatum est ibi, exterminet omnem regem & gentem, qui manum suam extenderit prohibere, aut male tractare domum Domini illam quæ est in Jerusalem.*

34. *Ego Darius Rex decrevi quàm diligentissimè secundum hac fieri.*

les fondemens du Temple du Seigneur ; depuis ce tems-là on a toûjours travaillé à cet édifice, & il n'eſt pas encore achevé. An du M. 3485. Avant J. C. 519.

21. Nous ſupplions donc le Roi, s'il juge à propos, qu'on viſite les Archives de Cyrus,

22. pour ſavoir, ſi c'eſt par l'ordre de ce Prince qu'on a jetté les fondemens du nouveau Temple de Dieu ; & qu'il plaiſe au Roi de nous faire ſavoir ſur cela ſes ordres & ſa volonté.

23. // Alors le Roi Darius commanda qu'on allât conſulter les Archives de la bibliotheque de Babylone ; & il ſe trouva à Ecbatanes ville " du pays des Medes, un livre où étoit écrit ce qui ſuit.

24. La premiere année du regne de Cyrus : Le Roi Cyrus, a ordonné que le Temple de Jeruſalem fût rebâti au même lieu où l'on offroit auparavant le ſacrifice continuel //.

25. Que ſa hauteur fût de dix coudées " ; ſa largeur de ſoixante // ; l'épaiſſeur des murs de trois pierres polies ". Que la menuiſerie des côtés " fut d'un bois neuf & pris dans un même endroit ; & que tout l'argent néceſſaire pour cette dépenſe, fût fourni de la maiſon du Roi.

26. Que les vaſes ſacrés, d'or ou d'argent, que Nabuchodonoſor avoit tranſportés de Jeruſalem à Babylone, fuſſent renvoyés au Temple du Seigneur & remis au même lieu où ils avoient été placés autrefois.

27. Il a encore ordonné à Siſennès Satrape de Syrie & de Phenicie, à Satrabuzanè & aux autres Gouverneurs, de veiller à l'execution de ſes ordres, & de ne point troubler les Juifs.

28. Et moi auſſi je veux que ce Temple s'acheve ; & j'ai ordonné qu'on fournît aux Juifs tout ce qui leur eſt neceſſaire ; juſqu'à ce que la maiſon du Seigneur ſoit entierement bâtie :

29. Qu'une partie des tributs qui ſe levent ſur la Phenicie & ſur la Celeſyrie, ſoit donnée exactement à Zorobabel, pour l'entretien des ſacrifices de taureaux, de beliers, & d'agneaux.

30. Qu'on diſtribue encore outre cela tous les ans du froment, du ſel, du vin & de l'huile, ſelon la quantité que les Prêtres exigeront par jour ; & que toutes ces choſes leur ſoient fournies ſans aucun délai ;

31. afin qu'ils offrent des ſacrifices au Dieu du ciel, & qu'ils prient pour la ſanté du Roi & pour celle de ſes enfans.

32. Nous ordonnons de plus, que ſi quelqu'un de quelque qualité qu'il ſoit, viole ou mépriſe le moindre de ces ordres ; on tire une piece de bois de ſa maiſon, qu'on la plante en terre, & qu'il y ſoit attaché, & qu'on confiſque ſes biens au profit du Roi.

33. Que le Dieu qui a établi ſon nom dans Jeruſalem, diſſipe tous les royaumes & extermine les peuples qui étendront leurs mains pour détruire ou profaner ce lieu ſaint //.

34. Moi Darius, j'ai fait cet Edit & je veux qu'il ſoit executé très-exactement.

℣. 23. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 1. & ſuiv. du ch. 6. du liv. 1. d'Eſdras.

Ibid. *autr.* château. *Voyez* 1. *Eſdr. ch. 6. v. 2.*

℣. 24. *autr.* avec le feu continuel. On lit ſimplement liv. 1. Eſdr. ch. 6. v. 3. dans le lieu *où il étoit*, pour y offrir des hoſties.

℣. 25. Le Grec porte, de ſoixante coudées de haut. *Expl.* il eſt viſible que c'eſt ici une erreur de copiſte. Le 1. liv. d'Eſdr. ch. 6. v. 3. dit auſſi ſoixante coudées de haut : on y comprenoit ſans doute la fondation ; ces ſoixante coudées peuvent être évaluées à quatre-vingt dix pieds ou environ.

Ibid. *Voyez la 2. note ſur le v. 3. du ch. 6. du 1. liv. d'Eſdr.*

Ibid. *expl.* liv. 1. Eſdr. ch. 6. v. 4 porte : Non poliez. *Voyez la note ſur le v. 9 ci-deſſus.*

Ibid. *autr.* la charpenterie. *Grec.* la maiſon de bois. *Expl.* c'eſt-à-dire, le reſte du corps du bâtiment au deſſus des aſſiſes de pierre, devoit être de bois neuf : ce qui fait comprendre que le corps du temple n'étoit bâti que de bois ; c'eſt ce qu'on a inſinué dans la verſion du v. 4. du ch. 6. du 1. liv. d'Eſdras.

℣. 33. *Autr.* cette maiſon du Seigneur qui eſt en Jeruſalem. *Expl.* c'eſt-à-dire, le Temple.

CHAPITRE VII.

Dédicace du Temple, & ſa conſecration. On y celebre la fête des Azymes.

1. *Tunc Sisennes subregulus Cœlesyriæ, & Phœnitis, & Sarrabuzanes, & sodales obsecuti his, quæ à Dario Rege erant decreta,*

2. *insistebant sacrosanctis operibus diligentissimè, cooperantes cum senioribus Judæorum principibus Syriæ.*

3. *Et prosperata sunt sacrosancta opera prophetantibus Aggæo & Zacharia Prophetis.*

4. *Et consummaverunt omnia per præceptum Domini Dei Israël, & ex consilio Cyri, & Darii, & Artaxerxis Regis Persarum.*

1. // Alors Siſennès " Satrape de Celeſyrie & de Phenicie, Satrabuzanès // & les autres Gouverneurs obeiſſant aux ordres de Darius,

2. preſſoient vivement les travaux du Temple, & agiſſoient de concert avec les anciens des Juifs & ceux qui conduiſoient l'ouvrage.

3. Tout leur ſuccedoit heureuſement ſuivant la prophetie d'Aggée & de Zacharie.

4. Car ils ſe conduiſirent en toutes choſes ſelon le commandement du Seigneur le Dieu d'Iſraël, & par l'ordre de Cyrus, de Darius, & d'Artaxercès Roi des Perſes ",

---

℣. 1. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 13. & ſuiv. du ch. 6. du liv. 1. d'Eſdras.

Ibid. *autr.* Thathanai. *Eſdr. ibid.*

Ibid. *autr.* Sthârbuzanai. *Eſdr. ibid.*

℣. 4. expl. *Voyez la note ſur le v. 14. du ch. 6. du liv. 1. d'Eſdr.* Cet Artaxercès eſt autre que celui qui fut ſurnommé *Longuemain*, puiſqu'il eſt dit ici & au vers. ſuivt que ceci arriva la ſixiéme année du regne de Darius ; que Darius a regné trente-ſix ans, & que ſon fils Xercès pere dudit Artaxercès a regné vingt-un ans.

Digitized by Google

An du M. 3489. Avant J. C. 515.

5. Et la maiſon de Dieu fut entierement achevée [a] le vingt-troiſiéme [b] jour du mois d'Adar [c], la ſixiéme année du regne de Darius [d].

6. Alors les enfans d'Iſraël, les Prêtres, les Levites, & tous ceux qui étoient revenus de captivité, firent la dédicace du Temple du Seigneur, conformément à ce qui eſt ordonné dans la loi de Moïſe [e].

7. Et ils offrirent dans cette ſolennité cent taureaux, deux cens beliers, quatre cens agneaux,

8. & douze chevreaux, pour les pechés de tout le peuple, ſelon le nombre des tribus d'Iſraël.

9. Les Prêtres & les Levites revêtus de leurs ornemens, & placés dans l'ordre de leurs familles s'aquitoient de leurs fonctions, ſelon qu'il eſt écrit dans le livre de Moïſe [f]. Les Portiers ſe placerent à chacune des portes du Temple.

10. Et les enfans d'Iſraël avec ceux de leurs freres qui étoient revenus de Babylone, celebrerent tous cette Pâque le quatorziéme de la lune du premier mois [g], après que les Prêtres & les Levites ſe furent purifiés.

11. Or les captifs ne s'étoient pas tous purifiés en même-tems, mais les Levites s'étoient tous purifiés enſemble [h].

12. Ainſi ils immolerent la Pâque pour tous les Iſraëlites revenus de captivité, pour les Prêtres leurs freres, & pour eux-mêmes.

13. tous ceux des enfans d'Iſraël qui pendant la captivité s'étoient ſéparés des impietés des nations étrangeres & qui avoient cherché Dieu [i], ceux là dis-je mangerent la Pâque;

14. & ils celebrerent la fête des Azimes [k] pendant ſept jours, mangeant en préſence du Seigneur;

15. & lui rendirent graces de ce qu'il avoit inſpiré au Roi d'Aſſyrie, de relever ſon Temple & de les favoriſer dans cette entrepriſe.

5. *Et conſummata eſt domus noſtra uſque ad tertiam & vigeſimam diem menſis Adar, ſexto anno Darii Regis.*

6. *Et fecerunt filii Iſraël & Sacerdotes & Levita, & cæteri qui erant ex captivitate, qui appoſiti ſunt ſecundùm ea quæ ſcripta ſunt in libro Moyſi.*

7. *Et obtulerunt in dedicationem Templi Domini, tauros centum, arietes ducentos, agnos quadringintos,*

8. *& hœdos pro peccatis univerſi Iſraël, duodecim, ſecundùm numerum tribuum Iſraël.*

9. *Et ſteterunt Sacerdotes & Levita amicti ſtolis per tribus ſuper omnia opera Domini Dei Iſraël ſecundùm librum Moyſi, & Oſtiarii per ſingulas januas.*

10. *Et egerunt filii Iſraël cum his qui erant ex captivitate, illud Phaſe quartadecimâ lunâ menſis primi, quando ſanctificati ſunt Sacerdotes & Levita.*

11. *Omnes filii captivitatis non ſunt ſimul ſanctificati, quia Levita omnes ſimul ſanctificati ſunt.*

12. *Et immolaverunt Phaſe univerſi filii captivitatis, & fratribus ſuis Sacerdotibus, & ſibimetipſis.*

13. *Et manducaverunt filii Iſraël, qui erant ex captivitate, omnes qui remanſerant ab omnibus execrationibus gentium terræ quærentes Dominum,*

14. *& celebraverunt diem feſtum azymorum ſeptem diebus epulantes in conſpectu Domini,*

15. *quoniam convertit conſilium Regis Aſſyriorum in eos, confortare manus eorum ad opera Domini Dei Iſraël.*

℣. 5. *expl.* à l'exception néanmoins des parvis & des dehors qui ne furent achevés que la neuviéme année du regne de Darius, & pour la ville, elle ne fut entierement achevée que ſous le regne d'Artaxercès.

Ibid. *expl.* Il eſt dit liv. 1. d'Eſdr. ch. 6. v. 15. que ce fut le troiſiéme jour de ce mois.

Ibid. *expl.* C'eſt le douziéme mois de l'année légale des Juifs, qui correſpond en partie à nos mois de Février & de Mars.

Ibid. *expl.* l'an du monde 3489. avant Jeſus-Chriſt 515.

℣. 6. Voyez Nomb. ch. 7. v. 10. & ſuiv. au ſujet de la dedicace du Tabernacle & de l'Autel. *Expl.* Cette fête de la dedicace a été celebrée depuis tous les ans le quinze du même mois d'Adar, ſous le nom de la dedicace du Temple de Zorobabel, le même qu'Ezechiel ſemble avoir décrit & prophetiſé ch. 40. & ſuiv.

℣. 9. *Voyez Nombres ch. 3. v. 6. & ch. 8. v. 9.*

℣. 10. *expl.* de l'année légale des Juifs, qui eſt le mois de Niſan, qui correſpond en partie à notre mois de Mars. Ce mois ſuivoit immediatement celui d'Adar dont il eſt parlé ci-deſſus v. 5. ce qui pouroit faire croire que cette Pâque fut celebrée cette même année. *Voyez la note ſur le v. 19. du ch. 6. du 1. liv. d'Eſdr.*

℣. 11. *autr.* comme s'ils n'euſſent été qu'un ſeul homme. *Voyez liv. 1. d'Eſdr. ch. 6. v. 20.*

℣. 13. expl. *Voyez la note ſur le v. 21. du ch. 6. du 1. liv. d'Eſdr.*

℣. 14. *expl.* des pains ſans levain.

CHAPITRE VIII.

Eſdras étant parti de Babylone pour retourner à Jeruſalem, reçoit des lettres d'Artaxercès, qui contiennent les graces que ce Prince accorde aux Juifs. Dénombrement de ceux qui reviennent avec lui. Eſdras après avoir remis aux Princes des Prêtres l'or & l'argent qu'il avoit reçû du Roi, fait ſa priere, & exhorte le peuple à faire pénitence de ce qu'ils ne s'étoient point ſéparés des étrangers.

An du M. 3531. Avant J. C. 473.

1. [a] APrès ces choſes: ſous le regne d'Artaxercès Roi des Perſes; Eſdras [b] fils d'Azarias, fils d'Helcias, fils de Salomé [c],

2. fils de Sadoc, fils d'Achitob, fils d'Ameri [d], fils d'Azahel [e], fils de Bocci, fils d'Abiſué, fils de Phinée, fils d'Eleazar, fils d'Aaron, qui fut le premier Pontife.

3. Eſdras, dis-je, revint de Babylone; il étoit docteur & fort habile dans la loi que le Seigneur Dieu d'Iſraël avoit donnée *par le miniſtere* de Moïſe, [pour être enſeignée & pratiquée [f].]

4. Et le Roi l'éleva en gloire; parcequ'il avoit trouvé grace devant lui, & qu'il étoit agréable à ſes yeux.

5. Pluſieurs des enfans d'Iſraël, des Prêtres, des Levites, des Chantres, des Portiers, & des ſerviteurs du Temple [g], remonterent avec lui à Jeruſalem.

An du M. 3537. Avant J. C. 467.

6. Et ils y arriverent au cinquiéme mois [h] de la ſeptiéme année du regne d'Artaxercès, étant partis à la nouvelle lune du premier mois *de cette même année* [i].

7. Ils revinrent donc en Judée [k] par ordre du Roi, & Dieu les regarda favorablement pendant tout le voyage.

8. Car Eſdras avoit eu grand ſoin de s'inſtruire de tout ce

1. *ET poſt hunc, regnante Artaxerxe Perſarum rege, acceſſit Eſdras filius Azaria, filii Helcia, filii Saleme.*

2. *filii Sadoc, filii Achitob, filii Ameri, filii Azahel, filii Bocci, filii Abiſue, filii Phinees, filii Eleazari, filii Aaron primi Sacerdotis:*

3. *hic Eſdras aſcendit de Babylonia, cùm eſſet ſcriba & ingenioſus in lege Moyſi, quæ data eſt à Domino Deo Iſraël docere & facere.*

4. *Et dedit ei Rex gloriam, quòd invenieſſet gratiam in omni dignitate & deſiderio in conſpectu ejus.*

5. *Et aſcenderunt ſimul cum ipſo ex filiis Iſraël, & Sacerdotibus, & Levitis, & ſacris Cantoribus Templi, & Oſtiariis, & ſervis Templi, in Jeruſalem.*

6. *Anno ſeptimo regnante Artaxerxe, in quinto menſe. hic annus ſeptimus eſt regni, exeuntes de Babylonia novilunio quinti menſis,*

7. *venerunt Jeroſolymam juxta præceptum illius, ſecundùm proſperitatem itineris à Domino ipſorum datam eis.*

8. *In his enim Eſdras magnam diſciplinam obtinebat.*

℣. 1. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 1. & ſuiv. du ch. 7. du 1. liv. d'Eſdras.

Ibid. *autr.* fils de Saraïas, fils d'Azarias, &c. *Eſdr. lib. 1. ibid.*

Ibid. *autr.* fils de Sellum. *Eſdr. ibid. v. 2.*

℣. 2. *autr.* Amarias. *Eſdr. ibid.*

Ibid. *expl.* On omet ici Azarias, Marajoth, Zarahias & Ozi. *Voyez lib. 1. Eſdr. ch. 7. v. 3. & 4.*

℣. 3. *expl.* Ces dernieres paroles ne ſont point dans le Grec, ni même dans le liv. 1. d'Eſdras ch. 7. v. 6. ſelon la Vulgate.

℣. 5. *autr.* Les Nathinéens. *Voyez la note ſur le v. 43. du ch. 2. liv. 1. Eſdr.*

℣. 6. *expl.* que les Hebreux nomment *Ab*, qui correſpond en partie à notre mois de Juillet & d'Aouſt.

Ibid. *letter.* à la nouvelle lune de ce cinquiéme mois. *Expl.* c'eſt-à-dire, le premier jour de ce mois. *Grec.* le premier jour du premier mois. Ceci peut s'expliquer par le v. 9. du ch. 7. liv. 1. Eſdr. où il eſt dit: Qu'ils partirent de Babylone le premier jour du premier mois, & arriverent le premier jour du cinquiéme mois de la ſeptiéme année du regne d'Artaxercès; ainſi ils furent quatre mois en marche.

℣. 7. *expl.* pour la ſeconde fois, ſoixante-neuf ans après que Zorobabel & les Juifs ſes freres revinrent de Babylone à Jeruſalem. *Voyez liv. 1. Eſdr. ch. 1. v. 1. & ci-deſſus ch. 3. v. 8.*

Digitized by Google

ne prætermitteret quidquam eorum, quæ essent ex lege Domini & præceptis, & docendo universum Israël omnem justitiam & judicium.

9. *Accedentes autem, qui scribebant scripta Artaxerxis Regis, tradiderunt scriptum quod obvenerat ab Artaxerxe Rege ad Esdram Sacerdotem, & lectorem legis Domini, cujus exemplum subjectum est.*

10. *Rex Artaxerxes Esdræ Sacerdoti, & lectori legis Domini, salutem.*

11. *Humanior ego judicans in beneficiis, præcepi eis qui desiderant ex gente Judæorum, sua sponte, & ex Sacerdotibus & Levitis, qui sunt in regno meo, comitari tecum in Jerusalem.*

12. *Si qui ergò cupiunt ire tecum, conveniant & proficiscantur, sicut placuit mihi & septem amicis meis consiliariis,*

13. *ut visitent ea quæ aguntur secundùm Judæam, & Jerusalem, observantes sicut habes in lege Domini,*

14. *& ferant munera Domino Deo Israël, quæ vovi ego & amici Jerusalem, & omne aurum & argentum, quod inventum fuerit in regione Babylonia Domino in Jerusalem cum illo,*

15. *quod est donatum pro ipsa gente in Templum Domini eorum quod est in Jerusalem: ut colligatur hoc aurum & argentum, ad tauros, & arietes, & agnos, & hœdos, & quæ his sunt congruentia,*

16. *ut offerant hostias Domino super altare Domini ipsorum quod est in Jerusalem.*

17. *Et omnia quæcumque volueris cum fratribus tuis facere auro & argento, perfice pro voluntate tua secundùm præceptum Domini Dei tui:*

18. *& sacrosancta vasa, quæ data sunt tibi ad opera domûs Domini Dei tui, quæ est in Jerusalem:*

19. *& cætera quæcumque tibi subvenerint ad opera Templi Dei tui, dabis de regali gazophylacio:*

20. *cùm volueris cum fratribus tuis facere auro & argento, perfice secundùm voluntatem Domini.*

21. *Et ego quidem Rex Artaxerxes præcepi Custodibus thesaurorum Syriæ & Phœnicis, ut quæcumque scripserit Esdras Sacerdos, & lector legis Domini, diligenter detur ei usque ad argenti talenta centum, similiter & auri:*

22. *& usque ad frumenti modios centum, & vini amphoras centum, & alia quæcumque abundant sine taxatione.*

23. *Omnia secundùm legem Dei fiant Deo altissimo, ne fortè exurgat ira in regno Regis, & filii, & filiorum ejus.*

24. *Vobis autem dicitur, ut omnibus Sacerdotibus & Levitis, & sacris Cantoribus, & servis Templi, & scribis Templi hujus,*

25. *nullum tributum, neque ulla alia indictio irrogetur, nec habeat quisquam potestatem objicere eis quidquam.*

26. *Tu autem Esdra, secundùm, sapientiam Dei constitue Judices & arbitros in tota Syria, & Phœnice: & omnes qui legem Dei tui non noverunt, doce:*

27. *ut quotquot transgressi fuerint legem, diligenter plectantur sive morte, sive cruciatu, sive etiam pecuniæ mulctatione vel abductione.*

28. *Et dixit Esdras scriba: Benedictus Deus patrum nostrorum, qui dedit hanc voluntatem in cor Regis, clarificare domum suam, quæ est in Jerusalem,*

29. *& me honorificavit in conspectu Regis & Consiliariorum, & amicorum, & Purpuratorum ejus.*

30. *Et ego constans animo factus sum secundùm opitulationem Domini Dei mei, & congregavi ex Israël viros, ut simul ascenderent mecum.*

31. *Et hi sunt præpositi secundùm suas patrias, & principatus portionales eorum qui mecum ascenderunt de Babylonia in regno Artaxerxis.*

qui concernoit la loi, afin qu'elle ne fût violée en aucun point, & qu'il pût lui-même enseigner à Israël les préceptes & les ordonnances de son Dieu.

An du M. 3537. Avant J. C. 467.

9. Alors les Secretaires du Roi Artaxercès, vinrent trouver Esdras Prêtre & docteur de la loi, & lui rendirent une lettre, dont voici la copie.

10. ARTAXERCÈS, à Esdras Prêtre & docteur de la loi du Seigneur : Salut.

11. Ayant enfin résolu de vous combler de bienfaits : J'ai ordonné que quiconque se trouvera dans l'étendue de mon empire, du peuple d'Israël, de ses Prêtres & de ses Levites, qui de son bon gré voudra retourner à Jerusalem, y aille avec vous.

12. Que ceux donc qui seront dans ce dessein, s'assemblent & partent; ainsi qu'il m'a semblé bon, & de l'avis de mes favoris les sept Grands du Conseil :

13. afin qu'ils voyent ce qui se passe à Jerusalem & dans le reste de la Judée, & que tout s'y fasse selon qu'il est ordonné dans la loi du Seigneur.

14. Qu'ils portent à Jerusalem les dons que moi & mes favoris avons vouez au Dieu d'Israël, avec tout l'or & l'argent qui se trouvera appartenir au Seigneur, dans Babylone :

15. & qui a été donné à cette nation, pour être offert dans le Temple de Jerusalem. Que cet or & cet argent soit recueilli pour acheter des taureaux, des agneaux, des moutons, des boucs, & toutes les autres choses necessaires;

16. afin qu'ils offrent des sacrifices au Seigneur, sur son autel qui est à Jerusalem.

17. Que si vous jugez à propos, vous & vos freres, de disposer de cet or & de cet argent en quelque maniere que ce soit; usez-en selon les ordonnances & la volonté de votre Dieu.

18. A l'égard des vases sacrés qui vous sont rendus pour servir au culte du Seigneur, *ayez soin de les remettre* dans le Temple de Jerusalem [n].

19. Et quant aux autres choses necessaires pour les ouvrages, elles vous seront fournies du tresor Royal.

20. Et si vous & vos freres, jugez à propos de disposer de quelque quantité d'or & d'argent *que ce soit*, usez-en selon les ordonnances & la volonté de votre Dieu [o].

21. Moi, Artaxercès Roi des Perses : J'ai ordonné à tous mes Tresoriers de Syrie & de Phenicie, que tout ce qu'Esdras Prêtre & docteur de la loi du Seigneur, demandera, lui soit promtement accordé, jusqu'à cent talents d'argent & cent talents d'or [p];

22. cent muids de froment, cent tonneaux de vin [q]; & ainsi de toutes les autres choses, sans en rien exiger.

23. Qu'on ne viole en aucun point la loi du Dieu très-haut, de-peur que sa colere ne se répande sur mon royaume, sur moi & sur mes enfans.

24. Nous vous déclarons encore, que sur aucun des Prêtres, des Levites, des Chantres, des serviteurs [r] & des autres Officiers [s] du Temple :

25. Vous ne pourrez imposer, ni tribut, ni autre charge, ni exiger d'eux quoique ce soit.

26. Et vous Esdras, selon la sagesse que vous avez reçûe de votre Dieu, établissez des Juges & des Magistrats, dans toute la Syrie & la Phenicie [t]; & instruisez de la loi du Seigneur, tous ceux qui ne la connoissent pas;

27. afin que les violateurs de cette loi sainte soient condannés sans rémission, ou à la mort, ou aux tourmens, ou à l'amende, ou à l'exil [u].

28. Alors Esdras s'écria : Beni soit le Dieu de nos peres qui a inspiré au Roi le dessein de relever la gloire du Temple du Seigneur;

29. & qui m'a fait trouver grace devant le Roi & ses Conseillers, devant ses amis & les Grands de sa Cour.

30. C'est pourquoi, étant assûré de la protection du Seigneur mon Dieu; j'ai assemblé les enfans d'Israël pour les remener avec moi à Jerusalem.

31. [v] Voici les noms des chefs de familles qui sont revenus avec moi de Babylone, sous le regne d'Artaxercès.

℣. 18. *expl.* On a suivi le sens du v. 19. du ch. 7. liv. 1. d'Esdr.

℣. 20. *expl.* Ce verset est une repetition du v. 17. ci-dessus, que les copistes ont repeté par erreur; car il ne se trouve ni dans le Grec ni dans le ch. 7. du 1. liv. d'Esdr.

℣. 21. expl. *Voyez les notes sur le v. 22. du ch. 7. du 1. liv. d'Esdr.*

℣. 22. expl. *Voyez les notes sur le v. 22. d'Esdr. cité dans la note précedente.*

℣. 24. *autr.* des Nathinéens.

Ibid. lettr. Scribes du temple. *Expl.* c'est-à-dire, Docteurs de la loi. Ce mot est traduit ainsi ci-dessus v. 3. *Autr.* Ministres, comme porte le v. 24. du ch. 7. liv. 1. d'Esdr.

℣. 26. *autr.* au-delà du fleuve : ainsi v. 25. ch. 7. du 1. liv. d'Esdr. *Expl.* c'est-à-dire, au-delà de l'Euphrate.

℣. 27. & à la prison. *Voyez liv. 1. Esdr. ch. 7. v. 26.*

℣. 31. Ce qui est dit ici & aux versets suivans est extrait & copié sur le v. 1. & suiv. du ch. 8. liv. 1. Esdr.

Digitized by Google

An du M. 3517. Avant J. C. 467.

32. Des enfans de Pharès //, Gersomus; des enfans de Siemarith, Amenus; des enfans de David, Acchus, fils de Scecilia:

32. *Et ex filiis Phares, Gersomus: ex filiis Siamarith Amenus: filiorum David, Acchus filius Scecilia:*

33. Des enfans de Pharès //, Zacharias; & avec lui cent cinquante hommes:

33. *ex filiis Phares, Zacharias, & cum eo reversi sunt viri centum quinquaginta:*

34. Des enfans de Moabilionis ", Zaréi //, & avec lui deux cens cinquante // hommes:

34. *ex filiis ductoris Moabilionis Zarai, & cum ipso viri ducenti quinquaginta:*

35. Des enfans de Zachuès ", Jechonias ", fils de Zecholé //; & avec lui deux cens cinquante hommes //:

35. *ex filiis Zachues, Jechonias Zecholei, & cum ipso viri ducenti quinquaginta:*

36. Des enfans de Sala, Maasias //, fils de Gotholie //; & avec lui soixante-dix hommes:

36. *ex filiis Sala, Maasias Gotholia, & cum ipso viri septuaginta:*

37. Des enfans de Saphatias, Zarias ", fils de Michel; & avec lui quatre-vingt hommes:

37. *ex filiis Saphatia, Zarias Micheli, & cum ipso viri octoginta:*

38. Des enfans de Job //, Abdias //, fils de Jeheli //; & avec lui deux cens douze hommes //:

38. *ex filiis Job, Abdias Jeheli, & cum ipso viri ducenti duodecim:*

39. Des enfans de Banias //, Salimoth //, fils de Josaphia //; & avec lui cent soixante hommes:

39. *ex filiis Bania, Salimoth, filius Josaphia, & cum ipso viri centum sexaginta:*

40. Des enfans de Béer //, Zacharias, fils de Bébei //; & avec lui deux cens huit hommes //:

40. *ex filiis Beer, Zacharias Bebei, & cum ipso viri ducenti octo:*

41. Des enfans d'Ezead //, Jean ", fils d'Eccetan; & avec lui cent dix hommes:

41. *ex filiis Ezead, Joannes Eccetan, & cum ipso viri centum decem:*

42. Des enfans d'Adonicam, qui sont les derniers & dont voici les noms. Eliphalam //, fils de Gebel // Semeïas //; & avec lui soixante dix hommes ".

42. *ex filiis Adonicam ipsis postremis, & hæc sunt nomina eorum, Eliphalam filius Gebel, & Semeias, & cum ipso viri septuaginta.*

43. Je les assemblai près du fleuve Thia ". où nous campâmes pendant trois jours: Je fis ensuite la revue de cette multitude:

43. *Et congregavi eos ad fluvium qui dicitur Thia, & metati fuimus illic triduo, & recognovi eos.*

44. & n'y ayant trouvé aucun des fils des Prêtres, ni des Levites.

44. *Et ex filiis sacerdotum & Levitarum non inveni illic.*

45. Je choisi Eleazar ", Eccelon ", Masman, Maloban ", Enaathan ", Samea ", Joribum ", Natham, Envagam ", Zacharias, & Mosolamum ", tous gens distingués & très-habiles.

45. *Et misi ad Eleazarum, & Eccelon, & Masman, & Maloban, & Enaathan, & Samea, & Joribum, Nathan, Envagam, Zachariam, & Mosolamum ipsos ductores & peritos:*

46. Je les envoyai vers Loddeum ", qui étoit premier Garde du tresor.

46. *& dixi eis ut venirent ad Loddeum, qui erat apud locum gazophylacii.*

47. Et je les chargeai de lui dire, à lui, à ses freres, & aux autres Gardes du tresor, de nous envoyer ceux qui étoient destinés à exercer les fonctions du Sacerdoce dans le Temple du Seigneur.

47. *Et mandavi eis ut dicerent Loddeo, & fratribus ejus, & illis qui erant in gazophylacio, ut mitterent nobis eos qui sacerdotio fungerentur in domo Domini Dei nostri:*

48. Et comme la main favorable de notre Dieu étoit sur nous; ils nous amenerent des hommes remplis de sagesse d'entre les enfans de Moholi fils de Levi, fils d'Israël, & Sarabia ", avec ses fils & ses freres, qui faisoient en tout dix-huit personnes.

48. *& adduxerunt nobis secundum manum validam Domini Dei nostri viros peritos: ex filiis Moholi, filii Levi, filii Israël, Sebebian, & filios & fratres, qui erant decem & octo:*

49. Des enfans de Chanania ", Asbia " & Amin, avec leurs enfans qui étoient au nombre de vingt personnes;

49. *Asbiam, & Amin ex filiis filiorum Chananai, & filii eorum viri viginti.*

50. & deux cens vingt de ceux que David & les Princes, avoient établis dans le Temple pour servir les Levites ". Tout leurs noms étoient écrits dans les registres.

50. *Et ex his qui templo serviebant, quos dedit David, & ipsi principes ad operationem Levitis templo servientium ducenti viginti. Omnia nomina significata sunt in scripturis.*

51. Après cela; j'ordonnai un jeûne aux enfans d'*Israël*, en l'honneur du Seigneur, afin qu'il nous conduisît heureusement dans notre voyage; nous, tous ceux de notre suite, nos enfans & nos bestiaux; qu'il nous défendît contre tous les piéges *qu'on nous préparoit.*

51. *Et vovi illic jejunium juvenibus in conspectu Dei, ut quæreremus ab eo bonum iter nobis, & qui nobiscum erant, & filiis, & pecoribus propter insidias.*

52. Car j'eûs honte de demander au Roi, une escorte de gens de pié & de cheval pour nous mettre à couvert des insultes de nos ennemis;

52. *Erubui enim petere a Rege peditos & equites in comitatu, tutelæ gratia, contra adversarios nostros.*

℣. 32. *Grec.* Phinée, presque tous les noms suivans sont differens de ceux qui sont rapportés au ch. 8. liv. 1. Esdr. & sont pour la plûpart latinisés & changés par l'erreur des copistes. On lit ici Gersomus pour Gersom, Gamaël pour Daniel, & on a oublié ici Hattus. *Voyez liv. 1. Esdr. v. 2. ch. 8.* peut-être est ce le même que Acchus ou Chestus fils de Scecilia ou de Sechemias, selon les differens exemplaires.

℣. 33. *autr.* Pharos. *Voyez liv. 1. Esdr. ch. 8. v. 3.*

℣. 34. *expl.* Les copistes ont confondu dans ce seul nom Phahath-Moab avec Elioenai, dont ils ont fait Moabilionis. *Voyez liv. 1. Esdr. ibid. v. 4.*

Ibid. *autr.* Zarché, *ibid.*

Ibid. Le livre 1. d'Esdr. *ibid.* porte simplement deux cens hommes.

℣. 35. Le 1. liv. d'Esdr. ne fait aucune mention de celui-ci, qui ailleurs est nommé Zathoé.

Ibid. *autr.* Sechenias, *ibid. v. 5.*

Ibid. *autr.* Ezechiel, *ibid.*

Ibid. *autr.* trois cens hommes, *ibid.*

℣. 36. *expl.* Le copiste a fait de ces deux noms Alam, Isaias, *ibid. liv. 1. Esdr. v. 7.* ces deux autres noms Saala, Maasias; en changeant quelques-unes des voyelles.

Ibid. *autr.* Athalie, *ibid.*

℣. 37. *autr.* Zebedia, *ibid. v. 8.*

℣. 38. *autr.* Joab, *ibid. v. 9.*

Ibid. *autr.* Obedia, *ibid.*

Ibid. *autr.* Jahiel, *ibid.*

Ibid. *autr.* deux cens dix-huit hommes.

℣. 39. Il n'est point fait mention de celui-ci au liv. 1. d'Esdr. ch. 8.

Ibid. *autr.* Selomith, changement qui vient de l'équivoque des voyelles & des differentes leçons. *Voyez ibid. v. 10.*

Ibid. *autr.* Josphias. *ibid.*

℣. 40. *autr.* Bebai, *ibid. v. 11.*

Ibid. *autr.* Bebai, le même qui est appellé auparavant Béer.

Ibid. le 1. liv. d'Esdr. porte seulement vingt-huit hommes.

℣. 41. *autr.* Azgad, *ibid. v. 12.*

Ibid. *autr.* Johanan, *ibid.*

℣. 42. *autr.* Eliphalath, *ibid. v. 13.*

Ibid. *autr.* Jehiel, *ibid.*

Ibid. *autr.* Samaias. *ibid.*

Ibid. Le 1. liv. d'Esdr. ch. 8. v. 13. porte seulement soixante hommes: on en a omis ici quelques autres. *ibid. v. 14.*

℣. 43. *autr.* sur le bord du fleuve Thera. *Autr.* d'Ahava. *Voyez ibid. v. 21.*

℣. 45. *autr.* Eliezer. *ibid. v. 16.*

Ibid. *autr.* Ariel, *ibid.*

Ibid. Ces deux-ci ne se trouvent point dans le 1. liv. d'Esdr.

Ibid. *autr.* Elnathan, *ibid.*

Ibid. *autr.* Semeia. *ibid.*

Ibid. *autr.* Jarib, ou, Joarib. *ibid.*

Ibid. Le premier livre d'Esdras ne fait point mention de celui-ci.

Ibid. *autr.* Mosollam. *ibid.* On a omis ici un second Elnathan.

℣. 46. *autr.* vers Eddo: ainsi liv. 1. Esdr. ch. 8. v. 17.

℣. 48. *letter.* Sebebian. *Le Grec porte:* Asebebiam; mais on a suivi dans la Version le v. 18. ch. 8. liv. 1. d'Esdr.

℣. 49. *expl.* Il n'est point mention de celui-ci liv. 1. d'Esd. non plus que d'Amir; mais d'Isaie, des enfans de Merari *v. 19. & 8.* qui sont omis.

Ibid. *autr.* Hasabia, *ibid.*

℣. 50. Ce sont ceux qui sont appellés Nathinéens, liv. 3. Esdr. ch. 8. v. 20. *Voyez la 3. note sur le v. 2. du ch. 9. du liv. 1. des Paralip.*

Ibid. *expl.* On a suivi le sens du v. 20. du ch. 8. du 1. liv. d'Esdr.

Digitized by Google

An du M. 3137. Avant J. C. 467.

53. *Diximus enim Regi, quonium virtus Domini erit cum eis qui inquirunt eum in omni affectu.*

54. *Et iterum deprecati sumus Dominum Deum nostrum secundum hæc : quem & propitium habuimus, & compotes facti sumus Deo nostro.*

55. *Et separavi ex plebis præpositis, & sacerdotibus templi, viros duodecim, & Sedebiam, & Asamnam, & cum eis ex fratribus eorum viros decem :*

56. *Et appendi eis aurum & argentum & vasa sacerdotalia domûs Dei nostri, quæ donaverat Rex, & consiliarii ejus, & Principes, & omnis Israël.*

57. *Et cùm appendissem, tradidi argenti talenta centum quinquaginta, & vasa argentea talentorum centum, & auri talenta centum,*

58. *& vasorum aureorum septies viginti, & vasa area de bono æramento splendentia, duodecim, auri speciem reddentia.*

59. *& dixi eis : Et vos sancti estis Domino, & vasa sunt sancta, & aurum, & argentum votum est Domino Deo patrum nostrorum.*

60. *Vigilate & custodite, donec tradatis ex plebis præpositis, & sacerdotibus & Levitis, & principibus civitatum Israël in Jerusalem, in pastophorio domûs Dei nostri.*

61. *Et hi qui susceperunt sacerdotes & Levitæ aurum & argentum & vasa, intulerunt in Jerusalem in templum Domini.*

62. *Et promovimus à fluvio Thia, die duodecima mensis primi, usquequò introivimus in Jerusalem.*

63. *Et cùm factus fuisset tertius dies, quartâ autem die ponderatum aurum, & argentum traditum est in domo Domini Dei nostri, Marimoth filio Jori sacerdoti :*

64. *& cum ipso erat Eleazar filius Phinees : & erant cum ipsis Josadus filius Jesu, & Medias, & Banni filius Levitæ ad numerum, & ad pondus universa :*

65. *Et scriptum est pondus ipsorum eâdem horâ.*

66. *Qui autem venerunt ex captivitate, obtulerunt sacrificium Domino Deo Israël, tauros duodecim pro omni Israël, arietes octoginta sex,*

67. *agnos septuaginta duos, hircos pro peccato duodecim, & pro salute vaccas duodecim, omnia in sacrificium Domini.*

68. *Et relegerunt præcepta Regis regalibus dispensatoribus & Subregulis Cœlesyriæ, & Phœnicis : & honorificaverunt gentem, & Templum Domini.*

69. *Et consummatis his, accesserunt ad me Præpositi, dicentes : Non segregaverunt genus Israël, & Principes, & Sacerdotes, & Levitæ,*

70. *& alienigenæ gentes & nationes terræ immunditias suas à Chananæis, & Hetheis, & Pherezæis, & Jebuzæis, & Moabitis, & Ægyptiis, & Idumæis.*

71. *Conjuncti enim sunt filiabus eorum & ipsi, & filii eorum, & mistum est semen sanctum alienigenis gentibus terræ : & participes erant Præpositi, & magistratus iniquitatis ejus ab initio ipsius regni.*

72. *Et me ut audivi istud, conscidi vestimenta & sacram tunicam : & lacerans capillos capitis, & barbam sedi dolens & mœstus.*

73. *Et convenerunt quotquot tunc movebantur in verbo Domini Dei Israël, ad me lugentem super iniquitatem istam, & sedebam tristis usque ad sacrificium vespertinum.*

53. parceque nous lui avions dit que notre Dieu accordoit toûjours sa protection à ceux qui le cherchoient sincerement.

54. Enſuite nous offrimes nos prieres au Seigneur qui nous a été favorable, & qui nous a fait reſſentir les effets de ſa protection.

55. Je choiſis enſuite douze hommes d'entre les chefs des familles & d'entre les Prêtres ; ſavoir, Sedebias //, Aſanna //, & dix autres : Je les pris avec moi,

56. & je peſai en leur préſence l'or, l'argent, & les vaſes ſacrés de la maiſon de notre Dieu, que le Roi, les Grands & les Princes de ſa Cour, & tous les enfans d'Iſraël avoient offerts au Seigneur.

57. Je leur mis donc entre les mains cent cinquante // talens d'argent, des vaſes d'argent *du poids* de cent talens ; cent talens d'or //,

58. vingt-ſept vaſes d'or //, & douze d'un airain // auſſi fin & auſſi brillant que de l'or.

59. Et je leur dis : Vous êtes les Miniſtres ſacrés du Seigneur ; ces vaſes ſont auſſi conſacrés à ſon culte, & cet or & cet argent ont été offerts au Dieu de nos peres.

60. Gardez donc ce dépôt avec grand ſoin, juſqu'à ce que vous ſoyez de retour à Jeruſalem // & que vous l'ayez remis aux anciens du peuple, aux Prêtres, aux Levites & aux chefs des familles, pour être conſervé dans le treſor du Temple.

61. Les Prêtres & les Levites, ayant reçû cet or & cet argent pour le porter à Jeruſalem dans la Maiſon de notre Dieu.

62. Nous partîmes du fleuve Thia //, le douziéme du premier mois //, continuant notre marche juſqu'à Jeruſalem.

63. Y étant enfin arrivés nous laiſſames paſſer trois jours, & le quatriéme l'or & l'argent furent portés à la maiſon de notre Dieu, par Marimoth Prêtre, qui étoit fils de Jori //.

64. Il étoit accompagné d'Eleaſar fils de Phinées, de Joſadus, fils de Jeſu // & de Medias, fils de Banni *, le Levite ;

65. & on écrivit ſur le champ ce que peſoit chaque choſe,

66. Alors ceux qui étoient revenus de captivité, offrirent des ſacrifices au Seigneur le Dieu d'Iſraël ; ſavoir, douze taureaux // pour tout le peuple, quatre-vingt-ſix beliers //,

67. ſoixante-douze agneaux //, douze boucs pour le peché, & douze geniſſes pour le ſalut ; & le tout fut offert en ſacrifice au Seigneur.

68. Enſuite ils préſenterent les ordres du Roi aux Gouverneurs & aux Satrapes de Celeſyrie & de Phenicie *: & depuis ce tems-là ils reſpecterent le peuple d'Iſraël & le Temple du Seigneur.

69. // Et après que cela fut fait, les Chefs des tribus me vinrent trouver & me dirent : Le peuple d'Iſraël, ſes Chefs, les Prêtres & les Levites, ne ſe ſont point ſéparés

70. des abominations des étrangers & des nations de la terre ; des Chananéens, des Hethéens, des Phereſéens, des Jebuſéens, des Moabites, des Egyptiens & des Iduméens :

71. Car ils ont pris de leurs filles & les ont épouſées ; ils ont auſſi donné de ces filles à leurs fils, ils ont mêlé la race ſainte avec les nations de la terre, & les Princes & les Grands d'Iſraël ont commis eux-mêmes cette iniquité dès le commencement de la captivité.

72. Lorſque je les eus entendu parler de la ſorte : Je déchirai mon manteau // & ma tunique // ; je m'arrachai les cheveux de la tête & les poils de la barbe, & je m'aſſis tout abbatu de triſteſſe *.

73. Alors tous ceux qui furent touchés des paroles du Dieu d'Iſraël, s'aſſemblerent autour de moi pendant que je pleurois ſur ce violement de la loi ; & dans la profonde triſteſſe où j'étois, je demeurai aſſis juſqu'au ſacrifice du ſoir *.

¥. 55. *autr.* Sarabias. *Voyez ci-deſſus v.* 48.
Ibid. *autr.* Haſabias. *Voyez ci-deſſus v.* 49.
¥. 57. *autr.* ſix cens talens d'argent, liv. 1. Eſdr. ch. 8. v. 26. *Voyez la* 1. *note ſur ce lieu.*
Ibid. *Voyez la* 2. *note ſur le même verſet.*
¥. 58. *autr.* vingt taſſes d'or du poids de mille dragmes. *Voyez liv.* 1. *Eſdr. ch.* 8. *v.* 27.
Ibid. *autr.* deux vaſes ; &c. *ibid.*
¥. 60. *autr.* juſques à ce que vous le rendiez dans le même poids à Jeruſalem aux Princes, &c. *Voyez ibid. v.* 29.
¥. 62. *autr.* Ahava. *Voyez la note ſur le v.* 43. *ci-deſſus.*
Ibid. *expl.* de l'année légale des Juifs appellé le mois de Niſan, qui correſpond en partie à notre mois de Mars.
¥. 63. *autr.* Meremoth fils d'Urie, *liv.* 1. *Eſdr. v.* 33. *ch.* 8.
¥. 64. *autr.* Joſabed fils de Joſué, *ibid.*
Ibid. *autr.* Noadaïa fils de Bennoi, *ibid.*
¥. 66. *autr.* douze veaux. *Voyez ibid. v.* 35.
Ibid. *autr.* quatre-vingt ſeize beliers, *ibid.*
¥. 67. *autr.* ſoixante-dix-ſept agneaux, *ibid.*
¥. 68. *autr.* aux Gouverneurs des pays au-delà du fleuve, *ibid. v.* 36.
¥. 69. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 1. & ſuiv. du ch. 9. du 1. liv. d'Eſdr.
¥. 72. *lettr.* mon vêtement. *Expl.* On a ſuivi dans la Verſion le texte de la Vulgate du 1. liv. d'Eſdr. ch. 9. v. 3.
Ibid. *lettr.* ma tunique ſacrée. *Expl.* c'eſt-à-dire, la robe ſacerdotale dont les Prêtres étoient ordinairement revêtus. Il eſt dit liv. 1. Eſdr. ch. 7. qu'Eſdras étoit Prêtre : le 1. liv. d'Eſdr. ch. 9. v. 3. porte ſeulement ma tunique.
Ibid. *Voyez les notes ſur le v.* 3. *du ch.* 9. *du* 1. *liv. d'Eſdr.*
¥. 73. *expl.* Joſephe dit, que ce ſacrifice ſe faiſoit à l'heure de None. *Voyez lib.* 14. *antiq. cap.* 8. *p.* 474. *Grec & Latin.* Le mot Hebreu de l'Exode ch. 29. v. 41. inſinue que c'étoit vers le couché du ſoleil.

Digitized by Google

An du M. 3537. Avant J. C. 467.

74. Puis cessant de jeûner [l], & ayant ma tunique & mon manteau déchirés, je me mis à genoux & j'étendis mes mains vers le Seigneur.

75. Et je lui dis : Mon Dieu, dans la confusion où je suis, j'ai honte de lever les yeux devant vous ;

76. parceque nos pechés se sont élevés pardessus nos têtes, que nos iniquités sont montées jusqu'au ciel,

77. & que depuis le tems de nos peres jusqu'à ce jour, nous n'avons point cessé de vous offenser.

78. C'est pour cela que nous avons été livrés, nous, nos freres & nos Prêtres, entre les mains des Rois étrangers, & que nous avons été abandonnés, comme nous le sommes encore, aujourd'hui, à l'épée, à la servitude, au pillage & à la confusion.

79. Et maintenant, Seigneur, combien est grande la misericorde que vous nous faites, d'avoir laissé quelques rejettons de votre peuple, de nous avoir donné un établissement dans le lieu saint ;

80. d'avoir relevé la gloire & l'éclat de votre maison sainte, & de nous avoir nourris pendant tout le tems de notre esclavage.

81. Car notre Dieu ne nous a point abandonnés pendant que nous avons été dans une terre étrangere ; mais il nous a fait trouver grace devant les Rois de Perse, & leur a inspiré de nous donner les choses necessaires à la vie ;

82. de relever le Temple, de rebâtir Sion qui avoit été long-tems deserte & abandonnée, & de nous rétablir enfin dans Jerusalem & dans tout le pays de Juda.

83. Et maintenant, ô mon Dieu, que dirons-nous après tant de graces : Car nous avons violé les Commandemens que vous nous aviez donnés par les Prophetes vos serviteurs ;

84. en nous disant : La terre que vous allez posseder comme votre heritage, est une terre impure, comme l'ont été celles de tous les autres peuples, & elle est remplie des ordures & des abominations dont ils l'ont couverte depuis une extremité jusqu'à l'autre.

85. C'est pourquoi ne donnez point vos filles à leurs fils, ne prenez point leurs filles pour les faire épouser à vos fils,

86. & n'ayez jamais la paix avec eux ; afin que devenant puissans, vous mangiez en repos les biens de cette terre, & qu'après vous vos enfans en heritent & en jouissent pour jamais.

87. Tous ces maux nous sont arrivés à cause de la malignité de nos œuvres & de l'énormité de nos pechés.

88. Vous nous aviez rendu notre premiere splendeur [m] ; mais nous avons de nouveau transgressé votre loi, en prenant part à toutes les abominations des nations étrangeres.

89. Vous mettrez-vous donc en colere contre nous, jusqu'à exterminer entierement votre peuple [n] ?

90. Seigneur Dieu d'Israël, vous êtes veritable dans vos promesses, nous sommes aujourd'hui les seuls restes de la nation choisie [o].

91. Vous nous voyez abatus en votre présence dans la vûe de nos iniquités : car après ces excès, nous ne pouvons plus subsister devant votre face.

92. [p] Lorsqu'Esdras prioit de cette sorte ; qu'il imploroit la misericorde de Dieu, qu'il répandoit des larmes, & qu'il étoit étendu par terre devant le Temple ; une grande multitude d'hommes, de femmes, de jeunes-garçons & de jeunes-filles, s'assembla autour de lui ; & tous ensemble ils pleurerent amerement.

93. Alors Jechonias [q] fils de Jeheli [r], élevant sa voix dit à Esdras : Nous avons violé la loi de notre Dieu, nous avons épousé des femmes parmi les nations étrangeres.

94. Et maintenant vous avez l'autorité sur tout le peuple d'Israël : Jurons tous par le Seigneur, que nous chasserons toutes ces femmes & tous ceux qui en sont nés.

95. Levez-vous donc & lisez au peuple la loi du Seigneur, comme nos peres nous l'ont ordonné.

96. Car c'est à vous à le faire : Agissez donc avec force & nous vous y aiderons.

97. Alors Esdras se leva, & obligea les Princes des Prêtres, les Levites & tout le peuple d'Israël, de lui promettre avec serment, qu'ils feroient ce qu'ils venoient de dire, & ils le lui jurerent [s].

74. *Et consurgens à jejunio, conscissa habens vestimenta & sacram tunicam, ingeniculans, & extendens manus ad Dominum,*

75. *dicebam : Domine confusus sum, & reveritus sum ante faciem tuam.*

76. *Peccata enim nostra multiplicata sunt super capita nostra, & iniquitates nostræ exaltatæ sunt usque ad cælum.*

77. *Quoniam à temporibus patrum nostrorum sumus in magno peccato usque ad diem hunc.*

78. *Et propter peccata nostra, & patrum nostrorum sumus traditi cum fratribus nostris, & cum Sacerdotibus nostris, Regibus terræ in gladium & captivitatem, & depredationem cum confusione usque ad hodiernum diem.*

79. *Et nunc quantum est hoc quod contigit nobis misericordia abs te Domine Deus, & relinque nobis radicem, & nomen in locum sanctificationis tuæ,*

80. *detegere luminare nostrum in domo Domini Dei nostri, dare nobis cibum in omni tempore servitutis nostræ.*

81. *Et cùm serviremus, non fuimus derelicti à Domino Deo nostro ; sed constituit nos in gratia, ponens nobis reges Persarum dare cibum.*

82. *Et clarificare Templum Domini Dei nostri, & ædificare deserta Sion, dare nobis stabilitatem in Judæa, & Jerusalem.*

83. *Et nunc quid dicimus Domine habentes hæc ? Transgressi enim sumus præcepta tua, quæ dedisti in manus puerorum tuorum Prophetarum,*

84. *dicens : Quoniam terra, in quam introistis possidere hæreditatem ejus, terra polluta est coinquinationibus alienigenarum terræ, & immunditia illorum repleverunt eam totam immunditiâ suâ.*

85. *Et nunc filias vestras non conjungetis filiis eorum, & filias eorum non accipietis filiis vestris,*

86. *& non inquiretis pacem habere cum illis omni tempore, ut invalescentes manducetis optima terræ, & hæreditatem distribuatis filiis vestris usque in ævum.*

87. *Et quæ contingunt nobis, omnia fiunt propter opera nostra maligna, & magna peccata nostra.*

88. *Et dedisti nobis talem radicem, & rursùm reversi sumus transgredi legitima tua, uti commisceremur immunditiæ alienigenarum gentium terræ hujus.*

89. *Nonne irascêris nobis perdere nos, quoadusque non relinquatur radix & nomen nostrum ?*

90. *Domine Deus Israël, verax es. Derelicta est enim radix usque in hodiernum diem.*

91. *Ecce, nunc sumus in conspectu tuo in iniquitatibus nostris. Non est enim adhuc stare ante te in his.*

92. *Et cùm adorando confiteretur Esdras, flens, humi prostratus ante templum, congregati sunt ante eum ex Jerusalem turma magna valde, viri, & mulieres, & juvenes, & juvenculæ. Fletus enim erat magnus in ipsa multitudine.*

93. *Et cùm clamasset, Jechonias Jeheli ex filiis Israël, dixit Esdræ : Nos in Dominum peccavimus, quòd collocavimus nobis in matrimonium mulieres alienigenas ex gentibus terræ.*

94. *Et nunc es super omnem Israël. In his ergò sit jusjurandum à Domino expellere omnes uxores nostras quæ ex alienigenis sunt cum filiis earum.*

95. *Sicut tibi decretum est à majoribus secundùm legem Domini exurgens explica.*

96. *Ad te enim spectat negotium, & nos tecum sumus : viriliter fac.*

97. *Et exurgens Esdras adjuravit principes sacerdotum & Levitas, & omnem Israël facere secundùm hæc, & juraverunt.*

---

[l] ℣. 74. *expl.* Ceci prouve que les Juifs prolongeoient leurs jeûnes jusques au soleil couché.

[m] ℣. 88. *lettr.* Vous nous aviez donné une telle racine. *Expl.* c'est-à-dire, un ferme établissement. *Voyez la note sur le verset suivant.*

[n] ℣. 89. *lettr.* jusques à ce qu'il ne reste de nous & de notre nom ni vestige ni racine.

[o] ℣. 90. *expl.* C'est-à-dire, que ce qui restoit alors d'Israëlites verifioit les propheties, par lesquelles le Seigneur avoit assuré dans sa colere même, que quoiqu'il eût résolu de punir son peuple, cependant il ne le détruiroit pas entierement. *Voyez Jerem. ch. 5. v. 18. & ch. 24. v. 6.*

[p] ℣. 92. Ce qui est dit ici & dans la suite est extrait & copié sur le v. 1. & les suiv. du ch. 10. du 1. liv. d'Esdr.

[q] ℣. 93. *lettr.* Sechenias. *Voyez liv. 1. Esdr. ch. 10. v. 2.*

[r] Ibid. *lettr.* Jehiel, *ibid.*

[s] ℣. 97. *expl.* Il est dit au ch. 8. du 2. liv. d'Esdr. que ce Grand-Prêtre leur lut en effet le livre de la Loi.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

On chaſſe les femmes étrangeres & les enfans qui en étoient nés. Dénombrement des Prêtres & des Levites qui avoient contracté de ces Mariages. Eſdras lit la Loy du Seigneur en préſence du peuple, & leur ordonne enſuite de ſe retirer chacun en leur maiſon, & d'y paſſer le reſte du jour dans la joie.

1. *ET exurgens Eſdras ab ante atrium Templi, abiit in paſtophorium Jonathæ filii Naſabi,*

2. *& hoſpitatus illic non guſtavit panem, nec aquam bibit ſuper iniquitatem multitudinis.*

3. *Et facta eſt prædicatio in omni Judæa, & in Jeruſalem omnibus qui erant ex captivitate in Jeruſalem congregati,*

4. *ut quicumque non occurrerit biduo, vel triduo diei ſecundùm judicium aſſidentium ſeniorum, tollerentur facultates ſuæ, & ipſe alienus judicaretur à multitudine captivitatis.*

5. *Et congregati ſunt omnes qui erant ex tribu Juda, & Benjamin in tribus diebus in Jeruſalem: hic menſis eſt nonus, dies menſis viceſimus.*

6. *Et ſedit omnis multitudo in area Templi tremente, propter hyemem præſentem.*

7. *Et exurgens Eſdras, dixit illis: Vos iniquè feciſtis collocantes vobis in matrimonium uxores alienigenas, ut adderetis ad peccata Iſraël.*

8. *Et nunc date confeſſionem, & magnificentiam Domino Deo patrum noſtrorum.*

9. *Et perficite voluntatem ipſius, & diſcedite à gentibus terræ, & ab uxoribus alienigenis.*

10. *Et clamavit omnis multitudo, & dixerunt voce magnâ: Sicut dixiſti, faciemus.*

11. *Sed quoniam multitudo magna eſt, & tempus hybernum, & non poſſumus inſubſidiati ſtare, & hoc opus non eſt nobis unius diei, neque bidui: multum enim in his peccavimus:*

12. *ſtent Præpoſiti multitudinis, & omnes qui nobiſcum inhabitant, & quotquot habent uxores apud ſe alienigenas.*

13. *& aſſiſtant accepto tempore ex omni loco Presbyteri & Judices uſquequò ſolvant iram Domini negotii hujus.*

14. *Jonathas autem filius Exeli, & Ozias Thecam ſuſceperunt ſecundùm hæc: & Boſoramus, & Levis, & Sabbatheus ſimul cooperati ſunt cum illis.*

15. *Et ſteterunt ſecundùm hæc omnia univerſi qui erant ex captivitate.*

16. *Et elegit ſibi viros Eſdras Sacerdos principes magnos de patribus eorum ſecundùm nomina: & conſederunt novilunio menſis decimi examinare negotium iſtud.*

17. *Et determinatum eſt de viris qui habebant uxores alienigenas, uſque ad neomeniam primi menſis:*

18. *& inventi ſunt ex Sacerdotibus permiſti qui habebant alienigenas uxores.*

19. *Ex filiis Jeſu filii Joſedec, & fratribus ejus: Maſeas, & Eliozerus, & Joribus, & Joadeus,*

20. *& injecerunt manus ut expellerent uxores ſuas: & ad litandum in exorationem, arietem pro ignorantia ſua.*

1. // ESdras s'étant levé de devant le parvis du Temple, s'en alla à la chambre de Jonathas // fils de Naſab //. An du M. 3537. Avant J. C. 467.

2. Et dans l'accablement où le jettoient les pechés du peuple, il y reſta quelques jours ſans prendre la moindre nourriture de pain ou d'eau.

3. Alors on publia dans toute la Judée, que tous ceux qui étoient revenus de captivité, s'aſſemblaſſent à Jeruſalem:

4. Qu'on confiſqueroit les biens de quiconque ne s'y rendroit pas dans deux ou trois jours; ſelon l'ordre des anciens qui préſidoient, & qu'il ſeroit même regardé comme étranger par tous ceux *de ſes freres* qui étoient revenus de la captivité.

5. Ainſi tous ceux de Juda & de Benjamin, ſe trouverent à Jeruſalem au tems marqué, & ils y vinrent le vingtiéme jour du neuviéme mois //.

6. Et tout le peuple ſe tint dans le parvis du Temple /, étant tout tremblant à cauſe // du froid / qu'il faiſoit alors.

7. Et Eſdras ſe levant leur dit: Vous avez commis l'iniquité en épouſant des femmes étrangeres, & vous avez ajoûté ce peché à tous ceux d'Iſraël.

8. Maintenant donc rendez gloire au Seigneur // le Dieu de nos peres, & louez ſa magnificence /.

9. Faites ce qui eſt agreable à ſes yeux, en vous ſéparant des nations & des femmes étrangeres.

10. Et tous répondirent à haute voix: Nous ferons ce que vous avez dit.

11. Mais parceque l'aſſemblée du peuple eſt grande & que pendant les rigueurs de l'hyver / nous ne pouvons demeurer dehors; outre que ce n'eſt pas ici l'ouvrage d'un jour ni de deux, vû que pluſieurs de nous ſont coupables de ce peché.

12. Que les Chefs du peuple & ceux d'entre nous qui ont épouſé des femmes étrangeres ſe préſentent /.

13. Que les Prêtres // & les Magiſtrats viennent de tous les endroits, au jour qu'on leur marquera, juſqu'à ce qu'ils ayent détourné la colere de notre Dieu, que nous nous ſommes attirée par ce peché.

14. On choiſit donc pour cela Jonathas fils d'Ezeli //, & Ozias // fils de Thecam //. On leur donna encore pour les aider Bozoramus //, Levis /, & Sabbathéus //.

15. Et ceux qui étoient revenus de captivité, firent tout ce qui avoit été ordonné.

16. Alors Eſdras // choiſit les principaux chefs des familles /, ſelon leur nom, & ils commencerent à faire leurs informations le premier jour du dixiéme mois //.

17. Et le dénombrement de ceux qui avoient épouſé des femmes étrangeres, fut achevé le premier jour du premier mois // de l'année ſuivante //.

18. Entre les enfans des Prêtres qui avoient épouſé des femmes étrangeres, on trouva ceux-ci.

19. Des enfans de Jeſu fils de Joſedec, & des enfans de ſes freres; Maſeas //, Eliozerus //, Joribus //, & Joadéus //.

20. On les obligea de chaſſer leurs femmes, & d'offrir un belier pour l'expiation de leur peché //.

¥. 1. Ceci eſt extrait & copié ſur le v. 6. & ſuiv. du ch. 10. liv. 1. d'Eſdr.
Ibid. *autr.* de Johanan, *ibid.*
Ibid. *autr.* d'Eliaſib, *ibid.*
¥. 5. *expl.* appellé *Kaslev*, qui correſpond en partie à notre mois de Novembre.
¥. 6. *autr.* devant le Temple. *Expl.* expoſés à l'air. *Voyez le v. 11. ci après.*
Ibid. *autr.* à cauſe de leurs pechés. *Voyez liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 9. Expl.* ils craignoient la juſte peine que meritoit leur deſobeïſſance à la loi, par rapport à l'alliance qu'ils avoient faite avec des femmes étrangeres.
Ibid. *autr.* des pluies: *ainſi Eſdr. ibid.*
¥. 8. *expl.* C'eſt-à-dire, reconnoiſſez votre deſobeïſſance, & ſoumettez-vous à la loi que Dieu vous a donnée. *Voyez le verſet ſuivant.*
Ibid. *expl.* Reconnoiſſez ſa magnificence dans les grands biens qu'il vient de vous faire.
¥. 11. *autr.* pendant la pluie: ainſi liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 13. *Voyez la 1. note ſur ce lieu.*
¥. 12. *autr.* qu'on établiſſe des chefs dans tout le peuple, & que tous ceux, &c. *Voyez liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 14.* ces mots: *ſtent præpoſiti multitudinis*, ne ſuppoſent pas que ces chefs euſſent commis les mêmes crimes; mais qu'on les établiſſoit juges de ceux qui s'en trouveroient coupables. *Voyez le v. 14, ci après.*

¥. 13. *autr.* les anciens: ainſi l'a traduit la Vulgate, liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 14.
¥. 14. *autr.* d'Azahel: *ainſi liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 15.*
Ibid. *autr.* Jaaſia, *liv. 1. Eſdr. ibid.*
Ibid. *autr.* Thecué, *ibid.*
Ibid. *autr.* Meſollam, *ibid.*
Ibid. *autr.* Levites. De cet ajectif les copiſtes en ont fait le nom propre d'un troiſiéme, *ibid.*
Ibid. *autr.* Sebethaï, *ibid.*
¥. 16. *lettr. ajoûte* Prêtre.
Ibid. *expl.* les mêmes dont il eſt parlé ci-deſſus v. 13. & 14.
Ibid. *expl.* nommé Thebet *ou* Thevet, qui correſpond en partie à notre mois de Decembre.
¥. 17. *expl.* au mois de Niſan, qui eſt le premier de l'année légale, & qui correſpond en partie à notre mois de Mars.
Ibid. *expl.* de l'an du monde 3539. avant Jeſus-Chriſt 465.
¥. 19. *autr.* Maaſia. *Voyez liv. 1. Eſdr. ch. 10. v. 18.*
Ibid. *autr.* Elieſer, *ibid.*
Ibid. *autr.* Jarib, *ibid.*
Ibid. *autr.* Godolia, *ibid.*
¥. 20. *autr.* pour leur ignorance. *Expl.* c'eſt-à-dire, pour avoir ignoré la défenſe que Dieu leur en avoit faite, c'étoit le ſacrifice qui avoit été ordonné pour les pechés d'ignorance. *Voyez Levit. ch. 5. v. 15.*

Digitized by Google

An du M. 3537. Avant J. C. 467.

21. Des enfans de Semmeri ; Maſeas, Eſsès, Jéelech, Azarias [y].

22. Des enfans de Foſere ; Limoſias, Hiſmaënis, Nathanaée, Juſſio, Reddus, & Thalſas //,

23. Des Levites ; Jorabdus, Semeis, Colnis, Calitas, Facteas, Coluas, & Elionas.

24. Des Chantres ſacrés ; Eliaſib, Zaccharus,

25. Des Portiers ; Salumus & Tolbanes.

26. Du peuple d'Iſraël : Des enfans de Foro ; Ozi, Remias, Geddias, Melchias, Michel, Eleazar, Jammebias & Bannas.

27. Des enfans de Jolaman ; Chamas, Zacharias, Jerrelus, Joddius, Herimoth & Helias.

28. Des enfans de Zathoïm ; Eliadas, Liaſumus, Zochias, Larimoth, Zabdis & Tebedias.

29. Des enfans de Zebès ; Jean, Amanias, Zabdias & Eméus.

30. Des enfans de Banni ; Olamus, Maluchus, Jeddéus, Jaſub, Azabus & Jerimoth.

31. Des enfans d'Addin ; Naathus, Mooſias, Caléus, Raanas, Maaſeas, Mathathias, Beſéel, Bonnus & Manaſsès.

32. Des enfans de Nuaé ; Noneas, Aſéas, Melchias, Sameas, Simon, Benjamin, Malchus & Marras.

33. Des enfans d'Aſom ; Carianéus, Mathathias, Bannus, Eliphalac, Manaſsès & Semeï.

34. Des enfans de Banni ; Jeremias ; Moadias, Abram, Johel, Baneas, Pelias, Jonas, Marimoth, Eliaſib, Mathaneus, Eliaſis, Orizas, Dielus, Semedius, Zambris & Joſeph.

35. Des enfans de Nobeï ; Idelus, Mathathias, Sabadus, Zecheda, Sedmi, Jeſſeï & Baneas.

36. Tous ceux-là avoient épouſé des femmes étrangeres, & ils les renvoyerent avec les enfans qu'ils en avoient eûs //.

37. Les Prêtres, les Levites & tous les enfans d'Iſraël établis en Judée, ſe rendirent de tous côtés à Jeruſalem, le premier jour du ſeptiéme mois //.

An du M. 3551. Avant J. C. 453.

38. Et s'étant tous aſſemblés dans la place de la porte ſacrée // qui eſt à l'orient :

39. Ils dirent à Eſdras Prêtre & Docteur [y], de leur apporter la loi que le Seigneur le Dieu d'Iſraël leur avoit donnée par le miniſtere de Moïſe [y].

40. Et le premier jour du ſeptiéme mois, le Pontife Eſdras, apporta la loi pour la lire à toute cette multitude, aux Prêtres, aux hommes & aux femmes.

41. Et il la lut au milieu de la place qui eſt vis-à-vis la porte ſacrée, depuis le matin juſqu'au ſoir, en préſence des hommes & des femmes, & ils l'écouterent tous avec beaucoup d'attention.

42. Eſdras Prêtre & Docteur //, monta ſur un tribunal de bois // élevé *à ce deſſein* [y].

43. Il avoit à ſa droite, Mathathias, Samus [y], Ananias, Azarias, Urias, Ezechias & Balſamus :

44. Et à ſa gauche, Faldeus [y], Miſaël, Malachias [y], Abuſthas, Sabus ; Nabadias & Zacharias [y].

45. Eſdras prit le livre de la loi en préſence de toute cette multitude au milieu de laquelle il préſidoit avec éclat.

46. Et quand il eût ceſſé de lire, tous ſe leverent & ſe tinrent debout, pendant qu'Eſdras beniſſoit le Seigneur, le Dieu Tout-puiſſant, le Dieu des armées [y].

47. Tout le peuple répondit : Ainſi ſoit-il. Et levant les mains en haut, *enſuite* s'étant proſternés en terre, ils adorerent le Seigneur [y].

48. Et les Levites, Jeſus, Banaéus, Sarebias, Jaddimus,

21. *Et ex filiis Semmeri : Maſeas & Eſſes & Jeelech, Azarias.*

22. *Et ex filiis Foſere : Limoſias, Hiſmaënis, & Nathanee, Juſſio, Reddus, & Thalſas.*

23. *Et ex Levitis : Jorabdus, & Semeis, & Colnis, & Calitas, & Facteas, & Coluas, & Elionas.*

24. *Et ex ſacris Cantoribus, Eliaſib, Zaccharus.*

25. *Et ex Oſtiariis : Salumus, & Tolbanes.*

26. *Et ex Iſraël : ex filiis Foro, Ozi, & Remias, & Geddias, & Melchias, & Michelus, Eleazarus, & Jammebias, & Bannas,*

27. *& ex filiis Jolaman : Chamas, & Zacharias, & Jerrelus, & Joddius, & Erimoth, & Helias.*

28. *Et ex filiis Zathoïm : Eliadas, & Liaſumus, Zochias, & Larimoth, & Zabdis, & Tebedias.*

29. *Et ex filiis Zebes : Joannes, & Amanias, & Zabdias, & Emeus.*

30. *Et ex filiis Banni : Olamus, & Maluchus, & Jeddeus, & Jaſub, & Azabus, & Jerimoth.*

31. *Et ex filiis Addin : Naathus, & Mooſias, & Caleus, & Raanas, Maaſeas, Mathathias, & Beſeel, & Bonnus, & Manaſſes.*

32. *Et ex filiis Nuaë : Noneas, & Aſeas, & Melchias, & Sameas, & Simon, Benjamin, & Malchus, & Marras.*

33. *Et ex filiis Aſom : Carianeus, Mathathias, & Bannus, & Eliphalach, & Manaſſes, & Semei.*

34. *Et ex filiis Banni : Jeremias, & Moadias, & Abramus, & Johel, & Baneas, & Pelias, & Jonas, & Marimoth, & Eliaſib, & Mathaneus, & Eliaſis, & Orizas, & Dielus, & Semedius, & Zambris, & Joſephus.*

35. *Et ex filiis Nobei : Idelus & Mathathias, & Sabadus, & Zecheda, Sedmi, & Jeſſei, Baneas :*

36. *omnes iſti conjunxerunt ſibi uxores alienigenas, & dimiſerunt eas cum filiis.*

37. *Et inhabitaverunt Sacerdotes & Levita : & qui erant ex Iſraël in Jeruſalem, & in tota una regione novilunio menſis ſeptimi. Et erant filii Iſraël in commorationibus ſuis.*

38. *Et congregata eſt omnis multitudo ſimul in aream, quæ eſt ab oriente porta ſacra :*

39. *& dixerunt Eſdræ Pontifici & Lectori, ut afferret legem Moyſi, quæ tradita eſt à Domino Deo Iſraël.*

40. *Et attulit Eſdras Pontifex legem omni multitudini eorum à viro uſque ad mulierem, & omnibus Sacerdotibus audire legem novilunio menſis ſeptimi.*

41. *Et legebat in area, quæ eſt ante ſacram portam templi, à prima luce uſque ad veſperam coram viris & mulieribus. Et dederunt omnes ſenſum ad legem.*

42. *Et ſtetit Eſdras Sacerdos, & Lector legis ſuper ligneum tribunal quod fabricatum erat.*

43. *Et ſteterunt ad eum Mathathias, & Samus, Ananias, Azarias, Urias, Ezechias, & Balſamus ad dexteram :*

44. *& ad ſiniſtram Faldeus, Miſaël, Malachias, Abuſthas, Sabus, Nabadias, & Zacharias.*

45. *Et aſſumſit Eſdras librum coram omni multitudine : præſidebat enim in gloria in conſpectu omnium.*

46. *Et cum abſolviſſet legem, omnes erecti ſteterunt : & benedixit Eſdras Dominum Deum altiſſimum, Deum Sabaoth omnipotentem.*

47. *Et reſpondit omnis populus, Amen. Et elevatis ſursùm manibus procidentes in terram, adoraverunt Dominum.*

48. *Jeſus, & Banæus & Sarebias, & Jaddimus, &*

---

[y]. 21. *autr.* Ces noms-ici ſont fort differens de ceux du v. 20. du ch. 10. liv. 1. Eſdr. & ainſi de ceux des verſets ſuivans, qui ſont tous défigurés par l'erreur des copiſtes : ainſi ils ont mis Semmeri pour Emmer, Maſeas pour Maaſia, Ozarias pour Ozias.

[y]. 22. Les copiſtes ont mis Foſere pour Pheshur, Limoſias pour Elioënaï, Hiſmaënëis pour Ismaël, Nathanaé pour Nathanaël, Juſſio pour Jozabed, Thalſas pour Elaſa, & ainſi des autres.

[y]. 36. Ici finit le premier livre d'Eſdras, & ce qui ſuit eſt extrait & copié en partie ſur le ch. 8. du 2. liv. d'Eſdr.

[y]. 37. *expl.* que les Hebreux appellent *Tiſri* ou *Ethanim*, il correſpond en partie à notre mois de Septembre.

[y]. 38. *autr.* la porte des eaux.

[y]. 39. *lettr.* lecteur. *Voyez le v. 42. ci-après.*

Ibid. *expl.* le Pentateuque, & principalement le Deuteronome.

[y]. 42. *lettr.* Lecteur de la Loi. *Expl.* le v. 4. du ch. 8 du liv. 2. d'Eſdr. porte : Scribe ; *c'eſt-à-dire*, Docteur de la loi.

Ibid. *autr.* ſur un marche-pié de bois, *ibid.*

Ibid. *Voyez ibid.*

[y]. 43. *autr.* Semeïa, Ania, Helcia, Uria, & Maaſia : *ainſi, Eſdr. ibid.*

[y]. 44. *autr.* Phadaïa, *ibid.*

Ibid. *autr.* Melchia, *ibid.*

Ibid. *autr* Haſum, Hasbadana, Zacharie & Moſollam.

[y]. 46. *expl.* Ce verſet explique les verſets 5. & 6. du ch. 8. du 2. liv. d'Eſdras, où il n'eſt pas marqué clairement ſi cette benediction avoit précedé ou ſuivi cette lecture.

[y]. 47. *expl.* Quelques exemplaires Grecs ont omis ici ces dernieres paroles qu'ils ont tranſpoſées & miſes à la fin du verſet ſuivant ; mais dans pluſieurs autres & au v. 6. du ch. 8. liv. 2. d'Eſdr. elles ſont placées à la fin de ce verſet.

Digitized by Google

Accubus, & Sabbathæus, & Calithes, & Azarias, & Joradus, & Ananias & Philias Levitæ.

49. *Qui docebant legem Domini, & in multitudine legebant legem Domini, & præferebant ſinguli eos, qui intelligebant lectionem.*

50. *Et dixit Atharathes Eſdræ Pontifici, & Lectori, & Levitis, qui docebant multitudinem,*

51. *dicens: Dies hic ſanctus eſt Domino. Et omnes flebant, cùm audiſſent legem.*

52. *Et dixit Eſdras: Digreſſi ergò manducate pinguiſſima quæque, & bibite dulciſſima quæque, & mittite munera his qui non habent.*

53. *Sanctus enim eſt hic dies Domini, & nolite mœſti eſſe. Dominus enim clarificabit vos.*

54. *Et Levitæ denuntiabant in publico omnibus, dicentes: Dies hic ſanctus eſt, nolite mœſti eſſe.*

55. *Et abierunt omnes manducare, & bibere, & epulari, & dare munera his qui non habebant, ut epularentur. Magnificè enim ſunt exaltati verbis quibus edocti ſunt.*

56. *Et congregati ſunt univerſi in Jeruſalem celebrare lætitiam, ſecundùm teſtamentum Domini Dei Iſraël.*

Accubus, Sabbatheus, Calithes, Azarias, Joradus, Ananias *l*, & Philias Levites *m*. An du M. 3551. Avant J. C. 453.

49. Et ils liſoient la loi du Seigneur à tout le peuple, & la lui expliquoient en même tems *n*.

50. Atharathes *o* dit enſuite à Eſdras Prêtre & Docteur, & aux Levites qui inſtruiſoient le peuple :

51. Ce jour eſt conſacré au Seigneur; cependant toute cette multitude entendant les paroles de la loi, ſe mit à pleurer.

52. Et Eſdras leur dit : Retournez chacun chez vous, allez manger les viandes les plus graſſes, & boire les vins les plus délicieux; & faites-en part à tous ceux qui n'en ont point.

53. Ce jour *p* eſt conſacré au Seigneur, & vous ne devez point le paſſer dans la triſteſſe; car le Seigneur va relever la gloire d'Iſraël.

54. Et les Levites alloient par-tout criant à haute voix : Ce jour eſt conſacré au Seigneur, ne le paſſez point dans la triſteſſe.

55. Alors ils ſe ſéparerent tous pour aller boire, manger & ſe divertir; & ils firent part de leur abondance à ceux qui étoient dans le beſoin; car ils avoient été extremement penetrés des paroles de la loi.

56. Et tous les enfans d'Iſraël ſe trouverent aſſemblés à Jeruſalem pour y celebrer *cette fête q*, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçû du Seigneur le Dieu d'Iſraël.

ỿ. 48. *autr.* Bani, Serebia, Jamin, Accub, Septhaï, Odia, Maaſia, Celita, Azarias, Joſabed, Hanan. *Voyez* 2. *Eſdr. ch.* 6. *v.* 7.

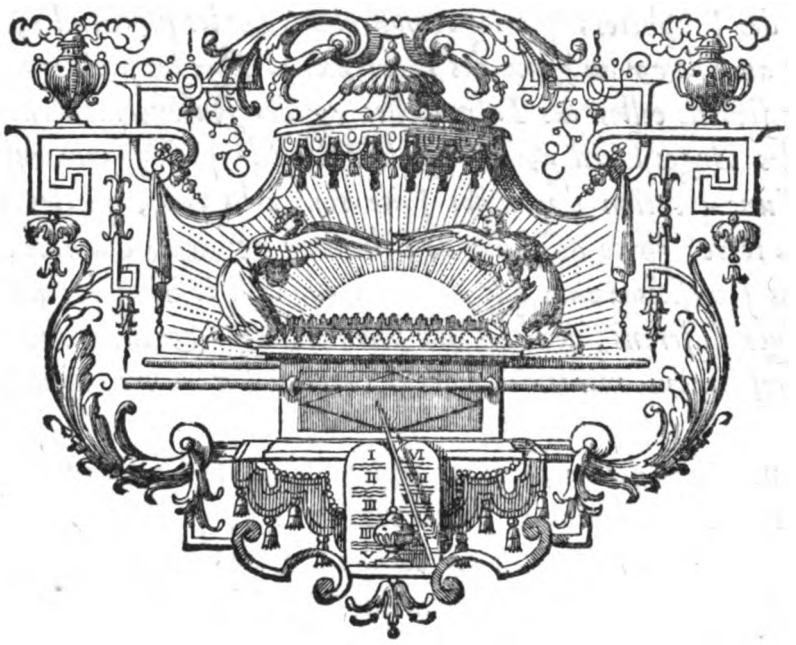
Ibid. *autr.* Phalaïa Levite. *Voyez ibid.*

ỿ. 49. *autr.* faiſoient faire ſilence au peuple qui étoit debout *chacun* en ſa place, afin qu'il écoutât la loi.

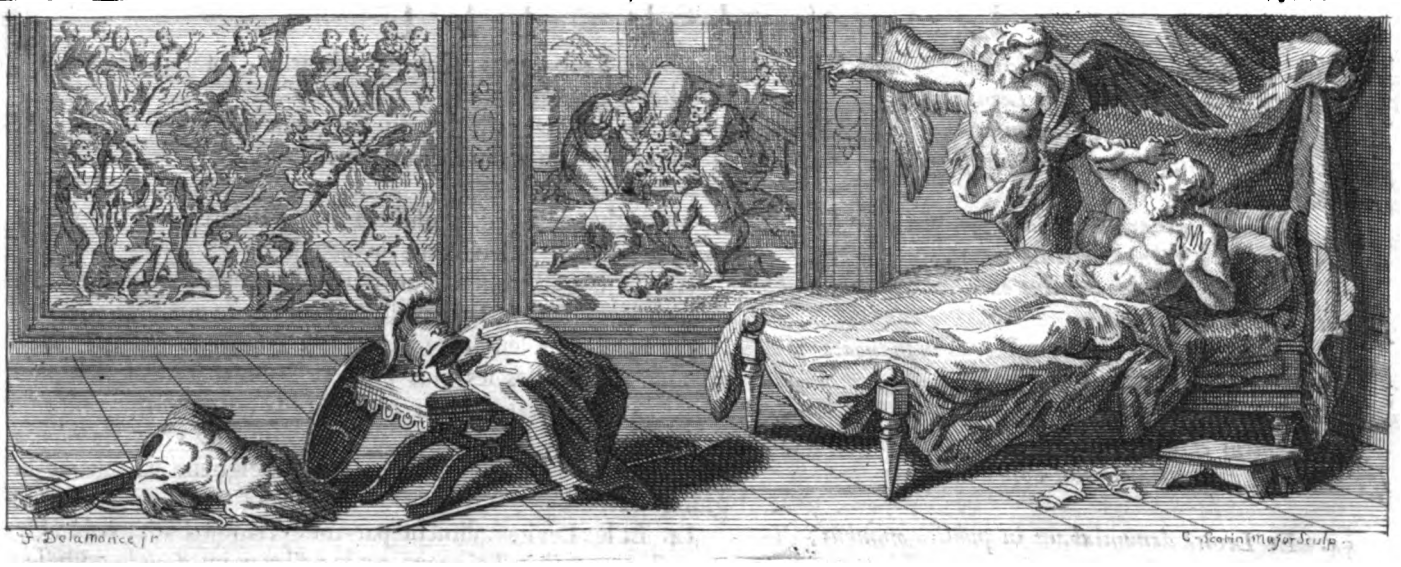
ỿ. 50. expl. *autr.* Athersatha. Le copiſte s'eſt mépris; il a corrompu ce mot, & fait un nom propre de ce qui n'étoit qu'un nom de dignité & d'office. Ce mot en Perſan ſignifie, *Gouverneur. Voyez liv.* 2. *Eſdr. ch.* 7. *v.* 65. & cette qualité avoit été donnée à Nehemie par Artaxercès Roi de Perſe; & c'eſt Nehemie que l'on a voulu marquer ici ſous ce nom. *Voyez liv.* 2. *Eſdr ch.* 8. *v.* 9.

ỿ. 53. *expl.* la fête des Tabernacles que les Juifs celebroient le quinze du ſeptiéme mois de leur année. *Voyez le v.* 37. *ci-deſſus.*

ỿ. 56. lettr. *ce jour* de joie. *Expl.* la fête des Tabernacles qui ſe celebroit chez les Juifs le quinze du ſeptiéme mois. *Voyez le v.* 14. *du* 8. *ch. du* 2. *liv. d'Eſdras.*



Digitized by Google



ESDRAS.

LIVRE QUATRIÉME.

CE LIVRE *a été originairement écrit en Hebreu, & traduit enſuite en Grec, mais de ces deux textes il ne nous en reſte aujourd'hui qu'une verſion Latine, remplie de fautes par la negligence des copiſtes. L'Auteur eſt un Juif, qui ſous le nom d'Eſdras a tâché de conſoler ſes freres dans l'extrême deſolation, où ils furent reduits par les Romains dans les dernieres guerres qu'ils eurent ſous le regne de Tite & de Veſpaſien. On ne peut pas douter que cet Ouvrage ne ſoit en effet d'un Juif Hebreu.* 1. *Par les frequens hebraïſmes qui s'y rencontrent, & par des expreſſions ſingulieres, qui ne conviennent qu'à la langue Hebraïque.* 2. *Parceque l'Auteur copie très-ſouvent les paroles & l'idiôme des Prophetes; que les comparaiſons & les ſimilitudes, dont il ſe ſert, ſont entierement conformes au ſtile & au genie des Hebreux.* 3. *Que les fictions dont cet Auteur orne ſon diſcours approchent fort de celles des Talmudiſtes & des Rabins modernes. Telles ſont les apparitions frequentes des Anges Uriel & Jeremiel. Tel eſt le paſſage miraculeux de l'Eufrate, telle eſt la ſuppoſition d'une creation d'hommes faite tout-à-la fois, que les eaux n'occupent que la ſeptiéme partie de la terre; & ce qu'il dit de Behemoth & de Leviathan, des trente années que les Juifs furent ſans ſacrifices avant que Salomon eût bâti le Temple; du partage des années du monde en douze âges differens, dont les dix premiers âges & demi s'étoient déja écoulés de ſon tems. Enfin de la reſtitution miraculeuſe des Livres de l'Ecriture, après leur prétendue perte entiere.*

Ch. 4. v. 36. Ch. 5. v. 20. Ch. 13. v. 44. & 47. Ch. 5. v. 45. Ch. 6. v. 42. & 49. Ch. 10. v. 45. Ch. 14. v. 11. Ibid. v. 21.

On ne peut pas non plus douter, que cet Auteur n'ait été Chrétien, puiſque dans cet Ouvrage il y parle clairement & nommément de JESUS CHRIST, *qu'il le reconnoît pour le Fils de Dieu, qu'il annonce ſa venue & ſa mort; la converſion des Gentils, la prédication des douze Apôtres & l'établiſſement de l'Egliſe; qu'il reconnoît que le peché d'Adam a corrompu toute ſa poſterité; qu'il établit la neceſſité des ſecours de Dieu; le petit nombre des élûs & le grand nombre des reprouvés; la reſurrection des morts & le jugement dernier; qu'enfin il y emprunte les propres termes des Evangeliſtes, de l'Apôtre ſaint Paul, & ſur tout de ſaint Jean dans ſon Apocalypſe: d'où l'on doit conclure que l'Auteur de ce Livre a vécu vers la fin du premier, ou du moins au commencement du ſecond ſiecle de l'Egliſe: on croit même qu'il vivoit encore ſous l'Empereur Domitien, du regne duquel, auſſi-bien que de ceux de ſes prédeceſſeurs, quelques Interpretes prétendent, qu'il a parlé clairement* au chap. 12. verſ. 14. & ſuiv. *En effet il paroît dès le tems même de ſaint Irenée, de ſaint Clement d'Alexandrie & de Tertullien, que le Livre de cet Auteur avoit déja reçû quelque autorité, puiſque c'eſt ſans doute ſur la foi de cet Auteur, que les premiers Peres de l'Egliſe ont crû que le veritable Eſdras avoit recouvré les ſaintes Ecritures qu'ils prétendoient avoir été brûlées & entierement perduës dans l'embraſement de Jeruſalem ſous le regne de Nabuchodonoſor.*

Ch. 7. v. 28. Ch. 2. v. 34. & ſuiv. & v. 47. Ch. 2. v. 15. 18. & 19. Ch. 3. v. 21. & 22. Ch. 7. v. 46. Ch. 8. v. 6. Ch. 9. v. 21.

S. Irenée liv. 3. c. 25. S. Clement d'Alex. liv. 1. Strom. c. 25. Tertull. liv. 1. de habit. muli. ch. 3.

Quoique l'Auteur de ce Livre ne ſoit pas le veritable Eſdras, comme il paroît évidemment par tout ce que l'on vient de dire; & qu'il ſoit vrai qu'il a affecté d'emprunter un nom qui ne lui appartient pas, qu'il ait à ce deſſein datté ſon Livre de la trentiéme année de la captivité de Babylone, & qu'il ait même emprunté le nom de Prophete; on ne doit pas abſolument le regarder

Digitized by Google

comme un faussaire ; car si l'on considere le genie & le caractere de la nation Juive, sur-tout dans les derniers tems, ou étant accoûtumée depuis long-tems au stile prophetique, appliquée à suppléer à la cessation des propheties, & dans l'usage d'instruire le peuple sous l'autorité des revelations, on ne sera plus surpris que cet Auteur ait suivi cet exemple, en voulant s'insinuer plus aisément dans l'esprit de ses freres, dont il desiroit la conversion, & qu'il se soit conformé à leur goût, dans le dessein qu'il avoit de rendre ses instructions plus efficaces & plus utiles, & les porter plus aisément à embrasser la Religion de JESUS-CHRIST, *& les disposer par leurs bonnes œuvres, & par la patience dans leurs maux à profiter des nouvelles lumieres qu'il leur offroit, afin d'éviter la colere de Dieu au dernier jour de ses vengeances. C'est en effet tout le dessein de cet Ouvrage qui est rempli de force, d'énergie, & de belles instructions. C'est ce qui a déterminé les fidelles à ne le pas rejetter absolument comme un écrit entierement faux & fabuleux : mais à l'inserer à la fin de la Bible, en caracteres differens, afin d'avertir les fidelles de la distinction qu'ils doivent mettre entre les Ecritures divinement inspirées & les écrits des simples particuliers qui n'ont pas reçû la même autorité.*

CHAPITRE PREMIER.

Esdras vient trouver les Juifs de la part du Seigneur, & après leur avoir remis ses bienfaits devant les yeux, il leur reproche leur ingratitude.

1. 

IBER Esdræ Prophetæ secundus, filii Sarei, filii Azarei, filii Helciæ, filii Sadaniæ, filii Sadoch, filii Achitob,

2. *filii Achiæ, filii Phinees, filii Heli, filii Ameriæ, filii Asiel, filii Marimoth, filii Arna, filii Oziæ, filii Borith, filii Abisei, filii Phinees, filii Eleazar,*

3. *filii Aaron ex tribu Levi, qui fuit captivus in regione Medorum, in regno Artaxercis Regis Persarum.*

4. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens,*

5. *Vade, & nuntia populo meo facinora ipsorum, & filiis eorum iniquitates, quas in me admiserunt, ut nuntient filiis filiorum :*

6. *quia peccata parentum ipsorum in illis creverunt. Obliti enim mei sacrificaverunt diis alienis.*

7. *Nonne ego eduxi eos de terra Ægypti de domo servitutis ? Ipsi autem irritaverunt me, & consilia mea spreverunt.*

8. *Tu autem excute comam capitis tui, & projice omnia mala super illos : quoniam non obedierunt legi meæ. Populus autem est indisciplinatus.*

9. *Usquequò eos sustinebo, quibus tanta beneficia contuli ?*

10. *Reges multos propter eos subverti. Pharaonem cum pueris suis, & omnem exercitum ejus percussi.*

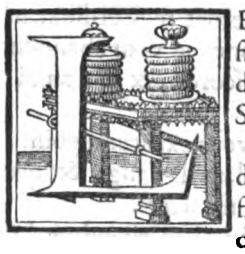
11. *Omnes gentes à facie eorum perdidi, & in Oriente provinciarum duarum populos Tyri & Sidonis dissipavi, & omnes adversarios eorum interfeci.*

12. *Tu verò loquere ad eos, dicens : Hæc dicit Dominus :*

13. *Nempe ego vos per mare transmeavi, & plateas vobis initio munitas exhibui. Ducem vobis dedi Moysen & Aaron Sacerdotem :*

14. *lucem vobis per columnam ignis præstiti, & magna mirabilia feci in vobis : vos autem mei oblitis estis, dicit Dominus.*

15. *Hæc dicit Dominus omnipotens : Coturnix vobis in signo fuit, castra vobis ad tutelam dedi, & illic murmurastis :*

1. // 

E second livre du Prophete Esdras, fils de Sarei //, fils d'Azareus //, fils d'Helcias, fils de Sadanias //, fils de Sadoch, fils d'Achitob,

2. fils d'Achias, fils de Phinées, fils d'Heli //, fils d'Amerias, fils d'Asiel //, fils de Marimoth //, fils d'Arna //, fils d'Ozias //, fils de Borith //, fils d'Abiseus //, fils de Phinées, fils d'Eleazar,

3. fils d'Aaron, de la tribu de Levi ; d'Esdras, dis-je, qui fut captif dans le pays des Medes, sous le regne d'Artaxercès Roy des Perses.

4. Le Seigneur m'adressa sa parole & me dit :

5. Va faire connoître à mon peuple quels sont ses pechés, & à ses enfans, les iniquités qu'ils ont commises contre moi, afin que les races futures apprennent.

6. Qu'ils ont été plus méchans que leurs peres ; car ils m'ont abandonné pour sacrifier à des Dieux étrangers.

7. N'est-ce pas moi qui les ai tirés de l'Egypte & de la maison de servitude ? Cependant ils m'ont irrité & ils n'ont point gardé mes ordonnances.

8. Arrache les cheveux de ta tête // & répands-les de toutes parts, comme le présage de tous les maux qui vont tomber sur eux ; parcequ'ils ont rejetté ma loi, & que c'est un peuple rebelle & sans joug.

9. Jusqu'à quand les supporterai-je, eux que j'ai comblés de tant de bienfaits ?

10. J'ai renversé plusieurs Rois en leur faveur. J'ai frappé Pharaon avec ses serviteurs & toute son armée. *Exod.* 14. 17.

11. J'ai fait fuir devant eux toutes les Nations. J'ai dissipé en Orient // les peuples de Tyr & de Sidon, & le fer a moissonné tous leurs ennemis. *Exod.* 17. 13. *Numb.* 21. 3. & 31. 7. *& seq.* *Deuter.* 3. 6. *& seq.*

12. C'est pourquoi, va les trouver & dis leur de ma part : Voici ce que dit le Seigneur.

13. C'est moi qui vous ai ouvert un passage au milieu des eaux, & qui vous ai livré des villes fortes & bâties dès les premiers tems. Je vous ai donné Moïse pour conducteur, & Aaron pour Pontife.

14. J'ai envoyé la colonne de feu pour vous éclairer pendant la nuit, & j'ai fait à vos yeux des prodiges sans nombre ; cependant vous m'avez oublié, dit le Seigneur. *Exod.* 14. 19 & 20. *Ibid.* 15. 19. *& suiv.*

15. Voici ce que dit le Seigneur Tout-puissant. J'ai fait pleuvoir des cailles au milieu de vous en signe de ma protection. Je vous ai marqué des camps pour vous retrancher ; & vous les avez remplis de vos murmures. *Exod.* 16. 13.

℣. 1. Ceci est copié sur ce qui est rapporté liv. 1. Esdr. ch. 7. vers. 1. & 2.
Ibid. *antr.* Saraïas, *ibid.*
Ibid. *antr.* Azarias, *ibid.*
Ibid. *antr.* fils de Sellum, *ibid.*
℣. 2. *expl.* Ces trois prétendus ayeuls d'Esdras sont ici ajoûtés, & ne se trouvent point inserés dans sa genealogie, liv. 1. Esdr. ch. 7. v. 2. & 3. qui ne compte que quinze generations depuis Aaron.
Ibid. *antr.* Azarias. *Voyez ibid.* v. 3.
Ibid. *antr.* Marajoth, *ibid.*
Ibid. *antr.* Zarahias, *ibid.* v. 4.
Ibid. *antr.* Ozi, *ibid.*
Ibid. *antr.* Bocci, *ibid.*
Ibid. *antr.* Abisué, *ibid.* v. 5.
℣. 8. C'étoit l'usage des Juifs, pour marquer leur vive douleur. *Voyez liv.* 1. *Esdr. ch.* 9. v. 3. *& liv.* 3. *ch.* 8. *v.* 72.
℣. 11. *expl.* Ceci n'a pû être dit que par un homme qui écrivoit en occident ; puisque ces deux villes étoient sur les confins de la terre promise vers le septentrion, sur le bord de la mer, que les Juifs appelloient occidentale. *Voyez le* v. 38. *ci-après.*

Digitized by Google

16. En vain vous m'avez invoqué contre vos ennemis : Ils vous ont vaincus [e], & cependant vous n'avez point ceſſé de murmurer juſqu'à ce jour.

16. *& non triumphaſtis in nomine meo de perditione inimicorum veſtrorum, ſed adhuc nunc uſque murmuraſtis.*

17. Où eſt le ſouvenir de mes bienfaits [f]? Ne criâtes-vous pas vers moi lorſque vous étiez dans le deſert & que la faim vous preſſoit ?

17. *Ubi ſunt beneficia, quæ præſtiti vobis ? Nonne in deſerto cùm eſuriretis, proclamaſtis ad me,*

Exod. 16. 3. *& ſuiv.*

18. Pourquoi dites-vous alors : Nous avez-vous amenés dans ce deſert pour nous y faire mourir ? Il valoit mieux que nous fuſſions les eſclaves des Egyptiens que de venir perir ici,

18. *dicentes : Ut quid nos in deſertum iſtud adduxiſti interficere nos ? melius nobis fuerat ſervire Ægyptiis, quàm mori in deſerto hoc.*

Exod. 16. 13. *&* 14.

19. Je fus touché de vos gemiſſemens. Je vous donnai la manne pour nourriture, & vous mangeâtes le pain des Anges [g].

19. *Ego dolui gemitus veſtros, & dedi vobis manna in eſcam. Panem Angelorum manducaſtis.*

Exod. 17. 5. *& ſuiv. Nomb.* 20. 11.

20. Quand vous fûtes preſſés de la ſoif ; n'eſt-ce pas moi qui ouvris le rocher & qui en fis ſortir l'eau en abondance ? Je vous fis trouver ſous l'ombre des arbres un azile contre les trop grandes ardeurs du ſoleil [h].

20. *Nonne cùm ſitiretis, petram excidi, & fluxerunt aquæ in ſaturitate ? propter æſtus foliis arborum vos texi.*

21. Je vous mis en poſſeſſion d'une terre fertile, & je fis fuir devant vous les Chananéens, les Phereſéens & les Philiſtins [i]. Que puis-je donc faire encore pour vous, dit le Seigneur ?

Iſai. 5. 4.

21. *Diviſi vobis terras pingues, Chananæos, & Pherezæos, & Philiſthæos à facie veſtra projeci : quid faciam vobis adhuc dicit Dominus ?*

22. Voici ce que dit le Seigneur Tout-puiſſant : Lorſque vous étiez près du fleuve des Amorrhéens, & que dans les ardeurs de votre ſoif vous blaſphemiez mon nom.

22. *Hæc dicit Dominus Omnipotens, In deſerto cùm eſſetis in flumine Amorrhæo ſitientes, & blaſphemantes nomen meum,*

Exod. 15. 25.

23. Je ne vengeai point ces blaſphêmes par le feu ; mais je vous addoucis l'amertume des eaux en y faiſant jetter du bois.

23. *non ignem vobis pro blaſphemiis dedi, ſed mittens lignum in aquam, dulce feci flumen.*

24. [j] Comment donc te traiterai-je, ô Jacob, & toi Juda ? Tu n'as point voulu obeïr. J'irai trouver d'autres peuples. Je leur donnerai mon nom, & ils garderont mes ordonnances.

24. *Quid tibi faciam Jacob ? Noluiſti obedire Juda. Transferam me ad alias gentes, & dabo eis nomen meum, ut cuſtodiant legitima mea.*

25. Puiſque vous m'avez abandonné, je vous abandonnerai à mon tour. Vous demanderez miſericorde, & je n'aurai point pitié de vous.

25. *Quoniam me dereliquiſtis, & ego vos derelinquam. Petentibus vobis à me miſericordiam, non miſerebor.*

Iſai. 1. 15.

26. Vous m'invoquerez, & je ne vous exaucerai point ; parceque vous avez trempé vos mains dans le ſang, & que vos

Iſ. 13. 3.

piés ſont legers pour commettre des meurtres.

26. *Quando invocabitis me, ego non exaudiam vos. Maculaſtis enim manus veſtras ſanguine, & pedes veſtri impigri ſunt ad committenda homicidia.*

27. Et ce n'eſt point moi que vous avez abandonné ; mais vous-mêmes, dit le Seigneur,

27. *Non quaſi me dereliquiſtis, ſed voſipſos dicit Dominus.*

28. Voici ce que dit le Seigneur Tout-puiſſant : N'ai-je pas eû ſoin de vous comme un pere a ſoin de ſon fils, une mere de ſa fille, & une nourrice de l'enfant qu'elle allaite.

28. *Hæc dicit Dominus Omnipotens, Nonne ego vos rogavi, ut pater filios, & ut mater filias, & ut nutrix parvulos ſuos,*

29. Afin que vous fuſſiez mon peuple & mes enfans, & que je fuſſe votre pere & votre Dieu.

29. *ut eſſetis mihi in populum, & ego vobis in Deum, & vos mihi in filios, & ego vobis in patrem ?*

30. Je vous ai raſſemblés comme une poule raſſemble ſes petits ſous ſes aîles [k]. Que vous ferai-je donc à préſent ? Je vais vous rejetter de devant ma face,

30. *Ita vos collegi, ut gallina pullos ſuos ſub alas ſuas. Modò autem quid faciam vobis ? Projiciam vos à facie mea.*

31. Quand vous m'offrirez des ſacrifices, je détournerai mes yeux de deſſus vous : J'ai en horreur vos fêtes, vos neomenies, & vos circonciſions [l].

31. *Oblationem cùm mihi attuleritis, avertam faciem meam à vobis. Dies enim feſtos veſtros, & neomenias & circumciſiones repudiavi.*

32. [m] Je vous ai envoyé mes ſerviteurs les Prophetes, & après mille outrages cruels vous les avez mis à mort ; mais je vais vous redemander leur ſang, dit le Seigneur.

32. *Ego miſi pueros meos Prophetas ad vos, quos acceptos interfeciſtis, & laniaſtis corpora eorum, quorum ſanguinem exquiram, dicit Dominus.*

33. Voici ce que dit le Seigneur Tout-puiſſant : La terre que vous habitez, va être deſerte. Je vous diſſiperai comme le vent diſſipe la paille.

33. *Hæc dicit Dominus Omnipotens, domus veſtra deſerta eſt : Projiciam vos ſicut ventus ſtipulam,*

34. Vos enfans ne laiſſeront point de poſterité ; parcequ'ils ont mépriſé mes commandemens & qu'ils ont fait le mal en ma préſence.

34. *& filii procreationem non facient : quoniam mandatum meum neglexerunt, & quod malum eſt coram me fecerunt.*

35. Et je donnerai vos maiſons à un peuple étranger qui croira en moi ſans avoir entendu ma voix : Il n'a point été témoin de mes prodiges, & il accomplira mes ordonnances.

35. *Tradam domos veſtras populo venienti, qui me non audientes credunt : quibus ſigna non oſtendi, facient quæ præcepi.*

36. Il n'a point été inſtruit par les Prophetes, & il déteſtera ſes iniquités.

36. *Prophetas non viderunt, & memorabuntur iniquitatum eorum.*

37. Je promets de faire grace à ce peuple nouveau dont les enfans ſeront tranſportés de joie ; & qui ne m'ayant point vû des yeux du corps, ajoûteront foi néanmoins à mes paroles.

37. *Teſtor populi venientis gratiam, cujus parvuli exultant cum lætitia, me non videntes oculis carnalibus, ſed ſpiritu credentes quæ dixi.*

38. Et maintenant mon frere voi ce peuple qui vient de l'Orient [n], & conſidere quelle eſt la gloire dont il eſt revêtu.

38. *Et nunc frater aſpice, quæ gloria : & vide populum venientem ab Oriente,*

39. Je lui donnerai pour Chefs, Abraham, Iſaac, Jacob, Oſée, Amos, Michée, Joël, Abdias, Jonas,

39. *quibus dabo ducatum Abraham, Iſaac & Jacob, & Oſee, & Amos, & Michæa, & Joël, & Abdiæ, & Jonæ,*

---

[e] 16. *expl.* C'eſt une eſpece d'ironie, comme s'il diſoit : m'avez-vous invoqué en vain, & vos ennemis vous ont-ils vaincus, & c'eſt dans le même ſens que l'on doit interpreter le verſet ſuivant.

[f] 17. *lettr.* où ſont les bien-faits que vous avez reçûs de moi ? *Expl.* que de bien-faits n'avez-vous pas reçûs de moi ?

[g] 19. *expl.* Cette expreſſion eſt priſe du v. 25. du Pſ. 77. & de la Sageſſe. ch. 16. v. 20.

[h] 20. *expl.* Ce fait n'eſt rapporté en aucun endroit de l'Ecriture : peut-être fait-il alluſion à ce qui eſt dit Levitiq. ch. 23. v. 43. au ſujet de la fête des Tabernacles, qui avoit été établie afin de faire reſſouvenir les Juifs qu'ils avoient long-temps demeuré ſous des tentes de feuilles & de feuillages.

[i] 21. *expl.* Quoique ces peuples n'ayent pas été abſolument chaſſés, cependant leur pays fut partagé aux Iſraëlites comme ceux des autres. *Voyez Joſué ch.* 13. *v.* 2. c'eſt ce qui avoit été prédit par Moïſe dans ſon Cantique, *Exode, ch.* 15. *v.* 14. s'ils ne s'en rendirent pas les maîtres, c'eſt qu'ils n'eurent pas aſſez de courage, & qu'ils ne demeurerent pas fidelles à Dieu.

[j] 24. *expl.* Ce qui eſt dit ici & aux verſets ſuivans eſt extrait & emprunté des Prophetes Iſaïe, Jeremie & autres.

[k] 30. *expl.* Ceci paroît avoir été copié ſur ſaint Matthieu ch. 23. v. 37. & c'eſt ce qui fait croire que ce livre eſt l'ouvrage de quelque Juif converti.

[l] 31. *expl.* Ceci eſt emprunté d'Iſaïe ch. 1. v. 11. & ſuiv. mais il ne parle point de circonciſion.

[m] 32. *expl.* Ce verſet & les ſuivans ſont empruntés de ſaint Matthieu ch. 23. v. 37. & ſuiv. & de S. Luc ch. 13. v. 34. & 35.

[n] 38. *expl.* Ce ſont les Gentils convertis à la foi de Jeſus-Chriſt. L'Auteur fait alluſion à ce que dit Jeſus-Chriſt, *Matth. chap.* 8. *verſ.* 11.

Digitized by Google

40. *& Nahum, & Habacuc, Sophonia, Aggæi, Zacharia, & Malachia, qui & Angelus Domini vocatus eſt.*

40. Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie ″, Malachie ″, ou l'Ange du Seigneur. *Malach. 3. v. 1.*

ỿ. 40. On ne ſçait point la raiſon de l'affectation de citer ici les douze petits Prophetes, ni pourquoi il leur donne ce rang : Peut-être l'Auteur a-t-il affecté de marquer Malachie le dernier de tous, afin d'inſinuer qu'il a vêcu juſqu'à ce dernier des Prophetes, & que par conſequent il étoit le veritable Eſdras.

CHAPITRE II.

Exhortation à la Synagogue repreſentée ſous la figure d'une mere.

1. *HÆc dicit Dominus : Ego eduxi populum iſtum de ſervitute, quibus mandata dedi per pueros meos Prophetas, quos audire noluerunt, ſed irrita fecerunt mea conſilia.*

2. *Mater qua eos generavit, dicit illis, Ite filii, quia ego vidua ſum & derelicta.*

3. *Educavi vos cum latitia, & amiſi vos cum luctu & triſtitia, quoniam peccaſtis coram Domino Deo veſtro, & quod malum eſt coram eo, feciſtis.*

4. *Modò autem quid faciam vobis ? ego vidua ſum & derelicta : ite filii, & petite à Domino miſericordiam.*

5. *Ego autem te pater teſtem invoco ſuper matrem filiorum, qui noluerunt teſtamentum meum ſervare,*

6. *ut des eis confuſionem, & matrem eorum in direptionem, ne generatio eorum fiat.*

7. *Diſpergantur in gentes nomina eorum, deleantur à terra : quoniam ſpreverunt ſacramentum meum.*

8. *Va tibi Aſſur, qui abſcondis iniquos penes te. Gens mala, memorare quid fecerim Sodomæ & Gomorrhæ,*

9. *quorum terra jacet in piceis glebis & aggeribus cinerum, ſic dabo eos, qui me non audierunt, dicit Dominus Omnipotens.*

10. *Hæc dicit Dominus ad Eſdram : Nuntia populo meo, quoniam dabo eis regnum Jeruſalem, quod daturus eram Iſraël.*

11. *Et ſumam mihi gloriam illorum, & dabo eis tabernacula æterna, quæ præparaveram illis.*

12. *Lignum vitæ erit illis in odore unguenti, & non laborabunt, neque fatigabuntur.*

13. *Ite, & accipietis. Rogate vobis dies paucos, ut immorentur. Jam paratum eſt vobis regnum : vigilate.*

14. *Teſtare cælum & terram. Contrivi enim malum, & creavi bonum, quia vivo ego, dicit Dominus.*

15. *Mater amplectere filios tuos, educa illos cum lætitia. Sicut columba confirma pedes eorum : quoniam te elegi, dicit Dominus.*

16. *Et reſſuſcitabo mortuos de locis ſuis, & de monumentis educam illos, quoniam cognovi nomen meum in Iſraël.*

17. *Noli timere mater filiorum : quoniam te elegi, dicit Dominus.*

18. *Mittam tibi adjutorium pueros meos, Iſaïam & Jeremiam, ad quorum conſilium ſanctificavi, & paravi tibi arbores duodecim gravatas variis fructibus,*

19. *& totidem fontes fluentes lac & mel : & montes immenſos ſeptem, habentes roſam & lilium, in quibus gaudio implebo filios tuos.*

20. *Viduam juſtifica, pupillo judica, egenti da, orphanum tuere, nudum veſti,*

1. VOici ce que dit le Seigneur : J'ai tiré ce peuple de ſervitude. Je lui ai donné ma loi par le miniſtere de mes Prophetes ; mais il n'a point voulu les écouter, & il a rendu inutiles tous les deſſeins que j'avois ſur lui.

2. Celle qui les a engendrés leur a dit : Retirez-vous de moi mes enfans ; parceque je ſuis veuve & ſans ſecours ″.

3. Je vous avois élevés avec joie, & votre perte ſera pour moi une ſource de triſteſſe & de pleurs : car vous avez peché devant le Seigneur votre Dieu, & vous avez fait le mal à ſes yeux.

4. De quel ſecours vous pourrois-je être à préſent que je ſuis veuve & abandonnée ? Retirez-vous donc mes enfans, & allez fléchir la miſericorde du Seigneur.

5. Et vous, ô Dieu, qui en êtes le pere ; je vous prens à témoin contre ces enfans rebelles qui n'ont point voulu garder mon alliance ″.

6. Afin que vous leur en faſſiez porter toute la confuſion ; que leur mere ſoit abandonnée au pillage, & qu'il ne reſte rien de leur race.

7. Qu'ils ſoient épars & diſperſés parmi les nations *barbares*. Que leurs noms ſoient bannis de la terre, puiſqu'ils ont mépriſé mon alliance.

8. Malheur à toi, Aſſur, qui ſers de retraite aux impies. Nation perverſe, ſouviens toi de quelle maniere j'ai traité Sodome & Gomorrhe.

9. Ces villes que l'on cherche encore ſous les monceaux de cendre & de ſouffre qui les couvrent : C'eſt ainſi que je traiterai ceux qui ne m'ont point écouté, dit le Seigneur Tout-puiſſant. *Gen. 19. 24. & ſuiv.*

10. Voici ce que le Seigneur dit à Eſdras : Va dire à mon peuple que je lui donnerai le royaume de Jeruſalem que j'avois promis à Iſraël.

11. Je les couvrirai d'une gloire éclatante ″, & ils habiteront ″ dans ces demeures éternelles qui avoient été préparées pour les autres ″.

12. L'arbre de vie ″ répandra au-tour d'eux une odeur agreable, & ils n'éprouveront plus ni le travail, ni la peine.

13. Attendez avec patience, & vous entrerez enfin en poſſeſſion de ce bonheur ″. Priez que le cours des temps ſoit abregé, le royaume vous eſt déja préparé ; veillez donc.

14. Prenez le ciel & la terre à témoin ; car j'ai détruit le mal & j'ai créé le bien ″, & je ſuis celui qui vit ″, dit le Seigneur.

15. Et vous, mere ″, cheriſſez vos enfans, élevez-les avec joie, affermiſſez leurs piés comme celui d'une colonne ″ ; car je vous ai choiſie, dit le Seigneur.

16. Je reſſuſciterai les morts, je les ferai ſortir du tombeau ″, & mon nom ſera connu dans Iſraël ″.

17. Ne craignez point, vous, mere de *ces* enfans ; parceque je vous ai choiſie, dit le Seigneur ″.

18. J'envoyerai à votre ſecours mes ſerviteurs Iſaïe & Jeremie ″. C'eſt par leur conſeil que j'ai ſanctifié & préparé pour vous, douze arbres ″ chargés de toutes ſortes de fruits ;

19. autant de fontaines d'où coulent le lait & le miel, avec ſept montagnes très élevées, & couvertes de roſes & de lis ; c'eſt là que je comblerai de delices vos enfans.

20. Rendez juſtice à la veuve & au pupile, ſoulagez l'indigent, défendez l'orphelin, revêtez ceux qui ſont nuds ″.

ỿ. 2. *expl.* C'eſt la Synagogue abandonnée de la protection de Dieu, qui lui tenoit lieu d'époux & de tout. *Voyez le v. 5. ci-après.*

ỿ. 5. *expl.* ma loi, mes commandemens, qui étoient les conditions de l'alliance que Dieu avoit faite avec eux.

ỿ. 11. *lettr.* Je prendrai ſur moi leur gloire. *Expl.* j'aurai ſoin de leur gloire.

Ibid. *lettr.* & je leur donnerai les Tabernacles éternels que j'avois préparés.

Ibid. *lettr.* pour eux. *Expl.* pour Iſraël.

ỿ. 12. *expl.* L'Auteur fait alluſion à l'arbre de vie qui étoit dans le Paradis terreſtre, & ſemble avoir emprunté cette expreſſion de l'Apocalypſe ch. 2. v. 7.

ỿ. 13. *lettr.* Allez, & vous recevrez. *Expl.* Ceci ſemble avoir été emprunté de ſaint Matthieu ch. 7. v. 7. & de Jean ch. 16. v. 24.

ỿ. 14. *autr.* Si je ne détruis pas le mal ; *c'eſt-à-dire*, ſi je ne le punis pas, & ſi je ne ſuis pas l'Auteur de tout le bien.

Ibid. *autr.* & ſi je ne ſuis pas le ſeul qui vis & ſubſiſte par moi-même, le ſeul Etre ſuprême & ſouverain.

ỿ. 15. *expl.* Il paroît que ceci ſemble s'adreſſer à l'Egliſe chrétienne, à laquelle les Gentils ont été appellés, où il s'adreſſe à la Synagogue, pour l'inviter à profiter des avertiſſemens qu'il lui donne.

Ibid. *lettr.* d'une colombe. *Expl.* On a ſuivi dans la Verſion quelques autres exemplaires, qui portent : *comme celui d'une colonne.*

ỿ. 16. *expl.* Ceux qui étoient morts par le peché & par la deſobeïſſance à la loi, il promet de les reſſuſciter à la vie de la grace.

Ibid. *lettr.* Car j'ai reconnu mon nom dans Iſraël. *Expl.* c'eſt-à-dire, j'ai reſolu d'y faire connoître ma puiſſance dans la protection que je leur donnerai.

ỿ. 17. *expl.* Dieu veut que l'Egliſe s'aſſûre de la protection qu'il lui promet ſur le choix qu'il a fait d'elle.

ỿ. 18. *expl.* ſous les noms de ces deux Prophetes qui étoient morts alors, l'Auteur de ce livre figure les prédicateurs de la loi de Dieu & de ſon Evangile.

Ibid. *expl.* Sous ce ſens allegorique, l'Auteur entend les douze Apôtres de Jeſus-Chriſt.

ỿ. 20. *expl.* Ceci s'adreſſe aux enfans de cette mere, dont l'Auteur vient de parler ; *c'eſt-à-dire*, aux Iſraëlites ſes freres, qu'il invite à la pénitence, pour les préparer à jouir des biens qu'il leur promet.

Digitized by Google

21. Ayez ſoin de celui qui eſt languiſſant & ſans force, n'inſultez point le boiteux, ſoyez le ſoûtien de l'eſtropié & l'œil de l'aveugle.

22. Que le vieillard & l'enfant ſoient en ſûreté dans vos murs ".

23. Lorſque vous trouverez des morts mettez-les dans les ſepulchres & ſcellez-en l'entrée //, & je vous donnerai la premiere place au jour de la réſurrection *generale*.

24. Mon peuple, attend & ſois tranquile; car le temps de ton repos viendra.

25. Et toi, comme une mere pleine de tendreſſe, nourris tes enfans & affermis leurs piés ".

26. Aucun des ſerviteurs que je t'ai donnés ne perira //; car j'en rechercherai le nombre ".

27. Ne te laiſſe point abattre "; parcequ'au jour de la colere & des tribulations, tu ſeras dans la joie & dans l'abondance, pendant que les autres n'auront pour partage, que la triſteſſe & les larmes.

28. Les nations ſeront jalouſes *de ton bonheur*; mais elles ne pourront rien contre toi, dit le Seigneur.

29. Je te couvrirai de mes mains, & j'empêcherai que tes enfans ne ſoient précipités * dans l'abîme.

30. Réjouis-toi donc, mere, avec tes enfans; parceque je vous délivrerai tous, dit le Seigneur.

31. Souviens-toi de ceux de tes enfans qui ſont ſous l'empire la mort ". Je les ferai ſortir des entrailles de la terre, & j'aurai pitié d'eux; parceque je ſuis plein de miſericorde, dit le Seigneur Tout-puiſſant.

32. Tien tes enfans entre tes bras, juſqu'à ce que je vienne & que je leur faſſe éprouver ma miſericorde: car elle eſt ſemblable à ces eaux qui regorgent, & la ſource ne s'en épuiſera jamais.

33. Le Seigneur m'a parlé // ſur la montagne d'Oreb, à moi Eſdras. Il m'a ordonné de venir trouver les enfans d'Iſraël; mais m'étant préſenté devant eux, ils m'ont rejetté & ils ont mépriſé l'ordre du Seigneur.

34. // C'eſt pourquoi je vous le dis, ô nations qui m'entendez & qui m'écoutez. Vivez dans l'attente de votre Paſteur, il vous établira dans un repos éternel, & celui qui doit venir à la fin des ſiecles eſt proche.

35. Préparez-vous à recevoir dans ſon regne les récompenſes qu'il vous a deſtinées: car une lumiere inalterable luira ſur vous " dans le cours de l'éternité.

36. Fuyez ce ſiecle tenebreux ": Hâtez-vous d'entrer en poſſeſſion de ce bonheur qui vous comblera de joie //; j'en atteſte mon Sauveur.

37. Recevez ce don précieux; & dans les tranſpotts de votre joie, rendez graces à celui qui vous a appellés à l'heritage celeſte.

38. Levez-vous, avancez-vous, & conſiderez le nombre de ceux qui ſont invités " au feſtin " du Seigneur.

39. Ils ſe ſont dégagés des ombres du ſiecle, & ils ont reçû du Seigneur des robes éclatantes ".

40. Sion, raſſemble tous tes enfans, mets à part ceux qui ſont revêtus de blanc & qui ont accompli la loi du Seigneur.

41. Le nombre en eſt rempli ſelon tes deſirs: Prie le Dieu Tout-puiſſant, de ſanctifier ton peuple qu'il a choiſi dès le commencement.

42. Moi, Eſdras, je vis ſur la montagne de Sion, une grande multitude que je ne pûs compter, & ils chantoient tous des cantiques à la louange du Seigneur ".

22. *confractum & debilem cura, claudum irridere noli, tutare mancum, & cœcum ad viſionem claritatis mea admitte.*

22. *Senem & juvenem intra muros tuos ſerva:*

23. *mortuos ubi inveneris, ſignans commenda ſepulchro, & dabo tibi primam ſeſſionem in reſurrectione mea.*

24 *Pauſa & quieſce populus meus, quia veniet requies tua.*

25. *Nutrix bona nutri filios tuos, confirma pedes eorum.*

26. *Servos, quos tibi dedi, nemo ex eis interiet: eos ego enim requiram de numero tuo.*

27. *Noli fatigari. Cum enim venerit dies preſſura & anguſtia, alii plorabunt: & triſtes erunt: tu autem hilaris & copioſa eris.*

28. *Zelabunt gentes, & nil adversùs te poterunt, dicit Dominus.*

29. *Manus mea tegent te, ne filii tui gehennam videant.*

30. *Jucundare mater cum filiis tuis, quia ego te eripiam, dicit Dominus.*

31. *Filios tuos dormientes memorare, quoniam ego eos educam de lateribus terræ, & miſericordiam cum illis faciam: quoniam miſericors ſum, dicit Dominus omnipotens.*

32. *Amplectere natos tuos uſque dum venio, & præſtem illis miſericordiam: quoniam exuberant fontes mei, & gratia mea non deficiet.*

33. *Ego Eſdras præceptum accepi à Domino in monte Oreb, ut irem ad Iſraël: ad quos cùm venirem, reprobaverunt me, & reſpuerunt mandatum Domini:*

34. *Ideòque vobis dico gentes, quæ auditis, & intelligitis, Expectate Paſtorem veſtrum, requiem æternitatis dabit vobis: quoniam in proximo eſt ille qui in fine ſæculi adveniet.*

35. *Parati eſtote ad præmia regni, quia lux perpetua lucebit vobis per æternitatem temporis.*

36. *Fugite umbram ſæculi hujus: accipite jucunditatem gloriæ veſtræ. Ego teſtor palam ſalvatorem meum.*

37. *Commendatum donum accipite & jucundamini, gratias agentes ei qui vos ad cæleſtia regna vocavit.*

38. *Surgite & ſtate & videte numerum ſignatorum in convivio Domini.*

39. *Qui ſe de umbra ſæculi tranſtulerunt, ſplendidas tunicas à Domino acceperunt.*

40. *Recipe Sion numerum tuum, & conclude candidatos tuos qui legem Domini compleverunt.*

41. *Filiorum tuorum, quos optabas, plenus eſt numerus. Roga imperium Domini ut ſanctificetur populus tuus qui vocatus eſt ab initio.*

42 *Ego Eſdras vidi in monte Sion turbam magnam, quam numerare non potui, & omnes canticis collaudabant Dominum.*

℣. 22. *expl.* dans votre ville.

℣. 23. *expl.* C'étoit l'uſage des Juifs de ſceller & de murer les cavernes où ils enterroient leurs morts. L'Auteur veut ſeulement marquer par cette expreſſion, que les morts ne doivent pas être abandonnés aux paſſans, ni expoſés à leur profanation.

Ibid *lettr.* de ma reſurrection. *Expl.* Il appelle ainſi le ſecond avenement de Jeſus-Chriſt, où il paroîtra à la tête des reſſuſcités, & comme le premier d'entre eux.

℣. 25. expl. *Voyez le v.* 15. *ci-deſſus.*

℣. 26. *expl.* Ces paroles ſemblent être empruntées du ch. 17. v. 12. de ſaint Jean.

Ibid. *lettr.* du nombre des vôtres. *Expl.* au milieu de vous.

℣. 27 *lettr.* Ne vous fatiguez point. *Expl.* ne vous impatientez point d'attendre.

℣. 29. *lettr.* ne voient l'abîme. *Expl.* ſelon le ſtile de la langue hebraïque, *voir*, ſignifie aſſez ordinairement, jouir, *ou* poſſeder.

℣. 31. *lettr.* de ceux qui dorment. *Expl.* du ſommeil de la mort; *c'eſt-à-dire*, de la mort de l'ame, cauſée par le peché; ce qui eſt déterminé par les deux verſets ſuivans, qui les ſuppoſent vivans, & entre les bras de leur mere.

℣. 33. *lettr.* moi Eſdras, j'ai reçû les préceptes du Seigneur ſur la montagne d'Oreb. *Expl.* c'eſt-à-dire, en la perſonne de Moïſe, à qui le Seigneur donna ſes Commandemens ſur cette montagne, & c'eſt en la perſonne de Moïſe & d'Eſdras, qui étoient chargés de les leur faire connoître, que l'Auteur ſe plaint que les Iſraëlites les ont mépriſés.

℣. 34. *expl.* Ce verſet & les ſuivans font connoître que l'Auteur avoit embraſſé la foi de Jeſus-Chriſt; car il emprunte ici les expreſſions de l'Evangile, & ce qu'il dit ne peut convenir qu'à Jeſus-Chriſt, au regne duquel il appelloit les Juifs ſes freres.

℣. 35. *expl.* Ces paroles ſont empruntées du v. 16. du ch. 4. de ſaint Matthieu.

℣. 36. *expl.* Ces paroles ſont priſes du même verſ. 16. de ſaint Matthieu ch. 4.

Ibid. L'Introït de la Meſſe du Mardi de la Pentecôte eſt compoſé de ces paroles & de la fin du verſet ſuivant.

℣. 38. *lettr.* marquez. *Expl.* Cette expreſſion paroît avoir été empruntée des v. 4. & ſuiv. du ch. 7. de l'Apocalypſe.

Ibid. *expl.* Ce mot eſt copié ſur l'uſage où Jeſus-Chriſt eſt dans l'Evangile, de comparer la beatitude & ſon regne à un feſtin & à des nôces.

℣. 39. *expl.* Cette expreſſion eſt priſe encore du v. 9. ch. 7. de l'Apocalypſe: car c'eſt ce que ſaint Jean a voulu dire par les robes blanches. *Voyez ci après le v. ſuiv.* Cette robe marque l'innocence & la fidelité dans l'accompliſſement de la loi de Dieu.

℣. 42. *expl.* Ceci eſt emprunté du v. 9. 10. & 11. du ch. 7. de l'Apocalypſe.

43. *Et*

Digitized by Google

43. *Et in medio eorum erat juvenis staturâ celsus, eminentior omnibus illis, & singulis eorum capitibus imponebat coronas, & magis exaltabatur: Ego autem miraculo tenebar.*

44. *Tunc interrogavi Angelum, & dixi: Qui sunt hi, Domine?*

45. *Qui respondens dixit mihi: Hi sunt qui mortalem tunicam deposuerunt, & immortalem sumserunt, & confessi sunt nomen Dei: Modò coronantur, & accipiunt palmas.*

46. *Et dixi Angelo: Ille juvenis, quis est, qui eis coronas imponit, & palmas in manus tradit?*

47. *Et respondens dixit mihi: Ipse est filius Dei, quem in sæculo confessi sunt: ego autem magnificare eos cœpi, qui fortiter pro nomine Domini steterunt.*

48. *Tunc dixit mihi Angelus: Vade, annuntia populo meo, qualia & quanta mirabilia Domini Dei vidisti.*

43. Il y avoit au milieu d'eux un jeune-homme[f] d'une haute ſtature & plus élevé que les autres, & il leur mettoit à tous des couronnes ſur la tête[f]. Je fus étonné de ce prodige.

44. Alors j'interrogeai l'Ange[f] & je lui dis: Seigneur, quels ſont ceux-ci[f]?

45. Et il me dit: Ce ſont ceux qui ſe ſont dépouillés de ce corps mortel pour être revêtus d'immortalité. Ils ont confeſſé le nom de Dieu, & à préſent ils ſont couronnés & tiennent des palmes dans leurs mains.

46. Et je dis à l'Ange: Quel eſt ce jeune-homme qui leur a mis des couronnes ſur la tête & des palmes entre les mains?

47. Et il me répondit: C'eſt le Fils de Dieu[f] qu'ils ont confeſſé dans le ſiecle; c'eſt pourquoi je vais combler de gloire ceux qui ont genereuſement combatu pour ſon nom.

48. Alors l'Ange me dit: Va annoncer à mon peuple les grandes choſes que le Seigneur t'a fait voir.

℣. 43. *expl.* Celui qui eſt dit ici un jeune homme eſt appellé le Fils-de-Dieu au v. 47. ci-après

Ibid. *expl.* Ceci a bien du rapport avec ce qui eſt dit Apocal. v. 4. ch. 4. & ch. 7. v. 13. *Voyez les v. 45. & 46. ci-après*, ils leur donnent des palmes dans leurs mains.

℣. 44. *expl.* Il le nomme Uriel ci après ch. 4. v. 1.

Ibid Ce qui eſt dit ici & au verſet ſuivant eſt emprunté des v. 9. 13. 14. du ch. 7. de l'Apocalypſe.

℣. 47. *expl.* Ceci prouve évidemment que c'eſt un Juif converti qui eſt Auteur de ce livre, & qu'il a copié une partie de ce qui eſt dit dans l'Apocalypſe ch. 7. v. 14.

CHAPITRE III.

L'iniquité abondante dans les enfans d'Adam; mais ſur tout parmi les Nations infidelles.

1. *ANno tricesimo ruinæ civitatis eram in Babylone, & conturbatus sum super cubiculo meo recumbens, & cogitationes meæ ascendebant super cor meum:*

2. *quoniam vidi desertionem Sion, & abundantiam eorum qui habitabant in Babylone.*

3. *& ventilatus est spiritus meus valde, & cœpi loqui ad Altissimum verba timorata,*

4. *& dixi: O dominator Domine, tu dixisti ab initio, quando plantasti terram, & hoc solus, & imperasti populo.*

5. *& dedisti Adam corpus mortuum: sed & ipsum figmentum manuum tuarum erat, & insufflasti in eum spiritum vitæ, & factus est vivens coram te:*

6. *& induxisti eum in paradiso, quem plantaverat dextera tua, antequam terra adventaret.*

7. *Et huic mandasti diligere viam tuam, & præterivit eum, & statim instituisti in eo mortem, & in nationibus ejus, & natæ sunt gentes, & tribus, & populi, & cognationes, quarum non est numerus.*

8. *Et ambulavit unaquæque gens in voluntate sua, & mira agebant coram te, & spernebant præcepta tua.*

9. *Iterum autem in tempore induxisti diluvium super inhabitantes sæculum, & perdidisti eos.*

10. *Et factum est in unoquoque eorum, sicut Ada mori, sic his diluvium.*

11. *Dereliquisti autem unum ex his Noë cum domo sua, & ex eo justi omnes.*

12. *Et factum est cùm cœpissent multiplicari, qui habitabant super terram, & multiplicaverunt filios & populos & gentes multas: & cœperunt iterato impietatem facere plus quàm priores.*

13. *Et factum est cùm iniquitatem facerent coram te, elegisti tibi virum ex his, cui nomen erat Abraham.*

14. *Et dilexisti eum, & demonstrasti ei soli voluntatem tuam:*

15. *& disposuisti ei testamentum æternum, & dixisti ei ut non unquam derelinqueres semen ejus. Et dedisti ei Isaac, & Isaac dedisti Jacob & Esaü.*

16. *Et segregasti tibi Jacob, Esaü autem separasti. Et factus est Jacob in multitudine magna.*

1. LA trentiéme année de la deſtruction de Jeruſalem[f] j'étois à Babylone[f], & m'étant aſſis ſur mon lit, je me ſentis troublé & accablé de differentes penſées. An du M. 3435. Avant J. C. 569.

2. Lorſque je conſiderois la déſolation de Sion[f], & le grand nombre de ſes enfans qui étoient retenus captifs dans une terre étrangere[f].

3. Et dans l'agitation cruelle où j'étois alors, je m'adreſſai au Seigneur avec des paroles pleines de crainte & de reſpect.

4. Et je lui dis: Seigneur, dominateur ſouverain; vous avez fait entendre votre voix dès le commencement des temps. Lorſque vous poſâtes[f] la terre *ſur ſes fondemens;* vous fîtes connoître vos volontés à ceux qui l'habitoient.

5. Vous donnâtes à Adam un corps mortel, & il fut l'ouvrage de vos mains: Vous lui inſpirâtes un ſouffle de vie[f], & il fut animé en votre préſence. Gen. 2. 7.

6. Vous le mîtes dans le jardin de délices que vous aviez planté de vos mains avant que la terre eût encore rien produit[f].

7. Vous lui ordonnâtes de marcher dans vos voies; mais il les mépriſa, & auſſi-tôt vous le condannâtes à la mort avec tous ſes deſcendans. De ce premier homme ſortirent les tribus, les nations, les peuples, & des hommes ſans nombre. Gen. 2. 16. & 17.

8. Ils marcherent tous ſelon les deſirs de leurs cœurs. Ils firent le mal à vos yeux, & ils mépriſerent vos Commandemens. Gen. 6. 12.

9. Alors vous inondâtes la terre par un déluge; vous les enſevelîtes eux-mêmes ſous les eaux, Gen. 7. 10.

10. & ils trouverent la mort dans ce déluge, comme Adam l'avoit trouvée *dans ſa prévarication.*

11. Cependant vous ſauvâtes Noé avec ſa famille, & de lui ſortit la race des Juſtes[f].

12. Les hommes s'étant inſenſiblement multipliés, ils ſe répandirent ſur la terre pour y former les peuples & les nations; mais ils porterent l'iniquité plus loin que ces premiers hommes *qui périrent par le déluge.*

13. Et comme ils étoient tous criminels à vos yeux, vous fîtes choix de l'un d'entr'eux qui s'appelloit Abraham. Gen. 12. 1. & ſuiv.

14. Vous l'aimâtes, & il fut ſeul le dépoſitaire de vos volontés.

15. Vous fîtes avec lui une alliance éternelle; & après lui avoir promis de ne jamais abandonner ſa race: Vous le rendîtes pere d'Iſaac, & de ce fils ſortirent enſuite Eſaü & Jacob.

16. Vous choiſîtes Jacob, & vous rejettâtes Eſaü[f]; & de Jacob nâquit un grand peuple. Gen. 25. 21. & ſuiv.

℣. 1. *expl.* L'Auteur tombe ici dans un anachroniſme évident: car il eſt bien certain que le veritable Eſdras n'étoit pas encore né la trentiéme année de la ruine de Jeruſalem; puiſque cette ville fut détruite l'an du monde 3405. & que le veritable Eſdras vivoit encore l'an du monde 3550.

Ibid. *expl.* au nombre des captifs.

℣. 2. *lettr.* combien Sion étoit deſerte & abandonnée.

Ibid. *lettr.* à Babylone.

℣. 4. *lettr.* vous ſeul.

℣. 5. *expl.* Par ce ſouffle de vie il ne faut pas entendre ſimplement la vie animale ſenſible & raiſonnable; mais la rectitude, la juſtice & la ſageſſe qui eſt la vie de l'ame.

℣. 6. *lettr.* avant que la terre eût été tirée du neant. *Expl.* avant que la terre fût habitée.

℣. 11. *lettr.* tous les juſtes. *Expl.* Les Juifs ſe regardant tous comme le peuple élû & choiſi, s'appelloient eux-mêmes par rapport aux Gentils la race des juſtes & le peuple ſaint.

℣. 16. *expl.* Ceci a bien du rapport à ce que dit ſaint Paul, *Rom. ch. 9. v. 13. &c.*

Digitized by Google

An du M. 3431. Avant J. C. 569.

17. Lorſque vous fîtes ſortir ſa poſterité de l'Egypte, vous la conduiſîtes ſur le mont Sinaï.

18. Vous abaiſsâtes les cieux, vous affaiſsâtes la terre, vous ébranlâtes les fondemens du monde; les abyſmes tremblerent, & toute la nature fut troublée [a].

19. Ce fut alors que pour donner votre loi à Jacob, & votre alliance à Iſraël, vous fîtes éclater votre gloire au milieu du feu, des tremblemens, du vent & de la grêle [b].

20. Mais vous n'ôtâtes point la malignité de leurs cœurs, & votre loi n'a pû porter aucun fruit en eux [c].

21. Car le premier Adam [d] l'a tranſgreſſée dans la malignité de ſon cœur [e], & il a entraîné dans ſa chûte tous ceux qui ſont ſortis de lui.

22. La playe n'a point été refermée [f], & depuis ce temps, l'homme a toûjours porté dans ſon cœur, & la loi, & le penchant à la violer [g]: car après avoir perdu ce qu'il avoit de bon, il ne lui eſt reſté en partage que la méchanceté.

23. Enfin, après pluſieurs ſiecles, vous ſuſcitâtes votre ſerviteur David.

24. vous lui ordonnâtes de bâtir une ville [h] où votre nom fût invoqué, & dans laquelle on lui offrît de l'encens & des victimes.

25. Ce qui fut obſervé pendant pluſieurs années; mais les peuples de cette ville *choiſie*, ont *enfin* commis l'iniquité.

26. Ils ont imité en tout la conduite d'Adam & de ceux qui l'ont ſuivi [i]: car ils avoient comme eux la malignité dans le cœur.

27. Et vous avez livré la ville ſainte [k] entre les mains de leurs ennemis.

28. Les peuples de Babylone ſont-ils donc moins criminels que nous? Et qu'ont-ils fait pour meriter d'être les vainqueurs de Sion?

29. Etant venu à Babylone [l], & ayant vû en la trentiéme année de la captivité [m], les impietés & les crimes ſans nombre qui s'y commettoient [n]; mon cœur fut extrêmement troublé.

30. Lorſque je conſiderois que vous épargnez les pecheurs & les impies; que les ennemis de votre nom triomphent, & qu'au contraire vous détruiſez votre peuple ſans que vous m'ayez donné aucune connoiſſance [o] *de ces malheurs.*

31. Etoit-ce donc là ce que vous nous reſerviez [p], & Babylone a-t-elle commis moins de crimes que *la malheureuſe* Sion?

32. Quel autre peuple qu'Iſraël vous a connu, & qu'elle autre nation que celle de Jacob a fait alliance avec vous?

33. Sion, cependant, n'a encore reçû aucune récompenſe [q] juſqu'ici. Son travail a été ſans fruit [r]: Cependant j'ai parcouru toutes les nations; & quoiqu'elles vivent dans l'oubli de votre nom, elles jouiſſent neanmoins d'une éclatante proſperité [s].

34. Maintenant donc, peſez dans une même balance nos iniquités & celles des habitans du ſiecle, & vous reconnoîtrez qu'Iſraël ſeul a glorifié votre nom.

35. Car quel intervale ont-ils mis à leurs crimes, & quelle nation a gardé comme nous vos Commandemens?

36. Aucun n'y a été fidelle, & parmi nous vous en trouverez pluſieurs qui les ont obſervés [t].

17. *Et factum eſt cùm educeres ſemen ejus ex Ægypto, adduxiſti ſuper montem Sina.*

18. *Et inclinaſti cælos, & ſtatuiſti terram, & commoviſti orbem, & tremere feciſti abyſſos, & conturbaſti ſæculum,*

19. *& tranſiit gloria tua portas quatuor ignis & terræ motus, & ſpiritûs, & gelu, ut dares ſemini Jacob legem, & generationi Iſraël diligentiam.*

20. *Et non abſtuliſti ab eis cor malignum, ut faceret lex tua in eis fructum.*

21. *Cor enim malignum bajulans primus Adam tranſgreſſus & victus eſt, ſed & omnes qui de eo nati ſunt.*

22. *Et facta eſt permanens infirmitas, & lex cum corde populi, cum malignitate radicis: & diſceſſit quod bonum eſt, & manſit malignum.*

23. *Et tranſierunt tempora, & finiti ſunt anni: & ſuſcitaſti tibi ſervum nomine David,*

24. *& dixiſti ei ædificare civitatem nominis tui, & offerre tibi in eadem thus & oblationes.*

25. *Et factum eſt hoc annis multis, & deliquerunt qui habitabant civitatem,*

26. *in omnibus facientes ſicut fecit Adam & omnes generationes ejus. Utebantur enim & ipſi corde maligno.*

27. *Et tradidiſti civitatem tuam in manibus inimicorum tuorum.*

28. *Numquid meliora faciunt, qui habitant Babylonem? Et propter hoc dominabitur Sion?*

29. *Factum eſt cùm veniſſem huc, & vidiſſem impietates, quarum non eſt numerus: & delinquentes multos vidit anima mea hoc triceſimo anno, & exceſſit cor meum:*

30. *quoniam vidi quomodo ſuſtines eos peccantes, & peperciſti impiè agentibus, & perdidiſti populum tuum, & conſervaſti inimicos tuos, & non ſignificaſti.*

31. *Nihil memini quomodo debeat derelinqui via hæc. Numquid meliora facit Babylon quàm Sion?*

32. *aut alia gens cognovit te præter Iſraël? aut quæ tribus crediderunt teſtamentis tuis, ſicut Jacob?*

33. *Quarum merces non comparuit, neque labor fructificavit. Pertranſiens enim pertranſivi in gentibus, & vidi abundantes eas, & non memorantes mandatorum tuorum.*

34. *Nunc ergo pondera in ſtatera noſtras iniquitates, & eorum qui habitant in ſæculo: & non invenietur nomen tuum, niſi in Iſraël.*

35. *Aut quando non peccaverunt in conſpectu tuo qui habitant terram? aut quæ gens ſic obſervavit mandata tua?*

36. *Hos quidem per nomina inveneris ſervaſſe mandata tua, gentes autem non invenies.*

Exod. 19. 18. & ſuiv.

Exod. 19. 16.

Deut. 4. 11.

[a] ℣. 18. *expl.* L'Auteur a emprunté ces paroles du Pſ. 17. v. 10. & du Pſ. 59. v. 4.

[b] ℣. 19. *lettr.* Vous fîtes ſortir *comme* de quatre portes le feu, les tremblemens de terre, le vent & la gelée. *Expl.* c'eſt-à-dire, des quatre parties du monde: Quelques-uns prétendent que cette expreſſion ſent beaucoup les Talmudiſtes & les Rabins.

[c] ℣. 20. *lettr.* afin que votre loi portât ſon fruit en eux. *Expl.* ſi Dieu n'ôte en effet du cœur de l'homme la malignité dont il eſt rempli depuis ſa chûte, la loi ou la lettre de la loi ne peut d'elle-même produire ce veritable fruit qui conduit à la vie éternelle. *Voyez les verſets ſuivans.*

[d] ℣. 21. *expl.* Ce mot *Adam* en Hebreu, ſignifie l'homme, & l'on auroit pû traduire, *le premier homme*; mais il ſemble que l'Auteur faſſe alluſion aux paroles de ſaint Paul, 1. *Cor. ch.* 15. *v.* 47.

[e] Ibid. *lettr.* Car le premier Adam portant un mauvais cœur, a tranſgreſſé votre commandement, & a été vaincu. *Expl.* l'Auteur n'attribue pas ce mauvais cœur à ſa creation; mais à la diſpoſition volontaire, dans laquelle il ſe trouva lorſqu'il tranſgreſſa ce commandement. *Voyez la note ſur le v. 5. ci-deſſus.*

[f] ℣. 22. *lettr.* l'infirmité s'eſt confirmée.

[g] Ibid. *lettr.* la lettre de la loi jointe à l'indiſpoſition du cœur & à la malignité de ſa racine, ont banni ce qui reſtoit de bien, & ainſi tout le mauvais eſt demeuré. *Expl.* c'eſt-à-dire, que la loi irritant la concupiſcence, elle a fait croître le peché par la deſobeïſſance au commandement; ce que l'Auteur ſemble avoir emprunté du v. 7. & ſuiv. du ch. 7. de l'Epître aux Romains.

[h] ℣. 24. *expl.* L'Auteur attribue à David ce qui n'a été executé que par Salomon ſon fils, & ſous ces mots, *bâtir une ville, &c.* il entend le temple & les embelliſſemens que Salomon fit dans Jeruſalem, en y bâtiſſant le temple & ſon palais; car la ville étoit bâtie lorſque David s'en rendit le maître. *Voyez 2. Rois ch. 5. v. 7. & ſuiv. & ch. 7. v. 12. & 13.*

[i] ℣. 26 *lettr.* & de ſa poſterité.

[k] ℣. 27. *lettr.* votre ville. *Expl.* celle que vous vous étiez choiſie pour y faire éclater la gloire de votre nom & de votre puiſſance.

[l] ℣. 29 *expl.* en la perſonne de ſes peres.

[m] Ibid. *Voyez la 1. note ſur le v. 1. ci-deſſus.*

[n] Ibid. *expl* par les Gentils & les habitans naturels de cette ville.

[o] ℣. 30. *expl.* des raiſons que vous avez d'agir ainſi, & des deſſeins de votre providence ſur nous & ſur ces ennemis de votre nom.

[p] ℣. 31. *autr.* car je ne ſai pas comment expliquer quelle eſt votre conduite ſur nous.

[q] ℣. 33. *autr.* Juſqu'ici Jacob a-t-il reçû des récompenſes pareilles à ces peuples.

[r] Ibid. *autr.* & ſon travail n'a-t-il pas été toûjours ſans fruit.

[s] Ibid. *expl.* Cet Auteur fait ces plaintes à Dieu dans le même ſens que le faiſoit David, *Pſ.* 72. *v.* 2. 3. *& ſuiv.* pour exciter ſa miſericorde à ſe ſouvenir de ſon peuple & de ſon heritage; cependant il en eſt blâmé ch. 4. v. 2. comme voulant penetrer trop avant dans les ſecrets de Dieu.

[t] ℣ 36. *lettr.* vous trouverez que ces derniers ont tous nommément gardé vos commandemens, & que les Gentils n'ont pas fait de même.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J.C. 569.

CHAPITRE IV.

L'Ange employe differentes comparaiſons, pour reprimer la curioſité de ceux qui veulent tout approfondir.

1. *ET reſpondit ad me Angelus, qui miſſus eſt ad me, cui nomen Uriel,*

2. *& dixit mihi, Excedens exceſſit cor tuum in ſæculo hoc, & comprehendere cogitas viam Altiſſimi.*

3. *Et dixi: Ita Domine meus. Et reſpondit mihi, & dixit: Tres vias miſſus ſum oſtendere tibi, & tres ſimilitudines proponere coram te.*

4. *De quibus mihi ſi renuntiaveris unam ex his, & ego tibi demonſtrabo viam, quam deſideras videre, & docebo te, unde ſit cor malignum.*

5. *Et dixi: Loquere Domine meus. Et dixit ad me: Vade pondera mihi ignis pondus, aut menſura mihi flatum venti, aut revoca mihi diem, qua prateriit.*

6. *Et reſpondi, & dixi: Quis natorum poterit facere, ut me interroges de his?*

7. *Et dixit ad me: Si eſſem interrogans te, dicens: Quanta habitationes ſunt in corde maris, aut quanta vena ſunt in principio abyſſi, aut quanta vena ſunt ſuper firmamentum, aut qui ſunt exitus Paradiſi:*

8. *diceres mihi fortaſſis, in abyſſum non deſcendi, neque in infernum adhuc, neque in cælum unquam aſcendi.*

9. *nunc autem non interrogavi te, niſi de igne, & vento, & die, per quem tranſiſti, & à quibus ſeparari non potes: & non reſpondiſti mihi de eis.*

10. *Et dixit mihi: Tu qua tua ſunt tecum coadoleſcentia, non potes cognoſcere:*

11. *& quomodo poterit vas tuum capere Altiſſimi viam, & jam exterius corrupto ſæculo intelligere corruptionem evidentem in facie mea?*

12. *Et dixi illi: Melius erat nos non eſſe, quàm adhuc viventes vivere in impietatibus, & pati, & non intelligere de qua re.*

13. *Et reſpondit ad me, & dixit: Proficiſcens profectus ſum ad ſylvam lignorum campi, & cogitaverunt cogitationem.*

14. *Et dixerunt: Venite & eamus, & faciamus ad mare bellum, ut recedat coram nobis, & faciamus nobis alias ſylvas.*

15. *Et ſimiliter fluctus maris & ipſi cogitaverunt cogitationem, & dixerunt: Venite aſcendentes, debellemus ſylvas campi, ut & ibi conſummemus nobiſmetipſis aliam regionem.*

16. *Et factus eſt cogitatus ſylvæ in vanum. Venit enim ignis, & conſumſit eam.*

17. *Similiter & cogitatus fluctuum maris. Stetit enim arena, & prohibuit eos.*

18. *Si enim eſſes judex horum, quem inciperes juſtificare, aut quem condemnare?*

19. *Et reſpondi, & dixi: Utique vanam cogitationem cogitaverunt. Terra enim data eſt ſylvæ, & mari locus portare fluctus ſuos.*

20. *Et reſpondit ad me, & dixit: Bene tu judicaſti, & quare non judicaſti tibimetipſi?*

21. *Quemadmodum enim terra ſylvæ data eſt, & mare fluctibus ſuis: ſic qui ſuper terram inhabitant, qua ſunt ſuper terram intelligere ſolummodò poſſunt: & qui ſuper cælos, qua ſuper altitudinem calorum.*

22. *Et reſpondi, & dixi: Deprecor te, Domine, ut mihi detur ſenſus intelligendi.*

23. *Non enim volui interrogare de ſuperioribus tuis, ſed de his, qua pertranſeunt per nos quotidie. Propter quid Iſraël datus in opprobrium gentibus, quem dilexiſti populum, datus eſt tribubus impiis, & lex patrum noſtrorum in interitum deducta eſt, & diſpoſitiones ſcripta nuſquam ſunt:*

24. *& pertranſivimus de ſæculo, ut locuſta, & vita*

1. ALors l'Ange qui avoit été envoyé vers moi [n] & qui s'appelloit Uriel [o], me répondit.

2. Et il me dit: Ton cœur a formé de vains projets dans ce monde, en pretendant comprendre les voies du Très-haut.

3. Je lui dis: Ce que vous dites eſt vrai, mon Seigneur, & il me répondit: Je ſuis envoyé pour te montrer trois choſes, & te propoſer trois comparaiſons.

4. Si tu peux me rendre raiſon de l'une des trois, je te découvrirai la voie que tu cherche & la ſource de la malignité du cœur.

5. Je lui dis: Parlez, mon Seigneur. Et il me dit: Va, peſe le feu, meſure le vent, & rappelle le jour qui eſt paſſé.

6. Je lui répondis: Quel eſt l'homme qui pourroit faire ce que vous exigez de moi?

7. Alors il me dit: Si je t'avois demandé combien il y a de cavernes dans la mer, de ſources dans l'abyſme & au-deſſus du firmament, & quelles ſont les iſſues du Paradis;

8. tu m'aurois peut-être répondu: Je ne ſuis encore deſcendu ni dans l'abyſme, ni dans les profondeurs de la terre, & je ne ſuis jamais monté au ciel.

9. Mais je ne t'ai interrogé que ſur le vent & le feu, dont tu eſt toûjours environné, & ſur le jour par lequel tu as paſſé; & tu ne peux me rendre raiſon de ces choſes.

10. Et il ajoûta: Si tu ne peux même connoître les choſes qui naiſſent avec toi.

11. Comment pourrois-tu comprendre les voies du Très-haut, auſſi-bien que la corruption exterieure du ſiecle, & telle qu'elle paroît à mes yeux.

12. Je lui dis alors: Il nous eût été plus avantageux de ne jamais être que de vivre ainſi dans l'impieté, & d'être malheureux ſans ſavoir la cauſe des maux qui nous accablent.

13. L'Ange me répondit: J'ai été dans la campagne, je me ſuis approché de la forêt, & les arbres ont tenu conſeil entr'eux [p].

14. Ils ont dit: Venez, allons faire la guerre à la mer afin qu'elle ſe retire devant nous, & que nous puiſſions nous étendre.

15. Les flots de la mer ſe ſont auſſi aſſemblés, ils ont tenu conſeil, & ils ont dit: Venez, allons inonder les arbres des forêts, & ajoûtons-les à notre empire.

16. Mais la forêt a vû avorter ſes deſſeins; car le feu s'en eſt approché, & elle a été conſumée.

17. La mer n'a pas moins éprouvé la vanité de ſes penſées. Les ſables ſe ſont élevés comme des montagnes & les flots orgueilleux ſont venus s'y briſer.

18. Si donc l'on t'établiſſoit le juge de ces combats, qui entreprendrois-tu de condanner ou de juſtifier?

19. Je lui dis: L'une & l'autre ont formé de vains projets. Les forêts naiſſent des entrailles de la terre, & la mer a ſon lit où elle peut rouler ſes flots.

20. Et il me répondit: Tu as bien jugé, pourquoi n'as tu pas raiſonné de même à ton égard?

21. De même que la terre eſt le lieu des forêts, & la mer, celui des flots; ainſi ceux qui ſont ſur la terre ne peuvent comprendre que les choſes de la terre; ainſi ceux qui habitent au-deſſus des cieux comprennent ſeuls les choſes qui s'y paſſent.

22. Alors je lui dis: Je vous prie, Seigneur, de me donner l'intelligence de ces myſteres [q].

23. Car je n'ai point prétendu ſonder les choſes qui ſont au-deſſus de nous; mais celles ſeulement dont nous ſommes tous les jours les triſtes témoins. Pourquoi Iſraël eſt-il devenu l'opprobre de toute la terre, le peuple cheri a-t-il été livré aux nations infideles? Pourquoi la loi de nos peres eſt-elle abolie, & pourquoi les livres ſaints ne ſe trouvent-ils plus [r]?

24. Semblables à de foibles ſauterelles [s] nous, paſſons nos

---

℣. 1. expl. *Voyez le v. 44. du ch. 2. ci-deſſus.*
Ibid. *expl.* C'eſt-à-dire, feu ou lumiere de Dieu.
℣. 13. *expl.* On voit des exemples de ces paraboles ou fables liv. 2. Paral. ch. 25. v. 18.
℣. 22. *lettr.* le ſens d'entendre. *Expl.* C'eſt-à-dire, le don de l'intelligence, & de comprendre le juſte ſens des choſes.
℣. 23. *expl.* non pas que ces livres fuſſent abſolument perdus, ni que la loi fût entierement abolie: mais parceque durant une ſi longue captivité, le culte de Dieu, l'obſervance de la loi, & la lecture publique de l'Ecriture, paroiſſoient comme abolies & aneanties.
℣. 24. *lettr.* Pourquoi ne faiſons-nous que paſſer dans le ſiecle. *Expl.* pourquoi ſommes-nous errans & vagabons ſans demeure fixe, & diſperſés de côtés & d'autres, comme les ſauterelles le ſont par le vent.

Digitized by Google

An du M. 3455. Avant J. C. 569.

jours dans la frayeur & dans la crainte, & nous ne ſommes pas dignes d'obtenir miſericorde.

25. Mais Dieu oubliera-t-il ſon nom qu'il a établi au milieu de nous; c'eſt ſur quoi je vous ai interrogé.

26. Et il me répondit : Plus tu ſonderas ces myſteres & plus ils exciteront ton admiration; car le ſiecle ſe hâte d'arriver à ſa fin, avec une rapidité incroyable //,

27. & il ne peut comprendre les choſes qui ſont reſervées aux juſtes dans les temps à venir; parcequ'il eſt plein d'injuſtice & de miſere.

28. A l'égard des choſes ſur leſquelles tu m'interroge : Je te dirai que le mal a été répandu ſur toute la terre comme une ſemence; mais le temps de ſa deſtruction n'eſt pas encore venu.

29. Si donc la ſemence // n'eſt auparavant diſſipée & que le lieu où le mal a été ſemé ne ſoit détruit, le bien n'y portera aucun fruit //.

30. Car Adam porte dès le commencement // dans ſon cœur un germe malheureux. Combien n'a-t-il point produit de crimes, & combien n'en produira-t-il point juſqu'au temps de la moiſſon?

31. Examine toi-même quel fruit d'impieté n'eſt point ſorti de cette ſemence funeſte.

32. Et quand on viendra à couper ces épis ſans nombre, quelle ſera l'abondance de cette moiſſon?

33. Je lui dis : Comment ces choſes ſe feront-elles; & quand arriveront-elles, & pourquoi nos jours ſont-ils courts & ſujets à tant de maux?

34. Et il me répondit : Ne prétend point ſonder les ſecrets du Très-haut; car quelque grands que fuſſent tes efforts, ils ſeroient inutiles.

35. Les ames des juſtes // n'ont-elles pas voulu apprendre ces choſes des lieux-mêmes où elles ſont retenues //, lorſqu'elles ont dit : Juſqu-à quand eſpererons nous, & quand viendra le fruit & le temps de la moiſſon?

36. Et l'Archange Jeremiel // leur répondit en ces termes : Cela arrivera quand le nombre des ſemences // qui doivent être jettées en vous ſe trouvera rempli; car le Seigneur a peſé le ſiecle dans la balance,

37. Il a meſuré les temps, il les a comptés & l'ordre n'en ſera point troublé, que la meſure qui a été prédite, ne ſoit remplie.

38. Et je dis : Seigneur dominateur //, & nous auſſi nous avont tous commis l'iniquité.

39. peut-être le nombre des juſtes ne ſera-t-il point rempli à cauſe de nous & des pechés de ceux qui ſont ſur la terre.

40. Et il me répondit : Va demander à la femme qui eſt enceinte, ſi après neuf mois de groſſeſſe, elle peut retenir dans ſes flancs le fruit qu'elle y porte.

41. Je lui répondis : Seigneur, cela ne ſe peut. Et il me dit : Les lieux ſoûterrains // qui ſervent de retraite aux ames //, ſont ſemblables aux flancs de la femme.

42. Et de même que celle qui enfante ſe hâte de ſe délivrer des douleurs de l'enfantement; ainſi l'enfer ſe hâte de rendre les ames qui lui ont été confiées.

43. Je te découvrirai dès le commencement les choſes que tu veux ſavoir.

44. Et je lui dis : Si j'ai trouvé grace à vos yeux, ſi cela eſt poſſible, & que vous m'en jugiez digne;

45. dites-moi ſi le temps qui doit ſuivre ſera plus long que celui qui a précedé, ou s'il s'en eſt déja plus écoulé qu'il n'y en doit avoir dans la ſuite?

46. Je ſai ce qui eſt arrivé; mais j'ignore les choſes qui ſont à venir.

47. Et il me dit : Mets-toi à ma droite, & je te ferai voir ce que tu demande ſous des ſimilitudes.

48. Et m'étant levé // j'étois attentif à ce qui devoit arriver :

noſtra ſtupor & pavor, & nec digni ſumus miſericordiam conſequi.

25. Sed quid faciet nomini ſuo quod invocatum eſt ſuper nos? & de his interrogavi.

26. Et reſpondit ad me, & dixit : Si fueris plurimum ſcrutatus, frequenter miraberis quoniam feſtinans feſtinat ſaculum pertranſire,

27. & non capit portare qua in futuris temporibus juſtis repromiſſa ſunt : quoniam plenum injuſtit à eſt ſaculum hoc & infirmitatibus.

28. De quibus autem interrogas, dicam : ſeminatum enim eſt malum, & necdum venit deſtructio ipſius.

29. Si ergo non inverſum fuerit quod ſeminatum eſt, & diſceſſerit locus ubi ſeminatum eſt malum, non veniet ubi ſeminatum eſt bonum.

30. Quoniam gramen ſeminis mali ſeminatum eſt in corde Adam ab initio : & quantum impietatis generavit uſque nunc, & generat uſque cùm veniat area?

31. Æſtima autem apud te gramen mali ſeminis, quantum fructum impietatis generavit :

32. quando ſecata fuerint ſpica, quarum non eſt numerus, quàm magnam aream incipient facere?

33. Et reſpondi, & dixi : Quomodo, & quando hæc? Quare modici & mali anni noſtri?

34. Et reſpondit ad me, & dixit mihi : Non feſtines tu ſuper Altiſſimum. Tu enim feſtinas inaniter eſſe ſuper ipſum. Nam exceſſus tuus multus.

35. Nonne de his interrogaverunt anima juſtorum in promtuariis ſuis, dicentes : Uſquequò ſpero ſic? & quando veniet fructus area mercedis noſtra?

36. Et reſpondit ad ea Jeremiel Archangelus, & dixit : Quando impletus fuerit numerus ſeminum in vobis, quoniam in ſtatera ponderavit ſaculum,

37. & menſura menſuravit tempora, & numero numeravit tempora, & non commovit nec excitavit uſquedum impleatur predicta menſura.

38. Et reſpondi & dixi : O dominator Domine, ſed & nos omnes pleni ſumus impietate.

39. Et ne fortè propter nos non impleantur juſtorum area, propter peccata inhabitantium ſuper terram.

40. Et reſpondit ad me, & dixit : Vade, & interroga prægnantem, ſi quando impleverit novem menſes ſuos, adhuc poterit matrix ejus retinere partum in ſemetipſa?

41. Et dixi : Non poteſt Domine. Et dixit ad me : In inferno promtuaria animarum matrici aſſimilata ſunt.

42. Quemadmodum enim il'a feſtinat quæ parit effugere neceſſitatem partûs : ſic & hæc feſtinat reddere ea quæ commendata ſunt.

43. Ab initio tibi demonſtrabitur de his quæ concupiſcis videre.

44. Et reſpondi, & dixi : Si inveni gratiam ante oculos tuos, & ſi poſſibile eſt, & ſi idoneus ſum,

45. demonſtra mihi, ſi pluſquam præteritum ſit habet venire, aut plura pertranſierunt ſuprà quàm futurum eſt.

46. Quid pertranſivit, ſcio : quid autem futurum ſit, ignoro.

47. Et dixit ad me : Sta ſuper dexteram partem, & demonſtrabo tibi interpretationem ſimilitudinis.

48. Et ſteti, & vidi : & ecce fornax ardens tranſibat co-

¥. 26. expl. C'eſt-à-dire, que les hommes ſe hâtent de penetrer dans les myſteres des ſiecles à venir, par une curioſité très-imprudente. *Voyez le vers. ſuiv.*

¥. 29. expl. Il faut ſuppléer du mal. *Voyez la note ſur le v. 20. du ch. 3. ci-deſſus.*

Ibid. *lettr.* le bien qu'on y aura ſemé.

¥. 30. expl. depuis le peché qu'il commit au commencement du monde, peu de temps après ſa creation.

¥. 35. expl. qui ſont morts; c'eſt ce qui faiſoit le ſujet de l'attente des juſtes morts avant Jeſus-Chriſt : Ils attendoient avec impatience leur délivrance par ſon avenement & ſa mort : Abraham & les autres Patriarches avoient deſiré ardemment de voir ſes jours, & dans l'aſſûrance de les voir, ils s'en étoient réjouis par avance.

Ibid. *lettr.* des lieux de reſerve. *Expl.* qui ſelon les premiers Peres de l'Egliſe, étoient des lieux de paix & de repos; c'eſt ce qu'ils appellent par oppoſition à celui où ſont les reprouvés, un meilleur lieu, le ſein d'Abraham, des Patriarches & des Prophetes, & lieu des Saints. *Voyez S. Juſtin Dialog. cum Tryph. les Conſtitutions apoſtol. liv. 8. ch. 47. Saint Irenée liv. 2. ch. 63. Saint Clement d'Alexand. liv. 4. & 6. Strom. Tertull. liv. 4. contr. Marc. Origene liv. 4. Periarchon. Voyez le v. 52. ch. 7. ci-après* : ces lieux ſont pris pour des tombeaux.

¥. 36. expl. en Hebreu; *c'eſt-à-dire*, miſericorde de Dieu, *ou* amour de Dieu. L'entretien de ces juſtes, & la réponſe de cet Archange eſt une fiction de l'Auteur de ce livre, qui n'a jamais paſſé pour être inſpiré.

Ibid. *lettr.* de vos enfans. *Expl.* de la poſterité des Juſtes.

¥. 38. expl. C'eſt à Dieu directement que ces paroles s'adreſſent; parceque l'Archange le repreſente & parle de ſa part.

¥. 41. lettr. l'enfer. *Expl.* Ce mot eſt pris plus ordinairement par l'Ecriture, pour marquer ce qu'il y a de plus profond dans la terre : il eſt pris auſſi dans ce ſens très-ſouvent pour le tombeau, quelquefois auſſi pour le lieu où ſont les démons & les reprouvés.

Ibid. *Voyez la 2. note ſur le v. 35. ci-deſſus.*

¥. 48. expl. Tout ceci ſe paſſe en ſonge; ainſi il ne ſe leva pas effectivement. *Voyez les v. 14. & 15. du ch. ſuiv.*

Digitized by Google

tam me. Et factum est, cùm transiret flamma, vidi, & ecce superavit fumus.

49. Post hæc transiit coram me nubes plena aquæ, & immisit pluviam impetu multam : & cum transiisset impetus pluviæ, superaverunt in ea gutta.

50. Et dixit ad me : Cogita tibi : sicut crescit pluvia amplius quàm gutta, & ignis quàm fumus : sic superabundavit quæ transivit mensura. Superaverunt autem gutta, & fumus :

51. & oravi, & dixi : Putas vivo usque in diebus illis ? vel quid erit in diebus illis ?

52. Respondit ad me, & dixit : De signis, de quibus me interrogas, ex parte possum tibi dicere : de vita autem tua non sum missus dicere tibi, sed nescio.

Aussi-tôt une fournaise ardente passa devant moi, & quand la flamme fut passée, je regardai & je vis la fumée qui s'élevoit ; An du M. 3435. Avant J. C. 569.

49. après cela je vis un nuage plein d'eau, une pluye abondante en tomba avec violence, & quand elle fut passée il parut *de petites* goutes d'eau.

50. Et il me dit : Considere & raisonne ; de même que la pluye est plus abondante que les goutes d'eau, & le feu que la fumée, ainsi il s'est déja écoulé plus de temps qu'il n'y en aura dans la suite : car les goutes d'eau & la fumée n'ont parû qu'après la pluye & le feu //.

51. Je le priai de me dire, si je vivrois jusqu'à ces temps-là & ce qui arriveroit alors.

52. Et il me répondit : A l'égard des choses que tu desire de savoir, je puis t'en découvrir une partie ; mais pour ce qui est de la durée de ta vie, je ne suis point envoyé pour t'en instruire, & je l'ignore //.

℣. 50. *expl.* C'étoit une tradition presque generalement répandue dans les premiers siecles de l'Eglise, que le jugement universel & general étoit proche.

℣. 52. Il semble que l'Auteur fasse allusion à ce que Jesus-Christ a dit lui-même, *Marc ch. 13. v. 32.* par rapport au dernier jugement.

CHAPITRE V.

L'Ange pour consoler les Captifs & fortifier leur esperance, fait voir à Esdras plusieurs signes des choses qui doivent arriver à la fin des temps.

1. DE signis autem : ecce dies venient, in quibus apprehendentur qui inhabitant terram in censu multo : & abscondetur veritatis via, & sterilis erit à fide regio :

2. & multiplicabitur injustitia super hanc quam ipse te vides, & super quam audisti olim :

3. & erit impositio vestigio quam nunc vides regnare regionem, & videbunt eam desertam.

4. Si autem tibi dederit Altissimus vivere, videbis post tertiam tubam : & relucescet subitò Sol noctu, & Luna ter in die,

5. & de ligno sanguis stillabit, & lapis dabit vocem suam, & populi commovebuntur.

6. Et regnabit, quem non sperant qui inhabitant super terram, & volatilia commigrationem facient :

7. & mare Sodomiticum pisces rejiciet, & dabit vocem noctu, quam non noverant multi, omnes autem audient vocem ejus,

8. & chaos fiet per loca multa, & ignis frequenter remittetur, & bestiæ agrestes transmigrabunt, & mulieres menstruatæ parient monstra,

9. & in dulcibus aquis salsa invenientur, & amici omnes semetipsos expugnabunt : & abscondetur tunc sensus, & intellectus separabitur in promtuarium suum :

10. & quæretur à multis, & non invenietur : & multiplicabitur injustitia, & incontinentia super terram.

11. Et interrogabit regio proximam suam, & dicet : Numquid per te pertransiit justitia justum faciens ? Et hoc negabit.

12. Et erit in illo tempore, & sperabunt homines, & non impetrabunt : laborabunt, & non dirigentur viæ eorum.

13. Hæc signa dicere tibi permissum est mihi : & si oraveris iterum & ploraveris, sicut & nunc, & jejunaveris septem diebus, audies iterato horum majora.

14. Et evigilavi, & corpus meum horruit valde : & anima mea laboravit, ut deficeret :

1. A L'égard des signes qui precederont les derniers jours, il viendra un temps que les habitans de la terre periront en grand nombre. La verité ne s'y montrera plus, & la foi en sera bannie.

2. L'injustice y sera plus grande que tu ne la vois à present, & telle qu'elle n'a jamais été.

3. La terre // qui avoit l'empire sur les autres sera détruite *, & foulée aux pieds.

4. Si le Seigneur prolonge les jours jusqu'à ce temps, tu entendras le son de la troisiéme trompette *, & tout d'un coup tu verras le Soleil repandre sa lumiere // au milieu de la nuit ; la Lune paroîtra trois fois dans un même jour.

5. Le sang degoutera du bois //, la pierre fera entendre sa voix, & les peuples seront émus.

6. Alors paroîtra dans son regne celui en qui les nations // n'avoient point mis leur esperance. Les oiseaux quitteront un pays pour passer dans un autre.

7. // La mer de Sodome rejettera de son sein des poissons //, elle fera entendre au milieu de la nuit un cri nouveau, & toutes les oreilles en seront frappées.

8. La terre s'ouvrira en plusieurs endroits //, & il en sortira de frequens *tourbillons* de feu ; les bêtes sauvages iront chercher de nouvelles retraites, & les femmes enceintes // enfanteront des monstres.

9. Les eaux douces deviendront salées, ceux qui étoient unis par les liens de l'amitié, s'éleveront les uns contre les autres //, la raison ne se montrera plus, & l'intelligence se renfermera en elle-même * ;

10. plusieurs la chercheront & ne la trouveront pas, l'injustice & l'incontinence se multiplieront sur la terre,

11. une region en interrogera une autre, elle lui dira la justice * a-t-elle passé au milieu de vous ? & elle répondra qu'elle ne l'a point vûe.

12. En ce temps-là les hommes seront remplis d'esperance, & ils n'obtiendront rien ; ils travailleront, & leurs voies ne prospereront point.

13. Voilà les signes qu'il m'étoit permis de te découvrir ; mais si tu prie de nouveau, si tu gemis encore, & que tu jeûnes pendant sept jours, tu apprendras des choses beaucoup plus merveilleuses que celles que tu viens d'entendre.

14. Alors m'étant éveillé, je fus troublé dans toutes les parties de mon corps, & mon ame fut abbatue jusqu'à tomber en défaillance ;

℣. 3. *lettr.* que tu vois regner & dominer sur les autres.

Ibid. *lettr.* deserte & inhabitée.

℣. 4. *expl.* Ceci paroît être emprunté sur le v. 10. du ch. 8. de l'Apocalypse.

Ibid. *expl.* Ceci paroît être copié sur le v. 29. & suiv. du ch. 24. de saint Matthieu.

Ibid. *expl.* Tout ce qui est dit ici paroît outré & impossible ; mais ce sont des expressions qui signifient d'autres choses. On peut dire que le soleil luiroit la nuit, s'il luisoit vingt-quatre heures durant sur un pays où il ne luit ordinairement que douze heures.

℣. 5. *expl.* Ceci a bien du rapport à Jesus-Christ, qui a versé son sang sur la croix. *Voyez le v. suiv.*

℣. 6. *lettr.* Ceux qui habitent sur la terre.

℣. 7. *expl.* Sous ces sens figurés l'Auteur veut représenter le bouleversement universel qui se fera dans la nature à l'avenement du Fils de-l'homme. *Voyez les versets suivans.*

Ibid. *expl.* Il nomme surtout ce lac appellé mer morte par les Hebreux, parcequ'il n'y a jamais eu aucun poisson qui ait pû y demeurer quelque-temps sans y mourir, & que ses eaux n'en produisent aucun.

℣. 8. *lettr.* il se fera des cahos. *Expl.* des bouleversemens, des abîmes.

Ibid. *lettr.* qui ont leurs mois. *Expl.* Ceci prouve que tout sera bouleversé, & que tout agira contre l'ordre & l'usage ordinaire de la nature.

℣. 9. *expl.* Ceci semble avoir rapport à ce qu'a prédit Jesus-Christ, *Matth. ch. 24. v. 7.*

Ibid. *autr.* se dérobera aux yeux des hommes.

℣. 11. *lettr.* qui rend l'homme juste.

Digitized by Google

An du M. 3431. Avant J. C. 569.

15. mais l'Ange qui me parloit // me ſoûtint, il me fortifia, & m'affermit ſur mes piés.

16. Or la ſeconde nuit Salathiel le conducteur du peuple //, vint me trouver & me dit, d'où venez-vous ? & quel peut être le ſujet de la triſteſſe qui paroît ſur votre viſage ?

17. Avez vous oublié qu'Iſraël a été commis à vos ſoins dans le lieu de ſa captivité ?

18. levez-vous donc, prenez quelque nourriture & ne nous abandonnez point comme un Paſteur negligent à la cruauté des loups //.

19. Alors je lui dis, retirez-vous de moi & ne m'approchez point, & ayant entendu ce que je lui diſois, il me quitta.

20. Je jeûnai donc ſept jours dans les heurlemens & dans les pleurs, ainſi que l'Ange Uriel me l'avoît ordonné,

21. & quand ce temps fut paſſé //, j'éprouvai * les mêmes agitations qu'auparavant,

22. & reſſentant toûjours en moi-même d'auſſi vives ardeurs pour penetrer *ces Myſteres* //, je m'addreſſai de nouveau au Très-Haut,

23. & je lui dis, Seigneur, dominateur ſouverain, entre toutes les forêts & entre tous les arbres, vous avez choiſi une vigne unique //,

24. dans toute l'étendue de la terre une ſeule foſſe //, & parmi toutes les fleurs le ſeul lys,

25. de tous les abîmes de la mer vous n'avez rempli qu'un ſeul ruiſſeau, de toutes les villes vous n'avez fait alliance qu'avec celle de Sion,

26. de tous les animaux vous ne vous êtes reſervé que la colombe, & dans tous les troupeaux la ſeule brebi vous a plû //,

27. de tous les peuples qui ſont répandus ſur la terre, vous n'en avez acquis qu'un ſeul, vous l'avez aimé, & vous lui avez donné une loi digne des éloges de tous les hommes.

28. Et maintenant, Seigneur, pourquoi avez-vous livré ce peuple unique à tant de nations ? pourquoi ſur une ſeule tige en avez-vous élevé pluſieurs autres ? pourquoi enfin avez-vous diviſé cet unique heritage ?

29. Il a été foulé aux pieds de ceux qui ont nié la verité de vos promeſſes, & qui ont rejetté votre alliance //.

30. Si ce peuple eſt devenu l'objet de toute votre haine //, c'eſt à vous à le punir de vos propres mains.

31. Quand j'eûs ceſſé de parler, le même Ange qui m'avoit apparu la nuit precedente *, me fut envoyé une ſeconde fois //,

32. & il me dit, écoûte-moi je t'inſtruirai, & ſois attentif aux nouvelles choſes que je vas te découvrir.

33. Je lui répondis : Parlez, mon Seigneur. Et il me dit : Tu t'es extrêmement inquieté pour Iſraël, crois-tu donc qu'il te ſoit plus cher qu'à celui même qui l'a fait ?

34. Et je lui dis : Non, Seigneur, c'eſt la douleur qui m'a fait parler ainſi, & je ſuis ſans ceſſe agité dans le deſir que j'ai de découvrir les ſentiers du Très-haut, & de connoître une partie des deſſeins // qu'il a *ſur ſon peuple*.

35. Il me dit, tu ne le peux, & je lui dis pourquoi, Seigneur ? plût à Dieu que je n'euſſe jamais vû le jour, & que le ſein de ma mere m'eût ſervi de tombeau //, afin que je ne fuſſe point témoin des malheurs de Jacob, & de la déſolation d'Iſraël.

36. Et il me dit annonce-moi les choſes qui ne ſont point encore arrivées, raſſemble les goutes qui ſont éparſes, ranime les fleurs deſſeichées :

37. ouvre ces cavernes ſoûterraines, fais-en ſortir les vents qui y ſont renfermez, peins-moi l'image de la voix, & je te découvrirai les choſes que tu cherches avec tant d'ardeur & d'inquiétude.

38. Et je lui répondis : Seigneur, dominateur ſouverain, qui peut faire toutes ces choſes, ſinon celuy qui n'a point de commerce avec les hommes :

15. *& tenuit me qui venit Angelus, qui loquebatur in me, & confortavit me, & ſtatuit me ſuper pedes.*

16. *Et factum eſt in nocte ſecunda, & venit ad me Salathiel dux populi, & dixit mihi : Ubi eras ? & quare vultus tuus triſtis ?*

17. *An neſcis, quoniam tibi creditus eſt Iſraël in regione tranſmigrationis eorum ?*

18. *Exurge ergo, & guſta panem, & non derelinquas nos, ſicut Paſtor gregem ſuum in manibus luporum malignorum.*

19. *Et dixi ei : Vade à me, & non appropies ad me. Et audivit, ut dixi : & receſſit à me.*

20. *Et ego jejunavi diebus ſeptem ululans & plorans, ſicut mihi mandavit Uriel Angelus.*

21. *Et factum eſt poſt dies ſeptem, & iterum cogitationes cordis mei moleſtæ erant mihi valde,*

22. *& reſumſit anima mea ſpiritum intellectûs : & iterum cœpi loqui coram Altiſſimo ſermones,*

23. *& dixi : Dominator Domine, ex omni ſylva terræ, & omnibus arboribus ejus, elegiſti vineam unicam :*

24. *& ex omni terra orbis, elegiſti tibi foveam unam : & ex omnibus floribus orbis, elegiſti tibi lilium unum :*

25. *& ex omnibus abyſſis maris, repleſti tibi rivum unum : & ex omnibus ædificatis civitatibus, ſanctificaſti tibimetipſi Sion :*

26. *& ex omnibus creatis volatilibus, nominaſti tibi columbam unam : & ex omnibus plaſmatis pecoribus, providiſti tibi ovem unam :*

27. *& ex omnibus multiplicatis populis, acquiſiviſti tibi populum unum : & ab omnibus probatam legem donaſti huic, quem deſideraſti populo.*

28. *Et nunc Domine, ut quid tradidiſti unum pluribus ? Et preparaſti ſuper unam radicem alias, & diſperdidiſti unicum tuum in multis :*

29. *& conculcaverunt eum, qui contradicebant ſponſionibus tuis, quique tuis teſtamentis non credebant.*

30. *Et ſi odiens odiſti populum tuum, tuis manibus debet caſtigari.*

31. *Et factum eſt, cùm locutus eſſem ſermones, & miſſus eſt Angelus ad me, qui antè venerat ad me prætcritâ nocte,*

32. *& dixit mihi : Audi me, & inſtruam te : & intende mihi, & adjiciam coram te.*

33. *Et dixi : Loquere Dominus meus. Et dixit ad me : Valde tu in exceſſu mentis factus es pro Iſraël : an plus dilexiſti eum, quam qui eum fecit ?*

34. *Et dixi ad eum : Non Domine, ſed dolens locutus ſum. Torquent enim me renes mei per omnem horam, quærentem apprehendere ſemitam Altiſſimi, & inveſtigare partem judicii ejus.*

35. *Et dixit ad me : Non potes. Et dixi : Quare Domine ? ad quid naſcebar, aut quare non fiebat matrix matris meæ mihi ſepulcrum, ut non viderem laborem Jacob, & defatigationem generis Iſraël ?*

36. *Et dixit ad me : Numera mihi quæ necdum venerunt, & collige mihi diſperſas guttas, & revirida mihi aridos flores,*

37. *& aperi mihi clauſa promtuaria, & produc mihi incluſos in eis flatus ; demonſtra mihi vocis imaginem : & tunc oſtendam tibi laborem quem rogas videre.*

38. *Et dixi : Dominator Domine, quis enim eſt qui poteſt hæc ſcire, niſi qui cum hominibus habitationem non habet ?*

¥. 15. *expl.* Le même Ange qu'il avoit vû en ſonge, & qu'il a appellé l'Archange *Uriel*, *v.* 1. *ch.* 4. *ci deſſus.*

¥. 16. *expl.* C'eſt ici le ſeul endroit où Salathiel eſt appellé le conducteur du peuple : cette qualité eſt donnée par l'Ecriture à Zorobabel ſon fils. *Aggée ch.* 1. *v.* 1.

¥. 18. *expl.* en ſuppoſant que l'Auteur de ce livre eſt le veritable Eſdras, ce qu'il n'eſt pas facile de faire, il ne paroîtroit pas extraordinaire que Salathiel regardant Eſdras comme étant le Grand-Prêtre, lui eût tenu ce diſcours.

¥. 21. *lettr.* & après que ces ſept jours furent paſſés.

Ibid. *lettr.* dans mon cœur.

¥. 22. *lettr.* mon ame ayant repris ſes eſprits, & étant diſpoſée à entendre.

¥. 23. *expl.* L'Ecriture a ſouvent comparé le peuple Juif à la vigne. *Jerem. ch.* 2. *v.* 21.

¥. 24. *autr.* un trou. *Expl.* Jeruſalem en comparaiſon de tout l'univers. *Voyez le v. ſuiv.*

¥. 26. *expl.* le ſeul peuple Juif d'entre tous les habitans de la terre. *Voyez le v. ſuiv.*

¥. 29. *lettr.* qui n'ont point crû à votre alliance.

¥ 30. *lettr.* ſi en haiſſant vous avez hai. *Hebraiſme.*

¥. 31. *expl.* Il eſt difficile d'accorder le jeûne de ſept jours dont il eſt parlé v. 20. ci-deſſus avec cette apparition de l'Ange, que l'Auteur dit avoir eue la nuit precedente, & celle-ci qu'il dit être la ſeconde. *Voyez les v.* 15. *&* 16. *ci-deſſus*

Ibid. *expl.* le même qui eſt appellé l'Archange Uriel.

¥. 34. *autr.* une partie des jugemens qu'il doit un jour exercer ſur ſon peuple.

¥. 35. Ces paroles ſemblent avoir été copiées ſur Job ch. 10. v. 18. & ſuiv.

Digitized by Google

39. *Ego autem insipiens : & quomodo potero dicere de his quibus me interrogasti ?*

40. *Et dixit ad me : Quomodo non potes facere unum de his quæ dicta sunt : sic non poteris invenire judicium meum, aut in fine caritatem quam populo promisi.*

41. *Et dixi : Sed ecce Domine, tu propè es his qui in finem sunt : & quid facient qui ante me fuerunt, aut nos, aut hi qui post nos ?*

42. *Et dixit ad me : Corona assimilabo judicium meum. Sicut non novissimorum tarditas, sic nec priorum velocitas.*

43. *Et respondi, & dixi : Nec poteras facere eos qui facti sunt, & qui sunt, & qui futuri sunt, in unum, ut celeriùs judicium tuum ostendas ?*

44. *Et respondit ad me, & dixit : Non potest festinare creatura super Creatorem, nec sustinere saculum eos qui in eo creandi sunt in unum.*

45. *Et dixi : Quomodo dixisti servo tuo, quoniam vivificans vivificasti à te creatam creaturam in unum, & sustinebat creatura, poterit & nunc portare præsentes in unum.*

46. *Et dixit ad me : Interroga matricem mulieris, & dices ad eam : Et si paris, quare per tempus ? Roga ergo eam, ut det decem in unum.*

47. *Et dixi : Non utique poterit : sed secundùm tempus.*

48. *Et dixit ad me : & ego dedi matricem terræ his qui seminati sunt super eam per tempus.*

49. *Quemadmodum enim infans non parit ea, quæ senum sunt : sic ego disposui à me creatum saculum.*

50. *Et interrogavi, & dixi : Cùm jam dederis mihi vitam, loquar coram te : nam mater nostra, de qua dixisti mihi, adhuc juvenis est : jam senectuti appropinquat.*

51. *Et respondit ad me, & dixit : Interroga eam quæ parit, & dicet tibi.*

52. *Dices enim ei : Quare quos peperisti, nunc non sunt similes his qui ante te, sed minores statura ?*

53. *Et dicet tibi & ipsa : Alii sunt qui in juventute virtutis nati sunt : & alii qui sub tempore senectutis deficiente matrice sunt nati.*

54. *Considera ergo & tu quoniam minori statura estis præ his qui ante vos :*

55. *& qui post vos, minori quàm vos, quasi jam senescentes creatura, & fortitudinem juventutis prætereuntes. Et dixi : Rogo Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, demonstra servo tuo, per quem visites creaturam tuam.*

39. Pour moi, foible creature, qui ai l'ignorance en partage, comment pourrois-je vous satisfaire sur ce que vous me demandez ? An du M. 3435. Avant J. C. 569.

40. Et il me dit : Puisque tu ne peux faire aucune des choses que je t'ai proposées, n'espere pas qu'il te soit plus aisé de savoir & le jour de mon jugement, & la grace que j'ai résolu de faire à mon peuple à la fin des temps.

41. Je lui dis : Mais Seigneur, tous les temps sont devoîlez à vos yeux, qu'arrivera-t-il donc à ceux qui ont été avant nous ? que nous arrivera-t-il à nous-mêmes, & à ceux qui viendront aprés nous ?

42. Et il me dit : Mon jugement sera semblable à un cercle, dont toutes les parties *sont dans une égale distance à l'égard du centre*, & se remuent avec une égale viteſſe // ; *ainsi l'on ne remarquera aucun intervalle dans le jugement que j'exercerai sur tous les hommes.*

43. Je lui dis : Ne pouviez-vous pas faire naître en même-temps ceux qui ont été, ceux qui sont, & ceux qui seront dans la suite, afin de les juger plus promtement ?

44. Et il me dit : La creature ne peut prevenir le Createur *dans ses operations*, & la terre n'auroit pû contenir en même-temps tous les hommes qui doivent l'habiter *tour à tour*.

45. Je lui dis : Comme vous avez appris à votre serviteur, qu'aprés avoir produit vos creatures toutes ensembles, vous les aviez animées ", & que la terre en avoit soûtenu le poids //, ne pourroit-elle pas encore le soûtenir de même ?

46. Et il me dit : Interroge la femme enceinte, & demande-lui pourquoi elle n'enfante que successivement, dis lui qu'elle ait dix enfans à la fois.

47. Et je dis : Elle ne le pourra faire qu'aprés plusieurs intervalles de temps.

48. Alors il me répondit : C'est ainsi qu'ayant jetté diverses semences dans le sein de la terre, je sai les en faire sortir selon les temps que j'ai marqués.

49. Et de même que les enfans ne pensent point ' comme les vieillards, c'est ainsi que je gouverne le monde que j'ai créé.

50. Mais je l'interrogeai & je lui dis : Puisque vous me l'avez permis, je continuerai de vous parler : car notre mere que vous m'avez representée comme jeune, approche cependant de la vieillesse.

51. Et il me dit : Interroge celle qui enfante, & elle te répondra ;

52. dis-lui : Pourquoi les enfans que vous venez de mettre au monde ne sont ils pas semblables à ceux qui sont nés avant nous ? & pourquoi les vôtres sont-ils plus petits ?

53. Et elle te répondra elle-même, qu'il y a bien de la difference entre ceux qui sont le fruit d'une jeunesse forte & vigoureuse & ceux qui sont nés dans la vieillesse // *de leur pere*.

54. Considerez donc que vous tous qui vivez à present, vous êtes beaucoup plus petits que ceux qui vous ont precedés.

55. Et ceux qui viendront aprés vous seront encore plus petits, parceque les creatures sont parvenues à leur vieillesse, & qu'elles n'ont plus en elles les forces & la vigueur du premier âge. Et je dis : Mon Seigneur, si j'ai trouvé grace devant vous, faites connoître, je vous prie, à votre serviteur, celui dont vous vous servirez pour exercer votre jugement sur les creatures.

℣. 42. *litt.* Je compare mon jugement à un cercle ou à une roue dont une des parties ne roule ni plus vîte ni plus lentement que l'autre. *Expl.* on s'est beaucoup plus étendu dans la Version pour donner plus de jour au sens de l'Auteur.

℣. 45. *litt.* en les vivifiant vous les avez vivifiées. *Hebraïsm.* pour marquer l'efficacité de la puissance de Dieu dans cette creation.

Ibid. *expl.* Ce verset est obscur, & semble supposer que Dieu avoit créé tous les hommes à la fois, & qu'ils avoient tous habité la terre dans un même instant, au-moins l'Auteur de ce livre insinue-t'il que l'Ange le lui avoit fait entendre. Quelques anciens l'ont dit de leurs ames ; mais nul ne l'a dit de leurs corps : cependant l'Auteur de ce livre reconnoît ailleurs qu'Adam a été le premier homme, & que tout le genre humain est sa posterité : il suppose même au v. 43. ci-dessus, que Dieu n'a pas en effet créé tous les hommes en même-temps, puisqu'il lui demande d'où vient qu'il ne l'a pas fait ; il faut donc necessairement que cet Auteur n'ait voulu dire ici autre chose, sinon que comme Dieu avoit créé en même-temps toutes les creatures insensibles & materielles qui devoient orner le monde, il pouvoit aussi créer en même-temps tous les hommes pour l'habiter.

℣. 49. *litt.* ne font point ce que font les vieillards.

℣. 53. *litt.* de leur mere.

CHAPITRE VI.

Dieu connoît toutes choses avant même qu'elles arrivent ; il a tout créé pour l'homme, & il sait quelle en doit être la fin.

1. *ET dixit ad me : Initio terreni orbis & antequam staterent exitus saculi, & antequam spirarent conventiones ventorum,*

2. *& antequam sonarent voces tonitruum, & antequam splenderent nitores coruscationum, & antequam confirmarentur fundamenta Paradisi,*

3. *& antequam viderentur decori flores, & antequam confirmarentur mota virtutes, & antequam colligerentur innumerabiles militiæ Angelorum,*

1. L'Ange me dit : Au commencement du monde, avant que le Createur eût donné des bornes à la terre, & que les vents eussent répandu dans l'air leurs souffles impetueux.

2. Avant que la voix du tonnerre eût ébranlé la terre, que de brillans éclairs en eussent annoncé l'approche, & que le Paradis eût été posé sur ses fondemens.

3. Avant que la terre eût été parée de fleurs ; que les vertus ébranlées eussent été affermies, & que ces armées innombrables d'Esprits celestes // eussent été rassemblées.

℣. 3. *litt.* d'Anges.

Digitized by Google

Av. J. C. M. 3435. Avant J. C. 569.

4. Avant que ces vaſtes eſpaces de l'air euſſent été étendus au-deſſus de la terre; que le firmament eût reçu toutes ſes dimenſions & que les murs de Sion euſſent été élevés //.

5. Avant que les jours préſens euſſent été expoſés // *à la rigueur du Jugement*; que les pecheurs euſſent été rejettés dans leur iniquité //, & qu'on eût marqué d'un ſceau ceux qui par l'ardeur de leur foi ſe ſont fait un treſor de bonnes œuvres //.

6. Déja je m'occupois de ces choſes // & elles ont été faites par moi ſeul, & elles ne ſeront détruites que par ma ſeule puiſſance.

7. Je lui dis: Quelle ſera la diviſion des temps, & quand arrivera la fin du premier, & le commencement du ſecond?

Geneſ. 25. 25. 8. Et il me répondit: Quand après Abraham, d'Iſaac nâquirent Jacob & Eſaü, Jacob tenoit de ſa main le talon d'Eſaü.

9. Eſaü eſt comme le terme de ce premier temps, & Jacob, le commencement du ſecond //.

10. La main de l'homme eſt placée entre le talon & la main //; & toi Eſdras, ne m'interroge pas davantage.

11. Et je dis: Seigneur dominateur ſouverain, ſi j'ai trouvé graces devant vous,

12. achevez de faire connoître à votre ſerviteur les ſignes dont vous me découvrîtes une partie la nuit précedente //.

13. Et il me dit: Leve-toi, & ſois attentif à une voix très-forte.

14. Il va s'exciter une eſpece de tremblement de toute la terre, & cependant l'endroit où tu te tiendras ne ſera point ébranlé.

15. Quand la voix ſe fera entendre ne crains point; car elle parlera de la fin des temps, & elle expliquera quels ſont les fondemens de la terre.

16. Elle ſera émue & troublée au recit de ces choſes; car elle ſait qu'à la fin des temps elle doit être changée.

17. Quand il eut ceſſé de parler je me levai, & tout à coup j'entendis une voix dont le bruit étoit ſemblable à celui que forme la chûte de pluſieurs eaux.

18. Et elle diſoit: Voici les temps que j'entrerai en jugement avec les habitans de la terre;

19 que je viendrai redemander compte à ceux qui par leurs injuſtices ont tourmenté le reſte des hommes, quand Sion aura rempli la meſure des maux qu'elle devoit ſouffrir,

20. & que la fin de toutes choſes ſera arrivée; alors je donnerai ces ſignes. Les livres s'ouvriront au milieu du ciel, & tous les hommes pourront les lire en même-temps.

21. Les enfans d'un an formeront des paroles, les femmes enceintes enfanteront après trois ou quatre mois de groſſeſſe, & ces fruits prématurés reſſuſciteront pleins de vie //.

22. Les campagnes qui avoient été enſemencées, ſeront tout-d'un-coup ravagées, & les greniers qui étoient remplis ſe trouveront vuides.

23. La trompette rendra un ſon éclatant //, & les hommes en l'entendant ſeront ſaiſis d'une frayeur ſoudaine.

24. En ce temps-là les amis oubliant les droits de l'amitié, s'éleveront contre leurs amis. La terre ſera effrayée de toutes ces choſes. Les ſources des fontaines s'arrêteront & elles ceſſeront de couler l'eſpace de trois heures.

25. Quiconque échapera aux maux que je viens de t'annoncer ſera ſauvé; il verra de ſes yeux l'auteur de ſon ſalut, & la fin du ſiecle préſent.

26. Ceux qui ont été mis en reſerve //, & qui depuis leur naiſſance n'ont point été ſous l'empire de la mort, en ſeront auſſi témoins. Le cœur de ceux qui habitent ſur la terre ſera changé & leurs ſentimens ne ſeront plus les mêmes.

27. Car le mal ſera détruit, la fraude ne regnera plus.

28. La foi fleurira, la corruption ſera vaincue, & la verité qui avoit été ſi long temps ſterile & ſans fruit, deviendra feconde.

29. Pendant que la voix parloit ainſi, j'élevois peu à peu mes regards ſur celui devant qui je me tenois debout.

30. Et il me dit: Je ſuis venu pour te découvrir quand arrivera le temps de cette déſolation //.

4. *& antequam extollerentur altitudines aëris, & antequam nominarentur menſura firmamentorum, & antequam æſtuarent camini in Sion,*

5. *& antequam inveſtigarentur præſentes anni, & antequam abalienarentur eorum qui nunc peccant adinventiones, & conſignati eſſent, qui fidem theſaurizaverunt:*

6. *tunc cogitavi, & facta ſunt per me ſolum, & non per alium: & finis per me, & non per alium.*

7. *Et reſpondi, & dixi: Qua erit ſeparatio temporum? aut quando prioris finis, & ſequentis initium?*

8. *Et dixit ad me: Ab Abraham uſque ad Iſaac, quando nati ſunt ab eo Jacob & Eſaü, manus Jacob tenebat ab initio calcaneum Eſaü.*

9. *finis enim hujus ſæculi Eſaü, & principium ſequentis Jacob.*

10. *Hominis manus inter calcaneum & manum. Aliud noli quærere Eſdra.*

11. *Et reſpondi, & dixi: O dominator Domine, ſi inveni gratiam ante oculos tuos,*

12. *ero ut demonſtres ſervo tuo finem ſignorum tuorum, quorum partem mihi demonſtraſti nocte præcedenti.*

13. *Et reſpondit, & dixit ad me: Surge ſuper pedes tuos, & audi vocem pleniſſimam ſonitûs.*

14. *Et erit ſicut commotio, nec commovebitur locus, in quo ſtes ſuper eum.*

15. *Ideo cùm loquitur, tu non expaveas, quoniam de fine verbum & fundamentum terræ intelligitur,*

16. *quoniam de ipſis ſermo tremiſcit & commovetur, ſcit enim quoniam finem eorum oportet commutari.*

17. *Et factum eſt, cùm audiſſem, ſurrexi ſuper pedes meos, & audivi: & ecce vox loquens, & ſonus ejus ſicut ſonus aquarum multarum,*

18. *& dixit: Ecce dies veniunt, & erit quando appropinquare incipiam, ut viſitem habitantes in terra:*

19. *& quando inquirere incipiam ab eis qui injuſtè nocuerunt injuſtitiâ ſuâ, & quando ſuppleta fuerit humilitas Sion.*

20. *& cùm ſuperſignabitur ſæculum quod incipient pertranſire, hæc ſigna faciam. Libri aperientur ante faciem firmamenti, & omnes videbunt ſimul,*

21. *& anniculi infantes loquentur vocibus ſuis, & prægnantes immaturos parient infantes trium & quatuor menſium, & vivent, & ſuſcitabuntur.*

22. *Et ſubitò apparebunt ſeminata loca non ſeminata, & plena promtuaria ſubito invenientur vacua:*

23. *& tuba canet cum ſono; quam cùm omnes audierint, ſubito expaveſcent.*

24. *Et erit in illo tempore, debellabunt amici amicos ut inimici, & expaveſcet terra cum his: & vena fontium ſtabunt, & non decurrent in horis tribus:*

25. *& erit, omnis qui derelictus fuerit ex omnibus iſtis quibus prædixi tibi, ipſe ſalvabitur, & videbit ſalutare meum, & finem ſæculi veſtri.*

26. *Et videbunt qui recepti ſunt homines, qui mortem non guſtaverunt à nativitate ſua, & mutabitur cor inhabitantium, & convertetur in ſenſum alium.*

27. *Delebitur enim malum, & extinguetur dolus.*

28. *Florebit autem fides, & vincetur corruptela, & oſtendetur veritas quæ ſine fructu fuit diebus tantis.*

29. *Et factum eſt, cùm loqueretur mihi, & ecce paulatim intuebar ſuper eum ante quem ſtabam,*

30. *& dixit ad me hæc: Veni tibi oſtendere tempus venturæ noctis.*

℣. 4. *lettr.* & qu'on eût échauffé les cheminées dans Sion. *Expl.* c'eſt-à-dire, qu'elle eût été habitée.

℣. 5. *lettr.* fuſſent découverts. *Expl.* avant que l'on fût parvenu à ce nombre d'années qui ſe ſont écoulées juſques à nous.

Ibid. *lettr.* avant que la malice & les mauvais deſſeins des pecheurs ſe fuſſent repandus & communiqués à tous les hommes.

Ibid. *autr.* que ceux qui ont fait de la foi leur treſor, s'y fuſſent confirmés.

℣. 6. *expl.* Le projet & l'execution de toutes choſes étoient déterminés dans ma penſée.

℣. 9. *expl.* L'Auteur par cette comparaiſon veut faire comprendre que par rapport à Dieu & à l'éternité, la durée de ce monde & le grand nombre d'années qui compoſent le temps qui eſt entre la creation & la conſommation des ſiecles, n'eſt qu'un point qui n'a pas plus d'intervalle qu'il y en eut entre la naiſſance d'Eſaü & celle de Jacob.

℣. 10. *expl.* toute la force ou toute la vie de l'homme eſt contenue entre le talon d'Eſaü & la main de Jacob; *c'eſt-à-dire*, qu'il n'y a pas plus d'intervalle entre le commencement du monde & ſa fin, qu'il y en a entre la main de Jacob & le talon d'Eſaü.

℣. 12. expl. *Voyez le v. 1. & ſuiv. du ch. 5. ci-deſſus.*

℣. 21. *lettr.* vivront & reſſuſciteront. *Expl.* c'eſt-à-dire, ſeront pleins de vie.

℣. 23. *Voyez* 1. *Corinth. ch.* 15. *v.* 52.

℣. 26. *autr.* ceux qui ont été reçûs *en ce monde*; c'eſt-à-dire, qui ſont nés en ce monde. *Expl.* Ce verſet s'explique par le verſet précedent, & n'eſt qu'une repetition de la même penſée en d'autres termes.

℣. 30. *lettr.* de la nuit future.

Digitized by Google

31. *Si ergo iterum rogaveris, & iterum jejunaveris septem diebus, iterum tibi renuntiabo horum majora per diem quàm audivi.*

32. *Audita est enim vox tua apud Altissimum. Vidit enim fortis directionem tuam, & providit pudicitiam, quam à juventute tua habuisti :*

33. *& propter hoc misit me demonstrare tibi hæc omnia, & dicere tibi : Confide, & noli timere,*

34. *& noli festinare cum prioribus temporibus cogitare vana, & non properes à novissimis temporibus.*

35. *Et factum est post hæc, & flevi iterum : & similiter jejunavi septem diebus, ut suppleam tres hebdomadas, quæ dicta sunt mihi.*

36. *Et factum est in octava nocte, & cor meum turbabatur iteratò in me, & cœpi loqui coram Altissimo.*

37. *Inflammabatur enim spiritus meus valde, & anima mea anxiabatur.*

38. *Et dixi : O Domine, loquens locutus es ab initio creaturæ in primo die dicens : Fiat cælum & terra : & tuum verbum opus perfectum.*

39. *Et erat tunc spiritus, & tenebræ circumferebantur, & silentium, sonus vocis hominis nondum erat ibi.*

40. *Tunc dixisti de thesauris tuis proferri lumen luminosum, quo appareret opus tuum.*

41. *Et die secundo creasti spiritum firmamenti, & imperasti ei ut divideret & divisionem faceret inter aquas, ut pars quædam sursum recederet, pars verò deorsum maneret.*

42. *Et tertia die imperasti aquis congregari in septima parte terræ : sex vero partes siccasti & conservare, ut ex his sint coram te ministrantia seminata à Deo, & culta.*

43. *Verbum enim tuum processit, & opus statim fiebat.*

44. *Processit enim subitò fructus multitudinis immensus, & concupiscentia gustus multiformes, & flores colore immutabili, & odores odoramenti investigabilis, & die tertia hæc facta sunt.*

45. *Quartâ autem die imperasti fieri Solis splendorem, Lunæ lumen, Stellarum dispositionem :*

46. *& imperasti eis, ut deservirent futuro plasmato homini.*

47. *Quinto autem die dixisti septimæ parti, ubi erat aqua congregata, ut procrearet animalia, & volatilia, & pisces : & ita fiebat.*

48. *aqua muta, & sine anima quæ Dei nutu jubebantur, animalia faciebat, ut ex hoc mirabilia tua nationes enarrent.*

49. *Et tunc conservasti duas animas : nomen uni vocasti Henoch, & nomen secundæ vocasti Leviathan,*

50. *& separasti ea ab alterutro. Non enim poterat septima pars, ubi erat aqua congregata, capere ea.*

51. *Et dedisti Henoch unam partem, quæ siccata est tertio die, ut habitet in ea ubi sunt montes mille.*

52. *Leviathan autem dedisti septimam partem humidam, & servasti eam, ut fiat in devorationem quibus vis, & quando vis.*

31. Si donc tu pries de nouveau & que tu jeûnes sept autres jours ℣; je te dirai encore des choses plus admirables que celles que tu viens d'entendre ℣.

An du M. 3439. Avant J. C. 569.

32. Car ta priere a été écoutée du Très-haut, le Tout-puissant a vû la droiture de ton cœur & il a connu la pureté que tu as conservé dès ta premiere enfance.

33. C'est pourquoi il m'a envoyé pour te découvrir toutes ces choses & te les expliquer ; sois donc plein de confiance & ne crains point.

34. Ne te livre point à la vanité de tes pensées, & crains qu'en t'arrêtant avec trop de curiosité aux temps précedens, tu ne restes dans l'ignorance à l'égard des temps à venir ℣.

35. Quand il eût achevé de parler, je me livrai de nouveau aux pleurs & je jeûnai pendant sept jours, pour remplir le nombre des trois semaines qui m'avoient été marquées ℣.

36. Et la nuit du huitiéme jour, me voyant encore dans le trouble & dans l'agitation ; je m'addressai au Seigneur :

37. Car j'étois comme devoré par un feu *secret*, & mon accablement ne se pouvoit exprimer.

38. Alors je dis : Seigneur, vous fites entendre votre voix au commencement des temps, & dès le premier jour vous dîtes : Que le ciel & la terre sortent du néant ; & aussi-tôt votre parole fût accomplie. *Genes. 1. 2.*

39. Le vent souffloit déja ℣, les tenebres *& l'horreur* couvroient encore *cette masse informe*, le silence regnoit par-tout, & l'on n'avoit point encore entendu la voix d'aucun homme. *Genes. 1. 2.*

40. Alors vous tirâtes de vos tresors une éclatante lumiere pour répandre la clarté sur votre ouvrage.

41. Le second jour, vous créâtes le firmament & vous lui ordonnâtes de diviser les eaux d'avec les eaux ; ensorte qu'il s'en élevât une partie au-dessus du firmament, & que l'autre partie se plaçât au-dessous.

42. Le troisiéme jour, vous commandâtes aux eaux de se rassembler dans la septiéme partie de la terre ℣, vous mîtes à sec les six autres parties, & vous en destinâtes quelques-unes d'entr'elles à être cultivées de vos propres mains ℣.

43. Car votre parole se faisoit entendre, & l'effet suivoit aussi-tôt.

44. La terre ouvrant tout-d'un-coup son sein, en fit sortir une infinité de fruits agreables & d'un goût different ; des fleurs qui ne devoient point se flétrir, & d'où s'exhaloient des odeurs exquises : ce fût l'ouvrage du troisiéme jour. *Genes. 1. 13.*

45. Le quatriéme jour, vous ordonnâtes au soleil & à la lune de répandre leur lumiere, & aux étoiles de s'arranger dans le ciel,

46. & de servir à l'utilité de l'homme qui alloit sortir de vos mains.

47. Le cinquiéme jour, vous dîtes à la septiéme partie dans laquelle les eaux s'étoient rassemblées, de produire des animaux terrestres, des poissons & des oiseaux, & cela fut fait ainsi. *Genes. 1. 20.*

48. Et l'eau, *cet élement* foible ℣ & inanimé, produisit des animaux tels que vous l'aviez ordonné ℣; afin que les nations de la terre eussent en cela un sujet continuel de publier vos merveilles.

49. Vous créâtes ensuite deux animaux ; vous donnâtes à l'un le nom de Behémot ℣ & à l'autre celui de Leviathan ;

50. & vous les plaçâtes chacun dans un lieu different : Car la septiéme partie où les eaux s'étoient rassemblées, ne les pouvoit contenir tous deux ensemble.

51. Vous mîtes Behémot ℣ dans l'une des parties qui avoient été desséchées le troisiéme jour, afin qu'il y restât au milieu des mille montagnes qui y sont ℣.

52. Mais vous mîtes Leviathan, dans la septiéme partie où les eaux s'étoient rassemblées, & vous la destinâtes à engloutir dans les temps marqués ceux que vous aviez résolu de perdre.

℣. 31. *Voyez ci dessus ch. 5. v. 13. & 20.*

Ibid. *lettr* que ce que j'ai appris pendant le jour. *Autr.* que j'apprendrai. *expl.* c'est-à-dire, que le Seigneur me revelera au premier jour, un temps passé pour un futur. *Voyez le v. suiv.*

℣. 34. *lettr.* des derniers temps.

℣. 35. *expl.* L'Auteur suppose que l'Ange lui avoit imposé trois semaines de jeûnes & de prieres ; cependant il n'en n'a marqué que deux, celle-ci & celle dont il est parlé v. 23. & 20. du ch. 5. cidessus.

℣. 39. expl. *Voyez la 4. note sur le v. 1. du ch. 1 de la Genese.*

℣. 42. *expl.* On ne sçait point sur quels principes l'Auteur de ce livre n'assigne aux eaux que la septiéme partie de la terre, à moins qu'il n'y eût quelque tradition chez les Juifs, qui lui eût appris que cela avoit été ainsi avant le deluge universel.

℣. 43. *expl.* Ceci peut avoir relation au Paradis terrestre : car il est dit, *Genes. ch. 2 v. 8.* que le Seigneur avoit planté au commencement un jardin ; mais il est dit ensuite v. 15. qu'il fut donné à l'homme pour qu'il le cultivât & le gardât. *Voyez les notes sur ce lieu.*

℣. 48. *lettr.* muet.

Ibid. *lettr.* que Dieu l'avoit ordonné.

℣. 49. *lettr.* vous vous conservâtes deux ames, & vous appellâtes l'une *Henoc* ; c'est visiblement une faute de copiste : car quelques autres exemplaires portent, *Behemoth*. Comme on l'a mis ici dans la Version, ce mot signifie en Hebreu un grand nombre d'animaux terrestres ; il est pris *Job. ch. 40. v. 10.* pour un élephant, & l'Auteur par ce prodigieux animal designe en un seul mot tous les animaux terrestres. *Voyez le v. 53. ci après*, ils ne furent créés qu'au sixiéme jour.

Ibid. *expl.* Ce mot est Hebreu, & est pris par l'Auteur du liv. de Job ch. 40. v 20. pour une baleine ou un monstre marin, & ici pour signifier par un seul mot tous les poissons de la mer, *Genes. ch 1 v. 21.* il est dit que Dieu ne les créa que le cinquiéme jour, & il paroît que l'Auteur confond ensemble la création de ces deux espèces d'animaux. *Voyez le v suiv.* mais cela n'est pas surprenant, lorsque l'on ne fait qu'abreger un recit.

℣. 51. *expl.* Il est dit, *Genes. ch. 1. v. 24.* que ce fut au sixiéme jour que Dieu crea les animaux terrestres. *Voyez le v. 53 ci-après.*

Ibid. *expl.* c'est un nombre certain pour un nombre indéfini.

Digitized by Google

An du M. 3415. Avant J. C. 589.

53. Le ſixiéme jour, vous commandâtes à la terre de produire des animaux, des bêtes, & des reptiles.

54. Enſuite vous formâtes Adam, & vous lui donnâtes l'empire ſur tout ce que vous veniez de créer; & c'eſt de lui que nous, qui ſommes le peuple choiſi, avons tiré notre origine.

55. Seigneur, j'ai tenu tout ce diſcours en votre préſence; parceque c'eſt pour nous que vous avez formé le monde //.

56. Pour ce qui eſt des autres nations, qui comme nous ſont ſorties d'Adam, vous avez dit qu'elles étoient devant vous comme le néant, & que toute leur gloire // étoit ſemblable à la ſalive, ou à l'eau qui s'écoule d'un vaiſſeau //,

57. Et cependant, Seigneur, ces nations ſi viles à vos yeux commencent à dominer ſur nous, & ſont prêtes de nous devorer.

58. Et nous qui ſommes ce peuple que vous appelliez votre premier né, votre fils unique le plus cher objet de vos tendreſſes, nous ſommes livrés entre leurs mains.

59. S'il eſt vrai cependant que ce monde // ait été créé pour nous; pourquoi n'y poſſedons-nous point la part de notre heritage, & juſqu'à quand ces choſes dureront-elles?

53. *Sexto autem die imperaſti terræ, ut crearet coram te jumenta & beſtias, & reptilia:*

54. *& ſuper his Adam, quem conſtituiſti ducem ſuper omnibus factis quæ feciſti, & ex eo educimur nos omnes, quemque elegiſti populum.*

55. *Hæc autem omnia dixi coram te Domine, quia propter nos creaſti ſæculum.*

56. *Reſiduas autem gentes ab Adam natas dixiſti eas nil eſſe, & quoniam ſaliva aſſimilatæ ſunt, & quaſi ſtillicidium de vaſe ſimilaſti abundantiam eorum.*

57. *Et nunc Domine, ecce iſtæ gentes quæ in nihilum deputatæ ſunt, cœperunt dominari noſtri, & devorare:*

58. *nos autem populus tuus quem vocaſti primogenitum unigenitum æmulatorem tuum, traditi ſumus in manibus eorum:*

59. *& ſi propter nos creatum eſt ſæculum, quare non hæreditatem poſſidemus cum ſæculo? Uſquequò hæc?*

℣. 55. *lettr.* ce ſiecle.
℣. 56. *lettr.* leur multitude.
Ibid. *expl.* que vous n'en faiſiez pas plus de cas que de la ſalive & que de l'eau ſuperflue qui ſe répand d'un vaſe qui en eſt plein.
℣. 59. *lettr.* ce ſiecle.

CHAPITRE VII.

L'on ne parvient que par les tribulations à la vie immortelle. Les prieres des juſtes ſont utiles pendant le temps de la vie; mais après le jugement dernier, les choſes ne changeront plus. Les hommes livrés à toutes ſortes de vices, le Seigneur eſt plein de miſericorde.

1. QUand j'eus ceſſé de parler, l'Ange qui m'avoit été envoyé la nuit précedente //, ſe préſenta encore devant moi.

2. Et il me dit: Eſdras, leve-toi & ſois attentif à ce que je te vas dire.

3. Je lui dis, parlez, mon Seigneur, & il me répondit: La mer a été renfermée dans de vaſtes eſpaces, afin que ſon immenſité égalât ſa profondeur.

4. Or ſuppoſe à preſent que l'embouchure en ſoit étroite, & qu'elle n'ait pas plus de largeur que le lit ordinaire d'un fleuve.

5. Quel eſt celui qui pouſſé du deſir // de parcourir la mer & de la mettre ſous ſa puiſſance, pourroit arriver au milieu de ce vaſte empire, ſi auparavant il n'y étoit entré par ce paſſage étroit?

6. Suppoſe encore qu'il y ait une ville bâtie & ſituée dans un lieu champêtre, qu'elle ſoit remplie de toutes ſortes de biens,

7. que l'entrée en ſoit étroite & gliſſante, qu'à droite il y ait du feu, à gauche une eau très-profonde,

8. & qu'enfin ces deux goufres ne ſoient ſéparés que par un petit ſentier où à peine un homme puiſſe marcher.

9. Celui qui doit avoir cette ville pour heritage, s'en mettra-t-il en poſſeſſion qu'il n'ait auparavant franchi ces obſtacles terribles?

10. Je dis: Seigneur, cela eſt ainſi que vous le dites, & il ajoûta, tel eſt le ſort d'Iſraël.

11. Car c'eſt pour ce peuple que j'ai créé le monde //, & auſſi-tôt qu'Adam eût violé mes préceptes, le jugement fut porté contre le monde //.

12. Les entrées en devinrent étroites, pénibles, fâcheuſes, en petit nombre, mauvaiſes, pleines de dangers & d'afflictions.

13. Mais quant aux entrées du ſiecle futur //; elles ſont ſpacieuſes, tranquiles & parées de fruits immortels.

14. Ainſi ceux qui vivent dans le ſiecle ne pourront obtenir ces biens reſervés à leurs efforts, s'ils ne paſſent auparavant par ces ſentiers étroits & malheureux //,

15. Maintenant donc: Pourquoi te troubler, puiſque tu es ſujet à la corruption? Pourquoi t'inquieter, puiſque tu es mortel //?

16. Et pourquoi enfin n'aſpire-tu pas à connoître les choſes futures* plutôt que les choſes préſentes //?

17. Alors je répondis: Seigneur dominateur, vous avez promis dans votre loi que les Juſtes auroient ces biens pour heritage; mais que les impies periroient.

1. *ET factum eſt, cùm finiſſem loqui verba hæc, miſſus eſt ad me Angelus qui miſſus fuerat ad me primis noctibus,*

2. *& dixit ad me: Surge Eſdra, & audi ſermones quos veni loqui ad te.*

3. *Et dixi: Loquere Deus meus. Et dixit ad me: Mare poſitum eſt in ſpatioſo loco, ut eſſet altum & immenſum:*

4. *erit autem ei introïtus in anguſto loco poſitus, ut eſſet ſimilis fluminibus.*

5. *Quis enim volens voluerit ingredi mare, & videre eum, vel dominari ejus: ſi non tranſierit anguſtum, in latitudinem quomodo venire poterit?*

6. *Item aliud, Civitas eſt ædificata, & poſita in loco campeſtri: eſt autem plena omnium bonorum.*

7. *Introïtus ejus anguſtus & in præcipiti poſitus, ut eſſet à dextris quidem ignis, à ſiniſtris aqua alta:*

8. *ſemita autem eſt una ſola inter eos poſita, hoc eſt, inter ignem & aquam, ut non capiat ſemita, niſi ſolummodo veſtigium hominis,*

9. *Si autem dabitur civitas homini in hæreditatem, ſi numquam antepoſitum periculum pertranſierit, quomodo accipiet hæreditatem ſuam?*

10. *Et dixi: Sic Domine. Et dixit ad me: Sic eſt: & Iſraël pars.*

11. *Propter eos enim feci ſæculum, & quando tranſgreſſus eſt Adam conſtitutiones meas, judicatum eſt quod factum eſt.*

12. *Et facti ſunt introïtus hujus ſæculi anguſti, & dolentes, & laborioſi: pauci autem & mali, & periculorum pleni: & labore magnopere fulti.*

13. *nam majoris ſæculi introïtus ſpatioſi & ſecuri, & facientes immortalitatis fructum.*

14. *Si ergo ingredientes non fuerunt ingreſſi qui vivunt, anguſta & vana hæc: non poterunt recipere quæ ſunt repoſita.*

15. *Nunc ergo quare tu conturbaris, cùm ſis corruptibilis? & quid moveris tu, cùm ſis mortalis?*

16. *Et quare non accepiſti in corde tuo quod eſt futurum, ſed quod in præſenti?*

17. *Reſpondi & dixi: Dominator Domine, ecce diſpoſuiſti lege tua, quoniam juſti hæreditabunt hæc, impii autem peribunt.*

℣. 1. *lettr.* les nuits précedentes.
℣. 5. *lettr.* qui voulant voudroit. *Hebraïſm.* pour marquer un deſir ardent.
℣. 11. *lettr.* le ſiecle.
Ibid. *lettr.* contre ce qui avoit été fait. *Expl.* c'eſt-à-dire, que toute ſa poſterité fut corrompue, & que toutes les autres creatures ne lui furent plus ſoumiſes. *Geneſ. ch. 2. v. 17. & ſuiv.*
℣. 13. *lettr.* du grand ſiecle. *Expl.* du monde futur; c'eſt-à-dire, de la beatitude & du Royaume de Dieu.
℣. 14. *lettr.* vains. *Expl.* de ce monde terreſtre, viſible & charnel, où tout n'eſt que neant & paſſager.
℣. 15. *expl.* & qu'ainſi les maux de cette vie ne dureront pas toûjours, & qu'ils te ſerviront à te conduire à la jouiſſance du monde futur, & te mettront en poſſeſſion des fruits immortels. *Voyez le v. 13. ci deſſus.*
℣. 16. *autr.* & pourquoi ne jouiſſez-vous pas en vous-même dès-à-préſent *de l'eſperance* de ces biens futurs.
Ibid. *expl.* plutôt que de vous attriſter des maux du ſiecle preſent.

Digitized by Google

18. *Justi autèm ferent angusta, sperantes spatiosa ; qui enim impiè gesserunt, & angusta passi sunt, & spatiosa non videbunt.*

19. *Et dixit ad me : Non est Judex super Deum, neque intelligens super Altissimum.*

20. *Pereunt enim multi præsentes, quia negligitur quæ ante posita est Dei lex.*

21. *Mandans enim mandavit Deus venientibus, quando venerunt, quid facientes viverent, & quid observantes non punirentur.*

22. *Hi autem non sunt persuasi, & contradixerunt ei, & constituerunt sibi cogitamen vanitatis,*

23. *& proposuerunt sibi circumventiones delictorum, & superdixerunt Altissimo non esse, & vias ejus non cognoverunt,*

24. *& legem ejus spreverunt, & sponsiones ejus abnegaverunt, & in legitimis ejus fidem non habuerunt, & opera ejus non perfecerunt.*

25. *Propter hoc Esdra vacua vacuis, & plena plenis.*

26. *Ecce tempus veniet, & erit quando venient signa quæ prædixi tibi, & apparebit sponsa, & appareſcens ostendatur quæ nunc subducitur terra :*

27. *& omnis qui liberatus est de prædictis malis, ipse videbit mirabilia mea.*

28. *Revelabitur enim filius meus* JESUS *cum his qui cum eo sunt, & jucundabuntur qui relicti sunt in annis quadringentis.*

29. *Et erit post annos hos, & morietur filius meus* CHRISTUS, *& omnes qui spiramentum habent homines.*

30. *Et convertetur sæculum in antiquum silentium diebus septem, sicut in prioribus judiciis, ita ut nemo derelinquatur.*

31. *Et erit post dies septem, & excitabitur quod nondum vigilat sæculum, & morietur corruptum :*

32. *& terra reddet quæ in ea dormiunt, & pulvis qui in eo silentio habitant, & promtuaria reddent quæ eis commendata sunt anima.*

33. *Et revelabitur Altissimus super sedem judicii, & pertransibunt miseriæ, & longanimitas congregabitur.*

34. *Judicium autem solum remanebit, veritas stabit, & fides convalescet,*

35. *& opus subsequetur, & merces ostendetur, & justitia vigilabunt, & injustitia non dominabuntur.*

36. *Et dixi : Primus Abraham propter Sodomitas oravit, & Moyses pro patribus qui in deserto peccaverunt,*

37. *& qui post eum pro Israël in diebus Achaz, & Samuelis,*

38. *David pro confractione, & Salomon pro eis qui venerunt in sanctificationem.*

18. Que les Justes passeroient par les tribulations avant que d'entrer dans ces vastes demeures [a] ; mais que les impies quoique éprouvés par mille peines, en seroient exclus. An du M. 3435. Avant J. C. 569.

19. Et il me dit : Il n'y a point de Juge plus juste que Dieu, & nul ne pénetre *les cœurs* comme le Très-haut.

20. Plusieurs ne perissent en cette vie, que parcequ'ils ont mépriſé la loi qu'il leur avoit prescrite [a].

21. Car Dieu en les mettant sur la terre leur a expressément marqué ce qu'ils devoient observer pour vivre, & ce qu'ils devoient éviter pour n'être point punis.

22. Mais ils n'ont point écouté ces avis salutaires ; ils les ont contredits & ils ont suivi la vanité de leurs pensées.

23. Et après s'être livrés à des actions honteuses & criminelles, ils ont poussé leur orgueil jusqu'à nier qu'il y eût un Dieu, ils ont refusé de marcher dans ses voies.

24. Ils ont mépriſé sa loi, ils ont renoncé à ses promesses, ils n'ont point été fideles à garder ses ordonnances, & ils n'ont point accompli ses œuvres.

25. C'est pourquoi, Esdras, la vanité sera le partage de ceux qui l'ont suivie [a], & la verité remplira le cœur de ceux qui l'ont recherchée [a].

26. Voici les temps que l'on verra les signes que je t'ai prédits [a]. L'épouse paroîtra, & celle qui est maintenant cachée dans le sein de la terre en sortira avec éclat [a]

27. Et celui qui aura été délivré de tous les maux que je t'ai prédits, sera témoin des prodiges que je ferai alors.

28. Car mon Fils JESUS [a] paroîtra dans sa gloire avec ceux qui sont à lui, & les hommes qui se trouveront alors sur la terre, y vivront comblés de joie l'espace de quatre cens ans [a].

29. Au bout de ce temps, le Christ mon Fils mourra & tous ceux qui seront alors sur la terre, mourront aussi [a].

30. Le monde retombera dans son premier cahos [a], & il restera en cet état pendant sept jours [a], jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'hommes sur la terre.

31. Et quand ce temps sera passé, le siecle [a] se réveillera de son assoupissement & ce qui est corrompu mourra.

32. Les tombeaux s'ouvriront, les morts quitteront la poussiere, & la terre [a] rendra tous ceux [b] qu'elle retenoit dans son sein.

33. Alors le Très-haut paroîtra sur son Tribunal pour entrer en jugement ; les maux cesseront & la patience ne sera plus mise à aucune épreuve [a].

34. La justice & la verité regneront seules, la foi s'affermira de plus en plus ;

35. on en verra les œuvres, & la récompense les suivra de près ; la justice dominera par-tout & l'injustice sera banie.

36. Alors je lui dis : Abraham pria autrefois [a] pour les habitans de Sodome. *Genes.* 18. 23.

37. Moïse pria pour nos peres après qu'ils eûrent peché dans le desert, & ceux qui vinrent après lui, prierent pour Israël dans les temps d'Achas [a] & de Samuël. *Exod.* 32. 11. 1. *Reg.* 18. 2. *Reg.* c. 14.

38. David pria pour obtenir la victoire sur ses ennemis, & Salomon pria pour ceux qui assisteront à la dedicace de son temple.

℣. 18. *expl.* que les justes souffriront ces peines & ces travaux ; mais en se consolant par l'esperance de jouir de ces grands biens. *Autr. lettr.* ils souffriront volontiers de passer par les sentiers étroits pour jouir ensuite de ces lieux larges & spatieux.

℣. 20. *expl.* Cette loi c'est celle de souffrir patiemment les maux de cette vie dans l'esperance de jouir de ceux de la vie future. *Voyez* v. 17. *ci-dessus. Autr.* la loi de Dieu, soit la loi naturelle, soit la loi écrite. *Voyez le v. suiv.*

℣. 25. *lettr.* les choses vuides seront *la récompense* des vuides. *Expl.* c'est-à-dire, que ceux qui ne se seront occupés que des choses vaines, ne recevront pour récompense que des choses vaines ; *c'est-à-dire*, des biens passagers & perissables, tels que sont ceux qu'ils ont desiré.

Ibid. *lettr.* & les choses pleines seront pour ceux qui se trouveront pleins. *Expl.* c'est-à-dire, que ceux qui auront recherché les biens solides en seront comblés.

℣. 26. expl. *Voyez le v.* 1. *du ch.* 5. *ci-dessus.*

Ibid. *expl.* c'est-à-dire, l'Eglise qui est comparée à une épouse. *Voyez Matth. ch.* 25. *v.* 1.

℣. 28. *expl.* Selon les Hebreux, ce nom est sinonime à celui de Josué ; mais il semble que l'Auteur de ce livre veuille designer nommément le Fils-de-Dieu ; mais comme en ce même verset & au suivant il distingue ce Jesus du Christ par l'intervalle de 400. années de paix, de joie & de tranquillité, après lesquelles il dit que le Christ sera mis à mort : il est difficile de concilier ces contrarietés. *Voyez la note suivante.*

Ibid. *expl.* On ne sait point ce que veut dire cet Auteur par ce regne de Jesus, qui devoit durer l'espace de 400. ans : à la verité Daniel a dit ch. 9. v. 26. qu'après soixante-neuf semaines ; *c'est-à-dire*, 483. ans, le Christ sera mis à mort, & qu'avant sa mort Jerusalem seroit rebâtie, & que le peuple jouiroit de la paix ; ainsi l'Auteur a peut-être reduit sous un nombre rond ces 483. ans de Daniel ; mais il reste toûjours une suppositon impossible, qui est que le même Jesus Fils-de-Dieu ait joui & ses disciples de ce nombre d'années de paix, & qu'ensuite il soit mort, il faut necessairement qu'il se soit ici gliſſé quelque faute de copiste, ou que sous cet intervalle de paix, l'Auteur ait entendu autre-chose. *Voyez le v. suiv.*

℣. 29. *expl.* On ne sait point non plus ce que l'Auteur veut dire par cette mort universelle, qui doit suivre celle du Christ, à moins qu'on ne l'explique de la mort au peché ; ce qui paroît d'autant plus vrai-semblable, qu'après avoir dit ici que tous ceux qui seront alors sur la terre mourront, il ajoûte au v. suiv. que le monde retombera dans son premier cahos, &c. jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'hommes sur la terre.

℣. 30. *lettr.* dans son ancien silence. *Voyez le v.* 32. *ci-après.*

Ibid. *lettr.* comme il est arrivé dans les précedens jugemens. *Expl.* Ceci peut avoir rapport à ce que l'Auteur a dit au ch. 2. ci-dessus, ou selon d'autres, il compare ce silence à celui qui préceda la creation du monde, & à celui qui se fit au temps de Noé. Les sept jours paroissent être mis ici pour les sept semaines dont parle Daniel ch. 9. v. 25. après lesquelles le Christ devoit paroître ; mais l'Auteur de ce livre applique au second avenement de Jesus-Christ, ce que le Prophete entend du premier.

℣. 31. *lettr.* qui est encore endormi.

℣. 32. *autr.* les lieux de reserve. *Voyez la* 2. *note sur le v.* 35. *du ch.* 4. *ci-dessus.*

Ibid. *lettr.* les ames. *Expl.* des défunts qui étoient retenus dans ces lieux de reserve. *Autr.* les corps de ceux qui étoient morts : car l'ame est souvent prise par les Hebreux pour la vie du corps, & pour le corps même.

℣. 33. *lettr.* la longue patience se resserrera. *Expl.* On a suivi dans la Version d'autres exemplaires qui portent : Et la patience finira.

℣. 36. *lettr.* Abraham pria le premier.

℣. 37. *autr.* Achan ; c'est une mépriſe de copiste qui s'est trompé sur la ressemblance de deux lettres hebraïques. *Voyez Josué ch.* 7. *v.* 7.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569. 3. Reg. 18. 42. 3. Reg. 17. 20. 4. Reg. 19. 1. 15.

39 Elie pria pour faire tomber la pluye ſur la terre & pour tirer un mort du tombeau.

40. Ezechias pria pour garantir le peuple de la fureur de Sennacherib; pluſieurs enfin ont prié pour leurs freres.

41. Si donc à préſent que la corruption s'eſt accrue & que l'injuſtice s'eſt multipliée, les Juſtes prient pour les impies; pourquoi ne ſeroient-ils pas écoutés?

42. Et il me répondit: Le ſiecle préſent n'eſt point le terme des temps; il y a toûjours ſur la terre un grand nombre de Juſtes dont la vertu éclate aux yeux de Dieu, & ce ſont ceux-là qui prient pour les foibles.

43. Mais le jour du jugement en ſera la fin & le commencement d'une vie immortelle; alors il n'y aura plus de corruption.

44. L'intemperance & l'incredulité ſeront bannies; la juſtice & la verité regneront *ſeules*.

45. Et perſonne alors ne pourra, ni délivrer celui qui eſt tombé dans la perdition, ni renverſer celui qui ſera reſté victorieux. Et je répondis:

46. Je l'ai dit & je ne ceſſerai point de le dire: Qu'il eût été plus avantageux pour nous qu'Adam n'eût point été créé ſur la terre, ou que l'y ayant placé, il falloit l'empêcher de tomber dans la prévarication.

47. Car quel avantage eſt-ce pour l'homme de paſſer ſes jours dans la triſteſſe & dans la miſére, & de n'attendre après ſa mort, que des ſuplices & des tourmens?

48. Et toi Adam, voi quelle a été l'énormité de ton crime: Car en pechant tu t'es perdu toi-même & tu as entraîné dans ta chûte tous les hommes dont tu étois le pere?

49. Et que nous ſert que l'immortalité nous ſoit promiſe, ſi nous avons fait des œuvres dignes de la mort:

50. Que nous vivions dans l'attente de l'éternité, ſi nous ſommes livrés à la corruption & à la vanité:

51. Que nous aſpirions au repos & à la paix, ſi nous avons mené une vie criminelle:

52. Que la gloire du Très-haut ſoit un jour l'ornement de ceux qui auront vêcu dans la patience, ſi nous avons ſuivi les voies de l'impieté:

53. Que le Paradis ſoit ouvert, & que ce ſoit un lieu de delices dont les fruits ſont incorruptibles, le ſejour de la ſanté & du repos,

54. ſi après avoir paſſé nos jours ſur une terre malheureuſe, nous en ſommes encore exclus:

55. Et que nous ſert enfin que ceux qui ont été temperans ſoient un jour plus brillans que les étoiles, ſi nous devenons plus noirs que les tenebres mêmes.

56. Car pendant notre vie nous ne ſongions point qu'en commettant l'iniquité nous en ſerions punis après la mort.

57. Et il me dit: Voilà une juſte idée du combat auquel l'homme eſt expoſé dès qu'il commence à voir le jour.

58. Enſorte que s'il y eſt vaincu, il ſouffrira ce que tu dis; & ſi au-contraire il en ſort victorieux, il recevra la récompenſe dont je t'ai parlé.

Deutr. 30. 19. 59. Car c'eſt de cette vie immortelle dont Moïſe parloit autrefois au peuple, lorſqu'il lui diſoit: Choiſiſez la vie afin que vous viviez.

60. Mais ils ne crurent, ni Moïſe, ni les Prophetes qui vinrent après lui: Et ils ne m'ont point crû *moi-même* quand je leur ai aſſûré,

61. que l'état funeſte où ils étoient réduits, ſe termineroit moins à la perte qu'au bonheur de ceux qui auroient vêcu dans l'eſperance du ſalut.

62. Et je dis: Seigneur, je ſai que le Très-haut eſt veritablement un Dieu de bonté, en ce qu'il la fait éclater ſur ceux qui ne ſont point encore arrivés à ces derniers temps;

63. & qu'il a pitié de ceux qui ſe convertiſſent à lui [a].

64. Je ſai qu'il eſt un Dieu patient; puiſqu'il attend avec patience ceux qui dans toutes leurs actions [b] ont commis l'impieté.

65. Qu'il eſt magnifique & genereux; puiſqu'il prodigue ſes dons ſelon les divers beſoins *de ſes creatures*,

66. & que ſa miſericorde eſt infinie; puiſqu'il la répand ſi abondamment ſur les hommes qui ſont, qui ont été & qui ſeront dans la ſuite des temps.

67. Car s'il ne multiplioit ſa miſericorde, ceux de ce ſiecle ne pourroient ſubſiſter, ni ceux qui doivent l'habiter, recevoir la vie.

68. Si par ſa bonté il ne remettoit les iniquités commiſes

39. *Et Elias pro his qui pluviam acceperunt, & pro mortuo ut viveret;*

40. *& Ezechias pro populo in diebus Sennacherib, & multi pro multis.*

41. *Si ergo modò quando corruptibile increvit, & injuſtitia multiplicata eſt, & oraverunt Juſti pro impiis: quare & nunc ſic non erit?*

42. *Et reſpondit ad me, & dixit: Præſens ſæculum non eſt finis, gloria in eo frequens manet: propter hoc oraverunt pro invalidis.*

43. *Dies enim judicii erit finis temporis hujus, & initium temporis futura immortalitatis, in quo tranſvit corruptela:*

44. *ſoluta eſt intemperantia, abſciſſa eſt incredulitas: crevit autem juſtitia, orta eſt veritas.*

45. *tunc enim nemo poterit ſalvare eum qui periit, neque demergere qui vicit. Et reſpondi,*

46. *& dixi: Hic eſt ſermo meus primùs & noviſſimus, quoniam melius erat non dare terram Adam, vel cùm jam dediſſet, coercere eum ut non peccaret.*

47. *Quid enim prodeſt hominibus in præſenti vivere in triſtitia, & mortuos ſperare punitionem?*

48. *O tu quid feciſti Adam? Si enim tu peccaſti, non eſt factus ſolius tuus caſus, ſed & noſter qui ex te advenimus.*

49. *Quid enim prodeſt nobis, ſi promiſſum eſt nobis immortale tempus: nos autem mortalia opera egimus?*

50. *Et quoniam pradicta eſt nobis perennis ſpes, nos verò peſſimi vani facti ſumus.*

51. *Et quoniam repoſita ſunt nobis habitacula ſanitatis & ſecuritatis: nos verò malè converſati ſumus.*

52. *Et quoniam repoſita eſt gloria Altiſſimi protegere eos qui tardè converſati ſunt: nos autem peſſimis viis ambulavimus.*

53. *Et quoniam oſtendetur paradiſus, cujus fructus incorruptus perſeverat, in quo eſt ſecuritas & medela:*

54. *nos verò non ingrediemur: in ingratis enim locis converſati ſumus.*

55. *Et quoniam ſuper ſtellas fulgebunt facies eorum qui abſtinentiam habuerunt: noſtra autem facies ſuper tenebras nigra.*

56. *Non enim cogitavimus viventes quando iniquitatem faciebamus, quòd incipiemus poſt mortem pati.*

57. *Et reſpondit, & dixit: Hoc eſt cogitamentum certaminis quod certabit qui ſuper terram natus eſt homo,*

58. *ut ſi victus fuerit, patiatur quod dixiſti: ſi autem vicerit, recipiet quod dico:*

59. *quoniam hæc eſt vita quam Moyſes dixit cùm viveret, ad populum, dicens: Elige tibi vitam ut vivas.*

60. *Non crediderunt autem ei, ſed nec poſt eum Prophetis: ſed nec mihi qui locutus ſum ad eos.*

61. *quoniam non eſſet triſtitia in perditionem eorum, ſicut futurum eſt gaudium ſuper eos, quibus perſuaſa eſt ſalus.*

62. *Et reſpondi, & dixi: Scio Domine, quoniam vocatus eſt Altiſſimus miſericors in eo, quòd miſereatur his qui nondum in ſæculo advenerunt,*

63. *& quòd miſeretur illis qui converſionem faciunt in lege ejus:*

64. *& longanimis eſt, quoniam longanimitatem præſtat his qui peccaverunt quaſi ſuis operibus:*

65. *& munificus eſt, quoniam quidem donare vult pro exigentiis:*

66. *& multa miſericordia, quoniam multiplicat magis miſericordias his qui præſentes ſunt, & qui præterierunt, & qui futuri ſunt.*

67. *Si enim non multiplicaverit miſericordias ſuas, non vivificabitur ſæculum cum his qui inhæreditabunt in eo.*

68. *Et donat: quoniam ſi non donaverit de bonitate ſua,*

[a] ℣. 63. *lettr.* à ſa loi.

[b] ℣. 64. *autr.* qui étant l'ouvrage de ſes mains.

Digitized by Google

ne alleventur hi qui iniquitatem fecerunt, de ſuis iniquitatibus non poterit decies milleſima pars vivificari hominum.

69. *Et judex ſi non ignoverit his qui curati ſunt verbo ejus, & deleverit multitudinem contentionum : non fortaſſis derelinquerentur in innumerabili multitudine, niſi pauci valde.*

contre lui, de dix mille hommes il n'y en auroit pas un ſeul de ſauvé.

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

69. Et ſi celui-même qui doit les juger ne leur pardonnoit après les avoir purifiés par ſa parole & qu'il n'oubliât le nombre de leurs crimes; de cette multitude inombrable d'hommes, à peine y en auroit-il quelques-uns de ſauvé *n*.

y. 69. *lettr.* il n'y en auroit que très peu de ſauvés.

CHAPITRE VIII.

Dieu plein de miſericorde pour les pecheurs pendant cette vie ; il y en aura cependant pluſieurs de damnés. Récompenſe reſervées aux juſtes.

1. *ET reſpondit ad me, & dixit : Hoc ſaculum fecit Altiſſimus propter multos, futurum autem propter paucos.*

1. ALors l'Ange me répondit & me dit : Le Très-haut a créé le ſiecle préſent pour être le ſejour d'une infinité de creatures; mais le ſiecle futur ne ſera que pour un très-petit nombre d'entr'elles *n*.

2. *Dicam autem coram te ſimilitudinem Eſdra. Quomodo autem interrogabis terram, & dicet tibi, quoniam dabit terram multam magis unde fiat fictile, parvum autem pulverem unde aurum fit : ſic & actus præſentis ſaculi.*

2. Eſdras, je vais te faire comprendre ces choſes par une comparaiſon; car ſi tu interroge la terre, elle te répondra qu'elle peut fournir beaucoup de matiere propre à faire des vaſes de terre; mais très-peu de celle dont ſe forme l'or *n*.

3. *Multi quidem creati ſunt, pauci autem ſalvabuntur.*

3. Tel eſt l'état du ſiecle préſent, pluſieurs y ont reçû l'être; mais il y en aura très peu de ſauvés.

4. *Et reſpondi, & dixi : Abſorbe ergo anima ſenſum, & devora quod ſapit :*

4. Et m'adreſſant à mon eſprit, je lui dis : Médite ces paroles, & découvres-en les ſens cachés :

5. *conveniſti enim obaudire, & prophetare volens. Nec enim tibi datum eſt ſpatium, niſi ſolummodo vivere.*

5. Car tu n'es venu ici que pour t'inſtruire avec docilité, & tu prétend prophetiſer comme ſi tes connoiſſances s'étendoient au-delà des choſes terreſtres *n*.

6. *O Domine, ſi non permittes ſervo tuo, ut oremus coram te, & des nobis ſemen cordi, & ſenſui culturam, unde fructus fiat, unde vivere poſſit omnis corruptus, qui portabit locum hominis ?*

6. Je dis alors : Seigneur, ſi vous ne permettez à votre ſerviteur de vous préſenter ſes prieres, ſi vous ne jettez dans nos cœurs cette ſemence divine afin qu'elle y fructifie, & que vous n'éclairiez vous-même nos intelligences; comment l'homme corrompu pourra-t il ſubſiſter devant vous, & qui pourra lui ſervir d'appui ?

7. *Solus enim es, & una plaſmatio nos ſumus manuum tuarum, ſicut locutus es :*

7. Car vous avez ſeul la puiſſance ſur toutes choſes *n*, & l'homme eſt l'ouvrage de vos mains, comme vous l'avez dit vous-même.

8. *& quomodo nunc in matrice plaſmatum eſt corpus, & præſtas membra : conſervatur in igne & aqua tua creatio : & novem menſibus patitur tua plaſmatio tuam creaturam quæ in ea creata eſt :*

8. A préſent le corps eſt créé dans le ſein de la femme, vous en avez formé tous les membres, il s'y conſerve par le mêlange de l'eau & du feu, & la femme porte pendant neuf mois le fruit dont vous l'avez rendu feconde.

9. *ipſum autem quod ſervat, & quod ſervatur, utraque ſervabuntur : ſervataque quandoque iterum reddit matrix, quæ in ea creverunt.*

9. Vous conſervez l'une & l'autre, & quand le temps eſt venu la mere laiſſe ſortir de ſon ſein l'enfant qu'elle y portoit.

10. *Imperaſti enim ex ipſis membris, hoc eſt mamillis præbere lac fructui mamillarum,*

10. Vous avez encore voulu qu'elle portât dans ſes mammelles, le lait dont elle a beſoin pour le nourrir *n*;

11. *ut nutriatur id quod plaſmatum eſt uſque in tempus aliquod, & poſtea diſponas eum tuæ miſericordiæ.*

11. afin qu'ayant reçû pendant quelque temps cette premiere nourriture, il devînt enſuite l'objet de vos miſericordes.

12. *Enutriſti eum tuâ juſtitiâ, & erudiſti eum in Lege tua, & corripuiſti eum tuo intellectu :*

12. Vous le juſtifiez à vos yeux *n*, vous l'inſtruiſez de votre loi, & votre ſageſſe regle & conduit toutes ſes démarches.

13. *& mortificabis eum, ut tuam creaturam : & vivificabis eum, ut opus tuum.*

13. Vous le livrez enfin à la mort comme l'une de vos creatures, & vous lui rendrez la vie comme étant votre ouvrage.

14. *Si ergo perdideris eum qui tantis laboribus plaſmatus eſt : tuo juſſu facile eſt ordinari, ut & id quod fiebat ſervaretur.*

14. Si donc vous perdez celui que vous n'avez formé qu'après tant de ſoin & d'attention; ne vous étoit-il pas facile, après l'avoir créé, d'empêcher qu'il ne ſe perdît *o*.

15. *Et nunc Domine dicam, de omni homine tu magis ſcis : de populo autem tuo, ob quem doleo :*

15. & maintenant, Seigneur, je ne vous prierai point pour tous les hommes en general, vous ſavez ce que vous avez réſolu d'en faire; mais je vous parlerai en faveur de votre peuple pour lequel je ſuis dans l'affliction :

16. *Et de hæreditate tua, propter quam lugeo : & propter Iſraël; propter quem triſtis ſum : & de Jacob, propter quem doleo :*

16. De votre heritage, qui eſt le ſujet continuel de mes larmes : d'Iſraël & de Jacob, pour qui je reſſens la douleur la plus vive & la triſteſſe la plus affreuſe.

17. *ideo incipiam orare coram te pro me, & pro eis : quoniam video lapſus noſtros qui inhabitamus terram.*

17. C'eſt pourquoi je commencerai à vous offrir mes prieres, & pour eux & pour moi, en conſiderant les crimes que nous commettons *tous les jours* ſur la terre;

18. *Sed audivi celeritatem judicis qui futurus eſt.*

18. afin de prévenir le jour imprévû auquel celui qui nous jugera doit venir *nous ſurprendre.*

19. *Ideo audi vocem meam, & intellige ſermonem meum, & loquar coram te.*

19. A[illegible], Seigneur, daignez écoûter mes prieres, & rendez-vous attentif aux gemiſſemens que je vais répandre en votre préſence.

20. *Initium verborum Eſdræ priuſquam aſſumeretur : & dixi : Domine, qui inhabitas ſaculum, cujus oculi elevati in ſuperna & æra :*

20. Le commencement des paroles qu'Eſdras prononça avant qu'il eût été enlevé *o*; je dis alors : Seigneur, vous qui gouvernez l'univers, & qui découvrez ce qu'il y a de plus élevé dans les cieux *n*.

n. *expl.* Ceci a bien du rapport à ce que Jeſus-Chriſt a dit, *Matth. ch.* 22. *v.* 14.

y. 2. *expl.* Il ſemble que cet Auteur emprunte cette comparaiſon de l'Apôtre ſaint Paul, *Rom. ch.* 9. *v.* 21.

y. 5. *lettr.* comme s'il t'eût été donné autre choſe que de vivre.

y. 7. *lettr.* car vous êtes ſeul. *Expl.* le ſeul Etre ſouverain, l'Etre par eſſence.

y. 10. *lettr.* pour nourrir ſon fruit.

y. 12. *lettr.* vous le nourriſſez de votre juſtice.

y. 14. *lettr.* de le conſerver.

y. 20. *expl.* de ce monde.

y. 21. *lettr.* & dans l'air.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

21. Vous dont le trône eſt ineſtimable & la gloire incomprehenſible, devant qui cette troupe innombrable // d'Anges eſt toûjours dans la crainte & dans un profond abaiſſement :

22. elle qui habite au milieu des vents & du feu, & en eſt ſouvent revêtue //. Vous dont la parole eſt veritable, les promeſſes certaines,

23. les volontés efficaces, & les effets terribles. Vous dont les regards deſſechent les abyſmes, & dont la colere déracine les montagnes, comme il eſt arrivé pluſieurs fois.

24. Ecoutez la priere de votre ſerviteur, & laiſſez-vous fléchir aux gemiſſemens de votre creature.

25. Car tant que je reſpirerai, je ferai entendre ma voix, & tant que je conſerverai l'intelligence je vous répondrai.

26. N'ayez point égard à ceux d'entre nous qui vous ont offenſé ; mais à ceux qui ſont fideles à pratiquer voſtre Loi.

27. Ne conſiderez point ceux qui ont imité les déſordres des nations ; mais ceux que les contradictions n'ont pû détourner de la voie de vos Commandemens.

28. Ne vous reſſouvenez point de ceux qui ont fait le mal à vos yeux ; mais de ceux qui, penetrés de votre crainte, ont reſpecté vos Ordonnances.

29. Ne nous puniſſez point à cauſe de ceux qui ſe ſont rendus ſemblables aux bêtes ; mais pardonnez-nous en faveur de ceux qui, ſans craindre les hommes, les ont inſtruits genereuſement de votre Loi.

30. Que votre indignation ne s'allume point, à cauſe de ceux qui ſe ſont mis au-deſſous des brutes même ; mais ſauvez-nous en faveur de ceux qui ſe ſont appuyés ſur la juſtice & la verité de vos promeſſes // :

31. car, ſemblables à nos peres, nous languiſſons dans toutes ces infirmités, & vous ferez éclater votre miſericorde, en la répandant ſur nous qui ſommes des pecheurs.

32. Si donc vous daignez avoir pitié de nous, vous ſerez veritablement le Dieu de miſericorde, puiſque nous n'avons fait aucune œuvre de juſtice // :

33. Mais pour les juſtes qui ſe ſont fait un tréſor de bonnes œuvres, ils en recevront la recompenſe.

34. Qu'eſt-ce donc que l'homme, pour qu'il puiſſe exciter votre indignation ? & quelle eſt cette race corrompuë, pour que vous armiez contre elle toute votre fureur ?

35. Certainement tous les hommes ont commis l'impieté, & parmi votre peuple même ∴, il n'y en a aucun qui ne vous ait offenſé :

36. mais, Seigneur, c'eſt en cela même qu'éclateront votre juſtice & votre bonté, lorſque vous ferez miſericorde à ceux qui n'ont rien fait pour la mériter ″.

37. Et il me dit : Quelques-unes de tes paroles ont été conformes à la verité, & les choſes arriveront comme tu l'as dit.

38. Je n'examinerai point les actions des pecheurs avant la mort, le jugement & le jour de la perdition,

39. toute ma joie ſera de conſiderer les œuvres des Juſtes, & je n'oublierai ni leur exil, ni leur ſalut, ni la récompenſe qui eſt dûe à leurs travaux.

40. Tout ce que je t'ai dit eſt ſelon la verité.

41. Comme les ſemences que le laboureur confie à la terre ne rempliſſent pas toutes ſon attente au temps de la moiſſon, & que les plantes qu'il cultive ne prennent pas toutes également racine, ainſi de cette multitude d'hommes qui ont été créés ſur la terre, tous ne ſeront pas ſauvés.

42. Et je lui dis : Si j'ai trouvé grace à vos yeux, ſouffrez que je parle.

43. De même que la ſemence du laboureur eſt perdue ſi elle ne ſort de la terre, & qu'elle ne reçoive les pluyes // ſelon les ſaiſons, & qu'elle ſe pourrit ſi l'eau tombe avec trop d'abondance.

44. Ainſi périt l'homme que vous avez formé de vos mains, dont vous êtes le modelle & l'image, & pour lequel vous avez créé toutes choſes, & cependant vous le traitez comme la ſemence du laboureur.

45. Ne vous mettez point en colere contre nous, mais pardonnez à votre peuple, ayez pitié de votre unique heritage, & que votre creature trouve miſericorde auprès de vous.

46. Et il me répondit, les choſes preſentes regardent ceux qui ſont à preſent ſur la terre ; mais les choſes futures ſeront pour ceux qui vivront à la fin des temps :

47. car il s'en faut bien que tu aime ma creature d'un amour

21. *& cujus thronus ineſtimabilis, & gloria incomprehenſibilis : cui aſtat exercitus Angelorum cum tremore,*

22. *quorum ſervatio in vento & igni convertitur : cujus verbum verum, & dicta perſeverantia :*

23. *cujus juſſio fortis, & diſpoſitio terribilis : cujus aſpectus arefacit abyſſos, & indignatio tabeſcere facit montes, & veritas teſtificatur :*

24. *exaudi orationem ſervi tui, & auribus percipe precationem figmenti tui.*

25. *Dum enim vivo, loquar : & dum ſapio reſpondebo :*

26. *nec reſpicias populi tui delicta, ſed qui tibi in veritate ſerviunt.*

27. *Nec intendas impia gentium ſtudia, ſed qui tua teſtimonia cum doloribus cuſtodierunt.*

28. *Nec cogites qui in conſpectu tuo falsè converſati ſunt, ſed memorare qui ex voluntate tua timorem cognoverunt.*

29. *Neque volueris perdere, qui pecudum mores habuerunt : ſed reſpicias eos qui legem tuam ſplendidè docuerunt.*

30. *Nec indigneris eis qui beſtiis pejores judicati ſunt : ſed diligas eos qui ſemper in tua juſtitia confidunt, & gloria.*

31. *Quoniam nos & patres noſtri talibus morbis languemus : tu autem propter nos peccatores miſericors vocaberis.*

32. *Si enim deſideraveris ut noſtri miſereatis, tunc miſericors vocaberis, nobis autem non habentibus opera juſtitiæ.*

33. *Juſti enim, quibus ſunt opera multa repoſita, ex propriis operibus recipient mercedem.*

34. *Quid eſt enim homo, ut ei indigneris, aut genus corruptibile, ut ita amarus ſis de ipſo ?*

35. *In veritate enim, nemo de genitis eſt, qui non impiè geſſit, & de confitentibus qui non deliquit.*

36. *In hoc enim annuntiabitur juſtitia tua, & bonitas tua, Domine, cùm miſertus fueris eis qui non habent ſubſtantiam bonorum operum.*

37. *Et reſpondit ad me, & dixit : Rectè locutus es aliqua : & juxta ſermones tuos, ſic & fiet.*

38. *quoniam non verè cogitabo ſuper plaſma eorum qui peccaverunt ante mortem, ante judicium, ante perditionem :*

39. *ſed jucundabor ſuper juſtorum figmentum, & memorabor peregrinationis quoque, & ſalvationis & mercedis receptionis.*

40. *Quomodo ergo locutus ſum, ſic & eſt.*

41. *Sicut enim agricola ſerit ſuper terram ſemina multa, & plantationes multitudinis plantat, ſed non in tempore omnia quæ ſeminata ſunt, ſalvantur ; ſed nec omnia, quæ plantata ſunt, radicabum ſic & qui in ſæculo ſeminati ſunt, non omnes ſalvabuntur.*

42. *Et reſpondi, & dixi : Si inveni gratiam loquar,*

43. *Quomodo ſemen agricolæ ſi non accenderit aut non acceperit pluviam tuam in tempore, aut ſi corruptum fuerit multitudine pluviæ,*

44. *ſic perit : & ſimiliter homo qui manibus tuis plaſmatus eſt, & tu ei imago nominatus : quoniam ſimilatus es ei, propter quem omnia plaſmaſti, & ſimilaſti ſemini agricolæ.*

45. *Non iraſcaris ſuper nos, ſed parce populo tuo, & miſerere hæreditati tuæ. Tu autem creatura tua miſereris.*

46. *Et reſpondit ad me, & dixit : Quæ ſunt præſentia præſentibus, & quæ futura futuris ?*

47. *Multum enim tibi reſtat, ut poſſis diligere meam*

∴. 21. *lettr.* armée.

∴. 22. *expl.* L'Auteur ſemble faire alluſion à ce que ſaint Paul dit *Epiſt. ad Hebr. cap.* 1. *v.* 7.

∴. 30. *lettr.* ſur votre juſtice & votre gloire. *Expl.* qui ont eſperé d'être faits participans de votre gloire, ou qui ont eſperé en la gloire que vous leur avez promiſe.

∴. 32. *lettr.* puiſque nous n'avons été que des pecheurs. *Astr.* puiſque nous n'avons fait autre choſe que de vous offenſer.

∴. 35. *lettr.* & de ceux même qui ont loué & confeſſé votre nom.

∴. 36. *lettr.* qui n'ont pas la ſubſtance des bonnes œuvres. *Expl.* c'eſt-à-dire, une vie toute remplie de bonnes œuvres.

∴. 43. *lettr.* tes pluies.

Digitized by Google

creaturam ſuper me : tibi autem frequenter & ipſi proximavi, injuſtis autem nunquam.

48. *Sed & in hoc mirabilis es coram Altiſſimo,*

49. *quoniam humiliaſti te ſicut decet te : & non judicaſti te, ut inter juſtos plurimum glorificeris.*

50. *Propter quod miſeria multa & miſerabiles efficientur eis qui habitant ſæculum in noviſſimis : quia in multa ſuperbia ambulaverunt.*

51. *Tu autem pro te intellige, & de ſimilibus tuis inquire gloriam.*

52. *Vobis enim apertus eſt paradiſus, plantata eſt arbor vitæ, præparatum eſt futurum tempus, præparata eſt abundantia, ædificata eſt Civitas, probata eſt requies, perfecta eſt bonitas & perfecta ſapientia.*

53. *Radix mali ſignata eſt à vobis : infirmitas, & tinea à vobis abſconſa eſt : & in infernum fugit corruptio in oblivione.*

54. *Tranſierunt dolores, & oſtenſus eſt in fine theſaurus immortalitatis.*

55. *Noli ergo adjicere inquirendo de multitudine eorum qui pereunt.*

56. *Nam & ipſi accipientes libertatem, ſpreverunt Altiſſimum, & legem ejus contemſerunt, & vias ejus derelinquerunt.*

57. *Adhuc autem juſtos ejus conculcaverunt,*

58. *& dixerunt in corde ſuo non eſſe Deum : & quidem ſcientes quoniam moriuntur.*

59. *Sicut enim vos ſuſcipient quæ prædicta ſunt, ſic eos ſitis, & cruciatus, quæ præparata ſunt, non enim voluit hominem diſperdi.*

60. *Sed & ipſi qui creati ſunt, coinquinaverunt nomen ejus qui fecit eos : & ingrati fuerunt ei qui præparavit eis vitam.*

61. *Quapropter judicium meum modò appropinquat.*

62. *Quæ non omnibus demonſtravi, niſi tibi, & tibi ſimilibus paucis. Et reſpondi, & dixi :*

63. *Ecce nunc Domine demonſtraſti mihi multitudinem ſignorum, quæ incipies facere in noviſſimis : ſed non demonſtrati mihi quo tempore.*

pareil à celui que je reſſens pour elle ; je me ſuis ſouvent communiqué à elle & à toi, & jamais aux impies.

48. Et tu n'es grand aux yeux du Très-Haut,

49. que parceque tu t'es abaiſſé en ſa preſence comme tu le devois, & que tu ne t'es pas jugé digne d'être mis au rang des juſtes.

50. Mais quant à ceux qui vivront à la fin des temps, ils éprouveront toutes ſortes de miſeres & de calamités, parcequ'ils marcheront // avec un grand orgueil.

51. Médite donc en toi-même tous ces myſteres, & comprend qu'elle ſera la gloire de ceux qui ſont les imitateurs *de ta juſtice :*

52. car c'eſt pour vous que le paradis eſt ouvert, que l'arbre de vie eſt planté, que le ſiecle futur doit ſubſiſter, que l'abondance coulera, que la Cité ſainte eſt bâtie, & que le repos, la bonté, la ſageſſe y regneront dans un état parfait.

53. Vous ne porterez plus en vous la racine du mal, la maladie & l'infirmité // ne vous feront plus la guerre ; & la corruption ſe retirera dans l'enfer pour y être à jamais oubliée //.

54. Les jours de douleur ſont paſſés, & déja commence à paroître le treſor de l'immortalité //.

55. Ne t'inquietes donc plus ſur le grand nombre de ceux qui doivent perir :

56. Car ſe trouvant parfaitement libres, ils ont rejetté le Très haut, ils ont mépriſé ſa loi ſainte, & ſe ſont écartés de ſes voies.

57. Ils ont foulé aux piés les enfans du Très-haut ;

58. & ils ont dit dans leur cœur qu'il n'y avoit point de Dieu ; quoiqu'ils ſuſſent qu'ils étoient mortels.

59. & pendant que vous jouirez tous du bonheur que je vous annonce ; pour eux, ils auront pour partage la ſoif & les tourmens qui leur ſont préparés : Dieu cependant n'a point ſouhaité la perte de l'homme.

60. Mais des hommes formés de ſes mains ont ſouillé la ſainteté de ſon Nom, & n'ont eû que de l'ingratitude pour l'Auteur de leur être.

61. C'eſt pourquoi je me prépare à entrer en jugement avec eux.

62. Je n'ai découvert ces myſteres qu'à toi & à un petit nombre de juſtes qui te reſſemblent. Alors je dis :

63. Il eſt vrai, Seigneur, que vous m'avez fait connoître le grand nombre de prodiges que vous devez operer à la fin des ſiecles ; mais vous m'avez caché le temps auquel ils arriveront.

℣. 50. *lettr.* ils ont marché. *Expl.* un paſſé pour un futur.
℣. 53. *lettr* le vers. *Expl.* le vers de la conſcience.
Ibid. *expl* ſans ſecours & ſans remede.
℣. 54. *lettr.* en la fin. *Expl.* qui en ſera le terme.

CHAPITRE IX.

Les jugemens de Dieu auſſi-bien que les autres œuvres éclatantes, ſeront précedés de quelques autres ſignes.

1. ET reſpondit ad me, & dixit : *Metiens metire tempus in ſemetipſo : & erit cùm videris, quando tranſierit pars quædam ſignorum quæ prædicta ſunt,*

2. *tunc intelliges quoniam ipſum eſt tempus in quo incipiet Altiſſimus viſitare ſæculum quod ab eo factum eſt.*

3. *Et quando videbitur in ſæculo motio locorum, & populorum turbatio,*

4. *tunc intelliges quoniam de his erat Altiſſimus locutus à diebus qui fuerunt ante te ab initio.*

5. *Sicut enim omne quod factum eſt in ſæculo initium habet, pariter & conſummationem, & conſummatio eſt manifeſta :*

6. *ſic & Altiſſimi tempora initia habent manifeſta in prodigiis & virtutibus, & conſummationes in actu & in ſignis.*

7. *Et erit, omnis qui ſalvus factus fuerit, & qui poterit effugere per opera ſua, & per fidem in qua credidiſtis,*

8. *relinquetur de prædictis periculis, & videbit ſalutare meum in terra mea, & in finibus meis, quoniam ſanctificavi me à ſæculo.*

9. *Et tunc miſerebuntur qui nunc abuſi ſunt vias meas :*

1. LE Seigneur me répondit & me dit : meſure exactement // les temps, parcours-en les eſpaces, & quand tu auras vû l'accompliſſement d'une partie des ſignes que je t'ai prédits ;

2. comprens alors que le Très-haut eſt prêt d'entrer en jugement avec le ſiecle qu'il a créé.

3. Quand la terre tremblera en divers lieux, & que les peuples ſe ſouleveront les uns contre les autres ".

4. Alors tu reconnoîtras que le Très-haut avoit prédit ces choſes dès le commencement, avant même que tu fuſſe né.

5. Car de même que toutes les choſes qui ont été créées ſur la terre ont eû un commencement, & qu'il n'eſt pas moins certain qu'elles doivent un jour ceſſer d'être.

6. Il en eſt ainſi des temps du Très-haut, ils ont eû des commencemens ſignalés par des prodiges, & leur fin ſera précedée de ſignes éclatans.

7. Alors tous ceux qui ſont du nombre des Elus ", & qui pourront échaper à la faveur de leurs œuvres & d'une foi ſemblable à celle des Juſtes ".

8. Ceux-la, dis-je, ſortiront victorieux des perils & des obſtacles que je t'ai prédits, & ils jouiront // ſous mon regne & dans mon empire, du ſalut // que je leur avois préparé ; car je les avois choiſis // dès le commencement.

9. Mais pour ceux qui ont corrompu mes voies, ils ſeront

℣. 1. *lettr.* meſure, en meſurant. *Hebraïſm.* pour dire, avec ſoin & exactitude.
℣. 1. *expl.* Ceci paroît avoir été copié ſur le v. 7. du ch. 24. de ſaint Matthieu.
℣. 7. *lettr* qui ſeront ſauvés.
Ibid. *lettr.* à celle en laquelle vous avez crû.
℣. 8. *lettr.* il verra. *Expl.* voir *pour* jouir, expreſſion hebraïque.
Ibid. *lettr.* mon ſalutaire dans ma terre & dans mes frontieres. *Expl.* c'eſt-à-dire, le Sauveur que j'ai envoyé à mon peuple & aux nations qui les environnent.
Ibid. *lettr.* Je me les ſuis ſanctifiés. *Expl.* Ce mot, ſelon les Hebreux, peut auſſi ſignifier je les ai ſéparés & mis à part pour moi.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

accablés de miseres //; & ceux qui les ont rejettés avec mépris, n'auront pour partage que des tourmens sans fin.

10. Car je les avois comblés de bien-faits pendant leur vie, & ils ne m'ont point connu.

11. Ils n'avoient que du dégout pour ma loi, lorsqu'ils étoient encore en pleine liberté de la suivre //.

12. Et ayant encore le temps de faire pénitence, ils n'en ont point profité & se sont fermé les yeux: Il est donc juste que livrés enfin à la mort, ils soient instruits par les tourmens & les suplices //.

13. Ne cherche donc plus à connoître de quelle maniere les impies seront tourmentés; efforce toi plutôt de découvrir quel sera le bonheur des Justes, qui sont ceux qui composeront le siecle futur, & quand il commencera à paroître //.

14 Alors je répondis & je dis:

15. Je l'ai dit autrefois //, je le dis encore, & je ne cesserai point de le dire: ceux qui tombent dans la perdition sont en plus grand nombre que ceux qui seront sauvés.

16. Comme le flot de la mer est plus grand qu'une des goûtes dont il est formé; & il me dit:

17. Tel est le champ, telles sont les semences; telles sont les fleurs, telles sont les couleurs; tel est l'ouvrier, tel est son ouvrage; tel est le laboureur, tel est son travail; car tel étoit l'ordre qui regnoit dans l'univers //.

18. Lorsque je préparois *le monde* qui devoit être la demeure des hommes qui l'habitent à présent, personne alors ne s'opposoit à mes volontés,

19. // & chacun obeïssoit; mais depuis qu'il subsiste, la corruption des mœurs s'est multipliée par une fecondité malheureuse & par une loi secrette.

20. J'ai donc consideré ce siecle, & j'ai vû les malheurs qu'alloient attirer sur lui ses desirs criminels.

21. Je l'ai néanmoins épargné, & je me suis réservé un grain de la grape & une plante d'une race nombreuse.

22. Periſſe donc à jamais cette multitude ingrate & sterile //, & qu'il n'en reste que ce // grain & cette plante que j'ai cultivée avec tant de soins //.

23. Pour toi, Esdras, laisse encore passer sept jours, pendant lesquels tu ne jeûneras point.

24. Mais tu iras dans un champ rempli de fleurs & dans lequel il n'y a aucune maison; tu ne te nourriras que des fleurs qui y croissent, tu ne mangeras point de viande & tu ne boiras point de vin.

25. Offres-y sans cesse tes prieres, j'y viendrai & je m'entretiendrai avec toi.

26. J'allai donc comme le Seigneur me l'avoit ordonné, dans un champ qui s'appelloit Ardath //; je m'y assis au milieu des fleurs & je mangeai des herbes qui y croissoient jusqu'à en être rassasié.

27. Au bout des sept jours, lorsque j'étois encore couché sur l'herbe de ce champ, je sentis mon cœur agité comme auparavant;

28. & alors ouvrant ma bouche, je commençai à parler au Très-haut, & je lui dis:

29. Seigneur, avant de vous montrer à nous, vous vous êtes fait voir à nos peres dans le desert, ce lieu sterile & inhabité, & lorsqu'ils sortoient de l'Egypte vous leur dites:

30. Israël, écoute-moi, & toi maison de Jacob, sois attentive à mes paroles.

31. Car je vais mettre ma loi dans vos cœurs comme une semence; elle y portera du fruit & elle vous rendra à jamais glorieux sur la terre.

32. Mais vos peres après avoir reçû ma loi ne l'ont point gardée, ils ont violé mon alliance, la loi n'a porté aucun fruit *en eux* & elle ne le pouvoit; car c'étoit de vous qu'il devoit sortir //,

& in tormentis commorabuntur hi qui eas projecerunt in contemtu.

10. Qui enim non cognoverunt me, viventes beneficia consecuti:

11. & qui fastidierunt legem meam, cùm adhuc eram habentes libertatem,

12. & cùm adhuc esset eis apertus pœnitentiæ locus, non intellexerunt, sed spreverunt: hos oportet post mortem in cruciamento cognoscere.

13. Tu ergo noli adhuc curiosus esse, quomodo impii cruciabuntur: sed inquire quomodo justi salvabuntur, & quorum saculum, & propter quos saculum, & quando.

14. Et respondi, & dixi:

15. Olim locutus sum, & nunc dico, & posteà dicam: quoniam plures sunt qui pereunt, quam qui salvabuntur:

16. sicut multiplicatur fluctus super guttam. Et respondit ad me, & dixit:

17. Qualis ager, talia & semina: & quales flores, tales & tinctura: & qualis operator, talis & creatio: & qualis agricola, talis cultura: quoniam tempus erat saculi.

18. Et nunc cùm essem parans eis, his qui nunc sunt, antequam fieret saculum, in quo habitarent: & nemo mihi contradixit;

19. tunc enim quisque, & nunc creator in mundo hoc parato, & messe indeficienti, & lege investigabili corrupti sunt mores eorum.

20. Et consideravi saculum, & ecce erat periculum propter cogitationes quæ in eo advenerunt.

21. Et vidi, & pepercì ei valde: & servavi mihi acinum de botro, & plantationem de tribu multa.

22. Pereat ergo multitudo quæ sine causa nata est, & servetur acinus meus, & plantatio mea: quia cum multo labore perfeci.

23. Tu autem si adhuc intromittas septem dies alios, sed non jejunabis in eis:

24. Ibis in campum florum, ubi domus non est ædificata: & manducabis solummodò de floribus campi, & carnem non gustabis, & vinum non bibes, sed solummodo flores:

25. deprecare Altissimum sine intermissione, & veniam, & loquar tecum.

26. Et profectus sum, sicut dixit mihi in campum, qui vocatur Ardath, & sedi ibi in floribus. Et de herbis agri manducavi, & facta est esca earum mihi in saturitatem.

27. Et factum est post dies septem, & ego discumbebam supra fœnum, & cor meum iterum turbabatur sicut antè.

28 Et apertum est os meum, & inchoavi dicere coram Altissimo, & dixi:

29. O Domine, te nobis ostendens ostensus es patribus nostris in deserto, quod non calcatur, & infructuoso, quando erant exeuntes de Egypto: & dicens dixisti:

30. Tu Israël audi me, & semen Jacob intende sermonibus meis.

31. Ecce enim ego semino in vobis legem meam; & faciet in vobis fructum, & glorificabimini in eo per saculum.

32. Nam patres nostri accipientes legem, non servaverunt, & legitima mea non custodierunt, & factus est fructus legis non parens: nec enim poterat, quoniam tuus erat.

¥. 9. *littr.* ils feront pitié. *Expl.* par le miserable état où ils seront reduits. *Autr.* Ils se feront horreur à eux-mêmes.

¥. 11. *expl.* Le verset suivant explique celui-ci.

¥. 12. *expl.* Voyez ce que dit le Sage au livre de la Sagesse *ch. 5. v. 3 & suiv.*

¥. 13. *littr.* à qui appartient le monde, & pour lesquels le monde est, & quand *ils en seront absolument victorieux.*

¥. 15. expl. *Voyez le v. 1. du ch 8. ci-dessus.*

¥. 17. *expl.* C'est-à-dire, dès le commencement du monde, & selon l'ordre de la nature; mais depuis le peché de l'homme tout cet ordre a été renversé. *Voyez le v. suiv.*

¥. 19. Ce verset est très-obscur. & l'on peut lui donner cet autre sens. Tous les hommes étoient dès-lors présens à mes yeux, & depuis je les ai créés successivement sur cette terre parée pour leurs besoins, où les moissons ne trompoient jamais leur attente, & où tout étoit reglé par un enchaînement de causes incomprehensibles; mais leurs mœurs se sont corrompues.

¥. 22. *littr.* née en vain.

Ibid. *littr.* mon grain & ma plante.

Ibid. *littr.* parceque je l'ai cultivée avec beaucoup de travail.

¥. 26. On ne sait point ce que signifie ce mot Hebreu; mais peut-être lisoit-on autrefois *Arga*, ou *Haruga*, qui signifie parterre de fleurs, ou champ de fleurs, & sans doute que ce mot a été corrompu par les copistes.

¥. 32. *expl.* Ce verset est obscur, peut-être par l'omission de quelques mots; c'est ce qui oblige les Interpretes de lui donner divers sens. Quelques-uns lui donnent celui-ci: *Le fruit de la loi n'a point paru, & n'a rien produit; car il ne le pouvoit, parcequ'il n'y en avoit point:* d'autres, *la loi a été sans fruit; ce qui ne devoit pas être, puisqu'elle venoit de nous.* Les v. 36. & 37. ci après semblent donner à ce verset un troisiéme sens qui est celui-ci: *Le fruit que la loi devoit produire n'a point paru;* mais la loi n'en a point souffert: *car elle ne le pouvoit, puisqu'elle venoit de vous.*

33. *Nam*

33. *Nam qui acceperunt, perierunt, non cuſtodientes quod in eis ſeminatum fuerat.*

34. *Et ecce, conſuetudo eſt, ut cùm acceperit terra ſemen, vel navem mare, vel vas aliquod eſcam vel potum: cùm fuerit exterminatum id, in quo ſeminatum eſt, vel in quod miſſum eſt:*

35. *ſimul id quod ſeminatum, vel miſſum eſt, vel qua ſuſcepta ſunt, exterminantur, & ſuſcepta jam non manent apud nos: ſed nobis ſic non factum eſt.*

36. *Nos quidem qui legem accepimus peccantes perivimus, & cor noſtrum quod ſuſcepit eam:*

37. *nam lex non periit, ſed permanſit in ſuo labore.*

38. *Et cùm loquerer hæc in corde meo, reſpexi oculis meis, & vidi mulierem in dextera parte, & ecce hæc lugebat & plorabat cum voce magna, & animo dolebat valde, & veſtimenta ejus diſciſa, & cinis ſuper caput ejus.*

39. *Et dimiſi cogitatus, in quibus eram cogitans, & converſus ſum ad eam, & dixi ei:*

40. *Ut quid fles? & quid doles animo? Et dixit ad me:*

41. *Dimitte me Domine Deus meus ut defleam me, & adjiciam dolorem: quoniam valde amaro ſum animo, & humiliata ſum valde.*

42. *Et dixi ei: Quid paſſa es? dic mihi. Et dixit ad me:*

43. *Sterilis fui ego famula tua, & non peperi, habens maritum annis triginta.*

44. *Ego enim per ſingulas horas, & per ſingulos dies, & annos hos triginta deprecor Altiſſimum nocte ac die.*

45. *Et factum eſt, poſt triginta annos exaudivit me Deus ancillam tuam, & vidit humilitatem meam, & attendit tribulationi meæ, & dedit mihi filium: & jucundata ſum ſuper eum valde ego, & vir meus, & omnes cives mei, & honorificabamus valde Fortem.*

46. *Et nutrivi eum cum labore multo.*

47. *Et factum eſt cùm creviſſet, & veniſſet acoipere uxorem, feci diem epuli.*

33. Et ainſi ceux à qui elle avoit été donnée ont été rejettés [a]; parcequ'ils n'ont pas conſervé la ſemence qui avoit été jettée dans leurs cœurs.

34. Il arrive ordinairement que quand la terre a reçû la ſemence, qu'un vaiſſeau a été mis en mer, qu'on a rempli un vaſe de quelque liqueur ou de quelque nourriture; ces choſes dans leſquelles tout cela a été mis venant a être détruites,

35. ce qu'on y a ſemé, ou inſeré, ou qui y a été reçû, eſt détruit en même-temps & ne ſubſiſte plus alors parmi-nous; mais il n'en eſt pas de même à notre égard.

36. Car nous avons été rejettés après avoir violé la loi que nous avions reçûe, & notre cœur où elle avoit été jettée, comme une ſemence, a eû le même ſort.

37. Mais la loi n'a point été anéantie, & elle a conſervé toute ſa force.

38. Comme je diſois ces choſes en moi même & que j'étois attentif: Je vis à ma droite une femme qui pleuroit & qui jettoit de grands cris; elle paroiſſoit très-abbatue de douleur, ſes vêtemens étoient déchirés & elle ſe couvroit la tête de pouſſiere [b].

39. Alors interrompant toutes mes réflexions, je me tournai vers elle & je lui dis:

40. Pourquoi pleurez-vous, & quel eſt le ſujet de votre douleur? Elle me répondit:

41. Mon Seigneur, ſouffrez que je pleure & que je me livre de plus en plus à ma douleur; car je ſuis dans une grande amertume de cœur, & rien n'eſt égal à mon affliction.

42. L'ayant enſuite preſſée inſtamment de me dire ce qui lui étoit arrivé, elle me répondit:

43. Votre ſervante avoit vêcu dans une honteuſe ſterilité, & je n'avois point enfanté, quoique j'euſſe été avec mon mari l'eſpace de trente ans;

44. & pendant tout ce temps je n'ai ceſſé, ni le jour, ni la nuit, d'offrir mes prieres au Très-haut.

45. Enfin, au bout de trente ans le Seigneur exauça votre ſervante, il vit mon affliction, il fut touché de mes peines & me donna un fils qui fut toute ma joie [c], celle de mon mari & l'eſperance de toute la ville, & nous en témoignâmes notre reconnoiſſance au Dieu Tout-puiſſant.

46. Je l'élevai avec beaucoup de peines;

47. & lorſqu'il fut grand & en âge de ſe marier, je celebrai le jour de ſes noces [d].

Y. 33. *lettr.* ſont peris.

Y. 38. *lettr.* de cendres. *Expl.* tout ceci eſt une parabole que l'Auteur dans la ſuite applique à la Synagogue. *Voyez le ch.* 10. *ci après verſ.* 44. *& ſuiv.*

Y. 45. *expl.* Ce fils eſt le peuple Juif. *Voyez le verſ.* 45. *du ch. ſuiv.*

L'Auteur ſuppoſe que cet intervalle de trente années eſt le temps pendant lequel les Juifs demeurerent à Jeruſalem ſans temple, juſques à celui que leur bâtit Salomon. *Voyez les notes ſur ce lieu.*

Y. 47. *expl.* la dedicace du temple de Salomon, & ſous cette image la gloire du peuple Juif. *Voyez v.* 46. *&* 47. *du ch. ſuiv.*

CHAPITRE X.

Jeruſalem repréſentée ſous la figure d'une femme affligée, & enſuite revêtue d'éclat.

1. *ET factum eſt, cùm introiſſet filius meus in thalamo ſuo, cecidit, & mortuus eſt:*

2. *& evertimus omnes lumina, & ſurrexerunt omnes cives mei ad conſolandum me, & quievi uſque in alium diem uſque nocte.*

3. *Et factum eſt cùm omnes quieviſſent ut me conſolarentur ut quieſcerem: & ſurrexi nocte, & fugi: & veni ſicut vides in hoc campo:*

4. *& cogito jam non reverti in civitatem, ſed hic conſiſtere: & neque manducare, neque bibere, ſed ſine intermiſſione lugere, & jejunare uſque dum moriar.*

5. *Et dereliqui ſermones in quibus eram, & reſpondi cum iracundia ad eam, & dixi:*

6. *Stulta ſuper omnes mulieres, non vides luctum noſtrum & quæ nobis contingunt?*

7. *Quoniam Sion mater noſtra omni triſtitia contriſtatur, & humilitate humiliata eſt, & luget validiſſimè.*

8. *Et nunc quoniam omnes lugemus, & triſtes ſumus: quoniam omnes contriſtati ſumus, tu autem contriſtaris in uno filio?*

9. *Interroga enim terram, & dicet tibi: quoniam hæc eſt quæ debeat lugere caſum tantorum ſuper eam germinantium.*

1. MOn fils étant entré dans la chambre de ſa nouvelle épouſe au ſortir du feſtin, il tomba & mourut [a].

2. Nous éteignîmes auſſi-tôt toutes les lumieres; tous mes concitoyens accoururent en foule pour me conſoler, & je reſtai avec eux juſqu'à la nuit du jour ſuivant.

3. Mais lorſqu'ils ſe furent tous retirés, afin de me laiſſer en repos, je me levai au milieu de la nuit, & prenant la fuite je vins dans ce champ où vous me voyez encore.

4. Et maintenant mon deſſein eſt de ne point rentrer dans la ville; mais de reſter ici ſans prendre aucune nourriture, de pleurer ſans ceſſe & de jeûner juſqu'à ce que je meure.

5. Alors changeant de langage, je lui répondis avec colere & je lui dis:

6. O la plus inſenſée de toutes les femmes: Ignorez-vous donc quelle eſt notre affliction & quels ſont les maux qui nous accablent?

7. Sion notre mere eſt dans une affreuſe triſteſſe, ſon humiliation eſt extreme, & ſes pleurs ne tariſſent point.

8. Quoi pendant que nous ſommes tous dans le deuil & dans l'affliction, à cauſe des maux que nous [b] ſouffrons; faut-il que la mort d'un unique fils vous arrache tant de pleurs & tant de regrets?

9. Interrogez la terre, & elle vous dira que c'eſt à elle qu'il appartient de pleurer la perte de tant de choſes [c] qui ſortent de ſon ſein.

Y. 1. *expl.* c'eſt la captivité du peuple Juif en Babylone, & la ruine de la ville de Jeruſalem & de ſon temple. *Voyez le v.* 48. *du ch. ſuiv.*

Y. 8. *expl.* L'Auteur parle ici au nom de tout le genre-humain, par comparaiſon au peuple Juif, qui n'étoit, pour ainſi dire, qu'un ſeul homme. *Voyez le v.* 9. *ci-après.*

Y. 9. *expl.* de tant d'hommes. *Voyez le v. ſuiv.*

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 469.

10. Car tous ceux qui ſont nés ou qui naîtront dans la ſuite viennent de la terre ; cependant ils courent preſque tous à leur perte, & le plus grand nombre d'entr'eux eſt deſtiné à perir *d*.

11. Celle donc qui perd un ſi grand nombre d'enfans, n'eſt-elle pas plus en droit de ſe livrer à la douleur, que vous qui n'en avez perdu qu'un ſeul ? Mais me direz-vous :

12. Le ſujet qui m'afflige eſt bien different ; car j'ai perdu le fruit de mes entrailles, ce fruit que j'ai porté dans la peine & que j'ai enfanté dans la douleur.

13. Mais pour la terre, la multitude qu'elle contient à préſent, rentrera un jour dans ſon ſein de la même maniere qu'elle en a été *tirée* *a*. Voici ce que je vais vous répondre *d* :

14. De même que vous avez enfanté dans la douleur ; ainſi la terre dès le commencement donne ſon fruit à l'homme qui la cultive *d*.

15. Maintenant donc reprimez l'excès de votre douleur & ſupportez avec courage les malheurs qui vous accablent.

16. Car ſi vous reconnoiſſez combien Dieu eſt juſte dans tout ce qu'il fait *d*, vous vous ſoumettrez aux deſſeins qu'il a réſolu d'executer dans les temps marqués, & cette ſoumiſſion fera votre veritable gloire.

17. Rentrez donc dans la ville & retournez vers votre mari ; alors elle me dit :

18. Je ne le ferai point, & je mourrai ici.

19. Je lui parlai encore, & je lui dis :

20. N'agiſſez point ainſi ; mais déferez à mes *ſages* conſeils, conſiderez dans quels malheurs Sion eſt tombée, & apprenez par les maux que ſouffre Jeruſalem, à ſupporter les vôtres.

21. Car comme vous le voyez, notre Sanctuaire eſt abandonné, notre Autel eſt renverſé & notre Temple eſt détruit *d*.

22. Nos inſtrumens de muſique *d* ſont ſans voix, on n'entend plus nos ſaints cantiques, les jours de fêtes & de réjouiſſance nous ſont interdits, la lumiere de notre chandelier eſt éteinte, l'Arche de notre alliance a été pillée *d*, les choſes les plus ſaintes ont été ſouillées, le nom de notre Dieu a été ſur le point d'être prophané, nos enfans ſont tombés dans l'opprobre, nos Prêtres ont été brûlés, nos Levites ont été menés en captivité, nos vierges ont été deshonorées, nos femmes violées, les gens de bien ont été ravis, nos enfans ne ſont plus, nos jeunes-hommes ſont captifs, les braves d'Iſraël ont perdu leur force ;

23. & ce qui met le comble à nos maux, Sion la fameuſe Sion a, vû toute ſa gloire anéantie, & elle a été elle-même à livrée ſes ennemis.

24. Sortez donc de la profonde triſteſſe où vous êtes, & moderez l'excès de votre douleur, afin que le Très-haut vous rende ſes miſericordes, & qu'après avoir mis fin à vos maux, il vous rétabliſſe dans un repos parfait.

25. Pendant que je lui parlois ainſi, ſon viſage devint tout-d'un-coup éclatant, & de ſes yeux ſortoit un feu étincellant *a* : Je fut ſaiſi de frayeur à ſon aſpect, & comme je penſois à ce que ce pouvoit être,

26. elle fit entendre une voix terrible & toute la terre en fut émue ; je regardai au même inſtant,

27. & je ne vis plus cette femme ; mais du lieu où je l'avois vûe s'élevoit une ville dont l'enceinte paroiſſoit fort ſpacieuſe : je fus ſaiſis de crainte, & élevant ma voix je dis :

28. Où eſt l'Ange Uriel *a* qui m'a été envoyé au commencement de cette viſion ; car c'eſt lui qui a fait naître dans mes penſées le trouble & l'agitation où je me trouve, mes eſperances ont été vaines & ma priere retournera à ma honte.

29. Comme je parlois ainſi, il vint à moi & me regarda.

30. Je portois ſur mon viſage l'image de la mort & je n'avois plus de connoiſſance : Alors il me prit par la main droite & me remplit de force, & m'ayant relevé ſur mes piés, il me dit :

31. Que t'eſt-il arrivé, & pourquoi ton eſprit & ton cœur ſont-ils ainſi dans le trouble & dans l'agitation ? Et je lui répondis :

32. Parceque vous m'avez abandonné ; cependant je ſuis

10. *Et ex ipſa ab initio omnes nati & alii venient : & ecce, penè omnes in perditionem ambulant, & exterminium ſic multitudo eorum.*

11. *Et quis ergo debet lugere magis, niſi hac quæ tam magnam multitudinem perdidit, quam tu, quæ pro uno doles ? Si autem dicis mihi :*

12. *Quoniam non eſt planctus meus ſimilis terra : quoniam fructum ventris mei perdidi, quem cum mœroribus peperi, & cum doloribus genui :*

13. *terra autem ſecundùm viam terræ, abiitque in ea multitudo præſens, quo modo evenit : & ego tibi dico,*

14. *ſicut tu cum labore peperiſti, ſic & terra dat fructum ſuum homini ab initio ei qui fecit eam.*

15. *Nunc ergo retine apud temetipſam dolorem tuum, & fortiter fer qui tibi contigerunt caſus.*

16. *Si enim juſtificaveris terminum Dei, & conſilium ſuum recipies in tempore, & in tabibus collandaberis ;*

17. *Ingredere ergo in civitatem ad virum tuum. Et dixit ad me :*

18. *Non faciam, neque ingrediar civitatem, ſed hic moriar.*

19. *Et appoſui adhuc loqui ad eam & dixi :*

20. *Noli facere hunc ſermonem, ſed conſenti perſuadenti. Quot enim caſus Sion ? conſolare propter dolorem Jeruſalem.*

21. *Vides enim quoniam ſanctificatio noſtra deſerta effecta eſt, & altare noſtrum demolitum eſt, & templum noſtrum deſtructum eſt,*

22. *& pſalterium noſtrum humiliatum eſt, & hymnus conticuit, & exultatio noſtra diſſoluta eſt, & lumen candelabri noſtri extinctum eſt, & arca teſtamenti noſtri direpta eſt, & ſancta noſtra contaminata ſunt, & nomen quod invocatum eſt ſuper nos, penè prophanatum eſt : & liberi noſtri contumeliam paſſi ſunt, & Sacerdotes noſtri ſuccenſi ſunt, & Levitæ noſtri in captivitatem abierunt, & virgines noſtræ coinquinatæ ſunt, & mulieres noſtræ vim paſſæ ſunt, & juſti noſtri rapti ſunt, & parvuli noſtri perditi ſunt, & juvenes noſtri ſervierunt, & fortes noſtri invalidi facti ſunt :*

23. *& quod omnium majus, ſignaculum Sion, quoniam reſignata eſt de gloria ſua nam & tradita eſt in manibus eorum qui nos oderunt.*

24. *Tu ergo excute tuam triſtitiam multam, & depone abs te multitudinem dolorum, ut tibi repropitietur Fortis, & requiem faciet tibi Altiſſimus, requietionem laborum.*

25. *Et factum eſt, cùm loquebar ad eam, facies ejus fulgebat ſubitò & ſpecies, coruſcus fiebat viſus ejus, ut eſſem pavens valde ad eam, & cogitarem quid eſſet hoc.*

26. *Et ecce, ſubitò emiſit ſonitum vocis magnum timore plenum, ut commoveretur terra à mulieris ſono & vidi :*

27. *& ecce, amplius mulier non comparebat mihi, ſed civitas ædificabatur, & locus demonſtrabatur de fundamentis magnis : & timui, & clamavi voce magnâ, & dixi :*

28. *Ubi eſt Uriel Angelus, qui à principio venit ad me ? quoniam ipſe me fecit venire in multitudine in exceſſu mentis hujus, & factus eſt finis meus in corruptionem, & oratio mea in improperium.*

29. *Et cùm eſſem loquens ego hæc, ecce venit ad me, & vidit me.*

30. *& ecce erum poſitus ut mortuus, & intellectus meus alienatus erat, & tenuit dexteram meam, & confortavit me, & ſtatuit me ſuper pedes meos, & dixit mihi,*

31. *Quid tibi eſt ? & quare conturbatus eſt intellectus tuus, & ſenſus cordis tui ? & quare conturbaris ? Et dixi :*

32. *Quoniam dereliquiſti me, & ego quidem feci ſecun-*

---

d. 10. *autr.* abandonné à leur perte.

d. 13. *autr.* comme l'experience le juſtifie.

Ibid. *expl.* Ces paroles ſont d'Eſdras, qui répond à la Synagogue.

d. 14. *expl.* C'eſt-à-dire, de même que le laboureur fatigue & travaille long-temps pour cultiver ſa terre, dans l'eſperance qu'il a d'en recueillir la moiſſon ; ainſi il exhorte cette femme à ſupporter les maux préſens dans l'attente de la récompenſe.

d. 16. *autr.* ſi vous reconnoiſſez la juſtice des vûes & des deſſeins de Dieu.

d. 21. *expl.* C'eſt la deſcription des maux que les Iſraëlites ſouffrirent ſous Nabuchodonoſor. L'Auteur a ſuppoſé ch. 3. v. 1. qu'il écrivoit ceci la trentiéme année de leur captivité en Babylone.

d. 22. *lettr.* notre pſalterion eſt humilié. *Expl.* ne ſe fait plus entendre.

Ibid. *autr.* enlevée.

d. 25. *expl.* préſage de ſon rétabliſſement & de ſa gloire future. *Voyez le v.* 50. *ci-après.*

d. 28 expl. *Voyez la 2. note ſur le v. 1. du ch. 4. ci-deſſus.*

Digitized by Google

dum ſermones tuos, & exivi in campum : & ecce vidi, & video quod non poſſum enarrare. Et dixit ad me :

33. *Sta ut vir, & commonebo te. Et dixi :*

34. *Loquere Domine meus tu in me, noli me derelinquere, ut non fruſtra moriar :*

35. *quoniam vidi quæ non ſciebam, & audio quæ non ſcio.*

36. *Aut numquid ſenſus meus fallitur, & anima mea ſomniat ;*

37. *Nunc ergo deprecor te, ut demonſtres ſervo tuo de exceſſu hoc. Et reſpondit ad me, & dixit :*

38. *Audi me & doceam te, & dicam tibi de quibus times : quoniam Altiſſimus revelavit tibi myſteria multa.*

39. *Vidi rectam viam tuam, quoniam ſine intermiſſione contriſtabaris pro populo tuo, & valde lugebas propter Sion.*

40. *Hic ergo intellectus viſionis quæ tibi apparuit antè paululùm.*

41. *Quam vidiſti lugentem, inchoaſti conſolari eam.*

42. *Nunc autem jam ſpeciem mulieris non vides, ſed apparuit tibi civitas ædificari :*

43. *& quoniam enarrabat tibi de caſu filii ſui, hæc abſolutio eſt.*

44. *Hæc mulier quam vidiſti, hæc eſt Sion : & quoniam dixit tibi quam & nunc conſpicies, ut civitatem ædificatam.*

45. *Et quoniam dixit tibi, quia ſterilis fuit triginta annis : propter quod erant anni ſcilicet triginta, quando non erat in ea adhuc oblatio oblata.*

46. *Et factum eſt poſt annos triginta, ædificavit Salomon civitatem, & obtulit oblationes : tunc fuit quando peperit ſterilis filium.*

47. *Et quod tibi dixit, quoniam nutrivit eum cum labore, hoc erat, habitatio in Jeruſalem.*

48. *Et quoniam dixit tibi, quòd filius meus veniens in ſuo thalamo mortuus eſſet, & contigiſſet ei caſus, hoc erat, quæ facta eſt ruina Jeruſalem.*

49. *Et ecce, vidiſti ſimilitudinem ejus : & quoniam filium lugeret, inchoaſti conſolari eam : & de his quæ contigerunt, hæc erant tibi aperienda.*

50. *Et nunc videt Altiſſimus, quoniam ex animo contriſtatus es, & quoniam ex toto corde patèris pro ea, oſtendit tibi claritatem gloriæ ejus, & pulchritudinem decoris ejus.*

51. *Propterea enim dixi tibi ut mantres in campo ubi domus non eſt ædificata.*

52. *Sciebam enim ego, quoniam Altiſſimus incipiebat tibi oſtendere hæc :*

53. *propterea dixi tibi ut venires in agrum ubi non eſt fundamentum ædificii.*

54. *Nec enim poterat opus ædificii hominis ſuſtineri in loco, ubi incipiebatur Altiſſimi civitas oſtendi.*

55. *Tu ergo noli timere, neque expaveſcat cor tuum : ſed ingredere, & vide ſplendorem & magnitudinem ædificii, quantum capax eſt tibi viſus oculorum videre :*

56. *& poſt hæc audies quantum capit auditus aurium tuarum audire.*

57. *Tu enim beatus es præ multis, & vocatus es apud Altiſſimum ſicut & pauci.*

58. *Nocte autem quæ in craſtinum futura eſt, manebis hìc :*

59. *& oſtendet tibi Altiſſimus eas viſiones ſupremorum, quæ faciet Altiſſimus his qui habitant ſuper terram à noviſſimis diebus.*

60. *Et dormivi illam noctem & aliam, ſicut dixerat mihi.*

venu dans ce champ, comme vous me l'aviez ordonné : J'y ai vû & j'y vois encore des choſes que je ne puis raconter, & il me dit : An du M. 3431. Avant J. C. 469.

33. Reprend tes forces & je te dirai ce que tu dois faire. Je lui répondis :

34. Parlez, mon Seigneur, & ne m'abandonnez point, de-peur que je ne meure ſans ſecours *a*.

35. Car j'ai vû des choſes toutes nouvelles, & j'en entens dont je n'ai jamais oüi parler.

36. Mes ſens ſont-ils abuſés, ou eſt-ce l'effet de quelque ſonge ?

37. Et maintenant je vous conjure d'expliquer ces prodiges à votre ſerviteur, alors il me dit :

38. Écoute-moi je t'inſtruirai, & je te parlerai des choſes qui t'ont jetté dans la frayeur ; car le Très-haut t'a déja découvert pluſieurs myſteres.

39. Il a vû la droiture de ton cœur. Il ſait que tu n'as ceſſé de t'affliger pour ton peuple, & que tes pleurs n'ont point été interrompues à cauſe de Sion.

40. Voici donc le ſens de la viſion que tu viens d'avoir.

41. Tu as vû d'abord une femme éplorée & tu t'es approché d'elle pour la conſoler.

42. Tout-d'un coup tu as ceſſé de la voir, & en ſa place a paru une ville que l'on bâtiſſoit.

43. Elle t'a enſuite entretenu de la mort de ſon fils : Voici le ſens de cette viſion.

44. Cette femme, eſt la figure de Sion que tu vois à préſent comme une ville bâtie.

45. Quant à ce qu'elle t'a dit qu'elle avoit été ſterile l'eſpace de trente ans ; c'eſt qu'il s'étoit écoulé un pareil nombre d'années ſans qu'on eût encore fait aucune oblation dans cette ville *b*.

46. Mais au bout de trente ans *c*, Salomon ayant achevé de la bâtir, il y offrit des ſacrifices ; & ce fut alors que celle qui étoit ſterile enfanta un fils.

47. Ce que cette femme t'a dit des peines quelle avoit priſes pour élever ſon fils, marque ce que Jeruſalem a coûté de ſoins & de travaux à bâtir.

48. Et enfin la mort funeſte de ſon fils, ſignifie quelle a été la ruine de cette ville.

49. Tu l'as vûe elle-même ſous la figure de cette femme ; & comme elle pleuroit la mort de ſon fils tu avois commencé à la conſoler. Voilà ce que tu devois ſavoir de tout ce qui s'eſt paſſé à tes yeux.

50. Et maintenant le Très-haut ayant vû la profonde triſteſſe & la douleur ſincere où t'ont jetté les malheurs de Sion, il t'a montré l'éclat & la gloire dont elle doit être un jour revêtue.

51. C'eſt pour cela que je t'ai ordonné d'aller dans un champ où il n'y eût aucune maiſon.

52. Car je ſavois que le Très-haut alloit t'y découvrir ces prodiges.

53. Je t'ai donc dit d'aller dans un champ où l'on n'eût jamais jetté les fondemens d'aucune maiſon.

54. Car un lieu où devoit paroître la ville du Très-haut, n'auroit pû ſoûtenir aucun édifice bâti de la main des hommes *d*.

55. Raſſûre-toi donc & ne crains point ; mais entre dans cette ville, & autant que ta foible vûe pourra le ſoûtenir, contemple la ſplendeur & la magnificence de ſes édifices.

56. Et enſuite tu prêteras l'oreille à ce qui ſe dira, autant que tu en ſeras capable.

57. Car tu es plus heureux qu'une infinité d'autres, & le Très-haut t'a admis dans le petit nombre de ſes élus.

58. Paſſe encore ici la nuit ſuivante,

59. & il te fera voir ce qui arrivera dans les derniers temps aux hommes qui ſeront alors ſur la terre.

60. Je m'endormis donc cette nuit & la ſuivante, comme l'Ange me l'avoit ordonné.

---

a. 34. *letter.* en vain. *Expl.* c'eſt-à-dire, ſans conſolation & ſans eſperance. *Auct.* ſans inſtruction.

b. 45. *expl.* dans le temple de cette ville : car David en avoit fait dans le tabernacle de peaux, qu'il avoit fait élever dans la ville ou cité qui portoit ſon nom ; mais on n'en fit veritablement dans le Temple que quarante-deux ans après. L'Auteur parle ſur-tout de ces ſacrifices & de ce Temple, parcequ'ils faiſoient l'objet de la religion des Juifs, & la gloire de la ville de Jeruſalem ; mais ſous ces deux choſes il comprend tout le peuple & toute cette nation. *Voyez le v. 47. ci-après.*

c. 46. *expl.* C'eſt un nombre complet pour un nombre rompu ; car il ſe trouve trente-trois années d'intervalle entre le temps que David amena l'Arche à Jeruſalem, & celui auquel Salomon commença à jetter les fondemens du Temple, & ce ne fut que neuf ans après que l'on y fit les premiers ſacrifices l'an du monde 3001.

d. 54. *expl.* La Ville pour le Temple : en effet, le champ d'Arcüna, où il n'y avoit du temps de David aucun bâtiment, fut acheté par ce Prince, dans le deſſein d'y bâtir le Temple, & il y fut conſtruit peu de temps après par Salomon ſon fils, *lib.* 2. *Reg. cap.* 24. *v.* 24. *lib.* 1. *Paral. cap.* 21. *&* 22.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 469.

CHAPITRE XI.

Viſion d'Eſdras, dans laquelle il void un Aigle qui uſurpe l'empire ſur toute la terre.

1. PEndant que je dormois j'eus une viſion dans laquelle je vis un aigle [a] qui s'élevoit *du milieu* de la mer, & il avoit douze aîles [b] & trois têtes [c].

2. Et comme je le regardois, il étendoit ſes aîles ſur toute la terre, & les vents unis enſemble armoient contre lui toute leur fureur.

3. De ſes plumes j'en vis naître d'autres toutes contraires aux premieres, & elles ne formoient que de petites aîles.

4 Ses têtes étoient endormies; mais celle du milieu étoit plus grande que les deux autres & elle dormoit auſſi.

5. Et tout-d'un-coup l'Aigle s'éleva dans les airs, & il regna ſur la terre & ſur ceux qui l'habitent.

6. Tout ce qui eſt ſous le ciel lui fut ſoumis, & aucune des creatures qui ſont ſur la terre n'oſa ſe ſouſtraire à ſon empire.

7. Et s'étant dreſſé ſur ſes ongles, il fit entendre ſa voix à ſes aîles & leur dit:

8. Ne veillez pas toutes en même-temps, mais dormez & veillez les unes après les autres.

9. Et pour les têtes, qu'elles ſoient livrées au ſommeil juſqu'à la fin des temps.

10. Je regardai & je m'aperçûs que la voix ne venoit point des têtes de l'Aigle, mais qu'elle ſortoit du milieu de ſon corps [d].

11. Je comptai ſes nouvelles aîles [e] & elles étoient au nombre de huit.

12. Une d'entr'elles s'étant levée à la partie droite, elle regna ſur toute la terre;

13. & pendant qu'elle regnoit, elle diſparut tout-à-coup ſans qu'on pût même reconnoître le lieu où elle étoit auparavant; alors la plus proche ſe levant prit ſa place & elle regna long-temps.

14. Mais ſa fin s'approcha & elle diſparut comme la premiere.

15. Car une voix ſe fit entendre & lui dit:

16. Ecoute, toi qui as tenu ſi long-temps *l'empire* de la terre; voici ce que je t'annonce avant que tu ſois détruite.

17. Aucune des aîles ne regnera après toi autant de temps qu'à duré ton empire, ni même la moitié de ce temps.

18. La troiſiéme s'étant levée, elle regna comme les premieres, & diſparut auſſi comme elles.

19. Toutes les autres exercerent tour-à-tour la domination, & elles diſparurent auſſi.

20. J'étois attentif à ce qui ſe paſſoit, & je voyois les autres plumes qui s'élevoient de temps en temps vers la droite pour avoir la domination; & quelques-unes d'entr'elles l'ayant obtenue, elles diſparurent au même inſtant.

21. Car elles ſe levoient; mais elles ne regnerent point.

22. Après cela l'on ne vid plus ni les douze grandes aîles, ni les deux petites.

23. Et il ne parut plus de tout le corps de l'Aigle, que deux têtes endormies & ſix aîles.

24. Je la conſiderois attentivement, & tout-à-coup deux de ſes aîles ſe ſéparerent des autres & reſterent attachées à la tête qui étoit au côté droit, & les quatre autres ſe tinrent à leur place.

25. Enſuite les petites aîles ſongerent à s'élever à l'empire [f].

26. L'une d'entr'elles ſe leva; mais elle diſparut à l'inſtant.

27. Et toutes enfin diſparurent avec plus de viteſſe que les premieres.

28. J'étois attentif à ce qui ſe paſſoit, & tout-d'un-coup les deux autres qui reſtoient ſongerent en elles-mêmes à uſurper la domination.

29. Mais au moment qu'elles s'occupoient de cette penſée, la tête du milieu [g] s'éveilla: Elle étoit la plus grande des trois,

1. *ET vidi ſomnium, & ecce aſcendebat de mari aquila, cui erant duodecim ala pennarum & capita tria.*

2. *Et vidi, & ecce expandebat alas ſuas in omnem terram, & omnes venti cæli inſufflabant in eam, & colligebantur.*

3. *Et vidi, & de pennis ejus naſcebantur contraria penna, & ipſa fiebant in pennaculis minutis & modicis.*

4. *Nam capita ejus erant quieſcentia, & dimidium caput erat majus aliorum capitum, ſed ipſa quieſcebat cum eis.*

5. *Et vidi, & ecce aquila volavit in pennis ſuis, & regnavit ſuper terram, & ſuper eos qui habitant in ea.*

6. *Et vidi, quoniam ſubjecta erant ei omnia ſub cælo, & nemo illi contradicebat, neque unus de creatura quæ eſt ſuper terram.*

7. *Et vidi, & ecce ſurrexit aquila ſuper ungues ſuos, & miſit vocem pennis ſuis, dicens:*

8. *Nolite omnes ſimul vigilare, dormite unuſquiſque in loco ſuo, & per tempus vigilate.*

9. *Capita autem in noviſſimo ſervantur.*

10. *Et vidi, & ecce vox non exibat de capitibus ejus, ſed de medietate corporis ejus.*

11. *Et numeravi contrarias pennas ejus, & ecce ipſæ erant octo.*

12. *Et vidi, & ecce à dextera parte ſurrexit una penna, & regnavit ſuper omnem terram.*

13. *Et factum eſt cùm regnaret, venit ei finis, & non apparuit locus ejus: & ſequens exurrexit, & regnabat, ipſa multum tenuit tempus.*

14. *Et factum eſt cùm regnaret, & veniebat finis ejus, ut non appareret ſicut prior.*

15. *Et ecce, vox miſſa eſt illi, dicens:*

16. *Audi tu qui tanto tempore tenuiſti terram: hæc annuntio tibi antequam incipias non apparere.*

17. *Nemo poſt te tenebit tempus tuum, ſed nec dimidium ejus.*

18. *Et levavit ſe tertia, & tenuit principatum ſicut & priores: & non apparuit & ipſa.*

19. *Et ſic contingebat omnibus aliis ſingulatim principatum gerere, & iterum nuſquam comparere.*

20. *Et vidi, & ecce in tempore ſequentes penna erigebantur à dextera parte, ut tenerent & ipſæ principatum: & ex his erant quæ tenebant, ſed tamen ſtatim non comparebant.*

21. *Nam & aliquæ ex eis erigebantur, ſed non tenebant principatum.*

22. *Et vidi poſt hæc, & ecce non comparuerunt duodecim pennæ, & duo pennacula:*

23. *& nihil ſupererat in corpore aquilæ, niſi duo capita quieſcentia & ſex pennacula.*

24. *Et vidi, & ecce ſex pennaculis diviſa ſunt duo, & manſerunt ſub capite quod eſt ad dexteram partem. Nam quatuor manſerunt in loco ſuo.*

25. *Et vidi, & ecce ſubalares cogitabant ſe erigere, & tenere principatus.*

26. *Et vidi, & ecce una erecta eſt, ſed ſtatim non comparuit.*

27. *Et ſecundæ velocius quàm priores, non comparuerunt.*

28. *Et vidi, & ecce duæ quæ ſuperaverunt apud ſemetipſas cogitabant & ipſæ regnare:*

29. *& in eo cùm cogitarent, ecce unum quieſcentium capitum quod erat medium, evigilabat; hoc enim erat duorum capitum majus.*

---

[a] ℣. 1. *expl.* Cet aigle, ſelon quelques-uns, repreſente l'Empire Romain: cette viſion eſt expliquée au ch. ſuiv. v. 11. &c. & l'Auteur dit, que c'eſt la même que celle que vit Daniel; mais repréſentée ſous d'autres emblêmes.

[b] Ibid. *expl.* Ces aîles repréſentent les divers Empereurs qui ſuccederent les uns aux autres dans l'Empire Romain.

[c] Ibid. *expl.* Quelques-uns prétendent qu'on a voulu ſignifier ici le Triumvirat ſous Auguſte, ſous Marc-Antoine, & Lepide, qui dura douze ans; mais l'Auteur de ce livre aſſûre lui-même v. 23. du ch. ſuiv. qu'elles figurent trois Empires.

[d] ℣. 10. *Voyez le v. 18. du ch. ſuiv.* où l'on explique ce que ſignifie cette voix.

[e] ℣. 11. *lettr.* ſes aîles contraires. *Autr.* ſes plumes qui étoient à rebours. *Expl.* Ce ſont huit Rois. *Voyez le v. 20. du ch. ſuiv.*

[f] ℣. 25. *lettr.* en principautés.

[g] ℣. 29. *lettr.* une des têtes qui dormoient & qui étoit au milieu d'elles.

Digitized by Google

30. *Et vidi quoniam completa sunt duo capita secum:*
31. *& ecce conversum est caput cum his qui cum eo erant, & comedit duas subalares qua cogitabant regnare.*
32. *Hoc autem caput perconterruit omnem terram, & dominabatur in ea his qui habitant terram cum labore multo, & potentatum tenuit orbis terrarum super omnes alas qua fuerunt.*
33. *Et vidi post hæc, & ecce medium caput subitò non comparuit, & hoc sicut ala.*
34. *Superaverunt autem duo capita, qua & ipsa similiter regnaverunt super terram, & super eos qui habitant in ea.*
35. *Et vidi, & ecce devoravit caput à dextera parte illud quod à læva.*
36. *Et audivi vocem dicentem mihi: Conspice contra te, & considera quod vides.*
37. *Et vidi, & ecce sicut leo concitatus de sylva rugiens: & vidi quoniam emittebat vocem hominis ad aquilam. Et dixit, dicens:*
38. *Audi tu, & loquar ad te, & dicet Altissimus tibi:*
39. *Nonne tu es qui superasti de quatuor animalibus, qua feceram regnare in sæculo meo, & ut per eos veniret finis temporum eorum?*
40. *& quartus veniens devicit omnia animalia qua transierunt, & potentatu tenuit sæculum cum tremore multo, & omnem orbem cum labore pessimo, & inhabitavit tot temporibus orbem terrarum cum dolo.*
41. *Et judicasti terram non cum veritate.*
42. *Tribulasti enim mansuetos, & lasisti quiescentes, & dilexisti mendaces, & destruxisti habitationes eorum qui fructificabant, & humiliasti muros eorum qui te non nocuerunt.*

43. *Et ascendit contumelia tua usque ad Altissimum, & superbia tua ad Fortem.*
44. *Et respexit Altissimus superba tempora, & ecce finita sunt, & scelera ejus completa sunt.*
45. *Propterea non appareas tu aquila: & ala tua horribiles, & pennacula tua pessima, & capita tua maligna, & ungues tui pessimi, & omne corpus tuum vanum,*
46. *uti refrigeretur omnis terra, & revertatur liberata de tua vi, & speret judicium & misericordiam ejus qui fecit eam.*

30. & elles se tenoient toutes ensemble.
31. Et cette tête s'étant retournée avec les autres, elle devora les deux petites aîles de dessous qui songeoient à regner.
32. Elle répandit la consternation sur toute la terre, exerçant un empire cruel sur ceux qui l'habitent, & son regne fut plus long que n'avoit été celui des aîles.

33. Je considerois attentivement, & tout-d'un-coup la tête du milieu ayant disparue comme les aîles,
34. il ne resta plus que les deux autres qui regnerent sur la terre & sur ceux qui l'habitent *a*.
35. Ensuite la tête qui étoit à la droite devora celle qui étoit à la gauche;
36. & j'entendis une voix qui me dit: Regarde devant toi & considere ce qui s'offre à tes yeux.
37. Et comme j'étois attentif; je vis sortir d'une forêt un lion furieux & rugissant *b*, sa voix étoit semblable à celle d'un homme, & il dit *c* à l'Aigle:
38. Ecoute je te parlerai: Voici ce que dit le Très-haut.
39. N'es tu pas restée seule des quatre bêtes que j'ai fait regner sur la terre? Car j'ai permis qu'elles se détruisissent tour-à-tour.
40. T'élevant ensuite, tu as surmonté les trois autres & elles ont cessé d'être *d*. Tu as exercé *d* sur la terre un empire cruel & tyrannique, & pendant tout le temps qu'il a duré, la fraude n'en a point été bannie.
41. Tu n'as point fait regner la verité dans tes jugemens.
42. Tu as tourmenté les gens-de-biens. Tu as outragé ceux qui aimoient la paix; les menteurs ont eû part à ton amitié. Tu as ravagé les demeures de ceux qui prosperoient dans leurs voies, & ceux qui ne t'avoient point offensé n'ont point été exemts de tes violences au milieu même de leurs murs.
43. Ces excès sont montés au trône du Tres-haut, & ton orgueil a été connu de celui qui est Tout-puissant:
44. il a considéré ces regnes orgueilleux, il en a arrêté le cours, & la mesure de tes crimes est enfin remplie;
45. c'est pourquoi disparois, & qu'on ne voie plus jamais tes aîles horribles, tes plumes funestes, tes têtes pleines de malignité, tes ongles cruels, ni tout ce que tu renfermes en toi de vanité & de mensonge,
46. afin que toute la terre puisse respirer, & qu'affranchi de ta cruelle puissance, elle espere de l'auteur de son être, la justice & la misericorde.

℣. 34. expl. *Voyez le v. 26. du ch. suiv.*
℣. 37. *expl.* Ce lion figure d'une tempête. *Voyez le v. 31. & 32. du ch. suiv.*
Ibid. *lettr.* en disant il dit: *Hebraïsm.* pour signifier qu'il parla d'une voix forte.
℣. 40. *lettr.* & la quatriéme survenant, elle a vaincu tous les autres regnes des animaux précedens.
Ibid. *lettr.* elle a exercé, &c.

CHAPITRE XII.

Esdrat se met en priere, & il obtient l'explication de cette vision.

1. *ET factum est, dum loqueretur leo verba hæc ad aquilam: & vidi,*
2. *& ecce quod superaverat caput, & non comparuerunt quatuor alæ illæ quæ ad eum transierunt, & erecta sunt ut regnarent: & erat regnum eorum exile, & tumultu plenum.*
3. *Et vidi, & ecce ipsa non apparebant, & omne corpus aquilæ incendebatur, & expavescebat terra valde, & ego à tumultu & excessu mentis, & à magno timore vigilavi, & dixi spiritui meo:*
4. *Ecce tu præstitisti mihi hoc in eo, quòd scrutaris vias Altissimi.*
5. *Ecce adhuc fatigatus sum animo, & spiritu meo invalidus sum valde, & nec modica est in me virtus à multo timore, quam expavi nocte hac.*
6. *Nunc ergo orabo Altissimum, ut me confortet usque in finem.*
7. *Et dixi: Dominator Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, & si justificatus sum apud te præ multis, & si certè ascendit deprecatio mea ante faciem tuam,*
8. *conforta me, & ostende servo tuo mihi interpretationem & distinctionem visûs horribilis hujus, ut plenissimè consoleris animam meam.*
9. *Dignum enim me habuisti ostendere mihi temporum novissima. Et dixit ad me:*

1. PEndant que le lion disoit ces choses à l'aigle *b*, j'étois attentif,
2. & tout d'un coup cette derniere tête disparut avec les quatre aîles qui étoient passées de son côté, & qui avoient aspiré à l'Empire, & leur regne fut court & plein de troubles.
3. Toutes ces choses étant évanouies le corps de l'aigle parut tout en feu, & toute la terre en fut épouvantée, & après que je fus sorti de cet état de crainte & d'agitation où j'étois tombé, je m'addressai à mon esprit *e* & je lui dis:
4. C'est toi *f* qui m'as jetté dans toutes ces peines, en voulant sonder les voies du Très-haut.
5. Mon cœur & mon esprit sont également abbatus, & les fraieurs dont j'ai été frappé cette nuit, n'ont pas laissé en moi la moindre force.
6. Maintenant donc je prierai le Seigneur qu'il me soutienne jusqu'à la fin,
7. & je lui dis, Seigneur, Dominateur souverain, si j'ai trouvé grace en votre presence, si je suis plus juste à vos yeux que plusieurs autres, & que ma priere soit digne de s'élever jusqu'à vous,
8. soutenez ma foiblesse, & faites-moi connoître clairement le sens de cette vision terrible, afin que mon ame en recoive une parfaite consolation:
9. car vous m'avez jugé digne de savoir ce qui doit arriver à la fin des temps. Et il me dit:

℣. 1 expl. *Voyez le v 37. du ch. préced.*
℣. 3. *autr.* je me disois en moi-même.
℣. 4. *autr.* C'est moi-même qui me suis jetté.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

10. Voici le ſens de cette viſion.
11. L'aigle que tu as vu ſortir du milieu de la mer, eſt l'empire qui fut montré à ton frere Daniel dans une viſion [v];
12. mais il n'en reçut point l'intelligence, c'eſt pourquoi je vas te l'interpreter.
13. Voici les temps qui s'approchent, & il s'élevera ſur la terre un empire plus terrible que tous ceux qui l'ont precedé [w],
14. douze Rois le gouverneront l'un après l'autre [x];
15. mais le ſecond [y], après y être parvenu, l'occupera plus long-temps qu'aucun des autres,
16. c'eſt ce que ſignifient les douze aîles que tu as vu.
17. A l'égard de la voix que tu as entendue, & qui ſortoit, non de la tête de l'aigle mais de ſon corps,
18. en voici l'explication. Quand la fin de ce Roiaume ſera venue, il s'y élevera des troubles épouventables, il ſe verra lui-même ſur le penchant de ſa ruine, & cependant ce ne ſera point encore le temps de ſa deſtruction; mais il ſe relevera tel qu'il étoit dans ſa naiſſance.
19. Quant aux huit petites aîles de deſſous que tu as vu s'unir aux grandes aîles,
20. en voici l'explication. Huit Rois s'éleveront dans ce Roiaume, le temps de ce regne ſera court, leurs années s'écouleront avec viteſſe, & deux de ces Rois périront:
21. & quand la moitié du temps que doit durer cet empire ſera écoulée, quatre de ces Rois regneront le temps qui leur ſera marqué, & les deux autres ſeront reſervés pour la fin.
22. Quant aux trois têtes qui étoient endormies,
23. voici ce qu'elles ſignifient. Le Très-haut ſuſcitera trois empires après celui-ci, il en relevera pluſieurs autres qui leur ſeront reünis, & ils domineront ſur la terre & ſur ceux qui l'habitent.
24. Ils les traiteront avec plus de rigueur & de cruauté que tous les autres empires qui les ont precedés, & c'eſt pour cela qu'ils ſont marqués par les têtes de l'aigle:
25. car ce ſont eux qui rechercheront le nombre de ſes impietés [z], & qui le détruiront lui-même.
26. A l'égard de la plus grande tête qui a diſparu, cela ſignifie que l'un de ces Rois perira d'une mort violente, quoique dans ſon lit.
27. Les deux autres qui regneront après lui periront par l'épée:
28. car l'un d'eux tuera l'autre de ſon épée, & perira enfin lui-même par le fer.
29. Quant aux deux petites aîles qui ont été ſe joindre à la tête droite de l'aigle,
30. en voici l'explication. Ce ſont ceux que le Très-haut a reſervés pour le dernier jour, & qui doivent former ce Roiaume foible & plein de trouble.
31. Quant au lion que tu as vû s'élancer en rugiſſant du fond de la forêt & qui a parlé à l'aigle pour lui reprocher ſes injuſtices,
32. C'eſt la tempête que le Très-haut doit armer contr'eux & contre leurs impietés à la fin des temps; car alors il les accablera de reproches, il expoſera à leurs yeux toutes les violences qu'ils ont exercées [a].
33. Il les fera paroître pleins de vie à ſon Jugement, & après les avoir convaincus, il les livrera aux tourmens.
34. Mais pour ceux de mon peuple qui ſe ſeront ſauvés dans mon empire, il les délivrera de toutes leurs miſeres & les comblera de joie juſqu'à la fin des temps qu'arrivera le jour du Jugement dont je t'ai parlé d'abord [b].
35. Voilà l'interpretation de la viſion que tu as eûe.
36. Tu as ſeul été jugé digne de connoître ces myſteres du Très-haut.
37. Ecris donc dans un livre toutes les choſes que tu as vûes, & mets-le enſuite dans un endroit caché.
38. Découvre-les à ceux de ton peuple qui ſont ſages, & que tu connois capables de les entendre & de les garder dans le ſecret de leur cœur.
39. Pour toi, reſte encore ici durant ſept jours, & tu verras tout ce qu'il plaira au Très-haut de te découvrir.
40. Alors l'Ange me quitta, & le peuple voyant que les ſept

10. *Hæc eſt interpretatio viſionis hujus.*
11. *Aquilam quam vidiſti aſcendentem de mari, hoc eſt regnum quod viſum eſt in viſione Danieli fratri tuo.*
12. *Sed non eſt illi interpretatum quoniam ego nunc tibi interpretor.*
13. *Ecce dies veniunt; & exurget regnum ſuper terram, & erit timor acrior omnium regnorum quæ fuerunt ante eum.*
14. *Regnabunt autem in ea Reges duodecim, unus poſt unum.*
15. *Nam ſecundus incipiet regnare, & ipſe tenebit amplius tempus præ duodecim.*
16. *Hæc eſt interpretatio duodecim alarum quas vidiſti.*
17. *Et quam audiſti vocem quæ locuta eſt, non de capitibus ejus exeuntem, ſed de medio corporis ejus,*
18. *hæc eſt interpretatio. Quoniam poſt tempus Regni illius naſcentur contentiones non modicæ, & periclitabitur ut cadat: & non cadet tunc, ſed iterum conſtituetur in ſuum initium.*
19. *Et quoniam vidiſti ſubalares octo coherentes alis ejus,*
20. *hæc eſt interpretatio. Exurgent in ipſo octo reges, quorum erunt tempora levia, & anni citati, & duo quidem ex ipſis perient.*
21. *Appropinquante autem tempore medio, quatuor ſervabuntur in tempore, cùm incipiet appropinquare tempus ejus ut finiatur: duo verò in finem ſervabuntur.*
22. *Et quoniam vidiſti tria capita quieſcentia,*
23. *hæc eſt interpretatio. In noviſſimis ejus ſuſcitabit Altiſſimus tria regna, & revocabit in ea multa; & dominabuntur terræ,*
24. *& qui habitant in ea, cum labore multo ſuper omnes qui fuerunt ante hos: propter hoc ipſi vocati ſunt capita aquilæ.*
25. *Iſti enim erunt qui recapitulabunt impietates ejus & qui perficient noviſſima ejus.*
26. *Et quoniam vidiſti caput majus non apparens, hæc eſt interpretatio ejus. Quoniam unus ex eis ſuper lectum ſuum morietur, & tamen cum tormentis*
27. *Nam duo qui perſeveraverint, gladius eos comedet.*
28. *Unius enim gladius comedet qui cum eo: ſed tamen hic gladio in noviſſimis cadet.*
29. *Et quoniam vidiſti duas ſubalares trajicientes ſuper caput quod eſt in dextera parte,*
30. *hæc eſt interpretatio. Hi ſunt quos conſervavit Altiſſimus in finem ſuum, hoc eſt regnum exile & turbationis plenum.*
31. *Sicut vidiſti & leonem, quem vidiſti de ſylva evigilantem, & rugientem, & loquentem ad aquilam, & arguentem eam, & injuſtitias ipſius per omnes ſermones ejus ſicut audiſti:*
32. *hic eſt ventus quem ſervavit Altiſſimus in finem ad eos: & impietates ipſorum: & arguet illos, & incutiet coram ipſis diſcerptiones eorum.*
33. *Statuet enim eos in judicio vivos: & erit, cùm arguerit eos, tunc corripiet eos.*
34. *Nam reſiduum populum meum liberabit cum miſeria, qui ſalvati ſunt ſuper fines meos, & jucundabit eos quoadusque veniet finis, dies judicii, de quo locutus ſum tibi ab initio.*
35. *Hoc ſomnium quod vidiſti, & hæ interpretationes.*
36. *Tu ergo ſolus dignus fuiſti ſcire Altiſſimi ſecretum hoc.*
37. *Scribe ergo omnia iſta in libro quæ vidiſti, & pone ea in loco abſcondito:*
38. *& docebis ea ſapientes de populo tuo, quorum corda ſcis poſſe capere, & ſervare ſecreta hæc.*
39. *Tu autem adhuc ſuſtine hîc alios dies ſeptem, ut tibi oſtendatur quidquid viſum fuerit Altiſſimo oſtendere tibi.*
40. *Et profectus eſt à me. Et factum eſt, cùm audiſſet*

---

[v]. 11. expl. *Voyez Daniel ch.* 11.
[w]. 13. *expl.* Quelques-uns croient que ceci ſe doit entendre de l'Empire Romain.
[x]. 14. *expl.* les douze Ceſars ou Empereurs qui ſe ſuccederent les uns aux autres.
[y]. 15. *expl.* on entend ceci d'Auguſte, qui de tous les Empereurs Romains regna le plus long-temps.
[z]. 25. *expl.* de l'aigle. *Expl.* c'eſt-à-dire, de l'Empire Romain, ſelon quelques-uns.
[a]. 32. *expl.* Quelques Interpretes ont crû que l'Auteur de ce livre s'étoit imaginé qu'après la mort de Tite & de Domitien l'Empire Romain ſeroit détruit, & que c'eſt d'eux dont il s'agit ici.
[b]. 34. expl. *Voyez le ch.* 7. *ci-deſſus v.* 26. *& ſuiv.*

Digitized by Google

omnis populus quoniam pertranſierunt ſeptem dies, & ego non fuiſſem reverſus in civitatem, & congregavit ſe omnis à minimo uſque ad maximum : & venit ad me, & dixerunt mihi dicentes :

41. *Quid peccavimus tibi, & quid injuſtè egimus in te, quoniam derelinquens nos ſedisti in loco hoc ?*

42. *Tu enim nobis ſuperes ſolus ex omnibus populis, ſicut botrus de vinea, & ſicut lucerna in loco obſcuro, & ſicut portus & navis ſalvata à tempeſtate.*

43. *Aut non ſufficiunt nobis mala qua contingunt ?*

44. *Si ergo tu nos dereliqueris, quantò nobis erat melius ſi eſſemus ſuccenſi & nos cum incendio Sion ?*

45. *Nec enim nos ſumus meliores eorum qui ibi mortui ſunt. Et ploraverunt voce magnâ. Et reſpondi ad eos, & dixi :*

46. *Confide Iſraël, & noli triſtari tu domus Jacob.*

47. *Eſt enim memoria veſtri coram Altiſſimo, & Fortis non eſt oblitus veſtri in tentatione.*

48. *Ego enim non dereliqui vos, neque exceſſi à vobis : ſed veni in hunc locum ut deprecarer pro deſolatione Sion, ut quærerem miſericordiam pro humilitate ſanctificationis veſtra.*

49. *Et nunc ite unusquisque veſtrûm in domum ſuam, & ego veniam ad vos poſt dies iſtos.*

50. *Et profectus eſt populus, ſicut dixi ei in civitatem :*

51. *ego autem ſedi in campo ſeptem diebus, ſicut mihi mandavit, & manducabam de floribus ſolummodò agri, de herbis facta eſt eſca mihi in diebus illis.*

jours étoient déja paſſés ſans que je fuſſe de retour à la ville, ils s'aſſemblerent tous depuis le plus petit juſqu'au plus grand & m'étant venu trouver ils me dirent″ :

An du M. 3455. Avant J. C. 569.

41. Qu'elle injure avez-vous reçûe de nous, & qu'avons-nous fait qui pût vous obliger de nous abandonner & de vous tenir ici loin de nous ?

42. Car de tout le peuple, vous êtes le ſeul qui nous avez été laiſſé pour être à notre égard comme la grape dans une vigne, comme la lumiere dans un lieu obſcur, comme un port favorable & comme un vaiſſeau échapé du naufrage.

43. N'étoit-ce pas aſſez des maux que nous ſouffrons ?

44. Et puiſque vous nous abandonnez ainſi, ne nous eût-il pas été plus avantageux de perir avec Sion dans les flammes qui l'ont conſumée :

45. Car nous ne ſommes pas plus innocens que ceux qui perirent avec cette ville ſainte : Et s'étant mis auſſi-tôt à pleurer avec de grands cris, je leur dis :

46. Iſraël ſois plein de confiance, & toi maiſon de Jacob, ne te laiſſe point abatre par la triſteſſe,

47. Car le Très-haut ſe ſouviendra de vous, & le Tout-puiſſant ne vous a point oublié dans les maux que vous ſouffrez.

48. Pour moi je ne vous ai point abandonnés & je ne me ſuis point retiré de vous pour toûjours ; mais je ſuis venu en ce lieu pour y prier le Seigneur qu'il arrêtât le cours de vos malheurs & qu'il relevât la ſplendeur & la majeſté de ſon Sanctuaire.

49. Et maintenant que chacun ſe retire dans ſa maiſon ; car dans quelques jours je retournerai vers vous.

50. Alors le peuple revint à la ville comme je lui avois dit ;

51. & je reſtai encore ſept jours dans le champ, ainſi que l'Ange me l'avoit ordonné, & pendant tout ce temps je ne me nourris que *des fleurs &* des herbes qui croiſſoient dans ce lieu.

ỿ. 40. *littr.* en diſant, ils me dirent : *Hebraïſm.* pour ſignifier, certainement ils me dirent.

CHAPITRE XIII.

Autre viſion d'Eſdras, & l'interpretation qu'il en reçoit.

1. *ET factum eſt poſt dies ſeptem, & ſomniavi ſomnium nocte.*

2. *Et ecce de mari ventus exſurgebat, ut conturbaret omnes fluctus ejus.*

3. *Et vidi, & ecce convaleſcebat ille homo cum millibus cæli : & ubi vultum ſuum vertebat ut conſideraret, tremebant omnia quæ ſub eo videbantur :*

4. *& ubicumque exibat vox de ore ejus, ardeſcebant omnes qui audiebant voces ejus, ſicut quieſcit terra quando ſenſerit ignem.*

5. *Et vidi poſt hæc, & ecce congregabatur multitudo hominum, quorum non erat numerus de quatuor ventis cæli, ut debellarent hominem qui aſcenderat de mari.*

6. *Et vidi, & ecce ſibimetipſi ſculpſerat montem magnum, & volavit ſuper eum.*

7. *Ego autem quæſivi videre regionem vel locum unde ſculptus eſſet mons & non potui.*

8. *Et poſt hæc vidi, & ecce omnes qui congregati ſunt ad eum, ut expugnarent eum, timebant valde, tamen audebant pugnare.*

9. *Et ecce, ut vidit impetum multitudinis venientis, non levavit manum ſuam, neque frameam tenebat, neque aliquod vas bellicoſum niſi ſolummodo ut vidi,*

10. *quoniam emiſit de ore ſuo ſicut flatum ignis, & de labiis ejus ſpiritus flamma, & de lingua ejus emittebat ſcintillas & tempeſtates, & commiſta ſunt omnia ſimul, hic flatus ignis, & ſpiritus flamma, & multitudo tempeſtatis :*

11. *& concidit ſuper multitudinem in impetu, qua præparata erat pugnare, & ſuccendit omnes, ut ſubitò nihil*

1. APrès que les ſept jours furent expirés, j'eus une viſion pendant la nuit.

2. Tout-d'un-coup il s'éleva de la mer un vent qui ſoûlevoit les flots.

3. Et comme j'étois attentif à conſiderer ce qui ſe paſſoit, j'en vis ſortir un homme″ qui étoit ſuivi d'un nombre infini″ d'Eſprits celeſtes, & par-tout où il jettoit ſes regards, il y répandoit la crainte & la frayeur.

4. La voix qui ſortoit de ſa bouche ſemblable à un feu qui ravage les campagnes″, brûloit tous ceux qui l'entendoient″.

5. Je vis enſuite une multitude innombrable d'hommes qui s'aſſembloient des quatre coins du ciel, pour combatre celui qui étoit ſorti de la mer.

6. Mais il s'étoit taillé de ſes mains une montagne très haute & s'y étoit envolé″.

7. Et je cherchois l'endroit d'où cette montagne avoit été tirée, & je ne le pûs découvrir.

8. Alors tous ceux qui s'étoient aſſemblés pour combattre″ cet homme me parurent ſaiſis d'une très-grande crainte, & cependant ils oſerent s'expoſer au combat.

9. Mais quand cet homme vid toute cette multitude qui venoit fondre ſur lui, il ne leva point ſa main, & ne l'arma ni de *ſon* épée, ni d'aucun autre inſtrument de guerre″.

10. Il ne fit que laiſſer aller de ſa bouche un ſouffle de feu″ & de ſes levres un vent brûlant, de ſa langue″ il excitoit des étincelles, & des tempêtes, & réuniſſant tous ces traits,

11. il les lança avec fureur ſur cette multitude préparée au combat & les conſuma tous ; enſorte qu'il n'en reſta que les

ỿ. 3. expl. *Voyez le v.* 25. *ci-après.* L'Auteur explique ce que figuroit cet homme, & il dit, qu'il figure le Fils-de-Dieu lorſqu'il viendra juger l'Univers.

Ibid. *littr.* de milliers. *Expl.* d'Anges.

ỿ. 4. *Autr.* Il n'avoit pas ſi-tôt fait ſortir quelques ſons de ſa bouche, que ceux qui l'avoient entendu, ſe ſentoient embraſés. Ceci s'entend de la parole du Fils-de-Dieu, lorſqu'il jugera l'univers. *Voyez les v.* 10. *&* 35. *ci-après.*

Ibid. *littr.* comme la terre repoſe lorſque le feu y a paſſé. *Expl.* c'eſt-à-dire, devient ſterile & en friche lorſqu'elle a été brûlée par le feu.

ỿ. 6. *expl.* Cette montagne figure le ciel, où le Fils-de-Dieu s'eſt retiré après ſa Reſurrection, & où il doit paroître dans ſon ſecond avenement pour juger l'univers. L'Auteur ci-après v. 35. l'appelle dans un ſens figuré, la montagne de Sion.

ỿ. 8. *expl.* qui dans tous les temps, l'ont combattu par leur infidelité & leur deſobeiſſance à ſa loi, & ſur-tout les reprouvés, qui ſouhaiteront alors ne pas paroître devant lui, ni reſſentir les effets de ſa ſouveraine puiſſance.

ỿ. 9. *expl.* Ce qui prouve qu'il ne tire ſa force & ſa toute-puiſſance que de lui même & de ſon propre fond. *Voyez ci-après les v.* 26. *&* 27.

ỿ. 10. *expl.* Ceci paroît être copié ſur ce qui eſt dit *Apocal. ch.* 11. *v.* 5. cet Auteur n'attribue tous ces effets qu'à la ſeule parole de Dieu. *Voyez ci-après v.* 33.

Ibid. *expl.* c'eſt ce qui eſt exprimé par ſaint Matthieu ch. 25. v. 41. Par ce peu de paroles : *Retirez-vous de moi, maudits, & allez au feu éternel* : c'eſt dans ce ſens que l'Auteur a crû ſans doute qu'il pouvoit comparer cette parole au feu. *Voyez v.* 30. *ci-après*, & c'eſt ce qui l'a obligé, *ibid.* de lui donner le ſurnom de loi.

Digitized by Google

An du M. 3431. Avant J.C. 569.

cendres d'où ſortoit une odeur de fumée, & à la vue de ces prodiges je fus ſaiſis de crainte.

12. Cet homme étant enſuite deſcendu de la montagne, appelloit à ſoi une autre multitude d'hommes paiſibles & tranquiles //.

13. Et de tous ceux qui s'avançoient vers lui, les uns paroiſſoient joyeux, les autres triſtes; quelques-uns étoient liés, & d'autres enfin étoient chargés de choſes qu'on a coûtume d'offrir au Seigneur //: Et dans l'excès de ma frayeur je me trouvai mal, je m'éveillai & je dis:

14. Seigneur, vous m'avez découvert ces prodiges dès le commencement, & ma priere vous a paru digne d'être écoutée.

15. Maintenant donc, Seigneur, accordez à votre ſerviteur l'explication de cette nouvelle viſion.

16. Car autant que je le puis prévoir, malheur à ceux qui ſeront ſur la terre // en ces jours-là, & plus malheureux encore ceux que la mort aura déja ravis //.

17. Et ceux qui n'étoient plus au rang des vivans // paroiſſoient fort triſtes.

18. Je vois donc préſentement les choſes qui arriveront à la fin des temps, & les maux qui doivent tomber ſur ceux qui ont diſparu de deſſus la terre, & ſur ceux qui y ſeront alors.

19. C'eſt pourquoi ils ſe ſont trouvés dans de grandes calamités & dans des perils extrêmes, comme comme ces ſonges le marquoient.

20. Cependant il leur ſeroit plus facile d'échaper à tous ces dangers preſque inſurmontables, qu'à nous de nous élever de ce ſiecle, comme un nuage //, & de découvrir ce qui doit arriver à la fin des temps, & il me répondit:

21. Je vais t'expliquer la viſion & te découvrir les choſes dont tu as parlé.

22. A l'égard de ceux qui ſe trouveront alors ſur la terre, voici ce qui leur arrivera:

23. Celui qui en ce temps-là aura pû ſe garantir de ces perils, ſe verra en ſûreté; mais pour les autres qui y tomberont, ce ſont ceux qui ont la foi & qui font la volonté du Tout-puiſſant //.

24. Comprens donc que les hommes qui vivront alors ſur la terre // ſeront beaucoup plus heureux que ceux qui en auront été enlevés //.

25. Quant à l'homme // que tu as vû ſortir du ſein de la mer, voici ce qu'il ſignifie:

26. C'eſt celui que le Très-haut reſerve pour la fin des temps //, Il délivrera par lui-même // ſes creatures, & il prendra ſoin de ceux qui ſeront alors ſur la terre.

27. Et comme il ſortoit de ſa bouche une eſpece de ſouffle mêlé de feu & de tempête,

28. & qu'il n'avoit ni épée, ni aucune autre arme de guerre; ainſi *c'eſt par ſa propre force* qu'il a renverſé cette multitude qui s'avançoit pour le combattre: Voici l'explication de toutes ces choſes.

29. Les jours s'approchent, & le Très-haut viendra délivrer ceux qui ſont ſur la terre.

30. & quand il paroîtra, la frayeur s'emparera de leurs eſprits.

31. Ils ſeront occupés à ſe faire la guerre les uns aux autres; on verra ſe ſoulever ville contre ville, pays contre pays, nation contre nation, royaume contre royaume //.

32. Et quand le temps ſera venu // & que les ſignes que je t'ai montré d'abord commenceront à paroître, alors ſe fera // la révelation // de mon Fils que tu as vû ſous la figure de cet homme // qui ſortoit // *de la mer.*

videretur de innumerabili multitudine, niſi ſolummodò pulvis, & fumi odor: & vidi, & extimui.

12. *Et poſt hæc vidi ipſum hominem deſcendentem de monte, & vocantem ad ſe multitudinem aliam pacificam,*

13. *& accedebat ad eum vultus hominum multorum, quorumdam gaudentium, quorumdam triſtantium: aliqui verò alligati, aliqui adducentes ex eis, qui offerebantur: & agrotavi à multitudine pavoris, & expergefactus ſum, & dixi:*

14. *Tu ab initio demonſtraſti ſervo tuo mirabilia hæc, & dignum me habuiſti ut ſuſciperes deprecationem meam:*

15. *& nunc demonſtra mihi adhuc interpretationem ſomnii hujus.*

16. *Sicut enim exiſtimo in ſenſu meo, væ qui derelicti fuerunt in diebus illis: & multò plus væ his qui non ſunt derelicti.*

17. *Qui enim non ſunt derelicti, triſtes erant.*

18. *Intelligo nunc quæ ſunt repoſita in noviſſimis diebus, & occurrent eis, ſed & his qui derelicti ſunt.*

19. *Propter hoc venerunt enim in pericula magna, & neceſſitates multas, ſicut oſtendunt ſomnia hæc.*

20. *Attamen facilius eſt periclitantem venire in hunc, quàm pertranſire, ſicut nubem à ſæculo, & nunc videre quæ contingunt in noviſſimo. Et reſpondit ad me, & dixit:*

21. *Et viſionis interpretationem dicam tibi: & de quibus locutus es adaperiam tibi.*

22. *Quoniam de his dixiſti qui derelicti ſunt: hæc eſt interpretatio:*

23. *Qui aufert periculum illo tempore, hic ſe cuſtodivit: qui in periculo inciderunt, hi ſunt qui habent opera & fidem ad Fortiſſimum.*

24. *Scito ergo quoniam magis beatificati ſunt qui derelicti, ſuper eos qui mortui ſunt.*

25. *Hæ interpretationes viſionis, quia vidiſti virum aſcendentem de corde maris,*

26. *ipſe eſt quem conſervat Altiſſimus multis temporibus, qui per ſemetipſum liberabit creaturam ſuam: & ipſe diſponet, qui derelicti ſunt.*

27. *Et quoniam vidiſti de ore ejus exire, ut ſpiritum, & ignem, & tempeſtatem:*

28. *& quoniam non tenebat frameam, neque vas bellicoſum: corrupit enim impetus ejus multitudinem, quæ venerat expugnare eum: hæc eſt interpretatio:*

29. *Ecce dies veniunt, quando incipiet Altiſſimus liberare eos qui ſuper terram ſunt:*

30. *& veniet in exceſſu mentis ſuper eos qui inhabitant terram.*

31. *Et alii alios cogitabunt debellare: civitas civitatem & locus locum, & gens adversùs gentem, & regnum adversùs regnum.*

32. *Et erit, cùm fient hæc, & contingent ſigna quæ antè oſtendi tibi: & tunc revelabitur Filius meus, quem vidiſti, ut virum aſcendentem.*

℣. 12. *expl.* Ce ſont ceux que Jeſus-Chriſt appelle *Matth. ch. 25. v. 34.* les benis de ſon Pere. L'Auteur les repreſente ſous la figure des dix tribus captives, emmenées par Salmanaſar. *Voyez le v. 40. ci-après.*

℣. 13. *expl.* Ces differens états marquent les differens merites des Saints.

℣. 16. *lettr.* qui ſeront abandonnés ou délaiſſés.

Ibid. *lettr.* qui n'auront pas été abandonnés ou délaiſſés. *Expl.* Le ſens de ce verſet paroît très-obſcur, & il ne peut s'entendre qu'en ſuppoſant que l'Auteur compare ici le ſort des impies, qui par leur mort ſe trouveront expoſés à des malheurs ſans reſſource avec celui des hommes vivans encore ſur la terre, mais accablés de maux, de malheurs & de tentations horribles qui les expoſeront aux mêmes dangers que les premiers. *Voyez le v. 23. ci-après.*

℣. 17. *lettr.* qui n'étoient pas délaiſſés ou abandonnés.

℣. 20. *expl.* c'eſt-à-dire, auſſi haut que les nuées. *Autr.* dans le ciel pour découvrir, &c.

℣. 23. *expl.* C'eſt-à-dire, qu'il ſera plus avantageux de n'être point expoſé aux extrêmes malheurs qui arriveront dans ces derniers temps; parceque ceux qui y ſeront expoſés, ne pourront s'en délivrer que par une grande foi au Seigneur, & par la pratique des œuvres les plus heroïques. Ce verſet eſt très-obſcur, ſur-tout ſi l'on le compare aux v. 16. & 17. précedens, où l'Auteur regarde ceux qui ſont morts comme plus malheureux que ceux qui reſteront ſur la terre. *Voyez la 2. note ſur le v. 16. ci deſſus, & le v. 24. ci-après.*

℣. 24. *expl.* après que les maux qu'il a prédits ſeront paſſés.

℣. 24. *expl.* & qui auront ſouffert tous les maux dont l'Auteur vient de les menacer. On peut donner auſſi à ce verſet le même ſens que l'on a donné au v. 16. ci-deſſus. *Voyez la 2. note.*

℣. 25. expl. *Voyez le v. 3. ci-deſſus.*

℣. 26. *expl.* C'eſt le Verbe de Dieu qui s'eſt incarné, & qui étant remonté dans les cieux par ſa Reſurrection, reviendra dans ſon ſecond avenement juger tous les hommes.

Ibid. *expl.* par ſa toute-puiſſance égale à celle de ſon Pere.

℣. 31. *expl.* Ce ſont les mêmes ſignes que Jeſus-Chriſt a dit qui devoient précéder ſon ſecond avenement, *Matth. ch. 24. v. 7.*

℣. 32. expl. *Voyez ci-deſſus ch. 4. v. 1.*

Ibid. *lettr.* Mon Fils ſera reconnu. lequel, &c.

Ibid. *expl.* Revelation par laquelle non ſeulement Jeſus-Chriſt ſera alors reconnu de toute la terre pour être le Fils de Dieu; mais par laquelle les actions de tous les hommes ſeront manifeſtées à ſon jugement.

Ibid. *lettr.* que vous avez vû comme un homme. *Expl.* c'eſt-à-dire, revêtu de l'humanité, ſous laquelle nature il cachoit alors ſa nature divine.

Ibid. expl. *Voyez le v. 5. ci-deſſus. Autr.* qui s'envoloit ſur la montagne, *c'eſt-à dire*, dans les cieux par ſa Reſurrection. *Voyez le v. 6. ci-deſſus.* Dans la Verſion on s'eſt conformé à ce que dit le même Auteur au v. 51. ci-après.

33. Et

Digitized by Google

33. *Et erit quando audierint omnes gentes vocem ejus: & derelinquet unuſquiſque in regione ſua bellum ſuum, quod habent ad alterutrum:*

34. *& colligetur in unum multitudo innumerabilis, ſicut volentes venire, & expugnare eum.*

35. *Ipſe autem ſtabit ſuper cacumen montis Sion.*

36. *Sion autem veniet, & oſtendetur omnibus parata & ædificata, ſicut vidiſti montem ſculpi ſine manibus.*

37. *Ipſe autem Filius meus arguet quæ adinvenerunt Gentes, impietates eorum has quæ tempeſtati appropinquaverunt propter mala cogitamenta eorum, & cruciamenta quibus incipient cruciari:*

38. *quæ aſſimilata ſunt flammæ, & perdet eos ſine labore per legem quæ igni aſſimilata eſt.*

39. *Et quoniam vidiſti eum colligentem ad ſe aliam multitudinem pacificam,*

40. *hæ ſunt decem tribus, quæ captivæ factæ ſunt de terra ſua in diebus Oſee Regis, quem captivum duxit Salmanaſar Rex Aſſyriorum: & tranſtulit eos trans flumen, & tranſlati ſunt in terram aliam.*

41. *Ipſi autem ſibi dederunt conſilium hoc ut derelinquerent multitudinem gentium, & proficiſcerentur in ulteriorem regionem, ubi numquam inhabitavit genus humanum:*

42. *vel ibi obſervare legitima ſua, quæ non fuerant ſervantes in regione ſua.*

43. *Per introitus autem anguſtos fluminis Euphraten introierunt.*

44. *Fecit enim eis tunc Altiſſimus ſigna, & ſtatuit venas fluminis uſquequò tranſirent.*

45. *Per eam enim regionem erat via multa itineris, anni unius & dimidii: nam regio illa vocatur Arſareth.*

46. *Tunc inhabitaverunt ibi uſque in noviſſimo tempore: & nunc iterum cùm cœperint venire,*

47. *iterum Altiſſimus ſtatuet venas fluminis, ut paſſint tranſire: propter hæc vidiſti multitudinem cum pace.*

48. *Sed & qui derelicti ſunt de populo tuo, hi ſunt qui inveniuntur intra terminum meum.*

49. *Factum erit ergo, quando incipiet perdere multitudinem earum, quæ collecta ſunt gentes, proteget eos qui ſuperaverunt populum:*

50. *& tunc oſtendet eis multa plurima portenta.*

51. *Et dixi ego: Dominator Domine, hoc mihi oſtende, propter quod vidi virum aſcendentem de corde maris. Et dixit mihi:*

52. *Sicut non potes hæc vel ſcrutari, vel ſcire quæ ſunt in profundo maris: ſic non poterit quiſque ſuper terram videre Filium meum, vel eos qui cum eo ſunt, niſi in tempore diei.*

53. *Hæc eſt interpretatio ſomnii quod vidiſti, & propter quod illuminatus es hic ſolus.*

54. *Dereliquiſti enim tuam, & circa meam vacaſti legem & quæſiſti.*

55. *Vitam enim tuam diſpoſuiſti in ſapientia, & ſenſum tuum vocaſti matrem:*

56. *& propter hoc oſtendi tibi merces apud Altiſſimum, erit enim poſt alios tres dies, ad te alia loquar, & exponam tibi gravia & mirabilia.*

57. *Et profectus ſum, & tranſii in campum, multum glorificans & laudans Altiſſimum de mirabilibus quæ per tempus faciebat:*

33. A peine aura-t-il fait entendre ſa voix à toutes les nations de la terre, qu'elles ceſſeront toutes de ſe faire la guerre:

34. Et cette multitude innombrable ſe réunira comme ſi elle étoit dans le deſſein de le combattre.

35. Mais pour lui, il ſe tiendra ſur le haut de la montagne de Sion //.

36. La ville de Sion paroîtra tout-d'un-coup dans ſa gloire, & tous la verront bâtie & parée, ſemblable à la montagne que tu as vûe ſe former ſans qu'on y eût touché.

37. Alors mon Fils // jugera les crimes & les impietés des nations, qui dans l'égarement de leurs penſées ſe ſont jettées elles-mêmes dans la tempête & dans les ſupplices dont elles commenceront alors à être tourmentées.

38. Les flâmes // ſerviront *ſa colere*, & il ſe vengera par une loi //, qui comme un feu // devorant les conſumera ſans peine.

39. Quant à cette autre multitude d'hommes paiſibles qu'il a raſſemblés au tour de lui,

40. ce ſont les dix tribus que Salmanaſar Roi d'Aſſyrie réduiſit en captivité ſous le regne d'Oſée //, & qu'il tranſporta au-delà du fleuve dans une terre étrangere.

41. Mais pour eux //, ils prirent tous la réſolution d'abandonner la multitude des nations // & de s'avancer plus avant dans le pays en une contrée que les hommes n'avoient jamais habité avant eux //,

42. Et d'y obſerver les ſaintes loix qu'ils avoient violées dans leur propre pays.

43. Ils y penetrerent enfin par les ſentiers étroits de l'Euphrate.

44. Le Seigneur fit alors des prodiges en leur faveur, & il arrêta le cours du fleuve juſqu'à ce qu'ils fuſſent paſſés //.

45. Car il falloit marcher pendant un an & demi pour arriver dans cette contrée, & elle s'appelloit Arſareth //.

46. Ils l'habiteront juſqu'à la fin des temps, & quand ils ſe diſpoſeront à revenir;

47. le Très-haut arrêtera de nouveau les courans du fleuve, afin qu'ils puiſſent avoir un chemin libre //; & c'eſt pour cela que tu as vû cette multitude dans une profonde paix //.

48. C'eſt dans ce lieu qu'il regne ſur ceux de ton peuple qui s'y ſont retirés //.

49. Et quand il s'armera pour détruire cette aſſemblée innombrable de toutes les nations, alors il épargnera ce peuple qui a été mis en reſerve //.

50. Et il fera pluſieurs prodiges en ſa faveur.

51. Et je lui dis: Seigneur ſouverain dominateur, découvrez-moi ce que ſignifie cet homme que j'ai vû ſortir du milieu de la mer, & il me répondit:

52. De même que tu ne peux ſonder ni connoître les choſes qui ſont dans ce vaſte & profond abîme //; de même aucun homme vivant ne pourra voir mon Fils, ni ceux qui ſont avec lui, que la fin des temps ne ſoit arrivée.

53. Voilà ce que ſignifie la viſion que tu as eue, & tu és le ſeul qui en ait reçû l'intelligence.

54. Car tu as abandonné ta loi pour t'attacher à la mienne, & la méditer ſans ceſſe.

55. Tu as marché dans les voies de la ſageſſe, & tu as aimé l'intelligence comme ta propre mere.

56. C'eſt pourquoi je t'ai fait voir les récompenſes que le Très-haut te reſervoit; & quand il ſe ſera paſſé encore trois jours je te découvrirai de nouveaux myſteres, & je t'apprendrai des choſes importantes & merveilleuſes.

57. Alors je me mis en chemin & je m'avançai dans la campagne, glorifiant & louant le Très-haut, des merveilles qu'il me faiſoit voir de temps en temps.

℣. 35. *expl.* C'eſt la montagne que l'Auteur dit au v. 6. ci-deſſus, qu'il s'étoit taillée de ſes mains, & au v. ſuiv. dont on ne voyoit ſur la terre aucune trace d'où elle eût été tirée.

℣. 37. *expl.* Jeſus-Chriſt, le Verbe incarné, le Fils de Dieu.

℣. 38. *letter.* Ce ſeront des tourmens ſemblables aux flâmes.

Ibid. expl. *autr.* par la parole.

Ibid. *letter.* que j'ai comparée aux flâmes. *Voyez le v. 10. ci-deſſus.*

℣. 40. *expl.* Roi de ces dix tribus d'Iſraël l'an du monde 3283.

℣. 41. *expl.* C'eſt-à-dire, quelques-uns d'eux, qui s'échaperent des mains de ceux qui les vouloient conduire en Babylone.

Ibid. *expl.* qui aimerent mieux aller librement habiter des pays plus éloignés, que de vivre comme des eſclaves chez les Chaldéens.

Ibid. *expl.* qu'aucuns de leurs freres n'avoient habités ni frequentés avant eux, & même dans des lieux abſolument deſerts & inhabités.

℣. 44. *expl.* Ce miracle & les autres circonſtances de l'hiſtoire de la retraite de ces Iſraëlites, ne ſe trouvent rapportées en aucun endroit de l'Ecriture: peut-être l'Auteur n'a-t-il voulu décrire ſous ces figures que le ſoin qu'eut la Providence de les proteger, ſous laquelle il figure auſſi la protection qu'elle doit donner à ſes Saints juſques à la conſommation des ſiecles. *Voyez le v. 46. & ſuiv.* qui ne peuvent avoir que ce dernier ſens.

℣. 45. *expl.* Le mot Hebreu ſignifie, la terre de leur ſortie, de leur exil, & de leur banniſſement; ainſi ce n'eſt point proprement le nom d'un lieu particulier. Quelques Interpretes prétendent qu'il s'eſt gliſſé une erreur de copiſte, & qu'il faut lire *Ararath*, c'eſt-à-dire, l'Armenie, qui eſt ſituée bien au-delà de Babylone.

℣. 47. *expl.* Sous ce ſens figuré, l'Auteur veut uniquement marquer que Dieu applanira à ſes Saints toutes les voies & toutes les difficultés pour leur retour, & pour les conduire au ſalut. *Voyez le v. 49. ci-après.*

Ibid. *expl.* ſe conſolant ſur les promeſſes & la protection de Dieu.

℣. 48. *letter.* Mais ceux qui demeurent ici ſont ceux qui ſont reſtés d'entre ceux de ton peuple.

℣. 49. *expl.* Les mêmes dont il vient de parler au verſet précedent.

℣. 52. *letter.* de la mer.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

58. Parceque c'eſt lui qui gouverne le temps & toutes les choſes qui ſont entraînées dans ſon cours : Et m'étant arrêté dans un endroit, j'y reſtai aſſis durant trois jours.

58. *& quoniam gubernat ipſum, & quæ ſunt in temporibus illatu, & ſedi ibi tribus diebus.*

CHAPITRE XIV.

Le Seigneur ſe fait voir à Eſdras dans un buiſſon, & lui revele quelques-unes des choſes qui doivent arriver à la fin des temps.

1. LE troiſiéme jour, m'étant aſſis ſous un chêne ;
2. j'entendis tout-d'un coup une voix qui ſortoit d'un buiſſon, & elle me dit : Eſdras ; Eſdras, je me levai auſſi-tôt, & je répondis : Seigneur, me voilà, alors *la voix* me dit :

Exod. 3. 2.

3. Je me ſuis fait connoître[a] à Moïſe dans le buiſſon, & je lui ai parlé, pendant que mon peuple ſervoit en Egypte.

4. Je l'envoyai, & il tira mon peuple de cette terre étrangere. Je le fis monter enſuite ſur la montagne de Sinaï, & je l'y retins pluſieurs jours auprès de moi.

5. Je l'entretins des grandes choſes que je devois faire. Je lui découvris les ſecrets & la fin des temps, & je lui donnai cet ordre :

6. Tu diras ces choſes au peuple, & tu lui cacheras celles-ci.

7. Et maintenant, Eſdras, écoute ce que je te vais dire.

8. Conſerve dans le ſecret de ton cœur les ſignes que je t'ai montrés, les viſions que tu as vûes, & les interpretations que tu en as reçûes.

9. Car tu diſparoîtras de deſſus la terre, & tu y reviendras à la fin des temps pour ſervir à mes deſſeins avec ceux qui te reſſemblent.

10. Le ſiecle a perdu ſa force & ſa jeuneſſe, & les temps touchent à leur dernier âge[b].

11. Car il a été diviſé en douze parties, il s'en eſt déja écoulé dix, & la moitié de l'onziéme[c].

12. Et il n'y aura plus de temps que ce qui en reſte juſqu'à la fin de la douziéme partie.

13. Maintenant donc mets ordre aux affaires de ta maiſon, corrige les déreglemens de ton peuple, conſole ceux qui ſont dans l'affliction, & ceſſe enfin de marcher dans des ſentiers corrompus,

14. bannis toutes les penſées baſſes & mortelles, décharge-toi de ces ſoins accablans, dépouille-toi d'une nature pleine d'infirmité, & renonçant à des penſées triſtes & fâcheuſes, hâte-toi de ſortir de ce ſiecle.

15. Car les maux dont tu l'as vû frappé ne ſont rien en comparaiſon de ceux qui arriveront dans la ſuite.

16. Plus le ſiecle s'affoiblira en approchant de ſa fin, plus les maux ſe multiplieront ſur ceux qui l'habitent.

17. Car la verité ſe retirera de jour en jour pour faire place au menſonge, & la viſion que tu as eue[d] ne tardera point à s'accomplir.

18. Je dis alors au Seigneur :

19. Je m'en vais trouver le peuple comme vous me l'ordonnez, & je le reprendrai ; mais qui inſtruira ceux qui viendront après nous ?

20. Cat le ſiecle eſt plongé dans d'affreuſes tenebres, & la lumiere n'éclaire point les pas de ceux qui l'habitent.

21. Le livre de votre loi a été conſumé par les flammes[e] ; c'eſt pourquoi il ne ſe trouve plus perſonne qui ſoit inſtruit des grandes choſes que vous avez faites, & de celles que vous devez faire dans la ſuite des temps.

22. Si donc j'ai trouvé grace devant vous, rempliſſez-moi de votre Eſprit ſaint, & j'écrirai tout ce que vous avez operé dans le monde dès le commencement, & tel qu'il étoit écrit

1. *ET factum eſt tertio die, & ego ſedebam ſub quercu.*
2. *Et ecce, vox exivit contra me de rubo, & dixit : Eſdra, Eſdra. Et dixi : Ecce ego Domine. Et ſurrexi ſuper pedes meos. Et dixit ad me :*
3. *Revelans revelatus ſum ſuper rubum, & locutus ſum Moyſi, quando populus meus ſerviebat in Ægypto,*
4. *& miſi eum, & eduxi populum meum de Ægypto, & adduxi eum ſuper montem Sina, & detinebam eum apud me diebus multis :*
5. *& enarravi ei mirabilia multa, & oſtendi ei temporum ſecreta & finem, & præcepi ei, dicens :*
6. *Hæc in palam facies verba, & hæc abſcondes.*
7. *Et nunc tibi dico :*
8. *Signa quæ demonſtravi, & ſomnia quæ vidiſti, & interpretationes quas tu vidiſti, in corde tuo repone ea :*
9. *tu enim recipieris ab omnibus, converteris reſiduus cum conſilio meo & cum ſimilibus tuis, uſquequò finiantur tempora :*
10. *quoniam ſæculum perdidit juventutem ſuam, & tempora appropinquant ſeneſcere.*
11. *Duodecim enim partibus diviſum eſt ſæculum, & tranſierunt ejus decima & dimidium decima partis.*
12. *Superſunt autem ejus poſt medium decima partis.*
13. *Nunc ergo diſpone domum tuam, & corripe populum tuum, & conſolare humiles eorum, & renuntia jam corruptelæ,*
14. *& dimitte abs te mortales cogitationes, & projice abs te pondera humana, & exue te jam infirmam naturam, & repone in unam partem moleſtiſſima tibi cogitamenta, & feſtina tranſmigrare à temporibus his :*
15. *quæ enim vidiſti nunc contigiſſe, mala, iterum horum deteriora facient :*
16. *quantum enim invalidum fiet ſæculum à ſenectute, tantum multiplicabuntur ſuper inhabitantes mala.*
17. *Prolongavit enim ſe magis veritas, & appropinquavit mendacium. Jam enim feſtinat venire, quam vidiſti viſionem.*
18. *Et reſpondi, & dixi coram te, Domine :*
19. *Ecce enim ego abibo, ſicut præcepiſti mihi, & corripiam præſentem populum. Qui autem iterum nati fuerint, quis commonebit ?*
20. *Poſitum eſt ergo ſæculum in tenebris, & qui inhabitant in eo ſine lumine.*
21. *Quoniam lex tua incenſa eſt, propter quod nemo ſcit quæ à te facta ſunt, vel quæ incipient opera :*
22. *Si enim inveni in te gratiam, immitte in me Spiritum ſanctum, & ſcribam omne quod factum eſt in ſæculo ab initio, quæ erant in lege tua ſcripta, ut poſſint homines*

---

[a] ℣. 3. *letter.* En me faiſant connoître, je me ſuis fait connoître. *Hebraiſm.* pour dire, je me ſuis fait entendre très-réellement.

[b] ℣. 10. *expl.* C'étoit un ſentiment preſque generalement répandu dans les premiers ſiecles de l'Egliſe, que le jugement dernier & la fin des temps étoient proches, ſoit par l'incertitude du temps où cela devoit arriver, ſoit parceque Jeſus-Chriſt devant qui tout eſt préſent, l'avoit toûjours prédit comme fort proche.

[c] ℣. 11. *expl.* Ceci apparemment eſt établi ſur l'idée qu'on avoit alors, que la fin des ſiecles approchoit : car l'on ne voit pas ſur quel autre fondement on ſuppoſoit alors que le monde ne devoit avoir que ce nombre de douze parties ; à la verité on a depuis diviſé les âges du monde par rapport aux années qui ſe ſont écoulées depuis le commencement du monde juſqu'à Jeſus-Chriſt, & ce temps ſe trouve partagé en ſept âges ; mais il n'eſt pas poſſible de donner des parties fixes à celui qui doit durer juſques à la fin des ſiecles, puiſqu'on ignore quand elle doit arriver. Sur cette ſuppoſition de douze parties qui doivent compoſer la durée de ce monde, l'Auteur ayant aſſûré qu'il écrivoit ceci la trentiéme année de la captivité de Babylone ch. 3. v. 1. ci-deſſus ; *c'eſt-à-dire*, ſelon nous, l'an du monde 3435. il ſuppoſe neceſſairement que chacune de ces parties n'eſt que de 343. ans ou environ, & qu'ainſi juſques à la fin du monde il ne reſtoit plus qu'environ 534. ans ; mais peut-être cet Auteur a-t-il ſuivi dans ſon calcul les Sept. qui comptent fort differemment de notre Vulgate.

[d] ℣. 17. *expl.* celle du jugement dernier. *Voyez le ch. précedent.*

[e] ℣. 21. *expl.* Cela ne ſe peut pas entendre des livres de la Loi, qui étoient entre les mains des Prêtres, des Levites & du peuple ; mais de l'original ou de ceux qui étoient gardés dans l'Arche ; ainſi l'Auteur n'a pas dû attribuer l'ignorance du peuple à la perte de cet original ; puiſque chacun d'eux en avoit des copies ; mais à l'état déplorable où ils furent réduits, au renverſement de leur culte, à l'interruption du miniſtere, & à la negligence des Prêtres & du peuple, qui furent les ſuites de la priſe de Jeruſalem, & de l'embraſement du Temple : car il eſt certain que pluſieurs des Juifs emporterent des exemplaires de l'Ecriture ; & qu'ils la liſoient dans le lieu de leur exil. Voyez Daniel & Tobie, qui liſoient l'Ecriture pendant leur captivité, puiſqu'ils la citent : il eſt à préſumer qu'Ezechiel qui fut emmené en captivité avec le Roi Joachim, emporta avec lui un exemplaire de l'Ecriture, & que Jeremie à qui Nabuchodonoſor donna toute liberté, s'en étoit muni. Les Iſraëlites des dix tribus qui furent emmenés en Babylone 130. ans avant l'embraſement du Temple, avoient entre leurs mains les Livres ſaints, & les Colonies que les Rois d'Aſſyrie avoient mîſes en Samarie, avoient au-moins conſervé leur Pentateuque Samaritain. *Voyez la note ſur le v. 22. ci-après.*

Digitized by Google

vivenire ſemitam, & qui voluerint vivere in noviſſimis, vivant.

23. *Et reſpondit ad me, & dixit : Vadens congrega populum, & dices ad eos, ut non quarant te diebus quadraginta.*

24. *Tu autem prepara tibi buxos multos, & accipe tecum Saream, Dabriam, Salemiam, Echanum, & Aſiel, quinque hos qui parati ſunt ad ſcribendum velociter.*

25. *Et venias huc, & ego accendam in corde tuo lucernam intellectûs, qua non extinguetur quoadusque finiantur qua incipies ſcribere.*

26. *Et tunc perfectis quadam palam facies, quadam ſapientibus abſconsè trades ; in craſtinum enim hac hora incipies ſcribere*

27. *Et profectus ſum, ſicut mihi precepit, & congregavi omnem populum, & dixi :*

28. *Audi Iſraël verba hac :*

29. *Peregrinati ſunt patres noſtri ab initio in Ægypto, & liberati ſunt inde :*

30. *& acceperunt legem vitæ, quam non cuſtodierunt, quam & vos poſt eos tranſgreſſi eſtis :*

31. *& data eſt vobis terra in ſortem, & terra Sion, & patres veſtri, & vos iniquitatem feciſtis, & non ſervaſtis vias quas precepit vobis Altiſſimus :*

32. *& juſtus Judex cùm ſit, abſtulit à vobis in tempore quod donaverat.*

33. *Et nunc vos hic eſtis, & fratres veſtri introrſum veſtrûm ſunt.*

34. *Si ergo imperaveritis ſenſui veſtro, & erudieritis cor veſtrum, vivi conſervati eritis, & poſt mortem miſericordiam conſequemini.*

35. *Judicium enim poſt mortem veniet, quando iterum reviviſcemus, & tunc juſtorum nomina parebunt : & impiorum facta oſtendentur.*

36. *Ad me igitur nemo accedat nunc, neque requirat me uſque dies quadraginta.*

37. *Et accepi quinque viros ſicut mandavit mihi, & profecti ſumus in campum, & manſimus ibi.*

38. *Et factus ſum in craſtinum, & ecce vox vocavit me dicens : Eſdra, aperi os tuum & bibe quo te potavero.*

39. *Et aperui os meum, & ecce calix plenus porrigebatur mihi. Hoc erat plenum ſicut aquâ : color autem ejus ut ignis ſimilis.*

40. *Et accepi, & bibi : & in eo cùm bibiſſem, cor meum cruciabatur intellectu, & in pectus meum increſcebat ſapientia. Nam ſpiritus meus conſervabatur memoriâ.*

41. *Et apertum eſt os meum, & non eſt clauſum amplius.*

42. *Altiſſimus dedit intellectum quinque viris, & ſcripſerunt qua dicebantur exceſſiones noctis, quas non ſciebant.*

43. *Nocte autem manducabant panem, ego autem per diem loquebar, & per noctem non tacebam.*

44. *Scripti ſunt autem per quadraginta dies libri ducenti quatuor.*

45. *Et factum eſt cùm compleviſſent quadraginta dies, locutus eſt Altiſſimus, dicens : Priora qua ſcripſiſti, in palàm pone, & legant digni & indigni :*

46. *noviſſimos autem ſeptuaginta conſervabis, ut tradas eos ſapientibus de populo tuo.*

47. *In his enim eſt vena intellectûs, & ſapientiæ fons, & ſcientia flumen. Et feci ſic.*

dans le livre de la loi //, afin que les hommes puiſſent marcher dans vos voies & vivre juſqu'à la fin des ſiecles, s'ils le veulent. An du M. 3435. Avant J. C. 569.

23. Et le Seigneur me répondit : Va, aſſemble ce peuple & dis lui qu'il ne te cherche point pendant quarante jours //.

24. Prépare pluſieurs tablettes de buis, & prens avec toi Sarias, Dabrias, Selemias, Echanus, & Aziel, qui tous écrivent avec beaucoup de viteſſe & de legereté.

25. Reviens enſuite ici, & je ferai luire dans ton cœur la lumiere d'intelligence, & elle ne s'éteindra point que tu n'aye achevé d'écrire toutes les choſes que je te dirai.

26. tu en découvriras quelques-unes aux parfaits & tu en diras d'autres en ſecret aux ſages ; demain à cette-même heure tu commenceras à les écrire.

27. Je m'en allai comme il me l'avoit ordonné, & ayant aſſemblé le peuple, je lui parlai en ces termes :

28. Iſraël, écoute ce que je te vais dire :

29. Nos peres furent autrefois étrangers en Egypte, & ils en ſortirent enfin.

30. Ils reçûrent une loi de vie, mais ils ne la garderent pas, & vous l'avez violée vous-mêmes après eux.

31. Vous partageâtes au ſort la terre de Sion ; mais vous & vos peres vous avez commis l'iniquité, & vous n'avez point marché dans les voies que le Très-haut vous avoit marquées,

32. Mais comme un Juge équitable, il vous a ôté pour un temps ce qu'il vous avoit donné //.

33. Maintenant vous voilà tous aſſemblés ici & il n'y manque aucun du peuple.

34. Si donc vous vous élevez au-deſſus de vos penſées terreſtres & charnelles, & que vous rempliſſiez votre eſprit d'intelligence, vous vivrez & après votre mort vous obtiendrez miſericorde.

35. Car nous ſerons tous jugés après la mort lorſque nous revivrons // de nouveau ; alors les noms des Juſtes ſeront manifeſtés & on expoſera *au grand jour* les œuvres des impies.

36. Qu'aucun de vous ne s'approche de moi & ne me cherche pendant quarante jours.

37. Je pris enſuite cinq perſonnes // avec moi, ſelon l'ordre que j'en avois reçû, & étant tous arrivés au lieu d'où j'étois venu trouver le peuple, nous nous y arrêtâmes.

38. Le lendemain la voix m'appella & me dit : Eſdras, ouvre la bouche, & bois ce que je te préſente.

39. J'ouvris donc la bouche, & l'on me préſenta un vaſe rempli d'une liqueur, elle étoit ſemblable à de l'eau & elle avoit l'éclat du feu.

40. Je pris la coupe, & auſſi-tôt que je l'eus bûe, je ſentis naître dans mon eſprit une foule de penſées, la ſageſſe croiſſoit en moi & ma memoire me retraçoit diverſes choſes.

41. Ma bouche fut ouverte & elle ne ſe ferma pas davantage.

42. Le Très-haut remplit auſſi d'intelligence les cinq hommes que j'avois choiſis ; & ils écrivoient les merveilles qui leur étoient dictées dans le ſilence de la nuit ; mais ils ne les comprenoient pas.

43. Ils prenoient quelque nourriture pendant la nuit, & pour moi je parlois la nuit & le jour.

44. & dans l'eſpace de ces quarante jours, ils remplirent deux cens quatre volumes *θ*,

45. & quand ce temps fût expiré, le Très-haut fit entendre ſa voix & me dit : Publie ceux de ces livres qui ont été écrits les premiers, afin qu'ils ſoient lûs de ceux qui en ſont dignes, & de ceux qui ne le ſont pas.

46. Mais tu reſerveras les ſoixante-dix derniers pour les donner aux ſages de ton peuple.

47. Car en eux ſe trouve une ſource d'intelligence, une fontaine de ſageſſe & un fleuve de ſcience ; & je fis ce que la voix m'avoit ordonné.

℣. 22. *expl.* Cette hiſtoire du recouvrement des Ecritures eſt une fable établie ſur quelque fauſſe tradition des Juifs, & ſur quelques faits approchans ; mais mal entendus du recouvrement de quelques exemplaires des livres de la Loi par le Grand-Prêtre Helcias ſous Joſias, *lib.* 4. *Reg. cap.* 23. & de la lecture qu'Eſdras fit de la Loi devant tout le peuple après leur captivité, *lib.* 2. *Eſdr. cap.* 8. *v.* 2. *& ſeq.* L'Auteur de ce livre la rapporte ſous le nom d'Eſdras, ainſi qu'il l'avoit appris de ſes peres, & le recit qu'il en fait ici a ſervi à tromper pluſieurs des anciens Peres, qui prenant l'Auteur de ce quatriéme livre pour le veritable Eſdras, ont crû que les livres de la Loi avoient tous été brûlés ou perdus dans la deſtruction de Jeruſalem ſous Nabuchodonoſor ; ainſi S. Irenée *lib.* 3, *cap.* 25. Euſebe *lib.* 5. *hiſt. cap.* 8. Saint Clement d'Alexandrie *lib.* 1. *Strom. cap.* 25. Tertullien *lib.* 1. *de habitu mulier. cap.* 3. Saint Baſile, *Epiſt. à Chilon*, & une infinité d'autres depuis ont ſuivi les ſentimens de ces premiers Peres ; mais ſaint Jerôme, ſaint Chryſoſtome & ſaint Hilaire ſoûtiennent qu'Eſdras ne fit autre choſe que raſſembler & décrire dans un ſeul volume tous les differens livres qui compoſent aujourd'hui ce que l'on appelle le Canon des Ecritures reçûes par les Juifs : qu'il les récrivit en d'autres caracteres, & corrigea ſur les divers exemplaires les fautes que les copiſtes y avoient faites. Voyez ſaint Chryſoſtome, *hom.* 8. *in Epiſt. ad Hebr.* Saint Hilaire dans ſon Prologue ſur les Pſeaumes. Theodoret dans ſa Preface ſur le même livre. *Voyez la note ſur le v. précedent.*

℣. 23. *expl.* à l'imitation de Moïſe. *Exod. ch.* 34. *v.* 28.

℣. 32. *expl.* Les tables & les livres originaux de la Loi ; ce que les Juifs regardoient comme leur plus précieux treſor.

℣. 35. *expl.* au grand jour où tous les morts reſſuſciteront.

℣. 37. *expl.* les mêmes qu'il a nommés ci-deſſus *v.* 24.

℣. 44. *expl.* des rouleaux, eſpece de morceaux de parchemin ou d'écorces d'arbres, dont on compoſoit des pages que l'on colloit les unes aux autres, & que l'on plioit ſur un rouleau de bois.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

CHAPITRE XV.

Prédiction des calamités qui doivent se répandre un jour sur la terre.

1. VA annoncer à mon peuple les prédictions que je te mettrai à la bouche, dit le Seigneur.
2. Aye soin de les écrire dans un livre; parcequ'elles sont certaines & veritables.
3. Ne crains point les desseins qu'ils peuvent former contre toi, & ne te trouble point des contradictions que leur incredulité opposera à tes paroles :
4. Car tout incredule mourra dans son incredulité.

5. Les maux vont se répandre sur la terre, dit le Seigneur; l'épée, la faim, la mort & la perdition seront les ministres de ma vengeance.
6. Car toute la terre est souillée de crimes, & ceux qui l'habitent ont mis le comble à leur malice.
7. C'est pourquoi, dit le Seigneur :
8. Je me vengerai des impietés qu'ils commettent contre moi avec tant d'irréligion, & je ne souffrirai pas davantage leurs injustices; le sang innocent crie vers moi, & les ames des justes ne cessent de me demander vengeance.
9. Je vais la prendre d'une maniere terrible *a*, dit le Seigneur, & je demanderai compte à ces impies du sang innocent qu'ils ont versé.
10. Mon peuple est conduit à la mort comme un foible troupeau. Je ne souffrirai pas qu'il demeure davantage dans l'Egypte;
11. mais je l'en retirerai avec une main forte & un bras étendu. Je frapperai cette terre malheureuse de nouvelles playes, & je la ravagerai dans toute son étendue.
12. Elle sera dans l'affliction à la vûe des maux dont le Seigneur la frappera, jusques dans ses fondemens.
13. Les laboureurs pleureront; parceque la niêle, la grêle, & de malignes influences ravageront leurs semences.

14. Malheur au siecle & à ceux qui l'habitent.
15. L'épée est levée sur leur tête, & bien-tôt ils en seront frappés. Les peuples se feront la guerre les uns aux autres & le fer brille déja dans leurs mains.
16. Il s'excitera par-tout des séditions au milieu de ces troubles, ils ne reconnoîtront plus leurs Rois legitimes, & les Princes feront de leur puissance la seule regle de leurs actions.
17. Celui qui voudra entrer dans la ville ne le pourra.
18. Les villes seront dans la confusion à cause de l'orgueil de ceux qui les habitent; les maisons disparoîtront sous leurs ruines & les hommes seront saisis de frayeur.
19. Ils n'auront nulle compassion les uns des autres, & dans l'excès de leurs maux & de leur faim, ils iront le fer à la main piller les maisons & les heritages.
20. Voici le temps, dit le Seigneur, que je rassemblerai tous les Rois de l'Orient, du Midy, du Nord & du Liban, pour les frapper de terreur & leur rendre tous les maux qu'ils ont fait souffrir à Israël.
21. Car je les traiterai comme ils ont traité mes élus jusqu'à ce jour : Voici ce que dit le Seigneur.
22. Mon bras s'appesantira sur les pecheurs, & mon épée n'épargnera point ceux qui ont souillé la terre du sang de l'innocent.
23. Sa colere s'est répandue comme un feu, elle a consumé la terre jusques dans ses fondemens, & les pecheurs sont devenus semblables à de la paille brûlée.
24. Malheur à ceux qui pechent & qui n'observent point mes commandemens, dit le Seigneur.
25. Je ne leur pardonnerai point. Et vous qui êtes mes enfans, séparez-vous des impies; & ne prophanez point, comme eux, la sainteté de mon Nom.
26. Car le Seigneur connoît ceux qui l'offensent, & il les livrera à la mort & au carnage.
27. Les maux se sont déja répandus sur la terre, vous les éprouverez tous, & le Seigneur ne vous en garantira point; parceque vous l'avez offensé.
28. En ce temps-là l'on verra des choses épouvantables & elles commenceront à paroître du côté de l'orient *b*.
29. Il viendra de l'Arabie des troupes de dragons portés dans plusieurs chariots, ils se répandront sur la terre avec autant

1. *ECce loquere in aures plebis mea sermones prophetiæ, quos immisero in os tuum, dicit Dominus :*
2. *& fac ut in charta scribantur, quoniam fideles & veri sunt,*
3. *Ne timeas à cogitationibus adversùm te, nec turbent te incredulitates dicentium.*

4. *Quoniam omnis incredulus in incredulitate sua morietur.*
5. *Ecce ego induco, dicit Dominus, super orbem terrarum mala, gladium, & famem, & mortem, & interitum :*
6. *propter quod superpolluit iniquitas omnem terram, & adimpleta sunt opera nociva illorum.*
7. *Propterea dicit Dominus :*
8. *Jam non silebo de impietatibus eorum quæ irreligiosè agunt, nec sustinebo in his quæ iniquè exercent : ecce sanguis innoxius & justus clamat ad me, & anima justorum clamant perseveranter.*
9. *Vindicans vindicabo illos, dicit Dominus, & accipiam omnem sanguinem innoxium ex illis ad me.*

10. *Ecce populus meus quasi grex ad occisionem ducitur, jam non patiar illum habitare in terra Ægypti :*
11. *sed educam eum in manu potenti & brachio excelso, & percutiam plagâ sicut prius, & corrumpam omnem terram ejus.*
12. *Lugebit Ægyptus, & fundamenta ejus plagâ verberatâ, & castigatione quas inducet ei Deus.*
13. *Lugebunt cultores operantes terram, quoniam deficient semina eorum ab uredine, & grandine, & à sidere terribili.*
14. *Væ sæculo, & qui habitant in eo :*
15. *quia appropinquavit gladius & contritio eorum, & exurget gens contra gentem ad pugnam, & rhomphæa in manibus eorum.*
16. *Erit enim inconstabilitio hominibus, & alii aliis invalescentes non curabunt Regem suum, & Principes via gestorum suorum in potentia sua.*
17. *Concupiscet enim homo in civitatem ire, & non poterit.*
18. *Propter superbiam enim eorum civitates turbabuntur, domus exterentur, homines metuent.*

19. *Non miserebitur homo proximum suum ad irritum faciendum domos eorum in gladium ad diripiendas substantias eorum propter famam panis & tribulationem multam.*
20. *Ecce, ego convoco, dicit Deus, omnes Reges terræ ad me verendum, qui sunt ab Oriente, & ab Austro, & ab Euro, & à Libano, ad convertendos in se, & reddere quæ dederunt illis :*
21. *sicut faciunt usque hodie electis meis, sic faciam & reddam in sinu eorum. Hæc dicit Dominus Deus :*
22. *Non parcet dextera mea super peccatores, nec cessabit rhomphæa super effundentes sanguinem innoxium super terram.*
23. *Exiit ignis ab ira ejus & devoravit fundamenta terræ, & peccatores quasi stramen incensum.*

24. *Væ eis qui peccant, & non observant mandata mea, dicit Dominus :*
25. *non parcam illis. Discedite filii à potestate. Nolite contaminare sanctificationem meam,*

26. *quoniam novit Dominus omnes qui delinquunt in illum; propterea tradidit eos in mortem, & in occisionem.*
27. *Jam enim venerunt super orbem terrarum mala, & manebitis in illis : non enim liberabit vos Deus, propter quod peccastis in eum.*
28. *Ecce visio horribilis, & facies illius ab Oriente.*

29. *Et exient nationes draconum Arabum in curribus multis, & sicut flatus, eorum numerus feretur su-*

---

a 9. *lettr.* en vengeant je vangerai. *Hebraïsme.* pour dire, je vangerai fortement, *ou* très-certainement.

b 28. *expl.* Le verset suivant explique ceci des peuples qui viendront du côté de l'Arabie, qui étoit à l'orient de la Palestine.

Digitized by Google

per terram, ut jam timeant & trepident omnes qui illos audient :

30. *Carmonii inſanientes in ira, & exient ut apri de ſylva, & advenient in virtute magna, & conſtabunt in pugnam cum illis, & vaſtabunt portionem terræ Aſſyriorum.*

31. *Et poſt hæc ſupervaleſcent dracones nativitatis ſuæ memores, & convertent ſe conſpirantes in virtute magna ad perſequendos eos.*

32. *Iſti turbabuntur & ſilebunt in virtute illorum, & convertent pedes ſuos in fugam,*

33. *& a territorio Aſſyriorum ſubſeſſor obſidebit eos, & conſumet unum ex illis, & erit timor & tremor in exercitu illorum, & contentio in Reges ipſorum.*

34. *Ecce nubes ab oriente, & ſeptentrione uſque ad meridianum, & facies earum horrida valde, plena iræ procellæ,*

35. *& collident ſe invicem, & collident ſidus copioſum ſuper terram, & ſidus illorum ; & erit ſanguis a gladio uſque ad ventrem,*

36. *& ſimus hominis uſque ad ſubſtramen cameli, & erit timor & tremor multus ſuper terram,*

37. *& horrebunt qui videbunt iram illam, & tremor apprehendet illos : & poſt hæc movebunt nimbi copioſi,*

38. *a meridiano & ſeptentrione, & portio alia ab occidente :*

39. *& ſuperinvaleſcent venti ab oriente, & recludent eam, & nubem quam ſuſcitavi in ira, & ſidus ad faciendam exterritationem ad orientalem ventum & occidentem violabitur :*

40. *& exaltabuntur nubes magnæ & validæ plenæ iræ, & ſidus, ut exterreant omnem terram, & inhabitantes eam, & infundent ſuper omnem locum altum & eminentem ſidus terribile,*

41. *ignem & grandinem, & rhomphæas volantes, & aquas multas, ut etiam impleantur omnes campi, & omnes rivi plenitudine aquarum multarum :*

42. *& demolientur civitates, & muros, & montes, & colles, & ligna ſylvarum, & fœnum pratorum, & frumenta eorum.*

43. *Et tranſibunt conſtantes uſque ad Babylonem, & exterent eam :*

44. *convenient ad ipſam, & circuibunt eam, & effundent ſidus, & omnem iram ſuper eam, & ſubibit pulvis & fumus uſque in cælum, & omnes in circuitu lugebunt eam :*

45. *& qui ſub ea remanſerint, ſervient his qui exterruerunt.*

46. *Et tu Aſia concors in ſpem Babylonis, & gloria perſonæ ejus ;*

47. *væ tibi miſera propter quod aſſimilaſti ei, & ornaſti filias tuas in fornicatione, ad placendum & gloriandum in amatoribus tuis, qui tecum cupierunt ſemper fornicari.*

48. *Odibilem imitata es in omnibus operibus ejus, & in adinventionibus ejus : propterea dicit Deus :*

49. *Immittam tibi mala, viduitatem, paupertatem, & famem, & gladium, & peſtem, ad devaſtandas domos tuas à violatione, & morte, & gloria virtutis tuæ.*

50. *Sicut flos ſiccabitur, cum exurget ardor qui emiſſus eſt ſuper te,*

51. *infirmaberis ut paupercula plagata & caſtigata à mulieribus, ut non poſſint te ſuſcipere potentes & amatores.*

52. *Numquid ego ſic zelabor te, dicit Dominus,*

53. *niſi occidiſſes electos meos in omni tempore, exaltans*

de vîteſſe que le vent ; & au bruit de leur arrivée la crainte & la frayeur s'empareront de tous les eſprits. An du M. 3435. Avant J. C. 569.

30. Les peuples de Carmos // s'excitant à la colere, s'avanceront contre eux avec impetuoſité, tels que les ſangliers n qui s'élancent de la forêt ; ils ſe préſenteront pour les combattre, & ravageront une partie de l'Aſſyrie.

31. Mais les dragons rappellant enfin la grandeur de leur origine, reprendront le deſſus & réuniront toutes leurs forces pour les pourſuivre.

32. Alors ces peuples // ſeront troublés & n'oſant ſe préſenter devant une telle puiſſance, ils chercheront le ſalut dans la fuite.

33. Un guerrier les attaquera dans l'Aſſyrie, & la défaite d'un des leurs répandra la terreur dans leur armée & mettra la diviſion parmi les chefs.

34. Il ſe formera des nuages // depuis l'orient & le ſeptentrion juſqu'au midy ; ils ſeront épouvantables & porteront partout l'horreur & la tempête.

35. En ſe heurtant les uns contre les autres, ils feront tomber ſur la terre un grand nombre d'étoiles //, & ils y entraîneront auſſi l'aſtre fatal qu'ils portoient dans leur ſein //, dans le carnage general qui ſe fera ; alors les hommes ſeront dans le ſang juſqu'à la ceinture.

36. Et la pourriture qui ſortira de leurs corps s'élevera juſqu'aux ſangles des chameaux ; toute la terre ſera dans une grande conſternation.

37. Ceux qui verront ce jour de colere ſeront ſaiſis d'horreur & la crainte s'emparera de leurs eſprits.

38. Enſuite il viendra pluſieurs nuages du midy & du ſeptentrion, & il en paroîtra d'autres de l'occident.

39. Mais des vents excités du côté de l'orient diſſiperont ces derniers auſſi-bien que le nuage qui portoit la tempête ; & l'aſtre qui devoit mettre en fuite // les vents d'orient & d'occident, ſera obſcurci.

40. Alors ces grands nuages ſuivis de l'aſtre // s'éleveront avec force & avec fureur, ils jetteront la terreur ſur toute la terre & ſur ceux qui l'habitent, & répandront ſur tous les lieux élevés cette étoile funeſte.

41. Et de ſon ſein ſortiront le feu, la grêle, des épées volantes, des torrens qui groſſiſſant les rivieres iront inonder // toutes les campagnes.

42. Ils renverſeront les villes avec leurs murailles, ils entraîneront dans leur cours les montagnes, les collines, les forêts & tous les fruits de la terre.

43. Ils iront ſans obſtacle porter la terreur juſqu'à Babylone //.

44. Et s'approchant de ſes murs, ils l'environneront, & répandront ſur cette ville l'étoile & tout ce qu'elle renfermoit de fureur & de malignité : auſſi-tôt le ciel deviendra obſcur par la pouſſiere & la fumée qui s'éleveront de ſes ruines ; les peuples voiſins pleureront ſa perte.

45. Et ceux qui ſeront reſtés dans ſon enceinte paſſeront ſous la domination des vainqueurs.

46. Et toi, malheureuſe Aſie, qui fondois ſur Babylone toutes tes eſperances, & qui l'avois rendue la gloire & la premiere ville de ton empire ;

47. malheur à toi, parceque tu l'as imitée & que tu as fourni à tes filles des attraits pour le crime, afin qu'elles puſſent plaire à ceux qui les aimoient, & ſe glorifier de leur nombre parmi ceux qui n'ont point ceſſé de brûler pour toi d'un amour criminel.

48. Tu as imité cette ville abominable dans toutes ſes œuvres & dans tous ſes déreglemens ; c'eſt pourquoi, dit le Seigneur :

49. Je vais envoyer tous les maux contre toi ; la viduité, la miſere, la faim, l'épée & la peſte, & tes vierges après avoir été deshonnorées expireront ſous le fer.

50. Ta gloire ſe flétrira comme une fleur, quand l'ardeur qui doit te conſumer paroîtra.

51. Ces Grands de la terre qui t'avoient aimée avec tant de paſſion, ne voudront plus avoir de commerce avec toi, lorſqu'ils te verront ſemblable à l'une de ces femmes que la miſere expoſe au mépris & à l'inſulte.

52. T'aurois-je ainſi traitée dans l'étendue de ma fureur //,

53. ſi tu n'avois pas cruellement immolé mes élus dans tous

¥. 30. *lettr.* Carmaniens, peuples d'une des Provinces de l'Aſie mineure, ſituée entre la Perſe & les Indes à l'orient de la Paleſtine, & voiſine de l'Aſſyrie.

Ibid. *expl.* Ces peuples étoient des eſpeces de Sauvages couverts de poils, qui habitoient une terre deſerte.

¥. 32. *expl.* les peuples de l'Aſſyrie.

¥. 34. *expl.* des armées terribles.

¥. 35. *expl.* de chefs.

Ibid. *lettr.* & même leur étoile. *Expl.* c'eſt-à-dire, leur chef, celui qui les conduiſoit. *Voyez le* ¥. 39. *ci-après.*

¥. 39. *expl.* le même dont il eſt parlé au verſet 35. ci-deſſus.

¥. 40. *lettr.* & l'aſtre. *Expl.* celui dont il eſt parlé ci-deſſus v. 35.

¥. 41. *expl.* Sous ces expreſſions figurées, l'Auteur décrit quel ſera le ravage que feront ces armées terribles & nombreuſes.

¥. 43. la capitale de l'Aſſyrie dont il eſt parlé ci-deſſus v. 33.

¥. 52. *lettr.* dit le Seigneur.

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

les temps, & qu'après t'être enyvrée de leur ſang tu n'euſſe point encore inſulté ces victimes innocentes ?

54. Raſſemble donc ſur ta perſonne tout ce que tu peux avoir d'attraits :

55. Car tu es prés de recevoir la récompenſe de tes déreglemens honteux.

56. Comme tu as traité mes élus, ainſi je te traiterai, dit le Seigneur, & je t'accablerai de maux.

57. Tes enfans periront par la faim & toi par l'épée, tes villes ſeront détruites.

58. Ceux des tiens qui ſe trouveront dans la campagne tomberont ſous le fer, & ceux qui fuiront dans les montagnes y mourront de faim ; & dans la neceſſité où les réduira la faim & la ſoif, ils mangeront leur propre chair & ils boiront leur ſang.

59. Dans cette affreuſe ſituation, tu chercheras un' azile au-delà des mers ; mais ce ne ſera que pour être livrée à de nouveaux malheurs.

60. Tes ennemis ſe jetteront ſur toi, ils te briſeront de nouveau, ils ravageront ton empire, ils feront diſparoître une partie de ta gloire & retourneront une ſeconde fois à Babylone ;

61. & les démolitions leur ſerviront à allumer leur feu.

62. Ils te dévoreront, toi, tes villes, tes provinces, tes montagnes, & ils mettront le feu à tes forêts & à tous tes arbres fruitiers.

63. Ils méneront tes enfans en captivité, ils pilleront tes richeſſes & ils effaceront l'éclat de ta beauté.

percuſſionem manuum, & dicens ſuper mortem eorum, cùm inebriata eſſes :

54. Exorna ſpeciem vultûs tui :

55. Merces fornicationis tuæ in ſinu tuo, propter hoc redditionem accipies.

56. Sicut facies electis meis, dicit Dominus, ſic faciet tibi Deus, & tradet te in malum.

57. Et nati tui fame interient : & tu rhomphaâ cades, & civitates tuæ conterentur, & omnes tui in campo gladio cadent.

58. Et qui ſunt in montibus, fame peribunt : & manducabunt carnes ſuas, & ſanguinem bibent à fame panis & ſiti aquæ.

59. Infelix per maria venies, & rursùm accipies mala.

60. Et in tranſitu allident civitatem occiſam, & exterent aliquam portionem terræ tuæ, & partem gloriæ tuæ exterminabunt, rurſum revertentes ad Babylonem ſubverſam.

61. Et demolita eris illis pro ſtipula, & ipſi erunt tibi ignis :

62. & devorabunt te, & civitates tuas, terram tuam, & montes tuos, omnes ſylvas tuas & lignum fructiferum igni comburent.

63. Filios tuos captivos ducent, & cenſum tuum in prædam habebunt, & gloriam faciei tuæ exterminabunt.

CHAPITRE XVI.

Horrible deſolation où ſera toute la terre à la fin des temps.

1. MAlheur à vous, Babylone & Aſie, malheur à vous Egypte & Syrie ;

2. revêtez-vous de ſacs & de cilices, livrez-vous à la douleur, & pleurez la perte de vos enfans, car vous allez être détruites.

3. L'épée a été envoyée contre vous, qui pourra lui échapper ?

4. Le feu s'eſt allumé contre vous, qui pourra l'éteindre ?

5. Tous les maux enfin vont tomber ſur vous, qui pourra s'en garantir ?

6. Qui pourroit ſe défendre contre un lion que la faim a contraint de ſortir de la forêt *d* ? qui pourroit éteindre le feu qui commence à prendre à la paille ?

7. Qui pourroit enfin repouſſer une fléche lancée par un bras fort & puiſſant ?

8. C'eſt le Seigneur tout-puiſſant qui envoyera ces maux, qui pourra les éviter ?

9. Le feu s'allumera dans ſa colere, qui pourra l'éteindre ?

10. Les éclairs iront de côté & d'autre, qui ne tremblera point ? Il fera entendre la voix de ſon tonnerre, qui n'en ſera point effrayé ?

11. Il menacera, qui ne ſera point briſé dans ſa fureur ?

12. La terre a tremblé juſques dans ſes fondemens ; la mer s'eſt troublée, & du profond des abîmes les flots ſe ſont ſoulevés ; les poiſſons qu'elle renferme n'ont pû ſoûtenir le regard du Seigneur, ni ſa puiſſance redoutable :

13. car la droite de celui qui a tendu ſon arc eſt forte, les fléches qu'il lance ſont aiguës, & elles ne s'affobliront point quand il aura commencé de les répandre ſur la terre.

14. Les maux vont l'inonder, & ils ne ceſſeront point de l'affliger ;

15. le feu s'eſt allumé, & il ne s'éteindra point qu'il ne l'ait conſumée juſques dans ſes fondemens,

16. & les maux qui la deſoleront ſeront ſemblables à une fléche envoyée avec force & qui ne revient plus vers celui qui l'a lancée.

17. Malheur à moi, malheur à moi, qui ſera mon appui dans ces jours de calamité ?

18. Ce ſera le commencement des douleurs *d*, des gemiſſe-

1. Væ tibi Babylon & Aſia : væ tibi Ægypte & Syria ;

2. Præcingite vos ſaccis & ciliciis, & plangite filios veſtros, & dolete : quoniam appropinquavit contritio veſtra.

3. Immiſſus eſt vobis gladius, & quis eſt qui avertat illum ?

4. Immiſſus eſt in vobis ignis, & quis eſt qui extinguat illum ?

5. Immiſſa ſunt vobis mala, & quis eſt qui repellat ea ?

6. Numquid repellet aliquis leonem eſurientem in ſylva, aut extinguet ignem in ſtipula, mox quando cœperit ardere ?

7. Numquid repellet aliquis ſagittam à ſagittario forti miſſam ?

8. Dominus fortis immittit mala, & quis eſt qui repellat ea ?

9. Exiit ignis ex iracundia ejus, & quis eſt qui extinguat eum ?

10. Coruſcabit, & quis non timebit ? Tonabit, & quis non pavebit ?

11. Dominus comminabitur, & quis non funditus conteretur à facie ipſius ?

12. Terra tremuit & fundamenta ejus, mare fluctuat de profundo, & fluctus ejus diſturbabuntur, & piſces ejus à facie Domini, & à gloria virtutis ejus :

13. quoniam fortis dextera ejus quæ arcum tendit : ſagittæ ejus acutæ quæ ab ipſo mittuntur, non deficient, cùm cœperint mitti in fines terræ.

14. Ecce mittuntur mala, & non revertentur, donec veniant ſuper terram.

15. Ignis ſuccenditur, & non extinguetur, donec conſumat fundamenta terræ.

16. Quemadmodum non redit ſagitta miſſa à valido ſagittario, ſic non revertentur mala quæ miſſa fuerint in terram.

17. Væ mihi, væ mihi : quis me liberabit in illis diebus ?

18. Initium dolorum & multi gemitus, initium famis

¥. 6. expl. L'Auteur ſous la figure de lions affamés, &c. repréſente les Carmaniens peuples ſauvages dont il a parlé au verſ. 30. du ch. précedent.

¥. 18. expl. Cette expreſſion paroît être empruntée du ch. 24. de ſaint Matthieu v. 8.

Digitized by Google

& multi interiùs, initium bellorum & formidabunt Poteſtates, initium malorum & trepidabunt omnes.

19. *In his quid faciam : cùm venerint mala ?*

20. *Ecce fames & plaga, & tribulatio, & anguſtia miſſa ſunt flagella in emendatione,*

21. *& in his omnibus ſe non convertent ab iniquitatibus ſuis, neque flagellorum memores erunt ſemper.*

22. *Ecce, erit annona vilitas ſuper terram, ſic ut putent ſibi eſſe directam pacem, & tunc germinabunt mala ſuper terram, gladius, fames, & magna confuſio.*

23. *A fame enim plurimi qui inhabitant terram interient, & gladius perdet cæteros qui ſuperaverint à fame,*

24. *& mortui ſicut ſtercora projicientur, & non erit qui conſoletur eos. Derelinquetur enim terra deſerta, & civitates ejus dejicientur.*

25. *non derelinquetur qui colat terram, & qui ſeminet eam.*

26. *Ligna dabunt fructus, & quis vindemiabit illa ?*

27. *Uva matura fiet, & quis calcabit illam ? erit enim locis magna deſertio.*

28. *Cupiet enim homo hominem videre, vel vocem ejus audire.*

29. *Relinquentur enim de civitate decem, & duo de agro qui abſconderint ſe in denſis nemoribus, & ſciſſuris petrarum :*

30. *quemadmodum derelinquuntur in oliveto & ſingulis arboribus tres aut quatuor oliva,*

31. *aut ſicut in vinea vindemiata racemi relinquuntur ab his qui diligenter vineam ſcrutantur :*

32. *ſic relinquentur in diebus illis tres aut quatuor ab ſcrutantibus domos eorum in rhomphæa.*

33. *Et relinquetur terra deſerta, & agri ejus inveterabunt, & via ejus, & omnes ſemitæ ejus germinabunt ſpinas, eo quòd non tranſient homines per eam.*

34. *Lugebunt virgines non habentes ſponſos, lugebunt mulieres non habentes viros, lugebunt filiæ earum non habentes adjutorium :*

35. *ſponſi earum in bello conſumentur, & viri earum in fame exterentur.*

36. *Audite verò iſta, & cognoſcite ea ſervi Domini.*

37. *Ecce verbum Domini, excipite illud : ne diis credatis de quibus dicit Dominus :*

38. *Ecce appropinquant mala, & non tardant.*

39. *Quemadmodùm pregnans, cùm parit in nono menſe filium ſuum, appropinquante horâ partûs ejus ante horas duas vel tres, dolores circumeunt ventrem ejus, & prodeunte infante de ventre, non tardabunt uno punctо ?*

40. *ſic non morabuntur mala ad prodeundum ſuper terram, & ſæculum gemet, & dolores circumtenebunt illud.*

41. *Audite verbum, plebs mea : parate vos in pugnam, & in malis ſic eſtote, quaſi advenæ terræ.*

42. *Qui vendit, quaſi qui fugiat : & qui emit, quaſi qui perditurus :*

43. *Qui mercatur, quaſi qui fructum non capiat : & qui ædificat, quaſi non habitaturus.*

44. *Qui ſeminat, quaſi qui non metet : ſic & qui vineam putat, quaſi non vindemiaturus.*

45. *Qui nubunt, ſic quaſi filios non facturi : & qui non nubunt, ſic quaſi vidui.*

46. *Propter quod qui laborant, ſine cauſa laborant :*

47. *Fructus enim illorum alienigenæ metent, & ſubſtantiam illorum rapient, & domos evertent, & filios eorum captivabunt, quia in captivitate & fame generant natos ſuos.*

mens les plus affreux, de la famine & d'une mort generale. Les guerres commenceront, & les Puiſſances en ſeront troublées ; les calamités marcheront à leur ſuite, & la frayeur ſera univerſelle.

19. Que deviendrai-je alors au milieu de tous ces maux ?

20. La faim, le carnage, les oppreſſions, les calamités étoient autant de fleaux deſtines à ramener les hommes à leur devoir ;

21. mais tous ces coups fraperont en vain, & rien ne ſera capable de les arracher à l'iniquité.

22. En ce temps-là tout ſe donnera à un ſi bas prix, qu'ils s'imagineront être dans une paix profonde ; mais ce ſera alors que l'épée, la faim, le deſordre, & tous les autres maux s'éleveront contr'eux :

23. la terre verra perir un grand nombre de ſes habitans par la faim, & ceux qui échapperont à ce genre de mort tomberont ſous le tranchant de l'épée :

24. on jettera les corps morts comme on jette le fumier, & perſonne ne leur rendra les derniers devoirs ; la terre ſera deſerte, les villes ſeront enſevelies ſous leurs ruines,

25. & il ne reſtera aucun homme pour cultiver la terre, & y jetter des ſemences :

26. les arbres porteront leurs fruits, & on ne les cueillera point :

27. le raiſin arrivera à ſa maturité, & on ne le foulera point dans la cuve, parcequ'il y aura peu de monde ſur la terre ;

28. Un homme ſouhaitera d'en voir un autre, ou d'entendre ſa voix :

29. il ne reſtera que dix hommes dans une ville, & que deux dans un champ, encore ne ſera-ce qu'aprés s'être cachés dans d'épaiſſes forêts, & dans le creux des rochers :

30. & de même qu'il ne reſte que trois ou quatre olives ſur un olivier *après qu'on l'a dépouillé de ſes fruits*,

31. & qu'à peine trouve-t-on quelques grapes dans une vigne après une exacte vendange :

32. ainſi dans ces jours malheureux, à peine échappera-t-il trois ou quatre hommes à la fureur de ceux qui viendront le fer à la main piller les maiſons :

33. la terre ſe changera en ſolitude, ſes campagnes deviendront ſteriles, tous ſes ſentiers & tous ſes chemins ſeront couverts d'épines & de ronces, parcequ'il n'y paſſera plus perſonne :

34. les vierges pleureront, parcequ'elles ne trouveront point d'époux, les femmes pleureront ceux qu'elles auront perdus, & les jeunes filles ſe livreront aux gémiſſemens, parcequ'elles reſteront ſans appui :

35. ceux qu'elles eſperoient avoir pour époux périront dans la guerre, & la faim en conſumera pluſieurs.

36. Vous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur, écoûtez ces choſes, & inſtruiſez-vous-en ;

37. Voici ce que dit le Seigneur, écoûtez-le, & n'ajoûtez point foi à ces dieux dont il vous a dit :

38. Voici les maux qui s'approchent, & ils ne tarderont point :

39. car de même qu'une femme au neuviéme mois de ſa groſſeſſe, & deux ou trois heures avant que d'enfanter commence à reſſentir les approches de ſes travaux, & qu'au moment de l'enfantement elle eſt tout d'un coup livrée aux plus vives douleurs.

40. Ainſi les maux ſe hâteront de ſe répandre ſur la terre, le ſiecle ſera dans les gémiſſemens, & les maux l'accableront de toutes-parts.

41. Vous qui êtes mon peuple, écoûtez mes paroles, préparez-vous au combat, & conduiſez-vous au milieu de ſes calamités comme un homme qui ſe trouve dans une terre étrangere ;

42. que celui qui vend, le faſſe comme devant bien-tôt diſparoître // ; celui qui achette, comme devant perdre // ;

43. celui qui trafique, comme ne devant retirer aucun profit ; celui qui bâtit une maiſon, comme ne devant point l'habiter ;

44. celui qui ſeme, comme ne devant point recueillir ; celui qui façonne ſa vigne, comme ne devant point la vandanger ;

45. celui qui ſe marie, comme ne devant point avoir d'enfant ; & celui qui reſte dans le celibat, comme étant devenu veuf.

46. car ceux qui travaillent verront alors la vanité de leurs travaux.

47. Des étrangers moiſſonneront les grains qu'ils ont ſemés, ils emporteront tout ce qu'ils poſſedent, & aprés avoir renverſé leurs maiſons, ils emmeneront leurs enfans en captivité ; parceque ces peres malheureux ne les ont mis au monde que dans le temps qu'ils devoient les voir périr par la faim, ou par la captivité.

℣. 41. *expl.* qui n'y doit faire aucun établiſſement ſolide.
℣. 42. *lettr.* comme en fuyant.
Ibid. *expl.* c'eſt-à-dire, ſans aucun attachement, & dans un parfait dépouillement, dautant qu'il n'en jouira pas long-temps : ce qui ſemble être copié ſur ce que dit ſaint Paul, 1. *Cor. ch.* 7. *v.* 29. *& ſuiv.*

Digitized by Google

An du M. 3435. Avant J. C. 569.

48. Pour ceux qui s'enrichiſſent de rapines, plus ils travaillent à l'embelliſſement de leurs villes, de leurs maiſons, de leurs terres & de leur perſonne,

49. & plus j'exciterai ma colere pour me venger de leurs crimes, dit le Seigneur.

50. De même qu'une courtiſane brûle de jalouſie contre une femme chaſte & legitime //,

51. ainſi la juſtice s'élevera contre l'injuſtice qui ſe pare d'un faux éclat, & elle lui reprochera en face ſes deſordres, lorſque celui qui doit détruire l'auteur de tout peché ſur la terre, ſera venu.

52. C'eſt pourquoi ne vous rendez point ſemblables à lui, & n'imitez point ſes œuvres:

53. car il ſe paſſera encore un peu de temps, & enſuite l'iniquité ſera bannie de deſſus la terre, & la juſtice regnera ſur vous.

54. Que le pecheur ne diſe pas qu'il n'a point peché: car il s'allumera des charbons de feu ſur la tête de celui qui dira: Je n'ai point peché contre le Seigneur, ni contre la ſainteté de ſon nom.

55. Le Seigneur connoît toutes les actions des hommes, *Luc.16. 15.* leurs deſirs, leurs penſées & les replis les plus profonds de leur cœur:

Geneſ. 1. 2. 56. car c'eſt lui qui a dit que la terre ſoit faite, & elle a été faite; que le ciel ſoit fait, & il a été fait.

57. les étoiles ont été créées par ſa parole, & il ſait quel en eſt le nombre.

58. Il ſonde les abîmes juſques dans les endroits les plus cachés; il a meſuré la mer, & tout ce qu'elle renferme d'eſpace:

59. il a placé la mer au milieu des eaux, & par ſa parole il a environné la terre de cet élement:

60. il a étendu le ciel comme une voute, & l'a élevé au-deſſus des eaux:

61. il a fait couler des fontaines dans le deſert, il a formé des reſervoirs ſur le ſommet des montagnes; afin que les fleuves tombaſſent des plus hauts rochers, pour abreuver la terre de leurs eaux:

62. il a fait l'homme, il lui a mis le cœur au milieu du corps, & lui a donné le mouvement, la vie, l'intelligence, & le ſouffle du Dieu tout-puiſſant:

63. Il a créé toutes choſes, & il découvre ce qu'il y a de plus caché dans les antres de la terre:

64. Il connoît les mouvemens & les penſées de vos cœurs, dans le temps même que vous croyez vous dérober à ſes yeux, pour commettre l'iniquité.

65. Le Seigneur a fait une exacte recherche de toutes vos œuvres, il en découvrira toute l'énormité,

66. & vous ſerez couverts de confuſion au dernier jour, lorſque vos crimes ſeront dévoilés à la face de toute la terre, & que vos pechés s'éleveront contre vous, & deviendront vos accuſateurs.

67. Que ferez-vous alors, & comment les déroberez-vous aux yeux de Dieu & de ſes Anges?

68. C'eſt Dieu même qui vous jugera: Soyez ſaiſis de crainte, ceſſez de l'offenſer, & renoncez enfin à la corruption de vos voies; alors Dieu ſera votre refuge, & il vous délivrera de toutes ces tribulations.

69. Une grande multitude ſe jettera ſur vous avec fureur. Ils en prendront quelques-uns d'entre vous, & après les avoir égorgés, ils en préſenteront la chair à leurs idoles //.

70. Ils inſulteront ceux qui ſe conformeront à leurs deſirs, & après les avoir rendus l'objet de leurs riſées, ils les fouleront aux piés.

71. Car dans tous les lieux & dans toutes les villes, ils s'éleveront contre ceux qui craignent le Seigneur.

72. Et dans l'excès de leur fureur ils n'en épargneront aucun; mais ſe jettant ſur eux pour les piller & pour les outrager,

73. ils s'empareront de toutes les richeſſes qu'ils trouveront dans leurs maiſons, & en chaſſeront les maîtres.

74. Alors mes élus ſeront éprouvés comme l'or l'eſt par le feu.

75. Vous qui êtes mes bien-aimés écoutez-moi, dit le Seigneur: Ces jours de tribulation ſont proches, mais je vous en délivrerai.

76. Ne vous livrez ni à la crainte, ni à l'incertitude de ce qui vous arrivera; parceque Dieu ſe mettra à votre tête.

48. *Et qui negotiantur in rapina, quantùm diu exornant civitates & domos ſuas, & poſſeſſiones & perſonas ſuas,*

49. *tanto magis adzelabor eos ſuper peccata ſua, dicit Dominus.*

50. *Quomodo zelatur fornicaria mulierem idoneam & bonam valde,*

51. *ſic zelabitur juſtitia iniquitatem cum exornat ſe, & accuſat eam in facie, cùm veneris qui defendat exquirentem omne peccatum ſuper terram.*

52. *Propterea nolite ſimilari ei, nec operibus ejus:*

53. *quoniam adhuc puſillum, & tolletur iniquitas à terra, & juſtitia regnabit in vos.*

54. *Non dicat peccator ſe non peccaſſe: quoniam carbones ignis comburet ſuper caput ejus, qui dicit: Non peccavi coram Domino Deo & gloria ipſius.*

55. *Ecce Dominus cognoſcet omnia opera hominum, & adinventiones illorum, & cogitationes illorum, & corda illorum.*

56. *Dixit enim: Fiat terra, & facta eſt: fiat calum, & factum eſt.*

57. *Et in verbo illius ſtella fundata ſunt, & novit numerum ſtellarum.*

58. *Qui ſcrutatur abyſſum, & theſauros illarum: qui menſus eſt mare, & conceptum ejus.*

59. *Qui concluſit mare in medio aquarum, & ſuſpendit terram ſuper aquas verbo ſuo.*

60. *Qui extendit calum quaſi cameram, ſuper aquas fundavit eum.*

61. *Qui poſuit in deſerto fontes aquarum, & ſuper verticem montium lacus ad emittendum flumina ab eminenti petra, ut potaret terram.*

62. *Qui finxit hominem, & poſuit cor ſuum in medio corporis, & miſit ei ſpiritum, vitam & intellectum,*

63. *& ſpiramen Dei omnipotentis qui fecit omnia, & ſcrutinat omnia abſconſa in abſconſis terra.*

64. *Hic novit adinventionem veſtram, & quæ cogitatis in cordibus veſtris, peccantes & volentes occultare peccata veſtra.*

65. *Propter quod Dominus ſcrutinando ſcrutinavit omnia opera veſtra, & traducet vos omnes,*

66. *& vos confuſi eritis cùm proceſſerint peccata veſtra coram hominibus, & iniquitates erunt, quæ accuſatores ſtabunt in die illo.*

67. *Quid facietis? aut quomodo abſcondetis peccata veſtra coram Deo & Angelis ejus?*

68. *Ecce judex Deus, timete eum. Deſinite à peccatis veſtris, & oblivíſcamini iniquitates veſtras jam agere eas in ſempiterno, & Deus educet vos, & liberabit de omni tribulatione.*

69. *Ecce enim incenditur ardor ſuper vos turbæ copioſæ, & rapient quoſdam ex vobis, & cibabunt idolis occiſos:*

70. *& qui conſenſerint eis, erunt illis in deriſum, & in improperium, & in conculcationem:*

71. *erit enim locis locus, & in vicinas civitates exurrectio multa ſuper timentes Dominum.*

72. *Erunt quaſi inſani nemini parcentes, ad diripiendum & devaſtandum adhuc timentes Dominum,*

73. *quia devaſtabunt & diripient ſubſtantias, & de domibus ſuis eos ejicient.*

74. *Tunc parebit probatio electorum meorum, ut aurum quod probatur ab igne.*

75. *Audite dilecti mei, dicit Dominus: Ecce adſunt dies tribulationis, & de his liberabo vos.*

76. *Ne timeatis, nec hæſitetis, quoniam Deus dux veſter eſt.*

¥. 50. *autr.* hait une femme ſage: d'autres verſions portent: De même qu'une honnête femme hait celle qui eſt débauchée; & ce dernier ſens eſt plus conforme à ce qui eſt dit au verſet ſuivant, où l'Auteur acheve & termine ſa comparaiſon.

¥. 69. *expl.* Selon quelques exemplaires, d'autres traduiſent: ils feront avaler à ceux qui auront été bleſſés à mort, des viandes ſacrifiées aux idoles; ce qui paroît plus conforme au ſens du verſet ſuivant, qui porte, qu'ils ſe riront de ceux qui auront conſenti à leurs deſirs; *c'eſt-à dire*, de manger de ces idolothytes.

77. *Et*

Digitized by Google

77. *Et qui ſervat mandata & præcepta mea, dicit Dominus Deus, ne præponderent vos peccata veſtra, ne ſuperelevent ſe iniquitates veſtræ.*

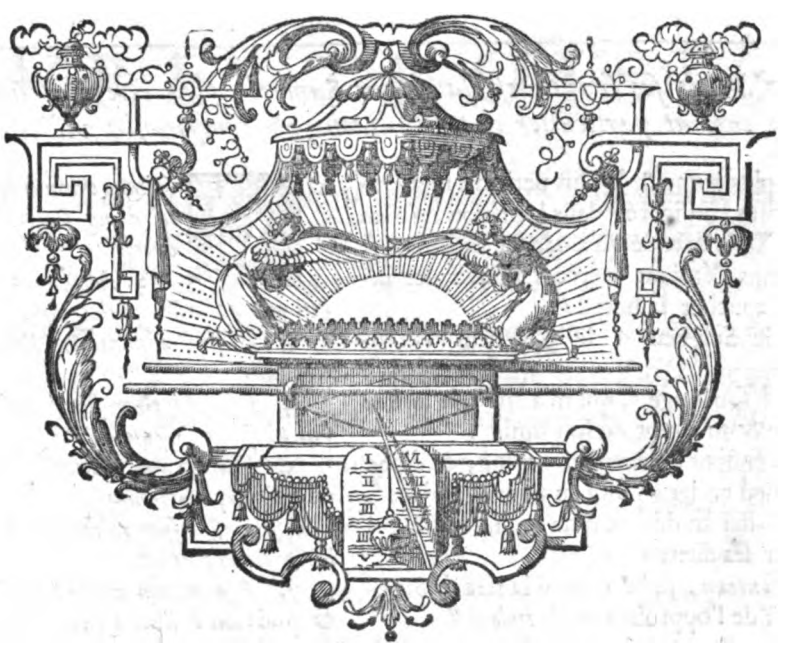
78. *Væ qui conſtringuntur à peccatis ſuis, & obteguntur ab iniquitatibus ſuis, quemadmodum ager conſtringitur à ſylva, & ſpinis tegitur ſemita ejus per quam non tranſit homo, & excluditur, & mittitur ad devorationem ignis.*

77. & il protegera ceux qui gardent ſes Commandemens. Ne vous laiſſez point accabler du poids de vos pechés de-peur qu'il ne vous écraſe.

78. Malheur à ceux qui ſont liés avec les chaînes de leurs crimes & qui ſont revêtus de leurs iniquités; car ſemblables à un champ couvert d'une épaiſſe forêt, & à un ſentier rempli d'épines & par lequel il ne paſſe plus perſonne; ils ſeront arrachés & jettés au feu //.

An du M. 3435. Avant. J.C. 569.

℣. 78. *impl.* Cette comparaiſon a bien du rapport avec celle du v. 8. du ch. 6. de l'Epître de S. Paul aux Hebreux.



Digitized by Google

PSEAUME CLI.

L'AUTEUR *de la Synopſe ou de l'Abregé de l'Ecriture ſainte, qui eſt entre les œuvres de ſaint Athanaſe, cite un Pſeaume de David, qu'il dit être hors des cent cinquante, qui compoſent le Pſeautier, dont neanmoins il fait auſſi l'extrait; & il ajoûte que ce ſaint Roi le compoſa à l'occaſion du combat qu'il eut contre Goliath. Ce qui prouve que ce Pſeaume étoit reçû dans quelques Egliſes particulieres : C'eſt pour cette raiſon qu'il a été imprimé à la fin des Pſeaumes de quelques éditions Grecques, & qu'il ſe trouve rapporté, en Arabe & en Latin, à la fin du livre des Pſeaumes dans les Polyglottes. Il n'a point été reçû par toute l'Egliſe, & en conſequence il a été rejetté entre les ouvrages Apocryphes, ou autrement hors du Canon des ſaintes Ecritures; quoiqu'au fond il ne contienne rien en ſoi qui ne ſoit veritable & qui ne ſoit digne du nom de celui qu'on en croit l'Auteur.*

David, préferablement à tous ſes freres, eſt ſacré par Samuel, pour être Roi ſur tout Juda & ſur tout Iſraël : & dans un combat particulier il tue Goliath, & remporte la victoire ſur les Philiſtins.

1. J'ESTOIS le plus jeune & le plus petit de mes freres *a* : & le moins conſideré *b* dans la maiſon de mon Pere, & je n'étois occupé qu'à garder ſes brebis *c*.

2. Mes mains s'étoient exercées à jouer des inſtrumens : & mes doigts à toucher la harpe *d*.

3. Quiconque priera le Seigneur ? le Seigneur l'exaucera.

4. *En effet* il *m*'a envoyé ſon Ange *e*, qui m'a tiré *du milieu* des troupeaux de mon Pere & m'a oint de ſon huile *f*.

5. *Et quoique* mes freres fuſſent de meilleure mine, & d'une taille plus avantageuſe : Dieu ne les a point eu pour agreables *g*.

6. Je marchai *donc*, & j'allai au devant d'un étranger *h* : qui me maudiſſoit en jurant par ſes dieux *i*.

7. Je tirai ſon épée *du fourreau*, je lui coupai la tête *k* & retirai *ainſi* les enfans d'Iſraël de l'opprobre *où ils étoient l*.

1. *Minimus eram inter fratres meos : & minimus in domo Patris mei, paſcebam paternas oves.*

2. *Manus mea fecerunt organum : & digiti mei aptarunt pſalterium.*

3. *Ecquis annuntiâbit Domino ? ipſe Dominus, ipſe exaudit.*

4. *Ipſe Angelum ſuum miſit, & me è Patris mei ovibus abduxit : meque unctionis ſuæ oleo inunxit.*

5. *Fratres mei pulchri quidem & magni : at non in eis ſibi placuit Dominus.*

6. *Egreſſus ſum in occurſum alienigenæ : qui me per ſua idola execratus eſt.*

7. *Ego autem extracto ipſius enſe, caput ei abſcidi : & probrum è filiis Iſraël abſtuli.*

℣. 1. *expl.* David étoit le plus jeune des ſept fils d'Iſaï. 1. *Reg. ch.* 16. *v.* 11. tous étoient de bonne mine, & d'une taille avantageuſe, *ibid. v.* 7.

Ibid. *expl.* plus petit que les autres par l'âge & par la taille.

Ibid. expl. *Voyez le v.* 11. *ibid.*

℣. 2. expl. *Voyez les v.* 16. *&* 18. *ibid.*

℣. 4. *expl.* Le mot *Ange*, ſignifie, un Envoyé, un Meſſager. Cela eſt dit de Samuel, que Dieu envoya pour ſacrer David, & l'établir Roi ſur Iſraël en la place de Saül. *Voyez ibid. lib.* 1. *Reg. ch.* 16. *v.* 1.

Ibid. expl. *Voyez* 1. *Reg. ch.* 16. *v.* 12. *&* 13.

℣. 5. *autr.* Dieu les a rejettés, *v.* 7. *ibid.* Ou ne les a point choiſis, *v.* 9. *ibid.*

℣. 6. *expl.* de Goliath Philiſtin, 1. *Reg. ch.* 17. *v.* 4.

Ibid. expl. *Voyez le v.* 43. *ibid.*

℣. 7. *expl.* après l'avoir couché preſque mort par terre d'un coup de pierre dont il le frappa au milieu du front. *Voyez le v.* 49. *& ſuiv.*

Ibid. *expl.* C'eſt-à-dire, des inſultes des Philiſtins, & du défi que leur avoit fait Goliath. *Voyez ibid. v.* 8. *&* 43.

Digitized by Google



LES MACHABÉES.

LIVRE TROISIÉME.

L'AUTEUR *de ce Livre eſt abſolument inconnu, & le ſurnom de troiſiéme Livre des Machabées, qu'on a donné à ſon ouvrage, ne lui convient point; puiſqu'il n'y eſt pas dit un ſeul mot de ces illuſtres & vaillans Protecteurs des loix de Dieu, & de celles de leur nation; que les faits qui y ſont décrits ne conviennent point au temps auquel ils ont vécu, & qu'ils regardent uniquement les circonſtances de la délivrance miraculeuſe des Juifs captifs & priſonniers ſous le regne d'un des Ptolemées. A l'égard de la verité de l'hiſtoire qui fait le ſujet de ce Livre, on n'en peut pas douter, puiſqu'elle eſt rapportée par Joſephe* liv. 2. contre Appion, p. 1064. in folio grec & latin; *mais avec cette difference, que l'Auteur de ce Livre-ci dit qu'elle s'eſt paſſée ſous Ptolemées-Pilometbor, ou ſelon la verſion Syriaque, Philopator, lorſqu'après avoir remporté la victoire ſur Antiochus Roi de Syrie, il vint voir par curioſité le Temple & la Ville de Jeruſalem, & que l'entrée du Sanctuaire lui ayant été refuſée, il prit la réſolution de ſe vanger de cet affront ſur tous ceux de cette nation qui demeuroient dans ſon Royaume. Joſephe au-contraire dit: Que ce fut ſous Ptolemée Phiſcon, après la mort de Ptolemée Philometor ſon frere, & à l'occaſion de la guerre que le Grand-Prêtre Onias entreprit contre ce Prince au ſujet de Cleopatre, qu'il vouloit chaſſer de ſon trône auſſi-bien que ſes enfans. Ces deux Auteurs ne s'accordent point dans ces circonſtances non plus que dans quelques-autres; mais cependant ils conviennent également du miracle de la délivrance des Juifs; le dernier même s'en eſt ſervi contre Appion, pour lui prouver que dans cette guerre contre Phiſcon, les Juifs n'avoient rien fait contre la fidelité qu'ils devoient aux Princes leurs alliés; puiſque Dieu même en prenant leur défenſe les avoit miraculeuſement juſtifiés.*

Ce Livre eſt écrit en grec par un Juif Helleniſte, d'un ſtile aſſez élegant; il eſt imprimé dans pluſieurs éditions, & ſur tout dans les Polyglottes, où l'on a même ajoûté une verſion Syriaque fidellement traduite, à quelques differences près, ſur le même grec; & comme cet ouvrage ne contient rien que de très-édifiant, qu'il a même été inſeré entre les Livres canoniques par le 84. ou le dernier des Canons vulgairement appellés des Apôtres; que l'Auteur de la Synopſe, ou de l'abregé des Ecritures attribué à ſaint Athanaſe, la compris au nombre des Livres de l'ancien Teſtamen dont l'autorité eſt douteuſe; on a crû qu'il étoit à propos de l'imprimer ici avec les autres Livres que l'on appelle vulgairement apocryphes, & de le traduire en notre langue pour ne rien omettre de tout ce qui peut ſervir à l'éclairciſſement & à l'intelligence de l'hiſtoire ſainte.

A l'égard du temps auquel on doit placer cette hiſtoire dans la Chronologie, les Interpreees & les Hiſtoriens paroiſſent ne pas convenir, parcequ'ils ne s'accordent pas abſolument ſur celui des Ptolemées, ſous lequel elle eſt arrivée; ſi c'eſt ſous Ptolemée Phiſcon, qui eſt dit auſſi Evergete, ou ſi c'eſt ſous Ptolemée ſon frere ſurnommé Philometor; ſi cette captivité des Juifs dont ils furent miraculeuſement délivrés, fut la ſuite de la guerre qu'eût le Grand-Prêtre Onias au ſujet de Cleopatre, ou ſi ce fut du refus que les Juifs firent à ce Ptolemée, de le laiſſer entrer dans le Sanctuaire, lorſqu'après avoir remporté la victoire ſur Antiochus il vint voir la ville & le

Digitized by Google

Temple de Jeruſalem : Ce que notre Auteur dit n'être arrivé que ſous la grande ſacrificature de Simon fils d'Onias, cap. 3. v. 1. ci-après, par conſequent vers l'an du monde 3860. & cent quarante-quatre ans avant JESUS-CHRIST. *D'autres placent cette hiſtoire bien auparavant vers l'an 3768. auquel temps, ſelon Polybe, Ptolemée attaqua Antiochus près de Raphie.*

CHAPITRE PREMIER.

Ptolemée Philopator marche avec toute ſon armée pour combattre Antiochus, qui s'étoit ſaiſi de pluſieurs places de ſon Royaume. Il évite d'être aſſaſſiné la nuit dans ſa tente. Le lendemain il donne la bataille près de Raphie, & ſur le point de la perdre, ſes troupes ranimées par Arſinoé ſa ſœur, remportent la victoire. Enſuite ce Prince vient à Jeruſalem, où malgré la reſiſtance des Juifs, il entreprend d'entrer juſques dans le Sanctuaire du Temple du Seigneur.

1. PHILOPATOR // ayant appris par ſes coureurs qu'Antiochus // lui avoit enlevé pluſieurs de ſes forteresſes, il raſſembla toutes ſes forces,

2. & ſuivi de de ſa ſœur Arſinoé //, il s'avança juſqu'à Raphie //, où Antiochus s'étoit campé avec toute ſon armée.

3. Alors un certain Theodote // ſongea à executer le deſſein qu'il avoit pris, de tuer Ptolemée //, dans l'eſperance que ſa mort feroit enfin ceſſer la guerre // : Pour cet effet, il choiſit parmi les troupes que ce Prince lui avoit confiées, ceux qui lui parurent les plus propres à ſeconder ſon entrepriſe //, & à la faveur de la nuit, il s'avança juſqu'à la tente de Ptolemée.

4. Mais Doſithée, *fils* de Drimyle //, Juif d'origine, & qui depuis avoit renoncé à la loi & à la religion de ſes peres ; ayant été informé // des complots ſecrets de Theodote, avoit fait ſortir Ptolemée de ſa tente, & n'y avoit laiſſé qu'un vil eſclave // qu'ils tuerent // au-lieu de ce Prince.

5. *Ce fut là le premier ſignal du combat* ; on ſe bat avec vigueur de part & d'autre, mais la victoire commençant à pencher du côté d'Antiochus, Arſinoé, les cheveux épars & les yeux baignés de larmes couroit dans tous les rangs, & conjuroit les ſoldats de combatre genereuſement pour leur propre liberté, & pour celle de leurs femmes & de leurs enfans, leur promettant à tous deux mines d'or // par tête s'ils revenoient victorieux.

6. Elle eût bien-tôt remis la victoire dans ſon parti, & ſes ennemis ou perirent dans le combat, ou furent faits priſonniers.

7. Ptolemée échappé avec tant d'avantage aux mauvais deſſeins de ſes ennemis, crut qu'il devoit ſe montrer aux villes voiſines, & raſſûrer par ſes diſcours ceux que la crainte avoit pû ébranler. Il fit par-tout des préſens aux temples des dieux, & releva l'eſperance de tous ſes ſujets //.

8. Les Ambaſſadeurs des Juifs arriverent en ce temps-là ; ils étoient chargés de préſens, & venoient au nom de toute la nation le feliciter de ſa nouvelle victoire. Ptolemée ne les eut pas plutôt vûs à ſa Cour, qu'il ſe ſentit enflamé plus que jamais du deſir violent de paſſer en Judée,

9. & ſans déliberer davantage, il vint à Jeruſalem, il y ſacrifia au vrai Dieu, & s'acquita de tout ce que la reconnoiſſance & la ſainteté du lieu pouvoient exiger de lui.

1 *Philopator autem, ab iis qui retulerant, cognitâ locorum à ſe poſſeſſorum abſtractione factâ ab Antiocho, denuntians omnibus exercitibus ſuis & pedeſtribus & equeſtribus,*

2. *Et ſororem Arſinoën ſecum aſſumens, proceſſit uſque ad ea qua ſunt ad Raphiam, loca ; ubi caſtrametati erant qui circa Antiochum.*

3. *Theodotus autem quidam complere inſidias cogitans, aſſumens ex commiſſis ſuæ cuſtodiæ armis Ptolemaïcis optima. contulit ſe noctu ad Ptolemæi tabernaculum, tanquam ſolus interfecturus eum ; & in hoc diſſoluturus bellum.*

4. *Hunc autem deducens quidam, qui Doſitheus Drimyli dicebatur, genere Judæus, poſteà autem adjiciens legitima, & à patriis ſanctionibus alienatus, ignobilem quemdam decumbere fecerat in tabernaculo quem contigit ferre illius ſupplicium.*

5. *Facto autem ingenti prælio, & rebus meliùs ſuccedentibus Antiocho, vehementer Arſinoë ebambulans exercitus hortabatur cum ejulatione, & lacrymis, crinibus ſolutis, ut auxiliarentur ſibiipſis, & filiis, & uxoribus, audacter, promittens daturam ſe vincentibus, cuique duas minas auri.*

6. *Et ita contigit adverſarios in conſerendis manibus perire, multos verò etiam captivos fieri.*

7. *Compos autem factus propoſiti, ſtatuit propinquas civitates adiens conſolari. Quod cum feciſſet, & delubris dona tribuiſſet, bono eſſe animo ſubditos fecit.*

8. *Cùm autem Judæi miſiſſent ad eum ex ſenatu, & ſenioribus, ſalutaturos eum & munera portaturos, & pro his quæ geſta erant, congratulaturos ; factum eſt ut magis ille cuperet quàm citiſſime ad eos venire.*

9. *Cùm autem perveniſſet Hieroſolymam, & ſacrificaſſet maximo Deo, & gratias reddidiſſet, & eorum, quæ ordine ſequebantur, aliquid ipſi loco feciſſet,*

¥. 1. *Le Syriaque*, Ptolemée-Philometor. *Expl.* c'eſt ſans doute ici une mépriſe de copiſte, puiſque l'un & l'autre ont été les noms de deux differens Rois d'Egypte : car Joſephe *lib. 2. contr. Appion pag.* 1064. *Grec & Latin*, ne donne à celui-ci ni le ſurnom de Philopator ni de Philometor, mais de Ptolemée-Phiſcon, frere de Ptolemée-Philometor ; cependant Euſebe en ſa Chronique l'an du monde 4980. cite le livre 3. des Machabées, en parlant de Ptolemée Philopator, & Strabon *lib. ultim.* appelle celui-ci le quatriéme Ptolemée. *Voyez Polybe lib. 5. p. 421. Grec & Latin*, dit Philopator ſucceſſeur de Ptolemée Evergete.

Ibid. *expl.* Euſebe nomme celui-ci Antiochus le Grand, & le met au nombre des Rois de Syrie.

¥. 2. *expl.* Polybe liv. 5. p. 424. dit qu'Arſinoé ſa ſœur l'accompagnoit dans cette guerre.

Ibid. *expl.* ville de la Phœnicie ou Cele-Syrie. Polybe liv. 5. pag. 422. fait mention de ce combat entre Ptolemée & Antiochus près de cette Ville, & dit qu'elle étoit la premiere que l'on rencontroit après Rhinocura, en entrant en Syrie.

¥. 3. *expl.* ſurnommé Æolus ; *c'eſt-à-dire*, Grec, le même que celui que Polybe dit qui livra à Antiochus les villes de Ptolemaïde & de Tyr, & qui avoit été ſous Ptolemée Prefet ou Gouverneur de Cele-Syrie. *Voyez Polybe ibid. lib. 5. hiſt. p. 385. 405. & 421.*

Ibid. *expl.* le même que l'Auteur a nommé ſimplement Philopator au v. 1.

Ibid. *letr.* eſperant lui ſeul tuer Ptolemée, & terminer ainſi la guerre. Polybe liv. 5. p. 422. & 423. rapporte ce fait, & dit qu'il n'entra dans la tente de ce Prince qu'avec deux de ſes compagnons, qui connoiſſoient auſſi-bien que lui les mœurs & les uſages de Ptolemée, pour avoir été à ſon ſervice.

Ibid. *letr.* s'étant revêtu des armes & d'un habit ſemblable à celui des ſoldats de Ptolemée. On a ſuivi le Syriaque dans la Verſion ; cependant il n'y a guére d'apparence qu'un ſoldat Syrien ait pû choiſir des compagnons parmi les troupes du Prince ennemi, dans le deſſein d'aller tuer leur Prince ; mais le Syriaque inſinue que ces ſoldats que ſe choiſit Theodote étoient des transfuges de l'armée de Ptolemée, ou que Theodote lui-même, quoique Syrien, ayant paſſé dans l'armée de Ptolemée, ce Prince lui avoit confié le commandement de quelques-uns de ſes ſoldats ; mais Polybe cité ci-deſſus, leve toute la difficulté.

¥. 4. *letr.* qui étoit un de ceux qui devoit eſcorter Theodote. On a ſuivi le Syriaque dans la Verſion.

Ibid. *letr.* un homme de rien. *Le Syriaque*, un pauvre. Polybe liv. 5. p. 423. dit qu'il tua deux des Officiers de Ptolemée, dont un ſe nommoit André, & étoit le premier Medecin de ce Prince.

Ibid. *letr.* ſur lequel ſeul tomba l'execution du meurtre projetté. Dans la Verſion on a ſuivi le Syriaque.

¥. 5. *expl.* Ces deux mines d'or peuvent être évaluées ſelon quelques Interpretes, à treize ou quatorze cens livres ou environ.

¥. 7. *Le Syriaque ajoûte*, qu'il les déchargea des impôts, & leur donna des marques de ſa bonté.

Digitized by Google

10. *Et jam adveniſſet ad locum, & ſedulitate & decore ſtupefactus eſſet, admiratus verò etiam ſacra edis bonam diſpoſitionem cogitavit conſilium capere introeundi in emplum.*

11. *His autem dicentibus non licere hoc fieri, quia neque his qui ex gente, liceret ingredi, neque omnibus Sacerdotibus, ſed ſoli omnium præfecto ſummo Sacerdoti, & hoc in anno ſemel; ille verò nequaquam acquieſcebat,*

12. *ſpretâque lege non ceſſabat provehere ſe, intrandum omninò dicens; &, ſi illi privati ſunt hoc honore; me non oportet. Et interrogabat, quam ob cauſam, intrantem ipſum in quodcumque phanum, nemo eorum qui aderant, prohibuiſſet.*

13. *Et quidam imprudenter dixit malè hoc ipſum prodigioſum eſſe. Factum autem hoc fuerit, inquit, quâvis de cauſa, nonne omninò ſe intraturum, & volentibus ipſis, & nolentibus?*

14. *Cùm autem Sacerdotes cum omnibus veſtibus procidiſſent, & orarent maximum Deum auxilium ferre imminenti neceſſitati, & impetum malè irruentis reprimere, clamoreque cum lachrymis Templum implerent; qui in civitate remanſerant, turbati exilierunt, occultum quid eſſe, quod fiebat, exiſtimantes:*

15. *& incluſæ Virginis in thalamis, cùm genitricibus prorumperunt, & cinere & pulvere aſperſis capitibus, gemitibus & ſuſpiriis plateas implebant.*

16. *Et alia verò, nuper aſtrictæ, thalamos ad occurſum aſſignatos, & congruum pudorem relinquentes, curſum inordinatum in civitate faciebant.*

17. *Infantes autem filii, & cum his matres, & nutrices defatigatæ aliter & aliter, hæ quidem per domos, hæ verò, per vias irrevocabiliter ad eminentiſſimum Templum congregabantur.*

18. *Varia autem erat eorum qui in illud conveniebant, oratio, pro his quæ ab illo injuſtè tentabantur.*

19. *Cùm his autem nonnulli ex civibus audaces facti non ferebant illum omninò inſtantem, & propoſitum ſuum implere ſtatuentem. Clamantes autem ſe ruituros ad arma, & audacter pro patria lege obituros, magnam fecerunt in loco aſperitatem,*

20. *vixque à ſenibus & Preſbyteris cohibiti, ad eamdem orationis ſteterunt ſtationem,*

21. *& turba quidem, ut antèa, in his verſabatur orans. Seniores autem, qui erant circa Regem, multis modis conabantur ſuperbam ejus mentem à ſuſcepto conſilio removere.*

22. *Induratus autem, & omnia abjiciens, jam & impetum faciebat, finem putans ſe impoſiturum rei prædictæ.*

23. *Hæc igitur & qui circa illum erant, ſpectantes, eò ſe converterunt, ut cum noſtris invocarent eum qui omnem poteſtatem habet, ut his qui aderant, auxilium ferret, non deſpiciens iniquum & ſuperbum facinus.*

24. *Ex denſiſſima autem & laborioſa turbarum collecta vociferatione, incomparabilis quidam erat clamor.*

25. *Exiſtimare enim licebat, non modò homines, ſed etiam muros, & totum ſolum reſonare, quaſi jam omnibus tunc mortem obeuntibus pro loci contaminatione.*

10. Etant enſuite entré dans le Temple, il en admira l'excellente ſtructure, & vit avec étonnement l'art & la magnificence qui regnoient par-tout : Alors la curioſité s'irritant de plus en plus, il déclara aux Juifs l'impatience où il étoit de pénetrer juſques dans le Sanctuaire.

11. Ils lui repréſenterent en vain que ce lieu auguſte étoit interdit non ſeulement à tous ceux de leur nation, mais même à leurs Prêtres, à la reſerve du ſouverain Pontife, & qu'encore n'y pouvoit-il entrer qu'une ſeule fois l'année. Toutes les raiſons furent inutiles contre un deſir ſi violent;

12. & pendant qu'on lui montroit dans les livres Saints l'endroit où cette loi étoit marquée, il s'avançoit vers le Sanctuaire, diſant avec fierté : Qu'aucune loi ne pourroit lui en défendre l'entrée, & que ſi cet honneur n'avoit encore été accordé à perſonne avant lui, il étoit d'un rang à devoir l'obtenir. Leur ayant enſuite demandé pourquoi on ne l'avoit empêché nulle part d'entrer dans les temples des dieux?

Exod. 30. 10. Levit. 16. 2.

13. Et quelqu'un lui ayant répondu hardiment *a* qu'on l'auroit dû faire *a*: He bien, dit-il, puiſqu'on a eû quelques raiſons de le ſouffrir *a*, ſoit que vous y conſentiez ou non, je vais à vos yeux ſatisfaire ma curioſité.

14. Alors les Prêtres revêtus de leurs ornemens & le viſage proſterné contre terre, prierent le Dieu tout-puiſſant de les ſecourir dans cette extremité & d'arrêter les efforts d'un Prince orgueilleux. Au bruit des gémiſſemens & des cris dont ils rempliſſoient le Temple, toute la ville fut troublée, & dans l'incertitude de ce qui pouvoit être arrivé, ils accoururent en foule.

15. De jeunes filles ſortant des appartemens où elles ſe tenoient auparavant renfermées, ſuivoient leurs meres, & ſe couvrant la tête de cendre & de pouſſiere; elles faiſoient retentir par-tout d'horribles clameurs.

16. D'autres nouvellement mariées oubliant *avec leur voile a* la pudeur & les bienſeances de leur ſexe, courroient toutes troublées dans la ville.

17. Les meres & les nourrices abandonnoient leurs enfans encore tendres, les unes dans leurs maiſons, les autres au milieu des rues, où elles n'avoient plus d'eſperance de les retrouver; & elles accouroient au Temple.

18. Et là toute cette multitude raſſemblée ſolliciroit le ciel contre les entrepriſes d'un Prince impie & orgueilleux.

19. Quelques-uns mêmes plus hardis que les autres, ſe mirent devant lui pour l'empêcher d'avancer, criant qu'ils étoient réſolus de prendre les armes & de combattre genereuſement pour la défenſe de leur loi, aux dépens mêmes de leur propre vie. Ces diſcours n'ayant fait qu'augmenter le deſordre,

20. les Prêtres & les anciens du peuple écarterent ces ſéditieux *a*, & les contraignirent de ſe rejoindre à la multitude.

21. *a* Et pour eux, ils environnoient le Prince, & mettoient tout en uſage pour le détourner d'une entrepriſe ſi temeraire.

22. Ptolemée plus aigri par toutes ces réſiſtances, fit quelque pas pour entrer croyant qu'il en viendroit aiſément à bout.

23. Et alors les Officiers même de ſa garde s'uniſſant aux Juifs, prioient enſemble le Dieu tout-puiſſant de regarder ſon peuple d'un œil favorable, & de ne point laiſſer impuni un crime ſi énorme & ſi déteſtable.

24. Du milieu de cette multitude effrayée ſortoit un cris confus & épouventable.

25. Toutes les parties du Temple parurent emprunter des voix & les mêler avec celles du peuple, pour conjurer le ciel de les anéantir plutôt que de ſouffrir l'abomination dans le lieu ſaint.

¥. 13. *lettr.* imprudemment. *Autr.* ſans trop de reflexion; *ainſi le Grec*: mais le Syriaque porte: hardiment.
Ibid. *lettr.* que c'étoit un grand mal. *Autr.* que l'on avoit très-mal fait.
Ibid. *lettr.* mais puiſque cela s'eſt fait, que ce ſoit bien ou mal.
¥. 16. *expl.* On a ſuivi le Syriaque.

¥. 20. *lettr.* Les anciens & les Prêtres eurent beaucoup de peine à les contenir; mais enfin ils les obligerent de ſe retirer dans le lieu où l'on fait la priere, ou, ſelon le Syriaque, ils les contraignirent de ſe contenter de gemir & de prier avec le reſte du peuple.
¥. 21. *lettr.* car le peuple avoit déja pris le parti de gemir & de prier: ces paroles commencent ce verſet.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Le Grand-Prêtre Simon fait ſa priere au Seigneur, pour lui demander ſon ſecours contre l'entrepriſe ſacrilege de Ptolemée. Dieu arrête ce Prince temeraire, en le renverſant par terre, & le laiſſant preſque mort, il eſt enlevé en cet état par ſes domeſtiques hors du Temple; mais ayant repris ſes eſprits, il proteſte qu'il ſe vengera des Juifs. En effet, étant de retour en Egypte, il fait mettre une idole à l'entrée de ſon Palais, & rend un édit, par lequel il obligeoit tous ceux qui demeuroient dans Alexandrie à venir offrir des ſacrifices à cette idole, ſous peine de la vie, & promettoit à ceux d'entre les Juifs qui obéiroient à cet édit, qu'ils jouiroient des mêmes privileges que ceux de ſes propres ſujets. Pluſieurs des Juifs y obéiſſent; mais les plus zelés aiment mieux s'expoſer à la mort que d'abandonner le culte du vrai Dieu, & ne veulent plus avoir aucun commerce avec ceux d'entre leurs freres qui avoient commis cette idolatrie.

1. ALors Simon ℣ le ſouverain Pontife, ſe proſterna vers le Temple, & les mains élevées vers le ciel, il fit ſa priere, en ces termes:

2. Seigneur, Seigneur, Roi du ciel, Souverain maître de toutes les creatures, Source de toute ſainteté ℣ Dieu tout-puiſſant, jettez un regard favorable ſur votre peuple qui gémit ſous l'oppreſſion d'un Roi impie, abominable, & enflé de ſon audacieuſe puiſſance.

3. Ce vaſte univers eſt l'ouvrage de vos mains, vous le gouvernez par de juſtes loix, & vous puniſſez avec rigueur ceux qui font de l'orgueil & de la violence la regle de leurs actions.

4. Vous effaçâtes par un déluge univerſel l'impieté des premiers hommes, & avec eux perirent auſſi les Geants, ces hommes audacieux qui avoient mis toute leur confiance dans leur propre force. *Gen. 6. 4.*

5. Vous conſumâtes dans des torrents de ſouffre & de feu les habitans de Sodome, ces peuples ſi fameux par leur orgueil & leurs honteuſes abominations; & vous fites de cete ville un exemple redoutable à tous les ſiecles, de la rigueur de vos jugemens. *Gen. 19. 24.*

6. Vous armâtes votre bras puiſſant contre Pharaon qui opprimoit votre peuple ſous une dure ſervitude; & après avoir frappé de pluſieurs playes ce Prince endurci,

7. vous l'enſevelîtes dans les profonds abîmes de la mer avec ſes chariots de guerre & toute ſon armée; & vous délivrâtes de ſes mains le peuple dont vous étiez toute l'eſperance, & qui dans les tranſports de ſa juſte reconnoiſſance, publia par des cantiques la force de votre bras tout-puiſſant. *Exod. 14. 24. & 25.*

8. Seigneur, ſouverain Createur de ce vaſte univers: Vous avez choiſi cette ville; & quoique ſuffiſant à vous même, & n'ayant aucun beſoin de vos creatures, vous vous l'êtes conſacrée, vous y avez paru dans tout l'éclat de votre gloire, & vous l'avez rendue celebre par la ſainteté de votre nom redoutable.

9. Vous avez aimé la maiſon d'Iſraël, & vous avez promis que quand même elle ſe ſeroit éloignée de vous ℣, & que pour la punir vous l'auriez réduite à la plus affreuſe miſere, vous écouteriez néanmoins les prieres qu'elle viendroit vous offrir dans ce ſaint Temple.

10. Vous êtes fidelle & véritable dans vos promeſſes, vous avez ſouvent ſecouru nos peres dans leurs afflictions; & touché de la ſincerité de leurs larmes, vous les avez délivrés des maux extrêmes qu'ils ſouffroient.

11. Et maintenant, Seigneur, Dieu ſaint, le nombre & l'énormité de nos crimes nous ont réduits dans une affreuſe ſervitude, nos ennemis triomphent de notre foibleſſe;

12. & pour comble de miſere, un Roi hardi & méchant eſt ſur le point de prophaner le ſeul endroit de la terre qui ſoit conſacré à la ſainteté de votre Nom.

13. Car vous habitez au plus haut des cieux, & ce lieu eſt inacceſſible à des hommes mortels: Mais Seigneur, quoique vous ayez établi votre gloire au milieu d'Iſraël, & que vous ayez choiſi cet endroit entre tous les autres;

14. ne vous vengez point ſur nous de ces abominations ℣, & ne faites point retomber ſur votre peuple les châtimens que nos ennemis ont merités; de-peur qu'ils ne ſe glorifient dans leur impieté, & que dans l'excès de leur orgueil ils ne diſent: Nous avons foulé aux piés le lieu ſaint, comme on foule les lieux prophanes.

15. Effacez nos pechés, ne vous reſſouvenez plus de nos

1. *ATque ſummus Sacerdos Simon, ex adverſo Templi, flectens genua, & manus extendens honeſtè, talem orationem habebat:*

2. *Domine, Domine Rex celorum, & dominator omnis creaturæ, ſancte in ſanctis, monarcha, omnipotens, intende nobis oppreſſis ab impio, & prophano, qui præ audacia & robore intumuit:*

3. *Tu enim qui creaſti omnia, & omnia imperio tenes, Dominus juſtus es: & eos qui contumeliâ & ſuperbiâ in agendo utuntur, judicas.*

4. *Tu illos, qui olim iniquitatem fecerunt, inter quos & gigantes fuerunt, robore & audaciâ freti, perdidiſti ſuperinducens eis immenſam aquam.*

5. *Tu ſuperbiam operantes Sodomitas, conſpicuos iniquitatibus factos, igne & ſulphure combuſſiſti, exemplum poſteris conſtituens.*

6. *Tu confidentem illum Pharaonem, qui ſervitute oppreſſerat populum tuum ſanctum Iſraël, cùm variis & multis ſuppliciis examinaſſes, notam feciſti potentiam tuam:*

7. *In quibus declaraſti magnitudinem fortitudinis tuæ: & cum ille perſequeretur cum curribus, & turbarum multitudine, obruiſti profundo mari: eos autem qui ſe tibi crediderant, qui omni creaturæ dominaris, ſalvos traduxiſti. Qui etiam cognoſcentes opera manûs tuæ, laudaverunt te omnipotentem.*

8. *Tu Rex, qui creaſti interminatam immenſamque terram, elegiſti civitatem hanc, & ſanctificaſti locum hunc ad nomen tibi, nullius rei egenti; & mirum in modum glorificaſti apparitione magnificâ commendationem faciens ejus ad gloriam magni & honorati nominis tui.*

9. *Et diligens domum Iſraël, pollicitus utique es, ſi accidat nobis adverſitas, & apprehendat nos anguſtia, & venientes ad locum hunc oremus, exauditurum te orationem noſtram.*

10. *Et quidem fidelis es; & verax. Quoniam autem ſæpe afflictis patribus noſtris, auxilium tuliſti eis in humiliate, & eruiſti eos de magnis periculis;*

11. *Ecce nunc ſanctè Rex, propter multa & magna peccata noſtra opprimimur, & ſubjecti ſumus inimicis noſtris, & collabimur in infirmitatibus.*

12. *In noſtra autem calamitate audax hic & prophanus conatur afficere injuriâ locum hunc ſanctum ſuper terram erectum nomini gloriæ tuæ.*

13. *Nam habitaculum quidem tuum, cælum cæli eſt, incomprehenſibile hominibus: ſed quoniam elegiſti gloriam tuam, in populo tuo Iſraël, ſanctificaſti locum hunc.*

14. *Non ulciſcaris nos in horum immunditia, neque punias nos in contaminatione: ne glorientur iniqui in furore ſuo, neque exultent in ſuperbia linguæ ſuæ, dicentes: nos conculcavimus domum ſanctificationis, ſicut conculcantur domus abominationum.*

15. *Dele peccata noſtra, & diſſipa errata noſtra, &*

℣. 1. *expl.* fils du Grand-Prêtre Onias.

℣. 2. *lettr.* ſaint dans les Saints. *Le Syriaque*, le ſeul Saint entre tous les Saints. *Expl.* c'eſt-à-dire, ſaint par eſſence, & de qui émane la ſainteté des Saints.

℣. 9. *lettr.* que toutes les fois qu'elle ſe trouveroit dans quelque adverſité ou dans quelque peril, vous écouteriez les prieres, &c. ce qui a rapport à ce qui eſt dit *lib. 3. Reg. cap. 8. v. 29. & ſeq.* *Expl.* dans la Verſion on a ſuivi le ſens du Syriaque.

℣. 14. *lettr.* par l'impureté & les ſouillures de ces Payens. *Expl.* par la profanation & le ſacrilege que ces idolâtres vont commettre contre la ſainteté de votre Temple & de votre Sanctuaire.

Digitized by Google

oſtende miſericordiam tuam in tempore hoc. Citò præoccupent nos miſerationes tuæ : & da laudationes in ore proſtratorum, & contritorum animis, faciens nobis pacem.

16. *Hic omnium inſpector Deus, & ante omnes ſanctus inſanctis, exaudità ſanctâ ſupplicatione, eum qui contumeliâ & audaciâ valdè elatus erat, flagellavit ; hinc & indè vibrans eum ut arundinem à vento, ita ut in ſolo jam imutatis, & membris reſolutus, neque loqui poſſet, juſto implicatus judicio.*

17. *Quamobrem amici, & corporis ejus cuſtodes, cum celerem & acutam viderent eum apprehendiſſe pœnam, timentes ne & vitâ deficeret, citò illum extraxerunt, ingenti perculſi timore.*

18. *Sequenti autem tempore cùm ſe collegiſſet nequaquam ad pœnitentiam venit, caſtigatus : ſed cum amarâ comminatione diſceſſit.*

19. *Reverſus autem in Ægyptum, & malitiam adaugens, per compotores, & ſodales jam indicatos ab omni juſtitia ſemotos, non ſolum in innumerabilibus libidinibus perſeveravit, ſed etiam eò temeritatis proceſſit, ut infanda in locis conſtitueret, & multi ex amicis intendentes in Regis propoſitum etiam ipſi ſequerentur illius voluntatem.*

20. *Propoſuit autem publicè contra gentem diſſeminare vituperationem : & in turri, quæ erat ad aulam, erigens columnam, inſculpſit ſcripturam, neminem eorum qui non ſacrificarent, ad ſacra eorum ingredi ; omnes autem Judæos in vulgi deſcriptionem & ſervilem conditionem abduci ; qui autem contradicerent, vi ablatos, vitâ privari :*

21. *Hos autem deſcriptos ſignari etiam per ignem inſigni Liberi, hederæ folio, ac ſecedere ob jam coërcitam libertatem.*

22. *Verùm ne omnibus infenſus videretur, ſubſcripſit : ſin autem ex eis aliqui elegerint verſari cum iis qui ſecundum Teletas initiati ſunt, hos æquo jure cives cum Alexandrinis eſſe.*

23. *Igitur nonnulli quidem in civitate civilis religionis gradus honorantes facilè ſeipſos dederunt, tamquam magnæ cujuſdam gloriæ participes futuri ex ea quæ futura eſſet cum Rege converſatione.*

24. *Plerique autem generoſo animo ſeipſos confirmaverunt, & à pietate non receſſerunt : & pecunias pro vita commutantes, intrepidè conabantur ſeipſos liberare à deſcriptionibus, bonâ autem ſpe freti perſtabant, auxilium ſe conſecuturos ;*

25. *& ſuos illos, qui receſſerant, abominabantur, & tamquam hoſtes gentis judicabant, & communi conſuetudine & utilitate privabant.*

iniquités ; & dans l'extremité où nous nous trouvons réduits, faites éclater votre miſericorde : Hâtez-vous, Seigneur, de nous ſecourir, & en nous rendant la paix & la tranquilité, donnez à ce peuple abbatu & humilié de juſtes ſujets de vous offrir leurs louanges.

16. Alors celui à qui tout eſt préſent, Dieu, la ſource de toute ſainteté, exauça des vœux ſi purs. Il étendit ſon bras vengeur ſur ce Prince, qui alloit ajoûter à l'orgueil de ſon cœur l'inſulte & l'emportement ; & l'agitant avec violence, comme un foible roſeau devenu le jouet du vent, il le renverſa par terre ſans force & ſans mouvement ; enſorte qu'accablé ſous la main de celui qui le frappoit avec tant de juſtice, il ne trouvoit plus de voix pour ſe faire entendre.

17. En même-temps ſes favoris & ſes gardes qui étoient les triſtes témoins d'un châtiment ſi ſubit, craignirent qu'il n'expirât à leurs yeux ; & ſaiſis eux-mêmes d'une vive crainte, ils l'emporterent de ce lieu.

18. Ptolemée reprit peu à peu ſes ſens, & tout briſé qu'il étoit, il n'eut aucun regret de ſon crime ; mais en ſe retirant il fit d'horribles menaces à tous les Juifs //.

19. Lorſqu'il fut de retour en Egypte, il mit le comble à ſa malice, & ſoûtenu de ſes alliés & de ſes amis qui ne connoiſſoient pas plus que lui la juſtice & l'équité, il s'abandonna à toutes ſortes de voluptés ; il pouſſa même l'audace & l'effronterie juſqu'à répandre par-tout les plus noires calomnies contre les Juifs, & engagea ſes favoris à les ſoûtenir par de lâches artifices.

20. Ayant donc réſolu de flétrir la nation Juive par une infamie publique, il fit élever une colonne dans la tour qui étoit près de ſon Palais //; elle portoit par l'inſcription, que perſonne n'entrât dans les temples de l'Egypte, ſans y ſacrifier aux dieux ; qu'on fiſt un dénombrement exact de tous les Juifs qui ſe trouveroient dans ſon empire, & qu'ils fuſſent réduits au rang des eſclaves : Que ſi quelqu'un refuſoit de ſe ſoûmettre à cet ordre, il fût mis à mort.

21. Que ceux qui ſeroient enregiſtrés fuſſent marqués avec un fer chaud d'une feuille de lierre, pour preuve de leur conſecration à Bacchus //, & de leur ſervitude.

22. Mais pour ne point s'attirer en même-temps la haine de toute la nation, il ajoûta que ſi quelques-uns d'entr'eux vouloient ſe faire initier aux myſteres de ſes dieux, ils jouiroient des mêmes privileges que les citoyens d'Alexandrie.

23. Pluſieurs Juifs renoncerent aiſément à la ſainte alliance pour embraſſer la religion du Prince, dans l'eſperance que ce changement leur ouvriroit la voie à toutes ſortes d'honneurs & de dignités.

24. Mais d'autres inébranlables dans leur foi s'y tinrent courageuſement attachés, & rachettant leur vie de quelques ſommes d'argent, ils tâchoient de ſe délivrer d'une honteuſe ſervitude ; ils avoient une ferme aſſûrance que le ciel combattroit enfin pour eux.

25. Ils regardoient avec abomination & comme les veritables ennemis de leur nation ceux qui les avoient ſi indignement abandonnés, & ne vouloient avoir avec eux ni liaiſon, ni commerce.

℣. 18. *expl.* Joſephe liv. 2. contre Appion, donne un autre prétexte à la vengeance de Ptolemée contre les Juifs, qui eſt que ce Prince voulant s'emparer du Royaume de ſon frere, & l'ôter à Cleopatre & à ſes enfans, Onias Grand-Prêtre étoit venu à la tête des Juifs s'oppoſer à cette entrepriſe.

℣. 20. *Le Syriaque*, une idole en relief, & qu'il fit placer entre les tours de ſon Palais, & fit publier un édit, que quiconque refuſeroit d'y ſacrifier, ne pourroit plus entrer dans le temple de Dieu. *Expl.* du dieu Bacchus. *Voyez le v. ſuiv.* Joſephe ne fait aucune mention de ce fait ni de ces circonſtances.

℣. 21. *Le Grec & le Syriaque*, du ſigne de Denis. *Expl.* c'eſt-à-dire, de Bacchus fils de Jupiter & de Semelé, que les Payens ont crû être l'inventeur du vin.

CHAPITRE III.

Ptolemée irrité de ce que les Juifs fidelles affectoient de ſe ſéparer de ceux de leurs freres, qui pour obéir à ſes ordres avoient offert de l'encens à ſon idole, écrit une lettre à tous les Gouverneurs de ſon Royaume, par laquelle il leur ordonne de ſe ſaiſir de tous les Juifs, de les charger de chaînes, & de les lui envoyer, afin de les faire mourir.

1. *Quæ cum comperiſſet impius ; adeò iratus eſt, ut non ſolùm iis qui ad Alexandriam, ſuccenſeret, ſed etiam iis qui in regione, gravius adverſaretur, & juberet feſtinantes congregare omnes ſimul, & peſſimâ nece vitam ipſis adimere.*

2. *His autem conſtitutis, fama inimica pervulgabatur contra ipſum genus, hominibus conſentientibus ad maleficium, occaſione datâ ad conſtitutionem, tamquam eos à legitimis prohiberent.*

3. *At Judæi erga Regis quidem benevolentiam & fidem*

1. L'Impie Ptolemée inſtruit de toutes ces choſes, entra dans une furieuſe colere contre les Juifs d'Alexandrie, & s'irritant encore davantage contre ceux qui étoient répandus dans les autres endroits de l'empire, il ordonna qu'on les aſſemblât tous promtement dans un même lieu, & qu'on les y fiſt mourir par les ſupplices les plus honteux.

2. Ces ordres ayant été donnés, les ennemis des Juifs profitant de ces conjectures ſi favorables à leur animoſité, publierent par-tout qu'ils vouloient s'oppoſer à l'execution des loix qu'on venoit de faire contre leur nation.

3. Les Juifs cependant étoient inébranlables dans l'obéiſſance

Digitized by Google

& la ſoumiſſion qu'ils devoient aux Puiſſances temporelles ; mais comme ils craignoient Dieu & qu'ils cherchoient à ſe conformer en toutes choſes à ſes ordonnances, ils ſe ſéparoient & s'éloignoient des ennemis de ſon culte ; ce qui les rendoit odieux à un petit nombre de perſonnes, pendant qu'ils forçoient la multitude d'admirer l'innocence & la pureté de leur vie.

4. En effet, dans les bruits que leurs ennemis répandirent contr'eux, ils épargnerent toûjours leurs mœurs, & n'attaquerent que la ſingularité de leur culte & de leur maniere de vivre : diſant que c'étoit une nation ennemie des Rois & des Puiſſances, & toûjours prête à troubler la tranquillité publique.

immutabilem conſervabant ; venerantes autem Deum, & ex ipſius lege rempublicam gerentes, ſeceſſionem in aliquibus faciebant, & mutationes : quam ob cauſam aliquibus odioſi videbantur. Sed juſtarum actionum functione converſationem ornantes, omnibus hominibus probati extiterunt.

4. Igitur ipſam quidem de genere in omnibus pervulgatam rectè agendi rationem alienigena nequaquam recenſuerunt : verùm de adorationibus & cibis diſcrimen pervulgabant, dicentes ; neque Regi, neque exercitibus fœderatos eſſe homines, ſed eſſe odioſos, & majorem in modum negotiis adverſari : & non mediocrem excitarunt vituperationem.

5. Pour les Grecs d'Alexandrie qui n'avoient aucun ſujet d'inimitié contre les Juifs, ils virent avec douleur l'orage qui ſe formoit contr'eux & les mouvemens qui alloient hâter leur perte ; & dans l'impuiſſance où ils étoient de les ſecourir ſous un gouvernement ſi tyrannique, ils venoient compatir à leurs malheurs.

5. Græci autem, qui erant in civitate, nullis injuriis affecti tumultum inexpectatum circa homines videntes, & concurſus improviſos fieri ; auxiliari quidem non poterant (tyrannica enim erat conſtitutio :)

6. Et par des diſcours pleins de conſolation, ils leur faiſoient eſperer que cette entrepriſe tomberoit d'elle-même, & que Dieu rendroit inutiles les pernicieux deſſeins de leurs ennemis.

6. ſed conſolabantur, & graviter ferebant, & mutatum hæc iri putabant : non enim ſic contemnet talem conſtitutionem, qui nihil ignoraverit.

7. Leurs voiſins, leurs amis, ceux avec qui ils avoient quelque liaiſon s'unirent enſemble ; & après en avoir attiré d'autres, ils promirent tous avec ſerment de ne rien négliger pour les ſecourir.

7. Jam verò & quidam vicini, & amici, & qui ſimul negotiabantur, ſecretò quoſdam accerſentes, fidem dabant contegendo, & omnem diligentiam ad defenſionem.

8. Cependant Ptolemée enflé de ſa fortune préſente, mépriſoit la puiſſance de Dieu, & perſiſtant toûjours dans la réſolution de ſe venger des Juifs ; il écrivit cette lettre contr'eux.

8. Igitur ille quidem præſenti proſperitate exultans, & non conſiderans maximi Dei poteſtatem, putans autem perpetuò in eodem perſeverare conſilio, ſcripſit contrà eos epiſtolam hanc :

9. LE ROI PTOLEME'E-PHILOPATOR, aux Generaux de nos armées, & à tous ceux qui combattent ſous leurs ordres dans l'Egypte & dans les autres lieux de notre empire ſalut & proſperité : Nous jouiſſons nous-mêmes d'une ſanté parfaite, & le bonheur nous accompagne en toutes choſes.

9. Rex Ptolemæus Philopator iis qui per Ægyptum, & per loca, ducibus, & militibus, gaudere, & valere. Valeo autem & ego ipſe, & res noſtræ.

10. Après que nous eûmes entrepris l'expedition d'Aſie, comme vous le ſavez, & que ſoûtenus du puiſſant ſecours des dieux & de la valeur de nos troupes, nous eûmes fait réuſſir cette entrepriſe ſelon nos deſirs : Nous jugeâmes que pour ſoûmettre les peuples de Celeſyrie & de Phenicie, nous n'avions point d'autres armes à employer que la douceur, l'humanité & les bienfaits.

10. Poſt factam nobis in Aſiam expeditionem, quam ipſi etiam ſcitis, qua Deorum erga nos improviſo conſilio ; & fortitudine etiam noſtrâ ſecundùm rationem ad optimum finem perducta eſt, putavimus non violentiâ lanceæ, ſed æquitate, & multâ humanitate indulgenter tractare gentes, quæ habitant Cœleſyriam, & Phœnicem, ac libenter benefacere.

11. Et après avoir offert dans tous les temples nos vœux & nos dons, nous formâmes le deſſein d'aller à Jeruſalem, & d'y rendre de pareils hommages à la Divinité de ces hommes perfides & inſenſés.

11. Et cùm Templis, quæ ſunt per civitates, tribuiſſemus reditus multos ; venimus etiam Hieroſolymam, aſcendentes honorare Templum ſceleſtorum illorum, & numquam deſiſtentium ab amentiâ.

12. Ils parurent ſe réjouir à notre arrivée ; mais comme leur joie n'étoit point ſincere, à peine nous fûmes-nous avancés pour offrir nous-mêmes dans le Temple les riches dons que nous y apportions, que rappellant leur ancien orgueil, ils nous en défendirent l'entrée.

12. Illi autem verbo quidem noſtram ſuſcipientes præſentiam, re autem falsò, volentibus nobis introire in Templum eorum, & decentibus ac pulcherrimis donis honorare, tumoribus antiquioribus agitati prohibuerunt nos ab ingreſſu.

13. Et oubliant cette haute puiſſance où nous nous ſommes élevés par notre humanité envers tous les hommes, ils ne diſſimulent plus la haine qu'ils ont pour nous ; & comme s'ils étoient les ſeuls maîtres de la terre, ils s'élevent avec inſolence contre les Rois leurs bien-faiteurs, & ne peuvent ſouffrir aucune autorité legitime.

13. (Cùm inferiores eſſent noſtris viribus) ob eam quam erga omnes homines habemus, humanitatem. Suam autem erga nos malevolentiam manifeſtam facientes, quippe ſoli prorſus gentium contra Reges & beneficos ſuos cervicem erigentes, nihil legitimum ferre volunt.

14. Outrés donc de tous ces excès, nous revînmes en Egypte pour y goûter les fruits de nos victoires, & nous laiſsâmes dans tous les lieux de notre paſſage des marques éclatantes de notre bonté.

14. Nos autem cum horum amentia converſati, & cum victoria reverſi, & in Ægypto omnibus nationibus humaniter occurrentes, prout decebat, fecimus.

15. Enfin pour mettre le comble à notre generoſité envers les Juifs, nous leur acordâmes par un édit le pardon general des injures paſſées, tant à cauſe des traités faits entr'eux & Nous, que pour la ſûreté d'une infinité d'affaires que nous leur avions confiées avec trop facilité : Nous ne fîmes pas même difficulté de violer en leur faveur les anciens uſages de cet empire, en les aſſociant aux privileges des citoyens d'Alexandrie, & en leur faiſant part du Sacerdoce perpetuel.

15. In his autem erga gentiles eorum oblivionem injuriarum omnibus notam facientes, propter ſocietatem, & commiſſa eis antiquitùs cum ſimplicitate ſexcenta negotia aggreſſi mutare, voluimus Alexandrinorum etiam Republicâ eos dignari, & participes ſemper Sacerdotum conſtituere.

16. Mais eux au-contraire par une méchanceté naturelle & plus forte que tous nos bienfaits, ne ſe ſont pas contentés de rejetter avec mépris le droit de citoyens qu'on leur offroit. Ils regardent même avec abomination ceux de leur nation qui nous ſont ſincerement attachés, & il ſe flattent que les crimes dont ils nous croyent coupables arrêteront enfin le cours de nos proſperités.

16. Illi autem in contrariam partem accipientes, & inſitâ improbitate honeſtum repellentes, perpetuò autem ad malum proni, non ſolùm cum ignominia repudiarunt jus civitatis ; ſed etiam abominantur, & verbo & ſilentio paucos quoſdam ex eis erga nos legitimè affectos, ſemper ſuſpicantes, ob infamem vitæ rationem cito nos everſuros rectè facta.

17. Etant donc fortement convaincus qu'ils ne roulent que

17. Quamobrèm argumentis etiam probè perſuaſi hos

¥. 3. *expl.* Cette diſpoſition ſi juſte a toûjours été le caractere de ceux qui ont été attachés au veritable culte de Dieu ; parce- | que ce devoir a toûjours fait partie de ſes principaux commandemens.

omnibus

omnibus modis contra nos malè ſentire, & providentes ne fortè repentinâ poſt hac turbatione nobis imminente hos à tergo proditores, & barbaros habeamus hoſtes.

18. *juſſimus, ſimul atque allata fuerit epiſtola hac, eâdem horâ eos qui habitant cum uxoribus & filiis, cum contumeliis & vexationibus mittere ad nos vinculis ferreis undique concluſos, ad tetram & infamem inimicis convenientem cædem.*

19. *His enim ſimul punitis, putavimus, in reliquum tempus perfectè nobis res in bono ſtatu & optima diſpoſitione conſtitutum iri.*

20. *Quicumque autem quempiam Judæorum texerit à ſe ve uſque ad infantem, uſque ad lactentes, turpiſſimis tormentis occidetur cum tota domo:*

21. *Qui autem indicare potuerit, eo ipſo ſubſtantiam ejus qui incidit in pœnam, accipiet, & de regali argento drachmas bis mille, & libertatem adipiſcetur, & coronabitur.*

22. *Omnis autem locus, ubicumque deprehenſus fuerit omnino tectus Judæus, invius, & igne combuſtus fiat, & omni mortali natura ad omnia inutilis extet in ſempiternum tempus. Et formula quidem epiſtolæ ſic ſcripta eſt.*

de mauvais deſſeins contre nous, & pour empêcher qu'au premier ſignal de revolte nous ne trouvions dans ces hommes également traîtres & impies, des ennemis redoutables:

18. Nous vous faiſons ſavoir, qu'auſſi-tôt que vous aurez reçû ces lettres vous ajoutiez les tourmens à l'inſulte, & que vous nous les envoyiez chargés de chaînes avec leurs femmes & leurs enfans, afin qu'ils periſſent par une mort honteuſe & proportionnée à l'énormité de leurs crimes.

19. Car nous eſperons que leur perte aſſûrera pour toûjours le bonheur & la tranquilité de notre empire.

20. Quiconque, grand ou petit, ſe rendra protecteur des Juifs, ſera puni avec toute ſa maiſon par les ſupplices les plus honteux.

21. Si quelqu'un au-contraire vient à déceler un Juif; outre la confiſcation de tous les biens du coupable, il aura de plus avec la liberté deux mille drachmes // d'argent qui lui ſeront payées de nos treſors //.

22. Toute maiſon où l'on trouvera un Juif caché, ſera détruite par le feu & rendue à jamais inutile à quelqu'uſage que ce ſoit. Tels étoient les termes de la lettre du Roi.

℣. 21. *expl.* La drachme hebraïque valoit quinze à ſeize ſols ou environ, ainſi cette ſomme peut être évaluée à quinze ou ſeize cens livres.

Ibid. *lettr.* & ſera couronné. *Expl.* aura droit de porter une couronne, & d'être mis au rang des perſonnes diſtinguées de ma cour.

CHAPITRE IV.

Les Gouverneurs & tous les peuples reçoivent cette lettre avec toute la joie dont ils étoient capables: ils en témoignent leur ſatisfaction par des feſtins & des acclamations publiques, & executent dans toute la rigueur les ordres du Prince. Ils ſe ſaiſiſſent des Juifs, les menent chargés de chaînes en Egypte, & les enferment dans l'Hippodrome, pour ſervir de ſpectacle & d'occaſion de riſées aux habitans d'Alexandrie: Mais Ptolemée apprenant que quelques Juifs alloient en ſecret conſoler & encourager leurs freres, il ſe détermine à perdre generalement toute cette nation, & ordonne qu'on en faſſe un dénombrement exact. Il eſt en effet commencé; mais ce nombre des Juifs ſe trouvant preſqu'infini, on lui repréſente qu'il eſt impoſſible de l'achever.

1. *NBicumque autem promulgatum fuit hoc edictum; populare convivium conſtitutum eſt gentibus cum jubilationibus, & gaudio, tamquam jam antiquitus indurata in eorum mente, audacter ſimul ſe prodente inimicitia.*

2. *Judæis autem inſanabilis luctus erat, & prorſus lugubris cum lachrymis clamor, gemitibus undique inflammato ipſorum corde, gementibus improviſam repentè ſibi conſtitutam perniciem.*

3. *Quæ præfectura, aut civitas, aut quis omnino habitatus locus, vel quæ via planctu & gemitibus ſuper his non complebantur?*

4. *Sic enim acerbo & immiti, animo à ducibus qui per civitates, unanimiter ejiciebantur; ut ad eximia ſupplicia quidam etiam ex inimicis ante oculos ſibi ponentes communem miſericordiam, & conſiderantes incertam vitæ mutationem, flerent miſerrimam eorum expulſionem.*

5. *Agebatur enim ſenum multitudo canitie coopertorum, ob tarditatem, quæ ex ætate, pedibus incurvis, impetu violenta ejectionis, abſque ullo pudore abutentibus ad citam itionem.*

6. *Quæ autem nuper ad vitæ communionem conjugalem ſubierant thalamum adoleſcentulæ, pro delectatione tranſlata ad gemitus, & pulvere unguentatam conſperſa comam, aperte autem ductæ lamentationem pro hymenæis unanimiter incipiebant, tamquam lacerata vexationibus alienigenis. Vinctæ autem populares uſque ad aſcenſum in navim trahebantur cum violentia.*

7. *Ipſique horum conjuges laqueis pro coronis implicati cervicibus cum florida & juvenili ætate, pro convivio, & juvenili negligentiâ reliquos nuptiarum dies in lamentis agebant, ad pedes jam infernum videntes poſitum.*

8. *Abducebantur autem ferarum more tracti ferreorum vinculorum neceſſitatibus: hi quidem tranſtris navium affixi collis, illi autem conſtricti pedes inſolubilibus compedibus, præterea verò deſuper denſâ tabulâ diſpoſitâ à lumine excluſi, ut undique obtenebratis oculis, vitam inſidiatorum in tota navigatione degerent.*

9. *His autem ſuper dictam ratem ductis, & navigatione confectâ, ſicut erat ſancitum à Rege, juſſit eos in Hip-*

1. DAns tous les lieux où ces ordres furent publiés éclatoit la joie commune par des feſtins publics & des acclamations generales, & dans la licence de ces fêtes ſe montroit enfin cette haine ſecrete qu'on nourriſſoit depuis long-temps contre les Juifs.

2. Pour eux, ils étoient dans une affreuſe déſolation, & déploroient avec les larmes les plus ameres & les gemiſſemens les plus vifs, la perte inévitable // de leur nation.

3. Quelle province, quelle ville, quelles places, quels lieux enfin un peu connus des hommes, ne retentirent point de leurs malheurs?

4. Les ordres des Gouverneurs s'executoient par-tout avec tant de barbarie & d'inhumanité, que pluſieurs même de leurs ennemis cedant aux ſentimens d'une compaſſion naturelle, & frappés d'une vive image de l'inſtabilité des choſes humaines, ne pouvoient s'empêcher d'accuſer la rigueur avec laquelle on les chaſſoit de toutes les villes pour les conduire en Egypte.

5. A la tête de toute cette multitude raſſemblée, marchoient des vieillards venerables, qui malgré leurs corps peſans & courbés étoient obligés de hâter leurs pas pour éviter les traitemens cruels dont on ne rougiſſoit point de les menacer.

6. De jeunes femmes enlevées à leurs époux parmi les réjouiſſances de leur nouveau mariage, tomboient tout-d'un-coup dans un deuil affreux; & changeoient en d'horribles gémiſſemens leurs chanſons & leurs cantiques. Elles cachoient ſous la pouſſiere dont elles ſe couvroient la tête, les ornemens & les parfums de leurs cheveux; & toutes liées enſemble, elles ſuivoient juſqu'au rivage des conducteurs barbares & inhumains.

7. Leurs nouveaux époux quittoient les couronnes qu'ils avoient ſur leurs têtes, & chargés de chaînes peſantes, ils paſſoient dans l'attente de la mort, des jours deſtinés au plaiſir & à la joie.

8. En cet état on les traînoit avec violence juſqu'au vaiſſeau qui les devoit tranſporter, les uns étoient attachés au mât, d'autres avoient des entraves aux piés & un morceau de bois ſur les yeux, afin que privés de la lumiere pendant tous les jours de la navigation; ils fuſſent traités comme les plus ſcelerats de tous les hommes.

9. Les Juifs étant enfin arrivés en Egypte, le Roi ne voulant pas qu'ils euſſent aucune communication avec les habitans

---

℣. 2. *lettr.* imprévûe. *Le Syriaque*, ſubite. *Expl.* à laquelle ils ne s'attendoient pas, n'ayant rien fait qui meritât un ſi cruel châtiment.

Digitized by Google

d'Alexandrie, ni même avec ſes troupes, ordonna qu'ils reſtaſſent ſous des tentes dreſſées dans l'Hippodrome *o*, qui étoit un lieu ſpacieux & très favorable à expoſer aux yeux de tous ceux qui entroient dans la ville & qui en ſortoient, la vengeance qu'il alloit exercer ſur toute cette nation.

10. Ayant enſuite été informé que quelques Juifs d'Alexandrie venoient ſouvent mêler leurs larmes à celles de leurs freres, il entra dans une étrange colere, & commanda qu'on traitât ces derniers comme les autres, qu'on les punît des mêmes ſupplices, & qu'on fît un dénombrement exact de toute la nation des Juifs,

11. Ajoutant que la ſervitude à laquelle on les avoit déja aſſujettis ne les garantiroit pas des tourmens les plus horribles, juſques à ce qu'il eut enfin le plaiſir de les voir tous perir en un même jour.

12. L'on fit donc ce dénombrement avec beaucoup d'exactitude & de diligence, & quoi qu'on y travaillât regulierement depuis le lever du ſoleil juſqu'au ſoir, il ne put néanmoins être achevé au bout de quarante jours.

13. Le Roi cependant dans le tranſport de ſa joie faiſoit des feſtins à toutes les idoles, & ſe livrant ſans reſerve à l'erreur de ſon cœur, il donnoit des éloges prophanes & criminels à des dieux muets & incapables de le ſecourir; pendant qu'il vomiſſoit d'horribles blaſphêmes contre le Dieu tout-puiſſant.

14. Enfin après quarante jours de travail les Secretaires rapporterent qu'ils ne pouvoient plus ſuffir au dénombrement des Juifs à cauſe de leur nombre prodigieux, les uns ſe trouvant répandus dans diverſes provinces, les autres ſe tenant cachés dans les maiſons; enſorte que la choſe n'étoit pas même poſſible quand tous les Intendans de l'Egypte s'en mêleroient.

15. Le Roi peu ſatisfait de ces raiſons, leur fit des menaces très-ſeveres, & les accuſa d'avoir reçû des préſens pour ſouſtraire les Juifs à ſa vengeance: Cependant il ne douta plus de leur rapport lorſqu'il eut vû de ſes propres yeux leurs regiſtres remplis & leurs plumes entierement uſées;

16. ce qui ſans doute étoit l'ouvrage de cette Providence à qui rien ne reſiſte, & qui du haut du ciel où elle reſide faiſoit éprouver aux Juifs les effets de ſa protection.

podromo, qui eſt ante civitatem, caſtrametari; cujus ingens erat ſpatium, quique ad manifeſtum opprobrium valdè erat opportunus, propoſitus omnibus qui pergebant in civitatem, & qui ex his in regionem proficiſcebantur peregrè: ut neque exercitibus ejus communicarent, neque muris omninò dignarentur.

10. *Poſtquàm verò id factum eſt, cum vidiſſet eos qui in civitate ejuſdem gentis eſſent, clàm egredientes frequentiùs lugere ignominioſam fratrum miſeriam; iratus juſſit & his ſimul eodem modo diligenter fieri, atque illis, nihil minus ullo modo habentibus illorum ſupplicio: deſcribi autem omne genus ex nomine,*

11. *ad paulò antè demonſtratam operum laborioſam ſervitutem, tortos autem denuntiatis tormentis demum deleri ſub unius diei tempus.*

12. *Facta igitur eſt horum deſcriptio cum acerbo ſtudio, & ambitioſâ aſſeſſione, à ſolis ortu uſque ad occaſum, nondum accipiens finem ad dies quadraginta.*

13. *Magnificè autem & aſſiduè Rex gaudio impletus convivia ad omnia idola celebrans, errante procul à veritate mente, & prophano ore, muta quidem, & quæ non poſſunt ipſis loqui, neque auxiliari, laudans, in ſummum autem Deum, quæ non decebat, loquens.*

14. *Poſt prædictum autem temporis intervallum nuntiaverunt ſcribæ Regi, non poſſe ulterius Judæorum deſcriptionem fieri propter immenſam eorum multitudinem; quippe cùm adhuc plures eſſent per regionem, hi quidem adhuc domi conſiſtentes, illi verò & per loca, ita ut minimè id præſtari poſſet ab omnibus, qui ſuper Ægyptum ducibus.*

15. *Cùm autem duriùs illis minatus eſſet, tamquam, qui muneribus corrupti eſſent ad machinationem fugæ; contigit ei manifeſtò de hac re fidem fieri, dicentibus illis cum demonſtratione, & chartam jam, & ſcriptorios calamos, quibus utebantur, defeciſſe.*

16. *Hoc autem erat opus invictæ è cælo auxiliantis Judæis providentiæ.*

o. 9. *expl.* mot grec, qui ſignifie un lieu propre & deſtiné à l'exercice & à la courſe des chevaux, ce qu'on appelle l'amphitheatre ou le cirque. Joſephe ne convient point de toutes les circonſtances rapportées dans ce livre: il dit ſimplement que Ptolemée étant venu pour attaquer Onias, & s'étant ſaiſi d'une de ſes places, il fit tous les habitans priſonniers de guerre, & les expoſa à la fureur de ſes élephans.

CHAPITRE V.

Ptolemée tranſporté de colere de n'avoir pû achever le dénombrement des Juifs qu'il vouloit faire perir, charge Hermon Intendant de cinq cens élephans, de les diſpoſer par des breuvages violens à fouler ſous leurs piés les Juifs qu'il avoit fait enfermer dans l'Hippodrome. Cet Intendant part auſſi-tôt pour executer ſes ordres, & dès le ſoir du jour précedent, qui étoit deſtiné à leur perte, il fait lier les mains de ces Juifs. Mais par un ordre ſingulier de la Providence, cette funeſte tragedie eſt differée deux differentes fois: La premiere par un aſſoupiſſement extraordinaire qui ſaiſit Ptolemée, & l'empêche de pouvoir ſe trouver au jour deſtiné à ce barbare ſpectacle: La ſeconde, par un changement ſubit de ſon cœur en faveur des Juifs. Enfin animé par les reproches de ſes courtiſans, il ſe rend à l'Hippodrome avec ſes troupes & les cinq cens élephans, dans l'eſperance de voir perir ceux contre leſquels il avoit depuis ſi long-temps conçû tant de haine.

1. PTolemée tranſporté d'une colere furieuſe & que rien n'étoit capable de fléchir, fit appeller Hermon qui avoit l'intendance ſur cinq cens élephans, & lui ordonna que le lendemain l'on donnât à ces animaux une grande quantité de parfums // broyés avec du vin pur, afin qu'enyvrés de ce breuvage violent ils ſe tournaſſent avec plus de fureur contre les Juifs.

2. Il ſe rendit enſuite au feſtin auquel il avoit invité ſes Courtiſans & les Generaux de ſes armées, tous ennemis communs des Juifs. Hermon ſe hâtant d'executer les ordres du Roi,

3. envoya des gardes à l'entrée de la nuit pour lier les mains de tous les Juifs *qui étoient dans l'Hippodrome*, & prit à leur égard toutes les ſûretés imaginables, aſſûré que le jour ſuivant ſeroit le dernier pour toute cette nation.

4. Et en effet, leur perte paroiſſoit inévitable dans l'impuiſſance où étoient les Juifs de rompre les fers dont on les avoit garrotés; en cet état ils ne ceſſoient tous enſemble d'invoquer avec des larmes ameres celui à qui appartient l'empire & la puiſſance ſur toutes les creatures, conjurant ce Pere tendre, ce Dieu de miſericorde, de rendre inutiles les deſſeins impies qu'on

1. *TUnc vocans Hermonem præpoſitum elephantorum curæ, gravi plenus irâ & bile, omninò immutabilis, juſſit, inſequenti die, largis pugillis thuris, & vino multo puro omnes potare elephantos, qui erant numero quingenti; & efferatos copioſâ potionis præbitione immittere in occurſum mortis Judæorum.*

2. *Ille quidem hæc præcipiens vertit ſe ad convivium, congregans eos maximè ex amicis & exercitu, qui infenſi erant Judæis. Præpoſitus autem elephantorum, Hermon, quod præceptum erat, aptè perficiebat.*

3. *Ac præterea miniſtri ad veſperam exeuntes, miſerorum manus ligabant, & reliquam ſibi moliebantur circa ipſos cautionem, crepuſculo matutino exiſtimantes ſimul acceptura gentem terminum mortis.*

4. *Qui autem omni protectione deſtituti videbantur gentibus Judæi, eo quòd undique premeret eos cum vinculis neceſſitas, omnipotentem Dominum, & omnipotentiæ dominantem miſericordem Deum ſuum, & patrem, inceſſabili clamore omnes cum lachrimis invocabant, orantes ut removeret impium quod contrà ſe conſilium, & ipſos libe-*

y. 1. *littr.* de l'encens; *ainſi le Grec & le Syriaque.*

Digitized by Google

raret cum magnifica preſentia, ex ea quæ ad pedes erat in promtu morte.

5. *Ergò horum quidem ſupplicatio aſſiduè aſcendebat in cælum : Hermon autem, cum immittes elephantos potaſſet, repletos multa præbitione vini, & thure ſaturatos, diluculo ad aulam affuit, ut hæc nuntiaret Regi.*

6. *Hanc autem ab æterno tempore creaturam bonam in nocte & die conceſſam ab eo qui gratificatur omnibus quibuſcumque ipſe voluerit, ſomni partem miſit ad Regem :*

7. *Et jucundiſſimâ & profundâ detentus operatione Domini, injuſto quidem propoſito valdè fraudatus, & ab irrevocabili cogitatione magnificè deceptus.*

8. *Judæi autem præſignatam horam fugientes ſanctum laudabant Deum ſuum : & iterum rogabant eum qui facilè reconciliatur, ut demonſtraret robuſtiſſima ſua manûs potentiam gentibus ſuperbis.*

9. *Cùm autem media jam ferè eſſet decima hora, qui ad vocationes erat ordinatus, confertos videns vocatos, pupugit accedens, Regem. Et, cùm vix excitaſſet, oſtendit compotationis tempus jam præterire, eam quæ de his rebus ſolet, rationem faciens. Quam Rex reputans, & verſus ad convivium juſſit eos qui venerant ad compotationem, accumbere coram ſe.*

10. *Quod etiam cùm factum eſſet, hortabatur, ut epulis ſeſe dantes præſentem compotationis partem multùm celebrantes in lætitia inſumerent.*

11. *Longius autem procedente convivio, Hermonem accerſens Rex, cum acerbis minis interrogabat, quam ob cauſam permiſſi eſſent Judæi præſentem diem ſuperſtites agere.*

12. *Illo autem oſtendente, noctu, quod præceptum erat, ſe ad finem perduxiſſe, & amicis ei teſtimonium dantibus ; ille deteriorem Phalaridæ crudelitatem habens, dixit ; Hodierno ſomno gratiam habeant illi.*

13. *Sine dilatione autem in advenientem diem ſimiliter para elephantos ad ſceleſtorum Judæorum perditionem.*

14. *Cùm dixiſſet autem Rex ; ultrò omnes qui aderant cum gaudio ſimul collaudantes, in propriam domum unuſquiſque reverſus eſt. Neque tam in ſomno inſumſerunt tempus noctis, quàm in excogitandis omnis generis ludibriis in eos qui miſeri videbantur.*

15. *Nuper autem gallus cantaverat matutinus, & beſtias cùm armaſſet Hermon, in magno porticu concitabat. Turba autem quæ in civitate, convenerant ad maximè miſerabile ſpectaculum, expectantes auroram cum aviditate.*

16. *Judæi autem ad inviſibile tempus animo ſuſpenſi lachrymoſâ ſupplicatione in canticis luctuoſis tendentes manus in cælum orabant ſummum Deum, ut rurſus ipſis auxiliaretur brevi.*

17. *Nondum autem ſolis radii diſſeminabantur, & Rege amicos admittente, Hermon adſtans vocabat ad exitum, oſtendens propoſitum Regis in promtu eſſe.*

18. *Ille autem, cum percepiſſet, & obſtupuiſſet ſuper iniquo exitu, ignoratione prorsùs detentus interrogabat, quodnam negotium eſſet, pro quo id ei cum feſtinatione confectum eſſet. Hoc autem erat opus omnium dominantis Dei, eorum quæ antea ipſi excogitata erant, oblivionem in mentem immittentis.*

19. *Hermon autem ſuggeſſit, & omnes amici, beſtias, & exercitus paratos eſſe, ô Rex, juxta tuum inſtans propoſitum.*

20. *Ille autem ſuper his quæ dicta erant, repletus bile, eò quod omnis ejus de his cogitatio per Dei providentiam diſſipata eſſet ; intuens cum minis dixit ;*

21. *ſi tibi parentes eſſent, aut filiorum fœtus : hunc beſtiis ferocibus apparaſſent copioſum cibum pro inculpatis, & qui majoribus meis perpetuam firmam fidem eximiè præſtiterunt, Judæis, atqui, niſi intercederet communis educationis amor, & utilitatis ratio ; vitâ pro his privatus eſſes.*

avoit formé contr'eux, & de les garantir par un ſecours éclatant d'une mort à laquelle ils ne pouvoient échaper.

5. Hermon avoit déja eû ſoin d'irriter la cruauté des élephans //, & s'étoit rendu au palais de grand matin pour en rendre compte au Roi.

6. Mais Dieu qui tient en ſa puiſſance le repos du jour & de la nuit, ce préſent plein de charmes qu'il a fait aux hommes avec tant liberalité, envoya à Ptolemée un ſommeil doux & profond,

7. qui fit avorter ſes projets funeſtes, & empêcha l'execution des ordres qu'il avoit donné le jour précedent.

8. Les Juifs voyant que le temps marqué pour leur ſuplice étoit paſſé, louoient le Dieu de toute ſainteté, & le conjuroient de nouveau de faire éclater la puiſſance de ſon bras aux yeux des nations orgueilleuſes.

9. Il étoit bien-tôt l'onziéme heure du jour & les Courtiſans étoient aſſemblés depuis long-temps, lorſqu'un Officier entra dans la chambre du Roi, & l'ayant éveillé avec aſſez de peine lui repréſenta que l'heure du repas étoit preſque paſſée ; le Roi vint auſſi-tôt dans la ſalle du feſtin, & après avoir fait aſſeoir tous les conviés en ſa préſence,

10. il les exhorta à donner le reſte du jour aux plaiſirs & aux délices de la table.

11. Sur la fin du repas il fit venir Hermon, & lui demanda d'une voix terrible & menaçante ; pourquoi on ne l'avoit pas encore délivré des Juifs ?

12. Hermon lui ayant répondu qu'il avoit employé toute la nuit à executer ſes ordres, & les conviés l'ayant pleinement juſtifié ſur cela : Hé bien, dit ce Roi plus barbare que les Phalaris //, ſi un trop long ſommeil leur a été favorable & eſt cauſe que je ne ſuis point encore vengé ;

13. qu'on prépare de nouveau les élephans, afin que demain ſans aucun délai ces hommes abominables ceſſent enfin de vivre.

14. Tous ceux qui étoient préſens applaudirent aux diſcours du Roi, & chacun ſe retira chez ſoi moins pour s'y livrer au ſommeil, que pour employer le temps qui leur reſtoit à imaginer de nouveaux genres d'inſulte & d'outrages contre ce peuple malheureux.

15. Hermon avoit déja // rangé ſes élephans ſous de vaſtes galeries, toute la ville accouroit en foule & attendoit avec impatience que le jour parût pour jouir de cet hotrible ſpectacle.

16. Les Juifs dans le peu de temps qui leur reſtoit // levoient les mains vers le ciel, & par des torrens de larmes & les gemiſſemens les plus vifs, ils conjuroient le Dieu tout-puiſſant de leur accorder encore un promt ſecours.

17. Le jour commençoit à paroître & les Grands avoient été introduits dans l'appartement du Roi, lorſqu'Hermon vint avertir qu'il étoit temps de ſortir pour ſe placer & qu'on alloit executer les ordres du Roi.

18. Ptolemée ſurpris de voir ſortir tout le monde avec tant d'ardeur & de précipitation en demanda la cauſe à Hermon ; car il ne ſe reſſouvenoit plus des ordres qu'il lui avoit donnés le jour précedent, & Dieu par un effet de ſa puiſſance avoit effacé de la memoire de ce Prince tous les deſſeins formés contre les Juifs.

19. Alors Hermon & tous les Grands de la Cour répondirent au Roi, qu'on avoit diſpoſé les élephans & toutes les autres choſes neceſſaires pour le ſuplice des Juifs, ſelon le violent deſir qu'il avoit témoigné en avoir le jour précedent.

20. Alors le Roi, changé tout-d'un-coup par une puiſſance inviſible, entra dans une furieuſe colere contre Hermon, & lui dit :

21. S'il eût été queſtion du ſuplice de quelques uns de vos enfans ou de vos parens, euſſiez vous excité les élephans avec autant de fureur que vous l'avez fait aujourd'hui contre les Juifs, qui ont toûjours eû pour mes prédeceſſeurs une fidelité inviolable ? Sachez donc que ſans les ſervices que vous m'avez rendus & les liens étroits qu'une éducation commune a formée entre vous & moi, je vous ferois mourir en leur place.

℣. 5. *lettr.* en faiſant boire aux élephans du vin mêlé d'encens.

℣. 12. *expl.* premier Roi des Agrigentins ou des peuples de la Sicile, le plus cruel de tous les hommes, qui après avoir commandé à Perille, fameux ouvrier Athenien, de lui conſtruire un taureau d'airain, le fit enſuite jetter dedans, & l'y fit brûler tout vif, pour en éprouver l'uſage. Le Syriaque ne fait aucune mention de cette comparaiſon de Phalaris ; ainſi elle pouroit bien avoir été ajoûtée après coup.

℣. 15. *lettr.* dès le chant du coq. *Expl.* c'eſt-à-dire, dès le point du jour.

℣. 16. *lettr.* Les Juifs incertains du moment où la lumiere du jour leur devoit être inviſible. *Expl.* du moment auquel ils devoient perdre la vie. L'Auteur fait alluſion à la nuit dont il vient de parler.

Digitized by Google

22. Hermon fut extrêmement troublé de ces menaces auſquelles il s'attendoit ſi peu, & les Grands de la Cour s'étant retirés triſtes & confus de devant le Roi, ordonnerent à tout le peuple de retourner chacun à leurs occupations ordinaires.

23. Les Juifs n'eurent pas plutôt appris ce qui s'étoit paſſé, que tous de concert ils benirent le Dieu ſouverain qui les avoit délivrés d'une maniere ſi éclatante.

24. Quelques jours après Ptolemée donna un ſecond feſtin, & après avoir exhorté les conviés de ſe réjouir, il fit appeller Hermon, & lui dit d'un ton menaçant : Indigne ſerviteur, quand enfin reſpecterez-vous mes ordres : que demain donc ſans differer, les élephans ſoient en état de me délivrer des Juifs.

25. Ceux qui étoient à table avec le Roi, indignés de ces frequentes irréſolutions, lui parlerent en ces termes : O Roi, juſques à quand nous traiterez-vous comme des gens ſans raiſon ; il y a trois jours que vous vouliez la perte des Juifs, & aujourd'hui changeant de ſentimens, vous revoquez ces premiers ordres !

26. cependant toute la ville eſt troublée dans l'attente de ce qui arrivera, & les frequentes aſſemblées font craindre pour elle les derniers malheurs.

27. Alors ce Roi inſenſé & cruel *l*, ſans écouter davantage ce que la pitié pouvoit lui ſuggerer en faveur des Juifs qu'il avoit réſolu de perdre,

28. promit par un ſerment irrevocable, qu'il les feroit tous perir ſous les piés des élephans ; que retournant enſuite en Judée, il mettroit tout à feu & à ſang ; qu'il détruiroit le Temple dont on lui avoit défendu l'entrée, & qu'il empêcheroit qu'on y offrît davantage des ſacrifices.

29. Les courtiſans ſe retirerent très-ſatisfaits de ce diſcours, & de ce pas ils allerent placer dans les endroits les plus commodes de la ville des troupes capables d'y maintenir la tranquilité & le bon ordre.

30. Hermon de ſon côté employa les breuvages les plus violens pour augmenter la ferocité naturelle des élephans, & voyant que le peuple avoit prévenu l'aurore pour s'aſſembler à l'Hippodrome, il vint au Palais, & engagea le Roi à voir enfin ce qu'il avoit deſiré avec tant de paſſion.

31. Ptolemée s'animant de nouveau à la colere, ſuivit les élephans dans l'Hippodrome, pour y donner à ſa cruauté un ſpectacle plein d'horreur & de barbarie, & digne enfin de ſon impieté.

32. Quand les Juifs apperçûrent l'horrible pouſſiere qu'excitoit en l'air le concours d'élephans, de gens de guerre & de ſpectateurs, ils ſe crurent au dernier inſtant de leur vie, & à la fin de leur triſte attente.

33. A la vûe d'un peril inévitable, les ſentimens de la nature ſe reveillerent en eux ; les peres, les meres, les enfans s'embraſſoient pour la derniere fois, tous fondoient en larmes ;

34. les meres préſentoient à leurs enfans nouvellement nés une nourriture dont ils alloient être bien-tôt privés.

35. Tous enſuite rappellant ce que le ciel avoit déja fait en leur faveur, ſe proſternerent contre terre *m*,

36. & par des cris éclatans, ils conjuroient le Dieu tout-puiſſant de les ſecourir dans l'extrême affliction où ils étoient tombés.

22. *Ita Hermon improviſani & periculoſam ſubiit comminationem, & aſpectu & vultu demiſſus fuit. Unuſquiſque autem amicorum mœſtè tabeſcens, eos qui congregati erant, dimiſerunt unumquemque ad proprium negotium.*

23. *At Judæi, cùm audiſſent ea quæ à Rege, præſentem Deum, & Regem Regum laudabant, hoc etiam ipſius auxilium aſſecuti.*

24. *Verùm ſecundùm has ipſas leges Rex iterum conſtituens convivium, hortabatur ad lætitiam ſe converterent. Accerſito autem Hermone cùm minis dixit ; quoties tibi de his ipſis præcipiendum eſt infeliciſſime ? Elephantos, adhuc etiam nunc arma in craſtinum ad Judæorum perditionem.*

25. *Cognati autem, qui ſimul diſcumbebant, inconſtantem illius mentem admirantes, proferebant hæc ; Rex, uſquequò nos tamquam ſtolidos pertenias, præcipiens jam tertiò illos deleri, & iterùm in rebus ipſis, mutatione diſſolvens ea quæ tibi decreta ſunt ?*

26. *Quamobrem civitas propter expectationem tumultuatur, & plena coitionum, jam etiam periclitatur ſæpe diripi.*

27. *Quocircà Rex in omnibus Phalaris impletus ſtoliditate, & factas in ſe ad viſitationem Judæorum mutationes animi pro nihi o ducens,*

28. *impium confirmavit juramentum, ſtatuens hos quidem ſine dilatione mittere in infernum, genibus & pedibus ferarum cruciatos : exercitu autem ducto contra Judæam, ſolo illam æquaturum igne & haſtâ velociter, & invium illorum nobis Templum igne citò proſtraturum, & ab illic ſacrificantibus vacuum facturum.*

29. *Tunc læti diſcedentes amici & cognati, cum fide diſpoſuerunt exercitus opportuniſſimis locis civitatis ad cuſtodiam.*

30. *Elephantorum autem præpoſitus, cùm feras, quaſi, ut ita dicam, ad inſanam habitudinem adduxiſſet, odoratiſſimis potionibus vini cum thure miſti horribilibus præparationibus præparatas, circa auroram, civitate jam turbis innumerabilibus ad Hippodromum refertâ, ingreſſus aulam, ad id quod propoſitum erat, incitavit Regem.*

31. *Ille autem gravi irâ impletus impium cor, omni mole cum feris exiliit, volens immiti corde, etiam pupillis oculorum ſpectare arumnoſam & miſeram eorum qui jam dicti ſunt, ſubverſionem.*

32. *Ut autem elephantorum exeuntium circà portam, & ſubſequentis armati exercitûs, & multitudinis euntis pulverem viderunt, & graviſonum tumultum audierunt Judæi, ultimum illum vitæ momentum finem ſibi eſſe putantes.*

33. *Miſerrimæ expectationis, ad miſerationem & gemitus converſi, oſculabantur ſe invicem complicati cognatis, ſuper colla procidentes, parentes pueris, & matres puellis.*

34. *alia autem nuper genitos ad ubera habentes infantes ultimum ſugentes lac.*

35. *Verumtamen & quæ ſibi antèa præbita eſſent de cælo auxilia, conſcii, pronos unaminiter ſe projicientes, & ſeparatis infantibus ab uberibus,*

36. *exclamaverunt voce magnâ valdè, omnis potentiæ Dominum ſuppliciter orantes, ut ipſorum cum præſentia miſeraretur, qui jam ad portas inferni eſſent.*

---

l. 27. *lettr.* rempli d'une brutalité pareille à celle de Phalaris. Ceci ne ſe trouve point dans le Syriaque, & ſans doute a été ajoûté après coup. *Voyez le v. 12. ci-deſſus.*

m. 35. *lettr. aj.* & les meres ſe détachant de leurs enfans qui pendoient à leurs mammelles, &c.

CHAPITRE VI.

Au milieu des cris horribles que ces Juifs faiſoient retentir vers le ciel, le Prêtre Eleaſar, reſpectable par ſon grand âge & par ſa pieté, élevant ſa voix, impoſe ſilence, & fait ſa priere à Dieu, à peine a-t-il achevé, que Ptolemée entre dans l'Hippodrome, ſuivi des élephans & de toutes ſes troupes : alors les Juifs redoublant leurs cris, le Prince en eſt touché juſques à répandre des larmes, & deux Anges s'étant préſentés au-devant des ſoldats & des élephans, les jettent dans une ſi horrible crainte, que s'enfuyant ſans ordre, ils ſont pour la plûpart étouffés ou foulés aux piés des élephans. Alors Ptolemée changeant d'eſprit, accuſe ſes confidens de l'avoir trompé, & de l'avoir expoſé à commettre la plus horrible perfidie contre des peuples qui lui avoient toûjours été fidelles, & accorde aux Juifs la liberté de s'en retourner après les avoir regalés magnifiquement pendant ſept jours, & écrit à ſes Gouverneurs en leur faveur.

1. ALors un Prêtre nommé Eleaſar, également reſpectable par ſon grand âge & par toutes ſortes de vertus, fit ceſſer les cris des vieillards qui l'environnoient, & s'a-

1. *Eleazarus autem quidam, vir inſignis, ex iis, qui de regione, Sacerdotibus, in ſenio jam ætatem ſortitus, & omni virtute ad vitam pertinente ornatus, eos qui*

Digitized by Google

circa ſe cohibens Preſbyteros ab invocando ſancto Deo, precatus eſt hæc.

2. *Rex magnipotens, Altiſſime, omnipotens Dee, qui creaturam, omnem in miſerationibus gubernas, reſpice in ſemen Abraham, in filios ſanctificati Jacob, ſanctificatæ portionis tuæ populum in peregrina terra peregrinum injuſtè pereuntem, pater.*

3. *Tu Pharaonem abundantem currubus, olim hujus Ægypti Dominum elatum iniquâ audaciâ, & linguâ magniloquâ cum ſuperbo exercitu demerſos ponto perdidiſti, oſtenſo lumine miſericordiæ generi Iſraël.*

4. *Tu innumerabilibus exercitibus exultantem Sennacherim gravem Aſſyriorum Regem, qui haſtâ univerſam jam ſubjugarat terram, & elatus ſuper ſanctam civitatem tuam gravia loquebatur faſtu, & audaciâ, Domine, fregiſti, manifeſtò oſtendens gentibus multis potentiam tuam.*

5. *Tu tres illos, qui in Babylonia, ſocios, qui ſponte animam igni dederant, ne ſervirent vanis, ignitum irrorans caminum liberaſti uſque ad capillum illæſos, flammâ immiſsâ in omnes adverſarios.*

6. *Tu calumniis invidiæ per terram leonibus projectum feris cibum Danielem in lucem revocaſti incolumem & in ventre ceti in mari educati durè liqueſcentem Jonam, illæſum omnibus familiaribus oſtendiſti, pater.*

7. *Et nunc oſor contumeliæ, multum miſericors, univerſorum protector, citò appareas his qui de genere Iſraël, qui contumeliis afficiuntur ab abominatis iniquis gentibus.*

8. *Quòd ſi impietatibus per ipſam peregrinationem vita noſtra conſtricta eſt; cùm erueris nos de manu inimicorum, prout elegeris, Domine, perde nos morte.*

9. *Non vanis vana ſapientes benedicant ſuper dilectorum tuorum perditione, dicentes; neque Deus eorum liberavit eos.*

10. *Tu autem qui omne robur, & potentiam omnem habes, æterne, nunc reſpice.*

11. *Miſere e noſtri, qui per injuſtam inimicorum injuriam, è vita more inſidiatorum, ſubmovemur.*

12. *Admirentur autem gentes invictam tuam potentiam hodiè, honorate, qui poteſtatem habes ad ſalutem generis Jacob. Supplicat tibi univerſa multitudo parvulorum, & horum parentes cum lachrymis.*

13. *Pateat omnibus gentibus, quòd nobiſcum es, Domine, & non avertiſti faciem tuam à nobis:*

14. *ſed, ſicut dixiſti, neque cum eſſent in terra inimicorum ſuorum, ipſos deſpecturum, ſic perfice, Domine.*

15. *Eleazaro autem finem jam faciente orationis, Rex cum feris, & toto exercitu fremitu ad Hippodromum accedebat.*

16. *Et aſpicientes Judæi, vehementer exclamarunt in cælum, ita ut adjacentes etiam convalles ſimul ſonantes, continuum fletum facerent univerſo exercitui.*

17. *Tunc magnificè glorioſus, omnipotens, & verax Deus, oſtendens ſanctam faciem ſuam, aperuit cæleſtes portas: è quibus inclyti duo terribiles Angeli deſcenderunt, manifeſti omnibus, præterquàm Judæis:*

18. *Et ex adverſo ſteterunt, & exercitum adverſariorum impleverunt turbatione, & formidine, & immobilibus ligaverunt compedibus. At qui Regis etiam corpus factum eſt horrens, & oblivio gravem ejus audaciam occupavit.*

19. *Et converterunt ſe beſtiæ ſuper ſubſequentes armatos exercitus, & conculcabant eos, & exterminabant.*

20. *Et verſa eſt Regis ira in miſericordiam & lachrymas pro his quæ antèà molitus fuerat.*

21. *Audiens enim vociferationem, & videns præcipites omnes ad perditionem, illachrymatus, cum ira amicis minabatur, dicens;*

22. *Regios tranſgredimini mores, & tyrannos ſuperaſtis crudelitate: & me benefactorem veſtrum aggredimini*

dreſſant au Dieu tout-puiſſant, il le pria en ces termes:

2. Souverain Monarque du ciel, Dieu tout-puiſſant, qui gouvernez tout l'univers avec tant de bonté, Pere de miſericorde, regardez favorablement la race d'Abraham, les enfans du juſte Jacob, ce peuple choiſi, qui a été tranſporté dans une terre étrangere, où il eſt prêt à ſuccomber ſous l'injuſtice de ſes ennemis.

3. Vous ſignalâtes autrefois votre puiſſance en faveur d'Iſraël dans ce même Empire, & vous punîtes un Roi ſuperbe, cruel & endurci, en l'enſeveliſſant ſous les eaux avec ſon armée & ſes chariots de guerre. *Exod. 14.*

4. Vous frappâtes Sennacherib, qui avoit mis ſa confiance dans le nombre de ſes ſoldats, & qui après avoir ſoumis preſque toute la terre, oſa dans ſon orgueil blaſphemer contre la Ville ſainte, vous en fîtes aux yeux des nations un exemple terrible de vos vengeances. *4. Reg. 19. 35.*

5. Vous verſâtes une douce pluie ſur la fournaiſe de Babylone, & vous en fîtes ſortir ſans aucun mal ces trois jeunes hommes, qui y étoient entrés avec joie pour y mourir, plutôt que de ſacrifier aux idoles; mais vous ordonnâtes aux flâmes de ſe répandre contre les ennemis de votre nom. *Daniel 3. 49. & ſuiv.*

6. Vous retirâtes de la foſſe aux lions Daniel votre ſerviteur, que l'envie y avoit fait deſcendre pour ſervir de proie à ces animaux cruels, & vous rendîtes Jonas à ſes freres, après l'avoir retenu avec rigueur dans le ventre d'une baleine, *Daniel 6. 21. & ſuiv.* *Jonas 2. 1. & ſuiv.*

7. & maintenant, Seigneur, vous qui déteſtez le crime, & qui protegez l'innocence, Dieu de miſericorde, ne differez point de ſecourir un peuple que des nations abominables traitent avec tant d'injuſtice.

8. Si nous avons commis l'iniquité dans cette terre étrangere, tirez nous des mains de nos ennemis, & loin de leurs yeux, vengez-vous vous-même,

9. de-peur que ces nations orgueilleuſes ne ſe vantent d'avoir aneanti le peuple que vous aimiez, & qu'ils ne diſent, le Dieu même qu'ils ſervent n'a pû les délivrer de nos mains.

10. Vous donc, Seigneur, qui dans l'éternité de votre Etre, poſſedés la force & la ſouveraine puiſſance,

11. regardez-nous dans votre miſericorde, nous qui par l'injuſtice & l'impieté de nos ennemis, allons perdre la vie comme les plus criminels de tous les hommes.

12. Que les nations ſoient ſaiſies de frayeur, en voyant aujourd'hui les effets d'une puiſſance à qui rien ne reſiſte, & votre force éclate enfin pour le ſalut de Jacob, les enfans mêlent leurs larmes avec celles de leurs parens, pour obtenir de vous cette faveur.

13. Apprenez aux nations que vous n'avez point détourné votre viſage de deſſus nous,

14. & accompliſſez la promeſſe que vous fîtes autrefois à votre peuple, en l'aſſûrant que vous ne l'abandonneriez jamais, quand même il auroit été tranſporté dans une terre ennemie.

15. A peine Eleazar eut-il ceſſé de prier, que Ptolemée entra dans l'Hippodrome, ſuivi des élephans & de toutes ſes troupes.

16. A cet aſpect les Juifs pouſſerent leurs cris vers le ciel; tous les lieux voiſins en retentirent, & toute l'armée du Roi en fut touchée juſqu'à répandre des larmes.

17. Alors celui à qui la gloire, la verité, & la puiſſance appartiennent, fit ſentir ſa préſence ſalutaire; il ouvrit les portes du ciel, & il en ſortit deux Anges // revêtus d'un éclat terrible, & qui furent vûs de tout le monde, excepté des Juifs.

18. Ils s'avancerent vers les troupes ennemies, & y répandirent le trouble & la terreur, & les garrotant de liens inviſibles, ils les rendirent ſans force & ſans mouvement: le Roi ſaiſi & troublé dans toutes les parties de ſon corps, perdit tout d'un coup la memoire de ce qu'il avoit réſolu de faire,

19. & les élephans ſe tournant contre ceux qui les ſuivoient, les fouloient & les écraſoient ſous leurs piés,

20. & Ptolemée lui-même ébranlé par les cris affreux que jettoient les Juifs, qui s'étoient proſternés par terre dans l'attente de la mort,

21. en eut pitié, & ſe repentit de tout ce qu'il avoit fait contre eux //, & s'adreſſant à ſes favoris avec une voix menaçante & entrecoupée de ſanglots:

22. Vous m'avez trompé, leur dit-il, & par une cruauté plus noire que celle des tyrans, & digne enfin de votre ingra-

---

℣. 17. *Expl.* Joſephe dit que Ptolemée vit un homme dont l'aſpect lui parut terrible, qui lui défendit d'inſulter aux Juifs.

℣. 21. *expl.* Joſephe dit, qu'Ithac, ou ſelon d'autres, Hirene ſa concubine, qu'il aimoit paſſionnément, l'exhorta à ne pas commettre cette cruauté.

Digitized by Google

titude, vous avez cherché à m'ôter en même-temps la vie & la couronne, en formant ſecrettement des entrepriſes ſi funeſtes à l'Etat.

23. Par quel ordre injuſte les Juifs ſe trouvent-ils raſſemblés ici de toutes parts pour y perir par de honteux ſupplices, eux qui n'ont jamais troublé la tranquilité de cet Empire,

24. & qui de tout temps nous ont témoigné plus d'attachement & d'affection qu'aucun autre peuple, en s'expoſant pour nous à des perils extrêmes & ſans nombre.

25. Rompez au plutôt ces liens dont on les a chargés injuſtement, & pleins de regret de ce qui s'eſt paſſé //, renvoyez-les en paix dans leurs maiſons ; car ils ſont les enfans du Dieu tout-puiſſant, qui vit au plus haut des cieux, & par qui cet Empire eſt reſté inébranlable depuis le premier de mes ancêtres juſques à moi.

26. Le Roi ceſſa de parler, & les Juifs ſe voyant déchargés de leurs chaînes //, rendirent graces à Dieu du ſecours qu'il leur avoit accordé //.

27. Ptolemée rentra enſuite dans Alexandrie, & ayant fait appeller l'Intendant de ſa Maiſon //, il lui ordonna de fournir aux Juifs pendant ſept jours, du vin & toutes les autres choſes neceſſaires pour leur nourriture, voulant qu'ils celebraſſent leur délivrance dans le lieu même où s'étoient faits les triſtes appareils de leurs ſupplices.

28. Les Juifs échappés à tant de malheurs & à la mort même, dreſſerent par-tout des tentes pour s'y livrer à la joie & aux plaiſirs des feſtins //,

29. & quittant les airs triſtes & lugubres, ils chantoient les doux cantiques de leur nation, & formoient des chœurs de danſes en ſigne de la paix qu'ils venoient d'obtenir, & au milieu de toutes ces réjouiſſances, ils publioient la gloire & la puiſſance de celui qui les avoit ſauvés.

30. Ptolemée donna auſſi un grand feſtin aux premiers de ſa Cour, & ne ceſſoit de *s'unir aux Juifs pour* rendre graces au ciel du ſalut ineſperé qu'il leur avoit accordé //.

31. pendant que ceux qui s'aprêtoient à triompher des Juifs & à les donner en proie aux oiſeaux, ne remportoient pour fruits de leur rage & de leurs efforts, que la honte & la confuſion.

32. Les Juifs n'étoient donc occupés qu'à paſſer ces jours dans les feſtins, les danſes, les actions-de-graces & les cantiques.

33. Ils en firent même une loi pour les races ſuivantes, & voulurent que ces jours de réjouiſſance fuſſent à jamais renouvellés, moins pour ſervir d'occaſion au plaiſir & à la bonne chere, que pour rappeller dans tous les âges la memoire d'un ſi grand bienfait.

34. Ayant enſuite été trouver le Roi, ils lui demanderent la permiſſion de retourner chacun chez eux.

35. Au reſte, le dénombrement des Juifs dura l'eſpace de quarante jours, depuis le vingt-cinq du mois Pachon // juſqu'au mois Epiphi //, & l'on employa trois jours à diſpoſer toutes choſes pour les perdre, depuis le cinq d'Epiphi juſqu'au ſept du même mois ; mais le Dieu tout-puiſſant les regarda dans ſa miſericorde, & les délivra par des prodiges éclatans, des mains de leurs ennemis.

36. Ils furent nourris aux dépens du Roi, juſqu'au quatorziéme jour auquel ils le vinrent trouver pour lui demander leur liberté.

37. Le Roi la leur ayant accordée avec toutes ſortes de marques de bonté, il écrivit des lettres très-preſſantes à tous les Gouverneurs de l'empire ; elles étoient conçûes en ces termes.

à principatu jam & ſpiritu removere, clàm machinantes qua non conferunt regno.

23. Quis eos qui obtinent noſtras in fide munitiones regionis, è domo removens, ſtultè congregavit huc ?

24. Quis eos qui ab initio benevolentiâ ergà nos omnibus in rebus ſuperant omnes gentes, & deterrima ſæpe hominum ſuſceperunt pericula, ſic iniquis implicuit ſuppliciis ?

25. Solvite, diſſolvite injuſta vincula : ad propria cum pace dimittite, quæ antè facta ſunt, deprecati, dimittite filios omnipotentis cæleſtis Dei viventis, qui à noſtris majoribus hucuſque nunc incolumem cum gloria bonum ſtatum præbet rebus noſtris.

26. Ergo ille quidem hæc dixit. Hi autem indiviſibili tempore ſoluti ſanctum Salvatorem Deum ſuum benedicebant, nuper à morte evadentes.

27. Deinde Rex in civitatem reverſus, præfectum redituum accerſens, juſſit & vina & cætera ad convivium neceſſaria præbere Judæis ad dies ſeptem, ſtatuens eos quo in loco perniciem ſubire putabant, in hoc cum omni lætitiâ ſalutaria celebrare.

28. Tunc qui antèà ignominioſi, & prope infernum erant, quinimo in eum deſcenderant ; pro acerba & lugubri morte convivium ſalutare inſtruentes, paratum ipſis ad ruinam & ſepulturam locum tentoriis convivalibus diviſerunt pleni gaudio :

29. ac deſinentes gemebundum lamentationis canticum, reſumſerunt cantum patrium, ſalvatorem, & prodigiorum factorem laudantes Deum : fletumque omnem & planctum removentes, choros conſtituerunt pacifica lætitiæ ſignum.

30. Eodem autem modo & Rex pro his magno congregato ſympoſio, ſine intermiſſione erga cælum confitebatur magnificè pro inopinata, quæ ſibi obvenerat ſalute.

31. Quique antèà in perniciem & avium eſcam eos futuros putabant, & cum gaudio deſcripſerant ; gemuerunt confuſione in ſeipſis induti, & ignivomâ audaciâ ingloriè extinctâ :

32. Judæi autem, ſicut prædiximus, conſtituto prædicto choro, cum epulis, in confeſſionibus hilaribus, & pſalmis, degebant :

33. & communi de his latâ lege ad omnem habitationem ſuam in generationes, prædictos dies agendos decreverunt lætos, non potationis causâ, & edacitatis, ſed ſalutis ſibi per Deum datæ.

34. Adierunt autem Regem, dimiſſionem ſuam ad propria poſtulantes.

35. Deſcribunt autem eos à vigeſima quinta menſis Pachon uſque ad quartam menſis Epiphi, ad dies quadraginta : ſtatuunt autem eorum perditionem à quinta Epiphi uſque ad ſeptimam diebus tribus, in quibus etiam magna cum gloria patefaciens miſericordiam ſuam omnium Dominus, incolumes eos liberavit ſimul.

36. Epulabantur autem omnibus à Rege præbitis uſque ad quartam decimam : in qua etiam adierunt pro dimiſſione ſua.

37. Collaudans autem eos Rex, ſcripſit eis ſubjectam epiſtolam ad duces, qui per civitates ; quæ magnam animi intentionem præ ſe ferebat.

℣. 25. *antr.* en leur marquant que nous avons bien du regret de tout ce qui s'eſt paſſé.

℣. 26. *Græc.* en un inſtant. *Expl.* par un changement imprévû, & auquel ils ne pouvoient s'attendre.

Ibid. *lettr.* de les avoir ſi miraculeuſement délivré de la mort.

℣. 27. *antr.* le Surintendant de ſes finances ou de ſes revenus.

℣. 28. *antr.* Ainſi les Juifs qui juſques alors avoient été un objet de honte & de mépris, & qui s'étoient trouvés ſur le bord du tombeau, ou pour ainſi dire, qui y étoient déja deſcendus, virent en un inſtant leurs larmes converties en une fête publique, & le lieu même où ils n'avoient pû attendre que la mort, changé en un lieu de feſtins & de joie.

℣. 30. *lettr.* du ſalut que Dieu lui avoit fait. *Expl.* de la grace que Dieu lui avoit faite, en l'empêchant d'executer l'horrible carnage qu'il s'étoit propoſé de faire d'une partie ſi conſiderable du peuple Juif.

℣. 35. *expl.* le neuviéme mois de l'année des Egyptiens, qui correſpond à notre mois de Septembre.

Ibid. *expl.* l'onziéme mois de l'année des Egyptiens, qui correſpond à notre mois de Novembre.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Le Roi Ptolemée écrit une lettre à tous les Gouverneurs & Intendans de ſes Provinces, par laquelle il leur déclare qu'il avoit été injuſtement prévenu par ſes favoris contre les Juifs, & qu'il ſe repentoit des mauvais traitemens qu'il leur avoit fait ſouffrir : qu'il les declare innocens de tous les crimes dont on les avoit accuſés : qu'il leur donnoit une liberté entiere de retourner dans leurs maiſons ; parcequ'il avoit reconnu qu'ils étoient ſous la protection du Dieu tout-puiſſant. Les Juifs ayant obtenu cette lettre du Prince, le viennent remercier, & lui demandent la liberté de punir ceux de leurs freres qui avoient apoſtaſié ; ce qu'ils obtiennent & qu'ils executent ſur le champ. Enſuite ils partent pour s'en aller à Ptolemaïde, où après avoir rendu graces à Dieu pendant ſept jours de fêtes, ils s'embarquent & arrivent dans leurs maiſons, où tout ce qui leur avoit été enlevé leur eſt rendu.

1. *REx Ptolemæus Philopator ducibus per Ægyptum, & omnibus negotiorum præfectis, gaudere, & valere. Valemus autem & ipſi, & filii noſtri, proſperè dirigente nobis res magno Deo, ſicut volumus.*

2. *Ex amicis quidam morum improbitate, frequentiùs nobis aſſiſtentes, perſuaſerunt nobis, ut Judæi, qui ſub regno ſunt, quod conjurationem congregaſſent, puniremur novis rebellium ſuppliciis,*

3. *prætendentes numquam bono in ſtatu collocatum iri res noſtras, propter odium quod hi haberent erga omnes gentes, quousquè hoc perficiatur.*

4. *Qui & vinctos adducentes eos cum vexationibus tamquam mancipia potiùs autem tamquam inſidiatores, ſine ullo judicio, & inquiſitione aggreſſi ſunt interficere, lege Scytharum ferociorem induti crudelitatem.*

5. *Nos autem ſuper his duriùs comminati, pro ea quam habemus erga omnes homines æquitate, vix vitam eis condonantes, & cæleſtem Deum agnoſcentes, qui tutò protexerat Judæos, tamquam pater pro filiis aſſiduè propugnans, & amicitiæ, quam habent erga nos & majores noſtros, ſtabilem benevolentiam recolentes, juſtè dimiſimus, quolibet cujuſque cauſa modo :*

6. *Et præcepimus cuique, ut omnes ad propria reverterentur, nemine uſquam ipſos prorſus lædente, neque exprobrarent de iis quæ præter rationem geſta eſſent.*

7. *Scitote enim ſi quid contra hos machinemur mali, vel omninò eos contriſtemur ; non hominem ſed omnis potentiæ Dominum Deum Altiſſimum adverſarium nobis ad ultionem rerum uſquequaque inevitabiliter perpetuò nos habituros. Valete.*

8. *Acceptâ autem epiſtolâ hac, non ſtatim urſerunt abitionem, ſed Regem obſecrarunt, qui ex Judæorum genere ſanctum Deum ſponte deſeruiſſent, & ejus legem ; ſi per ipſos debitam pœnam reportarent ;*

9. *proponentes, qui ventris causâ tranſgreſſi eſſent divinas leges, ne in Regis quidem rebus umquam benè ſenſuros.*

10. *Ille autem verè eos dicere confeſſus, & collaudans, dedit eis omnium poteſtatem, ut eos qui tranſgreſſi erant Dei legem, diſperderent per omnem, qui in regno ipſius, locum fidenter ſine ulla regali auctoritate aut ſcientiâ.*

11. *Tunc bene precantes ei, ſicut par erat, qui ex his erant Sacerdotes, & omnis multitudo acclamantes alleluya, cum gaudio abierunt.*

12. *Tunc occurrentem ex contaminatis concivem per viam puniebant, & exempla edentes interficiebant.*

13. *Illâ autem die ſuſtulerunt ſupra trecentos viros, & egerunt lætitiam cum gaudio prophanis interfectis.*

14. *Illi autem ipſi, qui uſque ad mortem Deum retinuerant, integrâ ſalutis fruitione perceptâ, profecti ſunt è civitate cujuſquemodi optimiodoris floribus coronati, cum lætitia & clamore, in laudibus & ſuaviſſimis hymnis*

1. LE ROI PTOLEMÉE-PHILOPATOR, à tous les Gouverneurs & autres Officiers de l'Egypte ; ſalut & proſperité. Nous & nos enfans jouiſſons tous d'une ſanté parfaite : Le Dieu ſouverain ayant fait réuſſir nos affaires ſelon nos deſirs.

2. Quelques-uns de nos favoris prévenus d'une haine injuſte contre les Juifs, avoient obtenu de nous, après pluſieurs inſtances, la permiſſion de faire une exacte recherche de tous ceux de ce peuple qui vivent ſous notre domination, & de les faire tous perir, comme des rebelles, par de nouveaux genres de ſuplices.

3. Diſant, qu'il n'y avoit que ce moyen qui pût aſſûrer la tranquillité de l'Empire contre un peuple naturellement ennemi de tous les autres.

4. Après donc les avoir raſſemblés ici de toutes parts avec une rigueur inouie, & les avoir traités non pas même comme des eſclaves, mais comme les plus criminels de tous les hommes. Ils n'ont obſervé à leur égard aucune formalité, & par une cruauté plus horrible que n'eſt celle des barbares //, ils ont tâché d'aſſouvir leur haine dans la perte entiere de cette nation.

5. Pour nous au-contraire, ſuivant la tendreſſe paternelle que nous reſſentons pour tous les hommes, nous avons conçû une vive indignation contre les auteurs de ces noirs deſſeins, & nous n'avons rien épargné pour tirer les Juifs de leurs mains cruelles ; car nous avons reconnu en toutes choſes qu'ils étoient ſous la protection du Dieu du ciel, & qu'il les défendoit comme un pere défend ſes propres enfans : Ayant donc rappellé la fidelité inviolable qu'ils ont toûjours eûe pour nous & pour nos prédeceſſeurs, nous les avons déclarés innocens,

6. & nous avons ordonné qu'on les laiſsât retourner dans les lieux ordinaires de leur réſidence, ſans qu'on leur fît la moindre inſulte, ou qu'on leur reprochât jamais les traitemens qu'ils avoient ſoufferts avec tant d'injuſtice.

7. Sachez donc que ſi nous formons contr'eux quelques mauvais deſſeins, ou que nous les inquiettions en quelque maniere que ce ſoit, nous en répondrons, non à un homme, mais à un Dieu terrible & tout-puiſſant qui étendra ſur nous un bras vangeur ſans que nous puiſſions l'éviter //.

8. Les Juifs ayant reçû ces lettres ne ſe preſſerent point de partir ſur le champ ; mais ils vinrent trouver le Roi pour lui demander qu'il leur fût permis de punir par un juſte ſuplice ceux de leur nation, qui ſans y être contraints n'avoient reſpecté ni le Dieu tout-puiſſant, ni la ſainteté de ſa loi,

9. étant impoſſible, ajoûterent-ils, que des hommes, qui pour quelqu'interêt temporel n'avoient point fait difficulté de violer les préceptes de leur Dieu, reſpectaſſent davantage les ordres d'un Prince de la terre.

10. Le Roi ayant reconnu la verité de ce qu'ils lui diſoient, les combla de louanges & leur accorda la perte de tous ceux des Juifs, qui dans l'étendue de ſon empire avoient violé la loi du Seigneur, ſans qu'ils puſſent jamais aprehender aucune recherche.

11. Les Prêtres & toute la multitude des Juifs, après s'être acquités d'une juſte reconnoiſſance envers le Roi, ſortirent avec des tranſports de joie louant tous le Seigneur // à haute voix.

12. Et pleins d'un ſaint zele, ils ſe jetterent ſur tous les Juifs impies // qu'ils rencontroient,

13. & en tuerent ce jour là plus de trois cens, pour étonner par cet exemple ceux qui dans la ſuite oſeroient violer leur ſainte loi //.

14. Pour les autres qui lui avoient été fidelles juſqu'à la défendre au prix de leur propre vie, ils goûtoient les fruits ſalutaires de leur pieté ; & couronnés de toutes ſortes de fleurs, ils ſortoient de la ville formant des chœurs agreables d'hymnes,

---

℣. 4. *lettr.* des Scyrhes.
℣. 7. *lettr.* Adieu, portez-vous bien.
℣. 11. *lettr.* chantant tous, *alleluia. Expl.* c'eſt-à-dire, en Hebreu, louez, *ou* louons le Seigneur.
℣. 12. *lettr.* ſouillés. *Expl.* qui s'étoient ſouillés en donnant de l'encens, ou en ſacrifiant à l'Idole que Ptolemée avoit fait mettre au-devant de ſon Palais. *Voyez v.* 20. *ch.* 2. *ci-deſſus.*
℣. 13. *lettr.* & ils ſe ſçûrent bon gré d'avoir ainſi puni exemplairement ces apoſtats.

Digitized by Google

de cantiques & de cris de joie pour louer le Dieu de leurs peres du ſalut qu'il venoit d'accorder à Iſraël.

15. Etant arrivés heureuſement à Ptolemaïde ſurnomée Rodophoron // à cauſe de la nature de ce lieu qui porte quantité de roſes // ils furent tous d'avis de differer de quelques jours leur embarquement,

16. & de paſſer ſept jours entiers dans la joie & dans les feſtins pour renouveler en ce lieu leurs actions-de-graces ; car le Roi avoit ordonné qu'on leur fournît abondamment tout ce qui leur ſeroit neceſſaire pendant le voyage juſqu'à ce qu'ils fuſſent de retour chacun chez eux.

17. Après donc avoir laiſſé des témoignages de leur reconnoiſſance & de leurs vœux ſur une colonne qu'ils érigerent en ce même lieu.

18. ils en partirent libres & contens & acheverent leur voyage avec beaucoup de bonheur. Auſſi-tôt qu'ils furent arrivés on executa par-tout les ordres du Roi ; ils furent rétablis dans leurs biens & dans leurs maiſons, & devinrent plus puiſſans & plus redoutables à leurs ennemis qu'ils ne l'étoient auparavant ; ils ne perdirent pas la moinde partie de ce qui leur appartenoit :

19. Car tout leur fut rendu ſelon le fameux dénombrement qui s'en étoit fait par l'ordre du Roi ; enſorte que ceux qui en avoient détourné quelque partie l'abandonnoient promtement dans la crainte d'être punis : C'étoit ainſi que le Dieu ſouverain achevoit de proteger ſon peuple par des prodiges de ſa puiſſance.

20. Que celui qui a délivré Iſraël ſoit beni dans tous les ſiecles. Ainſi ſoit-il.

gratias agentes Deo patrum ſuorum æterno ſalvatori Iſraël.

15. *Cum veniſſent autem Ptolemaïdam, quæ propter loci proprietatem nominatur Roſifera, in qua expectaverat eos claſſis ex communi ipſorum conſilio dies ſeptem,*

16. *ibi fecerunt convivium ſalutare, Rege præbente eis bono animo, quæ ad diſceſſum, omnia unicuique uſque ad propriam domum.*

17. *Delati autem cum pace in confeſſionibus decentibus, ſimiliter & ibi ſtatuerunt hos agere dies ad tempus ſui incolatûs lætos.*

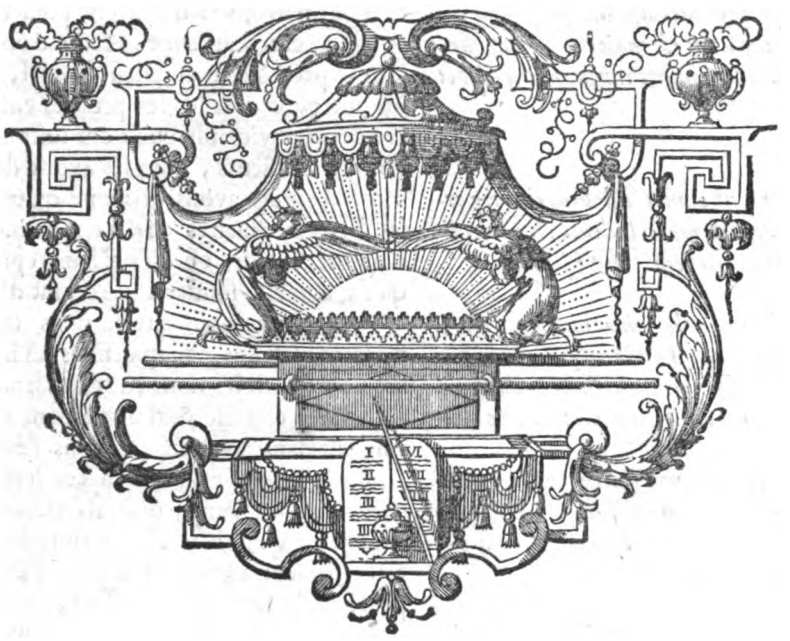
18. *Quos etiam conſecrantes in columna ad convivii locum, confirmantes votum, abierunt illæſi, liberi, gaudio delibuti, & per terram, & mare, & flumen, incolumes, Regis juſſione, unuſquiſque ad propriam ſedem ; & majorem quàm antèà, in inimicos poteſtatem adepti cum gloria & timore, prorsùs à nemine dimoti de ſubſtantia.*

19. *Et omnia ſua omnes reportarunt ex deſcriptione, ita ut, qui aliquid habebant, maximo cum timore eis redderem, cum magnalia ſummus Deus feciſſet perfectè ad ſalutem ipſorum.*

20. *Benedictus liberator Iſraël in ſempiterna tempora. Amen.*

// 15. *lettr.* porte Roſe. *Grec.* Rodophoron.

1 Ibid. *lettr.* où une flotte les attendoit.



Digitized by Google



LES MACHABÉES.

LIVRE QUATRIÉME.

Ce Livre n'a reçû le nom des Machabées que parcequ'il contient l'Hiſtoire de ces illuſtres défenſeurs des libertés de leur patrie, & de la foi de leurs peres. En effet, ce quatriéme Livre, au-moins par rapport à la premiere partie, n'eſt proprement qu'une copie ou un extrait des deux premiers Livres qui portent le même nom : C'eſt auſſi ce qui a déterminé les Auteurs des éditions de ce Livre, à mettre en tête de ce Livre en forme de Préface cet avertiſſement : La premiere partie de ce Livre depuis le chapitre premier juſqu'au ſeiziéme incluſivement, (*ils devoient dire juſqu'au vingtiéme chapitre excluſivement,*) eſt intitulée, le ſecond des Machabées, traduit ſur l'Hebreu, comme on en a averti à la fin du chapitre 16. *Voyez la note ſur ce lieu :* Mais la ſeconde partie qui commence au chap. 17. ou au chap. 20. eſt intitulée ſimplement le Livre ſecond des Machabées, ſans toutefois interrompre la ſuite des nombres & des chiffres des chapitres : car comme la premiere partie n'eſt point entierement conforme au texte Syriaque, qui eſt très-eſtimé chez les Orientaux, ni au Grec, ni à la Vulgate des deux premiers Livres canoniques, quoiqu'elle ſe trouve dans tous les exemplaires orientaux, on s'eſt trouvé obligé de ne la pas ſéparer de la ſeconde, & de les mettre toutes deux entre les autres Livres apocryphes, non ſeulement pour ne les point confondre avec les deux premiers Livres qui ſont placés entre les Ecritures canoniques ; mais auſſi pour ne pas priver abſolument les fidelles de l'avantage qu'ils peuvent tirer de leur lecture, qui ſert à continuer l'Hiſtoire des Juifs juſques au regne d'Herode, & juſques à la prefecture de Pilate, ou pour mieux dire juſques à la naiſſance de JESUS-CHRIST. *En effet c'eſt le ſeul objet qui en peut rendre l'impreſſion utile & neceſſaire.*

Ces deux parties contiennent l'Hiſtoire ſommaire de ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable chez les Juifs pendant près de deux cens ans, depuis environ l'an du monde 3817. juſques en l'an 3999. c'eſt-à-dire, depuis les Machabées juſques au dénombrement de tous les ſujets de l'Empire Romain, qui fut executé dans la Judée peu de temps avant la naiſſance de JESUS-CHRIST. *On ne ſait point qui eſt l'Auteur de ce Livre, ni dans quel temps il l'a écrit : car à en juger par les bornes qu'il lui donne, il paroitroit qu'il l'a compoſé vers la quarantiéme année du regne d'Auguſte, & ſelon cette ſuppoſition, il ſeroit anterieur à Joſephe, qui a continué ſon Hiſtoire juſques au regne de Domitien : mais comme cet Auteur dit lui-même chap. 9. v. 3. que Judas Machabée rétabliſſant le culte du vrai Dieu, qu'Antiochus avoit comme aboli, & qu'ayant fait dreſſer un autel, il en ſortit un feu qui conſuma les victimes qu'on y avoit offertes au Seigneur, & que ce feu s'y conſerva depuis juſques au temps de la troiſiéme captivité,* uſque ad tertiam tranſmigrationem, *qui ne peut être autre que celle qui arriva ſous Tite & Veſpaſien : Il paroît évidemment que notre Auteur vivoit à peu près dans le même temps que Joſephe ; ainſi il ſe pourroit bien faire qu'il auroit copié Joſephe, & que ce pourroit être Joſephe que notre Auteur cite ſans le nommer ch. 25. v. 3. par ces paroles :* nec meminit autor libri, *& ces autres du ch. 55. v. 21.* refert autem autor libri. *Sixte de Sienne prétend auſſi que ſon ſtile convient aſſez à celui de Joſephe, à la reſerve, dit-il, de quelques idiotiſmes hebraïques : mais c'eſt dont on ne peut bien juger ; puiſque nous n'avons point le texte original de notre Auteur, mais ſimplement une verſion Arabe. Il eſt vrai toutefois que plus ordinairement il ſemble ſuivre l'ordre de la narration de Joſephe, & le copier ſouvent preſque mot pour mot ; cependant il y ajoûte quelquefois, & en retranche, & ſemble n'en donner que les extraits : il n'eſt pas toûjours auſſi de ſon ſentiment ; car il ne convient pas avec lui ſur les louanges qu'il donne à Antipater & à ſon origine : il favoriſe fort les Saducéens & les Eſſeniens, & très-peu les Phariſiens : il n'eſt pas non plus d'accord avec Joſephe & Ariſtée ſur le nombre des Interpretes Grecs de l'Ecriture, ni ſur celui de leurs cellules & de leurs ſecretaires ; ainſi on pourroit croire que c'eſt un Auteur original, au-moins à l'égard de la ſeconde partie, & qu'il l'a compoſée auſſi-bien que Joſephe ſur les memoires d'Herode, ſur ceux de Nicolas Damaſcene, de Strabon, de Tite-Live, & autres Auteurs que Joſephe cite ſouvent, & ſur-tout* lib. 14. antiq. cap. 8. lib. 15. cap. 9. lib. 16. cap. 11. p. 563. *Voyez ch. 31. Ch. 2. v. 3. & 7.*

A l'égard de la premiere partie, quelques-uns ont crû que c'étoit le même Livre qui eſt cité dans le

Digitized by Google

premier Livre canonique des Machabées chap. 16. v. 24. que quelques Interpretes ont crû être le même que celui qui eſt intitulé les actions d'Hyrcan ; mais il n'y a aucune apparence.

Au reſte, dans l'une & dans l'autre des deux parties de ce Livre, il ſe rencontre des fautes très-groſſieres & des mépriſes conſiderables, dont les unes paroiſſent venir de l'Auteur, & les autres s'y être gliſſées par l'erreur des copiſtes, comme on le peut voir à l'égard de ce qui eſt dit d'Eleazar, ch. 4. v. 1. *& de Felix que l'Auteur prend pour Apollonius*, ch. 7. v. 6. *en ce qu'il attribue à Ptolemée ce qui doit être dit de Timothée*, ch. 10. v. 14. *en ce qu'il a lû Bethner pour Bethſara*, ch. 11. & 15. v. 2. *Lalis pour Laïs, Aſoth pour Aſa*, ch. 17. v. 2. & ch. 24. *Arta pour Aretas*, ch. 36. *Nicomede pour Nicodeme ch. 36. v. 18. en ce qu'il fait mourir Alexandre par Gabinius, au-lieu que Joſephe dit que ce fut par l'ordre de Scipion*, ch. 39. v. 6. *& enfin par rapport à ce qu'il dit ſur les circonſtances particulieres de la naiſſance de Jules-Ceſar, & pluſieurs autres fautes qu'on a remarquées dans les notes.*

Ce Livre eſt cité par l'Auteur de la Synopſe, ou Abregé de l'Ecriture, attribué à ſaint Athanaſe, & il le met à la fin de ſon Abregé au nombre de ceux dont on doute. De iis qui ex veteri inſtrumento ſunt quibus contradicitur ſunt ſapientia Salomonis, &c. iſtis connumerantur Machabæorum libri quatuor : *ainſi il diſtingue ce quatriéme auſſi-bien que les trois autres, & la ſageſſe de Salomon, &c. de ceux qui ſont abſolument rejettés & mis au nombre des Apocryphes, & c'eſt peut-être de ce Livre dont parle ſaint Clement d'Alexandrie* liv. 5. *Strom* p. 596. *qu'il cite ſous le nom d'Epitome, ou Abregé de ce qui s'eſt paſſé ſous les Machabées, dans lequel il dit qu'il eſt parlé d'Ariſtobule, qui vivoit dans le même temps que Ptolemée-Philadelphe, ou ſelon Euſebe dans ſa Chronique, la* 151. *Olympiade ſous Ptolemée-Philometor.*

CHAPITRE PREMIER.

Heliodore vient à Jeruſalem par ordre de Seleucus, pour piller les treſors du Temple. Dieu ſenſible aux cris des Juifs l'abbat ſous ſa main puiſſante, & ne lui conſerve la vie qu'à la priere du Grand Prêtre Onias. Heliodore après avoir rendu à Dieu & au ſouverain Pontife ce que la reconnoiſſance exigeoit de lui, vient raconter au Roi les merveilles du Seigneur, & les publie par-tout.

1.  Es Rois de la Grece s'étoient engagés d'envoyer tous les ans à la ville ſainte une grande ſomme d'argent qui devoit être remiſe aux Prêtres pour être dépoſée dans le treſor de la maiſon de Dieu, & ſervir à la ſubſiſtance des orphelins & des veuves //.

2. Seleucus // regnoit alors en Macedoine //, & il avoit parmi les Generaux de ſes armées un favori qui s'appelloit Heliodore //; ce fut celui qu'il chargea d'aller piller le Temple // & d'en enlever tout ce qu'il y trouveroit de richeſſes //.

An du M. 3817. Avant J. C. 187.

3. A cette nouvelle // les Juifs tomberent dans une affreuſe conſternation, & ſe voyant hors d'état de s'oppoſer aux violences d'un Roi ſacrilege, ils craignirent qu'Heliodore ne ſe portât à des excès encore plus grands.

4. Dans cette extremité ils n'attendirent leur ſecours que de Dieu ſeul ; on ordonna un jeûne general : Tout le peuple ſans exception, les femmes, les enfans, les Princes, les anciens & le Grand-Prêtre Onias, tous ſe mirent ſous le ſac & la cendre, & par des cris redoublés ils ſollicitoient le ciel d'exaucer les humbles prieres qu'ils lui préſentoient.

5. Le jour ſuivant Heliodore vint au Temple avec main-forte, & y étant entré à cheval & ſuivi de gens armés, il s'avança vers le treſor // dans le deſſein de s'en ouvrir l'entrée.

6. Mais Dieu fit entendre une voix terrible, & dans ce moment Heliodore vid devant lui un cheval fort haut ſur lequel étoit monté un homme armé & prêt à le combatre.

7. A cet aſpect ſa frayeur redoubla; mais cet homme s'étant approché & l'ayant renverſé de deſſus ſon cheval, Heliodore tomba par terre, & demeura ſans ſentiment & ſans parole //.

8. Ses gardes le voyant en cet état ſans apercevoir la main

1.  *N decretis fuit Græcorum Ethnicorum Regibus, ſingulis annis mittere in ſanctam civitatem pecuniam plurimam tradendam Sacerdotibus, ut eam theſauro domûs Dei apponerent, in pecuniam elemoſynarum pupillis, & viduis.*

2. *Erat autem Rex Seleucus in Macedonia : habebatque amicum, qui dicebatur Heliodorus, ex ducibus ſuis. Hic deſtinatus eſt ad expilandum theſaurum, accipiendumque quidquid in eo erat pecuniarum.*

3. *Quod quidem cum divulgatum eſſet, magnum attulit mœrorem civibus, timueruntque ne ab hoc procederet Heliodorus ad alia, viribus nequaquam ſibi ſuffragantibus eum prohibere à decretis.*

4. *Quamobrem ad Deum confugiunt omnes, & jejunium cunctis decreverunt, & ſupplices oraverunt cum humilitate, ſubmiſſione, planctuque magno, induentes cilicia, & ſeſe cinere volutantes cum Onia Sacerdote magno, ac reliquis principibus, & ſenioribus, uſque ad plebem & mulieres, atque pueros.*

5. *Cumque altera eſſet dies, venit Heliodorus in domum Dei cum apparatu, & ingreſſus eſt cum peditibus domum equo inſidens ipſe, ac theſaurum appetens ;*

6. *cui immiſit Deus optimus maximus vocem magnam terribilem : viditque perſonam bellicis inſtructam inſtrumentis, inſidentem ingenti equo, illum impetentem ;*

7. *quare timore ac tremore auctus eſt, adſtititque ei perſona illa, & avulſit illum è ſagmate ipſius, atque in terram percuſſit. Quare mente perculſus maximopere, atque alienatus obmutuit.*

8. *Cum autem vidiſſent ſui, quod ei acciderat, & ne-*

℣. 1. *expl.* Cet engagement étoit volontaire, & étoit fondé ſur la reputation de la ſainteté du Temple & de la ſouveraineté du Dieu qui l'habitoit, & ſur la veneration que ces étrangers avoient conçûe de la pieté d'Onias, qui pour lors étoit le Grand-Prêtre des Juifs. *Voyez Machab. 2. ch. 3. v. 1. & 2. au ſecond Volume de cette Bible.*

℣. 2. *expl.* ſurnommé Philopator, fils d'Antiochus ſurnommé le Grand.

Ibid. *expl.* Il eſt dit au v. 3. ch. 3. du 2. liv. des Machabées qu'il étoit Roi d'Aſie.

Ibid. *expl.* Le v. 7. du ch. 3. du 1. liv. des Machabées, dit qu'il étoit preposé pour le gouvernement de toutes ſes affaires. *Autr.* ſon Surintendant.

Ibid. *expl.* Cet Auteur omet ici bien des circonſtances qui précederent la commiſſion dont Seleucus charge ici Heliodore. *Voyez liv. 2. Machab. ch. 3. v. 3. 4. 5. 6. & 7.*

Ibid. *expl.* les ſommes infinies d'argent que Simon avoit dit à Apollonius qui commandoit dans la Celeſyrie & dans la Phenicie, qui étoient cachées dans le treſor du Temple en Jeruſalem. *Voyez les v. 5. & 6. du ch. 3. du 2. liv. des Machabées.*

℣. 3. Il eſt dit au v. 8. ch. 3. liv. 2. des Machabées, qu'Heliodore couvrit ſon voyage de Jeruſalem du prétexte de viſiter les villes de Celeſyrie & de Phenicie, & qu'ainſi les Juifs ne purent d'abord ſoupçonner ſon deſſein : Onias même ne l'apprit que dans un entretien particulier qu'il eut avec Heliodore dans Jeruſalem, où il fut reçû avec toutes ſortes d'honneurs ; ainſi tout ce qui ſuit n'a rapport qu'à ce qui eſt dit au v. 9. & ſuiv. du ch. 3. du même liv. des Machabées.

℣. 5. *autr.* à la porte du treſor.

℣. 7. *expl.* Il eſt dit v. 26. du ch. 3. liv. 2. des Mach. que deux autres jeunes hommes parurent en même-temps à ſes côtés, qui le frapoient chacun de ſon côté ſans relâche.

Digitized by Google

minem conſpexiſſent, qui hæc ipſi intuliſſet, feſtinantes detulerunt eum in domicilium illius : manſitque dies aliquos, neque loquens, neque ſumens alimentum :

9. *Quare convenientes principes amicorum illius, profecti ſunt ad Oniam Sacerdotem, rogantes eum ut propitiaretur ei, ac Deum optimum maximum deprecaretur, ne illum ſupplicio afficeret.*

10. *Quod præſtitit Onias, & ſanatus eſt Heliodorus ex morbo ſuo Et vidit perſonam quam viderat in ſanctuario, præcipientem adire Oniam Sacerdotem, & ſalutare eum, & debitos deferre ei honores, indicantem ei Deum optimum maximum illius exaudiſſe preces, ipſumque ſanaſſe Oniæ rogatu.*

11. *Feſtinavit, ergo Heliodorus ad Oniam Sacerdotem, quem adorans ſalutavit, & tradidit ei denarios, & drachmas, rogans ut apponeret iis, quæ ſunt in theſauro.*

12. *Tum profectus eſt ex Jeruſalem in regionem Macedoniæ : & notum fecit Seleuco Regi, quod ſibi evenerat, deprecans, ne illum ſubrogari cogeret in Jeruſalem.*

13. *Quare demiratus eſt Rex ea quæ meminit Heliodorus : præcepitque ea nota facere hominibus. Et curavit transferri, ac dimitti è Jeruſalem viros ſuos, augens ea, quæ illuc ſingulis annis mittebat, propter ea, quæ evenerant Heliodoro :*

14. *atque magis addiderunt Reges pecuniam deferri Sacerdotibus, quæ erogaretur in pupillos, & viduas : & quæ erogaretur in ſacrificia.*

qui l'avoit frappé, le reporterent promtement dans ſa maiſon où il fut quelques jours ſans pouvoir ni parler, ni prendre aucune nourriture. An du M. 3817. Avant J. C. 187.

9. Alors les principaux amis d'Heliodore, vinrent ſupplier Onias d'avoir pitié de lui & d'invoquer le Très-haut, de-peur qu'il ne le fît mourir.

10. Onias s'étant rendu à leurs inſtances, Heliodore fut guéri; & le même homme qu'il avoit vû dans le Temple lui apparut de nouveau, & lui ordonna d'aller rendre graces au Grand-Prêtre Onias, ajoûtant que ce n'étoit qu'aux prieres de ce Pontife qu'il étoit redevable de ſa guériſon.

11. Heliodore vint promtement trouver Onias, & après s'être proſterné humblement en ſa préſence, il lui préſenta quelques ſommes d'argent *f* le priant de vouloir bien les accepter pour le treſor.

12. Etant enſuite parti de Jeruſalem, il revint en Macedoine, & raconta à Seleucus ce qui lui étoit arrivé, le conjurant de ne le point obliger davantage d'aller à Jeruſalem.

13. Ce Prince étonné du recit d'Heliodore, lui ordonna de publier par-tout ces merveilles; il fit même revenir ſes troupes de Jeruſalem & augmenta la ſomme qu'il avoit coûtume d'y envoyer tous les ans.

14. Et à ſon exemple les Rois ſes ſucceſſeurs augmenterent les dons qu'ils étoient obligés d'envoyer aux Prêtres de la Ville ſainte, pour les ſacrifices & pour la ſubſiſtance des pupilles & des veuves.

f. 11. *lettr.* des deniers & des drachmes.

CHAPITRE II.

Ptolemée Roi d'Egypte fait traduire d'Hebreu en Grec les vingt-quatre Livres de l'Ecriture.

1. *ERat vir Macedo, Ptolomæus nuncupatus, ſcientiâ atque intelligentiâ præditus : qui cum habitaret in Ægypto, conſtituerunt eum Ægyptii Regem ſuper regionem Ægypti.*

2. *Quare inquirendarum ſcientiarum amore auctus, omnes ſapientum libros undique collegit.*

3. *Cupiens autem viginti quatuor libros ſibi acquirere, ſcripſit Sacerdoti magno in Jeruſalem, ut ſibi mitteret experitioribus in iſtis libris, ſeptuaginta ſenes ; miſitque epiſtolam cum munere ad Sacerdotem.*

4. *Perveniente itaque epiſtolâ Regis ad Sacerdotem, ſelegit ſeptuaginta perivos virgs, eoſque miſit cum viro, qui dicebatur Eleazarus, præſtans religione, Scientiâ, atque diſciplinâ ; qui profectus eſt in Ægyptum.*

5. *Cum autem innotuiſſet eorum adventus Regi, ſeptuaginta domicilia parari, eoſque ibi excipi juſſit.*

6. *Præcepit præterea ſingulis deſtinari Scribam, qui exciperet horum librorum interpretationem characteribus græcis, & græcâ linguâ.*

7. *Interdixit inſuper, ne quis horum ſeptuaginta cum ſocio conveniret, ne conſpirarent in cujuſquam iſtorum librorum mutationem.*

8. *Exceperunt itaque ſcribe ex ſingulis eorum, viginti quatuor librorum tranſlationem.*

9. *Et cum abſolutæ eſſent tranſlationes, illas obtulit Regi Eleazarus, eaſque inter ſe (ipſo preſente) contulit ; quibus collatis, concordare comperta ſunt ;*

1. PTolemée *g*, Macedonien d'origine, s'étant établi en Egypte, s'y diſtingua tellement par ſon ſavoir & par ſa ſageſſe, que les Egyptiens le choiſirent pour leur Roi. An du M. 3719. Avant J. C. 285.

2. Elevé ſur le trône, il ne penſa plus qu'à ſatisfaire la paſſion qu'il avoit pour les ſciences, & dans cette vûe il amaſſa de tous côtés les livres des ſages.

3. Voulant encore enrichir ſa bibliotheque des vingt-quatre livres de l'Ecriture *h*, il écrivit une lettre au Grand-Prêtre de Jeruſalem & l'accompagna de riches préſens *i*, afin qu'il lui envoyât ſoixante-dix *k* Juifs recommandables par leur âge & par leur intelligence dans la loi *l*.

4. Le Grand-Prêtre ayant reçû la lettre du Roi, choiſit ſoixante-dix hommes très-habiles, & les fit partir pour l'Egypte ſous la conduite d'un nommé Eleazar *m*, que la vertu, le ſavoir & la connoiſſance des livres ſaints diſtinguoient également.

5. Ptolemée ayant ſû leur arrivée les fit conduire dans des cellules *n* qu'il avoit fait préparer pour chacun d'eux au nombre de ſoixante-dix.

6. Il ordonna outre cela qu'ils euſſent chacun un Secretaire pour écrire leur verſion en caracteres grecs;

7. & défendit à ces Interpretes, de conferer enſemble, craignant qu'ils ne convinſſent entr'eux de faire quelque changement à leurs livres *o*.

8. Les Secretaires écrivirent donc les verſions que chacun de ces Interpretes avoit fait des vingt-quatre livres.

9. Et quand elles furent entierement achevées, Eleazar les préſenta au Roi, & les ayant confrontées devant lui les unes avec les autres, elles ſe trouverent toutes parfaitement ſemblables.

y. 1. *expl.* ſurnommé Philadelphe, fils de Ptolemée-Lagus : il fut le ſecond Roi d'Egypte depuis la mort d'Alexandre, & avoit été diſciple de Straton.

y. 3. *expl.* Les Juifs ne comptoient dans le Canon des ſaintes Ecritures que vingt-deux livres, autant qu'ils admettoient de lettres dans leur alphabeth, & Joſephe *lib.* 1. *contr. Appion p.* 1036. *infol. Græc & Latin*, met de ce nombre les cinq livres de Moïſe, treize livres depuis Moïſe juſques à Artaxercès Roi de Perſe, & quatre livres des hymnes & de préceptes : mais notre Autent en compte vingt-quatre; parceque ſans doute il ſéparoit Ruth du Livre des Juges, & les Lamentations du Livre de Jeremie, & qu'il y comprenoit Job & Eſther: ceci ſuppoſeroit que Ptolemée n'auroit pas ſeulement fait traduire les cinq Livres de la Loi, comme il ſemble que Joſephe l'inſinue, *lib.* 12. *antiq. cap.* 2. *p.* 406. mais auſſi tous ceux qui étoient inſerés alors dans le Canon des Juifs, & qui étoient connus ſous ce nom general des Livres de la Loi des Juifs.

Ibid. *expl.* Ariſtée & Joſephe rapportent cette lettre, & font la deſcription de ces préſens.

Ibid. *expl.* Ariſtée & Joſephe diſent ſix de chaque tribu ; *c'eſt-à-dire*, ſoixante-douze. Joſephe cependant p. 403. n'en compte que ſoixante-dix.

Ibid. *lettr.* dans l'intelligence de ces Livres. *Expl.* dont il vient de parler.

y. 4. *expl.* Cet Eleazar étoit le Grand-Prêtre des Juifs, qui n'accompagna point les ſoixante-douze Interpretes ; mais qui les envoya à Ptolemée ; c'eſt ce que diſent Ariſtée & Joſephe.

y. 5. *lettr.* maiſons ou chambres.

y. 7. *expl.* Ce fait eſt contraire à ce qu'Ariſtée & Joſephe rapportent ; car ils diſent qu'ils confererent enſemble, & ne font aucune mention de ces ſoixante-dix cellules ou maiſons ſéparées, ni de ce grand nombre de Secretaires, mais d'une ſeule maiſon & d'un ſeul Secretaire nommé Demetrius.

Digitized by Google

An du M. 3719. Avant J. C. 285.

10. Ptolemée extrêmement satisfait, fit de grands dons à Eleazar & à tous les Interpretes *k*;

11. & dès ce moment il permit à tous les captifs des tribus de Juda & de Benjamin, qui étoient alors en Egypte, de s'en retourner en Syrie.

12. Ils s'assemblerent donc au nombre d'environ cent trente mille *l*, & se mirent en chemin après avoir reçû l'argent qu'on leur distribua par ordre du Roi *l*.

13. Ptolemée fit faire ensuite *l* une grande table de l'or le plus pur, sur laquelle étoit représentée toute l'Egypte & le cours du Nil, avec les differentes contrées qu'il arrose, depuis sa source jusqu'à l'endroit où il se jette dans la mer.

14. Tout cet ouvrage étoit travaillé avec des pierres précieuses: Quand cette table eut reçû toute sa perfection, elle fut portée à Jerusalem & placée dans le Temple, comme une offrande que Ptolemée faisoit à l'auguste maison du Seigneur, & chacun y admira l'excellence de l'art, la beauté des couleurs, & la perfection du dessein.

10. *unde valde lætatus est Rex, præcepitque pecuniam plurimam dividi intergentem. Eleazarum vero maximè cumulavit remuneratione;*

11. *dimisit quoque eâ die universam captivitatem, quæ inventa est in Ægypto de tribu Juda, & Benjamin: ut reverterentur in suam regionem Syriam.*

12. *Erat autem numerus eorum circiter centum & triginta millia. Jussit insuper pecuniam distribui eis, ita ut singulis obvenirent denarii plures: qui accipientes profecti sunt in regionem suam.*

13. *Tum mensam magnam fieri præcepit ex auro purissimo, quæ totius regionis Ægypti imaginis capax esset, imaginisque Nili, ab origine ejus decursûs, ad illam usque, omniumque preterea ipsius per illam divisionum, & quomodo totam alluit regionem.*

14. *Præcepit quoque multis eam interdistingui gemmis. Et facta est mensa hæc, atque perfecta ejus figuratio, & gemmis interdistincta, & delata est in civitatem Jerusalem, munus domui magnifica. Quæ integra perveniens collocata fuit in domo, secundum præceptum Regis. Et sane similem non viderunt homines quoad pulchritudinem picturarum, & sapientiam artis.*

℣. 10. *lettr.* Il fit distribuer de l'argent à toute la nation. *Expl.* aux Juifs. *Voyez la 2. note sur le v. 12. ci-après.*

℣. 12. *expl.* Aristée dit cent mille.

Ibid. *expl.* Ceci, selon Aristée & Josephe, avoit précedé la lettre de Ptolemée à Eleazar Grand-Prêtre, & les Juifs avoient reçû de ce Prince des présens & leur liberté bien avant que les soixante-dix Interpretes fussent venus en Egypte.

℣. 13. *expl.* Selon Aristée & Josephe ces présens avoient accompagné la lettre que Ptolemée écrivit à Eleazar, sur le desir qu'il avoit de faire traduire les Livres de la Loi.

CHAPITRE III.

Histoire de ce qui arriva aux Juifs de la part du Roi Antiochus. Combats donnés entre eux & les Generaux de ce Prince, & les excès auxquels il se porta lui-même.

An du M. 3834 Avant J. C. 170.

1. IL y eût parmi les Rois de Macedoine, un Prince nommé Antiochus *m*, dont on raconte ceci entr'autres choses. Après la mort de Ptolemée Roi d'Egypte, celui dont nous avons déja parlé *l*, Antiochus s'avança à la tête de toutes ses troupes pour combatre Ptolemée second du nom *l*, il le vainquit & après l'avoir mé lui-même dans le combat, il se rendit maître de toute l'Egypte.

2. Et sa puissance augmentant par de continuels succès, il mit sous sa domination une grande partie de la terre; ensorte que le Roi de Perse & plusieurs autres Princes, se virent assujettis à son obeïssance.

3. Son cœur s'enfla de ces prosperités & se livrant enfin à son orgueil, il fit faire des idoles à sa ressemblance, afin que les hommes l'adorassent & lui rendissent un culte digne de sa grandeur.

4. Quand ces figures furent achevées, il les fit porter dans tous les lieux de son empire, avec ordre de leur rendre des adorations & de leur offrir des sacrifices: Les nations qui redoutoient la colere & le ressentiment d'Antiochus, se rendirent sans peine à ses volontés.

5. Il y avoit alors en Judée trois Juifs qui étoient les plus méchans de tous les hommes, & tous dignes suppôts des familles dont ils sortoient.

6. Le premier, s'appelloit Menelaüs, le second, Simon *n*, & le troisiéme, Alcime *l*: En ce temps-là toute la ville de Jerusalem vid pendant quarante jours des hommes qui couroient en l'air sur des chevaux de feu & qui combattoient les uns contre les autres *l*.

7. Alors ces hommes impies vinrent trouver Antiochus, & s'appuyerent de son autorité, afin d'exercer impunément toutes sortes d'infamies & de brigandages, & de décider eux seuls du sort de tous les autres.

8. Ils dirent même au Roi, qu'il avoit paru au-dessus de Jerusalem des armées de feu qui combattoient en l'air, & que les Juifs s'en étoient réjouis, comme d'un présage de sa mort prochaine *l*.

9. Antiochus prêtant l'oreille à ces discours entra dans une étrange colere, & sans perdre de temps il se mit en chemin & arriva à Jerusalem avant que les Juifs eussent eû le moindre soupçon de sa marche *l*.

1. *ERat ex Regibus Macedonum homo quidam qui Antiochus dicebatur; inter cujus gesta id fuit: ut cum defunctus esset Ptolemeus Rex Ægypti ante memoratus, profectus est cum exercitibus suis ad Ptolemeum secundum oppugnandum victo autem Ptolemeo, atque casso, potitus est ejus regione Ægypto: eamque obtinuit.*

2. *Hinc robur accipientibus rebus ipsius, majorem terræ subegit partem, obedientiam deferentibus ei Persidis Rege, aliisque.*

3. *Quare elatum est cor ejus: & superbiâ inflatus, idola ad suam similitudinem confici jussit, ut eis deferrent homines adorationem, in illius magnificentiam, & cultum.*

4. *Quæ quidem cum confecta fuissent, misit in omnes sui regni regiones per nuncios, jubentes ea coli, & adorari. His annuerunt gentes, timentes, atque metuentes tyrannidem ejus.*

5. *Erant autem eo tempore in Judæa tres viri mortalium omnium pessimi: & unicuique in eodem genere mali non absimilis erat familia.*

6. *Quorum trium, unius nomen erat, Menelaüs: secundi, Simon: tertii, Alcimus. Apparuerunt autem eo tempore imagines quædam, quas quadraginta dierum spatio in aëre conspexerunt cives Jerusalem: erant quidem imagines infidentium equis igneis in sese decertantium.*

7. *Adiverunt itaque impii isti Antiochum, ad obtinendam aliquam penes eum auctoritatem, ut facilè perpetrare possent quidquid vellent scortationis, expilationis facultatum hominum, ac denique imperare reliquis, isemque coërcere.*

8. *Et dixerunt ei, Rex, jam apparuerunt in aëre super Jerusalem equites ignei in sese decertantes: propterea gavisi sunt Hebræi dicentes, indicem hæc esse mortis Antiochi.*

9. *Quibus verbis præstans fidem Rex, furore pereitus, profectus est in Jerusalem quam breviori tempore: ac genti supervenit de nulla ejus præmonita fama.*

℣. 1. *expl.* C'est celui dont il est parlé 1. Mach. ch. 1. v. 11. qui a été surnommé l'Illustre ou Epiphanès, & qui étoit fils d'Antiochus dit le Grand. *Voyez Joseph lib. 12. antiq. cap. 7. & lib. 1. de bello Judaic. cap. 1.*

Ibid. *expl.* au chapitre précedent qui étoit surnommé Philadelphe.

Ibid. *expl.* surnommé Philometor.

℣. 6. *expl.* qui étoient deux freres dont il est parlé 2. Mach. ch. 4. vers. 23.

Ibid. *expl.* Celui dont il est parlé 1. Mach. ch. 7. v. 5.

℣. 6. *expl.* Ceci est rapporté liv. 2. Mach. ch. 5. v. 2. & 3.

℣. 8. expl. *lib. 2. Mach. cap. 5. v. 5.* il est dit simplement qu'alors il se répandit un bruit commun qu'Antiochus étoit mort.

℣. 9. *expl. lib. 2. Mach. cap. 5. v. ibid.* il est dit que ce fut Jason qui surprit Jerusalem, & aux v. 11. & 21. il est dit qu'Antiochus y vint lui-même.

Digitized by Google

10. *Invaseruntque eos viri illius, & gladio percusserunt, plurimas perpetrantes clades: plureſque exceperunt vulneribus ac multitudinem magnam in captivitatem redegerunt.*

11. *Quidam verò fugientes, seſe in montes, ac nemora contulerunt: ubi diu morati sunt, herbis vescentes.*

12. *Post hac à regione abscedere decrevit Antiochus. At non sat illi fuit, quod genti intulerat: verum subrogavit virum nomine Felicem, injungens ei, eos cogere suam colere imaginem, ac suillam edere carnem.*

13. *Quod præstitit Felix, gentem accersens ad obediendum Regi in iis, quæ ipsi præceperat. At illi ea, ad quæ accersiti fuerunt, suscipere negaverunt: quare magnam multitudinem ex eis peremit, servans pessimos illos, eorumque familiam: & exaltans eorum dignitatem.*

10. Il tomba ſur eux avec toutes ſes forces, il remplit tout de ſang & de carnage & fit un grand nombre de priſonniers. An du M. 3834. Avant J. C. 170.

11. Quelques-uns s'étant garantis par la fuite, allerent ſe cacher dans les bois & dans les montagnes, & y vécurent long-temps des ſeules herbes qui y croiſſoient *//*.

12. Après cela Antiochus réſolut de quitter la Judée, & ne croyant pas s'être encore aſſez vangé par tous les maux qu'il avoit faits aux Juifs, il laiſſa en ſa place un nommé Felix, avec ordre de les contraindre d'adorer ſes images & de manger de la chair de porc.

13. Felix pour executer les ordres du Roi, fit venir les Juifs devant lui; & ſur le refus qu'ils firent de s'y ſoûmettre, il en punit pluſieurs des derniers ſupplices pendant qu'il épargnoit ces hommes impies *//* avec toutes leurs familles, augmentant même encore leur puiſſance & leur crédit.

℣. 11. *expl.* Ceci eſt dit de Judas Machabée. *Voyez lib.* 2. *Mach. cap.* 5. *v.* 27.

℣. 13. *expl.* les trois qui ſont nommés au v. 6. ci-deſſus.

CHAPITRE IV.

Hiſtoire de la mort du Prêtre Eleazar.

1. *POst hac captus est Eleazarus, qui profectus erat cum Doctoribus ad Ptolemeum; & tunc erat senex ætate provectus, nonagenarius: & constitutus est coram Felice, cui ait;*

2. *Eleazare, equidem vir sapiens es, ac prudens: & sanè à multis te dilexi annis, nec propterea tuam cuperem necem: obtempera ergo Regi, & adora ejus imaginem, & de ejus immolatis comede, & incolumis evade.*

3. *Cui respondit Eleazarus: Profectò non sum desertus obedientiam Dei, ut obediam Regi.*

4. *Qui, accedens Felix secretò ait: Fac te accersere quempiam, qui afferat tibi carnes de vestris immolatis, quas apponito mensæ meæ:*

5. *& comede aliquid ex illis, hominibus præsentibus, ut agnoscant te obedivisse Regi: & redimes animam tuam nullo illato religioni tuæ detrimento.*

6. *Huic ait Eleazarus: Nequaquam Deo obsequer ullo fraudem genere, sed hanc potius sustinebo violentiam.*

7. *Etenim cum sim senex nonagenarius, jam extenuata sunt ossa mea, & corpus meum contabuit. Si forti ergo animo feram ea, quæ fortissimi juvenes metuentes refugiunt: me imitabuntur fortes populi mei, & juvenes meæ nationis, & dicent;*

8. *Quomodo non licet ea pati, quæ passus est nobis viribus infirmior, & carne ac osse exilior? Quod sanè expeditius mihi erit, quam fallere eos, simulatâ Regi obedientiâ:*

9. *dicent enim: Si senex iste decrepitus, sapiens, prudens, vita est cupidus, & rerum caducarum dolore corripitur, suum abdicans religionem; nobis profectò licebit, quod ei licuit, cum sit, senex, ac sapiens, & quem sequi nos oportet.*

10. *Quare perire malo, relictâ eis constantiâ religionis, ac patientiâ adversus tyrannidem, quam vivere ipsorum infirmatâ constantiâ in obediendo Domino suo, & ipsius beneplacitis obsequendo: ut fulices per me reddantur, non autem infelices.*

11. *Cum audisset itaque Felix Eleazari sententiam, vehementer in eum iratus est, jussitque ipsum multis supplicíorum generibus affici: ita quidem, ut maximum inierit certamen,*

12. *& ait: Deus utique scis, quod liberare potuissem memetipsum ab iis, in qua incidi, alteri à te obediendo.*

1. LE vieillard Eleazar, l'un des Interpretes envoyés autrefois à Ptolemée *//*, fut pris & amené devant Felix *//*, qui lui dit: An du M. 3837. Avant J. C. 167.

2. Eleazar, vous êtes un homme plein de ſageſſe & de prudence, & il y a long-temps que vous êtes au nombre de mes amis; c'eſt pourquoi je ſouhaiterois conſerver une vie qui m'eſt ſi chere: Obeïſſez donc aux ordres du Roi, adorez ſon image, & mangez des viandes qui lui ont été offertes ſi vous voulez ne point mourir.

3. Le ſaint vieillard lui ayant répondu qu'il ne violeroit jamais les loix de ſon Dieu, pour plaire au Roi.

4. Felix s'approcha de lui & le prenant à part, faites venir, lui dit-il, quelqu'un qui vous apporte des viandes dont il vous eſt permis d'uſer, & quand vous les aurez miſes ſur ma table,

5. mangez-en devant tous ceux qui ſont ici préſens, afin qu'ils ne doutent plus de votre ſoûmiſſion aux ordres du Roi, & vous vous garantirez ainſi de la mort, ſans intereſſer en aucune maniere la ſainteté de votre religion.

6. Mais Eleazar lui répondit en ces termes: Une pareille feinte ne pourroit être agreable aux yeux de Dieu; & plutôt que d'y conſentir je me livrerois avec joie aux ſupplices les plus horribles.

7. Car ſi malgré les langueurs & les infirmités d'un corps uſé par le grand âge je ſoûtiens avec courage des tourmens qui ont coûtume de triompher de la jeuneſſe la plus vigoureuſe, les forts de mon peuple & les jeunes-gens de ma nation m'imiteront en diſant:

8. Comment craindrions nous des tourmens qui n'ont pû ébranler la conſtance d'un vieillard languiſſant & ſans force? Ce qui m'eſt incomparablement plus avantageux que de les engager dans l'erreur, en feignant d'obeïr à des ordres ſacrileges.

9. Car ils ne manqueroient pas de dire: Si ce vieillard ſage & prudent a crû pouvoir conſerver ſa vie aux dépens même de ſa religion, pourquoi ne nous ſeroit-il pas permis de l'imiter?

10. Ainſi j'aime mieux leur laiſſer, par ma mort, un exemple de conſtance pour ma religion, & de patience dans les tourmens, que de leur apprendre à violer la loi de Dieu en conſervant ma propre vie; & c'eſt par là que je les conduirai à un bonheur veritable.

11. Felix ayant entendu le diſcours d'Eleazar, en fut extremement irrité, & commanda qu'on le tourmentât par differens ſupplices.

12. Mais ce ſaint vieillard s'écrioit au milieu des plus rudes aſſauts: Seigneur, vous connoiſſez clairement que j'aurois pû me garantir des maux que je ſouffre ſi j'avois voulu violer vos ordonnances en conſentant à ce qu'on exigeoit de moi;

℣. 1. *lettr.* âgé de quatre-vingt-dix ans. Expl. *Voyez le v.* 4. *du ch.* 2. *ci deſſus, & la note ſur ce lieu.* Ce ne peut point être le même Eleazar qui vivoit ſous Ptolemée Philadelphe plus de cent dix-huit ans auparavant. Celui-ci eſt dit 2. *Mach. ch.* 6. *v.* 18. Scribe ou Docteur de la Loi. *Ibid.* expl. *lib.* 2. *Mach. cap.* 6. *v.* 1. un vieillard d'Antioche. *Voyez la* 2. *note ſur ce lieu.*

Digitized by Google

An du M. 3837. Avant J.C. 167.

13. mais, Seigneur, j'ai mieux aimé vous obeïr, & toute la violence des tourmens m'a paru aisée à supporter plutôt que de vous manquer de fidelité:

14. A présent même je regarde comme peu de chose tous les maux que vous avez bien voulu me susciter, & je les supporte autant que je le puis.

15. Mais, Seigneur, contentez-vous de ce que j'ai déja souffert, & faites, je vous prie, que je meure avant que la douleur ait pû triompher de ma constance,

16. Dieu exauça les prieres de ce *saint Prêtre*, & il mourut dans le moment, laissant un peuple tout dévoué au culte de son Dieu, animé d'un saint courage, ferme dans la religion, & patient dans les tourmens auxquels ils étoient exposés pour la défendre.

13. *Quod quidem non præstiti: sed malui tibi obedire: & facilem existimavi omnem illatam mihi vim pro constantia in tua obedientia.*

14. *Et nunc parum reputo ea, quæ mihi evenerunt secundùm beneplacitum tuum, eaque sustineo quantum valeo.*

15. *Rogo te itaque, ut hoc acceptes à me, & mori me facias antequam infirmior reddar in sustinendo.*

16. *Et exaudivit Deus preces illius, & statim obiit. Reliquit autem populum suum, cultui Domini sui deditum, sanâque præditum fortitudine, ac constantiâ in religione, & patientiâ, adversùs ea quæ illis obveniunt.*

CHAPITRE V.

Histoire de la mort des sept freres.

1. ON prit ensuite une femme & ses sept enfans, & l'on se hâta de les faire conduire au Roi qui n'étoit pas encore fort éloigné de Jerusalem: L'un d'eux lui ayant été présenté //, le Roi lui ordonna de renoncer à sa religion;

2. mais ce jeune homme bien loin de lui obeïr lui dit: Prince, si vous prétendez nous mener ainsi à la verité, vous vous trompez fort; car il n'y en a point d'autre que celle que nous avons reçûe de nos peres & par laquelle nous nous sommes obligés d'embrasser le culte du vrai Dieu, & d'observer constamment ses loix, & rien jamais ne sera capable de nous faire changer de résolution.

3. Antiochus irrité de ces discours genereux, commanda qu'on fit chauffer sur le feu des poëles de fer, qu'on coupât la langue de ce jeune homme, qu'on lui arrachât la peau de dessus la tête, qu'on lui coupât aussi les extremités des piés & des mains, & que toutes ces parties de son corps fussent jettées dans une poële ardente.

4. Ces ordres ayant été executés, il fit mettre sur le feu une grande chaudiere d'airain dans laquelle il fit jetter le reste de ce corps ainsi mutilé.

5. Et comme le jeune-homme étoit sur le point d'expirer dans ces tourmens, le Roi commanda qu'on écartât le feu, afin que son supplice fût plus long, & que sa mere & ses freres en fussent intimidés.

6. Mais ce spectacle tout horrible qu'il étoit, ne servit qu'à les rendre plus courageux pour la defense de leur loi, & plus patiens au milieu des supplices.

7. Le premier de ces freres étant mort de cette sorte, on fit venir le second; aussi-tôt qu'il parut, quelques enfans lui crierent, obeïssez au Roi, de-peur que vous ne mourriez comme votre frere;

8. mais il leur répondit: Je n'ai ni moins de courage, ni moins de foi que mon frere; préparez vos feux & vos épées, & ne diminuez rien des tourmens que vous lui avez fait souffrir. Il éprouva aussi-tôt toute leur rage & toute leur fureur;

9. & s'adressant au Roi, il lui dit: O le plus méchant de tous les hommes, écoutez-moi, & sachez que si vous êtes le maître de nos corps vous n'avez néanmoins nul empire sur nos ames; elles vont se réunir à leur auteur qui les revêtira une seconde fois de leurs corps lorsqu'il vivifiera ceux de sa nation qui sont morts, & ceux de son peuple qui ont été tués. Il mourut enfin,

10. & on en amena un troisiéme, qui après avoir fait signe de la main, parla ainsi au Roi; pourquoi nous menacez-vous, Prince cruel, sachez que c'est le ciel qui permet tous les maux que vous nous faites; c'est pourquoi nous les acceptons avec joie & avec actions-de-graces, & nous en attendons la récompense de Dieu même?

11. Le Roi ayant admiré, avec tous ceux qui étoient présens, la constance inébranlable de ce jeune-homme & les graces de son discours, ordonna qu'il fût mis à mort, ce qui s'executa dans le moment.

12. On fit avancer le quatriéme, & il dit: Nous abandonnons nos vies pour la défense de notre sainte religion, & nous les livrons volontiers aux douleurs les plus horribles pour en recevoir de Dieu même une juste récompense au jour que vous paroîtrez à son jugement, sans appui & sans défense, pour y être condanné à des tourmens insuportables.

1. *ET capti sunt post hæc septem fratres, & mater ipsorum; & missi sunt ad Regem: non enim longè adhuc recesserat à Jerusalem. Et cum deducti fuissent ad Regem, introductus est unus eorum ad illum: cui propriam jussit abdicare religionem;*

2. *qui renuens, ait illis: Si enim nos veritatem docere putas, non ita sese res habet; quippe veritas ea est, quam didicimus à patribus nostris, & quâ nosmetipsos obstrinximus solius Dei amplecti cultum, & constanter observare legem: & ab hac nequaquam recedimus.*

3. *Et iratus est Rex Antiochus his dictis: præcepitque afferri sartaginem ferream, & igni admoveri. Tum jussit amputari linguam juvenis, & manus ac pedes præscindi, & detrahi pellem capitis, & imponi sartagini:*

4. *& factum est ei ita. Deinde afferri præcepit ollam aneam magnam, & igni admoveri, in quam projectum est reliquum corporis.*

5. *Et cum propè moreretur vir, jussit removeri ab eo ignem, ut diutiùs cruciaretur: intendens his matrem deterrere, ac fratres.*

6. *At sanè hoc fortitudinem, & robur religionis constanter servandæ illis addidit, ac sustinendæ ea omnia, quæ eis per tyrannidem inferri poterant.*

7. *Mortuo itaque primo, oblatus ei secundus. Cui quidam puerorum aiunt: obsequere iis, quæ Rex tibi præcipiet, ne pereas sicut periit frater tuus.*

8. *Qui ait: Non sum fratre meo infirmior corde, neque minor fide. Afferte ignem, & gladium: nec minuatis quicquam illorum, quæ fecistis fratri meo. Et factum est ei, quemadmodum factum fuit fratri ejus.*

9. *Et appellavit Regem, & dixit ei: Audi crudelis sceleratissime in homines, ac scito, quod nihil nostri obtines, nisi corpora: spiritus verò nostros nequaquam obtines; & paulò post pergent ad Creatorem, quos restituet corporibus ipsorum cum vivificabit mortuos gentis suæ, & casos populi sui.*

10. *Et deductus est tertius, qui annuens manu, dixit Regi: Cur terres inimice? Scito hoc de cælo nobis immissum esse, quod & suscipimus, gratias Deo agentes, & ab illo præmia nostra speramus.*

11. *Et demiratus est Rex, itemque adstantes fortitudinem adolescentis, & constantiam mentis, & pulchritudinem sermonis. Tum jussit; & trucidatus est.*

12. *Et deductus est quartus, qui ait; pro Dei religione animas nostras venundamus, ac locamus, ut ab eo mercedem exigamus, eâ die, cum nulla tibi erit excusatio in judicio, neque sustinebis cruciatus.*

y. 1. *sept.* Ceci est extrait du ch. 7. du 2. liv. des Mach. v. 1. & suiv. *Voyez Joseph en son histoire des Mach.*

Digitized by Google

13. *Qui juſſit ; & trucidatus eſt. Et deductus eſt quintus, cui ait : Ne putes in. te ipſo, Deum nos dereliquiſſe propter ea, quæ in nos immiſit. Sed ſanè ejus voluntas eſt, his nobis deferre honorem, & amorem ; & ipſe ulciſcetur nos de te, & de tua progenie. Et juſſit ; & trucidatus eſt.*

13. Il ceſſa de parler & expira dans les ſupplices. On fit venir le cinquiéme qui dit au Roi : Ne croyez pas que Dieu nous ait abandonnés en nous rendant ainſi le jouet de votre puiſſance & de votre fureur : Il veut que ces maux ſoient pour nous le gage de ſon amour & le ſujet d'une gloire veritable ; mais il nous vangera lui-même ſur vous & ſur toute votre race : En diſant cela, il fut mis à mort par l'ordre du Roi.

14. *Et deductus eſt ſextus, qui ait : Equidem fateor Deo delicta mea, credo tamen ea mihi dimittenda fore meâ nece.*

14. On amena le ſixiéme, & il dit : Je confeſſe à Dieu mes iniquités, & j'eſpere que ma mort m'en obtiendra le pardon.

15. *At tu jam Deo adverſatus es, occidendo eos, qui ipſius amplectuntur religionem ; & certè rependet tibi ſecundùm opera tua, & è ſuo mundo te eradicabit. Et præcepit in eum ; & trucidatus eſt.*

15. Mais pour vous, ô Prince, vous vous êtes ſoulevé contre Dieu, en faiſant mourir ceux qui le ſervent ; il vous traitera certainement ſelon vos œuvres, & il vous arrachera de deſſus la terre ; & en diſant ces mots il fut mis à mort.

16. *Et deductus eſt ſeptimus, qui erat puer. Tunc ſurrexit mater ejus intrepida, atque imperturbata, & inſpexit cadavera filiorum. Tum ait :*

16. Quand on eut amené le ſeptiéme, qui étoit encore un jeune enfant, la mere ſe leva & ſe tournant avec un courage inébranlable vers ces cadavres défigurés, elle parla en ces termes :

17. *Filii mei, neſcio profectò, qualiter concepi unumquemque veſtrum, cum illum concepi. Neque potui apponere illi ſpiritum : neque educere in mundi hujus auram : neque elargiri illi fortitudinem, & intellectum ; ſed enim Deus optimus maximus ipſe formavit illum, ſecundùm voluntatem ſuam : & imaginem ipſi tribuit ſecundum ſuum beneplacitum :*

17. Mes enfans, je ne ſai point comment je vous ai conçus dans mon ſein, ce n'eſt point moi qui vous ai donné l'ame, la vie, la force & l'intelligence ; c'eſt le Très-haut qui vous a formés par ſa volonté bienfaiſante, & qui vous a créés à ſon image.

18. *& eduxit illum in mundum ſuâ potentiâ, conſtituens ei terminum vitæ, & bona ſtatuta, & diſpenſationem, ut ei placuit.*

18. Il vous a mis au monde par ſa puiſſance, il a marqué le cours de votre vie & vous a donné des biens pour en jouir autant de temps qu'il lui plaira.

19. *Vos autem jam venumdaſtis Deo corpora veſtra, quæ ipſe fecit, & animas veſtras, quas ipſe creavit : & acquieviſtis judiciis ejus, quæ decrevit. Quare felices vos pro iis, quæ feliciter obtinuiſtis : ac beati vos pro iis, quæ viciſtis.*

19. Vous venez de lui ſacrifier les corps & les ames que vous aviez reçûs de lui, & vous avez été fidéles à ſa loi aux dépens de votre propre vie ; vous jouiſſez déja de cette glorieuſe victoire, & elle fait dès à préſent tout votre bonheur.

20. *Viſum autem erat Antiocho, cum eam ſurrexiſſe vidiſſet, ipſam id præſtitiſſe timore perculſam pro parvulo filio, & exiſtimavit omnino, illam ipſi præcepturam obedientiam Regi, ne pereat, ſicuti perierunt fratres illius.*

20. Cependant Antiochus ayant vû cette femme ſe lever, s'étoit imaginé, qu'attendrie enfin ſur le dernier de ſes enfans, elle alloit lui perſuader d'obeïr, afin qu'il ne perît point comme ſes freres.

21. *Cum verò audiſſet verba ipſius, eum puduit, & erubuit ;*

21. Mais quand il l'eut entendu parler avec tant de generoſité, il rougit de honte & de confuſion,

22. *præcepitque deduci ad ſe puerum, ut hortaretur eum, & perſuaderet amorem vitæ, & deterreret eum morte ; ne omnes iſti adverſari viderentur ejus imperio, & eorum ſequerentur exemplum plurimi hominum.*

22. & fit approcher ce jeune enfant pour l'exhorter lui-même à conſerver ſa vie, craignant que l'exemple de tous ces freres n'en entraînât pluſieurs autres dans le mépris de ſes ordres.

23. *Deductum itaque ſermonibus hortabatur, & divitias pollicebatur : & juravit ei ; ſe illum proregem ſibi ſuffecturum.*

23. Il employa pour le vaincre tout ce qu'il y avoit de plus flateur ; il lui promit de grandes richeſſes, & jura même qu'il le feroit le ſecond de ſon royaume *a*.

24. *Sed cum puer ad ejus verba nequaquam converteretur, neque ea curaret : converſus eſt Rex ad matrem illius, & ait illi : Felix mulier, miſerere filii tui hujus, quem ſolum ſuperſtitem habes, & hortare eum, ut amplectatur mea juſſa, & evadat ea, quæ evenerunt fratribus ejus.*

24. Mais ce jeune-homme ne pouvant être ébranlé par toutes ces promeſſes, le Roi ſe tourna vers la mere & lui dit : Malheureuſe mere *b* ayez pitié du ſeul fils qui vous reſte & portez-le à m'obeïr ; de-peur qu'il n'ait le même ſort que ſes freres.

25. *Quæ ait : Deducite eum ad me, ut horter ipſum verbis Dei. Et cum deduxiſſent illum ad eam, ſeceſſit à turba. Tum oſculata eſt eum, & irriſit ea, quæ ab Antiocho ſibi dicta fuerunt ; deinde dixit ei : Fili mi, age, quod mihi obedias, quoniam peperi te, & lactavi, & educavi, & edocui te divinam religionem :*

25. Et elle dit : Qu'on me l'amene, afin que je l'exhorte au nom même de mon Dieu ; & quand il ſe fut approché, elle le tira à l'écart, & au mépris des ordres du Roi, elle lui dit en l'embraſſant : Mon fils, obeïſſez-moi avec courage ; puiſqu'après vous avoir enfanté, je vous ai nourri de mon lait, je vous ai élevé juſqu'à l'âge où vous êtes, & que je vous ai inſtruit de notre loi divine :

26. *At aſpicito cælum & terram, & aquam & ignem : & intellige, quod Deus unus verus ipſe creaverit ea : & creaverit hominem ex carne, & ſanguine, qui parum vivit, tum morietur :*

26. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel, la terre & toutes les choſes qui y ſont renfermées, & de bien comprendre que Dieu les a créés de rien auſſi-bien que l'homme qui eſt compoſé de chair & de ſang, & qui meurt enfin, après avoir vêcu quelque temps.

27. *Quare time Deum verum, qui non moritur : & obtempera veraci, qui non permutat promiſſa : nec timeas hunc gigantem vulgarem : & morere pro religione Dei, quemadmodum mortui ſunt fratres tui ;*

27. C'eſt pourquoi craignez le vrai Dieu qui jamais ne ceſſera d'être ; obeïſſez à celui qui eſt la verité même & dont toutes les promeſſes s'accompliront ; ne redoutez point ce tyran *c* qui n'eſt digne que de vos mépris, & mourez pour la défenſe de votre loi à l'exemple de vos freres.

28. *ſi enim videres, fili mi, honorem domicilii ipſorum, & lumen habitationis eorum, & ad quantam pervenerint gloriam, utique haud patereris non ſequi eos : equidem ſpero & ego, Deum optimum maximum me præparaturum, & propè ſequor vos.*

28. Car ſi vous pouviez découvrir quelques rayons de cette gloire qui les environne dans cet heureux ſejour, dont ils ſont déja les auguſtes habitans, vous ne pourriez ſouffrir qu'on vous retînt ici plus long-temps ; & moi-même j'eſpere que le Dieu tout-puiſſant m'y prépare une demeure, & que dans peu je vous y ſuivrai tous.

29. *Tunc ait puer : Sciatis quod obedio Deo, & non obediam Antiochi præceptis : quare ne differatis me ſequi fratres meos, neque impediatis me abire, quò abierunt.*

29. Alors ce jeune enfant s'écria : Qu'attendez vous ; ſachez que je n'obeïs point aux ordres d'Antiochus, mais à la loi de mon Dieu ; ne m'empêchez donc plus d'aller rejoindre mes freres dans le ſejour où ils ſont déja ?

30. *Tum dixit Regi : Væ tibi à Deo, quo fugies ab eo ?*

30. Enſuite il dit au Roi : Malheur à vous qui allez tomber

---

a 23. *lettr.* ſon Viceroi. *Expl. Voyez le v.* 24. *liv.* 2. *Mach. ch.* 7.

b 24. *lettr.* heureuſe femme. *Expl.* ce qui eſt dit par dériſion.

c 27. *lettr.* Ce geant. *Expl.* Le v. 29. du ch. 7. liv. 2. Mach. porte : Le bourçau ou le tyran.

An du M. 3837. Avant J. C. 167.

sous la main de Dieu : Comment vous cacherez-vous de devant sa face, & qui pourra vous garantir de sa fureur ?

31. Vous nous avez fait du bien en voulant nous nuire, & vous avez perdu votre ame en croyant la rendre heureuse ; nous allons entrer dans une vie qui n'a pour bornes que l'éternité même, & bien-tôt nous seront revêtus d'une lumiere qu'aucune ombre n'alterera jamais.

32. Mais pour vous, ô Roi impie, l'enfer va ouvrir son sein pour vous recevoir, & la justice de Dieu vous y prépare des supplices sans nombre.

33. J'ai cette confiance, que Dieu satisfait de ce que nous avons souffert pour la défense de sa loi, retirera enfin sa colere de dessus son peuple.

34. Mais pour vous, il vous accablera de maux dès ce monde, & après vous avoir fait perir par une mort funeste, il vous livrera à des tourmens qui ne finiront jamais.

35. Antiochus irrité qu'un enfant lui résistât ainsi, ordonna qu'on le traitât avec encore plus de rigueur que ses freres ; & ce jeune-homme expira enfin au milieu des tourmens.

36. Il ne restoit plus que la mere, qui conjura Dieu de la réunir à ses heureux enfans ; & elle mourut aussi-tôt.

37. Antiochus étant de retour en Macedoine, écrivit à Felix & aux autres Gouverneurs de Syrie, de faire mourir tous les Juifs qui refuseroient d'embrasser sa religion ; & ses ordres furent executés avec une rigueur extrême.

& quo confugies ? aut cujus implorabis opem, ne supplicio te afficiat ?

31. Equidem benefeciſti nobis, cum conſtituiſſes malefacere : malefeciſti animæ tuæ, & perdidiſti eam, cum eſſes arbitratus benefacere. Nos autem pergimus ad vitam, quam non ſequetur mors, & habitabimus in lumine, quod non removebunt tenebræ.

32. At habitaculum tuum in inferis erit, cum vehementibus Dei ſuppliciis.

33. Ego verò confido, Dei iram à populo ſuo receſſuram propter ea, quæ ſuſtinuimus pro eo :

34. & te cruciatibus afficiet in hoc mundo, & perdet te peſſimâ morte : & tandem ad perpetuos cruciatus abibis.

35. Et iratus eſt Antiochus, videns puerum ſuo adverſari imperio : quare juſſit ipſum affici cruciatibus præ fratribus ejus. Et factum eſt id, & mortuus eſt.

36. Rogavit autem mater ipſorum Deum, & deprecata eſt ſequi filios, & illico mortua eſt.

37. Tum profectus eſt Antiochus in Macedoniam regionem ſuam : & ſcripſit Felici, & reliquis præfectis in Syria, ut neci traderent Judæos omnes, exceptis illis, qui ejus amplecterentur religionem. Et obſecuti ſunt ſui imperio ejus, interficientes multitudinem hominum.

¥. 31. *lettr.* en croyant bien faire.

¥. 37 expl. *Voyez la note ſur le v. 6. du ch. ſuiv.*

CHAPITRE VI.

Hiſtoire du Prêtre Mathathias, fils de Jochanan, qui étoit fils du Prêtre Heſmaï.

2. MAthathias fils de Jochanan, s'étant enfui sur l'une des montagnes fortifiées, plusieurs Juifs que la persecution avoit dispersés s'y retirerent avec lui, & d'autres se cacherent dans des lieux écartés.

2. Lorsqu'Antiochus fut suffisamment éloigné de Jerusalem, Mathathias envoya secretement son fils Juda, dans les villes de la Judée, pour les informer de la santé parfaite dont il jouissoit lui & les siens, & le chargea de lui amener tous ceux qui avoient assez de force & de courage, de zele pour leur religion, & d'amour pour leurs femmes & leurs enfans.

3. Quelques-uns des premiers du peuple se joignirent à Juda, & s'étant rendus auprès de Mathathias, ce grand homme leur parla en ces termes :

4. Il ne nous reste plus présentement qu'à offrir à Dieu d'humbles prieres, & à marcher avec confiance contre un ennemi dont sa puissance nous fera triompher. Cet avis plut à tout le monde, & l'on se mit en devoir de l'executer.

5. Felix averti de la résolution de Mathathias, marcha contre lui avec une armée nombreuse ; mais ayant appris ensuite qu'environ mille Juifs, tant hommes que femmes, s'étoient enfermés dans une caverne pour y faire en paix l'exercice de leur religion ; il s'y rendit avec quelques-uns des siens, & envoya contre Mathathias ses Generaux avec tout le reste de l'armée.

6. Felix s'étant approché de la caverne, exhorta tous ceux qui y étoient cachés, de le venir trouver & d'embrasser sa religion ; mais ils le refuserent.

7. Felix les ayant ensuite menacé de faire allumer du feu à l'entrée de la caverne, ils resterent inébranlables & perirent tous par ce supplice plutôt que de quitter cet azile.

8. Les Generaux *de Felix* s'étant avancés vers Mathathias, & l'ayant trouvé en état d'accepter le combat ; l'un des plus distingués d'entr'eux l'exhorta de se soûmettre aux ordres du Roi, de peur qu'il ne perit avec tous les siens.

9. Mathathias lui répondit : Je n'obeïs qu'à Dieu, le seul & veritable souverain ; mais pour vous, obeïssez à votre Roi & faites tout ce qu'il vous plaira, & il cessa de parler.

10. Après cela ils commencerent à tendre des embuches à Mathathias ; & un de ces Juifs impies qui avoient embrassé le parti d'Antiochus, vint presser les Generaux de l'armée, de marcher à l'ennemi, & d'engager le combat.

1. FUgit vir quidam nomine Mathathias filius Jochanan, in aliquem montium munitorum ; & confugerunt ad eum diſperſi homines, & quidam ſeſe abſconderunt in locis abditis.

2. Poſtquam autem longè receſſiſſet Antiochus à regione, miſit Mathathias Judam filium ſuum clam in civitates Judæ, ut certiores eos faceret de ſua, ſuorumque ſalute, & ut pergerent ad eum quotquot commoventur fortitudine, magnanimitate, & zelo erga religionem, uxores, & liberos.

3. Et perrexerunt ad eum quidam de nobilioribus populi, qui remanſerant, qui cum adeſſent apud eum, ait illis :

4. Nihil nobis reſtat, niſi oratio ad Deum, & confidentia in eo, & prælium adverſus hoſtes noſtros, ut forte concedat nobis Deus opem, & victoriam contra eos. Et acquievit populus opinioni Mathatiæ : & fecerunt ſecundum eam.

5. Et renuntiatum eſt Felici, & profectus eſt adversùs eos cum exercitu magno ; & nuntiatum eſt ei dum pergeret : de populo Judæorum, eſſe circiter mille homines ex viris, & mulieribus congregatos, & in ſpelunca quadam commorantes, ut ſuam ſervare poſſent religionem ; & declinavit ad eos cum aliquo numero ſuorum mittens duces virorum ſuorum, cum reliquo exercitu contra Mathathiam.

6. Felix autem petiit ab iis, qui ſunt in ſpelunca, ut egrederentur ad eum, & conſentirent ingredi ſuam religionem ; at ipſi recuſarunt :

7. unde comminatus eſt ſe ſuppoſiturum fumum, & ſuſtinuerunt id, & non ſunt egreſſi ad eum, & ſuppoſuit eis fumum, & mortui ſunt univerſi.

8. Cumque pergerent duces exercitus contra Mathathiam, & pervenerunt ad eum, ipſo parato ad prælium : acceſſit ad eum quidam ex nobilioribus ducibus, proponens ei obedientiam Regi, & ut non adverſetur ipſius imperio, ut viveret ipſe, & qui cum eo erant, & non perirent.

9. Cui ait : Equidem Deo obedio Regi vero ; at vos obedite Regi veſtro, & facite quæcumque vobis videntur. & ſeſe à loquendo continuit.

10. Et cœperunt aſtruere ei inſidias. Et venit quidam de peſſimis Judæorum, qui cum eis erant, & concitavit eos pergere contra eum, & bellum conſtituere.

¥. 1. *expl.* la montagne de Modin. *Voyez* 1. *Mach. ch.* 2. *v.* 1. & *Joſephe liv.* 12. *antiq. ch.* 8.

¥. 2. *expl.* le troisiéme de ses fils surnommé Machabée.

¥. 5. expl. *Voyez la note ſur le v. 6. ci-aprés.*

¥. 6. *expl.* Le premier & le second Livre des Machabées ne font aucune mention de ce Felix non plus que Joſephe ; mais ce dernier nomme Appelles ce Capitaine *lib.* 12. *antiq. cap.* 8.

¥. 7. *expl.* Joſephe fait mention de cette circonſtance *lib.* 12. *antiq. cap.* 8. & ce qui eſt dit au v. 11. du ch. 6. du 2. liv. des Mach. ſemble y avoir rapport.

¥. 8. *lettr.* les Generaux de l'armée.

Digitized by Google

11. *Et irruit in illum Mathathias ſtricto gladio, & amputavit caput Judæi ; tum percuſſit ducem ; quem Judæus alloquebatur, & occidit eum quoque.*

12. *Videntes autem ſocii Mathathiæ quod fecerat ; feſtinaverunt ad eum, & irruperunt in caſtra inimicorum trucidantes ex eis multitudinem plurimam, & in fugam verterunt eos ; deinde ſecuti ſunt fugientes, donec interfecerunt omnes.*

13. *Poſt hæc cecinit Mathathias buccinâ, & indixit expeditionem contra Felicem. Et ingreſſus eſt ipſe, & ſocii regionem Judæorum. & ſuſcepit plurimas ex civitatibus eorum.*

14. *Et quieſcere eos fecit Deus excelſus per manus ejus à ducibus Antiochi : & reverſi ſunt ad obſervantiam ſuæ religionis : & receſſerunt ab eis manus hoſtium ipſorum.*

11. Mais Mathathias s'étant jetté l'épée à la main ſur ce Juif inſolent lui abbatit la tête, & du même coup, tua le General à qui le Juif avoit adreſſé la parole //. An du M. 3837. Avant J. C. 167.

12. Les gens de Mathathias prenant cette action genereuſe pour le ſignal du combat, ſe joignirent promtement à leur Chef, & pénetrant avec lui dans le camp des ennemis, ils en tuerent un grand nombre, mirent les autres en fuite & les pourſuivirent juſqu'à ce qu'ils les euſſent tous maſſacrés.

13. Après ce premier avantage, Mathathias fit ſonner les trompettes & tourna ſa marche vers Felix, qui avoit parcouru la Judée & s'y étoit déja rendu maître de pluſieurs villes.

14. Mais le Très-haut, ſuſcita Mathathias pour délivrer les Juifs des Generaux d'Antiochus, & ils recouvrerent enfin, avec la paix & la tranquilité, la liberté de vivre dans l'exercice de leur religion.

---

y. 11. *expl.* Ce fait eſt rapporté liv. 1. Mach. ch. 2. v. 24. mais avec quelques differences.

CHAPITRE VII.

Mort de Mathathias. Ce que Judas ſon fils fit après lui.

1. *Mathathias autem infirmatus eſt : & cum propè eſſet ut moreretur, vocavit filios ſuos, qui erant quinque, & ait illis ;*

2. *certè ſcio excitanda fore in regione Juda bella quamplurima ac magna, causâ eorum pro quibus commovit nos Deus optimus maximus ad bellandum contra hoſtes noſtros.*

3. *Ego autem præcipio vobis ut timeatis Deum, & confidatis in illo, & æmulatores ſitis legis, & ſanctuarii, & populi ipſius, & præparemini ad bellandum contra hoſtes illius :*

4. *nec timeatis mortem, quoniam omnibus hominibus proculdubio decreta eſt.*

5. *Quod ſi victores vos reddiderit Deus, jam obtinuiſtis quod deſiderabatis : ſi vero pereatis, non amittitur id vobis apud illum.*

6. *Et defunctus Mathathias, & ſepultus eſt, & fecerunt filii ejus ſecundum quod præcepit eis. Et conſenſerunt præficere ſibi fratrem ſuum Judam.*

7. *Erat autem Judas frater eorum, omnium conſilio optimus, & robore fortiſſimus. Et miſſus eſt contra eos exercitus à Felice cum viro, qui dicebatur Seron, quem fugavit Judas cum ſociis ſuis, & interfecit multitudinem magnam.*

8. *Et divulgata eſt fama Judæ, ac percrebuit in aures valde ; & timuerunt eum omnes gentes, quæ erant in circuitu ejus.*

9. *Et perlatum eſt Regi Antiocho quicquid fecerat Mathathias, & Judas filius ejus. Pervenerunt hæc quoque ad Regem Perſarum, unde prævaricatus eſt in Antiochum, deficiens ab eo, ſequens exemplum Judæ. Quod quidem cum maximopere afflixiſſet Antiochum,*

10. *Vocavit ad ſe virum quemdam de domeſticis ſuis, qui dicebatur Lyſias, vir ſtrenuus, ac fortis, & ait illi ;*

11. *Jam decrevi proficiſci in Perſidis regionem ad bellandum : volo autem ſufficere poſt me filium meum in locum meum, & ducere mecum dimidiam partem exercitûs, & reliquam partem relinquere cum filio meo ; & ecce tradidi tibi gubernationem filii mei, & gubernationem virorum, quos relinquo cum illo.*

12. *Et quidem ſcis quid fecit Mathathias, & Judas amicis meis, & viris meis. Quare mitte in regionem Judæ ducentem exercitum potentem ; & jube irruere gladio in regionem Judæ, & eradicare eos, & deſtruere domicilia eorum, & ipſorum veſtigia delere.*

1. EN ce temps là Mathathias tomba malade, & étant prés de mourir, il fit venir ſes cinq fils // & leur parla en ces termes :

2. Je ſai certainement qu'il s'excitera en Judée pluſieurs guerres importantes, & que les interêts de notre Dieu vous mettront de nouveau les armes à la main.

3. Je vous conjure donc, mes enfans, de craindre le Seigneur & de mettre en lui toute votre confiance, brûlez d'un ſaint zele pour ſa loi, pour l'honneur de ſon Sanctuaire & pour la défenſe de ſon peuple.

4. Soyez toûjours prêts à marcher contre les ennemis de ſon Nom, & ne craignez point de mourir ; puiſque c'eſt le ſort inévitable de tous les hommes.

5. Si Dieu vous accorde la victoire ſur vos ennemis, il ne vous reſtera plus rien à deſirer ? Si au-contraire il permet que vous periſſiez dans le combat, ce Dieu ne laiſſera point ſans récompenſe votre zele & votre valeur //.

6. Après cela Mathathias mourut // & il fut mis dans le tombeau //. Ses enfans executerent ce qu'il leur avoit ordonné, & d'un commun conſentement, ils mirent à leur tête Judas leur frere. An du M. 3838. Avant J. C. 166.

7. Or Judas les ſurpaſſoit tous en ſageſſe & en valeur. Alors Felix envoya une armée contr'eux ſous la conduite de Seron // ; mais Judas le mit en fuite après lui avoir tué une grande partie de ſes gens.

8. Le nom de Judas ſe répandoit de tous côtés & inſpiroit la terreur à toutes les nations voiſines //. Le Roi de Perſe encouragé par l'exemple de ce grand homme, ſecoua le joug des Macedoniens // & ſe mit en état de ſoûtenir ſa révolte.

9. Antiochus vivement touché de ce coup imprevû, & inſtruit de tout ce que Mathathias & ſon fils Judas avoient fait contre lui ;

10. il fit appeller un Officier de ſa maiſon qui s'appelloit Lyſias, & qui ne manquoit ni d'eſprit, ni de courage //, & il lui parla ainſi. An du M. 3839. Avant J. C. 165.

11. J'ai enfin réſolu d'aller porter la guerre en Perſe, & dans l'intention où je ſuis d'aſſûrer ma couronne à mon fils //, je l'abandonne à vos ſoins & à votre conduite, auſſi-bien que la moitié de l'armée que je laiſſe auprès de lui.

12. Et vous n'ignorez pas de quelle maniere Mathathias & Judas, ont traité mes Generaux & mes ſoldats : Songez donc à envoyer en Judée une armée puiſſante ; qu'elle y entre le fer à la main, qu'elle extermine le peuple qui l'habite, qu'elle détruiſe ſes villes, & qu'elle n'y laiſſe rien qui en puiſſe renouveller la memoire.

---

y. 1. *expl.* Jean ſurnommé Gaddis, Simon ſurnommé Thaſi, Juda ſurnommé Machabée, Eleazar ſurnommé Abaron, & Jonathan ſurnommé Aphus ; ce qui eſt rapporté ici eſt extrait du 1. liv. des Mach. ch. 2. v. 49.

y. 5. *expl.* Cette inſtruction que donne ici Mathathias à ſes enfans eſt fort differente de celle qui eſt rapportée liv. 1. Mach. ch. 2. v. 50. & ſuiv.

y. 6. *expl.* l'an du monde 3838. après avoir paſſé un an entier dans de continuelles allarmes, vivant fugitif & caché dans des cavernes.

Ibid. *expl.* de ſes peres à Modin, 1. *Mach. ch.* 2. *v.* 70. ville ſituée en la tribu de Dan.

y. 7. *expl.* Celui qu'on nomme ici Seron eſt dit *lib.* 1. *Mach. cap.* 3. *v.* 13. le Lieutenant general des armées du Roi de Syrie.

y. 8. *lettr.* & Antiochus apprit tout ce qu'avoit fait Mathathias & Judas ſon fils. *Expl.* On a jugé à propos de remettre cela dans la Verſion au v. 9. ſuiv. & de mettre ici ce qui eſt dit du Roi de Perſe au v. 9.

Ibid. *lettr.* d'Antiochus.

y. 10. *Voyez liv.* 1. *Mach. ch.* 3. *v.* 32. *& ſuiv.*

y. 11. *expl.* appellé Antiochus-Eupator.

Digitized by Google

An du M. 3839. Avant J. C. 165.

13. Antiochus êtant parti pour la Perſe, Lyſias leva une armée de quarante mille hommes d'infanterie & de ſept mille chevaux, toutes troupes d'élite, & l'envoya ſous la conduite de Ptolemée //, Nicanor & Gorgias, trois Generaux qui joignoient à beaucoup de valeur une parfaite connoiſſance de la guerre.

14. Il leur ordonna en même-temps de groſſir leur armée des troupes qu'ils trouveroient en Syrie & en Phenicie. afin d'anéantir plus aiſément toute la nation des Juifs.

15. Ces Generaux partirent enfin, menant avec eux un grand nombre de marchands à qui ils comptoient de vendre ceux des enfans d'Iſraël qu'on devoit faire eſclaves.

16. Judas fils de Mathathias, inſtruit des deſſeins de l'ennemi, vint au Temple du Dieu ſouverain; & y ayant fait aſſembler le peuple, il ordonna des jeûnes & des prieres pour obtenir la victoire.

17. Il fit enſuite la revûe de ſes troupes, les diviſa par bandes de mille, de cent, de cinquante & de dix hommes, & établit un Officier pour chacune de ces bandes.

18. Il fit auſſi publier dans toute l'armée, que tous ceux qui craignoient l'ennemi ſe retiraſſent, ſelon l'ordre que Dieu en avoit donné lui-même *autrefois* //; & de toute cette multitude nombreuſe il ne reſta que ſept mille hommes pleins de force & de valeur, inſtruits aux travaux de la guerre, & qui jamais n'avoient fui dans les combats: Ce fut avec de telles troupes que Judas marcha aux ennemis.

19. Et comme il étoit proche, il pria ſon Dieu de renverſer leurs deſſeins funeſtes & de lui accorder la victoire par ſon ſecours.

20. En même-temps il ordonna aux Prêtres de ſonner les trompettes, & à ce ſignal ils ſe jetterent tous au nom du Seigneur ſur l'armée de Nicanor.

21. Dieu leur donna la victoire; ils battirent Nicanor avec toute ſon armée, lui tuerent neuf mille hommes & obligerent les autres de prendre la fuite.

22. Judas ſuivi des ſiens rentra dans le camp des ennemis, mit tout au pillage, prit toutes les richeſſes des marchands & les fit diſtribuer à ceux qui étoient dans le beſoin

23. Ce combat ſe donna le ſixiéme jour de la ſemaine; c'eſt pourquoi Judas & les ſiens reſterent ſur le champ de bataille juſqu'à ce que le jour du ſabbat fut paſſé.

24. Le lendemain il joignit Ptolemée & Gorgias, il les vainquit & leur tua vingt mille hommes //: Ces deux Generaux prirent la fuite & furent ſuivis par Judas; mais ayant gagné la ville des deux idoles; & s'y étant retranchés avec les débris de leur armée, ils échaperent de ſes mains.

25. Judas marcha enſuite à Felix, qui prit la fuite & ſe retira dans une maiſon voiſine & bien retranchée, dont il fit baricader la porte.

26. Mais Judas qui l'y pourſuivit y fit mettre le feu & vengea par la mort de Felix, celle d'Eleazar & de pluſieurs autres, dont cet homme indigne avoit verſé le ſang. Après cela les ſoldats de Judas vinrent viſiter les morts, prirent leurs dépouilles & leurs armes, & envoyerent à la ville ſainte ce qui ſe trouva de plus précieux parmi le butin.

27. Nicanor ayant changé d'habit ſe ſauva ſans être connu, & s'étant rendu auprès de Lyſias, il lui apprit quel étoit ſon ſort & celui de toute l'armée.

13. *Dein profectus eſt Antiochus in regionem Perſidis. Lyſias vero expedivit tres duces ſtrenuos, ac fortes, & in bellis peritos; quorum unus dicebatur Ptolemæus, alter Nicanor, tertius vero Gorgias. Miſitque cum eis de viris electis quadraginta millia, & ſeptem millia equorum.*

14. *Tunc præcepit eis quoque, ut adducerent ſecum exercitum de Syris, & Palæſtinis; & præcepit eis omnino extirpare Judæos.*

15. *Et profecti ſunt, adducentes ſecum multitudinem mercatorum, ut venderent eis captivitatem, quam obtenturi erant de Judæis.*

16. *Pervenit autem fama ad Judam filium Mathathiæ, & petiit domum Dei optimi maximi; & congregavit homines, indixitque eis jejunium, & orationes, & preces ad Deum optimum maximum: & ut eum deprecarentur pro victoria contra hoſtes; quod quidem præſtiterunt.*

17. *Poſt hæc congregans Judas viros ſuos, conſtituit ſingulis millibus, principem: & ſimiliter ſingulis centum, virum: & ſingulis quinquaginta: & ſingulis decem.*

18. *Tum præcepit præcini in exercitu ſuo, ut revertatur quiſquis timidus eſt, & quemcumque præcepit Deus dimitti de exercitibus. Et reverſa eſt multitudo magna: remanſeruntque cum illis ſeptem millia virorum ſtrenuorum, ac fortium, & in bellis peritorum, iiſque aſſuetorum: nec quiſpiam illorum unquam novit fugam; & profecti ſunt contra hoſtes ſuos.*

19. *Cum autem appropinquaſſent eis, oravit Judas ad Dominum ſuum, rogans eum, ut averteret à ſe malitiam hoſtis ſui, & ut opitularetur ei, & victorem ipſum redderet.*

20. *Deinde præcepit Sacerdotibus canere buccinis, quod præſtiterunt, & Deum invocaverunt omnes ſui, & in exercitum Nicanoris irruerunt.*

21. *Et conceſſit illis Deus victoriam contra eos, & fugaverunt illum ac ſocios ejus, interficientes ex illis novem millia virorum; reliqui autem diſperſi ſunt.*

22. *Et reverſus eſt Judas, & amici ejus ad caſtra Nicanoris, & depradati ſunt ea, diripueruntque bona mercatorum plurima, & miſerunt ea dividenda inter infirmos.*

23. *Hæc autem pugna fuit feriâ ſextâ; quare ſtetit Judas, & ſui eodem in loco, donec pertranſiret dies Sabbati.*

24. *Tum profecti ſunt contra Ptolemæum, & Gorgiam, quos invenientes expugnaverunt, & victoriam reportaverunt ex eis, occidentes ex eorum exercitu viginti millia. Et fugerunt Ptolemæus & Gorgias, quos ſecutus eſt Judas cum ſociis: tamen eos comprehendere non potuit, quoniam ſeſe contulerunt in civitatem duorum idolorum, & ſeſe munierunt in ea cum reliquis viris ſuis.*

25. *Et invaſit Judas Felicem, & fugatus eſt ante eum, quem ſecutus eſt Judas. Qui veniens in domum quamdam proximam, ingreſſus eſt eam, & clauſit januas; erat autem domus munita.*

26. *Et præcepit Judas: & ſuccendit eam igni, & combuſta eſt domus combuſtus eſt Felix. Sumſit ergo de eo Judas vindictam Eleazari, & aliorum, quos interfecerat Felix. Poſt hæc reverſus eſt populus ad interfectos, & acceperunt ſpolia, & arma ipſorum: miſerunt autem præſtantiora præda in regionem ſanctam.*

27. *At Nicanor mutato habitu ignotus abivit, & reverſus eſt ad Lyſiam, indicavitque ei omnia, quæ ſibi ſuiſque evenerant.*

¥. 13. *autr.* Ptolemée fils de Dorymini. *Voyez* 1. *Mach. ch.* 3. *v.* 38.
¥. 18. expl. *Voyez Deutr. ch.* 20. *v.* 8. *Judic. ch.* 7. *v.* 3. *&* 1. *Mach. ch.* 3. *v.* 56.
¥. 24. expl. *Voyez liv.* 2. *Mach. ch.* 3. *v.* 26. *& ſuiv.*

CHAPITRE VIII.

Antiochus revient de Perſe, & marche en Judée; mais avant que d'y arriver il eſt ſurpris d'une maladie dont il meurt.

An du M. 3840. Avant J. C. 164.

1. ANtiochus // ayant été battu en Perſe, abandonna ſon armée par une fuite honteuſe & revint dans ſon royaume //; mais lorſqu'il eut appris l'entiere défaite des troupes que Lyſias avoit envoyées contre les Juifs, il ſe mit à la tête d'une puiſſante armée & marcha vers la Judée.

2. Il avoit fait à peine la moitié du chemin que Dieu le frappa d'une maniere terrible: Antiochus, cependant s'obſtinoit à pourſuivre ſa marche & vomiſſoit contre le ciel les plus

1. *REverſus eſt autem Antiochus de regione Perſidis fugiens dimiſſo exercitu. Qui cum intellexiſſet quod accidit exercitui ſuo, quem miſerat Lyſias, & omnibus viris ſuis, egreſſus eſt cum exercitu magno, petens regionem Judæ.*

2. *Qui pergens cum ad medium perveniſſet iter, percuſſit, illum Deus telis maximis: at id nequaquam illum remorari potuit ab itinere, ſed inſtitit illi, proferens om-*

¥. 1. *expl.* il eſt ſurnommé Epiphanès *ch.* 11. *v.* 1. *ci-après.*
1 Ibid. *Voyez Mach.* 2. *ch.* 9. *v.* 1.

Digitized by Google

nia genera injuriarum in Deum, ac dicens ; Quod nemo illum avertere, aut impedire posset à decretis suis.

3. *Quare percussit quoque illum Deus optimus maximus ulceribus totum invadentibus ejus corpus : nec tamen destitit, aut corripuit se ab itinere, sed auctus est irâ, & aviditate percitus obtinendi quod decreverat, & consequendi quod deliberaverat.*

4. *Erant autem in exercitu ejus elephanti quam plurimi. Accidit ergo ut quidam eorum fugeret, & barritum ederet ; quamobrem diffugerunt equi portantes lectum in quo jacebat Antiochus, & excusserunt illum.*

5. *Cum autem esset corpore obesus, debilitata sunt membra ejus, & quædam junctura divulsa fuerant : & ulcerum quidem ejus, qua fœtorem jam emittebant, adeo fœtor auctus est, ut neque ipse sustinere amplius posset, nec qui ad eum accedebant.*

6. *Cadentem itaque sustulerunt servi, & super humeros portaverunt : ingruente vero fœtore projecerunt illum, & longè recesserunt.*

7. *Videns itaque qua mala eum convenerunt, pro certo credidit, id totum supplicium sibi evenisse à Deo optimo maximo propter injuriam, ac tyrannidem Hebræis illatam, & sanguinis eorum effusionem injustè perpetratam.*

8. *Timens ergo conversus est ad Deum, & peccata sua confitens dixit ; Deus utique mereor qua in me immisisti : & quidem justus es in judiciis tuis : humilias qui exaltatur, & diminuis qui superbit : tibi vero est magnitudo, & magnificentia, & majestas ; & fortitudo.*

9. *Verè inquam oppressi populum hunc, & tyrannicè egi, & decrevi in ipsos.*

10. *Parce, quæso, Deus lapsum hunc meum, & dimitte peccatum meum, & elargire mihi sanitatem meam : & meum erit implere thesauros domûs tua auro, & argento : & sternere domum sanctuarii vestimentis purpureis,*

11. *& circumcidi, & præconio edicere per universum regnum meum ; te esse Deum verum solum, non habentem participem, nec esse Deum præter te.*

12. *At nequaquam exaudivit Deus illius preces, nec orationem excepit : sed adeo multiplicata sunt mala ipsius, ut emitteret viscera : & adeò creverunt ulcera, ut decideret caro ejus à corpore.*

13. *Dein mortuus & sepultus est in loco suo. Et regnavit filius ejus loco ejus, eratque nomen ipsius Eupator.*

horribles blasphêmes, disant : Que rien ne pourroit le détourner de son entreprise, ni l'empêcher de l'executer.

3. Alors le Dieu tout-puissant le couvrit d'ulceres depuis les piés jusqu'à la tête ; mais ces coups, bien loin d'arrêter ce Prince, ne firent qu'irriter davantage sa colere & le desir violent d'achever sa premiere entreprise.

4. Il traînoit après lui un grand nombre d'élephans, & l'un de ces animaux étant sorti de son rang avec des cris épouvantables, les chevaux qui tiroient le chariot où reposoit Antiochus, en prirent l'épouvante & le renverserent par terre.

5. Ce Prince qui étoit gros fut fort affoibli de cette chute & se rompit même quelques parties du corps, outre cela l'horrible puanteur qui sortoit de ces ulceres devenoit si violente, que ni lui, ni ceux qui l'approchoient ne la pouvoient plus supporter.

6. Cependant ses serviteurs le releverent & le chargerent sur leurs épaules ; mais l'infection s'augmentant de plus en plus, ils furent contraints de le mettre par terre & de s'éloigner.

7. Dans cette affreuse situation Antiochus ne douta plus que ce ne fût le Dieu tout-puissant qui se vangeoit sur lui de tous les maux qu'il avoit faits aux Juifs & qui lui redemandoit tout le sang qu'il avoit versé avec tant d'injustice.

8. Alors penetré de crainte il se tourna vers Dieu, & confessant ses crimes, il lui dit : Seigneur, j'ai merité tous ces châtimens & vous êtes juste dans vos jugemens, vous humiliez celui qui s'éleve, vous abaissez celui qui s'enfle d'orgueil, & c'est à vous seul qu'appartient la grandeur, la magnificence, la force & la majesté.

9. Il est vrai que j'ai opprimé votre peuple, que je l'ai tyrannisé & que j'en avois résolu la perte //.

10. Mais, Seigneur, retirez votre main de dessus moi, oubliez mon iniquité & me rendez la santé. Je remplirai d'or & d'argent les tresors de votre Temple. Je couvrirai de tapis de pourpre le pavé de votre Sanctuaire.

11. Je prendrai sur moi la marque de la circoncision, & je ferai publier dans toute l'étendue de mon empire, que vous êtes le seul Dieu veritable & qu'il n'y en a point d'autre que vous.

12. Mais Dieu n'écouta point les prieres de ce Prince, & ses maux s'augmenterent tellement qu'il jettoit ses entrailles, & que toutes les chairs lui tomboient par pieces.

13. il mourut enfin & fut mis dans le tombeau de ses peres, laissant Eupator son fils, heritier de sa couronne //.

¥. 9. *expl* Joseph *lib.* 12. *antiq. cap.* 13. refute Polybe par rapport à ce qu'il dit, qu'Antiochus avoit été frappé de cette plaie terrible, pour avoir voulu piller le temple de Diane, comme s'il ne meritoit pas plutôt un tel châtiment pour avoir en effet pillé & profané le Temple de Jerusalem.

¥. 13. *expl.* mais sous la regence de Lysias, auquel il avoit commis le soin de sa conduite & le gouvernement de son royaume, il est dit au v. 1. du ch. 11. que ce jeune Prince s'appelloit aussi Antiochus comme son pere.

CHAPITRE IX.

On celebre la Dédicace pendant dix jours.

1. *COm fugâsset Judas Ptolemæum, & Nicanorem, & Gorgiam, & occidisset viros eorum ; reversus est ipse, & viri ejus in regionem domûs sanctæ.*

2. *Præcepitque destrui omnia altaria, qua extrui jusserat Antiochus : Et amovit omnia idola, qua erant in sanctuario : & ædificarunt altare novum, jussitque offerri sacrificia super illud.*

3. *Oraverunt quoque ad Deum optimum maximum ad educendum ignem sanctum, qui maneret in altari ; & egressus est ignis de quibusdam lapidibus altaris, & combussit ligna, ac sacrificia ; & ex eo remansit ignis in altari usque ad tertiam transmigrationem.*

4. *Fecerunque tunc solemnitatem altaris novi octo diebus, incipientibus die quintâ & vicesimâ mensis Casleu. Tum autem posuerunt panem super mensam domûs Dei, & accenderunt lucernas candelabri.*

5. *Singulis autem diebus horum octo conveniebant ad orationem, & laudem : constituerunt que præterea id in ritum singulis annis.*

1. JUdas étant revenu à Jerusalem après avoir taillé en pieces l'armée de Ptolemée, de Nicanor & de Gorgias, & les avoir contraints eux-mêmes de prendre la fuite.

2. Il abatit tous les autels qui avoient été élevés par l'ordre d'Antiochus, ôta les idoles qui étoient dans le Sanctuaire, & dressa un nouvel autel sur lequel il fit offrir des sacrifices //.

3. Alors les enfans d'Israël prierent le Dieu tout-puissant d'envoyer du ciel le feu sacré & qu'il ne cessât jamais de brûler sur l'autel ; il sortit aussi-tôt du feu de quelques-unes des pierres qui le soûtenoient, & après avoir consumé le bois & les victimes, il s'y conserva toûjours depuis jusqu'au temps de la troisiéme captivité.

4. On fit ensuite la dédicace de ce nouvel autel, & elle dura huit jours ayant commencée le vingt-cinquiéme jour du mois de Casleu //, l'on mit aussi les pains de propositon sur la table de la maison du Seigneur, l'on alluma le chandelier // *à sept branches* ;

5. & tous les jours de l'octave on s'assembloit au Temple pour la priere ; l'on ordonna encore que cette solennité se renouvelleroit tous les ans //.

¥. 2. expl. *Voyez lib.* 1. *Mach. cap.* 4. *v.* 36. *& suiv.* où tout ce qui est décrit ici fort sommairement, est rapporté dans un plus grand détail ; il semble que cet Auteur a copié ce qui est dit au liv. 2. des Mach. ch. 10. v. 1. & suiv.

¥. 4. *expl.* le neuviéme mois de l'année legale ou ecclesiastique des Hebreux, qui correspond en partie à nos mois de Novembre & Decembre. *Voyez liv.* 2. *Mach. ch.* 10. *v.* 5.

Ibid. *lettr.* les lampes du chandelier.

¥. 5. *expl.* Cette fête a été dans la suite appellée la fête des lumieres ou de la purification du Temple.

Digitized by Google

An du M. 3841. Avant. J.C. 163.

CHAPITRE X.

Les combats de Judas contre Gorgias & Ptolemée.

1. APrès la fête de la dédicace, Judas s'avança dans l'Idumée // jusqu'au mont Sarah où étoit Gorgias, qui sans l'attendre en descendit & vint à sa rencontre avec une armée nombreuse : Ils se livrerent des combats sanglans, & Gorgias, après y avoir perdu vingt mille hommes.

2. vint trouver Ptolemée // dans les provinces de l'occident, où il étoit par ordre d'Antiochus, & lui apprit la défaite de son armée.

3. Alors Ptolemée se mit en marche avec une armée de cent vingt mille hommes, tant Macedoniens, qu'Occidentaux //; & s'étant avancé jusqu'en Galaad & aux environs, il immola par-tout un grand nombre de Juifs.

4. Ces peuples allarmés // firent aussi-tôt savoir à Judas le triste sort de leurs freres, & le conjurerent de venir les délivrer de Ptolemée.

5. Judas reçût en même-temps les lettres des habitans de la montagne de Galilée //, qui lui marquoient les combats que leur avoient déja livrés les Macedoniens de Tyr & de Sidon, & le carnage qu'ils faisoient de plusieurs de leurs habitans.

6. Judas, aprés avoir communiqué ces lettres à ses gens, ordonna des jeûnes & des prieres; ensuite il commanda à son frere Simon, de se mettre à la tête de trois mille Juifs, & d'aller promtement à la montagne de Galilée pour en chasser les Macedoniens,

7. pendant qu'il iroit lui-même à la rencontre de Ptolemée. Simon étant parti sur le champ surprit les Macedoniens, leur tua huit mille hommes, & rendit la tranquilité aux Galiléens.

8. Pour Judas, il ne s'arrêta point qu'il n'eût atteint Gorgias & Ptolemée, il les harcela & les tint serrés de près; il se donna de rudes combats.

9. Ptolemée avoit une armée nombreuse & aguerrie, Judas au-contraire n'avoit que très-peu de monde; cependant comme c'étoit l'élite & toute la valeur d'Israël, il opiniâtra le combat, & fit une une longue resistance.

10. Alors // Judas cria vers le Dieu tout-puissant, & le pria de l'assister; car il avoit vû cinq jeûnes cavaliers, dont deux se tenoient à ses côtés, & les trois autres combattoient contre l'armée de Ptolemée.

11. Et les ayant considerés avec attention, ils lui parurent être quelques-uns des Anges du Seigneur: Ce prodige rendit le courage à Judas & à toute son armée, & après plusieurs efforts, il mit en fuite les ennemis & en tua un très-grand nombre.

12. Ensorte que leur perte montoit à vingt mille cinq cens hommes //: Ptolemée après cet échec, se retira vers la mer avec les debris de son armée.

13. Mais Judas l'y poursuivit, & lui tua encore tous ceux qu'il pût attraper; Ptolemée // s'enfuit enfin dans Gaza // & s'y fortifia, les habitans de Chalisa s'avançoient pour se jetter dans cette place //.

14. Mais ils furent suivis par Judas qui les attaqua & les contraignit de se retirer en desordre, & ayant été poursuivis par quelques-uns de ses gens, ils perdirent encore un grand nombre des leurs.

15. Judas s'étant approché de Gaza avec ce qui lui restoit de troupes, il mit le siege devant cette place & fut bien-tôt rejoint par ceux qui étoient allés après les fuyards.

16. Cependant les assiegés parurent sur les rempars, & de là vomissoient mille injures contre Judas; on s'escarmoucha cinq jours durant.

1. *POst dies autem dedicationis, profectus est Judas in regionem Idumæorum, videlicet in montem Sarah: Gorgias enim ibi morabatur. Et egressus est contra ipsum Gorgias cum exercitu magno, & fuerunt inter eos pugnæ magnæ: perierunteque de viris Gorgiæ viginti millia.*

2. *Et fugit Gorgias ad Ptolemæum in terram occidentis (præfecerat enim illum Antiochus illi regioni, morabaturque ibi) & indicavit ei quod sibi acciderat.*

3. *Quare egressus est Ptolemæus cum exercitu, in quo erant centum & viginti millia de viris Macedonum, & viris occidentis. Profectus autem est donec pervenit in regionem Giares, id est Galaad, & adjacentia, & occidit ex Judæis multitudinem magnam.*

4. *Scripserunt itaque Judæ, indicantes ei quod sibi evenit, invocantes eum ad debellandum Ptolemæum, & depellendum à se.*

5. *Et pervenit ad eum epistola eorum eodem tempore, quo pervenit ad ipsum epistola ab incolis montis Galilææ, indicantibus quoque illi, qualiter Macedones, qui sunt Tyri & Sydone jam convenissent contra eos, & bello impetivissent, occidentes ex eis.*

6. *Cum autem legisset Judas utramque epistolam, coëgit viros suos, & significavit eis tenorem epistolarum, indixitque illis jejunium, & orationem. Post hæc jussit fratri suo Simoni, ut secum assumeret tria millia virorum de Judæis, & festinanter pergeret in montem Galilææ, & effringeret Macedones, qui in eo erant:*

7. *& profectus est Simon. Judas verò festinavit in occursum Ptolemæi. At Simon improviso irruit in Macedones, interfecitque ex illis octo millia virorum, & attulit quietem Galilæis.*

8. *Judas vero profectus est donec pervenit ad Gorgiam & Ptolemæum: urgens eos, ac obsidens: & decertarunt, interceſſeruntque inter eos acerrimæ pugnæ:*

9. *Ptolemæus enim ducebat multitudinem numerosam, fortem ac strenuam. Judas vero pauciſſimo erat comitatus numero, verumtamen, cum populus qui eum eo erat, constaret fortiſſimis, atque robuſtiſſimis, constanter restitit. Et diu duravit pugna inter eos, & invaluit valde.*

10. *Quare exclamavit Judas ad Deum optimum maximum, & invocavit eum. Meminit autem se vidiſſe quinque equites juvenes: è quibus tres pugnabant contra exercitum Ptolemæi, duo vero stabant secum.*

11. *Quos cum attentè contemplaretur, viſi sunt ei Angeli Dei. Quamobrem confortatum est cor ejus, & corda sociorum: & irrumpentes sæpè in hostes fugaverunt eos, occidentes ex eis multitudinem plurimam.*

12. *Erat autem summa eorum, qui interfecti sunt de exercitu Ptolemæi, ab initio pugnæ hujus usque ad finem, viginti millium quingentorum. His peractis, fugit Ptolemæus, & viri ejus ad oras maritimas,*

13. *perſequente eos Judâ, & interficiente ex illis quotquot ipse comprehendebat. Ptolemæus autem fugit in Gazam, & moratus est in ea, & convenerunt ad eum viri Chaliſam.*

14. *Et profectus est Judas ad eos, quos inveniens expugnavit: & disperſi sunt viri Ptolemæi, qui, confugit in Gazam, ac ibi seſe munivit. Et perſecuti sunt viri Judæ palantem populum, interfeceruntque ex illis multitudinem plurimam.*

15. *Perrexit vero Judas, & qui remanserunt cum eo viri Gazam, & castrametatus est, & obsedit eam. Reverſique sunt viri Judæ ad eum,*

16. *& ascenderunt qui superfuerant cum Ptolemæo munitionem, multisque Judam injuriis impetebant: perduravitque bellum inter eos, & viros Judæ quinque dies.*

℣. 1. *Voyez liv. 1. Mach. ch. 5. v. 3. & liv. 2. ch. 10. v. 14. & suiv.* ce qui est dit ici n'en est qu'un extrait.

℣. 2. *expl.* Cet Auteur met par-tout Ptolemée au lieu de Timothée. *Voyez liv. 2. Mach. ch. 10. v 24.* il est dit au v. 13. *ibid.* que Ptolemée étoit mort. Josephe *liv. 12. antiq. ch. 12.* rapporte la même chose, mais sous le nom de Timothée.

℣. 3 *autr.* d'asiatiques, *liv. 2. Mach. ch. 10. v. 24.*

℣. 4. *Voyez liv. 1. Mach. ch. 5. v 10.*

℣. 5. *Voyez liv. 1. Mach. ch. 5. v. 14. & Joſephe liv. 12. antiq. ch. 11. & 12.*

℣. 10. *Voyez liv. 2. Mach. ch. 10. v. 29.*

℣. 12. *expl.* Le 2. liv. des Mach. ch. 10. v. 31. ajoûte : & six cens cavaliers.

℣. 13. *expl.* Par-tout cet Auteur s'est mépris, en mettant Ptolemée pour Timothée. *Voyez la note sur le v. 2. ci dessus.*

Ibid. *autr.* Gazara; c'est une mépriſe de copiſte. *Voyez 2. Mach. ch. 10. v. 32.* elle est la même, à ce que l'on croit, que Gazer située dans la tribu de Benjamin.

Ibid. *expl.* pour le secourir. Ceci n'est point rapporté liv. 2. Mach. ch. 10. v. 32. mais il est dit que Chereas étoit Gouverneur de cette place.

Digitized by Google

17. *Cum autem adesset dies quintus, instituit populus injuriis inurere Judam, & maledictis incessere ipsius religionem:*

18. *Quamobrem incaluerunt de viris Juda viginti viri, qui acceptis clypeis manu sinistrâ, dextera vero manu gladiis, habentes secum quemdam ferentem scalam, quam fecerant, profecti sunt donec pervenerunt ad murum:*

19. *steteruntque ex eis viri octodecim jaculantes in eos, qui erant supra murum, duo verò festinantes ad murum, erexerunt scalam, & ascenderunt per eam.*

20. *Animadvertentes autem quidam qui erant eo in loco eos ascendisse, & socios insecutos fuisse, & simul descendisse de muro intrà civitatem, descenderunt post eos de muro, quos expugnaverunt, casu hostium maximo numero.*

21. *Exercitus verò Juda applicuit porta civitatis, accurrentibus viginti versus portam, ut eam aperirent: at expellebantur inde acerrimè; quamobrem invocabant exclamationibus magnis.*

22. *Cognovit ergo Judas, & socii ejus, ipsos propè portam accessisse: & invaluit pugna extra portam, & intrà. Et igne percussit Judas, & socii portam, quæ cecidit; & periit populus, & comprehensi sunt qui Judam injuriis inurebant, quos adductos jussit comburi.*

23. *Præterea gladio exterminari civitatem præcepit: perduravitque clades in ea duobus diebus, tum igne percussa est.*

24. *Ptolemæus verò fugit, nec innotuit eo tempore famæ ejus, quoniam mutatis vestimentis sese abdiderat in quodam puteorum, & latuit fama ejus.*

25. *Duo verò fratres ipsius capti sunt, & ad Judam adducti, quorum colla percuti gladio jussit.*

26. *Post hæc profectus est in regionem sanctuarii cum præda maxima, oravitque in eo ipse & socii, gratias agentes Deo de acceptis beneficiis.*

17. Tout le cinquiéme jour les gens de Ptolemée ayant redoublé leurs insultes contre Judas & leurs blasphêmes contre la religion du vrai Dieu,

An du M. 3841. Avant J. C. 163.

18. vingt Juifs // ne pouvant plus supporter ces outrages, prirent leur bouclier de la main droite & leur épée de la gauche, & suivis d'un homme qui portoit une échelle, s'avancerent jusqu'au pié de la muraille.

19. Dix-huit d'entr'eux jettoient des traits contre ceux qui en bordoient le haut, pendant que deux autres sans perdre de temps l'escaladerent avec l'échelle qu'ils avoient apportée.

20. Quelques-uns de ceux qui défendoient la muraille s'étant apperçûs que les gens de Judas l'avoient franchie & étoient entrés dans la place, vinrent les attaquer par derriere; mais ils perdirent un grand nombre des leurs.

21. Ces vingt Juifs s'étoient avancés jusqu'à la porte de la place pour l'ouvrir à leur armée qui les y attendoit avec Judas; mais ayant été repoussés avec vigueur, ils jetterent de grands cris pour se faire entendre des leurs.

22. Alors Judas comprit qu'ils n'étoient pas éloignés de la porte, & enfin après un long combat au-dedans & au-dehors, Judas mit le feu aux portes se rendit maître de la place, fit brûler en sa présence ceux qui l'avoient outragé d'une maniere si injurieuse;

23. il condanna tous les habitans à perir par l'épée, & après un carnage de deux jours la ville fut réduite en cendres par ses ordres.

24. Cependant Ptolemée // trouva moyen de s'échaper sans être apperçû; car il avoit changé d'habit & s'étoit caché dans un puits.

25. Deux de ses freres // ayant été pris furent amenés à Judas qui leur fit couper la tête en sa présence.

26. Il vint ensuite à Jerusalem avec un grand butin, il y offrit ses prieres, & rendit graces à Dieu avec toute son armée de la protection qu'il leur avoit accordée.

℣. 18. *expl.* dès le point du cinquiéme jour, vingt jeunes Juifs, &c. *Voyez* 2. *Mach. ch.* 10. *v.* 35.

℣. 23. *autr* Timothée.

℣. 24. *expl.* Chereas & Apollophanès. *Voyez* 2. *Mach. ch.* 10. *v.* 37

CHAPITRE XI.

Combat de Judas & de Lysias general des armées d'Eupator. Ce qui arriva après la mort du Roi Antiochus.

1 *ERat nomen Antiochi, cujus præcessit mentio, Epiphanius; nomen verò filii ejus, qui regnavit post illum, Eupator, qui & Antiochus quoque nominabatur.*

2. *Cumque contigissent prælia Juda contra hos duces: scripserunt de hoc Eupatori, qui misit cum Lysia filio patruelis sui magnum exercitum, in quo erant octoginta millia equitum, & octoginta elephanti.*

3. *Qui pervenientes ad urbem, quæ appellatur Bethner: castrametati sunt circa eam, & obsiderunt, quippe urbs ampla erat, & in ea populus multus.*

4. *Et erexit circa eam Lysias tormenta bellica, instituitque oppugnare cives.*

5. *Quod cum ad Judam perlatum esset egressus est ipse cum sociis ad quosdam montes munitos: & morati sunt ibi, ne in aliqua urbe morantes peteret eam Lysias, & obsideret, & opprimeret eos.*

6. *Coëgit ergo Judas socios suos, & statuit cum eis proficisci ad castra Lysiæ, postquam adeuntes domum Dei obtulerint in ea sacrificia, rogantes Deum Optimum Maximum ut averteret à se malitiam inimicorum suorum, & victoriam sibi in ipsos concederet: quod quidem præstiterunt.*

7. *Post hæc perrexerunt de regione Domûs sanctæ ad Bethner. Statuerant enim opprimere exercitum improviso, illumque debellare sine contentione.*

8. *Ferunt autem sibi apparuisse personam quamdam inter cælum & terram, insidentem equo igneo, habentemque in manu magnam hastam, quâ percutiebat exercitum Græcorum. Quare addidit eis quod viderant fortitudinem, & animos.*

9. *Et festinantes irruperunt in exercitum, interfeceruntque de viris ejus multitudinem plurimam. Unde commotus*

1. ANtiochus, dont on a déja parlé, s'appelloit encore Epiphanès, & son fils qui lui succeda à l'empire, outre le nom d'Eupator, portoit aussi celui d'Antiochus.

2. Les Generaux Macedoniens ayant été battus par Judas en plusieurs rencontres, en écrivirent à Eupator, qui leur envoya une puissante armée sous la conduite de Lysias son cousin //, elle étoit composée de quatre-vingt mille chevaux & de quatre-vingt élephans.

3. Lorsque ces troupes furent arrivés à Bethner //, ville très-grande & très-peuplée, elles s'y camperent & l'environnerent de toutes parts.

4. Lysias, après avoir disposé toutes ses machines de guerre, commença ses attaques; mais

5. Judas en ayant été informé, mena promtement son armée sur quelques montagnes élevées & s'y retrancha, de-peur que restant enfermé dans des villes, Lysias ne l'y vint assieger & ne l'y réduisit aux dernieres extremités.

6. Ensuite Judas assembla ses gens & résolut avec eux de forcer Lysias jusques dans son camp, après qu'ils auroient été au Temple du Seigneur, pour y offrir des sacrifices & prier le Dieu tout-puissant de leur accorder la victoire, en rendant inutiles les mauvais desseins de leurs ennemis. Quand ils se furent acquités de ce devoir,

7. ils sortirent de Jerusalem & vinrent droit à Bethner; car leur dessein étoit de tomber sur l'ennemi dans le temps qu'il s'y attendoit le moins, & de rendre par là la victoire plus aisée.

8. Ils rapporterent même qu'ils avoient vû entre le ciel & la terre une figure humaine // montée sur un cheval de feu, & tenant dans sa main une longue pique, dont elle frappoit l'armée des Grecs; ce qui [illegible] contribua pas peu à relever encore leur courage & leurs esperances.

9. Alors sans differer, ils penetrerent dans le camp de Lysias, & le remplirent de meurtres & de carnage: Les ennemis sur-

---

℣. 2. *lettr.* fils de son oncle. *Expl.* c'est-à-dire, son cousin germain du côté paternel. *Voyez* 2. *Mach. ch.* 11. *v.* 1. *& suiv.*

℣. 3. expl. *autr.* Bethsura; ainsi liv. 2. Mach. ch. 11. v. 5.

℣. 8. *autr.* revêtue d'un habit blanc avec des armes d'or, & une lance qu'il tenoit à la main.

An du M. 3841. Avant J. C. 163.

pris & épouvantés s'enfuirent tous dans un desordre affreux.

10. Mais Judas, les ayant poursuivis, leur tua onze mille hommes & seize cens chevaux. Lysias contraint lui-même de se sauver, se retira dans un lieu écarté, d'où il envoya proposer à Judas, de se soûmettre au Roi, lui accordant néanmoins pour lui & pour son peuple, le libre exercice de leur religion.

11. Judas répondit qu'il acceptoit ces offres, pourvû qu'on y fit consentir le Roi; il lui écrivit même sur ce sujet, & Lysias en fit autant de son côté, lui marquant les pertes qu'il avoit faites contre cette nation, les preuves éclatantes qu'elle avoit données de sa valeur en tant de rencontres,

12. & qu'il étoit à craindre qu'en continuant la guerre il n'exposât ce qui lui restoit de troupes, à devenir comme les autres la proye du vainqueur: Il lui marquoit de plus les conventions faites entre Judas & lui, & la treve qu'ils avoient conclue jusqu'à ce qu'il eût fait savoir ses ordres.

13. Le Roi lui écrivit qu'il trouvoit bon qu'on fît la paix avec les Juifs, & qu'on reçût l'offre qu'ils faisoient de se soûmettre, ordonnant en même-temps qu'on ne les inquietât en aucune maniere sur l'exercice de leur religion, ce qui de tout temps avoit été le sujet & le prétexte de leurs revoltes.

14. Le Roi écrivit aussi la même chose à Judas & à tous les Juifs, & l'on employa quelques temps à ces négociations //.

exercitus, & perturbatus est vehementissimè, & totus in fugam promiscuè conversus.

10. *Et interfecit gladius Judæ, & sociorum; & occidit ex illis undecim millia virorum, & mille sexcentos equites. Fugatus est quoque Lysias, & socii ejus ad remotum locum in quo tutò morabatur. Et misit ad Judam, ut subjectus sit Regi, salvâ ejus, populique sui religione:*

11. *Cui in hoc morem gessit Judas, dummodo scriberetur Regi, & acciperetur responsum illorum assensu. Et scripsit Judas de hoc: scripsit quoque Lysias Regi, significans ei, quæ evenerant, & qua expertus est de robore, & fortitudine gentis;*

12. *& quod continuatio bellorum cum illis esset exterminatura viros, quemadmodum exterminati sunt præcedentes: indicat ipsi præterea eorum assensum, & moram suam, donec reciperet epistolam de iis, quæ sibi agenda sunt.*

13. *Cui respondit; Rectum sibi videri pacem inire cum gente, ablato obice eorum exercendæ religionis: etenim hæc ipsa eos induxit ad defectiones, & oppugnationes prædecessorum. Præcepit quoque ei inire cum eis fidus de pace, & obedientia, ita quidem ut nullus opponatur illis obex in negotio religionis.*

14. *Scripsit etiam Judæ, & omnibus Judæis, qui in regione Judæ, secundum hoc: & duravit id inter eos aliquo spatio temporis.*

℣. 14. *expl.* Les lettres de Lysias à Judas, la réponse d'Antiochus à Lysias, & sa lettre aux Juifs sont rapportées au v. 16. & suiv. du ch. 11. du 2. liv. des Machabées.

CHAPITRE XII.

Commencement de la puissance des Romains, & de l'accroissement de leur empire.

1. EN ce même temps-là les Romains s'éleverent à un haut point de grandeur & de puissance //, afin que le Dieu tout-puissant accomplît ce que le Prophete Daniel avoit prédit touchant le quatriéme empire //.

L'an du M. 3785. & 534. de la fondation de Rome, Avant J. C. 219. du tems d'Antiochus le Grand.

2. Il y avoit alors en Afrique un Roi puissant nommé Annibal //, & Carthage étoit le lieu où il tenoit sa Cour; Ce Prince étant entré en Italie //, dans le dessein d'en faire la conquête.

3. Les Romains s'avancerent pour le combattre; ils se virent souvent aux mains les uns avec les autres; ensorte que dans l'espace de dix ans il se donna dix-huit batailles.

4 Mais les Romains n'ayant pû obliger Annibal de quitter l'Italie, & n'étant plus en état de se soûtenir contre un si grand nombre d'ennemis,

5. Ils résolurent de former une armée de tout ce qu'il y avoit dans l'empire, d'hommes vaillans & courageux pour attaquer Annibal, ou du moins se mettre en état de lui résister, jusqu'à ce qu'on l'eût contraint de renoncer aux esperances qu'il avoit sur l'Italie.

6. Quand ces troupes furent levées, on leur donna pour Chefs deux hommes célebres dont l'un s'appelloit Emilius, & l'autre Varron: Ils marcherent aussi-tôt à Annibal, & lui ayant présenté la bataille, ils la perdirent, quatre-vingt-dix mille Romains y perirent avec Emilius, l'un des Chefs, & les ennemis y perdirent eux-mêmes quarante mille hommes.

7. Varron se retira à Venuse //, qui étoit une ville très-grande & très-forte; mais Annibal, sans s'amuser à l'y poursuivre, vint droit à Rome, dans le dessein de la prendre & d'en faire le siege de son empire.

8. Il employa huit jours à la reconnoître, & les Romains le voyant campé sous leurs murs, résolurent enfin de demander la paix & de faire alliance avec Annibal, en le rendant maître de l'Italie.

9. Les Romains n'étoient point alors gouvernés par des Rois; mais toute l'autorité étoit entre les mains de trois cens

1. *HOc eodem tempore, cujus præcessit mentio, cœperunt res Romanorum exaltari, ut adimpleret Deus Optimus Maximus quod prædixerat Daniel Propheta (cui pax) de quarto regno.*

2. *Erat item hoc eodem tempore Rex quidam in Africa munificentissimus, nomine Annibal. Erat autem Regia Regni ipsius Carthago. Hic decrevit Romanorum occupare regionem.*

3. *Quamobrem ad oppugnandum eum convenerunt: & multiplicata sunt bella inter eos, ita ut commiserint octodecim prœlia spatio decem annorum,*

4. *nec expellere illum valuerunt de sua regione ob innumerum exercitum, & populum illius.*

5. *Decreverunt ergo cogere magnum exercitum selectum ex omnibus strenuis, & exercitibus, & fortissimis quibusque suis, & impetere Annibalem in bello, & sustinere, donec averterent à se res ipsius.*

6. *Quod quidem præstiterunt: præfeceruntque exercitui duos viros præclarissimos, unius nomen erat Æmilius, alterius autem Varro. Qui occurrentes Annibali, commiserunt cum eo bellum, & cæsa sunt de exercitu eorum nonaginta millia virorum: de exercitu verò Annibalis cecidêrunt virorum quadraginta millia. Interfectus quoque est Æmilius eo in bello.*

7. *Varro autem fugit in civitatem quamdam maximam, munitissimam, dictam Venusiam; quem non est persecutus Annibal: sed Romam profectus est ad expugnandam eam, & ibi morandum.*

8. *Instituitque contra eam per octo dies, cœpitque extruere è regione illius domicilia. Quod cum vidissent cives, deliberarunt inire pacem, & fœdus cum illo, & dedere regionem.*

9. *Erat autem inter eos juvenis quidam nomine Scipio, (erant quippe Romani eo tempore sine Rege, & tota rerum*

℣. 1. *expl.* Ceci est tiré de l'histoire Romaine, & n'a qu'un rapport fort indirect avec l'histoire des Juifs: il paroît même que l'Auteur n'a fait cette digression que pour insinuer que l'alliance que les Romains s'empresserent de faire avec les Juifs, dans le temps même du plus haut degré de leur gloire, étoit une preuve bien évidente de l'estime qu'ils faisoient de la valeur de Judas Machabée. *Voyez le ch. suiv. v.* 1.

Ibid. *Voyez Daniel ch. 7. v. 7.* où ce Prophete prédit la grandeur future de l'Empire Romain, qui étoit figuré, selon la tradition des Juifs, par la quatriéme bête. *Voyez la note sur ce lieu.*

℣. 2. *expl.* Annibal fils d'Hamilcar Roi de Carthage en Afrique.

Ibid. *expl.* Ce fut la seconde guerre qu'eurent les Carthaginois, où les peuples d'Afrique avec les Romains, & qui dura dix-huit années au rapport de Florus, *liv. 2. ch. 6.*

℣. 7. *expl.* ville de la Pouille ou du Royaume de Naples.

Digitized by Google

ipſorum adminiſtratio committebatur trecentis & viginti viris, quibus praerat vir, qui dicebatur Senior:)

10. *adeſt ergo eis Scipio, qui Annibali ejuſque obedientiæ nequaquam fidendum eſſe perſuaſit.*

11. *Cui reſponderunt; ſe nequaquam ipſi fidere, niſi quod illi reſiſtere nequeant.*

12. *Quibus ait; Regio Africa militibus omnino deſtituta eſt, quia omnes cum Annibale ſunt; concedite ergo mihi turmam de electis virorum, ut vadam in Africam:*

13. *& talia in ea perpetrabo geſta, quorum nuntia cùm ad illum pervenient, forte relinquet vos, & liberabimini ab eo, & quieſcetis; & reparatis rebus veſtris, & roboratis, ſi iterum pararet reditum, adverſus illam ſatis eritis.*

14. *Quibus recta viſa eſt Scipionis ſententia; & tradiderunt ei triginta millia virorum de fortiſſimis eorum. Et profectus eſt in Africam; cui occurrens Aſdrubal frater Annibalis, praliatus eſt cum eo; quem vicit Scipio, & amputavit collum, accepitque caput: & portans cum reliqua præda, reverſus eſt Romam.*

15. *Et conſcendens munitionem, vocavit Annibalem, & ait illi; Quomodo valebis contra regionem noſtram hanc, cùm non valeas expellere me de regione tua, ad quam profectus ſum: deſtruxi eam, & occidi fratrem tuum, & attuli caput ipſius. Tum projecit ad illum caput.*

16. *Quod cùm Annibali allatum eſſet, & illud cognoviſſet, auctus contra populum eſt furore, ac irâ, juravitque ſe non diſceſſurum niſi expugnatâ Româ.*

17. *At cives ut illum repellerent à ſe, & coërcerent, deliberarunt remitti Scipionem, ut obſideret, urgeretque Carthaginem. Reverſuſque eſt Scipio, & exercitus ejus in Africam: & caſtrametati ſunt circumcirca Carthaginem; & obſederunt eam obſidione acerrimâ.*

18. *Quamobrem ſcripſerunt cives ad Annibalem, dicentes; Tu alienam cupis regionem, quam neſcis utrùm obtinere poteris, necne: ad regionem verò tuam profectus eſt, qui eam occupare intentat.*

19. *Quamobrem ſi remoratus fueris, dedemus ei regionem, & trademus domeſticos tuos, & omnia bona tua, & theſauros tuos: ut incolumes evadamus nos, & bona noſtra.*

20. *Cùm autem perlata ei fuiſſet epiſtola, receſſit Româ: & feſtinavit, donec pervenit in Africam;*

21. *ad quem perrexit Scipio & occurrit ei, commiſitque cum illo ter acerrimum bellum; & cæſi ſunt de viris ejus quinquaginta millia. Annibal verò fugatus ſeſe contulit in regionem Ægypti, quem inſecutus eſt Scipio: & cepit Annibalem captivum, & reverſus eſt in Africam.*

22. *Cùmque eſſet ibi, indignatus eſt Annibal ſic videri ab Africanis: quare ſumto veneno interiit.*

23. *Et obtinuit Scipio regionem Africæ, atque potitus eſt omnium bonorum, & domeſticorum, & theſaurorum Annibalis.*

24. *Quamobrem magnificata eſt fama Romanorum, cœperuntque inde ſumere incrementum res eorum.*

vingt Senateurs // qui avoient un Conſul à leur tête. Un jeune Romain nommé Scipion, ayant ſû la lâche réſolution de ſes citoyens; An du M. 3781. Avant J. C. 219.

10. vint les trouver // & leur dit: Qu'ils ne devoient ni ſe ſoûmettre à Annibal, ni compter ſur la foi de ſes traités. //

11. Mais ils lui répondirent: Qu'ils ne le faiſoient que par cequ'ils n'étoient point en état de lui reſiſter.

12. Alors Scipion leur parla en ces termes: L'Afrique eſt épuiſée de ſoldats, Annibal les a tous amenés en Italie; donnez moi donc des troupes aguerries, je paſſerai dans ces pays abandonnés:

13. J'y cauſerai des pertes qui obligeront bien-tôt Annibal de repaſſer la mer, & je vous délivrerai de cet ennemi terrible; ou s'il lui prenoit envie de revenir en Italie, au moins aurez-vous le temps de rétablir vos affaires & de vous mettre en état de ne le plus craindre.

14. Cette propoſition ayant été reçûe de tout le Senat, on donna à Scipion un corps d'élite de trente mille hommes. Il paſſa en Afrique avec cette armée, & marchant droit à Aſdrubal frere d'Annibal, il lui préſenta la bataille & le vainquit; il lui fit enſuite couper la tête & l'apporta à Rome avec le reſte du butin.

15. Et s'étant approché des retranchemens d'Annibal, il le fit appeller & lui dit: Qu'eſperez-vous faire en Italie, vous qui n'avez pû m'empêcher de paſſer en Afrique. J'ai déſolé vos provinces, Aſdrubal votre frere eſt tombé ſous mes coups, & voilà ſa tête que j'ai apportée; & en même-temps il la jetta dans ſon camp //.

16. Quand Anpibal eût reconnu la tête de ſon frere, il entra dans une étrange colere contre Rome, & jura qu'il ne quitteroit point l'Italie qu'il n'eût pris cette ville.

17. Cependant les Romains pour ſe délivrer d'Annibal, réſolurent de renvoyer Scipion en Afrique, afin qu'il fît le ſiege de Carthage. Scipion s'y étant donc rendu avec ſon armée attaqua cette ville avec tant de vigueur,

18. que les habitans écrivirent à Annibal en ces termes: Vous avez regardé l'Italie comme une conquête digne de votre ambition, & vous y faites une guerre dont le ſuccès eſt fort incertain pendant que vos propres états ſont en proye à l'ennemi.

19. C'eſtpourquoi, ſi vous differez davantage de nous ſecourir, nous le rendrons maître de tout le pays, & nous lui livrerons vos ſerviteurs, vos biens & vos treſors.

20. Annibal, ayant reçû ces lettres, quitta Rome & ſe hâta de repaſſer en Afrique.

21. Scipion, n'eut pas plutôt appris ſon arrivée qu'il alla à ſa rencontre, & en trois combats lui défit cinquante mille hommes; il le pourſuivit lui-même en Egypte où il s'étoit refugié, & l'ayant fait ſon priſonnier, il revint en Afrique.

22. Mais Annibal ne pouvant ſoûtenir en cet état les yeux de ſes ſujets, prit du poiſon & finit ainſi ſes jours,

23. Scipion, devenu maître de l'Afrique, s'empara des biens, des eſclaves & de tous les treſors d'Annibal.

24. Cette conquête répandit par-tout la gloire du nom Romain, & ce fut là comme l'origine de toute la grandeur à laquelle Rome s'éleva dans la ſuite.

¥. 9. *expl.* Ce pareil nombre de Senateurs eſt ainſi rapporté liv. 1 Mach. ch. 8. v. 15. *Voyez la note ſur ce lieu.*

¥. 10. *Voyez Tite-Live decad. 3. liv. 2.* où cet Auteur rapporte toutes les circonſtances de cette hiſtoire.

¥. 15. expl. *Voyez Florus liv. 2. ch. 6.*

CHAPITRE XIII.

Lettre des Romains à Judas, avec le Traité d'alliance fait entre eux.

1. *A Seniore & trecentis viginti Rectoribus, ad Judam prefectum militiæ. & Judæos, ſalus vobis. Jam perlatum eſt ad nos de victoriis, & fortitudine veſtrâ, & conſtantiâ in bellis, quibus lætati ſumus.*

2. *Intelleximus præterea concordiam vobis initam fuiſſe cum Antiocho. Nos ſcribimus vobis ſecundùm hæc, ut*

1. LE Conſul Romain & les trois cens vingt Senateurs ſaluent les Juifs & Judas le General de leurs troupes: Le bruit de vos victoires eſt déja venu juſqu'à nous //, & nous avons appris avec joie quelle eſt la valeur de votre nation, & ſa conſtance dans les travaux de la guerre. An du M. 3843. Avant J. C. 161.

2. Nous ſavons auſſi que vous avez fait alliance avec Antiochus; c'eſt pourquoi nous vous écrivons, afin que vous nous

---

¥. 1. *expl.* L'Auteur de ce livre ſuppoſe ici que les Romains prévinrent les Juifs, & qu'ils leurs demanderent leur alliance ſur la reputation qui s'étoit répandue chez eux de la valeur de Judas Machabée; mais il paroît au-contraire liv. 1. Mach. ch. 8. v. 1. & ſuiv. que ce fut Judas qui députa Eupolemus & Jaſon vers les Romains, pour demander leur alliance & leur protection. *Voyez Joſephe liv. 12. antiq. ch. 17. p. 424. in fol. Græc & Latin.*

Digitized by Google

An du M. 3843. Avant J. C. 161.

accordiez votre amitié plutôt qu'aux Grecs qui vous ont fait tant de maux.

3. D'ailleurs, nous avons réſolu d'aller faire la guerre aux habitans d'Antioche; ainſi faites-nous ſavoir au plutôt quels ſont vos amis ou vos ennemis, afin que nous puiſſions prendre nos meſures avec les uns & les autres //.

Copie du Traité d'alliance.

4. Voici l'alliance faite entre le Conſul Romain & les trois cens vingt Senateurs, d'une part, les Juifs & Judas // leur General, de l'autre, afin qu'ils ſoient toûjours unis enſemble, & dans la guerre & dans la paix.

5. S'il ſurvient une guerre aux Romains, Judas & les Juifs les ſecoureront, & ne pourront fournir aux ennemis des Romains, ni vivres, ni aucun genre d'armes.

6. De même s'il ſurvient une guerre au peuple Juif, les Romains les aſſiſteront autant qu'ils le pourront, & ne ſecoureront en aucune maniere que ce ſoit les ennemis des Juifs.

7. Et les conditions de l'alliance ſeront réciproques pour les uns & pour les autres, ſans qu'on puiſſe y ajoûter, ou en retrancher la moindre choſe. Judas & les Juifs accepterent ce traité & il ſubſiſta long-temps entre les deux nations.

ſitis nobis amici, non autem Græcis, qui malefecerunt vobis.

3. Intendimus præterea petere Antiochiam, & inferre bellum civibus ejus; quare feſtinate indicare nobis, quibus adverſamini, & quibuſcum vobis intercedit amicitia, ut faciamus ſecundùm hoc.

Exemplar Fœderis.

4. Hoc eſt fœdus, à Seniore, & trecentis, & viginti ejus Rectoribus, Judâ Præfecto militiæ, & Judæis, ut apponerentur Romanis, & concordes ſint Romani, & Judæi in bellis, & victoriis ſemper.

5. Quod ſi inſtiterit Romanis bellum, auxilium ferent eis Judæi, & populus ejus, nullo præſtito auxilio inimicis Romanorum, annonâ, ſive ullo genere armorum.

6. Cùm verò acciderit Judæis bellum, auxilium ferent eis Romani, quantum valent, & poſſunt, nullo præſtito auxilio inimicis eorum in ullo genere auxilii.

7. Quemadmodum verò tenentur Judæi Romanis, ſimiliter Romani Judæis, ſine ullo incremento aut decremento. Et acceptarunt id Judæi, & populus ejus: & remanſit fœdus, atque perduravit inter eos, & inter Romanos longo tempore.

℣. 3. *expl.* Cette lettre n'eſt point rapportée, liv. 1. Mach. ch. 8. v. 23. mais bien le traité de l'alliance des Romains faite avec les Juifs, tel à peu près qu'on le verra aux verſets ſuiv.

℣. 4. *expl.* dans le Traité rapporté 1. *Mach. ch.* 8. *v.* 23. il n'y eſt point fait mention du Conſul ni des trois cens vingt Senateurs, ni de Judas.

CHAPITRE XIV.

Combat donné entre Judas, Ptolemée & Gorgias.

An du M. 3841. Avant J. C. 163.

1. PTolemée // ayant raſſemblé une armée de cent vingt mille hommes & de mille chevaux, vint attaquer Judas, qui ſuivi ſeulement de dix mille hommes //, le mit en fuite & lui tua une grande partie de cette armée.

2. Ptolemée // vint lui-même ſe jetter aux piés de Judas, & le prier de lui accorder la vie, lui jurant que jamais il ne prendroit les armes contre lui, & qu'il feroit du bien à tous les Juifs qui étoient dans ſes états.

3. Judas // eût pitié de ce Prince, il lui donna la vie, & Ptolemée obſerva exactement ce qu'il lui avoit juré.

4. Gorgias ayant ramaſſé trois mille homme du Mont Sarah en Idumée, & quatre cens chevaux, vint chercher Judas, tua ſon Lieutenant & quelques ſoldats //.

5. Mais Judas étant ſurvenu, Gorgias perdit la plus grande partie de ſes troupes & prit lui-même la fuite; on le chercha ſans qu'on ait jamais pû en avoir aucune connoiſſance, ce qui fit croire qu'il avoit été tué dans la mêlée.

1. *POſt hæc coëgit Ptolemæus centum viginti millia virorum, & equites mille, & petiverunt Judam. Cui occurrens Judas cum decem millibus, fugavit illum & ceciderunt de viris Ptolemæi.*

2. *Qui ſupplex Judam rogavit, atque deprecatus eſt, ut ſuperſtitem dimitteret ipſum, juravitque, ſe nunquam ampliùs ei bellum illaturum; & Judæis, qui in cunctis ſuis regionibus, beneficia collaturum.*

3. *Cujus miſertus eſt Judas, & ſuperſtitem dimiſit, ſtetitque ut Ptolemæus juramento ſuo.*

4. *Gorgias verò collectis tribus millibus virorum de monte Sarah, id eſt, Idumæa, & quadringentis equitibus, occurrit Judæ, & interfecit Ducem militiæ Judæ, & aliquos de viris ejus.*

5. *Tum ad illos tetendit Judas, & ſui, & fugatus eſt Gorgias, & interfecta eſt major pars virorum ejus, & terga vertit: & quæſitus eſt, & nullum de eo innotuit nuncium: fertur autem ipſum cecidiſſe in pugna.*

℣. 1. *Voyez liv.* 2. *Mach. ch.* 12. *v.* 20. il eſt dit que Timothée étoit le principal Chef de cette armée nombreuſe. L'Auteur prend ici Ptolemée pour Timothée. *Voyez la note ſur le verſet ſuivant.*

Ibid. *expl.* Il eſt dit au même endroit *liv.* 2. *Mach.* que Judas n'avoit que ſix mille hommes avec lui.

℣. 2. *expl.*. Ce que cet Auteur dit ici de Ptolemée, eſt dit *l.* 2. *Mach. ch.* 12. *v.* 24. de Timothée, c'eſt ſans doute une mépriſe de copiſte.

℣. 3. expl. *liv.* 2. *Mach. ch.* 12. *v.* 24. *& ſuiv.* il eſt dit que Timothée tomba entre les mains de Doſithée & de Soſipater, & qu'ils lui donnerent la vie qu'il leur demanda avec ſerment de tenir les paroles qu'il leur avoit donné.

℣. 4. *expl.* Ce fait eſt rapporté avec des circonſtances differentes au v. 32. & ſuiv. du ch. 12. du 2. liv. des Machabées.

CHAPITRE XV.

Antiochus rompt l'alliance qu'il avoit faite avec Judas. Il part avec Lyſias fils de ſon oncle, à la tête d'une armée nombreuſe. Hiſtoire des combats qu'il donna.

1. ANtiochus ſurnommé Eupator, ayant appris l'heureuſe ſituation des affaires des Juifs & les victoires qu'ils avoient remportées, entra dans une furieuſe colere //, & rompant dès ce moment l'alliance qu'il avoit faite avec Judas, il prit avec lui Lyſias ſon couſin, & ſuivi d'une armée puiſſante & de vingt-deux élephans,

2. il entra en Judée & vint mettre le ſiege devant Bethner //, Judas en ayant été informé ſe rendit au Temple avec tous les anciens des enfans d'Iſraël; & après avoir offert tous enſemble des prieres & des ſacrifices au Dieu tout-puiſſant, il prit avec lui l'élite de ſes troupes,

3. ſe jetta dans le camp des ennemis à la faveur de la nuit, leur tua quatre mille hommes & un élephant, & retourna dans ſon camp en attendant que le jour parût.

1. *CUm autem perlatum eſſet Antiocho, qui eſt Eupator, res Judæ roboratas eſſe, & expugnationes quas expugnaverat, iratus eſt valdè: & diſſolvit fœdus, quod inierat cum Judæa, & coëgit exercitum magnum, in quo erant viginti duo elephanti:*

2. *ac profectus eſt cum Lyſia filio patruelis ſui in regionem Judæ, petens urbem Bethner, circa quam caſtrametatus eſt, & obſedit eam. Quod cùm nuntiatum eſſet Judæ, convenit ipſe, & omnes ſeniores filiorum Iſraël, & oraverunt ad Deum Optimum Maximum multa offerentes ſacrificia: quibus peractis, perrexit Judas cum ducibus virorum ſuorum.*

3. *& venit in caſtra noctu, & improviſò irruit in ea, & occidit ex illis quatuor millia virorum, & elephantum unum de elephantis: & reverſus eſt in caſtra ſua, donec illuceſceret diluculum.*

℣. 1. *expl.* Le 1. liv. des Mach ch. 6. v. 18. & ſuiv. rapporte un autre ſujet de cette guerre d'Antiochus contre les Juifs.

℣. 2. expl. *autr.* Bethſura. *Voyez* 1. *Mach. ch.* 6. *v.* 31. c'eſt ſans doute une mépriſe de copiſte. *Voyez Joſephe lib.* 1. *de bell. Judaic. c.* 1.

4. *Tunc*

Digitized by Google

4. *Tunc utraque acies ordinata est, & invaluit pugna inter eos: viditque Judas quemdam elephantum cum ornamentis aureis, arbitratusque est illi Regem insidere:*

5. *vocavitque viros suos, & ait: Quis vestrùm egredietur, & occidet hunc elephantum?*

6. *Et egressus est adolescens de domesticis ejus, qui dicebatur Eleazarus, & irruit in aciem trucidans dextrorsùm, & sinistrorsùm, ita ut declinarent homines de conspectu ejus, & processit quousque pervenit ad elephantum:*

7. *cui supponens se, disrupit ventrem ejus, cecidistque elephantus super eum, & occidit.*

8. *Videns itaque Rex hæc, jussit receptui canere, & factum est. Et fuit summa interfectorum eâ die de nobilioribus exercitûs octingentorum virorum, præter casos ex vulgo exercitûs, & qui noctu ceciderant.*

9. *Tunc nuntiatum est Regi, quod vir quidam de amicis ejus nomine Philippus defecisset ab eo: & Demetrius filius Seleuci egressus esset Româ cum exercitu magno Romanorum, intendens regnum de manu illius eripere.*

10. *Quibus valdè perterritus, misit ad Judam de ineunda pace inter sese: cui assensus est Judas, juravitque illi Antiochus, & Lysias filius patruelis ejus, numquam se illi bellum illaturos amplius.*

11. *Et exhibuit Rex magnam pecuniarum vim, & tradidit eam Judæ in munus domûs Dei.*

12. *Jussit præterea Rex comprehendi Menelaum, unum trium iniquorum Judæorum, qui mala intulerant Judæis in diebus Antiochi patris ipsius, quem conduci præcepit in excelsum palatium, & inde præcipitem agi: quod quidem præstitum est.*

13. *Hoc enim intendebat Rex lætitiâ afficere Judæos, quandoquidem fuit vir iste ex præcipuis eorum hostibus, quique interfecerat ex illis multitudinem plurimam.*

4. Alors les deux armées se trouvant en présence, on donna le signal, & elles se battirent avec vigueur : Judas ayant apperçû un élephant paré plus manifiquement que les autres, crut que le Roi étoit monté dessus. An du M. 3841. Avant J. C. 163.

5. Appellant aussi-tôt ses gens, il leur dit *a*: Qui de vous s'avancera pour tuer cet élephant?

6. Alors Eleazar qui étoit un jeune-homme de la maison de Judas *b*, se jetta au milieu des ennemis, tuant à droite & à gauche, & écartant tout ce qui s'opposoit à son passage;

7. & étant allé se mettre sous le ventre de l'élephant, il le tua, le fit tomber par terre & fut lui-même écrasé sous ce monstrueux animal.

8. Le Roi étonné de cette action, fit promtement retirer ses troupes, & le nombre de ceux qui furent tués en ce jour-là se monta à huit cens hommes des premiers Officiers sans compter une infinité de soldats, ni ceux qui perirent à l'action de la nuit.

9. L'on vint ensuite dire à Antiochus que Philippe l'un de ses amis *c*, l'avoit abandonné *d*, & que Demetrius fils de Seleucus *e*, étoit parti de Rome avec une armée puissante, dans le dessein de venir lui ôter la couronne.

10. Antiochus extrêmement troublé de ces préparatifs *f*, fit faire à Judas des propositions de paix; & Judas les ayant acceptées, Antiochus & Lysias son cousin, lui jurerent que jamais ils ne lui feroient la guerre.

11. Antiochus lui donna outre cela une grande somme d'argent pour être offerte dans la maison du Seigneur.

12. Ayant ensuite fait arrêter Menelaüs, l'un de ces trois Juifs impies qui *g* avoient causé tant de maux à leur nation; il ordonna qu'on le conduisit dans l'endroit le plus élevé du Palais & qu'on l'en précipitât, ce qui fut executé sur le champ *h*. An du M. 3842. Avant J. C. 162.

13. Il étoit ravi de pouvoir obliger les Juifs en les délivrant d'un homme qu'ils regardoient comme le plus grand ennemi de leur nation, & qui avoit tant de fois trempé ses mains dans le sang innocent de ses freres.

¥. 5. *expl.* Cette circonstance ne paroît point conforme à ce qui est rapporté liv. 1. Mach. ch. 6. v. 43.

¥. 8. expl. *Voyez la note sur le v.* 43. *du ch.* 6. *liv.* 1. *Mach.* Josephe *lib.* 1. *de bell. Jud. cap.* 1. *p.* 709. *infol. Græc & Latin*, prétend qu'il étoit frere de Judas, le même dont il est parlé liv. 1. Mach. ch. 2. vers. 5.

¥. 9. *expl.* qu'Antiochus avoit choisi pour élever son fils. *Voyez liv.* 1. *Mach. ch.* 6. *v.* 55.

Ibid. *expl.* revenoit de Perse avec son armée, & se disposoit à s'emparer du gouvernement du Royaume. *Ibid.* 1. *Mach. v.* 56.

Ibid. *expl.* Il est dit *liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 1. que ce Demetrius sortit de Rome en la cent cinquante-uniéme année de l'Ere des Grecs; *c'est-à-dire*, selon nous, l'an du monde 3842. L'Auteur de ce livre-ci joint ensemble differens faits.

¥. 10. *expl.* Le livre 1. des Mach. ch. 6. v. 55. ne donne point d'autres motifs de cette paix que l'arrivée de Philippe avec son armée, & ainsi Josephe *liv.* 12. *antiq. ch.* 14. & 15.

¥. 12. expl. *Voyez ci-dessus ch.* 3. *v.* 6. & *liv.* 2. *Mach. ch.* 4. *v.* 23.

Ibid. *expl.* Cette histoire est rapportée plus au long *liv.* 2. *Mach. ch.* 13. *v.* 4. & *suiv.* Josephe *liv.* 12. *antiq. ch.* 15. dit que ce Menelaüs fut mené à Berée en Syrie, où il reçut le juste châtiment de ses crimes, après avoir fait dix années la fonction de Grand-Prêtre.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus le Romain vient à Antioche, & assiege cette Ville, qui étoit défendue par Eupator.

1. *POst hæc profectus est Rex Eupator in Regionem Macedoniæ: tum reversus est Antiochiam. Quem aggressus est Demetrius cum exercitu Romanorum expugnavitque, ac interfecit una cum Lysia filio patruelis ejus, & regnavit Antiochiæ.*

2. *Ad quem autem perrexit Alcimus Princeps trium illorum iniquorum, qui ingressus ad eum prostravit sese ante illum, & flevit vehementissimo fletu, ac dixit;*

3. *O Rex, jam Judas, & socii ipsius trucidarunt è nobis multitudinem plurimam, eò quod deficientes ab eorum religione, religionem Regis amplexati sumus.*

4. *Quare adjuva nos, Rex, contra eos, & ulciscere nos de illis. Tum egit Judæos ad eum, atque concitavit, suggerens ipsis ea, quæ provocare poterant Demetrium, & irritare, ut expediret exercitum ad expugnandum illum.*

5. *Quibus morem gerens, misit ducem nomine Nicanorem cum exercitu magno, atque copioso armorum apparatu.*

6. *Cùm autem pervenisset Nicanor in regionem sanctam, misit nuntios ad Judam, ut veniret ad se, nec aperuit se venisse ad oppugnandam gentem, sed aperuit se venisse solum ob initaminter se, & gentem pacem, & quòd sint in obedientia Romanorum.*

1. EUpator partit ensuite pour la Macedoine, & de-là revint à Antioche; mais Demetrius l'ayant attaqué avec les troupes Romaines, le tua aussi-bien que Lysias son cousin, & se fit Roi d'Antioche *a*.

2. Alors Alcime, le chef de ces trois Juifs impies *b*, vint se jetter au piés de Demetrius, & répandant des torrens de larmes, il lui parla en ces termes:

3. O Roi! Judas & les siens ont déja tué une grande partie des nôtres; parceque nous avons abandonné leur religion pour embrasser celle du Roi.

4. C'est pourquoi, O Roi! Secourez-nous & vangez-nous de ces outrages. Alcime ne se contenta pas d'avoir parlé lui-même au Roi, il lui envoya quelques Juifs, les animant & leur suggerant même tout ce qui étoit capable de l'irriter & de le porter à leur accorder une armée contre Judas.

5. En effet, ce Prince se laissa gagner à leurs artifices & envoya une armée nombreuse & bien servie sous la conduite de Nicanor *c*.

6. Ce General étant entré en Judée, envoya prier Judas de le venir trouver, & dissimulant d'abord ses mauvais desseins, il lui fit dire, qu'il n'étoit entré en Judée qu'en qualité d'allié de sa nation; & comme étant les uns & les autres sous la domination des Romains *d*. An du M. 3843. Avant J. C. 161.

¥. 1. *expl.* Ceci est décrit *liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 1. & *suiv.* mais plus au long *liv.* 2. *ch.* 14. *v.* 1. & *suiv.* & dans Josephe *liv.* 12. *antiq. ch.* 16.

¥. 2. expl. *Voyez ci-dessus ch.* 3. *v.* 6. & *liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 5. & *liv.* 2. *ch.* 14. *v.* 3. & *Josephe liv.* 12. *antiq. ch.* 16.

¥. 5. *expl.* Il est dit que Demetrius y envoya d'abord Bacchide. *Voyez* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 8. & *Josephe liv.* 12. *antiq. ch.* 16.

¥. 6. *expl.* Ceci est rapporté, *ibid. liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 10, & *suiv.* & *Josephe ibid. ch.* 18.

Digitized by Google

An du M. 3843. Avant J. C. 161.

7. Judas ſe rendit donc auprès de Nicanor, n'ayant pris avec lui qu'un très-petit nombre de Juifs, pleins de force & de valeur, leur ordonnant en même-temps de ne ſe point éloigner de ſa perſonne, de peur que Demetrius ne le trahît.

8. S'étant approché de Demetrius //, il le ſalua & tous deux s'aſſirent enſemble ſur des ſieges qu'on leur avoit préparés. Demetrius entretint Judas ſur tout ce qu'il avoit à lui dire, & ils ſe retirerent enſuite chacun dans une tente.

9. Après cela Nicanor & Judas, vinrent à la ville ſainte, ils y reſterent quelque temps enſemble & s'y lierent d'une amitié fort étroite.

10. Alcime en ayant eû connoiſſance vint trouver Demetrius, & n'oubliant rien pour l'irriter contre Judas, il l'engagea à écrire à Nicanor de le lui envoyer après l'avoir fait charger de chaînes.

11. Judas informé de tout ce qui ſe tramoit, ſortit de Jeruſalem pendant la nuit, & ſe jetta dans Sebaſte, d'où il envoya dire à ſes gens de le venir trouver.

12. Quand ſes troupes furent raſſemblées, il fit ſonner la trompette, & leur ordonna de ſe tenir prêt pour aller attaquer Nicanor.

13. Cependant Nicanor faiſoit chercher Judas très-exactement, & ne l'ayant pû trouver, il vint à la maiſon du Seigneur & ſomma les Prêtres de le lui remettre entre les mains, afin qu'après l'avoir chargé de chaînes, il le fît conduire au Roi.

14. Mais les Prêtres lui jurerent qu'il n'avoit point paru dans le Temple: Alors Nicanor vomiſſant mille injures contr'eux & contre la maiſon de Dieu, ſe retira plein d'indignation & les menaça de renverſer le Temple juſques dans ſes fondemens.

15. Il fit enſuite chercher Judas dans toutes les maiſons de Jeruſalem, & envoya quelques Gardes chez un Juif celebre // qui avoit ſouffert de très-grands ſupplices dans la perſecution d'Antiochus //, & qui depuis la mort de ce Prince, avoit acquis beaucoup d'autorité & de diſtinction parmi les ſiens.

16. Cet homme voyant les Officiers de Nicanor entrer dans ſa maiſon craignit qu'on ne renouvellât ſur lui les tourmens qu'il avoit déja ſouffert, & dans ce moment il ſe donna la mort de ſes propres mains //.

17. Judas ayant appris ce funeſte accident fut pénetré d'une vive douleur, & ſur le champ il députa vers Nicanor, & lui fit dire: Ne me cherchez point dans Jeruſalem, car je n'y ſuis pas //; mais avancez vous par-tout où vous voudrez, ſoit dans les plaines, ſoit ſur les montagnes, afin que nous combattions l'un contre l'autre.

18. Nicanor auſſi-tôt marcha vers Judas qui vint à ſa rencontre // après avoir fait cette priere à Dieu: Seigneur, c'eſt
4. Reg. 19. v. 35. vous qui exterminâtes autrefois l'armée du Roy Sennacherib, qui étoit fort au-deſſus de Nicanor, par ſa renommée, par ſa puiſſance & par le nombre de ſes troupes.

19. Cependant vous délivrâtes de ſes mains Ezechias Roi
Ibid. 19. 1. de Juda, après que ce ſaint Roi eût mis en vous ſa confiance & qu'il vous eût offert ſes prieres. Délivrez-nous Seigneur, je vous conjure, de la méchanceté de cet ennemi, & donnez-nous la victoire ſur lui //.

20. Judas s'étant enſuite préparé au combat, s'avança vers Nicanor, & lui dit: Soyez en garde; car c'eſt vous-même que je cherche, Nicanor s'enfuit auſſi-tôt; mais Judas l'ayant pourſuivi, le frappa de ſon épée & lui ſépara les épaules en deux //; toute l'armée de Nicanor prit la fuite.

21. Mais les habitans des villes voiſines étant tombés ſur eux, tuerent en ce jour-là trente mille hommes, ſans qu'il pût échapper un ſeul de toute cette armée.

22. Après cela les Juifs ordonnerent que tous les ans à pareil jour // l'on rendroit graces de cette victoire au Dieu tout-puiſſant, & que ce jour ſe paſſeroit dans les feſtins & les réjouiſſances.

Ici finit le ſecond Livre des Machabées traduit ſur l'Hebreu *.

7. *Et egreſſus eſt Judas ad eum cum aliquo numero ſuorum, fortitudine, & rebore preditorum; juſſitque ne ſecederent à ſe, ne proderet illum Demetrius.*

8. *Cùm itaque occurriſſet Demetrio, ſalutavit eum, ac poſitâ unicuique eorum ſede, ſederunt; collocutuſque eſt Demetrius ei quod voluit; deinde profectus eſt unuſquiſque eorum in tabernaculum, quod ei tetenderant.*

9. *Et abiit Nicanor, & Judas in civitatem ſanctam, & moruti ſunt in ea ſimul; interceſſitque inter eos firma familiaritas:*

10. *quod cùm in notuiſſet Alcimo, adiit Demetrium, & irritavit illum in Judam, ac induxit ut ſcriberet, & præciperet Nicanori, ut Judam catenis devinctum ad ſe mitteret.*

11. *Innotuit autem fama Juda, & egreſſus eſt de civ[illegible] nocte, abiitque Sebeſten, & miſit ad ſocios ut ad ſe venirent.*

12. *Quibus convenientibus cecinit buccinâ, præcepitque eis ſeſe parare ad oppugnandum Nicanorem.*

13. *Nicanor verò perquiſivit Judam diligentiſſimè, nec de illo quicquam ei innoteſcere potuit. Quare adivit domum Dei, requirens à Sacerdotibus, ut illum ſibi traderent, ut catenis devinctum ad Regem mitteret:*

14. *qui juraverunt nequaquam ipſum veniſſe in domum Dei. Quamobrem injuriis eos, & domum Dei inceſſivit, & oblocutus eſt contra Templum, atque comminatus ſe illud everſurum à fundamentis: abiitque indignatus:*

15. *Inquirere etiam curavit domos univerſas ſanctæ civitatis. Miſit quoque ſuos ad domicilium cujuſdam viri præclariſſimi, qui comprehenſus fuerat tempore Antiochi, & maximis affectus ſuppliciis: mortuo autem Antiocho, exaltaverunt autoritatem illius Judæi: & magnificerunt eum.*

16. *Ad quem verò cùm perveniſſent nuntii Nicanoris, timuit vir ne ſibi inferretur, quemadmodum illatum eſt ei ab Antiocho: quare manus ſibi conſcivit.*

17. *Quòd cùm perlatum eſſet ad Judam, contriſtatus eſt valde, & mœrore affectus; miſitque ad Nicanorem, dicens; ne quæras me in civitate, etenim in ea non ſum: perge itaque ad me, ut occurramus invicem, ſive in campis, ſive in montibus, uti tibi libet.*

18. *Et profectus eſt ad illum Nicanor, & occurrit illi Judas, his dictis; Deus, tu es qui exterminaſti exercitum Sennacherib Regis: & quidem erat major iſto, famâ, & imperio, & multitudine exercitûs:*

19. *& eripuiſti Ezechiam Regem Juda ab eo, cum in te confiſus fuiſſet, & ad te oraſſet; eripe quæſo nos Domine à malitia illius, & victores contra illum redde nos.*

20. *Dein ſeſe ad bellum paravit, & expetivit Nicanorem, dicens; cave tibi, ad te venio. Et terga vertit Nicanor fugiens: quem perſequens Judas percuſſit humeros ejus, quos ſecuit: & fugati ſunt ſui.*

21. *Et ceciderunt ex illis eâ die triginta millia: & egreſſi ſunt incolæ civitatum, & occiderunt eos, ita ut non reliquerint unum quidem.*

22. *Decreverunt autem ut talis dies ſingulis annis ſit dies gratiarum actionis Deo Optimo Maximo, ac dies lætitiæ, & comeſſationis, & potûs.*

Hic uſque abſolutus eſt liber ſecundus ex tranſlatione Hebræorum.

¶. 8. *expl.* Ceci eſt rapporté plus en détail *liv.* 2. *Mach. ch.* 14. *v.* 18. *& ſuiv.*

¶. 15. *expl.* nommé Razias. *Voyez liv.* 2. *Mach. ch.* 14. *v.* 37. *& ſuiv.*

Ibid. *expl.* Epiphanès pere d'Antiochus-Eupator en 3837. *Voyez le ch.* 4. *&* 5. *ci-deſſus.*

¶. 16. *expl.* Cette mort eſt décrite plus en détail, *liv.* 2. *Mach. ch.* 14. *v.* 37. *& ſuiv.*

¶. 17. *expl.* Il eſt dit *liv.* 2. *Mach. ch.* 15. *v.* 1. que Judas s'étoit retiré en Samarie.

¶. 18. *expl.* L'Auteur a omis ici pluſieurs circonſtances qui ſont rapportées *liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 39. *& ſuiv.*

¶. 19. *expl.* Il eſt parlé de cette priere de Judas *liv.* 1. *Mach. ch.* 7. *v.* 40. *& liv.* 2. *ch.* 15. *v.* 22. mais elle fut précedée d'une harangue pleine de foi & de religion qu'il fit à ſes ſoldats. *Voyez ibid. plus haut v.* 8. *ch.* 15. *Mach.* 12.

¶. 20. *expl.* Ce fait n'eſt point rapporté *liv.* 2. *Mach. ch.* 15. mais il eſt dit ſimplement v. 28. que lorſque le combat fut ceſſé, on trouva Nicanor au nombre des tués. *Joſephe liv.* 12. *antiq. ch.* 18. n'en dit rien de plus.

¶. 22. *expl.* Joſephe *liv.* 12. *antiq. ch.* 18. dit la même choſe, & il ajoûte ainſi qu'au v. 43. & 49. du ch. 7. liv. 1. des Mach. que ce jour étoit le treiziéme du mois d'Adar (qui eſt le dernier de l'année legale des Hebreux. Il correſpond en partie à notre mois de Février.) Par ce qui eſt dit v. 2. ch. 15. Mach. 2. il paroît que le combat ſe donna proche du jour du ſabbat, ou le jour du ſabbat même.

* *Expl.* Titre dont on a crû devoir revêtir ce livre pour lui donner plus d'autorité, en ſuppoſant qu'il avoit été traduit ſur le texte original des Livres des Machabées, dont le premier paroît avoir en effet été écrit en Hebreu: car au fond, ce n'eſt pas abſolument une traduction du premier Livre ni du ſecond des Machabées, comme on l'a pû remarquer dans les notes où l'on a obſervé les differences qui s'y trouvent, & les faits que l'Auteur y a ajoûtés.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Mort de Judas.

1. *CUm autem adesset idem fere tempus vertentis anni, profectus est Bacchides cum triginta millibus de fortissimis Macedonum : & supervenit nullâ eorum innotescente ipsi Judæ famâ.*

2. *Cum esset in quadam urbe, quæ dicitur Lalis, cum tribus millibus virorum : quamobrem plurimi eorum, qui cum illo erant fugerunt, remanseruntque cum illo octingenti viri, & Simeon ac Jonathas fratres ejus. Erant autem qui remanserant cum Juda robustissimi, ac fortissimi, & qui jam multa sustinuerant in cæteris bellis, quæ commiserat.*

3. *Et egressus est Judas, & socii ad Bacchidem, & exercitum ejus. Et divisit Bacchides exercitum suum constituens quindecim millia ad dexteram Judæ, & sociorum : & quindecim millia ad sinistram eorum.*

4. *Tum vociferata est utraque pars contra Judam, & socios. Qui considerans utramque, nactus est robustissimos exercitûs, & fortissimos ejus esse in dextera, cognovitque Bacchidem inibi adesse. Divisit quoque Judas socios suos, & assumsit secum fortissimos eorum, reliquos vero tradidit fratribus.*

5. *Tum impetum fecit in eos qui erant in dextera, occiditque ipse cum sociis circiter duo millia virorum. Dein conspiciens Bacchidem collimavit oculos, & in illum intendit, interfecitque fortissimos quosque, qui erant circa illum : & ingruentem multitudinem sustinuit ipse cum sociis,*

6. *plurimis ex illis prostratis : accessitque ad Bacchidem. Quem cum vidisset Bacchides in se intendentem tamquam leonem stringentem manu gladium ingentem sanguine infectum, timuit illum timore vehementissimo : & contremuit, ac fugit è conspectu illius.*

7. *Quem persecutus est Judas, & socii ipsius, & prostraverunt gladio gentem, ita ut exterminarent majorem partem illorum quindecim millium : & fugit Bacchides usque in Asedod. Et secuta sunt eum quindecim millia, quæ erant a sinistra Judæ, & aggressa sunt Judam, ad quem jam pervenerant fratres ipsius, & qui cum illis erant, defatigati.*

8. *Et irruerunt in eos quindecim illa millia, & intercessit inter ea & Judam pugna maxima : ceciditque ex utrisque numerus aliquis interfectorum, in qua summa casus est Judas.*

9. *Quem ferentes fratres illius, sepelierunt ad latus sepulchri Mathathiæ patris ejus (Deus misereatur illorum) & fleverunt eum filii Israël diebus multis. Fuit autem tempus principatûs ejus septem annorum. Et successit rebus post illum Jonathas frater illius.*

1. A peu près dans ce même-temps & sur la fin de l'année *, Bacchides se mit en campagne // avec trente mille Macedoniens des plus braves //, & parut avant que Judas eût pû être informé de sa marche. An du M. 3843. Avant J. C. 161.

2. Ce General Juif étoit alors dans la ville de Lalis // avec trois mille hommes //; mais l'ennemi ne se fut pas plutôt montré qu'ils l'abandonnerent tous, à la reserve de Simeon & Jonathas ses freres, & de huit cens hommes des plus forts & des plus aguerris qui lui avoient déja donné des marques de leur valeur & de leur constance dans les perils de la guerre.

3. Alors Judas s'avança vers Bacchides, qui partagea son armée en deux corps, opposant quinze mille hommes à l'aîle droite de Judas & quinze mille à l'aîle gauche.

4. En même-temps les troupes de Bacchides jetterent de grands cris contre les Juifs & contre Judas, qui voyant que les ennemis avoient garni leur droite de tout ce qu'ils avoient de meilleur, & que Bacchides lui-même la commandoit, partagea aussi ce qu'il avoit de monde, prenant l'élite avec lui, & laissant le reste à ses freres.

5. Il vint tomber aussi-tôt sur la droite des ennemis & leur tua environ deux mille hommes; ayant ensuite apperçû Bacchides, il le suivit des yeux & tourna contre lui tous ses efforts, tuant tout ce qu'il avoit de braves autour de sa personne, & soûtenant avec le petit nombre des siens l'effort de toute l'armée ennemie.

6. Enfin, après en avoir renversé un grand nombre, il s'avança droit à Bacchides, qui l'ayant vû s'élancer comme un lion & tenant en main une longue épée teinte de sang, fut frappé d'une vive crainte & ne songea qu'à fuir.

7. Mais Judas & les siens l'ayant poursuivi firent main basse sur toute cette aîle & en tuerent la plus grande partie. Cependant Bacchides se sauva à Asedod //, où il fut bien-tôt suivi du second corps de ses troupes qui faisoient front à la gauche de Judas, Simeon & Jonathas avoient aussi ramené à Judas leurs troupes harassées.

8. Lorsque les quinze mille hommes de Bacchides les attaquerent, le combat fut très-sanglant, plusieurs furent tués de part & d'autre, & Judas lui-même resta parmi les morts.

9. Ses freres ayant emporté son corps le mirent dans le sepulcre de leur pere //, & tous les enfans d'Israël le pleurerent plusieurs jours. Il conduisit les troupes d'Israël pendant sept ans, & Jonathas son frere en prit le soin après lui.

℣. 1. expl. *lib. 1. Mach. ch. 9. v. 3.* il est dit que ce fut le premier mois de l'année cent cinquante-deux de l'Ere des Grecs, qui commença la onziéme année après la mort d'Alexandre.

Ibid. *expl.* Ceci est rapporté *1. Mach. ch. 9. v. 1.* ainsi Bacchide fut envoyé en Judée en deux differentes occasions. *Voyez 1. Mach. ch. 7. v. 8. & la note sur le v. 5. du ch. precedent*, & c'est ce que Josephe a remarqué *liv. 12. antiq. ch. 18.*

Ibid. expl. *liv. 1. Mach. ch. 9. v. 4.* il est dit vingt mille hommes d'infanterie, & deux mille de cavalerie.

℣. 2. *autr.* Laïse, *lib. 1. Mach. ch. 9. v. 5. Josephe liv. 12. antiq. ch. 18.* dit au village ou bourg de Berseth.

Ibid. expl. *ainsi liv. 1 Mach. ch. 9. v. 5.* mais Josephe *ibid.* ne donne à Judas que mille hommes, sans doute qu'il ne compte de ce nombre que ceux qui furent assez courageux pour risquer avec Judas le sort du combat. *Voyez ce qui suit.*

℣. 7. *autr.* jusques à la montagne d'Azot; c'est une méprise de copiste. *Voyez lib. 1. Mach. ch. 9. v. 15. Josephe liv. 12. antiq. ch. 19.* dit jusques à la montagne d'Aza.

℣. 9. *expl.* à Modin *liv. 1. Mach. ch. 9. v. 19. & Josephe liv. 12. antiq. ch. 19.*

CHAPITRE XVIII.

Histoire de Jonathas fils de Mathathias.

1. *ET successit Jonathas fratri suo, & contendit ad Jordanem cum pauco numero. Quod cum nuntiatum esset Bacchidi, profectus est ad eum cum exercitu magno.*

2. *Quem cum vidisset Jonathas, & viri ejus, transierunt Jordanem natando ; & insecutus est eos Bacchides, & exercitus ejus ac circumdederunt.*

3. *Jonathas autem irrupuit in Bacchidem, & cedentibus hominibus Jonathæ, egressusque est de medio illo-*

1. JOnathas // ayant succedé à la place de son frere //, gagna le Jourdain avec le petit nombre de troupes qui lui restoit, Bacchides ayant été informé de ce mouvement vint à lui avec une grosse armée.

2. Et Jonathas ne l'eût pas plutôt apperçû qu'il passa le Jourdain à la nage avec ses troupes, Bacchides en fit autant, & l'ayant atteint au-delà du fleuve, il l'envelopa de toute son armée.

3. Mais Jonathas rompit les ennemis, & se faisant jour à travers les bataillons il se sauva à Bersabée, où Simeon son

---

℣. 1. *expl.* surnommé Apphus le plus jeune des fils de Mathathias, *1. Mach. ch. 2. v. 5.*

Ibid. *autr.* ayant été choisi par les amis de Judas, *liv. 1. Mach. ch. 9. v. 28. & suiv. & Josephe liv. 13. antiq. ch. 1.*

Digitized by Google

An dn M. 3843 Avant J. C. 161.

frere le vint trouver. Ils rétablirent les ouvrages de cette place & s'y fortifierent.

4. Cependant Bacchides vint les y aſſieger; mais Jonathas & ſon frere ſe mirent à la tête de toutes leurs troupes, & pénetrant dans le camp de Bacchides à la faveur de la nuit, ils tuerent une grande partie de ſes gens, & brûlerent les beliers & tous les autres inſtrumens qui ſervoient au ſiege.

5. Le reſte de l'armée fut mis en déroute, & Bacchides lui-même ſe ſauva dans le deſert, où Jonathas & Simeon le pourſuivirent & le firent priſonnier.

6. Bacchides ayant aperçu Jonathas ne douta plus que ſa perte ne fût certaine; c'eſt pourquoi il lui demanda la paix, avec ſerment que jamais il ne lui feroit la guerre & qu'il lui rendroit tous les priſonniers qu'il avoit faits ſur l'armée de Judas.

7. Jonathas lui ayant tendu la main pour marque de la paix qu'il lui accordoit ſe retira, & il n'y eut plus de guerre entre eux depuis ce jour-là [f]. Jonathas étant mort peu de temps après [g], Simeon ſon frere fut élû Chef de l'armée.

rum ipſe, & ſocii, & abierunt in Berſabee; quem convenit Simeon frater illius, & morati ſunt ibi; & concinnaverunt quidquid in munitione collapſum erat: & munierunt ſe ibi.

4. *At Bacchides profectus eſt ad eos, & obſedit; ad quem egreſſus Jonathas, & frater ipſius, & qui cùm illis erant viri noctu, interfecerunt de exercitu multitudinem virorum, atque incenderunt arietes, & tormenta bellica,*

5. *& diſperſus eſt exercitus, fugitque Bacchides in deſertum: quem inſequens Jonathas, & Simeon, & qui cùm illis erant viri, comprehenderunt illum.*

6. *Qui cum vidiſſet eum, interitum ſibi omnino adeſſe cognovit: quare præconio indixit Jonatha pacem, juravitque ſe nunquam amplius bellum ipſi illaturum, & inſuper reſtituturum univerſam captivitatem, quam cœperat de exercitu Judæ.*

7. *Cui dexteram porrigens Jonathas, receſſit ab illo; nec interceſſit amplius poſt hac inter eos bellum. Non multum autem poſt hac obiit Jonathas: & ſucceſſit Simeon frater illius.*

¥. 7. expl. L'Auteur de ce livre abrege l'hiſtoire de Jonathas, & joint enſemble ſes divers exploits contre Bacchides, qui ſont rapportés plus en détail *liv. 1. Mach. ch. 9. v. 60. & ſuiv. Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 1. & 2.*

Ibid. *expl.* Sa mort eſt décrite *liv. 1. Mach. ch. 12. v. 41. & ſuiv. Voyez Joſephe liv. 12. antiq. ch. 10.*

CHAPITRE XIX.

Hiſtoire de Simeon fils de Mathathias.

An du M. 3861. Avant J. C. 143.

1. SImeon ayant pris en main le gouvernement [f], raſſembla tout ce qui reſtoit encore des troupes de Judas: Il ſe rendit redoutable, ſe vangea de tous ceux qui avoient exercé leur inimitié contre les Juifs, traita le peuple avec beaucoup de douceur, & rétablit les affaires de ſa nation.

2. Antiochus, le même que Demetrius fils [g] de Seleucus, ſongea dès ce moment à le traverſer, & pour cet effet il envoya contre lui une armée nombreuſe.

3. Simeon ſans l'attendre ſe mit en campagne avec ſes deux fils, & leur donnant la moitié de ſes troupes, il leur ordonna de s'avancer par un endroit pendant qu'il iroit par un autre, & convint avec eux qu'ils tomberoient ſur l'ennemi dans le temps qu'il leur marqua.

4. S'étant enſuite avancé vers l'armée d'Antiochus, il engagea le combat, on ſe battit avec ardeur & la victoire commençoit déja à pancher du côté de Simeon, lorſque ſes deux fils parurent à l'arriere-garde de l'ennemi: Les gens d'Antiochus ſe trouvant ainſi entre les deux armées furent taillés en pieces ſans qu'il en pût échapper un ſeul.

5. Antiochus n'oſa ſe préſenter davantage devant Simeon, & les Juifs jouirent de la paix & de la tranquilité pendant tout le temps de ſon gouvernement [h] qui fut de deux ans.

An du M. 3869. Avant J. C. 135.

6. Simeon ayant enſuite été tué au milieu d'un repas par Ptolemée [i] Sororius, qui prit auſſi ſa femme & ſes deux fils; Hircan ſon troiſiéme fils fut mis en ſa place [k].

1. *TUm potitus eſt rerum Simeon filius Mathathiæ, & coëgit quotquot remanſerant de exercitu Judæ, & invaluerunt res ipſius, debellavitque omnes. qui inimicitias excercuerant in Judæos poſt necem Judæ fratris ſui, & bene ſeſe geſſit erga populum ſuum, & directa ſunt negotia regionis ſuæ.*

2. *Quare expetivit eum Antiochus, & ipſe eſt Demetrius filius Seleuci: & miſit ad illum exercitum magnum:*

3. *ad quem egreſſus eſt Simeon, & duo filii ejus, diviſitque exercitum ſuum duas in partes, quarum unam ſecum retinens, alteram tradidit filiis. Tum profectus eſt ipſe, & qui cum eo erant ad exercitum, miſitque filios ſuos, & qui cum eis erant per aliam partem, & convenit cum illis, ut aggrederentur exercitum tempore eis conſtituto.*

4. *Poſt hæc occurrit exercitui Antiochi, & oppugnavit illum, ac cœpit illi prevalere; veneruntque duo filii ejus, cum jam commixtum eſſet bellum, et pugna invaluiſſet, & circumdederunt terga exercitûs: & conſtitutus exercitus Antiochi inter duos exercitus exterminatus eſt, nec evaſit quiſpiam virorum illius:*

5. *nec reverſus eſt amplius Antiochus ad oppugnandum Simeonem: & perduravit Judæis pax, & quies longitudine dierum Simeonis. Fuit autem tempus ipſius dominii per duos annos.*

6. *Dein irruit in illum Ptolemæus Sororius, interfecitque illum in quodam convivio, cui aderat. Et comprehendit uxorem, & duos filios illius, & ſuffectus eſt filius Simeonis, cujus nomen erat Hyrcanus.*

¥. 1. expl. après la mort de Jonathas ſon frere. *Voyez 1. Mach. ch. 12. v. 50. & ch. 13. v. 1. Voyez ce qui eſt dit de lui dans la 2. note ſur le v. 4. du ch. 13. du même livre.*

¥. 2. expl. ou petit-fils de Demetrius-Soter fils de Seleucus.

¥. 5. expl. *Voyez 1. Mach. ch. 14. v. 4. Joſephe liv. 13. antiq. ch. 13.*

¥. 6. expl. *Voyez 1. Mach. ch. 16. v. 16. Joſephe liv. 13. antiq. ch. 14. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 2.*

Ibid. expl. *Voyez liv. 1. Mach. ch. 13. v. 54.* il s'appelloit Jean, & avoit été ſurnommé Hyrcan. *Voyez Joſeph liv. 13. ch. 14. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 2.* L'Auteur de ce livre en rend raiſon au v. 1. du ch. ſuiv. mais l'Ecriture ne lui a jamais donné ce ſurnom.

CHAPITRE XX.

Hiſtoire d'Hyrcan fils de Simeon.

1. SImeon [f], dès ſon vivant, avoit établi ſon fils Jochanan General de troupes [g], & l'ayant mis à la tête d'une groſſe armée, l'avoit envoyé contre un nommé Hyrcan, qui étoit venu attaquer la nation des Juifs.

2. Cet Hyrcan joignoit à une haute réputation beaucoup de valeur, & regnoit depuis long-temps dans ſon pays.

3. Jochanan s'étant avancé pour le combattre, il lui défit toute ſon armée, le tua lui-même de ſa main & reçût de Si-

1. *COnſtituerat jam Simeon (ipſo vivente) ducem filium ſuum Jochanan, & aggregatis ei viris quam plurimis, miſit illum ad debellandum virum quemdam, qui in illum egreſſus erat, dicebaturque Hyrcanus.*

2. *Erat autem vir magnæ famæ, fortis robore, & vetuſti principatûs.*

3. *Cui occurrens Jochanan, profligavit illum, quapropter nuncupavit Simeon filium ſuum Jochanan, Hyrca-*

¥. 1. antr. Simon; *ainſi liv. 1. Mach. ch. 13. v. 54.*

Ibid. *expl.* c'eſt ce qui eſt rapporté, *ibid. liv. 1. Mach.*

Digitized by Google

num, ob occiſum Hyrcanum, & victoriam de illo reportatam.

4. *Cum autem audiſſet Hyrcanus iſte Ptolemæum interfeciſſe patrem ipſius, timuit Ptolemæum, fugitque in Gazam, quem inſecutus eſt Ptolemæus cum pluribus viris.*

5. *At opitulati ſunt cives Gaza Hyrcano, & clauſerunt portas civitatis, prohibueruntque Ptolemæum pervenire ad Hyrcanum.*

6. *Et reverſus Ptolemæus abiit in Dagon, habens ſecum matrem Hyrcani, & duos fratres illius. Habebat autem Dagon tunc arcem munitiſſimam.*

7. *Hyrcanus vero profectus eſt ad domum ſanctam, & obtulit ſacrificia, & ſucceſſit patri ſuo; coëgitque exercitum magnum, & perrexit ad Ptolemæum:*

8. *quamobrem clauſit Ptolemæus portam Dagon ſuper ſe, & ſocios, & ſeſe munivit in ea.*

9. *Et obſedit illum Hyrcanus fecitque arietem ferreum ad percutiendum murum, atque aperiendum:*

10. *& diu duravit inter eos pugna, & prævaluit Hyrcanus contra Ptolemæum, & acceſſit prope munitionem, & penè eam obtinuit.*

11. *Cum ergo vidiſſet hoc Ptolemæus, præcepit deduci matrem Hyrcani, & duos fratres illius ſuper murum, & ſupplicio affici vehementiſſimo, quod factum eſt illis.*

12. *Videns autem hæc Hyrcanus, conſtitit, & timens, ne interficerentur, deſtitit à pugna.*

13. *Quem interpellavit mater illius, & ait; Fili mi, ne commovearis amore, & pietate erga me, & fratres tuos præ patre tuo, nec molliaris affectibus propter captivitatem noſtram ulciſcendi illum,*

14. *ſed repoſce vindictam juris patris tui, & mei quantum vales.*

15. *Quod autem times pro nobis à tyranno iſto, neceſſario omnino nobis facturus eſt: quare inſta oppugnationi, nullâ interpolatione daiâ.*

16. *Cum ergo audiſſet Hyrcanus verba parentis ſuæ, inſtitit oppugnationi: quare auxit Ptolemæus ſupplicia matri, & fratribus illius; juravitque ſe præcipitaturum eos ex munitione deorſum, quoties accederet Hyrcanus ad munitionem.*

17. *Timuit itaque Hyrcanus ne cauſa eſſet necis eorum, & reverſus eſt ad caſtra ſua continuatâ obſidione Ptolemæi.*

18. *Accidit autem ut adeſſet ſolennitas tabernaculorum, qua propter profectus eſt Hyrcanus in civitatem domûs ſanctæ, ut præſto eſſet feſtivitati, & ſolennitati, & ſacrificiis.*

19. *Cum ergo cognoviſſet Ptolemæus conceſſiſſe in domum ſanctam, & ibi deſtineri, irruit in matrem Hyrcani & fratres illius, & occidit eos, fugitque in locum, ad quem pervenire non poterat Hyrcanus.*

meon ſon pere le ſurnom d'Hyrcan, en memoire de cette victoire. An du M. 3869. Avant J. C. 135.

4. Hyrcan ayant appris que Ptolemée avoit tué ſon pere //, fut ſaiſi de crainte & ſe ſauva à Gaza, où Ptolemée le ſuivit avec pluſieurs de ſes gens.

5. Mais les habitans ravis de favoriſer Hyrcan, fermerent leurs portes à ſon ennemi & le ſauverent ainſi de ſes mains.

6. Ptolemée // contraint de revenir ſur ſes pas, ſe retira à Dagon, menant avec lui la mere & les deux freres d'Hyrcan: Or Dagon avoit alors une citadelle très-forte //.

7. Hyrcan cependant vint au Temple de Jeruſalem, y offrit des ſacrifices, & ſucceda à la dignité de ſon pere; s'étant mis enſuite à la tête d'une armée nombreuſe, il s'approcha des murs de Dagon.

8. Ce qui obligea Ptolemée d'en fermer les portes & de s'y retrancher avec ce qu'il avoit de monde.

9. Hyrcan l'y aſſiegea & fit ſuſpendre un belier de fer pour battre la muraille & l'ouvrir.

10. Les aſſiegés firent une longue défenſe; mais Hyrcan devenant le plus fort ſe rendoit maître des retranchemens & alloit bien-tôt prendre la ville;

11. lorſque Ptolemée fit amener ſur le haut du mur la mere & les deux freres d'Hyrcan, & les fit tourmenter par d'horribles ſupplices //.

12. A ce triſte ſpectacle Hyrcan s'arrêta & craignant qu'on ne les fit expirer à ſes yeux, il ne ſongea qu'à s'éloigner promtement de devant cette place.

13. Mais ſa mere l'ayant appellé lui parla ainſi: Mon fils, que la tendreſſe que vous avez pour moi & pour vos freres ne l'emporte pas ſur celle que vous devez à votre pere, & que la triſte vûe des maux que nous ſouffrons dans cette captivité,

14. n'étouffe point votre juſte reſſentiment contre le meurtrier de votre pere. Hâtez-vous de le vanger, & vangez-moi auſſi autant qu'on doit l'attendre de votre valeur.

15. Ce que vous craignez pour nous de la part du tyran, eſt inévitable; c'eſt pourquoi preſſez la place ſans aucun relâche.

16. Hyrcan fortifié par ce diſcours redoubla les attaques; mais Ptolemée fit tourmenter avec plus de rigueur qu'auparavant ſa mere & ſes freres, & jura qu'il les précipiteroit l'un après l'autre du haut de la muraille à meſure qu'il s'en approcheroit de plus près.

17. Alors Hyrcan craignant de devenir la cauſe de leur mort, revint dans ſon camp, ſans cependant interrompre le ſiege.

18. Mais la fête des tabernacles // étant proche, Hyrcan ſe rendit à Jeruſalem pour la celebrer & pour offrir des ſacrifices.

19. Ptolemée ayant donc ſû qu'Hyrcan étoit à Jeruſalem & qu'il y étoit occupé à la ſolennité d'une fête, ſe jetta ſur ſa mere &, ſur les freres de ce Prince, les tua de ſa propre main //, & ſe ſauva dans un lieu ou Hyrcan ne pouvoit le forcer //.

¥. 4. expl. *Voyez le v. 6. du ch. precedent. Joſephe liv. 1. de bell. Jud. chap. 2.*

¥. 6. *expl.* Ce Ptolomée eſt dit fils d'Abobi, *liv. 1. Mach. chap. 16. verſ. 11.*

Ibid. *expl.* Cette place étoit ſituée au-deſſus de Hiericonte, dit Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 15.*

¥. 11. *expl.* Joſephe *liv. 13. antiq. chap. 15.* dit qu'il les faiſoit fouetter.

¥. 18. *expl.* Cette fête arrivoit le quinziéme du mois que les Hebreux appellent *Tiſri* ou *Ethanim.* Ce mois répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre. Joſephe *liv. 13. antiq ch. 15.* dit que c'étoit la fête du repos de la terre qui ſe celebroit chaque ſeptiéme année.

¥. 19. *expl.* L'hiſtoire de la mort de cette mere & de ſes deux fils eſt rapportée de même par Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 15.*

Ibid. *expl.* Joſephe *ibid.* dit qu'il ſe retira auprès de Zenon ſurnommé Cotyle, qui s'étoit rendu maître des peuples de Philadelphe, ville de la Myſie. Ici finit l'Hiſtoire Sainte; car les deux premiers livres des Machabées qui terminent les livres de l'ancien Teſtament, ne comprennent preciſément que l'hiſtoire de quarante années, depuis l'an du monde 3828. juſques à l'année 3869. où commence ce qui eſt rapporté aux chapitres ſuivans de ce livre.

CHAPITRE XXI.

Antiochus vient à Jeruſalem pour attaquer Hyrcan.

1. *CUm autem audiſſet Antiochus Simeonem occubuiſſe, coëgit exercitum, & profectus eſt, donec pervenit civitatem domûs ſanctæ: & caſtrametatus eſt circa eam, & obſedit, intendens illam expugnare:*

2. *at non valuit ob firmitatem, & altitudinem mœnium ipſius, & multitudinem virorum bellatorum, in ea. Volente autem Deo, coërcitus eſt ab illa:*

1. ANtiochus // ayant appris la mort de Simeon /, il raſſembla toutes ſes forces & vint mettre le ſiege devant Jeruſalem, dans l'eſperance de la prendre.

2. Mais la hauteur & la bonté de ſes murailles, & le grand nombre de gens-de-guerre qui la défendoient, rendirent inutiles tous les efforts de ce Prince, & Dieu même renverſa tous ſes deſſeins.

¥. 1. *expl.* ſurnommé le Pieux. Il étoit de Gyzicene. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 16. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 2. p. 711. infol. Græc & Latin.*

Ibid. *expl.* pere d'Hyrcan. *Voyez v. 6. ch. 19. ci-deſſus* Joſephe dit au-contraire qu'Antiochus entreprit cette guerre pour ſe venger des inſultes que lui avoit fait Simon, & que ce fut la quatriéme année du regne d'Hircan, la cent ſoixante-deuxiéme Olympiade.

Digitized by Google

L'an du M. 3869. Avant J. C. 135.

3. Antiochus avoit formé les attaques à la partie ſeptentrionale de la ville [a], & c'étoit là qu'il avoit fait élever cent trente tours [b] remplies d'hommes armés pour combattre contre ceux des aſſiegés qui oſeroient ſe préſenter ſur le haut des murailles.

4. D'autres furent chargés de creuſer dans un certain endroit de la terre, juſqu'à ce qu'ils en euſſent trouvé les fondemens; & ayant enfin gagné les pilotis [c] qui les ſoûtenoient, ils y mirent le feu & firent tomber une grande partie de la muraille.

5. Mais les gens d'Hyrcan s'étant placés ſur la breche, ſe préſenterent aux travailleurs & les empêcherent d'entrer dans la ville. Hyrcan prenant auſſi-tôt l'élite de ſes troupes, fit une ſortie ſur l'armée d'Antiochus, & lui tua beaucoup de monde.

6. Ce Prince ayant pris la fuite avec les ſiens [d], Hyrcan le pourſuivit juſqu'à ce qu'il l'eût vû éloigné de Jeruſalem,

7. & s'approchant enſuite des tours qu'Antiochus avoit élevées contre la ville, ſainte, il les fit abattre & répandit ſes troupes au dedans & au-dehors de la ville.

8. Cependant Antiochus s'étoit campé dans un lieu éloigné d'environ deux ſtades [e] de Jeruſalem. La fête des tabernacles [f] étant proche, Hyrcan lui envoya demander une ſuſpenſion d'armes juſqu'à ce que la ſolennité fût paſſée.

9. Antiochus la lui accorda, & fit même offrir au Temple des victimes avec de l'or & de l'argent: Hyrcan & les Prêtres reçûrent les dons de ce Prince, & voyant la veneration qu'il avoit pour la maiſon de Dieu; ils lui envoyerent des ambaſſadeurs pour traiter de paix.

10. Antiochus accepta leurs propoſitions & s'avança vers Jeruſalem; Hyrcan vint au-devant de lui & ils entrerent enſemble dans la ville: Hyrcan fit un feſtin à Antiochus & aux Princes de ſa Cour.

11. Et après le repas il lui fit un préſent de trois cens talens d'or [g]. Ces Princes ayant enſuite conclu la paix de part & d'autre, avec promeſſe de ſe ſecourir mutuellement dans le beſoin; Antiochus retourna dans ſes états.

An du M. 3871. Avant J. C. 133.

12. On dit qu'Hyrcan ouvrit un treſor amaſſé par quelques-uns des ſucceſſeurs de David, & qu'après en avoir pris une grande ſomme d'argent, il y en laiſſa une pareille quantité & le referma de la même maniere qu'il étoit auparavant [h].

13. Il employa cet argent à relever les murs de Jeruſalem, à faire ſubſiſter ſes troupes, & à procurer à ſon peuple toutes ſortes d'avantages & d'utilités.

14. Antiochus étant de retour dans ſes états, réſolut de faire la guerre au Roi de Perſe [i] qui avoit rompu les alliances [k] dès le temps d'Antiochus premier du nom: Pour cet effet il envoya prier Hyrcan de le venir trouver, & ils paſſerent enſemble dans la Perſe.

15. L'armée des Perſes vint à la rencontre d'Antiochus, mais il les battit, les paſſa tous au fil de l'épée, & fit élever ſur le champ de bataille un ſuperbe monument, pour perpetuer parmi les Perſes le ſouvenir de ſa victoire.

16. Quelques jours après, Antiochus alla chercher le Roi de Perſe, laiſſant Hyrcan derriere lui à cauſe du ſabbat qui précedoit la fête de la Pentecôte [l].

17. Les deux Rois en étant venus aux mains [m], ils ſe livrerent des combats ſanglans, & Antiochus y perit enfin avec une grande partie de ſon armée.

18. Hyrcan ayant appris cette défaite, prit le chemin de la Syrie [n]: Il trouva ſur ſon paſſage la ville d'Halep [o] & l'attaqua; mais les habitans s'étant rendus & lui ayant apporté des tributs, il ſe retira & revint à Jeruſalem, où il reſta quelque temps.

An du M. 3875. Avant J. C. 129.

19. De-là il s'avança dans la Samarie [p] & vint ataquer Naples [q]; mais les habitans lui en ayant fermé les portes, il

3. *Seſe enim contulerat ad partem ſeptemtrionalem civitatis, & extruxerat ibi è regione muri centum triginta turres; & conſcendere fecit ſuper eas viros ad oppugnationem eorum, qui mœnia civitatis conſcendere intentarent.*

4. *Et conſtituit qui ſuffoderent terram in quodam loco, donec perventum eſt ad fundamentum muri: quod, cum ligneum comperium eſſet, igni incenderunt, ceciditque ex muro pars magna valde.*

5. *Et occurrerunt viri Hyrcani ad eos, & prohibuerunt ingredi, cuſtodientes locum ruinæ, & egreſſus eſt Hyrcanus cum potiori parte virorum bellatorum ad exercitum Antiochi, & multam intulit eis cladem.*

6. *Et fugatus eſt Antiochus, & ſui, quos perſecutus eſt Hyrcanus cum ſuis, donec removiſſent à civitate.*

7. *Tum reverſi ad turres, quas extruxerat Antiochus, deſtruxerunt eas, & morati ſunt in civitate, & circa illam.*

8. *Antiochus vero caſtrametatus eſt in quodam loco, qui diſtabat à civitate domûs Dei circiter duo ſtadia. Adveniente autem ſolennitate tabernaculorum, miſit legatos ad illum Hyrcanus de induciis, donec prateriret ſolennitas:*

9. *quod conceſſit ei, miſitque victimas, & aurum, & argentum ad domum Dei. Pracepitque Hyrcanus Sacerdotibus, ut ſuſciperent, quod miſerat Antiochus: & præſtiterunt. Cum autem vidiſſet Hyrcanus, & Sacerdotes Antiochi reverentiam erga Templum Dei, legatos ad eum miſit de pace.*

10. *Cui aſſenſus eſt Antiochus, & profectus eſt in Jeruſalem; occurrens ergo ei Hyrcanus ingreſſi ſunt ſimul civitatem. Fecique Hyrcanus Antiocho, & principibus ejus convivium: & comèderunt unà, & biberunt,*

11. *& obtulit ei munus, trecenta talenta auri, & pepigit unuſquiſque eorum cum ſocio ſuo de pace; & auxilio ferendo, & abiit Antiochus in regionem ſuam.*

12. *Fertur autem Hyrcanum aperuiſſe theſaurum, qui fuerat quibuſdam Regibus de filiis David, (cui pax) qui protulit inde pecuniam plurimam, & tantumdem reliquit, reſtituens illum priſtinæ occultationi.*

13. *Tum conſtruxit quod dirutum erat ex muro, & reparavit: & gregis ſui utilitati, & commodo, providè conſuluit, & rectè erga eos ſeſe geſſit.*

14. *Cum autem perveniſſet Antiochus in regionem ſuam, decrevit oppugnare Regem Perſidis, defecerat enim à tempore Antiochi primi: & miſit legatos ad Hyrcanum, ut proficiſceretur ad eum: & profectus eſt cum eo Hyrcanus, ac abiit in Regionem Perſidis.*

15. *Cui occurrens exercitus Perſarum congreſſus eſt cum eo, quos profligans Antiochus, reportavit victoriam ex illis, & gladio percuſſit eos. Tum ſtetit in loco ſuo, & conſtruxit mirabile ædificium, ut eſſet ei in memoriam in regione eorum.*

16. *Et perrexit poſt aliquod tempus in occurſum Regis Perſarum, & moratus eſt retrò Hyrcanus causâ ſabbati, cui Pentecoſte inſtabat.*

17. *Et ſic occurrerunt Rex Perſidis, & Antiochus, ac interceſſere inter eos bella maxima, in quibus periit Antiochus, & plures de exercitu ejus.*

18. *Perveniente autem nuntio ad Hyrcanum, profectus eſt in regionem Syriæ, & oppugnavit in itinere Halepum: cui ſeſe dederunt cives, deferentes ei tributa, & receſſit ab illis, reverſuſque eſt in civitatem ſanctam, & moratus eſt ibi aliquos dies.*

19. *Tum contendit in Samariæ regionem, & oppugnavit Neapolim, quem prohibuerunt cives eam ingredi.*

---

[a] ℣. 3. *expl.* Joſephe *liv.* 13. *antiq. ch.* 16. ajoûte qu'il avoit inveſti la ville par ſept côtés.

Ibid. Joſephe dit, cent tours, *ibid.*

[b] ℣. 4. *lettr.* le bois. *Expl.* les poutres ſur leſquelles étoient poſées les premieres aſſiſes de pierres des fondemens.

[c] ℣. 6. *expl.* Joſephe rapporte ce fait tout autrement: il ne parle point de la fuite d'Antiochus; mais il décrit quelques autres circonſtances de ce ſiege fort differentes, qui lui donnent occaſion de faire l'éloge de la pieté d'Hyrcan, *ibid.*

[d] ℣. 8. *expl.* d'environ deux cent cinquante pas geometriques.

Ibid. *expl.* Cette fête arrivoit le quinziéme du mois, que les Hebreux appellent *Tiſri* ou *Ethanim*, & répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre. Joſephe, *ibid.* convient de cette circonſtance.

[e] ℣. 11. *expl.* Ce qu'on peut évaluer à environ dix-neuf millions quatre cens trente-quatre mille livres. Joſephe dit cinq cens, dont trois cens lui furent donnés ſur le champ: & il ajoûte encore à ce Traité de paix diverſes autres particularités qui ſont omiſes ici *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 2. *& liv.* 13. *antiq. ch.* 16.

[f] ℣. 12. *expl.* Joſephe, *ibid.* dit qu'il en tira trois mille talens. *Voyez liv.* 1. *de bell Jud. ch.* 2.

[g] ℣. 14. *Expl.* Joſephe dit *ibid* des Parthes.

Ibid. *expl.* Joſephe, *ibid.* dit que cette rupture s'étoit faite [illegible] date Roi des Parthes, qu'Antiochus avoit défait ſur le bord de [illegible]ve Lycus.

[h] ℣. 16. *expl.* Cette fête arrivoit vers le fixiéme du mois de Jar, qui répond en partie à nos mois d'Avril & de Mai.

[i] ℣. 17. *expl.* Joſephe, *ibid.* dit que ce combat ſe donna entre Antiochus & Arſace Roi des Parthes.

[k] ℣. 18. expl. *Voyez Joſephe liv.* 13. *antiq. ch.* 17.

Ibid. *expl.* Joſephe *liv.* 13. *antiq. ch.* 17. dit qu'il prit Medaba le ſeiziéme mois; *c'eſt-à-dire*, ſelon les Hebreux, au mois d'Elul, qui répond en partie à nos mois d'Aouſt & de Septembre.

[l] ℣. 19. expl. *autr.* Samarie, qui a reçû depuis ce nom. *Voyez la 3. note ſur ce verſet.*

Ibid. *expl.* Le même Joſephe, *ibid.* dit qu'il prit Samega, Sichim & Gariſim, & ſe ſoumit les Chutéens.

Digitized by Google

Et destruxit quidquid habebant ædificiorum in monte Jezabel, & Templum quod quidem fuit post ducentos elapsos annos, ex quo ædificaverat illud Sanbalat Samarita.

20. Occidit præterea Sacerdotes, qui erant in Sebaste. Et profectus est in regionem Idumeæ, id est, montes Sarah, & sese illi dederunt: quibuscum convenit, ut circumciderentur, & ingrederentur Religionem Torah, seu Legis Mosaïcæ.

21. Cui morem gerentes circumcisi, & Judæi facti sunt, & confirmati fuerunt in hoc usque ad destructionem domûs secundæ.

22. Et perrexit Hyrcanus ad omnes circumvicinas gentes, cui omnes in clientelam sese dederunt, & inierunt simul fœdus de pace & obedientia.

23. Misit præterea legatos ad Romanos, scribens eis de renovatione fœderis inter sese. Cum pervenissent itaque ejus legati ad Romanos, honoraverunt eos, & exaltaverunt eorum locum, & auscultaverunt legationem, cujus causâ venerant, & fecerunt negotia eorum, ac respondenerunt illius epistolæ.

détruisit tous les édifices qu'ils avoient sur le mont de Jezabel" & le temple même qui subsistoit depuis deux cens ans, que Sanbalat" le Samaritain avoit bâti.

An du M. 3875. Avant J.C. 129.

20. Il tua outre cela les Prêtres qui étoient dans Sébaste; & étant venu dans l'Idumée jusques aux montagnes de Sarah", il reçût l'homage des habitans & leur accorda la paix à condition qu'ils se feroient circoncire, & qu'ils embrasseroient la loi de Moïse.

21. Ainsi ces peuples, pour lui plaire, reçurent la circoncision & resterent incorporés à la nation des Juifs jusqu'à la destruction du second Temple".

22. Hyrcan parcourut toutes les nations voisines: Elles se mirent toutes sous sa protection & firent avec lui un traité de paix & d'obeïssance.

23. Il envoya ensuite des ambassadeurs au peuple Romain, pour renouveller les traités d'alliance: Ils furent reçûs à Rome avec beaucoup d'honneur & de distinction, & les Romains après avoir écouté leur demandes y satisfirent, & répondirent à la lettre d'Hyrcan".

℣. 19. expl. *autr.* Garitim; c'étoit sur cette montagne qu'étoit bâti le temple dont il est ici question.

Ibid. *autr.* Sanaballette. *Expl.* Ce temple avoit été bâti vers l'an du monde 3670. sur le modele de celui de Jerusalem, en faveur de Manassès, à qui Sanaballette son beau-pere en avoit voulu donner la grande Sacrificature. *Voyez Josephe liv. 11. antiq ch. 8. & liv. 13. ch. 17.*

℣. 20. *expl.* Josephe *liv. 13. antiq. ch. 17.* dit qu'il prit les villes d'Adora & de Marissa.

℣. 21. *autr.* jusques au temps qu'il fut rebâti pour la troisiéme fois par Herode la dix-huitiéme année de son regne. *Voyez Josephe liv. 15. antiq. ch. 14.* ou comme il est dit *Joan 2. v. 20.* quarante-six ans avant Jesus-Christ l'an du monde 3957.

℣. 23. *expl.* Josephe rapporte plus au long toutes les circonstances de cette negociation. *Voyez ibid.*

CHAPITRE XXII.

Copie de la Lettre des Romains à Hyrcan.

1. A Seniore, & trecentis viginti rectoribus ejus, Hyrcano Regi Judæ, salus. Jam pervenit ad nos epistola tua, quam legentes gavisi sumus. Et interrogavimus legatos tuos de rebus tuis.

2. Agnovimus item locum dignitatis eorum in scientia, disciplina, & virtutibus; & honoravimus eos, & fœdere facimus in præsentia senioris, qui expedire curavit omnia negotia illorum.

3. præcipiens restitui vobis omnes urbes, quas vi abstulerat Antiochus, & auferri omnem obicem circa exercitium religionis vestræ, & irritum fieri quicquid in vos decreverat Antiochus.

4. Præcepit quoque, ut firma maneant cuncta civitates, quas ipse expugnaverat. Mandavit præterea per epistolas omnibus suis Provinciis honorari legatos tuos, atque cohonestari.

5. Misit etiam cum illis ad te legatum nomine Cynæum, habentem secum epistolam; cui & legationem injunxit: ut coram tecum ageret.

6. Cum ergo pervenisset epistola Romanorum ad Hyrcanum, Rex nuncupari cœpit, cum antea Sacerdos magnus nuncuparetur:

7 coaluerunt itaque in eo dignitas Regni, & dignitas Sacerdotii. Fuit autem primus, qui nuncupatus est Rex ex Regibus Judæorum tempore domûs secundæ.

1. "LE CONSUL, & ses trois cens vingt Senateurs, saluent Hyrcan Roi de Juda. Votre lettre nous a enfin été rendue & nous l'avons lûe avec joie: Nous nous sommes informés à vos ambassadeurs de la situation où vous étiez.

2. Nous avons reconnu combien ils étoient recommandables par leur science, par la sagesse de leur conduite, & par une infinité d'autres vertus, & pour les honorer davantage, nous les avons fait asseoir en présence du Consul qui les a satisfait promtement sur toutes leurs demandes.

3. Ordonnant qu'on vous restituât toutes les villes" qu'Antiochus vous avoit enlevées par force; qu'on ne vous inquietât plus dans la suite sur l'exercice de votre religion, & qu'enfin l'on supprimât toutes les ordonnances qu'il avoit publiées contre vous.

4. Il a ordonné de plus, que toutes les villes qu'Antiochus avoit prises, rentrassent sous votre obeïssance: Il a encore écrit dans toutes les provinces de l'empire, qu'on reçût vos ambassadeurs avec toutes sortes d'honneurs & de distinctions.

5. Outre cela il vous envoye avec eux un nommé Cyneus, il l'a chargé de lettres & l'a revêtu de tous les pouvoirs necessaires pour traiter avec vous de vive voix.

6. Lorsqu'Hyrcan eût reçû la lettre des Romains, il commença à prendre la qualité de Roi, n'ayant eû jusques-là que celle de Grand-Prêtre.

7. Il réunit ainsi en sa personne ces deux dignités suprêmes, & il fut le premier qui porta le nom de Roi, depuis que le second Temple eût été bâti".

℣. 1. *expl.* Josephe *liv. 13. antiq. ch. 17.* décrit les propositions que les Ambassadeurs des Juifs firent au Senat de Rome; mais il n'a point rapporté la lettre dont il est ici question: il dit seulement que les Romains répondirent qu'ils récriroient aux Juifs si-tôt qu'ils auroient terminé plusieurs affaires qui les occupoient pour lors.

℣. 3. *expl.* Ceci est expliqué plus en détail dans Josephe, *ibid.*

℣. 7. *expl.* Celui qui fut achevé de bâtir sous Zorobabel & Josué fils de Josedec l'an du monde 3489. avant Jesus-Christ, 515.

CHAPITRE XXIII.

Les guerres du Roi Hyrcan contre les Samaritains.

1. Hyrcanus autem contendit in Sebesten, & obsedit Samaritas, qui erant in ea, longo tempore: donec eo necessitatis eos redegit, ut coacti fuerint vesci omni genere morticinii.

2. Hæc nihilominus æqua ferebant animo, timentes gladium ejus, & fiduciam habentes in Macedonibus, & Ægyptiis, quorum opem imploraverant.

3. Interea adest jejunium majus, cui præsto esse debebat Hyrcanus in domo sancta, ut offerret Sacrificia hoc die.

1. HYrcan s'étant avancé vers Sebaste" assiegea les Samaritains qui étoient dans cette ville, & les reduisit à une telle extremité par la longueur du siege, qu'ils furent contraints pour vivre de manger toutes sortes de bêtes mortes.

2. Mais la crainte qu'ils avoient d'Hyrcan, & les secours qu'ils attendoient de Macedoine & d'Egypte, leur firent supporter tous ces maux avec une constance admirable.

3. Le grand jeûne des Juifs" approchoit & Hyrcan étoit obligé de se trouver à Jerusalem pour y offrir les sacrifices.

℣. 1. *expl.* Samarie. Josephe *liv. 13. antiq ch. 18.* dit qu'elle a reçû depuis ce nom de Sebaste, ayant été rebâtie par Herode. Josephe lui donne ce nom *liv. 2. de bell. Jud. ch. 2. p. 711.*

℣. 3. *expl.* Celui qu'ils observoient en memoire de ce que Moïse ayant vû leur idolatrie du veau d'or, rompit les Tables de la Loi. Ce jeûne arrivoit le dix-sept du mois, que les Hebreux nomment *Tamuz*, qui répond en partie à nos mois de Juin & de Juillet.

Digitized by Google

An du M. 3871. Avant J.C. 129.

4. Il laiſſa donc le commandement de l'armée à ſes deux fils Antigone & Ariſtobule, les chargeant de preſſer le ſiege avec vigueur.

5 Et après avoir ordonné aux troupes de leur obeïr en toutes choſes, il ſe rendit à la ville ſainte.

6. Cependant Antiochus le Macedonien n s'avançoit pour ſecourir Sebaſte; les deux fils d'Hyrcan en furent informés, & laiſſant à d'autres la conduite du ſiege, ils marcherent à Antiochus.

7. Et après l'avoir mis en fuite, ils revinrent à Sebaſte: La fête des Juifs étoit paſſée lorſqu'Hyrcan de ſon côté apprit que Lythras fils de la Reine Cleopatre o, amenoit aux Samaritains des ſecours d'Egypte.

8. Il vint à la rencontre de ce Prince, l'attaqua avec vigueur & lui tua une grande partie de ſes troupes. Lythras fut contraint de s'enfuir, & les Egyptiens n'entreprirent plus depuis de ſecourir les Samaritains.

9. Le Roi Hyrcan étant de retour à Sebaſte, preſſa vivement cette place juſqu'à ce qu'enfin il l'eût emportée l'épée à la main p; il tua tout ce qui y reſtoit d'habitans, la détruiſit entierement & l'enſevelit ſous les debris de ſes murailles.

4. *Suffecit itaque duos filios ſuos, nempe Antigonum & Ariſtobulum exercitui, præcipiens eis obſidere Samaritas, & in anguſtias redigere.*

5. *Juſſit quoque exercitui filiis ſuis obedire, & mandatis eorum obſequi: & profectus eſt in civitatem domûs ſanctæ.*

6. *Perrexit quoque Antiochus Macedo ad opem ferendam civibus Sebeſtes: & perlata eſt fama ejus duobus filiis Hyrcani, qui, ſuffecto qui Sebeſtes obſeſſioni inſtaret, obviam Antiocho iverunt:*

7. *quem oppugnantes fugaverunt, & reverſi ſunt Sebeſten. Adventavit præterea ex Ægypto Lythras filius Cleopatræ Reginæ ad opitulandum Samaritis. Hujus nuntium cum perlatum eſſet ad Hyrcanum, contendit ad eum tranſactâ jam ſolennitate:*

8. *Cui occurrens oppugnavit acerrimè, occiditque de viris ejus quamplures: & fugatus eſt Lythras, nec reverſi ſunt poſthac Ægyptii opem ferre Samaritis.*

9. *Et reverſus eſt Rex Hyrcanus Sebeſten, & inſtitit in eam, donec gladio expugnavit, & occidit qui remanſerant de civibus, & exterminavit eam, & mœnia deſtruxit.*

ỳ. 6. *autr.* Cyzicene, parcequ'il avoit été élevé dans cette ville. Il étoit fils d'Antiochus ſurnommé Soter Roi de Syrie. Joſephe *liv.* 13. *antiq. ch.* 17. *p.* 451. *le même, liv.* 2. *de bell. Jud. ch.* 2. *p.* 714. l'appelle Spondius.

ỳ. 7. *expl.* Joſephe dit qu'Antiochus obtint ce nouveau ſecours de Ptolemée-Lathurus, qui leur amena d'Egypte à l'inſû de Cleopatre ſa mere. *Voyez liv.* 13. *antiq. ch.* 18.

ỳ. 9. *expl.* Joſephe dit *liv.* 13. *antiq. ch.* 18. *p.* 452. que le ſiege dura un an entier.

CHAPITRE XXIV.

Hiſtoire de Lythras fils de Cleopatre. Il ſe revolte contre ſa mere, qui regnoit en Egypte.

An du M. 3898. Avant J.C. 106.

1. LYthras q fils de Cleopatre, ayant en main des forces conſiderables avec de grandes ſommes d'argent, & ſe voyant appuyé des premiers de l'empire, ſe revolta contre ſa mere.

2. Alors Cleopatre fit venir deux Juifs dont l'un s'appelloit Chelcias & l'autre Hananias r, & les préferant à tous ceux des Princes Egyptiens qui lui étoient reſtés fidelles, elle leur donna le commandement de ſes troupes.

3. Ces deux Juifs Gouvernoient alors l'Egypte avec beaucoup de ſageſſe, & traitoient les peuples avec une grande douceur.

4. Ils s'avancerent donc contre Lythras par ordre de Cleopatre, & l'ayant attaqué ils le mirent en fuite après avoir défait toute ſon armée.

5. Lythras ſe ſauva en Cypre, où il reſta avec le petit nombre des ſiens qui l'y avoient ſuivi.

1. *LYthras quidem filius Cleopatræ, cum roboratus eſſet bonis, & viris, deſcivit à matre ſua Cleopatra: opitulantibus ei præclariſſimis Regni.*

2. *Accitos itaque Cleopatra duos viros de Judæis, quorum unus dicebatur Chelcias, alter vero Hananias, præpoſuit iis, qui ſecum remanſerant ex magnatibus Ægyptiorum, ac præfecit ambos copiis Ægypti.*

3. *Hi autem bene gerebant omnia erga plebem, & ſapienter adminiſtrabant negotia regni.*

4. *Hos miſit Cleopatra ad oppugnandum Lythram: qui profecti ad eum, inierunt bellum, & fugaverunt eum, profligatis viris ejus:*

5. *qui fugit in Cyprum, ibique morabatur cum paucis, qui ſecum remanſerant.*

ỳ. 1. *autr.* Ptolemée-Lathurus. *Voyez la note ſur le v.* 7. *précédent, & Joſeph. liv.* 13. *antiq. ch.* 18. *p.* 452.

ỳ. 2. *expl.* fils d'Onias, en faveur duquel on avoit fait bâtir un Temple ſemblable à celui de Jeruſalem. *Voyez Joſeph. liv.* 13 *antiq. chap.* 17. *p.* 450. *& chap.* 18. *p.* 453. *& les notes ſur le v.* 19. *du ch.* 25 *ci-deſſus.*

CHAPITRE XXV.

Les differentes Sectes qui regnoient parmi les Juifs en ce temps-là.

1. IL y avoit alors parmi les Juifs trois ſectes differentes, la premiere étoit celle des Phariſiens, c'eſt-à-dire, d'hommes ſéparés s, religieux & zelés défenſeur de la loi, qu'ils expliquoient ſelon les traditions de leurs peres.

2. La ſeconde ſecte étoit celle des Sadducéens t, qui ſuivoient les opinions d'un certain docteur Juif nommé Sadoc; ils n'admettoient rien qui ne fût tiré du texte de la loi, ou que l'on ne pût prouver par l'Ecriture même, & rejettoient tout ce qui n'étoit point dans cette regle.

3. La troiſiéme ſecte étoit celle des Haſidanim u. l'Auteur du livre v ne parle point de leur inſtitut; mais autant qu'on le peut conjecturer de leur nom, ils s'appliquoient avec ardeur à ce qui pouvoit les élever aux vertus les plus ſublimes, & prenoient dans les deux premieres ſectes ce qu'il y avoit de plus ſûr & de moins dangereux pour la foi.

1. *ERant Judæorum eo tempore tres ſectæ: una Phariſeorum, id eſt, ſegregatorum, ſeu religioſorum, quorum inſtitutum erat aſſerere quidquid in lege continetur, ſecundum prædeceſſorum expoſitiones.*

2. *Secunda Sadducæorum, & ſunt aſſeclæ viri cujuſdam de Doctoribus, nomine Sadoc; quorum inſtitutum erat aſſerere ſecundum ea, quæ præcipiuntur ex textu legis, & de quibus demonſtratur ex ipſa ſcriptura, non autem quod in textu non extat, nec demonſtratur ex eo.*

3. *Tertia vero ſecta erat Haſidæorum, ſeu virtutibus operam navantium: nec meminit auctor libri inſtitutum iſtorum, ſed quatenus hoc elicitur ex nomine: incumbebant enim iis operibus, quæ ad præſtantiores virtutes accedebant, quod eſt, ſeligere ex iſtis duobus inſtitutis, quod eſt tutius in fide, ſecurius, ac cautius.*

ỳ. 1. expl. *Voyez la 2. note ſur le v.* 7. *du ch.* 3. *de S. Matthieu, & Joſephe liv.* 13. *antiq. ch.* 9. *p.* 442. *& liv.* 17. *ch.* 3. *p.* 585. *& ſur tout liv.* 18. *ch.* 2. *p.* 617.

ỳ. 2. expl. *Voyez la* 2. *note ſur le v.* 7. *du ch.* 3. *de S. Matth. & Joſephe liv.* 13. *antiq. ch.* 9. *p.* 442.

ỳ. 3. *expl.* C'eſt un mot Hebreu compoſé de deux autres qui ſignifie celui qui penſe le jugement; *c'eſt-à-dire*, à ne rien faire que conformément à la loi de Dieu. *Voyez ci-après les v.* 10. *du ch.* 32. *Joſephe liv.* 13. *antiq. ch.* 9. *p.* 442. les appelle Eſſeniens, & décrit quels ils étoient *liv.* 18. *antiq. ch.* 2. *p.* 617. *& liv.* 2. *de bell. Jud. ch.* 12. *p.* 785.

Ibid. *expl.* Il paroît par là que tout ce livre eſt extrait & copié ſur des memoires plus amples, & tirés d'un Auteur plus ancien. Ou bien, c'eſt une note qui de la marge eſt paſſée dans le texte.

4. *Hyrcanus*

Digitized by Google

4. *Hyrcanus autem fuit primò ex Phariſæis, tum migravit ad Sadducæos,*

5. *eò quod dixerat illi quidam Phariſæorum : non licet tibi eſſe Sacerdotem magnum,*

6. *quia mater tua captiva fuit antequam te gigneret in diebus Antiochi : filium vero captivitatis non decet eſſe Sacerdotem magnum.*

7. *Erat autem colloquium hoc præſentibus Phariſæorum Principibus. Quod quidem cauſa fuit tranſmigrationis ejus ad inſtitutum Sadducæorum.*

8. *Sadducæi autem inimicitias exercebant cum Phariſæis ; quare inter eos diſcordias nutriebant, & eò induxerunt illum, ut interfecerit de Phariſæis multitudinem plurimam,*

9. *eòque devenit rerum calamitas, ut bella, & mala multa inter eos longo annorum ſpatio duraverint.*

4. Hyrcan s'étoit d'abord attaché aux Phariſiens, mais il les quitta pour embraſſer la ſecte des Sadducéens ; An du M. 3898. Avant J. C. 106.

5. parcequ'un Phariſien lui dit un jour, qu'il ne lui étoit point permis de poſſeder la dignité de Grand-Prêtre ;

6. puiſque ſa mere, avant que de le mettre au monde, avoit été captive pendant la perſecution d'Antiochus //, & qu'il étoit honteux que le fils d'une eſclave fût ſouverain Pontife,

7. Ce reproche qui lui fut fait en préſence des plus conſiderables d'entre les Phariſiens, le détermina à paſſer dans la ſecte des Sadducéens.

8. Ces deux ſectes vivoient dans une inimitié ouverte, & les Sadducéens fomentant à deſſein ces diſcordes, obligerent Hyrcan de ſacrifier à leur haine un grand nombre de Phariſiens //.

9. Les choſes en vinrent même à une telle extremité qu'on vid pendant pluſieurs années ces deux partis ſe faire une guerre cruelle & ſe cauſer réciproquement des maux ſans nombre.

¥. 6. expl. Il eſt dit ci-deſſus ch. 20. v. 6. que Ptolemée avoit fait priſonniers deux freres d'Hyrcan & ſa mere ; mais ce n'eſt pas de cet eſclavage dont notre Auteur veut parler, puiſqu'il dit que ce fut ſous Antiochus, & avant qu'Hircan fût né. *Joſephe liv. 13. antiq. ch. 18. p. 453.* dit que ce fut ſous Antiochus-Epiphanès. Ce Prince regnoit dans la Syrie l'an du monde 3840. avant Jeſus-Chriſt 176. c'eſt le même dont il eſt parlé ci-deſſus ch. 8. v. 1. & ch. 11. v. 1.

¥. 8. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 18. p. 453.* il rapporte encore d'autres circonſtances de ces diviſions.

CHAPITRE XXVI.

Mort d'Hyrcan. Quel a été le temps de ſon regne.

1. *ERant Hyrcano tres filii, Antigonus videlicet, Ariſtobulus, & Alexander. Diligebat autem Hyrcanus Antigonum, & Ariſtobulum : exoſus vero erat ei Alexander.*

2. *Vidit autem aliquando in ſomniis, quod regnaturus eſſet poſt ſe de filiis Alexander, quod mœrorem ei attulit.*

3. *Nec illi viſum eſt, ipſo vivente, præficere quempiam filiorum ſuorum, quos diligebat, propter viſionem : nec Alexandrum conſtituere Regem, quod inviſus ei erat.*

4. *Quare dimiſit negotium, ut eum haberet eventum poſt obitum ſuum, qui Deo optimo maximo erit in placitis.*

5. *Erant autem Judæi tempore patris illius, & patruelium, conſentientes in amore illorum, & propenſi ad illorum obedientiam, ob hoſtium ſuorum debellationem, & res optimè geſtas ab eis.*

6. *Perſtiterunt quoque conjuncti in amore Hyrcani, donec perpetrata eſt ab illo cædes Phariſæorum, & exterminium Judæorum, ac civilia bella ob religionem.*

7. *Hinc ebortæ ſunt perpetuæ inimicitiæ, & continuata mala, & multæ clades.*

8. *Quod quidem cauſa fuit multis deteſtari Hyrcanum. Fuit autem tempus regni illius triginta, & unius annorum, & defunctus eſt.*

1. HYrcan avoit trois fils, Antigone, Ariſtobule & Alexandre //, il aimoit les deux premiers & n'avoit que de la hayne pour le troiſiéme.

2. Ayant vû un jour en ſonge // qu'Alexandre étoit celui qui devoit lui ſucceder, il en fut très-affligé.

3. Cependant retenu par cette viſion, il n'oſa pas de ſon vivant choiſir pour ſon ſucceſſeur l'un des deux qu'il aimoit, & ne voulut pas auſſi ſe déclarer en faveur d'Alexandre à cauſe de la haine qu'il lui portoit.

4. Ainſi il en remit l'évenement entre les mains du Dieu ſouverain, afin qu'après ſa mort il en décidât ſelon ſa volonté toute puiſſante.

5. Les Juifs avoient toûjours aimé le pere d'Hyrcan // & ſes freres // tant qu'ils avoient vêcu, l'éclat de leurs grandes actions & les victoires qu'ils avoient remportées ſur leurs ennemis, cimenterent ces penchans naturels.

6. Ils reſterent encore unis dans les mêmes ſentimens d'amour pour Hyrcan, juſqu'à ce qu'il ſe fût ſouillé du ſang des Phariſiens & de celui de toute la nation, & qu'il eût armé ſes ſujets les uns contre les autres ſous prétexte de défendre les interêts de la religion.

7. De là nâquirent des haines irreconciliables, des combats frequents & un enchaînement funeſte de toutes ſortes de maux ;

8. ce qui rendit Hyrcan ſi déteſtable à pluſieurs de ſes ſujets. Ce Prince mourut enfin après avoir regné trente-un an //.

¥. 1. expl. C'eſt-à-dire, en âge de regner : car Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 18. vers la fin, & liv. 1. de bell. Jud. ch. 3.* dit qu'il laiſſa cinq fils, dont les deux derniers étoient en bas âge.

¥. 2. expl. Joſephe dit que ce Prince avoit le don de prophetie, & que Dieu ſouvent lui reveloit l'avenir, *ibid.*

¥. 5. expl. C'eſt-à-dire, Simon. *Voyez ci deſſus ch. 20. v. 1.*

Ibid. *expl.* les freres de Simon ; *c'eſt-à-dire*, Jean, Judas, Eleazar & Jonathas, ſurnommés les Machabées. *Voyez 1. Mach. ch. 2. v. 2.*

¥. 8. expl. de même Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 18. vers la fin* ; cependant *lib. de bell. Jud. ch. 3.* il dit, après avoir regné trente-trois ans.

CHAPITRE XXVII.

Hiſtoire d'Ariſtobule fils d'Hyrcan.

1. *DEfuncto Hyrcano, regnavit poſt illum Ariſtobulus filius ejus, qui oſtentavit faſtum, ſuperbiam, & potentiam, imponebatque capiti ſuo magnum Diadema, in deſpectum Diadematis Sacerdotii ſancti.*

2. *Propenſus autem erat in fratrem ſuum Antigonum, quem pratulit omnibus amicis ſuis ; Alexandrum vero*

1. HYrcan étant mort ſon fils Ariſtobule // lui ſucceda //, & fit voir dans une puiſſance exceſſive beaucoup de faſte & d'orgueil, portant ſur ſa tête un grand diadême en dériſion // de celui que portoit ordinairement le ſouverain Pontife. L'an du M. 3897. Avant J. C. 107.

2. Il aimoit naturellement ſon frere Antigone, & le diſtingua toûjours des autres favoris. Il fit charger de chaînes Alexan-

---

¥. 1. expl. autr. Judas Ariſtobule. Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 19.* dit qu'il fut ſurnommé Philellès ; *c'eſt-à-dire*, ami des Grecs.

Ibid. *expl.* Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 19.* dit que ce fut quatre cens quatre-vingt-un ans, & trois mois après le retour des Juifs en Jeruſalem, & leur délivrance de la captivité de Babylone ; ce qui tomberoit ſelon notre chronologie vers l'an du monde 3956. en ſuppoſant que cette liberté fut obtenue en l'an 3475. mais Joſephe s'explique *liv. 1. de bell. Jud.* & dit que ces quatre cens quatre-vingt-un ans ſont depuis que ce peuple fut mené en captivité en Babylone ; ce qui convient avec l'année 3837. en laquelle nous mettons la mort d'Hyrcan.

Ibid. *autr.* par mépris. *Expl.* préferant la couronne & l'ornement des Rois payens à la mitre & au bonnet de la grande Sacrificature ; car ce fut le premier entre les Grands-Prêtres, qui depuis le retour de la captivité, ait entrepris de porter la couronne à l'exemple des Rois. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 19. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 3.*

Digitized by Google

An du M. 3897. Avant J. C. 107.

dre ſon frere auſſi-bien que ſa mere, ne pouvant ſouffrir l'affection qu'elle avoit pour ce fils //.

3. Il envoya contre lui ſon autre frere Antigone, qui après l'avoir vaincu, avoir défait toutes ſes troupes & diſſipé ſon parti, revint à Jeruſalem.

4. Ariſtobule étoit alors retenu au lit pour quelque infirmité //, Antigone en arrivant apprit ſa maladie, & étant auſſi-tôt entré dans la ville, il vint au Temple pour rendre graces au Dieu tout-puiſſant de la victoire qu'il lui avoit accordée ſur ſon ennemi, & pour lui demander la guériſon de ſon frere //.

5. Mais quelques ennemis d'Antigone profitant de ces circonſtances, vinrent trouver Ariſtobule & lui dirent : Votre frere a ſans doute appris votre maladie, il vient d'entrer dans Jeruſalem à main armée, & ſuivi des compagnons de ſa revolte.

6. Il s'eſt déja avancé vers le Temple où il cherche à groſſir ſon parti pour venir enſuite vous forcer juſques dans votre palais, & vous ôter la vie de ſes propres mains.

7. Ariſtobule ne voulut rien précipiter contre ſon frere avant que d'avoir été ſuffiſamment éclairci de la verité de cette accuſation.

8. C'eſt pourquoi il ordonna à tous ſes gardes // de ſe poſter en armes dans un certain endroit // par lequel on ne pouvoit éviter de paſſer en venant au palais.

9. Et après avoir fait publier que perſonne ne parût à la Cour avec quelqu'arme que ce fût, & n'y vint même ſans avoir été mandé //;

10. il envoya chercher Antigone, qui quitta promtement ſes armes pour ſe conformer aux ordres du Roi. Sur ces entrefaites //

11. la femme d'Ariſtobule // qui cherchoit à le perdre, lui envoya dire, que le Roi ſon frere ayant entendu parler de la magnificence avec laquelle il étoit entré dans Jeruſalem, ſouhaitoit le voir dans le même éclat & revêtu des mêmes habits, qu'il vînt donc au plutôt lui donner cette ſatisfaction.

12. Antigone, ſur le rapport du courrier, ne douta point que cet ordre ne lui fût envoyé de la part du Roi, & s'imaginant là-deſſus qu'il n'avoit point prétendu le comprendre dans la défenſe qu'il avoit faite // de paroître armé à la Cour.

13. Il y vint avec le même appareil & le même habit qu'il avoit en entrant dans Jeruſalem : Lorſqu'il fut à l'endroit où Ariſtobule avoit placé des gardes avec ordre de tuer quiconque y paroîtroit armé,

14. & que ces gardes eurent apperçû Antigone qui s'avançoit avec ſes armes, ils ſe jetterent ſur lui & le tuerent; le marbre dont ce lieu étoit pavé fut couvert de ſon ſang //.

15. Ceux qui ſe trouverent là pouſſerent auſſi-tôt des cris mêlés de pleurs & de hurlemens, regretant ce Prince à cauſe de ſa beauté, de la douceur de ſes diſcours & des grandes actions qu'il avoit faites.

16. Au bruit de toutes ces clameurs le Roi demanda quel en étoit le ſujet, & ayant ſû qu'Antigone venoit d'expirer, il en fut vivement affligé, tant à cauſe de l'amitié qu'il reſſentoit pour lui, que parcequ'il le croyoit digne d'un ſort plus heureux.

17. Reconnoiſſant alors qu'on avoit trompé ſon frere, il crioit, verſoit des torrens de larmes & ne ceſſoit de ſe frapper la poitrine; enſorte que s'étant rompu quelques veines, il vomiſſoit le ſang par la bouche.

18. Les Officiers du palais & ſes principaux amis craignant que ſa maladie n'augmentât & qu'il n'expirât enfin au milieu de tous ſes efforts, vinrent pour le conſoler & l'obliger par toutes ſortes de raiſons à moderer ſa douleur.

19. Ayant pris enſuite un vaſe d'or pour recevoir le ſang qui lui ſortoit par la bouche, ils chargerent un jeune Officier

fratrem ſuum in vinculis habuit, itidem & matrem ſuam, ob amorem illius erga Alexandrum.

3. *Et miſit fratrem ſuum Antigonum, qui oppugnavit eum, & vicit eum cum omnibus fautoribus & copiis, quas profligavit, & reverſus eſt in civitatem domûs ſanctæ.*

4. *Accidit autem hoc, cum infirmus jaceret Ariſtobulus. Cum itaque accederet ad civitatem Antigonus, nuntiata eſt ei fratris ægritudo : qui ingreſſus civitatem, adiit domum Dei, ut gratias ageret de collato ſibi beneficio liberationis ab hoſte, & efflagitaret Deum Optimum Maximum, ut fratri valetudinem largiretur.*

5. *Petunt ergo quidam de hoſtibus, & oſoribus Antigoni Ariſtobulum, & dicunt ; utique ægritudinis tuæ nuntium fratri tuo perlatum eſt, & ecce adventat cum ſociis, inſtructus armis,*

6. *& jam perrexit in Sanctuarium conciliaturus ſibi ſocios, ut irruat in te, & occidat.*

7. *Et timuit Rex Ariſtobulus ne ob id, quod ſibi dictum eſt, citiùs properaret in fratrem ſuum, antequam certior fierit de relatis.*

8. *Quamobrem præcepit univerſis pueris ſuis, ut armis inſtructi ſiſterent in loco quodam, quem declinare nequit, quicumque ejus petit palatium.*

9. *Juſſit præterea præconio præcini, ne quis ullo armorum genere inſtructus, in aulam ad Regem injuſſus accederet.*

10. *Poſt hæc miſit ad Antigonum, præcipiens ad ſe venire : quare exutus eſt Antigonus armis morem gerens Regi.*

11. *Interim adventavit ad eum legatus uxoris fratris ſui Ariſtobuli (quippe exoſus ei erat) quæ ait illi ; Rex tibi dicit ; jam nuntiata mihi eſt pulchritudo habitûs tui, cum ingredereris civitatem, & jam cupio te contemplari ſub hac forma : quare perge ad me in hunc modum, ut intuens te gaudeam.*

12. *Nec dubitavit Antigonus hanc legationem eſſe à Rege, ut retulerat legatus, & quod eum nequaquam cæteris in armorum depoſitione vellet æquare ;*

13. *& adivit illum eo modo & habitu. Qui cum perveniſſet ad locum illum, in quo juſſerat Rex Ariſtobulus viros ſuos ſiſtere, & occidere quicumque illuc armatus adventaret :*

14. *& vidiſſent illum viri inſtructum armis ſuis, inſtiterunt in illum, & illicò occiderunt : & fluxit ſanguis ejus ſuper marmora eo in loco.*

15. *Et invaluit clamor hominum, ac elevatus eſt eorum fletus, & ululatus, condolentes necem Antigoni ob illius ſpecioſitatem, & ſermonis elegantiam, & ea quæ fecerat.*

16. *Audiens itaque Rex clamorem hominum interrogavit de re, percepitque Antigonum caſum eſſe : quod ſummum attulit ei mœrorem ; tum propter amorem, quo illum proſequebatur ; tum quod talia non merebatur :*

17. *& cognovit inſidias fratri tenſas fuiſſe & exclamavit, flevitque fletu magno, & continenter percuſſit pectus ; ita ut diſrumperentur quædam venæ illius pectoris, & erumperet ſanguis de ore ipſius.*

18. *Acceſſerunt autem ad illum pueri, & principes amicorum ejus, conſolantes, & lenientes, & blandientes ei, ut ipſum diſtinerent ab hujuſcemodi opere, veriti, ne periret, cum eſſet æger, & propè animam exhalaret propter ea, quæ ab ipſo geſta ſunt.*

19. *Acceperunt autem catinum aureum ad excipiendum erumpentem ex ore ſanguinem, & miſerunt catinum*

¥. 2. *latv.* pour Alexandre.

¥. 4. *expl.* Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 3. dit qu'il étoit malade, & demeuroit alors dans un château nommé ci-devant Barianie, & depuis Antonin. *Voyez les notes ſur le v.* 8. *ci-après.*

Ibid. *expl.* Joſephe ajoûte *liv.* 13. *antiq. ch.* 19. qu'alors les Juifs celebroient la fête de la dédicace du Temple ; ainſi c'étoit le vingt-troiſiéme jour du mois, que les Hebreux nomment *Tiſri* ou *Ethanim*, qui répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre. Le même Auteur *liv.* 1. *de bello Jud. ch.* 3. dit que c'étoit ſur la fin de cette ſolennité.

¥. 8. *expl.* Joſephe *liv.* 13. *antiq. ch.* 19. dit que ſes gardes étoient logés dans une tour, qui pour lors étoit nommée Antonine. *Voyez la note ſur le v.* 4. *ci-deſſus.*

Ibid. *expl.* Joſeph, *ibid.* dit que ce lieu étoit la tour de Straton.

¥. 9. *expl.* Joſephe ne fait aucune mention de cette circonſtance. *Voyez la note ſur le v. ſuiv.*

¥. 10. *expl.* Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 3. *p.* 713. rapporte tout autrement ce fait, & dit que la femme d'Ariſtobule recommanda à ceux qu'elle envoya à Antigone de ne lui rien dire, ſurtout de la défenſe que le Roi ſon mari avoit faite à toute perſonne, de paroître devant lui avec quelque arme que ce fût.

¥. 11. *expl.* Salome ou Alexandrine, comme la nomment les Grecs. *Joſephe liv.* 13. *antiq. ch.* 20.

¥. 12. expl. *Voyez la note ſur le v.* 10. *ci-deſſus*, où Joſephe dit qu'on lui cacha cette défenſe.

¥. 14. expl. Joſephe *liv.* 13. *antiq. ch.* 19. dit qu'on jetta en ce même endroit le ſang que vomit enſuite Ariſtobule, à l'occaſion de la nouvelle de la mort d'Antigone ſon frere. *Voyez les v.* 17. *&* 19. *ci-après.* On peut lire les reflexions que Joſephe ajoûte ſur ces circonſtances.

Digitized by Google

cum ſanguine, qui in eo erat per quemdam puerorum, ad Medicum, ut videret & conſuleret quid ei adhibendum eſſet.

20. *Et abiit puer cum catino, & cum advenisſet in locum, in quo occiſus fuerat Antigonus, & fluxerat ſanguis ejus, prolapſus eſt puer, & cecidit, & effuſus eſt qui erat in catino ex ſanguine Regis, ſuper ſanguinem fratris ſui occiſi.*

21. *Et reverſus eſt puer cum catino, indicavitque aulicis quod acciderat. Qui injuriis, & contumeliis impetiverunt juſtificantem, & jurantem id, e haud ex induſtria, vel ſponte intendiſſe.*

22. *Cum autem audiſſet Rex contendentes, petiit, ut ſibi indicarent quid loquerentur, qui ſe continuerunt; at ubi comminatus eſt, indicaverunt ei.*

23. *Qui ait: laus judici juſto, qui effudit ſanguinem oppreſſoris ſuper ſanguinem oppreſſi. Tum ingemuit, & mortuus eſt ſtatim:*

24. *& fuit tempus regni illius unius exacti anni. Et flevit illum totus grex illius, quia erat magnanimus, victor, liberalis: & regnavit poſt illum frater illius Alexander.*

de le porter au medecin, afin qu'il examinât ce qu'il y avoit à faire.

20. L'Officier partît avec ce vaſe, & quand il fut arrivé à l'endroit où Antigone avoit été tué, il gliſſa & ſe laiſſa tomber; enſorte que le ſang du Roi ſe répandit ſur celui d'Antigone.

21. L'Officier revint auſſi-tôt avec le vaſe & raconta aux amis du Roi ce qui lui étoit arrivé: Il eut beau ſe juſtifier en diſant, que tout cela s'étoit fait par hazard & ſans aucun deſſein de ſa part; ils l'accablerent d'injures & de reproches.

22. Le Roi ayant entendu ces conteſtations voulut ſavoir quelle en étoit la cauſe, ſes amis ſe tûrent d'abord & cedant enfin aux menaces du Roi, ils lui dirent la choſe telle qu'elle étoit.

23. Alors il leur répondit: Gloire ſoit rendue au juſte Juge qui a répandu le ſang de l'oppreſſeur ſur celui de l'innocent, & après avoir pouſſé quelques gemiſſemens il expira.

An du M. 3897. Avant J. C. 107.

An du M. 3898. Avant J. C. 106.

24. Le temps de ſon regne fut d'une année entiere & le peuple le pleura; parcequ'il étoit magnanime & liberal, & qu'il avoit remporté pluſieurs victoires. Son frere Alexandre regna après lui.

CHAPITRE XXVIII.

Hiſtoire d'Alexandre fils d'Hyrcan.

1. *Poſtquam mortuus eſt Ariſtobulus, vinculis ſolutus eſt frater illius Alexander, & è carcere eductus ſucceſſit in regnum.*

2. *Rebellaverat autem Prefectus urbis Acche, quæ eſt Ptolemaïs, & miſerat legatos ad Lythram filium Cleopatræ, flagitans, ut auxilio ſibi eſſet, reciperetque in clintelam,*

3. *qui multum recuſavit, timens ea quæ hactenus ſuſtinuerat ab Hyrcano.*

4 *Cui animos addidit legatus ob promiſſa auxilia Domini Tyri, & Sydonis, aliorumque.*

5. *Et profectus eſt Lythras cum triginta millibus virorum: & perlata eſt fama Alexandro, qui antevertit eum ad Ptolemaïdem, & invaſit eam, clauſeruntque; cives Ptolemaïdis portam in faciem ipſius, & prohibere eum conabantur.*

6. *Quare coarctabat eos Alexander, inſtititque obſidens, donec nuntiatum eſt ei de profectione Lythræ: tunc enim receſſit ab eis, adventante Lythrâ cum ſuis.*

7. *Erat autem inter Ptolemaïdenſes cives ſenex quidam accepta auctoritatis, qui perſuaſit civibus, ne Lythram ingredi civitatem ſuam permitterent, nec ejus obedientiam admitterent, cum ſit alterius religionis.*

8. *Ait illis quoque: Conducibilior quidem vobis undequaque [illegible] obedientia Alexandro, qui ejuſdem religionis eſt, quam obedientia Lythræ;*

9. *nec deſtitit donec admiſerunt ipſius ſententiam. Et prohibuerunt Lythram ingredi Ptolemaïdem, negantes ei obedientiam.*

10. *Et hæſit Lythras circa res ſuas, nec deliberabat, quid ſibi agendum eſſet. Et perlatum eſt hoc Regi Sydonis, ad quem miſit Legatos, ut ei auxilio eſſet in bello contra Alexandrum,*

11. *vel ut expugnarent illum, aut aliquas ejus civitates, & punirent eum in hoc,*

12. *& ſic reverteretur Lythras in regionem ſuam, geſtis iis, quæ illum timendum redderent, quod ſane conducibilius illi fore, quam rebus infectis reverti.*

13. *Et nuntiatum eſt hoc Alexandro, qui miſit ad Lythram honeſtam legationem cum pretioſiſſimo munere, & ſtatuit cum illo, ne auxilio eſſet Domino Sydonis.*

14. *Et acceptavit Lythras munus Alexandri, annuens ejus petitioni. Alexander autem profectus eſt Sydonem,*

1. ARiſtobule étant mort, ſon frere Alexandre // fut tiré des fers // & de la priſon // pour être élevé ſur le trône.

2. Le Gouverneur de la ville d'Acchée *autrement Ptolemaïde*, s'étoit révolté & avoit envoyé prier Lythras fils de Cleopatre, de le recevoir ſous ſa protection, & de ſe joindre à lui.

3. Lythras // ſe reſſouvenant encore des pertes qu'il avoit faites contre Hyrcan //, refuſa d'abord de l'écouter.

4. Mais les députés du Gouverneur agirent ſi bien auprès de Lythras, en lui repréſentant les ſecours que les Rois de Tyr & de Sidon, & d'autres Princes étoient ſur le point d'envoyer,

5. qu'il partit enfin avec trente mille hommes. Alexandre en ayant eu avis le devança & vint pour ſe jetter dans Ptolemaïde; mais les habitans refuſerent de le recevoir & lui fermerent leurs portes.

6. Il mit auſſi-tôt le ſiege devant la ville qu'il attaqua vigoureuſement, & ayant ſû enfin que Lythras s'avançoit à la tête de ſes troupes, il ſe retira.

7. Il y avoit dans Ptolemaïde un vieillard, qui par l'autorité qu'il avoit acquiſe ſur ſes concitoyens, entreprit de les détourner d'ouvrir leurs portes à Lythras, & de ſe ſoûmettre à un homme qu'une religion étrangere devoit leur rendre odieux;

8. leur repréſentant en même-temps qu'il leur ſeroit bien plus avantageux de ſe donner à Alexandre, qui comme eux adoroit le vrai Dieu.

9. Ce genereux vieillard ne les quitta point qu'il n'eût achevé de les perſuader, & auſſi-tôt ils convinrent de ne point s'aſſujetir à Lythras, & ſe mirent en devoir de lui refuſer l'entrée de leur ville.

10. Cependant Lythras ne ſavoit à quoi ſe déterminer: Le Roi de Sidon, informé de l'état où il ſe trouvoit, fit partir des ambaſſadeurs pour engager ce Prince à ſe joindre à lui contre Alexandre,

11. afin que de concert ils pûſſent ou le prendre, ou du moins ſe vanger en lui enlevant quelques-unes de ſes villes,

12. & que lui-même ne reprît le chemin de l'Egypte qu'après avoir fait des actions capables d'inſpirer la terreur à ſes ennemis; ce qui lui ſeroit beaucoup plus glorieux que de s'en retourner ſans avoir pû venir à bout de ſes deſſeins.

13. Alexandre averti de ce qui ſe tramoit contre lui, envoya à Lythras des ambaſſadeurs chargés de riches préſens, & le pria de ne point donner de ſecours au Roi de Sidon.

14. Lythras accepta les préſens d'Alexandre, & conſentit à tout ce qu'il lui demandoit //: Cependant Alexandre vint

An du M. 3899. Avant J. C. 105.

¥. 1. *expl.* nomme Janneus, l'aîné de ceux qui reſtoient.

Ibid. *expl.* par l'ordre de Salome femme d'Ariſtobule ſon frere.

Ibid. *expl.* où Ariſtobule ſon frere l'avoit fait mettre. *Voyez le v. 2. du ch. préc. deut.*

¥. 3. expl *autr* Ptolemée-Lathurus. *Voyez la note ſur le v. 1. du ch. 24. ci-deſſus. Joſephe liv. 13. antiq. ch. 20.* dit que ce Prince s'étoit alors retiré à Cypre, Cleopatre ſa mere l'ayant chaſſé de l'Egypte.

Ibid. expl. *Voyez les v. 7. & 8. du ch. 23. ci-deſſus.*

¥. 14. *expl.* Joſephe rapporte tout ceci; mais avec beaucoup d'autres circonſtances qui ſont omiſes ici. *Voyez liv. 13. antiq. chap. 20. p. 417.*

Digitized by Google

An du M. 3899. Avant J. C. 105.

attaquer le Roi de Sidon & le vainquit par la protection de Dieu.

15. Il lui tua une grande partie de ſes troupes, & après l'avoir mis en fuite, il ſe rendit maître de ſon pays.

16. Alexandre envoya dire enſuite à Cleopatre, de s'avancer à la tête de ſes troupes contre Lythras, qu'il marcheroit auſſi de ſon côté, & qu'après avoir pris ſon fils il le lui remettroit entre les mains.

17. Lythras ayant été informé de leurs deſſeins, ſe retira ſur la montagne de Galilée, il tua une grande partie de ceux qui l'habitoient; il perdit lui-même beaucoup de monde, & emmenant avec lui dix mille hommes qu'il avoit fait priſonniers.

18. Il s'avança juſqu'au bord du Jourdain & y campa, afin qu'après avoir repoſé ſes troupes & toutes les bêtes de bagage, il fût en état de venir attaquer Alexandre juſques dans Jeruſalem.

19. // Alexandre partit auſſi tôt avec cinquante mille hommes, dont ſix milles portoient des boucliers d'airain; enſorte qu'un ſeul de ces hommes étoit en état de réſiſter à pluſieurs autres.

20. Il atteignit Lythras ſur le bord du Jourdain & l'attaqua; mais il ne put le vaincre, parcequ'il avoit mis toute ſa confiance dans la valeur & dans le nombre de ſes ſoldats.

21. Lythras avoit d'ailleurs auprès de ſa perſonne des gens aguerris & experimentés qui lui conſeillerent de partager ſon armée en deux corps, dont l'un ſeroit commandé par lui, & l'autre par quelqu'un de ſes Officiers.

22. Lythras ſe battit donc juſqu'à la moitié du jour & perdit un grand nombre de ſes troupes, mais celui // qui commandoit le ſecond corps s'étant avancé avec des troupes fraîches tomba ſur les ennemis dont les forces étoient déja épuiſées, & les battit à diſcretion.

23. Il en fit un grand carnage, & contraignit Alexandre de ſe ſauver en la ville ſainte avec le petit nombre de ceux qui purent échaper.

24. Lythras vint ſur le ſoir dans une petite ville voiſine, où ayant rencontré par hazard quelques femmes juives avec leurs enfans.

25. Il commanda // qu'on en tuât un certain nombre & fit cuire leurs chairs pour intimider tout le pays, en leur faiſant croire que lui & ſes troupes ne vivoient que de chair humaine.

26. Cleopatre étant enfin arrivée, Alexandre la reçut & après l'avoir inſtruite de tous les maux que Lythras avoit faits aux Juifs, il réſolut de l'aller chercher avec elle.

27. Mais Lythras en ayant eû avis gagna promtement ſes vaiſſeaux & retourna en Cypre, & Cleopatre reprit le chemin de l'Egypte.

28. Cependant le Roi de Gaza s'étoit revolté contre Alexandre & avoit envoyé demander du ſecours à un certain Roi des Arabes nommé Harta //, qui lui amena des troupes. Alexandre partit au commencement de l'année ſuivante,

An du M. 3900. Avant J. C. 104.

29. & s'étant approché de Gaza, il y laiſſa une partie de ſon armée pour en faire le ſiege pendant qu'il iroit attaquer Harta; il lui donna bataille & après l'avoir mis en fuite il revint à Gaza, il preſſa vivement cette place & la prit ſur la fin de cette année.

30. Il ne dût cette conquête qu'à la mort du Roi de Gaza // qui fut tué par ſon propre frere //. Ce Prince ſachant que le peuple le cherchoit pour vanger ſur ſa perſonne le meurtre du Roi aſſembla ſes amis & vint à la porte de la ville, d'où ayant appellé Alexandre, il l'invita d'entrer en lui demandant grace pour lui & pour les ſiens.

31. Alexandre lui tendit la main en ſigne d'amitié, & s'étant ainſi rendu maître de Gaza, il tua les habitans, renverſa le temple & brûla l'idole d'or qu'on y adoroit: Il ſe rendit enſuite à la ville ſainte pour y celebrer la fête des Tabernacles //.

32. Après la fête il ſe prépara à marcher contre Harta, il l'attaqua & tua une grande partie de ſes troupes. Harta voyant le mauvais état de ſes affaires craignit pour lui les derniers malheurs.

& oppugnavit Dominum ejus, quem victorem reddidit Deus adverſus eum,

15. occiditque multitudinem plurimam de viris ejus, & ipſo fugato, obtinuit illius regionem.

16. Poſt hæc miſit Alexander Legatos ad Cleopatram, ut proficiſceretur cum exercitu ad Lythram filium ſuum, ut pergeret & ipſe cum exercitu ſuo ad eumdem, & captum traderet ei.

17. Quod cognoſcens Lythras abiit in montem Galilææ, & occidit de incolis multitudinem plurimam, & decem captivorum millia abduxit: & cæſa eſt de viris ejus multitudo magna.

18. Inde profectus eſt quoadusque pervenit ad Jordanem, & caſtrametatus eſt ibi, ut requiem caperent viri, & jumenta ipſius; deinde proficiſceretur in Jeruſalem ad. ad oppugnandum Alexandrum.

19. Quod nuntiatum eſt Alexandro, & contendit ad illum cum quinquaginta millibus, è quibus ſex millia virorum habebant æneos clypeos: fertur autem quod unuſquiſque eorum aptus eſſet reſiſtere alicui numero virorum.

20. Et invaſit illum ad Jordanem, & congreſſus eſt cum illo ibi, at non obtinuit victoriam, quoniam fidebat in viris ſuis, & in eorum numero collocaverat fiduciam.

21. Erant autem cum Lythra viri peritiſſimi in bellis, & inſtruendis aciebus: qui illi conſuluerunt, ut divideret ſuos duas in partes: ita quidem, ut una pars eſſet cum Lythra, & cum ſuis ad prælia; altera verò cum aliquo ſuorum.

22. Qui pugnavit uſque ad meridiem, & cæſa eſt de viris ejus multitudo magna. Et prodiit amicus ejus cum iis, qui ſecum erant de reliquo exercitu, integris viribus, contra Alexandrum, & ſuos; quos jam oppreſſerat labor, & obtinuit eos ut voluit,

23. occiditque ex eis multitudinem plurimam: & fugit Alexander, & qui remanſerant cum eo viri in civitatem Domûs ſanctæ.

24. Abiit quoque Lythras propè veſperam in oppidum quoddam proximum, & occurrerunt ei caſu mulieres quædam de Judæis, & pueri,

25. mandavitque occidi quoſdam eorum, & coqui carnes, ſimulans inter ſuos eſſe, qui veſcerentur carnibus humanis; intendens his incutere timorem ſuorum incolis regionis.

26. Adventavit poſt hæc Cleopatra, quam excepit Alexander, & indicavit ei, quod fecerat Lythras ſuis, ſtatuitque abire cum ea ad illius inquiſitionem:

27. quod cum perlatum eſſet Lythræ perfugit ad locum, ubi erat ſtatio navium illius, quas conſcendens reverſus eſt in Cyprum: Cleopatra verò in Ægyptum rediit.

28. Exacto autem anno profectus eſt Alexander in Gazam, quippe Dominus illius defecerat ab illo, & miſerat ad quemdam Regum Arabum nomine Hartam, ut ſibi auxilio eſſet: cui annuit, & profectus eſt in Gazam, quod perlatum eſt ad Alexandrum,

29. qui relictis quibuſdam de viris ſuis circa Gazam, profectus eſt ad Hartam, & conſeruit cum illo manus, & fugavit eum. Dein reverſus eſt in Gazam, & inſtans adversùs eam, exacto anno expugnavit.

30. Fuit autem expugnationis hujus cauſa, frater Domini illius, qui irruens in illum occidit. Hic, civibus quærentibus illum occidere, cogens amicos, abiit ad portam civitatis, interpellavitque Alexandrum, petens ut datâ ſibi, ſuiſque ſecuritate, ingrederetur urbem:

31. quibus datâ Alexander dextrâ ingreſſus eſt Gazam, & occidit cives ejus, atque evertit templum, quod in ea erat, ac ſuccendit idolum aureum, quod in templo erat. Quibus peractis perrexit in civitatem domûs ſanctæ, ibique celebravit feſtum Tabernaculorum.

32. Exacto itaque feſto ſeſe expedivit contra Hartam, quem oppugnavit, occiditque de viris ejus multitudinem plurimam: & coarctata ſunt valde res Hartam, & in anguſtiam redacta, timuitque ſibi ultimum exterminium.

¥. 19. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 21.*

¥. 22. *expl.* Joſephe dit *liv. 13. antiq. c'. 21.* qu'il ſe nommoit Philoſtephanus. Ce même Hiſtorien ſur le détail de ce combat cite Timagenes.

¥. 25. Joſephe rapporte la même choſe ſur la foi de deux Hiſtoriens Strabon & Nicolaüs. *Voyez liv. 13. antiq. ch. 21.*

¥. 28. *autr.* Aretas. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 21. p. 419.* c'eſt une mépriſe de copiſte.

¥. 30. *expl.* nommé Apollodote. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 21. p. 419.*

Ibid. *expl.* nommé Lyſimaque. *Voyez Joſephe ibid.*

¥. 31. *expl.* qui arrivoit le quinziéme du mois, que les Hebreux nomment *Tiſri* ou *Ethanim*, qui répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre.

Digitized by Google

33. *Quare ſecuritatem ab Alexandro poſcens, præſtitit illi obedientiam, & tributa ei contulit.*

34. *Diſceſſitque ab eo Alexander, & profectus eſt in Hemat, & Tyrum, & expugnavit eas, & accepto tributo à civibus, reverſus eſt in civitatem domûs ſanctæ.*

33. C'eſt pourquoi après avoir eû recours à la bonté d'Alexandre, il ſe ſoûmit à ſa domination & lui paya des tributs.

34. Alexandre ſe ſépara d'Harta & vint à Hemat & à Tyr, il prit ces villes, & après les avoir fait contribuer il revint à Jeruſalem.

CHAPITRE XXIX.

Combats livrés entre les Phariſiens & les Sadducéens.

1. *Deinde contigerunt mala inter Phariſæos, & Sadducæos, & perduraverunt ſex annorum ſpatio. Et auxilio fuit Alexander Sadduceis contra Phariſæos, à quibus interfecta ſunt ſpatio ſex annorum, quinquaginta millia.*

2. *Quare rerum ſtatus inter utramque ſectam ad internecionem uſque corruptus eſt, & penitus confirmata ſunt inimicitia.*

3. *Accitos itaque Alexander ſeniores utriuſque ſectæ blandè alloquutus eſt & ad reconciliationem hortatus.*

4. *Cui reſponderunt: utique nece ſecundum nos dignus es, ob effuſam ſanguinis innocentis copiam: quare inter nos nihil intercedat niſi gladius.*

5. *Tum poſt hæc palam exercere inimicitias cœperunt, mittentes legatos ad Demetrium Macedonem, ut cum exercitu ad ſe adventaret,*

6. *pollicitantes ſe illi auxilio fore contra Alexandrum, & ſuos; & Hebræos in Macedonum obedientiam reducturos:*

7. *ad quos profectus eſt Demetrius cum exercitu magno. Quod, & Alexandro nunciatum eſt, qui miſit qui ſibi conduceret mercede ſex millia virorum de Macedonibus, quos viris ſuis adjiciens, contendit ad Demetrium.*

8. *Abierunt quoque ad Demetrium multi de Judæis Phariſæis: & miſit Demetrius clam ad Macedones, qui erant cum Alexandro, qui illos avocaret ab illo; at nequaquam morem ei geſſerunt. Miſit & Alexander clam ad Judæos, qui erant cum Demetrio, qui illos in ſuam inclinarent partem: at neque hi morem geſſerunt ipſi.*

9. *Et occurrentes Alexander, & Demetrius prælium commiſerunt, in quo omnes Alexandri viri perierunt: & evaſit ipſe ſolus in regionem Judæ.*

10. *Obaudientibus autem ſuis, quod incolumis evaſiſſet, & cognoſcentibus locum in quo erat, congregata ſunt ad eum circiter ſex millia virorum fortiſſimorum filiorum Iſraël; & ſeſe ei commiſerunt multi de illis, qui defecerant ad Demetrium.*

11. *Dein confluxerunt ad eum homines undique, & rurſus eſt ad oppugnationem Demetrii cum multitudine magna, & fugavit eum: reverſuſque eſt Demetrius in regionem ſuam.*

12. *Et contendit Alexander contra illum in Antiochiam, & obſedit eam tribus annis; egredientem autem Demetrium ad pugnam vicit Alexander, & occidit:*

13. *receſſitque ab urbe, & reverſus eſt in Jeruſalem ad cives; quem magnificaverunt, honorantes, atque laudantes pro expugnatis hoſtibus:*

14. *conſenſeruntque Judæi illi obedire, & conquievit cor ejus; miſitque exercitus ſuos ad univerſos hoſtes, quos proſtigavit, & victoriam reportavit de illis.*

15. *Potituſque eſt montibus Sarah, & regione Ammon, & Moab, & regione Paleſtinorum, & omnibus, quæ erant in manu Arabum, qui cum illo decertabant, uſque ad terminos ſolitudinis.*

16. *Et directa ſunt res Regni illius, & ſecurum reddidit gregem ſuum & regionem ſuam.*

1. LEs Phariſiens & les Saducéens s'acharnerent les uns contre les autres l'eſpace de ſix ans, pendant leſquels ces derniers ſoûtenus d'Alexandre, firent perir cinquante mille Phariſiens *a*. Avant J. C. 94.

2. Ce qui fut cauſe que ces deux ſectes s'affermiſſant dans des haines réciproques ne chercherent plus qu'à ſe détruire mutuellement.

3. Alexandre ayant donc aſſemblé les plus conſiderables d'entr'eux, les exhorta à ſe réconcilier enſemble *b*.

4. Mais ils lui répondirent en ces termes: Nous vous croyons digne de mort à cauſe de tout le ſang que vous avez verſé ſi injuſtement; ainſi que l'épée ſeule décide de nos querelles *c*.

5. Et dès lors commençant à exercer ouvertement leur inimitié, ils implorerent le ſecours de Demetrius le Macedonien *d*,

6. lui promettant de s'unir avec lui contre Alexandre & de mettre les Hebreux ſous la domination des Rois de Macedoine.

7. Demetrius s'étant mis en campagne avec une puiſſante armée, Alexandre débaucha ſix mille Macedoniens, & en ayant groſſi ſes troupes il marcha à l'ennemi.

8. *e* Pluſieurs Phariſiens paſſerent auſſi du côté de Demetrius, & ces deux Princes tenterent inutilement de ramener ces troupes fugitives ſous leurs propres drapeaux.

9. Les armées en étant venues aux mains, celle d'Alexandre fut entierement défaite & il ſe ſauva tout ſeul en Judée.

10. Les Juifs ſachant qu'il étoit de retour ſans aucun accident & ayant appris le lieu où il étoit, ſix mille Iſraëlites des plus braves l'y vinrent trouver; pluſieurs de ceux qui d'abord avoient ſuivi Demetrius s'y rendirent auſſi *f*,

11. & il lui vint des troupes de tous côtés; alors ſe mettant à la tête de cette multitude nombreuſe, il marcha de nouveau à Demetrius, le mit en fuite & l'obligea de ſe retirer dans ſes états.

12. Il le ſuivit même juſqu'à Antioche où il le tint aſſiegé l'eſpace de trois ans; Demetrius en étant enfin ſorti dans le deſſein de ſe battre, Alexandre le vainquit & le tua;

13. & ayant levé le ſiege de devant cette ville, il revint à Jeruſalem, où il reçut de ſes citoyens tous les honneurs & tous les éloges que meritoit cette victoire.

14. Les Juifs conſentirent même de lui obeïr comme à leur Prince, & il goûta le repos dans la joie de ſon cœur; il envoya enſuite des armées contre tous les ennemis de ſa nation, il les défit & la victoire le ſuivit par-tout.

15. Il ſe rendit maître *g* des montagnes de Sarah, des pays d'Ammon, de Moab, de la Paleſtine & de tous ceux qui étoient entre les mains des Arabes, juſqu'à l'extremité du deſert.

16. Il rendit ſon regne illuſtre, & rétablit la ſureté dans ſes états.

---

a ℣. 1. *expl.* Il n'eſt fait aucune mention dans Joſephe de ces guerres des Saducéens contre les Phariſiens. *Voyez la note ſur liv. 3.*

℣. 3. *expl.* Joſephe décrit ceci tout autrement, il dit *liv. 13. antiq. ch. 21. vers la fin*, qu'Alexandre s'étant préſenté dans le Temple pour celebrer la fête des Tabernacles (cette fête arrivoit le quinze du mois de Tiſri; *c'eſt-à-dire*, vers la fin de notre mois de Septembre) les Juifs jetterent par terre les palmes qu'ils tenoient dans leurs mains, & lui déclarerent qu'ils ne ſouffriroient pas qu'il fît la ceremonie, &c.

℣. 4. Ceci eſt conforme à ce que rapporte Joſephe, *ibid.*

℣. 5 *antr.* ſurnommé Eucærus, quatriéme fils de Gryphus. *Voyez Joſephe ibid.*

℣. 8. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 22. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 3. vers la fin.*

℣. 10. *expl.* Joſephe, *ibid.* dit la même choſe.

℣. 15. *expl.* On peut voir dans Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 22. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 3.* un plus grand détail des victoires de cet Alexandre.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Mort d'Alexandre fils d'Hyrcan.

An du M. 3923. Avant J.C. 81.

1. EN ce temps-là Alexandre fut attaqué d'une fiévre quarte qui dura trois ans entiers //: Cependant ayant appris la révolte du Roi // de Ragaba //, il marcha à la tête d'une armée puiſſante, & ſuivi de ſa femme & de ſes enfans, il vint mettre le ſiege devant Ragaba.

2. Il étoit ſur le point de la prendre; lorſque ſa maladie augmenta & ſes forces ſe trouverent entierement épuiſées, ſa femme Alexandra deſeſperant alors de ſa vie,

3. s'approcha de ſon lit // & lui dit: Vous ſavez les ſujets d'inimitié qu'il y a entre vous & les Phariſiens; les deux fils que vous me laiſſez ſont encore des enfans,

4. & pour moi je ne ſuis qu'une femme. Nous ne ſommes point en état de réſiſter à nos ennemis; quel conſeil avez-vous donc à nous donner?

5. Et Alexandre lui répondit en ces termes: Ce que je vous conſeille de faire, eſt de continuer le ſiege de cette ville, juſqu'à ce qu'elle tombe enfin ſous vos efforts,

6. & quand vous l'aurez priſe, vous en reglerez les affaires comme on a fait à l'égard de toutes les autres villes.

7. Alors de concert avec tous ceux qui ſont ici préſens vous feindrez que je ſuis retenu au lit par la maladie, & qu'en toutes choſes vous n'agiſſez que par mes ordres & par mon conſeil; cependant vous découvrirez ma mort à ceux de mes ſerviteurs en qui vous avez le plus de confiance;

8. enſuite vous retournerez à la ville ſainte, ayant eû ſoin auparavant d'embaumer mon corps auſſi-bien que le cercueil où vous le renfermerez, de-peur que la pourriture & la corruption ne s'y mettent.

9. Vous partirez donc après avoir reglé les affaires de la province, & vous me ferez porter en cet état dans le palais, comme ſi j'étois encore malade.

10. Lorſque j'y ſerai arrivé vous envoyerez chercher les Princes des Phariſiens, & après les avoir reçûs avec honneur & avec amitié, vous leur direz:

11. Alexandre eſt mort & je le remets entre vos mains, afin que vous le traitiez comme vous le jugerez à propos; vous ferez enſuite de moi tout ce qu'il vous plaira.

12. Car je ſuis ſûr, ajoûta-t'il, que ſi vous prenez ce parti, ils n'auront pour vous & pour moi que des ſentimens d'humanité, & que le peuple même imitera leur exemple; vous rétablirez par là vos affaires & vous regnerez en paix juſqu'à ce que vos deux enfans ſoient en état de me ſucceder.

An du M. 3926. Avant J.C. 78.

13. Après ce diſcours Alexandre mourut //; ſa femme tint ſa mort cachée, & auſſi-tôt que la ville de Ragaba fut priſe, elle revint à Jeruſalem,

14. où ayant fait aſſembler les Princes des Phariſiens, elle leur parla ſelon le conſeil qu'Alexandre lui avoit donné //.

15. Mais ils répondirent à la Reine avec beaucoup de ſoûmiſſion, qu'Alexandre avoit été leur Roi, qu'ils étoient ſon peuple, & ils lui promirent de la rendre maîtreſſe des affaires.

16. Etant en même-temps ſorti du palais, ils allerent chercher quelques-uns du peuple, & ayant enlevé le corps d'Alexandre, ils le porterent au tombeau avec beaucoup de magnificence.

17. Ils convoquerent enſuite une aſſemblée, & d'un commun conſentement Alexandra y fut déclarée Reine //. La durée du regne d'Alexandre fut de vingt-ſept ans //.

1. *DEinde egrotavit Alexander Rex febri quartanâ, triennio integro. Deficiente autem ab eo, Domino urbis Ragabæ nuncupata, duxit illuc exercitum fortem, habens ſecum uxorem, & familiam, obſeditque civitatem.*

2. *Cum autem propè eſſet, ut expugnaretur, invaluit morbus, & vires collapſæ ſunt: omnemque amiſit uxor, (quæ Alexandra dicebatur) ſpem ſaluris ejus:*

3. *Quæ accedens ait illi: Jam ſcis quid intercedit inter te, & Phariſæos: Duo verò filii tui parvuli pueri ſunt;*

4. *& ego mulier, nec ſimul omnes valebimus eis reſiſtere: quid ergo conſilii & mihi, & ipſis dabis?*

5. *Ait illi; Conſilium meum eſt, ut inſtes contra hanc civitatem, donec expugnabitur, quod prope erit.*

6. *Cum autem expugnata fuerit, ſtabilies res ejus, juxta quod ſtabilitæ ſunt ſimiles.*

7. *Cum omnibus tamen his, ſimulabis me ægrum jacere, & quodcumque facies ex meo conſilio te facere ſimula, & mortem meam detege iis famulis, quibus fidis.*

8. *Cum autem abſolveris hæc, perge in civitatem domûs ſanctæ, recondito ante aromatibus corpore meo, & exſiccato: & cumula loculum meum multis aromatibus, ne prodeat à me deteſtabilis fœtor.*

9. *Et cum regiomis ſtatus ſtabilitus fuerit, tum profecta inde, involve me multis aromatibus, & in palatium introducito tamquam ægrum:*

10. *& cum ibi fuero, accerſito Principes Phariſæorum, quos accedentes honora, & bona verba loquere eis; tum dicito:*

11. *Alexander jam mortuus eſt, & ecce trado illum vobis, facite de illo quodcumque vobis placuerit: ego vero ero vobis poſt hac, ut vobis lubebit.*

12. *Si enim feceris hoc, optimè quidem ſcio, nihil eos facturos mihi & vobis niſi bonum, quos ſequetur plebs, & dirigentur res tua poſt me, & tu ſecurè dominaberis, donec creverint duo filii tui.*

13. *Poſt hæc obiit Alexander, cujus mortem uxor celavit, & expugnatâ civitate, rediit Jeruſalem,*

14. *& accitos Principes Phariſæorum allocuta eſt, prout monuerat illam Alexander.*

15. *Cui reſponderunt illi; Alexandrum ipſorum fuiſſe Regem, & ipſos gregem illius; & allocuti ſunt eam omni benevolentiâ, pollicitantes eam præficere rebus ſuis.*

16. *Tum egreſſi congregaverunt homines, & accipientes corpus Alexandri, ſumtuosè extulerunt ad ſepulchrum:*

17. *atque acciverunt homines ad conſtituendam Alexandram in Reginam: quibus annuentibus conſtituta eſt. Fuerunt autem anni Regni Alexandri ſeptem & viginti.*

¥. 1. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 23. vers la fin, & liv. 1. de bell. Jud. ch. 4.*

Ibid. *lettr.* du Seigneur de Ragaba.

Ibid. *expl.* Joſephe, *ibid.* dit que c'étoit un château ſur les confins du pays des Geraſeniens, ſitué au-delà du Jourdain.

¥. 3. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 23. ſur la fin.*

¥. 13. expl. *Voyez la note ſur le v. 17. ci après.*

¥. 14. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 24.*

¥. 17. expl. *Joſephe liv. 13. antiq. ch. 24. & liv. 1. de bell. Jud. chap. 4.*

Ibid. *expl.* Il mourut la quarante neuviéme année de ſon âge, & la vingt-ſeptiéme année de ſon regne. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 23. vers la fin, & liv. 1. de bell. Jud. ch. 4.*

CHAPITRE XXXI.

Hiſtoire de la Reine Alexandra.

1. ALexandra ayant été reconnue Reine, fit venir les Princes des Phariſiens & leur ordonna de faire ſavoir à tous ceux de leur ſecte, qui ſous le regne d'Hyrcan & d'Alexandre s'étoient enfuis en Egypte, ou dans d'autres lieux, qu'ils pouvoient revenir en Judée //.

1. *CUm autem regnaſſet Alexandra, accivit ad ſe Principes Phariſæorum, & præcepit eis ſcribere ad univerſos, qui fugerant ex illis in diebus Hyrcani, & in diebus Alexandri, in Ægyptum, aliaſque partes, ut reverterentur in regionem Judæ.*

¥. 1. *expl.* Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 24.* dit que ce fut par le conſeil des Phariſiens.

Digitized by Google

2. *Et indicavit illis ſuam erga eos propenſionem, nec ſeſe oppoſuit inſtitutis eorum, neque interdixit eorum cæremonias, quemadmodum interdixerant Alexander, & Hyrcanus.*

3. *Dimiſit quoque omnes, qui ex illis in carceribus detinebantur. Et convenerunt undequaque, continueruntque ſe Sadducæi illis nocumenta inferre. Et directa ſunt res, & proſperatus ſtatus ipſorum ſublatis contentionibus.*

4. *Cum autem creviſſent Hyrcanus, & Ariſtobulus, duo filii Alexandri, conſtituit Hyrcanum Sacerdotem magnum, cum eſſet humilis, manſuetus, ac ſimplex:*

5. *Ariſtobulum vero conſtituit Principem exercitûs, erat enim ſtrenuus, fortis, & magnanimus, adjunxitque ei exercitum Sadducæorum; nec ſibi viſum eſt conſtituere illum Regem, cum eſſet puer.*

6. *Miſit quoque ad eos omnes, qui deferebant tributa Alexandro, & accepit filios Regum ipſorum, & conſtituit eos penès ſe obſides, ac jugiter præſtiterunt ei obedientiam, deferentes ſingulis annis tributa.*

7. *Et rectè ambulavit cum populo, divulgans juſtitiam, eamque præcipiens populo ſuo facere, quare perduravit utriſque pax: & conſecuta eſt eorum amorem.*

2. Elle leur témoigna le penchant qu'elle avoit pour eux en ne les troublant ni dans leurs opinions, ni dans leurs uſages, comme avoient fait Alexandre & Hyrcan. An du M. 3926. Avant J. C. 78.

3. Elle fit encore ouvrir les priſons à ceux des Phariſiens qui y avoient été enfermés. Ainſi ils ſe raſſemblerent de tous côtés ſans que les Sadducéens fiſſent aucune entrepriſe contr'eux; enſorte qu'ils ſe rendirent très-puiſſans depuis que la bonne intelligence eût été rétablie entre les deux ſectes.

4. Les enfans d'Alexandre étant devenus grands, Alexandra donna la ſouveraine ſacrificature à Hyrcan, dont elle connoiſſoit la bonté, la douceur & la ſimplicité *n*.

5. Pour Ariſtobule, comme il avoit de la force & de la valeur, elle lui donna le gouvernement de l'armée *n* qu'elle augmenta d'un corps de Sadducéens; mais elle le trouvoit encore trop jeune pour lui mettre la couronne ſur la tête.

6. Elle envoya enſuite des députés à tous les Rois qui avoient été tributaires d'Alexandre, ils donnerent leurs enfans pour ſervir d'ôtages; & fideles à l'obeïſſance qu'ils lui devoient, ils payoient tous les ans les tributs ordinaires.

7. Alexandra gouverna le peuple avec beaucoup de juſtice, elle eut même ſoin qu'on la rendît par-tout exactement; c'eſt pourquoi elle gagna l'amour de ſes ſujets, & elle fut en paix avec eux.

n. 4. *expl.* outre qu'il étoit l'aîné. *Joſephe liv. 13. antiq. ch. 4. au commencement, & lib. 1. de bell. Jud. ch. 4.*

n. 5. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 4. au commencement.*

CHAPITRE XXXII.

Hiſtoire de ce que les Phariſiens entreprirent contre les Sadducéens, ſous le regne d'Alexandra.

1. *ERat Sadducæis Princeps quidam prælatus apud Alexandrum, nomine Diogenes, qui induxerat illum aliquando ad occidendos octingentos viros de Phariſæis.*

2. *Veniunt ergo Principes Phariſæorum ad Reginam, & commemorant ei, quod geſſerat Diogenes, & perpetraverat, rogantes, ut ſibi permitteret illum occidere: quæ fecit.*

3. *Quem accipientes, & multos cum illo Sadducæos jugularunt. Quod multum ægrè ferentes Sadducæi, profecti ſunt ad Ariſtobulum, & ſecum ſumentes, adiverunt Reginam, & dixerunt ei;*

4. *Jam cognoviſti quam terribilia, ac magna ſuſtinuimus: & bella, ac plurima certamina, quæ geſſimus, opem ferentes Alexandro, & Hyrcano patri ejus:*

5. *nec propterea conſentaneum erat noſtra præterire jura, & extendere ſuper nos manus inimicorum noſtrorum, ac noſtras deprimere dignitates.*

6. *Hujuſcemodi enim res nequaquam latebit Hartam, & alios de inimicis veſtris, qui experti ſunt noſtram fortitudinem nec reſiſtere nobis valuerunt, & timore noſtri completa ſunt corda eorum.*

7. *Quoties ergo perceperint, quod nobis intuliſti, concipient, quod corda noſtra in te machinentur: quæ de re cùm certiores facti fuerint, in te prævaricaturos fore, crede. Nec ſuſtinebimus occidi à Phariſæis, tamquam oves.*

8. *aut ergò cœrce à nobis malitiam eorum, aut permitte nobis egredi de civitate ad aliqua oppida Judæ.*

9. *Quibus ait; facite hoc, ut arceatur à vobis illorum noxa. Et egreſſi ſunt Sadducæi de civitate, egreſſique ſunt Principes eorum cum ſequacibus de viris belli, ac profecti ſunt cum pecoribus ſuis ad civitates, quas elegerant de civitatibus Judæ,*

10. *Et habitaverunt in eis: adjectique ſunt illis operam navantes virtutibus, hi Haſdanim.*

1. LEs Sadducéens avoient pour Chef un certain Diogenes *o*, qui par ſon grand credit auprès d'Alexandre, avoit autrefois porté ce Prince à faire mourir huit cens Phariſiens *o*. An du M. 3930. Avant J. C. 74.

2. Alors les Princes des Phariſiens étant venus trouver la Reine lui repréſenterent tout ce que Diogenes avoit fait contr'eux & lui demanderent la permiſſion de le tuer, & ils l'obtinrent.

3. Et s'étant ſaiſis de Diogenes, ils le maſſacrerent avec pluſieurs de ſa ſecte. Les Sadducéens ſenſibles à cet outrage, allerent chez Ariſtobule, & le prenant avec eux; ils vinrent trouver la Reine & lui parlerent en ces termes:

4. Vous n'ignorez ni les maux affreux que nous avons ſoufferts, ni les combats ſans nombre auſquels nous nous ſommes expoſés pour la défenſe d'Alexandre & d'Hyrcan ſon pere.

5. Devions-nous attendre pour récompenſe de ces ſervices qu'on foulât aux piés tous nos droits, qu'on ſoûlevât contre nous nos propres ennemis & qu'on nous enlevât tous les honneurs attachés à notre ſecte *p*.

6. Une choſe de cette nature ne peut reſter cachée à Harta *q*, ni à tous ceux de vos ennemis qui ont cedé ſi ſouvent à nos efforts & que nous avons frappés de crainte & de terreur.

7. Ils ne douteront point, en apprenant les maux que vous nous avez faits, que nous ne ſongions à nous en vanger; mais quand ils nous verront les armes à la main, ſoyez ſûre que de concert avec nous ils ſe ſouleveront contre vous; nous ne ſouffrirons point que les Phariſiens répandent notre ſang comme celui des victimes,

8. ou défendez-nous contre leur fureur, ou permettez-nous d'aller chercher un azile dans quelqu'endroit de la Judée.

9. La Reine y ayant conſenti, ils ſortirent de Jeruſalem ſuivis de leurs Princes & de quelques gens de guerre, & s'étant retirés avec leurs troupeaux dans les villes de Judée qu'ils avoient choiſies *r*.

10. Ils s'y établirent & reçûrent parmi eux des Juifs qui vivoient dans la pratique de la vertu, & qui pour cela s'appelloient Haſdanim *s*.

o. 1. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 24. p. 464. & lib. 1. de bell. Jud. ch. 4.*

Ibid. *expl.* Joſephe a rapporté cette hiſtoire *liv. 13. antiq. ch. 22.* & la cite à cette occaſion, *ibid. ch. 24. p. 464. & liv. 1. de bell. Jud. cap. 4.*

p. 5. *autr.* & qu'on nous enlevât juſques à nos chefs.

q. 6. *autr.* Aretas Roi des Arabes. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. chap. 24. p. 464.*

r. 9. *expl.* Joſephe dit *liv. 13. antiq. ch. 24. p. 464.* que la Reine leur commit la garde de divers châteaux, & qu'elle ſe reſerva ceux d'Hyrcan, d'Alexandre & de Macheronte, où elle avoit mis ce qu'elle avoit de plus précieux.

s. 10. expl. *Voyez la note ſur le v. 3. du ch. 25. ci-deſſus.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

Mort d'Alexandra, & les entrepriſes d'Ariſtobule contre Hyrcan ſon frere.

An du M. 3935. Avant J. C. 69.

1. APrès cela Alexandra fut attaquée d'une maladie dont elle mourut *f*. Lorſqu'on eut preſque perdu toutes les eſperances de ſa guériſon, Ariſtobule ſon fils, ſortit la nuit de Jeruſalem accompagné d'un de ſes ſerviteurs.

2. Et étant arrivé à Gabatha *g* chez un des Princes des Sadducéens *h* qui étoit de ſes amis, il le prit avec lui & parcourut les villes qu'habitoient les Sadducéens.

3. Après leur avoir expoſé les raiſons qui l'amenoient, il les exhorta à le ſuivre avec toutes leurs forces contre ſon frere & contre les Phariſiens, & à le reconnoître pour Roi.

4. Les Sadducéens s'étant laiſſé gagner par Ariſtobule, ſe déclarerent ouvertement contre Alexandra, & leverent des troupes de tous côtés.

5. Les plus conſiderables d'entre les Phariſiens en ayant été informés, vinrent trouver Alexandra qui étoit malade, & l'inſtruiſirent de tout ce qui ſe paſſoit lui exagerant ce que ſon fils Hyrcan le ſouverain Pontife, & ce qu'eux-mêmes avoient à craindre d'Ariſtobule *i* & de ſon parti.

6. Et elle leur répondit en ces termes : Je ſuis près de mourir, & il n'y a rien de plus juſte & de plus important pour moi que de ſonger à mes propres affaires.

7. Et d'ailleurs, que puis-je entreprendre dans l'état où je ſuis, tout ce que j'ai de richeſſes, d'armes & de gens-de-guerre eſt entre vos mains, ſervez-vous-en ſelon que vous le jugerez à propos.

8. Mais ſur tout implorez le ſecours de Dieu dans cette entrepriſe, & priez-le de vous délivrer de vos ennemis ; & après ces paroles elle mourut.

9. Elle étoit dans la ſoixante-treiziéme année de ſon âge & dans la neuviéme de ſon regne.

1. *POſt hæc cecidit Alexandra in morbum, ex quo obiit. Cujus cùm propè deſperaretur ſalus, egreſſus eſt filius ejus Ariſtobulus de Jeruſalem cum famulo ſuo noctu ;*

2. *abiitque in Gabatham ad quemdam virum de Principibus Sadducæorum, de amicis ſuis, quem ſecum ſumens, perrexit ad urbes, quas incolebant Sadducæi,*

3. *notamque fecit eis cauſam ſuam, hortatuſque eſt eos ſecum egredi. & opem ferentes auxilio ſibi eſſe in bello contra fratrem, & Phariſæos, & Regem ſe conſtituere.*

4. *Cui morem gerentes, palam prævaricati ſunt in Alexandram, cogentes viros ad Ariſtobulum undequaque.*

5. *Quorum fama perveniente ad Hyrcanum Sacerdotem filium Alexandræ, & Senieres Phariſæorum, adiverunt Alexandram, cùm eſſet eo in ſtatu, & indicaverunt ei rem, inculcantes ipſi magnitudinem timoris, quo ſibi, filioque Hyrcano timebant ab Ariſtobulo, & iis, qui cum eo erant :*

6. *quibus ait ; Ego quidem ſum propè interitum, quare æquius, ac conducibilius mihi eſt rerum mearum ſatagere :*

7. *quid ergo facere poſſum in tali conſtituta ſtatu ? viri autem noſtri, & bona noſtra, & arma noſtra penes vos, & in manibus veſtris ſunt : dirigite itaque negotium, ut rectum vobis videtur,*

8. *Dei implorantes opem pro rebus veſtris ; rogantes ab eo liberationem : tum fatis conceſſit.*

9. *Fuit autem tempus illius ætatis ſeptuaginta trium annorum, tempus verò regni illius, novem annorum.*

f. 1. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 24. p. 465.* Le même Auteur ajoûte *liv. 1. de bell. Jud. ch. 4. p. 717.* qu'elle avoit regné neuf ans.

g. 2. *antr.* à Agaba. *Voyez liv. 13. antiq. ibid.*

Ibid. *expl.* nomme Galeſtes. *Joſeph. ibid.*

h. 5. *expl.* Joſephe *liv. 13. antiq. ch. 24. p. 465.* décrit plus en détail toutes les intrigues ſecretes qu'Ariſtobule conduiſoit pour parvenir à détrôner ſon frere Hyrcan.

CHAPITRE XXXIV.

Guerre qu'Ariſtobule fit contre Hyrcan ſon frere apres la mort d'Alexandra.

1. LOrſqu'Ariſtobule ſortit de Jeruſalem du vivant de ſa mere, il y laiſſa ſa femme & ſes enfans ; Alexandra ſur la nouvelle de ſa fuite, leur donna des gardes & les tint enfermés dans une maiſon *f*.

2. Mais auſſi-tôt qu'elle fût morte Hyrcan les fit venir auprès de lui & les traita avec beaucoup de douceur, afin que ſi la fortune lui devenoit contraire, ils lui fiſſent trouver grace devant ſon frere.

3. Cependant Ariſtobule s'étoit avancé *g* juſqu'au Jourdain avec une armée conſiderable, & Hyrcan l'y avoit ſuivi à la tête des Phariſiens.

4. Les deux armées en étant venues aux mains, Hyrcan perdit un grande partie de la ſienne & ſe ſauva avec le peu de gens qui lui reſtoit.

5. Mais Ariſtobule les ayant pourſuivis, tua tout ce qu'il put atraper à la reſerve de ceux qui ſe rendirent à lui.

6. Hyrcan ſe retira enſuite à Jeruſalem *h* & s'y retrancha, Ariſtobule s'en étant approché avec ſes troupes, mit ſon camp autour de la ville & chercha des moyens pour renverſer les murailles.

7. Mais les anciens des Prêtres & du peuple l'étant venu trouver, l'empêcherent d'executer les projets qu'il avoit formés & le prierent d'avoir pour ſon frere des ſentimens de paix & d'amitié ; ce Prince y conſentit,

8. & il fut arrêté entr'eux, qu'Ariſtobule regneroit ſur la

1. *CUm egreſſus eſſet Ariſtobulus de Jeruſalem in diebus Alexandræ, reliquerat uxorem, & filios ſuos in Jeruſalem. Cùm autem perveniſſet fama egreſſionis ejus ad Alexandram, deligavit eos in domo quadam poſitâ cuſtodiâ.*

2. *Defunctâ autem Alexandrâ, adduxit eos Hyrcanus ad ſe, & benefecit eis, atque ſervavit, ut liberarent eum à fratre ſuo, ſi forte vinceret eum.*

3. *Tum Ariſtobulus duxit exercitum magnum uſque ad Jordanem, contra quem egreſſus eſt Hyrcanus cum exercitu Phariſæorum.*

4. *Cùm autem ſibi concurriſſet uterque exercitus, interfecta eſt de exercitu Hyrcani multitudo magna, & fugit Hyrcanus, ac reliquus exercitus ejus.*

5. *Quos inſequentes Ariſtobulus, & viri ejus, occiderunt quemcumque comprehendebant, exceptis iis, quæ ſeſe dedebant.*

6. *Dein ſeceſſit Hyrcanus in Civitatem ſanctam, quò adventavit & Ariſtobulus cum exercitu ſuo, & concluſerunt eam caſtra undequaque, intentavitque arte deſtruere munitionem.*

7. *Ad quem egreſſi ſunt Seniores Juda, & Seniores Sacerdotum, & vetuerunt eum perpetrare, quod machinatus erat, rogantes ut ex animo dimoveret quidquid inerat contra fratrem ſuum : cui rei aſſenſus eſt.*

8. *Tum ſtabilitum eſt inter eos, ut Ariſtobulus eſſet*

f. 1. expl. *Voyez Joſephe liv. 13. antiq. ch. 24. vers la fin, & liv. 1. de bell. Jud. ch. 4. p. 717.* dit qu'on les mit en arrêt dans un château nommé autrefois Baris, & depuis la tour Antonine, qui étoit proche du Temple.

g. 3. *expl.* Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 1.* dit que ceci arriva la troiſiéme année de la 177. Olympiade ſous les Conſuls Q. Hortenſius & Q. Metellus Creticus ; ce qui tombe en l'année du monde 3938. ou environ.

h. 6. *expl.* Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 1. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 4.* dit qu'il ſe retira dans le château appellé Antonin. *Voyez la note ſur le v. 1. ci-deſſus.*

Rem

Rex ſuper Judam, Hyrcanus verò Sacerdos magnus in domo Dei, & ſecundus à Rege.

9. *Et aſſenſus eſt eis Ariſtobulus, atque ingreſſus civitatem, & convenit cum fratre ſuo Hyrcano in domo Dei, & juraverunt ſimul, rata habere ea, quæ ſtabilierant inter ſe Seniores.*

10. *Regnavitque Ariſtobulus, & ſecundus ab eo habitus eſt Hyrcanus. Et conquiverunt homines, ac directa ſunt res horum duorum fratrum, & pacatus eſt ſtatus gregis, & regionis eorum.*

Judée, qu'Hyrcan exerceroit la ſouveraine ſacrificature dans la maiſon du Seigneur, & qu'il ſeroit le premier après le Roi //. An du M. 3938. Avant J. C. 66.

9. Ariſtobule leur en ayant donné ſa parole entra dans Jeruſalem, & s'étant rendu au Temple avec Hyrcan ſon frere, ils ratifierent par des ſermens ce que les anciens avoient réſolu entr'eux.

10. Ariſtobule fut ainſi reconnu Roi, & Hyrcan tint le ſecond rang // du royaume : La paix & la tranquillité furent rendues à toute la Judée, & les deux freres gouvernerent fort heureuſement.

℣. 8. *expl.* Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 1. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 4.* dit qu'Hyrcan fut reduit à vivre deſormais comme particulier, & qu'il alla loger au Palais de ſon frere Ariſtobule, qui ſe mit en poſſeſſion du Palais des Rois.

℣. 10. expl. *Voyez la note ſur le v. 8. ci-deſſus.*

CHAPITRE XXXV.

Hiſtoire d'Antipater Pere du Roi Herode. Ce Prince excite des ſeditions & des guerres entre Hyrcan & Ariſtobule.

1. *Erat Antipater vir de Judæis, ac de filiis quorumdam eorum, qui aſcenderant de Babylonia cum Hezdra Sacerdote.*

2. *Erat autem ſapiens, prudens, aſtutus, ſtrenuus, magnanimus, bonæ indolis, benignus, ac familiaris, dives quoque, ac multarum villarum, facultatum, & pecudum.*

3. *Hunc verò præfecerat Alexander Rex Idumæorum regioni, unde duxerat uxorem, ex qua quatuor ſuſcepit filios, Phaſelum videlicet, Herodem, qui regnavit ſuper Judam, Pheroram, ac Joſephum.*

4. *Dein remotus à montibus Sarah, id eſt regione Idumæorum in diebus Alexandri, habitavit in civitate domûs ſanctæ : diligebatque illum Hyrcanus, & erga ipſum propenſus erat, quare voluit Ariſtobulus illum interficere, quod tamen aſſecutus non eſt.*

5. *Timuit itaque Antipater Ariſtobulum timore vehementiſſimo, ac propterea clam machinari cœpit in regnum Ariſtobuli. Adivit ergo Principes regni : acceptâque arcani celandi ſecuritate circa ea, quæ proditurus erat,*

6. *memorare eis cœpit peſſimam Ariſtobuli viam, tyrannidem, impietatem, & effuſionem ſanguinis perpetratam ab eo ? & uſurpationem regni, quo dignior erat frater ejus major.*

7. *Tum incuſſit eis timorem Dei optimi maximi niſi amoverent manum tyranni, & redderent debitum Domino digno.*

8. *Nec remanſit quiſpiam de Principibus, quem non circumvenerit, & inclinaverit ad obedientiam Hyrcani, removens ab obedientia Ariſtobuli, Hyrcano neſciente,*

9. *ſed hæc ipſi adſcribebat Antipater, nolens indicare ei antequam id ſtabiliret.*

10. *Cùm itaque ſtabiliviſſet rem hanc cum gente, adivit Hyrcanum, & ait illi ; utique frater tuus valde te timet ; eò quod videt res ſuas haudquaquam ſecuras eſſe dum vivis,*

11. *aucupatur propterea tempus interficiendi te, nec te ſuperſtitem paſſurus eſt. At Hyrcanus verbis ejus fidem non præſtitit, ob bonitatem, & ſimplicitatem cordis ſui.*

12. *Quare Antipater iteravit illi ſermonem eumdem ſemel atque iterum : obtulit quoque pecuniam plurimam viris, quibus fidebat Hyrcanus, eiſque acquieſcebat, ut loquerentur ipſi ſimilia iis, quæ locutus fuerat Antipater, dummodo non imaginaretur ipſos noviſſe, quod allocutus fuerat eum Antipater.*

13. *Credidit itaque Hyrcanus verbis eorum, & inductus moliri eſt aliquid, quo liberaretur à fratre ſuo.*

14. *Cùm ergo iteraret illi Antipater rem hujuſcemodi, ſignificavit ei, jam patere ſibi veritatem verborum ejus,*

1. ANtipater étoit Juif d'origine, & deſcendoit des enfans de quelques-uns de ceux qui revinrent de Babylone avec le Prêtre Eſdras *. An du M. 3939. Avant J. C. 65.

2. Il étoit ſage, prudent, adroit, courageux, magnanime, d'un heureux naturel, liberal, familier, & riche enfin, en terres, en argent & en troupeaux //.

3. Ayant obtenu d'Alexandre le gouvernement de l'Idumée, il épouſa une femme du pays de laquelle il eut quatre fils, Phaſel //, Herode qui fut Roi des Juifs // Pheroras & Joſeph ||.

4. Il avoit quitté l'Idumée du vivant même d'Alexandre, & étoit venu s'établir à Jeruſalem. Ariſtobule s'étant apperçû qu'Antipater étoit aimé d'Hyrcan, il reſolut de le tuer, mais il ne put executer ſes deſſeins.

5. Antipater frappé d'une vive crainte, chercha ſecrettement les moyens de ſe vanger d'Ariſtobule : pour cet effet, il pratiqua les Grands de la Cour, & après leur avoir fait promettre le ſecret ſur les choſes qu'il avoit à leur dire.

6. Il commença à décrier en leur préſence la vie indigne que menoit Ariſtobule, ſa tyrannie, ſon impieté, ſa cruauté qui l'avoit rendu l'auteur de tant de meurtres, & l'uſurpation qu'il avoit faite d'une couronne dont ſon frere aîné étoit plus digne que lui.

7. Il les menaça enſuite de la colere du Dieu tout-puiſſant s'ils ne s'élevoient contre le tyran, & qu'ils ne vangeaſſent les droits du Seigneur.

8. Il n'y eut aucun des Grands de la Cour qu'Antipater par ſes ſollicitations ne vînt à bout de détacher d'Ariſtobule, & d'attirer enſuite au parti d'Hyrcan, & quoiqu'il n'eût encore rien découvert de ſon deſſein à Hyrcan,

9 il ne laiſſoit pas d'agir au nom de ce Prince, ſe reſervant à lui faire part de l'entrepriſe quand il l'auroit miſe en état de pouvoir reüſſir.

10. Enfin tout étant ſuffiſamment diſpoſé, Antipater vint trouver Hyrcan, & lui dit : Votre frere eſt toûjours en crainte contre vous, & croira ſa couronne mal aſſûrée ſur ſa tête, tant qu'il vous verra reſpirer.

11. Sachez donc qu'il cherche à ſe défaire de vous, & qu'il ne permettra jamais que vous lui ſurviviez, la bonté d'Hyrcan & la ſimplicité de ſon cœur l'ayant empêché d'abord d'ajoûter foi à ces diſcours //.

12. Antipater revint pluſieurs fois à la charge, & engagea même par des ſommes conſiderables ceux en qui ce Prince ſe confioit davantage à lui faire les mêmes rapports, ſans neanmoins qu'ils paruſſent rien ſavoir de la converſation qu'il avoit eue avec lui en particulier.

13. Hyrcan les ayant entendus, ne fit aucune difficulté de les croire, & chercha dès ce moment à prevenir les mauvais deſſeins de ſon frere.

14. Antipater étant encore venu lui dire les mêmes choſes qu'auparavant, Hyrcan lui répondit qu'il avoit enfin reconnu

---

℣. 1. *expl.* Ce que dit ici l'Auteur de ce livre convient aſſez avec ce qu'a dit Nicolas Damaſcene en parlant de l'origine de cet Antipater ; mais Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 2.* le refute, en ſoûtenant que ce Prince étoit Iduméen ; qu'il ſe nommoit d'abord Antipas comme ſon pere, & qu'il avoit été établi chef de l'Idumée par Alexandre, & que la Reine ſa femme nommée Cypris étoit Arabe. *Voyez le v. 3. ci-après, & Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 6. vers la fin.*

℣. 2. *expl.* de toutes les grandes qualités que cet Auteur donne à Antipater, *Joſephe liv. 14. antiq.* ne lui donne que celle de très-riche, très-fin, & très-ſéditieux, & l'ennemi juré d'Ariſtobule.

℣. 3. *autr.* Phaſaël. *Voyez Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 6. p. 723.*

Ibid. *expl.* Ce Prince vint au monde l'an 3932. avant Jeſus-Chriſt 72. ans.

Ibid. Joſephe *liv. 1. de bell. Jud. ch. 6. p. 723.* fait mention de ces quatre enfans, & de Salome ſa fille.

℣. 11. expl. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 2. p. 469.*

Digitized by Google

An du M. 3939. Avant J. C. 65.

la verité de ſes dépoſitions, qu'il lui ſavoit bon gré de lui avoir donné ces avis, & le pria en même-temps de lui dire ce qu'il avoit à faire en cette rencontre.

15. Alors Antipater lui conſeilla de ſortir de la Ville, & de ſe retirer chez quelque perſonne de confiance, qui fût en état de l'aider d'argent & d'autres ſecours neceſſaires.

16. En même temps Antipater alla trouver Harta *, & l'engagea à recevoir Hyrcan dans ſa maiſon, & à lui donner un azile contre les entrepriſes de ſon frere.

17. Harta accepta avec joie cette propoſition, jurant qu'il ne livreroit jamais Hyrcan ni Antipater à leurs ennemis, & qu'au contraire ils trouveroient toûjours auprès de lui toute ſorte de protection.

18. Antipater revint auſſi-tôt à Jeruſalem, & après avoir inſtruit Hyrcan de toutes les meſures qu'il avoit priſes avec Harta, ils ſortirent tous deux de la ville pendant la nuit, & vinrent chez Harta *, où ils reſterent quelque temps.

19. Cependant Antipater commença à porter Harta à ſe mettre avec Hyrcan à la tête d'une armée pour attaquer Ariſtobule, & le prendre.

20. Mais Harta rejetta cet avis, craignant de n'être pas en état de reſiſter à l'ennemi. Cependant Antipater ne ceſſa point de lui aplanir les difficultés de cette entrepriſe,

21. & de l'y engager à force d'argent, & en lui repréſentant la gloire & le ſuccès qu'il en devoit attendre, juſqu'à ce qu'enfin il eût conſenti de ſe mettre en campagne,

22. à condition qu'Hyrcan lui rendroit toutes les villes & toutes les places qu'Alexandre ſon pere lui avoit enlevées injuſtement *.

23. Hyrcan y conſentit, & l'alliance ayant été jurée, ils partirent tous deux à la tête de cinquante mille hommes, tant d'infanterie que de cavalerie.

24. Ariſtobule s'étant avancé, on en vint aux mains, & après quelque temps de combat, une grande partie des gens d'Ariſtobule vint ſe rendre à l'armée d'Hyrcan.

25. Ariſtobule s'en étant aperçu, fit ſonner la retraite & ſe retira dans ſon camp, craignant que toutes ſes troupes ne l'abandonnaſſent & que lui même ne fût pris.

26. A l'entrée de la nuit il ſortit ſeul de ſon camp & vint à Jeruſalem; le jour ayant enfin annoncé ſa fuite, la plus grande partie de l'armée paſſa du côté d'Hyrcan & le reſte ſe retira en deſordre.

27. Alors Hyrcan, Harta, & Antipater s'étant approchés de la ville ſainte avec une puiſſante armée, trouverent Ariſtobule déja prêt à ſoûtenir un ſiege; car il avoit fermé les portes de la ville, & avoit rangé des gens armés ſur le haut des murailles.

28. Cependant Hyrcan & Harta ſe camperent autour de Jeruſalem, & en firent le ſiege.

atque ſcire ipſum bene admoniſſe, ſciſcitatuſque eſt de conſilio circa hoc.

15. *Cui conſuluit Antipater egredi de civitate ad aliquem, cui ſeſe fideret, & ope, atque auxilio illi eſſe poſſet.*

16. *Et adiit Antipater Hartam, & conſtituit cum eo, ut venientem Hyrcanum exciperet hoſpitem, quoniam ſuſpectam habet cohabitationem fratris.*

17. *Quo gaviſus eſt Hartam, & amplexatus eſt hoc: pepigitque cum Antipatro ſe nequaquam traditurum Hyrcanum, & Antipatrum hoſtibus eorum, & auxilio, fore, ac protecturum eos.*

18. *Et reverſus eſt Jeruſalem, ac notum fecit Hyrcano quod geſſerat, & ſtatuerat cum Hartam de profectione ad illum. Quare egreſſi ſunt ambo de urbe noctu, & profecti ſunt ad Hartam, moratique ſunt apud illum aliquo tempore.*

19. *Tum Antipater perſuadere cœpit Hartam, ut duceret exercitum cum Hyrcano ad debellandum, capiendumque Ariſtobulum fratrem illius.*

20. *At Hartam venit id proſequi, timens ne impares ſibi eſſent vires ad reſiſtendum Ariſtobulo. Antipater verò nequaquam deſtitit facilè ei reddere negotium Ariſtobuli,*

21. *& pecuniarum vi id ei inſinuare, & magnificentiâ famæ, & memoriæ, donec acquievit proficiſci,*

22. *ita tamen, ut reſtitueret ei Hyrcanus quidquid abſtulerat Alexander pater ejus ex urbibus, & oppidis, quæ ad ſe ſpectabant.*

23. *Quibus acquieſcente Hyrcano, & fœdus feriente, profectus eſt Hartam, & Hyrcanus cum quinquaginta millibus equitum, & peditum, contendens in regionem Judæ:*

24. *ad quos egrediens Ariſtobulus, congreſſus eſt cum eis. Cumque invaluiſſet pugna, ſeſe contulerunt ad Hyrcanum de exercitu Ariſtobuli viri quamplures.*

25. *Quod videns Ariſtobulus receptui cecinit, & reverſus eſt ad caſtra, timens ne affligeret exercitus totus, & ipſe caperetur.*

26. *Ingruente autem nocte, egreſſus eſt Ariſtobulus ſolus de caſtris, & contendit ad civitatem ſanctam. Et cum facto mane innotuiſſet exercitui profectio illius, major pars eorum junxerunt ſe Hyrcano, reliqui vero palantes abſceſſerunt.*

27. *Hyrcanus vero, Hartam, & Antipater perrexerunt ad civitatem domûs ſanctæ, ducentes exercitum magnum: invenerunteque Ariſtobulum jam paratum obſidionem ſubire; clauſerat enim portas civitatis, atque ſtatuerat ſuper mœnia propugnatores.*

28. *Et caſtrametati ſunt Hyrcanus, & Hartam cum exercitibus ſuis contra civitatem, & obſederunt eam.*

ỳ. 16. *expl.* Aretas Roi des Arabes, *Joſephe liv.* 14. *ch.* 2. *p.* 469. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 717.

ỳ. 18. *expl.* En la ville de Petra, où Aretas alors tenoit ſa cour. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 2. *p.* 469. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 717.

ỳ. 22. *expl.* ſavoir Medaba, Naballo, Livias, Thurabaſa, Agalla Athon, Orone, Mariſſa, Lydda, Luza, & Oryba, *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 2. *vers la fin.*

CHAPITRE XXXVI.

Hiſtoire de Gneus, Pompée, Chef de l'armée Romaine.

An du M. 3940. Avant J. C. 64.

1. EN ce temps-là, Gneus * General des armées Romaines, ſe mit en marche pour attaquer Tyrcané l'Armenien *; car les habitans de Damas, d'Hamès & d'Hilepe, & ceux de Syrie qui relevoient de l'Arménie, s'étoient déja revoltés contre les Romains.

2. C'eſt pourquoi Gneus avoit donné ordre à Scaurus, d'aller s'aſſûrer de Damas & de tous les lieux qui dépendoient de cette ville; le bruit s'en étant répandu,

3. Ariſtobule envoya à Scaurus de grandes ſommes d'argent, & l'exhorta par ſes ambaſſadeurs à le venir ſecourir contre Hyrcan.

4. Hyrcan de ſon côté, implora auſſi la protection de Scaurus contre Ariſtobule; mais il ne lui fit point de préſens.

1. *ACcidit autem, ut egrederetur Gneus Princeps militiæ Romanorum ad Tyrcanem Armenum expugnandum: nam Damaſci cives, & Hames, & Halepi, & reliqui Syriæ, qui referuntur ad Armenos, jam rebellaverant contra Romanos:*

2. *ac propterea miſerat Gneus Scaurum Damaſcum, & in ditiones illius, ut occuparet eas: quod quidem Ariſtobulo, Hyrcanoque perlatum eſt.*

3. *Miſit ergo Ariſtobulus ad Scaurum legatos, & pecuniam plurimam, rogans eum ad ſe venire cum exercitu, ut ſibi auxilio eſſet contra Hyrcanum.*

4. *Miſit quoque Hyrcanus ad eum legatos, efflagitans ejus opem adverſus Ariſtobulum, ſed non miſit ei munus.*

ỳ. 1. *text.* Gneus pour Cneus, le premier des noms de Pompée; ainſi ſous ce ſeul nom l'Auteur l'a voulu deſigner; c'eſt ce que cet Auteur declare lui-même, voyez verſet 9, ci-après & la note ſeconde ſur ce verſet.

Ibid. *auct.* Tygrane. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 4. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 718.

Digitized by Google

5. Scaurus verò venuis proficiſci ad quempiam eorum, ſed ſcripſit ad Hartam, precipiens ei, ut recederet ab urbe domûs ſanctæ cum exercitu ſuo, & prohibuit eum auxilium ferre Hyrcano adverſus fratrem ejus,

6. & minatus eſt ſe venturum in regionem ejus cum exercitu Romanorum, & Syrorum, niſi morem ſibi geſſerit.

7. Cùm autem pervenisſet epiſtola ad Hartam, ſtatim receſſit ab urbe; receſſit & Hyrcanus quoque, quos inſecutus eſt Ariſtobulus cum aliquo numero ſuorum, & apprehendit eos & conflixit cum illis;

8. occiſuſque eſt ea in pugna de Arabibus magnus numerus, caſique ſunt de Judæis viri plurimi, & reverſus eſt Ariſtobulus in ſanctam civitatem. Interim adventavit Gneus Damaſcum, cui detulit Ariſtobulus hortum, & vineam ex auro, pendentes omnes quingenta talenta, cum pretioſiſſimo munere, per virum nomine Nicomedem, rogavitque eum, ut ſibi auxilio eſſet contra Hyrcanum.

9. Miſit quoque Hyrcanus Antipatrum ad Pompeium, ſimilia petens. Et inclinatus eſt Pompeius (& ipſe eſt Gneus) ad auxiliandum Ariſtobulo. Quod videns Antipater, quærebat opportunitatem, donec ſeorſum convenit Pompeium, & ait illi;

10. utique quod habuiſti ab Ariſtobulo, nequaquam erit reſtituendum, etſi auxilium ei non feras: Hyrcanus tamen duplum tibi offert: nec poterit Ariſtobulus ſubjicere tibi Judæos, Hyrcanus verò id præſtabit.

11. Et arbitratus eſt Pompeius rem ſe habere ut dixerat Antipater, & gaviſus eſt, ſi Judæos ſibi ſubjicere poſſet. Quare dixit Antipatro; ego opem feram amico tuo contra Ariſtobulum, tametſi ſimulem opitulari illi adverſus vos, ut ſe mihi fidat.

12. Nam certus ſum, quod quoties cognoverit me opem ferre fratri ſuo adverſus ſe, prævaricabitur cum omnibus viris, ſibique cavebit, & in longiùs protrahentur res illius.

13. Sed arceſſam illum ad me, & ibo cum illo in civitatem ſanctam, & faciam tunc, ut amicus tuus aſſequatur ſuum jus, cum hoc tamen, ut deferat nobis ſingulis annis tributum.

Legatus Ariſtobuli.

14. Poſt hæc, acciſo Nicomedi, dixit: Vade ad Dominum tuum, & indica ei, quod acquieverim ejus petitioni, & ferto ei meam epiſtolam, & dicito ei; ut feſtinans abſque mora veniat ad me, nam eum expecto. Scripſitque Ariſtobulo epiſtolam, cujus hoc eſt exemplar.

15. Ab Gneo duce militiæ Romanorum Ariſtobulo Regi, filio regni, & Sacerdotii, ſalus tibi.

16. Jam pervenit hortus, & vitis, aurei, & accepi eos, & miſi ad Seniorem, & Rectores, quos ſuſcipientes collocaverunt in Templo Romæ, gratias tibi agentes.

17. Scripſerunt præterea, ut auxilio tibi eſſem & conſtituerem te Regem ſuper Judæos. Si ergo tibi viſum fuerit venire ad me feſtinanter, ut contendam tecum ad civitatem ſanctam, & adimpleam tua optata: faciam hoc.

18. Et abiit Nicomedes ad Ariſtobulum cum Gnei epiſtola: reverſuſque Antipater ad Hyrcanum indicavit ei promiſſionem Gnei, conſulens ei, ut pergeret Damaſcum.

19. Perrexit itaque Hyrcanus Damaſcum: perrexit quoque Ariſtobulus, & convenerunt Damaſci in conſiſtorio Pompeii, qui eſt Gneus, & dixerunt Antipater, & Seniores Judæorum Gneo:

20. Scias Dux præclariſſime, quod Ariſtobulus hic jam prævaricatus ſit adverſus nos, & uſurpaverit gladio regnum fratris ſui Hyrcani, qui dignior eo eſt, cum ſit frater major, melioris quoque, & juſtioris vitæ;

21. nec ſat illi fuit opprimere fratrem, atqui oppreſſit

5. Scaurus ayant refuſé également d'écouter ces deux freres, écrivit à Harta de ſe retirer de devant Jeruſalem, & de ne point donner de ſecours à Hyrcan contre ſon frere; L'an du M. 3940. Avant J. C. 64.

6. le menaçant, en cas de refus, d'entrer dans ſon pays à la tête des armées Romaines & Syriennes.

7. Harta n'eût pas plutôt reçû ces ordres qu'il obeït, Hyrcan ſe retira auſſi; & Ariſtobule les ayant pourſuivis les atteignit, & ſe battit avec eux *f*.

8. Il perit dans ce combat un grand nombre d'Arabes & de Juifs, & Ariſtobule revint enfin à Jeruſalem; cependant Gneus étant arrivé à Damas, Ariſtobule *f* lui envoya par Nicomede, un jardin & une vigne d'or du poids de cinq cens talens, il lui fit outre cela de riches préſens *f* & le pria de lui donner du ſecours contre ſon frere.

9. Hyrcan fit auſſi les mêmes demandes *g* à Pompée *f*, qui ſe détermina enfin en faveur d'Ariſtobule. Antipater ayant ſû la réſolution de Pompée *f*, le vint trouver ſecretement & lui dit:

10. Rien ne vous obligeroit de rendre à Ariſtobule ce que vous avez reçû de lui, quand même à préſent vous refuſeriez de le ſecourir: Hyrcan cependant vous fait des offres une fois plus grandes, & d'ailleurs il peut vous rendre maître de la Judée, ce que vous ne devez jamais attendre d'Ariſtobule.

11. Pompée, flatté par l'eſperance de cette conquête, & s'imaginant que les choſes étoient telles qu'Antipater les lui diſoit, il lui répondit en ces termes: J'accorde mon ſecours à votre ami, quoique cependant je feindrai de favoriſer Ariſtobule, pour attirer ſa confiance.

12. Car s'il venoit à ſavoir que j'ai pris le parti de ſon frere contre lui, il ſoûleveroit tout le monde en ſa faveur, & les meſures qu'il prendroit pourroient retarder ſa défaite.

13. Je l'attirerai donc auprès de moi, & lorſque je ſerai entré avec lui dans la ville ſainte, je ferai enſorte qu'Hyrcan ſoit rétabli dans ſes droits, à condition néanmoins que tous les ans il payera un tribut à l'empire Romain.

Ambaſſade d'Ariſtobule.

14. Pompée ayant enſuite fait venir Nicomede *h*, lui dit: Retournez vers votre maître, & apprenez-lui que j'ai aquieſcé à ſa demande, vous lui rendrez cette lettre; & vous lui direz qu'il vienne me trouver ſans aucun délai, car je l'attend: & il écrivit à Ariſtobule une lettre dont voici la copie.

15. GNEUS General des armées Romaines, au Roi Ariſtobule fils d'un pere qui avoit réuni en ſa perſonne la royauté & le ſacerdoce: Salut.

16. On m'a apporté de votre part un jardin & une vigne d'or, & j'ai envoyé l'un & l'autre au Conſul & aux Senateurs, ils ont reçû ces dons avec des ſentimens de reconnoiſſance, & les ont conſacrés dans le Temple de Rome *f*.

17. Ils m'ont ordonné outre cela de vous donner du ſecours, & de vous établir Roi des Juifs: Si donc vous vous hâtez de me venir trouver, nous irons enſemble à la ville ſainte, & je mettrai le comble à vos vœux.

18. Nicomede *f* apporta cette lettre à Ariſtobule: Antipater retourna vers Hyrcan, & l'ayant informé des promeſſes que Gneus lui avoit faites, il l'exhorta de s'avancer juſqu'à Damas.

19. Hyrcan & Ariſtobule s'étant donc rendus à Damas, ils comparurent tous deux devant Pompée *f*; alors Antipater & les Princes des Juifs parlerent en ces termes:

20. O General Romain, ſachez *grand Pompée f*, qu'Ariſtobule nous a déja fait une infinité de maux, & qu'il a uſurpé à main armée un royaume dont ſon frere Hyrcan étoit plus digne que lui, tant par le droit de l'âge, que par la bonté & la droiture de ſes mœurs.

21. Il ne s'eſt pas contenté d'oprimer ſon frere, ſa tyrannie

---

¥. 7. *expl.* Cette deſcription eſt plus amplement rapportée par Joſephe, *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 718.

¥. 8. *expl.* Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 718. dit qu'alors Ariſtobule s'étoit retiré dans un château nommé Alexandrin, d'où Pompée l'obligea de ſortir pour lui rendre raiſon du démêlé qu'il avoit avec ſon frere Hyrcan, qu'enſuite il lui fut permis d'y retourner. *Voyez ci-après le v.* 19.

Ibid. *expl.* Joſephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 4. *p.* 471. dit ſimplement qu'Ariſtobule lui envoya quatre cens talens; mais au ch. ſuivant ſur la foi de Strabon, il dit qu'on lui envoya outre cela une couronne d'or vallant quatre mille pieces d'or, & une vigne d'or ou jardin que les Grecs appellent παραδεισος *c'eſt-à-dire*, très-agreable.

¥. 9. *lettr.* par l'entremiſe d'Antipater.

Ibid. *lettr.* qui eſt le même que Gneus *ou* Cnæus. *Voyez la note ſur le v.* 1. *ci-deſſus.*

Ibid. *antr* voyant ſa reſolution.

¥. 14. *expl.* le même dont il eſt parlé ci-deſſus v. 8.

¥. 16. *expl.* dans le Capitole de Rome, Temple dédié à Jupiter, où Joſephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 5. dit les avoir vûs avec cette inſcription: Alexandre Roi des Juifs.

¥. 18. *antr.* Nicodeme, erreur de copiſte, qui a tranſpoſé une ſyllabe. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 5.

¥. 19. Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 718. dit la même choſe. *Voyez la* 1. *note ſur le v.* 8. *ci-deſſus.*

¥. 20. *lettr.* très-illuſtre Capitaine. *Expl.* General des Troupes Romaines.

Digitized by Google

An du M. 3940. Avant J. C. 64.

s'eſt étendue ſur tous les peuples voiſins; il a répandu leur ſang, il a pillé leurs biens, & a cimenté entr'eux & nous des inimitiés que nous ne cherchions qu'à étouffer.

22. Ces accuſations ayant été confirmées par mille des anciens du peuple //, Ariſtobule prit la parole, & dit : J'avoue que mon frere a plus de vertu que moi;

23. mais je n'ai ſongé à me mettre la couronne ſur la tête, que lorſque j'ai vû les ſujets d'Alexandre notre pere ſe ſoûlever contre nous après ſa mort; parcequ'ils connoiſſoient le peu de capacité qu'avoit mon frere pour regner ſur eux //.

24. Dans ces funeſtes conjonctures, je crûs qu'il étoit de mon devoir de prendre en main les rênes; parceque je ſavois mieux faire la guerre, & que j'étois plus propre que mon frere à ſoûtenir le poids d'un état ébranlé.

25. J'attaquai tous les rebelles, ſelon que l'avoit ordonné mon pere avant que de mourir, & je les fis tous rentrer dans le devoir. En même-temps il produiſit des témoins qui atteſterent la verité de tout ce qu'il venoit d'avancer.

26. Après cela ¶ Pompée partit de Damas & vint à la ville ſainte; cependant Antipater envoya ſecrettement des députés aux habitans des villes dont Ariſtobule s'étoit rendu maître par force, & les porta à ſe plaindre à Pompée de la tyrannie qu'il avoit exercée ſur eux.

27. Et au ſujet de ces plaintes, Pompée obligea Ariſtobule de lui faire une renonciation par écrit de toutes ces villes, avec promeſſe qu'il ne s'en vangeroit en aucune maniere; ce qu'il executa, & ces peuples furent ainſi délivrés de la domination des Juifs.

An du M. 3944. Avant J. C. 60.

28. Ariſtobule faiſant réflexion à ce qu'on l'avoit obligé de faire, s'échapa la nuit avec ſes gens du camp de Pompée, & vint à Jeruſalem; Pompée l'y ſuivit auſſi-tôt, & campa autour de cette ville.

29. Mais ayant conſideré la hauteur de ſes murailles, la ſolidité de ſes édifices, le nombre prodigieux de ſes habitans, & les montagnes qui lui ſervoient de remparts; il crut qu'il réduiroit plus aiſément Ariſtobule par careſſe & par adreſſe, que par des violences ouvertes.

30. Pour cet effet il lui envoya dire de le venir trouver, & lui donna toutes ſortes de ſûretés. Ariſtobule étant venu, Pompée le reçut avec beaucoup de bonté & ne fit aucune mention de tout ce qui s'étoit paſſé auparavant.

31. Ariſtobule lui dit enſuite : Je vous conjure de me ſecourir contre mon frere, & de ne donner à mes ennemis aucun pouvoir ſur moi, & ſoyez ſûr qu'il n'y a rien dont je ne ſois prêt à payer ce ſervice.

32. Pompée lui répondit : Si vous êtes dans cette réſolution, livrez-moi tout ce qu'il y a d'argent & de pierreries dans le Temple, & je ferai tout ce que vous me demandez. Ariſtobule y ayant conſenti,

33. Pompée envoya le General Gabinius avec pluſieurs ſoldats, pour apporter tout ce qu'il y avoit d'argent & de pierreries dans le Temple //.

34. Mais le peuple & les Prêtres ne voulurent jamais permettre qu'on enlevât la moindre choſe de ce lieu ſacré; ils s'oppoſerent à Gabinius & le chaſſerent de Jeruſalem, après avoir tué pluſieurs de ſes gens & de ſes amis.

35. Pompée déchargea toute ſa colere ſur Ariſtobule & le fit charger de chaînes; il s'avança enſuite à la tête de ſon armée pour forcer Jeruſalem & s'en ouvrir l'entrée; mais pluſieurs citoyens en étant ſortis les armes à la main, il fut obligé de ſe retirer après avoir perdu un grand nombre des ſiens.

36. Il avoit même été tellement frappé de la multitude des habitans & de leur valeur qu'il avoit renoncé à ſon entrepriſe, & ſongeoit même à ſe retirer ſi les diſſentions excitées dans la ville, entre les amis d'Ariſtobule & ceux d'Hyrcan, ne l'euſſent retenu.

37. Car les uns étoient d'avis de lui ouvrir les portes, & les autres avoient horreur de cette réſolution; enſorte que chacun prenant les armes pour la défenſe de ſon parti, il s'excita entr'eux une guerre ſerieuſe.

38. Pompée inſtruit de ces diſſentions ſe tint avec ſes troupes à la porte de Jeruſalem, & quelques-uns du peuple la lui ayant ouverte //, il y entra & s'empara du palais du Roi.

39. Mais il ne put ſe rendre maître du Temple auſſi aiſé-

omnes, quæ in circuitu noſtro ſunt gentes, effundens ſanguinem earum, & facultates injuſtè expilans, atque confirmans inter nos, & eas inimicitias, à quibus abhorremus.

22. Tum ſteterunt mille ſenes teſtantes veritatem verborum illius. Et ait Ariſtobulus; ſane frater hic meus melior me eſt:

23. at non appetivi regnum, niſi cùm vidiſſem univerſos, qui fuerant ſubjecti Alexandro patri noſtro, jam prævaricatos fuiſſe in nos poſt mortem illius, cognoſcentes fratris mei impotentiam.

24. Quæ cùm inſpexiſſem, cognovi me opportere ſuſcipere regnum eò quod melior eram ad bella, & aptior ea conſervationi regni:

25. & oppugnavi quicumque contra nos prævaricati ſunt, & reſtitui obedientiæ: & hoc eſt mandatum patris noſtri ante obitum ejus: ſtatuitque teſtes, qui teſtarentur veritatem verborum ſuorum.

26. His geſtis diſceſſit Pompeius ab urbe Damaſco, petens domum ſanctam: Antipater verò clam miſit ad incolas civitatum, quas expugnaverat Ariſtobulus, concitans eos, ut conquererentur apud Gneum exponentes exercitum in ſe illius tyrannidem: Quod quidem præſtiterunt.

27. Et præcepit ei Gneus, ſcribere libellum manumiſſionis, & quod nequaquam moleſtiam illis foret illaturus; quod quidem fecit, & exemta ſunt gentes ab obedientia Judæorum.

28. At Ariſtobulus cùm vidiſſet quod fecerat ſibi Gneus, diſceſſit ipſe, & viri ejus de exercitu Gnei noctu, ipſo inconſulto, & profectus eſt ad civitatem domûs ſanctæ, & inſecutus eſt eum Gneus donec pervenit ad civitatem domûs ſanctæ, circa quam caſtrametatus eſt.

29. Cùm verò vidiſſet altitudinem murorum, & firmitatem ædificiorum ejus, & multitudinem hominum, qui in ea erant, & montes ambientes, cognovit blanditias, & aſtutiam in Ariſtobulum conducibiliores fore, quam irritamenta:

30. quare legatos ad eum miſit, ut ad ſe egrederetur, promiſſâ ſecuritate: & egreſſus eſt ad eum Ariſtobulus, quem benignè ſuſcepit Gneus, nullâ mentione factâ de antegeſtis ab eo.

31. Poſt hæc, ait Ariſtobulus Gneo; vellem, ut auxilio mihi eſſes adverſus fratrem meum, nullâ datâ hoſtibus meis in me poteſtate, & pro hac re quodcumque vis, habebis.

32. Reſpondit Gneus; ſi vis hoc, defer ad me quicquid eſt in Templo pecuniarum, & gemmarum, & conſequi te faciam quod optas: cui ait Ariſtobulus; Profectò id faciam.

33. Et miſit Gneus ducem nomine Gabinium cum plurimis viris ad capeſſendum quicquid erat in Templo pecuniarum, & gemmarum:

34. At cives, & Sacerdotes renuerunt permittere id: quare obſtiterunt Gabinio, occidentes plurimos de viris, & amicis ejus, & expulerunt de urbe.

35. Unde iratus Gneus in Ariſtobulum, catenis devinxit. Tum perrexit cum exercitu, ut irrumperet in urbem, & ingrederetur eam. At egreſſi de civibus quamplurimi cohibuerunt eum ab hoc, multis de viris ejus caſis.

36. Et quidem deterruit illum, quam viderat, multitudo, magnanimitas, atque fortitudo gentis: quibus timore perculſus ſecedere ab eis conſtituerat, niſi obortæ fuiſſent malæ in urbe inter amicos Ariſtobuli, & amicos Hyrcani.

37. Nam quidam eorum volebant aperire Pompeio, quidam verò ab hoc abhorrebant. Quare congreſſi ſunt propter hoc, & incrementum ſumente hoc rerum ſtatu, perduravit bellum.

38. Quod percipiens Pompeius ſe applicuit cum exercitu portæ civitatis, cui quidam ex populo januam aperientes, ingreſſus occupavit palatium Regis,

39. at Templum obtinere non potuit, quoniam Sa-

¶. 22. expl. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 5.* il fait un plus long détail de ce plaidoyer d'Antipater en faveur d'Hyrcan contre ſon frere Ariſtobule.

¶. 23. expl. *Voyez Joſephe ibid.*

¶. 26. *expl.* Dans l'entre-temps de ce qui eſt rapporté ici, Joſephe fait un recit de pluſieurs autres circonſtances qui précederent le voyage de Pompée en Jeruſalem. *Voyez liv. 14. antiq. ch. 6.*

¶. 33. *expl.* Ceci eſt rapporté beaucoup plus en détail par Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 7. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 5. p. 719. & ſuiv.*

¶. 38. expl. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 8.*

Digitized by Google

cerdotes clauſerant januas, & aditus incluſerant viris.

40. *Ad quos miſit Pompeius qui oppugnarent undequaque, & fugaverunt eos. Accedentes autem amici ejus ad Templum, aſcenderunt murum, & deſcenderunt in illud; aperueruntque portas ipſius interfectâ multitudine Sacerdotum.*

41. *Venit autem Gneus, donec ingreſſus eſt illud, & demiratus eſt pulchritudinem, & ſplendorem illius, quem viderat, & obſtupuit cùm vidiſſet opes, & gemmas, qua in eo erant,*

42. *& abſtinuit accipere ex illo quicquam: mandavitque Sacerdotibus repurgare domum cæſis, & offerre Sacrificia juxta patrios ritus.*

ment; parceque les Prêtres en avoient fermé les portes, & que les entrées en étoient gardées par des gens-de-guerre. An du M. 3944. Avant J. C. 60.

40. Cependant [e] Pompée les fit attaquer de tous côtés & ils furent mis en fuite. Les Romains ayant enfin gagné le Temple, quelques-uns y entrerent par le haut & en ouvrirent les portes aux autres, après avoir tué un grand nombre de Prêtres.

41. Pompée s'y rendit auſſi-tôt, & y étant entré [f] il en admira la magnificence & la ſplendeur, il vid avec étonnement les richeſſes & les pierreries qui y étoient employées avec tant de profuſion,

42. & refuſa d'en emporter la moindre choſe; enſuite il ordonna aux Prêtres d'ôter du Temple les corps de ceux qui y avoient été tués, & d'y offrir des ſacrifices, ſelon les anciens uſages de leur nation.

¥. 40. *expl.* Ceci eſt décrit beaucoup plus au long, *liv.* 14. *antiq. chap.* 8.

¥. 41. *expl.* Ceci arriva un jour de jeûne le vingt-huit du troiſiéme mois de l'année des Juifs, non pas de l'année eccleſiaſtique & légale, mais civile, au mois que les Hebreux nomment Caſleu, qui correſpond en partie à nos mois de Novembre & de Decembre en la 179. Olympiade; *c'eſt-à-dire*, l'an du monde 3944. ſous le Conſulat de C. Antonius & de M. T. Ciceron. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 8. *p.* 474. & ſur-tout, *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 720. où il dit, que ce troiſiéme mois étoit celui du ſiege de Jeruſalem.

CHAPITRE XXXVII.

Hyrcan fils d'Alexandre eſt établi Roi des Juifs, & Pompée General des armées Romaines retourne à Rome.

1. *His peractis, conſtituit Pompeius Hyrcanum in Regem, abduxitque fratrem illius Ariſtobulum catenis devinctum; mandavit præterea ne ullam haberent Judæi poteſtatem ſuper eos, qui ſubacti erant à Regibus eorum ante ejus adventum,*

2. *& exegit tributum ab urbe domûs ſanctæ, & convenit cum Hyrcano, ut inauguraretur à Romanis ſingulis annis.*

3. *Et profectus eſt ducens ſecum Ariſtobulum, & duos filios, & filias ejus: remanſitque ipſi filius nomine Alexander, quem capere non potuit Pompeius, eò quod fugerat. Subrogavit itaque Pompeius in civitate domûs ſanctæ Hyrcanum, & Antipatrum, atque cum eis Scaurum collegam ſuum.*

1. APrès cela Pompée donna le royaume de Judée à Hyrcan [g], & emmena à Rome Ariſtobule, chargé de chaînes. Il défendit outre cela aux Juifs d'exercer aucune puiſſance ſur les peuples qui avoient été ſoumis par leurs Rois avant ſon arrivée en Judée.

2. Il impoſa un tribut à la ville ſainte, & convint avec Hyrcan, que tous les ans il envoyeroit demander aux Romains la permiſſion de regner.

3. Pompée, après avoir laiſſé le gouvernement de Judée à Hyrcan, à Antipater, & à Scaurus ſon collegue, partit enfin, ſuivi d'Ariſtobule, des deux fils [h] & des filles de ce Prince, à la reſerve d'Alexandre qui ſe ſauva.

¥. 1. *expl.* Joſephe dit la grande Sacrificature, *liv.* 14. *ch.* 8. *p.* 475. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 720.

¥. 3. *expl.* dont l'aîné ſe nommoit Alexandre, & le plus jeune Antigonus. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 8. *p.* 475. *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 721.

CHAPITRE XXXVIII.

Hiſtoire d'Alexandre fils d'Ariſtobule.

1. *CUm profectus eſt Pompeius Romam, perrexerunt Hyrcanus, & Antipater ad Arabes, ut ſubigerent eos Romanorum obedientiæ,*

2. *quod quidem præſtiterunt Arabes, confidentes familiaritati Antipatri, & multum tribuentes ejus conſilio: quibus intendebat Antipater ſibi reconciliare Romanos.*

3. *Cùm ergo percepiſſet Alexander filius Ariſtobuli expeditionem Hyrcani, Antipatri, & Scauri contra Arabes, & longè eos receſſiſſe ab urbe ſanctâ, profectus eſt donec illuc adventavit:*

4. *& ingreſſus Regiam, protulit inde pecuniam in expenſas reſtaurationis muri civitatis, quem exciderat Pompeius.*

5. *Coëgitque ſibi exercitum, & firmavit ea omnia, quæ voluit, antequam reverteretur Hyrcanus, & qui cum eo erant, in civitatem domûs ſanctæ: revertentibus verò, obviam egreſſus eſt, & oppugnavit, atque profligavit.*

1. POmpée étant parti pour Rome, Hyrcan & Antipater allerent trouver les Arabes [i], pour leur propoſer de ſe ſoûmettre à la domination des Romains. An du M. 3946. Avant J. C. 58.

2. Ils y conſentirent aiſément à cauſe des liaiſons qu'ils avoient avec Antipater, & du cas qu'ils faiſoient de ſes conſeils; quoiqu'Antipater n'eût d'autre vûe en tout cela que de ſe reconcilier avec les Romains.

3. Alexandre fils d'Ariſtobule [k], ayant donc apris qu'Hyrcan, Antipater, & Scaurus, avoient pris leur route vers les Arabes, & qu'ils étoient fort loin de Jeruſalem, il y vint.

4. Et étant entré dans le palais, il en tira tout ce qu'il y trouva d'argent pour l'employer à relever les murs que Pompée avoit abattus.

5. Il leva enſuite des troupes, & regla toutes choſes comme il le voulut avant qu'Hyrcan & ſes partiſans fuſſent de retour à Jeruſalem. Ayant ſû qu'ils s'approchoient, il marcha à leur rencontre & les défit entierement.

¥. 1. *expl.* à Petra en Arabie, où regnoit alors Aretas. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 9. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6.

¥. 3. *expl.* Le même qui s'étoit échapé des mains de Pompée. *Voyez v.* 3. *ch. précedent.*

CHAPITRE XXXIX.

Hiſtoire de Gabinius & d'Alexandre fils d'Ariſtobule.

1. *JAm egreſſus erat Gabinius Româ, ut moraretur in terra Syriæ, ad illius curam gerendam: & nuntiatum eſt ei quod geſſerat Alexander filius Ariſtobuli, ex-*

1. GAbinius étoit déja parti de Rome pour aller prendre poſſeſſion du gouvernement de Syrie [l], lorſqu'il apprit qu'Alexandre ne s'étoit pas contenté de reparer les ruines de An du M. 3947. Avant J. C. 57.

¥. 1. expl. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 10. *& ſuiv. & liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6. il dit que Gabinius avoit ſuccedé à Scaurus dans le gouvernement de la Syrie.

Digitized by Google

An du M. 3947. Avant J. C. 57.

Jeruſalem, qu'il avoit même oſé attaquer le ſucceſſeur de Pompée; & qu'outre cela il s'étoit défait des amis de ce General.

2. C'eſt pourquoi il vint promtement à Jeruſalem, & Hyrcan ſe rendit auprès de lui avec ſon armée. Alexandre étant venu à leur rencontre avec dix mille hommes d'infanterie & quinze cens chevaux, leur donna bataille.

3. Il fut battu, & après avoir perdu une partie de ſon armée, il ſe ſauva dans une ville de Judée appellée Alexandrie, où il ſe retrancha avec ce qui lui reſtoit de troupes.

4. Hyrcan & Gabinius l'y ayant ſuivi, l'aſſiegerent dans cette place; mais Alexandre fit une ſortie dans laquelle il tua un grand nombre des ennemis.

5. Alors Marc ſurnommé Antoine, s'avança contre Alexandre, & l'obligea de rentrer dans Alexandrie. Cependant la mere d'Alexandre vint trouver Gabinius, & le ſupplia inſtamment d'accorder le pardon à ſon fils.

6. Il le lui promit, & ſur cette aſſûrance Alexandre ſe rendit auprès de lui; mais Gabinius le tua *f*, & partagea toute la Judée en cinq regions.

7. La premiere comprenoit Jeruſalem avec ſes dépendances, & Hyrcan en fut fait Gouverneur. La ſeconde, comprenoit Gadire & ſes environs. La troiſiéme, Jericho & ſes plaines. La quatriéme: Hemat & la cinquiéme enfin, Sephoris *g*.

8. Gabinius ne negligea rien pour bannir de Judée les guerres & les ſéditions qui la déſoloient; mais il n'en pût venir à bout.

truendo quod deſtruxerat Pompeius, & oppugnando ſucceſſorem ejus, atque occidendo amicos.

2. *Quare perrexit, donec venit Jeruſalem: & contendit ad eum Hyrcanus, & qui cum eo erant. Quibus obviam egreſſus eſt Alexander, cum decem millibus peditum, & mille quingentis equitibus, & decertavit contra eos;*

3. *quem profligantes occiderunt ex viris ejus aliquem numerum, fugitque in quamdam urbem, quæ dicitur Alexandrium, in terra Judæ, in qua ſeſe munivit cum viris ſuis.*

4. *Et profectus eſt ad eum Hyrcanus, Gabinius quoque, & qui cum eis erant, & obſederunt eum; & egreſſus eſt ad eos Alexander, decertavitque cum eis, & occidit de viris eorum multitudinem.*

5. *Et proceſſit ad eum Marcus, qui nominatur Antonius, & fugavit in Alexandrium. Et egreſſa eſt mater Alexandri ad Gabinium, deprecans, atque rogans, ut filio Alexandro daret ſecuritatem;*

6. *cui acquievit Gabinius in hoc, & egreſſus eſt ad eum Alexander, quem occidit Gabinius: cui viſum eſt dividere regiones Judæ quinque in partes.*

7. *Una eſt Jeroſolymitana Regio, & quæ ei adjacent: & huic parti præfectus eſt Hyrcanus. Altera verò pars eſt Gadira, & quæ ei ſubjacent. Tertia autem Jericho, & campeſtria. Quarta quidem eſt Hemat in regione Judæ. Quinta tandem Sephoris.*

8. *Intendit his removere bella, & ſeditiones à regione Judæ, ſed nequaquam remota ſunt.*

f. 6. *expl.* Joſephe, *liv.* 14. *antiq. ch.* 13. dit que ce fut Scipion qui fit mourir ce Prince à Antioche par l'ordre de Pompée, & il rapporte plus au long les circonſtances de la mort de ce Prince *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7. & ſuppoſe qu'elle arriva quelque temps après celle d'Ariſtobule ſon pere. *Voyez le v.* 9. *ci-après* l'an du monde 3955. avant Jeſus-Chriſt 49.

f. 7. expl. *Voyez Joſephe liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6. *p.* 722. *& liv.* 14. *antiq. ch.* 10.

CHAPITRE XL.

Ariſtobule & ſon fils Antigone s'échapent de Rome, & reviennent en Judée. Mort d'Ariſtobule.

An du M. 3948. Avant J. C. 56.

1. CEpendant Ariſtobule mit tout en uſage pour faire réuſſir le deſſein qu'il avoit de ſe ſauver de Rome; & s'étant enfin échapé avec ſon fils Antigone, il revint à Jeruſalem *f*.

2. Auſſi-tôt qu'il ſe fût montré en public, tout le monde accourut en foule pour le voir: Et Ariſtobule ayant choiſi parmi cette multitude huit mille hommes, il vint à leur tête attaquer Gabinius *g*. Il fit un grand carnage des Romains.

3. Et après avoir perdu lui-même ſept mille des ſiens, il ſe ſauva *h* avec les mille hommes qui lui reſtoient: cependant les Romains l'ayant pourſuivi, il ſoûtint leurs efforts juſqu'à ce qu'il eût perdu le dernier de ſes gens.

4. Enfin reſtant lui ſeul après une longue réſiſtance, il tomba accablé ſous le nombre de ſes bleſſures; & ayant été pris en cet état, il fut conduit *i* à Gabinius, qui le fit traiter juſqu'à ce qu'il fût parfaitement guéri.

5. Ariſtobule fut enſuite mené à Rome chargé de chaînes, & il y fut jetté dans une priſon, où il reſta juſqu'au regne de Ceſar, qui après l'en avoir tiré, le combla d'honneurs & de bienfaits.

6. Il lui donna même douze mille hommes ſous la conduite de deux Generaux Romains, pour aller en Judée lui gagner les peuples, en les détachant des interêts de Pompée qui gouvernoit alors les provinces de l'Egypte *k*.

7. Hyrcan ayant appris qu'Ariſtobule s'avançoit à la tête d'une armée Romaine, fut ſaiſi d'une grande crainte, & écrivit à Antipater *l* d'employer ſes artifices ordinaires, afin de détourner cet orage.

8. Pour cet effet, Antipater fit partir quelques Juifs des plus diſtingués de Jeruſalem, chargeant l'un d'entr'eux de poiſon, avec ordre de le donner adroitement à Ariſtobule.

9. Ces Juifs étant donc arrivés en Syrie, comme députés de la ville ſainte, Ariſtobule les reçût avec joie, & les fit boire & manger à ſa table; mais n'ayant pû éviter leur poiſon, il mourut, & fut enterré *m* en Syrie.

An du M. 3955. Avant J. C. 49.

10. Le temps de ſon regne juſqu'à ſa premiere priſon fut

1. *TUm machinatus eſt Ariſtobulus, donec res ei ſucceſſiſſet, & fugiſſet Româ cum filio ſuo Antigono, & profectus eſſet in civitatem Judæ.*

2. *Et cum in publicum ſeſe protuliſſet Ariſtobulus, affluxit ad eum multitudo magna virorum, è quibus octo millia ſelegit, & contendit ad Gabinium, & oppugnavit illum, caſaque eſt de exercitu Romanorum multitudo numeroſa valdè:*

3. *ceciderunt quoque de viris ejus ſeptem millia, mille verò evaſerunt, & inſecutus eſt eum exercitus; at non deſtitit eos oppugnare ipſe, & qui cum eo remanſerant uſque ad internecionem ſuorum, nec ſuperfuit niſi ipſe ſolus,*

4. *qui pugnavit acerrimè, donec vulneribus aggravatus cecidit, & captus eſt, & ductus ad Gabinium, qui curari eum juſſit, donec ſanatus eſt.*

5. *Tum catenis devinctum Romam miſit, remanſitque carcere incluſus uſque ad regnum Cæſaris, qui eductum è carcere muneribus cumulavit, atque beneficiis,*

6. *adjunctiſque duobus ducibus cum duodecim millibus virorum, miſit eum in regionem Judæ, ut abduceret eos à partibus Pompeii, ad obedientiam Cæſaris: erat quippe Pompeius tunc præfectus ſuper regionem Ægypti.*

7. *Et pervenit fama Ariſtobuli, & ſuorum ad Hyrcanum, qui timuit valdè: ſcripſitque ad Antipatrum, ut ſolutis machinamentis averteret à ſe res ipſius.*

8. *Miſitque Antipater viros de principibus virorum Jeruſalem, tradens cuidam eorum venenum, præcipiens ei aſtu præbere illud Ariſtobulo.*

9. *Et occurrerunt ipſi in terra Syriæ tamquam legati civitatis ſanctæ ad illum: quos ſuſcipiens lætatus eſt, & comederunt cum illo, atque biberunt. Et machinati ſunt viri illi, donec præbuerunt ei venenum illud; & mortuus eſt, & ſepultus in regione Syriæ.*

10. *Fuit autem tempus regni illius, donec captivus ab-*

f. 1. expl. *Voyez Joſephe liv.* 14. *ch.* 11. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6. *pag.* 712.

f. 2. *expl.* proche de Macheronte. *Voyez Ioſephe ibid.*

f. 3. *expl.* dans Macheronte. *Ioſephe ibid.*

f. 4. *expl.* avec Antigone ſon fils; *ainſi Ioſephe Ibid.*

f. 6. expl. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 13. *& liv.* 1. *de bell. Jud. chap.* 7.

f. 7. *expl.* Joſephe, *liv.* 14. *antiq. ch.* 13. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7. ne nomme point Antipater; mais il dit que ce fut aux amis de Pompée. *Voyez ci-après ch.* 43. *v.* 2.

f. 9. *expl.* Joſephe dit que ſon corps fut conſervé dans du miel juſques à ce que l'on eût reçû ordre du Senat par la bouche d'Antoine, de le porter dans le tombeau de ſes peres. *Voyez liv.* 14. *antiq. ch.* 13, *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7.

Digitized by Google

ductus est primâ vice, trium annorum cum dimidio; & erat quidem vir fortis, gravis, optima indolis.

11. *Jam verò scripserat Gabinius Senatui, ut dimitteret duos filios ejus ad matrem suam, quoniam id ipsum rogaverat; quod quidem præstitit.*

12. *Factum est autem, ut cum longè recessisset Pompeius à Jerusalem, dissolverunt fœdus obedientiæ Romanis. Quamobrem perrexit ad eos Gabinius, oppugnavit, atque vicit, Romanorumque obedientia restituit.*

13. *Interea rebellavit terra Ægypti contra Ptolemæum, & expulerunt eum de regia urbe, recusantes deferre tributum Romanis.*

14. *Qua de causa scripsit Ptolemæus Gabinio, ut contenderet sibi auxiliaturus adversus Ægyptios, ut reduceret eos ad obedientiam Romanorum.*

15. *Et profectus est Gabinius de regione Syriæ, scripsitque Hyrcano, ut sibi occurreret cum exercitu, ut contenderent ad Ptolemæum.*

16. *Et profectus est Antipater cum exercitu magno ad Gabinium, & occurrit ei Damasci, congratulans ipsi de victoria à Persis relata:*

17. *& mandavit ei Gabinius, ut properaret ad Ptolemæum, quod quidem præstitit, & oppugnavit Ægyptios, occiditque ex illis multitudinem plurimam.*

18. *Post hæc adventans Gabinius, restituit Ptolemæum in regnum, reversusque in civitatem sanctam, & innovavit regnum Hyrcano, & rediit Romam.*

de trois ans & demi. Ce Prince avoit de la valeur, de la dignité dans sa personne, & étoit d'un très-bon naturel. An du M. 3955. Avant J. C. 49.

11. Gabinius écrivit aussi-tôt au Senat de Rome, de renvoyer les enfans d'Aristobule à leur mere, ainsi que ce Prince l'avoit souhaité en mourant; ce qui fut executé.

12. Ces deux freres ne furent pas plutôt de retour en Judée, que voyant Pompée éloigné de Jerusalem, ils secouerent le joug des Romains. Gabinius marcha aussi-tôt aux rebelles, & les ayant vaincus il les remit dans l'obeïssance.

13. L'Egypte étoit revoltée contre Ptolemée *t*, & l'avoit même chassé de sa ville capitale, refusant de payer tribut aux Romains.

14. Ce Prince en écrivit à Gabinius & le sollicita de lui amener du secours contre les Egyptiens, afin qu'il les fist rentrer dans le devoir.

15. Gabinius étant donc parti de Syrie, écrivit à Hyrcan de le venir trouver avec ses troupes pour aller secourir Ptolemée.

16. Alors Antipater se mit en marche avec une armée considerable, & ayant joint Gabinius à Damas, il le felicita de la victoire qu'il avoit remportée sur les Perses.

17. En même temps il reçut ordre de Gabinius de se rendre promtement auprès de Ptolemée; & lorsqu'il fut arrivé il attaqua les Egyptiens & en tua un très grand nombre.

18. Gabinius arriva quelque-temps après, & remit Ptolemée sur le trône; étant ensuite retourné à Jerusalem, il confirma à Hyrcan le droit de regner, & revint à Rome. An du M. 3948. Avant J. C. 56.

t. 13. *expl.* surnommé Auletes; ce qui arriva en l'année du monde 3946.

CHAPITRE XLI.

Histoire de Crassus.

1. *Reverso Gabinio Romam, prævaricati sunt Persæ adversus Romanos: & profectus est Crassus ducens magnum exercitum in Syriam, venitque Jerusalem, requirens à Sacerdotibus, ut traderent quidquid est in domo Dei pecuniarum.*

2. *Cui inquiunt; quomodo hoc tibi fas erit, cum Pompeius, Gabinius, & alii, nefas arbitrati sint? Respondit autem; omnino id mihi faciundum est.*

3. *Cui ait Eleazarus Sacerdos: Jura mihi quod non extendes manum tuam ad quicquam illius, & ego dabo tibi trecentas minas auri.*

4. *Et juravit ei, se nihil accepturum de pecunia domûs Dei, si sibi tradiderit quod memineram.*

5. *Et tradidit ei Eleazarus laminam auream fabrefactam, cujus vertex parieti gazophylacii Templi insertus erat, cui apponebantur singulis annis exuvia velaminum domûs, novis substitutis.*

6. *Pendebat autem lamina trecentas minas auri, & cooperta erat adjectis longo annorum spatio velaminibus, nemini nota nisi Eleazaro.*

7. *Acceptâ itaque Crassus hac laminâ, fefellit, recedens ab invicem cum Eleazaro pacto, accepitque omnes thesauros Templi, & expilavit quidquid in eis erat pecuniarum, quarum summa erat duorum millium talentorum:*

8. *quoniam hæ pecuniæ congregatæ erant ab ædificatione Templi ad tempus illud usque, ex prædis Regum Judæ, & votis eorum, insuper & ex iis, quæ miserant Reges Gentium, & multiplicabantur, augebanturque annorum decursu: quas omnes accepit.*

9. *Tum contendit Crassus iste cum pecunia, & exercitu in regionem Persarum, & pugnantem profligarunt cum ejus exercitu, interficientes eos unicâ die: & depradatus est exercitus Persarum omne, quod erat in castris Crassi.*

1. Lorsque Gabinius fut de retour à Rome, les Perses se revolterent contre les Romains: Crassus passa alors en Syrie à la tête d'une grosse armée, & étant venu à Jerusalem, il ordonna aux Prêtres de lui livrer tout ce qu'il y avoit d'argent dans les tresors du Temple *u*. An du M. 3950. Avant J. C. 54.

2. Mais ils lui représenterent qu'il ne lui étoit point permis de faire une chose que Pompée, Gabinius, & tant d'autres avoient regardé comme un crime. Crassus leur répondit qu'il avoit besoin de ces secours.

3. Et alors le Prêtre Eleazar *v* lui dit: Jurez-moi que vous ne porterez la main à rien de ce qui est dans le Temple, & je vous donnerai trois cens mines d'or *w*.

4. Crassus s'y engagea avec serment, à condition que le Grand-Prêtre s'aquitteroit de sa promesse.

5. Et en même-temps Eleazar lui donna une lame d'or travaillée avec art & qui tenoit par une de ses extremités à la muraille du tresor du Temple *x*: C'étoit à cette lame que tous les ans on attachoit les voiles que l'on ôtoit du Temple après en avoir mis de nouveaux.

6. Son poids étoit de trois cens mines d'or, & elle étoit entierement cachée sous ces voiles dont on la couvroit depuis plusieurs années; ensorte qu'Eleazar étoit le seul qui en eût quelque connoissance.

7. Quand Crassus eut reçû cette lame, il se moqua du Grand-Prêtre; & n'ayant aucun égard à l'accord fait entr'eux, il s'empara des tresors du Temple & pilla tout l'argent qui se montoit à deux mille talens *y*.

8. Ces richesses amassées depuis la fondation du Temple, venoient des dépouilles faites par les Rois de Juda sur les nations étrangeres, des offrandes de ces Princes, & de tout ce que les Rois des nations avoient jamais présenté au Temple du Seigneur; & ces tresors grossissoient tous les jours.

9. Crassus s'en étant enrichi, gagna la Perse à la tête de ses troupes. Les Perses l'ayant défait avec toute son armée en une seule bataille, pillerent tout ce qu'ils trouverent dans son camp *z*.

u. 1. *Voyez Josephe liv.* 14. *antiq. ch.* 12. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6. *p.* 723. il rapporte cette histoire.

v. 3. *expl.* simple Prêtre, mais garde du tresor du Temple, dit Josephe, *liv.* 14. *antiq. ch.* 12.

Ibid. *expl.* La mine hebraïque pesoit environ trois marcs & demi, ainsi le tout peut être évalué à mille cinquante marcs, ou à cinq cens vingt-cinq livres de notre poids, & selon le prix de notre monnoie à deux cens huit mille cinq cens livres. Josephe *ibid.* dit que la mine pesoit chez les Hebreux deux livres & demie; mais la livre alors ne pesoit que douze onces, ce qui revient à peu près au même poids.

w. 5. *expl.* Josephe *ibid.* dit que cette lame d'or étoit enclavée dans une olive ou morceau de bois.

x. 7. *expl.* en supposant que le talent vaut au-moins quatre mille six cens vingt-sept livres, on peut évaluer ces deux mille talens à plus de neuf millions deux cens cinquante-quatre mille livres d'argent en especes. Josephe dit *ibid.* qu'il enleva outre cela en vases & en autres richesses près de huit mille talens; *c'est-à-dire*, plus de trente-sept millions, & cet Historien se sert de l'autorité même des Historiens contemporains, pour prouver qu'on ne doit pas s'étonner qu'il y eût tant de richesses dans le Temple.

y. 9. *expl.* Josephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 6. *p.* 723. rapporte tout ceci fort sommairement.

Digitized by Google

An du M. 3950. Avant J. C. 54.

10. Ils vinrent enſuite en Syrie & affranchirent tous ces peuples de la domination des Romains. Rome informée de ces pertes fit partir de nouvelles troupes ſous les ordres d'un nommé Caſſius, qui avoit acquis beaucoup de réputation dans la conduite des armées.

11. Caſſius étant arrivé en Syrie en chaſſa tous les Perſes, il vint enſuite à Jeruſalem, où il reconcilia Hyrcan avec les Juifs qui avoient pris les armes contre ce Prince.

12. De-là s'avançant juſqu'à l'Euphrate, il battit les Perſes, les remit ſous le joug des Romains, y ramena auſſi vingt-deux Rois que Pompée avoit déja ſubjugués; & acquit enfin à l'empire toutes les provinces de l'orient.

10. *His peractis profecti ſunt in regionem Syriæ, quam obtinentes abduxerunt ab obedientia Romanorum. Quod cognoſcentes Romani, miſerunt præclarum ducem nomine Caſſium cum exercitu magno:*

11. *qui in Syriæ regionem adventans, expulit qui erant in ea ex Perſis. Dein in civitatem ſanctam contendens, exemit Hyrcanum à bello ipſi illato à Judæis, reconcilians partes.*

12. *Tum prætergrediens Euphratem, expugnavit Perſas, atque reduxit in Romanorum obedientiam: reduxit quoque in eorum obedientiam viginti duos Reges, quos ſubegerat Pompeius: & redegit in Romanorum obedientiam quidquid erat in regionibus Orientis.*

CHAPITRE XLII.

Hiſtoire de Ceſar Roi des Romains.

1. IL y eut à Rome une femme enceinte // qui étant près d'accoucher expira au milieu des plus vives douleurs de l'enfantement; quand elle fut morte on lui ouvrit le ventre, & l'enfant en ayant été tiré vêcut & grandit.

An du M. 3906. Avant J. C. 98. & la 654. année de la fondation de Rome.

2. Il fut nommé Julius, parcequ'il étoit né // le cinquiéme mois; & Ceſar, parcequ'on avoit déchiré les entrailles de ſa mere pour l'en arracher //.

3. Le Conſul Romain ayant envoyé Pompée dans l'orient, chargea en même-temps Ceſar d'aller en occident pour remettre ſous le joug quelques nations qui l'avoient déja ſecoué.

4. Ceſar s'étant avancé vers ces peuples les vainquit, & après les avoir fait rentrer dans le devoir, il revint à Rome comblé de gloire.

5. L'éclat de ſes victoires & la grandeur de ſa réputation lui inſpirerent un tel orgueil, qu'il demanda aux Romains la permiſſion de porter le nom de Roi.

6. Mais le Conſul & les Senateurs lui répondirent en ces termes: Après que le Roi Tarquin // eut enlevé par force la femme // d'un citoyen Romain, & que pour ſe défendre de la brutalité du Roi, cette femme eut été contrainte de ſe donner la mort de ſes propres mains; nos peres // s'engagerent par ſerment à ne jamais donner le titre de Roi à aucun de ceux qui ſeroient deſtinés à les gouverner.

7. C'eſt pourquoi nous ne pouvons vous accorder ce que vous demandez. Alors Ceſar ne gardant plus de meſures, excita des troubles & des ſéditions en ſa faveur; il tourna ſes armes contre Rome, & après l'avoir innondée du ſang de ſes citoyens il ſe rendit maître de l'empire, & prit avec le diadême le titre & le nom de Roi.

8. Et depuis ce temps-là les Romains furent gouvernés par des Rois qui portoient le nom de Ceſar.

9. Pompée ayant appris les progrès de Ceſar & le carnage qu'il avoit fait de trois cens vingt Senateurs, raſſembla toutes ſes troupes & prit le chemin de la Cappadoce.

10. Ceſar étant venu à ſa rencontre, lui préſenta la bataille //, le tua //, & par cette victoire devint maître de tout l'empire Romain.

An du M. 3956. Avant J. C. 48.

11. Ceſar s'avança enſuite en Syrie, & Mithridate l'Armenien l'y vint trouver avec ſon armée, l'aſſurant qu'il venoit à lui dans des ſentimens de paix & qu'il étoit prêt à le ſervir contre quelqu'ennemi qu'il l'envoyât.

12. Ceſar lui ordonna d'aller en Egypte, & Mithridate s'avança juſqu'à Aſcalon. Or Hyrcan craignoit fort que Ceſar, après avoir tué Pompée, ne vint enfin le punir d'avoir favoriſé le parti de ſon ennemi.

1. *FErunt fuiſſe Romæ mulierem quamdam prægnantem, quæ mortua eſt cùm eſſet prope partum, & vehementioribus angeretur partûs doloribus: cùm verò infans quateretur, cæſus eſt uterus matris, & inde eductus, vixit, atque crevit,*

2. *ac Julius nuncupatus eſt, quoniam natus eſt menſe quinto; vocatus verò Cæſar, quoniam viſcera matris, è quibus eductus eſt, cæſa ſunt.*

3. *Cum autem miſit ſenior Pompeium in Orientem, miſit Cæſarem quoque in Occidentem ad debellandas gentes quaſdam, quæ jam deſciverant à Romanis.*

4. *Et profectus eſt Cæſar, & vicit, reduxitque eas in obedientiam Romanorum, atque reverſus eſt Romam cum gloria magna:*

5. *& invaluit fama ejus, & res ipſius percrebuerunt valdè, & ſumma ſuperbia ipſum invaſit; quare petiit à Romanis, ut Regem nuncuparent eum.*

6. *Cui reſpondit Senior, & Rectores: utique patres noſtri juraverunt à diebus Tarquinii Regis, qui vi acceperat uxorem cujuſdam viri, quæ manus ſibi conſcivit, ne illâ potiretur; neminem eorum, qui præficerentur ipſorum rebus, nuncupaturos Regem:*

7. *propter quod autem juramentum tibi ſatisfacere non poſſumus. Quamobrem excitavit ſeditiones, & bellis deſæviit Romæ, multis caſis, donec occupavit regnum Romanorum, & Regem ſeſe nuncupavit, impoſito capiti Diademate.*

8. *Exinde appellati ſunt Reges Romanorum ex regno, appellati quoque ſunt Cæſares.*

9. *Cùm ergo audiſſet Pompeius nuntium Cæſaris, & quod occidiſſet trecentos viginti Rectores, cogens exercitus ſuos, profectus eſt in Cappadociam:*

10. *cui occurrens Cæſar oppugnavit eum, vicit, atque interfecit, & obtinuit univerſam Romanorum regionem.*

11. *Poſt hæc Cæſar contendit in Syriæ Provinciam; cui obviam occurrit Mithridates Armenus cum exercitu ſuo, certiorem illum faciens ſe pacificè veniſſe, atque paratum quoſcumque præciperet oppugnare hoſtes:*

12. *quem abire mandavit in Ægyptum: & profectus eſt Mithridates donec pervenit Aſcalonem. Hyrcanus autem Cæſarem maximè timebat, eò quod nota eſſet ejus obedientia erga Pompeium, quem interfecerat Cæſar.*

℣. 1. *expl.* Aurelie fille de Cotta, & femme de Lucius-Ceſar.

℣. 2. *expl.* Le douze du mois nommé *Quintilis*, & qui a été depuis ſurnommé Julius par Marc-Antoine, a cauſe de la naiſſance de Julius-Ceſar: il étoit auparavant appellé le cinquiéme, parceque les Romains commençoient leur année par le mois de Mars. Quelques-uns ont crû que Ceſar reçut le ſurnom de Julius par rapport à Julie ſa tante: d'autres parcequ'on prétendoit que du côté paternel il deſcendoit d'Iulus fils d'Enée.

Ibid. *expl.* Ceci ſe doit entendre non de Julius-Ceſar, mais du premier de ſa famille: car Aurelie mere de celui-ci mourut pendant qu'il faiſoit la guerre aux Gaulois. Suetone & Plutarque rapportent que ſollicitant la dignité de Pontife, il dit à ſa mere: Vous verrez aujourd'hui votre fils ſouverain Pontife, ou banni de Rome. La plûpart des Hiſtoriens ont attribué à Julius-Ceſar ce qui eſt dit ici, en interpretant mal ce paſſage de Pline, où il dit liv. 7. ch. 9. *Auſpicatius enectâ parente gignuntur: ſicut Scipio Africanus prior natus, primuſque Cæſarum à cæſo matris utero dictus.*

℣. 6. *expl.* Tarquin ſurnommé le Superbe. *Voyez Florus liv. 1. ch. 7.*

Ibid. *expl.* Lucrece femme de Tarquin, ſurnommé Collatinus. *Voyez Florus ibid. ch. 7. & Tite-Live dicend. 1. liv. 1. vers la fin.*

Ibid. *expl.* C'eſt-à-dire, Tarquin-Collatinus, mari de Lucrece, Lucretius ſon pere, Lucius-Junius-Brutus, & Publius-Valerius leurs amis, qui engagerent le peuple Romain à faire ce ſerment. *Voyez Tite-Live ibid. & liv. 2. au commencement.*

℣. 10. *expl.* dans la plaine de Pharſale, petit bourg de Theſſalie.

Ibid. *expl.* L'Auteur abrege toute cette hiſtoire, comme n'étant pas ſon principal objet. Pompée ne mourut pas dans ce combat; mais s'étant enfui en Egypte, il y fut tué en abordant près de Peluſe autrement Damiete, par Septimius, Salvius & Achillas, tous officiers du jeune Ptolemée, auquel ils avoient fait comprendre qu'en rejettant Pompée, il s'en feroit un ennemi, & qu'en le recevant, il avoit à craindre que Ceſar ne s'en vengeât par une ſanglante guerre. *Voyez Plutarque en la vie de Pompée.*

13. *Quare*

Digitized by Google

13. *Quare festinanter expedivit Antipatrum cum exercitu forti in auxilium Mithridatis : & profectus est Antipater ad eum, & auxiliatus est adversus quamdam civitatem de civitatibus Ægypti, & expugnaverunt eam.*

14. *Inde vero abeuntes invenerunt exercitum de Judæis Ægypti incolis, obsistentem in aditu ad prohibendum Mithridatem ingredi Ægyptum.*

15. *Et protulit eis Antipater epistolam ab Hyrcano præcipiente eos abstinere, ne sese opponerent Mithridati amico Cæsaris, qui se continuerunt.*

16. *Caterum profecti sunt donec pervenerunt ad urbem Regis, eo tempore regnantis : qui egressus est ad eos cum omnibus exercitibus Ægyptiorum, & congredientes cum eo, vicit, atque profligavit :*

17. *& terga vertens Mithridates fugit, quem Ægyptiis copiis circumseptum liberavit Antipater à morte : & constanter restiterunt Antipater & viri ejus in bello adversus Ægyptios, quos profligavit, & vicit, expugnavitque regionem Ægypti totam.*

18. *Et scripsit Mithridates ad Cæsarem, significans ei quod gesserat Antipater, & quanta pertulerat bella, quantaque acceperat vulnera, & quod expugnatio Antipatri, non sibi adscribenda esset, & quod ille reduxisset Ægyptios in obedientiam Cæsaris.*

19. *Cùm autem legisset Cæsar epistolam Mithridatis, commendavit Antipatri gesta, & illum præficere, & exaltare constituit.*

20. *His gestis perrexerunt Mithridates, & Antipater ad Cæsarem, cùm esset Damasci : & nactus est apud Cæsarem quicquid jucundum erat, & pollicitus est ei quicquid optabat.*

13. C'est pourquoi il se hâta d'envoyer Antipater avec une armée nombreuse au secours de Mithridate. Antipater ayant joint Mithridate, l'aida à faire le siege d'une ville d'Egypte [a], & ils s'en rendirent les maîtres. L'an du M. 3956. Avant J. C. 48.

14. Et s'étant ensuite avancés dans le pays, ils furent arrêtés par une armée de Juifs établis dans ces provinces [b] qui gardoit les passages, pour empêcher Mithridate d'entrer en Egypte.

15. Mais Antipater leur ayant fait voir l'ordre d'Hyrcan, par lequel ce Prince leur défendoit de s'opposer à Mithridate qui étoit l'ami de Cesar : ils se retirerent [c].

16. Mithridate & Antipater s'avancerent donc jusqu'à la ville du Roi [d] qui regnoit alors en Egypte. Mais ce Prince étant venu à leur rencontre à la tête de toute son armée les vainquit & les mit en déroute.

17. Mithridate prit la fuite & alloit laisser sa vie entre les mains des Egyptiens qui l'avoient déja envelopé, si Antipater ne l'eût garanti de ce danger. Antipater soûtenu des siens se défendit courageusement contre les Egyptiens, & après les avoir entierement défaits il devint maître de toute l'Egypte.

18. Mithridate fit aussi-tôt savoir à Cesar les grandes choses qu'Antipater venoit d'executer, les perils auxquels il s'étoit exposé & les blessures qu'il avoit reçûes, l'assurant d'ailleurs que de sa part il n'avoit contribué en rien à cette conquête, qu'Antipater lui seul avoit ramené les Egyptiens à l'obeïssance de Cesar.

19. Cesar ayant lû la lettre de Mithridate, releva fort l'action d'Antipater, & résolut même de travailler à sa grandeur & à son élevation.

20. Quelque temps après Mithridate & Antipater vinrent trouver Cesar à Damas, il reçût Antipater d'une maniere fort gratieuse, & promit de lui accorder tout ce qu'il pourroit souhaiter [e].

¥. 13. *expl.* Peluse. *Autr.* Damiette, dit Josephe, *liv.* 14. *antiq. ch.* 14. *& lib.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7.

¥. 14. *expl.* Josephe *ibid.* dit que cette Province portoit le surnom d'Onias.

¥. 15. *autr.* lui livrerent non seulement le passage, mais lui donnerent des secours & des vivres. *Josephe liv.* 14. *antiq. ch.* 14. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7.

¥. 16. *expl.* Ptolemée le jeune fils de Ptolemée Auletes.

¥. 20. *expl.* Tout ceci est entierement conforme à ce qu'en a rapporté Josephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 14. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 7.

CHAPITRE XLIII.

Antigone fils d'Aristobule vient se plaindre à Cesar d'Antipater, & le charge devant ce Prince de la mort de son pere.

1. *CÆterum venit Antigonus filius Aristobuli ad Cæsarem, & commemoravit ei expeditionem Aristobuli Patris sui ad oppugnationem Pompei : & quantum obediens ei, & obsequens erat.*

2. *Tum ait illi, quod Hyrcanus, & Antipater misissent clam ad patrem suum, qui veneno illum interimeret, intendentes auxiliari Pompeio adversus tuos.*

3. *Accersitum ergo Antipatrum sciscitatus est Cæsar de re : cui respondit Antipater ; profecto obsequebar Pompeio, quoniam rerum tunc potiebatur, & mihi benefaciebat :*

4. *at non gessi prælia nunc cum Ægyptiis causâ Pompeii, qui jam fatis concessit, neque sustinui ardua in debellandis iis, atque restituendis obedientia Pompeii : verum hoc feci, obsequens Cæsari, & ut restituerem eos ipsius obedientiæ.*

5. *Dein aperuit Antipater caput, & manus, ac ait : Hæc vulnera, quæ sunt in capite, & corpore meo testantur meum amorem erga Cæsarem, & obedientiam, majores esse amore, & obedientiâ meâ erga Pompeium, quia nequaquam me opposui in diebus Pompeii iis, quibus memet opposui in diebus Cæsaris Regis.*

6. *Et ait illi Cæsar : Pax tibi, fortissime Judæorum, & omnibus amicis tuis : verè enim ostendisti fortitudinem, magnanimitatem, obedientiam, & amorem tuum erga nos.*

7. *Et auctus est Cæsar exinde amore erga Antipatrum, illumque prætulit universis suis, ac principem præposuit suis exercitibus, & in Persarum regionem secum duxit : viditque ex ejus fortitudine, & rebus bene gestis quod magis sibi insinuavit ejus desiderium, & amorem :*

1. ANtigone fils d'Aristobule, étant venu trouver Cesar, le fit ressouvenir de la guerre de son pere contre Pompée, & de l'attachement sincere qu'il avoit toûjours eû pour ses interêts. An du M. 3957. Avant J. C. 47.

2. Hyrcan & Antipater, ajoûta-t-il alors, l'ont fait empoisonner dans le dessein de favoriser Pompée [f] contre vous.

3. Cesar ayant donc fait venir Antipater en sa présence lui demanda ce qu'il avoit à dire à cette accusation, & Antipater lui répondit en ces termes : Il est vrai que j'étois alors dans les interêts de Pompée, parceque je le voyois maître des affaires, & que même il me faisoit du bien.

4. Mais si depuis j'ai combattu contre les Egyptiens, & si pour les soûmettre je me suis exposé à tant de perils & de travaux, ce n'étoit point pour l'amour de Pompée qui ne vivoit plus ; mais pour vous seul, ô Cesar, & pour mettre ces peuples dans votre obeïssance.

5. Découvrant ensuite sa tête & ses mains. Les blessures [g] dont je suis tout couvert, ajoûta-t-il, prouvent assez quel est celui que j'ai servi avec plus d'attachement & de fidelité ; puisque jamais je n'ai fait pour Pompée ce que j'ai fait depuis pour Cesar [h].

6. Cesar lui dit alors : O le plus courageux de tous les Juifs ! Soyez en paix, vous & tous vos amis ; car vous avez certainement fait éclater en notre faveur, votre force, votre courage, votre soumission & votre zele.

7. Depuis ce temps-là Cesar se sentit encore plus d'inclination qu'auparavant pour Antipater. Il l'éleva au-dessus de tous les grands de l'empire, le fit Generalissime de toutes ses troupes, le mena en Perse avec lui ; & sentant croître de plus en plus la passion qu'il avoit pour un homme que la valeur & les victoires lui rendoient si cher,

¥. 2. expl. *Voyez ci dessus ch.* 40. *v.* 7. *Voyez Josephe liv.* 14. *antiq. ch.* 15. *à la fin, & liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 8.

¥. 5. expl. *Voyez Josephe liv.* 1. *de bell Jud. ch.* 8. *au commencement.*

Ibid. *expl.* Josephe rapporte plusieurs autres plaintes qu'Antipater fit contre Antigone & Aristobule son pere, & les crimes d'Alexandre son frere, qui avoient obligé Scipion par l'ordre du Senat, de le faire mourir, *liv.* 14. *antiq. ch.* 16. *vers la fin, & liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 8. *p.* 725.

Digitized by Google

An du M. 3957. Avant J. C. 47.

8. Il le ramena en Judée après l'avoir comblé d'honneurs & de puiſſance : De-là Ceſar partit pour Rome, ayant mis ordre auparavant aux affaires d'Hyrcan, qui releva les murailles de Jeruſalem // & gouverna le peuple avec beaucoup de douceur.

9. Ce Prince étoit bon, vertueux, d'une vie irreprochable, mais d'une incapacité pour la guerre qui étoit connue de tout le monde.

8. *demum reduxit illum in regionem Juda optimè cohoneſtatum, & dominio cumulatum. Et profectus eſt Cæſar Romam directis rebus Hyrcani, qui conſtruxit mœnia civitatis ſanctæ, & ſeſe geſſit erga populum optimis moribus :*

9. *erat enim bonus, virtutibus præditus, optima vita, verumtamen ejus in bellis impotentia omnibus nota erat.*

¥. 8. *expl.* que Pompée avoit abattues l'an du monde 3944. douze ans ou environ auparavant. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 7. 8. & 17. & *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 5. *p.* 719. & 720. *Voyez ci-deſſus ch.* 36. *verſ.* 41.

CHAPITRE XLIV.

Hyrcan envoye une ambaſſade à Ceſar, pour renouveller l'alliance faite entre eux. Copie de l'alliance qu'Hyrcan lui envoya.

1. HYrcan envoya donc à Ceſar des ambaſſadeurs avec des lettres touchant le renouvellement de l'alliance faite entre lui & les Romains //.

2. Lorſqu'ils furent arrivés devant Ceſar //, ce Prince les fit aſſeoir en ſa préſence ; honneur qu'il n'avoit jamais accordé à aucun ambaſſadeur des Rois étrangers.

3. Il eût encore la bonté d'expedier leur affaire, fit faire réponſe à la lettre d'Hyrcan & renouvella l'alliance, dont voici la copie.

4. CESAR Roi des Rois //, aux Princes de l'empire Romain, qui ſont à Tyr & à Sidon : Salut. Je vous fais ſavoir que j'ai reçû des lettres d'Hyrcan fils d'Alexandre, & tous deux Rois des Juifs.

5. J'y ai vû avec joye les témoignages de la bonne volonté qu'Hyrcan & ſon peuple paroiſſent avoir pour ma perſonne, & pour toute la nation des Romains.

6. J'ai même reconnu combien les diſcours d'Hyrcan ſont ſinceres, en ce qu'ayant envoyé Antipater à la tête de la cavalerie des Juifs pour ſecourir Mithridate mon allié ; ce General a ſoûtenu ſeul tout l'effort des Egyptiens, a garanti Mithridate de la mort,

7. a conquis l'Egypte entiere, & après l'avoir remiſe ſous le joug Romain eſt paſſé en Perſe avec moi ſans rien exiger de tous ces ſervices.

8. C'eſt pourquoi j'ordonne que tous les peuples de la côte maritime, depuis Gaza juſqu'à Sidon, portent à l'auguſte Temple de Jeruſalem les tributs qu'ils nous payent tous les ans.

9. Outre cela les Sidoniens y envoyeront vingt mille meſures de froment, & tous les ans cinq cens cinquante meſures, ſelon la quantité des tributs qu'on leur a impoſés.

10. Je veux encore qu'on reſtitue à Hyrcan fils d'Alexandre, Laodicée avec ſes dépendances, & tout ce qui étoit ſous la domination des Rois de Judée, juſqu'à l'Euphrate avec tout les pays dont les Aſmonéens // s'étoient rendus maîtres depuis qu'ils avoient paſſé le Jourdain *.

11. Car leurs peres les avoient conquis les armes à la main, & Pompée les avoit enlevés injuſtement à Ariſtobule //. Qu'ils ſoient donc dès à préſent & dans la ſuite à Hyrcan & à tous les Rois ſes ſucceſſeurs.

12. L alliance que je fais aujourd'hui eſt pour moi & pour tous les Rois qui gouverneront après moi l'empire Romain.

13. Quiconque donc la rompra, ou la violera en quelque choſe que ce ſoit, que Dieu le faſſe perir par l'épée, que ſa maiſon & ſon heritage devienne deſerte & qu'elle ſoit enfin détruite.

14. Après que vous aurez lû la lettre que je vous écris, faites la graver ſur des tables d'airain, en Grec & en Latin, & en caracteres de ces deux langues.

15. Vous mettrez enſuite ces tables dans les endroits élevés des temples de Tyr & de Sidon, afin que chacun les puiſſe voir & s'inſtruire de ce que j'ai ordonné en faveur d'Hyrcan & des Juifs.

1. *MIſit ergo Hyrcanus ad Cæſarem legatos cum epiſtola de renovatione fœderis quod erat inter ſe & Romanos.*

2. *Pervenientes itaque legatos Hyrcani ad Cæſarem juſſit coram ſedere : quod quidem nemini fecerat legatorum Regum, qui ad eum adventabant.*

3. *Inſuper benefecit eis expediens negotia eorum, juſſitque reſponſum dari epiſtolæ Hyrcani : cui ſcripſit & fœdus, cujus hoc eſt exemplar.*

4. *A Cæſare Rege Regum Principibus Romanorum, qui ſunt Tyri, & Sidoni, pax vobis. Notum facio vobis, quod epiſtola Hyrcani filii Alexandri Regum Judæ ad me perlata ſint,*

5. *quarum adventu ſum lætatus ob tenorem benevolentiæ, quam ipſe, & populus ejus erga me, Romanorumque gentem habere ferunt.*

6. *Et quidem veritatem verborum ejus ex eo confirmavi, quod miſiſſet Antipatrum equitem Judæorum, & equitatum eorum, cum Mithridate amico meo : quem oppugnavere cohortes Ægyptiorum, liberavitque Mithridatem à morte,*

7. *expugnatâ nobis Ægypti regione ; atque reductis Ægyptiis ad Romanorum obedientiam : & profectus eſt mecum in regionem Perſarum, contendens gratuitus miles.*

8. *Et idcirco præcipio ut deferant omnes incolæ oræ maritimæ à Gaza, uſque ad Sidonem, omnia, quæ debent nobis tributa, ſingulis annis in domum Dei magni, quæ eſt in Jeruſalem, præter Sidonios cives :*

9. *nam hi deferant ad illam juxta ſtatutum tributi eorum, viginti millia vibarum tritici, & quingentas quinquaginta vibas ſingulis annis.*

10. *Præcipio quoque reſtitui Laodiceam, & ditiones ejus, ac omnia quæ erant in manu Regum Judæ uſque ad ripam Euphratis, cum iis omnibus, quæ expugnaverant Haſmonæi à tranſitu Jordanis, Hyrcano filio Alexandri Regis Judæ.*

11. *Nam omnia hæc expugnaverant patres ejus gladio ſuo, at injuſtè alienaverat ea Pompeius tempore Ariſtobuli : quæ ex nunc, & impoſterum Hyrcano ſunto, atque ſuccedentibus Regibus Judæ.*

12. *Fœdus autem hoc meum eſt pro me, ac omni Rege de Regibus Romanorum poſt me :*

13. *quicumque ergo diſſolverit illud, aut diſſolverit quicquam illius, perdat illum Deus gladio, & deſeratur domus ejus, & Provincia, atque excidatur.*

14. *Cùm autem legeritis epiſtolam hanc meam, deſcribite eam inciſis characteribus in tabulis aneis linguâ Romanorum, & characteribus eorum, & linguâ Græcorum, & characteribus eorum :*

15. *& ponite tabulas in locis editis Templorum, quæ ſunt Tyri & Sidoni, ut videre eos queat unuſquiſque, atque intelligat quæ conſtitui Hyrcano, & Judæis.*

¥. 1. Joſephe parle de cette Ambaſſade des Juifs vers Ceſar & de l'enregiſtrement ou confirmation faite par le Senat de Rome, de ce qui avoit été accordé à Hyrcan par Ceſar. *Voyez liv.* 14. *antiq. c.* 17. & il dit qu'elle avoit été faite la neuviéme année du Pontificat d'Hyrcan au mois appellé par les Grecs *Panemos*, qui ſelon quelques-uns, eſt le mois de Mai, ou ſelon d'autres, le mois de Juillet.

¥. 2. *expl.* Joſephe *ibid.* ajoûte qu'ils préſenterent à Ceſar des vaſes & un bouclier d'or, eſtimés cinquante mille pieces d'or, qui déſignent autant le poids que la valeur.

¥. 4. *expl.* Joſephe rapporte les conditions de cette alliance, & la copie du Traité des Romains avec Hyrcan, *liv.* 14. *antiq. ch.* 17. *p.* 486. *& ſuiv.* il merite d'être lû ; il eſt beaucoup plus ample que celui-ci, qui n'eſt qu'un extrait.

¥. 10. *autr.* des Aſſamonéens. *Expl.* c'eſt-à-dire, des Machabées ou enfans de Mathathias, dont la poſterité avoit reçû le ſurnom. *Ibid.* expl. *Voyez* 1. *Mach. ch.* 5. *v.* 24. *& ſuiv.* en l'an 3841.

¥. 11. *expl.* en l'année du monde 3944.

Digitized by Google

CHAPITRE XLV.

Hiſtoire de la mort de Ceſar.

1. *ERant cum Cæſare duo viri de amicis Pompei quorum unus dicebatur Caſſius, alter vero Brutus: qui moliti ſunt occidere Cæſarem.*

2. *Quare ſeſe abſconderunt in Templo, quod ſibi Romæ dicaverat ad orandum. Ad quod ergo cùm perveniſſet ſecurus, tutus, ac minimè ſibi cavens, irruerunt in eum, atque occiderunt.*

3. *Et potitus eſt Caſſius regno, coëgitque exercitum magnum, & transfretavit mare, timens Cæſarianos, ſi Roma degiſſet.*

4. *Et profectus eſt in terram Aſiæ, & vaſtavit eam: inde perrexit in regionem Judæ: & voluit Antipater oppugnare illum, at videns impares ſibi eſſe vires, pacem cum illo inivit. Et mulctavit Caſſius regionem Judæ ſeptingentis auri talentis,*

5. *& ſeſe obſtrinxit Antipater fidejuſſor pro pecunia, præcepitque Herodi filio ſuo eam cogere de regione Judæ, & deferre Caſſio,*

6. *qui eam accipiens profectus eſt in regionem Macedonum, ibique moratus timens Romanos.*

1. CEſar tenoit auprès de ſa perſonne deux citoyens Romains qui avoient été amis de Pompée, l'un s'appelloit Caſſius & l'autre Brutus, & ils conjurerent enſemble la mort de Ceſar //. An du M. 3960. Avant J. C. 44.

2. Sur le point d'executer leur entrepriſe, ils ſe cacherent dans le temple qu'il avoit dedié dans Rome pour y prier *les dieux* //: Ce Prince y étant entré ſans crainte & avec ſa confiance ordinaire, ils ſe jetterent ſur lui & le tuerent //.

3. Caſſius, après s'être ainſi emparé de la couronne //, mit ſur pié une armée nombreuſe; mais craignant le reſſentiment de ceux qui étoient attachés au parti de Ceſar, s'il reſtoit dans Rome.

4. Et il paſſa la mer, entra dans l'Aſie, & la mit au pillage; étant venu de-là en Judée, Antipater voulut l'attaquer; mais ſe voyant inferieur en troupes, il fit la paix avec Caſſius qui obligea le pays à lui donner ſept cens talens d'or //. An du M. 3961. Avant J. C. 43.

5. Antipater s'étant rendu garant de cette ſomme, ordonna à Herode ſon fils, de la lever ſur les peuples de Judée & de la remettre entre les mains de Caſſius //,

6. qui après l'avoir reçûe ſe retira en Macedoine, où il reſta par la crainte qu'il avoit des Romains.

¥. 1. Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 17. p. 488. à la fin, & liv. 1. de bell. Jud. ch. 9. p. 727. Florus liv. 4. ch. 2. vers la fin, & Suetone à la fin de l'hiſtoire de ce Prince.

¥. 2. expl. Suetone dit dans le Senat où étoit la ſtatue de Pompée.

Ibid. *expl.* le quinziéme du mois de Mars, la cinquante-ſixiéme année de ſon âge, diſent Suetone & Plutarque, & dans la quatriéme année de ſon regne. *Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 9.* dit qu'il a regné trois ans & ſept mois.

¥. 3. expl. Il ne s'empara pas de la couronne; mais il prétendoit ayant tué Ceſar, qu'il rendroit la liberté aux Romains, & les délivreroit de la domination monarchique, ou qu'aumoins il profiteroit des débris de cet Empire.

¥. 4. expl. Ces ſept cens talens d'or peuvent être évalués à environ quarante-cinq millions trois cens quarante-ſix mille livres. Joſephe dit qu'ils étoient d'argent, & alors ce ne ſeroit que trois millions deux cens trente-huit mille livres, ou environ; ce qui a plus de vrai-ſemblance. *Voyez liv. 14. antiq. ch. 18.*

¥. 5. expl. Joſephe *liv. 1. de bell. Jud.* rapporte cette même hiſtoire, mais beaucoup mieux circonſtanciée.

CHAPITRE XLVI.

Hiſtoire de la mort d'Antipater.

1. *JAm inierant Principes Judæ conſilium, ut occiderent Antipatrum, eaque de cauſa immiſerant in illum clanculò virum, qui dicebatur Malchia.*

2. *Intentavitque id Malchia, ſed in longum protractum eſt; percrebuitque fama uſque ad Antipatrum, qui expetivit Malchiam, ut illum interficeret:*

3. *at ſeſe purgavit Malchia apud Antipatrum de iis, quæ de ſe ad illum delata erant, juravitque ei, inanem eſſe famam: cui credidit Antipater remotâ à ſe ſuſpectione.*

4. *At Malchia plurimâ oblatâ pecuniâ pincernæ Hyrcani, ſtatuit cum illo venenum præbere Antipatro dum adeſſet in triclinio potus, præſente Rege.*

5. *Et præſtitit id pincerna, mortuuſque eſt Rex Antipater eâ eâdem die: nec id fuit ex Hyrcani conſilio, aut ſcientiâ.*

6. *Mortuo autem Antipatro, ſubſtituit Hyrcanus Malchiam in locum ejus.*

1. LEs Princes de Judée ayant déja formé entr'eux le deſſein de tuer Antipater //, chargerent ſecretement un nommé Malchia //, du ſoin d'executer ce complot. An du M. 3962. Avant J. C. 42.

2. Malchia n'attendoit qu'une occaſion favorable; mais la choſe tirant en longueur, Antipater fut informé de ce qui ſe trâmoit contre ſa perſonne & voulut faire mourir Malchia.

3. Mais cet homme s'étant juſtifié auprès de lui & ayant juré que tout ce qu'on lui avoit rapporté étoit faux, Antipater le crut & ceſſa même de le ſoupçoner.

4. Cependant Malchia gagna à force d'argent l'échanſon d'Hyrcan, & convint avec lui qu'il mettroit du poiſon dans la coupe d'Antipater lorſqu'il ſeroit à boire avec le Roi.

5. L'échanſon tint parole, & le Roi Antipater mourut ce jour-là même ſans qu'Hyrcan eût été averti de cet attentat, ni qu'il l'eût conſeillé.

6. Antipater étant mort, Hyrcan mit Malchia en la place de ce Prince.

¥. 1. expl. Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 19.* n'attribue qu'au ſeul Malichus ce pernicieux deſſein; de même *liv. 1. de bell. Jud. ch. 9.* où cette même hiſtoire eſt rapportée fort au long.

Ibid. *expl.* erreur de copiſte. Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 18.* le nomme Malichus: il étoit entierement ami d'Antipater, qui le croyoit le plus attaché & le plus fidelle de tous ſes amis. *Voyez le même Joſephe liv. 2. de bell. Jud. ch. 9.*

CHAPITRE XLVII.

Hiſtoire de la mort de Malchia.

1. *CUm itaque certior factus eſſet Herodes filius Antipatri, Malchiam occidiſſe patrem ſuum, deliberavit irruere in Malchiam, prohibuitque eum frater ejus, conſulens, ut aſtu interficeretur,*

2. *adivitque Herodes Caſſium, & indicavit ei quod fecerat Malchia, cui ait: Cum profectus fuero Tyrum, & fueris apud me Hyrcanus, & cum eo Malchia, irrue in illum, & occide.*

1. HErode fils d'Antipater, n'ayant plus lieu de douter que Malchia // ne fût l'auteur de la mort de ſon pere, réſolut d'aller ſur le champ lui ôter la vie; mais ſon frere // l'en détourna lui conſeillant de s'en défaire adroitement.

2. Herode vint donc trouver Caſſius // & l'informa de l'action de Malchia. Caſſius lui dit: Quand je ſerai à Tyr & que Malchia ſera entré chez moi avec Hyrcan, jettez-vous ſur lui & le tuez.

¥. 1. expl. Ceci eſt entierement conforme à ce que rapporte Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 19. & 20. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 9.*

Ibid. expl. *Voyez la note ſur le ¥. 1. du ch. precedent.*

Ibid. *expl.* nommé Phaſaël, & l'aîné d'Herode. *Joſephe ibid. liv. 14. antiq.*

¥. 2. expl. Joſephe ne dit pas qu'Herode alla trouver Caſſius, mais qu'il lui écrivit lorſqu'il aſſiegeoit Laodicée, *ibid. liv. 14. antiq.*

Digitized by Google

An du M. 3962. Avant J. C. 42.

3. Cassius étant donc arrivé à Tyr, Hyrcan & Malchia se rendirent au festin auquel Cassius les avoit invités avec tous ses amis.

4. Cassius avoit ordonné auparavant à ses gens de faire tout ce qu'Herode leur diroit. Herode s'y trouva aussi avec son frere parmi les amis d'Hyrcan, & convint avec quelques-uns des serviteurs, qu'à un signal qu'il leur feroit des yeux ils tueroient Malchia.

5. Hyrcan & ses amis ayant bû & mangé ils s'endormirent tous sur le midi, & lorsqu'ils se furent réveillés, Hyrcan fit dresser un lit // à l'air devant la salle du festin où ils s'étoient endormis; il s'y reposa & y fit asseoir auprès de lui Malchia, Herode & son frere //.

6. Les serviteurs de Cassius se tenoient debout auprès d'Hyrcan, & au signal que leur donna Herode, ils se jetterent sur Malchia & le tuerent //: Hyrcan fut saisi de frayeur & perdit connoissance.

7. Cependant les gens de Cassius se retirerent & emporterent le corps de Malchia. Hyrcan ayant repris ses sens demanda à Herode, pourquoi l'on avoit tué Malchia;

8. & Herode lui ayant répondu qu'il en ignoroit entierement la raison //, Hyrcan se tût & n'en parla pas davantage.

9. Cassius partit ensuite pour la Macedoine, où il vint chercher Octavien fils du frere de Cesar & Antoine le General de ses troupes; car ils étoient partis de Rome & menoient contre Cassius une armée formidable.

3. Cùm ergo profectus esset Cassius Tyrum, & perrexisset ad illum Hyrcanus habens secum Malchiam, atque adstitissent simul coram Cassio in convivio quodam, ad quod eos invitaverat Cassius, cum omnibus amicis suis:

4. (Jam autem mandaverat Cassius pueris suis praestare quicquid praeceptarus erat eis Herodes) adfuit quoque Herodes cum fratre suo inter sodales Hyrcani, & convenit Herodes cum quibusdam pueris de occidendo Malchiâ, data signo, oculorum nutu.

5. Cùm ergo comedisset Hyrcanus, atque bibisset cum amicis, dormierunt tempore meridiano: quibus expergrectis à somno, jussit Hyrcanus cuidam sternere sibi stratum sub dio ante januam triclinii in quo dormierant: & sedit ipse, praecepitque sedere secum Malchiam, sedere quoque fecit Herodem, & fratrem illius,

6. adstiteruntque pueri Cassii Hyrcano, quibus innuit Herodes contra Malchiam, qui irruentes in illum statim occiderunt: & timuit Hyrcanus valde & in syncopem incidit.

7. Cùm autem discessissent pueri Cassii, & sublatus esset Malchia casus, rediit ad se Hyrcanus sciscitatusque est ab Herode causam necis Malchiae.

8. Respondit autem Herodes; Penitus ignoro, nec scio rei causam, & tacuit Hyrcanus, nec quicquam de hoc iteravit.

9. Et profectus est Cassius in Macedoniam obviam Octaviano filio fratris Caesaris, & Antonio Duci militiae ejus: egressi enim erant Româ cum exercitu magno inquirentes Cassium.

¥. 5. expl. C'est-à-dire, especes de lits de sale, ou especes de bancs faits à peu près comme ce que nous appellons aujourd'hui des Sophas; & qui servoient plus ordinairement dans ces temps à asseoir les conviés à un repas.

Ibid. *expl.* nommé Phasaël.

¥. 6. expl. Josephe ne convient pas de toutes ces circonstances: car il dit que ce fut avant le repas, lorsqu'il approchoit de la ville, & qu'il étoit en chemin, *ibid. liv. 14. antiq. ch. 20.*

¥. 8. expl. Josephe dit, qu'il répondit que cela s'étoit fait apparemment par l'ordre de Cassius, *ibid. liv. 14. antiq. ch. 20.*

CHAPITRE XLVIII.

Histoire d'Octavien ou d'Auguste fils du frere de Cesar, & celle d'Antoine General de ses Troupes. Mort de Cassius.

An du M. 3963. Avant J. C. 41.

1. OCtavien étant entré en Macedoine, Cassius marcha à sa rencontre & ils en vinrent aux mains. Cassius fut mis en fuite, & Octavien // l'ayant poursuivi le défit entierement // & le tua //.

2. Octavien par cette victoire devint tranquille possesseur de la couronne de Cesar son oncle, & prit, comme lui, le nom de Cesar.

3. Cependant Hyrcan ayant appris la mort de Cassius, envoya à Auguste & à Antoine, des ambassadeurs chargés de riches présens en or & en pierreries. Il écrivit aussi à Auguste le priant de renouveller l'alliance faite entre lui & Cesar,

4. d'ordonner aussi qu'on mît en liberté tous ceux de Juda qui avoient été faits prisonniers par Cassius, & qui étoient encore retenus dans son Royaume,

5. & de permettre enfin à tous les Juifs qui étoient en Grece & en Asie, de retourner en Judée, sans qu'on pût exiger d'eux aucune rançon, ni apporter aucun obstacle à leur retour.

6. Les ambassadeurs d'Hyrcan s'étant présentés devant Auguste, avec la lettre & les présens de leur maître; ce Prince les reçût avec beaucoup d'honneur, accepta leurs présens, & ayant accordé à Hyrcan tout ce qu'il lui demandoit, il lui écrivit une lettre, dont voici la copie.

7. AUGUSTE Roi des Romains & Antoine son collegue à l'empire; à Hyrcan Roi de Judée: Salut. Nous avons reçû avec plaisir la lettre que vous nous avez écrite, & nous avons fait publier dans toute l'étendue de l'empire, depuis l'Inde jusqu'à la mer d'occident,

8. l'alliance que vous avez souhaité de renouveller avec nous: Nous vous eussions même écrit plutôt sur ce sujet si nous n'avions point été occupés à poursuivre Cassius cet infâme tyran, qui portant son impieté jusques sur Cesar l'Empereur de toute la terre, l'a tué de ses propres mains.

9. C'est pourquoi nous lui avons livré de grands combats;

1. CUm profectus esset Octavianus in Macedoniam, obviam exivit ei Cassius, & conflixit cum eo, fugatusque est Cassius, quem persequens Octavianus devicit, atque occidit:

2. regnoque potitus est Octavianus loco patrui sui Caesaris, & nuncupatus est quoque Caesar nomine patrui.

3. Innotescente itaque Hyrcano caede Cassii, misit legatos cum muneribus, opibus, ac gemmis Augusto, & Antonio; scripsitque ei, rogans de renovatione foederis, quod cum Caesare habebat,

4. & ut praeciperet dimitti omnes, qui sunt in regno ejus captivi de Juda, & qui captivi ducti fuerant in diebus Cassii,

5. & ut permitteret omnibus Judaeis, qui sunt in regione Graecorum, & terra Asiae, reverti in regionem Judae, nullo requisito pretio, aut redemtione, vel obice à quoquam inferendo.

6. Pervenientibus itaque cum epistola, & muneribus, Hyrcani legatis ad Augustum, legatos honoravit, & suscepit munera, acquievitque omnibus, quae petierat Hyrcanus, scribens ei epistolam, cujus hoc est exemplar.

7. Ab Augusto Rege Regum, & Antonio Collegâ ejus, Hyrcano Regi Judae, salus tibi. Jam pervenit epistola tua, quâ gavisi sumus, & misimus ea, quae optabas de renovatione foederis, & scriptura, ad universas provincias nostras, quae sunt à regione Indiarum usque ad oceanum mare occiduum.

8. Quod autem nobis in mora fuit, quin citiùs scriberemus ad te de renovatione foederis, extitit nostra occupatio in expugnando Cassio fornicario tyranno, qui impiè agens in lumen orbis terrarum Caesarem, occidit illum.

9. Unde totis viribus confliximus contra eum, donec

¥. 1. antr. Octavius petit-fils de Julie, sœur de Jule-Cesar, & depuis en vertu du testament de son grand oncle, & par ordre du Senat, il fut surnommé C. Julius Cesar Octavius, & ensuite Auguste. *Voyez le vers suiv.*

Ibid. *expl.* dans la bataille qui se donna dans les champs Philippiens. *Voyez Josephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 10.*

Ibid. *expl.* Il ne fut pas tué dans le combat; mais de desespoir croyant avoir perdu la bataille, il se fit tuer par l'un de ses domestiques. *Voyez Florus liv. 4. ch. 7.*

Digitized by Google

victores nos reddidit Deus optimus maximus, & incidere illum fecit in manus noſtras, quem occidimus ;

10. *occidimus quoque Brutum collegam ejus, & eximus regionem Aſia de manu ejus, poſtquam vaſtaverat illam, & incolas exterminaverat.*

11. *Nec ſtetit fœderi ulli, nec Templum ullum honoravit, nec jus reddidit oppreſſo, nec miſeratus eſt Judæo, vel cuipiam de ſubditis noſtris :*

12. *Sed multa impiè egit cum ſuis mala cunctis per oppreſſionem, & tyrannidem ; quamobrem convertit Deus malitiam eorum ſuper eos, tradens illos cum confœderatis.*

13. *Gaude ergo nunc ô Rex Hyrcane, & cateri Judæi, & incolæ regionis ſanctæ, ac Sacerdotes, qui ſunt in Templo Jeruſalem : ſuſcipiantque munus, quod miſimus ad Templum glorioſiſſimum, & orent pro Auguſto ſemper.*

14. *Scripſimus præterea omnibus noſtris provinciis, ne remaneat in ulla earum quiſpiam de Judæis, ſervus ſit ille, vel ancilla, ſed dimittantur omnes ſine pretio, & ſine redemtione :*

15. *& ne impediatur à quopiam rediens in regionem Judæ, & hoc ex mandato Auguſti, & Antonii quoque ejus Collegæ.*

16. *Ad hæc ſcripſit amicis ſuis, qui ſunt Tyri, & Sydoni, aliiſque locis, reſtitui quicquid abſtulerant à regione Judæ in diebus Caſſii fornicarii,*

17. *& tractare Judæos pacificè, nec in quoquam illis opponi, ac facere illis quicquid decreverat Cæſar in ſuo fœdere cum ipſis.*

18. *Antonius verò moratus eſt in regione Syriæ, ad quem profecta eſt Cleopatra Regina Ægypti, quam in uxorem duxit. Erat autem ſapiens, artium magicarum, & proprietatum perita :*

19. *quare allexit eum, & corde ejus adeo potita eſt, ut nihil ei omnino inficiari poſſet.*

20. *Profecti ſunt eò eodem tempore centum viri de principibus Judæorum ad Antonium, & conqueſti ſunt de Herode, & fratre ejus Phaſelo, filiis Antipatri, dicentes ; Jam potiti ſunt omnium rerum Hyrcani, nec remanet ei quicquam de regno niſi nomen,*

21. *& hujus rei occulto index eſt captivitatis Domini eorum.*

22. *Cum autem ſciſcitatus eſſet Antonius ab Hyrcano veritatem eorum, quæ meminerant illi, mendaces declaravit eos Hyrcanus, removens ab Herode, & fratre ejus quod eis tribuerant :*

23. *& lætatus eſt his Antonius : propenſus quippe erat in eos, atque eos diligebat. Conqueſti præterea ſunt apud eum alii de Herode, & fratre ejus alio tempore, cùm eſſet Tyri,*

24. *quorum non ſolum non admiſit verba, ſed occidit quoſdam, reliquos vero in carcerem detruſit : exaltavitque dignitatem Herodis, & fratris ejus, ipſis benefaciens, remiſitque in Jeruſalem magno cum honore.*

25. *Antonius verò pergens in Perſarum regionem debellavit eos, atque devicit, & Romam reverſus eſt.*

mais le Dieu tout-puiſſant après nous en avoir fait ſortir victorieux, l'a fait enfin tomber ſous le tranchant de notre épée //, An du M. 3963. Avant J. C. 41.

10. Brutus ſon collegue a eu le même ſort, & nous avons recouvré l'Aſie, dont il avoit ravagé les provinces & tué les habitans.

11. Il n'a tenu aucun compte des alliances, n'a reſpecté aucun Temple, n'a point rendu juſtice à l'opprimé, n'a eû pitié ni des Juifs, ni d'aucuns de nos ſujets ;

12. & par une horrible impieté, lui & les ſiens ont cauſé mille maux dans l'Empire, & l'ont aſſervi à une affreuſe tyrannie : mais Dieu a fait retomber ſur eux leur propre malice, & les a livrés entre nos mains.

13. Que le Roi Hyrcan, tous les Juifs, les peuples de Judée & les Prêtres ſe réjouiſſent donc ; qu'ils reçoivent les offrandes que nous avons envoyées à l'auguſte Temple de Jeruſalem, & qu'ils y offrent ſans ceſſe leurs prieres pour nous.

14. Nous avons de plus ordonné dans tous les lieux de notre Empire ; qu'on n'y retînt aucun Juif, ſoit eſclave, ſoit ſervante ; mais qu'ils fuſſent tous renvoyés gratuitement & ſans rançon,

15. & que perſonne ne les empêchât de retourner en Judée, & cela par ordre d'Auguſte & d'Antoine ſon collegue.

16. Auguſte écrivit encore à ſes amis qui étoient à Tyr, à Sidon, & dans les autres lieux, qu'on remît les Juifs en poſſeſſion de tout ce que l'infame Caſſius leur avoit enlevé en Judée ;

17. qu'on les traitât avec douceur ; qu'on ne les inquietât en rien, & qu'on executât fidellement les traités d'alliance que Ceſar avoit faits avec eux.

18. Antoine cependant s'étoit arrêté en Syrie, & Cleopatre Reine d'Egypte l'y étant venu trouver, il l'épouſa //. Cette femme étoit habile, & avoit une parfaite connoiſſance de la magie. An du M. 3964. Avant J. C. 40.

19. Elle s'en ſervit pour gagner Antoine, & ſe rendit tellement maîtreſſe de ſon cœur, qu'il ne lui pouvoit rien cacher.

20. En ce temps-là cent des principaux Juifs // vinrent ſe plaindre à Antoine d'Herode & de Phaſel ſon frere, tous deux fils d'Antipater //, & lui dirent que ces deux freres s'étoient déja emparés de toute l'autorité, & n'avoient laiſſé à Hyrcan que le nom de Roi,

21. & qu'une marque certaine de la captivité de leur maître, étoit le ſoin qu'on avoit pris d'empêcher qu'il n'en fût informé.

22. Mais Antoine ayant voulu ſavoir d'Hyrcan même la verité de cette accuſation, Hyrcan en fit voir la fauſſeté, & détruiſit les ſoupçons qu'on lui avoit fait concevoir contre Herode & contre ſon frere //.

23. Antoine fut très-aiſe d'avoir été deſabuſé, parcequ'il aimoit naturellement ces deux freres. Il ſe préſenta dans la ſuite de nouveaux accuſateurs // contre Herode & Phaſel, dans le temps qu'Antoine étoit à Tyr.

24. Mais Antoine bien loin de les écouter, en condanna quelques-uns à mort //, & fit mettre les autres en priſon //. Il releva même la dignité d'Herode & celle de ſon frere, & les renvoya à Jeruſalem comblés d'honneurs & de bienfaits.

25. Antoine étant enſuite entré dans la Perſe, il en fit la conquête, & revint à Rome.

¥. 9. expl. *Voyez la 3. note ſur le v. 1. ci-deſſus.*

¥. 18. expl. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 23.*

¥. 20. expl. *Voyez Joſephe liv. 1. de bell Jud. ch. 10.* Antoine étoit alors à Daphné faubourg d'Antioche en Syrie. Le même Auteur dit, que l'on vint ſe plaindre d'Herode trois differentes fois devant Antoine : la premiere lorſque ce Prince étoit en Bithynie ; la ſeconde étant à Daphné : & la derniere, lorſqu'il étoit à Tyr. *Voyez le v. 23. ci après.*

Ibid. expl. *Voyez Ioſephe, ibid. liv. 14. antiq. ch. 23. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 10.*

¥. 22. Joſephe *ibid.* rapporte cette hiſtoire dans un plus grand détail & avec beaucoup plus d'exactitude, *& liv. 1. de bell. Jud. ch. 10.*

¥. 23. *expl.* Joſephe, *ibid. liv. 14. antiq. ch. 23. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 10.* dit au nombre de mille.

¥. 24. *expl.* Joſephe *ibid.* ajoûte qu'Herode demanda leur grace à Antoine.

Ibid. *expl.* Joſephe *ibid.* dit au nombre de quinze.

CHAPITRE XLIX.

Hiſtoire d'Antigone fils d'Ariſtobule. Il marche contre Hyrcan ſon oncle, & obtient du ſecours du Roi de Perſe.

1. *Cum factus eſſet Auguſtus, & Antonius Romæ, abiit Antigonus ad Regem Perſarum, & promiſit ei mille talenta auri ſignata, & octingintas puellas de virginibus filiarum Judæ, & Principum eorum, ſpecioſas, atque ſapientes,*

1. Auguſte & Antoine étant de retour à Rome, Antigone // vint trouver le Roi de Perſe //, & lui promit mille talens d'or // en eſpece avec huit cens filles Juives, belles, ſages, & des premieres maiſons de Judée, An du M. 3965. Avant J. C. 39.

¥. 1. *expl.* Joſephe *liv. 1. de bell Jud. ch. 11.* dit qu'il fut accompagné de Lyſanias fils & ſucceſſeur de Ptolemée-Minée.

Ibid. *expl.* Pachorus fils du Roi des Parthes, qui occupoit alors la Syrie. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 24. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 11.* On confond aſſez ſouvent les Perſes avec les Parthes, parcequ'ils étoient voiſins.

Ibid. *expl.* ce qu'on peut évaluer à ſoixante-quatre millions ſept cens quatre-vingt mille livres ou environ.

Digitized by Google

An du M. 3961. Avant J. C. 39.

2. s'il vouloit ordonner à un de ſes Generaux de le remener à Jeruſalem avec une puiſſante armée, & de l'y établir Roi, après avoir pris Hyrcan ſon oncle, & tué Herode & ſon frere.

3. Le Roi de Perſe y ayant conſenti, fit partir avec Antigone un de ſes Generaux // à la tête d'une armée nombreuſe, & lorſqu'ils furent arrivés en Syrie, ils tuerent l'ami d'Antoine, & quelques Romains qui s'y trouverent alors.

4. De-là ils s'avancerent juſqu'à Jeruſalem, ſous une apparence de paix & de bonne volonté, feignant qu'Antigone n'étoit venu que pour faire ſa priere au Temple //, & s'en retourner enſuite vers les ſiens.

5. Etant entrés dans la ville, ils commencerent à faire éclater leur mauvais deſſein, tuant les habitans, & mettant tout au pillage, ſelon l'ordre que le Roi de Perſe leur avoit donné.

6. Herode accourut auſſi-tôt avec ſes gens pour défendre le Palais d'Hyrcan, & donna ordre à ſon frere d'aller ſe rendre maître du chemin qui conduiſoit des murailles au Palais.

7. S'étant donc aſſûré de ces deux poſtes, il prit quelques troupes d'élite, & ſuivi de ſon frere, il vint chercher les Perſes qui étoient dans la ville : ils en tuerent la plus grande partie, & obligerent les autres de ſortir de Jeruſalem.

8. Le General des Perſes voyant contre ſon attente le mauvais ſuccès de cette entrepriſe, envoya faire des propoſitions de paix à Herode & à ſon frere, & leur fit dire par ſes députés qu'il ſavoit depuis long-temps combien ils l'emportoient en force & en valeur ſur Antigone,

9. & que pour cette raiſon il alloit perſuader à ſes troupes de s'attacher à eux & à Hyrcan plutôt qu'à Antigone : il confirma même par les plus grands ſermens la promeſſe qu'il leur faiſoit, enſorte que s'il ne put gagner la confiance d'Herode, il gagna celle d'Hyrcan & de Phaſel.

10. Ceux-ci s'étant rendus auprès du General des Perſes, lui marquerent la confiance qu'ils avoient en lui : mais le General leur conſeilla d'aller trouver ſon collegue // qui étoit à Damas. Ils partirent donc,

11. & allerent trouver cet homme, qui les reçut avec des marques ſenſibles d'eſtime & d'amitié, quoiqu'il eût déja donné des ordres ſecrets de les arrêter.

12. Cependant quelques Grands du pays // vinrent avertir Hyrcan & Phaſel des meſures priſes contre eux, & leur conſeillerent de prendre la fuite, s'offrant même de les aider à ſe ſauver.

13. Mais ils rejetterent ces avis, craignant que ce ne fût un piege qu'on leur tendît; ainſi ils reſterent, & à l'entrée de la nuit ils furent arrêtés. Phaſel ſe tua de ſes propres mains.

14. Pour Hyrcan il fut chargé de chaînes, & le General des Perſes lui fit couper une oreille, pour le rendre à jamais incapable des fonctions du Sacerdoce //; il l'envoya enſuite à Herac où étoit le Roi de Perſe, qui à ſon arrivée lui ôta ſes chaînes, & lui témoigna beaucoup de bonté.

15. Hyrcan y reſta comblé d'honneurs, juſqu'à ce que Herode l'eut envoyé redemander au Roy de Perſe. Et depuis ſon retour vers Herode, il lui arriva les choſes que nous verrons dans la ſuite ; quelque tems après le General des Perſes vint avec Antigone à la cité ſainte.

16. Herode ayant ſu ce qui s'étoit paſſé à l'égard d'Hyrcan, & de Phaſel prit à Cypre, ſa mere ſa femme // Mariamne fille d'Ariſtobule ; & Alexandra la mere de ſa femme, & les envoya avec une groſſe eſcorte à Joſeph ſon frere, qui étoit alors ſur la montagne de Sarah. //.

17. Pour lui il marchoit plus lentement, & attendoit à la tête d'une troupe de mille hommes ceux des Perſes qui auroient la hardieſſe de le pourſuivre.

18. Cependant le General des Perſes le ſuivit avec ſon armée, mais Herode lui preſenta la bataille, & le défit entierement, il batit auſſi les gens d'Antigone qui l'attaquerent vivement, & il en tua un tres grand nombre.

2. ſi mitteret cum eo ducem ducentem exercitum magnum in Jeruſalem, & praciperet ei, ut illum conſtitueret Regem ſuper Judam, & Hyrcanum patruum ejus caperet, & occideret Herodem, ac fratrem illius.

3. Cui acquieſcens, miſit cum eo ducem cum exercitu magno, profectique ſunt donec venerunt in terram Syriæ, & occiderunt amicum Antonii, & aliquos de viris Romanorum, qui ibi divertebant.

4. Inde profecti ſunt in civitatem ſanctam ſimulantes ſecuritatem, & pacem, & quod Antigonus veniſſet tantum, ut oraret in ſanctuario, & rediret ad ſuos.

5. Et ingreſſi ſunt civitatem, in qua cùm facti eſſent, deceperunt, cœperuntque occidere homines, & depopulari civitatem, juxta quod mandaverat eis Rex Perſarum.

6. Et accurrit Herodes, & viri ejus ad cuſtodiendum Palatium Hyrcani : fratrem verò ſuum miſit, præcepitque cuſtodire viam, quæ ducit à mœnibus ad Palatium.

7. Cum autem occupaviſſet utrumque locum, elegit quoſdam de ſuis, & contendit ad viros Perſarum qui erant in civitate, quem inſecutus eſt frater illius cum aliquo numero ſuorum, & occiderunt majorem partem eorum, qui erant in civitate ex Perſis : cæteri verò extra urbem refugerunt.

8. Cumque vidiſſet Dux Perſarum ſibi ex ſententia non ſucceſſiſſe, deſtinavit legatos ad Herodem, & fratrem ejus de pace ineunda, ſignificans eis : Jam ea ſibi conſtitiſſe de eorum virtute, & fortitudine, ut præferantur Antigono :

9 eâque de cauſa ſe perſuaſurum ſuis auxiliari Hyrcano potius, & ipſis, quam Antigono : ſuumque votum maximis confirmavit juramentis ; ita, ut fidem adhibuerint ei Hyrcanus, & Phaſelus non quidem Herodes.

10. Egreſſi itaque Hyrcanus, & Phaſelus frater Herodis ad Ducem Perſarum, ſignificarunt ei ſuam in ipſum fiduciam : qui conſuluit eis Collegam ſuum adire, qui Damaſci morabatur, & profecti ſunt.

11. Qui cùm ad illum perveniſſent, honoravit eos, oſtentavitque ſe magni illos facere, atque comiter habuit ; etſi clam juſſerat, ut caperentur.

12. Ad quos venientes quidam de magnatibus terræ idipſum indicaverunt, conſulentes fugam arripere, ſuam pollicitantes opem pro liberatione.

13. At iſtis confiſi non ſunt, timentes ne eſſet machinamentum aliquod in ſe, propterea morati ſunt. Cùmque nox ingrueret capti fuerunt ; Phaſelus quidem manus ſibi conſcivit :

14. Hyrcanus verò catenis fuit devinctus, & præcipiente Duce Regis Perſarum, amputata eſt ipſius auris, ne eſſet umquam Sacerdos, miſitque in Herak ad Perſarum Regem, cujus adventantis vincula ſolvi juſſit, & benefecit illi,

15. moratuſque eſt in Herak, cumulatus honoribus, donec requiſivit illum Herodes à Rege Perſarum : ad quem remiſſo acciderunt ea, quæ acciderunt. Poſt hæc profectus eſt Dux cum Antigono in civitatem ſanctam :

16. & perlata ſunt ad Herodem, quæ circa Hyrcanum, & Phaſelum geſta ſunt ; quamobrem ſumtâ Cypri matre ejus, & uxore Mariamâ filiâ Ariſtobuli, & ejus matre Alexandrâ, miſit eas cum equis, & multis impedimentis ad Joſephum fratrem in montem Sarah :

17. ipſe verò cum exercitu mille virorum lentiùs proficiſcebatur, & præſtolabatur eos, qui ex Perſis illum inſequi tentarent.

18. Et perſecutus eſt eum Dux Perſarum cum exercitu ſuo, quos oppugnans Herodes ſuperavit, atque profligavit : poſt hæc perſecuti ſunt quoque eum viri Antigoni, & oppugnarunt eum acerrimè, quos percuſſit, occiditque ex illis multitudinem plurimam.

¶. 3. expl. Joſephe *liv. 1. de bell. Jud. ch. 11.* le nomme Pachorus fils du Roi des Parthes, qui commandoit ſous Barzaphannès l'un des Satrapes de cet Empire. Plutarque en la vie d'Antoine l'appelle Pharnabates, & dit qu'il étoit l'un des plus vaillans capitaines d'Orodes Roi des Parthes.

¶. 4. expl. Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 24.* dit que c'étoit le jour de la fête de la Pentecôte.

¶. 10. expl. Barzapharnès l'un des Satrapes des Parthes. *Voyez liv. 1. de bell. Jud. ch. 11. p. 731.* ſous lequel Pachorus commandoit cette partie de l'armée de ſon pere Roi des Parthes. *Voyez la note ſur le v. 3. ci-deſſus.*

¶. 12. expl. entr'autres Ofilius, qui avoit appris tout le ſecret de cette trahiſon de Saramalla l'un des plus grands de Syrie. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 24. p. 495.*

¶. 14. Voyez Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 11. p. 732.

¶. 16. expl. fille d'Alexandre, & niece d'Ariſtobule, dit Joſephe *liv. 14. antiq. ch. 25.*

Ibid. *expl.* dans l'Idumée. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 25. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 11. p. 732.*

Digitized by Google

19. *Tum profectus est in montes Sarah : invenitque fratrem suum Josephum, quem familias in tuto loco munire, & ea parare omnia, quæ illis necessaria erant, jussit :*

20. *tradiditque eis copiosam pecuniam, ut sibi alimenta comparare possent, si res postularet.*

21. *Et relictis viris suis cum Josepho fratre, processit ipse cum paucis comitibus in Ægyptum, ut conscenso mari pergeret in regionem Romanorum.*

22. *Quem comiter suscepit Cleopatra, rogavitque capescere Principatum suæ militiæ, atque administrationem omnium rerum suarum : cui notificavit omnino Romam sibi proficiscendum esse.*

23. *Quæ tradidit ei pecuniam, & naves : profectusque est donec pervenit Romam : & divertit apud Antonium, narravitque ei quod fecerat Antigonus, & quæ egerat contra Hyrcanum, & fratrem suum ope Regis Persarum:*

24. *& unâ equitavit Antonius ad Augustum, & ad Senatum, & idipsum illis narravit.*

19. S'étant ensuite avancé vers les montagne de Sarah. Il y trouva son frere Joseph à qui il ordonna de mettre dans un lieu seur les personnes qu'il luy avoit envoyées, & de leur fournir toutes les choses necessaires. An du M. 3965. Avant J. C. 39.

20. Il leur laissa même à tous une grande quantité d'argent afin qu'ils pussent plus aisément se procurer les nourritures dont ils auroient besoin.

21. Ayant donc laissé ses troupes à son frere Joseph, il vint en Egypte avec un très petit nombre de gens, dans le dessein de s'y embarquer pour passer en Italie.

22. Cleopatre le recut avec amitié, & le pria de vouloir bien prendre le commandement de ses troupes, & l'administration de toutes les affaires du Royaume, mais Herode ayant fait voir à cette Reine qu'il étoit absolument necessaire qu'il allât à Rome.

23. Elle lui fournit de l'argent & des vaisseaux pour ce voyage. Herode étant arrivé à Rome, alla trouver Antoine, & l'informa de ce qu'Antigone soutenu de la faveur du Roy de Perse avoit fait contre Hyrcan, & contre son frere Phasel.

24. Alors ces deux Princes monterent a cheval, & vinrent ensemble en informer Auguste & le Senat.

CHAPITRE L.

Histoire d'Herode. Les Romains l'établissent Roi des Juifs. Il part de Rome à la tête d'une armée pour se rendre à Jerusalem, & soumettre la ville Sainte.

1. *PErcipiens Augustus, & Senatus, quæ fecerat Antigonus, unanimi consensu constituerunt Herodem Regem super Judæos, mandantes poni capiti ejus Diadema aureum, & equum conscendere, atque præcuntibus buccinis acclamari : regnavit Herodes super Judæos, & Jerusalem civitatem sanctam ; quod quidem factum est.*

2. *Et revertens ad Augustum, equitavit Augustus, Antonius, & Herodes, profectique sunt in domum Antonii, qui invitaverat Senatum, & universos Romanos Principes ad convivium, quod paraverat Antonius.*

3. *Qui comederunt, & biberunt, atque gavisi sunt in Herode gaudio magno, ferientes cum illo fœdus inciſum in tabulis æreis, & collocatum est in Templis.*

4. *Et inscripserunt diem illum primum regni Herodis ; & factus est exinde in eram, ex qua tempora notantur.*

5. *His gestis perrexerunt Antonius, & Herodes per mare cum exercitu magno, atque copioso ; qui pervenientes Antiochiam, exercitum divisérunt, cujus sumtam partem duxit Antonius in regionem Persarum, quæ est Herak, & ejus adjacentia :*

6. *Herodes verò, aliâ sumtâ parte perrexit donec pervenit Ptolemaïdem. Audiens itaque Antigonus, Antonium expeditionem fecisse in regionem Persarum, & Herodem adventasse Ptolemaïdem ; profectus est è domo sancta in montem Sarah ad capiendum Josephum fratrem Herodis, & eos, qui cum illo erant.*

7. *Quos impetivit, atque obsedit, & interrupto canali, aquas ad illos decurrentes intercepit : quare invaluit sitis, & in angustiam res eorum redacta sunt. Quamobrem Josephus decrevit fugere, & familia sese Antigono dedere, si Josephus fugisset, deliberaverant.*

8. *At immisit illis Deus copiosam pluviam, quæ implevit universas cisternas, & vasa eorum : quare corroborata sunt corda eorum, & directus est status, perstititque Josephus protelare Antonium, & suos ab arce, nec obtinere potuerunt de illo quicquam.*

9. *Herodes verò perrexit in regionem Sarah ad reducendum fratrem suum, & familias, ac viros, qui cum illo erant, in Jerusalem.*

10. *Et invenit Antigonum obsidentem fratrem suum, in quem improvisò irruit : egressusque est ad eos Josephus, & qui cum illo erant, & periit major pars exercitûs Antigoni, & refugit in Jerusalem.*

1. AUguste & le Senat n'eurent pas plutôt été informés de la conduite d'Antigone, que d'un commun consentement, ils donnerent à Herode le Royaume de Judée, // ordonnant qu'on luy ceignît la tête d'un diademe d'or, qu'on le fît monter sur un cheval, & qu'au bruit des trompettes on criât devant lui ; Herode Roy des Juifs & de Jerusalem la ville sainte, ce qui fut executé //.

2. Herode étant ensuite de retour auprès d'Auguste, ils allerent ensemble chez Antoine qui leur avoit fait préparer un festin, auquel le Senat & tous les grands de Rome étoient invités.

3. Ils bûrent & mangerent, & après avoir celebré ce jour par toutes sortes de rejouissances, ils contracterent une alliance avec Herode ; elle fut gravée sur des tables d'airain, & exposée dans tous les Temples.

4. Ce jour fut regardé comme le premier du regne d'Herode, & devint dans la suite une ére d'ou l'on commença à compter les tems.

5. Après cela Antoine & Herode se mirent en mer avec une armée nombreuse, & étant arrivés à Antioche, ils la partagerent en deux corps. Antoine en prit un, & gagnant la Perse, s'avança jusqu'à Herac & aux environs.

6. Herode de son coté vint avec l'autre corps à Ptolemaïde //. Lorsqu'Antigone sut qu'Antoine avoit pris le chemin de la Perse, & qu'Herode étoit arrivé à Ptolemaide, il se rendit de Jerusalem au mont Sarah, dans le dessein de prendre Josephe frere d'Herode, & tous ceux qui s'y étoient retirés avec lui.

7. Il les attaqua donc sur cette montagne //, & leur ôta la communication des eaux, en coupant le canal. Joseph pressé de la soif, & reduit à la derniere extremité songeoit à se sauver, // & ses gens le voyant dans cette resolution avoient déja deliberé de se rendre à Antigone.

8. Mais Dieu fit tomber une pluye abondante qui remplit toutes leurs citernes, & tous leurs vaisseaux. Alors ils reprirent courage, retablirent leurs affaires, & Joseph se défendit avec tant d'opiniatreté contre les gens d'Antigone, qu'ils ne purent remporter aucun avantage sur lui.

9. Cependant Herode s'avança vers Sarah pour ramener à Jerusalem son frere Joseph, toute sa famille & tout ce qu'il y avoit de gens avec lui sur la montagne.

10. Mais l'ayant trouvé investie par Antigone il fondit tout d'un coup sur l'ennemi. Joseph le joignit en même tems avec toute sa troupe, & Antigone rentra dans Jerusalem après avoir perdu la plus grande partie de son armée.

¥. 1. *expl.* Josephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 26. rapporte les raisons de politique, qui déterminerent Antoine & Auguste à être favorables à Herode. *Voyez liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 11. *p.* 739.

Ibid. *expl.* Josephe dit simplement qu'il fut mené par Antoine & Auguste au Capitole, pour y publier la déliberation du Senat ; ce qui fut executé, dit le même Josephe la 184. Olympiade, sous le Consulat de Domitius-Calvinus, & d'Asinius-Pollion. *Voyez Josephe ibid. liv.* 14. *ch.* 26. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 11. *à la fin.*

¥. 6 *expl.* Ceci est décrit beaucoup plus au long par Josephe, *liv.* 14. *antiq. ch.* 27

¥. 7. *expl.* Josephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 26. dit qu'il l'assiegea dans Masada.

Ibid. *expl.* chez les Arabes. *Voyez Josephe ibid. liv. antiq. & liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 12.

Digitized by Google

An du M. 3965. Avant J. C. 39.

11. Herode le pourſuivit avec un grand nombre de Juifs qui l'étoient venu trouver de tous cotés, auſſitôt qu'ils avoient été informés de ſon retour, & ſes troupes étoient tellement groſſies, qu'il fut bien-tôt en état de ſe paſſer de l'armée Romaine.

12. Herode étant donc arrivé à la Ville ſainte, Antigone lui en fit fermer les portes, & ſe mit en état de ſe défendre, il envoya même prier les Generaux Romains de ne point ſecourir Herode, ce qu'il obtint à force d'argent.

13. Enſorte que la guerre dura long-temps entre Antigone & Herode, ſans qu'ils remportaſſent aucun avantage l'un ſur l'autre.

11. *Quem perſecutus eſt Herodes cum exercitu magno ex Judæis, qui ad illum convenerant undique, cùm perceperint ipſum rediiſſe, & auctus eſt auxiliis, ut minus indigeret exercitu Romanorum.*

12. *Cùm ergo perveniſſet Herodes in civitatem ſanctam, occluſit Antigonus portas ejus in faciem ipſius, & pugnavit contrà eum, miſitque ad Principes exercituùs Romanorum pecuniam copioſam, rogans eos ne opem ferrent Herodi : qui præſtiterunt.*

13. *Quamobrem diu bellum duravit inter Antigonum, & Herodem, nemine eorum ſocio prævalente.*

CHAPITRE LI.

Valeur extraordinaire de quelques-uns des gens d'Herode, & leur force.

1. IL s'étoit formé // du temps d'Antigone des troupes de voleurs, & de gens avides du bien d'autrui ; ils avoient pour retraites, des cavernes creuſées dans des montagnes inacceſſibles, où ils étoient venu à bout de pratiquer un ſentier connu d'eux ſeulement, & par lequel il ne pouvoit paſſer qu'un ſeul homme. //

2. Et quand même quelqu'autre qu'eux en auroit eu connoiſſance, il ne ſeroit jamais parvenu juſqu'à la caverne, parceque celui qui en gardoit l'entrée, pouvoit avec le moindre effort le precipiter en bas.

3. Ces brigands avoient déja amaſſé de groſſes proviſions d'armes, de vivres, de mille autres choſes dont ils pouvoient avoir beſoin, & de tout ce qu'ils enlevoient par force dans leurs brigandages.

4. Herode // ayant donc ſu l'état où s'étoient mis ces voleurs, & jugeant qu'on ne pourroit les réduire qu'après bien du temps, parceque les échelles & les autres machines étoient devenues inutiles pour grimper juſqu'à eux,

5. il fit conſtruire de grands coffres de bois attachés les uns aux autres, & les remplit d'hommes armés de longues piques faites en forme de faux ; il y fit mettre encore des proviſions de bouche,

6. & ordonna que du haut des montagnes on deſcendît // ces hommes juſqu'à l'entrée des cavernes, afin qu'en cet état ils attaquaſſent les voleurs, ſe ſervant de leurs épées pour les combattre de près, & de leurs longues faux pour les atteindre de loin.

7. Quand on les eut ainſi deſcendus juſqu'à l'entrée des cavernes, ſans que ceux qui les habitoient en euſſent eu le moindre ſoupçon,

8. l'un de ceux qui étoient dans les coffres en ſortit auſſitôt & entra dans la caverne : tous les autres à ſon exemple s'y étant jettés, ils tuerent les voleurs, & tous ceux qu'ils y trouverent, & les précipiterent en bas.

9. Ce fut par cette action qui n'eut jamais d'exemple, que les gens d'Herode firent éclater leur valeur, leur force, & leur courage :

10. car ils exterminerent tous les voleurs qui s'étoient retirés dans ces lieux inacceſſibles.

1. *JAm fures, & alienis rebus inhiantes multiplicati erant in diebus Antigoni, ſeſe recipientes in ſpeluncas quaſdam in montibus ſitas, nullo dato acceſſu, niſi uni viro per loca quædam ab ipſis coaptata, illiſque ſolis nota :*

2. *etſi verò alii ea cognoviſſent, conſcendere in ſpeluncam non poterant, eò quod ad oſtium præſtò erat, qui vel minimâ re conſcendentem expellere facilè poterat.*

3. *Et jam quidam eorum ſibi paraverant ea in ſpelunca arma multa, alimenta, atque potum, & ea omnia, quibus indigebant, cum omnibus iis, quibus graſſando obvios ſpoliabant, quæque per fas, & nefas capiebant.*

4. *Cùm ergo intellexiſſet Herodes res eorum, atque cognovit rem iſtorum in longiùs protrahi, & quod ſcalis illuc aſcendere non daretur, neque ſcandere omnino :*

5. *uſus eſt arcis ligneis magnis coaptatis, atque compactis, complevitque eas viris, (additis eſcis, & aquâ,) haſtas falcatas, ac prolongas geſtantibus ;*

6. *Juſſitque dimitti arcas illas è vertice montium, in quorum medio ſpelunca illa erant, donec opponerentur oſtiis earum : quibus cùm oppoſitæ fuerint pugnare contra eos cominus gladiis, & eminus attrahere haſtis illis, & facta ſunt arca : atque viris completa.*

7. *Cùmque dimiſſæ eſſent quædam earum, & oppoſitæ eſſent oſtiis illarum ſpeluncarum, nullâ innoteſcente famâ degentibus ibi,*

8. *irruit quidam virorum, qui erant in arca in ſpeluncam, ſequentibus ſociis, & interfecerunt latrones, qui in ea erant cum aſſeclis, & deturbarunt in ſubjectas valles : æmulantibus hos cunctis, quos miſerat Herodes in arcis.*

9. *Eóque claruit in hoc iſtorum magnanimitas, fortitudo, atque audacia, ut par nunquam viſa fuerit :*

10. *& exterminarunt cunctos latrones ab omnibus locis illis.*

¥. 1. *expl.* dans la Galilée.

Ibid. *expl.* Ceci eſt décrit bien plus au long par Joſephe *liv.* 14. *antiq. ch.* 27. *p.* 302. *& ſuiv. & liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 12. *p.* 736.

¥. 4. *expl.* pendant que ſes troupes étoient en quartier d'hyver dans la Galilée.

¥. 6. *expl.* par des machines dans ces corbeilles ou coffres de bois ſuſpendus à des chaînes de fer.

CHAPITRE LII.

Antoine revient de Perſe après avoir tué le Roi du pays. Herode vient à ſa rencontre.

An du M. 3966. Avant J. C. 38.

1. ANtoine après avoir quitté Herode étoit parti d'Antioche, & avoit gagné la Perſe ; il attaqua le Roi de Perſe, le vainquit & le tua ; & ayant remis tout le pays ſous la domination des Romains, il s'avança vers l'Euphrate.

2. Herode n'eut pas plutôt appris les conquêtes d'Antoine, qu'il partit pour aller l'en feliciter & le prier en même-temps de l'accompagner juſqu'à la ville ſainte.

3. Après quelque temps de marche il rencontra une grande multitude de gens ramaſſés qui cherchoient à joindre Antoine ; mais ils en étoient empêchés par pluſieurs troupes d'Arabes.

4. Herode attaqua ceux ci, en fit un grand carnage & permit aux autres de continuer leur chemin. Antoine ayant été

1. *TUm Antonius, poſt relictum Herodem, Antiochiâ profectus eſt in regionem Perſarum, & pugnavit cum Perſarum Rege, ſuperavit, interfecit, & obtinuit illum : & reductis ad Romanorum obedientiam Perſis, divertit ad Euphratem.*

2. *Et nuntiatâ Herodi famâ ejus, profectus eſt gratulaturus ei de relata victoria, atque rogaturus, ut ſecum veniret in regionem ſanctam.*

3. *Et invenit turbam plurimam collectam, cupientem adire Antonium, cui ſeſe oppoſuerant plures turmæ Arabum, eam adire Antonium impedientes.*

4. *Profectuſque eſt Herodes ad Arabes, & occidit eos, aperiens viam cunctis, qui Antonium adire vellent. Et nuntiatum*

Digitized by Google

nuntiatum eſt hoc Antonio antequam adventaret Herodes :

5. quâ de cauſa miſit illi diadema aureum, & plurimos equos. Pervenientem autem Herodem comiter excepit Antonius, collaudans eum pro geſtis contra Arabes :

6. adjunxitque ei ſocium Ducem militiæ ſuæ cum exercitu magno, præcipiens ei abire cum ipſo ad civitatem domûs ſanctæ : tradens inſuper ei epiſtolas ad cunctam regionem Syriæ, quæ eſt à Damaſco, uſque ad Euphratem, & ab Euphrate uſque ad regionem Armeniæ,

7. dicens eis : Auguſtus Rex Regum, & Antonius Collega ejus, ac Senatus Romanus, jam conſtituerunt in Regem Herodem ſuper Judæos, ipſique præcipiunt vobis ducere cum Herode univerſos viros veſtros fortes, opem illi ferentes :

8. ſi ergo contrarium feceritis, nobiſcum vobis bellandum erit. Deinde profectus eſt Antonius in oram maritimam, & inde in Ægyptum ; Herodes verò, & Soſius, una cum exercitu ſuo ducebant exercitum Syriæ.

9. Cùm autem appropinquaſſet Herodes Damaſcum, cognovit Joſephum fratrem ſuum egreſſum fuiſſe è domo ſanctâ cum exercitu Romanorum ad obſidendam Jericho, & ſegetes ejus metendas :

10. ad quos egreſſus Pappus Dux militiæ Antigoni, occidit ex illis circiter triginta millia, interfecto & Joſepho fratre Herodis, & oblatum caput Antigono emit frater ejus Pheroras quingentis talentis, & ſepelivit in ſepulchro patrum ſuorum :

11. & quod inſuper Antigonus, & Pappus ſe peterent cum exercitu magno. Quod cùm conſtitiſſet Herodi, decrevit epeditionem facere in Antigonum, & improviſò opprimere :

12. & convenit cum Soſio, ut acceptis ex Romanis duodecim millibus virorum, & viginti millibus de Judæis, contenderet ad Antigonum, ille verò cum reliquo exercitu lentiùs veſtigia ſequeretur.

13. Profectuſque eſt Herodes cum collectis viris, & occurrit Antigono in monte Galilææ, & præliati ſunt contra eum à meridie uſque ad noctem.

14. Tum diviſus eſt exercitus, & obnoctavit Herodes cum quibuſdam de ſuis in domo quadam, & corruit domus ſuper eos, at evaſerunt omnes de ruina nemine mortuo, nec oſſe cuiquam fracto.

15. Mox properavit Herodes ad pugnandum contra Antigonum, interceſſitque inter eos pugna maxima, & fugit Antigonus in domum ſanctam, reſiſtente fortiter Pappo, & ſuſtentante pugnam, erat quippe magnanimus, & fortiſſimus.

16. Ceciditque eâ die major pars exercitûs Antigoni, caſus quoque eſt Pappus, cujus caput amputavit Pheroras, & Herodi detulerunt, quod ſepeliri juſſit.

17. Cum ergo nulli, niſi aut captivi, aut palantes remanſiſſent ex Antigoni exercitu, præcepit ſuis Herodes, ut quietem caperent, & comederent, atque biberent.

18. Ipſe verò adivit balneum quoddam, quod erat in proximo oppido, inermiſque ingreſſus eſt balneum. Jam verò latuerant in balneo tres viri ſtrenui, ac fortes, habentes in manibus ſtrictos gladios :

19. qui cum ingredientem balneum, atque inermem vidiſſent, feſtinarunt egredi unus poſt alium, veriti illum, & ſic evaſit.

20. His peractis adventavit Soſius, ſimulque perrexerunt ad civitatem domûs ſanctæ quam circumvallentes, interceſſerunt bella plurima inter eos, & Antigonum :

21. caſique ſunt de Soſii viris quamplurimi, ſuperante pluries Antigono, at eos profligare non potuit ob conſtantiam, & tolerantiam in eo ſuſtinendo.

informé de cette action avant qu'Herode ſe fût rendu auprès de lui,

L'an du M. 3966. Avant J. C. 38.

5. il lui envoya un diadême d'or & pluſieurs chevaux ; & quand il fut arrivé il lui fit beaucoup d'accueil, & le loua de ce qu'il avoit fait contre les Arabes ;

6. enſuite il ordonna à Soſie General de ſes troupes, de remener Herode à Jeruſalem avec une armée nombreuſe, & le chargea de lettres pour tous les lieux de la Syrie, depuis Damas juſqu'à l'Euphrate, & depuis l'Euphrate juſqu'à l'Armenie.

7. Elles étoient conçûes en ces termes. AUGUSTE Roi des Rois, Antoine ſon collegue, & le Senat Romain, ont établi Herode Roi de Judée //, & ils vous ordonnent de vous rendre auprès de lui avec tout ce que vous avez de gens-de-guerre.

8. Sachez donc que ſi vous refuſez d'executer nos ordres nous vous y obligerons les armes à la main. Après cela Antoine s'avança vers la mer & paſſa en Egypte //; Herode & Soſie de leur côté entrerent enſemble en Syrie, chacun à la tête d'une armée.

9. Herode s'étant approché de Damas, apprit que Joſeph ſon frere étoit ſorti de Jeruſalem dans le deſſein d'aſſiger Jericho, & de faire fourrager la moiſſon dans les campagnes voiſines :

10. que Pappus General de l'armée d'Antigone, étoit venu à ſa rencontre, lui avoit défait trente mille hommes ; que Joſeph lui-même étoit reſté parmi les morts, & que ſa tête après avoir été préſentée à Antigone, avoit été vendue cinq cens talens // à ſon frere Pheroras, & miſe enſuite dans le tombeau de ſes peres ;

11. & qu'enfin Pappus & Antigone s'avançoient à la tête d'une armée formidable. Herode ne pouvant plus douter de la verité de ces bruits, réſolut de marcher en diligence à Antigone, & de fondre tout-d'un-coup ſur lui.

12. Il fut donc arrêté qu'il s'avanceroit à la tête de douze mille Romains & de vingt mille Juifs, & que Soſie le ſuivroit à quelque diſtance avec le reſte de l'armée.

13. Herode s'étant mis en marche avec ſes troupes rencontra Antigone ſur la montagne de Galilée, ils ſe battirent depuis midi juſqu'au ſoir.

14. Les armées ſe ſéparerent, & Herode s'étant retiré dans une maiſon avec quelques-uns des ſiens pour y paſſer la nuit, la maiſon tomba ſur eux ; mais ils ſortirent tous de deſſous les ruines ſans avoir reçû le moindre mal //.

15. Herode auſſi-tôt vint attaquer Antigone, & le combat fut trés-ſanglant ; Antigone ſe ſauva dans le Temple de Jeruſalem, pendant que Pappus ſignaloit ſa force & ſa valeur en ſoûtenant lui ſeul tout l'effort de la bataille.

16. La plus grande partie de l'armée d'Antigone périt en ce jour-là ; Pappus reſta lui-même parmi les morts, & ſa tête ayant été coupée par Pheroras ; fut apportée à Herode qui lui donna la ſepulture.

17. Tous ceux qui reſtoient de l'armée d'Antigone ayant été mis en déroute, ou faits priſonniers, Herode exhorta ſes troupes à prendre quelque repos, afin de pouvoir enſuite boire & manger.

18. Pour lui étant allé à la ville voiſine dans le deſſein de ſe baigner, il entra ſans armes dans un bain ; trois hommes forts & courageux s'y étoient cachés & tenoient déja leurs épées pour le frapper.

19. Mais ils ne l'eurent pas plutôt apperçû tout déſarmé qu'il étoit, que ſaiſis de frayeur ils ſe hâterent de ſortir du bain ; ce fut ainſi qu'Herode échapa de leurs mains //.

20. Soſie étant arrivé ſur ces entrefaites, ils marcherent enſemble à Jeruſalem // & l'inveſtirent de tous côtés, il s'y donna pluſieurs combats de part & d'autre.

21. Antigone tua un grand nombre des gens de Soſie ; mais malgré ces fréquens avantages, il ne pût vaincre leur opiniâtreté & leur conſtance.

℣. 7. *expl.* C'eſt alors que s'approchoit l'accompliſſement de la prophetie faite par Jacob à Juda, de l'avenement du Meſſie, *Geneſ. ch.* 49. *v.* 10. car le ſceptre & la royauté fut ôtée alors à Juda ; car Herode étoit fils d'Antipater-Aſcalonite & de Cypris fille d'un Prince Arabe. *Voyez S. Juſt in dialog. contr. Typhon.* Saint Irenée *liv.* 4. *ch.* 23. Tertull. *contr. Jud. & lib.* 3. *contr. Marc.* Origene *in Gen.* Euſebe *liv.* 1. *hiſt. ch.* 6. *& dans ſa Chronologie*, & le ſacerdoce même paſſa auſſi quelque temps après dans une famille étrangere.

℣. 8. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 27. *p.* 504.

℣. 10. *expl.* ce qui peut être évalué à deux millions trois cens treize mille cinq cens livres, c'eſt une mépriſe de copiſte ; car Joſephe *liv.* 14. *ch.* 27. *p.* 504. dit ſimplement cinquante talens, qui valent environ deux cens trente-un mille trois cens cinquante livres, ce qui paroît plus vrai-ſemblable.

℣. 14. expl. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 27. *p.* 505. il dit que cela arriva dans la ville de Jericho, où il s'étoit retiré.

℣. 19. *Voyez Joſephe liv.* 14. *antiq. ch.* 27. *p.* 506. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 13. *p.* 740.

℣. 20. *expl.* la troiſiéme année qu'Herode fut declaré Roi de Judée par le Senat de Rome ; *ainſi Joſephe ibid. liv.* 14. *antiq. ch.* 27. l'an du monde 3967. avant Jeſus-Chriſt 37. *Voyez le v.* 28. *ci-après.*

Digitized by Google

An du M. 3966. Avant J. C. 38.

22. Herode commençant enfin à devenir le plus fort, Antigone se sauva, & étant entré dans Jerusalem il ferma les portes sur lui & soûtint un long siege contre Herode.

23. Mais il arriva que les sentinelles de la muraille s'étant un jour endormies pendant la nuit, les soldats d'Herode s'en apperçûrent, & aussi-tôt vingt d'entr'eux prenant des échelles escaladerent la muraille & tuerent les sentinelles.

24. Herode suivi des siens gagna promtement la porte voisine & l'ayant fait briser ils entrerent tous dans Jerusalem : Les Romains s'en étant rendus maîtres faisoient main basse sur les citoyens. Herode touché de ce cruel spectacle dit à Sosie :

25. Si vous détruisez ainsi mon peuple, sur qui prétendez-vous m'établir Roi ? Alors Sosie fit publier par toute la ville qu'on épargnât les citoyens, & aussi-tôt le carnage cessa.

26. Cependant les Generaux Romains, avides du butin, accoururent à la maison de Dieu pour la piller ; mais Herode se tenant à la porte du Temple l'épée à la main, les empêcha d'avancer & envoya prier Sosie de les faire retirer, moyennant quelque somme d'argent qu'il lui promit.

27. Sosie envoya aussi-tôt des ordres & le Temple fut garanti du pillage. On trouva enfin Antigone & il fut fait prisonnier, après cela Sosie retourna en Egypte auprès d'Antoine son collegue, menant à sa suite Antigone chargé de chaînes.

28. Herode envoya à Antoine un présent d'un très-grand prix *f*, le priant en même-temps de faire mourir Antigone, ce qu'Antoine lui accorda *f*. Ceci se passa la troisiéme année du regne d'Herode qui étoit aussi la troisiéme de celui d'Antigone *f*.

22. *Tum prævaluit Herodes contra Antigonum, fugitque Antigonus, & ingressus civitatem, portas clausit, quem diu obsedit Herodes.*

23. *Quadam autem nocte obdormierunt quidam custodes muri : quod cognoscentes quidam Herodiani viri, accurrerunt viginti ex illis, & accipientes scalas, muro applicuerunt, & scandentes occiderunt custodes,*

24. *Herodes verò festinavit cum viris suis ad portam civitatis, quæ è regione ipsorum erat, & infringentes ingressi sunt civitatem. Quam capientes Romani infligebant cladem civibus ; quod ægrè ferens Herodes, ait Sosio :*

25. *Si consumseris populum meum, super quem me constitues Regem ? & mandavit Sosius proclamari, ut sisteret gladius : nec ceciderit quisquam post proclamationem.*

26. *Duces autem Sosii præda inhiantes ad domum Dei depopulandam accurerunt : at Herodes stans ad portam strictum habens in manu gladium, prohibuit eos ; misitque ad Sosium, ut compesceret suos, promissâ pecuniâ.*

27. *Et proclamari mandavit Sosius ad suos, ut se continerent à direptione, & sese continuerunt. Et quæsitum Antigonum invenerunt, & captus est Antigonus. Post hæc se recepit Sosius in Ægyptum ad Antonium Collegam, secum ducens Antigonum catenis devinctum.*

28. *Herodes verò misit Antonio munus maximum, atque pulchrum, rogans, ut interimeret Antigonum : & interemit illum Antonius : fuit autem hoc anno tertio Regni Herodis, qui item est annus tertius Antigoni.*

f. 28. *expl.* Josephe *ibid. liv.* 14. *antiq. ch.* 28. dit une grande somme d'argent.

Ibid. expl. *Voyez Josephe liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 13. *p.* 741. *& liv.* 15. *antiq. ch.* 1. au commencement il cite pour son garant Strabon, & cet Auteur dit, que par ordre d'Antoine Antigone eut le cou coupé, & que ce fut le premier des Romains qui ait condanné un Roi à ce supplice.

Ibid. *expl.* Josephe dit que ceci arriva sous le Consulat de M. Agrippa & de Canidius-Gallus, la 185. Olympiade vers l'an du monde 3967. ou 3968. un jour de jeûne ; *c'est-à-dire*, le vingt-troisiéme jour du troisiéme mois, qui répond en partie à nos mois de Mai & de Juin. *Voyez liv.* 14. *antiq. ch.* 28. *p.* 508. le même jour dit Josephe, que Pompée, vingt-sept ans auparavant, avoit assiegé & pris cette ville.

CHAPITRE LIII.

Histoire d'Herode depuis la mort d'Antigone.

1. HErode ayant appris la mort d'Antigone ne songea plus qu'à s'assûrer la couronne contre les entreprises que pouvoient former ceux de la famille du Roi Hasmonée *f*.

2. C'est pourquoi il fit tomber les dignités, les bienfaits & les honneurs sur ceux qu'il savoit lui être sincerement attachés.

3. Mais à l'égard des autres qui avoient favorisé ses ennemis, il les fit mourir avec toutes leurs familles *f* & prit leurs troupeaux, & tout ce qu'ils possedoient.

4. Il exerça sur le peuple une horrible tyrannie s'emparant des biens de tous ceux qui avoient secoué la domination des Juifs, & sacrifiant à sa cruauté quelques-autres qui lui faisoient ombrage.

5. Il exigea même de l'argent de ceux qui lui étoient le plus dévoués. Il mit des gardes aux portes de Jerusalem avec ordre de fouiller tous ceux qui sortiroient de la ville & de lui apporter tout ce qu'ils leur trouveroient d'or ou d'argent.

6. Il envoya chercher jusques dans les tombeaux, & en fit enlever tout l'argent qu'on y avoit porté secrettement pour le dérober à son avidité.

7. Ensorte qu'il amassa plus de richesses que n'en avoit amassées aucun des Rois qui étoient montés sur le trône d'Israël depuis le second Temple *f*.

1. *COgnitâ Herodes cæde Antigoni, tutus habebatur, quin quispiam ex familiâ Hasmonæi Regis cum illo contenderet :*

2. *quare operam dedit exaltandi dignitates, beneficiendi, ac præponendi eos, qui in eum propensi erant, atque obsequebantur.*

3. *Operam quoque navavit eos interficiendi unà cum familiis, & expilandi pecora, & supellectilia eorum, qui obstiterant ei, auxilia contra illum præbentes.*

4. *Et oppressit homines accipiens eorum facultates, & spolians universos, qui obedientiam Judæorum excusserant, & interfecit sibi obsistentes, & bona eorum diripuit.*

5. *Convenit quoque cum omnibus ei obsequentibus, ut pecuniam illi deferrent. Posuit quoque ad portas civitatis Domûs sanctæ custodes, qui scrutarentur egredientes, & acciperent, quicquid auri vel argenti cum aliquo invenerint, & ad illum deferrent :*

6. *præcepit quoque scrutari feretra mortuorum, & accipi quicquid pecuniarum astu quis efferre conaretur.*

7. *Et congessit quantum nullus Regum ex Regibus domûs secundæ congesserat.*

f. 1. *autr.* des Assamonéens. *Expl. c'est-à-dire*, des descendans de Mathathias & des Machabées ses enfans. Tout ceci est rapporté beaucoup plus en détail par Josephe, *liv.* 15. *antiq. ch.* 1.

f. 3. *expl.* Josephe *ibid.* dit qu'il fit mourir quarante-cinq des plus notables qui avoient été du parti d'Antigone.

f. 7. *expl.* bâti par Zorobabel.

CHAPITRE LIV.

Histoire d'Hyrcan fils d'Alexandre, oncle d'Antigone. Il revient à Jerusalem à la sollicitation d'Herode, qui le fait mourir.

An du M. 3974. Avant J. C. 30.

1. HYrcan étoit toûjours à Herac *f*, ou le Roi de Perse *f* l'avoit envoyé, & il y étoit traité avec beaucoup d'honneur & de distinction ; c'est pourquoi Herode craignant

1. *MOrabatur Hyrcanus, postquam dimiserat illum Rex Persarum in Heracin, honestissimo statu, & absolutissimo honore : quamobrem timuit Herodes, ne*

f. 1. *expl.* Josephe *liv.* 15 *antiq. c.* 2. dit qu'il étoit à Babylone, où il vivoit dans une entiere liberté, avec distinction & selon sa dignité.

Ibid. *expl.* sous Phraortes Roi des Parthes, *Josephe ibid.* Cette histoire est ici rapportée hors de son rang dans l'ordre chronologique. *Voyez la note sur le f.* 4. *du ch. suiv.*

Digitized by Google

res aliqua induceret Perſarum Regem, ut illum in Regem conſtitutum mitteret in regionem Judæ.

qu'il ne prît envie au Roi de Perſe de lui donner le royaume de Judée, & qu'il ne l'aidât même à en prendre poſſeſſion ;

2. Quare animum ſuum quietum reddere volens, machinatus eſt pro hac re, miſitque ad Regem Perſarum maximum munus, & epiſtolam, in qua meminit Hyrcani in ſe merita, & beneficia, & quomodo profectus eſt Romam causâ eorum, quæ illi intulerat Antigonus filius fratris illius,

2. il ſongea à ſe mettre en état de ne rien craindre : Pour cet effet, il envoya de grands préſens au Roi de Perſe // & lui écrivit une lettre dans laquelle il relevoit tout ce qu'Hyrcan avoit fait en ſa faveur, & de quelle maniere il avoit été à Rome pour lui faire rendre juſtice contre Antigone ſon neveu :

3. & quod regno potitus, & rebus directis vellet rependere illi pro beneficiis collatis, ut par ipſi erat.

3. Qu'étant enfin paiſible poſſeſſeur du royaume, il étoit bien aiſe de reconnoître, comme il le devoit, des ſervices ſi importans.

4 Miſit itaque Rex Perſarum legatum ad Hyrcanum dicens ; ſi vis reverti in Regionem Judæ, revertere : ſed moneo, ut caveas ab Herode, & notum tibi facio, illum nequaquam te requirere, ut bene tibi faciat,

4. Le Roi de Perſe ayant reçû cette lettre fit dire à Hyrcan, qu'il pouvoit s'en retourner en Judée s'il le vouloit, qu'il l'avertiſſoit cependant de ſe méfier d'Herode, que ce n'étoit pas pour lui faire du bien que ce Prince le redemandoit ;

5. verum intendit tutum ſeſe reddere, cùm nullus remaneat, quem timeat præter te ; quare cave ab illo diligentiſſimè, & ne decipiaris.

5. mais pour s'aſſûrer en ſa perſonne de celui ſeul qu'il pouvoit encore craindre ; ainſi qu'il prît garde de ſe laiſſer ſurprendre dans le piége qu'on lui tendoit.

6. Convenerunt quoque ad illum Judæi Babylonis, & dixerunt ei ſimilia his. Rurſum aiunt illi ; utique vir ſenex es, nec aptus ad fungendum Sacerdotio propter maculam, quâ te affecit filius fratris tui.

6. Les Juifs de Babylone vinrent auſſi trouver Hyrcan & lui dirent les mêmes choſes, ni votre grand âge, ajoûterent-ils, ni l'outrage que vous a fait le fils // de votre frere ne vous permettent plus d'exercer les fonctions du ſacerdoce.

7. Herodes verò vir malus eſt, & ſanguinis effuſor : nec te revocat, niſi quia ſibi timet à te : nec indiges apud nos re aliqua, ut ſis, & es apud nos, ut par eſt.

7. Herode eſt un homme plein de méchanceté & qui ſe plaît à répandre le ſang, il ne vous rappelle à ſa Cour que parcequ'il vous craint ; & vous ſavez d'ailleurs que nous ne vous laiſſons manquer de rien, que nous vous rendons tous les honneurs qui vous ſont dûs,

8. Familia verò tua ibi in optimo eſt ſtatu ; quare mane apud nos, nec auxilio ſis inimico tuo adverſus te ipſum.

8. & que tous les vôtres ſont ici dans l'éclat & dans l'abondance. Demeurez donc avec nous & n'allez point vous livrer vous-même entre les mains de votre ennemi.

9. At non acquievit Hyrcanus verbis eorum, neque auſcultavit admonitiones bene admonentis. Et profectus eſt donec pervenit in civitatem ſanctam ob maximum deſiderium, quo affectus erat erga domum Dei, familiam, & patriam.

9. Hyrcan rejetta néanmoins des avis ſi ſalutaires & n'écoutant que le violent deſir qu'il avoit de revoir la Maiſon ſainte, ſa famille & ſa patrie, il partit pour ſe rendre à Jeruſalem.

10. Cumque propè acceſſiſſet ad urbem, occurrit ei Herodes eo exhibito honore, & magnificentiâ, ut deciperetur Hyrcanus, & ſeſe confideret.

10. Lorſqu'il en fut à quelque diſtance, Herode vint à ſa rencontre & le reçut avec beaucoup d'honneur & de magnificence, afin d'attirer ſa confiance ;

11. Vocabatque illum Herodes in Conſiſtorio ſuo, & coram ſuis, Patrem : nec tamen machinamenta corde aſtruere deſiſtebat, dummodo illi imputari non poſſent.

11. & pour le mieux tromper, il l'appelloit même ſon pere dans les aſſemblées & en préſence des Grands de ſa Cour, pendant qu'en ſecret il ſongeoit à le perdre auſſi-tôt qu'il pourroit échapper aux ſoupçons de ſa mort.

12. Quare adeunt Alexandra, & Mariama filia ejus Hyrcanum, incutientes illi timorem Herodis, & perſuadentes, ut ſibi caveat : at neque acquievit illis, neque fidem adhibuit, etſi iterum atque iterum hoc illi repetunt, conſulentes ei fugam arripere ad aliquem Regem ex Regibus Arabum ;

12. Alexandra // & Mariamne //, qui ſavoient le deſſein d'Herode, vinrent trouver Hyrcan, & après avoir tâché de faire naître dans ſon cœur la crainte d'Herode, elles l'engagerent à ſe tenir ſur ſes gardes & le preſſerent même pluſieurs fois de ſe retirer chez quelqu'un des Rois Arabes.

13. his tamen omnibus non acquieſcebat, donec compellentes adegerunt illum repetitis admonitionibus, & terroribus.

13. Mais il reſta toûjours inébranlable & ne ſe rendit enfin qu'après bien des ſollicitations & des inſtances.

14. Scripſit ergo tunc Regi illi Arabi epiſtolam, & accito viro quodam (cujus Herodes interfecerat fratrem, & bona proſcripſerat, multiſque affecerat malis)

14. Hyrcan écrivit donc une lettre à l'un des Rois Arabes //, & ayant envoyé chercher un homme // dont Herode avoit tué le frere // après s'être emparé de ſon bien, & lui avoir fait mille autres maux.

15. indicavit ſe velle aperire ei arcanum quoddam, adjurans ne indicaret illud cuiquam, & traditâ ipſi pecuniâ, & epiſtolâ ad Regem Arabum, ſignificavit ei quid in epiſtolâ petebat.

15. Il lui dit qu'il avoit une choſe à lui communiquer ; mais que le ſecret devoit être inviolable ; & lui donnant en même-temps une lettre & de l'argent pour le Roi des Arabes, il lui découvrit tout le ſujet de la commiſſion dont il le chargeoit.

16. Acceptâ itaque epiſtolâ, ratus eſt legatus ſe magnum obtenturum apud Herodem locum, remoturumque à ſe malum, quod ab illo ſemper timebat, ſi rem detuliſſet,

16. Cet homme ayant reçû la lettre crût qu'il obtiendroit quelque grande récompenſe d'Herode, ou du moins qu'il ſe garantiroit des maux qu'il avoit toûjours lieu d'apprehender de ſa part s'il alloit lui découvrir la choſe ;

17. & id utilius ſibi fore occultatione ſecreti Hyrcani : cum nec tutus eſſet quin res Herodi aliquando pateret, & ſui exterminii cauſa eſſet.

17. & que ce parti lui ſeroit même beaucoup plus avantageux que tout ce qu'il avoit à attendre d'Hyrcan ; puiſqu'il pouvoit arriver que cette affaire vînt aux oreilles d'Herode, & qu'en ce cas ſa perte étoit infaillible.

18. Detulit ergo epiſtolam Herodi, & rem totam aperuit, cui ait Herodes : Fer epiſtolam, uti eſt, ad Regem Arabum, & refer mihi reſponſum, ut ſciam illud : indica quoque mihi locum virorum, quos mittet Rex Arabum, ut abeat cum illis Hyrcanus.

18. Il vint donc lui remettre la lettre entre les mains & lui découvrit tout le ſecret ; Herode lui dit de porter cette lettre telle qu'elle étoit au Roi des Arabes, le chargeant en même-temps de lui en rapporter la réponſe, & de s'informer exactement du lieu où les troupes Arabes devoient ſe trouver pour enlever Hyrcan.

¥. 2. *expl.* par Saramalla l'un de ſes principaux Officiers. *Voyez Joſephe ibid.*

¥. 6. *expl.* Antigone, qui lui avoit coupé les oreilles pour le rendre incapable d'exercer la grande Sacrificature. *Voyez ci-deſſus chap. 49. verſ. 14.*

¥. 12. *expl.* fille d'Hyrcan, & épouſe d'Ariſtobule fils du Roi Alexandre.

Ibid. *expl.* fille d'Alexandra, & femme d'Herode. *Voyez Joſephe liv. 15. antiq. ch. 2. p. 512.* Ces deux femmes ne pouvoient ſupporter qu'Herode eût deſſein de donner la grande Sacrificature à Ananel, né d'une famille obſcure entre les ſacerdotales, au préjudice d'Hyrcan & du jeune Ariſtobule ſon neveu, auſquels cette dignité appartenoit de droit. *Voyez le ch. ſuiv. ci-après v. 4. & ſuiv.*

¥. 14. *expl.* à Malchus. *Voyez Joſephe liv. 15. antiq. ch. 9.*

Ibid. *expl.* nommé Doſithee, *Joſephe ibid.*

Ibid. *expl.* nommé Joſephe, non ſon frere, mais ſon couſin. *Voyez Joſephe ibid.*

Digitized by Google

An du M. 3974. Avant J. C. 30.

19. Cet homme s'étant donc rendu auprès du Roi, lui préſenta la lettre d'Hyrcan : Ce Prince la reçut avec beaucoup de ſatisfaction, & ayant fait appeller quelques-uns des ſiens, il leur ordonna de ſe rendre en un certain lieu qu'il leur marqua aux environs de Jeruſalem & d'y attendre Hyrcan, afin de le lui amener. Il fit auſſi une réponſe aux lettres d'Hyrcan & la donna à cet homme.

20. Les gens du Roi étant partis arriverent enfin au lieu marqué & y reſterent pendant que le courier d'Hyrcan vint apporter à Herode la réponſe du Roi, & lui indiquer l'endroit où étoient les Arabes.

21. Herode fit partir auſſi-tôt des troupes pour les arrêter, & ayant enſuite envoyé chercher Hyrcan, il lui parla ainſi en préſence de ſoixante-& dix des plus anciens Juifs qu'il avoit fait aſſembler.

22. Y a-t-il quelque intelligence entre vous & le Roi des Arabes ? Hyrcan répondit que non. Lui avez-vous envoyé demander une retraite dans ſes états ? Hyrcan répondit encore que non.

23. Alors Herode fit paroître le courier qu'il avoit envoyé au Roi, auſſi bien que les Arabes & les chevaux ; il produiſit auſſi la réponſe du Roi & on en fit la lecture.

24. Enſuite il ordonna qu'on coupât la tête à Hyrcan ; ce qui fut executé ſans que perſonne oſât parler en faveur de ce malheureux Prince //.

25. Hyrcan avoit autrefois garanti Herode de la mort à laquelle il avoit été juſtement condanné par un jugement judicique, en remettant l'aſſemblée au lendemain, il l'avoit fait ſauver pendant la nuit.

26. Herode étoit ainſi deſtiné à être un jour le meurtrier d'Hyrcan, au mépris des bienfaits que ſon pere & lui en avoient reçûs.

27. Hyrcan fut tué la quatre-vingtiéme année de ſon âge & la quarantiéme de ſon regne, & il n'y eut aucun des Rois Aſmonéens // dont la conduite fût plus digne de louange, ni dont les mœurs fuſſent plus pures.

19. *Profectus eſt autem nuntius, & obtulit epiſtolam Hyrcani Regi Arabum, qui lætatus eſt, miſitque viros ex ſuis, mandans abire ad locum quemdam propè civitatem ſanctam, & ibi morari, donec adventaret ad illos Hyrcanus : & adventantem Hyrcanum comitarentur donec ad ſe perducerent : ſcripſitque ad Hyrcanum reſponſum literarum ejus, & miſit cum nuntio.*

20. *Profecti itaque viri cum nuntio ad locum ſtatutum, ibique morati ſunt : nuntius verò attulit epiſtolam Herodi, qui intellexit tenorem illius ; indicavit inſuper locum virorum,*

21. *ad quos miſit, qui eos comprehenderent. Poſt hæc, accitis de ſenioribus Judæorum ſeptuaginta ſenibus, accito & Hyrcano, qui cùm adeſſet, ait illi ;*

22. *Num inter te, & Regem Arabum mutua eſt conſcriptio ? Et ait Hyrcanus, non. Cui dixit ; num miſiſti, ut ad illum confugeres ? Et ait, non.*

23. *Et præcepit Herodes in medium adeſſe nuntium ejus, & Arabes, & equos, protulit quoque reſponſum epiſtolæ ejus, & lectum eſt.*

24. *Tum præcepit percuti collum Hyrcani, & percuſſum eſt collum ejus, nec auſus eſt quiſquam alloqui pro eo.*

25. *Jam verò liberaverat Hyrcanus Herodem à cæde meritò illi decretâ in conſiſtorio judicii, præcipiens conſiſtorium differri in craſtinum, dimittens Herodem noctu.*

26. *Hinc deſtinatus eſt, ut illum interficeret, beneficiorum ejus erga ſe, & patrem ſuum immemor.*

27. *Interfectus eſt autem Hyrcanus cùm eſſet octogenarius, & regnavit quadraginta annis : nec fuit quiſpiam de Regibus Haſmonæorum laudabilioris vitæ, nec eo honeſtioris vitæ.*

¥. 21. *expl.* Joſephe dit en préſence du Conſiſtoire. *Voyez liv. 15. antiq. ch. 9.*

¥. 24. *expl.* Joſephe rapporte la même choſe ; mais il ajoûte que d'autres hiſtoriens en alleguoient d'autres cauſes que celle-ci. *Voyez liv. 15. antiq. ch. 9. p. 525.*

¥. 27. *expl.* Il étoit le dernier de cette race qui deſcendoit de Mathathias pere des Machabées ; car on ſuppoſe qu'Ariſtobule ſon fils mourut avant lui. *Voyez le ch. ſuiv.*

CHAPITRE LV.

Hiſtoire d'Ariſtobule fils d'Hyrcan.

An du M. 3970. Avant J. C. 34.

1. ARiſtobule étoit fils d'Hyrcan & effaçoit tout le monde par ſa beauté, & par mille autres perfections de l'eſprit & du corps //.

2. Il avoit une ſœur nommée Mariamne qui n'étoit pas moins belle que lui & qui avoit épouſé Herode, dont elle étoit éperdûment aimée.

3. Ce Prince cependant ne voulut point donner à Ariſtobule la ſouveraine Sacrificature, de peur que les Juifs ne rappellaſſent l'attachement qu'ils avoient eu pour le pere de ce Prince, & ne vinſſent à lui déferer la couronne.

4. C'eſt pourquoi il éleva à cette dignité un ſimple Prêtre //, qui n'étoit point de la famille des Aſmonéens.

5. Alexandra mere d'Ariſtobule, vivement offenſée de cette préference, écrivit à Cleopatre & la pria d'engager Antoine à demander à Herode la ſouveraine ſacrificature pour ſon fils, à l'excluſion de celui que ce Prince en avoit déja revêtu.

6. Cleopatre pria Antoine d'écrire une lettre à Herode ſur ce ſujet, & de la lui envoyer par un de ſes principaux Officiers. Gellius eut ordre de partir promtement, & étant arrivé à la Cour d'Herode il lui préſenta les lettres d'Antoine.

7. Herode refuſa d'abord d'executer ce qu'on lui demandoit, proteſtant que le moindre de leurs Prêtres ne pouvoit être dépoſé du ſouverain ſacerdoce quand une fois on l'y avoit élevé //.

8. Cependant Gellius ayant vû Ariſtobule, fut frappé

1. *ERat Ariſtobulus filius Hyrcani, ejus ſpeciei pulchritudinis, & perfectæ habitudinis, & intellectûs, cui par ſane non habebatur :*

2. *Erat quoque Mariama ſoror ejus uxor Herodis, ſimilis illi in pulchritudine, erga quam propenſus erat Herodes mirum in modum.*

3. *Abhorrebat autem Herodes conſtituere Ariſtobulum in Sacerdotem magnum loco Hyrcani patris ejus, ne propenſi in eum Judæi ob amorem patris conſtituerent aliquando in Regem.*

4. *Quare conſtituit quemdam de turba Sacerdotem, qui non erat de familia Haſmonæorum, in Sacerdotem.*

5. *Quod perquam ægrè ferens Alexandra mater Ariſtobuli, ſcripſit Cleopatræ, rogans obtinere litteras ab Antonio ad Herodem, ut amoto Sacerdote, quem erexerat, conſtitueret Ariſtobulum filium ſuum in Sacerdotem magnum pro eo.*

6. *Et præſtitit Cleopatra, rogavitque Antonium, ut literas daret de hac re ad Herodem, & mitteret cum aliquo præcipuo ſervorum. Scripſit itaque Antonius litteras, mittens cum Gellio ſervo ſuo : & veniens Gellius ad Herodem obtulit ei litteras Antonii.*

7. *At Herodes præſtare abſtinuit quod ſcripſerat Antonius, aſſerens : non eſſe conſuetudinem apud Judæos, deponere Sacerdotem quempiam de gradu ejus.*

8. *Accidit verò, ut Gellius videret Ariſtobulum, &*

¥. 1. *expl.* Ce Prince n'avoit alors que ſeize ans ſelon Joſephe, *liv. 15. antiq. ch. 2.*

¥. 4. *expl.* nommé Ananel, né en Babylone d'une famille obſcure entre les ſacerdotales des Juifs, qui y avoient été transferées. *Voyez Joſephe liv. 15. ch. 2. & 3. & le v. 12. du ch. 54. ci-deſſus.* Cette hiſtoire eſt rapportée par Joſephe avant la mort d'Hyrcan ; c'eſt pourquoi dans la chronologie elle eſt placée l'an du monde 3970. & avant Jeſus-Chriſt 34.

¥. 7. *expl.* C'eſt ce que prouve Joſephe *liv. 15. antiq. ch. 3.* il ajoûte qu'Antiochus-Epiphanès fut le premier qui viola cette loi, ayant fait Onias Grand-Prêtre en la place de Jeſu ; qu'enſuite Ariſtobule enleva cette dignité à Hyrcan ſon frere, & qu'enfin Herode l'avoit ôté à Ariſtobule pour la donner à un étranger.

Digitized by Google

demiratus est pulchritudinem formæ, & perfectionem habitudinis, quas viderat.

9. *Quamobrem depinxit effigiem illius similitudinis, & misit ad Antonium subditâ effigiei scripturâ, dicens; Haudquaquam homo genuit Aristobulum, sed Angelus congressus cum Alexandra illum ex ipsa genuit.*

10. *Cùm ergo perveniisset effigies ad Antonium, vehementissimo desiderio concepit videndi Aristobulum. Scripsitque ad Herodem epistolam, commemorans ei, quomodo constituerat illum Regem, & adversùs hostes opem tulerat, recensens sua erga illum beneficia:*

11. *ad hæc addidit petens, ut mitteret sibi Aristobulum, & minatus est ei pro hac re repetitis verbis. Cùm autem perlata esset epistola Antonii ad Herodem, recusavit mittere Aristobulum, sciens quid intendebat Antonius, ac propterea dedignatus est: & festinanter deposuit Sacerdotem illum, quem præfecerat, constituens Aristobulum in locum ejus.*

12. *Et scripsit ad Antonium significans ei, se jam executioni mandasse, antequam perlata esset ejus epistola, quod scripserat sibi ante de sufficiendo Aristobulo loco patris ejus:*

13. *quod quidem eò distulerat, quia oportuit rem cum aliquibus Sacerdotibus, & Judæis tractare, aliquo dierum intervallo, cùm esset res præter consuetudinem: at re sibi ex sententia succedente, statim præfecit illum.*

14. *Nec fas esse ipsi jam sufficto, egredi de Jerosolymis, cum non sit Rex, sed Sacerdos addictus ministerio Templi: & quoties vellet illum cogere, ut egrederetur, recusarent Judæi, nec permitterent illi, & si majorem eorum partem interimeret.*

15. *Perveniente ergo epistolâ Herodis ad Antonium, destitit petere Aristobulum: & factus est Aristobulus Sacerdos magnus.*

16. *Tum adfuit solennitas tabernaculorum, & congregati homines ad domum Dei, viderunt Aristobulum vestibus Sacerdotalibus indutum, stantem ad altare, & audierunt eum sibi benedicentem,*

17. *& placuit hominibus adeo, ut mirum in modum in illum suam ostentarent propensionem.*

18. *Quod quidem plenè recognoscens Herodes contristatus est, & timuit ne rebus Aristobuli robur accipientibus, requireret ab illo regnum, si in longius protraherentur dies ejus:*

19. *quare eadem illius machinari cœpit. Erat autem Regibus in more positum, egredi post solennitatem Tabernaculorum ad loca quædam voluptatis in Jericho, quæ fecerant priores Reges:*

20. *& sunt horti multiplices sibi contigui, in quibus erant piscinæ aquarum latæ, ac profundæ, ad quas conduxerant aquas, & pulchra construxerant ædificia in illis hortis: construxerant præterea in Jericho pulchra palatia & ædificia speciosa.*

21. *Refert autem auctor libri, arbores balsami copiosæ provenisse in Jericho, & nullibi fuisse nisi in ea, & Reges multos transtulisse ex illis in suam regionem,*

22. *At nulla creverunt, nisi quæ in Ægyptum fuerunt translatæ, nec defecisse ex Jericho, nisi destructâ domo secundâ, tunc enim aruerunt, nec germinarunt post hæc.*

23. *Egressus est itaque Herodes ad Jericho voluptatem venans, quem secutus est Aristobulus. Quibus perveniensibus Jericho, mandavit Herodes famulis quibusdam, ut descendentes in piscinas luderent juxtà morem:*

24. *quod si verò descenderit ad eos Aristobulus, ludant cum eo tempus aliquod, tum mergant illum. Sedit autem Herodes in triclinio, quod sibi constituerat ad sedendum: & accitum Herodes Aristobulum, ad latus sedere fecit:*

25. *sederunt quoque, & principes puerorum, & amicorum ejus coram eo, afferrique jussit cibos, & potum, & comederunt & biberunt, & lætati sunt,*

26. *& properarunt pueri ad aquas secundum morem, & luserunt. Et peroptavit Aristobulus descendere cum eis*

de sa beauté & des graces qui éclatoient dans toute sa personne. An du M. 3970. Avant J. C. 34.

9. Et sur le champ il fit faire un portrait de ce Prince & l'envoya à Antoine, avec cette inscription qu'il mit au bas. Ce n'est point un homme qui est le pere d'Aristobule, mais un Ange qui l'a eû d'Alexandra.

10. Antoine n'eut pas plutôt vû ce portrait qu'il se sentit enflâmé d'un violent desir de voir Aristobule, il écrivit donc aussi-tôt une lettre à Herode, dans laquelle il lui rappelloit le souvenir de tout ce qu'il avoit fait pour l'élever sur le trône & l'y maintenir contre les entreprises de ses ennemis.

11. Il le prioit ensuite de lui envoyer Aristobule, & lui faisoit même plusieurs menaces en cas de refus. Herode ayant reçû la lettre d'Antoine, eut horreur d'executer ce qu'il lui demandoit sachant bien quel étoit son dessein, & sur le champ il ôta la souveraine sacrificature au Prêtre // qu'il en avoit revêtu & la donna à Aristobule.

12. Il écrivit ensuite à Antoine, qu'avant qu'il eût reçû sa seconde lettre il avoit déja disposé du souverain sacerdoce en faveur d'Aristobule, comme il l'avoit souhaité d'abord.

13. Qu'il n'avoit differé d'executer ses ordres, que parceque l'affaire devoit être communiquée à un certain nombre de Prêtres & à quelques-uns du peuple à cause de sa nouveauté; mais que tout ayant réussi selon ses desirs il avoit enfin nommé Aristobule à la dignité de Grand-Prêtre.

14. Qu'à présent Aristobule ne pouvoit plus sortir de Jerusalem, puisqu'il n'étoit point Roi mais Grand-Prêtre, & en cette qualité attaché au ministere du Temple; & que quand même il voudroit le contraindre d'aller à Rome, les Juifs souffriroient la mort plutôt que de le permettre.

15. Antoine ayant reçû la lettre d'Herode, ne fit plus d'instance auprès de ce Prince, & Aristobule jouit paisiblement de sa nouvelle dignité.

16. La fête des Tabernacles arriva // & les Juifs s'étoient assemblés dans le Temple du Seigneur, quand ils virent Aristobule // se tenant debout à l'Autel & revêtu des ornemens sacrés, & qu'ils lui entendirent prononcer les benedictions sur le peuple;

17. Ils furent tellement charmés, qu'ils ne purent s'empêcher de faire connoître le penchant qu'ils avoient pour ce Prince.

18. Herode s'en étant apperçu en fut très-consterné, & craignant qu'Aristobule ne se mît en état de lui redemander la couronne s'il lui lui en donnoit le temps,

19. il songea dès ce moment à s'en défaire. Les Rois des Juifs avoient coûtume d'aller après la fêtes des Tabernacles à certaines maisons de plaisance qu'ils avoient à Jericho //, & qui étoient l'ouvrage des Rois leurs prédecesseurs.

20. C'étoient plusieurs Jardins qui se tenoient ensemble & où l'on avoit creusé de vastes & profondes piscines toutes remplies d'eau. On y avoit bâti de belles maisons, & Jericho étoit elle-même ornée de palais & d'édifices somtueux.

21. L'Auteur du livre rapporte qu'il y avoit beaucoup d'arbres balsamiques à Jericho & qu'il n'en croissoit pas même ailleurs, que plusieurs Rois en avoient envoyé chercher en Judée,

22. mais qu'ils étoient tous morts, exceptés ceux qui avoient été transportés en Egypte, & que ceux de Jericho s'étoient toûjours conservés jusqu'à la destruction du second Temple; car alors ils se sécherent & ne pousserent plus depuis ce temps-là.

23. Herode partit donc pour Jericho, & Aristobule l'y accompagna; lorsqu'ils y furent arrivés Herode ordonna à quelques-uns de ses serviteurs d'aller se divertir à l'ordinaire sur les piscines,

24. & en cas qu'Aristobule y descendît, de s'y réjouir quelque temps avec lui & de le noyer ensuite. Herode cependant s'assit dans un lieu qu'il avoit fait préparer à ce dessein, il fit mettre Aristobule auprès de lui:

25. & les principaux de ses serviteurs & de ses amis s'assirent aussi en sa présence. Le Roi ayant fait apporter des viandes ils se livrerent à tous les plaisirs de la table //.

26. Et ensuite les serviteurs du Roi, coururent aux piscines & y prirent les exercices ordinaires. Aristobule après qu'ils eurent

---

¥. 11. Ananel.

¥. 16. *expl.* Cette fête arrivoit le quinziéme du septiéme mois que les Hebreux nomment *Tisri* ou *Ethanim*, qui répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre.

Ibid. Josephe *liv. 15. ch. 3. p. 514.* dit qu'il avoit alors dix-sept ans accomplis.

¥. 19. *expl.* Josephe ne dit rien de Jericho. *Voyez liv. 15. antiq. ch. 3. p. 514. & la note sur le v. 25. ci-après.*

¥. 25 *expl.* Josephe dit que ce repas se fit chez Alexandra mere d'Aristobule. *Voyez liv. 15. ch. 3. p. 514.*

Digitized by Google

An du M. 1970. Avant J. C. 34.

bien bû voulut aller ſe réjouir avec eux, & en demanda la permiſſion à Herode, qui lui répondit que cela ne convenoit nullement à une perſonne de ſon rang & de ſon caractere,

27. & l'en empêcha même d'abord // malgré tout ce qu'il pût lui dire pour l'obtenir; mais cedant enfin à ſes vives inſtances, il lui dit qu'il pouvoit faire ce qu'il lui plairoit; & ſe levant auſſi-tôt il paſſa dans un de ſes appartements pour s'y repoſer.

28. Et Ariſtobule deſcendit aux piſcines & s'y divertit longtemps avec les autres: Cependant les ſerviteurs du Roi s'étant apperçûs qu'il étoit déja las & fatigué, & qu'il ſongeoit à ſe retirer, ils le plongerent dans l'eau & l'en retirerent mort.

29. Dans le moment il s'excita un grand tumulte accompagné de cris & de pleurs, Herode accourut lui même pour voir ce qui étoit arrivé, & ayant trouvé Ariſtobule en cet état, il déplora ſon ſort, en parut attendri, & verſa ſur ſon corps des torrens de larmes.

30. Enſuite il le fit porter à la ville ſainte où il l'accompagna. Il ordonna que tout le monde ſe trouvât à ces triſtes funerailles, & n'épargna rien pour en relever la pompe. Ariſtobule mourut à l'âge de ſeize ans // après un pontificat de quelques jours.

31. Depuis ce temps-là les inimitiés s'augmenterent entre Alexandra mere d'Ariſtobule, & Mariamne ſa fille & femme d'Herode, d'une part, & la mere & la ſœur de ce Prince //, de l'autre.

32. Les injures & les oprobres que Mariamne répandoit contre ces Princeſſes n'étoient que trop publiques, & quoique Herode en fût lui-même inſtruit, il les ſouffrit néanmoins & ne ſongea point à en arrêter le cours à cauſe de la paſſion violente qu'il avoit pour ſa femme.

33. Il craignoit même outre cela que Mariamne ne s'imaginât qu'il eût quelque penchant pour ces Princeſſes, & c'eſt ce qui nourrit ſi long-temps ces meſintelligences entr'elles.

34. La ſœur d'Herode // qui poſſedoit à un ſouverain degré la malignité & la fourberie, commença à tramer contre Mariamne.

35. Quant à Mariamne, c'étoit une Princeſſe religieuſe, chaſte, vertueuſe, & d'une conduite irreprochable; mais un peu vaine, pleine de hauteur & ne pouvant ſouffrir ſon mari.

ad aquas, prævalente eis potu; pro qua re facultatem petiit ab Herode, cui reſpondit; Hoc neque tibi convenit, nec decet tui ſimilem:

27. ultrò verò inſtantem hortabatur, & prohibebat: at cùm iteraſſet illi ſermonem Ariſtobulus, ait illi; fac ut tibi lubet. Inde ſurgens Herodes petit quoddam palatium, ut cubaret ibi.

28. Et deſcendit Ariſtobulus ad aquas, luſitque diu cum pueris; qui cùm cognoviſſent, quod jam laſſus, atque defatigatus aſcendere vellet, merſerunt illum, interfecerunt & extulerunt inde mortuum:

29. invaluitque tumultus hominum, & clamor, atque fletus elatus eſt. Et accurrens Herodes, egreſſus eſt ad videndum quid acciderat: qui cùm vidiſſet Ariſtobulum mortuum, miſeratus eſt ejus, & flevit ſuper eum tenerrimè fletu vehementiſſimo.

30. Tum juſſit deportari in civitatem ſanctam, & comitatus eſt eum, donec venit in civitatem, coëgitque homines adeſſe funeri illius, nec quicquam ſummi honoris prætermiſit, quod ei non præſtiterit. Obiit autem cùm eſſet filius ſexdecim annorum, & fuit pontificatus ejus paucorum dierum.

31. Quamobrem creverunt inimicitiæ inter Alexandram matrem ejus, & filiam ejus Mariama uxorem Herodis, & inter matrem Herodis, & ſororem ejus.

32. Nota autem erant maledicta, & opprobria, quæ Mariama in eas congerebat, quæ quidem, licet ad Herodem pervenirent, non prohibebat eam, neque reprehendebat, præ nimio illius erga eam amore;

33. timebat inſuper, ne animo conciperet, illum erga eas eſſe propenſum: hinc perduraverunt hæc inter has mulieres.

34. Cœpitque ſoror Herodis (maxima quippe malignitate, & vehementi fraude prædita erat) machinari contra Mariama:

35. Mariama verò religioſa erat, pura, pudica, atque honeſta: verum tangebatur aliquantulum ſuperbiâ, faſtu, & odio erga maritum.

℣. 27. expl. Joſephe *liv. 15. ch. 3. p. 514* dit au contraire qu'Herode l'y engagea en l'y exhortant.

℣. 30. expl. Joſephe dit, âgé de dix-huit ans, la premiere année de ſon Pontificat. *Voyez liv. 15. antiq. ch. 3. p. 515.* c'étoit le ſeul qui pouvoit perpetuer la race des Aſſamonéens ou Aſmonéens deſcendans de Mathathias & des Machabées ſes enfans. *Voyez la note ſur le v. 27. du ch. précedent.*

℣. 31. expl. C'eſt-à-dire, contre Cypris, mere d'Herode, & Salome ſœur de ce Prince.

℣. 34. expl. Salome.

CHAPITRE LVI.

Hiſtoire d'Antoine & de ſon expedition contre Auguſte. Il implore le ſecours d'Herode. Tremblement de terre en Judée. Guerre des Juifs contre les Arabes.

1. CLeopatre // Reine d'Egypte étoit femme d'Antoine; cette Princeſſe entendoit mieux que perſonne l'art des parures, & tous les artifices que les femmes ont coûtume d'employer, pour ſe faire aimer des hommes //:

2. en ſorte que dans un âge avancé elle paroiſſoit neanmoins telle qu'elle avoit été dans ſa premiere jeuneſſe, & même encore plus belle & plus gracieuſe.

3. Antoine trouvoit en elle plus d'attraits & de charmes, qu'il n'en eût pû trouver dans le grand nombre de femmes qui ſervoient à ſes plaiſirs.

4. C'eſt pourquoi il lui livra tellement ſon cœur, qu'il n'y reſtoit plus de place à une nouvelle paſſion. Cette Reine l'ayant engagé, par des intereſts particuliers, à la défaite de quelques Rois qui relevoient de l'Empire Romain.

5. Antoine marcha contre eux, en tua quelques-uns dont elle lui demanda la mort, & en reſerva d'autres qu'elle vouloit mettre au rang de ſes eſclaves, & de ſes ſerviteurs.

6. Ces choſes vinrent juſqu'aux oreilles d'Auguſte, qui en écrivit à Antoine, lui marquant à quel point il déteſtoit ces excès, & l'avertiſſant de prendre garde qu'il arrivât rien de ſemblable dans la ſuite.

7. Antoine ayant fait voir à Cleopatre ce qu'Auguſte lui mandoit, elle lui conſeilla de ſe tirer de ſervitude, & lui applanit même toutes les difficultés que cette entrepriſe pouvoit avoir.

8. Antoine cedant enfin à ſes conſeils, ſe declara ouverte-

1. *ERat Cleopatra Regina Ægypti uxor Antonii: eoſque adinveniebat ornandi modos, rationeſque fucandi, quibus homines pellicere femina aſſolent, quales femina ulla in orbe adinvenit:*

2. ita quidem, ut cùm eſſet mulier ætate provecta, virguncula puella videretur, imo delicatior, & pulchrior.

3. Nactuſque eſt in ea Antonius eos pulchritudinum modos, & rationes voluptates conciliantes, quales minimè nactus fuit in multiplici mulierum numero, quibus fruebatur.

4. Quare adeo poſita eſt corde Antonii, ut nullus ſuperfuerit in eo locus alieni amoris. Induxit ergo illum ad expugnandos Reges quoſdam Romanorum ſubditos, privatis ſuadentibus rationibus;

5. qui morem geſſit ei in his, occidens quoſdam Reges ipsâ ſuadente, quoſdam verò ſuperſtites reliquit, eâdem præcipiente, conſtituens eos in famulos, & ſervos illi.

6. Et perlatum eſt id Auguſto, qui ſcripſit ei, deteſtans hæc ac prohibens, ne ſimilia rurſum perpetraret.

7. Indicavitque Antonius Cleopatræ quod ſcripſerat ſibi Auguſtus; quæ deficere ab Auguſto conſilium illi dedit, remque reddidit ei perfacilem.

8. Cujus ſententiæ morem gerens, palam prævaricatus

℣. 1. expl. fille de Ptolemée-Auletes, & veuve du dernier des Ptolemée Rois d'Egypte.

Ibid. *expl.* On peut voir ce qu'en dit Plutarque en la vie d'Antoine, & Joſephe *liv. 1. de bell. Jud. ch. 13. vers la fin.*

Digitized by Google

eſt in Auguſtum, coëgitque exercitus, & apparatus, ut pergeret per mare Anthiochiam, indeque pergeret per terram ad occurrendum Auguſto, ubicumque caſus ſeſe abtulerit.

9. *Accivitque Herodem, ut ſecum proficiſceretur, & profectus eſt ad illum Herodes, cum validiſſimo exercitu, abſolutoque apparatu.*

10. *Qui cum perveniſſet ad illum, ait ei Antonius; recta ratio ſuadet, ut expeditionem faciamus in Arabes, & congrediamur cum illis: nam nequaquam tuti ſumus, quin irrumpant in Judæos, & regionem Ægypti, quoties terga eis verterimus.*

11. *Et profectus eſt Antonius per mare: Herodes verò expeditionem fecit in Arabes: miſitque Cleopatra Ducem nomine Athenionem cum exercitu magno ad opem ferendam Herodi in debellandis Arabibus: mandavitque ei, ut conſtitueret Herodem, & viros ejus in prima belli acie, & ſtatueret cum Rege Arabum, ut concludentes ſimul Herodem, & viros ejus exterminarent.*

12. *Eam autem ad id induxerat cupido obtinendi quod Herodes poſſidebat: Alexandra quoque jampridem rogaverat eam, ut induceret Antonium ad occidendum Herodem, quod quidem præſtiterat: at id perpetrare Antonius renuit.*

13. *Ad hæc acceſſit quod Cleopatra jam appetiverat Herodem, & concubitum illius popoſcerat aliquando, qui ſeſe continuit, quoniam pudicus erat; & hæ quidem ſunt cauſæ, quæ illam induxerant ad præſtandum hæc.*

14. *Perveniens ergo Athenio ad Herodem, juxtà mandatum Cleopatræ miſit ad ſtatuendum cum Rege Arabum, ut illum concluderet. Occurrentibus autem Herode & ſuis Arabibus, & bellum committentibus, aggreſſus eſt Athenio, & viri ejus Herodem, qui incluſus erat inter utrumque exercitum, & ingruit pugna contra eum ante & retro.*

15. *Videns autem Herodes quod acciderat, collegit ſuos, & pugnavit acerrimè donec evaſerunt utrumque exercitum, maximum poſt laborem, & reverſus eſt in domum ſanctam.*

16. *Et accidit terræ motus magnus in regione Judæ, qualis non accidit à tempore Harbæ Regis, quo periit multitudo magna hominum, & animalium.*

17. *Et perterruit hoc Herodem, ac timorem illi valde incuſſit, fregitque animum illius. Inivit ergo conſilium cum ſenioribus Judæ de concordia ineunda cum omnibus gentibus, quæ in circuitu eorum erant, intendens pacem, & tranquillitatem, & remotionem bellorum, ac ſanguinis effuſionis.*

18. *Miſit itaque legatos de his ad gentes, quæ omnes amplexatæ ſunt pacem, ad quam eas invitaverat, excepto Arabum Rege, qui juſſit occidi legatos, quos miſerat ad illum Herodes,*

19. *arbitratus namque eſt, Herodem id feciſſe ob deperditos viros ſuos in terræ motu, ac propterea debilitatum, converſum eſſe ad pacem ineundam.*

20. *Quare decrevit bellum inire cum Herode, coactoque magno, ac copioſiſſimo exercitu, profectus eſt ad eum. Et perlatum eſt id Herodi, & contriſtatus eſt valde duabus de cauſis, una propter necem legatorum ſuorum, quod nullus Regum hactenus perpetraverat:*

21. *Altera quoniam auſus eſt contra illum, concipiens animo illius infirmitatem, & virorum paucitatem.*

22. *Voluit autem oſtendere rem aliter ſe habere, ut cognoſcerent omnes, ad quos legatos miſerat de ineunda pace, illum id nequaquam præſtitiſſe ob timorem aliquem, aut debilitatem,*

23. *ſed beneficiorum atque boni deſiderio, ne quiſpiam auderet in Judæos, aut infirmitatem animo verſaret.*

24. *Voluit præterea vindictam ſumere ſuorum legatorum de Rege Arabum; decrevit propterea feſtinanter ex-*

ment, aſſembla des troupes, & ſe diſpoſa à ſe rendre par mer à Antioche, pour s'avancer de-là par terre, & marcher à Auguſte en quelque endroit qu'il fût. An du M. 3970. Avant J. C. 34.

9. Il ſollicita Herode de l'accompagner dans cette expedition, & ce Prince partit auſſi-tôt à la tête d'une armée nombreuſe, & pourvûe de toutes les choſes neceſſaires.

10. Lors qu'Herode l'eut joint, Antoine lui dit: la premiere choſe que nous avons à faire eſt d'attaquer les Arabes, & de nous aſſurer de ces peuples, car nous ne pourrions autrement les empêcher d'entrer en Judée & en Egypte, dès que nous aurions quitté ces Provinces *v*.

11. Ainſi Antoine monta ſur mer, & Herode marcha contre les Arabes. Auſſi tôt Cleopatre lui envoya une puiſſante armée, ſous la conduite d'un nommé Athenion *v*, à qui elle ordonna de mettre Herode au front de la bataille, & de convenir avec le Roi des Arabes de l'envelopper de concert, & de l'exterminer lui & tous les ſiens.

12. Cleopatre eſperoit par là ſe rendre maitreſſe des états d'Herode, & d'ailleurs Alexandra la ſollicitoit depuis longtemps, de porter Antoine à faire mourir ce Prince; mais Antoine n'y avoit jamais voulu conſentir.

13. Cleopatre outre cela avoit voulu autrefois inſpirer de la paſſion à Herode; mais comme il étoit chaſte, il avoit toûjours rejetté les pourſuites de cette Reine; & ce furent là les raiſons qui lui firent prendre alors ce parti.

14. Athenion n'eut pas plûtôt joint Herode, qu'il envoya traiter avec le Roi des Arabes ſelon l'ordre qu'il avoit reçû de Cleopatre. Les Arabes ayant livré le combat, Athenion ſe tourna contre Herode qui ſe trouva tout d'un coup entre deux armées ennemies, en ſorte qu'il eut à combattre en même-tems & devant & derriere.

15. Herode dans cette extremité r'aſſembla ſes troupes ſe battit avec une valeur extrême, & aprés une longue reſiſtance, il ſe fit jour à travers les deux armées & revint à la ville ſainte.

16. En ce tems-là il y eut en Judée un grand tremblement de terre, dans lequel périt un grand nombre d'hommes & d'animaux, & il n'en étoit point arrivé de ſemblable *w* depuis le Roi Harbas. An du M. 3975. Avant J. C. 29.

17. Herode en fut fort effrayé, & dans le trouble où cet évenement l'avoit jetté, il propoſa aux anciens de Juda, d'offrir la paix aux nations voiſines, afin de rétablir par tout le bonheur & la tranquilité, en arrêtant le cours de la guerre & des meurtres.

18. Dans cette vûe il envoya des Ambaſſadeurs à ces nations, qui accepterent toutes la paix qu'on leur offroit, à la reſerve du Roi des Arabes, qui fit mourir les Ambaſſadeurs d'Herode,

19. s'imaginant que ce Prince ne vouloit la paix, que parce qu'il n'étoit plus en état de ſoûtenir la guerre aprés avoir perdu une grande partie de ſes ſujets dans un tremblement de terre:

20. C'eſt pourquoi il reſolut de lui faire la guerre, & marcha contre lui avec une armée formidable. Herode ayant appris ces nouvelles, fut extremement affligé, que contre un droit qu'aucun Roi n'avoit encore violé, l'on eût mis à mort ſes Ambaſſadeurs,

21. & que ſur une fauſſe aſſurance de ſa foibleſſe & du petit nombre de ſes forces, le Roi des Arabes eût oſé former le deſſein de lui faire la guerre.

22. Il voulut donc effacer ces préventions, & faire connoître à tous les peuples à qui il avoit fait offrir la paix, que s'il la recherchoit, ce n'étoit point qu'il fût frappé de quelque crainte, ou qu'il manquât de ſoldats;

23. qu'il n'avoit d'autre vûe que celle de leur procurer du bien: Ce qu'il fit afin qu'aucun d'eux n'osât prendre les armes contre les Juifs, dans l'eſperance qu'il ne ſeroient point en état de leur reſiſter.

24. Il ſongea outre cela à vanger la mort de ſes Ambaſſadeurs, & réſolut de marcher promptement contre le Roi des

v. 10. *expl.* Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 14. *au commencement*, dit qu'Antoine prit ce parti par le conſeil de Cleopatre, qui ne vouloit pas enveloper Antoine dans la trahiſon qu'elle avoit machinée contre Herode.

v. 11. *expl.* qui avoit toûjours été l'ennemi juré d'Herode. *Voyez Joſephe ibid.*

w. 16. *expl.* Joſephe dit que ce tremblement arriva la ſeptiéme année du regne d'Herode, lorſque Ceſar & Antoine ſe battoient dans la plaine d'Actium. *Voyez liv.* 15. *antiq. ch.* 7. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 14. *p.* 743. il dit que ce tremblement arriva au commencement du printemps.

Digitized by Google

An du M. 3975. Avant J. C. 29.

Arabes. Il aſſembla donc les peuples de Judée, & leur parla en ces termes :

25. Vous ſavez // de quelle maniere le Roi des Arabes a fait mourir nos Ambaſſadeurs, en violant des droits que tous les Rois avoient juſques là reſpectés ;

26. il ſe perſuade que nous ſommes affoiblis, & hors d'état de lui reſiſter : il a oſé nous attaquer, & ne ceſſera de nous faire la guerre qu'il n'ait remporté ſur nous les avantages dont il ſe flate.

27. C'eſt pourquoi il faut tout entreprendre, & ſignaler votre valeur à triompher de vos ennemis, & à vous enrichir de leurs dépouilles, quoique ſelon les viciſſitudes ordinaires nous ayons éprouvé tour à tour la bonne & la mauvaiſe fortune.

28. Il s'agit donc maintenant de vanger la mort de nos Ambaſſadeurs, & d'aller reprimer l'audace de ceux qui nous traitent avec le dernier mépris.

29. Si cependant vous alleguez que ce dernier tremblement de terre vous a ôté le courage en vous enlevant un grand nombre de vos freres, ſachez qu'aucun de nos gens de guerre n'y eſt péri.

30. Et d'ailleurs n'avons-nous pas lieu de croire qu'en abîmant les plus méchans de la nation, il a épargné les plus gens de bien, & qu'il vous a porté à purifier de plus en plus vos cœurs & vos conſciences :

31. Ainſi il eſt juſte que ceux que Dieu a garantis du péril & de la mort lui obéiſſent, en pratiquant le bien & la juſtice :

32. & certes l'obéiſſance la plus éclatante & la plus glorieuſe, eſt de prendre en main la défenſe des opprimés, & de ſoûmettre les ennemis de Dieu, de ſa religion & de ſon peuple, en ſecourant ceux qui lui rendent un culte plein de ſoûmiſſion.

33. Et vous n'ignorez pas ce qui nous eſt déja arrivé à l'égard des Arabes, lorſque de concert avec Athenion, ils nous avoient envelopés de leurs troupes, & comment le Dieu très-bon nous tira de leurs mains par ſon ſecours tout-puiſſant.

34. Craignez donc le Seigneur, comme vous l'avez toûjours craint, armez-vous contre l'ennemi avant qu'il ait eû le temps de former des deſſeins contre vous, prévenez-le & Dieu vous en fera triompher par la protection qu'il vous accordera.

35. Quand Herode eût ceſſé de parler, ils répondirent tous qu'ils étoient prêts à marcher à l'ennemi, & que rien ne retarderoit en eux l'ardeur de combattre.

36. Herode après avoir rendu graces à Dieu, & les avoir remercié de leur bonne volonté, ordonna qu'on offrît pluſieurs ſacrifices ; il fit faire en même-temps des levées de ſoldats, & il s'en trouva un grand nombre dans les tribus de Juda & de Benjamin.

37. S'étant auſſi-tôt avancé // vers le Roi des Arabes, il lui donna bataille ; l'on ſe battit vivement de part & d'autre, & les Arabes y perdirent cinq mille des leurs.

38. Il y eut un ſecond combat où ils en perdirent encore quatre mille ; c'eſt pourquoi ils rentrerent dans leur camp & s'y tinrent renfermés ſans qu'Herode pût rien entreprendre contr'eux à cauſe de la nature du lieu.

39. Cependant il inveſtit leur camp avec toute ſon armée & leur ôta la liberté d'en ſortir ; il y avoit cinq jours qu'ils étoient en cet état, lorſque preſſés enfin d'une ſoif très-violente, ils envoyerent des ambaſſadeurs à Herode avec de riches préſens, le conjurant de leur accorder quelque treve & la liberté d'aller puiſer de l'eau pour éteindre l'ardeur de leur ſoif.

40. Mais Herode ſans rien relâcher de ſa colere n'écouta point leurs prieres ; alors les Arabes ſe dirent l'un à l'autre : Allons nous faire jour à travers les ennemis ; car il vaut beaucoup mieux s'expoſer à vaincre ou à mourir que de perir ici par la ſoif.

41. Ils ſortirent auſſi-tôt de leur camp, & furent vaincus par les Juifs, qui en tuerent neuf mille. Herode pourſuivit enſuite les fuyards, en fit un grand carnage, il aſſiega les villes des Arabes & s'en rendit maître.

42. Et après leur avoir accordé la ſûreté qu'ils lui demanderent avec toute ſorte de ſoûmiſſion, il les quitta & revint à Jeruſalem.

43. Or les Arabes dont il eſt parlé dans ce livre, ſont ceux qui habitoient depuis Sarah // juſqu'à Hégia & aux environs, & ils étoient celebres ; & en très-grand nombre.

peditionem contra illum. Coëgit ergo homines de regione Juda, & ait illis ;

25. Jam ſcitis illatam ab Arabe iſto noſtris legatis eadem, quod nullus Regum hactenus perpetravit :

26. exiſtimat enim nos infirmatos eſſe, atque impotentes effectos, auſuſque eſt nos impetere, omniaque ſua optata de nobis ſe conſecuturum putat : nec deſiſtet quidem nobis bella jugiter inferre.

27. Quare obtendendum vobis eſt in ardua, ut veſtram palam faciatis fortitudinem, & ſubjugetis hoſtes veſtros, & prædas eorum referatis ; quamquam res aliquando ſecunda, aliquando verò adverſa ſeſe nobis exhibuerit ſecundum mundi hujus morem, & ſolitas viciſſitudines.

28. Profecto expeditio vobis modo facienda eſt ad ſumendam oppreſſorum iſtorum vindictam, & compeſcendam audaciam cunctorum, qui vos flocci faciunt.

29. Si verò dixeritis ; terra motus hic infirmavit corda noſtra, & multitudinem plurimam ex nobis perdidit : ſcitis profecto, quod nullum ex bellatoribus viris exterminavit, ſed quoſdam alios.

30. Nec à ratione diſtare exiſtimandum nobis eſt, cum perdidiſſe peſſimos gentis, optimos verò ſuperſtites reliquiſſe. Haud dubium quoque eſt, hunc meliora reddidiſſe corda veſtra, & conſcientias veſtras.

31. Partes autem illius, quem exemit Deus à perditione, & ab exterminio liberavit, exigunt ut ei obediat, faciatque quod bonum, ac rectum eſt.

32. Et quidem nulla obedientia honoratior, aut glorioſior eſt, quam repetere jus oppreſſi ab oppreſſore, & hoſtes Dei, ac religionis ejus, & gentis debellare, opem ferendo iis, qui obedientiam atque obſequium illi exhibent.

33. Nec vos latet, quid nobis jam accidit cum Arabibus iſtis, quando nos incluſerant cum Athenione, & quomodo Deus optimus maximus opitulatus nobis eſt contra eos, noſque ab eis eripuit.

34. Timete itaque Deum, ſequentes antiquum morem veſtrum, prædeceſſorumque veſtrorum laudabilem morem, & expedite vos contra hoſtem hunc antequam ſeſe expediat contra vos, & prævenite illum antequam vos præveniat : & Deus ſuppeditabit vobis auxilium, & opem contra inimicum veſtrum.

35. Auditâ itaque Herodis oratione, reſponderunt homines ; ſe ad expeditionem paratos eſſe, nec remoraturos.

36. Et gratias egit Deo, & illis pro re, præcepitque multa offerri ſacrificia : item exercitum cogi mandavit : & coacta eſt multitudo magna de tribu Juda, & Benjamin.

37. Et profectus ad Regem Arabum, occurrit illi Herodes, invaluitque pugna inter eos, interfectis de Arabibus quinque millibus virorum.

38. Rurſus commiſſum eſt prælium, & caſa de Arabibus quatuor millia : quare reverſi ſunt Arabes ad ſua caſtra, moratique ſunt ibi, nec potuit contra eos Herodes quicquam ; quippe munitus erat locus :

39. Verum perſtitit cum exercitu ſuo, obſidens eos eodem in loco, atque exire prohibens. Et manſerunt in hoc ſtatu quinque dies, invaſitque eos vehementiſſima ſitis : miſerunt ergo ad Herodem legatos cum pretioſiſſimo munere, rogantes inducias, & facultatem hauriendi aquas ad bibendum :

40. Verum nequaquam illis acquievit, ſed eodem in furore perſtitit. Tunc ergo dixerunt Arabes ; egrediamur ad gentem, nam aut vincere, aut mori, conducibilius nobis eſt, quam perire ſiti.

41. Et egreſſi ſunt ad eos, quos ſuperantes Herodiani interfecerunt ex illis novem millia virorum, & fugientes Arabes ſecutus eſt Herodes cum ſuis, interemptâ multitudine plurimâ : & obſedit eorum civitates, atque expugnavit.

42. Quamobrem petunt ſibi ſecuritatem præſtitâ ei obedientiâ : quibus acquieſcens receſſit ab eis, & reverſus eſt in domum ſanctam.

43. Arabes quidem memorati in hoc libro ſunt Arabes, qui habitabant à regione Sarah uſque ad Hegiaz, & adjacentia, erantque magna fama, & multitudinis.

¶. 25. expl. *Voyez Joſephe liv. 15. antiq. ch. 8. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 14. p. 743.*

¶. 37. *expl.* Joſephe *liv. 15. antiq. ch. 8. p. 523.* dit qu'il paſſa le Jourdain, *& lib. 1. de bell. Jud. ch. 14. p. 744.* il ajoûte qu'il s'alla camper vers Philadelphe.

¶. 43. *expl.* qui eſt dans l'Idumée.

CHAPITRE

CHAPITRE LVII.

Combat d'Antoine & d'Auguſte. Mort du premier. Herode ſe rend auprès d'Auguſte.

1. *CUm profectus eſſet Antonius ex Ægypto in regionem Romanorum, & occurriſſet Auguſto, commiſſa ſunt inter eos maxima prælia, in quibus victoria ceſſit Auguſto, & periit Antonius in bello; obtinuitque Auguſtus caſtra illius, & quicquid in eis erat.*

2. *His peractis, perrexit in Rhodum, ut exinde conſcenſo mari, proficiſceretur in Ægyptum. Et perlatum eſt nuntium Herodi, anxiatuſque eſt valde de interitu Antonii, & timuit Auguſtum timore vehementiſſimo, decrevitque adire illum ſalutaturus, atque gratulaturus.*

3. *Quare miſit matrem ſuam, & ſororem cum fratre ſuo ad arcem, quam habebat in monte Sarah:*

4. *miſit quoque uxorem ſuam Mariamam, & matrem ejus Alexandram cum Joſepho Tyrio in Alexandrium, adjurans eum occidere uxorem, & matrem illius, quoties nuntiatus illi fuerit ejus obitus.*

5. *Poſt hæc adiit cum pretioſiſſimo munere Auguſtum. Jam autem decreverat Auguſtus occidere Herodem, quod fuiſſet amicus Antonii, & fautor illius, quod & jam deliberaſſet proficiſci cum illo contra Auguſtum.*

6. *Cùm ergo nuntiatus eſſet Auguſto adventus Herodis, eum coram adeſſe mandavit cum regio habitu, quem habebat, excepto diademate, deponendum namque è capite juſſerat.*

7. *Qui cùm coram eo adſtitiſſet, depoſito è capite diademate, ut præceperat Auguſtus, ait; ô Rex, forte ob amorem meum erga Antonium excanduiſti adverſus me, ut deponeres diadema à capite meo, an alia de cauſa?*

8. *Quando quidem ſi excandeſcis adverſus me, obſequii mei causâ erga Antonium, verè inquam, illi obſequebar, quoniam benemeritus eſt de me, & impoſuit capiti meo diadema quod tu depoſuiſti à me.*

9. *Et quidem imploraverat opem meam contra te, quam exhibui ei, quemadmodum exhibuit & ipſe mihi pluries opem ſuam, at mihi non contigit adfuiſſe prælio, quod in te commiſit, nec ſtrinxi gladium meum contra te, neque conflixi: quod ſane in cauſa fuit mea occupatio in debellandis Arabibus.*

10. *Attamen haudquaquam prætermiſi, quin illi ſuppeditaſſem opem virorum, & armorum, & commeatuum, prout exigebant ejus amicitia, & merita erga me.*

11. *Et profecto mœreo, me illum deſeruiſſe, ne conciperent homines me dereliquiſſe amicum cùm mei indigeret.*

12. *Equidem ſi cum illo fuiſſem, pro viribus illi opem tuliſſem, & animos addidiſſem ſi timuiſſet, & corroboraſſem ſi infirmatus fuiſſet, & elevaſſem ſi cecidiſſet, donec ſanxiſſet Deus quæ ſibi placuiſſent.*

13. *Et ſanè hoc mihi levius fuiſſet, quam ut conciperetur, me defuiſſe illi, qui meam imploraverat opem, indeque fieri, ut flocci haberetur mea amicitia.*

14. *Meâ quidem ſententiâ ſuo ipſius periit malo conſilio, acquieſcendo Cleopatræ magæ, quam, conſuleram ei, ut occideret, & amoveret à ſe malitiam ejus, verum non acquievit.*

15. *Nunc verò ſi removiſti à capite meo diadema, certè non removebis à me intellectum, & fortitudinem meam, & qualis ſum, ero amicus amicis, & hoſtis hoſtibus meis.*

16. *Cui ait Auguſtus; utique ſuperavimus Antonium*

1. ANtoine étant paſſé d'Egypte en Italie marcha à la rencontre d'Auguſte, & il y eut entr'eux des combats ſanglans [a], Antoine y laiſſa ſa vie [b]; & Auguſte étant entré victorieux dans le camp ennemi, ſe rendit maître de tout ce qui y étoit. An du M. 3974. Avant J. C. 30.

2. Il vint enſuite à Rhodes dans le deſſein de paſſer la mer & d'aller en Egypte. Herode ayant appris la mort d'Antoine en fut extrêmement troublé, & craignant le reſſentiment d'Auguſte, il réſolut de venir trouver ce Prince, pour le ſaluer & le feliciter de ſa victoire [c].

3. Dans cette vûe il envoya ſa mere & ſa ſœur [d] ſous la conduite de ſon frere [e], dans la forteresſe qu'il avoit ſur le mont Sarah [f];

4. & chargea Joſeph le Tyrien [g] de conduire à Alexandrie [h], Mariamne ſa femme & Alexandra la mere de cette Princeſſe, le conjurant en même-temps de les tuer toutes deux auſſi tôt qu'il auroit appris ſa mort.

5. Herode partit enſuite avec de riches préſens & ſe rendit auprès d'Auguſte, qui avoit déja pris la réſolution de le faire mourir; parcequ'il avoit été l'ami d'Antoine, qu'il s'étoit attaché à ſon parti, & qu'il avoit même déliberé de le ſuivre en Italie.

6. Auguſte ayant ſû l'arrivé d'Herode, voulut que ce Prince parut en ſa préſence avec toutes les marques de la royauté, à la reſerve du diadême qu'il lui fit ordonner de quitter [i].

7. Herode ſe préſenta donc devant Auguſte, ſans diadême ſelon l'ordre qu'il en avoit reçû & parla en ces termes: O Roi! Seroit-ce l'attachement que j'ai eû pour Antoine, ou quelqu'autre raiſon qui a excité votre colere contre moi & vous a porté à m'ôter le diadême.

8. Il eſt vrai que je me ſuis attaché aux interêts d'Antoine, & que pour reconnoître mes ſervices, il m'a mis ſur la tête le diadême que vous m'ôtez aujourd'hui.

9. Mais je n'ai pû lui refuſer le ſecours qu'il me demandoit; puiſqu'il m'avoit ſi ſouvent accordé le ſien: Et ſi je ne me ſuis point trouvé au combat qu'il vous a livré, ſi je n'y ai point paru l'épée à la main & combattant contre vous, ce n'eſt que parceque j'étois occupé à ſoûmettre les Arabes.

10. Cependant je n'ai rien négligé pour fournir à Antoine des ſecours d'hommes, d'armes & de vivres, comme l'exigeoient les droits de l'amitié & le reſſentiment de ſes bienfaits;

11. & certes je me repens de l'avoir abandonné, & je crains qu'on ne s'imagine que j'ai manqué à mon ami lorſque je pouvois lui être utile.

12. Car ſi je me fuſſe trouvé alors auprès de lui, je l'aurois ſecouru de tout mon pouvoir; j'aurois diſſipé ſes terreurs, fortifié ſes foibleſſes & réparé ſes pertes, juſqu'à ce que Dieu en eût enfin ordonné, ſelon ſa volonté toute-puiſſante,

13. & cela m'auroit paru beaucoup plus ſupportable que le peu de cas qu'on fera deſormais de mon amitié, depuis qu'on a pû croire que j'ai manqué à un ami qui imploroit mon ſecours.

14. Je ſuis cependant convaincu qu'Antoine n'eſt peri que par ſa propre faute en acquieſçant aux conſeils enchanteurs de Cleopatre, dont je lui demandois la mort, comme l'unique moyen qui lui reſtoit de ſe garantir de la malice de cette femme; mais il refuſa de m'écouter.

15. Maintenant donc ſi vous m'ôtez le diadême, du moins ne m'ôterez-vous ni mes ſentimens, ni ma valeur; & tant que je reſpirerai je ſerai l'ami de mes amis, & l'ennemi de mes ennemis.

16. Auguſte répondit à Herode en ces termes: Nous avons

---

[a] 1. *expl.* ſur-tout la bataille d'Actium, ville de l'Epire, voiſine de la Grece, où non ſeulement l'armée navale d'Antoine, mais auſſi celle de terre, furent entierement défaites par celle d'Auguſte. *Voyez Florus liv. 4. ch. 11. Plutarque en la vie d'Antoine, & Suetone en la vie d'Auguſte.*

[b] Ibid. *expl.* non dans le combat; mais deſeſperant de pouvoir éviter les pourſuites de Ceſar, & quelqu'un lui ayant rapporté que Cleopatre étoit morte, il ſe jetta ſur ſon épée, ſe bleſſa & mourut le premier jour d'Aouſt entre les bras de cette Reine. *Voyez Plutarque en la vie d'Antoine.*

[c] ℣. 2. expl. *Voyez Joſephe liv. 15. antiq. ch. 10. & liv. 1. de bell. Jud. chap. 15.*

[d] ℣. 3. *expl.* Cypris & Salome.

[e] Ibid. *expl.* Pheroras.

[f] Ibid. *expl.* Joſephe *liv. 15. antiq. ch. 9.* dit à Maſeda.

[g] ℣. 4. *expl.* Joſephe mari de Salome, ſœur d'Herode, & Soheme Ituréen Lieutenant general des troupes d'Herode. *Joſephe liv. 15. antiq. ch. 9. vers la fin.*

[h] Ibid. *lettr.* à Alexandrion. *Expl.* c'étoit une citadelle bâtie ſur une montagne ſur les confins de la Judée près de la mer Mediterranée. *Voyez Joſephe liv. 14. antiq. ch. 6. au commencement.*

[i] ℣. 6. *expl.* Joſephe ſemble inſinuer qu'Herode de ſon propre mouvement voulut paroître ainſi devant Auguſte, & que cet Empereur ne lui avoit rien preſcrit ſur cela. *Voyez liv. 15. ch. 10. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 15.*

Digitized by Google

triomphé d'Antoine par la force de nos armes; mais nous n'employerons contre vous que des careſſes; & par des bienfaits, dont vous n'êtes que trop digne, nous vous forcerons d'avoir pour nous plus d'attachement que vous n'en avez eu pour Antoine,

viris noſtris, te verò ſuperavimus allicientes te, & ut duplicior ſit erga nos amor tuus mediantibus beneficiis noſtris in te, curabimus, quoniam his dignus es.

An du M. 3974. Avant J. C. 30.

17. & s'il a été aſſez ingrat que de préferer les conſeils de Cleopatre aux vôtres, il ne l'a pas été moins envers nous en nous rendant le mal pour le bien, & en ſe ſervant de nos bienfaits pour ſe ſoulever contre nous.

17. *Et quemadmodum prævaricatus eſt Antonius conſilio Cleopatræ, pari ratione ingratus ſe geſſit erga nos, rependens pro beneficiis noſtris mala, & pro gratiis rebellionem.*

18. Nous approuvons la guerre que vous avez faite aux Arabes; nous les regardons comme nos ennemis, puiſqu'ils ſont les vôtres, & déſormais vous déciderez de ceux que nous devons mettre au rang de nos amis & de nos ennemis.

18. *Nos verò acceptum habemus bellum, quod intuliſti Arabibus, qui ſunt hoſtes noſtri: nam quicumque vobis hoſtis eſt, is & nobis eſt; qui autem vobis obſequitur, idem & nobis præſtat.*

19. Alors Auguſte ordonna qu'on mît un diadême d'or ſur la tête d'Herode, & lui donna une fois autant de provinces qu'il en poſſedoit déja.

19. *Tum præcepit Auguſtus poni capiti Herodis aureum diadema, ac totidem provincias, quot poſſidebat, ipſi addi.*

20. Herode étant paſſé en Egypte avec Auguſte, il reçut de la liberalité de ce Prince, tout ce qu'Antoine avoit deſtiné à Cleopatre.

20. *Et profectus eſt Herodes cum Auguſto in Ægyptum, traditaque ſunt ei omnia, quæ Antonius decreverat Cleopatræ.*

21. Auguſte reprit enſuite le chemin de Rome, & Herode s'en revint à la ville ſainte.

21. *Et abiit Auguſtus Romam: Herodes verò reverſus eſt in civitatem ſanctam.*

CHAPITRE LVIII.

Herode fait mourir Mariamne ſa femme.

An du M. 3976. Avant J. C. 28.

1. JOſeph // avoit déja découvert à Mariamne *ſa belle* ſœur *femme* // d'Herode, l'ordre que ce Prince lui avoit donné en partant pour ſe rendre auprès d'Auguſte, lorſqu'il le chargea de la tuer //, elle & ſa mere //, auſſi-tôt qu'il auroit appris ſa mort.

1. *JAm verò revelaverat Joſephus maritus ſororis Herodis Mariamæ, quod Herodes ſibi præcepiſſet: illam cum matre interficere, quoties ipſe occubuiſſet in ſua profectione ad Auguſtum.*

2. Et d'ailleurs Mariamne ne pouvoit ſouffrir Herode depuis qu'il avoit fait mourir ſon pere // & ſon frere //; mais ſa haine devint encore plus furieuſe quand elle ſut les ordres barbares qu'il avoit donnés contr'elle //.

2. *Et quidem ipſa odio jampridem habebat Herodem, ex quo interfecit patrem, & fratrem illius; his non minor facta eſt odii acceſſio, cùm invotuiſſet ei quod mandaverat contra illam.*

3. Herode à ſon retour d'Egypte la trouva dans ces affreuſes diſpoſitions à ſon égard, & ne pouvant ſupporter ſes reſſentimens, il chercha par toutes ſortes de moyens à ſe reconcilier avec elle.

3. *Cùm ergo adventaſſet ex Ægypto Herodes, reperit illam odiis erga ſe quam maximè ebriam: quod ſanè perquam ægrè ferens, aggreſſus eſt illam ſibi reconciliare omnibus, quos poterat, modis.*

4. Cependant ſa ſœur // vint le trouver au ſujet de quelques conteſtations ſurvenues entr'elle & Mariamne, & l'avertit que Joſeph ſon mari s'étoit trouvé ſeul avec cette Princeſſe dans un lieu écarté //.

4. *Venit autem ſoror ejus quadam die, poſt contentiones, quæ interceſſerant inter illam, & Mariamam, & dixit ei; utique Joſephus maritus meus ſecuſſit cum Mariama.*

5. Mais Herode ne la crut point, parcequ'il connoiſſoit la pudeur & la ſageſſe de Mariamne //. La nuit ſuivante il ſe rendit auprès d'elle & employa toutes ſortes de careſſes & de complaiſances pour lui témoigner à quel point il l'aimoit.

5. *Herodes verò non acceptavit verba illius, ſciens quam pura eſſet Mariama atque pudica. Poſt hæc invisit Herodes Mariama eâ nocte, quæ hunc ſequitur diem, & blanditus eſt ei, atque aſſentatus, commemorans ſuum erga illam amorem, multa de his inſinuans:*

6. Mais elle n'y répondit que par des reproches. Eſt-ce aimer une perſonne, lui dit-elle, que de donner des ordres pour la faire mourir, & n'eſt-ce pas plutôt la haïr veritablement?

6. *cui illa ait; num vidiſti aliquem amare quempiam, & præcipere illum occidi? & num oſor niſi talia præſtat?*

7. Herode reconnut alors que Joſeph // avoit découvert à Mariamne le ſecret qu'il lui avoit confié, & que cette confidence ne pouvoit même être que le prix des faveurs qu'il avoit reçûes de cette Princeſſe.

7. *Tunc cognovit Herodes, Joſephum jam aperuiſſe Mariamæ arcanum, quod illi crediderat, & quod id nequaquam præſtitiſſet, niſi illa ipſi ſui copiam feciſſet:*

8. Ainſi ne doutant plus de la verité des choſes que ſa ſœur lui avoit rapportées; il ſe ſépara ſur le champ de Mariamne, & n'eut plus pour elle qu'une haine affreuſe.

8. *& credidit ea, quæ ſibi ſoror de hac re detulerat: & illicò recedens à Mariama, odio illam habuit, atque deteſtatus.*

9. Cependant la ſœur d'Herode inſtruite de tout ce qui s'étoit paſſé, vint trouver le grand échanſon du Palais, & lui mettant entre les mains de l'argent & du poiſon, elle le chargea de porter l'un & l'autre au Roi & de lui dire que Mariamne ſa femme avoit voulu le corrompre par cet argent & l'engager à mettre ce poiſon dans la coupe où il buvoit //.

9. *De quæ re certior facta ſoror ejus, adiit pincernam, & oblatâ pecuniâ, tradidit ei non nihil veneni, & ait; hoc ferto Regi, & dicito illi; Mariama uxor Regis tradidit mihi hoc venenum, & pecuniam hanc, mandans immiſceri potui Regis:*

10. L'échanſon executa fidellement cet ordre, & Herode

10. *quod præſtitit pincerna. Videns autem Rex venenum,*

℣. 1. *expl.* le même dont il eſt parlé au v. 4. du chap. précedent.
Ibid. *expl.* Mariamne femme d'Herode.
Ibid. *expl.* Alexandra mere de Mariamne femme d'Herode.
℣. 2. *expl.* Hyrcan ſon grand-pere du côté d'Alexandra ſa mere. *Voyez ci-deſſus ch. 14. v. 27.*
Ibid. *expl.* le jeune Ariſtobule. *Voyez ci-deſſus ch. 15. v. 28. & Joſeph. liv. 1. de bell. Jud. ch. 17.*
Ibid. expl. *Voyez le v. 4. du ch. précedent, & Joſephe liv. 15. antiq. chap. 11.*
℣. 4. *expl.* Salome. Voyez la deſcription du mauvais caractere de l'eſprit de cette femme, *v. 34. ch. 15. ci deſſus.*
Ibid. *expl.* Joſeph l'Hiſtorien ne dit rien de cette accuſation d'adultere avec Joſeph, mais avec Soheme dont il eſt parlé dans la note ſur le v. 4. du ch. précedent. *Voyez liv. 15. ch. 11. p. 529.* il n'eſt pas même vrai-ſemblable que Salome eût voulu expoſer ainſi ſon mari à la vengeance d'Herode, cependant *voyez la note ſur le v. 7. ci-après.*
℣. 5. expl. *Voyez ce qui eſt dit ci-deſſus ch. 15. v. 35.* de la ſageſſe & de la vertu de Mariamne.
℣. 7. *autr.* Soheme; *ainſi Joſephe l'Hiſtorien liv. 15. antiq. ch. 11. p. 529.* cependant *liv. 1. de bell. Jud.* ce même Hiſtorien dit que ce fut Joſeph, qui ſans aucun mauvais deſſein, mais au contraire, pour prouver à Mariamne l'attachement d'Herode, lui avoit dit qu'il avoit tant d'amour pour elle, qu'il n'en vouloit pas même être ſéparé après la mort. *Voyez ch. 17. p. 750. & liv. antiq. 15. ch. 11. pag. 531.*
℣. 9. *expl.* Joſephe *liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 750.* rapporte diverſes autres calomnies, dont Salome tâcha de noircir la conduite de Mariamne auprès d'Herode.

Digitized by Google

haud hæſit de veritate rei : quare mandat illico percuti collum Joſephi ſororii,

11. *mandat præterea Mariamam vinculis haberi, donec adeſſent ſeptuaginta ſenes, & juſtam proferrent in eam ſententiam.*

12. *Timuit itaque ſoror Herodis, ne revelaretur quod molita erat, & periret ipſa, liberatâ Mariamâ & ait illi ; Rex, ſi diſtuleris necem Mariama in craſtinum, nequaquam id aſſequi poteris :*

13. *nam quoties innotuerit, quod illam occidere velles, conveniet tota domus patris ejus, & omnes ſervi, ac propinqui eorum, & ſeſe interponent, nec pervenire valebis ad illius necem, niſi magnos poſt furores :*

14. *& ait Herodes ; facite quod vobis videtur. Et feſtinanter miſit ſoror Herodis qui educeret Mariamam ad locum cædis, agens in illam ancillas ſuas, aliaſque mulieres, ut injuriis eam afficerent, & objicerent omne genus obſcænitatis:*

15. *at ipſa nulli earum quicquam reſpondit, nec apicem quidem protulit : nec his omnibus mutatus eſt color illius, nec timor ullus apparuit in ea, aut perturbatio, neque inceſſus mutatus eſt, ſed ſolito more proceſſit ad locum, quo ducta eſt, ut occideretur,*

16. *qua flexis genibus cervices ultro extendit : diſceſſitque à mundo, religione atque pudicitiâ inſignis, nullo notata ſcelere, aut crimine inuſta : verum ſuperbiâ non caruit juxta morem generis ſui.*

17. *Nec minus in cauſa fuit, Herodis erga illam obſequiorum cultus, ac propenſio, ob venuſtatem formæ, unde nihil erga ſe mutationis ſuſpicabatur.*

18. *Jam autem genuerat ex illa Herodes duos filios, Alexandrum nempe, & Ariſtobulum, qui degebant, cum occiſa eſt mater eorum, Romæ : illuc quippe miſerat eos, ad ediſcendas Romanorum litteras, & linguam.*

19. *Poſt hæc pœnituit Herodem uxorem occidiſſe ſuam, eoque mœrore, ob illius obitum affectus eſt, ut inde morbum contraxerit, quo prope perierat.*

20. *Occumbente Mariamâ, molita eſt Alexandra mater ejus Herodem occidere, quod cum illi conſtitiſſet, ipſam interemit.*

voyant de ſes propres yeux le poiſon crut que l'accuſation n'étoit que trop prouvée ; c'eſt pourquoi il ordonna ſur le champ qu'on coupât la tête à Joſeph // ſon beau-frere,

11. & fit mettre Mariamne dans les fers, juſqu'a ce que le Senat des ſoixante & dix ſe fut aſſemblé pour décider de la peine que méritoit ſon crime.

12. Alors la ſœur d'Herode craignant qu'on ne découvrît ſes complots & que pour les expier, elle-même ne fut miſe à mort en la place de Mariamne ; elle dit au Roi, ſi vous attendez juſqu'à demain à vous vanger de Mariamne, ſachez qu'il ne ſera plus temps.

13. Car auſſi-tôt qu'on ſaura que vous êtes dans la réſolution de la faire mourir, la maiſon de ſon pere, ſes ſerviteurs, ſes parens, tous s'armeront pour ſa défenſe ; & avant que de la voir expirer dans les ſupplices il vous faudra ſurmonter bien des obſtacles.

14. Herode lui ayant donc permis de faire ce qu'elle jugeroit à propos, elle ordonna ſur le champ qu'on la conduiſît au ſupplice, & fit ſortir en même-temps ſes ſervantes & ſes femmes qui ſuivoient cette malheureuſe Princeſſe, en l'accablant d'injures & en lui reprochant toutes ſortes d'obſcenités //.

15. Mais Mariamne inſenſible à ces outrages ne leur répondit pas la moindre choſe, elle ne changea point de couleur, & ſans faire paroître aucun trouble ni aucune alteration dans toute ſa perſonne, elle s'avança avec ſa tranquilité ordinaire juſqu'au lieu où elle alloit perdre la vie.

16. Elle ſe mit à genoux & préſentant d'elle-même ſa tête à l'épée du bourreau ; elle mourut dans une haute réputation de pudeur & de vertu, & ſans qu'on pût lui reprocher aucun autre crime que la fierté qui étoit naturelle aux perſonnes de ſa maiſon //.

17. Les complaiſances & les hommages que ſa beauté lui attiroit de la part d'Herode ne contribuerent même pas peu à nourrir en elle cette foibleſſe, & à lui faire croire que ce Prince ne ſeroit jamais capable de changer à ſon égard.

18. Herode avoit eû de cette Princeſſe deux fils, Alexandre & Ariſtobule, qui étoient alors à Rome où il les avoit envoyés pour apprendre la langue & les ſciences des Romains.

19. Herode ne fut pas long-temps ſans ſe repentir d'avoir fait mourir ſa femme, il en fut même tellement accablé de douleur qu'il en penſa perdre la vie.

20. Après la mort de Mariamne, Alexandra ſa mere ſongea à ſe vanger d'Herode //; mais ce Prince ayant ſû ſes deſſeins la prévint & la fit mourir.

¥. 10. *expl.* Il paroît qu'Herode ſoupçonna également Soheme & Joſephe ſon beau-frere d'avoir découvert à Mariamne ſon ſecret, puiſqu'il les fit mourir tous deux ; c'eſt ce que dit Joſephe l'Hiſtorien, *liv. 15. antiq. ch. 11. p. 529. & vers la fin de la page 531. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 750.*

¥. 14. *expl.* Joſephe *liv. 15. antiq. ch. 11. 530.* dit qu'Alexandra ſa mere craignant que la vengeance d'Herode ne retombât ſur elle-même, ſe mit auſſi à blâmer fortement ſa fille, & à lui reprocher ſa mauvaiſe conduite.

¥. 16. *Voyez Joſephe ibid.*

¥. 20. *expl.* Joſephe rapporte *liv. 15. antiq. ch. 11. p. 531.* qu'en l'abſence d'Herode, & pendant qu'il étoit dangereuſement malade à Sébaſte, Alexandra mere de Mariamne tâchoit de s'emparer des deux principales forteresſes de Jeruſalem, dont l'une étoit près du Temple, & l'autre dans la Ville, ſous prétexte de les conſerver aux enfans d'Herode fils de ſa fille ; ce qu'Herode ayant appris, il donna ordre qu'on la fît mourir.

CHAPITRE LIX.

Les deux fils d'Herode, Alexandre & Ariſtobule reviennent à Jeruſalem auſſi-tôt qu'ils apprennent la mort de leur mere.

1. *CUm perlatum eſſet Alexandro, & Ariſtobulo nuntium necis ab Herode matri ipſorum illatæ, maximo affecti ſunt mœrore,*

2. *& diſcedentes Româ, venerunt in civitatem ſanctam, nullo exhibito Herodi parenti honore, ut antea conſueverant, ob conceptum in eorum animis odium cauſâ maternæ necis.*

3. *Et jam Alexander in uxorem duxerat filiam Archelaï Regis : Ariſtobulus verò duxerat filiam ſororis Herodis. Cum ergo vidiſſet Rex Herodes eos minimè ſibi deferentes honorem, cognovit ſe illis exoſum eſſe,*

4. *& devitavit eos : nec id fugit pueros, & familiam ejus.*

1. ALexandre & Ariſtobule // ayant appris qu'Herode avoit fait mourir leur mere, furent penetrés d'une vive douleur //,

2. & partant auſſi tôt de Rome ils arriverent à Jeruſalem ſans rendre aucun honneur à Herode, (comme ils avoient coûtume de faire auparavant) à cauſe de la haine qu'ils lui portoient depuis qu'il étoit devenu le meurtrier de leur mere.

3. Alexandre avoit déja épouſé // la fille du Roi Archelaüs //, & Ariſtobule celle de la ſœur // d'Herode. Herode s'étant donc apperçû que ſes enfans n'avoient manqué à lui rendre leurs devoirs que parcequ'ils le haiſſoient.

4. Il évita de les voir, ce qu'ils n'ignorerent pas non plus que tout le reſte de ſa famille.

¥. 1. *expl.* tous deux fils d'Herode & de Mariamne dont il eſt parlé au v. 18. du ch. précedent.

Ibid. *expl.* Joſephe qui rapporte toute cette hiſtoire plus au long & dans un plus grand détail, dit *liv. 16. ch. 1. antiq.* qu'Herode étant allé à Rome, en ramena avec lui à Jeruſalem ſes deux fils, & que malgré la jalouſie & les calomnies que Salome leur tante debitoit contre eux ; Herode maria Ariſtobule à Bernice fille de Salome, & Alexandre à Glaphyre fille d'Archelaüs Roi de Cappadoce, *ibid. ch. 2.* & il ne dit rien de ce qui eſt rapporté ici & aux verſ. ſuiv.

¥. 3. *expl.* Glaphyre qui prétendoit devoir ſon origine du côté paternel à Temene, & du côté maternel à Darius Hyſtaſpes. *Voyez Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 754.*

Ibid. *expl.* Roi de Cappadoce.

Ibid. *expl.* Bernice fille de Salome. *Voyez la 2. note ſur le v. 1. ci-deſſus, & Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 751.*

Digitized by Google

An du M. 3976. Avant. J.C. 28.

5. Or Herode avoit épouſé avant Mariamne une femme nommée Doſithée // de laquelle il avoit eû Antipater.

6. Ne doutant donc plus de l'animoſité de ſes deux fils, il logea ſa femme Doſithée dans ſon Palais //.

7. Il attira auſſi auprès de ſa perſonne Antipater ſon fils, & après l'avoir chargé de tout le ſoin des affaires, il l'établit encore par ſon teſtament l'heritier de ſa couronne //.

8. Antipater, pour ſe l'aſſurer du vivant de ſon pere & n'avoir perſonne qui la lui diſputât après ſa mort, chercha par toutes ſortes de calomnies à ſe défaire de ſes freres.

9. Dans cette vûe // il vint trouver Herode & lui dit : Certainement mes freres ſongent à faire valoir contre moi la nobleſſe de leur mere ; car quoique vous m'ayez jugé digne de vous ſucceder au trône,

10. ils y ont cependant plus de droit que moi, & pour y monter plus aſſurément, ils en veulent à votre vie & à la mienne enſuite.

11. Antipater ne ſe contentoit pas de redire ſouvent ces choſes à Herode, il avoit encore auprès de ce Prince des perſonnes qui l'aigriſſoient de plus en plus contre ſes freres.

An du M. 3993. Avant J. C. 11.

12. Cependant Herode vint à Rome avec ſon fils Alexandre, & s'étant préſenté devant Auguſte, il éclata en accuſations contre ſon propre fils & demanda qu'il fût puni rigoureuſement //.

13. Alors Alexandre prenant la parole : Je ne diſſimule point, dit-il //, l'accablement où m'a précipité la mort injuſte qu'on a fait ſouffrir à ma mere ; puiſque les animaux font éclater plus fortement que les hommes mêmes leur amour & leur reconnoiſſance envers ceux de qui ils tiennent la naiſſance.

14. Mais je nie que j'aye attenté ſur les jours de mon pere, & je prend Dieu à témoin de mon innocence ; car je n'ai pas moins d'attachement pour mon pere que j'en avois pour ma mere, & je craindrois, en portant ſur lui une main parricide, de me précipiter dans des ſupplices éternels.

15. Alexandre n'ayant interrompu ce diſcours que par des pleurs entrecoupés de ſanglots, Auguſte fut touché de compaſſion, & tous les Grands qui étoient préſens ne purent davantage retenir leurs larmes //.

16. Alors Auguſte pria Herode de rendre à ſes enfans ſon amitié & ſes bonnes graces ; il ordonna enſuite à Alexandre de ſe jetter aux piés de ſon pere, & au pere d'embraſſer tendrement ſon fils, ce qu'ils firent l'un & l'autre.

17. Enfin il fit donner à Herode un préſent magnifique //, & ce Prince après avoir paſſé quelques jours à la Cour d'Auguſte, s'en retourna à la ville ſainte ; il n'y fut pas plutôt arrivé qu'il aſſembla les anciens de Juda & leur tint ce diſcours //:

18. Sachez qu'Antipater eſt le premier né de mes enfans & le plus accompli d'entr'eux, mais ſa mere eſt d'une famille obſcure ; au-lieu que la mere d'Alexandre & d'Ariſtobule deſcend d'une maiſon où le ſacerdoce étoit uni avec la royauté //.

19. Cependant Dieu m'a donné un vaſte royaume & je l'ai encore agrandi par mes conquêtes ; c'eſt pourquoi j'ai réſolu de le partager également entre mes trois fils, enſorte néanmoins qu'Antipater n'ait aucun empire ſur ſes freres, non plus que ſes freres ſur lui.

20. O vous donc que j'ai aſſemblés ici ne vous mêlez des affaires de ces trois Princes qu'autant qu'il s'agira d'établir entr'eux la concorde, ne leur propoſez rien qui puiſſe ni la rompre, ni même la troubler, évitez encore de vous trouver enſemble à des repas & d'avoir avec eux des entretiens trop longs.

21. Car ils ne ſeroient pas long-temps ſans vous découvrir leurs ſecretes intrigues pour ſe détruire l'un l'autre, & par d'indignes ménagemens, ou de lâches complaiſances pour toutes leurs volontés, vous les précipiteriez dans des malheurs où bien-tôt vous ſeriez vous-mêmes envelopés.

22. Pour vous mes enfans, il eſt de votre devoir d'obeïr à Dieu, afin que vos jours ſoient longs ſur la terre & qu'il faſſe

5. *Rex autem Herodes habebat uxorem ante Mariamam, nomine Doſitheam, ex qua ſuſceperat filium, nomine Antipatrum.*

6. *Cùm ergo conſtitiſſet Herodi de duobus filiis ſuis, quod ante memoratum eſt, tranſtulit uxorem ſuam Doſitheam ad Palatium ſuum,*

7. *adjunxitque ſibi Antipatrum filium ſuum, committens illi univerſa negotia ſua, & ſibi ſucceſſorem ex teſtamento inſtituit.*

8. *Et inſectatus eſt Antipater iſte fratres ſuos, Alexandrum, & Ariſtobulum, intendens tranquillitatem ſibi comparare, patre vivente, ne poſt obitum illius ullum haberet competitorem.*

9. *Quare ait patri ; utique fratres mei hereditatem adeunt ob matris eorum familiam, quia nobilior eſt familiâ matris meæ, propterea potioris ſunt juris, quam ſum ego, ad ea, quibus dignum adjudicavit me Rex ;*

10. *hinc moliuntur interficere te, mox me quoque :*

11. *& hæc ſæpe repetebat Herodi, ſubmittens quoque qui ea inſinuarent ipſi, quæ majus odium erga eos apud illum concitarent.*

12. *Interea proficiſcitur Herodes Romam ad Auguſtum, unâ ducens filium ſuum Alexandrum. Qui cùm adeſſet coram Auguſto, conqueſtus eſt apud eum Herodes de filio ſuo, rogans, ut illum corriperet.*

13. *Ait autem Alexander ; profectò mœrorem meum ob interfectam ſine crimine matrem non inficior, nam & animalia ipſa excellentiùs hominibus in matris pietatem exhibent, & diligunt eas :*

14. *at machinamentum parricidii penitùs nego, memetque apud Deum juſtifico : iiſdem enim, quibus teneor versùs matrem, teneor & verſus patrem ; nec ejus ſum conditionis, ut citiùs mihi congeram crimina in parentem, ac præſertim cruciatus æternos.*

15. *Mox flevit Alexander fletu amaro, atque vehementiſſimo, & miſertus eſt illius Auguſtus, fleveruntque omnes adſtantes Romanorum principes.*

16. *Tum rogavit Auguſtus Herodem, ut in priſtinam reconciliaret filios benignitatem, atque familiaritatem : præcepitque Alexandrum paternos exoſculari pedes : quæ præſtitit. Præcepit quoque Herodi, ut amplecteretur illum, & oſculo exciperet : quod obſequutus eſt Herodes.*

17. *Mox mandavit Rex Auguſtus magnificum munus Herodi, & delatum eſt ei : & poſt tranſactos apud illum dies aliquos, reverſus eſt Herodes in domum ſanctam, & advocatis ſenioribus Juda, ait ;*

18. *ſciatis Antipatrum meum eſſe filium primogenitum, filiorumque meorum majorem, ſed mater ejus ignobilis eſt familiâ : Alexandri verò, & Ariſtobuli filiorum meorum mater de familia Sacerdotum, & Regum eſt.*

19. *Ad hæc dilatavit Deus regnum meum, & manum meam extendit, ac propterea mihi viſum eſt, tres liberos hos meos conſtituere æqualiter, ita ut nullum habeat Antipater in fratres ſuos imperium, neque fratres ejus imperium in illum habeant.*

20. *Obſequimini itaque, ô cœtus hominum, omnibus tribus, nec interponatis vos niſi in iis, quæ eorum corda componere valeant, neque proponatis quicquam, quod corruptionem, & diſſidium inter eos pariat, neque compotetis, neque nimium confabulemini cum eis.*

21. *Inde enim fiet, ut aliquis eorum vobis effutiat, quæ in fratrem molitur : ad quæ, ut eos vobis concilietis, conſequitur veſtra aſſentatio apud unumquemque eorum ſecundum placita ejus, & perdetis eos, ac perdemini vos quoque.*

22. *Veſtrum quidem eſt filii mei, Deo obſequi, & mihi, ut diutius vivatis, & proſperentur res veſtræ. Mox*

¥. 5. *expl.* Joſephe la nomme Doris, & dit qu'elle étoit née d'une des familles populaires, & du nombre des ſujets d'Herode *liv. 14. antiq. ch.* 21. Herode dit lui-même au v. 18. ci-après, qu'elle étoit d'une famille obſcure.

¥. 6. expl. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 6. vers la fin.*

¥ 7 *Voyez Joſephe liv* 16. *antiq. ch.* 6.

¥. 9. *Voyez Joſephe ibid. ch.* 7.

¥. 12 *Voyez Joſephe liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 17 *p.* 751.

Ibid. *Voyez Joſephe liv.* 16. *antiq. ch.* 7. *vers la fin.*

¥. 13. *Voyez Joſephe ibid. ch.* 8. où ce diſcours d'Alexandre eſt rapporté plus au long, & merite bien d'être lû.

¥. 15. *Voyez Joſephe liv.* 16. *antiq. ch.* 8. *p.* 558.

¥. 17. *expl.* Joſephe ajoûte qu'Herode fit auſſi des préſens à Auguſte & au peuple Romain, *ibid. liv.* 16. *antiq. ch.* 8. *p.* 558.

Ibid. *Voyez Joſephe ibid. p.* 558. *&* 559. qui n'a rapporté qu'un extrait de ce diſcours d'Herode, qui eſt ici décrit fort au long & par le même Joſephe *liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 17. *p.* 752.

¥. 18. *expl.* comme enfans de Mariamne, qui deſcendoit de Mathathias pere des Machabées, & ainſi elle étoit de la race des Aſmonéens.

Digitized by Google

amplectens eos exosculatus est, præcepitque homines abire.

23. *Sed nullum prosperum successum habuit quod fecit Herodes, neque filiorum composita sunt corda. Quandoquidem Antipater rem totam sibi deferri volebat, prout pridem constituerat pater ejus : fratribus verò minimè æquum videbatur, illum æqualem sibi haberi.*

24. *Antipater autem præditus erat tolerantiâ, ac omni pravâ amicitiâ, atque simulatâ : fratres verò non item :*

25. *constituit ergo Antipater speculatores in fratres, qui sibi deferrent nuntia eorum : alios quoque posuit, qui vana nuntia de illis Herodi deferrent.*

26. *Quando autem apud Regem aderat Antipater, audiebatque aliquos similia de fratribus deferentes, ea ab ipsis amovebat, mendaces declarans auctores, rogabatque Regem ne hæc crederet.*

27. *Quæ quidem præstabat Antipater, ne dubitationem, aut suspicionem aliquam de se injiceret Regi. Hinc nullum inhæsit Regi dubium, quin esset propensus in fratres, nullum optans illis malum :*

28. *quod cognoscens Antipater, inclinavit Pheroram patruum, & Amitam (hi enim inimicitias exercebant cum fratribus causâ matris eorum)*

29. *offerens Pherora patruo pretiosissimum munus, rogans, ut deferret Regi, quod Alexander videlicet, & Aristobulus moliti essent occidere Regem.*

30. *(Herodes autem propensus erat in Pheroram fratrem, & ipsius sententiam excipiebat ; deferebat illi quippe is, singulis annis, copiosam pecuniam ex provinciis, quibus præerat ad ripam Euphratis,)*

31. *& præstitit id Pheroras. Post hæc adiit Antipater Herodem, & ait illi ; ô Rex, utique fratres mei moliti sunt me occidere.*

32. *Insuper tradidit Antipater pecuniam tribus eunuchis Regis, ut dicerent ; Alexander obtulit nobis pecuniam, ut nobis abuteretur, & ut occideremus te, & abhorrentibus nobis eadem minatus est.*

33. *Et iratus est Rex in Alexandrum, jussitque in vincula injici : captosque cunctos Alexandri pueros tormentis subjici mandavit, donec faterentur ea, quæ sciebant circa illa, quæ Alexander machinatus esset de cæde ipsius.*

34. *Quorum plures licet vi tormentorum succubuissent, nequaquam in Alexandrum mentiti sunt : quidam verò vim cruciatûs minimè sustinere valentes, falsa ementiti sunt liberationis libidine, asserentes Alexandrum, & Aristobulum molitos fuisse, irruere in Regem, atque occidere,*

35. *& Romam arripere fugam, & accepto ab Augusto exercitu proficisci in domum sanctam, ad occidendum Antipatrum fratrem, & regnum Judææ occupandum.*

36. *Et mandavit Rex comprehendi Aristobulum, & vinculis devinciri : & devinctus est, atque constitutus cum fratre. Cum autem perlatum esset nuntium Alexandri ad Archelaüm ejus socerum, profectus est ad Herodem, furorem præ se ferens adversus Alexandrum :*

37. *ac si, perlato sibi machinamento parricidii, venisset consultò ad videndum, utrum filia sua uxor Alexandri conscia esset facti, illudque sibi non aperuisset, ut illam occideret ; si verò conscia non esset cujusquam rei hujus, dirimeret illam Alexandro, & ad se duceret.*

38. *Erat autem Archelaüs iste vir prudens, sapiens, atque disertus. Cum autem audisset Herodes verba ejus, eique constitisset de prudentia, & virtute illius, mirum in modum corde ejus potitus est, & sese ei credidit, atque confisus est nullo inhærente ei dubio.*

39. *Cognoscens ergo Archelaüs Herodis erga se propensionem, diuturnam post familiaritatem, ait illi quadam die cùm simul secessissent :*

40. *profectò pensitando res tuas, ô Rex compertus sum te constitutum in senectute magis indigere mentis tranquillitate, & ut lateris in filiis tuis, ubi è contra contraxisti ex illis mœrorem, & solicitudinem.*

réussir toutes vos entreprises ; les ayant ensuite embrassés il les baisa & congedia l'assemblée. An du M. 1991. Avant J. C. 11.

23. Cependant toutes les mesures d'Herode furent inutiles & ses enfans vécurent toûjours dans la mesintelligence ; car Antipater suivant les premieres intentions de son pere, voulut attirer à lui toute l'autorité & regardoit comme une usurpation que ses freres entrepriſſent de s'égaler à lui *f*.

24. Ce Prince paroiſſoit inſenſible aux outrages ; mais sous les dehors d'une amitié sincere il cachoit la malice & la dissimulation, pour ses freres ils étoient d'un caractere tout opposé *f*.

25. Antipater chargea donc quelques personnes d'examiner la conduite de ses freres & de s'en informer, & en choisit d'autres pour aller faire à Herode de faux rapports contr'eux.

26. Mais lorsqu'il se trouvoit à la Cour & qu'en sa présence on y parloit mal de ses freres, il prenoit ouvertement leur défense *f*, traitant de mensonge tout ce qu'on en disoit & conjurant le Roi de n'y point ajoûter foi ;

27. ce qu'il faisoit afin qu'on ne le soupçonnât d'aucune inimitié contre ses freres ; & en effet, Herode ne douta plus qu'il ne les aimât sincerement & qu'il ne fût très-éloigné de leur souhaiter du mal.

28. Etant venu ainsi à bout d'abuser Herode, il chercha à mettre dans ses interêts Pheroras son oncle & sa tante, qui tous deux haïssoient Alexandre & Aristobule, à cause de leur mere.

29. Il offrit donc un présent très-considerable à Pheroras son oncle, s'il vouloit dire à Herode qu'Alexandre & Aristobule cherchoient à lui ôter la vie.

30. Or Herode aimoit fort son frere Pheroras, & déferoit en tout à ses sentimens ; car Pheroras lui rendoit tous les ans des sommes considerables qu'il tiroit des provinces de l'Euphrate *f* dont il avoit le gouvernement.

31. Quand Pheroras eut executé ce qu'il avoit promis, Antipater vint trouver Herode & lui dit : O Roi, certainement mes freres ont juré ma perte.

32. Ensuite il corrompit trois eunuques du Roi *f*, afin qu'ils allassent dire à ce Prince, qu'Alexandre leur avoit offert de l'argent pour lui ôter la vie, & que sur leur refus il les avoit menacés de les tuer.

33. Herode transporté de colere contre Alexandre, le fit charger de chaînes & ordonna qu'on tourmentât tous les serviteurs de ce Prince, jusqu'à ce qu'ils eussent avoué tout ce qu'ils savoient des mauvais desseins d'Alexandre.

34. Plusieurs d'entr'eux défendirent jusqu'à la mort l'innocence de leur maître ; mais quelques-uns pour se délivrer des tourmens dont ils ne pouvoient plus supporter la violence, déposerent qu'Alexandre & Aristobule avoient résolu de tuer le Roi,

35. & de se sauver à Rome, & qu'ils devoient ensuite revenir à Jerusalem après avoir obtenu une armée d'Auguste, avec laquelle ils esperoient se défaire de leur frere Antipater & s'emparer du royaume de Judée.

36. Herode fit aussi-tôt arrêter Aristobule, & ce Prince après avoir été chargé de chaînes, fut jetté dans la prison *f* où étoit déja son frere. Archelaüs beau-pere d'Alexandre *f*, ayant appris cette nouvelle vint à la Cour d'Herode & parut dans une fureur étrange contre son gendre,

37. comme s'il eût été dans le dessein de faire mourir sa fille en cas qu'elle se trouvât complice de quelque crime, sans l'en avoir averti, ou l'ôter des bras de son mari & la reprendre si elle étoit entierement innocente *f*.

58. Or Archelaüs étoit sage, prudent & s'énonçoit avec beaucoup d'éloquence ; dès qu'Herode l'eut entendu parler & qu'il eut des preuves incontestables de la sagesse & de la vertu de ce Prince, il se sentit une forte inclination pour lui, & depuis ce temps il le vit sans aucune reserve.

59. Archelaüs après un assez long commerce d'amitié entre Herode & lui, ne pouvant plus douter des dispositions de ce Prince à son égard, lui dit un jour qu'ils se promenoient ensemble à l'écart :

40. O Roi ! Lorsque je considere, & la situation de vos affaires & le grand âge où vous êtes, je me persuade que vous avez plus d'interêt que jamais de vivre tranquilement & de trouver toute votre joie dans vos enfans ; quoiqu'au-contraire il paroisse qu'ils soient devenus pour vous un sujet de tristesse & d'inquietude.

---

f. 23. *autr.* & ses freres avoient de la peine à supporter qu'Herode leur pere l'eût entierement égalé à eux.

f. 24. *Voyez Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 753.*

f. 26. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 11. p. 563.*

f. 30. *Voyez Joſephe liv. 1. de bell. Jud. ch 17. p. 754. à la fin.*

f. 32. *expl.* dont l'un étoit son échanſon ; l'autre son Maître d'hôtel ; & le dernier étoit le premier Gentilhomme de sa chambre ; *ainſi Joſephe liv. 16. antiq. ch. 11 p. 567. & liv. 1. de bell. Jud. ch 17. p. 755.*

f. 36. *expl.* Tout ceci est rapporté par Joſephe *liv. 16. antiq. ch.* 11. mais avec des circonstances particulieres, & dans un détail beaucoup plus grand. *Voyez p. 567. 568. & 569.*

Ibid. *expl.* pere de Glaphyre, femme d'Alexandre fils d'Herode. *Joſephe ibid & liv. 1. de bell. Jud. ch. 17 p. 757.*

f. 37. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 12. p. 569.*

Digitized by Google

An du M. 3993. Avant J. C. 11.

41. Et jettant enſuite les yeux ſur vos deux fils, je trouve que vous avez épuiſé pour eux tous vos bienfaits en les établiſſant Rois par un partage égal de vos états : & qu'a-t-il échapé à votre tendreſſe pour qu'ils ſe portaſſent avec tant d'impieté à vous ôter la vie ; certainement vous ne leur en avez donné aucun ſujet //.

42. Mais peut-être qu'un homme plein de malignité & pouſſé, ou par l'envie, ou par quelque haine ſecrette, a cherché à vous aigrir contre vos enfans pour faire tomber ſur eux & ſur vous-même des maux funeſtes.

43. Si donc un tel homme eſt venu à bout de vous obſeder, malgré l'âge, les lumieres & la longue experience que vous avez acquiſe, & qu'il ait pû même vous obliger de changer en cruauté & en fureur la clemence & la tendreſſe qu'un pere doit naturellement à ſes enfans ;

44. eſt-il ſurprenant qu'il ait pû ſurprendre des Princes encore jeunes, ſans prudence, ſans experience & peu verſés dans la ſcience des hommes & de leurs fourberies ; c'eſt ainſi qu'il les a trouvés diſpoſés & tels qu'il les ſouhaitoit pour ſes deſſeins.

45. Conſiderez donc, ô Roi, ce que vous avez à faire, ne précipitez rien contre vos enfans, ne prêtez point legerement l'oreille à leurs accuſateurs, & examinez quel eſt celui qui a formé contr'eux & contre vous des complots ſi funeſtes.

46. Herode lui répondit : Les choſes ſont certainement telles que vous le dites, & plût à Dieu que je puſſe connoître celui qui a donné de tels conſeils à mes enfans : Alors Archelaüs lui dit : c'eſt Pheroras votre frere.

47. Cela pourroit être, répondit Herode ; & depuis ce moment il ceſſa de le regarder de bon œil. Pheroras s'en étant apperçû commença à craindre Herode, & auſſi-tôt il vint trouver Archelaüs, & lui dit : Je m'apperçois que le Roi n'eſt plus le même à mon égard ;

48. c'eſt pourquoi je vous prie de détruire les ſoupçons qu'il nourrit contre moi & de me remettre dans ſes bonnes graces. Archelaüs s'engagea de lui rendre ce ſervice, pourvû qu'il lui promit de découvrir au Roi la verité de tout ce qu'il avoit tramé contre Alexandre & Ariſtobule, & Pheroras y conſentit //.

49. Quelques jours après // Archelaüs dit à Herode : O Roi ! Nous devons regarder, comme nos propres membres, tous ceux qui nous ſont unis par les liens du ſang.

50. Et de même que ſi l'un de nos membres vient à être attaqué de quelqu'infirmité, nous nous gardons bien de le faire couper, de crainte que la douleur n'augmente, que le corps ne s'affoibliſſe & qu'en le privant d'un de ſes membres nous ne le privions en même-temps de pluſieurs commodités.

51. Mais au contraire nous avons recours aux remedes quelque douloureux qu'ils ſoient, afin que le membre malade ſe rétabliſſe & que tout le corps reprenne ſa premiere integrité, & ſa vigueur ordinaire.

52. De même devons-nous nous comporter à l'égard des nôtres quand ils nous ont offenſé ; & de quelques crimes qu'ils ſoient coupables, ne rien précipiter contr'eux & ne point faire durer trop long-temps leur diſgrace.

53. Car l'homme n'a point de plus ferme appui que ſes proches, il trouve en eux des gens toûjours prêts à le ſecourir, ils ſont ſon ornement & ſa gloire, & il obtient par leur moyen ce qu'il n'auroit pû eſperer autrement.

54. Pheroras eſt le frere du Roi & le fils de ſon pere & de ſa mere, il avoue ſon crime & conjure le Roi de le lui pardonner. Herode y conſentit & ordonna qu'on fit venir Pheroras.

55. Ce Prince s'étant préſenté devant le Roi ſon frere, lui dit : J'ai peché contre le Dieu tout-puiſſant & contre mon Roi, & par d'horribles menſonges j'ai tramé contre l'état & contre vos enfans des deſſeins funeſtes.

56. Mais ſi je me ſuis porté à ces excès, ce n'eſt que parceque le Roi m'a enlevé ma concubine // & qu'il m'a ſéparé de celle qui faiſoit tout l'objet de ma paſſion.

57. Alors le Roi dit à Archelaüs : J'ai déja pardonné à Pheroras en votre conſideration ; car comme un ſage medecin vous avez guéri nos maux par des remedes pleins de douceur.

41. *Penſitavi preterea circa hos duos filios tuos, nec reperio te defuiſſe de illis bene merendo, nam præfeciſti eos, & Reges conſtituiſti, nec quicquam pratermiſiſti, quod illos impiè adigat ad tuam necem, nec ullam circa rem hanc cauſam habent.*

42. *Sed fortè id provenit à maligno homine, aſtruente tibi & illis mala : aut ob invidiam, vel inimicitiam induxit te ad deteſtandos eos.*

43. *Si igitur iſte tui potitus eſt, cùm eſſes ſenex, ſcientiâ, atque cognitione præditus & rerum experientiâ, transferens te à paterna clementia ad crudelitatem, & furorem in filios :*

44. *quantò ergo magis eorum potitus fuiſſet, cùm ſint juvenes inexperti, imprudentes, ac nullius ſcientia circa homines, & fraudes eorum, quapropter nactus eſt penes eos quod optabat circa hac.*

45. *Conſidera itaque, ô Rex, res tuas, & ne prebeas aures verbis delatorum, nec properes in filios tuos, & inquire, quis ſit ille, qui mala tibi, & illis aſtruxit.*

46. *Cui reſpondit ; res profectò ſe habet, ut memini ſi, utinam ſciam quis induxit eos ad hac. Cui ait Archelaüs ; hic eſt Pheroras frater tuus.*

47. *Cui reſpondit Rex ; fieri poteſt rem ita ſe habere. Poſt hac mutatus eſt Rex maximoperè contra Pheroram. Quod animadvertens Pheroras timuit illum, venienſque ad Archelaüm : ait ei ; video jam Regem mutatum eſſe in me.*

48. *quamobrem rogo te, ut mihi reconcilies cor illius, removens ea, qua in animo fovet, adversùs me. Cui reſpondit Archelaüs ; faciam profectò ſi promiſeris aperire Regi veritatem circà ea, qua in Alexandrum, & Ariſtobulum molitus es : & aſſenſus eſt ei de hoc.*

49. *Cúmque eſſet aliquos poſt dies, dixit Archelaüs Regi ; ô Rex, ſane cognati hominis inſtar membrorum ei ſunt : quemadmodum verò homini convenit,*

50. *ſi membrum aliquod illius corrumpatur ob accidentem morbum, medicamentis illum reparare, etiam ſi dolorem id incutiat, nec convenit illud reſecare, ne augeatur dolor, debilitetur corpus, & deficiant membra, atque privatione illius membri pluribus careat commodis :*

51. *ſed ſuſtineat dolores medicamentorum, ut melius ſeſe habeat membrum, & ſanetur, redeatque corpus illius ad priſtinam perfectionem, & firmitatem.*

52. *Ita illi convenit, quoties mutatus fuerit in eum aliquis cognatorum, quacumque de re abominabili, ut ipſum ſibi conciliet, pelliciens ad obſequia, & amicitiam, excuſationes admittens, & dimittens crimina : nec in illius necem feſtinus properet, nec diutius à ſe longè removeat.*

53. *Nam cognati hominis ſunt fautores illius, & adjutores, ac in iis conſiſtit decor illius, & gloria, ac per eos conſequitur quod alioquin conſequi non potuiſſet.*

54. *Pheroras quidem frater Regis eſt, ac filius patris, & matris illius : ſuumque fatetur crimen, Regem deprecans, ut ſibi parcat, dimittatque lapſum. Et reſpondit Rex ; faciam id quidem. Juſſitque adeſſe Pheroram,*

55. *qui cùm coram adſtitiſſet, ait illi ; Jam peccavi Deo optimo maximo & Regi, aſtruens mala, & que res ejus, ac filiorum corrumpere potuiſſent, mentitis mendaciis.*

56. *Quod verò ad hac me induxit, eſt, quia Rex abſtulit à me meam talem concubinam, ſeparavitque inter me, & illam.*

57. *Dixit Rex Archelao ; jam peperci Pheroræ, ut rogaſti me : etenim comperio te medelam attuliſſe corruptioni, qua rebus noſtris acciderat, tuis lenimentis, quemadmodum medetur pius medicus corruptionibus corporis agroti.*

¥. 41. *expl.* Ce qu'Archelaüs dit ici & dans la ſuite n'eſt que très-ſuccinctement rapporté par Joſephe *liv.* 16. *antiq. ch.* 12. *p.* 570.

¥. 48. *Voyez Joſephe liv.* 16. *antiq. ch.* 12. *p.* 570.

¥. 49. *expl.* Ce qui ſuit n'eſt point rapporté par Joſephe ; mais c'étoit aſſez l'uſage des Hiſtoriens de ces temps-là, de faire des diſcours, & de compoſer des harangues pour orner leurs hiſtoires. Joſephe lui-même dans une infinité d'endroits a ſuivi cette coutume, qui convenoit au genie de ſon ſiecle.

¥. 56. *expl.* C'étoit une eſclave qu'il avoit preferée à l'épouſe qu'Herode lui deſtinoit. *Voyez Joſephe liv.* 16. *antiq. ch.* 11. *p.* 564. *& liv.* 1. *de bell. Jud. ch.* 17. *p.* 755.

Digitized by Google

58. *Quare rogo te, ut parcas Alexandro reconcilians filiam tuam marito, nam eam inſtar filiæ habeo, cum ſciam eam ipſo prudentiorem eſſe, illumque à multis rebus avertere ſuâ prudentiâ, atque adhortationibus. Unde queſo te, ne ſeparas inter eos, & perdas illum:*

59. *ipſe namque illi acquieſcit, & ex ejus directione multa capit commoda.*

60. *Reſpondit autem Archelaüs; filia quidem mea, ancilla eſt Regi: at ipſum jam deteſtata eſt anima mea, ob malum ejus conſilium.*

61. *Permittat ego Rex, quaſo, ut ſeparem inter illum, & filiam meam, quam copulet Rex, cuicumque vult ſervorum ſuorum.*

62. *Cui reſpondit Rex; imo ne prætergrediaris preces meas, maneatque filia tua cum illo, nec mihi contradicas.*

63. *Et ait Archelaüs; utique præſtabo, nec contradicam Regi in quoquam eorum, quæ mihi præcipiet. Mox mandat Herodes ſolvi Alexandrum, & Ariſtobulum vinculis, & coram ſe venire: qui cùm adſtitiſſent, ſeſe ante illum proſtraverunt, crimina ſua confitentes, excuſantes ſe, ac veniam, & remiſſionem deprecantes.*

64. *Quos ſtare juſſit, & ad ſe accedere faciens exoſculatus eſt, mandavitque abire in domos ſuas in craſtinum reverſuros. Qui adfuerunt cibis, & potui ipſius, reſtituitque eos præſtantiorem in locum.*

65. *Rependitque Archelao ſeptuaginta talenta, & aureum lectum, præcipiens quoque cunctis Principibus amicorum ſuorum pretioſa munera offerre Archelao: qui fecerunt.*

66. *His geſtis, diſceſſit Archelaüs ab urbe domûs ſanctæ in regionem ſuam, quem comitatus eſt Herodes, ac demum vale dicto, reverſus eſt in domum ſanctam.*

67. *Nec tamen prætermiſit Antipater machinationes in fratres ſuos, ut exoſos eos redderet. Accidit autem, ut adventaret ad Herodem vir quidam, habens pretioſa quædam, ac ſpecioſa, quibus expeti ſolent Reges,*

68. *his Regem donavit, quæ ab ipſo accipiens, rependit ei pro illis, ac optimum obtinuit locum vir in corde ejus, illiuſque famulatui adſcriptus potitus eſt corde ipſius: dicebaturque is Eurycles.*

69. *Cum ergo animadverti ſſet Antipater virum iſtum planè cor patris ſui occupaſſe, obtulit ei pecuniam, rogans ut dexterè inſinuaret cordi Herodis, atque confirmaret, quod duo filii ejus Alexander, & Ariſtobulus eadem illius molirentur:*

70. *quod pollicitus eſt ei vir. Mox adivit Alexandrum, adeoque ejus conſuetudine, & familiaritate eſt uſus, ut notus haberetur in ejus amicitia, compertumque eſſet Regi illum de ipſius eſſe familiaribus.*

71. *Poſt hæc ſeceſſit cum Rege, & ait illi; certè id erga me juris habes, ô Rex, ut nihil profectò me diſſinere debeat, quin te bene admoneam: & quidem mihi eſt negotium quod Regem ſcire oportet, tibique illud aperire debeam.*

72. *Cui Rex ait; Quid habes? reſpondit ei vir; audivi Alexandrum dicentem; utique Deus diſtulit vindictam de patre meo ob necem matris, meæ avi, & meorum ſine ullo crimine, ut id fiat per manum meam: ſperoque me ſumturum eorum vindictam de ipſo.*

73. *Et jam ſtatuit cum ducibus irruere in te, voluitque me immiſcere his, quæ deliberaverat: at nefas id exiſtimavi, ob Regis in me benemerita, atque liberalitatem.*

74. *Intentio autem mea eſt illum bene admonere, atque hæc ad eum deferre, ipſe verò habet oculos, & conſilium. Cùm itaque audiſſet Rex verba ejus, nequaquam ea aſpernatus eſt, ſed mox inveſtigare cœpit de eorum veritate: verum nihil eſt compertus, cui inniteretur præter mentitam epiſtolam nomine Alexandri, & Ariſtobuli ad principem oppidi cujuſdam.*

58. C'eſt pourquoi je vous conjure à mon tour de pardonner à Alexandre & de lui rendre votre fille que je regarde comme la mienne même; parceque je ſai qu'elle eſt plus prudente que lui, & que par ſes ſages conſeils elle peut le garantir de mille fauſſes démarches.

59. Car il défere en toutes choſes aux avis qu'elle lui donne, & il en retire même de très grands avantages.

60. Archelaüs répondit: Ma fille eſt la ſervante du Roi; mais pour Alexandre je le regarde avec horreur depuis qu'il a été capable d'écouter de mauvais conſeils.

61. Que le Roi permette donc que je rompe le lien qui l'uniſſoit avec ma fille, & qu'il la donne enſuite à celui de ſes ſerviteurs qu'il en voudra gratifier.

62. Ne rejettez point mes prieres, répondit le Roi, que mon fils ſoit toûjours l'époux de votre fille & ne vous oppoſez point à mes volontés.

63. J'y conſens dit Archelaüs, & j'obéirai au Roi en tout ce qu'il exigera de moi; auſſi-tôt Herode ordonna qu'on tirât des fers Alexandre & Ariſtobule, & qu'on fît venir ces Princes: Quand ils ſe furent préſentés devant lui ils ſe proſternerent à ſes piés, & après avoir fait un aveu de leur crime ils s'excuſerent & lui demanderent pardon.

64. Herode leur dit de ſe relever, & les ayant fait approcher, il les embraſſa & leur ordonna de ſe retirer chez eux; le lendemain il les fit manger avec lui à ſa table & les éleva à des honneurs encore plus grands que ceux dont ils jouiſſoient auparavant.

65. Herode pour reconnoître les ſervices d'Archelaüs, lui donna ſoixante & dix talens *(y)* & un lit d'or, & ordonna à ſes principaux amis de faire à ce Prince de riches préſens, ce qui fût executé.

66. Après cela Archelaüs partit de la ville ſainte pour s'en retourner dans ſes états; Herode l'accompagna quelque temps, & ayant enfin pris congé de lui, il revint à Jeruſalem.

67. Cependant Antipater mettoit tout en uſage pour prévenir de nouveau Herode contre ſes freres. Il vint à la Cour d'Herode un certain Eurycles *(z)*, qui avoit de ces bijoux rares & précieux avec leſquels on a coûtume de s'inſinuer auprès des Rois.

68. Cet homme en fit préſent à Herode qui les lui paya, & lui donna en même-temps ſes bonnes graces; enſorte qu'ayant été admis dans la familiarité du Roi, il ſe fut bien-tôt rendu maître abſolu de ſon eſprit.

69. Antipater s'en étant apperçu offrit de l'argent à cet homme & le pria d'inſinuer adroitement à Herode, & de lui perſuader même que ſes deux fils Alexandre & Ariſtobule cherchoient à lui ôter la vie.

70. Eurycles promit à Antipater d'executer ce qu'il lui demandoit, & s'inſinuant dès lors auprès d'Alexandre, il voyoit ce Prince avec tant de liberté & de familiarité que leur liaiſon étoit connue de tout le monde, & qu'Herode même ne l'ignoroit pas.

71. Eurycles, après avoir ainſi ménagé les choſes, vint trouver le Roi en ſecret & lui dit: O Roi! nulle raiſon ne peut m'empêcher de vous donner des avis pour votre propre ſureté & vous êtes en droit de les exiger de moi: J'ai certainement une choſe très-importante à vous dire & je ne dois point vous la cacher.

72. Le Roi lui demanda de quoi il s'agiſſoit; alors Eurycles lui répondit: J'ai entendu Alexandre qui diſoit, Dieu, ſans doute n'a differé de punir mon pere de la mort injuſte qu'il a fait ſouffrir à ma mere & à mon ayeul, que parcequ'il me deſtinoit à les vanger, & jeſpere faire bien-tôt retomber leur ſang ſur celui qui l'a répandu.

73. Alexandre a déja réſolu de s'avancer contre vous à la tête de ſon parti & il a même voulu me rendre complice de ſon crime; mais j'ai cru devoir reconnoître autrement vos bontés & vos bienfaits.

74. Je viens donc vous donner ces avis importans, & je laiſſe à votre ſageſſe & à votre prudence à faire le reſte. Herode ayant entendu ces choſes ſongea dès ce moment à en découvrir la verité; mais il ne trouva rien ſur quoi l'on pût fonder des ſoupçons, qu'une lettre écrite au nom d'Alexandre & d'Ariſtobule, & adreſſée au Gouverneur d'une certaine place *(a)*.

(y) 65. *expl.* ce que l'on peut évaluer à environ trois cens vingt-trois mille neuf cens livres.

(z) 67. *expl.* Lacedemonien originaire d'une famille noble, mais mauvais eſprit, & capable de ſéduire les autres par ſes baſſes flatteries, & qui par ſa mauvaiſe conduite avoit été chaſſé de Lacedemone. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 16. & liv. de bell. Jud. ch. 17. p. 758. & 759.*

(a) 74. *expl.* de la citadelle d'Alexandrion. *Voyez Joſephe liv. 16 antiq. ch. 16. p. 774. & lib. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 759.*

Digitized by Google

An du M. 3993. Avant J. C. 11.

75. Elle étoit conçue en ces termes *f*. Nous avons réſolu de tuer notre pere & de nous refugier enſuite auprès de vous ; préparez-nous donc un lieu où nous puiſſions nous retirer, juſqu'à ce que notre parti ſe ſoit groſſi & que nous ayons mis nos affaires en état de réuſſir *f*.

75. *Erat autem in epiſtola : volumus occidere patrem noſtrum, & confugere ad te, quamobrem para nobis locum, in quo maneamus, donec congregentur ad nos viri, & dirigantur res noſtræ.*

76. Le Roi croyant que la choſe pouvoit être telle qu'on la lui aſſûroit, donna ordre qu'on arrêtât ce Gouverneur & qu'on le tourmentât juſqu'à ce qu'il eût avoué tout ce qui étoit contenu dans la lettre.

76. *Quod quidem Regi confirmatum eſt, & veriſimile viſum : quare captum principem oppidi illius tormentis ſubdidit, ut fateretur ea quæ in epiſtola contexta erant.*

77. Mais le Gouverneur ſe juſtifia ſur tous ces chefs en les niant, & l'on ne put prouver contre Alexandre & Ariſtobule aucune de ces accuſations, ni toutes les autres que le délateur forma contr'eux avec autant de fauſſeté que les premieres.

77. *Quod negavit vir ille, ſeſe juſtificans, nec approbatum eſt contra eos quicquam de his, aut aliis, quæ impoſuit eis tamquam vera delator.*

78. Cependant Herode les fit charger de chaînes & d'entraves : il alla enſuite à Tyr & de Tyr à Ceſarée, les menant par-tout avec lui en cet état.

78. *Juſſitque eos comprehendi, & catenis, atque compedibus devinciri. Dein proſectus eſt Tyrum, & Tyro Cæſaream eos devinctos ſecum ducens.*

79. Tous les Chefs de l'armée & tous les ſoldats plaignirent le ſort de ces Princes *f* ; mais aucun n'oſoit parler au Roi en leur faveur dans la crainte qu'Eurycles ne le rendit auſſitôt ſuſpect.

79. *Et miſerati ſunt eorum cuncti Duces, cunctique milites : at nullus intercedere pro illis apud Regem audebat, ne de ſe pro veris approbaret, quæ dixerat delator.*

80. Il y avoit parmi les Officiers de l'armée un certain vieillard *f* dont le fils étoit au ſervice d'Alexandre, ce vieillard voyant le déplorable état où étoient réduits les deux enfans d'Herode, il en fut très-vivement touché ;

80. *Erat autem in exercitu ſenex quidam de viris belli, habens filium in famulatu Alexandri : cùm ergo vidiſſet ſenex ille peſſimum ſtatum duorum filiorum Herodis, vices eorum mirum in modum miſeratus eſt,*

81. & élevant ſa voix autant qu'il pût il s'écria : Il n'y a plus de compaſſion ſur la terre, la bonté & la pieté en ſont bannies, & la verité ne s'y trouve plus.

81. *exclamavitque quam altâ potuit voce : periit miſeratio, defecit bonitas, & pietas, ablata eſt veritas de mundo.*

82. Se tournant enſuite vers le Roi, il lui dit : O pere cruel & ſans pitié pour vos enfans, vous qui êtes l'ennemi de vos amis, l'ami de vos ennemis, & qui prêtez aiſément l'oreille aux diſcours des délateurs & de ceux qui vous haiſſent veritablement.

82. *Tum ait Regi ; ô immiſericors in filios, hoſtis amicorum, & amicus hoſtium, amplectens verba delatorum, & eorum, qui tibi bona minimè exoptant.*

83. Auſſi-tôt les ennemis d'Alexandre & d'Ariſtobule, accoururent à ce vieillard & l'ayant repris, ils dirent au Roi : O Prince ! Ce n'eſt par aucun attachement, ni pour vous, ni pour vos enfans que cet homme a parlé ainſi.

83. *Ad quem accurrerunt hoſtes Alexandri & Ariſtobuli, & increpaverunt eum, dixeruntque Regi ; ô Rex, nequaquam virum hunc induxit amor erga te, & filios tuos iſta loqui,*

84. Il n'a cherché qu'à faire éclater la haine qu'il nourrit contre vous ſous le ſpecieux prétexte de vous donner des avis deſintereſſés pour la conduite & le gouvernement de vos affaires,

84. *ſed effutire voluit odium, quod in corde adverſus te fovebat, atque obloqui de conſilio, & adminiſtratione tua tamquam amicus admonitor.*

85. & l'on nous a même rapporté qu'il avoit déja engagé votre barbier *f* à vous couper la gorge dans le temps qu'il vous raſeroit.

85. *Et quidem nobis de ipſo detulerunt obſervatores, quod jam convenisſet cum tonſore Regis, ut dum illum tonderet, novaculâ jugularet.*

86. Le Roi fit auſſi-tôt arrêter le vieillard & ſon fils, & le barbier ; & ordonna qu'à la reſerve du fils ils fuſſent battus de verges, juſqu'à ce qu'ils euſſent confeſſé la verité.

86. *Et juſſit Rex comprehendi ſenem, & filium ejus, & tonſorem & virgis cædi ſenem & tonſorem, donec faterentur.*

87. Cela fut executé avec une rigueur extrême, & on les éprouva par toutes ſortes de ſupplices ſans qu'on pût jamais venir bout de leur faire avouer des crimes dont ils n'étoient point coupables.

87. *Et virgis cæſi ſunt quam acerbiſſime, ac tormentorum multiplici generi ſubjecti : at nihil eorum faſſi ſunt, quæ non fecerant.*

88. Le fils du vieillard ayant vû l'état affreux où ſon pere étoit réduit, il en fut extrêmement touché, & s'imaginant qu'il le délivreroit, ſi après s'être aſſuré de ſa grace auprès du Roi, il l'avouoit coupable des crimes qu'on lui imputoit.

88. *Cùm ergo vidiſſet filius ſenis peſſimum patris ſui ſtatum, & ad quæ devenerat, miſeratus eſt ejus, atque arbitratus illum liberatum iri, ſi ipſe fateretur de eo, quæ illi imputabantur, poſt acceptam à Rege pro illo ſecuritatem.*

89. Il dit au Roi : O Prince ! Sauvez-nous mon pere & moi, & je vous découvrirai les choſes que vous voulez ſavoir ; & le Roi y ayant conſenti, le fils du vieillard lui dit : Alexandre étoit déja convenu avec mon pere de vous ôter la vie, & dans cette vûe mon pere avoit pris avec votre barbier les meſures qu'on vous a dites.

89. *Quare ait Regi ; ô Rex, concede mihi & patri meo ſecuritatem, ut indicem tibi, quæ quæris. Et ait Rex ; ſit tibi hoc. Cui dixit ; jam ſtatuerat Alexander cum patre meo, ut te occideret : pater verò meus ſtatuit cum tonſore, ut tibi relatum eſt.*

L'an du M. 3999. * Avant J. C. 5. ſelon l'Ere Vulgaire.

90. A cette parole le Roi ordonna que le vieillard, ſon fils & le barbier fuſſent mis à mort ſur le champ ; & il fit conduire à Sebaſte ſes deux fils Alexandre & Ariſtobule, pour y ſouffrir une mort honteuſe & être enſuite attachée en croix *f*, ce qui fut executé.

90. *Tum juſſit Rex occidi ſenem illum, & filium ejus, & tonſorem. Mandavit inſuper deduci ambos filios ſuos, Alexandrum, & Ariſtobulum Sebaſten, ibique occidi, & patibulo affigi : qui deducti, occiſi, & patibulo ibi affixi ſunt.*

91. Alexandre laiſſa deux fils qu'il avoit eûs de la fille d'Archelaüs, Tyrcan & Alexandre. Ariſtobule en laiſſa trois, Ariſtobule, Agrippa & Herode. Nous avons rapporté plus haut l'hiſtoire d'Antipater fils d'Herode *f*.

91. *Alexander autem duos ſuperſtites reliquit filios, Tyrcanem videlicet, & Alexandrum ex filia Archelaï Regis : Ariſtobulus verò tres reliquit filios, Ariſtobulum nempe, Agrippam, & Herodem. Hiſtoria autem Antipatri filii Herodis jam præceſſit deſcriptio in prænarratis.*

Fin, & louange à Dieu.

Finis, & laus Deo.

¥. 75. *expl.* Cette lettre eſt rapportée par Joſephe au même endroit.

Ibid. *expl.* Joſephe dit qu'Alexandre ſoûtenoit que c'étoit une lettre ſuppoſée, & que Diophante en étoit l'auteur, qui habile à contrefaire les écritures, avoit contrefait la ſienne. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 16. p. 174. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 759.*

¥. 79. *expl.* Joſephe rapporte plus au long ce qui ſe paſſa dans cette aſſemblée. *Voyez liv. 16. ch. 17. p. 578. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 760.*

¥. 80. *expl.* nommé Tiron. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. ch. 17. p. 579. & liv. 1. de bell. Jud. ch. 17. p. 761.*

¥. 85. nommé Tryphon. *Voyez Joſephe liv. 16. antiq. chap. 17. pag. 579.*

¥. 90. *expl.* Joſephe *liv. 16. antiq. ch. 17. p. 580.* dit qu'il les fit étrangler, & que leurs corps furent portés à Alexandrion : ceci arriva la même année que Ceſar-Auguſte publia un edit pour faire le dénombrement de tous les ſujets de ſon Empire l'an 40. de ſon regne dans ſon douziéme Conſulat, & ſous le ſecond de Lucius-Cornelius Sulla ou Sylla, la 36. année du regne d'Herode.

¥. 91. *expl.* C'eſt-à-dire, au commencement de ce chapitre, & dans la ſuite. *Voyez le v. 6. & ſuiv. ci-deſſus :* car il n'en a rien dit ailleurs dans ce livre.

LIVRES

Digitized by Google



LIVRES APOCRYPHES
QUI APPARTIENNENT
AU NOUVEAU TESTAMENT.

Le Nouveau Teſtament a ainſi que l'ancien de deux ſortes de Livres apocryphes. 1. *Ceux qui n'aiant pas été mis au nombre des divines Ecritures, n'ont point été par conſequent regardés par l'Egliſe comme aiant été dictés par le Saint Eſprit ; mais qui cependant ne contenant rien en eux-mêmes que d'édifiant & de conforme à ſa doctrine, ont été reçus par des Egliſes particulieres, & regardés comme pouvant ſervir de preuve à la pureté de la Foi, & des mœurs des premiers Chrétiens. Car ce n'eſt que ſur ce fondement qu'ils ont été cités par les Peres & lûs par les Fideles, & qu'ils nous ont été conſervés & remis enſuite entre nos mains. Tels ſont ceux que l'on donne ici au public, qui pourront beaucoup ſervir à nous repreſenter l'eſprit, la foi, le zele & la ſainteté, non ſeulement des Apôtres & de leurs Diſciples, mais auſſi de ceux qui les ont ſuivi & ont en quelque ſorte appartenu aux tems Apoſtoliques.*

L'on comprend dans ce nombre l'Evangile ſelon les Hebreux & celui des Egyptiens que nous n'avons plus, l'Epitre de Saint Paul aux Laodicéens, celle de Saint Barnabé, les Livres d'Hermas, les deux Epitres de Saint Clement, les ſept Epitres de Saint Ignace & l'Epitre de Saint Polycarpe, qui ſont parvenues juſqu'à nous, & qui font partie de ce volume. On peut voir dans les Argumens qui ſont à la tête de chacun de ces Livres, les preuves qui établiſſent leur certitude, & l'eſtime que les Saints Peres & la tradition de l'Egliſe en ont fait ; & c'eſt ſur cette autorité & ce jugement, joints à la confiance que l'on a, que la lecture de ces ouvrages ſera tres-utile & tres-avantageuſe à l'édification des fideles, qu'on s'eſt déterminé, par l'avis & à la priere de pluſieurs perſonnes pieuſes & ſavantes, de les inſerer à la ſuite des Livres apocryphes de l'ancien Teſtament, afin d'en conſerver la memoire, & d'empêcher en même temps qu'on ne les confonde avec les ſaintes Ecritures & les Livres canoniques, qui compoſent les deux premiers volumes.

2. *A l'égard des autres Livres apocryphes, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſont faux, pleins de fables & d'erreurs, ſuppoſés ou alterés & corrompus par les heretiques, & qui ont été rejettés par toute l'antiquité, on n'a pas crû leur devoir donner ici aucun rang ; & tels ſont les Lettres de la Sainte Vierge à Saint Ignace, & de Saint Ignace à la Sainte Vierge, à Marie Caſſobole, à Marie de Naple, aux Fideles de Tarſe, d'Antioche, à Heron Diacre, aux Philippiens, à Saint Jean l'Evangeliſte, & la réponſe : on peut voir ce qu'on en a dit dans l'argument general qui eſt à la tête de l'Epitre aux Epheſiens. Tels ſont le Proto-Evangile de Saint Jacques touchant la generation de* JESUS-CHRIST *traduit ſur le Grec par Guillaume Poſtel en 1562. & celui de Nicodeme donné par le même Traducteur à la ſuite du même volume.*

L'Evangile de Saint Pierre, dont ſe ſervoient les Martionites cité par Euſebe liv. 6. hiſt. cap. 10.

L'Evangile de verité dont ſe ſervoient les Valentiniens. Voiez Saint Irenée lib. 3. cap. 11. à la fin.

Les Evangiles de perfection & de Philippes dont uſoient les Gnoſtiques. Voiez S. Epiph. hereſ. 26.

Ceux de Saint Mathias & de Saint Thomas ſuppoſées par les Diſciples de Manès. Voiez S. Cyrille de Jeruſ. catech. 4. & Origene dans ſa Preface ſur S. Luc au commencement.

L'Evangile de Judas Iſcariote ſuppoſée par les Gaïanites. S. Epiph. hereſ. 37.

Ceux de Thadée, de Barnabé, & d'André & pluſieurs autres Actes, Revelations ou Apocalypſes, Predications & Voyages qui ſont rejettés, nommément par le Concile de Rome tenu ſous le Pape Gelaze en 494. Voiez tom. 4. Concil. du P. Labbe p. 1264. & ſuivantes, *qui pour la plûpart ne ſont point venus juſqu'à nous, & dont on n'a tout au plus que les noms ou quelques fragmens rapportés par les anciens Peres.*

Digitized by Google



EPITRE
DE L'APÔTRE
SAINT PAUL
AUX LAODICÉENS.

ON ne peut pas douter que ſi l'Egliſe eût reconnu pour être veritablement de S. Paul la Lettre que l'on donne ici au public, elle ne l'eût compriſe au nombre de ſes Ecritures canoniques, comme les autres Epitres de cet Apôtre. Le ſujet qu'elle a eu d'en douter, & de la rejetter au nombre des écrits apocryphes; c'eſt-à-dire, de ceux qui n'ont aucune autorité dans l'Egliſe, n'eſt pas qu'elle y ait trouvé des erreurs contraires à la foi, ou aux bonnes mœurs, puiſque certainement il n'y a rien dans cette Lettre qui ne ſoit très-édifiant, & qui ne puiſſe contribuer à ſoûtenir la pieté des fidelles, & à nourrir leur religion; mais c'eſt qu'elle s'eſt apperçûe que la verité de cette Lettre n'étoit établie que ſur l'équivoque de quelques termes latins du v. 16. chap. 4. de l'Epître aux Coloſſiens, *qui ſemblent inſinuer que l'Apôtre S. Paul avoit écrit une Lettre particuliere à l'Egliſe de Laodicée; mais cette équivoque eſt abſolument levée par le texte Grec, qui fait aſſez connoître que cette lettre n'eſt pas écrite par S. Paul aux Laodicéens, mais par les Laodicéens à S. Paul, au moins c'eſt le ſentiment de S. Chryſoſtome & de Theodoret dans leurs commentaires ſur l'Epître aux Coloſſiens, qui ſuppoſent que l'Apôtre ayant reçû une Lettre des Laodicéens, il l'avoit renvoyée aux Coloſſiens, afin de les édifier par les ſentimens de foi & de pieté qu'ils lui avoient marqué dans leur Lettre: cependant cette équivoque n'a pas laiſſé de faire croire à quelques Peres Latins, comme à ſaint Gregoire le Grand; que S. Paul avoit en effet écrit une Lettre aux Laodicéens.* Voyez ce que l'on a dit dans la note ſur le verſet 16. du chap. 4. de l'Epître aux Coloſſiens, *& c'eſt cette même idée qui a donné occaſion à quelques heretiques d'attribuer à l'Epître de S. Paul aux Epheſiens le titre de celle aux Laodicéens, comme Tertullien*, lib. 5. adverſ. Marc. cap. 11. & 17. p. 476. & 481. ſelon Rigault, *en accuſe Marcion; ce qui prouve que ſi du temps de cet heretique & de Tertullien il y eût eu veritablement une Lettre de S. Paul aux Laodicéens, Marcion n'eût pas oſé donner ce titre à celle aux Epheſiens, & que Tertullien n'eût pas manqué de lui oppoſer la veritable Lettre écrite aux Laodicéens.* Voyez ce qu'on en a dit dans l'argument qui eſt à la tête de l'Epître aux Epheſiens.

Cependant ſur cette ſuppoſition que S. Paul avoit écrit une Lettre aux Laodicéens, quelques heretiques ſe ſont aviſés d'en compoſer une ſous ce nom; mais elle a été rejettée par les anciens Peres, comme étant remplie d'erreurs, ainſi que l'aſſûrent S. Jerôme lib. de Script. Eccleſ. *en parlant de S. Paul*, ch. 5. tom. 4. p. 103. *& Philaſtre* lib. de hæreſ. cap. 90. *en ajoûtant que quoiqu'elle fût lûe par quelques-uns des fidelles, elle n'étoit point reçûe dans l'Egliſe, & c'eſt apparemment la même dont S. Epiphane parle* hereſ. 42. vers la fin, *au ſujet des Marcionites, de laquelle il dit qu'elle étoit compoſée de pluſieurs morceaux extraits des autres Epitres de S. Paul, & remplie de pluſieurs erreurs. Ce n'eſt pas aſſurément celle-là que l'on donne ici au public, c'eſt une autre qui paroît viſiblement avoir été compoſée par quelques Catholiques animés d'un faux zele, qui ſous le même titre ont emprunté des autres Epîtres de l'Apôtre les mêmes expreſſions, s'imaginant qu'il leur étoit permis de refuter l'impoſture des Heretiques par d'autres impoſtures, & c'eſt cette lettre qui eſt citée par quelques Peres plus récents, & ſur tout par S. Anſelme; c'eſt la même que Sixte de Sienne a donnée toute entiere dans ſa Bibliotheque*, lib. 2. p. 92. *en parlant de S. Paul, & qui ſe trouve inſerée dans pluſieurs Bibles d'Allemagne. En effet, on y voit une affectation manifeſte d'y avoir inſeré ces paroles du v. 16. du ch. 4. de l'Epître aux Coloſſiens, mais dans un autre ſens, afin d'établir la verité de cette Lettre:* Ayez ſoin de communiquer

Digitized by Google

cette Lettre aux Coloſſiens, & de lire vous-même celle que je leur ai écrite : *outre cela l'auteur y copie preſque mot pour mot les expreſſions de l'Apôtre, & prend le même titre qu'il a donné à l'Epitre aux Galates*, ch. 1. v. 1. *Il affecte auſſi de prévenir les Laodicéens contre les faux Docteurs, qui vouloient les détourner de la doctrine qu'on leur avoit enſeignée dans la Lettre aux Coloſſiens*, ch. 2. v. 4. & 8. *il parle de ſes liens de la même maniere que fait l'Apôtre*, ch. 1. v. 24. & 29. & ch. 4. v. 18. *afin que ces circonſtances convinſſent à l'époque, & au temps auquel cet Apôtre avoit écrit aux Coloſſiens : il rapporte même preſque mot pour mot ce qu'il dit ſur le mépris de ſa propre vie au ch. 1. v. 21. de ſa Lettre aux Philippiens, repetitions dont on trouve peu d'exemple dans les Epitres de cet Apôtre ; car quoique l'on y voye toûjours une conformité entiere dans ſes ſentimens, on n'y apperçoit point qu'il ſe ſoit ainſi copié lui-même termes pour termes & paroles pour paroles.*

Quoique toutes ces raiſons prouvent que cette Lettre eſt ſuppoſée ; cependant comme elle ne contient rien qui ne ſoit très-édifiant, on n'a pas crû la devoir rejetter abſolument, puiſqu'elle peut au-moins ſervir à établir les raiſons qui ont obligé l'Egliſe à ne la pas admettre au nombre de ſes Ecritures canoniques, & à la rejetter entre celles qu'elle nomme apocryphes.

1. PAULUS *Apoſtolus non ab hominibus, neque per hominem, ſed per Jeſum Chriſtum, fratribus, qui eſtis Laodicea, gratia vobis, & pax à Deo patre noſtro, & Domino Jeſu Chriſto.*

2. *Gratias ago Chriſto per omnem orationem meam, quod permanentes eſtis & perſeverantes in operibus bonis, promiſſionem expectantes in die judicii.*

3. *Neque diſturbent vos quorumdam vaniloquia inſimulantium veritatem, ut vos avertant à veritate Evangelii, quod a me predicatur.*

4. *Et nunc faciet Deus, ut qui ſunt ex me, ad perfectum veritatis Evangelii, ſint deſervientes, & benignitatem operum facientes, quæ ſunt ſalutis vitæ æternæ :*

5. *& nunc palam ſunt, vincula mea, quæ patior in Chriſto, in quibus lætor & gaudeo. Et hoc mihi eſt ad ſalutem perpetuum.*

6. *quod factum eſt orationibus veſtris, adminiſtrante Spiritu Sancto, ſive per mortem, eſt mihi vivere vita in Chriſto, & mori gaudium :*

7. *& ipſe in nobis faciet miſericordiam ſuam, ut eamdem dilectionem habeatis, & ſitis unanimes.*

8. *Ergo dilectiſſimi, ut audiſtis præſentiam Domini, ita ſentite, & facite in timore : & erit vobis vita in æternum : (eſt enim Deus, qui operatur in vobis,)*

9. *& facite ſine peccato quæcumque facitis : & quod optimum eſt dilectiſſimi, gaudete in Domino Jeſu Chriſto, & cavete omnes ſordes in omni lucro.*

10. *Omnes petitiones veſtræ ſint palam apud Deum.*

11. *Eſtote firmi in ſenſu Chriſti, & quæ integra, & vera, & pudica, & caſta, & juſta, & amabilia ſunt, facite,*

12. *& quæ audiſtis, & accepiſtis, in corde retinete : & erit vobis pax*

13. *Salutant vos omnes ſancti.*

14. *Gratia Domini noſtri Jeſu-Chriſti cum ſpiritu veſtro. Amen.*

15. *Hanc facite legi Coloſſenſibus, & eam, quæ eſt Coloſſenſium, vobis.*

1. PAUL Apôtre choiſi, non par les hommes ni par un homme, mais par JESUS-CHRIST [a] : A tous les freres qui ſont à Laodicée [b] : Que la grace & la paix vous ſoient données par la bonté de Dieu le Pere, & par notre Seigneur JESUS-CHRIST.

2. Je rends grace à JESUS-CHRIST, dans toutes mes prieres de ce que vous êtes fideles & perſeverans à pratiquer de bonnes œuvres dans l'attente de la récompenſe que vous en recevrez au dernier jour,

3. & de ce que vous ne vous laiſſez point ébranler par les vains diſcours de ceux qui viennent à vous ſous des dehors trompeurs pour vous détourner de la verité de l'Evangile que je vous annonce [c].

4. Mais Dieu permettra que ceux qui ſont veritablement mes diſciples, arrivent enfin à cette perfection de l'Evangile, & qu'ils perſeverent dans la pratique des bonnes œuvres qui les mettront en poſſeſſion de la vie éternelle.

5. Les chaînes que je porte pour le nom de JESUS CHRIST, ſont connues de tout le monde [d], & elles ſont toute ma joie & toute ma conſolation ; puiſqu'elles me procurent le ſalut éternel.

6. Ce que je regarde comme l'effet des prieres que l'Eſprit ſaint a formées en vous ; car ſoit que je vive, ſoit que je meure, ma vie eſt de vivre en JESUS CHRIST, & la mort ſeroit pour moi un ſujet de joie [e].

7. J'eſpere qu'il répandra ſa miſericorde ſur nous tous, afin que vous ſoyez tous unis par le lien d'une même charité & d'un même eſprit.

8. Vous donc, mes bien-aimés, ſi le Seigneur eſt au milieu de vous, ayez ces ſentimens, conduiſez-vous avec crainte & vous vivrez éternellement ; car c'eſt Dieu qui agit en vous.

9. Que toutes vos actions ſoient exemtes de peché, ayez ſoin ſur toutes choſes de vous réjouir en JESUS-CHRIST notre Seigneur, & évitez de vous enrichir par des gains ſordides & honteux.

10. Que toutes vos demandes [f] ſoient connues de Dieu.

11. Soyez inébranlables dans la connoiſſance de JESUS-CHRIST, que toutes vos actions ſoient parfaites, veritables, bienſeantes, chaſtes, juſtes & agreables au Seigneur.

12. Conſervez dans votre cœur ce que vous avez appris & reçû de nous, & la paix ſera avec vous.

13. Tous les ſaints vous ſaluent.

14. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST ſoit avec vous. Ainſi ſoit-il.

15. Ayez ſoin de communiquer cette lettre aux Coloſſiens [g], & de lire vous-mêmes celle que je leur ai écrite.

ỳ. 1. *expl.* Ce titre eſt emprunté du v. 1. du ch. 1. de l'Epître aux Galates.

Ibid. *expl.* Ville de l'Aſie mineure, & qui eſt une des principales de la Province de Lydie, dont les peuples avoient embraſſé la foi, & de qui l'Apôtre S. Paul parle *Epiſt. ad Coloſſ. cap.* 2. *v.* 1. *& cap.* 4 *v.* 15. *&* 16. ils étoient aſſez voiſins des Coloſſiens.

ỳ. 3. *expl.* Ceci ſemble avoir été copié ſur les v. 4. & 8. du ch. 2. de l'Epître aux Coloſſiens.

ỳ. 5. *expl.* Ce qui eſt dit ici de ſes chaînes, ſemble être copié ſur le v. 24. & ſuiv. du ch. 1. & ſur le v. 18. du ch. 4. de l'Epitre aux Coloſſiens, afin de faire convenir cette Lettre au même temps & aux mêmes circonſtances.

ỳ. 6. *expl.* Ces paroles paroiſſent être empruntées du v. 21. du ch. 1. de l'Epitre aux Philippiens.

ỳ. 10. *autr.* preſentez à Dieu toutes vos demandes.

ỳ. 15. *expl.* Ce qui eſt dit ici eſt viſiblement affecté ; & eſt copié ſur le v. 16. du ch. 4. de l'Epître aux Coloſſiens.

Digitized by Google



EPITRE CATHOLIQUE DE SAINT BARNABÉ.

CEtte Epitre eſt ſelon le ſentiment des premiers Peres de l'Egliſe, l'ouvrage de ſaint Barnabé, comme
Act. 4. 36. dans les Actes par le ſurnom qu'il reçut des Apôtres, comme un préſage du progrès de ſes inſtructions, ou comme un témoignage de la conſolation qu'il venoit de donner à l'Egliſe, par ſa liberalité : car ce nom ſignifie également l'un & l'autre. Il ſe nommoit auparavant Joſeph, & étoit Levite, quoiqu'origi-
Act. 13. 2. naire de l'Iſle de Chypre. Il fut choiſi avec ſaint Paul pour être Apôtre des Gentils, & ce fut Barnabé
Act. 9. 26. ch. 11. 22. & 30. ch. 12. 25. ch. 13. 4. & ſuiv. ch. 14. 1. & ſuiv. ch. 15. 39. qui préſenta Paul pour la premiere fois aux Apôtres qui étoient à Jeruſalem, & qui depuis l'accompagna à Antioche, à Jeruſalem, à Seleucie, à Chypre, à Salamine, à Paphos, à Antioche de Piſidie, à Icone, à Lyſtre, au Concile de Jeruſalem, aſſemblé à l'occaſion des obſervances legales, & il ne s'en ſépara qu'à l'occaſion de la diſpute qu'ils eurent enſemble à Antioche, au ſujet de Marc, & il n'eſt plus parlé de lui, à l'exception de ce qu'en dit l'Apôtre ſaint Paul, 1. Cor. ch. 9. v. 6. & Galat. ch. 2. v. 1. & ſuiv. Saint Clement d'Alexandrie, lib. 2. Strom. vers la fin, dit qu'il avoit été du nombre des ſoixante-douze Diſciples de JESUS-CHRIST. Euſebe le confirme lib. 1. hiſt. cap. 12. & s'appuie d'un paſſage du Livre intitulé Hypotipoſeon de ce même Pere, qui confond cet Apôtre avec Joſeph dit Bærſabas, dont il eſt parlé Act. ch. 1. v. 22. & c'eſt ſans doute ſur la foi de ce Pere qu'Euſebe dit la même choſe lib. 2. hiſt. cap. 1. Voyez liv. 6. ch. 11. le premier des anciens Peres qui cite la Lettre de cet Apôtre. C'eſt le même ſaint Clement d'Alexandrie dans ſon ſecond Livre des Stromates au lieu déja cité, & l'endroit qu'il cite ſe trouve au Nomb. 16. de cette Lettre. On en peut voir pluſieurs autres endroits dans le même Livre de ce Pere, & dans ſon cinquiéme Livre des Stromates, & dans le ſecond de ſon Pedagogue ch. 10. comme on l'a remarqué dans les notes. Elle ſe trouve auſſi citée par Origene lib. 1. contr. Celſe vers la fin, où il lui donne le nom de Catholique, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt adreſſée à tous les chrétiens ; & dans le troiſiéme Livre de ſon Periarchon ch. 2. Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 19. parlant des Ecritures canoniques du nouveau Teſtament, met cette Epitre dans une ſeconde claſſe, & au nombre de celles qui ſont fauſſement attribuées à ceux dont elles portent le nom, ou qui ne ſont point reçues de toutes les Egliſes, mais non pas au nombre de celles qui ſont ou ſuppoſées par les heretiques, & reconnues pour fauſſes & abſolument apocryphes ; & ainſi ce n'eſt pas dans ce dernier ſens, mais dans le ſecond que ſaint Jerôme, Catalog. n. 6. p. 104. tom. 4. dit que cette Lettre eſt entre les apocryphes, puiſqu'il ajoûte qu'elle peut beaucoup ſervir à l'édification de l'Egliſe, & qu'il la croit auſſi-bien qu'Euſebe veritablement de ſaint Barnabé. Ceux qui prétendent qu'on la doit rejetter comme un ouvrage abſolument ſuppoſé, diſent qu'elle ne reſſent point la ſimplicité des premiers ſiecles par les allego-
Voyez N. 7. 8. 9. 10. ries forcées, par des citations de paſſages tirés de Livres apocryphes, par des morales appuyées ſur les fables & les fictions des naturaliſtes ; mais ils n'ont pas pris garde que les premiers Peres de l'Egliſe qui ont vécu immediatement après ces premiers temps, ont fait la même choſe, ayant reçû ſans trop d'examen les Livres & les faits rapportés par les Juifs & par les Payens, pour s'en ſervir contre eux à les convaincre de la verité de ceux qui appartenoient à la Religion : on en peut voir des exemples dans ſaint Clement d'Alexandrie, dans Origene, & pluſieurs autres dont les citations ſe trouveront dans les notes.

Cette Lettre n'a aucun titre, ni aucune adreſſe, ni aucune date en tête ; mais il paroît par ce qu'elle
Voyez N. 16. contient qu'elle eſt écrite peu de temps après la ruine de Jeruſalem, & qu'elle étoit déja fort répandue
Voyez N. 4. & 21. entre les mains des fidelles vers la fin du ſecond ſiecle ; qu'elle eſt écrite à des Juifs Helleniſtes nouveaux convertis ; mais encore un peu attachés aux ceremonies judaïques, & c'eſt pour les en détacher qu'il leur explique fort exactement les ſens ſpirituels qui étoient compris ſous la lettre de la Loi, & leur prouve que c'eſt à ces ſeuls ſens ſpirituels qu'ils doivent s'appliquer uniquement ; il ajoûte à cela des préceptes pour bien vivre.

On a ſuivi dans la traduction de cette Epitre le Grec & la Verſion qu'en a fait M. Cotelier, & dans les endroits où le Texte Grec manque, on s'eſt ſervi de l'ancienne Verſion Latine.

Digitized by Google

Dans les citations de l'Ecriture, cet Apôtre ſe ſert de la Verſion des Sept. mais il s'attache plutôt au ſens qu'à la lettre, & y ajoute quelquefois des éclairciſſemens.

EPITRE CATHOLIQUE * DE SAINT BARNABE.

I. 

VETE *filii & filiæ, in nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti, qui nos dilexit in pace. Magnarum & honeſtarum Dei æquitate abundantiam ſciens eſſe in vobis; ſupra modum exhilaror beatis & præclaris ſpiritibus veſtris; quòd ſic naturalem gratiam accepiſtis. Propter quod plurimùm gratulor mihi, ſperans liberari: quia verè videò in vobis infuſum ſpiritum ab honeſto fonte Dei. Cùm perſuaſum mihi ſit hoc; & plenus ſciam, quia dum ad vos ædlöquor, multa mihi bona ſucceſſerunt in viâ æquitatis Domini. Ideo fors & ego cogito diligere vos ſuper animam meam: quia magnitudo fidei & dilectio habitat in illo, & ſpes vitæ illius. Cogitans ergo hoc, quaſi cura mihi fuerit, ut vobiſcum partiar ex eo quod accèpi, futurùm mihi talibus ſpiritus ſervientes, hoc in mercèdè, adpropiavi paucà vobis mittere, ut fidem veſtram conſummatam habeatis, & ſcientiam. Tres ſunt ergo conſtitutiones Domini, vitæ ſpes, initium, & conſummatio. Propalávit enim Dominus per Prophetas, qui præterierunt, & futurorum dedit nobis initia ſcire. Sicut ergo locutus eſt, honeſtius & altius accedere ad aram illius. Ego autem non tamquam doctor, ſed unus ex vobis, demonſtrabo paucà, per quæ in plurimis lætiores ſitis.*

II. *Cùm ſint ergo dies nequiſſimi, & Contrarius habeat hujus ſæculi poteſtatem, debemus attendentes inquirere æquitates Domini. Fidei ergo noſtræ adjutor eſt timor, & ſuſtinentia: quæ autem nobiſcum pugnant, patientia eſt, & continentia. Hæc cùm apud Dominum permanent caſta, conlætantur illis ſapientia & intellectus. Adaperuit enim nobis per omnes Prophetas, quia non utitur noſtris hoſtiis, neque victimis, neque oblationibus, hæc dicens:* Quò mihi multitudinem ſacrificiorum veſtrorum, dicit Dominus? Plenus ſum holocauſtomatibus arietum, & pinguaminibus agnorum; & ſanguinem hircorum & taurorum nolo: nec ſi veniatis videre mihi. Quis enim exquiſivit hæc de manibus veſtris? calcare aulam meam non adjicietis. Si attuleritis mihi ſimilaginem, vanum; ſupplicamentum exſecratio mihi eſt. Neomenias veſtras, & Sabbata, & diem magnum non ſuſtineo: jejunium, & ferias, & dies feſtos veſtros odit anima mea. *Hæc ergo vacua fecit, ut nova lex Domini noſtri Jeſu Chriſti, quæ ſine jugo neceſſitatis eſt, humanam habeat oblationem. Dicit Dominus iterum ad illis:* Numquid ego præcepi paremibus veſtris, cùm exierunt de terra Ægypti, ut offerrent mihi hoſtias & victimas: ſed hoc præcepi illis dicens: Unuſquiſque veſtrûm adversùs proximum non habeat malitiam, & juramentum mendum non habet. *Intelligere ergo debemus, cùm non ſimus ſine intellectu, conſilium benignitatis patris noſtri: quia nobis dicit; volens nos ſimiliter er-*

I. 

E vous ſalue, mes chers fils & mes cheres filles [a]; dans la paix & au nom de JESUS-CHRIST qui nous a aimé. Sachant que Dieu par ſa miſericorde vous a donné avec abondance ſes dons excellens & que vous avez été aſſez heureux que de recevoir la grace néceſſaire pour marcher dans le bien, je ſuis comblé de joie & je ne ceſſe de me féliciter moi-même dans la ferme eſpérance que je conçois de mon ſalut; puiſque je vois que l'Eſprit ſaint vous a été donné par celui même qui eſt la ſource féconde de tous les dons: Etant donc pleinement convaincu qu'en vous prêchant l'Evangile, j'ai eû le bonheur de vous faire entrer dans les voies droites du Seigneur, je m'efforce, ſi je le puis, de vous aimer plus que moi-même; parceque la grandeur de la foi, l'amour & l'eſpérance de la vie future ſont des dons que vous avez reçûs de Dieu même: Penſant donc que ſi je vous faiſois part des graces & des lumieres que j'ai reçûes, je pourrois me faire un tréſor de mérites devant Dieu en m'acquittant envers vous du miniſtere dont il m'a chargé; je me ſuis hâté de vous écrire en peu de mots pour vous affermir de plus en plus dans la foi & vous faire entrer dans l'intelligence des myſteres de JESUS-CHRIST [b]. Dieu a établi trois moyens pour le ſalut des hommes, l'eſperance d'une vie éternelle & bien-heureuſe, le commencement [c] *d'une vie ſainte*, & la conſommation [d]; car Dieu nous a fait connoître par ſes Prophetes qui nous ont précedé ce qui doit un jour arriver: Puis donc qu'il a parlé, cherchons à nous avancer de plus en plus dans la connoiſſance de ſes myſtères ſublimes [e]; pour moi je vais vous en développer ici un petit nombre qui vous combleront de joie; ce que je ferai, non en m'érigeant en maître des autres, mais comme étant l'un d'entre vous.

II. Puis donc que les jours ſont mauvais & que l'ennemi *de notre ſalut* exerce ſon empire ſur le ſiecle préſent, nous devons rechercher avec ſoin les voies du Seigneur [f]. Or la crainte & la patience [g] ſont comme les gardiennes de notre foi [h]; mais nous avons de l'oppoſition pour la patience & la continence [i], cependant la ſageſſe, l'intelligence & la lumiere ſeront le partage de ceux qui ſervent Dieu dans la pureté de leur cœur [k], & il nous a fait connoître par tous ſes Prophetes qu'il ne retire aucune utilité de nos victimes, de nos ſacrifices & de nos oblations, lorſqu'il dit: *Qu'ai-je affaire de cette multitude de victimes, dit le Seigneur, je n'ai que du dégoût pour les holocauſtes de vos beliers & pour la graiſſe de vos troupeaux, & je ne veux ni le ſang des boucs, ni celui des taureaux? Lorſque vous veniez devant moi, qui vous a demandé que vous euſſiez ces dons dans les mains? Ne venez plus davantage dans mon Temple, en vain m'offrirez-vous la plus pure farine, votre encens m'eſt en abomination. Je hai vos ſolennités des premiers jours du mois & vos jours de ſabbat, je déteſte votre grand jour, vos jeûnes, vos fêtes & vos autres ſolennités* [l]. Dieu a donc fait diſparoître toutes ces choſes, afin que la nouvelle loi de notre Seigneur JESUS-CHRIST, cette loi de liberté & indépendante du joug, pût lui offrir un ſacrifice digne de lui; car le Seigneur dit encore en parlant aux Juifs: *Ai-je ordonné à vos peres, lorſqu'ils ſortirent de la terre d'Egypte, de m'offrir des hoſties & des victimes; mais voici ce que je leur ordonnai: Qu'aucun de vous ne faſſe tort à ſon prochain & n'employe contre lui aucun faux ſerment* [m]. Nous devons donc comprendre, ſelon

Quel eſt le ſacrifice qui plaît à Dieu.

Iſ. 1. 11.

Jer. 7. 22. *Zach.* 8. 17.

---

[a] *expl.* On doit prendre la ſignification de ce mot dans le ſens qu'on lui a donné dans l'avertiſſement ſur l'Epître de S. Jacques.

[b] *expl.* Cet Apôtre adreſſe cette Lettre également aux hommes & aux femmes.

[c] *expl.* Ceci juſques au nombre V. eſt traduit ſur une ancienne verſion latine, dont on n'a plus le texte Grec. *Voyez ci-après la note d ſur le Nomb* 5. On trouve cependant la précedente période en Grec dans ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 2. *ſtrom.* vers le commencement, edition de Paris p. 373.

[d] *expl.* de cette eſperance en ce monde par la conduite d'une vie ſainte qui en commence l'aſſurance, & nous en donne l'avant-goût.

[e] *expl.* dans le ciel, par la jouiſſance & la poſſeſſion entiere de cette vie éternelle, qui a fait en cette vie le ſujet de notre eſperance.

[f] *litt.* de ſon autel.

[g] *litt.* les juſtices du Seigneur.

[h] *expl.* la crainte de Dieu, & l'attente des biens futurs.

[i] *autr.* mais la patience *dans les maux*, & la privation *des joies & des plaiſirs*, nous ſoûtiennent *contre les attaques de la concupiſcence*. Saint Clément d'Alexandrie qui rapporte à peu près les mêmes paroles à l'endroit cité ci-deſſus, favoriſe ce dernier ſens.

[k] *autr.* & ceux en qui ces vertus demeurent dans leur pureté, appartiennent à Dieu, & trouvent leur joie dans la connoiſſance & l'intelligence *des biens ſpirituels*. Il faut ſous-entendre *en quoi conſiſte le principal culte de Dieu*; car c'eſt ce que préſuppoſent les paroles qui ſuivent.

[l] *expl.* Ce paſſage eſt rapporté par ce Saint, ſelon la verſion des Sept. & ainſi des autres.

[m] *expl.* Ce Saint joint ici deux paſſages du Prophete Jeremie & de Zacharie, en en prenant le ſens, & ne s'attachant que très-peu aux paroles.

les lumieres que nous avons reçûes, quelles ſont les vûes de miſericorde que Dieu notre pere a ſur nous; puiſqu'il nous parle en la perſonne des Juifs dans le deſir qu'il a, qu'étant comme eux engagés dans l'erreur nous cherchions les moyens de nous approcher de lui; car c'eſt à nous-mêmes qu'il dit: *Un cœur briſé de douleur eſt un ſacrifice digne de Dieu, & il ne mépriſera pas un cœur contrit & humilié.* Nous devons donc nous avancer de plus en plus dans la connoiſſance des choſes du ſalut, de peur que *l'ennemi* ne trouve le moyen d'entrer dans nos cœurs & qu'il ne nous ſéduiſe [a].

Pſ. 50. 19.

a

III. Dieu leur dit encore ſur cela: *Pourquoi vos jeûnes ſont-ils accompagnés de querelles & de procès; le jeûne que je demande, dit le Seigneur, ne conſiſte point à faire qu'un homme afflige ſon ame pendant un jour; car quoique vous fuſſiez comme un cercle de votre tête en baiſſant le cou, que vous preniez le ſac & la cendre, votre jeûne ne ſera pas pour cela agreable au Seigneur;* mais voici ce qu'il ajoûte: *Lorſque vous jeûnerez, rompez les chaînes de l'impieté, déchargez de tous leurs fardeaux ceux qui ſont accablés; Renvoyez libres ceux qui ſont opprimés ſous la ſervitude, & déchirez toutes les obligations par leſquelles vous avez lié vos freres injuſtement, faites part de votre pain à celui qui a faim, & faites entrer dans votre maiſon les pauvres & ceux qui ne ſavent où ſe retirer; lorſque vous verrez un homme nud revêtez-le & ne mépriſez point votre propre chair. Alors votre lumiere éclatera comme l'aurore, vous recouvrerez bientôt votre ſanté; votre juſtice marchera devant vous & la gloire du Seigneur vous protegera: Alors vous invoquerez le Seigneur & il vous exaucera, vous lui parlerez encore & il vous dira me voici; ſi vous ôtez la chaîne du milieu de vous, ſi vous ceſſez d'étendre la main contre les autres, de dire contre eux des paroles deſavantageuſes & que vous aſſiſtiez le pauvre avec effuſion de cœur.* C'eſt en cela mes freres, que Dieu a fait éclater ſes ſoins charitables & ſa miſericorde, en permettant que le peuple qu'il a acquis à ſon Fils bien-aimé crût en lui avec ſimplicité; & ainſi il nous l'a montré à tous, afin que nous n'allaſſions point comme des Proſelytes embraſſer la loi des Juifs.

Oeuvres agreables à Dieu.
Iſ. 58. 4. & *ſuiv.*
Ibid. v. 6. & *ſuiv.*

IV. Il eſt donc à propos que je vous marque avec ſoin les choſes qui peuvent ſervir de remedes aux maux dont nous ſommes menacés [b]; ainſi éloignons-nous de toute injuſtice, haïſſons l'erreur & le menſonge du ſiecle préſent, & n'ayons d'ardeur que pour les biens de l'autre vie [c]; ſoyons attentifs à éviter la ſocieté des impies & des pecheurs de peur que nous ne les imitions dans leurs crimes; car *les plus grandes calamités ſont près de ſe répandre ſur la terre* [d], comme il eſt dit dans Daniel, & *c'eſt pour cela que le Seigneur a abregé* les temps & les jours, afin que ſon bien-aimé pût entrer plutôt en poſſeſſion de ſon heritage. Voici comme parle le Prophete: *Dix Rois regneront ſur la terre & le plus petit de tous s'élevera, & en réduira trois en un ſeul* [e]; il en ſera de même des autres royaumes. Voici ce qu'en dit Daniel: *Et je vis la quatriéme bête qui étoit effroyable, pleine de force & plus cruelle que toutes les autres bêtes de la mer, & elle parut avoir dix cornes du milieu deſquelles il s'en éleva une petite qui en briſa trois des plus grandes.* Nous devons donc comprendre ces choſes, & je vous conjure, comme l'un d'entre vous & vous aimant plus que moi-même; je vous conjure, dis-je, de veiller ſur vous & de ne point imiter ceux qui multiplient leurs pechés, & qui diſent que votre loi eſt la leur [f]; mais elle eſt plutôt la nôtre, puiſqu'ils ont perdu pour toûjours celle qui avoit été donnée à Moïſe [g]; car l'Ecriture dit: *Et Moïſe demeura ſur la montagne quarante jours & quarante nuits, il jeûna pendant tout ce temps, & il reçut les deux tables du témoignage, qui étoient de pierre & écrites du doigt de Dieu.* Mais les Juifs s'étant tournés vers les idoles, furent rejettés de l'alliance qu'ils venoient de contracter; car le Seigneur dit à Moïſe: *Deſcendez promtement; parceque votre peuple que vous avez tiré de l'Egypte, a violé ma loi; alors Moïſe jetta les tables de pierre qu'il tenoit entre ſes mains;* & leur alliance fut rompue, afin que la charité de JESUS-CHRIST fût comme le ſceau incorruptible de nos cœurs par l'eſperance que nous avons en ſes promeſſes: c'eſt pourquoi ne perdons point de vûe les derniers jours; car tout le temps de notre vie & la foi même ne nous ſerviroient de rien ſi nous vivions dans l'iniquité & dans tout les crimes qui regneront; alors [h], comme dit le Fils de Dieu:

Ce qu'il faut éviter pour plaire à Dieu.
b
c
Daniel 9. 24.
d
Dan. 7. 7. & 8.
e
Ibid. 19.
f
g
Exod. 31. 18.
Exod. 32. 7. *Deut.* 9. 12.
Exode 32. 19.
h

III. *Dicit ergo iterum de his ad illos:* Ut quid mihi jejunatis, ut hodie audiatur vox veſtra in clamore? Non tale jejunium elegi, dicit Dominus, ut quis humiliet animam ſuam ſine cauſa Neque ſi curvaveris quaſi circulum collum tuum, & ſaccum te circumdederis, & cinerem ſtraveris: nec ſic celebrabis jejunium acceptum. *Ad nos autem ſic dicit:* Cùm jejunaveritis, ſolve omnem nodum injuſtitiæ, & omnem conſignationem iniquam dele, reſolve ſuffocationes impotentium commerciorum, dimitte quaſſatos in remiſſionem, & omnem cautionem malignam diſſipa. Frange eſurienti panem tuum, & egenos ſine tecto induc in domum tuam; cùm videris nudum, veſti, & domeſticos ſeminis tui non deſpicies. Tunc erumpet temporaneum lumen tuum, & veſtimenta tua citò oriuntur; & præibit ante te juſtitia, & claritas Dei circumdabit te. Tunc exclamas, & Deus exaudiet te; cùm adhuc loqueris, dicet, ecce adſum: ſi abſtuleris à te nodum, & ſuadelam malorum, & verbum murmurationis; & dederis eſurienti panem ex animo. *In hoc ergo, fratres, providens eſt, & miſericors Deus, quia in ſimplicitate trediturus eſſet populus, quem comparavit dilecto ſuo, atque antè oſtendit omnibus nobis, ut non incurramus, tamquam proſelyti ad illorum legem.*

IV. *Oportet ergo de hiſtantibus multùm ſcrutantes ſcribere, quæ non poſſint ſanare. Fugiamus ergo ab omni opere iniquitatis, & odio habeamus errorem hujus temporis, ut futuro diligamur. Non demus animæ noſtræ ſpatium; ut poſſit habere poteſtatem diſcurrendi cum nequiſſimis & peccatoribus; ne quando ſimilemus illis. Conſummata enim tentatio, ſicut ſcriptum eſt, ſicut Daniel dicit, adpropinquavit. Propter hoc enim Dominus interdicit tempora, & dies, ut acceleret dilectus illius ad hereditatem ſuam. Dicit ſic Prophetа?* Regna in terris decem regnabunt, & reſurget retrò puſillus, qui deponet tres in unum. *De regnis ſimiliter. De hoc ipſo dicit iterum Daniel;* Et vidi quartam beſtiam, nequam & fortem & ſæviorem ceteris beſtiis marinis: & apparuerunt illi decem cornua: & aſcendit aliud cornu breve in medio illorum: & dejecit cornua tria de majoribus cornibus. *Intelligere ergo debemus. Adhuc & hoc rogo vos tamquam unus ex vobis, omnes unum ſuper animam meam, ut attendatis vobis; & non ſimilitis eis, qui peccata ſua congerunt, & dicunt; quia teſtamentum illorum & noſtrum eſt. Noſtrum autem, quia illi in perpetuum perdiderunt illud, quod Moyſes accepit. Dicit enim ſcriptura:* Et fuit Moyſes in monte jejunans quadraginta diebus, & quadraginta noctibus: & accepit teſtamentum à Domino, tabulas lapideas ſcriptas manu Dei. *Sed converſi in Idola perdiderunt illud: Dicit enim Dominus Moyſi:* Moyſes deſcende celeriùs; quia præteriit legem populus tuus, quem eduxiſti de terra Ægypti. *Et projecit Moyſes tabulas lapideas de manibus ſuis, & confractum eſt teſtamentum eorum, ut dilectio Jeſu conſignetur in præcordiis veſtris, in ſpem fidei illius. Propter quod adtendamus noviſſimis diebus. Nihil enim proderit nobis omne tempus vitæ noſtræ, & fidei, ſi non modo iniquum & futuras tentationes habeamus: ſicut dicit Filius Dei:* Reſiſtamus omni iniquitati, & odio habeamus eam. *Ergo conſiderate opera mala via. Non ſeparatim debetis ſeducere vos tamquam juſtificati; ſed in unum convenientes inquirite, quod communiter dilectis conveniat & proſit. Di-*

---

a *lettr.* qu'il ne nous détourne du chemin qui nous conduit à la vie.
b *expl.* les peines éternelles.
c *lettr.* afin que nous ſoyons aimés dans le ſiecle futur. *Expl.* c'eſt-à-dire, afin que nous jouiſſions des biens de la vie future.
d *autr.* la fin des temps approche.
e *autr.* en détruira trois à la fois.
f *expl.* C'eſt-à-dire, ne doit pas détruire les obſervances de la loi ancienne: il parle de quelques-uns des faux-apôtres ou Juifs nouveaux convertis, qui vouloient allier le judaïſme avec le chriſtianiſme.
g *expl.* C'eſt-à-dire, les ceremonies judaïques, dont l'abolition a été figurée par la rupture des tables de la loi.
h *lettr.* ſi dès-à préſent nous ne haïſſons pas le monde, & ſi nous ne nous préparons pas contre les tentations qui doivent arriver.

Digitized by Google

vit enim Scriptura : Væ illis, qui ſibi ſolis intelligunt, & apud ſe docti videntur. *Simus ſpirituales, ſimus templum conſummatum Deo : in quantum eſt in nobis, meditemur timorem Dei, & cuſtodiamus mandata illius. Dominus non acceptâ perſonâ judicat mundum. Unuſquiſque ſecundum qua facit, accipiet. Si fuerit bonus, bonitas eum antecedit ; ſi nequam, merces nequitiæ eum ſequitur. Adtendite, ne quando quieſcentes jam vocati addormiamus in peccatis noſtris, & nequam accipiens poteſtatem noſtram, ſuſcitet & excludat à regno Domini. Adhuc & illud intelligite, cùm videritis tanta ſigna, & monſtra in populo Judæorum, & ſic illos derelinquit Dominus. Adtendamus ergo, ne fortè, ſicut ſcriptum eſt,* multi vocati, pauci electi *inveniamur.*

Fuyons toute iniquité & haiſſons-l'a [a]. Conſiderez donc quelles ſont les œuvres de cette voie corrompue ; mais ne vous ſéparez point d'avec les autres, comme étant les ſeuls juſtes, réuniſſez-vous plutôt enſemble pour découvrir ce qui peut être utile & avantageux à tous ceux qui ſont déja unis par le lien d'un même amour ; Car l'Ecriture dit : *Malheur à ceux qui ſont ſages à leurs propres yeux & qui ſont prudens en eux-mêmes.* Iſa. 5. 21. Servons Dieu en eſprit, ſoyons ce Temple digne de ſa Majeſté [b], rempliſſons-nous de ſa crainte autant que nous le pouvons & gardons ſes commandemens [c]. Le Seigneur ne fait acception de perſonne dans les jugemens qu'il porte contre le monde, chacun recevra ſelon ſes œuvres ; celui qui aura fait le bien en ſera récompenſé, celui au-contraire qui aura fait le mal, en recevra la punition. Veillez de-peur que quand on viendra vous appeller on ne vous trouve endormis dans le peché, & que le démon vous tenant alors ſous ſon empire il ne vous raviſſe le royaume de Dieu. Sachez encore que quand vous verrez des ſignes & des prodiges parmi le peuple Juif ; ſachez, dis-je, que le Seigneur les a rejettés. Prenons donc garde que nous ne ſoyons peut être du nombre de ceux dont il eſt dit : *Il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.* Matth. 22. 14.

a
b
c

V. *Propter hoc Dominus ſuſtinuit tradere corpus ſuum in exterminium, ut remiſſione peccatorum ſanctificemur, quod eſt ſparſione ſanguinis illius. Scriptum eſt enim de illo, quædam ad populum Judæorum, quædam ad nos. Dicit autem ſic :* Vulneratus eſt propter iniquitates noſtras, & vexatus eſt propter peccata noſtra, ſanguine illius ſanati ſumus. Tamquam ovis ad victimam adductus eſt : & ſicut agnus coram tondente ſe, ſic non aperuit os ſuum. *Supergratulari ergo debemus Domino, quia & præterita nobis oſtendit, & ſapientes fecit, & de futuris non ſumus ſine intellectu. Dicit autem,* Non injuſtè tenduntur retia avibus. *Hoc dicit, quia juſtè periet homo habens viam veritatis, ſcientiam, & ſe à via tenebroſa non continet adhuc, & ad hoc Dominus ſuſtinuit pati pro anima noſtra, cum ſit orbis terrarum Dominus ; cui dixit die ante conſtitutionem ſæculi :* Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram. *Quomodo ergo ſuſtinuit, cùm ab hominibus hoc pateretur, diſcite. Prophetæ ab ipſo habentes donum, in illum prophetaverunt : ille autem ut vacuam faceret mortem, & de mortuis reſurrectionem oſtenderet, quia in carne oportebat eum adparere, ſuſtinuit, ut promiſſum parentibus redderet : & ipſe, ſibi populum novum parans ; dum in terris degit, oſtenderet, quòd factâ reſurrectione, eſſet judicaturus. Et ad extremum, docens Iſraëlem, atque tam magna prodigia & ſigna faciens, prædicavit, ac illum ſummè dilexit. Quando autem Apoſtolos ſuos, qui prædicaturi erant illius Evangelium, elegit, homines omni peccato iniquiores, ut oſtenderet, quòd non venit* vocare juſtos, ſed peccatores ad pœnitentiam : *tunc palàm fecit ſe eſſe filium Dei. Niſi enim veniſſet in carne, quo modo ſervati fuiſſemus nos homines, videntes eum ? quandoquidem ii qui ſolem hunc, aliquando deſiturum, opus manuum ejus, aſpiciunt, non valent radios illius obtineri. Filius itaque Dei ideo in carne venit, ut ſummam imponeret peccatis eorum, qui ad mortem perſecuti ſunt Prophetas illius. Igitur ob hoc paſſus eſt. Dicit enim Deus, plagam carnis illius ab ipſis eſſe.* Cùm percutiam paſtorem, tunc diſpergentur oves gregis. *Ipſe ſic pati voluit. Oportebat quippe ut in ligno pateretur. Quia qui de illo prophetavit, dicit ;* Parce animæ meæ à framea. Clavis confige carnes meas. Quia concilia malignantium inſurrexerunt in me. *Et rurſus ait ;* Ecce poſui dorſum meum ad flagella, & genas ad alapas : faciem autem meam poſui ſicut ſolidam petram.

V. C'eſt pour cela que le Seigneur à bien voulu livrer ſon corps à la mort, afin que nous fuſſions ſanctifiés par la rémiſſion de nos pechés qui s'eſt faite par l'effuſion de ſon ſang ; car il eſt écrit de lui, en partie pour le peuple Juif & en partie pous nous : *Il a été percé de playes pour nos iniquités & il a été briſé pour nos crimes : Nous avons été guéris par ſes meurtriſſures. Il a été mené à la mort comme une brebi qu'on va égorger, & il eſt demeuré dans le ſilence ſans ouvrir la bouche ; comme un agneau eſt muet devant celui qui le tond.* Iſa. 53. 5. Ibid. 7. Nous devons donc rendre à Dieu de grandes actions-de-graces de nous avoir dévoilé le paſſé pour ſervir à notre inſtruction, & de nous avoir donné quelqu'intelligence des choſes futures. Or il eſt dit : *N'eſt-ce pas juſtement qu'on tend des filets aux oiſeaux ?* Ce que Prov. 1. 17. l'Ecriture dit, voulant marquer que celui-là perira juſtement, qui connoiſſant le chemin de la verité marche cependant encore dans les voies tenebreuſes du peché ; & c'eſt pour cela que le Seigneur a bien voulu ſouffrir pour nous quoiqu'il fût l'arbitre ſouverain de toutes les creatures, & c'eſt à lui que le Pere a dit : Avant que l'univers eût reçû toute ſa perfection : *Faiſons l'homme à notre image & à notre reſſemblance.* Gen. 1. 26. Apprenez donc quelle a dû être ſa patience lorſque les hommes l'outrageoient ſi indignement. Les Prophetes animés de ſon eſprit l'ont prédit ; & lui pour triompher de la mort & donner une preuve éclatante de ſa réſurrection, il a paru dans le monde revêtu d'une chair mortelle & a ſouffert, enſorte qu'il a accompli les promeſſes qui avoient été faites à nos peres [d] : & cherchant à ſe former un nouveau peuple par ſa reſurrection, il a montré aux Juifs le chemin de la vie en operant à leurs yeux des prodiges & des miracles ; mais ils n'ont point crû en lui & ne l'ont point aimé : c'eſt pourquoi il a choiſi ſes Apôtres pour aller prêcher l'Evangile, quoiqu'ils fuſſent les plus grands de tous les pecheurs [e], voulant montrer par là qu'il étoit venu *appeller, non les juſtes, mais les pecheurs.* Matth. 9. 13. Alors il a fait voir clairement qu'il étoit Fils de Dieu ; car s'il n'avoit point paru dans une chair mortelle, comment les hommes auroient-ils pû eſperer la guériſon de leurs maux, puiſqu'ils ne peuvent même ſoûtenir long-temps l'éclat du ſoleil qui n'eſt cependant que l'ouvrage de la main de Dieu ? JESUS-CHRIST [f] eſt donc venu dans la chair pour tirer une vengeance pleine & entiere des pechés de ceux qui ont perſecuté ſes Prophetes juſqu'à la mort ; c'eſt pour cela qu'il a ſouffert, Car Dieu dit, que les plaies de ſa chair viennent de leur part. *Lorſque je fraperai le Paſteur les brebis ſeront diſperſées.* Zach. 13. 7. C'eſt ainſi qu'il a voulu ſouffrir & qu'il devoit être attaché à une croix ; car ſon Prophete a dit en ſa perſonne : *Détournez l'épée de deſſus moi. Percez mes chairs de cloux ; parceque l'aſſemblée des impies s'eſt élevée contre moi,* & ailleurs : *J'ai abandonné mon dos à ceux qui me chargeoient de coups, & mes joues à ceux qui les frappoient avec outrages, & j'ai preſenté mon viſage comme une pierre très-dure.* Pſ. 21. 21. & 118. 120. Pſ. 21. 17. Iſa. 50. 6. & ſuiv. J. C. pierre angulaire rejettée.

d
e
f

VI. *Cùm autem fecit quod præceptum ei fuerat, quid*

VI. Or que dit JESUS-CHRIST après avoir accompli

a *expl.* Ces paroles n'ont point été dites par Jeſus-Chriſt en propres termes, mais bien quant au ſens.

b *autr.* parfait : ainſi ſaint Clement d'Alexandrie au lieu cité ci-après.

c *expl.* Cet endroit eſt rapporté par ſaint Clement d'Alexandrie *lib. 2. ſtrom. p. 375.* mais avec quelques differences.

d *expl.* Ici commence le texte Grec : car tout ce qui précede juſqu'ici n'a été traduit que ſur l'ancienne verſion latine.

e *expl.* C'eſt par rapport à ces paroles & à de ſemblables qu'Origene *lib. contr. Celſ. vers la fin, & lib. 2. au commencement,* où répondant à l'objection qu'il lui faiſoit ſur cela, il lui repreſente que c'eſt une expreſſion exagerée, dont s'eſt ſouvent ſervi ſaint Paul parlant de ſoi-même. *Voyez S. Jerôme liv. 3. contr. Pelag. au commencement pag. 533. tom. 4.* Il cite ces mêmes paroles au nom de ſaint Ignace, ce qu'il ne fait ſans doute que par mépriſe. *Autr.* par ces grands pecheurs : quelques-uns entendent ſaint Matthieu, ſaint Pierre & ſaint Paul, & Zachée, & pluſieurs autres avant leur vocation.

f *lettr.* le fils de Dieu.

Digitized by Google

l'ordre de Dieu : *Quel eſt mon accuſateur qu'il ſe préſente ? Quel eſt celui qui prétend me juger, qu'il s'approche du Fils de Dieu. Malheur à vous ; car vous vieillirez tous comme un vêtement & vous ſerez mangés des vers.* Le Prophete dit ailleurs : *Il ſera comme une pierre d'achopement & de ſcandale contre laquelle on ſe briſe. Je m'en vais mettre pour fondement de Sion, une pierre précieuſe, choiſie, angulaire, & digne d'honneur.* Et qu'ajoûte le Prophete : *celui qui eſperera en elle vivra éternellement.* Notre eſperance eſt-elle donc fondée ſur cette pierre ? Nullement, mais ſur la force & la vertu de la chair de JESUS-CHRIST ; car le Prophete dit encore : *Il m'a mis comme une pierre ſolide* ; & ailleurs : *La pierre que les architectes ont rejettée a été miſe à la tête de l'angle ; c'eſt ici le jour admirable qu'a fait le Seigneur.* Je ne vous écris avec tant de ſimplicité que pour me rendre plus intelligible, & ce n'eſt point comme votre maître que je vous inſtruis ; mais comme le dernier & le moindre d'entre vous [a]. Que dit donc le Prophete ? *L'aſſemblée des méchans m'a environné. Ils m'ont tous environné comme des abeilles & ils ont jetté le ſort ſur ma robe.* Comme donc JESUS-CHRIST devoit venir un jour dans une chair mortelle pour y ſouffrir, ſes ſouffrances ont été annoncées long-temps auparavant ; car le Prophete en s'adreſſant aux Juifs leur dit : *Malheur aux impies qui diſent entr'eux, environnons le juſte, parcequ'il nous eſt odieux & inſuportable ;* & Moïſe leur dit : *Voici ce que dit le Seigneur : Entrez en poſſeſſion de cette terre fertile que j'ai promiſe à Abraham, à Iſaac & à Jacob, & partagez entre vous ce pays où coulent le lait & le miel.* Voyez ce que la foi nous découvre dans ces paroles où elle nous dit : *Croyez en JESUS-CHRIST qui doit ſe manifeſter à vous revêtu d'une chair mortelle.* Car l'homme n'eſt que terre, puiſqu'Adam a été formé de la terre ; que veut-elle donc nous marquer par ces paroles ; *dans une terre abondante où coulent le lait & le miel ?* Beni-ſoit le Seigneur qui nous a donné la connoiſſance & l'intelligence de ſes myſteres profonds, & le Prophete dit : *Qui comprendra la parabole du Seigneur, ſinon celui qui eſt rempli de ſageſſe & qui aime ſon Dieu.* Car lorſqu'il nous a renouvellés en nous remettant nos pechés, il nous a changés en de nouvelles creatures & nous a rendus des enfans, ſelon l'eſprit, & il nous a certainement reformés ; car l'Ecriture introduit le Pere qui parle ainſi à ſon Fils touchant l'homme : *Faiſons l'homme à notre image & à notre reſſemblance, & qu'il commande aux bêtes de la terre, aux oiſeaux du ciel & aux poiſſons de la mer ;* & Dieu voyant que l'homme étoit une bonne choſe, il dit : *Croiſſez, multipliez-vous & rempliſſez la terre.* Voilà ce qu'il dit à ſon Fils. Je vous découvrirai encore comment Dieu doit faire de vous de nouvelles creatures à la fin des temps ; car il dit : *Je rendrai les derniers temps ſemblables aux premiers* [b]. Et c'eſt dans cette vûe que le Prophete a dit : *Entrez dans cette terre où coulent le lait & le miel, & poſſedez-la* [c]. [Et voici comment nous avons été changés en de nouvelles creatures, ainſi que le dit ailleurs le Prophete : *Je leur ôterai leurs cœurs de pierre, dit le Seigneur, & je leur donnerai des cœurs de chair.* Ce qui ne s'entend que de ceux que l'Eſprit ſaint avoit en vûe, & il falloit qu'il parût dans une chair mortelle & qu'il habitât en nous ;] car c'eſt dans nos cœurs qu'il établit ſon temple & qu'il ſouhaite d'habiter ; c'eſt pour cela qu'il dit ailleurs : *Comment paroîtrai-je devant le Seigneur & comment releverai-je ſa gloire ? Je ferai connoître votre nom dans l'aſſemblée de mes freres, & je publierai vos louanges dans l'aſſemblée des ſaints.* C'eſt donc nous qu'il a introduit dans cette terre délicieuſe : Mais qu'entend le Prophete par le lait & le miel ; c'eſt que de même qu'un enfant dans les premiers jours de ſa naiſſance ſe ſoûtient par le lait & le miel [d], de même dans cette terre qui nous eſt donnée pour heritage, nous ſommes vivifiés par la foi des promeſſes & par la parole de l'Evangile ; il avoit déja dit plus haut : *Qu'ils croiſſent & qu'ils dominent ſur les poiſſons.* Quel eſt celui d'entre nous qui préſentement peut avoir l'empire ſur les bêtes, ſur les oiſeaux, ou ſur les poiſſons ? Nous devons donc comprendre que dominer n'eſt autre choſe qu'avoir l'empire & l'autorité ; mais comme à préſent cette prophetie ne s'eſt pas encore accomplie, il eſt évident que c'eſt pour nous que l'Ecriture a dit que cela devoit arriver & ce ſera lorſqu'un jour étant élevés à un état plus parfait nous mériterons de jouir de cet empire.

ait ? Quis eſt qui judicetur mecum ? reſiſtat mihi : vel quis eſt qui judicium ineat adversùm me ? appropinquet puero Domini. Væ vobis : quia omnes vos veteraſcetis quaſi veſtimentum ; & tinea devorabit vos. *Et iterum dicit Propheta* ; Quoniam ſicut lapis fortis poſitus eſt in contritionem. Ecce immitto in fundamenta Sionis, lapidem pretioſum, electum, angularem, honorabilem. *Deinde quid loquitur ?* Et qui ſperaverit in illum, vivet in æternum. *In lapidem ergo ſpes noſtra ? Abſit ; ſed quia Dominus in fortitudine poſuit corpus ſuum : ait namque* ; Et poſuit me ſicut ſolidam petram : *Adhuc autem dicit Propheta* ; Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli. *Et iterum ait* ; Hæc eſt dies magna & mirabilis, quam fecit Dominus. *Simpliciùs vobis ſcribo, ut intelligatis. Ego, purgamentum veſtræ caritatis. Quid ergo dicit Propheta ?* Obſedit me concilium malignantium : Circumdederunt me, ſicut apes favum : & ſuper veſtem meam, miſerunt ſortem. *Cùm igitur in carne eſſet appariturus & paſſurus, præmonſtrata eſt ipſius paſſio : nam in Iſraëlem dicit Propheta :* Væ animæ eorum, quia peſſimum conſilium inierunt adversùs ſemetipſos, dicentes : Alligemus juſtum, quoniam inutilis ac injucundus eſt nobis. *Et verò dicit ad illos Moïſes :* Ecce, iſta ait Dominus Deus : Intrate in terram bonam, quam juramento promiſit Dominus Abrahamo, & Iſaaco, & Jacobo ; & ut hereditatem poſſidete eam, terram fluentem lacte ac melle. *Quid dicat Cognitio, diſcite :* Sperate, *inquit*, in Jeſum qui in carne manifeſtandus eſt vobis. *Homo ſiquidem eſt terra quæ patitur : ex ſubſtantia enim terræ formatus eſt Adamus. Quid ergo dicit ?* In terram bonam, lacte ac melle fluentem. *Benedictus ſit Dominus noſter, qui ſapientiam & intelligentiam occultorum ſuorum poſuit in nobis. Dicit namque Propheta :* Parabolam Domini quis intelliget, niſi ſapiens & peritus, & diligens Dominum ſuum ? *Ubi ergo nos renovavit per remiſſionem peccatorum ; effecit ut aliam formam haberemus, animum nempe puerili ſimilem : ipſe etenim reformavit nos. Nam de nobis Scriptura dicit, loquente Patre ad Filium ;* Faciamus hominem ad imaginem & ad ſimilitudinem noſtram : & præſint beſtiis terræ, & volatilibus cœli, & piſcibus maris. *Tum Dominus, videns hominem, pulcrum figmentum ſuum, ait ;* Creſcite, & multiplicamini, & replete terram. *Hæc ad Filium. Iterum autem tibi oſtendam, quo modo erga nos ſecundam formaturam in ultimis temporibus fecerit. Dicit Dominus ;* Ecce faciam noviſſima tamquam priora. *Idcirco igitur prædicavit Propheta ;* Intrate in terram lacte & melle fluentem, & dominamini ei. *Ecce igitur nos denuò formati ſumus ; quemadmodum rurſus in alio Propheta dicit :* Ecce, inquit Dominus, auferam ab eis, *hoc eſt, ab eis quos Spiritus Domini prævidebat*, corda lapidea, & immittam illis corda carnea : *quia oportebat eum in carne apparere, & habitare in nobis : templum enim ſanctum, fratres mei, Domino eſt, habitatio cordis noſtri. Etenim iterum ait Dominus* ; Et in quo apparebo ad Dominum Deum meum, & glorificabor ? *Ait* : Confitebor tibi in Eccleſia, in medio fratrum meorum ; & cantabo te in medio Eccleſiæ ſanctorum. *Itaque nos ſumus, quos introduxit in terram bonam. Sed quare lac & mel ? Quoniam infans, primùm melle, tum lacte, vivicit : ita & nos, fide repromiſſionis, & verbo, in vitam confirmati, vivemus, terram poſſidentes. Jam verò prædixit ſuperiùs* ; Creſcant, & præſint piſcibus. *Quis poteſt nunc præeſſe beſtiis, vel piſcibus, vel cœli volucribus ? Scire enim debemus* præeſſe *poteſtatem deſignare, ut quis imperet ac dominetur. Cùm igitur id nunc non contingat ; profectò nobis dixit. Quando ? Cùm & ipſi adeo perfecti erimus, ut hæredes ſimus teſtamenti Domini.*

Iſa. 50. 8. 9. — Iſa. 8. 14. & 28. 16. — Iſa. 50. 7. — Pſ. 117. 22. 23. — a — Pſ. 21. 17. — Pſ. 117. 12. — Pſ. 21. 19. — Iſa. 3. 10. — Exod. 33. 1. — Ibid. 3. — Iſa. 40. 13. — Prov. 1. 6. — Eccli. 1. 10. — Gen. 1. 26. — Ibid. 28. — Ezech. 36. 11. — b — c — Ezech. 11. 19. & 36. 26. — Iſ. 41. 3. — Pſ. 21. 23. — d — Gen. 1. 28.

a *Græc.* comme l'ordure de votre charité. *Expl.* que votre charité vous fait ſupporter parmi vous : Ceci n'eſt point dans l'ancienne verſion latine.

b *expl.* Ce ne ſont pas les propres paroles d'Ezechiel, mais c'en eſt le ſens.

c *expl.* Ce qui eſt ici enfermé entre deux crochets ne ſe trouve point dans l'ancienne verſion latine, & a été ſupplée ſur le Grec.

d *expl.* En effet, les anciens autrefois élevoient ainſi leurs enfans dans les premiers momens de leur naiſſance, & dans la renaiſſance ſpirituelle par le batême, les premiers Chrétiens donnoient du lait & du miel aux nouveaux batiſés, pour leur figurer cette renaiſſance. Tertullien *lib. de corona cap. 3. p. 102. & lib. 1. adverſ. Marcion. pag. 372. ſelon Rigault.*

Digitized by Google

VII. *Intelligite ergo, filii dilectionis ac lætitiæ, quòd bonus Dominus omnia nobis præmonſtravit; ut cognoſceremus, cui per omnia gratias agere ac laudes debemus offerre. Si ergo Dei Filius; qui eſt Dominus, & judicaturus eſt vivos ac mortuos; paſſus eſt, ut plaga illius vividos nos redderet; credamus non potuiſſe Filium Dei pati, niſi propter nos. Sed & cruci affixus, aceto ac felle potabatur. Audite quo modo de hac re ſacerdotes templi ac plebis ſignificaverint: ſcripto præcepto, ut qui jejunium non jejunaret, morte exterminaretur, præcepit Dominus: quia & ipſe pro peccatis noſtris vas Spiritûs ſui oblaturus erat in hoſtiam; ut & impleretur figura facta in Iſaaco, qui ſuper altare fuit oblatus.*

Quid ergo dicit apud Prophetam? Et manducent de hirco, qui in die jejunii offertur pro omnibus peccatis. *Attendite diligenter:* Et manducent ſoli ac omnes ſacerdotes inteſtinum non lotum, cum aceto. *Ad quid? Quoniam me, pro novi populi delictis oblaturum carnem meam, potaturi eſtis aceto cum felle; comedite vos ſoli, dum populus jejunat, & plangit in ſacco & cinere. Ut oſtenderet, quòd oportet ipſum mori pro illis. Quo modo igitur præcepit? Attendite;* Sumite duos hircos bonos & ſimiles, & offerte; & accipiat ſacerdos unum, in holocauſtum: *De altero vero quid facient?* Maledictus, *inquit*, unus.

Attendite quo pacto figura Jeſu manifeſtetur. Et conſpuite illum omnes, ac lancinate, & imponite lanam coccineam circa caput ejus: & ſic in deſertum emittatur. *Et cùm ita factum fuerit; qui portat hircum, abducit eum in eremum, & aufert ab illo lanam; quam ponit ſuper fruticem, qui vocatur rubus; cujus germina in agris reperta ſolemus manducare: ſic ſolius rubi fructus dulces ſunt.*

Cur itaque & hoc? Attendite: Unum quidem, ſuper altare: alium verò maledictum. *Et quare qui maledictus eſt, coronatur? Quia videbunt eum illâ die habentem circa corpus talarem coccineam: & dicent; Nonne hic eſt, quem nos aliquando deſpectum, compunctum, ac illuſum crucifiximus?*

Verè ille eſt, qui tunc ſe dicebat eſſe Filium Dei. Sicut ergo ſimilis: ita; Similes hircos, bonos, & æquales: *ut cùm viderint eum tunc venientem, percellantur de hirci ſimilitudine. Itaque videtis figuram ejus qui paſſurus erat Jeſu.*

Quamobrem verò lanam in medio ſpinarum ponunt? Id figura eſt Jeſu, Eccleſia poſita; ut ſcilicet qui voluerit lanam coccineam auferre; eo quòd ſpina formidabilis ſit, debeat plurima ſufferre, & afflictatus potiri illius. Sic, inquit, qui volunt me videre, & ad regnum meum pervenire; debent per afflictiones ac tormenta poſſidere me.

VIII. Quam autem figuram putatis eſſe, quòd præcipitur Iſraëli, ut homines conſummatæ nequitiæ, juvencam offerant, & eam mactatam comburant; utque tunc pueri tollant cinerem, ac in vaſa mittant; poſtea baculo alligent lanam coccineam cum hyſſopo: & ſic populum ſigillatim pueri aſpergant, ut à peccatis purgetur?

Aſpicite quo modo in ſimplicitate nobis loquatur. Vitulus iſte, Jeſus eſt, homines nequam qui offerunt, ſunt ii qui Dominum ad necem obtulerunt: ſed nunc non ampliùs

VII. Conſiderez donc mes chers enfans que Dieu par ſa bonté nous a dévoilé toutes ces choſes, afin que nous fuſſions à qui l'honneur & la louange appartiennent: Si donc le Fils de Dieu qui eſt le Seigneur de toutes choſes, & qui un jour doit juger les vivans & les morts, a ſouffert pour nous faire trouver la vie dans ſes playes; croyons qu'il ne pouvoit s'expoſer à ces tourmens que pour l'amour de nous, & lors même qu'il étoit ſur la croix on ne lui a préſenté, pour étancher ſa ſoif, que du fiel & du vinaigre. Conſiderez de quelle maniere les Prêtres de l'ancienne loi ont marqué cet évenement dans le livre des préceptes [a], où Dieu ordonne que ſi quelqu'un n'obſerve pas le jeûne il ſoit mis à mort; parceque le Seigneur devoit lui-même [b] offrir ſon corps comme une hoſtie pour nos pechés, afin d'accomplir le ſacrifice figuré par Iſaac qui fut offert ſur l'autel; car que dit le Prophete. *Et ils mangeront du chevreuil qui doit être offert pour tous les pechés du peuple au jour du jeûne.* Peſez ces paroles. *Et les ſeuls Prêtres en mangeront l'inteſtin avec du vinaigre, ſans qu'il ait été lavé* [c]. Pourquoi cela? Parceque quand je ſerai ſur le point de conſommer mon ſacrifice pour les pechés de mon peuple, vous me préſenterez à boire du vinaigre & du fiel. Mangez vous ſeuls pendant que le peuple jeûnera & qu'il ſe couvrira de ſac & de cendre; & afin de leur faire comprendre qu'il devoit ſouffrir pour eux, voici le précepte qu'il leur donne. *Prenez deux boucs ſemblables & parfaits, & offrez-les; que les Prêtres en offrent un en holocauſte pour les pechés, & que l'autre ſoit chargé de malédictions pour tout le peuple* [d]. Conſiderez de quelle maniere JESUS-CHRIST étoit marqué dans cette figure. *Crachez tous ſur ce bouc, percez-le environnez lui la tête de laine d'écarlate* [e], *& qu'en cet état il ſoit chaſſé dans le deſert.* Et lorſque tout cela a été fait ainſi, celui qui porte le bouc l'emmene dans le deſert, & après lui avoir ôté la laine de deſſus la tête, il la met ſur un buiſſon [f], qui eſt le ſeul de ſon eſpece qui porte des fruits pleins de douceur que nous avons coûtume de manger lorſque nous les trouvons dans la campagne. Pourquoi donc tout cela? Remarquez-le bien, c'eſt que l'un eſt deſtiné à être offert ſur l'autel & l'autre à être chargé d'anathêmes pour le peuple. Et pourquoi couronne-t-on celui qui eſt chargé de malédictions? Parcequ'ils verront un jour JESUS-CHRIST revêtu d'un manteau de pourpre; & alors ils diront: N'eſt ce pas là celui que nous avons crucifié, chargé d'outrages & couvert de playes, & de crachats? C'étoit lui veritablement qui ſe diſoit alors Fils de Dieu, & comme *ces deux boucs ſe reſſembloient parfaitement*, ainſi étoit-il ſemblable à lui-même; enſorte que lorſqu'ils le verront à découvert & ſans aucun ombre, ils ſeront étonnés du rapport qu'il avoit avec l'un de ces boucs: Vous voyez donc en cela une figure expreſſe de JESUS-CHRIST qui devoit être mis à mort. Et pourquoi met-on la laine au milieu des épines? Ceci eſt une figure de l'Egliſe de JESUS-CHRIST; parcequ'on ne peut ôter cette laine du milieu des épines qu'en s'expoſant à ſouffrir beaucoup de toutes ces pointes heriſſées & qu'on ne s'en rend maître qu'avec d'étranges difficultés: ainſi ceux, dit-il qui voudront me connoître & entrer dans mon royaume ne doivent prétendre y arriver que par la voie des tourmens & des ſouffrances.

Figures de la Mort de J. C.

a *Levit.* 23. 29.

b

Nomb. 29. 8. & 11.

c

VIII. Quelle figure ne trouvons-nous point encore dans ce commandement fait aux enfans d'Iſraël, ſuivant lequel des hommes plongés dans les crimes les plus énormes doivent offrir une vache & de la brûler après l'avoir tuée: Alors de jeûnes enfans en ramaſſent la cendre & la mettent dans des vaſes de terre, ils attachent enſuite au bout d'un bâton de la laine rouge & de l'hyſſope, & répandent ces cendres ſur toute l'aſſemblée du peuple, afin qu'ils ſoient purifiés de leurs pechés [g]. Vous voyez donc que tout ceci ne nous eſt rapporté dans ce détail, que pour être une figure expreſſe de JESUS-CHRIST: Car cette vache nous figure JESUS-CHRIST;

Ce que figuroit le ſacrifice de la vache. *Nomb* 19. 2. *& ſuiv.*

d

e

f

Zach. 12. 12.

g

---

a *Autr.* dans la loi écrite, &c. Il eſt dit Levitique *ch.* 23. *v.* 27. que le 10. du ſeptiéme mois (que les Hebreux nomment *Tiſri* ou *Ethanim*, qui répond en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre) *tout homme qui ne ſera pas affligé en ce jour, perira du milieu de ſon peuple*, & cette affliction conſiſtoit dans le jeûne & dans l'obligation de pleurer ſes pechés, & c'eſt pour cela qu'il eſt appellé au même endroit un jour d'expiation. *Voyez Tertullien lib. contr. Judæos p.* 201. *& lib.* 3. *adverſ. Marcion. p.* 401. *ſelon Rigault.*

b *lettr.* commençoit dès-lors à offrir le vaſe de ſon ame.

c *expl.* Ce paſſage ne ſe trouve point quant aux termes dans l'Ecriture, mais quant au ſens, *Nomb.* 29. *v.* 8. *&* 11. & c'eſt ce que ſans doute la Vulgate a exprimé ſous le nom de libation, dans laquelle on employoit du vin, ou bien c'eſt un rit qui n'eſt pas marqué dans l'Ecriture, & qui s'étoit conſervé par l'uſage & par la tradition, comme on en voit de pareils dans l'Epître aux Hebreux. *Voyez la note ſuivante.*

d *expl.* Ce qui eſt rapporté ici ne ſe trouve point marqué dans l'Ecriture, & ſans doute c'étoit une pratique que les Juifs obſervoient par tradition, & ainſi de tout ce que ce Saint ajoûte enſuite. *Voyez Joſephe lib.* 3. *antiq. cap.* 10. *p.* 92.

e *expl.* Ceci eſt rapporté par Tertullien, *lib.* 1. *contr. Judæos pag.* 201. *& lib.* 13. *contr. Marcion. p.* 401. *ſelon Rigault.*

f *expl.* Quelques-uns croient que c'eſt une eſpece d'épine, ſur laquelle croiſſent des raiſins ſauvages. L'Apôtre ſuit en cela la tradition Juive, & le ſentiment de quelques Rabins. *Voyez S. Clement d'Alexandrie liv.* 2. *Pedag. ch.* 8. *vers la fin.*

g *expl.* Ceci eſt extrait du livre des Nombres; mais ce Saint y ajoûte quelques ceremonies qui ne ſont point preſcrites dans ce livre, & qui n'ont été conſervées que par l'uſage & la tradition des Juifs. Saint Jerôme liv. 13. de ſon Comment. ſur le ch. 43. d'Ezechiel p. 1019. tom. 3. de la nouv. edit. dit que Symmaque cite cet endroit de l'Epître de ſaint Barnabé, quoiqu'elle ſoit entre les livres apocryphes.

Digitized by Google

ces hommes pecheurs qui l'offroient à l'autel, ceux qui ont immolé JESUS-CHRIST comme une victime; & enfin, ces
a enfans [a] qui répandoient sur le peuple la cendre de la victime, représentent ceux qui nous ont annoncé la remission des pechés; & cette nouvelle creation qui se fait par la pureté du cœur, c'est à ces hommes qu'à été donnée la puissance de prêcher l'Evangile, & ils étoient au nombre de douze pour servir de
b témoignage aux douze Tribus d'Israël [b]. Pourquoi sont-ce trois
c enfans qui font cette aspersion, sinon en memoire [c] d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, qui ont été grands devant le Seigneur? Pourquoi la laine est-elle attachée à un bâton? C'est
d parceque la croix est le regne de JESUS-CHRIST [d], & que
e celui qui met en elle [e] son esperance vivra éternellement. Pourquoi y attache-t-on ensemble la laine & l'hyssope? Parceque dans son royaume les jours y seront mauvais & corrompus; mais qu'enfin nous en serons délivrés, ainsi qu'on lave un corps plein de souillures avec de l'hyssope; & c'est pour cela que pendant tout ce temps nous jouirons de la lumiere, & que les Juifs au contraire seront environnés d'épaisses tenebres; parcequ'ils ont refusé d'écouter la voix du Seigneur [f].

f Ce qui figuroit la circoncision.

IX. Or en parlant, de la maniere dont il prépare les oreilles du cœur à l'écouter [g], il dit par son Prophete : *Il m'a entendu de ses oreilles.* Et ailleurs : *Ceux qui sont éloignés l'entendront de leurs oreilles, & ils sauront ce qu'il a fait. Circoncisez vos oreilles, dit le Seigneur.* Et ailleurs : *Ecoutez Israël, voici ce que dit le Seigneur votre Dieu.* Et dans un autre endroit, l'Esprit du Seigneur dit : *Qui est celui qui veut vivre éternellement, qu'il soit attentif à écouter la voix de mon Fils?* Et ailleurs : *Ecoutez, cieux, & vous terre, soyez attentive; parceque le Seigneur a parlé.* Il dit encore : *Princes de ce peuple écoutez la parole du Seigneur.* Et dans un autre endroit : *Ecoutez la voix de celui qui crie dans le desert.* Dieu circoncit donc nos oreilles, afin que nous puissions croire à la parole qu'il nous fait entendre. La circoncision en laquelle *les Juifs* mettoient leur confiance a été rendue vaine & inutile; car ce n'étoit point la circoncision de la chair, mais celle du cœur qui leur étoit recommandée, & ils ont été incredules à cette parole; parceque c'étoit l'ange de malice qui les séduisoit; car le Prophete leur parle ainsi : *Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu. Que je trouve en vous une loi nouvelle; ne semez point dans les épines, & soyez circoncis de la circoncision du Seigneur;* c'est-à-dire : *Otez la dureté de vos cœurs & n'endurcissez point votre tête.* Et ailleurs : *Voici ce que dit le Seigneur. Toutes les nations de la terre sont incirconcises de corps, mais ce peuple est incirconcis du cœur.* Mais direz vous : Ce peuple porte sur lui le sceau de la circoncision. Il est vrai; mais les Arabes, les Syriens & les Prêtres des idoles le portent aussi; ces peuples ont-ils part pour cela à l'alliance du Seigneur? Les Egyptiens [h] prennent aussi la circoncision. Souffrez donc, mes chers enfans, que je vous instruise suffisamment sur toutes ces choses. Abraham fut le premier auteur de la circoncision; mais il la donna d'une maniere toute mysterieuse & en vûe de JESUS-CHRIST, qui lui étoit présent, selon l'esprit; car l'Ecriture dit, qu'Abraham circoncit trois cens dix-huit personnes [i] de sa maison. Considerez ici quelle lumiere il avoit sur cela : Premierement, il y a 18. & ensuite 300. 10. se marque par un *iota* [k], & 8. par un *éta*, & ces deux lettres forment le commencement du nom de JESUS; & parceque sa croix, cette source feconde de toutes graces, a la figure d'un Tau, qui sert aussi à exprimer le nombre de 300. c'est pour cela qu'Abraham employe ce nombre de 300. ainsi il s'est servi des deux premieres lettres pour marquer le nom de JESUS, & de la troisiéme pour
l représenter la croix sur laquelle il devoit souffrir [l]. Ces mysteres sont connus de celui qui nous a chargé de répandre sur les hommes le don de sa parole; je n'en ai instruit personne avec plus de soin que vous, aussi sai-je que vous en êtes dignes.

viri, nulla amplius peccantium gloria. Jam verò pueri aspergentes, sunt qui fauce nunciaverunt nobis remissionem peccatorum & purificationem cordis; quibus dedit Evangelii prædicandi potestatem, quique sunt duodecim, in tribuum testimonium, quia apud Israëlitas duodecim erant tribus.

At cur tres pueri aspergentes? Nempe, in testimonium Abrahami & Isaaci, & Jacobi; quod ii magni fuerint coram Deo. Cur verò lana in ligno, seu baculo? Quia regnum Jesu in ligno exsistit: ideo qui in illum sperant, vivent in æternum.

Quare autem simul lanam & hyssopum? Quoniam in regno illius erunt dies mali ac sordidi, in quibus nos servabimur: quandoquidem qui corpore ægrotat, à sordibus per hyssopum curatur.

Et propter hoc, quæ ita habent, nobis quidem manifesta sunt, Judæis autem obscura, quia non audierunt vocem Domini.

IX. Dicit enim iterum de auribus, quo modo nostras aures, & cor circumciderit. Ait Dominus apud Prophetam; In auditu auris obedivit mihi. *Et iterum dicit;* Auditu audient qui longè sunt, quæ feci, scient. *Et,* Circumcidite corda vestra, ait Dominus. *Et rursus ait;* Audi Israel, hæc dicit Dominus Deus tuus. *Iterum que Spiritus Domini prophetat:* Quis est qui vult vivere in perpetuum? Auditione audiat vocem filii mei. *Et iterum dicit;* Audi cælum, & auribus percipe terra, quia Dominus locutus est. *Hæc in testimonium. Rursusque ait:* Audite verbum Domini, principes populi hujus. *Et adhuc;* Audite, filii, vocem clamantem in deserto. *Ergo circumcidit aures nostras; ut audito verbo, credamus.*

Circumcisio enim, in qua confidebant, irrita facta est. Præcepit enim circumcisionem non carnis: illi autem transgressi sunt, quia malus Angelus decepit illos.

Ait ad eos : Hæc dicit Dominus Deus vester, hîc inveniam novam legem : nolite serere super spinas. Circumcidimini Domino vestro.

Et quid dicit? Circumcidite duritiam cordis vestri, & cervicem vestram ne induretis. *Atque iterum;* Ecce, dicit Dominus : Omnes gentes incircumcisæ sunt, ac præputium habent : iste verò populus corde est incircumcisus. *At inquies : Et verò ille populus in signum circumciditur. Verum & circumciduntur Syri omnes ac Arabes, ac omnes Sacerdotes Idolorum : Hinc ergo pertinent quoque ad Domini testamentum? Sed & Ægyptii circumcisionem usurpant. Discite igitur, filii, de omnibus abundè. Abrahamus qui primus dedit circumcisionem, in spiritu prospiciens in Filium, circumcidit, accepto trium litterarum documento : narrat enim Scriptura, quòd Abrahamus viros è domo sua decem & octo & trecentos circumcidit. Quæ ergo illi in hoc data est cognitio? Discite primò,* decem & octo; *dein,* trecentos : *decem autem & octo exprimuntur per, ι, decem, η, octo : habes initium nominis* Ιησοῦς: *quia verò crux in figura litteræ T,* quæ designat numerum CCC. *habitura erat gratiam; ideo ait,* & trecentos.

Ostendit itaque Jesum, in duabus litteris; & crucem, in tertia. Scit hoc, qui insitum donum doctrinæ suæ posuit in nobis. Nemo magis germanum à me accepit sermonem : sed scio vos dignos esse.

---

a *expl.* C'est-à dire, les Apôtres, & ceux qui prêchent l'Evangile.

b *expl.* pour succeder aux douze tribus d'Israël, & pour les représenter.

c *lettr.* c'est pour servir de témoignage. *Expl.* c'est pour représenter les trois Patriarches, &c.

d *autr.* C'est parceque le regne de Jesus-Christ est la croix. *Expl.* qu'il triomphe & qu'il regne par la croix.

e *lettr.* en lui. *Expl.* en Jesus-Christ.

f *autr.* & tout cela nous est développé & connu, mais il est caché & inconnu aux Juifs, qui n'ont pas voulu entendre la voix du Seigneur.

g *lettr.* Or en parlant de la maniere dont il circoncit nos oreilles & notre cœur.

h *expl.* Ils emprunterent cet usage des Israëlites & des enfans de Jacob, lorsqu'ils vinrent habiter l'Egypte. *Voyez Philon lib. de circoncision. Joseph. lib. 8. antiq. cap. 4. p. 279. & lib. 1. contr. Appion. pag.* 1047.

i *expl.* Ce nombre de 318. est rapporté au ch. 14. de la Genese v. 14. où il n'est point parlé de circoncision, mais du nombre des domestiques qu'il employa pour aller avec lui secourir Lot son frere, que quatre Rois avoient enlevé avec tous ses biens.

k *expl.* Selon les Grammaires grecques, c'est le *cappa* K qui marque le nombre 10. & le *Theta* Θ, qui marque le nombre 8. Saint Clement d'Alexandrie *liv. 6. strom. vers le milieu*, dit la même chose que saint Barnabé.

l *expl.* Ces allegories n'ont leur fondement que sur l'alphabet grec; car elles n'ont aucun rapport à la langue hebraique, qui est l'originale dans laquelle l'Ecriture est écrite. *Voyez S. Clement d'Alexandrie, lib. 6. strom. vers le milieu* : car la lettre ת *Tau*, selon l'Hebreu, signifie 400. & non pas 300. Il est vrai que tous les anciens Peres parlant des figures de la croix, y comprennent la lettre ת *Tau* des Hebreux, dont parle Ezechiel ch. 9. v 4. mais non pas comme représentant la croix par sa figure, mais comme un signe prophetique de celui de la croix. dont les chrétiens seroient un jour marqués au front. *Voyez Tertull. lib. 3. contr. Marcion. p.* 410. *Rigault.*

Digitized by Google

X. Quare autem Moyſes dixit : Non manducabitis ſuem, neque aquilam, neque accipitrem, neque corvum, nec ullum piſcem qui non habeat ſquamam ? *Tria dogmata in intellectu comprehendit. Denique ait illis in Deuteronomio;* Et diſponam ad populum hunc juſtificationes meas. *Itaque mandatum Dei non eſt, ne manducent : ſed Moyſes in ſpiritu locutus eſt. Quapropter ſic* ſuem *ait, quaſi diceret : Non adharebis hominibus talibus, qui ſimiles ſunt porcis. Nam cum in deliciis vivunt, Domini ſui obliviſcuntur : cùm autem deſtituuntur neceſſariis, Dominum agnoſcunt. Et quidem porcus quando comedit, Dominum non novit : quando autem eſurit, clamat : & acceptâ iterum eſcâ, tacet.*

Nec manducabis, *inquit*, aquilam, neque accipitrem, neque milvum, neque corvum. *Hoc eſt, non adharebis, neque aſſimilaberis iis hominibus, qui neſciunt ſibi labore ac ſudore parare victum ; ſed aliena rapiunt iniquè ; & cùm videantur in ſimplicitate ambulare, tamen aliis inſidiantur ; hæ ſiquidem aves, dum otioſæ ſedent, quærunt quo modo alienas carnes devorent ; ſunique in malitia ſua peſtiferæ.*

Nec manducabis, *inquit*, murænam, neque polypum, neque ſepiam. *Non, inquit, adharebis nec ſimilis eris hujuſmodi hominibus, qui in perpetuum impii ſunt, & ad mortem ſunt adjudicati : quemadmodum iſti piſciculi, ſoli maledicti, in profundo volutantur ; nec ut reliqui piſces natant ; ſed in terra, quæ in profundo maris eſt, degunt. Ad hæc ;* Leporem, *inquit*, non comedes. *Quamobrem ? Id eſt, non eris puerorum corruptor, nec ſimilem te iis hominibus efficies. Quoniam lepus annis ſingulis anum multiplicat ; quotque annos vivit, tot habet foramina.*

Sed nec hyænam manducabis. *Non eris, inquit, adulter, neque corruptor ; nec talibus aſſimilaberis. Quare ? Quia iſtud animal annuatim ſexum mutat, & modò mas, modò femina eſt. Sed & muſtelam juſto odio proſecutus eſt. Diſſimilem, inquit, te præbebis illis, quos audimus ore impuro nequitiam patrare ; nec imitaberis earum impuritatem, quæ infandum facinus ore perpetrant. Nam hoc animal ore concipit. Igitur Moyſes de eſcis tria decreta locutus eſt in ſpiritu : illi verò, juxta carnis cupiditatem, quaſi de eſcis ſimpliciter egiſſet, acceperunt.*

Horum porrò trium ſcitorum cognitionem ſumit David, & ait ſimiliter ; Beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum : *ſicut ii piſces ambulant in tenebris ac maris profundo.* Et in via peccatorum non ſtetit : *ſicut ii qui videntur timere Dominum, & veluti ſus peccant.* Et in cathedra peſtilentium non ſedit : *quemadmodum aves quæ ad rapinam ſedent. Habetis perfectè de cognitione. At Moyſes dixit* ; Manducabitis omne bifidum, ac ruminans. *Quid ait ? Significatur is qui acceptâ eſcâ, meminit nutrientis ſe, atque in illo conquieſcens, lætatur. Rectè dixit, reſpiciens ad mandatum. Quid ergo ait ? Adhærendum eſſe ad eos, qui timent Dominum, qui in corde meditantur quam acceperunt verbi diſtributionem ; qui loquuntur ac ſervant juſtificationes Domini ; qui ſciunt, meditationem opus eſſe lætitiæ ; & qui Domini ſermonem ruminant.*

Quid verò ſibi vult bifidum ? Quòd juſtus in hoc mundo ambulat, & ſanctum expectat ſæculum. Videte quàm pulcrè ſanxerit Moſes.

X. Or pourquoi Moïſe dit-il : *Vous ne mangerez ni cochon, ni aigle, ni épervier, ni corbeau, ni tout poiſſon qui n'a point d'écailles* [a]. Moïſe a reçû pour le peuple trois préceptes qu'il entendoit d'une maniere toute ſpirituelle, & c'eſt ce qu'il leur marque dans le Deuteronome, en diſant : *Je donnerai au peuple des ordonnances pleines de juſtice.* Il n'y a donc point d'ordonnance du Seigneur qui leur interdiſe l'uſage de ces viandes [b] ; mais Moïſe leur a ſeulement parlé en figure. Ainſi ſous la figure du cochon il leur a voulu dire : Vous fuirez la compagnie de ceux qui au milieu des délices & de l'abondance oublient leur Dieu & le reclament dans la neceſſité ; car cet animal ne reconnoît ſon maître que dans le beſoin, quand il a faim il fait entendre ſa voix, & quand il eſt rempli de nourriture il ſe tait. *Vous ne mangerez*, ajoûte-t-il, *ni aigle, ni épervier, ni milan, ni corbeau.* C'eſt comme s'il diſoit : Vous ne ferez aucune ſocieté avec ces hommes qui ne ſavent point ſoûtenir leur vie par le travail & par la ſueur, mais qui par des injuſtices enlevent aux autres ce qu'ils poſſedent & ſe couvrent d'un voile de ſimplicité pour les engager plus ſûrement dans leurs pieges. C'eſt ainſi que ces animaux cruels & méchans ſans ſe mettre en peine de chercher leur nourriture, attendent tranquilement que les autres animaux paſſent pour ſe jetter ſur eux & les devorer. *Vous ne mangerez*, dit-il encore, *ni murene* [c], *ni polype, ni ſeiche.* C'eſt-à-dire, vous ne vous rendrez point ſemblables à ces hommes, qui vivant conſtamment dans le crime & l'impieté, ſont déja regardés comme des victimes dévouées à la mort ; car ces poiſſons ſeuls ſont déclarés impurs par la loi ; parcequ'ils ne nagent point comme les autres & qu'ils ſe tiennent toûjours au fond de l'eau. *Mais vous ne mangerez point de liévre.* Que veut dire cette défenſe ? C'eſt comme s'il diſoit, vous ne corromprez point les enfans, & vous n'imiterez point ceux qui les corrompent [d] ; parceque le liévre creuſe tous les ans un nouveau trou, & qu'ainſi il en fait autant qu'il vit d'années. *Vous ne mangerez point d'hyene*, dit-il encore. C'eſt-à-dire, vous ne ſerez ni fornicateur, ni adultere, ni corrupteur, ni ſemblable à ceux qui commettent ces excès honteux ; parceque cet animal change tous les ans de ſexe & qu'il eſt tour-à-tour mâle & femelle [e]. Quant à ces paroles : *Vous aurez la belette en averſion.* C'eſt à-dire, vous n'imiterez point celui qui prend plaiſir à tenir des diſcours pleins de corruption, & vous n'aurez aucun commerce avec ces hommes impurs dont la bouche répand l'iniquité ; car cet animal devient fecond par la bouche. C'eſt ainſi que Moïſe a entendu dans un ſens ſpirituel les trois préceptes qu'il a reçûs touchant l'abſtinence de certains animaux ; mais pour les Juifs, toûjours eſclaves des deſirs charnels, ils les ont entendus litteralement, comme ſi le Legiſlateur n'avoit eû en vûe que ces viandes en elles-mêmes. David a eû l'intelligence de ces trois préceptes, lorſqu'il a dit : *Heureux l'homme qui ne s'eſt point laiſſé aller à ſuivre les conſeils des impies* [f]. Comme ces poiſſons qui vivent dans les endroits de la mer les plus profonds & les plus tenebreux. *Qui ne s'eſt point arrêté dans la voie des pecheurs.* Comme ceux qui ſemblent craindre le Seigneur, & qui cependant ſe veautrent dans des plaiſirs ſales & infâmes, ainſi que le cochon. *Et qui ne s'eſt point aſſis dans la chaire contagieuſe des libertins.* Comme ces oiſeaux qui ſont toûjours prêts à ſe jetter ſur leur proye. Vous avez préſentement une parfaite intelligence de ces choſes ; mais Moïſe dit encore : *Vous mangerez de tous les animaux qui ont la corne du pié fendue & qui ruminent* [g]. C'eſt-à dire, qui après avoir pris de la nourriture la conſervent en eux, comme en reſerve pour s'en nourrir continuellement. Qu'a-t-il voulu ſignifier par là ? Ce commandement eſt plein de ſageſſe & c'eſt comme s'il diſoit, attachez-vous à ceux qui craignent le Seigneur, qui conſervent dans leur cœur la parole qu'ils ont entendue, qui s'entretiennent des ordonnances du Seigneur, qui les obſervent & qui comprennent quelle conſolation peut trouver une ame dans la méditation continuelle de ſa loi. Que ſignifie l'animal qui a la corne du pié fendue ? C'eſt que le Juſte marche dans ce monde terreſtre, & qu'il y vit dans l'eſperance d'arriver un jour au ſiecle ſaint. Conſiderez donc combien la loi qu'a don-

Ce que figuroient les viandes immondes. *Levit.* 11. *Deut.* 14.

a

b

Levit. 11.

c

d

e

Pſ. 1. 1.

f

Deut. 14. 6.

g

a *Voyez S. Clement d'Alexandrie, lib. 2. ſtrom. p. 389. edit. de Pariſ. & lib. 5. avant le milieu p. 571. & 572. & lib. 3. Pedag. cap. 11. vers la fin.*

b *expl.* C'eſt-à-dire, qui ſoit borné uniquement à cette interdiction exterieure de viandes, ſans aucun rapport à un autre commandement ſpirituel.

c *expl.* Cet animal n'eſt point compris nommément dans la loi, *Levitiq.* 11. mais en general dans ce qui eſt dit *ibid. v. 9. & ſuiv.*

d expl. *Voyez S. Clement d'Alexandrie lib. 2. Pedag. cap. 10. vers le commencement.*

e *expl.* Saint Clement d'Alexandrie tire le même ſens moral & ſpirituel de cette ſuppoſition admiſe par les naturaliſtes ; mais il prouve enſuite qu'elle eſt impoſſible, *ibid. lib. 2. Pedag cap. 10.* Tertullien *lib. de Pallio p. 114. Rigault*, dit la même choſe de cet animal.

f *expl.* Saint Clement d'Alexandrie, *lib. 2. ſtrom. avant le milieu p. 389. edit de Pariſ.* fait la même allegorie ſur le verſet de ce Pſeaume, & ſur les viandes défendues.

g Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie ſous le nom de ſaint Barnabé. *Voyez lib. 5. ſtrom. avant le milieu p. 571. & 572. edit. de Paris.*

Digitized by Google

née Moïſe étoit ſpirituelle. Mais d'où les Juifs pouvoient-ils en attendre la veritable intelligence? Quant à nous qui l'avons reçûe par la pure volonté du Seigneur, nous en parlons ſelon nos connoiſſances; car il a circoncis nos oreilles & nos cœurs pour nous rendre plus capables d'approfondir ces ſens myſterieux.

Sed undenam illis, hæc intelligere ac comprehendere? Nos ergo juſtè mandata intelligentes, loquimur ut Dominus voluit: propterea aures noſtras & corda circumcidit, ut iſta animadvertamus.

Figures du batême & de la croix.

XI. Voyons donc ſi le Seigneur a encore pris ſoin de figurer le Batême [a], & les myſteres de ſa croix; & à l'égard du Batême, l'Ecriture reproche au peuple Juif qu'il rejettera les eaux deſtinées à le purifier de ſes pechés & qu'il en cherchera d'autres à ſa fantaiſie. Voici de quelle maniere s'explique ſur cela le Prophete: *O cieux! Soyez ſaiſis d'étonnement, & vous, terre, fremiſſez; car mon peuple a fait deux grands maux. Ils m'ont abandonné, moi qui ſuis une ſource d'eau vive, & ils ſe ſont creuſé des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent retenir l'eau. Sion [b], ma montagne ſainte, eſt-elle donc comme un roc ſec & aride [c]? Cependant vous ſerez comme de petits oiſeaux qu'on a chaſſés de leur nid.* Iſaïe dit encore: *Je marcherai devant vous, j'abbaiſſerai les montagnes, je romprai les portes d'airain, je briſerai les gonds de fer; je vous donnerai les treſors cachés & les richeſſes ſecrettes & inconnues, afin que vous ſachiez que je ſuis le Seigneur votre Dieu.* Et ailleurs: *Il habitera dans le lieu le plus élevé de la pierre ſolide.* Et il ajoûte touchant ſon Fils: *L'eau qui en découlera donnera la vie. Vous verrez le Roi dans toute ſa majeſté & vos cœurs ſeront remplis de ſa crainte.* Et dans un autre Prophete: Celui qui obſervera ces choſes *ſera comme un arbre qui eſt planté proche le courant des eaux lequel donnera ſon fruit dans ſon temps, ſa feuille ne tombera point & toutes les choſes qu'il fera auront un heureux ſuccès. Il n'en eſt pas ainſi des impies, il n'en eſt pas ainſi; mais ils ſont comme la pouſſiere que le vent diſperſe de deſſus la face de la terre; c'eſt pourquoi les impies ne reſſuſciteront point dans le jugement, ni les pecheurs dans l'aſſemblée des Juſtes; car le Seigneur connoît la voie de ceux qui ſont juſtes, & la voie des impies perira.* Or vous devez voir de quelle maniere l'eau [d] & la croix ſont ici figurées dans un même endroit, & c'eſt comme s'il diſoit: Heureux ceux qui après avoir eſperé dans la croix, ſont deſcendus dans l'eau [e]; parceque, ajoûte-t-il, je lui rendrai la récompenſe dans ſon temps; quant à ce qu'il dit: *Ces feuilles ne tomberont point.* C'eſt comme s'il diſoit: Toute parole qui ſortira de votre bouche ſera pour pluſieurs un ſujet d'eſperer en Dieu & de retourner à lui. Un autre Prophete dit encore: *Et la terre de Jacob ſera honnorée dans toute la terre.* C'eſt ainſi que l'Eſprit ſaint releve ſa grandeur & ſa magnificence. Que dit-il enſuite? *Il y avoit un fleuve qui couloit à la droite, & au-deſſus de ſes eaux s'élevoient de très-beaux arbres; & quiconque en mangera du fruit vivra éternellement.* Parce donc que nous ſommes entrés dans l'eau pleins de ſouillures & de pechés, & que nous en ſommes ſortis remplis de fruits de juſtice & ayant dans nos cœurs la crainte de Dieu, & l'eſperance en JESUS-CHRIST; c'eſt pour cela qu'il dit: *Celui qui mangera de ces fruits vivra éternellement.*

Jerem. 2. 12.

Ezech. 47. 12.

XI. *Quæramus verò an Domino cura fuerit prænonere de aqua, & de cruce. Et quidem de aqua, ſcriptum eſt in Iſraëlitas, quo modo baptiſmum qui affert peccatorum remiſſionem, non ſunt recepturi; ſed alium ſibi paraturi. Dicit itaque Propheta;* Obſtupeas, cœlum; & ſuper hoc inhorreat terra. Quia duo magna & mala fecit populus hic: me dereliquerunt fontem vivum; & foderunt ſibi ciſternas contritas. Numquid petra deſerta eſt mons ſanctus meus Sina? Eritis enim velut avis pulli avolantes nido ablato. *Et rurſus ait Propheta:* Ego ibo ante te, & montes complanabo, & portas æreas conteram, & vectes ferreos confringam: & dabo tibi theſauros tenebroſos, abſconditos, inviſibiles; ut ſciant, quia ego Dominus Deus. *Et;* Habitabit in excelſa ſpelunca petræ fortiſſimæ. *Deinde quid ait in Filio?* Aqua illius fidelis. Regem cum gloria videbitis; & anima veſtra meditabitur timorem Domini. *Et iterum in alio Propheta dicit;* Erit, *qui hæc fecerit,* tamquam lignum quod plantatum eſt ſecus decurſus aquarum; quod fructum ſuum dabit in tempore ſuo: & folium ejus non defluet: & omnia quæcumque faciet, proſperabuntur. Non ſic impii, non ſic: ſed tamquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ. Ideo non reſurgent impii in judicio, neque peccatores in conſilio juſtorum: quoniam novit Dominus viam juſtorum; & iter impiorum peribit.

Sophon. 3. 19.

Animadvertite, quo modo aquam & crucem ſimul deſcripſit. Hoc enim dicit; Beati qui cùm ſperaſſent in crucem, deſcenderunt in aquam: quia mercedem, inquit, in tempore ſuo; id eſt, tunc retribuam. Nunc verò, ait; folia non defluent. *Hoc ait; Omnis ſermo qui ex ore veſtro exierit in ſpe & caritate, erit in converſionem ac ſpem multis. Rurſum alius Propheta dicit;* Et erat terra Jacobi laudata per omnem terram. *Hoc ait, vas ſpiritûs illius, quod magnificat. Deinde quid dicit?* Et erat flumen à dextra fluens; & ex eo emergebant arbores pulcræ: & quicumque ex illis manducaverit, vivet in æternum. *Hoc ait; quòd nos deſcendimus quidem in aquam pleni peccatis ac ſordibus, inde autem emergimus fructum afferentes, in corde, timorem & ſpem in Jeſum habentes ex ſpiritu.* Et quicumque ex illis manducaverit, vivet in æternum. *Id dicit; quicumque eos audierit vocantes, & crediderit, vivet in perpetuum.*

Des figures de la croix de J. C.

XII. Il a pareillement marqué la croix dans un autre Prophete, où il eſt dit: *Quand ces choſes s'accompliront-elles? Ce ſera, dit le Seigneur, lorſque le bois aura été courbé, qu'il ſe ſera relevé, & que le ſang en degoutera [f].* Vous avez encore une autre figure de la croix & de celui qui devoit y être attaché; car dans le temps que les Juifs combattoient contre les nations étrangeres & qu'ils tomboient ſous l'épée de l'ennemi, il eſt écrit que Moïſe avertit le peuple que c'étoit à cauſe de leurs pechés qu'ils étoient ainſi livrés à la mort; & l'Eſprit dit interieurement à Moïſe: Elevez comme une eſpece de croix, par laquelle ſoit figuré celui qui doit y être attaché; s'il n'y mettent point leur eſperance, ils fuiront toûjours devant leurs ennemis. Moïſe monta donc ſur la montagne où il éleva des armes les unes ſur les autres en forme de croix, & là en préſence de tout le peuple, lorſqu'il tenoit les mains élevées, Iſraël étoit victorieux; mais quand il les abaiſſoit, Amalec avoit l'avantage [h]. Que vouloit dire tout cela? C'étoit afin qu'ils ſûſſent qu'on ne peut être ſauvé qu'en mettant ſon eſperance dans la croix de JESUS-CHRIST. Et un autre

Exod. 17. 11.

XII. *Similiter & de cruce definit in alio Propheta, dicente;* Et quando hæc conſummabuntur: & dicit Dominus; cum lignum inclinatum fuerit, & reſurrexerit; & cum de ligno ſanguis ſtillaverit. *Habes iterum de cruce & de eo qui erat cruci affigendus. Adhuc verò dicit in Moſe, quando Iſraël prælio ſuperabatur ab alienigenis: & ut commoneſaceret eos, quod propter peccata ſua traderentur ad mortem; ad cor Moſis, dicit Spiritus, ut faciat figuram crucis & ejus qui erat paſſurus; quia ſi in hunc non ſperaverint, ſemper debellabuntur.*

Poſuit itaque Moſes arma ſuper arma in medio aggeris; & omnes ſupereminens, manus extendit; ſicque rurſus Iſraëlita vincebant: cùm autem iterum manus demittebat, iterum occidebantur. Cur hoc? Ut cognoſcerent, quòd non poterant ſervari, niſi per ſpem in illum.

Et in alio Propheta dicit; Tota die expandi ma-

a *lettr.* l'eau.

b *lettr.* Sina. *Expl.* on l'a corrigé; car c'eſt manifeſtement une erreur de copiſte, puiſqu'on lit Sion dans cet endroit qu'il cite d'Iſaïe.

c *lettr.* deſert.

d *expl.* le batême.

e *expl.* Il appelle deſcendre dans l'eau, recevoir le batême, parcequ'on plongeoit dans l'eau celui qu'on batiſoit; c'eſt ce qui s'appelloit batême d'immerſion.

f *expl.* On ne trouve point ces paroles dans l'Ecriture; elles ſont extraites de quelque livre apocryphe, & c'eſt à quoi peut avoir rapport ce qui eſt dit *lib.* 4. *Eſdr. cap.* 5. *v.* 5. Quelques-uns croient que cela a été inſeré ici par quelque copiſte, ainſi que pluſieurs autres choſes qui ſe trouvent ajoûtées avant ceci dans quelques manuſcrits de Rome.

g *expl.* Tout ceci n'eſt point rapporté par l'Ecriture; ce ſont des faits ſans doute que les Juifs avoient appris par tradition de leurs peres.

h *expl.* Cela eſt ainſi expliqué par ſaint Juſtin, *Dialog. cum Tryph. vers les deux tiers de ce dialog.* par Tertullien *lib. adverſ. Jud. pag.* 196. *Rigault, & lib.* 3. *adverſ. Marcion. p.* 408.

Digitized by Google

nus meas ad populum incredulum, & contradicentem viæ juſtæ meæ. *Et iterum Moſes facit figuram Jeſu (quòd paſſurus eſſet & vitam præbiturus ; ipſe quem putabunt periiſſe) in ſigno cadentis Iſraëlis.*

Effecit enim Deus, ut cuncti ſerpentes morderent eos ; & moriebantur : quoniam tranſgreſſio per ſerpentem in Eva contigit ; ut argueret eos, quod propter tranſgreſſionem ſuam, in anguſtias mortis eſſent tradendi. Denique Moyſes, qui præceperat : Non erit vobis neque ſculptile, neque conflatile, in Deum veſtrum : *ipſe id facit, ut oſtendat figuram Jeſu. Facit ergo Moſes ſerpentem aneum, ac gloriose collocat ; atque per præconem convocat populum : congregati igitur, orabant Moſen, ut pro ipſis offerret, deprecans pro ſanatione eorum. Dixit autem Moyſes ad illos :* Cum, *inquit*, aliquis ex vobis morſus fuerit ; veniat ad ſerpentem in ligno poſitum ; & credat atque ſperet, quod licèt mortuus ille ſit, poteſt vitam præſtare ; & confeſtim ſervabitur. *Atque ita faciebant. Habes etiam in hoc gloriam Jeſu ; quod in ipſo ſint omnia, & in ipſum. Quid iterum dicit Moſes, Jeſu filio Nave, cùm illi, Prophetia gratiâ prædito, id nominis imponeret, ideo ſolùm ut omnis populus intelligeret, Patrem de Filio ſuo Jeſu cuncta manifeſtaſſe filio Nave ? Impoſito igitur eo nomine, quando miſit eum in exploratorem terræ, dixit :* Accipe librum in manus tuas, & ſcribe quæ dicit Dominus : quoniam in noviſſimis diebus Filius Dei [Jeſus] exſcindet à radicibus omnem domum Amaleci. *Ecce rurſum non filius hominis, ſed Filius Dei Jeſus, qui figurâ in carne apparuit. Quoniam ergo dicturi erant, Chriſtum eſſe filium Davidis ; reformidans & intelligens errorem ſceleratorum, ait ;* Dixit Dominus Domino meo ; ſede à dextris meis : donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum. *Eſaias verò ita loquitur :* Dixit Dominus Chriſto meo Domino, cujus apprehendi dexteram, ut obediant coram eo gentes ; & fortitudinem regum diſrumpam. *Vides quo modo David eum Dominum vocet, & Dei Filium.*

XIII. *Sed videamus, utrum hic populus hæres ſit, an verò primus ; & utrum teſtamentum ad nos, an ad illos pertineat : Audite nunc quid Scriptura dicat de populo. Orabat Iſaacus Rebecca uxoris ſuæ causâ, quòd eſſet ſterilis : & illa concepit. Poſtea verò Rebecca egreſſa eſt ad interrogandum Dominum ; & dixit Dominus ad illam ;* Duæ gentes in utero tuo ſunt : ac duo populi in ventre tuo : atque unus populus alterum ſuperabit ; & major ſerviet minori. *Debetis intelligere quis ſit Iſaacus, quæ Rebecca ; & de quibuſnam declaraverit, quod hic vel ille populus major futurus ſit. Et in alia Prophetia manifeſtius loquitur Jacobus ad filium ſuum Joſephum, dicens :* Ecce Dominus non privavit me facie tua : adduc mihi filios tuos, ut benedicam eis. *Et adduxit Manaſſen & Ephraïmum ; cupiens ut Manaſſes benediceretur, quia erat natu major. Itaque Joſephus adduxit eum ad manum dextram patris ſui Jacobi. Vidit autem ſpiritu Jacobus figuram populi venturi. Et quid narrat Scriptura ? Et commutavit Jacobus manus ſuas ; & dexteram poſuit ſuper caput Ephraïmi, minoris ac junioris ; & benedixit illi. Dixitque Joſephus ad Jacobum ;* Transfer dextram tuam ſuper caput Manaſſis, quia primitivus filius meus eſt. *Et reſpondit Jacobus Joſepho ;* Scio, fili, ſcio : ſed major ſerviet minori ; benedicetur autem etiam ille. *Aſpicite quibus aſſignaverit, eſſe populum iſtum primum, ac teſtamenti hæredem. Si ergo adhuc & per Abrahamum populus ille commemoratus eſt, accepimus perfectionem ſcientiæ noſtræ. Quid ergo dicit Deus Abrahamo, cùm ob fidem poſitus eſt in juſtitia ?* Ecce poſui te, patrem gentium, quæ per præputium credunt Domino.

XIV. *Sed etiam quæramus, an dederit teſtamen-*

Prophete dit : *J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incredule & qui contredit ſans ceſſe la ſainteté de mes voies.* Et Moïſe marque encore par une autre figure, que JESUS-CHRIST devoit ſouffrir, & qu'on ne pouvoit être vivifié que par celui dont les Juifs prétendoient avoir effacé la memoire de deſſus la terre. Car lorſque le peuple mouroit par les morſures des ſerpens, & que Dieu voulut les châtier & les livrer à la mort ; parcequ'ils avoient violé ſon commandement à l'exemple d'Eve qui ſe laiſſa ſéduire par un ſerpent. Moïſe qui leur avoit dit de la part de Dieu : *Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni jettée en fonte pour l'adorer.* Ce même Moïſe leur fit un ſerpent d'airain qui étoit une figure de JESUS-CHRIST [a], il l'éleva enſuite ſur une croix avec beaucoup de pompe & fit appeller le peuple par des herauts, & lorſqu'ils furent tous aſſemblés ils engagerent Moïſe à prier le Seigneur qu'il les guérît. Alors Moïſe leur dit : *Lorſque quelqu'un de vous aura été mordu, qu'il s'approche de ce ſerpent élevé ſur le bois & qu'il eſpere que quoiqu'inanimé & ſans vie il le peut guérir, & ſur le champ il recouvrera la ſanté.* Et ils firent ce que Moïſe leur avoit ordonné. Vous voyez par là la gloire & la grandeur de JESUS-CHRIST, en ce que tout ſe fait en lui & par lui. Que dit encore Moïſe à Joſué fils de Navé ? Lorſqu'il impoſoit ce nom à cet homme déja rempli de la grace de prophetie, afin que tout le peuple comprît que le Pere avoit revelé au fils tout ce qui regardoit JESUS-CHRIST ſon Fils ; car après lui avoir impoſé ce nom [b], il l'envoya pour reconnoître la terre promiſe, & lui dit : *Prenez ce livre dans vos mains & écrivez ce que dit le Seigneur : Car dans les derniers temps* JESUS *le Fils de Dieu, renverſera la maiſon d'Amalec, juſques dans ſes fondemens.* En effet, JESUS, non le fils de Navé [c], mais le Fils de Dieu, a paru dans une chair mortelle ; & parceque les Juifs devoient dire un jour qu'il étoit Fils de David, le Prophete pour confondre par avance l'impieté & la malice de leurs cœurs, s'explique ainſi : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſeyez-vous à ma droite juſqu'à ce que je réduiſe vos ennemis à vous ſervir de marche-pié.* Iſaïe dit auſſi : *Voici ce que le Seigneur dit à mon Seigneur : Je le couvrirai de ma main puiſſante, je lui ſoûmettrai les nations, & je briſerai devant lui la force des Rois.* Ainſi vous voyez que les Prophetes ne lui donnent pas ſeulement le nom de Fils de Dieu ; mais qu'ils l'appellent encore Seigneur.

Iſa. 65. 2.

Nomb. 21. 6. *& ſuiv.*

Deut. 27. 15.

Nomb. 21. 9 a

Nomb. 21. 9.

Nombr. 13. 17. *& ſuiv.* b

Ex. 17. 14. c

Matth. 22. 42.

Pſ. 109. 1.

Iſa. 45. 1.

XIII. Voyons donc préſentement ſi ce peuple eſt l'heritier des promeſſes, ou s'il n'a d'autre avantage que celui d'avoir été appellé le premier, & ſi l'alliance appartient aux Juifs plutôt qu'à nous. Ecoutez ce que l'Ecriture dit touchant ce peuple : Iſaac prioit pour Rebecca ſa femme, parcequ'elle étoit ſterile & elle conçut ; enſuite Rebecca vint demander au Seigneur qu'il lui fît connoître ce qu'elle portoit dans ſon ſein, & le Seigneur lui dit : *Deux nations ſont dans votre ventre ; deux peuples ſortiront de votre ſein. L'un des deux vaincra l'autre, & le plus grand ſera aſſujeti au plus petit.* Comprenez maintenant quel eſt veritablement Iſaac, quelle eſt Rebecca, quel eſt ce grand peuple & ce petit peuple. Dans un autre endroit Jacob s'explique encore plus clairement en parlant à ſon fils Joſeph : *Puiſque le Seigneur*, dit-il, *m'accorde la conſolation de vous voir de mes yeux, faites approcher vos enfans, afin que je les beniſſe.* Alors Joſeph fit avancer Manaſsès & Ephraïm ; & voulant que la benediction tombât ſur Manaſsès, parcequ'il étoit l'aîné, il le mit à la droite de ſon pere Jacob ; mais Jacob voyant en eſprit ce peuple qui devoit naître dans la ſuite des temps [d], changea la ſituation de ſes mains, & ayant étendu ſa main droite ſur la tête d'Ephraïm qui étoit le plus jeune, il le benit. Or Joſeph dit à ſon pere : *Mettez votre main droite ſur la tête de Manaſsès, parceque c'eſt mon fils premierné.* Et Jacob lui répondit : *Je le ſai, mon fils, je le ſai ; mais l'aîné ſera aſſujetti au plus jeune, cependant il aura auſſi une benediction à part.* Voyez quel eſt celui que Dieu a choiſi pour avoir la premiere part à l'heritage des promeſſes. Si donc nous trouvons encore que ce peuple nous ait été figuré par Abraham, il ne manquera plus rien à nos lumieres ſur ce ſujet. Or que dit Dieu à ce Patriarche, lorſqu'il eut été juſtifié par ſa foi ? *Voici que je vous ai établi pour être le pere des nations qui croyent au Seigneur avant que d'avoir reçû la marque de la circonciſion.*

Qui des deux peuples eſt l'heritier.

Gen. 25. 21.

Ibid. 23.

Gen. 48. 11. *& ſuiv.* d

Ibid. 17.

Gen. 17. 5.

Rom. 4. A qui Dieu accorde les

XIV. Mais voyons ſi Dieu a effectivement donné cette al-

a *expl.* ainſi ſaint Juſtin, *dialog. cum Tryph. un peu plus bas que l'endroit cité ci-deſſus.* Tertullien *ibid. lib. contr. Marcion. p.* 408 *Rigault.*

b expl. *Voyez S. Juſtin dial. cum Tryph. vers le milieu.* Tertullien *lib. adverſ. Jud. p.* 194.

c *Grec.* non le Fils-de-l'homme, mais le Fils de Dieu. *Lettr.* Jeſus.

d *lettr.* & que dit (l'Ecriture) Jacob changea, &c. *Expl.* Ce mot d'Ecriture n'eſt point dans le Grec. Le traducteur latin l'a ajoûté pour déterminer le ſens ; ce qui ſuit n'eſt point à la lettre dans l'Ecriture, mais il eſt ſous-entendu.

Digitized by Google

fruits de ſon alliance. liance [a] qu'il avoit juré à nos peres de leur donner, il la leur a donnée veritablement [b]; mais ils [c] ne ſe ſont point trouvés dignes de la recevoir à cauſe de leurs pechés; car le Prophete dit : *Et Moïſe reſta ſur la montagne de Sina, pendant quarante jours & quarante nuits dans un jeûne continuel pour recevoir l'alliance du Seigneur & la donner au peuple.* Il reçut les deux tables écrites de la main même de Dieu, cette loi toute ſpirituelle; & comme il les apportoit au peuple pour les lui donner, le Seigneur lui dit : *Moïſe, Moïſe, deſcendez promtement de la montagne; car ce peuple que vous avez tiré de l'Egypte, a commis l'iniquité.* Alors Moïſe ayant compris que le peuple avoit jetté derechef une figure en fonte, ſur le champ il jetta par terre les tables qu'il tenoit dans ſes mains, & ce monument de l'alliance du Seigneur fut briſé. Moïſe reçut donc l'alliance, mais le peuple s'en rendit indigne. Concevez donc de quelle maniere nous l'avons reçûe : Moïſe qui n'étoit que le ſerviteur l'a reçûe; mais le Seigneur, dont nous ſommes l'heritage, nous l'a donnée lui-même en ſouffrant la mort pour nous, & il eſt veritablement venu dans le monde, afin que les Juifs ayant mis le comble à leurs pechés, par ſa miſericorde [d] nous devinſſions les heritiers de la promeſſe qui lui avoit été faite : & le Prophete dit encore : *Je vous ai établi pour être la lumiere des nations & le ſalut que j'envoye juſqu'aux extremités de la terre, dit le Seigneur, qui vous a racheté.* C'eſt lui qui a été deſtiné de Dieu, afin que par ſa naiſſance dans le monde, nos ames qui avoient été déja condannées à la mort & livrées à l'iniquité, fuſſent appellées des tenebres à la lumiere, & devinſſent par ſa parole les heritiers de ſon alliance; car il eſt écrit de quelle maniere le Pere l'a chargé de diſſiper nos tenebres & de nous rendre un peuple ſaint. Voici comme parle le Prophete : *Je ſuis le Seigneur votre Dieu qui vous ai appellé dans la juſtice. Je vous prendrai par la main & je vous remplirai de force. Je vous ai établi pour ſervir de témoignage aux nations & les faire marcher dans la lumiere, pour ouvrir les yeux aux aveugles, pour tirer des fers ceux qui étoient enchaînés, & de la priſon ceux qui étoient aſſis dans les tenebres.* Reconnoiſſez donc par qui nous avons été rachetés, car le Prophete vous l'apprend : *L'Eſprit du Seigneur s'eſt repoſé ſur moi, parceque le Seigneur m'a rempli de ſon onction; il m'a envoyé annoncer ſa parole à ceux qui ſont doux, pour guérir ceux qui ont le cœur briſé, pour prêcher la grace aux captifs, pour rendre la vûe aux aveugles, pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur & le jour de la vengeance de notre Dieu, & pour conſoler ceux qui pleurent.*

Exod. 24. 18. Deut 9. 10. Exod. 31. 18. Exod. 32. 7. Deut. 9. 12. Iſa. 49. 6. Iſa. 42. 6. Iſa. 61. 1.

Du veritable ſabbat. XV. Il eſt encore parlé du ſabbat dans les dix Commandemens que Dieu donna à Moïſe ſur le mont Sina, où il lui parloit face à face : *Obſervez le ſabbat du Seigneur, avec des mains nettes & un cœur pur.* Et ailleurs : *Si vos enfans ſont fidelles à obſerver mon ſabbat, je leur ferai miſericorde.* Le ſabbat dont Dieu parle ici, eſt celui dans lequel il entra après avoir créé le monde : *Or Dieu fit tous ſes ouvrages en ſix jours, il ſe repoſa le ſeptiéme jour & le ſanctifia.* Faites attention, mes chers enfans, à ces paroles : *Il acheva tous ces ouvrages en ſix jours.* Elles ſignifient que la durée du monde ne doit être que de ſix mille ans [e] & que c'eſt le terme que Dieu a marqué à tous ſes ouvrages; car mille ans ſont comme un ſeul jour devant lui, & lui-même l'aſſûre en diſant : *Le jour d'aujourd'hui eſt comme mille ans devant mes yeux* Ainſi, mes chers enfans, la durée de toutes choſes ſera de ſix jours, c'eſt à-dire de ſix mille ans : *Dieu ſe repoſa le ſeptiéme jour.* C'eſt-à dire, lorſque ſon fils paroîtra, qu'il viendra mettre fin au regne de l'iniquité, qu'il aura jugé les impies, qu'il aura changé le ſoleil, la lune & les étoiles; c'eſt alors qu'il entrera dans ce repos parfait du ſeptiéme jour. Il ajoûte encore : *Vous obſerverez ce jour avec des mains nettes & un cœur pur.* Et ſi dans le temps de la vie préſente ce n'eſt qu'en ſe conduiſant en toutes choſes avec un cœur pur qu'on peut obſerver dignement le jour que le Seigneur a ſanctifié, comment l'obſerverons-nous nous qui nous ſom-

Exod. 20. 8. Jer. 17. 24. Gen. 2. 2. Pſ. 89. 4.

tum, quod Patribus juravit, ſe populo daturum. Dedit quidem : verùm illi propter peccata ſua indigni fuerunt qui acciperent. Dicit enim Propheta ; Et Moſes in monte Sina jejunavit quadraginta diebus & quadraginta noctibus, ut teſtamentum Domini, ad populum, acciperet. *Et accepit à Domino duas tabulas ſcriptas digito manûs Domini, in ſpiritu : ſumtaſque Moyſes deferebat ad populum, ut traderet : & dixit Dominus ad Moſen :* Moyſes, Moyſes, deſcende celeriter; iniquè enim ſe geſſit populus tuus; quos de terra Ægypti eduxiſti. *Intellexitque Moſes, quod iterum fecerant conflaturas ; & projecit de manibus tabulas ; contritaque ſunt tabulæ teſtamenti Dominici. Accepit itaque Moſes ; ipſi verò digni non fuerunt. Quo modo nos habuerimus, diſcite. Moſes, cùm eſſet famulus, eas accepit ; nobis autem ipſe Dominus, cui ſumus in populum hæreditatis, tradidit ; pro nobis paſſus. Ad hoc verò apparuit, quò tum illi in peccatis conſummarentur ; tum nos per ipſum hæreditatem adeuntes, Domini Jeſu teſtamentum poſſideremus.*

Et iterum Propheta dicit : Ecce poſui te in lucem gentium, ut ſis in ſalutem uſque ad extremum terræ : dicit Dominus, qui redemit te Deus : *qui ad hoc paratus eſt, ut per adventum ſuum, præcordia noſtra jam à morte abſumta & tradita erroris iniquitati, redimens à tenebris, verbo diſponat in nobis teſtamentum. Scriptum quippe eſt, quo modo Pater illi mandaverit, ut redimens nos a tenebris, ſibi pararet populum ſanctum.*

Dicit igitur Propheta : Ego Dominus Deus tuus, vocavi te in juſtitia; & tenebo manum tuam, & corroborabo te : & dedi te in teſtamentum generis, in lucem gentium; ad aperiendum oculos cæcorum, & ad educendum de vinculis illigatos, de domo carceris ſedentes in tenebris.

Agnoſcite ergo, à quo ſimus redemti. Rurſus Propheta dicit ; Spiritus Domini ſuper me ; propter quod unxit me ; Evangelizare humilibus miſit me, ſanare contritos corde ; prædicare captivis remiſſionem, & cæcis viſum ; & vocare annum Domini acceptum, & diem retributionis; conſolari omnes lugentes.

XV. *Adhuc & de Sabbato ſcriptum eſt in Decalogo, ſeu decem verbis, quæ Dominus in monte Sina locutus eſt ad Moſen os ad os :* Et ſanctificate Sabbatum Domini, manibus mundis, & puro corde. *Et alibi dicit ;* Si cuſtodierint filii mei, Sabbata; tunc ponam miſericordiam meam ſuper illos. *Sabbati meminit in principio creationis :* Fecitque Deus in ſex diebus opera manuum ſuarum; & conſummavit in die ſeptima, & in ea requievit, & ſanctificavit eam. *Advertite, filii, quid dicat :* conſummavit in ſex diebus : *id ait ; omnia conſummabit Dominus Deus in ſex millibus annorum. Nam apud illum dies æquiparatur mille annis ; ut ipſemet teſtatur, dicens ;* Ecce hodiernus dies erit tamquam mille anni. *Itaque, filii, in ſex diebus, hoc eſt, in ſex annorum millibus conſummabuntur univerſa.* Et requievit die ſeptima : *Hoc ait : quando veniens ejus Filius tempus Iniqui abolebit, ac judicabit impios, & mutabit ſolem ac lunam, ſtellaſque ; tunc pulcrè requieſcet in die ſeptima. Denique ait ;* Sanctificabis eam in manibus mundis & corde puro. *Si ergo quam diem Deus ſanctificavit, aliquis nunc poteſt ſanctam efficere, niſi ſit per omnia mundus corde ; erravimus. Vide igitur ; tunc pulcrè requieſcens ſanctificabit illam ; quando nos poterimus receptâ juſtâ promiſſione, deletâ iniquitate, novatis verò*

---

a *expl.* les fruits de cette alliance, ou les promeſſes ſtipulées dans cette alliance.

b *lettr.* Il l'a donnée effectivement *Expl.* à quelques-uns d'entre eux, qui avoient herité de la foi d'Abraham leur pere : il paroît cependant ci-après que cet Apôtre ſemble ne parler que des Tables de la loi.

c *expl.* mais le plus grand nombre d'entre les enfans d'Abraham; ce qu'il ſemble appliquer à ceux d'entre eux qui adorerent le veau d'or. *Voyez ci-après.*

d *lettr.* par lui-même.

e *expl.* Cette ſuppoſition de ſix mille ans que doit durer le monde, étoit un ſentiment preſque general & univerſel à la naiſſance du chriſtianiſme, & c'eſt peut-être ſur cette idée que l'Auteur du quatriéme livre d'Eſdras ch. 14. v. 11. ſuppoſoit que le monde ne devoit durer que douze âges, & que de ſon temps il s'en étoit déja écoulé dix. Saint Irenée *lib. 5. adverſ. hæreſ. cap.* 28. dit clairement que le monde ne doit ſubſiſter que ſix mille ans, autant de mille ans que Dieu a été de jours à le créer. Lactance dit la même choſe. *Voyez lib. 7. Inſtit. cap.* 14. 15. & 18. il appuie ce ſentiment ſur des conſequences tirées de l'Ecriture, & ſur les témoignages de Triſmegiſte & des prophetes des Sibylles, qui ſans doute l'avoient pris des Juifs. Saint Hilaire ſoûtient la même choſe *in Matth. cap.* 17. *n.* 2. ainſi ſaint Jerôme, *in cap.* 4. *Michéæ p.* 1522. *vers la fin tom.* 3. & *Epiſt. ad Cyprian. p* 698. *tom.* 2. *nov. edit.* L'Auteur des queſt. a tirées à ſaint Juſtin, *quæſt.* 71. & pluſieurs autres Peres. On y peut joindre au ſi ſaint Auguſtin, *lib.* 20. *de Civitate Dei cap.* 7. *p.* 581. & *ſeq. tom.* 7. quoiqu'il n'en parle pas en l'aſſûrant.

Digitized by Google

cunctis à Domino ; poterimus, inquam, tunc eumdem diem ſanctum reddere, ipſi priùs ſancti effecti.

Demum illis dicit ; Noviluniа veſtra, & Sabbata veſtra non fero. *Cernite qua ratione loquatur : Non mihi accepta ſunt præſentia Sabbata ; ſed illa quæ feci ; quando ſcilicet univerſis finem imponens, octavi diei faciam initium, hoc eſt, initium alterius mundi.*

Idcirco & diem octavum in lætitia agimus ; in quo & Jeſus reſurrexit à mortuis : & cùm apparuiſſet, aſcendit ad cœlos.

XVI. *Adhuc & de templo dicam vobis ; quo modo errantes miſeri, non in ipſum Deum effecterem eorum, ſpem habuerunt, ſed in ædem, quaſi domus Dei eſſet. Nam ferè inſtar Gentium, conſecraverunt illum in templo. Atqui quo pacto Dominus loquatur, templumque irritum faciat, accipite :* Quis menſus eſt cœlum, palmo ; & quis terram, pugillo ? Nonne ego ? Dicit Dominus ; Cœlum mihi thronus eſt ; terra autem ſcabellum pedum meorum. Quam mihi domum ædificabitis ; aut quis locus requietis meæ ;

Cogniſcite quòd vana eſt ſpes illorum. Et tandem rurſus ait ; Ecce qui deſtruxerunt templum hoc ; ipſi illud ædificabunt. *Idque evenit. Nam quia bellum gerunt, nunc ab hoſtibus deſtructum eſt templum ; ipſique hoſtium miniſtri readificant illud. Iterum quòd tradenda eſſet civitas una cum templo & cum populo Iſraëlitico, eſt declaratum.*

Ait quippe Scriptura ; Et erit in noviſſimis diebus, tradet Dominus oves paſcui, & caulam, & turrim eorum, in exitium. *Atque contigit quemadmodum locutus eſt Dominus. Quæramus itaque an exſtet templum Dei. Exſiſtit ; quandoquidem ipſemet ſe illud facere ac perficere teſtatur.*

Scriptum enim eſt ; Et erit, hebdomadâ completâ ædificabitur magnificè templum Dei, in nomine Domini. *Invenio igitur, quòd templum exſiſtit. Qua ratione ergo ædificabitur in nomine Domini ? Diſcite. Antè quàm Deo crederemus, erat cordis noſtri domicilium corruptioni obnoxium & imbecille, ad modum templi verè per manus ædificati : plenum ſi quidem erat Idolorum cultu, & erat domus Dæmoniorum ; quòd faceret quæcumque Deo contraria ſunt.*

Ædificabitur autem in nomine Domini. Attendite ; ut templum Domini magnificè ædificetur. Quo modò ? Diſcite ; acceptâ remiſſione peccatorum, & ſpe habitâ in nomen Domini, facti ſumus novi, iterum ab integro creati : quare in domicilio noſtro verè Deus exſiſtit ; habitat in nobis. Quo modo ? Verbum ejus fidei, vocatio ejus promiſſionis, ſapientia juſtificationum, mandata doctrinæ : ipſe in nobis prophetat ; ipſe in nobis inhabitat ; mortis addictis nobis aperit fores templi, id eſt, os ; nobis dat pœnitentiam ; ſicque introduxit in templum incorruptum.

Quare qui cupit eſſe ſalvus ; non in hominem reſpicit, ſed in eum qui in homine habitat atque loquitur ; admirans quòd numquam, neque audierit eum talia verba ore fundentem, neque ipſe audire deſideraverit. Hoc eſt templum ſpirituale Domino conſtructum.

XVII. *Quantùm & quàm ſimpliciter potuimus vobis declarare ; ſpes eſt animo meo, nihil me deſiderio meo reliquiſſe eorum quæ ad veſtram ſalutem ſpectant, quæque ſunt præſentia ; Si enim de futuris ſcripſero vobis, non intelligetis ; quoniam in parabolis poſita ſunt. Et hæc quidem ad hunc modum.*

mes écartés de ſes voies ? Conſiderez donc que c'eſt Dieu, qui par le repos où il eſt entré a ſanctifié le ſabbat, & qu'ainſi après qu'il nous aura ſanctifié, qu'il aura aboli l'iniquité & que par un renouvellement entier il nous aura fait participer à la promeſſe ; alors nous pourrons ſanctifier le jour de ſon ſabbat. Enfin il dit : *Je ne puis ſouffrir vos ſolennités des premiers jours du mois, ni vos jours de ſabbat.* Vous voyez qu'il ne veut point parler en cet endroit des ſabbats ordinaires ; mais de celui ſeul dans lequel il entra après avoir achevé tous ſes ouvrages, & qui ſe termine au huitiéme jour, c'eſt-à-dire, qui commence un nouveau cours de ſiecles. C'eſt pour cela que nous paſſons dans la joie le huitiéme jour, qui fut celui auquel JESUS-CHRIST reſſuſcita d'entre les morts, & celui encore auquel il s'éleva dans le ciel après s'être fait voir pendant quelques jours à ſes diſciples.

Du Temple veritable.

XVI. Je vous parlerai encore du Temple & de l'aveuglement des Juifs qui ont mis leur eſperance dans cet édifice materiel, & non en Dieu, l'auteur de leur être ; car ils ſemblent avoir voulu renfermer ſa ſainteté dans un temple, comme ont fait les Gentils. Mais voyez ce que le Seigneur dit de ce temple & le peu de cas qu'il en fait : *Qui eſt celui qui a peſé les cieux dans le creux de ſa main & qui y a renfermé toute l'étendue de la terre, n'eſt-ce pas moi, dit le Seigneur ? Le ciel eſt mon trône & la terre mon marche-pié. Quelle maiſon me bâtirez-vous, & où me donnerez-vous un lieu de repos ?* Vous voyez donc par là que leur eſperance eſt vaine. Et ailleurs l'Ecriture dit : *Ceux qui ont détruit ce Temple, le rebâtiront eux-mêmes.* Et cela eſt arrivé ainſi, parcequ'ils ont fait la guerre. Leur Temple vient d'être ruiné par leurs ennemis [a] ; & ces mêmes ennemis vont à leur tour élever à Dieu les Temples ſpirituels [b] : Enfin l'Ecriture fait encore voir que la ville ſainte & toute la nation des Juifs ſeroient un jour livrés entre les mains de leurs ennemis ; car elle dit : *Dans les derniers temps le Seigneur détruira les troupeaux, le bercail & la tour où les paſteurs ſe retiroient.* Et cela eſt arrivé comme le Seigneur l'a prédit. Voyons donc ſi Dieu à un autre Temple que celui où les Juifs l'adoroient : Il en a un certainement, puiſqu'il aſſûre lui-même qu'il le conſtruit & le met dans ſa perfection ; car il eſt écrit : *Et après que le ſeptiéme jour ſera paſſé* [c], *on élevera un Temple ſuperbe au nom du Seigneur.* Voilà donc conſtament un Temple [d] ; mais comment ſera-t-il bâti, au nom du Seigneur ? Apprenez-le, mes freres : Avant que nous euſſions reçû la foi nous étions ſemblables à ces Temples faits de la main des hommes où habitent la corruption & la foibleſſe ; parceque nous étions livrés au culte des idoles, & que nous avions rendus nos corps la demeure honteuſe des démons, en faiſant ce qui eſt déſagreable aux yeux de Dieu. Mais apprenez de quelle maniere on peut élever un Temple au nom du Seigneur, & qui ſoit digne de ſa majeſté ; c'eſt lorſque nous devenons nous-mêmes ce Temple, après que nous avons obtenu la remiſſion de nos pechés, que nous avons eſperé en ſon nom & que nous ſommes devenus de nouvelles creatures ; car c'eſt alors que Dieu habite veritablement en nous, par la parole de ſa foi, par la vocation à la promeſſe, par la ſageſſe de ſes ordonnances & les préceptes de ſa doctrine ; en prophetiſant en nous, en nous rempliſſant de ſa préſence, en nous ouvrant les portes du Temple, c'eſt-à-dire la bouche, à nous qui étions auparavant eſclaves de la mort. Il nous donne l'eſprit de pénitence & nous rend ainſi un Temple incorruptible ; car celui qui deſire d'être ſauvé n'attend rien de l'homme, mais de celui ſeul qui habite en lui & qui lui parle interieurement, étonné de ce que jamais il n'a oui de telles paroles de la bouche de perſonne, ni même ſouhaité de les entendre : Voilà quel eſt ce Temple ſpirituel élevé au nom du Seigneur.

Iſa. 40. 12.

Le même ch. 66. 1.

Iſa. 49. 17.

a

b

Jer. 25. 34. *& ſuiv.* *Iſa.* 5. 5. *& ſuiv.*

Dan. 9. 24. *& ſuiv.* *Aggée* 2. 7. *& ſuiv.*

c

d

Les veritées de l'avenir ſont cachées.

XVII. Autant que je l'ai pû je crois m'être expliqué ſimplement & n'avoir rien omis de ce qui peut contribuer à votre inſtruction & à votre ſalut : Je dis des choſes préſentes ; car ſi je vous écrivois touchant les choſes futures vous ne les entendriez pas, parcequ'elles ſon envelopées ſous des paraboles : Voilà tout ce que j'avois à vous dire à cet égard [e].

e

a *expl.* Ceci prouve que cette lettre a été écrite peu de temps après la ruine de Jeruſalem & du Temple, dans la guerre que les Juifs eurent avec les Romains la douziéme année de l'Empire de Neron, vers l'an 67. de l'Ere Vulgaire. Pluſieurs critiques prétendent que ſaint Barnabé étoit mort avant la priſe de Jeruſalem, & qu'ainſi c'eſt un anachroniſme dont cet Apôtre n'a pû être l'Auteur ; puiſqu'il eſt mort à ce que l'on croit ſous l'Empire de Neron ; mais d'autres ſoûtiennent qu'on ne ſçait point exactement en quel temps il eſt mort.

b *lettr.* & les miniſtres de leurs ennemis le rétabliſſent. Le ſens & la ſuite font voir que c'eſt d'un temple ſpirituel dont cet Apôtre veut parler, & qu'il veut dire que les ennemis des Juifs détruiſant leur Temple materiel, qui n'étoit qu'un temple en figure, ils établiſſoient la verité du Temple ſpirituel que le premier figuroit.

c *Grec.* Les ſemaines accomplies. *Expl* Il fait alluſion aux ſemaines de Daniel, & ſur tout à ce qui eſt dit ch. 9. v. 27.

d Ce qui ſuit eſt cité par ſaint Clement d'Alexand. *lib.* 2. *ſtrom. vers la fin p.* 410. *& ſuiv. edit. de Paris.*

e *expl.* Ici finit l'ancienne Verſion latine. On a pris ce qui ſuit ſur le texte Grec.

Digitized by Google

Deux voies. XVIII. Mais paſſons à une autre matiere & à une autre inſtruction. il y a deux voies très-differentes entr'elles, celle de la lumiere & celle des tenebres [a]; à l'une préſident les Anges de Dieu qui conduiſent les ames à la lumiere; & à l'autre les anges de ſatan. L'un eſt le Seigneur Souverain des ſiecles, & l'autre le Prince du temps où regne l'iniquité.

La voie de la lumiere. XIX. Voici quelle eſt la voie de la lumiere. Si quelqu'un veut arriver au lieu deſtiné, il n'y peut parvenir que par ſes œuvres.; & voici les moyens qu'il faut prendre pour cela. Vous aimerez celui qui vous a fait; vous glorifierez celui qui vous a racheté de la mort; vous ſerez ſimple de cœur & riche des dons de l'Eſprit; vous ne vous joindrez point à ceux qui marchent dans la voie de la mort; vous déteſterez tout ce qui eſt déſagreable aux yeux de Dieu; vous haïrez toute hypocriſie; vous ne violerez point les commandemens de Dieu; vous ne vous éleverez point, mais vous ſerez humble; vous ne vous attribuerez point de gloire; vous ne formerez point de mauvais deſſeins contre votre prochain; vous ne vous confierez point dans vos propres forces; vous ne commettrez ni de fornication, ni adultere, ni aucune autre impudicité; vous ne vous ſervirez point de la parole que Dieu vous a donnée pour exprimer quelqu'impureté que ce ſoit; vous ne vous préviendrez point en reprenant quelqu'un d'une faute; vous ſerez doux, paiſible, plein de frayeur des paroles que vous avez ouies, ſans douter ſi elles auront leur effet, ou non; vous pardonnerez à votre frere; vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur; vous aimerez votre prochain plus que votre propre vie; vous ne ferez point périr un enfant, ni avant, ni après ſa naiſſance; vous ne leverez point la main de deſſus votre fils, ou de deſſus votre
b fille [b], mais dès leurs plus tendres années; vous les inſtruirez dans la crainte du Seigneur; vous ne porterez point envie au bien de votre prochain, & vous ne ſerez ni avare, ni voleur; votre cœur ne ſera point attaché aux grands, mais vous rechercherez la compagnie des humbles & des juſtes; vous recevrez comme des biens les accidens qui vous arriveront; vous ne ſerez double ni du cœur, ni de la langue; car la duplicité de la langue eſt un piege qui conduit à la mort; vous ſerez ſoumis au Seigneur & aux Princes, comme à l'i-
c mage de Dieu [c], & vous aurez pour eux de la crainte & du reſpect; vous ne commanderez point avec aigreur à votre eſclave, ou à votre ſervante, qui ont en Dieu la même eſperance que vous, de peur que vous ne perdiez la crainte de Dieu notre maître commun, qui ſans avoir égard aux merites de perſonne eſt venu chercher ceux dont ſon Eſprit avoit préparé les cœurs; vous ferez part au prochain de tous les biens que vous poſſedés, ſans vous imaginer que rien vous appar-
d tienne en propre [d], car ſi vous êtes en ſocieté pour les choſes incorruptibles, combien plus y devez-vous être pour des biens corruptibles & periſſables? Vous ne ſerez point promt à parler, car la bouche eſt un piege de mort; vous ſerez chaſte ſelon vos forces & même au-deſſus, ſi cela ſe peut; évitez
Matth. 4. 36. d'ouvrir les mains pour recevoir & de les fermer pour ne point donner; vous cherirez comme la prunelle de vos yeux tous ceux qui vous annoncent la parole du Seigneur jour & nuit; vous aurez devant les yeux le jour du jugement tous les jours; vous chercherez à voir les fideles, & vous vous appliquerez à les conſoler par vos diſcours & par vos viſites, mettant tous vos ſoins à contribuer au ſalut des ames, & vous tra-
Eccl. 6, 30. vaillerez de vos mains pour racheter vos pechés: *Donnez ſans heſiter & ſans murmurer à quiconque vous demandera*, & vous verrez que Dieu ſaura bien vous récompenſer: Vous garderez les biens que vous aurez reçûs de ſa providence, ſans les augmenter, ni les diminuer: Que le méchant vous ſoit toûjours en horreur; vous jugerez ſelon la juſtice; vous ne mettrez point la diviſion parmi vos freres, mais vous procurerez la paix entre ceux qui ſont en conteſtation; vous confeſſerez vos pechés, & vous ne vous préſenterez point devant Dieu pour le prier avec une conſcience impure & ſouillée. Voilà la voie de la lumiere.

La voie des tenebres. XX. Mais la voie de tenebres & d'aveuglement eſt oblique, & pleine de malediction. Car c'eſt le chemin qui conduit au ſupplice, & à la mort éternelle. Là ſont les maux qui perdent les ames; l'Idolatrie, l'audace, l'eſprit d'élevation, l'hypocriſie,

XVIII. *Tranſeamus autem & ad alteram cognitionem atque doctrinam. Duæ ſunt viæ doctrinæ ac poteſtatis; una lucis, altera tenebrarum. Differentia verò multa duarum viarum. Uni ſiquidem præpoſiti ſunt, lucis conciliatores, Angeli Dei; alteri verò, Angeli Satanæ: ac ille quidem Dominus eſt à ſeculis in ſæcula; hic autem, princeps temporis iniqui.*

XIX. *Via igitur lucis hæc eſt. Si quis cupiens incedere ad præfinitum locum, ſuis operibus properet. Cognitio itaque nobis data, in hac via ambulandi, ejuſmodi eſt. Diliges Creatorem tuum. Gloriâ afficies eum qui redemit te à morte. Eris corde ſimplex, & ſpiritu dives. Non adhærebis ad eos qui incedunt in via mortis. Odio habebis omne id perpetrare, quod Deo non placet. Abhorrebis omnem ſimulationem.*

Ne derelinquas mandata Domini. Teipſum non exaltabis; eris autem humilis. Non aſſumes tibi gloriam. Non capies malum conſilium adverſus proximum tuum. Non dabis animo audaciam & confidentiam. Non fornicaberis. Non adulterium facies. Pueros non corrumpes. Ex te non egrediatur verbum, tibi à Deo conceſſum, in ulla impuritate. Non accipies perſonam, in arguendo cujuſpiam lapſu.

Eris manſuetus. Eris quietus. Contremiſces ad verba quæ audiiſti. Fratri tuo ignoſces. Ne ambigas utrum futurum ſit, necne. Ne aſſumas in vanum nomen Domini. Diliges proximum tuum, pluſquam animam tuam. Non interficies fœtum in abortione, nec etiam interimes poſt nativitatem. Ne auferas manum tuam à filio tuo, vel à filia tua; ſed à pueritia docebis eos timorem Domini. Bona proximi tui non concupiſces, nec eris avarus & fraudator. Neque ex anima tua adhærebis ſuperbis; ſed cum juſtis atque humilibus adſcriberis.

Quæ tibi contingunt vexationes, tamquam bona admitte. Non eris inconſtans, nec bilinguis; laqueus enim mortis eſt, lingua duplex. Subjicieris Domino Deo; dominis verò, ut Dei imagini, in verecundia & timore. Ne in amaritudine imperes ancillæ aut ſervo tuo, qui in eumdem ſperant; ne fortè non timeas Deum, qui ſuper utrumque eſt; quoniam non venit vocare ſecundùm perſonam, ſed ſuper quos Spiritus præparavit.

Communicabis in omnibus cum proximo tuo, nec quidquam dices proprium: ſi enim in incorruptis conſortes eſtis, quanto magis in iis quæ corrumpuntur? Non eris linguâ præceps: os enim laqueus eſt mortis. Quantùm potes, & ſupra quàm potes, coles caſtitatem. Noli porrigere manus tuas ad accipiendum, ad dandum verò contrahere.

Diliges ut pupillam oculi tui omnem qui tibi loquetur verbum Domini. In memoriam tuam nocte ac die revocabis judicii diem. Exquires quotidie vultus ſanctorum; etiam ſpeculatus per verbum, & ad exhortandum incedens, atque meditans, ad ſervandam animam per verbum.

Et manibus tuis operaberis, ad redemtionem peccatorum tuorum. Non dubitabis dare, neque murmurabis cùm das: Omni petenti te, tribue: *cognoſces autem quis ſit bonus mercedis retributor. Servabis quæ accepiſti, nec addens, nec demens. Malus, odioſus tibi erit in perpetuum. Juſtè judicabis. Non facies diſſidium; ſed pacem conciliabis inter contendentes, eos aſſocians. Confiteberis peccata tua. Non accedes ad orationem tuam in conſcientia mala. Hæc eſt via lucis.*

XX. *Via autem tenebrarum & cæcitatis, obliqua eſt, plenaque maledictionis. Eſt enim via mortis æterna cum ſupplicio: in qua ſunt quæ perdunt animam viatorum; Idolorum ſervitus, temeritas, elatio potentiæ, ſimula-*

a *expl.* Cette cite par Origene *lib.* 3. *Periarc. cap.* 2.
b *expl.* Vous ne ceſſerez point de veiller ſur leur conduite.
c *expl.* C'eſt-à-dire, comme le repréſentant ſur la terre. C'a toûjours été un des premiers devoirs de la religion chrétienne fondé ſur la loi de Dieu, qui commande aux enfans d'obeïr à leurs peres & à tous ceux en qui Dieu s'eſt comme démi d'une partie de ſon autorité ſur la terre dans les premiers temps de la creation du monde, & long-temps encore après les peres étoient les Rois de leurs enfans, & regnoient en ſouverains ſur leur famille & ſur leur poſterité.
d *expl.* C'eſt ainſi qu'il eſt dit qu'en uſoient les premiers chrétiens de l'Egliſe de Jeruſalem, *Act. ch. 4. v. 32.*

tio

tio, cor duplex, adulterium, homicidium, rapina, superbia, transgressio, dolus, malitia, arrogantia, veneficium, magia, avaritia, nullus Dei timor. In qua sunt, *bonorum persecutores; osores veritatis, amatores mendacii: non cognoscentes mercedem justitiæ, non adjuncti ad bonum, viduæ & pupillo non adtendentes ex justo judicio; vigilantes, non ad timorem Dei, sed ad malitiam: à quibus longè ac procul sunt mansuetudo, & patientia: qui diligunt vana, consectantur remunerationem, non miserentur inopis, non laborant in gratiam illius qui labore ac erumnis confectus est: ad obtrectationem promti, non cognoscentes auctorem suum; liberorum interemtores, in abortione corrumpentes Dei opus; aversantes egenum, opprimentes afflictum, divitum advocati, pauperum iniqui judices; per omnia peccatores.*

XXI. *Æquum igitur est, ut edocti justificationes Domini, quotquot priùs scriptæ sunt, in eis ambulemus. Qui enim eas facit, in regno Dei, gloriâ cumulabitur: qui verò alia elegerit, simul cum suis operibus peribit. Propterea resurrectio, propterea retributio. Rogo vos qui reliquos antecellitis; si accipitis aliquod bonæ voluntatis meæ consilium; habetis vobiscum, quibus benefeciſtis, ne eos derelinquatis. Propè siquidem est dies, in qua omnia cum Malo peribunt. Propè est Dominus, & merces ejus. Etiam atque etiam rogo vos; Estote vobis boni legislatores, vobis manete consiliarii fideles; tollite ex vobis omnem hypocrisim. Deus autem, qui universo mundo dominatur, det vobis sapientiam, scientiam, intelligentiam, cognitionem justificationum suarum, in patientia. Efficiamini autem, docti à Deo; exquirentes quid à vobis requirat Dominus; & efficite, ut salvi sitis in die judicii. Si qua verò est bonæ rei recordatio, mementote mei, hæc meditantes; ut & desiderium, & vigilantia, in aliquod bonum evadat. Rogo vos, gratiam postulans: quamdiu pulcrum hoc vas vobiscum est, in nullo horum deficite; sed indesinenter hæc exquirite, & adimplete omne mandatum: hæc namque digna sunt. Quare potissimum id operam dedi, quantum in me fuit, ut scriberem vobis; quò exhilararem vos. Salvete, filii dilectionis, & pacis. Dominus gloriæ & omnis gratiæ, sit cum spiritu vestro. Amen.*

la duplicité du cœur, l'adultere, le meurtre, le vol, l'orgueil, l'apostasie, la tromperie, la malice, l'impudence, l'empoisonnement, la magie, l'avarice, le mépris de Dieu [a]. Ceux qui marchent dans cette voye persecutent les bons; ils haïssent la verité; ils aiment le mensonge; ils ne connoissent point la récompense de la vertu; ils ne s'attachent point à faire le bien; ils ne rendent point justice à la veuve & à l'orphelin; ils veillent, non pour marcher dans la crainte de Dieu, mais pour pratiquer le mal. Loin d'eux est la douceur & la patience; ils aiment les choses vaines; ils cherchent leur interêt [b]; ils n'ont point pitié du pauvre, & ne se mettent point en peine de celui qui souffre; ils sont toûjours prêts à médire; ils ne connoissent point l'auteur de leur être; ils sont les meurtriers de leurs propres enfans; ils corrompent & défigurent l'ouvrage [c] de Dieu; ils détournent leur vûe de dessus les miserables; ils accablent celui qui est affligé; ils sont les défenseurs des riches, les juges injustes des pauvres, & se livrent eux mêmes à toutes sortes de crimes.

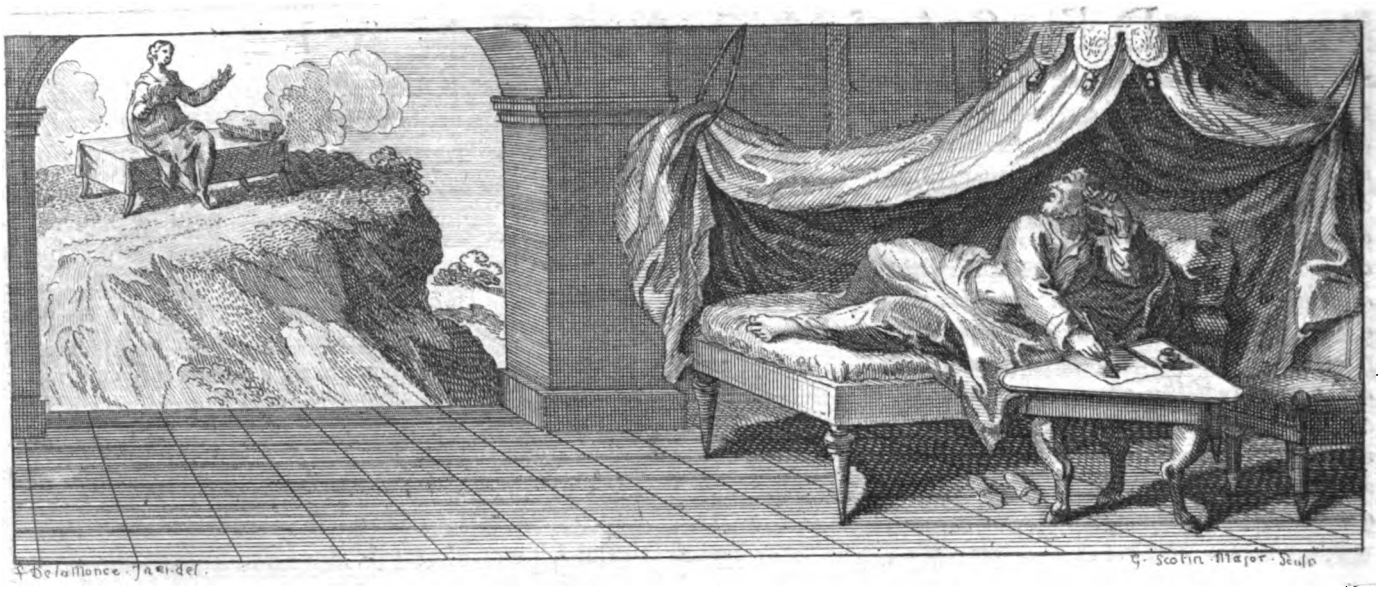
XXI. Il est donc juste qu'étant instruits des préceptes du Seigneur, tels que nous vous les avons fait voir en parlant de la voie de lumiere, nous les observions avec fidelité: Car celui qui les aura gardé sera couronné de gloire dans le royaume de Dieu; & celui au contraire qui les aura mépriſé périra avec ses œuvres, comme il paroîtra au jour de la resurrection, où chacun recevra selon le bien ou le mal qu'il aura fait. Je vous conjure, vous qui êtes destinés à conduire les autres, de leur faire part de ce que vous trouverez de plus utile dans ce que je vous ay écrit, & de ne les point abandonner, puisque le jour approche auquel tout sera détruit avec le mal. Le Seigneur s'avance, & il tient sa récompense entre ses mains. Je vous conjure encore instamment. Etablissez parmi vous des regles sages; n'agissez que par des conseils que vous dictera la pieté, & bannissez d'entre vous toute hypocrisie. Que Dieu qui est le souverain Seigneur de l'univers vous donne la sageſſe [d], la science, l'intelligence, la connoissance de ses mysteres, & la perseverance dans le bien. Soyez les fidelles disciples de Dieu; examinez les choses qu'il demande de vous, & pratiquez-les afin que vous soyez sauvez au jour de son jugement; & s'il est utile de se rappeller le souvenir du bien, méditez ce que je vous écrits, & souvenez-vous de moi, afin que par votre ardeur & votre vigilance, vous vous affermissiez dans la pratique de la vertu. Je vous conjure donc, & vous demande cette grace; & si votre salut vous est cher, ne mépriſez aucune des choses que je vous ai dites; approfondissez-les sans cesse, & observez tous les Commandemens du Seigneur: car ils sont dignes de louanges. C'est pourquoi autant que je l'ay pû, je me suis presſé de vous écrire, afin de vous remplir de joie & de consolation. Je vous salue, vous qui êtes des enfans de charité & de paix: que le Seigneur de la gloire & de toute grace soit avec vous. Ainsi soit-il.

FINIS EPISTOLÆ BARNABÆ Apostoli, Comitis Pauli sancti Apostoli.

FIN DE L'EPITRE DE BARNABE' Apôtre, & Compagnon de l'Apôtre Saint Paul.

a *lettr.* aucune crainte de Dieu.
b *lettr.* la récompense
c *lettr.* Ils font perir l'ouvrage de Dieu avant qu'il soit né.
d *expl.* Ceci est cité par saint Clement d'Alexand. *lib. 2. strom.* un peu plus avant que le mi lieu p. 396. *& suiv. edit. de Paris.*

Digitized by Google



LE PASTEUR
OU
LIVRE D'HERMAS.

Rom. 16. v. 14. HERMAS, *le même à ce que l'on croit que celui que ſaint Paul recommande aux Romains de ſaluer de ſa part, étoit Grec. Il vint demeurer à Rome avec ſa femme & ſes fils, où s'étant converti à la foi de* JESUS-CHRIST, *il fut appellé au Sacerdoce, & tint un des premiers rangs dans cette Egliſe, ſous le Pontificat de ſaint Clement : il s'y acquit beaucoup d'eſtime par ſon zele, par ſon éminente pieté, & par la reputation de ſes revelations. Il paroit par ce qu'il dit lui-même qu'il y avoit eu quelque trouble dans ſa famille, & quelque dérangement dans ſes affaires domeſtiques par la legereté de la langue de ſa femme, & par l'ambition de ſes fils, qui avoient brigué les premiers poſtes du Sacerdoce, & qui avoient jetté par leurs brigues le trouble & la diviſion dans cette Egliſe, & qu'Hermas lui-même n'avoit pas eu d'abord aſſez de force ni aſſez de courage pour corriger ces deſordres de ſa famille ; mais qu'enfin s'étant apperçû de ſa negligence, il en avoit fait pénitence, & en avoit demandé pardon à Dieu auſſi-bien que de quelques deſirs & de quelques regards contraires à la pureté. Voilà tout ce que l'on peut ſavoir des circonſtances particulieres de la vie de cet Auteur : car il ne le faut pas confondre avec un autre que ſaint Paul au même endroit de l'Epitre aux Romains appelle Hermès, que l'on croit avoir été le frere du Pape Pie premier de ce nom Le nôtre étoit Grec, & fort connu pour tel par les anciens Peres Grecs : Il eſt l'Auteur du Livre ſurnommé le Paſteur ; nom qu'il n'a reçû que par rapport à la ſeconde partie, où l'Ange de la pénitence s'apparut à lui ſous la figure d'un Paſtre ou d'un Paſteur.*

Liv. 1. Viſion 1. n. 1. Viſion 2. n. 2. & 3. Viſion 3. n. 6. Liv. 1. Viſion 2. n. 4. à la fin. Liv. 1. Viſion 2. n. 2. & 3. Viſion 3. n. 9. & liv. 3. Similit. 8. n. 7. Liv. 1. Viſion 1. n. 3. Liv. 3. Simil. 7. Liv. 1. Viſion 1. n. 1. & 2.

Nomb. 1. *C'eſt cet Ouvrage que l'on donne ici au public en Latin & en François ; il renferme trois Parties ou trois Livres : Le premier contient quatre viſions ou ſonges, dans leſquels l'Auteur dit qu'ayant vû en* dormant *une jeune femme qui venoit de ſe laver ſur le bord du Tibre, il en fut ſi vivement épris, qu'il auroit eu volontiers le deſir de l'avoir eue pour ſa femme ; qu'enſuite cette même femme parut à lui ſous la figure d'une femme vieille, mais belle, qui repreſentoit l'Egliſe, & qu'elle le reprit non ſeulement des penſées de mariage qu'il avoit eues en voyant la premiere, mais de ſa negligence ſur les deſordres de ſa femme & de ſes fils, & qu'elle lui fit une peinture & une deſcription exacte des differens ordres de Saints, & des differens genres de reprouvés, qui entroient dans la ſtructure de l'Egliſe viſible ; enfin qu'elle lui prédit les maux qui devoient arriver dans l'Egliſe, & c'eſt par rapport à cette derniere viſion qu'on a donné à ce premier Livre le ſurnom d'Egliſe.*

4. Viſion n. 1. ſous l'Empereur Domitien. *Le ſecond Livre qui eſt intitulé les préceptes, contient douze commandemens ou inſtructions qui regardent uniquement les mœurs ; c'eſt à ſon occaſion & par rapport à ce qui y eſt dit touchant le Paſteur ou l'Ange de la pénitence, que tout cet Ouvrage a reçû le ſurnom de Paſteur, parceque ſous la figure d'un Berger ou d'un Paſtre, on y introduit un Ange, qui preſcrit à Hermas en particulier & en general à tous les Paſteurs & à tous les fidelles, les moyens que Dieu leur a donnés pour faire pénitence, & pour ſe convertir ſincerement à lui.*

Enfin le troiſiéme Livre contient dix ſimilitudes ou viſions, ſous leſquelles l'Auteur repréſente les differens états, les divers dons de ceux qui doivent compoſer la ſtructure de l'Egliſe, & les degrés differens du merite de ceux qui ſont appellés au Royaume de Dieu. Ces viſions & les ſimilitudes ſur tout dans ce dernier Livre, en ſont la principale partie. C'étoit aſſez l'uſage & le goût des Grecs, & ſans doute auſſi de ceux auſquels cet Auteur écrivoit ; mais aujourd'hui elles nous paroiſſent longues & ennuieuſes, pleines de repetitions & de redites inutiles ; enſorte qu'elles ſemblent plutôt diminuer la beauté des inſtructions qu'elles renferment, que d'y ajoûter de l'ornement : auſſi ces Livres ont-ils été peu goûtés par les Peres Latins, chez qui pour cette raiſon ils ont été fort negligés pendant qu'ils ont eu toute la vogue & toute l'eſtime d'une partie très-conſiderable des premiers Peres de l'Egliſe Grecque, qui les ont même mis au nombre des Livres ſaints, & qui les ont cités non ſeulement aux fidelles, pour appuyer les verités qu'ils leur enſeignoient, mais qui les ont employés auſſi pour combattre & refuter les heretiques. C'eſt ainſi que ſaint Irenée au rapport d'Euſebe lib. 5. hiſt. cap. 8 *s'eſt ſervi du paſſage qui eſt dans le pré-*

Digitized by Google

cepte du ſecond Livre, pour établir la foi en un ſeul Dieu, Createur univerſel de toute choſe : Et ſaint Clement d'Alexandrie, lib. 1. ſtrom. p. 311. edit. de Paris, *emploie le n. 1. du dixiéme précepte du ſecond Livre, où il eſt parlé du Paſteur & de l'Ange de la pénitence, pour prouver que Dieu ſe ſert également des faux & des veritables Prophetes pour l'utilité de ſon Egliſe. Le même Pere vers la fin du même Livre de ſes Stromates, ſe ſert du n. 4. de la viſion 3. du Livre premier, pour refuter les incredules, qui traitent de fables les revelations divines ; & dans le ſecond Livre de ſes Stromates vers le commencement, il cite ce qui eſt dit dans la Viſion 3. livre premier, pour prouver que les actions doivent être conformes aux paroles ; & un peu plus bas, dans le même Livre, parlant de la foi, il cite le n. 8. de la Viſion 3. du Livre 1. où il rapporte les paroles du ſeptiéme précepte du Livre 2. au ſujet de la crainte de Dieu ; & preſque tout de ſuite ces autres paroles du précepte 4. n. 2. & 3. De même au Livre 4. de ſes Stromates, un peu avant le milieu, parlant du martyre, il cite ce qui eſt dit*, liv. 1. Viſion 4. n. 2. *où il eſt parlé de cette affreuſe béte que vit Hermas. Enfin dans ſon ſixiéme Livre des Stromates, vers la fin, parlant des differens genres de propheties, il cite ce qui eſt dit dans le premier Livre, Viſion 2. n. 1.*

Tertullien, quoique du nombre des Peres Latins, dans ſon Livre de Oratione cap. 12. p. 134. edit. de Rigault, *étant encore dans le ſein de l'Egliſe, s'objecte l'endroit de la Préface du 2. Livre d'Eſdras, ſous le nom du Paſteur, au ſujet de la poſture que l'on doit tenir dans la priere, ſe contente par reſpect de l'expliquer, ſans en rejetter l'autorité ; mais depuis étant devenu Montaniſte, & répondant aux Catholiques, qui au ſujet des ſecondes noces, lui oppoſoient ce que dit Hermas, n. 3. & 4. du quatriéme précepte du Livre 2. il leur dit*, lib. de pudicitia, n. 10. p. 563. edit. de Rigault : Je me ſoumettrois volontiers à cette autorité que vous m'alleguez, ſi j'ignorois que ce Livre n'a pas été mis au rang des Livres ſaints : mais qu'au contraire il a été rejetté par toutes vos Egliſes entre les apocryphes : *ce qu'il repete encore plus bas ch. 20. p. 582. Origene cite auſſi ce qui eſt dit*, lib. 3. ſimilitud. 6. n. 4. *touchant la pénitence ; mais il met en doute ſi l'on doit recevoir l'autorité de ce Livre*, Hom. 8. ſur le ch. 12. & 13. des Nombres. *De même dans l'Homelie 1. ſur le Pſeaume 37. vers le tiers de cette Hom. ou, parlant des Anges Gardiens, qui ſont chargés de la conduite des hommes, il cite de ce même Livre* ſimilitude 3. *n. 3. ce qu'y dit Hermas, touchant l'Ange de la Pénitence : cependant dans le ch. 1. du ſecond Livre de ſon Periarchon, à la fin il cite le Livre du Paſteur, comme faiſant partie des Ecritures, & le met même au rang que celui des Machabées. L'Auteur du Commentaire ſur l'Epitre aux Romains attribué à ce Pere*, liv. 10. ſur le v. 14. du ch. 16. *dit que ſelon qu'il en peut juger, le Livre du Paſteur lui paroit très-utile, & avoir été écrit par l'inſpiration divine, & excuſe l'Auteur des fautes dont lui-même s'eſt accuſé par la pénitence qu'il en a faite. Euſebe* lib. 3. hiſt. cap. 3. *dit que le Livre du Paſteur qu'on attribue à cet Hermas, que l'Apôtre ſalue dans ſon Epitre aux Romains, ne doit pas être mis au nombre des Livres des ſaintes Ecritures, qui ſont reçûs de tous, parceque pluſieurs le rejettent, quoiqu'ils croient au fond cet Ouvrage très-utile & très-neceſſaire à ceux que l'on commence d'inſtruire des premiers élemens de la foi, & que c'eſt ſur ce fondement que de ſon temps on le liſoit tout publiquement dans quelques Egliſes, & qu'on s'étoit ſervi de ſon autorité dans pluſieurs écrits pour appuier des verités. Cependant* plus bas ch. 19. ou ſelon d'autres 25. *il declare qu'il le regarde comme douteux, & le met au même rang que les Actes de ſaint Paul & l'Apocalypſe de ſaint Pierre. Saint Athanaſe* lib. de Incarnat. Verb. tom. 1. p. 55. un peu plus bas que le milieu edit. de Paris, en parle de même. *Saint Jerôme* Catalog. ſcript. Eccleſ. n. 10. p. 105. tom. 4. *ſemble avoir copié ce que l'on vient de rapporter d'Euſebe ; mais il ajoûte que cet Auteur qui eſt fort connu chez les Grecs, ne l'a pas été ainſi chez les Latins & dans ſon Prologue*, intitulé Galeatus, *il dit que ce Livre eſt rejetté du Canon des ſaintes Ecritures, auſſi-bien que les Livres de la Sageſſe de Jeſus fils de Syrach, de Judith & de Tobie. C'eſt dans le même ſens qu'il eſt rejetté par ſaint Proſper*, lib. contr. collat. cap. 13. n. 6. p. 342. nov. edit. *en répondant à l'autorité de ce Livre d'Hermas que citoit Caſſien*, lib. de protect. Dei cap. 12. p. 294. *il lui dit que ce Livre n'a aucune autorité dans l'Egliſe ; ainſi Gelaſe dans le premier Concile de Rome tenu en 494. tom. IV. Concil. p. 1264.*

Tom. 1. p. 322.

Ce Livre a été écrit en Grec ; mais on n'a à préſent qu'une Verſion Latine, que quelques-uns ont attribuée à Rufin : cependant elle paroit beaucoup plus ancienne, & eſt très-conforme au Grec des paſſages que les Peres Grecs en rapportent. On a ſuivi dans cette edition celle que M. Cottelier a donnée en 1672. & on y a ajoûté une Verſion Françoiſe & quelques notes.

Digitized by Google

LE PASTEUR DE SAINT HERMAS.

LIVRE PREMIER.

Qui a pour titre les Viſions.

VISION PREMIERE.

Contre les penſées impures & orgueilleuſes d'Hermas, & contre ſa negligence à reprendre ſes enfans.

1. 
ELUI qui avoit pris ſoin de mon éducation étant à Rome y vendit un certaine fille que je revis pluſieurs années après; je l'eûs à peine aperçûe que d'abord je la reconnus & l'aimai même comme ſi elle eût été ma ſœur; au bout de quelques jours je la vis comme elle ſe baignoit dans le Tibre, je lui tendis la main & l'aidai à ſortir de l'eau, & l'ayant conſiderée avec attention, je penſois en moi-même combien je ſerois heureux ſi j'avois été
a l'époux d'une femme auſſi belle & auſſi vertueuſe[a]; cependant je ne pouſſai pas plus loin mes réflexions. Quelque temps après je me promenois en m'entretenant de ces penſées, & conſiderant combien les ouvrages de Dieu renferment de grandeur & de beauté; & quand j'eus marché quelque temps je m'endormis: alors l'Eſprit *du Seigneur*
b [b] m'enleva & me tranſporta vers
c la droite par un lieu [c] que les eaux, les rochers & les précipices rendoient inacceſſible aux hommes; après l'avoir paſſé je me trouvai dans une plaine, où m'étant mis à genoux je commençai à prier le Seigneur & à lui confeſſer mes pechés. Pendant que je priois ainſi le ciel parut ouvert & je vis cette femme pour laquelle j'avois de l'eſtime
d [d], qui du haut du ciel me ſalua & me dit: Je te ſalue Hermas; je la regardai & lui de-
e mandai [e] ce qu'elle faiſoit là? Et elle me répondit: J'y viens pour te reprocher tes pechés devant le Seigneur. Hé! quoi, lui dis je, m'accuſerez-vous vous même? Non, me répondit-elle; mais écoute ce que je te vais dire. Dieu qui habite dans
f le plus haut des cieux, qui de rien a créé toutes choſes [f] & les a multipliées pour l'utilité de ſa ſainte Egliſe, ce Dieu eſt irrité; parceque tu as peché contre moi: Et quand donc, lui dis-je, & en quel lieu vous ai-je dit la moindre parole capable d'allarmer votre pudeur; au-contraire, ne me ſuis-je pas toûjours regardé comme l'un de vos ſerviteurs, & ne vous ai-je pas reſpectée comme ma propre ſœur; pourquoi donc me reprochez-vous des crimes ſi déteſtables? Alors elle me dit: Tu as ouvert
g ton cœur à des deſirs criminels; ne crois tu donc pas que ce ſoit un peché pour un homme juſte que de ſe laiſſer dominer par les ardeurs de la concupiſcence [g], c'en eſt certainement un & un bien grand? Car l'homme juſte ne penſe rien que ſelon la juſtice; ſi ſes penſées ſont conformes à cette regle & qu'il marche dans la droiture de ſon cœur, Dieu qui réſide au plus haut des
h cieux le protegera dans toutes ſes actions [h]; ceux au-contraire qui forment des penſées criminelles auront pour partage la captivité & la mort, ceux ſur tout qui aiment le ſiecle préſent, qui ſe glorifient dans leurs richeſſes, & qui toûjours errans dans les vains deſirs de leur cœur ne ſoupirent point après les biens futurs: Telle eſt la conduite de ceux qui par la duplicité de leur cœur n'eſperent point au Seigneur & refuſent avec mépris de marcher dans ſes voies. Quant à toi, offre-lui tes prieres, il
i te guérira, toi, ta famille, & tous les juſtes, des playes que vous a fait *à tous* [i] le peché.

1. 
UI enutriverat me, vendidit quamdam puellam Romæ. Poſt multos autem annos hanc viſam ego recognovi, & cœpi eam diligere ut ſororem. Exacto autem tempore aliquo, lavari eam in flumine Tiberi vidi, & porrexi ei manum, & eduxi eam è flumine. Viſâque eâ cogitabam in corde meo, dicens: Felix eſſem, ſi talem uxorem & ſpecie & moribus ſortitus eſſem. Hoc ſolum, nec ultra quidquam cogitavi. Poſt tempus autem aliquod cum iis cogitationibus proficiſcens, honorificabam creaturam Dei, cogitans quàm magnifica & pulcra ſit. Et dum ambulaſſem, obdormivi. Et ſpiritus me rapuit, & tulit me per quemdam locum ad dexteram, per quem non poterat homo iter facere. Erat autem locus ille in rupibus, & abruptus, & invius ab aquis. Cumque tranſiſſem locum illum, veni ad planiciem; & genibus poſitis, cœpi orare Dominum, & confiteri peccata mea. Et orante me, apertum eſt cœlum; & video mulierem quam concupiveram, ſalutantem me de cœlo, & dicentem: Herma ave. Et ego proſpiciens illam, dico ei: Domina, quid tu hîc facis? At illa reſpondit mihi: Recepta ſum huc, ut peccata tua arguam apud Dominum. Domina, inquam, num tu me argues? Non, inquit. Sed audi verba quæ tibi dictura ſum. Deus, qui in cœlis habitat, & condidit ex nihilo ea quæ ſunt, & multiplicavit propter ſanctam Eccleſiam ſuam, iraſcitur tibi, quoniam peccaſti in me. Reſpondens dico ei: Domina, ſi in te ego peccavi, ubi, aut quo in loco, aut quando tibi turpe verbum aliquod locutus ſum? Nonne ſemper te quaſi Dominam arbitratus ſum? Nonne ſemper te reveritus ſum velut ſororem? Quid in me comminiſceris hæc tam nefanda? Tunc illa arridens mihi, ait: In corde tuo aſcendit concupiſcentia nequitiæ. An non videtur tibi, viro juſto rem iniquam eſſe, ſi aſcenderit in corde mala concupiſcentia? Peccatum eſt ei, & quidem grande. Juſtus enim vir, juſta cogitat. Cogitante ergo illo quæ juſta ſunt, & rectè eo incedente, in cœlis propitium habebit Dominum in omni negotio ſuo. Qui autem nefanda cogitant in cordibus ſuis, mortem & captivitatem aſſumunt: maximè ii, qui ſæculum hoc diligunt, & gloriantur in divitiis ſuis: & qui non exſpectant futura bona, vacuantur anima eorum. Hæc autem faciunt dubii, qui non habent ſpem in Domino, & contemnunt & negligunt vitam ſuam. Sed tu ora ad Dominum, & ſanabit peccata tua, totiuſque domûs tuæ, & omnium Sanctorum.

---

a *expl.* Hermas étoit marié, & il avoit épouſé une femme dont il ſe plaint dans la Viſion ſeconde. *Voyez ci-après*

b *autr.* Je fus tranſporté en eſprit. *Expl.* en ſonge pendant qu'il dormoit. *Voyez la* 2. *Viſion n.* 4.

c *autr.* & il me ſembla que j'avois été porté à la droite du lieu où j'étois dans un endroit inacceſſible aux hommes; car les chemins en étoient bouchés par des rochers, des précipices & des rivieres.

d *letr.* reſſenti quelque paſſion. *Expl.* dans la ſuite Hermas en eſt repris.

e *letr.* & lui dis, Madame, que faites-vous là? *Expl.* Saint Jean donne ce titre à Electe, *Epiſt.* 2. *Joan. v.* 1. *&* 5. & pluſieurs Auteurs prophanes de ces premiers temps.

f *expl.* Origene cite cet endroit, *tom.* 1. *de ſon Commentaire ſur ſaint Jean.*

g *Autr.* que de laiſſer entrer de mauvais deſirs dans ſon cœur.

h *letr.* il aura dans le ciel un Dieu qui le protegera, &c.

i *letr.* tes pechés. *Autr.* que vous ont fait vos pechés.

Digitized by Google

II. *Postquam autem locuta est verba hæc, clausi sunt cœli. Et ego totus eram in mœrore & metu ; & dicebam intra me : Si hoc mihi peccatum adscribitur, quo modo potero salvus esse ? Aut quo modo exorabo Dominum pro peccatis meis abundantissimis ? Quibus verbis rogabo Dominum, ut mihi propitius sit ? Hæc me recogitante, & discernente in corde meo ; video contra me cathedram de lanis candidis, sicut nix, factam magnam. Et venit mulier anus in veste splendidâ, habens librum in manu ; & sedit sola, & salutavit me : Hermæ ave. Et ego mœstus & plorans, dixi ; Domina ave. Et illa dixit mihi : Quid mœstus es Hermæ, qui eras patiens, & modestus, & semper hilaris ? Respondens dico ei : Domina, contumelia mihi objecta est à mulierc optimâ, decente quod peccavi in eam. At illa dixit mihi : Absit à servo Dei, resistat. Sed fortè in corde tuo ascendit illius concupiscentia. Est quidem in servis Dei talis cogitatio, peccatum inferrens. Non enim debet hæc cogitatio abhorrenda, esse in servo Dei ; neque spiritus probatus, concupiscere malum opus ; & præcipuè Hermas, qui est continens ab omni concupiscentia scelesta, & est omni simplicitate planus, & innocentiâ magnâ.*

III. *Verumtamen non causâ tui irascitur Dominus ; sed propter domum tuam, quæ nefas admisit in Dominum, & in parentes suos. Et tu cùm sis amator filiorum, non commonuisti domum tuam, sed dimisisti illos conversari violenter ; propter hoc enim irascitur tibi Dominus : sed sanabit omnia, quæ in te gesta sunt, mala in domo tua. Propter illorum enim peccata & iniquitates, confirmatus es à secularibus negotiis. Jam enim misericordia Dei misericors est tui, & domûs tuæ, & confortavit te in gloria : tu tantùm, noli vagari, sed animosus esto, & confortа domum tuam. Tamquam arator laborans producens opus suum, exponit ei cui vult, si & tu verbum quotidianum, justum docens, abscindes grande peccatum. Non desinas ergo commonere natos tuos : scit enim Dominus quòd pœnitentiam agent ex toto corde suo ; & scribes tu in libro vitæ. Cùmque finisset verba hæc, ait mihi : Vis audire me legentem ? Dico ei : Domina, Volo. Esto, ergo auditor. Et revoluto libro, legebat gloriosè, magnificè, & mirificè, quæ non poteram in memoria retinere. Erant enim verba terrifica, quæ non poterat homo sustinere. Novissima tamen verba memoriæ mandavi : erant enim pauca, & utilia nobis : Ecce Deus virtutum, qui invisibili virtute, & magno sensu suo condidit mundum, & honorifico consilio circumdedit decorem creaturæ suæ, & fortissimo suo verbo confixit cœlum, & fundavit terram super aquas, & virtute suâ potenti condidit sanctam Ecclesiam suam, quam benedixit ; ecce transferet cœlos ac montes, colles ac maria ; & omnia plana fient electis ejus ; ut reddat illis repromissionem quam repromisit, cum multo honore & gaudio servaverint legitima Dei, quæ acceperunt in magna fide.*

IV. *Cumque consummasset legendo, exsurrexit de cathedra : & venerunt quatuor juvenes, & tulerunt cathedram ad Orientem. Et vocavit me ad se, & tetigit pectus meum, aitque mihi : Placuit tibi lectio mea ? Dico ei : Domina, hæc mihi novissima placent : priora autem sæva & dura sunt. At illa ait mihi : Hæc novissima istis ; priora autem refugis & Ethnicis. Et cùm loqueretur mecum, duo quidam viri apparuerunt ; & sustulerunt illam humeris, & abierunt ubi & cathedra erat ad Orientem. Hilaris autem discessit. Et cùm abiret, ait mihi ; Confortare Herma.*

II. Après que cette femme m'eut ainsi parlé le ciel se ferma, & tout rempli que j'étois de tristesse & de crainte je me disois en moi-même, si l'on m'impute cette iniquité comment puis-je esperer d'être sauvé ? Comment pourrai-je fléchir le Seigneur sur la multitude de mes pechés, & quelles paroles seront assez puissantes pour me le rendre propice ? Comme j'étois fortement occupé de ces pensées, je vis devant moi une grande chaire environnée de laine blanche dont l'éclat étoit semblable à celui de la neige, & il vint une femme âgée, vêtue d'une robe éclatante & ayant un livre à la main [a], elle s'assit seule dans cette chaire & me salua en me disant : Bon jour Hermas, je la saluai aussi de mon côté en lui marquant mon accablement par les larmes que je répandois en sa présence ; alors elle me dit : Quel est donc le sujet de ta tristesse, Hermas, toi qui auparavant étois patient, moderé & d'une joie toûjours égale ? Une femme vertueuse, lui répondis-je, m'a fait un reproche honteux, en m'accusant d'avoir peché contr'elle, & elle me dit : Dieu veuille préserver ses serviteurs d'un tel mal ; mais peut-être l'as-tu desirée dans ton cœur, & pour un serviteur de Dieu un tel desir est un crime, il ne doit jamais lui donner la moindre entrée, ni former des pensées si détestables, principalement Hermas, qui s'est toûjours conservé pur à l'égard des desirs criminels & dont la simplicité & l'innocence sont si grandes. a

III. Mais ce n'est point à cause de toi que le Seigneur est irrité, c'est à cause de tes enfans [b] qui ont commis l'iniquité contre lui & contre leurs parens ; cependant par un amour déreglé que tu ressens pour eux [c] tu ne les a point repris & tu as souffert qu'ils exerçassent leurs violences ; c'est pour cela que le Seigneur est irrité contre toi ; Mais il guérira toutes les playes dont ta maison a été frappée, & il oubliera ces iniquités qui ont été cause de la ruine de tes affaires temporelles [d], sa misericorde s'est déja répandue sur toi & sur les tiens, & elle vous a tous rétablis dans votre premier éclat. Aye soin seulement de ne te point laisser abattre, sois tranquile, fortifie ta famille, & semblable au banquier qui fait profiter son argent en le prêtant à ceux qui viennent le lui demander, ne laisse point passer un seul jour sans instruire *tes enfans* des regles de la justice ; par ce moyen tu les garantiras des plus grands crimes : Ne cesse donc point de les instruire ; car le Seigneur sait qu'ils se repentiront de tout leur cœur, & il écrira *ton nom* [e] dans le livre de vie. Cette femme ayant fini ces mots elle me dit : Veux-tu m'entendre lire ? Je le veux bien, lui dis-je, écoute donc, repartit-elle, & ayant ouvert un livre, elle y lisoit des choses si sublimes & si merveilleuses, que je ne pouvois les graver dans ma memoire, car c'étoient des paroles terribles & au-dessus de la foible portée des hommes ; je retins toutefois ces dernieres paroles qui étoient fort courtes & propres à notre instruction. Voici le Dieu des armées qui par sa puissance invisible & sa sagesse infinie a créé le monde, qui par son conseil majestueux a revêtu de gloire & de beauté tous ses ouvrages, qui par la force de sa parole a affermi le ciel & fondé la terre sur les eaux, & qu'enfin par sa toute puissance a formé sa sainte Eglise qu'il a comblée de ses benedictions : Voici qu'il va transporter les cieux & les montagnes, les collines & les mers, & tous les cieux seront remplis du nombre de ses élus, afin qu'il accomplisse en eux ses promesses, après qu'ils auront pratiqué de tout leur cœur & d'une maniere digne de Dieu, les commandemens qu'ils avoient reçûs avec une foi vive. b c d

IV. Quand elle eut cessé de lire elle se leva, & il vint quatre jeunes-hommes qui prenant la chaire l'emporterent vers l'orient ; alors elle m'appella & me touchant la poitrine, elle me dit : As tu pris plaisir à ce que je t'ai lû ? J'en ai pris beaucoup aux dernieres paroles, lui répondis-je ; mais quant aux premieres ; elles m'ont parû pleines de rigueur & de severité. Ces dernieres, me dit-elle, sont pour les Justes, les autres pour les apostats & les payens : Dans le temps qu'elle me parloit ainsi, il parut deux hommes qui l'ayant mise sur leurs épaules l'enleverent & la porterent vers l'orient où étoit la chaire. Quant à cette femme, elle me quitta d'un air fort content, & en se retirant elle me dit : Prend courage, Hermas.

---

a *expl.* Il est dit *Vision* 2. *n.* 4. que c'est l'Eglise. Hermas en fait une autre description dans sa troisiéme Vision *n.* 10.

b *lettr.* ta maison, ta famille. *Expl.* la suite fait voir que c'est sa femme, & sur-tout ses fils. *Voyez la Vision* 2. *ci après n.* 2. où ses fils sont accusés d'avoir trahi leur pere, & d'avoir commis des actions impures & détestables, & sa femme d'avoir une mauvaise langue.

c *lettr.* tes fils.

d *autr.* que tu es en quelque sorte usé & accablé par le travail & la peine que te donnent les affaires temporelles.

e *lettr.* & il t'écrira, &c.

Digitized by Google

VISION II.

Nouveaux reproches contre Hermas, ſur ſa negligence à reprimer la langue de ſa femme, & les déſordres de ſes enfans. Maniere dont il doit s'acquitter de ce devoir.

I. UN jour donc que je me promenois à peu près dans le même-temps que l'année précedente, & qu'en marchant je m'entretenois en moi-même de la premiere viſion [a], l'eſprit me tranſporta de nouveau [b] & me conduiſit dans le même lieu où il m'avoit mené un an auparavant; lorſque j'y fus arrivé je rendis graces à Dieu de ce qu'il m'avoit jugé digne de me réveler ſes ſecrets & de me découvrir mes anciens pechés, & ayant fini ma priere j'aperçûs devant moi cette même femme que j'avois vûe dans la premiere viſion [c], elle s'avançoit & liſoit dans un livre qu'elle tenoit à la main; alors elle me dit: Tu peux raconter ces choſes aux élus de Dieu. Comment, lui dis-je, pourrois-je les retenir toutes dans ma memoire, donnez-moi plutôt le livre & je le tranſcrirai? Le voilà, me dit-elle, tu me le rendras après que tu t'en ſeras ſervi; lorſqu'elle me l'eût donné je m'écartai dans un endroit du champ où j'étois & je le tranſcrivis tout entier, mais je ne pouvois diſtinguer les ſillabes les unes d'avec les autres [d]; à peine eus-je achevé d'écrire que ce livre me fût tout-d'un-coup enlevé d'entre les mains ſans que je viſſe perſonne devant moi.

II. Cependant au bout de quinze jours après que j'eûs jeûné & que j'eûs offert de vives prieres au Seigneur, je reçûs l'intelligence de ce livre, & voici ce qu'il contenoit. Tes enfans, Hermas, ont peché contre le Seigneur, ils ont trahi leurs parens dans l'excès de leur malice, ils ont prêté l'oreille à ceux qui s'offroient de ſeconder leur trahiſon, & leur fauſſe prudence n'a point été trompée; à ces premiers crimes ils ont encore ajoûté des actions impures & déteſtables, & c'eſt ainſi qu'ils ont mis le comble à leur iniquité: Va donc reprocher ces crimes à tous tes enfans, reprend auſſi ta femme avec laquelle tu vivras bientôt comme avec ta propre ſœur [e], & avertis la de reprimer l'intemperance & la malignité de ſa langue, elle ſe moderera & obtiendra miſericorde; car elle ſera inſtruite après que tu lui auras fait connoître les paroles que le Seigneur m'a lui-même ordonné de te reveler; alors tes enfans & tous les ſaints qui ont peché juſqu'à préſent, ſeront juſtifiés s'ils font pénitence de tout leur cœur, & qu'ils ne ſoient plus chancelans dans leur foi; car le ſouverain arbitre de toutes choſes a juré par ſa gloire, il a juré à l'égard de ſes élûs, que ſi paſſé ce temps qu'il a déterminé, quelqu'un peche, il ne pourra plus par la pénitence même obtenir le ſalut qu'il cherche; car le temps accordé aux Juſtes pour faire pénitence eſt fixé [f] & il eſt accompli pour tous les ſaints; mais à l'égard des nations, ce temps durera juſqu'à la fin des ſiecles [g]. Tu avertiras donc ceux qui gouvernent l'Égliſe, de marcher dans les ſentiers de la juſtice, afin que revêtus d'une gloire éclatante ils reçoivent l'effet des promeſſes dans toute leur plénitude. Vous donc qui vous conduiſés ſelon les regles de la juſtice demeurez-y fermement attachés, afin que vous puiſſiés un jour participer à la gloire des ſaints Anges [h]: Vous êtes heureux ſi vous ſouffrez patiemment les maux qui vous accablent, & que vous ne rougiſſiez point de confeſſer ouvertement le nom de celui qui eſt toute votre vie [i]; car Dieu a juré par ſon propre Fils, en diſant: Malheur à ceux qui renient le Pere & le Fils, & qui dans les derniers temps pour conſerver leur vie rougiront de confeſſer mon Nom; mais pour ceux qui ne l'auront jamais méconnu ils ſeront l'objet de ſes plus tendres miſericordes.

III. Quant à toi, Hermas; ne conſerve point le ſouvenir des outrages que tu as reçûs de tes enfans & ne néglige pas ta ſœur [l]; mais aye ſoin qu'ils ſe purifient tous de leurs anciens pechés;

I. *CUm verò proficiſcerer cum his, circa illud tempus quo & anno priore, ambulans, commemoratus ſum anni prioris viſionem. Rurſumque me abſtulit ſpiritus, & duxit me in eumdem locum quo anno primo; & honorificavi nomen ejus, quòd dignum me arbitratus ſit, & manifeſtaveris mihi peccata priſtina. Et cùm ſurrexiſſem ab oratione, video contra me anum illam, quam & anno ſuperiore videram, ambulantem, & legentem libellum aliquem. Et ait mihi: Potes hæc electis Dei renunciare? Dico ei: Domina, tanta, in memoria retinere non poſſum: da autem mihi libellum, & deſcribam. Accipe, inquit, & reſtituas mihi illum Ut autem accepi, in quemdam locum agri ſecedens, deſcripſi omnia ad litteram; non inveniebam enim ſyllabas. Cumque conſummaſſem ſcripturam libelli, ſubitò de manu mea raptus eſt libellus; à quo autem, non vidi.*

II. *Poſt quindecim autem dies, cùm jejunaſſem, multumque rogaſſem Dominum, revelata eſt mihi ſcientia ſcripturæ. Erat autem ſcriptura hæc: Semen tuum, Herma, deliquit in Dominum, & prodiderunt parentes ſuos in nequitia magna. Et audierunt proditores parentum, & prudentes profecerunt. Sed etiam nunc adjecerunt peccatis ſuis libidines, & commaculationes nequitiæ, & ſic impleverunt iniquitates ſuas. Sed impropera verba hæc filiis tuis omnibus, & conjugi tuæ quæ futura eſt ſoror tua. Et ipſa enim compeſcat linguam ſuam, in qua malignatur. Et auditis verbis his, continebit ſe, & conſequetur miſericordiam. Erudietur enim, poſtquam improperaveris illi hæc verba, quæ mandavit ille Dominator, ut tibi revelentur. Tunc remittentur illis peccata quæ jampridem peccaverunt, & omnibus ſanctis, qui peccaverunt uſque in hodiernum diem, ſi ex toto corde ſuo egerint pœnitentiam, & abſtulerint à cordibus ſuis dubitationes. Juravit enim Dominator ille, per gloriam ſuam, ſuper electos ſuos, præfinitâ iſtâ die, etiam nunc ſi peccaverit aliquis, non habiturum illum ſalutem. Pœnitentia enim juſtorum habent fines. Impleti ſunt dies pœnitentiæ omnibus ſanctis; Gentibus autem pœnitentia uſque in noviſſimo die. Dices ergo eis qui preſunt Eccleſiæ, ut dirigant vias ſuas in juſtitia; ut recipiant in pleno repromiſſionem, cum multa gloria. Permanete ergo qui operamini juſtitiam, & ſic facite, ut ſit tranſitus veſter cum ſanctis Angelis. Felices vos, quicumque ſuſtinetis preſſuram ſupervenientem magnam, & quicumque non negaverit vitam ſuam. Juravit enim Dominus per Filium ſuum. Qui denegaverit Filium & ſe, ſpondentes ſe vitam illius, & ipſi denegaturi ſunt illum in adventientibus diebus. Ii autem qui numquam denegaverint, ob nimiam miſericordiam propitius factus eſt illis.*

III. *Tu autem Herma, noli meminiſſe injuriarum filiorum tuorum, ſed nec ſororem tuam negligas; ſed cura ut emendentur à priſtinis peccatis. Erudientur*

---

a *lettr.* de la Viſion de l'année précedente. *Voyez Viſion* 1. *n.* 2.

b *expl.* C'eſt-à-dire, qu'il s'imagina être dans le même lieu où il avoit été tranſporté l'année précedente. Voyez quel étoit ce lieu *nomb.* 1. au commencement, il eſt dit ci-après *nomb.* 4. que tout cela ſe paſſa pendant qu'il dormoit.

c Voyez le *nomb.* 2. de la viſion 1. & le *nomb.* 10. de la 3. viſion, où il dépeint autrement cette femme, qui repréſentoit l'Egliſe.

d *lettr.* parceque tous les mots étoient écrits tout de ſuite ſans poſe & ſans aucune ſéparation: C'étoit l'uſage alors, & tous les manuſcrits anciens ſont écrits de même: cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *liv. 6. ſtrom. p.* 679. *edit. de Paris*, & il paroît qu'Hermas copioit ce Livre ſans l'entendre, puiſqu'il n'en diſtinguoit pas les mots ni les ſillabes. *Voyez le nomb. ſuiv.*

e *expl.* C'eſt-à-dire, dans la continence: C'eſt la maniere dont les Saints Peres expriment l'état d'un mari & d'une femme qui vivent dans la continence.

f *expl.* au temps de leur vie: car après leur mort il n'y aura plus de temps pour eux pour faire pénitence; ainſi c'eſt le temps préſent, le temps de la viſite préſente de Dieu, & de la diſtribution de ſes graces, qui eſt le temps qu'il a accordé aux fideles, hors lequel ils ne pouront plus par la pénitence obtenir leur ſalut, parcequ'ils auront negligé de la faire dans le temps que Dieu leur avoit donné.

g *expl.* car juſques à ce temps-là il y aura toûjours pour eux des graces de miſericorde, pour les appeller & les convertir à la foi.

h *lettr.* afin que votre paſſage ſoit avec les Anges. *Expl.* que votre mort ſoit un paſſage pour aller vous unir avec les Anges: c'eſt ainſi que les anciens appelloient la mort des juſtes. Tertullien *lib. de patientia cap.* 9. *p.* 145. *de Regnit*, dit, ce que vous croyez une mort n'eſt qu'un paſſage.

i *lettr.* & quiconque *de vous* ne reniera pas ſa vie, ce qui s'explique par ce qui ſuit.

k *autr.* ſe décourageant d'obtenir la vie. *Expl.* negligeant les eſperances de la vie éternelle qu'il a promiſe.

l *expl.* celle qu'il a appellée ſa femme. *Voyez le nomb.* 2. *ci-deſſus viſion* 2.

Digitized by Google

enim doctrinâ istâ, si tu jam non fueris memor injuriæ illorum. Memoria enim injuriarum mortem operatur, oblivio verò earum vitam æternam. Tu autem, Herma, magnas tribulationes sæculares sustinuisti, propter prævaricationes domûs tuæ; quoniam illas, ut ad te nihil pertinentes, neglexisti; & in negotiationibus tuis malignis implicitus es; sed illud te salvum faciet, quòd non discesseris à Deo vivo, & simplicitas tua, & singularis continentia, salvum facient te, si permanseris. Et omnes salvos facient, quicumque hujuscemodi operantur, & ingrediuntur in innocentia & simplicitate. Hi qui hujusmodi sunt, invalescent adversùs omnes nequitias, & permanebunt in vitam æternam. Felices omnes qui operantur justitiam, non absumentur usque in vitam æternam. Dices autem: Ecce magna tribulatio venit. Si tibi videtur, iterum nega. Prope est Dominus convertentibus, sicut scriptum est in Heldam & Modal, qui vaticinati sunt in solitudine populo.

IV. *Revelatum autem est mihi, fratres, dormienti, à juvene speciosò, & dicente mihi: Anum illam, à qua accepisti libellum, quam putas esse? Et ego dixi: Sibyllam. Erras, inquit, non est. Quæ est ergo, Domine? Et dixit mihi: Ecclesia Dei est. Et dixi ad illum: Quare ergo anus est? Quoniam, inquit, omnium prima creata est, ideo anus: & propter illam mundus factus est. Post hæc autem visionem vidi in domo meâ, & venit illa anus, & interrogavit me, si jam libellum dedissem Senioribus. Et respondi: Adhuc non. At illa dixit; Bene fecisti; habeo enim quædam verba edicere tibi. Cum autem consummavero omnia verba, apertè scientur ab electis. Scribes ergo duos libellos: & mittes unum Clementi, & unum Graptæ. Mittet autem Clemens in exteras civitates; illi enim permissum est. Graptè autem commonebit viduas, & orphanos. Tu autem leges in hac civitate cum Senioribus, qui præsunt Ecclesiæ.*

en oubliant ainſi leurs fautes tu les mettras en état de profiter de ces inſtructions; car le ſouvenir des injures opere la mort, au-lieu qu'en les pardonnant on acquiert la vie éternelle. Pour ce qui eſt de toi, Hermas, tu as ſouffert dans tes biens d'étranges calamités à cauſe des crimes de ta maiſon [a]; parceque tu as négligé d'en arrêter le cours [b], comme ſi tu n'y avois aucun interêt, tu as éprouvé tout ce que les diſgraces ont de plus amer, mais tous ces maux ne ſerviront qu'à aſſûrer davantage ton ſalut; parceque tu ne t'es point écarté des voies de Dieu, ainſi en conſervant toûjours ta ſimplicité & ta rare pureté [c] tu ſeras ſauvé, auſſi-bien que ceux qui à ton exemple vivront dans l'innocence & la ſimplicité; car après avoir réſiſté à toutes les attaques des paſſions, ils jouiront dans l'éternité d'un bonheur inalterable: Heureux donc ceux qui pratiquent la juſtice; parcequ'ils vivront éternellement. Or tu diras *à tes freres*: Voici le temps d'une grande tribulation qui s'approche, ſi tu le veux, nie encore *la verité de cette prophetie*. Le Seigneur eſt prêt de faire miſericorde à ceux qui ſe convertiront à lui, comme il eſt écrit [d] dans les Prophetes Heldam & Modal [e], qui ont prophetiſé pour le peuple dans le deſert.

IV. Toutes ces choſes, mes freres, me furent révelées pendant que je dormois, par un jeune-homme d'une beauté éclatante qui me dit: Que penſe tu que ſoit cette femme âgée de qui tu as reçû ce livre? C'eſt une Sybille [f], lui répondis-je, & il me dit: Tu te trompe, qu'eſt-elle donc, Seigneur? C'eſt l'Egliſe de Dieu, me répondit-il; je lui demandai enſuite pourquoi elle étoit âgée, & il me dit: C'eſt qu'elle a été créée avant toutes choſes & que le monde a été fait pour elle. Quelque temps après étant dans ma maiſon [g] j'eus vne viſion; cette même femme ſe préſenta à moi & me demanda ſi j'avois déja donné aux Prêtres [h] le livre que j'avois tranſcrit, & je lui répondis que non; tu as bien fait, dit-elle; car il me reſte encore quelque choſe à te dire, & quand j'aurai achevé de t'inſtruire les élûs auront une parfaite intelligence de ces myſteres, tu feras donc deux copies du livre [i], tu envoyeras l'une à Clement & l'autre à Grapte, Clement l'envoyera aux villes voiſines, car il en a la liberté [k]; quant à Grapte, il la communiquera aux veuves & aux orphelins [l], & toi tu la liras aux Prêtres qui gouvernent l'Egliſe de cette ville.

a *expl.* de ta famille; *c'eſt-à-dire*, de tes fils & de ta femme.
b *expl.* en les reprenant, & s'y oppoſant.
c *letter.* ta grande continence.
d *expl.* On ne voit point au ch. 11. des Nombres qu'il ſoit rien écrit de ſemblable à l'occaſion d'Eldad & de Medad.
e *expl.* C'eſt une mépriſe de copiſte: car l'Hebreu, les Sept. & la Vulgate portent *Eldad & Medad*, *Nomb. ch.* 11. *v.* 26. & il eſt dit que c'étoient deux Prophetes ſur leſquels le Saint-Eſprit avoit repoſé, & qui prophetiſoient dans le camp des Iſraëlites du temps de Moïſe. Il y a toute apparence que ces deux Prophetes étoient du nombre des ſoixante-dix anciens, que Dieu avoit choiſi pour preſider ſur tout le peuple d'Iſraël.
f *expl.* Ce mot eſt Grec, & ſignifie une Propheteſſe; *c'eſt-à-dire*, qui découvre les deſſeins de Dieu, & c'eſt dans ce ſens qu'Hermas ſe ſert de ce mot, & non pas pour marquer ces femmes payennes, que les Gentils ſurnommoient de ce nom.
g *expl.* C'eſt-à-dire, que dans ce ſonge il lui parut être dans ſa maiſon, les Viſions précedentes lui ayant paru être faites hors de ſa maiſon.
h *letter.* aux anciens. *Expl.* Ce mot dans le Grec peut auſſi ſignifier les Prêtres; ce qui ſuit détermine pour cette derniere ſignification.
i *expl.* Ceci eſt rapporté & cité par Origene *liv.* 4. *ch.* 2. *dans ſa Philocalie ch.* 1.
k *letter.* car il lui eſt permis de le faire. *Expl.* Origene *lib.* 4. *Patriarchon cap.* 2. *au commencement*, rapporte cet endroit, & y donne un ſens tout allegorique: Clement eſt l'Evêque de Rome, ſucceſſeur de ſaint Pierre: ces paroles, *car il lui eſt permis*, marquent ſon autorité.
l *expl.* Origene *ibid.* ſuppoſe que c'étoit une femme; *c'eſt-à-dire*, une des veuves ou diaconiſſes de l'Egliſe de Rome, chargée d'inſtruire & de ſecourir les pauvres veuves & les orphelins.
m *expl.* Jeſus-Chriſt repreſente cette femme avec d'autres circonſtances, *nomb.* 10. *ci-après*.
n Les Chrétiens pour marquer leur reſpect couvroient d'un linge les ſieges où les Evêques s'aſſeoient.

VISION III.

De la ſtructure de l'Egliſe triomphante, & des differens ordres des reprouvés.

I. *Visio quam vidi, fratres, visio talis erat. Cùm jejunassem frequenter, & precatus essem Dominum, ut mihi ostenderet revelationem, quam pollicitus est ostendere per anum illam; eâdem nocte apparuit mihi anus illa, & dixit mihi: Quoniam sic langues, & sollicitus es ad sciendum omnia, veni in agrum, ubi vis; & circa horam sextam manifestabo me tibi, & ostendam tibi quæ oporteat te videre. Rogavi illam, dicens: Domina, in quem locum agri? Ubi, inquit, vis, elige locum bonum, secretum. Antequam autem loqui cœpissem, & dicere ei locum, ait mihi: Veniam ubi vis. Fui ergo, fratres, in agro, & observavi horas, & veni in locum ubi constitueram ei venire. Et video subsellium positum: erat cervical lineum, & super linteum expansum carbasinum. Videns hæc posita, & neminem esse in loco, stupere cœpi, & capilli mei exsurrexerunt, & quasi horror me comprehendit, cùm essem solus. Ad me autem reversus, & memoratus gloriam Dei; & acceptâ audaciâ, positis genibus confitebar Deo iterum peccata quæ priùs. Ecce venit illuc cum juvenibus sex, quos & antè videram & stetit post me oran-*

LA viſion que je vis, mes freres, arriva de la maniere que je vais vous le dire: Après que par des jeûnes fréquens j'eus prié le Seigneur de me reveler ce qu'il m'avoit promis de me découvrir par le miniſtere de cette femme âgée [m], elle m'apparut la nuit & me dit: Puiſque tu languis dans l'impatience où tu es de pénetrer toutes ces choſes, avance toi dans quelqu'endroit de la campagne que tu voudras, je me préſenterai à toi vers l'heure de midi & je te découvrirai tout ce que tu ſouhaite de ſavoir: en quel endroit du champ, lui dis-je alors? & elle me répondit, où tu voudras, choiſis ſeulement un lieu écarté & propre à entendre ces myſteres, & ſans attendre que je me fuſſe expliqué davantage ſur cela, elle me dit, ce ſera où tu voudras & je m'y trouverai: m'étant donc avancé dans le champ j'obſervai l'heure qu'elle m'avoit marquée & je me rendis au lieu dont j'étois convenu avec elle; j'y trouvai une eſpece de banc avec un oreiller & un linge étendu deſſus [n], voyant tout cet appareil dans un lieu écarté où je me trouvois ſeul je fus ſaiſi d'une telle peur que les cheveux m'en dreſſerent ſur la tête; mais revenant auſſi-tôt à moi, & me rappellant le ſouvenir des grandes choſes que Dieu avoit déja operées en ma faveur je me raſſurai, & m'étant mis à genoux je lui con-

Digitized by Google

feſſai de nouveau mes anciens pechés ; alors cette femme vint en
a ce lieu avec les ſix jeunes-hommes que j'avois vûs d'abord [a], &
ſe mit derriere moi pendant que je faiſois ma priere ; après qu'elle
m'eut entendu prier & confeſſer mes pechés, elle me toucha
par derriere & me dit : ceſſe de tant prier pour tes pechés,
prie maintenant pour recevoir l'eſprit de juſtice, afin qu'il
ſe répande auſſi ſur ta maiſon ; enſuite elle me fit lever, &
me prenant par la main, elle me mena vers le banc & dit à
b ces jeunes-hommes : Allez, bâtiſſez [b] ; lorſqu'ils ſe furent retirés
& qu'elle ſe vit ſeule avec moi, elle me dit de m'aſſeoir, & je
c lui dis ; ſouffrez que j'attende que vous ſoyez aſſiſe [c] ; mais elle
m'ordonna de faire ce qu'elle me diſoit, & m'étant voulu met-
tre au côté droit elle me fit ſigne de paſſer à gauche ; cepen-
dant j'étois inquiet & chagrin de ce qu'elle n'avoit pas voulu per-
mettre que je me miſſe à la droite, & elle me dit : Pourquoi
t'atriſte tu, Hermas, la droite eſt la place de ceux qui ont ſouf-
fert pour le Nom de Dieu, & qui par là ſe ſont déja rendus
d dignes de le poſſeder [d] ? Quant à toi, il te reſte encore beaucoup de
choſes à faire pour meriter d'être admis dans ce rang ; mais con-
ſerve toûjours cette ſimplicité de cœur & tu ſeras un jour aſſis avec
eux, auſſi-bien que tous ceux qui s'étant rendus les imitateurs de
leurs œuvres auront été expoſés aux mêmes combats.

II. Je voudrois bien ſavoir, lui dis-je, quels ont été ces
combats ? Ce ſont, me répondit-elle, les bêtes feroces, les
fouets, les priſons, les croix & les tourmens qu'ils ont ſouffe.rts
pour le Nom du Seigneur ; c'eſt pour cela qu'eux, & tous ceux
qui les ont endurés pour la même cauſe ſont aſſis à la droite du
Dieu de toute ſainteté, la gauche eſt reſervée pour les autres ; ce-
pendant ils ont tous également part aux dons & aux promeſſ.s,
& la ſeule d fférence qui ſe trouve entr'eux, eſt que ceux qui
ſont à la droite brillent d'un plus grand éclat : Tu deſire fort
d'être aſſis avec eux ; cependant tu as encore beaucoup de dé-
fauts, mais tu en ſeras enfin purifié, & dans ce jour tous ceux
qui n'auront point été chancellans à l'égard de la foi, ſeront
auſſi délivrés de leurs pechés. Après m'avoir dit ces choſes elle
voulut s'en aller, & me proſternant à ſes pieds je la priai au
nom du Seigneur de me faire voir ce qu'elle m'avoit promis ;
alors elle me prit par la main, me releva & me fit aſſeoir ſur
ce banc, & ayant élevé une baguette fort éclatante qu'elle tenoit
à la main, elle me dit : vois tu quelque choſe de grand ? Je ne
vois rien, lui répondis-je ; quoi, me dit-elle, ne vois tu point
e f devant toi une grande tour [e] que l'on bâtit ſur les eaux [f] avec
g des pierres quarrées & luiſantes [g] ? Or le plan de cette tour étoit
h quarré ; c'étoit les ſix jeunes-hommes qui la bâtiſſoient [h] & plu-
ſieurs miliers d'autres hommes apportoient des pierres ; quel-
ques-uns les tiroient du fond de l'eau, d'autres en tranſportoient
i de deſſus la terre [i] & les préſentoient à ces ſix jeunes-hommes
qui les recevoient & en bâtiſſoient la tour : les pierres que l'on
tiroit du fond de l'eau étoient toutes taillées, enſorte qu'il n'y
avoit plus qu'à les placer ; elles étoient très-polies & ſe joignoient
avec tant d'art que les joints ne paroiſſoient en aucun endroit,
k & que la tour ſembloit n'être compoſée que d'une ſeule pierre ;
l quant aux autres pierres qu'on tranſportoit de deſſus la terre
il y en avoit que ces jeunes-hommes employoient au bâtiment,
m d'autres qu'ils rejettoient [m], & quelques-unes enfin qu'ils bri-
ſoient en les jettant fort loin de la tour. Auprès de l'édifice l'on
voyoit pluſieurs autres pierres qu'ils n'employoient point ; par-
ceque les unes étoient raboteuſes, les autres fendues & quel-
n ques-unes blanches, mais rondes [n] ; enſorte qu'elles n'étoient
point propres au bâtiment, j'en voyois d'autres qu'on jettoit loin
o de la tour, elles tomboient le long du chemin [o], mais ſans s'y
arrêter, elles alloient rouler dans un lieu deſert, quelques-unes
p tombant dans le feu paroiſſoient tout ardentes [p], d'autres en-
fin tomboient près de l'eau & ne pouvoient s'y plonger quelque
q deſſein qu'elles en euſſent [q].

tem ; & audiebat me orantem, & confitentem Domino peccata mea. Et tangens me, dixit : Deſine jam pro peccatis tuis tantùm orare. Ora & pro juſtitia, ut accipias partem ex ea in domo tua. Et erexit me de loco, & apprehendit manum meam, & adduxit me ad ſubſellium, & ait illis juvenibus : Ite, & edificate. Poſtquam autem diſceſſerunt juvenes, & nos ſoli fuimus, ait mihi : Sede hic. Dico ei : Domina, ſine ſeniores antè ſedere. Quod tibi dico, inquit, ſede. Cumque vellem ſedere ad dexteram partem, non eſt paſſa, ſed annuebat mihi manu, ut ad ſiniſtram partem ſederem. Cogitante autem me, & mœſto exſiſtente, quòd non ſivit me ad dexteram partem ſedere, ait mihi : Quid mœſtus es, Herma ; Locus qui eſt ad dexteram, illorum eſt qui jam meruerunt Deum, & paſſi ſunt causâ nominis ejus. Tibi autem ſupereſt multum, ut cum illis ſedeas. Sicut manes, in ſimplicitate tua permane, & ſedebis cum illis, & quicumque fuerint operati illorum opera, & ſuſtinuerint quæ illi ſuſtinuerunt.

II. *Dico ei : Domina, vellem ſcire quæ ſuſtinuerunt. Audi, inquit : Feras beſtias, flagella, carceres, cruces, causâ nominis ejus. Propter hoc, illorum ſunt dextræ partes ſanctitatis, & quiſquis patietur propter nomen Dei : reliquorum autem ſiniſtræ partes ſunt. Sed & riſque eis, & qui ad dextram, & qui ad ſiniſtram ſedent, ſunt dona & promiſſiones, tantùm, quòd ad dexteram ſedentes habent gloriam quamdam. Tu autem cupidus es ſedere ad dextram cum eis : ſed exiguitates tuæ multæ ſunt. Emundaberis autem ab exiguitatibus tuis. Sed & omnes qui dubii non fuerint, emundabuntur ab omnibus peccatis in hunc diem. Et cùm hæc dixiſſet, volebat abire. Et procidens illi ad pedes, rogavi illam per Dominum, ut mihi demonſtraret quod repromiſerat viſum. At illa rurſus apprehendit manum meam, & erexit me, & fecit ſedere ſuper ſubſellium ad ſiniſtram : & elevatâ virgâ quadam ſplendidâ dixit mihi : Vides rem magnam ? Dico ei : Domina, nihil video. Ecce non vides contra te turrim magnam, quæ ædificatur ſuper aquas, lapidibus quadris ſplendidis ? In quadrato enim ædificabatur turris ab illis ſex juvenibus, qui venerant cum illa. Alia autem multa millia virorum adportabant lapides. Quidam autem de profundo trahebant lapides : alii de terra transferebant, & porrigebant illis ſex juvenibus. Porro illi accipiebant, & ædificabant. Eos autem qui de profundo extrahebantur lapides, omnes ſic ponebant in ſtructuram : politi enim erant, & convenientes commiſſura cum aliis lapidibus, ſicque conjungebantur alius ad alium, ita ut commiſſura eorum non paterent. Et in hunc modum apparebat ſtructura turris, tamquam ex uno lapide ædificata. Cæteros autem lapides, qui adferebantur de terra, quoſdam quidem rejiciebant, quoſdam verò adaptabant in ſtructuram. Alios excidebant, & projiciebant longè à turri. Alii autem lapides multi circa turrim poſiti erant ; & non utebantur illis ad ſtructuram. Erant enim quidam ex illis ſcabroſi, alii autem ſciſſuras habebant, alii verò candidi & rotundi, non convenientes in ſtructuram turris. Videbam autem alios lapides projici longè à turri, & incidentes in viam, & non manentes in via, ſed volvi de via in locum deſertum. Alios autem in ignem incidentes, & ardentes. Alios cadentes ſecus aquam, nec poſſe volvi in aquam, volentibus quidem eis intrare in aquam.*

---

a *expl.* Il eſt dit qu'il en vit quatre. *Voyez viſion* 1. *nomb.* 4. & plus bas *ibid.* qu'il en parut deux autres.

b *expl.* Ce bâtiment eſt expliqué dans le *nomb.* ſuivant.

c *lettr.* que ceux qui ſont plus âgés que moi ſoient aſſis. *Expl.* Ceci ſe rapporte uniquement à cette femme, dont on a dit ci-deſſus qu'elle étoit fort âgée, & ici qu'elle étoit ſeule.

d *expl.* On a toûjours accordé aux Martyrs cet avantage de poſſeder Dieu après leur mort d'une maniere differente, & dans un rang different des autres Saints. On peut voir ſur cela ce que dit ſaint Cyprien. *Voyez lib. de Laude Martyrii p.* 300. *& ſeq. epiſt.* 51. *p.* 71. *& epiſt.* 55. *p.* 88. *de Rigault.*

e *expl.* Cette tour eſt l'Egliſe. *Voyez le nomb.* 3. *ci-après.*

f *expl.* Ces eaux repréſentent celles du Batême.

g expl. *autr* blanches. Ces pierres repréſentent les Apôtres, & ceux qui comme eux dans tous les temps ont fait la même fonction. *Voyez ci après le nomb.* 5.

h *expl.* Ce ſont des Anges diſtingués par leur emploi & par leur rang de ces autres milliers d'Anges. *Voyez ci-après le nomb.* 4.

i *expl.* Ces pierres ſont les Neophites, les nouveaux fidelles. *Voyez ci-après n.* 5.

k *expl.* Ce ſont ceux qui ſont morts, & qui ont ſouffert pour le nom du Seigneur. *Voyez ci-après le nomb* 5.

l expl. *Voyez Origene qui cite cet endroit dans ſon Commentaire ſur Oſée dans ſes Philocalies ch.* 8. *& ci-après liv.* 3. *Similit.* 9. *nomb.* 9. 13. *&* 18.

m *expl.* Ce ſont ceux qui ont peché, & qui veulent faire pénitence, &c. *Voyez le nomb.* 5. *ci après.*

n *expl.* Ce ſont les riches du ſiecle. *Voyez le nomb.* 6. *ci-après.*

o *expl.* Ce ſont ceux qui ont crû, & qui enſuite ſont tombés dans l'infidelité. *Voyez le nomb* 7. *ci après.*

p *expl.* Ce ſont ceux qui ſe ſont éloignés de Dieu pour toûjours. *Voyez ci-après nomb* 7.

q *expl.* Ceci eſt expliqué ci-après *nomb.* 7. ce ſont ceux qui après avoir oui la parole, & deſiré le batême, ſe ſont enſuite effrayés de la ſainteté & de la rigueur de l'Evangile.

III. *Et*

Digitized by Google

III. *Et cùm hæc mihi demonſtraſſet, volebat recedere. Dico ei : Domina, quid mihi prodeſt hæc vidiſſe, & non ſcire quæ ſint hæ res ? Reſpondens dixit mihi : Verſutus es homo, volens ſcire ea quæ circa turrim ſunt. Ita, inquam, Domina, ut fratribus annunciem, & hilariores fiant ; & hæc audientes, honorificent Dominum cum multa gloria. Et illa ait : Audient quidem multi : & cùm audierint, quidam ex iis gaudebunt, quidam autem flebunt. Sed & illi audientes, ſi pœnitentiam egerint, & ipſi gaudebunt. Audi nunc de ſimilitudine turris omnia hæc, & hactenus mihi de revelatione moleſtior eſſe noli. Revelationes enim iſtæ finem habent : impletæ ſunt enim. Sed tu non deſinis in petendo revelationes : improbus enim es. Turris quidem quam vides ædificari, ego ſum Eccleſia, quæ tibi apparui, & modò, & priùs. Quodcumque igitur volueris, interroga de turri ; & revelabo tibi, ut gaudeas cum ſanctis. Dico ei : Domina, quoniam me ſemel dignum arbitrata es, ut omnia mihi reveles, revela. Ait mihi : Quodcumque oportuerit tibi revelari, revelabitur ; tantum ut cor tuum apud Dominum ſit, & ne dubites quodcumque videris. Interrogavi illam : Quare turris ædificata eſt ſuper aquas, Domina ? Dixeram tibi & priùs, verſutum te eſſe, circa ſtructuras diligenter inquirentem : igitur invenies veritatem. Quare ergo ſuper aquas ædificatur turris, audi. Quoniam vita veſtra per aquam ſalva facta eſt, & fiet. Fundata eſt enim verbo omnipotentis & honorifici nominis. Continetur enim ab inviſibili virtute Dei.*

III. Cette femme après m'avoir montré ces pierres voulut ſe retirer, mais je lui dis ; helas, que me ſerviroit d'avoir vû toutes ces choſes ſi j'ignore ce qu'elles ſignifient ? alors elle me répondit : Tu es un homme plein d'adreſſe & tu veux avoir l'intelligence de tout ce qui regarde cette tour ; il eſt vrai, lui répondis-je, mais c'eſt dans la vue d'en faire part à mes freres, afin qu'ils ſoient remplis de joie, & qu'après avoir entendu toutes ces choſes ils ne ceſſent d'en rendre gloire à Dieu & de l'honnorer. Et elle me dit : pluſieurs les entendront certainement ; mais après les avoir entendues quelques-uns s'en réjouiront & d'autres au-contraire en pleureront : ſi cependant ils ſont touchés d'un repentir ſincere, ils auront auſſi part à la joie des premiers. Ecoute donc à préſent tout ce que ſignifie cette tour, & ne m'importune pas davantage ſur ce ſujet ; car il n'y a que quelques unes de ces revelations qui doivent t'être communiquées & la meſure en eſt remplie ; cependant tu ne ceſſe de m'en demander de nouvelles & de te rendre importun. Cette tour que tu vois bâtir, c'eſt moi-même, c'eſt-à-dire l'Egliſe, qui me ſuis d'abord préſentée à toi & qui m'offre encore à tes yeux ; demande moi donc tout ce que tu voudras au ſujet de cette tour & je te le revelerai, afin que tu t'en réjouiſſe avec les ſaints ; je lui répondis : puiſque vous m'avez jugé digne de me reveler toutes ces choſes, commencez, je vous prie, à me les expliquer ; tu ſauras, me dit-elle, tout ce qu'il eſt à propos que tu ſache, aye ſoin ſeulement de tenir ton cœur élevé vers Dieu & n'heſite point ſur tout ce que tu verras [a] ; pourquoi, lui dis-je, cette tour eſt-elle bâtie ſur les eaux ? Je t'avois déja bien dit, me répondit-elle, que tu employois tout ce que tu as de ruſes & d'adreſſes pour être inſtruit de ce qui regarde la conſtruction de cette tour ; mais tu ſauras la verité de tout. Apprend donc pourquoi elle eſt bâtie ſur les eaux ; c'eſt parceque vous avez reçû la vie & que vous ſerez ſauvés par l'eau ; car l'eau a été établie pour cet effet par la parole toute-puiſſante du nom auguſte de JESUS-CHRIST, & elle eſt animée par la vertu inviſible de Dieu même.

IV. *Reſpondens dico ei : Magnificè habent ſe res hæ. Illi autem juvenes ſex qui ædificant, qui ſunt, Domina ? Hi ſunt Angeli Dei, qui primò conſtituti ſunt, quibus tradidit Dominus, univerſam creaturam ſuam ſtruendi, ædificandi, & dominandi creaturæ illius. Per hos enim conſummabitur ſtructura turris. Cæteri autem qui adportant lapides, qui ſunt ? Et ipſi ſancti Angeli Domini : ſed illi ſunt his excellentiores. Cum ergo conſummata fuerit ſtructura turris, omnes ſimul epulabuntur juxta turrim, & honorificabunt Dominum, quoniam conſummata erit ſtructura turris. Interrogavi eam dicens : Vellem ſcire exitum lapidum, & vim eorum qualis ſit. Reſpondens autem, dixit mihi : Numquid tu præ omnibus melior es, ut tibi reveletur ? Alii enim priores te ſunt, & meliores te, quibus oportebat revelari viſiones has ; ſed ut honorificetur nomen Dei, tibi revelatum eſt, & revelabitur, propter dubios, qui cogitant in cordibus ſuis, utrumne ſint hæc, an non ſint. Dic illis quòd hæc omnia ſunt vera, & nihil extra veritatem eſt ; ſed omnia firma, certeque fundata ſunt.*

IV. Je lui dis, ces choſes ſont grandes & pleines de magnificence ; mais qui ſont ces ſix jeunes-hommes qui bâtiſſent la tour ? Ce ſont, me répondit-elle, les Anges de Dieu, qu'il a choiſis dès le commencement des temps pour ſervir à l'execution de ſes deſſeins & auſquels il a donné le pouvoir ſur toutes les créatures, pour bâtir, édifier & dominer ſur la terre ; c'eſt par eux que la tour doit être entierement achevée. Qui ſont ceux, lui dis-je encore, qui apportent des pierres ? Et elle me répondit : ce ſont auſſi les ſaints Anges du Seigneur ; mais ceux-là ſont d'une nature plus excellente que les autres ; lors donc que la tour ſera entierement achevée tous ces eſprits celeſtes celebreront un grand feſtin au-tour de l'édifice & ils rendront gloire à Dieu de ce qu'enfin l'ouvrage aura reçû ſa derniere perfection. Je l'interrogeai de nouveau & lui dis : je voudrois bien ſavoir ce que ſignifient ces differentes pierres, & quel ſera enfin leur ſort ? Es-tu donc meilleur que les autres hommes pour que ces myſteres te ſoient revelés préferablement à eux ; car il y en a qui par leur rang & leur merite doivent les connoître préferablement à toi ; cependant afin que le Nom de Dieu ſoit glorifié, ils t'ont déja été & te ſeront encore revelés dans la ſuite ; à cauſe des incredules, qui dans leur cœur doutent que toutes ces choſes ayent leur accompliſſement : dis leur donc qu'elles ſont veritables, que rien ne ſera capable d'en alterer la verité, & qu'elles arriveront certainement [b].

V. *Audi nunc & de lapidibus qui ſunt in ſtructura. Lapides quidem illi quadrati, & albi, convenientes in commiſſuris ſuis, ii ſunt Apoſtoli, & Epiſcopi, & Doctores, & Miniſtri, qui ingreſſi ſunt in clementia Dei, & Epiſcopatum geſſerunt, & docuerunt, & miniſtraverunt ſanctè & modeſtè electis Dei qui dormierunt, quique adhuc ſunt, & ſemper cum illis convenerunt, & in ſe pacem habuerunt, & ſe invicem audierunt. Propter hoc & in ſtructuram turris conveniunt commiſſura eorum. Qui verò de profundo trahuntur, & imponuntur in ſtructuram, & conveniunt commiſſura eorum cum cæteris lapidibus, qui jam ædificati ſunt ; ii ſunt qui jam dormierunt, & paſſi ſunt causâ nominis Domini. Cæteri autem lapides, qui adportabantur à terra, volo ſcire qui ſint, Domina ? Ait : Eos quidem, qui in terram vadunt, & non ſunt poliri, illos Deus probavit, quoniam ingreſſi ſunt in æquitatem Domini, & direxerunt vias in mandatis ejus. Qui autem adferuntur, & ponuntur in ſtructura turris, ii ſunt no-*

V. Ecoute maintenant ce que je vais dire touchant les pierres qui entrent dans la conſtruction de la tour : Les pierres blanches & quarrées qui ſe joignent entr'elles d'une maniere ſi admirable, ſont les Apôtres, les Evêques, les Docteurs & les autres Miniſtres [c], qui par la miſericorde de Dieu & dans tous les temps ont rempli les fonctions d'Evêques, ont inſtruit les peuples, & ſe ſont acquitté de leur miniſtere avec ſainteté & modeſtie envers les élus de Dieu ſans la moindre diviſion, & conſervant toûjours avec eux la paix & l'union ; c'eſt pour les figurer que ces pierres s'uniſſent ſi parfaitement dans la conſtruction de cette tour. Les pierres que l'on tire du fond de l'eau & qui s'ajuſtent ſi bien avec celles qui ſont déja poſées, ce ſont ceux qui ſont morts & qui ont ſouffert pour le nom du Seigneur. Alors l'interrompant ; je voudrois bien ſavoir, lui dis-je, ce que ſignifient celles qu'on tranſporte de deſſus la terre ? Celles-là, me répondit-elle, qui ne ſont point polies, ce ſont ceux que Dieu a éprouvés, parcequ'ils ſont entrés dans les juſtices du Seigneur, & qu'ils ont marché dans les voies de ſes commandemens ; celles-là donc qu'on apporte de deſſus la terre pour les faire entrer dans

a *expl.* Ceci eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *liv. 2. ſtrom. vers le commencement p. 360. edit. de Paris.*

b *expl.* Ces paroles ſont citées par ſaint Clement d'Alexandrie *liv. 1. ſtrom. à la fin p. 356. edit. de Paris.*

c *expl.* Il diſtingue ainſi dans l'Egliſe ces divers degrés du miniſtere, celui de l'Epiſcopat, celui des Prêtres, & celui des Diacres.

Digitized by Google

la ſtructure de l'édifice, ce ſont les Neophites & les nouveaux fideles que les Anges avertiſſent de perſeverer dans la pratique du bien, parcequ'il ne s'eſt point trouvé d'iniquité en eux; mais, lui dis-je encore, qui ſont celles que l'on rejette & qui reſtent au bas de la tour? Ce ſont ceux, me dit-elle, qui ont peché & qui veulent faire pénitence; s'ils la font tandis que l'on bâtit encore ils pourront être employés dans la ſtructure de la tour, mais quand le bâtiment ſera une fois achevé ils n'y trouveront plus de place & ſeront rejetrés; car ceux là ſeuls obtiendront miſericorde qui étoient déja placés dans la conſtruction de l'édifice.

VI. Si tu veux ſavoir quelles ſont les pierres que l'on jettoit loin de la tour après les avoir caſſées, ce ſont les méchans qui ont reçû la foi avec un eſprit de diſſimulation, ſans rien diminuer de la malice de leur cœur; auſſi ils ne peuvent être employés au bâtiment, & il n'y a pour eux aucune eſperance de ſalut; ils ſont donc briſés & jettés fort loin; parcequ'ils ont irrité la colere du Seigneur. Quant aux autres pierres que tu as vûes raſſemblées en grand nombre & qui n'entrent point dans la conſtruction du bâtiment, parcequ'elles ſont raboteuſes, ce ſont ceux qui après avoir connu la verité l'ont enſuite abandonnée & ne ſont point reſtés unis avec les ſaints; c'eſt pourquoi ils ont été rejettés. Celles qui ont des fentes, ce ſont ceux qui nourriſſent dans leur cœur des ſemences de diſcorde, qui ne conſervent point la paix avec leurs freres, & qui en arriere les uns des autres entretiennent des haines & des inimitiés; ces ſortes de gens ſont marqués par ces pierres qui ont des fentes; celles qui ſont trop petites, ſont ceux qui à la verité ont embraſſé la foi; mais comme ils ont gardé la plus grande partie de leurs paſſions vicieuſes, ils ſont marqués par ces pierres petites & mutilées. Que ſignifient, lui dis-je, les pierres blanches & rondes qui n'entrent point dans la ſtructure de l'édifice? & elle me répondit: juſqu'à quand agiras tu comme un homme ſans raiſon, & m'interrogeras-tu toûjours ſans comprendre aucune de ces choſes? Ces pierres ſont les riches de ce ſiecle qui ont embraſſé la foi; mais à peine la perſecution ſurvient-elle, que l'eſperance de conſerver leurs richeſſes, les porte à renoncer au Seigneur. Quand donc, lui dis-je, pourront-ils être utiles au bâtiment? & elle me répondit: ce ſera lorſqu'ils ſe ſeront dépouillés d'une partie de ces biens qui ſont à préſent l'objet de leur felicité; car alors Dieu s'en ſervira utilement dans l'édifice, de même qu'une pierre ronde ne peut devenir quarrée qu'elle ne perde quelques-unes de ſes parties & qu'on ne retranche quelque choſe de ſa ſubſtance; il en eſt de même à l'égard des riches de ce ſiecle, ils ne peuvent être utiles au Seigneur s'ils ne ſe dépouillent auparavant d'une partie de leurs richeſſes; juges-en d'abord par toi même, tant que tu as été riche tu étois comme inutile aux deſſeins de Dieu, mais à préſent tu lui peux ſervir & tu es devenu digne de recevoir la vie; car tu as été toi-même du nombre de ces pierres.

VII. Quant aux autres pierres qu'on a jettées loin de la tour & qui ont roulé le long du chemin, & delà dans le deſert, ce ſont ceux qui ont crû, & qui enſuite par l'inconſtance de leur cœur ont quitté la veritable voie qui mene à la vie heureuſe, s'imaginant en trouver une meilleure. Ils ſont errans, miſerables, & s'égarent dans des routes deſertes & abandonnées; celles qui tomboient dans le feu où elles étoient conſumées, ce ſont ceux qui ſe ſont éloignés ſans retour du Dieu vivant & qui ne forment plus le moindre deſir de faire pénitence, tant ils ſont dominés par leurs habitudes vicieuſes & criminelles; pour celles qui tomboient près de l'eau ſans pouvoir s'y plonger; ce ſont ceux qui après avoir oui la parole deſirent d'être batiſés au nom du Seigneur, mais enſuite venant à être effrayés & rebutés de la ſainteté de la religion, ils ſe retirent enfin & ſe replongent dans leurs honteux déreglemens. Ce fut ainſi qu'elle acheva de m'expliquer la viſion de la tour: Cependant ſans craindre de la fatiguer par mes importunités, je lui demandai encore ſi toutes ces pierres qui avoient été rejettées n'entreroient point abſolument dans la conſtruction de la tour, ou ſi un jour par la miſericorde de Dieu elles n'y ſeroient point admiſes & utiles? Elles le ſeront, me dit-elle, cependant ce ne ſera pas pour ſervir à cette tour, mais pour être placées dans un autre lieu beaucoup inferieur à celui-ci, & encore ne ſera-ce qu'après qu'elles auront été éprouvées dans les tourmens & qu'elles y auront expié leurs pechés; c'eſt pour cela qu'elles ſeront transferées ailleurs, parcequ'elles ſeront devenues dociles à la parole de juſtice, & ce ſera alors qu'elles ſortiront de ces tourmens, ſi dans l'amertume de leurs cœurs elles rappellent le ſouvenir des crimes qu'elles auront commis[a]; car autrement elles ne pourroient être ſauvées à cauſe de leur dureté.

velli in fide & fideles. Commonentur autem ab Angelis ad benefaciendum, propterea quòd non eſt inventa nequitia in illis. Quos autem rejiciebant, & ponebant juxta turrim, qui ſunt illi? Ii ſunt qui peccaverunt, & voluerunt pœnitentiam agere; propter hoc non ſunt longè projecti à turri, quoniam utiles erunt in ſtructura, ſi pœnitentiam egerint. Qui ergo pœnitentiam acturi ſunt, ſi egerint pœnitentiam, fortes erunt in fide, ſi nunc pœnitentiam egerint, dum adificatur turris. Nam ſi conſummata fuerit ſtructura, jam quis non habet locum ubi ponatur, ſed erit reprobus; ſolummodo autem hoc habebit, qui jam ad turrim poſitus eſt.

VI. *Qui autem recidebantur, & longè projiciebantur à turre, vis ſcire qui ſunt? Ii ſunt filii iniquitatis, & qui crediderunt in ſimulatione, & omnis nequitia non diſceſſit ab eis: propter hoc non habent ſalutem; quoniam non ſunt utiles in ſtructura, propter nequitias ſuas. Quapropter exciſi ſunt, & longè projecti, propter iram Domini, quia exacerbaverunt eum. Ceteros autem lapides, quos vidiſti complures poſitos, non euntes in ſtructuram; ii quidem ſcabroſi erant; hi ſunt qui cognoverunt veritatem, & nec permanſerunt in ea, nec conjuncti ſunt ſanctis; propter hoc inutiles ſunt: qui autem ſciſſuras habebant; qui alius adversùs alium in cordibus diſcordiam habent, & non habent pacem inter ſe; in præſentia quidem pacem habentes; cùm autem unus ab alio diſceſſerit, nequitia eorum in cordibus permanet. Hæ ſunt ergo ſciſſuræ quas habent lapides. Qui verò curti ſunt, ii ſunt qui crediderunt quidem, plurimam partem habentes iniquitatis; propter hoc curti; & non integri ſunt. Candidi autem & rotundi, & non convenientes in ſtructuram turris; qui ſunt Domina? Reſpondens mihi, dixit: Uſquequo ſtultus es & inſenſenſatus, & omnia interrogas, & nihil intelligis? Hi ſunt habentes quidem fidem, habentes autem & divitias hujus ſæculi. Cùm ergo venerit tribulatio, propter divitias ſuas & negotiationes abnegant Dominum. Reſpondens, dico ei. Domina; quando ergo utiles erunt Domino? Cùm circumciſæ, inquit, fuerint divitiæ eorum, quæ eos delectant; tunc erunt utiles Domino, ad adificium. Sicut enim lapis rotundus, niſi deciſus fuerit, & abjecerit ab ſe aliquid, non poteſt quadratus fieri: ſic & qui divites ſunt in hoc ſæculo, niſi circumciſæ fuerint divitiæ eorum, non poſſunt Domino utiles eſſe. A te primùm ſcito. Quando dives fuiſti, inutilis eras: nunc verò utilis es, & aptus vitæ tuæ: nam & tu ipſe ex eis lapidibus fuiſti.*

VII. *Ceteros autem lapides, quos vidiſti longè projectos à turri, & currentes in via, & volvi de via in loca deſerta; ii ſunt qui crediderunt quidem; dubitatione autem ſuâ, reliquerunt viam ſuam veram, putantes ſe meliorem viam poſſe invenire. Errant autem, & miſeri ſunt: ingredientes in deſertas vias. Qui autem cadebant in ignem, & ardebant; ii ſunt qui in perpetuum abſceſſerunt à Deo vivo, nec amplius illis aſcendit in corda pœnitentiam agere, propter deſideria libidinum ſuarum, & ſcelerum quæ operantur. Ceteri verò, qui cadebant juxta aquas, & non poterant volvi in aquas, qui ſunt? Ii ſunt, qui verbum audierunt, volentes baptizari in nomine Domini: quibus, cùm venit in memoriam ſanctitas veritatis, retrahunt ſe, ambulantque rurſus poſt deſideria ſua ſceleſta. Conſummavit igitur enarrationem turris. Ego verò, cum adhuc eſſem improbus; interrogavi illam: An iis omnibus lapidibus qui projecti ſunt, nec conveniebant in ſtructuram turris; an eſt pœnitentia, & habebunt locum in turre hac? Habent, inquit, pœnitentiam; ſed in hac turre non poſſunt convenire; alio autem loco ponentur multo inferiore; & hoc, cùm cruciati fuerint, & impleverint dies peccatorum ſuorum. Et propter hoc transferentur, quoniam perceperunt verbum juſtum. Et tunc illis continget transferri de pœnis; ſi aſcenderint in corda ipſorum opera, quæ operati ſunt ſceleſta. Quòd ſi non aſcenderint in corda ipſorum, non erunt ſalvi, propter duritiam cordis ſui.*

[a] *impl.* Ceci s'entend de la converſion du cœur, & du bon uſage des afflictions & des croix, par leſquelles Dieu les aura éprouvées.

Digitized by Google

VIII. *Cùm ergo deſtiti interrogare illam de omnibus iſtis ; ait mihi : Vis aliud videre ? Cumque cupidus eſſem ad videndum ; hilaris factus ſum vultu. Reſpiciens me, ſubriſit, & ait mihi ; Vides ſeptem mulieres circa turrim ? Video inquam, Domina. Turris hæc, inquit, ab iis ſupportatur ſecundum præceptum Domini : Audi nunc effectus earum. Prima quidem earum quæ continet manu, Fides vocatur : per hanc ſalvi fient electi Dei. Alia verò quæ ſuccincta eſt, & viriliter agit, Abſtinentia vocatur : hæc filia eſt Fidei. Quiſquis ergo ſecutus fuerit illam, felix fiet in vita ſua ; quoniam ab omnibus operibus malis abſtinebit ; credens, quòd ſi ſe continuerit ab omni concupiſcentia, hæres erit vitæ æternæ. Cætera autem, inquam, Domina, quinque, quæ ſunt ? Filiæ, inquit, invicem ſunt. Vocatur autem quædam Simplicitas, alia Innocentia, alia Modeſtia, alia Diſciplina, alia autem Caritas. Cùm ergo ſervaveris opera matris earum, omnia poteris cuſtodire. Volebam ſcire, Domina, quam quæque earum habeat virtutem. Audi, inquit : Virtutes æquales habent ; connexæ autem ad invicem ſunt virtutes earum, & ſequuntur ſe invicem ſicut natæ ſunt. Ex fide naſcitur Abſtinentia ; de Abſtinentia Simplicitas ; de ſimplicitate Innocentia ; de Innocentia Modeſtia ; de Modeſtia Diſciplina, & Caritas. Harum ergo operæ, ſanctæ, & pudicæ, & rectæ ſunt. Quicumque ergo ſervierit his, & voluerit tenere opera earum ; in turri habebit habitaculum cum ſanctis Dei. Interrogavi illam de temporibus, ſi jam conſummatio eſt ? Illa autem exclamavit voce magnâ, dicens : Inſenſate homo ! nonne vides turrim ſemper ædificari ? Quando ergo conſummata fuerit turris, & ædificata ; habet finem : ſed & cito conſummabitur. Noli me ampliùs interrogare quidquam. Sufficiat tibi, & omnibus ſanctis commemoratio iſta, & renovatio ſpirituum veſtrorum. Sed non tibi hæc ſoli revelata ſunt ; ſed ut omnibus demonſtres ea. Poſt triduum enim intelligere te oportet, Herma, verba hæc quæ tibi incipio dicere, ut loquaris ea in auribus ſanctorum ; ut audientes ea, cùm fecerint, emundentur à nequitiis ſuis ; ſed & tu cum illis.*

VIII. Après que j'eus ceſſé de l'interroger, elle me demanda ſi je voulois voir encore quelqu'autre choſe ; & comme je ne cherchois qu'à ſatisfaire de plus en plus ma curioſité, je laiſſai entrevoir ſur mon viſage la joie que m'avoit cauſé ſa demande, elle ſe mit à ſourire en me regardant & me dit : vois tu ces ſept femmes qui ſont auprès de la tour ? je les vois bien, lui dis-je. Elles la ſoûtiennent, repartit-elle, ſelon l'ordre qu'elles en ont reçû du Seigneur. Ecoutes maintenant quelles ſont ces femmes ; La premiere qui a la main fermée, eſt la foi & c'eſt par elle que les élus de Dieu obtiennent le ſalut [a] ; l'autre dont la robe eſt retrouſſée & qui par ſa contenance fait paroître tant de courage, c'eſt l'abſtinence [b] qui eſt fille de la foi, quiconque s'attachera à elle ſera heureux tous les jours de ſa vie ; parce-qu'il s'éloignera de toute mauvaiſe action, dans l'aſſûrance où il eſt qu'en faiſant violence à ſes deſirs corrompus il aura pour heritage la vie éternelle : Mais, lui dis-je, quelles ſont les cinq autres femmes ? Elles ſont filles les unes des autres, me répondit-elle, ce ſont la ſimplicité, l'innocence, la modeſtie, la diſcipline & la charité, ſi tu pratique les œuvres de celle dont ces vertus tirent leur origine tu pourras les poſſeder toutes. Je ſouhaiterois ſavoir encore, lui dis-je, quelle eſt la vertu de chacune de ces femmes, & elle me répondit : Ecoute, elles ſont toutes également vertueuſes & ont entr'elles un rapport inſeparable, comme naiſſant les unes des autres ; l'abſtinence, de la foi ; la ſimplicité, de l'abſtinence ; l'innocence, de la ſimplicité ; la modeſtie, de l'innocence ; la diſcipline & la charité, de la modeſtie ; & toutes leurs actions ſont pleines de ſainteté, de charité & d'équité. Tous ceux donc qui s'attacheront à ces femmes & qui ſe conduiront comme elles, tous ceux-là dis-je, ſeront admis dans la tour pour y demeurer avec les élûs de Dieu. Je lui demandai enſuite dans quel temps cela arriveroit & ſi ce temps étoit proche ? Alors elle éleva ſa voix de toute ſa force & me dit : homme ſans raiſon, ne vois tu pas qu'on bâtit encore cette tour ; quand donc elle ſera entierement achevée, alors s'accompliront ces prédictions, ce qui arrivera dans peu : ne m'interroge donc pas davantage ſur ce ſujet, que ce que je viens de te dire te ſuffiſe auſſi-bien qu'à tous les élûs de Dieu, & ſoyez contens de ſavoir que vous ſerez tous renouvellés [c]. Ce n'eſt point pour toi ſeul que ces myſteres ont été revelés, mais afin que tu en faſſe part à tous les autres, dans trois jours tu auras l'intelligence de toutes les choſes que j'ai déja commencé à te dire, tu auras ſoin enſuite de les communiquer aux ſaints, afin qu'après les avoir entendues de ta bouche ils les pratiquent & ſoient purifiés de leurs pechés, & toi auſſi avec eux.

IX. *Audite me ergo, filii. Ego vos enutrivi in multa ſimplicitate, & innocentia, & modeſtia, propter miſericordiam Dei, quæ ſuper vos ſtillavit in juſtitia ; ut ſanctificemini & juſtificemini ab omni nequitia, & omni pravitate : vos autem non vultis requieſcere à nequitiis veſtris. Nunc ergo audite me, & pacem habete alius cum alio, & viſitate vos alterutrum, & ſuſcipite invicem, & nolite ſoli creaturas Dei percipere. Abundantiùs etiam impertite egentibus. Quidam enim compluribus cibis, infirmitatem carnis ſuæ contrahunt, & violant carnem ſuam. Aliorum autem qui non habent eſcas, marceſcit caro ipſorum, propter id quod non habent ſufficientem cibum ; & conſumitur corpus eorum. Hæc igitur intemperantia nociva eſt vobis, habentibus, & non communicantibus iis qui egent. Attendite judicium ſuperveniens. Qui eminentiores eſtis ; inquirite eſurientes, dum adhuc turris non eſt conſummata. Poſtquam enim conſummata fuerit turris ; voletis benefacere, & non habebitis locum. Videte ergo vos qui gloriamini in divitiis veſtris, ne fortè ingemiſcant ii qui egent, & gemitus eorum aſcendat ad Dominum, & excludamini cum bonis veſtris extra januam turris. Nunc itaque vobis dico qui præeſtis Eccleſiæ, & amatis primos conſeſſus : nolite ſimiles fieri maleficis. Et malefici quidem, venena ſua in pyxidibus bajulant ; vos autem venenum veſtrum & pharmacum in corde continetis, & non vultis purgare corda veſtra, & permiſcere ſenſum veſtrum puro cordi, ut habeatis miſericordiam à Rege magno. Videte ergo filii, ne fortè hæ diſſenſiones veſtræ fraudent vitam veſtram. Quo modo vos erudire vultis elec-*

IX. Ecoutez-moi donc, mes enfans : je vous ai élevés dans une grande ſimplicité, dans l'innocence & la modeſtie, & vous en êtes redevables à la pure miſericorde de Dieu, qui ſelon les decrets de ſa juſtice s'eſt répandue ſur vous, afin que vous fuſſiés ſanctifiés & purifiés de toute ſorte d'iniquités & d'abominations ; mais vous n'avez point voulu renoncer à vos voies corrompues ; à préſent donc ſoyez dociles à mes paroles, vivez en paix les uns avec les autres, viſitez-vous mutuellement dans vos beſoins, ſoyez fidelles au devoir réciproque de l'hoſpitalité, ne poſſedez pas pour vous ſeuls les biens que Dieu a mis entre vos mains & partagez-les ſur tout avec ceux qui ſont dans le beſoin ; car quelques-uns par l'excès des viandes & de la bonne chere affoibliſſent leur ſanté & violent les regles de la temperance, pendant que d'autres dans un entier abandon de toutes choſes ſéchent & periſſent faute d'alimens neceſſaires à ſoûtenir leur vie : Cette intemperance vous eſt donc funeſte ; parce que poſſedant ces biens du ſiecle, vous n'en faites point part à ceux qui ſont dans l'indigence ; mais conſiderez quel eſt le jugement que Dieu exercera ſur vous : Vous donc qui êtes élevés au-deſſus des autres par vos richeſſes, cherchez avec ſoin ceux qui manquent de nourriture pendant qu'on bâtit encore la tour ; car lorſqu'elle ſera entierement achevée vous voudrez faire du bien & vous ne le pourrez plus ; ainſi vous qui vous glorifiez dans vos richeſſes prenez garde que par votre dureté envers les pauvres, vous ne tiriez des gemiſſemens de leur cœur, que ces gemiſſemens ne montent juſqu'au trône de Dieu, & qu'avec toutes vos richeſſes vous ne trouviez la tour fermée pour vous. Maintenant c'eſt à vous que je parle, vous qui êtes à la tête de l'Egliſe & qui y briguez les premiers rangs [d], ne ſoyez point ſemblables a ces enchanteurs qui portent leurs poiſons renfermés dans

a *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie *liv.* 2. *ſtrom. p.* 384. *edit. de Paris.*

b *expl.* Ce mot ne ſe prend pas ici ſimplement pour le jeûne ou l'abſtinence des viandes, mais pour l'abſtinence des deſirs criminels & des actions défendues & contraires à la loi de Dieu. *Voyez la ſuite.*

c *expl.* que vous reſſuſciterez tous. *Lettr.* que vos eſprits ſeront renouvellés.

d *expl.* Ceci ſemble s'adreſſer aux enfans d'Hermas, qui ſans doute tâchoient d'envahir les premieres poſtes de l'Egliſe, & y avoient mis la diſſention. *Voyez la not.* 2. *ci après.*

Digitized by Google

des bêtes, car c'eſt ainſi que vous portez dans vos cœurs le poiſon de votre malice; cependant vous ne voulez point l'en bannir pour ne l'ouvrir qu'à des penſées droites & pures, afin que vous trouviez miſericorde devant le Souverain arbitre de toutes choſes. Craignez, mes chers freres [a], que vos diſſentions [b] ne vous faſſent perdre la veritable vie; & comment prétendez-vous inſtruire les élûs de Dieu, ſi vous-mêmes vous ſecouez le joug de la diſcipline? Avertiſſez vous donc charitablement les uns les autres & vivez dans une union mutuelle, afin que cités un jour au tribunal de Dieu votre pere, je puiſſe lui rendre de vous un compte favorable.

tos Dei, cùm ipſi non habeatis diſciplinam? Commonete ergo vos invicem, pacatique eſtote inter eos; ut & ego coram Patre veſtro aſtans, rationem reddam pro vobis Domino.

X. Lorſque cette femme eut ceſſé de me parler, les ſix jeunes-hommes qui travailloient à l'édifice [c] vinrent & l'enleverent auprès de la tour, & quatre autres emporterent le banc ſur lequel je m'étois aſſis, & ſe retirerent auſſi dans la tour; cependant je ne les vis point par le viſage, parcequ'ils le tournoient d'un autre côté pendant que cette femme diſparoiſſoit, je la priai de m'expliquer les trois formes ſous leſquelles elle s'étoit montrée à moi, & en répondant à ce que je lui demandois elle me dit: c'eſt à un autre que moi à t'expliquer ces choſes. Or, mes freres, lorſque je la vis pour la premiere fois l'année précedente elle m'apparut fort vieille & aſſiſe dans une chaire [d]; la deuxiéme fois, [e] ce fut avec un viſage riant, mais la chair & les cheveux d'une vieille perſonne, me parlant debout & étant plus gaye que la premiere fois; la troiſiéme fois [f] enfin, elle me parut toute jeune & d'une grande beauté excepté qu'elle avoit les cheveux d'une vieille femme & elle étoit aſſiſe ſur un banc le viſage fort riant; cependant j'étois extrêmement inquiet juſqu'à ce que j'euſſe reçû l'intelligence de cette viſion. Or la nuit & pendant que je dormois je vis cette femme qui me diſoit: toute priere doit être accompagnée d'humiliation exterieure; jeûnes donc & tu obiendras du Seigneur ce que tu lui demande: Cette même nuit là un jeune homme m'apparut & me dit: pourquoi demande tu ſi ſouvent des revelations dans tes prieres, prend garde qu'en exigeant trop de choſes tu n'en obtienne aucune, contente toi de celles que tu as déja reçûes, & pourrois tu rien voir de plus admirable que ce que tu as vû juſqu'à préſent: Seigneur, lui dis-je, je vous demande ſeulement que vous m'inſtruiſiez parfaitement des trois formes differentes ſous leſquelles j'ai vû cette femme? & il me répondit: Tu n'es pas dépourvû de ſageſſe; cependant tes doutes te font perdre la raiſon, parceque ton cœur ne ſe tient point élevé vers le Seigneur, & je lui dis: je ne puis mieux apprendre toutes ces choſes que de vous-même,

X. *Cumque deſiſſet mecum loqui, venerunt illi ſex juvenes qui adificabant, & tulerunt illam ad turrim, & alii quatuor ſuſtulerunt ſubſellium, & abierunt ipſi iterum in turrim. Horum faciem non vidi, quoniam averſi erant. Euntem illam rogabam, ut mihi revelaret de tribus figuris, in quibus mihi apparuit. Reſpondens autem mihi; dixit: De his alium te oportet interrogare, ut tibi reveletur. Apparuit autem mihi, fratres, primâ viſione, anno ſuperiore, valde anus, & in cathedra ſedens. Aliâ autem viſione, faciem quidem juvenilem habebat, carnem autem & capillos aniles: & ſtans mihi loquebatur, hilarior autem erat quàm primùm. Tertia autem viſione, tota junior erat & aſpectu decora; tantùm quòd capillos aniles habebat: hilaris autem facie erat, & ſuper ſubſellium ſedens. De his ipſis mœſtus eram valde, donec cognoſcerem viſionem hanc. Video anum illam in viſu noctis dicentem mihi: Omnis rogatio humilitate eget. Jejuna ergo, & percipies à Domino quod poſtulas. Jejunavi ergo diem unam. Eadem nocte apparuit mihi juvenis, & ait: Quid tu frequenter petis revelationes in oratione? Vide ne multa poſtulans, noceas carni tua. Sufficiant tibi revelationes hæ. Numquid poteris fortiores revelationes videre, quàm quas vidiſti? Reſpondens ei dico: Domine, hoc ſolum peto, pro tribus figuris illius anus, ut integra fiat revelatio. Reſpondit mihi. Vos non inſenſati eſtis; ſed dubitationes veſtræ vos inſenſatos faciunt, eò quòd non habeatis cor veſtrum ad Dominum. Reſpondi illi, & dixi: Sed à te ea diligentiùs cognoſcemus.*

XI. Ecoute donc ce que je te vais dire des differentes formes ſous leſquelles tu as vû cette femme: D'abord elle t'a paru vieille & aſſiſe dans une chaire pour montrer que votre eſprit, comme dans une vieilleſſe décrepite, eſt foible, languiſſant, & comme ployé ſous les infirmités ſpirituelles & ſous l'incertitude de vos penſées; car de même que les vieillards qui ſont hors d'eſperance de recouvrer la premiere vigueur de l'âge n'attendent plus que la mort; de même auſſi après vous être laiſſés affoiblir par les ſoins temporels, vous vous êtes livrés à une honteuſe pareſſe & n'avez point mis votre eſperance en Dieu; vos penſées ſe ſont obſcurcies, & vous vous êtes conſumés dans l'excès de votre triſteſſe: Mais, lui-dis-je, je voulois ſavoir pourquoi cette femme étoit aſſiſe dans une chaire. Et il me dit: c'eſt parceque tout homme accablé de maux & de fatigues cherche à ſe repoſer ainſi pour ſoulager ſon corps abbatu en lui procurant un appui. Voilà, ajoûta-t il, l'explication de la premiere forme ſous laquelle tu as vû cette femme.

XI. *Audi, inquit, de figuris, quas inquiris. In prima quidem viſione quare anus tibi apparuit, ſuper cathedram ſedens; quoniam ſpiritus veſter antiquior, etiam marcidus eſt, & non habens vim à veſtris infirmitatibus, & dubitatione cordis. Sicut enim ſeniores, qui non habent ſpem renovandi, & nihil aliud exſpectant niſi dormitionem ſuam: ſic & vos infirmati à ſecularibus negotiis, tradidiſtis vos in ſocordiam, & non projeciſtis à vobis ſollicitudinem in Domino; & confuſus eſt ſenſus veſter, & inveteraſtis in triſtitiis veſtris. Quare ergo ſuper cathedram ſedebat, volebam cognoſcere, Domine. Reſpondit: Quoniam omnis infirmus ſuper cathedram ſedet, propter infirmitatem ſuam, ut contineatur infirmitas ejus. Ecce habes figuram primæ viſionis.*

XII. Dans la ſeconde viſion tu l'as vûe debout ayant le viſage jeune & plus gai que la premiere fois, le reſte du corps & les cheveux d'une perſonne âgée: voici, ajoûta-t-il, le ſens de cette viſion. Un homme accablé d'années, d'infirmités, & de beſoins, tombe dans le deſeſpoir & n'attend plus que le jour heureux qui doit venir mettre fin à ſes malheurs; cependant ſi tout à coup il apprend qu'il lui eſt échû une ſucceſſion, alors il ſe leve avec joie, il ranime ſes forces languiſſantes & oubliant ſa premiere triſteſſe il ne ſe tient plus aſſis, il marche & fait voir dans toutes ſes actions une nouvelle vigueur. Vous donc ſoyez attentifs à ce que Dieu vous revele; parceque dans ſa miſericorde il a renouvellé votre eſprit, alors vous avez été délivrés de vos infirmités, votre vigueur & votre foi ſe ſont augmentées, & Dieu s'eſt réjoui de l'état de force dans lequel il vous avoit

XII. *Secundâ autem viſione, vidiſti illam ſtantem, & juvenilem faciem habentem, & hilariorem quàm priſtinam; carnem autem, & capillos aniles. Audi, inquit, & hanc parabolam. Cùm ſenior jam fuerit aliquis, deſperat de ſeipſo, propter infirmitatem ſuam, & paupertatem, & nihil aliud exſpectat, niſi diem extremum vitæ ſuæ. Deinde ſubitò illi relicta eſt hereditas; & audiens exſurgit, hilariſque factus induit virtutem; & jam non diſcumbit, ſed ſtat, & liberatus à prioribus mœroribus; & jam non ſedet, ſed viriliter agit. Ita & vos audite revelationem, quam Deus vobis revelavit, quia miſertus eſt Dominus veſtri, & renovavit ſpiritum veſtrum, & depoſuiſtis infirmitates veſtras, acceſſit vobis fortitudo, & invaluiſtis in fide; & visâ*

a *lettr.* mes enfans. *Expl.* c'eſt l'Egliſe qui appelle ainſi Hermas & ſes enfans.

b *expl.* Ce ſont les diſſentions que les enfans d'Hermas & ſa femme cauſoient dans ſa famille par leur ambition. *Voyez le nomb.* 2. *de la* 1. *viſion, & le nomb.* 2. *de la* 2. *viſion.*

c expl. *Voyez le nomb.* 1. *de la* 3. *viſion ci-deſſus.*

d expl. *Voyez viſion* 1. *nomb.* 2.

e expl. *Voyez la* 2. *viſion nomb.* 1.

f expl. *Voyez ci-deſſus nomb.* 1. Il explique tout ceci dans les nomb. 11. 12. & 13. *ci-après.*

Digitized by Google

Deus fortitudine veſtrâ, gaviſus eſt. Propter hoc demonſtravit vobis ſtructuram turris ; & alia oſtendet, ſi ex toto corde pacem habueritis inter vos.

XIII. *Tertiâ autem viſione, vidiſti illam adoleſcentiorem, honeſtam & hilarem, & ſerenum vultum ejus. Sicut enim, ſi alicui mœſto ſupervenerit nuncius bonus aliquis ; ſtatim oblitus eſt mœroris, nihilque aliud exſpectat, niſi annunciationem quam audivit, & confortatur de cætero, & renovatur ſpiritus ejus propter gaudium quod accepit : ſic & vos renovationem accepiſtis ſpirituum veſtrorum, videntes hæc bona. Et quia ſuper ſubſellium vidiſti ſedentem, fortis poſitio eſt ; quoniam quatuor pedes habet ſubſellium, & fortiter ſtat. Nam & Mundus per quatuor elementa continetur. Qui ergo pœnitentiam egerint integrè, juniores erunt ; & qui ex toto corde pœnitentiam egerint, erunt fundati. Habes enim in pleno revelationem ; nihil ampliùs poſtules de revelandis. Si quid autem oportuerit, revelabitur tibi.*

mis ; c'eſt pour cela qu'il vous a fait voir toute l'œconomie de cette tour & que dans la ſuite il vous revelera une infinité d'autres choſes, ſi vous recherchez la paix de tout votre cœur & que vous la faſſiez regner entre vous.

XIII. Dans la troiſiéme viſion elle t'a paru beaucoup plus jeune que dans la ſeconde, d'un viſage gai, tranquile, & plein de douceur. En voici la raiſon : s'il ſurvient quelque nouvelle agreable à un homme accablé de triſteſſe, il ſort bien-tôt de cet état ſombre & affligeant, pour ne s'occuper que de l'attente du bien qu'on lui promet : il reprend de plus en plus ſa vigueur, & ſon eſprit livré à la joie d'une agreable nouvelle, paroît en quelque maniere ſe renouveller. C'eſt ainſi qu'à la vûe des biens qui vous étoient préparés, vos eſprits ont pris de nouveaux ſentimens, & le banc ſur lequel cette femme étoit aſſiſe, marque par ſes quatre piés la ſolidité de cet état ; car l'harmonie du monde ne ſe conſerve que par le lien des quatre élemens dont il eſt compoſé. Ceux donc qui feront une pénitence parfaite & entiere, rajeuniront ; mais ceux qui l'embraſſeront de tout leur cœur, ſeront établis dans l'état d'une fermeté inébranlable. Je t'ai donné une parfaite intelligence de ces viſions, ne demande donc plus aucune revelation ; car je te revelerai tout ce qu'il eſt neceſſaire que tu ſaches.

VISION IV.

Effroyable tribulation, dans laquelle les hommes ſeront un jour engagés.

I. *VIſionem vidi, fratres, poſt dies viginti priſtinæ viſionis, figuram tribulationis ſuperventuræ. Proficiſcebar enim in illa via Campana : à via autem publica, in villam, ſunt ferè ſtadia decem. Rarò autem iter fit per locum illum. Et ſolus ambulans, rogabam Dominum, ut revelationes ejus, quas mihi oſtendit per ſanctam Eccleſiam ſuam, confirmaret ; & daret pœnitentiam omnibus ſervis ſuis, qui ſcandalizati ſunt ; ut honorificetur nomen ejus magnum & honorificum ; & quia me dignum exiſtimavit, ut oſtenderet mihi mirabilia ſua, & eum honorificarem, & gratias agerem. Tamquam vox mihi reſpondit : Ne dubites, Herma. Intra me ergo cœpi cogitare & dicere : Ego quid habeo dubitare, ſic fundatus à Domino, & qui vidi honorificas res ? Progreſſus ſum paululùm, fratres ; & ecce video pulverem uſque ad cœlum. Cœpi dicere intrà me : Numquid jumenta veniunt, & pulverem excitant ? Diſtabat autem à me, tamquam ſtadium. Et ecce video magis magiſque pulverem exſurgentem, adeo ut ſuſpicarer eſſe aliquid divinitus. Puſillum autem reſplenduit ſol : & ecce video beſtiam magnam veluti cetum, & ex ore ejus locuſtæ igneæ procedebant. Erat autem ſtatura beſtiæ illius pedes ferè centum : caput autem habebat tamquam vas urnale. Cœpi flere & invocare Dominum, ut me liberaret ab illa. Deinde recordatus ſum verbi quod audieram ; Ne dubites, Herma. Indutus ergo, fratres, fidem Dei ; & memoratus quis docuit me magnalia, audenter in beſtiam me tradidi. Sic autem veniebat beſtia illa, ita ut poſſet in ictu civitatem delere. Veni prope illam ; & tam grandis beſtia extendit ſe in terram, & nihil niſi linguam proferebat, & in totum non movit ſe, donec pertranſiſſem illam totam. Habebat autem beſtia illa ſuper caput colores quatuor ; nigrum, deinde rubeum & ſanguinolentum, inde aureum, deinde album.*

I. MEs freres, vingt jours après la précedente viſion, j'en eus une autre, dans laquelle je vis une figure des calamités qui doivent arriver lorſqu'on ne s'y attendra pas [a] : Je marchois dans un lieu écarté, & j'étois dans le chemin public, qui n'eſt éloigné de ma maiſon que d'environ dix ſtades [b]. On paſſe rarement par cet endroit ; j'y marchois donc tout ſeul, & je priois le Seigneur d'accomplir les choſes qu'il m'avoit revelées par le miniſtere de ſon Egliſe ſainte, & de donner des ſentimens de pénitence à tous ceux de ſes ſerviteurs qui avoient peché, afin que ſon ſaint Nom reçût tout l'honneur qui lui eſt dû, & que puiſqu'il m'avoit jugé digne de connoître toutes ces merveilles, je lui en témoignaſſe ma reconnoiſſance par des louanges & des actions de graces. Alors j'entendis une voix qui me dit, ne crains point, Hermas, & je dis en moi-même, qu'ai-je donc à craindre, après les aſſûrances que Dieu me donne lui-même, & les grandes choſes qu'il m'a fait voir. M'étant un peu avancé, je vis de la pouſſiere qui s'élevoit dans l'air, & je dis en moi-même, ſont-ce des chevaux qui excitent cette pouſſiere ; car cela ſe paſſoit environ à cent trente pas [c] de moi : cependant comme je voiois la pouſſiere s'élever de plus en plus, je ſoupçonnai qu'il y avoit en cela quelque choſe de ſurnaturel. Le ſoleil ayant un peu diſſipé cette grande obſcurité, j'apperçûs une bête fort grande, de la groſſeur d'une baleine ; [d] qui vomiſſoit par ſa gueule des ſauterelles de feu : elle avoit environ cent pieds de longueur, & ſa tête étoit ſemblable à l'ouverture d'un vaſe propre à puiſer de l'eau. Je commençai alors à pleurer & à prier Dieu, de me délivrer de ce monſtre ; mais auſſi-tôt je me reſſouvins de la voix qui m'avoit dit d'abord, Hermas, ne crain point ; ainſi m'armant de foi, & m'appuyant uniquement ſur celui qui me découvroit toutes ces merveilles, je m'expoſai hardiment à cette bête. Elle s'avançoit avec une telle impetuoſité, que d'un ſeul coup elle eût pû aiſément renverſer une ville entiere ; mais m'en étant approché, elle s'étendit par terre, & ſe contentant de tirer la langue, elle ne fit aucun autre mouvement, juſqu'à ce que je fuſſe tout-à-fait paſſé. On voyoit ſur ſa tête quatre ſortes de couleurs, du noir, du rouge de ſang, de l'aurore [e], & du blanc.

II. *Poſtquam autem pertranſivi illam, progreſſus ſum ferè, pedes triginta ; & ecce occurrit mihi virgo quædam exornata, tamquam de thalamo prodiens, tota in albis, & calceamentis albis circumdata, & uſque ad faciem, mitram habens : pro tegumento autem habebat capillos nitidos. Cognovi ergo à priſtinis viſionibus, quoniam Eccleſia eſt : & hilarior factus ſum. Salutavit autem me, dicens : Ave tu, homo. Et illam reſalutavi, dicens : Domina, ave. Reſpondens autem dixit mihi : Nihil tibi occurrit, homo ? Dico ei : Do-*

II. M'étant avancé environ trente piés au-delà, je rencontrai une jeune fille parée comme au ſortir de ſa chambre, toute vêtue de blanc juſqu'à la chauſſure : Elle portoit une mitre ſur la tête, & de longs cheveux très-éclatans la couvroient entierement, ayant reconnu par les viſions précedentes que c'étoit l'Egliſe, j'en reſſentis une très-grande joie ; elle me ſalua en me diſant, bon jour, Hermas [f], & après que je l'eus ſaluée de la même maniere [g], elle me demanda s'il ne m'étoit rien arrivé dans le chemin. J'ai rencontré, lui répondis-je, une bête ſi épouvantable, qu'elle auroit pû devorer ſans peine un peuple

a *expl.* Quelques-uns croient qu'Hermas veut parler de la perſécution qui arriva ſous Domitien l'an de Jeſus-Chriſt 93. environ le temps que cet Auteur écrivoit ceci ; car il parle de ſaint Clement, *viſion* 2. *nomb.* 4.

b *expl.* C'eſt-à-dire, à une demie lieue commune de France.

c *lettr.* un ſtade ; *c'eſt-à-dire*, environ 125. ou 130. pas.

d *expl.* Saint Clement d'Alexandrie, *liv.* 4. *ſtrom. p.* 503. *edit. de Paris*, cite cette viſion en parlant du martyre.

e *autr.* & de la couleur d'or. Ceci eſt expliqué dans le nomb. 3. ci-aprés.

f *lettr.* bonjour, l'homme,

g *lettr.* en lui diſant, bonjour, madame.

Digitized by Google

tout entier ; mais Dieu par ſa puiſſance & ſa miſericorde toute particuliere, m'a garanti de ce peril. Tu as bien fait, me répondit-elle, de mettre en Dieu toute ta confiance dans l'abandon où tu te voyois, & de lui offrir ta priere, convaincu qu'il n'y avoit que ſon nom ſeul, ſaint & adorable qui pût te garantir de ce danger : c'eſt pour cela que le Seigneur a envoyé celui de ſes Anges qui a l'empire ſur les bêtes de la terre, ſon nom eſt Hegrin [a], & il a fermé la gueule de ce monſtre, de-peur qu'il ne te devorât : ta foi t'a ſauvé d'un peril extrême ; car tu n'a pas été effrayé de la préſence de ce terrible animal : Va donc, raconte aux élûs de Dieu les merveilles qu'il a operées en ta faveur, & dis leur que cette bête eſt la figure de la tribulation qui leur doit arriver : ſi vous vous diſpoſez à la ſoûtenir, vous pourrez en ſortir ſans aucun mal ; c'eſt-à-dire, ſi vous conſervez vos cœurs purs & exemts de toutes ſouillures, & que tout le reſte de votre vie vous ſerviez Dieu d'une maniere digne de lui : Jettez toutes vos inquietudes dans ſon ſein, & il applanira lui-même toutes vos voies : Ayez confiance en lui, vous, dont la foi eſt chancelante, parcequ'étant tout puiſſant, il peut également & retirer ſa colere de deſſus vos têtes, & vous envoyer le ſecours dont vous avez beſoin. Malheur à ceux qui vivent dans l'incredulité ; car il leur eût été beaucoup plus avantageux de n'être jamais nés, que de mépriſer ſes paroles après les avoir entendues.

III. Je l'interrogeai enſuite touchant les quatre couleurs que l'on voyoit ſur la tête de la bête, & elle me répondit : la curioſité te porte encore à me faire ces demandes ; il eſt vrai, lui dis-je, découvrez-moi encore ce que ſignifient ces differentes couleurs, & elle me dit, écoute : Le noir marque le monde que vous habitez : le rouge de ſang marque que ce ſiecle doit être détruit par le ſang & par le feu. Quant à l'aurore [b], c'eſt vous-même qui avez échapé aux dangers du ſiecle ; car comme l'or eſt éprouvé par le feu, & devient propre à être employé, ainſi devez-vous être éprouvés, vous qui vivez parmi le ſang & le feu. Ceux donc qui perſevereront dans cette épreuve ſeront purifiés de leurs ſouillures, & ainſi que l'or avant que de recevoir ſa perfection, ſe dépouille de toutes ſes impuretés, & de tout ce qui l'altere ; ainſi vous, après avoir paſſé par la triſteſſe & les tribulations, vous ſerez purifiés pour entrer dans la conſtruction de la tour. Le blanc enfin marque le ſiecle futur, qui ſera le ſéjour des élûs de Dieu, parceque durant toute l'éternité, ils ſeront purs & exemts de ſouillures. Quant à toi, Hermas, ne ceſſe point d'inſtruire les Saints de toutes ces choſes ; préſentement vous voilà avertis de cette effroyable tribulation qui doit un jour arriver : Si vous voulez, vous pouvez aiſément la rendre inutile : ayez toûjours dans la penſée les choſes qui vous ont été prédites. Après que cette jeune fille eut ainſi parlé, elle ſe retira, ſans que je puiſſe découvrir en quel lieu elle alloit, j'entendis ſeulement comme une eſpece de bruit, & auſſi-tôt je me retournai ſaiſi de frayeur, croyant que c'étoit la bête qui s'avançoit.

mina, occurrit mihi talis beſtia, qua poſſit populum conſumere : ſed virtute Dei, & ſingulari ejus miſericordia, evaſi illam. Bene effugiſti, inquit ; quoniam ſolitudinem & ſollicitudinem tuam ad Dominum projeciſti, & cor tuum aperuiſti ad eum, credens quòd per nullum alium poteris ſalvus eſſe, niſi per magnum & honorificum nomen ejus. Propter hoc miſit Dominus Angelum ſuum, qui eſt ſuper beſtias, cui nomen eſt, Hegrin, & obturavit os ejus, ne te dilaniaret. Magnam tribulationem effugiſti, propter fidem tuam, & qui talem beſtiam non dubitaſti. Vade ergo, & enarra electis Dei magnalia ipſius. Et dices illis, quòd beſtia hac figura eſt preſſura ſuperventura. Si ergo preparaveritis vos, poteritis effugere illam, ſi cor veſtrum fuerit purum ac ſine macula, & reliquos dies veſtros ſervieritis Deo ſine querela. Immittite ſollicitudines veſtras ſuper Dominum, & ipſe dirigat eas. Credite Deo, qui eſtis dubii ; quoniam omnia poteſt, & avertere iram ſuam à vobis, & mittere vobis præſidia. Va dubiis iis, qui audierint verba hac, & contemſerint : melius erat illis non naſci.

III. *Interrogavi eam de illis quatuor coloribus, quos habebat beſtia in capite. At illa reſpondit mihi, dicens : Iterum tu curioſus es, de rebus hujuſmodi interrogans. Et dixi : Domina, demonſtra mihi quid ſint illa ? Audi, inquit : illud nigrum, mundus eſt, in quo commoramini : igneum autem & ſanguinolentum ; quoniam oportet ſæculum hoc per ſanguinem & ignem deperire : aurea autem pars ; vos eſtis, qui effugiſtis ſæculum hoc. Sicut enim per ignem, aurum probatur, & utile fit : ſic & vos probamini, qui habitatis in illis. Qui igitur permanſerint & probati fuerint ab eis, purgabuntur. Et ſicut aurum emendatur, & remittit ſordem ſuam : ſic & vos abjicietis omnem triſtitiam & anguſtiam, & emundabimini in ſtructuram turris. Alba autem pars ; ſuperventuri eſt ſæculi, in quo habitabunt electi Dei : quoniam immaculati & puri erunt electi Dei in vitam æternam. Tu ergo ne deſinas loqui hac auribus ſanctorum. Habetis & figuram tribulationis ſuperventuræ magnæ. Nam ſi vos volueritis ; nihil erit. In mente habete iſta, quæ præſcripta ſunt. Hæc cum dixiſſet, diſceſſit. Non vidi autem quem in locum abierit. Strepitus autem factus eſt, & averſus ſum retrorſum, metuens ; & putabam beſtiam illam advenire.*

a *expl.* On ne ſçait ce que ſignifie ce mot : il paroît que ce nom ne marque pas le nom propre d'un Ange, mais celui de ſa commiſſion, & l'on croit qu'il vient du mot Grec ἄγριος, qui ſignifie *ſauvage*, ou *ſauvage*, epithete que Daniel *ch.* 4. *v.* 22. donne au mot de θηρίον, qui ſignifie *bête*, & qu'ainſi cet Ange avoit reçû ce nom, parcequ'il préſidoit à la bête épouvantable qu'Hermas venoit de voir.

b *unr.* à la couleur d'or.

Digitized by Google

LIVRE SECOND.

Qui a pour titre les Preceptes.

PREFACE.

CUM orassem domi, & consedissem supra lectum, intravit vir quidam reverendâ facie, habitu pastorali, pallio albo amictus, peram in humeris, & virgam in manu gestans, & salutavit me. Et ego resalutavi eum. Protinusque consedit juxta me & ait mihi : Missus sum ab eo venerabili Nuncio, ut habitem tecum reliquos dies vitæ tuæ. Et ego putabam ipsum ad tentandum me venisse. Et dico ei : Tu enim quis es ? Ego enim novi cui traditus sum. Ait mihi : Non cognoscis me ? Non, inquam. Ego, inquit, sum Pastor ille, cui traditus es. Adhuc loquente eo, figura ejus mutata est. Cumque cognovissem esse eum cui traditus fueram, confusus sum, protinusque metus me subiit, & totus mœrore confectus sum, quia sic ei responderam insipienter. Ait mihi : Noli confundi, sed virtutem concipe animo in Mandatis meis, quæ daturus sum tibi. Missus sum enim, inquit, ut quæ vidisti superiùs, omnia tibi rursus ostendam ; præcipuè, quæ ex eis utilia sunt vobis. Primùm omnium, Mandata mea, & species Similitudinum scribe. Reliqua autem, sicut ostendero tibi, sic ea scribes. Ideo autem præcipio tibi, primùm Mandata mea & Similitudines scribere ; ut subinde legendo, facilius ea custodire possis. Scripsi igitur Mandata & Similitudines, ita ut præcepit mihi. Quæ audita si custodieritis, atque in his ambulaveritis, & exercueritis ea mente purâ ; recipietis à Domino quæ pollicitus est vobis. Sin autem iis auditis, non egeritis pœnitentiam, sed adhuc adjeceritis ad delicta vestra ; à Domino adversa recipietis. Hæc omnia præcepit mihi scribere Pastor ille, Nuncius pœnitentiæ.

COMME j'étois dans ma maiſon & qu'après avoir prié je me fus aſſis ſur mon lit [a], je vis entrer un homme d'un viſage venerable en habit de paſteur, vêtu d'un manteau blanc portant une panetiere ſur ſes épaules & un bâton dans ſa main ; après que nous nous fumes ſalués reciproquement il s'aſſit à l'inſtant auprès de moi & me dit : Je ſuis envoyé par cet Ange venerable, pour demeurer avec toi tout le reſte de ta vie ; m'imaginant d'abord que cet homme étoit venu dans le deſſein de me tenter, je lui dis, qui êtes vous donc, car je ſai à qui le ſoin de ma perſonne a été confié ? Il me dit : Quoi tu ne me connois pas ? non, lui dis je, & il me répondit : Je ſuis ce Paſteur à qui on t'a confié, & lorſqu'il me parloit encore il changea de figure ; l'ayant donc reconnu pour mon gardien, j'eus une confuſion mêlée de crainte & de douleur de lui avoir répondu ſi imprudemment, & il me dit : ne te laiſſe point abbattre, mais cherche ta force dans les préceptes que je te vais donner ; car je ſuis envoyé pour te montrer encore de nouveau les choſes que tu as déja vûes, & principalement celles qui peuvent vous être à tous de quelqu'utilité : écris donc premierement mes préceptes & mes ſimilitudes ; tu écriras le reſte à meſure que je te le découvrirai ; mais je t'ordonne d'écrire d'abord les préceptes & les ſimilitudes, afin que les reliſant de temps en temps tu puiſſe les garder plus aiſément. Je les ai donc écrits, comme il me l'a ordonné, ſi vous les obſervez & que vous les accompliſſiez avec un cœur pur, vous recevrez la récompenſe que le Seigneur vous a promiſe, ſi au contraire vous les écoutez & qu'au lieu de faire pénitence vous multipliyez vos prévarications, ſa main vengereſſe s'apeſantira ſur vous ; c'eſt ce que m'a ordonné d'écrire ce Paſteur, cet Ange de la pénitence.

PRECEPTE PREMIER.

De la Foi en un ſeul Dieu.

PRimùm omnium, crede quòd unus est Deus, qui omnia creavit, & consummavit. & ex nihilo omnia fecit. Ipse capax universorum, solus immensus est. Qui nec verbo definiri, nec mente concipi potest. Crede igitur in eum, & time eum : & timens, habe abstinentiam. Hæc custodi ; & abjicie abs te omnem nequitiam, & inde virtutem justitiæ, & vives Deo, si custodieris Mandatum hoc.

CRois d'abord avant toutes choſes qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui a tiré du néant toutes les creatures [b] & leur a donné les perfections qui ſont propres à chacune d'elles ; il les renferme toutes en lui-même, & ſeul il poſſede l'immenſité de l'être, l'eſprit n'eſt pas plus capable de le comprendre que la parole de le définir. Crois donc en lui, crains-le, & que ſa crainte te porte à t'éloigner de tout ce qui peut lui déplaire, ſois fidelle à garder ces préceptes, abſtien toi de toute iniquité, pratique les devoirs de la juſtice dans toute leur étendue ; c'eſt ainſi qu'en obſervant ce premier précepte tu vivras en Dieu.

PRECEPTE II.

Qu'il faut fuir la médiſance, & pratiquer l'aumône avec ſimplicité de cœur.

DIxit mihi : Simplicitatem habe, & innocens esto ; & eris sicut infans, qui nescit malitiam, quæ perdidit vitam hominum. Primùm de nullo malè loquaris, neque libenter audias malè loquentem. Sin verò, & tu audieris ; particeps eris peccati malè loquentis ; & credens, tu quoque peccatum habebis ; quia credidisti malè

IL me dit : vis dans la ſimplicité & l'innocence, & tu ſeras ſemblable à un enfant qui ignore le mal par lequel l'homme a perdu la vie : Premierement ne tien jamais de diſcours déſavantageux à la réputation de perſonne, & ne prête point volontiers l'oreille à la médiſance ; car ſi tu prens plaiſir à l'écouter, tu participeras au peché que commet celui qui médit ; & ſi tu y ajoûte foi, tu

a *expl.* Tertullien *lib. de Orat. cap.* 12. *p.* 134. *ſelon Rigault*, ſoutient que de cet exemple on a tort d'en conclure que l'on peut prier aſſis, puiſque ce Saint n'a point dit cela pour en faire une loi de diſcipline, mais comme un recit naïf de ce qu'il fit alors.

b *expl.* Ce paſſage au rapport d'Euſebe *lib.* 5. *hiſt cap.* 8. eſt cité par ſaint Irenée, comme étant extrait du Livre du Paſteur. *Voyez Origene liv.* 1. *de ſon Periarchon ch.* 3. *vers le commencement, & liv.* 2. *ch* 1. *à la fin*, où il cite cet endroit & le Livre du Paſteur, comme faiſant partie des Ecritures & au même rang que le Livre des Machabées. *Voyez auſſi ſon Commentaire ſur ſaint Jean tom.* 1. *& S. Athanaſe lib. de Incarn. Verb. tom.* 1. *p.* 55. *nov. edit. t.* 1. *p* 49. *n.* 3. *& lib de decret. Synod. Nicen. p.* 266. *nov. edit. t.* 1. *p.* 223. *& dans ſon Epiſt. Paſchal tom.* 2. *p.* 39. *&* 40. *nov. edit. t.* 1. *p.* 963.

Digitized by Google

te rens toi-même coupable d'un crime ; parceque tu as crû le mal qu'on te disoit de ton frere. La medisance est un mal très-funeste, elle est l'ouvrage du démon qui par son inconstance naturelle ne peut souffrir la paix & vit dans une perpetuelle discorde. Sois donc en garde contre cette passion, & conserve toûjours la paix avec tes freres, arme-toi de cette sainte constance qui bannissant tout peché met l'ame dans une paix inalterable, fai le bien du fruit de ton travail, donne avec simplicité à tous ceux qui sont dans le besoin, sans examiner à qui tu donne, que ta main soit ouverte à tout le monde; car Dieu veut que ses dons soient communs à tous. Quant à ceux qui reçoivent, ils lui rendront un compte exact de ce qu'ils auront reçû & de l'usage qu'ils en auront fait ; s'ils feignent d'être dans le besoin ils en répondront à Dieu; mais celui qui aura donné ne sera coupable d'aucune faute; car il a rempli à l'égard de Dieu le ministere dont il l'avoit chargé ayant fait son aumône sans examiner à qui il la donnoit, ainsi il a agi avec simplicité & dans la seule vûe de glorifier Dieu : observe donc ce precepte ainsi que je te l'ai marqué, afin que ta pénitence soit faite avec simplicité, qu'elle attire sur ta maison la benediction de Dieu & qu'il n'y ait rien dans ton cœur qui en souille la pureté.

loquenti de fratre tuo. Pernicioſa eſt detractio, inconſtans dæmonium eſt, numquam in pace conſiſtit ; ſed ſemper in diſcordia manet. Contine te ab illa, & ſemper pacem habe cum fratre tuo. Indue conſtantiam ſanctam, in qua nulla ſunt peccata, ſed omnia læta ſunt. Et bene fac de laboribus tuis. Omnibus inopibus da ſimpliciter, nihil dubitans cui des. Omnibus da. Omnibus enim Deus dari vult de ſuis donis. Qui ergo accipiunt, reddent rationem Deo, quare acceperunt, & ad quid. Qui autem accipiunt fictâ neceſſitate, reddent rationem ; qui autem dat, innocens erit. Sicut enim accepit à Domino, miniſterium conſummavit, nihil dubitando cui daret, & cui non daret ; & fecit hoc miniſterium ſimpliciter gloriosè ad Deum. Cuſtodi ergo Mandatum hoc, ſicut tibi locutus ſum ; ut pœnitentia tua ſimplex inveniatur & poſſit domui tuæ benefieri : & cor mundum habe.

PRECEPTE III.

Qu'il faut fuir le menſonge. Pénitence d'Hermas, pour expier ſa diſſimulation.

IL me dit encore, aime la verité, & qu'il ne sorte jamais rien de ta bouche qui n'y soit conforme, afin que l'esprit dont Dieu t'a animé soit reconnu veritable aux yeux de tous les hommes & que le Seigneur soit glorifié dans le don qu'il t'a fait ; car Dieu est veritable en toutes ses paroles, & le menſonge ne se trouve point en lui ; ainsi ceux qui mentent renient le Seigneur & ne lui rendent point le dépôt qu'il leur a confié ; car l'esprit qu'ils ont reçû est un esprit de verité, si donc ils le souillent par le menſonge ils violent le commandement du Seigneur & sont des trompeurs. Ayant entendu ces choses je répandis une grande abondance de larmes, & le Pasteur s'en étant aperçû me demanda pourquoi je pleurois? Seigneur, lui dis je, c'est parceque j'ignore si je pourrai être sauvé: pourquoi cela me répondit-il ? Et je lui dis : parceque depuis que je suis au monde je n'ai jamais parlé selon la verité, & qu'au-contraire toûjours plein de diſſimulation [a] j'ai fait recevoir à tout le monde l'erreur pour la verité, sans que personne m'ait jamais contredit, comment donc après une telle conduite puis-je esperer de vivre? alors il me dit : tu penses bien ; car comme un fidelle Serviteur de Dieu tu devois marcher selon la verité en ne la souillant point par le mêlange d'une mauvaise conscience, & ne pas attrister l'esprit de Dieu, cet esprit de sainteté & de verité ; Et je lui dis : Seigneur, je n'ai jamais été plus attentif que je le suis à toutes ces instructions. Tu les écoute à présent, me dit-il, fais donc en sorte que dans la suite tout ce que tu as dis jusques ici contre la verité pour réussir dans tes affaires temporelles soit enfin purifié par la foi que tu auras en mes paroles ; car ces fautes peuvent être encore réparées par cet acquiescement de ton esprit, & toi-même tu pourras obtenir la vie, si dans la suite tu ne parle plus que selon la verité, & quiconque ayant entendu ce précepte le pratiquera en s'éloignant du menſonge, il vivra en Dieu.

ITerum mihi dixit : Veritatem dilige, & omnis ſermo verus ex ore tuo procedat, ut ſpiritus quem Dominus conſtituit in carne tua, verax inveniatur apud cunctos homines, & Dominus magnificetur, qui dedit ſpiritum in te ; quia Deus verax eſt in omni verbo, & non eſt mendacium in ipſo. Qui ergo mentiuntur, abnegant Dominum, non reddentes Deo depoſitum quod acceperunt. Acceperunt enim ſpiritum ſine mendacio. Hunc ſi mendacem reddunt, coinquinant mandatum Domini, & fraudatores fiunt. His auditis, ego vehementer flevi. Qui cùm flentem me videret, dixit mihi : Quid ploras? Et dixi : Quoniam, Domine, neſcio an poſſim ſalvus eſſe. Quare, inquit ? Et dixi : Quia numquam, Domine, verum locutus ſum verbum in vita mea, ſed ſemper in ſimulatione vixi, & mendacium pro veritate affirmavi omnibus, & non mihi quiſquam contradixit, ſed fides habita eſt verbo meo. Quo modo ergo potero vivere, cùm ſic egerim ? Et dixit mihi : Tu quidem bene & verè ſentis. Oportebat enim te ſicut Dei ſervum, in veritate ambulare, & malam conſcientiam cum ſpiritu veritatis non conjungere, nec triſtitiam Spiritui Dei ſancto & vero facere. Et dixi illi : Numquam, Domine, hæc verba tam diligenter audivi Et dixit mihi : Nunc audis. Cura deinceps, ut & illa quæ priùs locutus es falſa pro negotiis tuis ; his verbis & illa fidem recipiant. Poſſunt enim & illa fidem recipere, ſi vera locutus fueris deinceps ; & ſi veritatem ſervaveris, poteris vitam conſequi. Et quicumque audierit hoc Mandatum, & fecerit, & receſſerit à mendacio ; vivet Deo.

PRECEPTE IV.

Qu'il faut répudier une femme coupable d'adultere.

I. JE t'ordonne, me dit-il, de garder la chasteté, & de n'ouvrir ton cœur à aucune pensée d'adultere, ou de fornication [b] ; car c'est la source des plus grands pechés ; souvien toi du Seigneur dans tous les momens de ta vie & tu ne pecheras jamais. Or en donnant entrée à une pensée si criminelle tu commets un grand peché, & ceux qui l'écoutent marchent dans les sentiers de la mort. Aye donc un très-grand soin de la rejetter ; car un homme juste & veritablement chaste doit toûjours être en garde contre une telle pensée. Je lui dis : Seigneur, permettez-moi de vous proposer mes doutes en peu de mots ; & lorsqu'il me l'eut permis je commençai en cette maniere. Si un homme à une femme qui soit chrétienne & qu'il la surprenne en adultere peche-t il en continuant d'habiter avec elle? & il

I. *MAndo, ait, tibi, ut caſtitatem cuſtodias, & non aſcendat tibi cogitatio cordis de aliena matrimonio, aut de fornicatione : hæc enim parit peccatum magnum. Tu autem ſemper memor eſto Domini, omnibus horis, & numquam peccabis. Si enim hæc cogitatio in cor tuum aſcenderit tam mala, magnum peccatum facis ; & qui hæc faciunt, viam mortis ſequuntur. Vide ergo tu ; abſtine te ab hac cogitatione. Ubi enim caſtitas manet in corde hominis juſti, numquam ibi aſcendere debet cogitatio mala. Et dixi illi : Domine, permitte me pauca verba tecum loqui. Dic, inquit. Et dixi illi : Domine, ſi quis habuerit uxorem fidelem in Domino, & hanc invenerit in adulterio,*

a *expl.* Hermas ne parle pas tant en son nom qu'en celui de tous ceux auſquels il donne ces inſtructions.

b *expl.* Voyez le reproche que l'Eglise a fait à Hermas dans la premiere vision, *liv.* 1. *numb.* 1. *vers la fin.*

numquid

Digitized by Google

numquid peccat vir, ſi convivit cum illa ? Et dixit mihi : Quamdiu neſcit peccatum ejus, ſine crimine eſt vir vivens cum illa. Si autem ſcierit vir uxorem ſuam deliquiſſe, & non egerit pœnitentiam mulier, & permanet in fornicatione ſua, & convivit cum illa vir ; reus erit peccati ejus, & particeps mœchationis ejus. Et dixi illi : Quid ergo, ſi permanſerit in vitio ſuo mulier ? Et dixit : Dimittat illam vir, & vir per ſe maneat. Quod ſi dimiſerit mulierem ſuam, & aliam duxerit, & ipſe mœchatur. Et dixi illi : Quid ſi mulier dimiſſa pœnitentiam egerit, & voluerit ad virum ſuum reverti ; nonne recipietur à viro ſuo ? Et dixit mihi : Imò ſi non receperit eam vir ſuus, peccat, & magnum peccatum ſibi admittit : ſed debet recipere peccatricem quæ pœnitentiam egit : ſed non ſæpe. Servis enim Dei pœnitentia una eſt. Propter pœnitentiam ergo non debet, dimiſſa conjuge ſua, vir aliam ducere. Hic actus ſimilis eſt in viro, & in muliere. Non ſolùm mœchatio eſt illis, qui carnem ſuam coinquinant : ſed & is, qui ſimulacrum facit, mœchatur. Quòd ſi in his factis perſeverat, & pœnitentiam non agit, recede ab illa & noli convivere cum illa, alioquin & tu particeps eris peccati ejus. Propter hoc præceptum eſt vobis, ut cœlibes maneatis, tum vir, tum mulier : poteſt enim in hujuſmodi pœnitentia eſſe. Sed & ego non do occaſionem, ut hæc ita agantur ; ſed ne amplius, qui peccaverit, peccet. De prioribus autem peccatis ejus, Deus qui poteſtatem habet ſanitatem dandi, dabit remedium ; quia ipſe eſt qui habet poteſtatem omnium.

II. *Iterum interrogavi, & dixi : Quoniam Dominus exiſtimavit me dignum eſſe, ut mecum habites ſemper, pauca verba mihi ediſſere ; quia non intelligo quidquam, & cor meum obturatum eſt à priſtina converſatione ; & ſenſum mihi aperi, quia vehementer obtuſus ſum, & in totum nihil intelligo. Et reſpondens dixit mihi : Ego præpoſitus ſum pœnitentiæ, & omnibus pœnitentiam agentibus ſenſum do. An non tibi videtur, pœnitentiam agere, magnam ſapientiam eſſe ; quoniam qui pœnitentiam agit, ſenſum magnum adipiſcitur ? Sentit enim ſe peccaſſe, & feciſſe nequiter in conſpectu Domini ; & recordatur intellectu quòd deliquit ; & pœnitentiam agit, & amplius non operatur nequiter ; ſed operatur bene, & humiliat animam ſuam, & torquet eam, quia peccavit. Vides ergo, quòd pœnitentia ſenſus eſt magnus. Et dixi illi : Propter hoc, Domine, diligenter inquiro omnia, quoniam peccator ſum ; ut ſciam quæ operer, & vivam ; quia multa ſunt peccata mea. Et dixit mihi : Vives, ſi hæc Mandata mea cuſtodieris : & quicumque audierit, & fecerit Mandata hæc, vivet Deo.*

III. *Et dixi illi : etiam nunc, Domine, audivi à quibuſdam doctoribus, quòd alia pœnitentia non eſt niſi illa, cùm in aquam deſcendimus, & accipimus remiſſionem peccatorum noſtrorum, ulteriùs non peccare, ſed in caſtitate permanere. Et ait mihi : Rectè audiſti. Nunc autem, quia diligenter omnia quæris, & hoc tibi demonſtro ; non dans occaſionem illis, qui crediturí ſunt,*

me dit : Tant que cet homme ignore le peché de ſa femme, il peut ſans crime demeurer avec elle ; mais s'il vient à ſavoir que ſa femme a violé la fidelité qu'elle lui devoit, & que bien loin d'en faire pénitence elle continue de vivre dans le deſordre ; alors s'il reſte avec elle il commet un peché, en ſe rendant participant de l'adultere [a], & je lui dis : quoi donc que doit faire cet homme, ſi ſa femme perſiſte dans le crime ? Qu'il la renvoye, me dit-il, & qu'il reſte ſeul ; mais ſi après l'avoir renvoyée il en épouſe une autre, il commet lui-même un adultere : mais, lui dis-je, ſi la femme qui a été répudiée fait pénitence, & qu'elle veuille revenir à ſon mari, doit il la recevoir ? Oui ſans doute, me répondit-il, il pecheroit même s'il la rejettoit, & ſe rendroit coupable d'une très grande faute ; & il doit tendre des bras charitables à celle qui ſe repent ſincerement de ſes deſordres, pourvû néanmoins que cela n'arrive pas ſouvent ; car les ſerviteurs de Dieu ne ſont admis à la pénitence qu'une ſeule fois [b] ; mais en cas qu'elle ne fût pas digne d'y être reçue, il n'eſt pas permis au mari, après l'avoir renvoyée, d'en épouſer une autre. La loi ſur cela eſt égale pour le mari comme pour la femme ; mais on n'eſt pas ſeulement fornicateur en ſouillant ſon corps par l'impureté, on le devient encore en adorant les idoles ; que ſi la femme perſiſte dans ſes déreglemens, & qu'elle ne faſſe point pénitence, il faut que le mari ſe ſépare d'avec elle, & qu'il la renvoye ; car autrement il ſe rendroit coupable du crime de ſa femme : c'eſt pour cela qu'on leur ordonne de reſter ſeuls, ſoit le mari, ſoit la femme ; parceque cet état peut leur tenir lieu des exercices de la pénitence : Ce que je dis n'eſt pas pour leur donner occaſion de pecher ; mais au-contraire, afin qu'après avoir peché ils ne pechent plus : quant aux anciennes playes dont s'eſt couverte cette femme, Dieu qui peut les guérir y apportera le remede ; car il a un pouvoir ſouverain ſur toutes les creatures.

II. Je l'interrogeai de nouveau, & je lui dis : Puiſque le Seigneur vous a chargé de demeurer toûjours avec moi & qu'il m'a jugé digne d'une telle faveur, ne refuſez pas de me donner quelques courtes inſtructions ſur tout ce que vous m'avez dit dans le dernier entretien, car je n'y comprens abſolument rien, & je ſuis ſans intelligence ; développez-moi donc les ſens de toutes ces paroles. Et il me répondit : C'eſt moi qui ſuis l'Ange prépoſé aux exercices de la pénitence [c], & je communique l'intelligence à tous ceux qui en embraſſent les rigueurs. Ne crois-tu donc pas que ce ſoit l'effet d'une grande ſageſſe que de faire pénitence ; puiſque par ce moyen l'on acquiert de grandes lumieres ? Car celui qui a recours à ce reme le ſalutaire, reconnoît interieurement qu'il a peché, & qu'il a fait le mal aux yeux du Seigneur ; il rappelle dans ſon eſprit le ſouvenir de ſes fautes, il les expie par des exercices pénibles, il n'a plus de commerce avec l'iniquité : mais il fait des œuvres de juſtice, il humilie ſon ame & la tient dans l'affliction, parcequ'il a peché : ainſi tu vois que la pénitence répand dans l'eſprit de l'homme une grande intelligence ; & je lui dis : Seigneur, c'eſt parceque je ſuis pecheur que je cherche à m'inſtruire de toutes ces choſes, afin que je connoiſſe ce que je dois faire, & que je vive de cette vie veritable ; car le nombre de mes pechés eſt très-grand. Tu vivras, me répondit il, ſi tu garde les préceptes que je te donne ; & quiconque les obſervera après les avoir entendus, vivra auſſi.

III. Et je lui dis, Seigneur, il n'y a pas long-temps que j'ai oui dire à quelques perſonnes doctes, qu'il n'y avoit point d'autre pénitence [d] que celle que nous pratiquons dans le batême, lorſqu'étant plongés dans ce bain ſacré nous y recevons la remiſſion de nos pechés, & que ne pechant plus dans la ſuite nous vivons avec chaſteté. On t'a parlé ſelon la verité, me répondit-il ; mais puiſqu'à préſent tu veux être exactement inſtruit

a *expl.* Ce divorce eſt permis par Jeſus-Chriſt, *Matth. ch.* 19. *v.* 9. & il ſemble que Dieu même l'avoit ordonné par ces paroles du verſet 22. du ch. 18. des Proverbes : *Celui qui chaſſe une femme vertueuſe, rejette un grand bien ; mais celui qui retient une adultere, eſt inſenſé & méchant.* Saint Auguſtin *lib. de adult. conjug. lib.* 2. *cap.* 6. prétend que cela ſe doit entendre d'une femme qui y perſevere, & la raiſon eſt, que le mari qui l'autoriſe participe en quelque ſorte à ſon deſordre ; c'eſt pourquoi S. Paul dit, 1. *ad Corinth.* 6. 16. *Ne ſavez-vous pas que celui qui ſe joint à une proſtituée eſt un même corps avec elle.* Voyez S. Auguſt. *liv.* 1. *retract. chap.* 19. Saint Chriſoſt. *homil.* 32. *ſur ſaint Matth.* A cette premiere raiſon on doit ajoûter que le mari par ſa tolerance, introduit dans ſa famille des enfans étrangers & de faux heritiers : cette ſéparation cependant n'eſt pratiquable exterieurement que lorſque l'adultere eſt public, & qu'il eſt prouvé en juſtice.

b *expl.* Ceci regarde la diſcipline & l'uſage de ces premiers temps à l'égard de la pénitence publique & préſcrite par les canons ; Car il ne nie pas qu'on ne puiſſe en tout temps ſe convertir & faire pénitence, en recourant à Dieu par des gemiſſemens ſinceres, & que Dieu ne ſoit toûjours prêt de nous recevoir lorſque nous venons à lui avec un cœur humilié & contrit ; mais à la verité il ajoûte que cette pénitence eſt très-rare & très-difficile. *Voyez nomb.* 3. *ci-après.*

c *Expl.* Il entend celle dont ont beſoin ceux qui après le Batême ſont tombés dans quelque crime. *Voyez nomb.* 3. *ci après.*

d *expl.* d'autre moyen d'obtenir la remiſſion des pechés : il s'explique enſuite, & fait voir qu'il entend par cette remiſſion des pechés, le Batême, par lequel le peché originel & les actuels commis depuis l'âge de raiſon, ſont remis : car il convient ci-après qu'il y a outre cela une autre pénitence pour ceux, qui ayant reçû le batême, ont perdu par l'artifice du démon leur innocence & leur juſtice. *Voyez la ſuite.*

Saint Cyprien *lib. de lapſis p.* 173. *edit. de Rigault*, parlant de ceux qui étoient tombés dans la perſécution, dit qu'on ne leur doit accorder la communion qu'après de longues épreuves : cependant il leur enſeigne les voies & les moyens que Dieu leur donne pour l'obtenir, *ibid.* 178. & c'eſt dans ce même ſens qu'au livre *de diſciplina & habit. Virgin. p.* 162. il dit qu'il n'y a plus de pardon ni de pénitence à eſperer quand on a renoncé à Dieu après l'avoir connu ; ce qui eſt appuyé ſur ce que dit S. Paul, *epiſt. ad Hebr. cap.* 10. *v.* 26. Voyez ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 2. *ſtrom. p.* 385. *edit. de Paris*, où il rapporte au ſujet de la pénitence ce que cet Auteur dit ici & au nombre ſuivant.

de toutes ces choſes, je vai te les expliquer; non que je veuille néanmoins retenir dans le peché ceux qui doivent un jour croire au Seigneur, ou qui même y ont déja crû; car les uns & les autres ont moins beſoin [a] de faire pénitence de leurs pechés, que d'en obtenir la remiſſion; & Dieu n'a établi la pénitence [b] que pour ceux qui après avoir été appellés & mis au nombre des fidelles [c], ſont enſuite tombés par les artifices du démon; car Dieu qui pénetre ce qu'il y a de plus ſecret dans les cœurs, connoît d'un côté l'infirmité de l'homme, & de l'autre la malice & les ruſes dont ſe ſert l'eſprit de tenebres pour attirer les ſerviteurs de Dieu dans ſes piéges. C'eſt ainſi que par un effet de ſa miſericorde & de ſa pitié envers ſes creatures, il a établi la pénitence dont il m'a confié le ſoin. Saches donc que ſi quelqu'un après avoir reçû le gage de cette ſainte & auguſte vocation [d] vient à être tenté par le démon, & qu'il ſuccombe à ſes artifices, ſaches que Dieu ne lui accorde qu'une ſeule pénitence; enſorte que ſi après cette premiere chûte il tombe & qu'il cherche enſuite à ſe relever, la pénitence ne lui ſera d'aucune utilité [e], & il ſera même bien difficile qu'il vive de nouveau devant Dieu. Seigneur, lui dis-je, ces préceptes que je reçois de votre bouche avec tant d'attention m'ont rendu la vie, & je croi que ſi je ne commets point de nouveaux pechés je ſerai ſauvé; & il me dit: En te conduiſant ainſi, tu vivras auſſi-bien que tous ceux qui pratiqueront ces préceptes.

aut qui crediderunt, Domino. Qui enim jam crediderunt, aut qui credituri ſunt, pœnitentiam peccatorum non habent, ſed remiſſionem. Illis enim qui vocati ſunt ante hos dies, poſuit Dominus pœnitentiam. Quoniam cogitationes præcordiorum novit Deus, & ſcit infirmitatem hominum, & multiplicem nequitiam Diaboli, quâ molitur aliquid ſiniſtri ſervis Dei, & malignè inſidiatur illis. Miſericors ergo Dominus, miſertus eſt figmenti ſui. Et poſuit pœnitentiam iſtam: & poteſtatem pœnitentiæ hujus mihi dedit. Et ideo dico tibi, quòd poſt vocationem illam magnam & ſanctam, ſi quis tentatus fuerit à Diabolo, & peccaverit, unam pœnitentiam habet. Si autem ſubinde peccet, & pœnitentiam agat, non proderit homini talia agenti; difficilè enim vivet Deo. Et ego dixi: Domine, revixi, ubi tam diligenter audivi hæc Mandata. Scio enim, ſi poſtea nihil adjecero peccatis meis, ſalvus ero. Et dixit: Salvus, inquam; & omnes quicumque fecerint hæc Mandata, ſalvi erunt.

IV. Je lui dis, Seigneur, puiſque vous voulez bien m'écouter avec patience, éclairciſſez-moi encore ſur ce point. Parle, me dit-il. Alors j'ajoûtai: Si un mari, ou une femme vient à mourir, & que l'un des deux ſe remarie, peche-t-il? Non, me répondit-il [f]; mais ſi celui qui ſurvit demeure ſeul ſans s'engager de nouveau dans le mariage, il acquiert un grand honneur devant Dieu. Gardes donc la chaſteté & la pureté, & tu ſeras vivant à ſes yeux; ſois fidelle à obſerver dans la ſuite ce que je te dis à préſent, & tout ce que je t'ai dit depuis que tu m'as été confié & que j'habite dans ta maiſon; car ſi tu pratique mes préceptes, tu obtiendras la remiſſion de tes pechés auſſi-bien que tous ceux qui les obſerveront.

IV. *Et iterum dixi illi: Domine; quoniam patienter me audis, etiam hoc mihi demonſtra. Dic, inquit. Si vir, vel mulier alicujus deceſſerit, & nupſerit aliquis illorum, numquid peccat? Qui nubit, non peccat, inquit: ſed ſi per ſe manſerit, magnum ſibi conquirit honorem apud Dominum. Serva ergo caſtitatem, & pudicitiam; & vives Deo. Hæc quæ tecum loquor, & mando tibi, cuſtodi deinceps ex quo tibi traditus ſum, & in domo tua habito; & prioribus peccatis tuis erit remiſſio, ſi Mandata mea cuſtodieris. Sed & omnibus erit remiſſio, qui mandata mea cuſtodierint.*

PRECEPTE V.

De la triſteſſe du cœur, & de la patience.

I. SOis doux, me dit-il, & patient; alors tu triompheras des plus honteuſes paſſions, & tu rempliras tous les devoirs de la juſtice. Si tu poſſede la patience, le Saint Eſprit qui habite en toi y aura une demeure digne de toute ſa pureté, il ne ſera point ſouillé par le mêlange de quelqu'eſprit de malice; mais il y habitera avec joie, comme dans un lieu ſpacieux; il y celebrera ces feſtins celeſtes & pouſſera ſans ceſſe ſes gemiſſemens juſqu'au trône de Dieu pour attirer la paix ſur toi; mais ſi la colere trouve quelqu'entrée dans ton cœur, alors cet Eſprit ſaint ſe trouvant reſſerré & à l'étroit, cherchera enfin à ſe retirer; car il eſt comme étouffé par l'eſprit de malice, & ne peut plus ſe préſenter aux yeux du Seigneur dans l'état qu'il voudroit; parceque les mouvemens de colere attriſtent cet Eſprit ſaint, & quand ces deux eſprits habitent enſemble dans un même cœur, c'eſt pour l'homme la ſource des plus grands malheurs. Car ſi quelqu'un prend un peu d'abſinthe & qu'il la jette dans un vaſe plein de miel, alors le miel en eſt entierement infecté, il perd toute ſa douceur, & ne peut plus plaire à celui à qui il appartient, parcequ'il eſt tout à fait changé en amertume, & qu'il n'eſt plus d'aucun uſage; mais ſi l'on s'abſtient de faire ce mêlange, alors le miel conſervera toute ſa douceur, & ſera propre à l'utilité de ſon maître. Comprend donc par-là que la patience eſt plus douce que le miel même, combien elle eſt utile à un cœur qui la poſſede; & à quel point au-contraire la colere lui eſt pernicieuſe. Si donc la colere & la patience habitent enſemble dans un cœur, l'ame eſt abattue, & la priere qu'elle pouſſe vers Dieu eſt ſterile & ſans fruit.

I. *Æ Quanimis, inquit, eſto & patiens, & omnium operum nequiſſimorum dominaberis, & operaberis omnem juſtitiam. Quòd ſi patiens fueris, Spiritus ſanctus qui habitat in te, mundus erit, & non obſcurabitur ab aliquo nequiſſimo Spiritu, ſed gaudens dilatabitur, & epulabitur in vaſe in quo inhabitat, & apparebit Domino hilaris in pace magna. Quòd ſi iracundia aliqua ſupervenerit; continò Spiritus ſanctus, qui in te eſt, angu[stia]biatur, & quæret diſcedere. Suffocatur enim aſpectu nequiſſimo, & non habet locum apparendi Domino, ſicut vult: tribulatur enim ab iracundia. Utrique ergo Spiritus, cùm pariter inhabitant, perniciosum eſt homini. Si quis enim aſſumat abſinthii puſillum, & mittat in ampheram mellis, nonne totum mel exterminabitur? & tantum mellis, à modico abſinthio diſperit, & perdit dulcedinem mellis; & jam non habet gratiam apud dominum ſuum; quoniam totum mel amarum factum eſt, & uſum ſuum perdidit. Sed ſi in mel non mittatur abſinthium; dulce erit, & in uſu domino ſuo. Vide enim quàm ſit æquanimitas dulcior melle; & utilis erit Domino qui in ipſa commoratur: nam iracundia inutilis eſt. Si ergo mixta fuerit iracundia æquanimitate, contribulatur animus, & non eſt utilis Dee oratio illius.*

II. Et je lui dis: Seigneur, je voudrois ſavoir tout ce qu'il y a d'injuſte & de mauvais dans la colere, pour me défendre

II. *Et dixi illi: Vellem ſcire, Domine, nequitiam iracundiæ, ut cuſtodiam me ab illa. Et dixit mihi:*

a *lettr.* n'ont pas beſoin de pénitence. *Expl.* Il parle de ceux qui ont peché avant le Batême, & il dit de ceux-la qu'ils ne ſont pas obligés aux travaux laborieux de la pénitence, mais qu'ils ont beſoin du Batême qui remet les pechés.

b *expl.* C'eſt-à-dire, le Sacrement de Pénitence, & les travaux qui en ſont partie.

c *expl.* par le Batême.

d *expl.* c'eſt ainſi qu'il appelle le Batême.

e *lettr* Elle ne profitera pas à celui qui ſe trouvera dans le même état. Il s explique, en ajoûtant: Car difficilement vivra-t-il *d'une vie digne* de Dieu. *Expl.* En effet, il eſt difficile qu'on puiſſe être aſſûré de la fidelité de ſa pénitence après une rechûte.

f *expl.* Te tullien; comme partiſan de l'hereſie des Montaniſtes, eſt d'avis contraire, & condanne d'adultere ces ſecondes noces; & il rejette pour cette raiſon l'autorité de ce Livre, qu'il cite ſous le nom du Paſteur, & qu'il dit être rejetté comme apocryphe par les Catholiques mêmes, *ou* Pſichiques, comme il les appelle. *Voyez lib. de pudicitia cap* 10. *p* 563. *edit de Rigault* Hermas ne propoſe cette queſtion que parcequ'entre les premiers fidelles, pluſieurs regardoient les ſecondes noces comme une marque d'incontinence, & que ſelon l'uſage commun on leur donnoit alors le ſurnom d'adulteres, & que les bigames étoient exclus du Sacerdoce & des autres Ordres ſacrés. *Voyez* 1. *Timoth. ch.* 3. *v.* 2. *&* 12.

Digitized by Google

Scies; & , si non cuſtodieris te ab illa, perdes ſpem tuam cum tota domo tua. Sed recede ab illa. Ego enim tecum ſum Nuncius æquitatis: & omnes qui ab ea recedunt, quicumque pœnitentiam egerint ex totis præcordiis ſuis, vivent Deo; ſed & cum illis ero, & conſervabo omnes: Juſtificati enim ſunt omnes, qui pœnitentiam egerint, à ſanctiſſimo Nuncio.

III. *Audi nunc, inquit, æquitiam iracundiæ, quàm prava, quamque noxia eſt, & quo pacto ſervos Dei evertit. Qui enim pleni ſunt in fide, non poteſt nocere illis; quoniam virtus Dei eſt cum illis. Evertit enim dubios & vacuos. Quoties autem viderit tales homines, injicit ſe in corda eorum; & de nihilo aut vir, aut mulier amaritudinem percipit, propter res quæ ſunt in uſu, aut pro convictu, aut pro aliquo verbo, ſi quod fortè incidit, ſupervacuo, aut pro amico aliquo, aut debito, aut pro his ſimilibus rebus ſupervacuis. Hæc enim ſtulta ſunt, & ſupervacua & vana ſervis Dei. Æquanimitas autem valida eſt & fortis, & habet virtutem magnam, & ſedet in amplitudine magna, hilaris in pace gaudens, & honorificans Dominum in omni tempore manſuetè. Hæc enim æquanimitas habitat cum benè fidentibus. Nam iracundia ſtulta eſt, & levis, & fatua. De ſtultitia verò; naſcitur amaritudo; & ex amaritudine, iracundia; ex iracundia verò, furor. Hic ex tot malis creatus furor, operatur peccatum magnum & inſanabile. Cum enim hæc omnia in uno vaſe ſunt, ubi & Spiritus ſanctus moratur; non capit hos vas, ſed ſupereffluit: quoniam tener Spiritus non poteſt cum malo Spiritu immorari, recedit, & habitat cum manſueto: deinde cùm receſſerit ab homine in quo habitabat, fit homo vacuus à Spiritu ſancto, & poſtea repletur Spiritibus malignis, & obcæcatur à cogitatione malâ.*

Recede ergo tu ab iracundia, & indue animæquitatem, & reſiſte iracundiæ; & invenieris cum pudicitia & caſtitate à Deo. Vide ergo, ne fortè negligas hoc Mandatum. Si enim huic Mandato obedientiam præſtiteris; & cætera Mandata mea, quæ tibi Mandaturus ſum, poteris ſervare. Confirma ergo nunc te in Mandatis iſtis, ut vivas Deo; & quicumque ſervaverint hæc Mandata, vivent Deo.

de ſes impreſſions. Tu le ſauras, me dit-il; & ſi tu n'as ſoin de la bannir de ton cœur, tu verras ton eſperance s'évanouir avec le bonheur de ta maiſon. Eloigne-toi donc de cette paſſion funeſte; car je ſuis venu vers toi pour t'ouvrir les ſentiers de la juſtice [a]; tous ceux qui après s'en être écartés y rentreront par une pénitence ſincere, vivront en Dieu, je ſerai avec eux, & je les protegerai; car tous ceux qui feront pénitence ſeront juſtifiés par le très-ſaint Ange.

III. Ecoute maintenant quelle eſt l'injuſtice de la colere, combien elle eſt mauvaiſe & pernicieuſe, & de quelle maniere elle triomphe des élûs de Dieu. A l'égard de ceux qui ſont affermis dans la foi, elle ne peut leur nuire, parcequ'ils ſont revêtus de la force de Dieu même; mais elle renverſe ceux qui ont le cœur double & vuide des œuvres de la juſtice. Or tout autant qu'elle en trouve dans de ſemblables diſpoſitions, elle s'empare de leur cœur, & y fait naître des ſentimens de triſteſſe & d'amertume pour des choſes qui ſont dans l'uſage ordinaire de la vie, ou pour quelque parole legere échapée au hazard, pour un ami, pour une dette, ou enfin pour mille autres choſes d'une auſſi petite conſequence; car les ſerviteurs de Dieu doivent regarder toutes ces choſes comme vaines, inutiles, & indignes d'un eſprit raiſonable: mais pour ce qui eſt de la patience, elle eſt forte & robuſte, elle a une grande puiſſance, elle eſt dans l'abondance de toutes choſes, elle jouit d'une paix qui la comble de joie & de conſolation, & par ſa douceur elle honore Dieu en tout temps: or cette patience eſt le partage de ceux qui ont mis leur confiance en Dieu. Mais la colere eſt pleine de legereté, d'extravagance, & de folie; car de la paſſion [b] naît l'aigreur [c], de l'aigreur la colere [d], de la colere enfin naît la fureur, qui ſortie de tant de maux produit un énorme peché qu'aucun remede ne peut guérir; & lorſque toutes ces choſes ſe trouvent dans un même cœur où habite le Saint-Eſprit, alors ce cœur, comme étouffé par la multiplicité de ces objets, & ſemblable à un vaſe trop plein, s'écoule & ſe répand; car l'Eſprit de douceur ne pouvant ſubſiſter avec l'eſprit de malice, il ſe retire & paſſe dans un cœur où regne la douceur; & quand un cœur eſt une fois abandonné de l'Eſprit ſaint, il devient la demeure des eſprits de malice, & il eſt défiguré par la corruption de ſes deſirs.

Eloigne-toi donc de la colere, réſiſte à ſes impreſſions, arme-toi de patience; & tu recevras de Dieu la pudeur & la chaſteté. Prend donc garde de négliger ce précepte; car ſi tu és fidelle à l'obſerver, tu pourras obſerver tous les autres que je te vais donner; à préſent affermis-toi dans l'amour de ces préceptes, afin que tu vives en Dieu avec tous ceux qui les obſervent.

PRECEPTE VI.

Qu'il y a dans chaque homme deux eſprits qui y produiſent l'un & l'autre des operations differentes.

I. *Præceperam, inquit, tibi in primo mandato, ut cuſtodires fidem, & timorem & pœnitentiam. Etiam, inquam, Domine. Sed nunc tibi volo monſtrare virtutes horum mandatorum, ut ſcias effectus illorum, quo modo ipſa poſita ſunt ad juſtum pariter & injuſtum. Tu itaque crede juſto; injuſto autem tu nihil crede. Juſtitia enim rectam viam habet; at injuſtitia pravam. Sed tu rectam viam cuſtodi, pravam autem relinque. Prava autem via non habet exitum bonum, ſed offendicula multa. Aſpera eſt & ſpinoſa, & ducit ad interitum, & noxia eſt hominibus ambulantibus in illa. Qui autem viam rectam petunt, æqualiter ambulant ſine offenſione; quia non eſt aſpera, neque ſpinoſa. Vides igitur quòd melius eſt per hanc viam incedere. Ibis enim, inquit; & quicumque ex toto corde crediderint in Domino, ibunt per illam.*

II. *Audi nunc, inquit, primùm de fide. Duo ſunt Genii cum homine. Unus æquitatis: & unus iniquitatis. Et ego dixi illi: Quo modo, Domine, ſcire potero,*

I. JE t'avois commandé, me dit-il, par le premier précepte de garder la foi, la crainte, & la pénitence. Oui, Seigneur, lui dis-je; mais à préſent, ajoûta-t-il, je veux te découvrir les avantages de ces préceptes, afin que tu connoiſſe les divers effets qu'ils produiſent, & de quelle maniere ils ſont également établis pour le juſte & pour l'impie. Pour toi donc confie-toi au juſte, mais n'aye nulle confiance à l'impie, le ſentier de la juſtice eſt droit & celui de l'impieté eſt oblique; choiſis donc l'un préferablement à l'autre; car le mauvais ſentier a des iſſues funeſtes, tous les pas en ſont gliſſans, il eſt raboteux & rempli de ronces, & à travers une infinité de perils, il conduit à la mort ceux qui y marche. Quant à ceux qui ſont dans le bon ſentier, ils marchent toûjours d'un pas égal, & ne ſe bleſſent jamais; parceque ce ſentier n'eſt ni raboteux, ni rempli d'épines: ainſi tu vois qu'il eſt bien plus avantageux de ſuivre cette route. Tu y marcheras donc, me dit-il, & tous ceux auſſi qui croyent au Seigneur de tout leur cœur.

II. A préſent, me dit-il, écoute ce que je te vais dire d'abord touchant la foi: Il y a dans l'homme deux eſprits [e], un eſprit d'équité [f] & un eſprit d'injuſtice [g]; & je lui dis: Seigneur,

a *lettr.* Car je ſuis à ton égard l'Ange d'équité. *Expl.* Car je ſuis envoyé vers toi, pour t'apprendre la voie de la juſtice.

b *lettr.* de la folie. *Expl.* c'eſt-à-dire, des actions ou paroles extravagantes que produit la colere.

c *lettr.* l'amertume; *c'eſt-à-dire*, la haine, le deſir de ſe venger.

d *expl.* les emportemens exterieurs, qui ſont les effets de la colere.

e *expl.* On lit deux Anges dans Antiochus, *Homil.* 61. où il rapporte en Grec une partie ou fragment de cet endroit d Hermas.

f *expl.* C'eſt l'Ange dont il eſt parlé dans le nomb. 2. du 5. précepte ci-deſſus, qui s'appelle lui-même l'Ange d'équité.

g *expl.* C'eſt le démon, comme il l'explique *nomb.* 1. *du 7. precepte ci-après.* Ce paſſage eſt rapporté par Origene *liv. 3. de ſon Periarchon ch. 2. vers le milieu, & Homil. 35. ſur S. Luc.*

Digitized by Google

comment pourrai-je distinguer dans l'homme ces deux choses [a] ? Ecoute, dit-il, & comprend : L'Esprit de justice est bienfaisant, doux, modeste, pacifique, tranquile, & à peine a-t-il pris possession d'un cœur, qu'il le remplit de sentimens de pudeur, de chasteté, de bonté, de clemence, de charité, & de pieté. Lors donc que tu sentiras toutes ces choses en toi, saches que l'Esprit d'équité y habite. Ainsi attache-toi à cet Esprit, & aux impressions qu'il te donnera. Quant à l'esprit d'iniquité, voici quelles sont ses œuvres : Il est plein d'aigreur, facile à ceder aux mouvemens de la colere, & insensé dans ses démarches ; toutes ses démarches, toutes ses actions sont mauvaises, & elles conduisent les serviteurs de Dieu à une perte assûrée. Lors donc que tu éprouveras dans ton cœur ces sentimens, reconnois à ces caracteres que c'est l'esprit d'iniquité qui l'habite & le remue. Et comment, Seigneur, le reconnoîtrai-je ? Ecoute, ajoûta-t-il & comprend : Lorsque tu auras cedé à des mouvemens de colere, ou d'aigreur, sois sûr alors que cet esprit est en toi, bien-tôt tu y verras naître le desir des richesses, l'amour de la bonne-chere & du vin : de là sortiront encore l'envie de dépouiller les autres pour s'enrichir de leurs biens, l'orgueil, l'excès dans les paroles, l'ambition. & mille autres passions semblables. Si tu sens que ton cœur soit dominé par tous ces desirs, comprend que c'est l'esprit d'iniquité qui le possede. Lors donc que tu auras reconnu les œuvres de cet esprit, aye soin de t'en éloigner & ne t'y prête en aucune maniere ; parcequ'elles sont mauvaises, & qu'elles ne conviennent point à des serviteurs de Dieu. Je t'ai fait voir quels sont les caracteres de ces deux esprits ; à présent donc remplis-toi d'intelligence, & recherche avec ardeur cet Esprit d'équité, parcequ'il n'y a rien que de bon dans sa doctrine ; car quelqu'heureux que soit un homme [b], s'il ouvre son cœur aux impressions de l'autre esprit il se rend necessairement coupable de peché ; au-contraire quelque corrompu qu'il soit, si l'Esprit d'équité s'empare de son cœur, il le porte [c] necessairement à la pratique du bien. Tu vois donc combien il est avantageux de suivre les impressions de cet Esprit ; car si tu ès fidelle à les suivre & à te conformer à ses œuvres, tu vivras en Dieu avec tous ceux qui s'y conformeront.

quòd duo sunt Genii cum homine ? Audi, inquit, & intellige. Æquitatis Genius tener est, lenis & verecundus, mansuetus & quietus. Cùm ergo in cor tuum ascenderit, continuò loquitur tecum de justitia, de pudicitia, de castitate, de benignitate, de venia, de caritate, de pietate. Hæc omnia cùm ascenderint in cor tuum ; scito quòd Genius æquitatis tecum est : Huic ergo Genio crede, & operibus ejus. Accipe nunc & Genii iniquitatis opera. Primùm amarus, iracundus, & stolidus est ; & opera illius perniciosa sunt, & evertunt servos Dei. Cum ergo in cor tuum ascenderint hæc, intelliges ab operibus ejus, hunc esse Genium iniquitatis. Quo modo, Domine, intelligam ? Audi, inquit, & intellige. Cùm iracundia tibi accesserit, aut amaritudo ; intellige eum esse in te ; deinde cupiditas multorum operum, & optimorum ciborum, & ebrietatum, & appetentia multarum rerum alienarum, & superbia, & multiloquia, & ambitio, & quæcumque iis similia sunt. Hæc ergo cùm in cor tuum ascenderint ; intellige Genium iniquitatis tecum esse. Tu ergo cùm cognoveris opera illius, recede ab illis omnibus ; & nihil illi crede ; quia mala sunt opera illius, & non conveniunt servis Dei. Habes ergo utrorumque Geniorum opera. Intellige nunc, & crede Genio æquitatis, quia doctrina illius bona est. Licèt enim sit felicissimus homo, & cogitatio alterius Genii ascendat in cor illius ; oportet illum virum aut mulierem peccare. Si autem etiam nequissimus vir fuerit, aut mulier, & ascenderint in cor illius, opera Genii æquitatis ; necesse est, illum, aut illam aliquid boni facere. Vides ergo quòd bonum est, Genium æquitatis sequi. Si ergo illum secutus fueris, & credideris operibus illius, vives Deo ; & qui crediderint operibus illius, vivent Deo.

PRECEPTE VII.

Qu'il faut craindre Dieu, & mépriser le démon.

Eccli. 12. 13.

CRains le Seigneur, me dit-il, *& garde ses commandemens* ; car si tu és fidelle à les observer, tu seras grand dans toutes tes démarches, & tout ce que tu entreprendras te réussira d'une maniere admirable ; la crainte du Seigneur opere toute sorte de biens, & c'est-là cette crainte dont tu dois te remplir, afin que tu puisse être sauvé ; mais ne crains point le diable, & la crainte du Seigneur t'en fera triompher : cet esprit immonde n'a aucune puissance [d], & ainsi il ne merite point qu'on le craigne ; mais il faut craindre celui dont la puissance est infinie, il faut craindre encore celui en qui reside la force ; car pour celui en qui il ne s'en trouve aucune, il n'est digne que de mépris. Déteste donc absolument les œuvres du démon, parcequ'elles sont pleines de malignité. Ce n'est qu'en craignant le Seigneur, que tu appréhenderas de les suivre & que tu t'en éloigneras ; c'est ainsi, comme tu le peux voir, qu'il y a deux sortes de crainte. Si tu prétend faire le mal, & conserver en même-temps la crainte du Seigneur, tu te trompe ; si au-contraire tu ès résolu de pratiquer le bien, tu trouveras alors dans la crainte du Seigneur la force, la grandeur & la gloire. Crains-le donc, & tu vivras, quiconque le craindra & gardera ses commandemens vivra aussi en Dieu : mais pour ceux qui ne seront point fidelles à les observer, ils ne participeront point à cette vie.

TIme, *inquit*, Dominum, & mandata ejus custodi. *Servans enim præcepta Dei, eris potens in omni actu, & omne negotium tuum erit incomparabile. Timens enim Dominum, omnia bona operaberis. Hic est timor, quo timere oportet, ut salvus esse possis. Diabolum autem ne timeas : timens enim Dominum, dominaberis illius ; quia virtus in illo nulla est. In quo autem virtus non est, is ne timendus quidem est : in quo verò virtus gloriosa est, is etiam timendus est. Omnis enim virtutem habens, etiam timendus est. Nam qui virtutem non habet, ab omnibus contemnitur. Time planè facta Diaboli, quoniam maligna sunt : metuens enim Dominum, timebis, & opera Diaboli non facies, sed abstinebis te ab eis. Duplex enim timor est. Si enim malum operari volueris : timens Dominum, ne id quidem facies. Si autem bonum operari volueris ; timor utique Domini validus, & ingens, & glorioſus est. Time igitur Deum, & vives. Et quicumque eum metuerint, custodientes mandata ejus, eorum vita est apud Dominum ; non custodientium autem, nec vita in illis est.*

PRECEPTE VIII.

Qu'il faut s'éloigner du mal, & pratiquer le bien.

JE t'ai déja dit, m'ajoûta-t-il, qu'à l'égard des creatures du Seigneur, elles sont de deux especes, & qu'ainsi il y en a dont on peut user, & d'autres dont on doit s'abstenir. Seigneur, lui dis-je, apprenez-moi quelles sont celles dont l'usage est permis, ou défendu. Ecoute, me répondit-il ; Abstiens-toi du mal, & ne

DIxi tibi, inquit, quòd creaturæ Domini duplices sunt, & abstinentia duplex est. A quibusdam ergo abstinere oportet ; à quibusdam verò non. Manifesta, inquam, mihi, Domine, à quibus abstinere oportet, & à quibus non. Audi, inquit : A malo absti-

a *expl.* Cassien abusoit de l'autorité de ce passage, & le citoit contre l'autorité de S. Augustin, *lib. de protect. Dei cap.* 12. *p.* 294. *de la nouvelle édit. de S. Prosper* ; mais ce Saint rejette ce Livre, & fait voir l'abus que Cassien en faisoit. *Voyez lib. contr. Collat. cap.* 13. *numb.* 6. *p.* 342. *ibid.*

b *lettr.* que soit un homme ou une femme.

c *lettr.* lui ou elle. *Expl.* c'est-à-dire, il porte cet homme ou cette femme.

d *expl.* Ces paroles sont rapportées par saint Clement d'Alexandrie, *lib.* 2. *strom. p.* 384. & 385. *edit. de Paris.*

Digitized by Google

ne ; & noli id facere. A bono autem abſtinere noli, ſed fac illud. Si enim abſtinueris à bono, & non id feceris, peccabis. Abſtine igitur ab omni malo, & ſcies omnem juſtitiam. Quales, inquam, malignitates ſunt hæ, à quibus abſtinere oportet ? Audi, inquit : ab adulteriis, ebrietatibus & comeſſationibus malignis, ab eſca nimia, à lautitia & inhoneſtate, à ſuperbia, ab abnegatione, à mendacio, à detractione, à nequitia ficta, à recordatione injuriæ, & à fama peſſima. Hæc enim ſunt opera iniquitatum, à quibus abſtinere oportet ſervum Dei. Qui enim ab iis abſtinere non poteſt, vivere Deo non poteſt. Audi nunc, inquit, & ſequentia eorum. Et quidem multa ſunt adhuc, à quibus abſtinere debet ſervus Dei. A furto, ab abnegatione, à falſo teſtimonio, à cupiditate, à ſuperbia, & quæcumque iis ſimilia ſunt. Videntur ergo tibi hæc mala eſſe, an non ? Equidem valdè mala ſunt ſervis Dei. Ab his ergo omnibus debet abſtinere ſervus Dei. Abſtine ergo ab omnibus his, ut vivas Deo, & ſcribaris cum abſtinentibus. A quibus ergo debeas abſtinere, illa ſunt. A quibus autem non debeas abſtinere, audi. Ab omnibus bonis operibus noli abſtinere, ſed fac illa. Audi, inquit, virtutem bonorum operum quæ debeas operari, ut ſalvus eſſe poſſis. Primùm omnium eſt fides, timor Domini, caritas, concordia, æquitas, veritas, patientia, caſtitas. Iis nihil eſt melius in vita hominum, qui hæc cuſtodierint & fecerint in vita ſua. Deinde horum ſequentia audi. Viduis adminiſtrare, orphanos & pauperes non deſpicere, & ſervos Dei ex neceſſitate redimere, hoſpitalem eſſe. Hoſpitalitate enim invenitur aliquando fructus bonus. Non contradicere, quietum eſſe, humillimum fieri omnium hominum, majores natu colere, ſtudere juſtitiæ, fraternitatem conſervare, contumelias ſufferre, æquanimem eſſe ; lapſos à fide non projicere, ſed æquanimes facere ; peccantes admonere, debitores non premere, & ſi qua iis ſimilia. Videntur tibi hæc eſſe bona, an non ? Quid enim melius eſt, inquam, verbis iſtis ? Vive ergo in his mandatis, & noli ab eis recedere. Si enim cuſtodieris hæc omnia mandata, vives Deo ; & omnes qui cuſtodierint hæc mandata, vivent Deo.

t'y laiſſe point aller ; mais ne t'abſtien jamais de faire le bien, & pratique-le ; car autrement tu te rendrois coupable de peché. Eloigne-toi donc de tout mal, & tu rempliras tous les devoirs de la juſtice ; Mais, lui dis-je, quelles ſont ces œuvres mauvaiſes dont il faut s'abſtenir ? Et il me répondit : Ce ſont les adulteres, les excès de vin, les débauches honteuſes, les excès de bouche, la trop grande délicateſſe, le mépris des bienſeances [a], l'orgueil, l'ingratitude, le menſonge, la calomnie, l'art de nuire dans le ſecret, le reſſentiment d'une injure, & la mauvaiſe réputation ; car ce ſont là des œuvres d'iniquité dont tout ſerviteur de Dieu doit s'abſtenir, & quiconque ne le peut faire, doit renoncer à vivre en Dieu. Ecoute maintenant, me dit-il, la ſuite de ces œuvres funeſtes ; car il y en a encore un grand nombre dont tout ſerviteur de Dieu eſt obligé de s'abſtenir : Le vol, le refus d'acquitter ſes dettes, le faux témoignage, la cupidité, la ſuperbe, & mille autres actions ſemblables. Ces choſes te paroiſſent-elles bonnes, ou mauvaiſes ? Certainement, lui répondis-je, elle ſont très-indignes des ſerviteurs de Dieu. Ainſi, me dit-il, ils doivent s'en abſtenir abſolument. Evite-les donc ſi tu veux vivre en Dieu, & être mis au nombre de ceux qui s'éloignent de ce qu'il défend : Voilà les choſes dont tu dois t'abſtenir. Ecoute maintenant celles dont tu dois uſer : Ne t'éloigne d'aucune bonne œuvre, & fais le bien ; apprend quelles ſont ces œuvres puiſſantes que tu dois pratiquer pour être ſauvé. La premiere de toutes eſt la foi, enſuite la crainte de Dieu, la charité, la concorde, l'équité, la verité, la patience, & la chaſteté ; un homme qui pratique ces vertus, ne peut rien trouver dans la vie qui ſoit comparable aux avantages qu'elles procurent ; mais voici la ſuite de ces devoirs : Il faut encore ſervir les veuves, ne point mépriſer les pauvres & les orphelins, retirer les ſerviteurs de Dieu de la neceſſité où ils ſont réduits, exercer l'hoſpitalité ; car on retire de grands avantages de cette vertu : évites l'eſprit de contradiction, conſerver la paix avec tout le monde, ſe mettre au-deſſous de tous les autres par l'humilité, reſpecter les perſonnes âgés, s'appliquer aux œuvres de juſtice, entretenir envers tous l'amitié fraternelle, ſupporter les injures avec moderation, ne point rejetter ceux qui ſont ébranlés dans la foi, mais les raſſûrer dans leurs doutes, reprendre ceux qui pechent, ne point exiger avec rigueur ce qu'on nous doit ; & tous les autres devoirs ſemblables à ceux-ci. Toutes ces choſes te paroiſſent-elles bonnes, ou mauvaiſes ? Et qu'y a-t-il de meilleur que tout cela, lui répondis-je ? Vis donc ſelon ces préceptes, ajoûta-t-il, & ne t'en écarte jamais ; car ſi tu és fidelle à les obſerver tous, tu vivras en Dieu avec tous ceux qui les obſerveront *à ton exemple.*

PRECEPTE IX.

Qu'il faut prier Dieu ſans ceſſer & ſans heſiter.

ITerum dixit mihi : Tolle à te dubitationem, & nihil omnino dubites. Petens aliquid à Domino, ne dicas intra te : Quo modo verò poſſum aliquid petere à Domino, & obtinere, cùm ſim peccator tantorum malorum in Dominum ? Noli hoc cogitare ; ſed ex totis præcordiis convertere ad Dominum. Pete ſine dubitatione ; & ſcies miſericordiam Domini, quòd non te derelinquet ; ſed petitionem animæ tuæ adimplebit. Non eſt enim Deus, ſicut homines, memores injuriarum ; ſed eſt immemor injuriarum, & miſeretur figmenti ſui. Ergo purifica cor tuum ab omnibus vitiis hujus ſæculi, & obſerva prædicta verba tibi à Deo data ; & accipies omnia bona quæ petis ; & ex omnibus petitionibus tuis nihil deerit tibi, ſi ſine dubitatione petieris à Domino. Qui ergo tales non ſunt, omnino nihil impetrant eorum quæ petunt. Nam qui pleni ſunt fide, omnia petunt fidentes, & accipiunt à Domino, quia ſine dubitatione petunt. Omnis enim dubitans homo, ſi non pœnitentiam egerit, difficilè Deo vivet. Purifica ergo cor tuum à dubitatione, & indue fidem, & crede Deo ; & omnia quæ petieris, accipies. Sed ſi petas aliquando petitionem, & non accipias, noli dubitare, quia non citò acceperis petitionem animæ tuæ : forſitan enim propter tentationem, aut pro peccato tuo, quod tu ignoras, tardiùs accipies petitionem tuam. Sed tu noli deſinere petendo petitionem animæ tuæ, & accipies. Si autem ceſ-

IL me dit encore : Bannis de ton cœur l'eſprit de méfiance ; & lorſque tu demanderas quelque choſe à Dieu, aye une entiere confiance que tu l'obtiendras. Ne dis point en toi-même : Mais comment pourrai-je demander quelque choſe au Seigneur, & l'obtenir, moi qui l'ai offenſé par tant de pechés ? Bannis donc ces penſées, convertis-toi à Dieu de toute l'étenduë de ton cœur, prie-le ſans héſiter, & tu verras que ce Dieu plein de miſericorde, bien loin de t'abandonner, accomplira tous les deſirs de ton cœur ; car Dieu n'eſt point ſemblable aux hommes, qui ne perdent jamais le ſouvenir des injures qu'on leur fait ; il les oublie, & a pitié de la foibleſſe de ſes creatures. Purifie donc ton cœur de toutes les ſouillures de ce ſiecle préſent, & ſois fidelle à obſerver les paroles que je viens de te dire, comme venant de Dieu même ; alors tu recevras tous les biens que tu lui demanderas & tous les deſirs de ton cœur s'accompliront, pourvû que tu demande ſans heſiter : mais pour ceux qui ne prient point dans ces diſpoſitions, ils ne doivent point eſperer de rien obtenir. Ceux qui ſont pleins de foi demandent avec foi, & ils ſont exaucés du Seigneur, parcequ'ils n'heſitent point ; mais tout homme qui heſite vivra difficilement devant Dieu s'il ne fait pénitence. Bannis donc de ton cœur cet eſprit de méfiance, arme-toi de foi, aye confiance en Dieu, & il exaucera tous tes deſirs ; mais ſi tu lui demande quelque choſe, & qu'il differe de te l'accorder, ne tombe point en méfiance, parcequ'il ne t'a pas accordé ſur le champ ce que tu lui demandois ; car peut-être n'en a-t il differé l'accompliſſement que pour

[a] *Lettr.* les débauches de la table. Antiochus dans ſon Hom. 79. où il rapporte ce fragment en Grec, dit de la malice, ou de toute conduite deshonnête, des plaiſirs, de l'excès de bouche, de la profuſion ou magnificence des repas, des richeſſes, de l'amour de la gloire, de l'orgueil, &c.

Digitized by Google

t'éprouver, ou pour quelque peché dont tu és coupable ſans le ſavoir : cependant ne ceſſe point de lui expoſer tes beſoins, & tu les recevras enfin ; mais ſi tu te rebute, & que tu te laſſe de prier, tu dois t'en prendre à toi-même, & non à Dieu, de ce que tu n'obtiens pas ce que tu lui demande. Comprend donc combien cet eſprit de méfiance eſt funeſte & dangereux, & de quelle maniere il détruit tous les fondemens de la foi dans pluſieurs perſonnes, qui juſques-là avoient été très-fermes dans le
a ſervice de Dieu ; car cette méfiance eſt fille du diable [a], & elle précipite les ſerviteurs de Dieu dans toutes ſortes de maux. Mépriſe-la donc, & tu en triompheras en toute occaſion ; que ta foi ſoit ferme & inébranlable ; car c'eſt cette foi qui aſſûre l'effet des promeſſes, & qui en procure l'entier accompliſſement ; mais celui qui heſite & dont le cœur eſt partagé, n'attend aucune récompenſe de toutes les œuvres qu'il pratique. Apprend donc, me dit-il, que la foi vient d'enhaut, qu'elle eſt un don de Dieu, & que ſa puiſſance eſt grande ; mais l'eſprit de méfiance eſt un eſprit tout terreſtre, qui a le diable pour principe, & qui eſt ſans force. Attache-toi à cette foi puiſſante, bannis cette méfiance ſterile & impuiſſante, & tu vivras en Dieu avec tous ceux qui ſe conduiront ainſi.

ſaveris petendo, de te queraris, non de Deo, quòd non dederit tibi. Vide ergo dubitationem hanc, quàm pernicioſa ſit, & ſæva, & multos radicitùs evellat à fide, etiam valde fideles & firmos. Etenim hæc dubitatio filia eſt Diaboli, & valde nequiter agit cum ſervis Dei. Contemne ergo dubitationem, & dominaberis illius in omni re. Indue firmam fidem & potentem. Fides enim omnia repromittit, & omnia conſummat. Dubitatio autem non credit ſe aliquid impetraturam omnibus operibus ſuis, quæ agit. Vides ergo, inquit, quòd fides deſurſum eſt à Deo, & habet virtutem magnam. Dubitatio autem terrenus ſpiritus eſt, & à Diabolo, virtutem non habens. Tu igitur ſerva virtutem fidei : à dubitatione autem recede, quæ non habet virtutem ; & vives Deo ; & omnes vivent Deo, quicumque hæc egerint.

PRECEPTE X.

De la triſteſſe du cœur. Qu'il ne faut point attriſter l'Eſprit de Dieu qui eſt en nous.

I. NE livre point ton cœur à la triſteſſe ; car elle eſt ſœur de la méfiance & de la colere. Seigneur, lui dis-je, comment cela ſe peut-il faire ; car il me ſemble que la triſteſſe, la colere & la méfiance, ſont trois choſes fort differentes entr'elles ? Et il me dit : Tu ès encore ſans intelligence, car la triſteſſe eſt la plus funeſte de toutes les diſpoſitions de l'ame, & la plus pernicieuſe aux ſerviteurs de Dieu, elle abbat l'ame, elle
b contriſte, le Saint-Eſprit [b], & le fait revivre enſuite (par le repentir.) Il eſt vrai, Seigneur, lui dis-je, je ſuis ſans intelligence, &
c je ne puis comprendre ces queſtions [c], ni comment la triſteſſe peut produire tour à tour des effets ſi differens. Ecoute donc, me répondit-il, & comprend : Ceux qui n'ont jamais recherché la verité, ni examiné la grandeur de l'Etre ſuprême, mais qui ſe ſont contentés d'une connoiſſance ſterile & ſuperficielle de la divinité, ſont encore engagés dans les tenebres du Paganiſme ; & il y a des prophetes de menſonge qui pervertiſſent les
d ſerviteurs de Dieu [d], s'ils ne ſont aſſez fermes dans la foi. Ces chrétiens chancellans vont interroger quelqu'un de ces trompeurs, comme s'il étoit veritablement animé de quelqu'Eſprit divin, & lui demandent ce qui leur doit arriver ; le faux-prophete qui n'a en lui aucun rayon de cet Eſprit divin, répond à leur queſtion dans le même eſprit qu'ils l'interrogent, il les amuſe par des promeſſes qui flattent leurs deſirs ; & comme il eſt lui-même livré à l'eſprit d'erreur, il leur donne des réponſes vaines & trompeuſes ; qu'en peuvent attendre autre choſe des hommes qui n'aiment que la vanité & le menſonge. Il lui échape auſſi quelques verités ; parceque le démon le remplit de ſon eſprit, afin d'attirer dans ſes pieges quelqu'un des juſtes ?

II. Ceux qui ſont fermes dans la foi & fortement attachés à la verité, fuyent ces faux-prophetes, & évitent d'avoir aucun commerce avec eux ; il n'y a que ceux dont la foi eſt incertaine, & la vie partagée entre les chutes & la pénitence, qui les conſultent à l'imitation des Payens, & ſe rendent coupables d'un crime énorme en tombant dans l'idolatrie ; car c'eſt toûjours pour quelqu'interêt temporel qu'ils interrogent ces faux-prophetes, qu'ils rendent un culte aux idoles, & que ſe livrant ainſi à la vanité de leur cœur, ils s'écartent de la verité. Tout eſprit qui vient de Dieu, n'attend point qu'on l'interroge ; mais comme il a un principe divin qui vient d'enhaut, & qui émane de la puiſſance du Saint-Eſprit, il dit tout de lui-même ; au-lieu que celui qui attend pour parler qu'on l'interroge, parle ſelon les deſirs de ceux qui le conſultent, & ne rend ſes réponſes que ſur les affaires du ſiecle préſent. De tels gens n'entendent point les choſes de Dieu, parceque leur eſprit eſt obſcurci par les ſoins de la terre, qui le corrompent & l'énervent : car de même que les meilleures vignes, ſi l'on vient à les négliger, ſont étouffées & rendues ſtériles par les herbes & les épines qui y croiſſent de toutes parts ; il en eſt de même de ceux qui ajoûtent foi aux diſcours de ces faux-prophetes, & qui ſe ſont engagés

I. *LOngè fac à te omnem triſtitiam : etenim hæc ſoror eſt dubitationis, & iracundiæ. Quo modo inquam, Domine, ſoror eſt harum ? Aliud mihi videtur triſtitia, aliud iracundia, aliud dubitatio. Et ait : Sine ſenſu non intelligis. Triſtitia enim omnium ſpirituum nequiſſimus eſt, & peſſima ſervis Dei, & omnium ſpiritus exterminat, & cruciat Spiritum ſanctum, & iterum ſalvum facit. Ego, inquam, Domine, inſipiens ſum, & non intelligo quæſtiones iſtas ; quo modo poſſit cruciare, & iterum ſalvum facere, non intelligo. Audi, inquit, & intellige. Hi qui numquam exquiſierunt veritatem, neque inquiſierunt de majeſtate, ſed tantùm crediderunt, ſunt involuti in negotiis hominum Ethnicorum. Et alius mendax Prophetes eſt, qui perdit ſenſus ſervorum Dei ; dubiorum autem, non illorum qui fidunt in Domino plenè. Illi ergo dubii quaſi ad divinum Spiritum veniunt, & interrogant illum, quid illis futurum ſit. Et ille mendax Prophetes, nullam habens in ſe virtutem Spiritûs divini, loquitur illis ſecundùm interrogationem illorum, & implet animas illorum promiſſis, ſicut illi volunt. Ille autem Prophetes inanis eſt, & inania reſpondet inanibus. Quidquid enim interrogatur à vanis hominibus, vana reſpondet illis. Quædam autem verba vera loquitur. Diabolus enim implet eum ſpiritu ſuo, ut dejiciat aliquem ex juſtis.*

II. *Quicumque ergo fortes ſunt in fide Domini, & induti ſunt veritatem, talibus ſpiritibus non junguntur, ſed diſcedunt ab illis. Quotquot autem dubii ſunt, & ſubinde pœnitentiam agunt, conſulunt tamquam Ethnici, & permagnum ſibi peccatum congerunt, Idolis ſervientes. Quicumque ergo tales ſunt, interrogant pro negotio quolibet, ſimulacra colunt, & ſtulti ſunt, & inanes à veritate. Omnis enim ſpiritus à Deo datus, non interrogatur : ſed habens virtutem divinitatis, à ſe omnia loquitur, quia deſurſum eſt à virtute divini Spiritûs. Qui autem interrogatus, loquitur ſecundùm deſiderium, & aliis multis rebus hujus ſæculi. Hujuſmodi non intelligunt quæſtiones divinitatis ; obſcurantur enim iis negotiis, & corrumpuntur, & confringuntur. Sicut vites bonæ quæ negliguntur, ab herbis & ſpinis premuntur & necantur : ſic & homines qui talibus crediderunt, ii negotiis & actionibus multis inciderunt, & evacuantur à ſenſu ſuo, & nihil omnino intelligunt, de divitiis cogitantes. Sed ſi quando audierint de Domino, ſenſus eorum in negotiis ipſorum eſt. Qui autem timorem Domini habent, & ſcrutantur de Deo veritatem ;*

a *expl.* Saint Athanaſe *lib. de decretis Synodi Nicen. p.* 252. *nov. edit. t.* 1. *p.* 211. *n.* 4. cite cet endroit.
b *expl.* l'ame du juſte remplie du Saint Eſprit.
c *letter.* Comment elle peut abattre & affliger, & enſuite ſauver, ou comme on l'a traduit ci-deſſus, abattre l'ame & la faire revivre de nouveau. Il répond à cette difficulté dans le *numb.* 3. ci-après.
d *expl.* Ceci eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 1. *ſtrom. vers le milieu p.* 311. *edit. de Paris.*

Digitized by Google

cogitationem omnem habent ad Dominum. Omnia quæ dicuntur eis, percipiunt, & ſtatim intelliguntur, quia habent timorem Domini in ſe. Ubi enim Spiritus Domini inhabitat; ibi & ſenſus multus adjungitur. Adjunge ergo te Domino; & omnia intelliges ac ſenties.

dans la multitude des ſoins & des embarras du ſiecle, ils perdent l'intelligence, & deviennent incapables de penſer à autre choſe qu'à multiplier leurs richeſſes. Si quelquefois ils entendent parler de Dieu, leur eſprit eſt tout occupé des objets préſens & paſſagers. Mais pour ceux qui ont la crainte du Seigneur, & qui cherchent à penetrer les divins ſecrets de la verité, ils portent toutes leurs penſées vers Dieu; & comme ils ont en eux ſa crainte, ils entendent tout ce qu'on leur dit, & en penetrent d'abord le ſens: car où eſt l'Eſprit du Seigneur, là ſe trouve auſſi l'intelligence parfaite. Attache-toi donc au Seigneur par les liens les plus étroits, & tu comprendras tout ce qui vient de lui.

III. *Audi nunc inſipiens; quemadmodum triſtitia cruciat Spiritum ſanctum, & quo modo ſalvum facit. Cum dubius inciderit in negotium aliquod, & non provenit illi propter dubitationem; triſtitia hæc intrat in hominem, & triſtem facit Spiritum ſanctum, & vexat eum. Deinde iterum; iracundia cùm acceſſerit homini pro negotio aliquo, vehementer iraſcitur, & hæc ira intrat in præcordia iraſcentis, & vexatur in negotio ſuo quod agit, & poſtea pœnitet quòd malè fecerit. Utraque ergo res ledunt Spiritum ſanctum; dubitatio, & triſtitia. Dubitatio; quia non ſucceſſit actus ejus: & triſtitia; quia fecit iracundiam Spiritui. Aufer ergo triſtitiam à te, & noli offendere Spiritum ſanctum, qui in te habitat; ne roget Dominum, & recedat à te. Spiritus enim Dei, qui datus eſt in carnem; triſtitiam non ſuſtinet. Indue te ergo hilaritate, quæ ſemper habet gratiam apud Dominum; & lætaberis in ea. Omnis enim hilaris vir, benè operatur, & bona ſapit, & contemnit iniuſtitiam. Vir autem triſtis, malè facit, quia triſtem facit Spiritum ſanctum, qui datus eſt homini hilari. Et iterum malè facit; quòd triſtis orat Dominum, & non antè facit exomologeſim; & non impetrat à Deo quod petit. Semper enim oratio triſtis hominis, non habet virtutem ut accedat ad altare Dei. Et dixi illi: Domine, quare non habet virtutem oratio triſtis hominis, ut aſcendat ad altare Domini? Quoniam, inquit, triſtitia ſedet in corde ejus. Cùm ergo mixta fuerit oratio viri cum triſtitia, non patietur orationem mundam aſcendere ad altare Dei. Sicut enim vinum aceto mixtum, eamdem ſuavitatem non habet: ſic & triſtitia Spiritui ſancto mixta, eamdem orationem mundam non habet. Munda ergo te à triſtitia mala, & vives Deo: & omnes vivent Deo, qui projecerint à ſe triſtitiam, & induerint hilaritatem.*

III. Ecoute maintenant, toi qui manque d'intelligence, comment la triſteſſe contriſte le Saint-Eſprit [a], & de quelle maniere elle le fait revivre enſuite. Lorſque celui dont la foi eſt chancelante, ſe trouve embarraſſé dans quelqu'affaire temporelle, & qu'elle ne lui réuſſit pas à cauſe du peu de confiance qu'il a en Dieu, la triſteſſe s'empare de ſon cœur, elle y contriſte le Saint-Eſprit, & le tourmente; ou bien encore, lorſqu'un homme s'irrite pour quelque intereſt perſonnel, ſa colere ſe change en fureur, elle penetre juſqu'au fond de ſon cœur, & lui cauſe de cruelles agitations, mais enſuite il ſe repent d'avoir commis le mal. L'une & l'autre de ces deux choſes bleſſent le Saint-Eſprit, la méfiance & la triſteſſe; la méfiance, parceque les choſes ne ſont pas arrivées ſelon ſes deſirs; & la triſteſſe, parcequ'il a irrité l'Eſprit-Saint. Bannis donc de ton cœur la triſteſſe, & n'offenſe point l'Eſprit de ſainteté qui habite en toi, de-peur qu'enfin il ne ſe retire de toi: car cet Eſprit ne peut y demeurer avec la triſteſſe. Remplis-toi de cette joie ſpirituelle, qui eſt ſi agréable aux yeux de Dieu, & elle te comblera de conſolation: car l'homme qui la poſſede fait le bien; il a du goût pour les choſes du ciel, & ne prend point de part à l'iniquité. Mais quant à celui qui ſe laiſſe accabler à la triſteſſe, il opere le mal, parcequ'il contriſte l'Eſprit-Saint, qui n'eſt accordé qu'à l'homme qui conſerve ſon cœur dans la joie: ce qui le rend encore coupable, eſt que priant Dieu dans l'amertume de ſon cœur, il oublie de lui rendre ſes actions de graces, & ainſi il n'obtient pas ce qu'il lui demande: car la priere d'un homme abattu par la triſteſſe, n'a point aſſez de force pour s'élever juſqu'au trône de Dieu. Et je lui dis: Seigneur, pourquoi cela? Parce, me répondit-il, que la triſteſſe obſede ſon cœur; & alors, s'y trouvant avec la priere, elle lui ôte toute ſon activité, & l'empêche de s'élever avec pureté vers le ciel. Et comme le vin qui vient à être mêlé avec du vinaigre ne conſerve plus ſa premiere douceur, ainſi la triſteſſe ſe trouvant dans un même cœur avec le Saint-Eſprit, elle fait perdre à la priere toute ſa pureté. Purifie donc ton cœur de cette triſteſſe pernicieuſe, & tu vivras en Dieu avec tous ceux qui à la triſteſſe auront fait ſucceder la joie.

PRECEPTE XI.

On reconnoît les eſprits & les Prophetes à leurs œuvres. Deux ſortes d'eſprits.

OStendit mihi ſedentes in ſubſelliis homines, & unum ſedentem in cathedra. Et dixit mihi: Vides illos qui in ſcamnis ſedent? Video, inquam, Domine. Illi, inquit, ſunt fideles. Et ille qui in cathedra ſedet, Spiritus terreſtris eſt. Nam in Eccleſiam vivorum non accedit, ſed refugit: applicat autem ſe dubiis, & vacuis; & in angulis & abditis locis divinat illis, & delectat illos, loquendo ſecundùm omnia deſideria cordis eorum. Vacuis enim vaſis quod committitur, non effluit; ſed conveniunt alius ad alium. Cùm autem venerit in turbam virorum juſtorum, habentium Spiritum divinitatis, & oratio illorum ſit ad Dominum, exinanitur homo ille: quoniam Spiritus ille terreſtris fugit ab illo, & obmuteſcit, nec quidquam poteſt loqui. Sicut in apotheca ſi obturaveris vinum, vel oleum; & inter illa vaſa poſueris amphoram vacuam, & rurſum obturamentum deponere volueris; amphoram illam quam poſuiſti, vacuam invenies: ſic & Propheta vacui, cùm venerint inter Spiritum juſtorum, quales veniunt, tales inveniuntur. Habes utrorumque Prophetarum vitam. Proba ergo de vita & operibus, hominem, qui dicit ſe Spiritum ſanctum habere. Tu autem crede Spiritui venienti à Deo, habenti virtutem. Spiritui autem terreſtri vacuo, qui a Diabolo eſt, in quo fides non eſt, neque virtus, credere noli. Audi ergo ſimilitudinem quam tibi dicturus ſum. Accipe lapidem, & mitte in cœlum; aut

IL me fit voir des hommes aſſis ſur des bancs, & un d'entre eux qui étoit dans une chaire, enſuite il me dit: Tu vois ces hommes qui ſont aſſis ſur des bancs? Oui, Seigneur, lui répondis-je; & il ajoûta: Ce ſont les fideles. Quant à celui qui eſt dans la chaire, c'eſt un de ces faux-prophetes, car il ne vient point dans l'aſſemblée des Saints, mais il évite de s'y trouver; il s'attache à ceux dont la foi eſt ſterile & chancellante; il leur rend ſes oracles dans des coins & dans des lieux écartés; & il les flatte en ne leur parlant que ſelon les deſirs de leur cœur: car ce qu'on met dans un vaſe vuide s'y conſerve & ne ſe répand point, parcequ'il eſt capable de le contenir; mais lorſque quelqu'un de ces faux-prophetes vient dans l'aſſemblée des hommes juſtes qui ſont pleins de l'Eſprit de Dieu, & qu'ils répandent leur priere devant le Seigneur, alors ce faux-docteur reſte ſans force & ſans action, parceque cet eſprit de menſonge s'eſt retiré de lui; il eſt enfin réduit à garder un honteux ſilence, & ne peut plus prononcer la moindre parole: car de même que ſi parmi pluſieurs vaiſſeaux remplis de vin & d'huile vous en mettez un qui ſoit vuide, & qu'après être ſorti du cellier que vous aviez fermé exactement, y rentrant enſuite vous trouyez ce vaiſſeau tel que vous l'aviez laiſſé, c'eſt ainſi que ces faux-prophetes, quand ils viennent dans l'aſſemblée des Juſtes, y ſont reconnus d'abord pour ce qu'ils ſont. Voilà le caractere de ces deux genres de prophetes; ainſi juge par la conduite & par les mœurs de tout homme qui ſe dit animé de l'Eſprit ſaint. Ne t'attache qu'à cet Eſprit qui vient de Dieu, & qui montre des effets viſibles de ſa puiſſance; mais rejette cet

a *expl.* qui eſt dans l'ame du juſte, la queſtion eſt propoſée ci-deſſus *nomb.* 1.

Digitized by Google

autre eſprit vain, terreſtre, qui a le diable pour principe, en qui la foi n'habite point, & qui n'a aucune force. Ecoute donc cette ſimilitude dont je vais me ſervir : Prens une pierre & jette-la en l'air ; ou bien un ſiphon plein d'eau, & le lançant contre le ciel, vois ſi tu pouroit y atteindre. Seigneur, lui dis-je, comment cela ſe pourroit-il faire ; car l'une & l'autre de ces choſes eſt également impoſſible ? Et il me répondit : Puis donc que cela ne ſe peut faire, ſache qu'il en eſt de même de cet eſprit terreſtre qui eſt ſans force & ſans action. Mais écoute encore cette autre ſimilitude qui regarde l'Eſprit qui vient d'en-haut : La grêle eſt un fort petit corps, & cependant quand elle vient à tomber ſur la tête d'un homme, quelle douleur ne lui cauſe-t-elle point ? Conſidere encore une goute d'eau qui tombe du haut d'un toit & qui avec le temps vient à bout de creuſer la pierre. C'eſt ainſi que les choſes qui tombent d'en haut ſur la terre produiſent de grands effets. Attache toi donc à cet Eſprit dont la vertu eſt ſi grande ; & éloigne toi de cet autre qui eſt inutile & ſans force.

iterum accipe ſiphonem aquæ, & ejacula in cœlum ; & vide ſi poſſis pertundere cœlum. Quo modo, inquam, Domine, hæc fieri poſſent ? Utraque enim quæ dixiſti, fieri non poſſunt. Sicut ergo, inquit, hæc fieri non poſſunt ; Sic Spiritus terreſtris ſine virtute eſt, & ſine effectu. Accipe nunc virtutem deſurſum venientem, in hac ſimilitudine. Grando minimum granum eſt, & cùm cadit ſuper caput hominis, quo modo dolores præſtat ? Aut iterum, vide ſtillicidium, quod à tegula cadit in terram, & cavat lapidem. Sic igitur minima quæ deſurſum cadunt ſuper terram, magnam habent virtutem. Adjunge te ergo huic habenti virtutem ; & ab illo vacuo recede.

PRECEPTE XII.

Qu'il y a deux principes de nos deſirs. Que les Commandemens de Dieu ne ſont point impoſſibles. Que le diable n'eſt point à craindre pour ceux qui ont la foi.

I. IL me dit de nouveau : Bannis de ton cœur tout mauvais amour, & n'y en admets point qui ne ſoit juſte & reglé ; car ſi tu ſuis les impreſſions de cette ſainte cupidité, tu n'auras plus que du mépris pour celle qui eſt mauvaiſe, & tu en triompheras ſans effort ; cette cupidité eſt monſtrueuſe, & s'adoucit difficilement, elle eſt cruelle & devore les hommes avec une horrible ferocité, & principalement les ſerviteurs de Dieu, lorſqu'elle peut les attirer dans ſes pieges ; car s'ils ne ſe conduiſent avec ſageſſe, ils ſeront cruellement devorés : elle triomphe encore de ceux en qui elle ne trouve point cette cupidité ſainte & reglée, elle les engage dans les ſoins & les embarras du ſiecle, & les livre enfin à la mort. Seigneur, lui dis-je, quelles ſont les œuvres de cette cupidité qui précipite les hommes dans la mort ? Faites-les moi connoître, afin que je puiſſe les éviter ; & il me répondit : Ecoute quels ſont les moyens dont elle ſe ſert pour faire perir les élûs de Dieu. L'eſprit de l'homme eſt terreſtre, leger, ſans aucune force, & livré à la vanité d'une infinité de penſées qui l'agitent. Et comment, lui dis-je, peut-on faire ce diſcernement des eſprits ? Ecoute, me répondit-il, quel eſt le caractere des uns & des autres ; & par ce que je te vais dire, apprens à diſcerner le faux-prophete d'avec celui qui parle au nom de Dieu. Voici premierement les caracteres de ce vrai Prophete. L'Eſprit qui l'anime vient d'en-haut, il eſt paiſible, humble, exemt de toute ſorte de malignité, de tous les vains deſirs du ſiecle préſent, & il ſe place au-deſſous de tous les hommes, il ne répond point à ceux qui l'interrogent, & ne ſatisfait point à toutes leurs demandes ; car l'Eſprit de Dieu n'attend point pour parler l'ordre des hommes, il ne le reçoit que de Dieu ſeul : lors donc qu'un Prophete qui a ſon eſprit entre dans l'aſſemblée des fidelles, & que l'on y fait la priere, un ſaint Ange le remplit du Saint-Eſprit, & ce Prophete parle aux fidelles, ſelon l'impreſſion qu'il reçoit de Dieu ; c'eſt ainſi qu'on diſcerne l'Eſprit divin dans quelque perſonne qu'il ſe rencontre.

II. Voici maintenant les caracteres de l'eſprit terreſtre, de l'eſprit vain ſans ſageſſe & ſans force. Celui-là en eſt rempli, qui cherche à s'élever & à remplir les premieres places de l'Egliſe, qui fatigue ceux qui l'écoutent par l'excès de ſes paroles, qui vit dans toutes ſortes de délices & de plaiſirs, qui fait un honteux trafic des réponſes qu'il rend, & n'en accorde aucune qu'il ne ſoit auparavant payé. L'Eſprit-Saint parle-t-il donc ainſi en vûe de la récompenſe ? Un Prophete de Dieu eſt bien éloigné d'une telle conduite. Ce n'eſt que par le mouvement d'un amour vicieux & déreglé, qu'une femme ou un mari ſe portent à violer les droits & la ſainteté du mariage, qu'on aime le faſte des richeſſes, & qu'on ſe plaît dans l'excès des viandes, dans l'ivreſſe, & dans mille autres eſpeces de voluptés. La folie eſt inſeparable des grands biens, & ces plaiſirs diverſifiés en tant de manieres, ne conviennent point à des ſerviteurs de Dieu. Tout amour donc qui leur donne la mort eſt mauvais [a] & pernicieux : un tel amour a le diable pour principe, & ce n'eſt qu'en s'en écartant qu'on peut eſperer de vivre en Dieu ; car quiconque s'y aſſujettit, n'en doit attendre qu'une mort éternelle. Remplis-toi donc de l'amour de la juſtice. Arme-toi de la crainte du Seigneur : & avec de telles armes, réſiſte à la cupi-

I. *ITerum dixit mihi : Tolle à te omnem cupiditatem malam, & indue cupiditatem bonam & ſanctam. Indutus enim cupiditatem bonam, oderis malam, & refrenabis eam ſicut volueris. Horrenda eſt enim cupiditas mala, & difficilè mitigatur. Horribilis eſt valde & fera, & feritate ſua conſumit homines : maximè ſi inciderit in eam ſervus Dei ; & niſi ſapiens fuerit, conſumetur ab illa peſſimè. Conſumit autem tales, qui non habent veſtem cupiditatis bonæ, & implicat illos negotiis hujus ſæculi, & tradit illos morti. Quæ ſunt, inquam, Domine, opera cupiditatis malæ, quæ tradunt homines morti ? Demonſtra mihi, ut recedam ab illis. Audi, inquit, in quibus operibus cupiditas mala morti tradit ſervos Dei. Spiritus omnium hominum terreſtris eſt, & levis, & virtutem non habet in totum, & multa loquitur. Et dixi : Quo modo igitur ſcire poteſt aliquis, eos ? Audi, inquit, de utriſque vaſis : & ſicut dico tibi, ſic probabis Prophetam Dei, & falſum Prophetam. Primùm ita proba hominem qui habet Spiritum Dei : quia Spiritus qui deſurſum eſt, quietus eſt, & humilis, & recedit ab omni nequitia, & deſiderio vano hujus ſæculi, & omni homine ſe facit humiliorem : & nemini reſpondet interrogatus, nec ſingulis reſpondet : neque cùm vult, homini loquitur Spiritus Dei, ſed tunc loquitur cùm vult Deus. Cùm ergo venerit homo, qui habet Spiritum Dei, in Eccleſiam juſtorum, habentium fidem Dei, & oratio fit ad Deum ; tunc Nuncius ſanctus divinitatis implet hominem illum Spiritu ſancto : & loquitur in turba, ſicut Deus vult. Sic ergo dignoſcitur Spiritus divinitatis, in quocumque Spiritus divinitatis loquitur.*

II. *Audi nunc & de Spiritu terreſtri, vacuo & fatuo, virtutem non habente. Primùm autem, hunc homo putatur Spiritum habere ; exaltat enim ſe, & vult primam cathedram habere, & improbus eſt, & verboſus, & in deliciis converſatur, & in voluptatibus multis, & mercedem accipit divinationis ſuæ. Quòd ſi non acceperit, non divinat. Itane Spiritus Dei poteſt mercedes accipere & divinare ? Non convenit hæc facere Dei Prophetam. Sed cupiditas mala eſt, concupiſcere uxorem alienam ; vel mulierem concupiſcere virum alienum ; & lautitias concupiſcere divitiarum, & multitudinem ciborum ſupervacuorum, & ebrietatem multam, & delicias multas. Faiua enim ſunt delicia multa, & voluptates multæ ſupervacuæ ſunt ſervis Dei. Hæc ergo cupiditas mala eſt, & perniciosa, quæ mortificat ſervos Dei. Hæc enim cupiditas à Diabolo eſt. Quicumque ergo receſſerint à cupiditate mala, vivent Deo. Nam quicumque ſubjecti fuerint cupiditati malæ, in perpetuum morientur. Mortifera enim eſt hæc cupiditas mala. Tu ergo indue cupiditatem juſtitiæ ; & armatus timore Domini, reſiſte cupiditati malæ. Timor enim habitat*

a *autr.* Ce mauvais amour & ces paſſions déreglées ſont pernicieuſes, & donnent la mort aux ſerviteurs de Dieu.

in

in cupiditate bona. Et cupiditas mala, cùm viderit te armatum timore Domini resistente sibi ; fugiet à te longè, & non comparebit ante te, timens arma tua ; & obtinebis victoriam, & coronaberis ob illam ; & perveniès ad cupiditatem bonam, & trades victoriam Deo quam acceperis, & servies ei operando sicut ipse voluerit. Si autem servieris cupiditati bonæ, & subditus ei fueris ; poteris dominari super cupiditatem malam, & erit subdita tibi sicut volueris.

III. *Vellem scire, Domine, quo modo servire debeam cupiditati bonæ. Audi, inquit, Habe timorem Dei, & fidem in Deo, & veritatem ama, & justitiam dilige, & fac bonum : hæc operando, probatus eris servus Domini, & servies Deo : & omnes quicumque servierint cupiditati bonæ, vivent Deo. Consummatis his Mandatis duodecim, dixit mihi : Habes hæc Mandata, ambula in his ; & audientes homines hortare, ut pœnitentiam agant, & pœnitentia eorum munda fiet reliquis diebus vitæ eorum. Et ministerium hoc quod tibi do, explica diligenter, & multum consequêris fructum, & invenies gratiam apud omnes qui pœnitentiam agent, & credent verbis tuis. Ego enim tecum sum, & cogam illos credere. Et dixi illi : Domine, hæc Mandata magna & præclara sunt ; & exhilarare cor hominis possunt, qui potuerit custodire Mandata hæc : sed nescio, Domine, an possint Mandata hæc ab homine custodiri. Ait mihi : Hæc Mandata facilè custodies, & non erunt dura ; sed si tamen in cor tuum posueris non posse ab homine custodiri, non custodies ea. Nunc autem dico tibi ; si non custodieris hæc Mandata, & omiseris, non eris salvus, neque filii tui, neque domus tua ; quia ipse judicaveris, quòd non possint hæc Mandata ab homine custodiri.*

IV. *Hæc mihi vehementer iracundè locutus est, ita ut contereret me valde. Vultum enim suum mutaverat, ita ut non posset homo sustinere iram ejus. Et cùm vidisset me conturbatum totum, & confusum ; cœpit loqui moderatius & hilariùs, dicens ; Stulte & insensate, inconstans & ignorans majestatem Dei, quàm magnus, quamque mirabilis sit qui orbem creavit propter hominem, & omnem creaturam subjecit homini, & omnem potestatem dedit illi, ut dominetur horum Mandatorum. Dominari, inquit, potest omnium horum Mandatorum, qui habet Dominum in corde suo : qui autem habent Dominum in labiis suis, & cor illorum obtusum est, & longè sunt à Domino ; illis Mandata hæc dura sunt & difficilia. Ponite ergo vobis, qui vacui & leves estis in fide, Dominum Deum vestrum in corde habere ; & intelligetis quòd nihil facilius est his Mandatis, neque dulcius, neque mansuetius, neque sanctius ; & convertite vos ad Dominum Deum, & relinquite Diabolum, & voluptates ejus ; quia mala sunt & amara, & immunda : & nolite timere Diabolum, quia in vobis potestatem non habet. Ego enim vobiscum sum Nuncius pœnitentiæ : qui dominor illius. Diabolus autem timorem facit, sed timor illius vanus est. Nolite ergo timere eum, & fugiet à vobis.*

V. *Et dixi illi ; Domine, audi me pauca verba dicentem tibi. Dic, inquit. Homo, inquam, cupit quidem mandata Dei custodire. ; & nemo est qui non petat à Domino, ut possit mandata ejus servare : sed Diabolus durus est, & potentiâ suâ dominatur in Dei servos. Et dixit : Non potest, inquit, dominari in Dei servos, qui ex totis præcordiis in Dominum credunt. Potest autem Diabolus luctari ; sed vincere non potest. Si enim resistitis illi, fugiet à vobis confusus. Nam quicumque fide pleni non sunt, timent Diabolum, quasi potestatem habentem. Diabolus enim tentat servos Dei ; &, si invenerit vacuos, exterminat. Sicut enim homo, cùm implevit amphoras bono vino, & inter illas amphoras, paucas semiplenas posuit : & venit ut tentet : car la crainte naît de la charité. [a] Lors donc que la cupidité [b] te verra ainsi armé, & prêt à lui résister, elle fuira loin de toi, & effrayée des armes dont tu sera revêtu, elle n'osera paroître en ta presence. Ainsi tu obtiendras la victoire ; tu seras couronné pour les avantages que tu auras remportés sur elle ; tu entreras en possession de la charité ; tu rapporteras à Dieu tout l'honneur de cette conquête, & tu le serviras en conformant tes desirs aux siens. Car si tu t'attache à la charité, & que tu t'assujettisse à son joug, tu triompheras aisément de la cupidité [c], & elle t'obéira selon tes desirs.

III. Seigneur, lui dis-je, je voudrois savoir ce que je dois faire pour remplir tous les devoirs de la charité [d]. Ecoute, me dit-il, crois en Dieu & aye sa crainte, aime la verité & la justice, & fais le bien ; c'est le moyen de te rendre agreable aux yeux de Dieu & de le servir d'une maniere digne de lui ; & quiconque possedera cette charité, vivra en Dieu. L'Ange après m'avoir donné ces douze préceptes, me dit : Voilà les préceptes que j'avois à te donner ; marches-y, & exhorte ceux qui les entendront de ta bouche, à faire pénitence, & qu'ils ne l'interrompent point tout le reste de leur vie. Je te charge de ce ministere ; aye soin d'expliquer ces préceptes aux fidelles, tu retireras beaucoup de fruit de ce travail ; tu seras agréable aux yeux de tous ceux qui embrasseront la pénitence, & ils ajoûteront foi à la verité de tes paroles : car je serai avec toi, & je les forcerai à te croire. Et je lui dis, Seigneur : ces préceptes sont grands, dignes d'admiration, & capables de rendre l'homme heureux ; mais je ne sai s'il peut les observer [e]. Et il me répondit ; tu le peux aisément, & ils n'ont rien de rude. Mais si tu te mets dans l'esprit que la pratique en est impossible à l'homme, tu ne pourras les garder. Or je te dis, que si tu y manque, tu ne dois pas esperer d'être sauvé, ni toi, ni tes enfans, ni les tiens [f], parceque tu auras jugé ce commandement impossible à l'homme.

IV. Il prononça ces paroles dans une grande colere, & avec un visage si terrible, qu'aucun homme n'eût été capable d'en soûtenir la vûe, j'en fus extremément épouvanté ; & s'étant apperçu du trouble où il m'avoit jetté, il commença à me parler plus doucement, & me montrant un visage plus gai qu'auparavant, il me dit : Homme sans raison, plein de foiblesse & d'ignorance, tu ignore quelle est la majesté de Dieu, & combien est grand & admirable celui qui a créé l'univers pour l'utilité de l'homme, en lui donnant l'empire sur toute les créatures, & le pouvoir d'accomplir ses commandemens. Celui-là, ajoûta t-il, sera maître de tous ces préceptes, qui a Dieu dans le cœur ; mais pour ceux qui ne l'ont que sur les levres, ils en trouveront la pratique rude & difficile. Vous donc qui êtes vains & legers dans la foi, aimez Dieu de tout votre cœur, & vous comprendrez que ces commandemens sont très-faciles [g], & qu'il n'y a rien de plus saint & de plus consolant. Convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, renoncez au diable & à ses plaisirs ; car ils sont mauvais, impurs & pleins d'amertumes : ne craignez point cet esprit de malice, parcequ'il n'a aucune puissance sur vous, & que je suis au-milieu de vous, moi qui suis l'Ange de la pénitence. Il peut bien répandre la terreur, mais c'est sans aucun effet. Ne le craignez donc point, & il s'éloignera de vous.

V. Je lui dis, Seigneur, permettez que je vous parle encore en peu de mots. Parle, me répondit-il, & alors je lui dis : il n'y a personne qui ne desire garder les commandemens de Dieu ; & qui même ne lui en demande la grace [h] ; mais le démon est plein de rage contre les serviteurs de Dieu, & les tient sous sa puissance. Il n'a aucun pouvoir, me répondit-il sur ceux qui croient en Dieu de tout leur cœur : il peut bien leur livrer des assauts ; mais il ne peut les vaincre ; & si vous avez assez de courage pour lui résister, il se retirera plein de honte & de confusion. Ceux qui n'ont point une foi vive le craignent, parcequ'ils le regardent comme capable de leur nuire : Car cet ennemi attaque les serviteurs de Dieu ; & s'ils n'ont soin de se tenir sur leurs gardes, il exerce sur eux toute sa rage : de même qu'un homme après avoir rempli d'un vin délicieux plusieurs vaisseaux de son cellier, parmi

a *expl.* La crainte du Seigneur demeure volontiers avec le bon amour. *Autr.* avec l'amour du bien. *Lettr.* avec la bonne cupidité.

b *lettr.* la mauvaise cupidité. *Expl.* l'amour des choses illicites & des biens sensibles.

c *lettr.* mauvaise.

d *lettr.* la bonne cupidité. *Autr.* le bon amour.

e *expl.* Tryphon objecte la même chose à saint Justin. *Voyez dial. cum Tryph. au commencement.*

f *lettr.* ta maison. *Expl.* c'est-à-dire, ni ceux qui composent ta famille.

g *expl.* Car rien n'est impossible à celui qui agit par goût & par amour, au contraire tout lui est facile & aisé : ce qui a fait dire au Concile de Trente : que les commandemens de Dieu ne sont point difficiles, que le joug en est doux & leger à ceux, qui étant enfans de Dieu aiment Jesus-Christ, & ont reçû avec son divin secours le pouvoir de les accomplir. *Sess. 6. de justificat. cap.* 11.

h *lettr.* afin qu'il puisse les accomplir.

Digitized by Google

leſquels il en a laiſſé quelques-uns à demi pleins : venant enſuite les examiner, il ne touche point aux vaiſſeaux qui ſont entiers, parce-qu'il ſait qu'ils ſont bons, mais il goute les autres de peur qu'ils ne ſoient gâtés ; [a] car les vaiſſeaux à demi pleins ne ſont pas long-temps ſans s'affadir, & ſans perdre la douceur qu'ils avoient d'abord. C'eſt ainſi que le démon ſe conduit à l'égard des ſerviteurs de Dieu. Il vient les attaquer, & il ſe retire de tous ceux en qui il trouve une foi vive, & une ferme volonté de lui réſiſter, parce que toutes les entrées lui en ſont fermées. Alors il vient tenter ceux dont la foi eſt chancelante ; & comme il trouve tout ouvert, il y entre ſans aucune réſiſtance, il y exerce ſur ces perſonnes un empire abſolu, & en fait ſes ſerviteurs.

VI. Mais je vous le dis, moi qui ſuis l'Ange de la pénitence, ne craignez point le démon, parceque je ſuis envoyé pour prendre ſoin de ceux qui feront pénitence de tout leur cœur, & pour les affermir dans la foi. Vous donc qui par vos pechés avez oublié Dieu, & qui touchés à preſent du deſir d'eſperer votre ſalut, cherchez à les expier par les rigueurs de la pénitence ; croyez que ſi vous vous convertiſſez à lui de tout votre cœur, & que vous ſoyez dociles à ſuivre ſes volontés : croyez, dis-je, qu'il guérira les playes que le peché vous a faites, & qu'il vous rendra invulnerables à toutes les attaques du démon. Ne craignez donc en aucune maniere les menaces de cet eſprit de malice ; car il n'a pas plus de force contre vous qu'un homme mort & ſans vie. Ecoutez-moi donc ; craignez le Dieu tout-puiſſant, qui peut ou vous perdre ou vous ſauver ; & gardez ſes commandemens, afin que vous viviez en lui. Seigneur, lui dis-je, tant que vous ſerez avec moi, rien ne ſera capable de m'ébranler dans la pratique de ces commandemens : car je ſai que vous aneantirez tous les efforts du démon, & nous en triompherons nous-mêmes, ſi avec l'aide du Seigneur nous gardons les préceptes que vous nous avez donnés. Tu les garderas, me répondit-il, ſi tu as ſoin de purifier ton cœur pour l'offrir au Seigneur, & ceux-là auſſi les garderont, & vivront en Dieu, qui auront renoncé a tous les vains deſirs de ce ſiecle.

tet & guſtet amphoras ; non tentat plenas ; ſcit enim quòd bona ſunt ; ſemiplenas autem guſtat, ne ſint acida facta ; citò enim ſemiplena amphora aceſcunt, & perdunt ſaporem vini. Sic & Diabolus venit ad homines ſervos Dei, ut tentet illos. Quicumque autem pleni ſunt fide, reſiſtunt illi fortiter ; & ille recedit ab eis, quia non habet locum intrandi. Tunc vadit ad illos, qui non ſunt in fide pleni ; & quoniam habet locum, inde intrat in illos ; & quæcumque vult, facit illis, & fiunt famuli ejus.

VI. *Sed vobis dico ego Nuncius pœnitentiæ ; ne timeatis Diabolum. Miſſus enim ſum, ut vobiſcum ſim, quicumque ex totis præcordiis egeritis pœnitentiam ; ut confirmem vos in fide. Credite ergo, qui propter delicta veſtra obliti eſtis Deum ; & qui ſalutem veſtram objicientes peccatis veſtris, gravatis vitam veſtram ; quòd ſi converſi fueritis ad Dominum ex totis præcordiis veſtris, & ſervieritis ei ſecundùm voluntatem ipſius ; dabit remedium peccatis veſtris prioribus, & habebitis poteſtatem dominandi omnibus operibus Diaboli. Minas autem illius in totum timere nolite : ſine virtute enim ſunt, ſicut hominis mortui nervi. Audite ergo me, & timete Dominum omnipotentem, qui poteſt vos ſalvos facere & perdere ; & cuſtodite mandata ejus, ut vivatis Deo. Et dixi illi : Domine, modò confirmatus ſum in omnibus mandatis Domini, quamdiu mecum es ; & ſcio quòd confringes omnem virtutem Diaboli. Sed & nos exſuperabimus illum, ſi poſſumus Mandata hæc quæ præcepiſti (Domino confirmante) cuſtodire. Cuſtodies, inquit, ſi cor tuum purificaveris ad Dominum : ſed & omnes cuſtodient, qui purificaverint corda ſua à vanis cupiditatibus hujus ſæculi ; & vivent Deo.*

[a] *expl.* Cet endroit eſt cité par Origene dans ſon Commentaire ſur le ch. 24. de ſaint Matth.

LIVRE TROISIEME.

Des Similitudes.

SIMILITUDE PREMIERE.

Que comme nous n'avons point ici de Ville permanente, nous devons chercher celle où nous habiterons un jour.

L'Ange me dit : Vous qui êtes les ſerviteurs de Dieu, ne ſavez-vous pas que vous êtes en ce monde comme dans un lieu de pelerinage ? Car ce ſiecle que vous habitez eſt fort éloigné de la ville dont vous devez être un jour les citoyens. Si donc vous eſperez y parvenir ; pourquoi achetez-vous ici des champs ? pourquoi y élevez-vous des édifices ſuperbes, ſomtueux & ſuperflus ? Car celui qui dans le lieu de ſon exil, s'occupe de pareils ſoins, ne ſonge guére à retourner dans ſa patrie. O homme inſenſé & incredule, homme plein de miſeres, qui ne comprens pas que toutes ces choſes ne ſont point partie de ce ſéjour, & qu'elles ſont ſous la puiſſance du Prince de ce ſiecle, qui vous dit à tous, ou vivez ſelon mes loix, ou ſortez de mon empire ! O toi donc qui es redevable aux loix de ta veritable patrie, quel parti prendras-tu, & pourrois-tu bien les violer pour te maintenir dans la poſſeſſion de tes champs, ou de quelqu'autre bien. Si tu agiſſois ainſi, & que tu vouluſſe enſuite retourner dans ta patrie, tu en trouverois les entrées fermées, & tu en ſerois exclus. Vous regardant donc comme étrangers ſur la terre, gardez-vous bien d'y rien acquerir au delà de ce qui vous eſt néceſſaire pour remplir vos beſoins, & ſoyez toujours prêts à en ſortir, afin que lorſque le maître de cette Cité ſainte jugera à propos de vous retirer de ce ſiecle, vous obéiſſiez à ſes ordres, & que vous retourniez enfin à votre patrie pour y vivre en liberté, & dans une joie que rien ne pourra jamais troubler. Vous donc qui ſervez Dieu, & qui le poſſedez

ET *dixit mihi : Scitis vos, Domini ſervos, in peregrinatione morari ? Civitas enim veſtra longè eſt ab hac civitate. Si ergo ſcitis civitatem veſtram, in qua habituri eſtis ; quid hic emitis agros, & apparatis lautitias, & ædificia, & habitationes ſupervacuas ? Hæc enim, quæ comparat in hac civitate, non cogitat in ſuam civitatem redire. O ſtulte, ô dubie, & miſer homo, qui non intelligis, hæc omnia aliena eſſe ; & ſub alterius poteſtate. Dicit enim tibi Dominus civitatis hujus : Aut legibus utere meis, aut recede de civitate mea. Tu ergo quid facies, qui habes legem in civitate tua ? Numquid propter agros tuos, aut propter aliquos apparatus tuos, poteris negare legem tuam ? Quòd ſi negaveris, & volueris redire in civitatem tuam ; non recipieris, ſed excludêris inde. Vide ergo, ut ſicut peregrè conſiſtens, nihil ampliùs compares tibi, quàm ſit neceſſarium & ſufficiens tibi ; & paratus eſto, ne cùm voluerit Dominus civitatis hujus expellere te, contradicas legi ejus ; & eas in civitatem tuam, ut utaris lege tua, ſine injuria hilaris. Vos igitur videte qui ſervitis Deo, & habetis eum in cordibus veſtris ; operamini opera Dei, memores mandatorum & promiſſorum ejus quæ promiſit ; & credite ei quod faciet vobis, ſi mandata ejus cuſtodieritis. Pro agris ergo, quos emere volueritis, redimite animas*

Digitized by Google

de neceſſatibus, pront quiſque poteſt; & viduas abſolvite, orphanis judicate, & opes ac divitias veſtras in hujuſmodi operibus conſumite. In hoc enim vos Dominus locupletavit, ut hujuſmodi miniſteria expleatis. Multò melius eſt hæc facere, quàm agros aut domos emere; quoniam hæc omnia peribunt in ſæculo: ut quæ pro nomine Dei feceris, invenies in civitate tua, & habebis gaudium ſine triſtitia & timore. Divitias ergo gentium nolite cupere; pernicioſæ ſunt enim ſervis Dei: de propriis autem quas habetis, ea agite, quibus poſſitis conſequi gaudium. Et nolite adulterare, nec alterius uxorem tangere, neque concupiſcere. Concupiſce tuum opus, & ſalvus eris.

dans vos cœurs, vivez d'une maniere digne de lui; ayez toûjours devant les yeux ſes commandemens; & les promeſſes qu'il vous a faites, convaincus qu'il les accomplira, ſi vous êtes fideles à pratiquer ſa loi. Au-lieu d'étendre vos poſſeſſions, que chacun ſelon ſon pouvoir rachette ſon frere des neceſſités preſentes où il ſe trouve. Rendez juſtice à la veuve, deffendez l'orphelin, & employez vos biens & vos richeſſes à des œuvres de cette nature: car Dieu ne vous les a donnés qu'afin que vous en fiſſiez cet uſage; & il vaut beaucoup mieux les faire ſervir au beſoin des autres, que de multiplier vos champs & vos maiſons; parceque toutes ces choſes periront avec le ſiecle, & qu'au contraire ce que vous aurez fait pour Dieu ne ſera point ſans récompenſe, & que vous goûterez dans votre patrie une joie exemte de triſteſſe & de crainte. Ne deſirez donc point les richeſſes qui ne ſont des biens que pour les Gentils; car elles ſont funeſtes aux ſerviteurs de Dieu: Servez-vous de celles que vous poſſedez pour parvenir à une joie véritable? Ne commettez point d'adultere avec la femme de votre prochain, & que votre cœur même ne la deſire point? N'ayez d'autre deſir que celui de remplir vos devoirs, & vous ſerez ſauvés?

SIMILITUDE II.

De même que la vigne ſe ſoûtient ſur l'orme, auquel on l'attache, de même le riche ſe ſoûtient par la priere du pauvre.

Cum ambularem in agrum, & conſiderarem ulmum & vitem, & cogitarem intra me de fructibus earum; apparuit mihi Angelus, & dixit mihi: Quid intra te cogitas? Et dixi illi, De hac vite & ulmo diſputo, Domine; quoniam fructus illarum decori ſunt. Et dixit mihi: Hæ duæ arbores in exemplum poſitæ ſunt ſervis Dei. Et dixi illi: Vellem ſcire, Domine, harum arborum exemplum quod dicis. Audi, inquit: Vides hanc vitem, & hanc ulmum? Video, inquam, Domine. Hæc vitis, inquit, fructifera eſt; ulmus autem, lignum ſine fructu eſt: ſed vitis hæc, niſi applicita fuerit ulmo, & ſuper illum requieverit; non poteſt multum fructum facere. Jacens enim in terra, malos fructus dat, quia non pendet ſuper ulmum: ſed ſi ſuſpenſa fuerit vitis ſuper ulmum, & pro ſe, & pro ulmo fructum dat. Vide ergo quòd ulmus fructum dat non minorem quàm vitis: ſed potiùs majorem. Quo modo, inquam, Domine, majorem quàm vitis? Suſpenſa, inquit, in ulmo, fructum multum & bonum dat; jacens autem in terra, exiguum & peſſimum fructum dat. Hæc igitur ſimilitudo poſita eſt ſervis Dei, pauperi, & diviti. Reſpondi, inquiens: Domine, demonſtra mihi. Audi, inquit: Dives habet opes; à Domino verò pauper eſt: diſtrahitur enim circa divitias ſuas, & valde exiguam habet orationem ad Dominum; & quam habet, inertem habet, & non habentem virtutem. Cum igitur dives præſtat pauperi, quæ illi opus ſunt, pauper orat ad Dominum pro divite, & Deus præſtat diviti omnia bona; quia pauper dives eſt in oratione, & virtutem magnam habet apud Dominum oratio ejus. Tunc ergo dives præſtat omnia pauperi, quia ſentit illum exaudiri à Domino; & libentiùs ac ſine dubitatione præſtat ei omnia, & curat ne quid ei deſit. Pauper Deo gratias agit pro divite, quia opus faciunt à Domino. Apud homines ergo ulmus non putatur dare fructum; & neſciunt neque intelligunt, quòd ſi ſocietas advenerit viti; & vitis duplum dat fructum, & pro ſe, & pro ulmo. Sic & pauperes, pro locupletibus orantes ad Dominum, exaudiuntur; & augentur opes eorum, quoniam præſtant pauperibus ex opibus ſuis. Sunt igitur ambo conſortes bonorum operum ſuorum. Quicumque igitur hæc fecerit non deſeretur à Domino, ac erit ſcriptus in libro vitæ. Felices igitur qui poſſident, & ſentiunt ſe locupletes.

LOrs donc que je me promenois dans la campagne, & qu'ayant apperçu une vigne qui étoit appuyée ſur un Orme [a] je conſiderois attentivement les fruits qu'ils portoient l'un & l'autre, un Ange m'apparut, & me dit: A quoi penſe-tu en toi-même? Seigneur, lui dis-je, je raiſonne ſur la nature de cet orme & & de cette vigne, & je conſidere quelle eſt la beauté de leurs fruits. [b] Ces deux arbres, me répondit-il, ſont deſtinés à ſervir de modele aux ſerviteurs de Dieu. Et je lui dis, Seigneur, je voudrois bien ſavoir comment cela peut-être. Ecoute donc, me dit-il: Tu vois bien cette vigne & cet orme: Oui, Seigneur, lui répondis-je, & il me dit: Cette vigne porte du fruit, pour ce qui eſt de l'orme, il n'en porte aucun [c]. Cependant ſi cet arbre ne la ſoutient, & qu'elle ne s'y attache, elle ne pourra pas porter beaucoup de fruit: car alors comme elle eſt ſans appui, & qu'elle rampe ſur la terre, elle ne produit que de mauvais fruits. Si au-contraire elle s'éleve à la faveur de l'orme, elle porte du fruit & pour elle & pour l'arbre. Comprens donc par-là, que l'orme n'eſt pas moins fecond que la vigne, & que peut-être il l'eſt encore davantage. Seigneur, lui dis-je: Comment cela peut-il être? parce, me répondit-il, que tant que la vigne ſe tient élevée ſur l'orme, elle porte un fruit exquis & abondant. Si au-contraire elle rampe par terre, elle n'en porte que de mauvais, & en petite quantité. Voilà quelle eſt cette ſimilitude propoſée aux ſerviteurs de Dieu, pour ſervir d'inſtruction au riche & au pauvre. Seigneur, lui répondis-je, donnez-m'en l'explication; & il me dit: Ecoute moi. Le riche poſſede des biens, mais aux yeux de Dieu, il eſt dans une véritable pauvreté. Car tout occupé du ſoin de les conſerver, il ne donne qu'une très-petite attention aux prieres qu'il adreſſe au Seigneur, & encore eſt-elle languiſſante & ſans force. Lors donc que le riche ſatisfait aux beſoins du pauvre, ce pauvre prie pour lui le Seigneur qui répand ſur le riche toute ſorte de biens, parceque le pauvre eſt riche devant Dieu, & que la priere qu'il lui offre eſt très-efficace à ſes yeux. Le riche remplit alors tous les beſoins du pauvre, parcequ'il s'apperçoit qu'il eſt tout-puiſſant auprès de Dieu dans ce qu'il lui demande: ainſi il lui donne ſans héſiter, & a ſoin qu'il ne lui manque rien. Quant à ce pauvre, il rend graces à Dieu pour le riche; & l'un & l'autre s'acquittent de ce qu'ils doivent envers le Seigneur. Cependant les hommes s'imaginent que l'orme ne porte point de fruit, & ils ne comprennent en aucune maniere, que la vigne venant à s'unir à l'orme, elle porte du fruit pour elle & pour l'arbre qui lui ſert d'appui. C'eſt ainſi que la priere que le pauvre offre pour le riche eſt puiſſante auprès de Dieu, & qu'elle attire la bénediction ſur les richeſſes de celui qui ne s'en ſert que

a *litter.* un orme & une vigne. C'eſt l'uſage de quelques Provinces d'attacher ainſi la vigne à de grands arbres, & Virgile *lib.* 1. *Georgic. verſ.* 2. inſinue lui-même que c'étoit l'uſage de la Province de Rome dans laquelle Hermas demeuroit.

b *expl.* Il donne ces fruits à la vigne & à l'orme, parceque cette vigne & les raiſins qui y pendoient étoient ſoûtenus par cet orme, & paroiſſoient naître de lui; car plus bas il declare que l'orme de ſoi ne porte aucun fruit.

c *expl.* Origene cite cette comparaiſon, & dit l'avoir empruntée d'Hermas ou du Livre intitulé le Paſteur. *Voyez Hom.* 10. *ſur Joſué au commencement.*

Digitized by Google

pour les besoins de ses freres. C'est par-là que le riche & le pauvre forment entr'eux comme un commerce reciproque de bonnes œuvres. [a] Dieu n'abandonnera point ceux qui se conduisent ainsi, & leur nom sera écrit dans le livre de vie. Heureux donc ceux qui possedent ainsi les richesses, & qui les voient se multiplier entre leurs mains. Car en reconnnoissant les bénedictions que Dieu verse sur eux, ils se rendent dignes de servir à l'execution de ses desseins.

pletari; qui hoc enim senserit, poterit aliquid administrare.

SIMILITUDE III.

De même que pendant l'hyver on ne peut distinguer l'arbre mort d'avec celui qui est vivant, de même en cette vie on ne peut faire aisément la difference du juste d'avec l'impie.

L'Ange me fit voir plusieurs arbres dépouillés de leurs feuilles, qui me parurent tous comme arides & sans vigueur, & il n'y avoit entr'eux aucune difference; & il me dit: Tu vois tous ces arbres: Oüi, Seigneur, lui dis-je, ils sont semblables à des arbres arides & sans vie. Et il me répondit: Ces arbres sont une figure de ceux qui vivent dans le siecle present. Et pourquoi, lui demandai-je, sont-ils dans le même état que des arbres morts? Parce, me répondit-il, que l'on ne peut discerner le juste d'avec l'impie, & que tant qu'ils vivent sur la terre, ils sont à peu prés semblables entr'eux. Car le siecle present est comme l'hiver à l'égard des justes; & pendant qu'ils l'habitent avec les pécheurs, on ne les peut discerner. De même que dans l'hiver, tous les arbres également dépouillés de leurs feuilles sont semblables à des arbres morts; en sorte qu'on ne peut même distinguer ceux qui conservent la vie d'avec ceux qui l'ont perdue, de même aussi pendant cette vie ne peut-on discerner les bons d'avec les méchans, car ils paroissent tous semblables entre eux.

Ostendit mihi arbores multas abjectis foliis, quæ mihi velut aridæ videbantur: omnes enim similes erant. Et dixit mihi: Vides arbores has? Video, inquam, Domine, similes aridis. Respondens dixit mihi: Hæ arbores, in similitudinem sunt horum, qui in sæculo morantur. Respondi, inquiens: Cur velut aridis similes sunt? Quoniam, inquit, nec justi, nec injusti cognoscuntur; sed similes sunt, in hoc sæculo. Hoc enim sæculum justis hiems est; qui non agnoscuntur, cum peccatoribus habitantes. Sicut in hieme omnes arbores abjectis foliis, aridis similes sunt, nec potest cognosci quæ sunt aridæ, aut quæ virides: sic & in hoc sæculo, nec justi, nec injusti cognoscuntur; sed similes sunt omnes.

SIMILITUDE IV.

De même que durant l'été l'on distingue un arbre vivant d'avec celui qui est mort par ses fruits & ses feuilles, de même dans le siecle futur le juste sera-t-il distingué de l'impie par la beatitude dont il jouira.

IL me montra de nouveau plusieurs arbres dont les uns poussoient des feuilles, & les autres étoient arides, & il me dit: Vois-tu ces arbres; Oui, Seigneur, lui répondis-je, j'en vois quelques-uns qui sont morts, & d'autres qui sont chargés de feuilles. Ceux-ci, me dit-il sont les Justes qui doivent habiter le siecle futur, qui est comme l'été destiné pour les Justes; & l'hiver au contraire est la figure de celui où vivront les pécheurs. Lors donc que le tems des misericordes du Seigneur sera venu; alors on reconnoîtra ceux qui le servent véritablement, & ils seront exposés aux yeux de tout le monde. Car ainsi que dans l'été on reconnoît distinctement le fruit que porte chaque arbre; ainsi connoîtra-t-on clairement alors les actions des Justes: car ils seront renouvellés & affermis dans le siecle futur, pour y passer leurs jours dans une joie parfaite. Car quant aux autres nations, c'est-à-dire, aux pécheurs, ils paroîtront dans ce siecle, arides & sans fruits, tels enfin que ces arbres que je t'ai fait voir. Ils seront jettés au feu comme un bois mort; & l'arrêt de leurs supplices s'executera aux yeux de toute la terre, parcequ'ils n'ont porté que de mauvais fruit pendant toute leur vie. Et comme ils ont peché, & qu'ils n'ont point fait pénitence de leurs desordres, ils seront brûlés aussi bien que les autres nations qui n'ont point reconnu Dieu comme l'auteur de leur être. Pour toi donc, aye soin de produire de bon fruit, afin qu'il soit reconnu lorsqu'il sera tems? Eloigne-toi d'une infinité de soins & d'occupations, & tu ne pecheras point: car ceux qui se jettent dans un grand nombre d'affaires, sont exposés à commettre plusieurs fautes, parceque ce sont comme autant de liens qui les empêchent de servir Dieu. Et en effet, comment un homme qui ne sert point Dieu peut-il lui demander quelque chose, & l'obtenir? Mais ceux au contraire qui le servent lui demandent, & en obtiennent des biens conformes à leurs desirs. Si donc quelqu'un se renferme dans une seule occupation, il peut s'acquiter de ce qu'il doit à Dieu, & le servir avec un esprit pur, parce que son cœur n'est point trop partagé. Si tu te conduis ainsi, tu pourras porter du fruit pour le siecle futur, aussi bien que tous ceux qui t'imiteront.

Ostendit mihi iterum arbores multas, quarum alia frondes emittebant, alia aridæ erant. Et dixit mihi: Videsne has arbores? Respondi: Video, Domine, alias, aridas, & alias frondentes. Hæ arbores, inquit, quæ virides sunt, justi sunt qui habitaturi sunt in futuro sæculo. Illud enim futurum sæculum æstas est justis; peccatoribus autem hiems. Cum ergo illuxerit misericordia Domini; tunc declarabuntur qui serviunt Deo, & omnes perspicui erunt. Sicut enim in æstate fructus arboris cujuscumque declaratur, & patet: sic & justorum factum declarabitur, & patebit, & omnes hilares & gaudentes in illo sæculo restituentur. Nam cæteræ gentes, peccatores scilicet, sicut arbores quas vidisti aridas; tales inveniuntur aridi, & sine fructu in illo sæculo; & sicut arida ligna comburentur, & palam fient, quoniam malè fecerunt in omni tempore vitæ suæ: & comburentur ideo, quia peccaverunt, & peccatorum suorum non egerunt pœnitentiam: sed & cæteræ gentes comburentur, quia non agnoverunt Deum creatorem suum. Tu ergo fac fructum bonum, ut in æstate cognoscatur fructus tuus; & abstine te à multis negotiis, & nihil delinques: quicumque enim multa negotia agunt, multa delinquunt; quia constricti sunt circa negotia sua, & non serviunt Deo. Nam quo modo potest homo, qui non servit Deo, aliquid petere & accipere à Deo? Qui enim serviunt Deo, petunt & accipiunt sua desideria. Quòd si unum negotium tractat aliquis, poterit servire Deo; quoniam non alienatur animus ejus à Domino, sed pura mente servit Deo. Hoc ergo si feceris, poteris in venturo sæculo habere fructum: sed & omnes qui fecerint hæc, fructum ferent.

a *expl.* C'est dans ce sens que le Sage dit dans ses Proverbes chap. 22. v. 2. le riche & le pauvre se sont rencontrés, le Seigneur est le Createur de l'un & de l'autre.

Digitized by Google

SIMILITUDE V.

Du veritable jeûne, & de ſa récompenſe. De la pureté du corps.

I. *CUm jejunarem & ſederem in monte quodam, & gratias agerem Deo pro omnibus quæ fecerat mecum, vidi Paſtorem illum ſedentem juxta me, ac dicentem mihi: Quid tam mane huc veniſti? Reſpondi: Quoniam, Domine, ſtationem habeo. Quid eſt, inquit, ſtatio? Et dixi: Jejunium. Et dixit: Quid eſt illud jejunium? Sicut ſolebam, inquam, ſic jejuno. Neſcitis, inquit, Deo jejunare, neque eſt jejunium hoc quod jejunatis, Deo nihil proficientes. Quare, inquam, Domine, ita dicis? Dico certè, inquit, non eſſe jejunium hoc quod putatis vos jejunare: ſed ego te docebo quod ſit jejunium plenum, acceptumque Deo. Audi, inquit, Dominus non deſiderat tale jejunium ſupervacuum: ſic enim jejunando, nihil præſtas æquitati. Jejuna certè verum jejunium tale. Nihil in vita tua nequiter facias; ſed mente pura ſervi Deo, cuſtodiens mandata ejus, & in præceptis ejus ingrediens; neque admiſeris deſiderium nocens in animo tuo. Crede autem Domino: ſi hæc feceris, timoremque ejus habueris, atque abſtinueris ab omni negotio malo; Deo te victurum. Hæc ſi feceris, jejunium magnum conſummabis, acceptumque Domino.*

II. *Audi Similitudinem, quam dicturus ſum tibi, ad jejunium pertinentem. Quidam cùm haberet fundum, ſervoſque multos; in quadam parte fundi ſui poſuit vineam ſucceſſoribus: deinde peregrè profectus, elegit ſervum quem habebat fideliſſimum, ac ſibi probatum; eique aſſignavit vineam, præcipiens ut vitibus jungeret palos: quod ſi feciſſet, & mandatum ſuum conſummâſſet, libertatem eidem ſe daturum promiſit. Nec præterea quidquam aliud præcepit illi, quod in ea faceret; atque ita peregrè profectus eſt. Poſtquam autem ſervus ille curam apprehendit; fecit quæcumque præceperat dominus. Cumque depalâſſet vineam illam, & animadverteſſet eam herbis repletam; cœpit ſecum ita cogitare: Peregi quod mihi præceperat dominus; fodiam nunc vineam hanc, & erit formoſior cùm fuerit foſſa; & extractis herbis, majorem dabit fructum, & non ſuffocabitur ab herbis: adgreſſus deinde fodit, & omnes herbas quæ in ea erant, extraxit; atque ita evaſit vinea ſpecioſiſſima ac læta, non ſuffocata ab herbis. Poſt aliquantum verò temporis venit dominus ejus, & ingreſſus eſt vineam: quam cùm depalatam vidiſſet decenter, ac circumfoſſam, & extractas herbas ab ea, & lætas eſſe vites; ex facto hoc ſervi ſui, gaudium cepit. Adhibito itaque filio, quem carum & hæredem habebat, & amicis quos in conſilio advocabat; indicat ea quæ ſervo ſuo facienda mandâſſet, quæ præterea ille feciſſet. At illi protinus gratulati ſunt ſervo illi, quòd tam plenum teſtimonium domini ſui aſſecutus fuiſſet. Ait deinde illis: Ego quidem huic ſervo libertatem promiſi, ſi cuſtodiſſet mandatum meum quod dederam; & cuſtodivit illud, & præterea opus bonum adjecit in vineam, quod mihi quamplurimum placuit. Pro hoc igitur opere quod fecit, volo eum filio meo facere cohæredem; quoniam cùm ſenſiſſet, quid eſſet bonum, non omiſit, ſed fecit illud. Hoc conſilium domini, & filius, & amici ejus comprobaverunt; ut fieret ſcilicet hic ſervus, cohæres filio. Poſt dies deinde non multos, convocatis amicis, paterfamilias miſit de cœna ſua ſervo illi cibos complures. Quos cùm accepiſſet ille, ſuſtulit ex eis quod ſufficiebat ſibi; reliquum autem conſervis ſuis diſtribuit. Quibus acceptis, illi lætati ſunt; & cœperunt illi optare, ut majorem gratiam apud dominum inveniret, ob ea quæ fecerat ipſis. Hæc omnia cùm audiſſet dominus ejus, percepit iterum maximum gau-*

I. DAns le temps que j'accompliſſois mon jeûne, & que je m'étois retiré ſur une montagne pour y rendre graces à Dieu de toutes les faveurs qu'il m'avoit accordées, j'apperçûs le paſteur [a] aſſis auprès de moi, & il me dit: quelle raiſon t'amene ici de ſi grand matin? Seigneur, lui répondis je, je ſuis en ſtation [b]. Et il me demanda ce que ſignifioit ce terme de ſtation. Il ſignifie jeûne, lui répondis-je. Et quel eſt ce jeûne, ajoûta-t'il? Ce n'eſt autre choſe que celui que j'ai toûjours eu coûtume de pratiquer juſqu'à préſent. Et ignorez-vous, me dit-il, que le jeûne que vous obſervez n'eſt point celui que Dieu exige de vous, & qu'il ne vous eſt d'aucune utilité devant lui. Seigneur, lui dis-je, pourquoi cela? Oui, me répondit-il, je vous le dis certainement, ce jeûne qu'il demande n'eſt point celui que vous croyez obſerver: mais je vais t'apprendre quel eſt ce jeûne parfait, & capable de plaire à Dieu. Ecoute-moi donc, le jeûne qu'il demande n'eſt point un jeûne ſterile & ſans fruit; car en jeûnant ainſi, tu ne remplis point les devoirs de la juſtice: mais voici veritablement de quelle maniere tu dois jeûner, que ta vie ſoit exemte de toute iniquité; ſers Dieu avec un cœur pur; garde ſes commandemens, marche dans la voie de ſes préceptes, n'ouvre ton cœur à aucun mauvais deſir qui puiſſe le ſouiller, & t'appuyant ſur les promeſſes de Dieu, crois que ſi tu te conduis ainſi, que tu aie ſa crainte, & que tu t'abſtienne de toute action mauvaiſe; crois, dis-je, que tu vivras en lui: c'eſt en cela que conſiſte ce jeûne parfait & agreable aux yeux de Dieu.

II. Ecoute, la ſimilitude que je vais te propoſer par rapport au jeûne. Un homme avoit un fonds de terre, & pluſieurs ſerviteurs: dans une partie de cette terre il avoit planté une vigne pour ceux qui devoient être ſes heritiers, & comme il partoit pour s'en aller voyager, il choiſit un de ſes ſerviteurs dont il avoit reconnu en pluſieurs occaſions la fidelité & l'exactitude, & l'ayant chargé du ſoin de cette vigne, il lui recommanda de l'attacher à des perches [c], lui promettant que la liberté ſeroit la récompenſe de ſon exactitude à executer ſes ordres; il ne le chargea uniquement que de ce ſoin, & partit auſſitôt pour ſon voyage. Ce ſerviteur ne ſongeant dès ce moment qu'à executer les ordres qu'il avoit reçûs de ſon maître, attacha la vigne aux perches, & s'étant apperçû que les herbes y croiſſoient de tous côtés il commença à dire en lui-même: J'ai fait tout ce que mon maître m'a ordonné, à préſent donc je vais fouir toute la vigne, afin de la rendre plus belle; car après que j'en aurai arraché les herbes qui la ſuffoquent, elle rapportera beaucoup plus de fruit; s'étant donc mis à fouir la terre & à en arracher toutes les herbes qui la couvroient, la vigne en devint plus belle & plus feconde n'étant plus ſuffoquée comme auparavant: quelque temps après le maître étant de retour de ſon voyage, vint viſiter ſa vigne & l'ayant trouvée en très-bon état les branches attachées aux perches, des foſſes creuſées par tout, & les herbes arrachées, il fut extrêmement ſatisfait du travail de ſon ſerviteur; il fit donc venir ſon fils qui étoit ſon heritier & qu'il aimoit tendrement, & ayant auſſi aſſemblé les amis dont il avoit coûtume de prendre conſeil, il leur repréſenta les ordres qu'il avoit donnés à ſon ſerviteur en partant & ce que le zele lui avoit fait faire de ſurplus; & tous auſſi-tôt louerent le ſerviteur de ce qu'il avoit merité de recevoir de ſon maître un témoignage ſi autentique. Le maître leur dit enſuite: je lui ai encore promis la liberté en cas qu'il executât fidellement mes ordres, il s'en eſt acquité, & outre cela il a mis ma vigne dans un état qui me comble d'une joie extrême; ainſi pour mieux reconnoître ce ſervice, je veux qu'il ſoit avec mon fils l'heritier de tous mes biens; parcequ'ayant reconnu ce qui étoit utile à ma vigne, bien loin de la négliger il y a fait tout ce qu'il a crû devoir faire pour la mettre en bon état. Ainſi le fils & les amis approuverent tous le deſſein du pere-de-famille & conſentirent que ce ſerviteur eût part à ſon heritage. Quelques jours après le pere-de-famille ayant invité ſes amis à manger chez lui, il envoya pluſieurs mets de ſa table à ce ſerviteur qui les ayant reçûs ſe contenta d'en prendre ce qui lui étoit neceſſaire & diſtribua le reſte aux autres ſerviteurs; qui charmés de ſa liberalité firent des

a *expl.* Le même dont il eſt parlé liv. 2. dans la Preface au commencement.

b *expl.* Ce mot, ſelon ſon étymologie grecque, ſignifie l'action d'une ſentinelle qui veille la nuit. *Voyez S. Gregoire de Nazianze Orat. 4. & S. Jean Chryſoſt. Homel. ſur ces paroles, vidi Dominum*; mais dans l'uſage des premiers ſiecles de l'Egliſe il ſignifie un jeûne. *Voyez Tertullien lib. de orat. cap. ultim. p. 135. Rigault, & lib. de anima cap. 48. p. 300. & lib. de jejuniis, cap. 10. p. 548.*

c *expl.* dans les lieux où il n'y avoit point d'arbres plantés pour y attacher la vigne, on y mettoit des perches ou des pieux.

vœux pour l'auteur de ce bienfait ſouhaitant qu'il s'avançât de plus en plus dans la faveur de leur maître commun. Le pere-de-famille apprit avec une extrême ſatisfaction tout ce qui s'étoit paſſé & ayant de nouveau fait aſſembler ſes amis & ſon fils, il leur fit part de l'action de ſon ſerviteur & de l'uſage qu'il avoit fait des viandes qu'il lui avoit envoyées ; & alors ils preſſerent de plus en plus le pere-de-famille d'établir ce ſerviteur le coheritier de ſon fils.

III. Seigneur, lui dis-je, je n'entend point toutes ces ſimilitudes & je ne les puis comprendre ſi vous ne me les expliquez vous-même, & il me répondit : Je ne te dirai aucune parole & ne te ferai voir aucune choſe que je ne t'en donne l'explication [a], aye ſoin ſeulement de garder les commandemens du Seigneur, c'eſt par là que tu te rendras agreable à ſes yeux & que tu ſeras mis au nombre de ſes fidelles ſerviteurs ; mais ſi outre les obligations que le Seigneur t'a impoſées tu fais encore quelque bonne œuvre de ſurcroît tu acquereras un plus haut degré de mérite, & tu ſeras plus grand devant le Seigneur que tu ne l'euſſe été ſans cela : Si donc tu es fidelle à obſerver ſes commandemens, & que tu y ajoûte encore ces jeûnes [b] tu ſeras heureux, ſur tout ſi tu les pratique en la maniere que je te l'ai dit. Seigneur, lui répondis-je alors, j'obſerverai tout ce que vous m'avez ordonné ; car je ſai que vous ſerez avec moi dans toutes mes actions. Oui, me dit-il, je ſerai avec toi & avec tous ceux qui à ton exemple ſe trouveront dans ces ſaintes diſpoſitions ; car ce jeûne peut être d'une très-grande utilité quand il eſt joint à la pratique des ordonnances du Seigneur. Voici de quelle maniere tu dois l'obſerver : Eloigne-toi ſur toute choſe de toute parole ſale & honteuſe, bannis toute ſorte de cupidité, & qu'aucun vain deſir du ſiecle ne trouve entrée dans ton cœur ; ſi tu es fidelle à obſerver ces choſes, ton jeûne ſera ſaint & parfait ; voici ce que tu obſerveras encore. Le jour que tu jeûneras tu ne prendras aucune autre choſe que du pain & de l'eau [c], & après avoir ſupputé la quantité de nourriture que tu avois coûtume de prendre les autres jours, & ce que tu aurois dépenſé ce jour-là tu le mettras à part pour le donner à la veuve, à l'orphelin, & au pauvre : c'eſt ainſi que tu rempliras tous les devoirs d'une parfaite humiliation [d] ; enſorte que celui qui participera à ton aumône y trouve de quoi ſatisfaire à tous ſes beſoins [e], & que la priere qu'il offrira pour toi puiſſe monter juſqu'au trône de Dieu. En pratiquant donc ton jeûne de la maniere que je te l'ordonne, ton ſacrifice ſera agreable au Seigneur & il t'en tiendra un compte exact ; car une ſtation pratiquée de la ſorte eſt bonne, ſainte, & agreable aux yeux de Dieu. Si toi, tes enfans & toute ta famille vous obſervez toutes les choſes que je vous ordonne, vous ſerez heureux, auſſi-bien que tous ceux qui les obſerveront après les avoir entendues, & le Seigneur ne vous refuſera rien de ce que vous lui demanderez.

IV. Alors je le priai de m'expliquer la ſimilitude du fond de terre du pere-de-famille, de la vigne, du Serviteur qui avoit attaché la vigne aux perches, des herbes qui étoient crues au milieu de la vigne, du fils & des amis dont le pere-de-famille avoit pris conſeil : car je comprend, lui dis-je, que tout cela n'eſt qu'une ſimilitude ? Et il me dit : Tu n'es pas aſſez retenu à m'interroger, ne me demande rien, car je t'inſtruirai de tout ce qu'il eſt neceſſaire que tu ſache. Seigneur, lui dis-je, ſi vous me faites voir quelque choſe ſans m'en donner en même-temps l'explication, c'eſt en vain que je les verrai ; & ſi vous me propoſez des ſimilitudes ſans m'en découvrir les ſens cachés, en vain les écouterai-je ; il me répondit encore & me dit : quiconque eſt du nombre des ſerviteurs de Dieu & le poſſede dans ſon cœur, il lui demande l'intelligence & l'obtient, & alors il entend toutes ſortes de ſimilitudes & comprend les paroles du Seigneur, qui ont beſoin de recherche & de méditation ; mais pour ceux qui ſont ſans force & ſans ferveur dans la priere, ils craignent toûjours de demander quelque choſe au Seigneur ; quoique cependant il ait un ſi grand fond de bonté qu'il accorde promtement & ſans délai tout ce qu'on lui demande. Toi donc qui as été affermi par ſon Ange, & dont les vives & ardentes prieres ont tant de force & de puiſſance ; pourquoi ne demande tu point l'intelligence à celui dont tu la peux recevoir ? Et je lui dis : puiſque j'ai le bonheur de vous avoir auprès de moi, c'eſt à vous à qui je dois

dium ; & convocatis rurſum amicis, & filio, exponit factum ſervi ſui de cibis ſuis quos ei miſerat. Illi itaque tantò magis aſſenſerunt patrifamiliâs, ipſum ſervum coheredem filio debere fieri.

III. *Dico ei : Domine, has Similitudines non novi, neque intelligere poſſum, niſi eas tu mihi exponas. Omnia, inquit, exponam tibi quæcumque locutus fuero tecum, aut oſtendero tibi. Mandata Domini cuſtodi, & eris probatus, & ſcriberis in numero eorum qui cuſtodiunt mandata ejus. Si autem præter ea quæ mandavit Dominus, aliquid boni adjeceris ; majorem dignitatem tibi conquires, & honoratior apud Dominum eris, quam eras futurus. Igitur ſi cuſtodieris mandata Domini, & adjeceris etiam ad ea ſtationes has, gaudebis, maximè ſi ſecundùm mandatum meum ſervaveris ea. Dico ei : Quidquid mihi præceperis, Domine, ſervabo ; ſcio enim te mecum futurum. Ero, inquit, tecum, qui tale propoſitum habes. Sed & cum omnibus ero, quicumque idem propoſitum habent. Jejunium hoc, inquit, cuſtoditis mandatis Domini, valde bonum eſt. Sic igitur ſervabis illud. Primùm omnium cave ab omni probro, & turpi verbo, & ab omni noxia cupiditate, & purifica ſenſum tuum ab omni vanitate ſæculi hujus. Si hæc cuſtodieris, erit hoc jejunium juſtum. Sic ergo facies. Peractis quæ ſuprà ſcripta ſunt, illo die quo jejunabis, nihil omnino guſtabis, niſi panem & aquam ; & computatâ quantitate cibi, quem cæteris diebus comeſturus eras, ſumtum diei illius quem facturus eras, repones, & dabis viduæ, pupillo, aut inopi ; & ſic conſummabis humilitatem animæ tuæ ; ut qui ex eo acceperit, ſatiet animam ſuam, & pro te adeat Dominum Deum oratio ejus. Si igitur ſic conſummaveris jejunium tuum, quemadmodum præcipio tibi ; erit hoſtia tua accepta Domino, & ſcribetur hoc jejunium tuum. Hæc ſtatio ſic acta, eſt bona, hilaris, & accepta à Domino. Hæc tu ſi ſervâris cum liberis tuis, & tota domo tua ; cuſtoditis his, felix eris. Et quicumque hæc audita cuſtodierint, felices erunt ; & quidquid petierint à Domino, obtinebunt.*

IV. *Et precatus ſum eum, ut mihi explanaret hanc Similitudinem de fundo, & domino, ac vineâ, & ſervo qui depalaverat vineam, & herbis quæ extractæ de vinea erant, & de filio, & de amicis, quos in conſilio adhibuerat. Intellexi enim, eſſe illud Similitudinem. Ait mihi : Valde audax es ad interrogandum. Nihil enim debes interrogare. Nam ſi oportuerit demonſtrari, demonſtrabitur tibi. Dico ei : Domine, quæcumque oſtenderis mihi, nec declaraveris ; fruſtra videro illa, ſi non intellexero quidnam ſint ; & Similitudines ſi quas propoſueris, & non expoſueris, fruſtra audiero eas. Reſpondit mihi rurſus, dicens : Quicumque Dei ſervus eſt, Dominumque habet in præcordiis ſuis ; petit ab eo intellectum, & obtinet : & omnem ſimilitudinem explicat, & intelligit verba Domini, quæ inquiſitione egent : quicumque verò inertes ſunt, & pigri ad orandum ; illi dubitant petere à Domino ; cùm ſit Dominus tam profundæ bonitatis, ut petentibus à ſe, cuncta ſine intermiſſione tribuat. Tu ergo, qui confirmatus es ab illius Nuncio, & accepiſti orationem tam potentem, cùm piger non ſis ; cur jam à Domino intellectum non petis, & accipis ? Dico ei : Cùm te præſentem habeam, neceſſe eſt ut à te petam, & interrogem : tu enim omnia mihi oſtendis, & loqueris, cùm ades. Nam ſi ſine*

---

a *expl.* Cette parabole eſt expliquée *numb.* 5. *ci-après.*

b *lettr.* Ces ſtations.

c *expl.* Les premiers chrétiens obſervoient cet uſage les jours de jeûne, & ne mangeoient même ce pain, & ne buvoient cette eau qu'après Nones ou après le ſoleil couché. Ils appelloient ces jeûnes des Xerophagies, mot grec, compoſé de deux autres, qui ſignifient manducation de viandes ſeches ; ce qui renfermoit, ſelon Tertullien *lib. de jejuniis p.* 544. *edit. de Rigault*, l'abſtinence de toute chair, de bouillon & de jus de tout fruit humide & plein d'eau, de vin ou de toute autre liqueur.

d *lettr.* humiliation de ton ame. *Expl.* c'eſt-à-dire, la mortification de votre chair ; car c'eſt en ce ſens qu'il prend ici le mot d'ame. *Voyez la ſuite.*

e *lettr.* trouvera dequoi raſſaſier ſon ame ; *c'eſt-à-dire*, dequoi nourrir ſon corps.

Digitized by Google

te ea viderem, vel audirem; tunc Dominum rogarem, ut oſtenderet mihi.

V. *Et reſpondit : Dixeram tibi paulò antè, callidum te eſſe & audacem, qui ſolutiones Similitudinum interroges. Sed quia ita es pertinax ; ſolvam tibi hanc quam deſideras Similitudinem, ut omnibus notam facias eam. Audi nunc, inquit, & percipe animo. Orbem terrarum, fundus ille ſignificat, qui in Similitudinem eſt poſitus. Dominus autem fundi, demonſtratur eſſe is qui creavit cuncta, & conſummavit, & virtutem illis dedit. Filius autem, Spiritus ſanctus eſt. Servus verò ille, Filius Dei eſt. Vinea autem, populus eſt, quem ſervat ipſe. Pali verò, Nuncii ſunt, qui à Domino præpoſiti ſunt ad continendum populum ejus. Herba autem quæ evulſa ſunt de vinea, admiſſa ſunt ſervorum Dei. Cibi verò quos de cœna miſit illi, mandata ſunt quæ per Filium dedit populo ſuo. Amici autem illi quos in conſilio advocavit, Angeli ſunt ſancti quos primò creavit. Abſentia verò illius patris familias, tempus eſt quod in adventum ejus reſtat. Dico ei : Domine, magnificè & mirè omnia hæc ſe habent, atque honeſtè : numquid ergo, Domine, inquam, hæc poteram intelligere ? Ne quidem quiſpiam præterea homo, tametſi valde prudens ſit, poterit intelligere ea. Sed nunc mihi demonſtra, Domine, quod quæro. Quære quod vis, inquit. Quare, inquam, Filius Dei, in Similitudine hac, ſervili loco ponitur ?*

m'adreſſer & demander l'éclairciſſement de mes difficultés ; car quand vous êtes préſent vous vous entretenez avec moi & me découvrez toutes choſes ; & ſi je les voyois, ou les entendois ſans vous avoir avec moi, alors je prierois le Seigneur de me les découvrir lui-même.

V. Je t'avois déja bien dit que tu ne manquois, ni de ruſe, ni de hardieſſe pour m'engager à te découvrir les ſens de ces Similitudes ; mais puiſque rien ne te rebute, & que tu perſiſte à te rendre importun, je vais te ſatisfaire ſur le ſens de cette derniere Similitude, [a] afin que tu en faſſe part aux autres fideles. Ecoute-donc à preſent, & rend ton eſprit attentif à mes paroles. Le champ dont il eſt parlé dans la Similitude, marque toute l'étendue de la terre : Le Maître de ce champ, eſt celui qui a créé toutes choſes, qui les a ornées de perfections, & leur a communiqué les proprietés qui leur conviennent : Le Fils de ce Pere-de-famille, c'eſt le ſaint Eſprit : Le ſerviteur, eſt le Fils de Dieu : La vigne, eſt le peuple qu'il a mis ſous ſa protection : Ces perches, ſont les Anges prepoſés à la garde de ce peuple : Les herbes qu'on a arrachées de la vigne, ſont les pechés des ſerviteurs de Dieu : Quant aux viandes que le Pere-de-famille a fait porter de deſſus ſa table à ce ſerviteur fidelle, ce ſont les Commandemens que Dieu a donnés à ſon peuple par le miniſtere de ſon Fils : Les amis qu'il a aſſemblés pour lui donner conſeil, ce ſont les ſaints Anges qui ont été créés avant toutes les autres créatures : Et enfin, l'abſence de ce Pere de famille, c'eſt le tems qui reſte encore juſqu'au dernier avenement du Seigneur. Je lui dis alors : Seigneur, toutes ces choſes ſont grandes, admirables, & dignes d'être approfondies ; mais comment pourrois-je eſperer de les comprendre, puiſque nul homme de quelque étendue d'eſprit qu'il oſe ſe flatter, ne peut atteindre à ces ſublimes connoiſſances ? A preſent donc, Seigneur, découvrez-moi ce que je cherche avec tant d'empreſſement. Demandez-moi, me dit-il, tout ce que tu voudras. Alors je lui dis : Pourquoi dans cette Similitude, le Fils de Dieu eſt-il comparé à un ſerviteur ?

VI. *Audi, inquit : In ſervili conditione non ponitur Filius Dei, ſed in magna poteſtate & imperio. Et dixi : Quo modo, inquam, Domine ? Non intelligo. Quoniam, inquit, eis quos Filio ſuo tradidit ; Filius ejus, Nuncios præpoſuit, ad conſervandos ſingulos. Ipſe autem plurimùm laboravit, plurimumque perpeſſus eſt, ut aboleret delicta eorum. Nulla enim vinea poteſt fodi ſine labore ac dolore. Deletis igitur peccatis populi ſui ; ipſe eiſdem monſtravit itinera vitæ, datâ eis lege quam à Patre acceperat. Vides igitur, eſſe Dominum populi, acceptâ à Patre ſuo omni poteſtate ? Quare autem Dominus in conſilio adhibuerit Filium de hæreditate, & bonos Angelos ? Quia Nuncius audit illum Spiritum ſanctum, qui infuſus eſt omnium primus in corpore, in quo habitaret Deus. Collocavit enim eum intellectus in corpore, ut ei videbatur. Hoc ergo corpus, in quod inductus eſt Spiritus ſanctus, ſervivit illi Spiritui ; rectè in modeſtia ambulans & caſtè, neque omnino maculavit Spiritum illum. Cùm igitur corpus illud paruiſſet omni tempore Spiritui ſancto, rectèque & caſtè laboraſſet cum eo, nec ſuccubuiſſet in omni tempore ; fatigatum corpus illud, ſerviliter converſatum eſt, ſed fortiter cum Spiritu ſancto comprobatum Deo receptum eſt. Placuit igitur Deo hujuſmodi potens curſus, quia maculatus non eſſet in terra, poſſidens in ſe Spiritum ſanctum in conſilio. Advocavit ergo Filium, & Nuncios bonos, ut & huic ſcilicet corpori, quod ſervivit Spiritui ſancto ſine querela, locus aliquis conſiſtendi daretur, ne videretur mercedem ſervitutis ſuæ perdidiſſe. Accipiet enim mercedem omne corpus purum ac ſine macula repertum, in quo habitandi gratiâ conſtitutus fuerit Spiritus ſanctus. Habes & hujus Similitudinis expoſitionem.*

VI. Ecoute, me répondit-il : Le Fils de Dieu n'eſt pas pour cela réduit à la vile condition de ſerviteur ; il eſt au contraire revêtu d'une grande puiſſance, & il poſſede l'Empire de toutes choſes. Seigneur, lui dis je : Je ne conçois pas comment cela ſe peut faire ? C'eſt, me répondit-il : Parceque le Fils a commis des Anges à la garde de chacun de ceux que le Pere lui a donnés : Quant au Fils, il a été expoſé à de grands travaux, & a beaucoup ſouffert pour effacer leurs pechés : Car on ne peut remuer toute une vigne ſans peine & ſans fatigue. Après donc avoir effacé les pechés de ſon peuple, il leur a montré le chemin de la veritable vie, en leur donnant une loi qu'il avoit reçûe de ſon Pere : Et c'eſt pour cela qu'il regne ſur ce peuple, par la puiſſance abſolue que le Pere lui a donnée, en le lui aſſujettiſſant. Mais, pourquoi, lui dis-je, le Pere-de-famille a-t-il appellé à ſon conſeil ſon Fils & ſes amis, touchant ſon heritage ? C'eſt, me dit-il, parce que l'Ange écoute cet Eſprit-ſaint, qui, préferablement à tous les autres, a été uni à un corps où la Divinité même devoit habiter. [b] Ainſi Dieu a rempli d'intelligence ce corps qu'il avoit choiſi : Et ce corps qui eſt devenu la demeure du ſaint-Eſprit, s'eſt ſoumis à toutes les impreſſions de cet eſprit, en marchant conſtamment dans la chaſteté & la modeſtie, & ne ſouillant jamais la pureté de cet Eſprit. Ce corps ayant donc toujours été ſoumis aux ordres de l'Eſprit, a ſoutenu avec lui des combats pour la juſtice & la pureté, ſans céder jamais à aucun aſſaut. Et enfin accablé de travaux, traité comme un eſclave ; mais rendu victorieux par la vertu du ſaint-Eſprit, il eſt devenu agréable aux yeux de Dieu, qui a conſideré avec plaiſir, une courſe ſi genereuſe, où le corps, par le ſecours du ſaint-Eſprit, s'étoit conſervé pur. Il a donc conſulté ſon Fils & ſes amis, afin qu'on donnât un lieu de repos à ce corps qui avoit toujours été ſi ſoumis au ſaint-Eſprit, de-peur qu'il ne parût avoir perdu la récompenſe dûe à ſes travaux : car on ne laiſſera point ſans récompenſe tout corps, qui deſtiné à eſtre la demeure du Saint-Eſprit, ſe ſera conſervé pur & ſans tache. Voilà l'explication de cette ſimilitude.

VII. *Percepi, inquam, Domine, tuam voluntatem, audita hac expoſitione. Audi ulteriùs, inquit. Corpus hoc tuum cuſtodi mundum, atque purum ; ut Spiritus ille qui inhabitabit in eo, teſtimonium referat illi, & tecum fuiſſe judicetur. Atque etiam vide, ne quando perſuadeatur tibi interire corpus hoc, & abuteris eo in libidine aliqua. Si enim corpus tuum maculaveris, maculabis etiam eodem tempore & Spiritum ſanctum ; &, ſi maculaveris corpus tuum, non vives. Et dixi : Quid ſi per ignorantiam aliquam id admiſſum eſt, antequam audirentur verba hæc ? Quo pacto*

VII. Seigneur, lui dis-je : J'ai compris quelle eſt votre volonté, par la ſimple expoſition de la Similitude. Et il me dit, écoute encore : Conſerve ton corps pur & exemt de ſouilleure, afin que l'eſprit qui y fait ſa demeure lui rende témoignage, & paroiſſe avoir été avec toi dans toutes tes actions. Prends garde même de faire ſervir ce corps à quelques voluptés, ſur la fauſſe perſuaſion où tu pourrois être, qu'il doit périr un jour. Car tu ne peux ſouiller ton corps ſans ſouiller en même-temps l'Eſprit ſaint qui l'habite ; & ſi tu es aſſez malheureux pour le ſouiller, tu tomberas dans la mort. Et je lui dis : Si je l'avois fait par quelque ignorance avant que vous m'euſſiez inſtruit, par quelle voie pourrois-je ré-

a Cette ſimilitude eſt rapportée *nomb. 2. ci-deſſus.*

b *expl.* Tout ceci regarde en particulier l'humanité de Jeſus-Chriſt, comme ſeparée de ſa divinité.

Digitized by Google

parer l'injure faite à mon corps, & obtenir le ſalut. Dieu ſeul, me répondit-il, peut apporter le remede aux premieres fautes commiſes dans l'ignorance ; car toute puiſſance lui appartient ; mais à preſent ſois en garde contre le peché. Et comme le Seigneur eſt plein de puiſſance & de miſericorde, il guérira les anciennes plaies, ſi dans la ſuite tu évite de ſouiller ton corps, & l'eſprit qui eſt en lui : car ils ſont tous deux inſeparables, & l'on ne peut ſouiller l'un ſans ſouiller l'autre en même-temps. Aye donc ſoin de les conſerver purs l'un & l'autre, & tu vivras en Dieu.

aſſequitur ſalutem, is qui maculavit corpus ſuum ? Prioribus, inquit, rebus, qui per ignorantiam admiſerunt, remedium tribuere ſolus Deus poteſt : ejus enim eſt omnis poteſtas. Sed nunc cuſtodi te : & cùm ſit Dominus omnipotens & miſericors, prioribus admiſſis remedium dabit, ſi futurum non maculaveris corpus tuum, & ſpiritum. Conſortes ſunt enim ambo, & alteruter ſine altero non coinquinatur. Utrumque ergo ſerva mundum ; & vives Deo.

SIMILITUDE VI.

De deux genres d'hommes voluptueux. De leur mort. De leur chûte, & de la durée de leurs peines.

I. COmme j'étois renfermé dans ma maiſon, & que glorifiant Dieu pour toutes les choſes qu'il m'avoit fait voir, je reconnoiſſois que tous ces Préceptes étoient bons, admirables, ſaints, capables de rendre l'homme heureux dans cette vie preſente, & de lui procurer dans l'autre le ſalut. Je diſois en moi même : Je ſerai heureux, ſi je marche dans ces Préceptes, & quiconque y marchera, trouvera la veritable vie. Pendant que j'occupois mon eſprit de ces penſées, j'apperçûs ce même Ange que j'avois déja vû, il étoit aſſis auprès de moi, & il me dit : Pourquoi heſite-tu ſur les Préceptes que je t'ai donnés, ils ſont bons, n'en doute nullement, arme-toi ſeulement de foi, & tu les obſerveras ſans peine : car je t'y ferai trouver une grande force, & ils ſeront utiles à ceux qui feront pénitence de leurs anciennes prévarications, pourvû que dans la ſuite ils ſoient fidelles à les obſerver. Vous donc qui embraſſez la pénitence, ne prenez nulle part à l'iniquité du ſiecle preſent, parez-vous de toutes ſortes de vertus, marchez dans la juſtice, & alors la pratique de ces Préceptes vous deviendra facile, vous ne pecherez plus dans la ſuite, & en rompant ainſi tout commerce avec l'iniquité, vous couvrirez un grand nombre de vos deſordres paſſés. Marchez donc dans la voie de mes Préceptes, & vous ſerez vivans aux yeux de Dieu. Voilà ce que j'avois à vous dire. Après qu'il m'eut ainſi parlé, il me dit, avançons-nous dans la campagne, & je te ferai voir des Paſteurs qui veillent ſur leurs troupeaux. Allons, lui dis-je, Seigneur : Lors donc que nous fûmes dans un certain champ, il me montra un jeune Paſteur [a] vêtu d'une robe éclatante. Les troupeaux qu'il paiſſoit me parurent fort nombreux, ils étoient comme enyvrés de toutes ſortes de plaiſirs & de délices, & dans l'excès de leur joie, ils bondiſſoient & couroient çà-&-là. Quant au Paſteur, la joie où il voyoit ſon troupeau, lui en cauſoit à lui-même une très-grande ; il la faiſoit éclater ſur ſon viſage, & couroit lui même au milieu du troupeau.

II. L'Ange me dit alors : Vois-tu ce paſteur ? oui, Seigneur, lui répondis-je, & il ajoûta ; c'eſt cet Ange qui préſide aux plaiſirs, & à tous les atraits de la volupté : c'eſt lui qui corrompt le cœur des élus de Dieu, qui les détourne de la verité, & qui après les avoir ſéduits par les trompeuſes amorces de la cupidité, les conduit à leur perte. Car alors oubliant les préceptes du Dieu vivant, il s'abandonnent à de honteuſes voluptés, & à des plaiſirs pleins de fauſſeté. C'eſt ainſi qu'ils ſe laiſſent corrompre par l'ange de malice, les uns juſqu'à la mort, les & autres juſqu'à l'affoibliſſement. Et je lui dis, Seigneur, je n'entens ce que veulent dire ces mots, *juſqu'à la mort* & *juſqu'à l'affoibliſſement*. Ecoute-donc, me dit-il : Les troupeaux que tu as vûs bondiſſans dans les tranſports de leur joie, ſont abandonnés de Dieu ſans aucune eſperance de retour, & ſont livrés aux deſirs du ſiecle preſent. Ceux-là ne peuvent plus deſormais retourner à la vie par la pénitence, parcequ'à leurs anciens pechés ils en ont ajoûté de nouveaux, & qu'ils ont outragé le nom du Seigneur par d'horribles blaſphêmes : ainſi ils ſont deſtinés à ſervir de proie à la mort. Quant aux autres troupeaux, qui ſans prendre part à la joie des premiers, paiſſoient enſemble dans un même endroit, ce ſont ceux qui à la verité ont vêcu dans les plaiſirs & dans les voluptés, mais ils n'ont point blaſphemé le nom de Dieu : & comme ils n'ont point abandonné la verité, ils peuvent encore recouvrer la vie par les exercices de la pénitence. Car celui qui n'a été qu'affoibli conſerve encore l'eſperance d'être un jour rétabli dans ſon premier état : au lieu que celui qui eſt mort, l'eſt ſans retour. Après que nous nous fûmes un peu avancés, il me fit voir un paſteur fort grand, dont l'exterieur avoit quelque choſe de ruſtique. Il étoit vêtu d'un habit blanc tiſſu de poil de chevre ; il portoit une panetiere ſur

I. *CUm ſederem domi, & glorificarem Dominum pro omnibus quæ videram, & de Mandatis cogitarem, ea valde bona eſſe, & magna, & honeſta, ac læta, & quæ poſſint ſalutem hominum afferre ; intra me ipſum hæc dicebam : Felix ero, ſi in his Mandatis ambulavero ; & quicumque in his ambulaverit, vivet Deo. Dum hæc loquerer mecum, video eum quem & priùs, ſedentem juxta me, & hæc mihi dicentem : Quid dubitas de Mandatis meis, quæ tibi præcepi ? Bona ſunt, nihil omnino dubitaveris ; ſed indue fidem Domini, & ambulabis in eis. Ego enim, in illis, dabo tibi vires. Hæc Mandata utilia ſunt his, qui delictorum ſuorum antè geſtorum acturi ſunt pœnitentiam, ſi in futurum in iis ambulaverint. Quicumque igitur agitis pœnitentiam, abjicite à vobis nequitiam hujus ſæculi. Induite verò omnem virtutem, & æquitatem, & poteritis cuſtodire hæc Mandata ; neque deinceps peccetis. Si enim deinceps non peccaveritis ; plurimùm ex prioribus recidetis. In Mandatis meis ambulate, & vivetis Deo. Hæc à me dicta ſunt vobis. Poſtquam hæc mecum locutus eſt, ait mihi : Eamus in agrum, & paſtores pecorum tibi oſtendam. Eamus, inquam, Domine. Et venimus in quemdam campum : & illic oſtendit mihi juvenem paſtorem, veſtitum ſyntheſim, veſtimentorum colore coccineo. Paſcebat autem pecora copioſa ; & pecora illa velut in voluptatibus erant, & plurimis deliciis ; & hilaritate exſultabant, & exſultantia diſcurrebant huc atque illuc. Et ipſe paſtor vehementem ex grege ſuo percipiebat voluptatem ; & vultus paſtoris illius valde hilaris erat, inter pecora diſcurrentis.*

II. *Ait mihi Angelus : Vides autem hunc paſtorem ? Video, inquam, Domine. Et dixit mihi : Hic Nuncius illecebrarum, dulcedinis ac voluptatis eſt. Hic ergo corrumpit mentes ſervorum Dei, & avertit eos à veritate, oblectans cupiditatibus ; & pereunt. Obliviſcuntur enim mandata Dei vivi, & in luxuriis conſervantur & deliciis vanis ; & corrumpuntur ab hoc Nuncio malo aliqui uſque ad mortem, aliqui verò uſque ad defectionem. Dico ei : Domine, non intelligo quid ſit* ad mortem, *& quid* ad defectionem. *Audi, inquit : Quæcumque pecora vidiſti valde læta & exſultantia ; ii ſunt qui in perpetuum à Deo diſceſſerunt, & tradiderunt ſe deſideriis hujus ſæculi. Iis ergo non eſt per pœnitentiam regreſſus ad vitam ; quoniam quidem adjecerunt ad reliqua delicta ſua, & nomen Domini nefandis inſectati ſunt verbis. Hujuſmodi homines morti ſunt deſtinati. Quæ verò vidiſti pecora non exſultantia, ſed uno loco veſcentia ; ii ſunt qui tradiderunt ſe quidem deliciis ac voluptatibus, nihil verò nefandum in Dominum locuti ſunt. Hi igitur non defecerunt à veritate ; ideoque repoſitam adhuc habent ſpem vitæ in pœnitentia. Defectio enim habet ſpem aliquam redintegrationis ; mors verò perpetuo tenetur interitu. Rurſum progreſſi ſumus paululum ; & oſtendit mihi paſtorem magnum, & velut agreſtem figuram habentem, amictum pelle alba caprina, peram geſtantem in humero, & manu virgam nodoſam & valde duram, & flagellum in manu ; aſpectum autem trucem & ſævum habebat, ut poſſet terrere aliquos ; talis erat aſpectus ejus. Hic ergo accipiebat ab illo juvene paſtore*

a *expl.* Cette ſimilitude a fait donner à ce livre le ſurnom de Paſteur. *Voyez Origene Hom.* 10. *ſur Joſue tom.* 1. *au commencement, & lib.* 3. *Periarch. cap.* 2. *vers le milieu.*

Digitized by Google

ea pecora, quæ delicias quidem agebant, sed non exsultabant; & compellebat ea in præcipitem locum quemdam, ac spinosum, tribulisque confertum, usque adeo ut de spinis & tribulis se non possent explicare; sed implicita ibi pascebantur spinis & tribulis: & graves cruciatus experiebantur ex verbis ejus; agebat enim ea, & nec consistendi eis locum ante tempus permittebat.

III. *Cùm viderem ergo sic ea flagellari, & miserias experiri; dolebam pro eis, quia valde cruciabantur, nec ulla requies eis dabatur. Dico ad Pastorem illum qui erat mecum. Quis est, Domine, hic pastor tam implacabilis, & tam amarus, qui nullo modo miseratione movetur adversùs hæc pecora? Hic, inquit, Pastor, pro justis quidem Nuncius est, sed præpositus pœnæ. Huic ergo traduntur, qui à Deo aberraverunt, & servierunt desideriis ac voluptatibus sæculi hujus. Punit ergo eos, sicut meruit unusquisque eorum, variis variisque pœnis. Vellem, inquam, nosse, Domine, varias has pœnas, cujusmodi sunt. Audi, inquit: Varia pœna, atque tormenta hæc sunt, quæ homines quotidie in vita sua patiuntur. Alii enim detrimenta patiuntur; alii inopiam; alii diversas acrimonias: quidam inconstantiam; alii injurias ab indignis patientes, multaque alia exercitia & incommoda. Plurimi enim, inconstanti consilio multa conantur, nec quidquam conducit eis, & dicunt in actibus suis successum se non habere. Succurrunt iis ea quæ nequiter fecerunt, & Dominum causantur. Cùm igitur perpessi fuerint omnem vexationem, & omne incommodum; tunc traduntur mihi ad bonam admonitionem, & firmantur in fide Domini, & per reliquos dies vitæ serviunt Domino mente pura. Et cùm cœperint delictorum agere pœnitentiam, tunc ascendunt in præcordia eorum opera sua, in quibus se nequiter exercuerunt; & tunc dant Deo honorem, dicentes, justum judicem eum esse, meritoque se omnia esse perpessos secundùm facta sua. In reliquum verò serviunt Deo mente pura, & successum habent in negotiis suis omnibus, accipientes à Domino quæcumque poscunt. Et tunc gratias agunt Domino, quòd sint mihi traditi; nec jam quidquam crudelitatis patiuntur.*

l'épaule, & avoit dans sa main un bâton plein de nœuds & fort dur, avec un fouet. Son regard étoit sévere, & capable d'inspirer la terreur. Tel étoit son exterieur, & il recevoit de la main de ce jeune pasteur ces troupeaux qui se divertissoient sans bondir avec excès comme les autres; & il les chassoit devant lui dans un lieu fort profond, rempli d'épines & de ronces, ensorte qu'ils ne pouvoient s'en débarrasser, & se trouvoient même obligés d'en faire leur nourriture. Ils souffroient encore extrêmement des coups de fouet que leur donnoit ce pasteur; car il les chassoit toûjours devant lui, sans jamais leur permettre de s'arrêter en aucun endroit.

III. En les voyant battre ainsi à grands coups de fouet, & souffrir toutes sortes de miseres sans aucun relâche. Je compatissois à leurs peines, & je dis à l'Ange qui étoit avec moi: Seigneur, quel est ce Pasteur si sévere & si implacable, que rien ne peut fléchir en faveur de ces malheureux animaux. Ce Pasteur, me répondit-il, est l'Ange commis à la garde des Justes, mais il est aussi chargé de les punir. Ceux qui se sont éloignés de Dieu, en s'abandonnant aux plaisirs & aux voluptés du siecle, lui sont livrés. Il les punit tous à proportion de leurs fautes, & diversifie les peines cruelles qu'il leur fait endurer. Seigneur, lui dis-je, je voudrois bien savoir quelles sont ces differentes peines. Ce sont, me répondit-il, celles que les hommes éprouvent tous les jours en cette vie; car les uns souffrent la perte d'une partie de leurs biens, les autres sont réduits à la pauvreté: les uns ont divers sujets de tristesse, ceux-ci sont livrés à l'inconstance de leur cœur; ceux-là sont outragés par des personnes dignes elles-mêmes de toute sorte de mépris, sans parler d'une infinité d'autres épreuves, & de miseres. Plusieurs poussés par de mauvais conseils forment des entrepriſes qui ne leur réussissent point, & eux-mêmes, ils avouent qu'ils sont malheureux dans toutes leurs actions. Le souvenir funeste de leurs crimes les importune, & ils en rejettent la faute sur le Seigneur. Après donc qu'ils ont été ainsi punis par toute sorte de peines & de tourmens, il me sont confiés, afin que je leur donne des instructions salutaires. Dès ce moment ils sont affermis dans la foi & dans toute la suite de leur vie, ils servent Dieu avec pureté de cœur; car quand ils ont commencé à faire pénitence de leurs pechés, alors vivement frappés de ces œuvres d'iniquité auſquelles ils se sont abandonnés, ils rendent gloire à Dieu en confessant qu'il est un Juge plein d'équité, & que c'est avec justice qu'ils ont souffert tous ces tourmens que méritoient leurs péchés. Mais dans la suite ils rendent à Dieu un culte pur, ils sont heureux dans toutes leurs entrepriſes, & obtiennent du Seigneur tout ce qu'ils lui demandent. Alors ils lui rendent graces de ce qu'ils ont été mis sous ma conduite, & ils ne souffrent plus aucun de ces tourmens cruels.

IV. *Dico illi: Etiam nunc, Domine, demonstra mihi. Quid inquiris? inquit. Dixi ei: An per idem tempus crucientur, qui discedunt à timore Dei, quamdiù usi fuerint falsâ dulcedine ac voluptatibus? Ait mihi: Per idem tempus etiam cruciantur. Et dixi ei: Exiguum igitur cruciantur: oportebat autem eos qui sic percipiunt voluptates, ut Dominum obliviscantur, septies tantùm pati pœnarum. Ait mihi: Fatuus es, nec intelligis hujus pœnæ virtutem. Et dixi: Si enim intelligerem, Domine, non interrogarem ut demonstrares mihi. Audi, inquit, quanta sit vis utriusque dulcedinis ac voluptatis. Dulcedinis una hora, suo spatio terminatur: pœna verò una hora triginta dierum vim possidet. Quicumque igitur uno die perceperit fallacem dulcedinem ac voluptatem, unoquo die cruciatus sit, anni spatium dies cruciatus ejus valebit. Ita, quot dies perceperit quisque voluptatem, totidem annis cruciatur. Vides igitur, inquit, exiguum esse tempus mundanæ dulcedinis ac voluptatis; pœna verò, tormentorumque amplius.*

V. Dixi ei: Domine, quoniam non intelligo omnia tempora hæc dulcedinis, voluptatis, ac pœnæ; luciduis mihi de his expone. Respondit mihi, dicens: Insipientia tua tibi perseveranter inhæret. Nonne vis potiùs mentem tuam purificare, & Deo servire? Vide ne fortè tempore exacto, tu insipiens reperiaris. Audi nunc, quemadmodum vis, quò facilius intelligas. Qui uno die commiserit se deliciis ac voluptatibus, & fecerit quidquid appetit animus ejus; plurimâ repletur

IV. Seigneur, lui dis-je alors, achevez de m'instruire, & il me demanda ce que je voulois encore savoir. Ceux, lui dis-je, qui ont rejetté la crainte du Seigneur, seront-ils tourmentés autant de temps qu'ils en ont employé à goûter les fausses douceurs de la volupté? Oui, me répondit-il. Et je lui dis: Le temps de leurs tourmens est bien court; & n'étoit-il pas juste qu'après avoir oublié Dieu pour satisfaire plus tranquilement leurs desirs corrompus, ils fussent tourmentés par des peines sept fois plus longues que n'avoient été leurs plaisirs. Et il me dit: Tu es sans intelligence, & tu ne comprens pas quelle est la violence de leurs supplices. Seigneur, lui répondis-je, cela est vrai; & si je la comprenois bien, je ne vous en demanderois pas la raison. Apprend donc, me dit-il, quelle difference il y a entre la peine & le plaisir. Celui-ci a ses bornes, & dure à peine un moment; au lieu qu'une heure de tourmens égale la durée de trente jours. Car un seul jour de tourmens destiné à expier les faux plaisirs d'un jour, paroîtra durer une année entiere. [b] Ainsi on sera tourmenté autant d'années qu'on aura sacrifié de jours à la volupté. Tu vois donc à présent combien est court le temps qu'on donne aux plaisirs, & combien au contraire celui des tourmens aura d'étendue.

V. Je lui dis, Seigneur, comme je n'entens point tous ces termes prescrits au plaisir, à la volupté & aux tourmens; donnez-moi là dessus quelque lumiere. Tu persévere toûjours constamment dans ton ignorance; que ne t'efforce-tu plutôt de purifier ton cœur & de servir Dieu? Prend garde que quand le temps sera enfin passé tu ne te trouve privé de raison & d'intelligence. Ecoute donc à présent ainsi que tu le souhaite, afin que tu comprenne plus facilement ce que tu veux savoir. Celui qui s'abandonne un seul jour au plaisir de la volupté, & qui

a *expl.* Origene *Hom. 1. sur le Ps. 37. environ vers le titre de cette Homelie*, cite cet endroit en parlant des Anges gardiens.

b *expl.* Origene *hom. 8. sur les ch. 13. & 14. des Nombres vers le milieu*, pour prouver qu'une année de peine est le châtiment d'un jour de crime, cite cet endroit d'Hermas sous le nom du Pasteur; mais il met en doute si l'on doit recevoir l'autorité de ce livre comme celle des écrits de saint Paul.

Digitized by Google

ſuit en toutes choſes les deſirs de ſon cœur, eſt rempli d'une extrême folie, il ne comprend pas même ce qui eſt préſent à ſon eſprit, & le jour ſuivant il oublie ce qu'il a fait la veille; car un eſprit tout occupé des plaiſirs du ſiecle ne ſe ſouvient de rien; parceque l'erreur eſt comme inſéparablement attachée à la volupté. Mais un homme qui ſouffre un ſeul jour de tourmens trouve ce peu de temps égal à une année entiere; parceque la peine rend les objets plus preſens à la memoire; ainſi ſa douleur pendant tout ce temps lui en rappelle ſans ceſſe le ſouvenir, il ſe repréſente la fauſſe douceur qui a accompagné le plaiſir, & reconnoît que c'eſt pour cela qu'il eſt dans les tourmens. C'eſt ainſi que ſouffrent ceux qui ont ſuivi les attraits de la volupté; parceque poſſedant la vie ils ſe ſont eux-mêmes rendus les victimes de la mort. Seigneur, lui dis-je: Quels ſont les plaiſirs ſi funeſtes à l'homme? Toutes ſortes de voluptés, me répondit-il, lui ſont nuiſibles lorſqu'il s'y livre librement; un homme en colere qui prend plaiſir à ſuivre les mouvemens de ſa paſſion, un adultere, un yvrogne, un calomniateur, un menteur, un ambitieux, un trompeur, & quiconque enfin goûte une certaine douceur à ſatisfaire la paſſion qui le domine. Tous ces plaiſirs & ces voluptés ſont nuiſibles aux ſerviteurs de Dieu, & c'eſt pour cela qu'ils endurent des peines & des tourmens. Il y a néanmoins des plaiſirs qui procurent le ſalut aux hommes; car pluſieurs en pratiquant le bien s'y ſentent attirés par un goût ſenſible. Or cette eſpece de plaiſir eſt utile aux ſerviteurs de Dieu, & procure la vie à ceux qui le goûtent; mais pour ce qui eſt de ces autres voluptés funeſtes dont je viens de te parler, elles n'ont pour fruit que les peines & les tourmens; ainſi ceux qui s'y attacheront & ne feront point pénitence de leurs pechés, auront la mort pour partage.

ſtultitiâ, nec intelligit quid admittat; ac die poſtero obliviſcitur quid fecerit pridie: dulcedo enim & voluptas nullam memoriam habent, propter ſtultitiam quæ inſita eſt illis. Cum verò uno die acceſſerit homini cruciatus ac pœna, toto anno torquetur: magnam enim memoriam poſſidet pœna. Toto igitur anno dolens meminit; & tunc recordatur dulcedinis illius vanæ, ac voluptatis; & ſentit propterea ſe pœnas pati. Quicumque igitur ſe dulcedini & voluptati tradiderint, ſic puniuntur; quoniam vitam habentes, ipſi ſe reddunt obnoxios morti. Dixi ei: Quæ ſunt, Domine, voluptates noxiæ? Omni, inquit, homini voluptas eſt, quodcumque libenter facit. Etenim iracundus ſatisfaciens moribus ſuis, percipit voluptatem ſuam; & adulter, & ebrioſus, & detractor, & mendax, & cupidus, & fraudator, & quicumque iis ſimile aliquid admittit, morbo ſuo parens, percipit ex ea re voluptatem. Hæ omnes dulcedines ac voluptates, noxiæ ſunt ſervis Dei. Propter has itaque cruciantur & patiuntur pœnas. Sunt enim voluptates ſalutem hominibus afferentes. Multi enim opera bonitatis facientes, percipiunt voluptatem, dulcedine ſuâ tracti. Hæc ergo voluptas utilis eſt ſervis Dei, & vitam parat hujuſmodi hominibus. Illæ verò noxiæ, quæ ſuprà dictæ ſunt, tormenta & pœnas pariunt. Quicumque verò permanſerint in illis, nec admiſſorum ſuorum egerint pœnitentiam, mortem ſibi acquirent.

SIMILITUDE VII.

Ceux qui ſont pénitens doivent faire de dignes fruits de pénitence.

PEu de jours après j'apperçûs l'Ange dans le même champ où j'avois vû d'abord ces paſteurs, & il me dit: que demande tu de moi? Seigneur, lui dis-je, je viens vous prier de faire ſortir de ma maiſon ce paſteur qui préſide aux tourmens; parcequ'il me fait ſouffrir de cruelles peines. Et il me répondit: Il eſt neceſſaire que tu ſois expoſé à ces peines & à ces ſouffrances; car c'eſt ainſi que l'a ordonné le bon Ange, afin que tu fuſſe mis à l'épreuve. Et quel ſi grand crime ai-je donc commis, lui dis-je alors, pour être livré à la puiſſance de cet Ange? Examine-toi bien, me répondit-il, tu es coupable de pluſieurs pechés, quoique cependant ils ne ſoient pas en ſi grand nombre que tu merite d'être livré à cet Ange; mais ta maiſon a commis une multitude de crimes énormes, & ainſi le bon Ange irrité de leur conduite a ordonné que tu fuſſe tourmenté pendant quelque temps, afin que tes enfans ſe portaſſent à faire pénitence de leurs pechés & qu'ils ſe purifiaſſent de tout amour pour les choſes du ſiecle. Quand donc ils auront fait pénitence & qu'ils ſe ſeront purifiés; alors l'Ange qui préſide aux tourmens s'éloignera de toi pour te laiſſer en repos. Seigneur, lui dis-je, ſi mes enfans ont irrité le bon Ange par leur mauvaiſe conduite, quant à moi qu'ai-je fait? Et il me répondit: Tes enfans ne peuvent endurer ces peines, que comme chef de toute ta maiſon tu ne les endure en même-temps avec eux, & il faut auſſi qu'ils reſſentent tout ce que tu ſouffre; mais quand tu auras été entierement rétabli dans ton premier état, alors ils ne ſeront plus ſujets à aucune de ces peines. Et je lui dis, mais dès à préſent, Seigneur, ils font pénitence de tout leur cœur. Je le ſai bien, me répondit-il; mais crois-tu que je puiſſe ſi promtement effacer les pechés de ceux qui ont recours à la pénitence? Non ſans doute; car il faut qu'un pénitent s'afflige, que dans toute ſa conduite il porte l'humiliation avec courage & qu'il ſouffre diverſes peines; après avoir ainſi ſatisfait à tout ce qui lui aura été impoſé, peut-être celui qui la créé & qui a donné l'être à toutes choſes ſe laiſſera-t-il toucher de compaſſion ſur ſa miſere, & préſentera-t-il quelque remede à ſes maux, & il le fera ſans doute s'il ne voit dans le cœur de celui qui fait pénitence aucun reſte d'iniquité. Il t'eſt donc utile d'être tourmenté à préſent avec toute ta famille & de ſouffrir de grandes peines, comme l'a ordonné l'Ange du Seigneur qui t'a mis entre mes mains. Rend plutôt graces à Dieu de ce que prévoyant ce qui devoit un jour arriver, il t'a jugé digne de te reveler les tribulations qui ſont près d'attaquer ceux qu'il en fera ſortir victorieux. Je lui dis alors, Seigneur, reſtez avec moi & il me ſera facile de ſurmonter toutes ſortes d'aſſauts. J'y reſterai, me répondit-il, mais je prierai l'Ange qui préſide

POſt dies paucos video illum in eo campo, in quo paſtores illos antè viderem; & ait mihi: Quid inquiris? Veni, inquam rogare te, Domine, ut Paſtorem illum præpoſitum pœnæ jubeas de meâ domo exire, quia vehementer me adfligit. Et reſpondens; Neceſſe eſt, inquit, patiaris incommoda & vexationes: ſic enim præcepit de te ille Nuncius bonus, quia tentare te vult. Quod, inquam, Domine, tam grave peccatum admiſi, ut huic Nuncio traderer? Adverte, inquit. Complura quidem habes peccata; ſed non tam multa, ut huic Nuncio debeas tradi; ſed multa delicta & ſcelera, domus tua commiſit: ideoque factis eorum ille bonus Nuncius exacerbatus, juſſit te aliquantùm temporis vexationem experiri: ut & illi admiſſorum ſuorum agant pœnitentiam, & abluant ſe ab omni cupiditate hujus ſæculi. Cùm itaque egerint pœnitentiam, & purificati fuerint; tunc diſcedet à te Nuncius ille, qui præpoſitus eſt pœnæ. Dico ei: Domine, ſi ita illi geſſerunt, ut exaſperarint Nuncium bonum; ego quid feci? Reſpondens: Aliter, inquit, non poſſunt illi vexationem pati, niſi tu, qui caput es totius domus, labores. Quidquid enim tu paſſus fueris, neceſſe eſt ut & illi ſentiant: quamdiu verò tu benè ſtabilitus fueris, illi nullam vexationem poſſunt experiri. Et dixi: Sed ecce jam nunc, Domine, agunt pœnitentiam totis præcordiis. Et ego ſcio, inquit, totis præcordiis eos agere pœnitentiam. Numquid ergo, ait, protinus putas aboleri delicta eorum, qui agunt pœnitentiam? Non proindè continuò; ſed oportet eum qui agit pœnitentiam, affligere animam ſuam, & humilem animosè præſtare in omni negotio, & vexationes multas variaſque perferre; cumque perpeſſus fuerit omnia quæ illi inſtituta fuerint, tunc forſitan qui eum creavit, & qui formavit univerſa, commovebitur erga eum clementiâ ſuâ, & aliquod remedium dabit; idque ita, ſi viderit ejus qui pœnitentiam agit, cor purum eſſe ab omni opere nequiſſimo. Tibi autem, & domui tuæ, vexari nunc expedit, & multam vexationem pati neceſſe eſt, ſicut præcepit Nuncius Domini, qui te mihi tradidit. Quin potiùs gratias agas Domino, quòd præſciens futuri, dignum te habuit, cui prædiceret tribulationem inſtare valentibus eam ſuſtinere. Dico ei: Et tu Domine, mecum eſto, & facilè omnem vexationem ſuſtinebo. Ego, inquit, ero tecum: ſed & rogabo Nuncium illum, qui

Digitized by Google

prapoſitas eſt pœna, ut leviùs te affligat ; ſed & exiguo tempore patieris adverſa, iterumque tuo loco reſtitueris ; tantummodò in humilitate animi perſevera. Pare Domino, mente purâ, domuſque tua, ac nati, & in mandatis ejus ambula quæ præcepit tibi ; & pœnitentia tua poterit eſſe firma, atque pura. Et ſi hæc cuſtodieris cum domo tua, incommoda à te recedent : ſed & ab omnibus quicumque in his mandatis ambulaverint, omnis vexatio recedet.

aux tourmens, d'adoucir ceux qu'il te fait endurer ; le temps de tes ſouffrances durera peu & tu ſeras rétabli de nouveau dans ton premier état. Aye ſoin ſeulement de conſerver toûjours l'humilité, obéis au Seigneur dans les ſentimens d'un cœut pur, toi, ta maiſon & tes enfans ; obſerve les commandemens qu'il t'a preſcrits, & ta pénitence pourra être parfaite & agréable à ſes yeux. Si tu obſerve ces choſes avec ta maiſon, les peines s'éloigneront de toi, auſſi-bien que de tous ceux qui marcheront dans ces préceptes.

SIMILITUDE VIII.

Il y a pluſieurs eſpeces de juſtes & de pecheurs pénitens. Tous cependant ſeront récompensés ſelon la meſure de leurs bonnes œuvres, ou de leur pénitence.

I. *Ostendit mihi ſalicem tegentem campos ac montes, ſub cujus umbram venerunt omnes qui vocati erant in nomine Domini. Et juxta ſalicem illam ſtabat Nuncius Domini valde præclarus & ſublimis ; & ſecabat eum falce magna, ab illa ſalice ramos ; & populo illi qui erat ſub umbra ſalicis illius, exiguas & quaſi cubitales virgas porrigebat. Poſtquam autem acceperunt univerſi, depoſuit falcem ; & arbor illa integra permanſit, ſicut anteà videram eam : quam ego rem mirabar, atque intra me diſputabam. Ait ad me Paſtor ille : Deſine mirari, quòd arbor illa tota ramis præciſis permanſerit integra ; ſed exſpecta, nunc demonſtrabitur tibi quid ſignificet Angelus ille qui populo porrexit virgas. Et rurſus eas ab illis repoſcit : & quo quiſque eas perceperat ordine, eodem etiam vocabatur ad illum, virgaſque reddebat ; quas cùm acceperat ille, conſiderabat. A quibuſdam enim accipiebat aridas & putridas, velut à tinea tactas : & jubebat eos qui hujuſmodi virgas tradiderant, ſecerni, & ſeorſum ſtatui. Alii porrigebant aridas quidem, ſed non tactas à tinea : & hos ſeorſum ſtatui jubebat. Alii porrigebant ſemiaridas virgas : & hi quoque ſeorſum ſtatuebantur. Quidam autem dabant virgas ſuas ſemiaridas, & ſciſſuras habentes : & hi ſeorſum ſtatuebantur. Alii virgas ſuas adferebant ; quarum dimidia pars arida erat, dimidia verò viridis : & hi ſeorſum ſtatuebantur. Alii virgas ſuas afferebant ; quarum duæ partes virides erant, tertia verò arida ; & hi ſeorſum ſtatuebantur. Alii virgas ſuas adferebant ; quarum duæ partes erant aridæ, tertia verò viridis : & hi ſeorſum ſtatuebantur. Quidam porrigebant virgas ſuas paululumaridas (exiguiſſimum enim aridum erat in virgis eorum, id eſt, ipſum cacumen) ſciſſuras verò habebant : & hi ſeorſum ſtatuebantur. Aliorum autem in virgis, exiguum erat viride, reliquum verò aridum ; & hi ſeorſum ſtatuebantur. Alii veniebant afferentes virgas ſuas ſicut acceperant virides ; maximaque pars populi hujuſmodi virgas porrigebat : & magnum ex his Nuncius ille gaudium cepit : & hi ſeorſum ſtatuebantur. Alii afferebant virgas ſuas virides, & pampinos habentes : & hi ſeorſum ſtatuebantur : & hos quoque Nuncius ille magna cum hilaritate excipiebat. Alii afferebant virgas ſuas virides, ex quibus excreverant pampini earum ; qui pampini quoſdam fructus adferebant : qui hujuſmodi virgas porrigebant, valde hilares erant vultu : ſed & Nuncius ipſe quidem ex eis magnam lætitiam percipiebat ; nec minùs Paſtor ille ex eadem cauſa hilaritatem capiebat.*

I. LE Paſteur me fit voir enſuite un ſaule qui couvroit les champs & les montagnes [a], & ſous ſon ombre vinrent ſe ranger tous ceux qui avoient été appellés de la part du Seigneur. Auprès de ce ſaule ſe tenoit l'Ange du Seigneur, il étoit fort grand & tout éclatant de lumiere ; il avoit à ſa main une grande faulx avec laquelle il coupoit des branches de ce ſaule, & enſuite il diſtribuoit à cette multitude qui étoit autour de lui de petites baguettes de la grandeur à peu près d'une coudée. Après qu'il leur en eût donné à tous il quitta ſa faulx & l'arbre me parut auſſi entier que je l'avois vû d'abord avant qu'il en eût rien ôté. Comme j'admirois cette merveille & que j'en étois tout occupé en moi-même. Le Paſteur me dit : ceſſe de t'étonner davantage de ce que cet arbre après avoir été dépouillé de toutes ſes branches eſt cependant reſté auſſi entier qu'il l'étoit auparavant. Mais aye patience ; car je vais t'apprendre ce que ſignifie cet Ange qui a diſtribué des baguettes à toute cette multitude. D'où vient qu'enſuite il les leur a redemandées, que chacun d'eux étoit appellé dans le même ordre, qu'il avoit reçû la baguette & la lui rendoit, & pourquoi enfin l'Ange après les avoir repriſes les examinoit. Parmi celles qu'on lui rendoit il y en avoit qui étoient arides & pouries, comme ſi elles euſſent été mangées par les vers [b], & l'Ange ordonnoit que ceux qui les rendoient en cette maniere fuſſent ſéparés de la multitude & mis à part. D'autres les rendoient arides ſans être rongées de vers & il les faiſoit auſſi mettre à part. D'autres les rendoient à demi arides & il les faiſoit encore mettre à part. Quelques-uns les rendoient à demi arides & fendues en pluſieurs endroits, & il les faiſoit mettre à part. D'autres les rendoient moitié arides & moitié vertes, & il les faiſoit mettre à part. D'autres en apportoient dont les deux tiers étoient verts & l'autre aride, & il les faiſoit mettre à part. D'autres au-contraire dont les deux tiers étoient arides & l'autre vert, & il les faiſoit mettre à part. Quelques-uns en apportoient qui étoient tant ſoit peu arides & par l'extremité ſeulement ; mais fendues en pluſieurs endroits, & il les faiſoit mettre à part. D'autres en apportoient qui avoient tant ſoit peu de vert, mais tout le reſte étoit aride, & il les faiſoit mettre à part. D'autres les apportoient toutes vertes telles qu'ils les avoient reçûes, & ceux-là formoient le plus grand nombre ce qui cauſoit beaucoup de plaiſir à l'Ange, & il les fit mettre à part. D'autres les rendoient vertes & chargées de pampres, & il les fit mettre à part, & ceux-là étoient auſſi reçûs de l'Ange avec une grande joie. D'autres enfin en apportoient de vertes d'où étoient crûs des pampres chargés de fruit, ceux qui les préſentoient avoient le viſage fort gai ; l'Ange en témoignoit auſſi beaucoup de joie, & le Paſteur n'en reſſentoit pas moins que lui.

II. *Tunc Nuncius Domini, coronas juſſit adferri. Allatæ ſunt autem coronæ velut ex palmis factæ ; & coronavit eos viros Nuncius, in quorum virgis pampinos invenerat, & fructum ; & juſſit eos ire in turrim. Sed & illos viros miſit in turrim, in quorum virgis ſine fructu invenerat pampinos, dato eis ſigillo. Nam veſtem eamdem habebant, id eſt candidam, ſicut nivem ; cum qua jubebat ipſos ire in turrim. Nec minùs & eos qui reddiderant virgas ſuas ſecuti acceperant virides datâ eis veſte candidâ ; & ſic eos dimiſit ire in turrim. His conſummatis, ait ad Paſtorem illum : Ego vado, tu verò dimitte hos intra muros, in eo loco quo quiſque meruit habitare, conſideratis priùs virgis eorum diligenter.*

II. Alors l'Ange du Seigneur ayant fait apporter des couronnes [c] faites comme de branches de palmier, il les mit ſur la tête de ceux dont les baguettes étoient chargées de pampres & de fruit, & leur ordonna d'aller dans la tour. [d] Il y envoya auſſi ceux qui n'avoient à leur baguette que des pampres ſans fruit, & leur donna une marque qui les diſtinguoit de la multitude ; car ils étoient revêtus comme les autres d'une robe auſſi blanche que la neige. Il y envoya encore ceux qui avoient rendu leur baguette telle qu'ils l'avoient reçûe & leur donna une robe blanche. Après cela il dit au Paſteur : Je m'en vais ; pour vous, enfermez ceux ci dans les murs [e] & placez-les chacun dans le rang qu'ils meritent d'occuper, examinez néanmoins auparavant leurs baguettes avec ſoin & prenez garde que perſonne ne vous trompe ; car, ajoûta-t il, ſi

a *expl.* Cette Similitude eſt expliquée ci-après *nomb.* 3.
b *expl.* Ceci eſt expliqué dans le 4. nomb. ſuiv.
c *expl.* Il ſemble qu'Origene *Homil.* 1. *ſur Ezechiel, un peu plus bas que le milieu*, ait eu en vûë ce qui eſt rapporté ici, lorſqu'il dit qu'il eſt écrit dans un certain livre, que ceux qui croiront, recevront des couronnes de ſaule.
d expl. *Voyez liv.* 1. *viſion* 3. *nomb.* 2.
e *expl.* entre les murs qui compoſent l'enceinte de la tour, dont il vient de parler.

Digitized by Google

quelqu'un ſe dérobe à votre connoiſſance je l'éprouverai moi-même ſur l'autel. Après que l'Ange eût dit ces choſes au Paſteur, il ſe retira & le Paſteur reſtant ſeul avec moi me dit, prenons les baguettes de toute cette multitude & voyons ſi en les mettant en terre elles pourront reprendre la vie qu'elles ont perdue. Seigneur, lui dis-je, comment ces baguettes qui ſont arides & privées de leurs ſucs, pourroient-elles vivre de nouveau? Et il me répondit: Ce ſont des branches de ſaule, & cet arbre reprend aiſément la vie [a]. Si donc l'on plante de nouveau ces baguettes & qu'elles reçoivent quelqu'humidité la plus part revivront. Je vais pour en faire l'épreuve les mettre en terre & les arroſer, ſi quelques-unes reprennent leur premiere vigueur elles me ſeront cheres, ſi-non, du moins verra-t-on que je n'ai rien negligé de tout ce qui étoit neceſſaire pour les ranimer. Il m'ordonna enſuite d'appeller tous ces hommes, & ils vinrent chacun dans leur rang & rapporterent leurs baguettes. Le Paſteur les ayant reçûes les planta toutes en ordre & enſuite il verſa ſur elles une grande abondance d'eau, enſorte qu'elles en furent toutes couvertes. Après qu'il les eut ainſi arroſées, il me dit: retirons-nous & dans quelques jours nous reviendrons examiner toutes ces baguettes; car celui qui a créé l'arbre dont elles ont été coupées, veut ſauver tous ceux qui en ont reçû les branches, & j'eſpere qu'après avoir été abreuvées & nourries de l'eau que j'ai verſée ſur elles, pluſieurs d'entr'elles ſe ranimeront.

III. Je lui dis alors, Seigneur: Apprenez-moi ce que ſignifie cet arbre; car je ſuis extremément étonné de voir qu'après qu'on en a coupé une ſi grande quantité de branches, il ſoit reſté néanmoins dans ſon entier, ſans avoir perdu la moindre de ſes parties; c'eſt-là le ſujet de mon étonnement. Ecoute, me dit-il: Ce grand arbre qui couvre de ſon ombre les champs, les montagnes, & toute l'étendue de la terre, c'eſt la loi de Dieu qui a été publiée dans toutes les parties du monde. C'eſt cette loi qui a annoncé par tout la venue du Fils de Dieu. Quant à cette multitude qui ſe tient ſous ſon ombre, ce ſont ceux qui ont cru à la parole qu'on leur a annoncée. Pour l'Ange en qui éclatent la bonté, & la majeſté, c'eſt l'Ange Saint Michel, [b] qui a reçu la puiſſance ſur cette multitude pour la gouverner; & il grave la loi dans le cœur de ceux qui ont cru. Il voit donc ſi ceux à qui il l'a donnée l'ont obſervée, il examine leurs baguettes, & il en trouve pluſieurs ſans vigueur & ſans vie. Or ces baguettes ſont les Ordonnances du Seigneur. Il reconnoît enſuite tous ceux qui n'ont point gardé cette loi, en voyant la place qu'ils occupent. Et je lui dis, Seigneur, pourquoi en a-t-il envoyé une partie dans la tour, & vous a-t-il laiſſé l'autre ici. Ceux-ci, me répondit-il, ont violé la loi qu'il leur avoit donnée; ainſi il me les remet, afin que je leur faſſe faire pénitence de leurs pechés. Mais pour les autres qui ont été fidelles à garder la loi, ils reſtent ſous ſa puiſſance. Qui ſont ceux, lui dis-je, qui s'avancent vers la tour avec des couronnes ſur la tête? Ce ſont ceux, me répondit-il, qui ont combattu contre le démon; ils l'ont vaincu, & c'eſt pour cela qu'ils ſont couronnés: car ils ont ſouffert toute ſorte de traitemens injuſtes plutôt que de s'écarter en rien de ce qu'ils devoient à la loi. Quant à ceux qui ont des baguettes vertes ornées de pampres, mais ſans fruit, ils ont auſſi ſouffert pour la même loi; & s'ils n'ont pas enduré la mort pour ſa cauſe, auſſi ne l'ont-ils pas rejettée. Pour ceux enfin qui ont rendu leurs baguettes telles qu'ils les avoient reçûes, ils ſont pleins de moderation, animés de la juſtice, ils ont vêcu dans une grande pureté de cœur, & ont obſervé les commandemens de Dieu. Tu ſauras le reſte lorſque j'aurai examiné les baguettes que tu m'as vû planter & arroſer.

IV. Peu de jours après nous revînmes dans ce même lieu, & l'Ange y étoit avec le même éclat qu'auparavant. M'étant approché de lui, il me dit: Releve tes habits avec une ceinture, [c] & ſers moi? Je me ceignis donc d'une ceinture neuve, & faite d'une étoffe groſſe; [d] & lorſqu'il me vit retrouſſé & prêt à le ſervir, il me dit: Appelle ces hommes dans le même ordre qu'ils étoient en donnant leurs baguettes. Et il me conduiſit dans un champ, où les ayant tous appellés, ils parurent dans leur rang. Il leur dit enſuite: Que chacun prenne ſa baguette, & me l'apporte: ceux qui en avoient d'arides & de pourries ſe preſenterent les premiers, & il les fit mettre à part; enſuite ceux qui en avoient d'arides, mais ſans être pourries. Quelques-uns d'entr'eux les rendirent vertes, d'autres les rendirent arides, pourries & comme rongées de vers; & il fit mettre à part ceux qui les rendoient vertes. Quant à ceux qui les rendoient vertes & pourries, il les fit mettre avec les premiers. Enſuite parurent ceux dont les

genter: tamen ne quis te fallat, conſidera. Sed ſi quis te præterierit, inquit, ego eos ſuper aram probabo. His ad Paſtorem dictis, receſſit. Poſtquam ille diſceſſerat; ait mihi Paſtor: Accipiamus ab omnibus virgas; & plantemus illas, ſi poſſint revireſcere. Dico ei: Domine, iſta quæ ſunt aridæ virgæ, quo modo poſſunt revireſcere? Ait mihi: Arbor iſta ſalix eſt, & ſemper amat vitam. Si plantatæ ergo fuerint hæ virgæ, exiguumque humoris acceperint, plurimæ ex eis revireſcent. Tentabo enim, & ſuffundam eis aquam: & ſi qua earum potuerit vivere, gratulabor ei: quòd ſi non; certè non videbor ego negligens fuiſſe. Juſſit deinde me vocare eos, ſicut & ſteterunt quiſque eorum, venerunt ordine ſuo, virgaſque ſuas tradiderunt. Quas acceptas, ille ſingulas plantavit ordinibus ſuis: & poſtquam plantaſſet omnes, aquam multam ſupereffudit illis; ita ut tegerentur ab aqua, neque ab ea exſtarent. Deinde cùm irrigaſſet illas, ait mihi: Eamus; & poſt paucos dies reverſamur, & viſitemus eas. Qui creavit enim hanc arborem, vivere vult omnes eos, qui ex ea, acceperunt virgas. Ego autem ſpero, cùm ſint aquâ ſuperinfuſæ hæ virgæ, plurimas victuras humore capto.

III. *Dico ei: Arbor hæc, Domine, demonſtra mihi quid ſit: valde enim moveor, quòd tot ramis reciſis integra videatur eſſe, nec omnino quidquam de ea minus videtur eſſe: quo maximè ſtupeo. Audi, inquit: Arbor hæc magna, quæ campos tegit ac montes, totamque terram, lex eſt Dei in totum orbem terrarum data. Hac autem lege Filius Dei prædicatus eſt in omnibus finibus orbis terræ. Populi verò ſtantes ſub umbra; ii ſunt qui audierunt prædicationes ejus, & crediderunt. Nuncius autem ille magnificus & bonus, Michael eſt, qui populi hujus habet poteſtatem, & gubernat eos. Hic enim in corde eorum qui crediderunt, inſerit legem. Viſitat igitur eos quibus dedit legem, ſi eam cuſtodierunt. Videt autem uniuſcujuſque virgam, & ex eis multas labefactas. Illæ enim virgæ, Domini lex ſunt. Cognoſcit autem deinde omnes eos qui non ſervaverunt legem; ſciens ſedem uniuſcujuſque eorum. Dico ei: Quare, inquam, Domine, alios dimiſit in turrim, alios tibi hic reliquit? Hi; inquit, quicumque ſupergreſſi ſunt legem quam ab eo acceperunt, in mea relicti ſunt poteſtate; ut admiſſorum ſuorum agant pœnitentiam: qui autem ſatisfecerunt legi, & ſervaverunt eam, ſub illius poteſtate ſunt. Qui ſunt ergo, Domine, inquam, in turrim euntes coronati? Ait mihi: Quicumque luctati cum Diabolo, vicerunt eum? illi ſunt coronati. Illi autem ſunt, qui ut ſervarent legem, perpeſſi ſunt iniqua. Illi verò, qui virides virgas, pampinoſque ſine fructu habentes tradiderunt; propter eamdem quidem legem vexationem ſuſtinuerunt; non obierunt autem mortem, ſed nec abnegaverunt ſanctam legem. Hi verò, qui virides ſicut acceperant, tradiderunt; modeſti ſunt, atque juſti, & quæ valde purâ mente vixerunt, & qui cuſtodierunt mandata Dei. Reliqua autem ſcies, cùm conſideravero illas virgas, quas plantavi & irrigavi.*

IV. *Poſt paucos verò dies reverſi ſumus, eodemque loco conſedit Nuncius ille magnificus; ego autem adſtiti ei. Tunc ait mihi: Succinge te ſabano, & miniſtra mihi. Succinxi me ſabano mundo, quod erat factum ex ſacco. Ut autem vidit me cinctum, & paratum illi miniſtrare, ait; Voca viros illos, quorum virgæ plantatæ ſunt, ſuo quemque ordine, ſicut porrexerunt illas. Et duxit me in campum; & vocavi omnes; qui etiam univerſi conſtiterunt ordinibus ſuis. Ait deinde ad illos: Quiſque virgam ſuam extrahat, & ad me afferat. Et primò tradiderunt, qui aridas & putridas habuerunt: & quorum putridæ & aridæ repertæ ſunt virgæ, juſſit eos ſtare ſeorſum. Deinde porrexerunt, qui aridas quidem, ſed non putridas habuerunt. Aliqui eorum tradiderunt, virgas virides: quidam verò aridas & putridas, velut à tinea tactas. Eos qui*

a *lettr.* aime la vie.

b *expl.* Il eſt dit *ch.* 10. *de Daniel v.* 13. *&* 21. que cet Ange étoit le protecteur des Juifs fidelles, & le premier des ſaints Anges.

c *anér.* revêt-toi d'une ſerviette. *Expl.* Hermas ſe ſert ici d'un mot grec, qui ſignifie une eſpece de groſſe toile ou étoffe propre à ſervir de garde-robe, & à eſſuier & à froter ceux qui ſortent du bain.

d *lettr.* faite d'un ſac.

Digitized by Google

virides tradiderunt, jussit seorsum stare. Illos verò qui aridas & putridas tradiderunt, cum primis stare jussit. Porrexerunt deinde illi, qui semiaridas habuerant, & scissuras habentes ; multi ex illis, virides porrexerunt, nec scissuras habentes ; quidam verò virides, pampinos habentes, & in pampinis fructum ; sicut illi qui in turrim ierunt coronati. Alii porrexerunt aridas, & non putridas. Quidam verò sicut fuerant, semiaridas, & scissuras habentes. Jussit unumquemque eorum seorsum stare, alios suo quemque ordine, alios seorsum.

V. *Deinde porrexerunt, qui habuerant virides quidem virgas ; sed scissuras habentes : hi omnes virides tradiderunt, sicque ordine steterunt. Gaudium autem ex his percepit hic Pastor, quòd omnes polita essent, & deposuissent scissuras suas. Deinde porrexerunt, qui dimidiam viridem, & dimidiam aridam habuerant : quorumdam verò inventa sunt tota virides ; aliorum semiaride : aliorum virides, & pampinos habentes : hi omnes dimissi sunt, unusquisque in suum ordinem. Deinde qui habuerant duas partes virgarum suarum virides, tertiamque aridam : multi ex eis virides porrexerunt ; multi semiaridas ; ceteri verò aridas & non putridas : hi omnes dimissi sunt in suum quisque ordinem. Deinde porrigebant, qui habuerant in virgis suis duas partes aridas, tertiamque viridem ; multi quoque ex eis porrexerunt semiaridas ; quidam verò aridas & putridas ; alii autem semiaridas, & scissuras habentes ; pauci verò virides : hi igitur omnes constiterunt, in suo quisque ordine. Deinde porrexerunt, qui tertium habuerant viride, reliquum verò aridum : horum virga majori ex parte inventa sunt virides, ramusculos habentes, & in eis ramusculis fructum ; & reliqua virides tota. Ex his virgis gaudium vehementer percepit Pastor ille, quia sic invenerit eas. Abierunt & illi in ordines suos.*

VI. *Postquam autem omnium virgas considerasset ; ait mihi : Dixeram tibi, arborem hanc, diligere vitam. Vides quod multi egerunt pœnitentiam, & assecuti sunt salutem. Video, inquam, Domine. Ut scias, inquit, bonitatem & clementiam Domini magnam, & honorandam esse, qui dedit spiritum iis qui digni erant agere pœnitentiam. Et dixi : Quare ergo, Domine, non omnes egerunt pœnitentiam ? Ait mihi : Quorum viderat Dominus puras mentes futuras, & servituros ei ex totis præcordiis ; illis tribuit pœnitentiam. At quorum aspexit dolum & nequitias, & animadvertit ad se fallaciter reversuros ; negavit iis ad pœnitentiam regressum ; ne rursus legem ejus nefandis maledicerent verbis. Dico ei : Nunc mihi, Domine, demonstra, quid is sit locus cujusque eorum qui virgas reddiderunt, & sedes eorum : ut auditis his, & creditis, ii qui non custodierunt integrum, sed dissipaverunt sigillum quod acceperunt, agnitis suis factis pœnitentiam agant : & accepto à te sigillo, Domino dent honorem ; quod sit super eos motus clementiâ suâ ; & miserit te, ut spiritus eorum renoves. Audi, inquit : Quorum virga arida & putrida reperta sunt, & velut à tinea tacta ; hi sunt transfugæ, Ecclesiæ proditores, qui inter reliqua sua delicta, nefandis verbis Dominum insectati, nomen ejus negaverunt, quod super eos erat invocatum. Hi igitur omnes mortui sunt Deo ; atque etiam neminem eorum vides egisse pœnitentiam, tametsi audierint mandata mea quæ tu eis protulisti : ab hujusmodi ergo hominibus abest vita. Hi quoque qui aridas & non putridas tradiderunt, non procul ab illis fuerunt : ficti enim erant ; & doctrinas pravas intulerunt, & perverterunt servos Dei, præcipuè eos qui peccassent, non sinentes eos ad pœnitentiam redire, sed doctrinis fatuis detinentes. Hi ergo habent ad spem regressum : atque etiam multos vides agere pœnitentiam, ex quo eis mandata mea protulisti ; & adhuc agent pœnitentiam. Quicumque verò non egerint pœnitentiam, ii & pœnitentiam, & vitam suam amittent : at his qui egerint ; murus in primis cœpit esse sedes eorum, etiam qui non in turrim ascenderunt. Vides igitur, inquit, in pœnitentia, peccantium inesse*

baguettes étoient à demi arides, & fendues en plusieurs endroits. Plusieurs d'entre eux en rendirent de vertes & sans aucune fente, d'autres de vertes, chargées de pampres & de fruits, comme ceux qui étoient allés à la tour avec des couronnes sur la tête. Quelques-uns en presenterent qui étoient arides mais non pourries, d'autres enfin telles qu'elles étoient auparavant à demi-arides, & pleines de fentes. L'Ange leur ordonna donc à tous de se tenir hors de la tour, les uns dans leur rang, les autres sans en garder.

V. Ensuite vinrent ceux dont les baguettes s'étoient d'abord trouvées vertes, mais pleines de fentes ; & tous ceux-là les ayant rapporté vertes, ils se mirent dans le rang qui leur convenoit. Le Pasteur ressentit beaucoup de joie de ce que toutes ces baguettes étoient enfin devenues unies, & de ce qu'elles n'avoient plus de fentes. Après vinrent ceux dont les baguettes étoient d'abord moitié vertes, & moitié arides ; mais alors quelques unes furent trouvées toutes vertes, d'autres, moitié arides ; d'autres enfin vertes & chargées de pampres : tous ceux là furent envoyés chacun dans leur rang. Ensuite vinrent ceux qui d'abord avoient des baguettes dont les deux tiers étoient verts, & l'autre tiers aride. Plusieurs d'entr'eux les rapporterent vertes, plusieurs à demi-arides, les autres arides sans être pourries, & ils furent renvoyés chacun dans le rang qui lui convenoit. Après vinrent ceux qui d'abord avoient des baguettes dont les deux tiers étoient arides, & l'autre vert. Plusieurs aussi de ceux-là les rapporterent à demi arides, quelques uns arides & pourries, d'autres à demi arides & fendues en plusieurs endroits. Mais un petit nombre seulement, les rendit vertes, & ils furent tous envoyés chacun dans le rang qui leur convenoit. Enfin parurent ceux dont les baguettes n'étoient d'abord vertes que par l'extremité, & arides dans tout le reste : mais alors elles furent presque toutes trouvées vertes & entrecoupées de petits rameaux chargés de fruits. Quant aux autres elles étoient toutes vertes. Le Pasteur ressentit une joie extrême d'avoir trouvé ces baguettes en cet état, & ceux qui les avoient allerent aussi prendre leur rang.

VI. Après qu'il eut consideré toutes ces baguettes, il me dit : Je t'avois déja bien dit que cet arbre reprenoit vie aisément. Tu vois que plusieurs de cette multitude ont fait pénitence, & ont obtenu le salut. Je le vois bien, Seigneur, lui répondis-je : C'est, me dit-il, afin que tu comprenne combien Dieu merite d'être glorifié à cause de l'étendue de sa bonté & de sa misericorde, lui qui a rempli de son esprit ceux qu'il avoit rendus dignes de faire pénitence. Pourquoi donc, lui dis-je, tous ne l'ont-ils point faite ? Ceux dont le Seigneur a vû que l'ame étoit pure, & qu'il a trouvés disposés [a] à le servir de toute l'étendue de leur cœur, il leur a accordé la grace de faire pénitence. Mais quant aux autres dont il a reconnu la duplicité, la malice & l'hypocrisie, il leur a fermé tout retour à la pénitence, de-peur qu'ils n'insultassent encore à la loi par leurs horribles blasphêmes. Je lui dis, Seigneur : Montrez-moi quel doit être le sort de toute cette multitude qui a rendu ces baguettes, & quelle sera la demeure de chacun d'eux, afin que ceux qui n'ont point conservé le sceau dont ils avoient été scellés, [b] mais qui l'ont rompu après avoir entendu ces choses & y avoir ajoûté foi, fassent pénitence & reconnoissent leurs fautes, & qu'après avoir reçu de vous ce sceau qu'ils ont perdu, ils glorifient le Seigneur de ce qu'il s'est laissé toucher de compassion sur eux, & de ce qu'il vous a envoyé pour leur donner un nouvel esprit. Ecoute, me dit-il : Ceux dont les baguettes ont été trouvées arides, pourries & comme rongées de vers, ce sont les apostats & les traitres de l'Eglise, qui à tous les autres crimes dont ils sont coupables, ont encore ajouté celui de vomir contre Dieu d'horribles blasphêmes, & de rejetter le saint Nom qui avoit été invoqué sur eux. Tous ceux-là donc sont morts devant Dieu, & aussi n'en vois-tu aucun qui ait fait pénitence, quoiqu'ils ayent tous entendu les commandemens que tu leur as annoncés de ma part. Ainsi de tels hommes sont bien éloignés de posseder la vie. Quant à ceux dont les baguettes se sont trouvées arides sans être pourries, ils ne se tenoient pas fort loin de ces premiers ; car ils étoient plein de dissimulation. Ils ont enseigné une doctrine corrompue ; & ils ont perverti les serviteurs de Dieu. Ceux principalement qui étoient déja tombés dans le peché en leur fermant la porte de la pénitence, & les séduisant par des discours pleins d'erreurs & d'extravagance. Ceux-là donc ont quelqu'esperance de retour, & tu en vois plusieurs embrasser la pénitence depuis que tu leur as fait connoître mes préceptes, & ils continueront de la faire. Quant à ceux qui n'ont

a *expl.* par une premiere grace qu'il leur a faite.
b *expl.* le batême, c'est ce qu'il a appellé, *liv. 2. precepte 4. nomb. 3. ci-dessus*, la sainte & la grande vocation.

Digitized by Google

point embraſſé la pénitence, ils perdront avec la voie l'eſperance d'être admis à la faire. Mais pour ceux qui la feront, ils auront leur place dans l'enceinte de la tour ſans entrer dedans. Ainſi tu vois, me dit il, que les pecheurs qui font pénitence y trouvent la vie, & que ceux au-contraire qui refuſent de la faire reſtent dans la mort.

VII. Quant à ceux qui avoient des baguettes ſeulement à demi arides, & à ceux qui les avoient demi arides & fendues; écoute ce que je t'en vais dire. Ceux qui les avoient ſeulement à demi arides, ce ſont ceux qui ſont chancelans dans la foi & qui n'appartiennent, ni à la vie, ni à la mort : ceux qui les avoient à demi arides & fendues, ce ſont les inconſtans & les médiſans, qui dans le ſecret déchirent la réputation de leurs freres, qui n'ont jamais la paix entr'eux, & qui au-contraire ſont toûjours animés de jalouſie contre les autres: Cependant la pénitence leur eſt encore offerte & tu en vois quelques-uns qui s'y ſoumettent : Ceux d'entr'eux qui l'ont embraſſée promtement ont leur place dans la tour; mais pour les autres qui ne l'ont embraſſée qu'à l'extremité, ils ont leur demeure dans la premiere enceinte de la tour. Quant à ceux qui n'ont point fait pénitence & qui ſont reſtés dans leurs pechés ils ſeront livrés à la mort. A l'égard de ceux dont les baguettes ſe ſont trouvées vertes & fendues, ils ne ſe ſont jamais écartés de la foi & de la juſtice; mais ils ont entretenu entr'eux des jalouſies & des contentions pour s'élever aux premieres places, & ont témoigné en cela l'excès de leur folie. Mais comme d'ailleurs ils aiment le bien, ſi après avoir entendu ces préceptes ils ſe corrigent, & qu'ajoûtant foi à mes exhortations ils faſſent pénitence, ils auront place dans la tour avec ceux qui ont fait de dignes fruits de pénitence. Mais ſi quelqu'un ſe laiſſe encore aller à l'eſprit de diſſention, il ſera chaſſé de la tour & tombera dans la mort. Or la vie de ceux qui ſont les vrais ſerviteurs de Dieu conſiſte dans la pratique de ſes commandemens & non dans la recherche de la domination, ou de quelque dignité. Car c'eſt par la patience & l'humilité que les hommes entrent en poſſeſſion de la vie; mais c'eſt par la ſédition & le mépris de la loi qu'ils ſe procurent la mort.

VIII. Quant à ceux dont les baguettes étoient moitié arides & moitié vertes, ce ſont ceux qui engagés dans les embarras du ſiecle ne donnent nulle attention aux choſes ſaintes; c'eſt pour cela qu'une partie d'eux-mêmes eſt dans la mort pendant que l'autre eſt vivante. Pluſieurs d'entr'eux après avoir entendu ces commandemens ont fait pénitence & ont eû leur demeure marquée dans la tour; mais quelques-uns ont été entierement exclus. Auſſi n'ont-ils pû trouver lieu à la pénitence; car tout occupés de leurs affaires temporelles ils ont rejetté Dieu, & ont vomi contre lui d'horribles blaſphêmes; & c'eſt à cauſe de cette impieté qu'ils ont perdu l'eſperance de la vie. Pluſieurs de ceux-là ont agi avec duplicité de cœur & ils peuvent encore être admis à la pénitence: S'ils ſe hâtent de la faire, ils auront place dans la tour; mais s'ils la different, ils n'habiteront que dans l'enceinte; & s'ils ne la font point-du-tout, ils ſeront précipités dans la mort. Quant à ceux qui avoient les deux tiers de leurs baguettes verts, & l'autre tiers aride, ce ſont ceux, qui remplis de toutes ſortes de corruptions, ont rejetté Dieu. Pluſieurs d'entr'eux ont fait pénitence & ont enſuite été admis dans la tour; mais pluſieurs autres ſe ſont entierement éloignés de Dieu; ainſi ils ſont morts pour toûjours; mais quelques-uns de ceux-là inconſtans dans leur foi, ont excité des diſſentions, ils peuvent encore retourner à Dieu, s'ils ſe hâtent de faire pénitence & qu'ils renoncent à leurs paſſions déreglées; car s'ils continuent de les ſatisfaire, ils n'auront pour partage que la mort.

IX. Pour ceux qui avoient les deux tiers de leurs baguettes arides & l'autre vert, ils n'ont point à la verité abandonné la foi; mais après s'être enrichis & s'être vûs dans une abondance de toutes ſortes de biens, ils ont cherché à ſe rendre illuſtres parmi les Nations étrangeres, ils ſont tombés dans un excès d'orgueil, qui les a portés à deſirer ce qu'il y avoit de plus élevé : ils ont abandonné la verité : ils ne ſe ſont point occupés des choſes ſaintes : ils ont vécu parmi ces peuples idolâtres, & cette vie leur a paru beaucoup plus douce : ils n'ont point cependant renoncé à la foi; mais auſſi n'en ont-ils point pratiqué les œuvres. Pluſieurs d'entr'eux ont fait penitence, & ils ont eu place dans la Tour. Quelques-uns vivent au milieu des Payens, & livrés à la vanité de leur cœur, ils ſe ſont entierement écartés de Dieu, en imitant les œuvres & les crimes des Nations, auſſi ont-ils été mis au nombre de ces ennemis de Dieu. D'autres ont commencé à être ébranlés dans la foi, deſeſperant que le ſalut pût jamais être la récompenſe de leurs bonnes œuvres. D'autres enfin cedant à leur doute, ont excité des diſſentions. Il y a encore quelque retour à eſperer pour les uns & pour les autres; mais ils doivent ſe hâter de faire pénitence, s'ils veulent avoir place dans la tour; car pour ceux, qui

vitam; non agentium verò panitentiam, mortem paratam.

VII. *De his verò qui ſemiaridas virgas porrexerunt, & ſciſſuras habuerunt, audi. Quorum tantummodo ſemiarida erant virga; hi dubii ſunt: nec enim vivi ſunt, nec mortui. At hi qui ſemiaridas, & ſciſſuras habentes tradiderant; & dubii ſunt, & maledici; de abſentibus detrahentes, & numquam inter ſe pacem habentes, & inter ſe invidentes. Et iis quidem propoſita eſt panitentia: vides enim ex his aliquos panitere. Quicumque verò eorum citò egerunt panitentiam, hi in turri habent ſedem: at ii qui tardè egerunt, in muris habitant: qui verò non egerunt panitentiam, ſed in ſuis permanſerunt factis, morte morientur. At verò hi, qui virides quidem virgas, ſed ſciſſuras habentes tradiderunt; fideles ſemper fuerunt & boni, ſed habentes inter ſe quamdam invidiam & contentionem de principatu & dignitate. Verùm omnes hujuſmodi inſipientes ſunt & fatui, qui habent inter ſe amulationem de principatu. Attamen hi, cùm ſint alioqui boni, ſi auditis mandatis iſtis emendaverint ſe, & citò perſuaſionem meam, egerint panitentiam; in turri denique incipient habitare, ſicut & hi qui egerunt dignè panitentiam. Quòd ſi quis eorum rurſus ad diſſenſionem redierit, repelletur à turri, & vitam ſuam perdet. Vita etiam eorum qui cuſtodiunt mandata Domini, in mandatis conſiſtit, non in principatu, aut aliqua dignitate. Per patientiam enim, & humilitatem anima, vitam homines conſequuntur: per ſeditiones verò, & contemtum legis, mortem ſibi acquirent.*

VIII. *Qui verò in virgis ſuis dimidium aridum habebant, & dimidium viride; hi ſunt negotiationibus involuti, neque appliciti ſanctis: ideoque etiam dimidium eorum vivit, dimidium verò mortuum eſt. Multi igitur ex illis, auditis mandatis egerunt panitentiam, & in turri habitare cœperunt: quidam verò eorum, in totum deſtiterunt. His igitur non eſt locus panitentiæ: à negotiatione enim ſua, nefanda in Dominum locuti ſunt, & eum abnegaverunt. Propter hanc igitur nequitiam, amiſerunt vitam. Multi verò ex his dubiam mentem induerunt. Adhuc & iis eſt regreſſus: qui ſi citò panitentiam egerint, in turri ſedem habebunt; ſi verò tardiùs egerint, in muris habitabunt; ſi autem non egerint, mortem ſibi acquirent. At hi qui duas partes virgarum ſuarum virides habuerant, & tertiam aridam; compluribus modis depravati, negaverunt Dominum. Ex his igitur multi egerunt panitentiam, atque ita in turri habitare cœperunt; & multi à Deo in perpetuum receſſerunt. Illi igitur in totum amiſerunt vitam. Quidam verò dubiâ mente conceptâ, diſſenſiones concitaverunt; iis adhuc regreſſus eſt, ſi citò egerint panitentiam, nec voluptatibus ſuis remorati fuerint; ſi autem permanſerint in factis ſuis, mortem ſibi acquirent.*

IX. *Qui verò porrexerunt virgas ſuas, quarum duæ partes aridæ fuerant, & tertia viridis; fideles quidem fuerunt, ſed locupletati, & exſaturati bonis, apud exteras gentes celebriores eſſe cupierunt, & in ſuperbiam magnam inciderunt, & ſublimia cœperunt ſperare, & veritatem deſerere, neque appliciti ſunt juſtis, cum exteris gentibus convixerunt, & hæc illis vita dulcior viſa eſt: à Deo tamen non receſſerunt, & in fide perſeveraverunt, ſed opera fidei non exercuerunt. Multi igitur ex illis egerunt panitentiam; & ſedes eorum, in turri eſſe cœperunt. Alii verò viventes cum exteris gentibus, & elati vanitatibus ſuis, in perpetuum à Deo defecerunt, Nationum facinoribus & operibus ſervientes. Hujuſmodi ergo homines adnumerati ſunt exteris nationibus. Alii ex his dubiam mentem habere cœperunt, non ſperantes ſe propter facta ſua aſſequi poſſe ſalutem. Alii dubii facti, diſſenſiones excitaverunt. His igitur, & illis qui propter facta ſua dubii eſſe cœperunt, adhuc eſt regreſſus: ſed hæc pœnitentia cita eſſe debet, ut ſit in turri ſedes eo-*

Digitized by Google

rum. His verò qui non agunt pœnitentiam, ſed permanent in voluptatibus ſuis, mors propè eſt.

X. *At hi qui virgas viridas porrexerunt, exceptis cacuminibus earum quæ ſola arida erant, & ſciſſuras habebunt; ſemper boni atque fideles & probi erga Deum fuerunt, ſed parumper deliquerunt propter inanes voluptates, & minutas cogitationes, quas intra ſe habuerunt. Auditis ergo verbis meis, plurimi egerunt pœnitentiam celeriter, & in turri habitare cœperunt. Quidam autem ex his evaſerunt dubii: quidam adjecerunt ad dubiam mentem, etiam diſſentiones movere. In his igitur etiam nunc ſpes eſt regreſſûs, quia boni ſemper fuerunt, difficilè autem movebuntur. Qui verò virgas ſuas aridas porrexerunt, exceptis cacuminibus earum, quæ ſola erant viridia; crediderunt quidem Deo, in ſceleribus verò converſati ſunt; numquam tamen à Deo receſſerunt, ſed ſemper nomen Domini libenter tulerunt, & libenter in hoſpitiis ſuis Dei ſervos ſuſceperunt. Audito igitur hoc, regreſſi, ſine mora egerunt pœnitentiam, & omnem virtutis æquitatem exercuerunt. Aliqui verò eorum obierunt: & alii libenter adverſa paſſi ſunt, memores factorum ſuorum.*

XI. *Poſtquam finiſſet omnium virgarum explanationes, ait mihi: Vade, & dic omnibus ut agant pœnitentiam, & vivent Deo. Quia motus Dominus magnâ clementiâ ſuâ, miſit me ut pœnitentiam nunciarem omnibus, his etiam qui non merentur propter facta ſua aſſequi ſalutem. Sed patiens eſt Dominus, & invitationem per Filium ſuum factam vult conſervare. Dico ei: Spero, Domine, fore ut auditis his, univerſi agant pœnitentiam. Credo enim, unumquemque agnitis ſuis factis, & accepto Dei timore, ad pœnitentiam regreſſurum. Ait mihi: Quicumque toto corde egerint pœnitentiam, & purificaverint ſe ab omni nequitia, quæ ſuprà dicta eſt, & non adjecerint adhuc ad delicta ſua quidquam; accipient à Domino remedium priorum peccatorum ſuorum, ſi nihil dubitaverint de mandatis his; & vivent Deo. Qui verò adjecerint, inquit, ad delicta ſua, & converſati fuerint in cupiditatibus ſæculi hujus; damnabunt ſeipſos ad mortem. Tu verò ambula in mandatis iſtis; & vives Deo: & quicumque ambulaverint in his, & rectè ea exercuerint, vivent Deo. Poſtquam verò hæc omnia mihi oſtendit, ait mihi: Reliqua poſt dies paucos tibi oſtendam.*

bien loin de faire pénitence perſiſtent dans leurs déſordres, ils deviendront bien-tôt la proie de la mort.

X. Quant à ceux dont les baguettes ſe ſont trouvées vertes, à l'exception de l'extremité qui étoit aride & fendue, ils ont toûjours été attachés au bien & à la foi, & ſe ſont rendus agreables aux yeux de Dieu; mais ils l'ont offenſé pendant quelque temps en ſuivant leurs faux plaiſirs & en entretenant entr'eux des diſſentions. Pluſieurs donc à ma parole ſe ſont hâtés de faire pénitence & ont eû place dans la tour. Quelques-uns ſe ſont laiſſés ébranler dans la foi, & d'autres enfin à l'incredulité, ont ajoûté l'eſprit de diſſention; cependant ils conſervent encore quelqu'eſperance de retour, parcequ'ils n'ont jamais perdu la foi & qu'on ne pourra même les ébranler que difficilement. Pour ceux dont les baguettes ſe ſont trouvées arides, excepté l'extremité qui étoit verte quoiqu'ils euſſent la foi en Dieu, ils ont vêcu dans le crime ſans jamais cependant s'éloigner de Dieu; car ils l'ont toûjours confeſſé librement & ont exercé de bon cœur l'hoſpitalité envers ſes ſerviteurs. Auſſi-tôt donc qu'ils ont entendu ma parole ils ſe ſont hâtés de faire pénitence & ont pratiqué toutes ſortes de bonnes œuvres. Quelques-uns rappellant le ſouvenir de leurs pechés ont ſouffert la mort, & d'autres ſe ſont expoſés de bon cœur à des perſecutions.

XI. Après qu'il eut achevé d'examiner toutes ces baguettes, il me dit: Va, & dis leur à tous qu'ils faſſent pénitence & ils vivront en Dieu; parceque Dieu par un effet de ſa grande miſericorde m'a envoyé pour annoncer la pénitence à tous, & à ceux même qui par leur conduite criminelle n'ont point merité d'obtenir le ſalut. Mais le Seigneur eſt patient & il veut être fidelle à la promeſſe qu'il leur a donnée par le miniſtere de ſon Fils. Seigneur, lui dis-je, j'eſpere qu'après que je leur aurai dit ces choſes, ils feront tous pénitence; car je crois que chacun d'eux déteſtant ſa vie paſſée & ouvrant ſon cœur à la crainte de Dieu, aura recours à la pénitence. Et il me dit: S'ils la font de tout leur cœur, qu'ils ſe purifient de tous les crimes que je viens de leur reprocher; qu'ils n'en commettent point de nouveaux, & qu'ils n'heſitent point à ajoûter foi à ces commandemens, Dieu guérira les playes que le peché leur a faites, & ils vivront en lui; mais pour ceux qui à leurs anciens crimes en ajoûteront de nouveaux & qui marcheront ſelon les deſirs du ſiecle, ils ſe condamneront eux-mêmes à la mort [a]. Quant à toi, marche dans ces commandemens & tu vivras en Dieu, auſſi bien que tous ceux qui y marcheront & qui les accompliront parfaitement. Après qu'il m'eut montré toutes ces choſes, il me dit: je te ferai voir le reſte dans peu de jours.

SIMILITUDE IX.

Les grands myſteres de l'Egliſe militante & de l'Egliſe triomphante.

I. *POſtquam ſcripſi Mandata & Similitudines Paſtoris illius Nuncii pœnitentiæ; venit ad me, & dixit mihi: Volo oſtendere tibi quæcumque Spiritus tibi oſtendit, qui in effigie Eccleſia locutus eſt tecum. Ille enim Spiritus, Filius Dei eſt. Et quia infirmior eras corpore, non antè per Nuncium declaratum eſt tibi, quam firmatus eſt à Spiritu, auctuſque viribus, ut etiam Nuncium poſſis videre. Tunc enim bene quidem & magnificè ædificatio turris, ab Eccleſia tibi oſtenſa eſt, ſed ut à virgine monſtrata cuncta vidiſti. Nunc autem per Nuncium illuſtraris, per eumdem quidem Spiritum. Sed oportet te omnia diligenter videre. Idcirco enim in domum tuam miſſus ſum habitare, ab illo Nuncio venerando; ut cùm omnia potenter videris, nihil ut priùs expaveſcas. Et duxit me in aſcenſum montis Arcadiæ; & conſedimus in cacumine ejus. Et oſtendit mihi campum magnum, & circa eum duodecim montes, aliâ atque aliâ figurâ. Quorum primus niger erat ſicut fuligo. Secundus glabrus ſine herbis. Tertius ſpinis & tribulis plenus. Quartus habebat ſemiaridas herbas; quarum ſuperior pars erat viridis, proxima autem à radicibus arida: quædam etiam herba, cùm ſol incanduiſſet, aridæ fiebant. Quintus mons*

I. APrès que j'eus écris les préceptes & les ſimilitudes du Paſteur de l'Ange [b] de la pénitence, il vint à moi & me dit: Je veux t'expliquer tout ce que t'a montré l'Eſprit qui s'eſt entretenu avec toi ſous la figure de l'Egliſe [c]. Car cet eſprit eſt le Fils de Dieu. Et parceque tu porte la foibleſſe dans ton corps, l'Ange ne t'a rien déclaré qu'auparavant tu n'euſſe été fortifié, & comme rempli de nouvelles forces, ce qui étoit même neceſſaire pour que tu pûſſe ſoûtenir la préſence de l'Ange. Car alors l'Egliſe t'a fait voir la tour bâtie dans toute ſa magnificence & ſa perfection [d], & c'eſt une vierge qui t'a montré toutes ces merveilles; mais à préſent c'eſt l'Ange qui t'éclaire, & c'eſt du même eſprit que tu reçois l'intelligence: il faut donc que tu examine toutes choſes avec une grande attention; c'eſt pourquoi cet Ange venerable m'a ordonné de venir habiter dans ta maiſon, afin qu'après t'avoir tout fait examiner avec ſoin tu ne ſois plus frappé de crainte comme auparavant. Il me conduiſit donc ſur le ſommet du mont d'Arcadie; & lorſque nous nous y fûmes aſſis, il me montra une campagne fort vaſte, environnée de douze montagnes [e] toutes de figure differente. La premiere, étoit noire [f] comme de la ſuye: la deuxiéme, étoit aride [g] & ne produiſoit aucune herbe: la troiſiéme, étoit pleine d'épines & de ronces [h]: la quatriéme, produiſoit des herbes à demi arides [i]; la partie ſuperieure étoit verte & l'autre juſqu'à la racine étoit ſans vie, & quelques-

a *expl.* C'eſt-à-dire, qu'au jour du jugement ils conviendront eux-mêmes que leur mauvaiſe conduite & leur impenitence merite la mort.

b *expl.* chargé d'annoncer aux hommes la pénitence.

c *expl.* *Voyez la* 2. *& la* 3. *viſion liv.* 1. *ci-deſſus.*

d *expl.* *Voyez la* 3. *viſion nomb.* 2. *liv.* 1.

e *expl.* Ce ſont les douze nations répandues ſur toute la terre. *Voyez le nomb.* 17 *ci-après.*

f *expl.* Ce ſont les apoſtats. *Voyez ibid.*

g *expl.* ceux qui n'ont qu'une foi feinte.

h *expl.* ceux qui ſont riches & tout occupés des affaires temporelles. *Voyez ci-après nomb.* 20.

i *expl.* ceux qui ont une foi chancelante, & qui n'ont le Seigneur que ſur les levres, & non dans le cœur, *nomb.* 21. *ci-après.*

Digitized by Google

unes de ces herbes ſe ſéchoient lorſqu'elles venoient à être frappées des ardeurs du ſoleil : la cinquiéme, étoit raboteuſe [a], mais les herbes qu'elle produiſoit étoient vertes : la ſixiéme, étoit pleine de crevaſſes [b], les unes plus petites, les autres plus grandes, & dans ces crevaſſes [c] il y croiſſoit des herbes qui paroiſſoient comme flétries & ſans aucune beauté : la ſeptiéme, produiſoit de très-belles herbes [d] & faiſoit voir par tout une abondante fertilité, toutes ſortes de bêtes & d'oiſeaux y trouvoient leur nourriture, & plus ils conſumoient d'herbes, plus il en croiſſoit qui étoient encore plus belles que les premieres : la huitiéme, étoit entrecoupée de fontaines, & toutes les creatures du Seigneur de toutes les eſpeces venoient y étancher leur ſoif [e] : la neuviéme, étoit tout à fait ſans eau, mais elle nourriſſoit des ſerpens pleins d'un poiſon mortel & pernicieux aux hommes [f] : la dixiéme, portoit des arbres fort hauts qui la couvroient entierement de leur ombre, & ſous laquelle on voyoit des troupeaux, qui dans un repos profond ruminoient la nourriture qu'ils avoient déja priſe [g] : la onziéme étoit couverte d'arbres fort épais & chargés de toutes ſortes de fruits differens ; enſorte qu'en les voyant on ſe ſentoit frappé du deſir d'en goûter [h] : la douziéme, étoit toute blanche, très agréable à voir, & ſembloit emprunter d'elle ſeule toute ſa beauté [i].

II. Au milieu de ce champ il me fit voir une grande pierre blanche [k] qui étoit ſortie du milieu de ce champ même ; elle étoit quarrée & plus élevée que ces autres montagnes : en ſorte qu'elle pouvoit même ſervir de baſe & d'appui à toute la terre. Elle me parut fort ancienne ; mais on y voioit une porte [l] qui paroiſſoit n'y avoir été pratiquée que depuis peu de tems, & il en ſortoit une lumiere plus éclatante que n'eſt celle du ſoleil. A l'entrée de cette porte étoient douze vierges [m] dont quatre qui ſe tenoient aux coins me paroiſſoient plus venerables que les autres, quoique celles ci le fuſſent auſſi : elles ſe tenoient aux quatre coins de la porte. Mais ce qui contribuoit encore à leur donner plus de graces, elles étoient deux à deux, vêtues de robes de lin, ayant le bras droit découvert avec décence, comme ſi elles euſſent été diſpoſées à ſoulever quelque fardeau ; & elles montroient enfin dans tout leur exterieur beaucoup de joie & d'agilité. A la vûe de ces prodiges ſi ſurprenans, j'étois frappé d'étonnement, & je ne me ſentois pas moins ſurpris en conſiderant ces vierges de ce qu'étant ſi belles & ſi délicates, elles ſe tenoient néanmoins debout ſur leurs piés avec autant de force & de courage que ſi elles euſſent eu le ciel entier à ſoûtenir. Pendant que je m'occupois de toutes ces penſées, l'Ange me dit : A quoi penſe-tu en toi-même ? pourquoi te tourmenter, & accroître encore tes inquietudes ? Ne ſonge point aux choſes que tu ne peux comprendre, comme ſi tu étois effectivement capable de les concevoir ; mais prie le Seigneur qu'il te rempliſſe d'intelligence, & qu'il t'en découvre les ſens. Tu vois bien les objets qui ſont devant toi ; mais pour ceux qui ſont derriere, tu ne peux les voir. Ne cherche donc à connoître que les choſes que tu vois, & ne t'occupe point de celles que tu ne peux comprendre. Ceſſe enfin de vouloir tout connoître, je te ferai voir tout ce que tu dois ſçavoir : mais maintenant conſidere ce qui te reſte à voir.

III. Après qu'il m'eut ainſi parlé, je regardai, & je vis venir ſix hommes grands, vénerables, & qui ſe reſſembloient tous de viſage. [n] Ils appelloient une multitude d'autres hommes, [o] qui après s'être approchés à leurs voix, me parurent comme eux grands & robuſtes. Or ces ſix premiers leur ordonnerent d'élever une tour ſur cette porte [p]. Alors il commença à ſe faire un grand fremiſſement du concours de tous ces hommes qui s'avancerent pour élever cette tour. Quant à ces vierges qui ſe tenoient à l'entrée de la porte, elles leur commanderent de hâter l'ouvrage, & elles étendirent les mains comme pour recevoir quelque choſe de ces hommes. Alors les ſix premiers ordonnerent aux autres de tirer des pierres [q] d'un certain lieu profond, & de les preparer pour la conſtruction de la tour ; & en même temps ils en tirerent dix pierres [r] blanches, quarrées & taillées. Ces ſix hommes ayant enſuite

aſperrimus erat ; ſed herbas virides habebat. Sextus mons ſciſſuris erat plenus ; quibuſdam minoribus, quibuſdam verò majoribus : ſed in illis ſciſſuris erant herba, non valde quidem lata, ſed velut marcida eſſe videbantur. Septimus verò mons delectabiles habebat herbas, & totus fertilis erat ; & omne genus pecudum, & volucrum cœli, pabulum carpebant ex illo, & quantum veſcebantur ex illo tantò latiores herba creſcebant. Octavus mons fontibus erat repletus ; & ex illis fontibus adaquabatur omne genus creaturæ Dei. Nonus mons nullam omnino aquam habebat, & totus deſtitutus erat ; ſed & mortiferos ſerpentes alebat, & hominibus perniciosos. Decimus mons proceras arbores continebat, totuſque erat umbroſus ; & ſub umbra pecudes jacebant requieſcentes, ac ruminantes. Undecimus mons denſiſſimis arboribus repletus erat, & arbores illæ aliis atque aliis venerata videbantur fructibus ; ut quiſquis videret, cuperet edere de fructibus earum. Duodecimus mons, candidus erat totus, & aſpectum habebat delectabiliſſimum, & ipſe ſibi ſummum præſtabat decorem.

II. *In medio verò campo candidam & ingentem petram mihi oſtendit, quæ de ipſo campo ſurrexerat : & petra illa altior montibus illis erat, & quadrata, ita ut poſſet totum orbem ſuſtinere. Vetus autem mihi videbatur eſſe ; ſed habebat novam portam, quæ nuper videbatur exſculpta. Et porta illa clariorem ſplendorem quàm ſol habebat ; ita ut mirarer vehementer lumen ejus. Circa verò portam illam ſtabant virgines duodecim, ex quibus quatuor quæ obtinebant angulos portæ, digniores mihi videbantur eſſe ; ſed & cæteræ dignæ erant ; ſtabant autem in quatuor partibus portæ. Erat autem & id ad gratiam illarum virginum, quòd illæ binæ & binæ veſtitæ erant linteis tunicis, & decenter ſuccinctæ exteriùs brachiis dextris, tamquam faſcem aliquem levaturæ, ſic erant paratæ : vehementer enim hilares erant, atque promtæ. Hæc cùm vidiſſem ; mecum ipſe mirabar, quòd tam magnas & præclaras res viderem. Et rurſus mirabar, propter virgines illas, quòd tam decoræ & delicatæ eſſent, & ita conſtanter ac fortiter ſtarent, tamquam totum cœlum portaturæ. Et cùm hæc intra me cogitarem : ait ad me Paſtor ille : Quid intra te diſputas, atque torqueris, & ipſe tibi ſollicitudinem adjicis ? Quæcumque non potes intelligere, noli attendere, tamquam ſi ſapiens ſis ; ſed roga Dominum, ut accepto ſenſu intelligas ea. Quæcumque poſt te ſunt, non potes videre : quæ verò ſunt ante te, vides. In his igitur quæ non potes videre, noli torqueri ; & eorum intelligentiam cape, quæ tu vides. Deſine eſſe curioſus. Ego autem demonſtrabo tibi cuncta, quæcumque debeo oſtendere : nunc autem reliqua conſidera.*

III. *Et cùm hæc dixiſſet mihi, ſuſpexi. Et ecce vidi veniſſe ſex viros excelſos ac venerandos, & omnes ſimiles vultu ; & vocâſſe quamdam multitudinem virorum : & hi qui venerant vocati ab illis, & ipſi quoque excelſi & fortes erant. Juſſerunt autem illi ſex, eos turrim quamdam ſuper eam portam ædificare. Magnus verò tunc fremitus cœpit eſſe decurrentium circa portam hanc atque illuc, eorum virorum qui ad ædificandam turrim venerant. Virgines verò illæ, quæ ſtabant circa portam, jubebant eis ædificationem turris accelerare. Ipſæ autem expurrexerunt manus ſuas, tamquam aliquid acceptura ab illis. Tunc illis ſex juſſerunt, ut ex quodam profundo lapides attollerent, & in ædificationem turris præpararent. Et ele-*

a *expl.* Ce ſont ceux qui ont crû, mais qui ſont préſomtueux, *nomb.* 22. *ci après.*

b *expl.* Ceux qui ont entre eux des procès, des querelles, qui ſont languiſſans dans la foi, *nomb.* 23. *ci-après.*

c *expl.* ceux qui conſervent le reſſentiment des injures, des haines & des inimitiés ſecretes. *Voyez nomb.* 23. *ci-après.*

d *expl.* ceux qui ont toûjours conſervé la foi, &c. *Voyez le nomb.* 24. *ci après.*

e *expl.* ceux qui ont crû aux Apôtres qui ont prêché la foi avec ſincerité, &c. *Voyez le nomb.* 25. *ci-après.*

f *expl.* Ce ſont des miniſtres qui s'acquittent mal de leur charge, &c. *Voyez le nomb.* 26. *ci-après.*

g *expl.* Ce ſont des Evêques ou autres chefs de l'Egliſe, & même de ſimples fidelles qui ont exercé l'hoſpitalité, qui protegent les veuves & les pauvres. *Voyez le nomb.* 27. *ci-après.*

h *expl.* Ce ſont ceux qui ont ſouffert la mort pour le nom de Jeſus-Chriſt. *Voyez le nomb.* 28. *ci-après.*

i *expl.* Ce ſont ceux qui ont reçû la foi avec une ſincerité d'enfant. *Voyez le nomb.* 29. *ci-après.*

k *expl.* C'eſt Jeſus-Chriſt. *Voyez ci après nomb.* 12.

l *expl.* Cette porte eſt le nom de Jeſus-Chriſt, par laquelle ſeule on peut entrer dans le royaume celeſte. *Voyez ci après nomb.* 12.

m *expl.* Ce ſont les differens dons du S. Eſprit. *Voyez ci-après nomb.* 13. & 15. où il nomme ces differens dons.

n *expl.* Ce ſont les ſix principaux d'entre les Anges. *Voyez nomb.* 22. *ci-après, & viſion* 3. *nomb.* 2. *liv.* 1. *ci-deſſus.*

o *expl.* Ce ſont les Anges. *Voyez le nomb.* 12. *ci après.*

p *expl.* Cette tour eſt l'Egliſe. *Voyez le nomb.* 13. *ci après* ; c'eſt ainſi qu'elle eſt figurée, *liv.* 1. *viſion* 3. *nomb.* 2. *ci-deſſus.*

q *expl.* Ce ſont tous les hommes appellés à la foi.

r *expl.* C'eſt le premier ſiecle qui comprend les juſtes. *Voyez ci-après nomb.* 15.

vati

vati ſunt decem lapides candidi, quadrati, circumciſi. Poſtquam verò ſex illi advocaverunt has virgines; juſſerunt eas, univerſos lapides quicumque in turris ædificationem mittendi eſſent, portare, & tranſlatos per portam tradere eis qui ædificaturi erant turrim illam. Continuo hæ virgines, eoſdem lapides qui priùs elevati erant de profundo, inter ſe elevare cœperunt pariter omnes.

IV. *Qui autem ſteterunt circa portam, ſic etiam portabant, ut qui videbantur eſſe fortiores, ad angulos ponerentur; cæteri verò lapides ad latera ſubjiciebantur: atque ita univerſos lapides pertulerunt, eoſque per portam tranſlatos, ædificantibus, ſicut juſſa erant, tradiderunt. Illi verò excipientes, exſtruxerunt illos. Hæc autem ædificatio ſuper illam petram magnam & portam fiebat, atque ab iis tota turris ſuſtentabatur. Horum autem decem lapidum ſtructura totam portam illam replevit, quæ in fundamento turris illius eſſe cœpit. Poſt illos verò decem lapides, alii viginti quinque elevati ſunt de profundo; & hi ſtructi ſunt in ædificationem turris ejuſdem, per illas virgines levati, ſicut priores. Poſt hos alii triginta quinque elevati ſunt, & hi ſimiliter in eodem opere aptati ſunt. Poſt hos, quadraginta lapides aſcenderunt, & hi omnes adjecti ſunt in ſtructuram turris illius. Quatuor ergo ordines cœperunt eſſe in fundamento turris illius; deſierunt enim lapides extrahi de profundo: pauliſper & hi qui ædificabant, quieverunt. Iterum illi ſex viri, multitudini illi imperaverunt, ut de illis duodecim montibus adportarent lapides ad ædificationem turris ejuſdem. Illi autem excidebant de univerſis montibus variorum colorum lapides; & deferentes eos, porrigebant Virginibus: quos illæ accipientes tranſferebant, & in ædificationem turris porrigebant. In qua cùm ſtructi eſſent illi; candidi, variique fiebant; & ſimiliter omnes, priores mutabant colores. Quidam verò ab ipſis viris porrigebantur: qui cùm in eam ædificationem veniſſent; quales ponebantur, tales & permanebant. Hi nec candidi fiebant, nec varii; quoniam non erant à Virginibus per portam tranſlati. Hi ergo lapides deformes erant, in ædificatione. Quos cùm animadvertiſſent illi ſex viri; juſſerunt tolli, & ſuo loco reponi unde delati fuerant. Et dicunt ad illos qui lapides illos adferebant: Omnino vos nobis ad ædificationem hanc lapides porrigere nolite; ſed juxta turrim ponite eos, ut hæ virgines tranſlatos porrigant: niſi enim ab his virginibus tranſlati fuerint per hanc portam, colores ſuos mutare non poſſunt: nolite igitur fruſtra laborare.*

V. *Effecta eſt autem ſtructura illo die; ſed turris conſummata non eſt: futurum enim erat, ut ædificaretur: propterea etiam nunc & quædam dilatio facta eſt. Et juſſerunt illi ſex, eos qui ædificabant, abire, & veluti aliquamdiu quieſcere: illis verò Virginibus præceperunt, ne à turri diſcederent. Propterea autem videbantur mihi relicta, ut cuſtodirent turrim illam. Poſtquam autem receſſerunt, dico ad Paſtorem illum: Quare, Domine, non eſt peracta ædificatio turris? Non enim, inquit, antè conſummari poteſt, quàm veniat Dominus ejus, & ſtructuram hanc probet: ut ſi quos lapides non bonos in ea invenerit, mutentur. Ad voluntatem enim ejus ædificabatur hæc turris. Vellem, inquam, Domine, ſcire, quid ſignificet ædificatio turris hujus, & de hac petra, & de hac porta cognoſcere, & de montibus, & de Virginibus, & de lapidibus qui extracti ſunt de profundo, nec circumciſi ſunt, ſed ſicut aſcenderunt, ſic miſſi ſunt in ſtructuram; & quare primùm lapides decem in fundamento ſtructi ſunt, deinde vigintiquinque, deinde triginta quinque, deinde quadraginta. Item de illis lapidibus qui poſiti ſunt in ſtructuram, iterumque ſublati, & in locum ſuum relati. De omnibus his, Domine, deſiderium anima mea comple, & omnia mihi demonſtra. Et dixit mihi: Si tardus non fueris, omnia non cognoſces, & videbis reliqua quæ futura ſunt huic turri, & omnes ſimilitudines diligenter cognoſces. Et venimus poſt dies pau-*

appellé les vierges, leur ordonnerent de porter toutes les pierres qui devoient être employées à bâtir la tour, & de les donner après les avoir paſſées par la porte à ceux qui étoient deſtinés à élever l'édifice; & auſſi-tôt ces vierges commencerent à enlever toutes en même tems ces pierres qu'on avoit tirées d'un lieu profond.

IV. Or les pierres de la porte étoient tellement diſpoſées que celles qui paroiſſoient les plus fortes ſervoient à ſoutenir les angles: pour les autres, elles étoient placées dans les côtés. Ces vierges apporterent ainſi toutes les pierres, & après les avoir paſſées par la porte, ainſi qu'on le leur avoit ordonné, elles les preſentoient aux travailleurs qui les ayant reçûes les emploioient au bâtiment. Or tout l'édifice s'élevoit ſur cette grande pierre, & ſur la porte qui ſervoit de ſoutien à la tour. Il n'entra dans la ſtructure de la porte que dix pierres qui furent comme le premier fondement de la tour. Enſuite, on tira de *ce même endroit* vingt-cinq autres pierres [a] qui ſervirent à la conſtruction de la tour, & elles furent élevées par ces vierges, ainſi que l'avoient été les premieres. On en éleva encore trente-cinq autres [b] qui furent employées au même ouvrage; & enfin quarante autres [c] qu'on fit entrer dans la conſtruction de la tour; ainſi il ſe trouva quatre rangs de pierres dans les fondemens. On ceſſa donc de tirer des pierres, [d] & ceux qui bâtiſſoient interrompirent les travaux pour quelque tems. Enſuite ces ſix hommes ordonnerent de nouveau à toute la multitude de leur apporter des pierres de ces douze montagnes, pour être employées à la conſtruction de la tour. Après qu'ils eurent reçu ces ordres, ils commencerent à tirer de toutes ces montagnes des pierres de differentes couleurs, & les ayant apportées, ils les preſenterent aux vierges qui les recevant de leurs mains, les *paſſoient à travers la porte*, & les donnoient aux travailleurs pour en bâtir la tour. Lorſque ces pierres avoient été emploiées, elles devenoient blanches, & prenoient diverſes couleurs, en ſorte que toutes en changeoient. Quelques-unes de ces pierres étoient preſentées par des hommes, & lorſqu'elles venoient à être placées dans l'édifice, elles reſtoient telles qu'on les y mettoit ſans qu'elles devinſſent blanches ou qu'elles priſſent quelqu'autre couleur, parcequ'elles n'avoient point été tranſportées par les vierges à travers la porte; & ainſi ces pierres défiguroient l'édifice par leur difformité: les ſix hommes les ayant apperçûes, les firent ôter & ordonnerent qu'on les remît dans le lieu d'où elles avoient été tirées, & ils dirent à ceux qui les leur apportoient: Ne nous preſentez point ces pierres pour bâtir, mais dechargez-les au bas de la tour afin que les vierges les tranſportent elles-mêmes par la porte, & nous les donnent de leurs propres mains; car ſans cela elles ne pourroient changer de couleur? Ne rendez donc point votre travail inutile?

V. L'édifice fut bien avancé en ce jour-là; mais la tour ne fut point achevée. Car le tems auquel elle le devoit être, n'étoit pas encore arrivé; & c'eſt pour cela qu'à preſent même il y a encore quelque délai. Alors les ſix hommes commanderent à ceux qui bâtiſſoient de ſe retirer, & d'aller prendre quelque repos. Mais quant aux vierges, elles eurent ordre de ne ſe point écarter d'auprès de la tour: c'eſt pourquoi elles reſterent avec moi pour la garder. Après que toute cette multitude ſe fut retirée, je dis au Paſteur: Seigneur, pourquoi la tour n'eſt-elle donc point achevée? Elle ne le peut être; me répondit-il, que le Seigneur ne ſoit venu, & qu'il n'en ait examiné toutes les parties, afin que s'il s'y trouve quelque pierre de rebut elle ſoit rejettée de l'édifice, & changée contre une autre. Car c'eſt par la volonté du Seigneur que cette tour a été bâtie. Mais je voudrois bien ſavoir, lui dis-je, ce que ſignifie cette tour, auſſi-bien que les pierres, la porte, les montagnes, les vierges, & les pierres qu'on a tirées d'un lieu profond ſans les tailler, & qui ont été employées dans l'édifice telles qu'elles étoient naturellement, & pourquoi on en a mis d'abord dix pour les fondemens, enſuite vingt-cinq, trente-cinq, & enfin quarante. Je voudrois encore ſavoir ce que ſignifient les pierres qu'on a d'abord fait entrer dans l'édifice, & qui après en avoir été retranchées, ont été rejettées dans le lieu d'où on les avoit tirées. Je vous prie, Seigneur, de ſatisfaire ma curioſité ſur toutes ces choſes, & de ne me rien cacher de tout ce qu'elles ſignifient. Et il me dit: Si tu te rends attentif à mes paroles, tu recevras une parfaite intelligence de tout ce que tu demande: Tu verras même encore les autres choſes qui

a *lettr.* d'un lieu profond, comme il eſt dit *nomb.* 3. *ci-deſſus*, tout ce qui eſt dit ici & aux nombres ſuivans eſt expliqué dans le nomb. 12. *Expl.* c'eſt le ſecond ſiecle des hommes juſtes. *Voyez ci-après nomb.* 15.

b *expl.* Ce ſont les Prophetes & les miniſtres du Seigneur. *Voyez le nomb.* 15. *ci-après.*

c *expl.* ce ſont les Apôtres & ceux qui ont annoncé la naiſſance du Fils de Dieu. *Voyez ibid. nomb.* 15. *ci-après.*

d *expl.* On tira d'abord dix pierres, enſuite vingt-cinq, puis trente-cinq, & enfin quarante, qui font en tout cent dix pierres. Dans le nombre 15. ci-après par erreur de copiſte, on lit trente au lieu de trente-cinq.

Digitized by Google

doivent arriver à cette tour, & aucune de ces ſimilitudes n'échapera à ta connoiſſance. Quelques jours après nous revînmes dans ce même endroit où nous nous étions aſſis la premiere fois, & il me dit; avançons-nous vers la tour? Nous en étant donc approchés, nous n'y trouvames que ces vierges, & le paſteur leur ayant demandé ſi le maître de la tour n'étoit point venu, elles lui répondirent qu'il arriveroit bien-tôt pour en examiner la ſtructure.

VI. Un moment après je vis une nombreuſe multitude d'hommes qui s'avançoient, ils avoient au-milieu d'eux un homme [a] d'une hauteur ſi prodigieuſe qu'il ſurpaſſoit même la tour : à ſes côtés étoient les ſix hommes que j'avois vû préſider aux travaux de la tour [b] : il étoit encore environné de tous ceux qui avoient aidé à la bâtir, & de pluſieurs autres qui paroiſſoient pleins d'éclat & de majeſté : auſſi-tôt les vierges qui gardoient la tour accoururent & ayant ſalué cet homme, elles commencerent à marcher à ſes côtés ; & pour lui, il examinoit cette tour avec une attention ſi rigoureuſe qu'il touchoit chaque pierre l'une après l'autre, & les frappoit même toutes avec une baguette qu'il tenoit dans ſa main ; de ſorte qu'à meſure qu'il les frappoit quelques-unes devenoient noires comme de la ſuye, d'autres paroiſſoient comme raboteuſes, d'autres ſe fendoient, d'autres devenoient comme mutilées, quelques unes prenoient une couleur entre le blanc & le noir d'autres devenoient rudes & ne pouvoient s'ajuſter avec les autres pierres, d'autres enfin étoient couvertes de pluſieurs taches. Ce ſont là les differentes qualités de ces pierres qui n'ont point été trouvées propres à entrer dans la ſtructure de l'édifice. Le maître ordonna qu'elles fuſſent toutes ôtées de la tour & jettées aux environs, & qu'on en apportât d'autres pour être miſes en leur place. Or ceux qui bâtiſſoient lui demanderent de quelle montagne il vouloit qu'on apportât ces nouvelles pierres ; mais il leur défendit de les tirer des montagnes, & leur ordonna de les aller prendre dans un certain champ [c] qui étoit proche ; ils fouillerent donc cette terre où ils trouverent de fort belles pierres quarrées, & tout ce qui s'en trouva dans ce champ fut apporté par les vierges & paſſé au travers de la porte : celles qui étoient quarrées furent employées & miſes en la place de celles qu'on avoit rejettées. Quant aux autres qui étoient rondes [d] on ne les mit point en œuvre, parcequ'elles étoient dures & qu'il auroit fallu bien du temps pour les tailler : on les rangea ſeulement auprès de la tour, comme devant un jour être taillées & reçues dans l'édifice ; car elles étoient extrêmement éclatantes.

VII. Après que cet homme, qui paroiſſoit plus reſpectable que les autres & qui étoit le maître de toute la tour, en eut examiné la ſtructure il appella le Paſteur, & lui ayant confié les pierres qui avoient été rejettées, il lui dit : Purifiez ces pierres avec tout le ſoin poſſible, & rendez-les propres à entrer avec les autres dans la ſtructure de l'édifice ; quant à celles qui ne pourront convenir jettez-les loin de la tour. Après qu'il lui eut donné ces ordres, il ſe retira ſuivi de tous ceux qui étoient venus avec lui ; pour les vierges elles reſterent auprès de la tour & la gardoient. Et je dis au Paſteur : Comment ces pierres qui ont été rejettées de l'édifice pourront-elles de nouveau y être employées ? Et il me répondit : J'ai coupé la plus grande partie de ces pierres, je les ferai entrer dans l'édifice & elles s'ajuſteront avec les autres. Seigneur, lui dis-je, comment après avoir été coupées pourront-elles occuper leur premiere place ? Et il me répondit : Les plus petites ſeront placées dans le milieu de l'édifice, & les plus grandes en dehors & ſerviront à ſoûtenir les autres. Après m'avoir rendu raiſon de ce que je lui demandois, il me dit : allons nous en, nous reviendrons dans trois jours & nous employerons les pierres quand elles auront été purifiées ; car toutes celles qui ſont aux environs de la tour doivent l'être, de-peur que le pere-de-famille ne ſurvienne tout-à-coup, & que trouvant ces pierres impures il ne les rejette de ſon édifice avec mépris, & ne m'accuſe moi-même de négligence. Etant donc revenus à la tour au bout de trois jours, il me dit : Examinons toutes ces pierres & voyons celles qui pourront ſervir à l'édifice : Seigneur, lui dis-je, je le veux bien.

VIII. Nous commençâmes par examiner celles qui d'abord étoient noires, & les ayant alors retrouvées telles qu'elles étoient quand elles furent rejettées de l'édifice, il les fit éloigner de la tour & mettre à part ; enſuite il vint à celles qui étoient raboteuſes, il en fit tailler pluſieurs de celles-là & donna ordre aux vierges de les employer, ce qu'elles executerent les portant & les ajuſtant dans le milieu de l'édifice. Quant aux autres il les fit mettre avec celles qui étoient noires ; car elles avoient auſſi pris

cos in eumdem locum, ubi ſederamus, & dicit mihi : Perveniamus ad turrim. Dominus enim ejus venturus eſt, ut conſideret eam. Venimus igitur illuc, & neminem alium quam virgines illas invenimus. Et interrogavit eas ; an affuiſſet Dominus turris illius ? Et reſponderunt, continuò eum adfuturum, ut conſideret ſtructuram illam.

VI. *Poſt puſillum verò video multitudinem virorum magnam venientem, & in medio eorum ita excelſum virum, ut magnitudine ſua ipſam turrim ſuperaret : & circa eum ſex illos quos in ædificatione imperare videram, & eos omnes qui ædificaverunt turrim illam, & præterea alios quamplures dignitate ſplendidos viros. Virgines verò illæ quæ cuſtodiebant turrim illam, adcurrerunt, & oſculatæ ſunt eum, & prope eum cœperunt ambulare. Ille autem tam diligenter conſiderabat ſtructuram illam, ut ſingulos lapides contrectaret : quin etiam ſingulos virgâ, quam in manu tenebat, feriebat. Ex quibus quidam, cùm eſſent percuſſi, nigri fiebant velut fuligo ; quidam autem tamquam ſcabri ; quidam ſciſſuras habentes ; quidam curti ; quidam nec nigri, nec albi ; quidam aſperi, nec cum cæteris lapidibus convenientes ; quidam plurimas maculas habentes. Hæ ſunt varietates lapidum illorum, qui in ſtructura illa non idonei reperti ſunt. Juſſit eos Dominus omnes de turri deponi, & juxta eam relinqui ; & alios lapides afferri, & loco eorum reponi. Et interrogaverunt eum qui ædificabant, ex quo monte vellet afferri, & reponi in locum ejectorum ? De montibus quidem vetuit afferri ; ſed ex campo quodam, qui propè erat, juſſit afferri. Foderunt enim campum illum, & invenerunt lapides ſplendidos, quadratos : quoſdam verò etiam rotundos : quicumque autem erant in illo campo, omnes allati ſunt, & per portam tranſportati à virginibus illis : & qui ex eis quadrati erant, formati ſunt, & poſiti in locum ejectorum : at verò qui rotundi, non ſunt adjecti in ſtructuram ; quoniam duri erant, & longum eſſe videbatur, circumcidere eos ; ſed poſiti ſunt circa turrim, tamquam futurum eſſet, ut circumciderentur, & in ſtructuram mitterentur ; valde enim ſplendidi erant.*

VII. *Hæc cùm vidiſſet Vir ille dignitate præcipuus & Dominus totius turris, vocavit hunc Paſtorem, & tradidit ei lapides qui reprobati erant, & poſiti circa turrim ; & ait ad illum : Communda diligenter lapides hos, & apta in ſtructuram turris, ut cùm cæteris poſſint convenire ; eos autem qui non conveniunt, longè à turri projicies. Hæc cùm præcepiſſet ei, cum omnibus, cum quibus venerat ad turrim, abiit. Virgines autem illæ ſteterunt circa turrim, cuſtodientes eam. Et dixi ad Paſtorem illum : Quonam modo poſſunt lapides hi in ſtructuram hujus turris, cùm reprobati ſint, redire ? Et dixit mihi : Ego de lapidibus iſtis majorem partem circumcidi, & adjiciam in ſtructuram, & convenient cum cæteris. Et dixi : Quo modo, Domine, poſſunt circumciſi eumdem locum implere ? Quicumque, inquit, minores inventi fuerint, in mediam ſtructuram ibunt ; majores verò, deforis ponentur, & continebunt eos. Hæc cùm dixiſſet mihi : Eamus, inquit, & poſt triduum revertamur, & emundatos hos lapides in ſtructuram adjiciam : Ea enim quæ ſunt circa turrim, commundari debent omnia ; ne fortè ſubitò paterfamilias ſuperveniat, & immunda ea quæ circa turrim ſunt inveniat, & ita aſpernetur, & hi lapides non mittantur in ſtructuram turris hujus, & ego negligens paterfamilias videar eſſe. Poſt triduum autem, cùm veniſſemus ad eamdem turrim, ait mihi : Conſideremus hos lapides omnes, & videamus qui ex eis poſſunt in ſtructuram ire. Dico ei : Conſideremus, Domine.*

VIII. *Primùm omnium cœpimus conſiderare eos, qui nigri fuerant. Quales enim à ſtructura depoſiti fuerant, tales ſunt reperti. Juſſit eos à turri moveri, & ſeorſum reponi. Deinde conſideravit eos qui ſcabroſi fuerant : & multos ex eis circumcidi juſſit, & per Virgines eos in ſtructuram turris aptari. Illæ autem, ſublatos eos aptaverunt in media ſtructura : reliquos autem juſſit cum illis nigris reponi ; nam & hi evaſe-*

a *expl.* C'eſt Jeſus-Chriſt le Fils de Dieu. *Voyez le nomb.* 12. *ci-après.*
b expl. *Voyez liv.* 2. *viſion* 3. *nomb.* 2. *ci-deſſus.*
c expl. *Voyez ci-après nomb.* 30.
d expl. *Voyez nomb.* 30. *ci-après.*

Digitized by Google

rent nigri. Deinde considerabat eos qui scissuras habebant : & ex illis multos circumcidi jussit, & per illas virgines adjici in structuram. Hi deforis positi sunt, quoniam integri inventi sunt : reliqui autem propter multitudinem scissurarum non potuerunt afformari ; propterea projecti sunt ab edificatione turris. Deinde considerabat eos qui curti facti erant : multi ex illis scissuras habebant, & nigri evaserant ; alii verò scissuras magnas habebant, quos jussit apponi cum illis qui rejecti erant : reliquos autem commundatos, & afformatos adjici jussit in structuram ; quos sublatos virgines illa in media structura aptaverunt ; infirmiores enim erant. Deinde considerabat eos, qui dimidii quidem albi, dimidii autem nigri fuerant reperti : & multi ex illis nigri inventi sunt. Jussit & hos transferri ad illos qui rejecti erant : reliqui verò toti candidi inventi sunt ; & hi sublati sunt à virginibus, & aptati in eadem turri ; exteriores autem positi sunt qui integri inventi sunt, ita ut possent continere eos qui in medio constructi erant : nihil enim eis recisum est. Deinde considerabat eos qui duri & asperi fuerunt : pauci ex his adjecti sunt quoniam non poterant circumcidi : valde enim duri reperti sunt : reliqui autem formati sunt, & in media structura à Virginibus aptati ; infirmiores enim erant. Deinde considerabat illos qui maculas habebant : & ex eis pauci reperti sunt nigri ; & hi ad cæteros adjecti sunt : qui verò superfuerant, candidi & integri inventi sunt ; & hi à Virginibus in structuram aptati sunt, & deforis positi, propter fortitudinem suam.

IX. *Venit deinde ut consideraret eos lapides, qui candidi & rotundi erant, & ait mihi : Quid faciemus de his lapidibus ? Et ego dixi : Domine, nescio. Nihil ergo, inquit, excogitas de his ? Ego, inquam, artem hanc non novi, nec lapidarius sum, nec possum intelligere quidquam. Et dixit : Non vides eos valde rotundos esse ? Quòd si voluero eos quadratos redigere, plurimum mihi ex his recidendum est : sed necesse est aliquos ex his in structuram turris transire. Et dixi : Si necesse est, quid igitur te implicas, & non eligis, si quos habes eligere, & aptas in structuram illam ? Et elegit quos vidit maximos & splendidissimos, & afformavit eos : quos sublatos, virgines illa in exterioribus partibus structuræ posuerunt : reliqui verò qui superfuerunt, repositi sunt in eumdem campum unde sumti erant ; abjecti verò non sunt ; Quoniam, inquit, adhuc exiguum deest huic turri quod ædificandum erit ; & forsitan vult Dominus hos lapides aptari in ea structura, quia valde candidi sunt. Vocata sunt deinde mulieres speciosissimæ duodecim, nigrâ veste vestitæ, incinctæ, & exertis humeris, capillisque solutis. Videbantur autem mihi hæ mulieres agrestes esse. Et jussit eas Pastor ille tollere lapides illos qui de structura ejecti erant, & eos referri in montes unde ablati fuerant. Et illæ gaudentes sustulerunt omnes, ac reportaverunt eos unde extracti fuerant. Postquam autem nullus lapis circa turrim jaceret : ait mihi : Circumeamus hanc turrim, & videamus, numquid aliquid desit illi. Cœpimus ergo circumire eam. Et ut vidit eam decenter ædificatam, cœpit valde hilaris esse ; ita enim decenter ædificata fuerat, ut qui vidisset, concupisceret structuram ejus : quoniam quasi de uno lapide videbatur esse, nec usquam commissura apparebat, sed ex petra una videbatur exsculpta.*

X. *Ego autem hujusmodi turrim attentè considerans, valde lætabar. Et ait mihi : Affer calcem, & testas minutas, ut formas eorum lapidum, qui sublati sunt de structura, & iterum repositi, expleam ; ea enim quæ circa turrim sunt, omnia æquari debent. Et feci sicut jussit mihi, & attuli ad eum. Et ait mihi : Præsto adsis mihi, inquit, & citò hoc opus perficietur. Complevit ergo formas illorum lapidum, & jussit locum emundari circa turrim. Tunc virgines illæ apprehenderunt scopas, & mundaverunt totum, & sustulerunt excrementa, & sparserunt aquam : quo completo, factus est locus delectabilis, & turris decora. Ait deinde mihi : Omnia commundata sunt : si venerit Dominus hanc turrim consummare, nihil inveniet quod de nobis quæratur. Hæc cum dixisset, volebat abi-*

cette couleur ; ensuite il examina celles qui étoient fendues, il en fit encore couper plusieurs de celles-là & ordonna aux vierges de les faire entrer dans l'édifice, ainsi elles furent mises au-dehors ; parcequ'elles avoient été trouvées entieres. Mais les autres n'ayant pû servir à cause du grand nombre de fentes qui les défiguroient, elles furent rejettées. Il examina ensuite celles qui avoient été mutilées, plusieurs de celles-là étoient pleines de fentes & étoient devenues noires, les autres avoient de grandes fentes, & il les fit mettre avec celles qui avoient été rejettées ; pour les premieres, il ordonna qu'elles seroient emploiées après avoir été purifiées & taillées : Ainsi les vierges les ayant prises, les placerent dans le milieu de l'édifice, parcequ'elles étoient moins fortes que les autres ; ensuite il examina celles qui d'abord s'étoient trouvées moitié blanches & moitié noires ; plusieurs de celles-là ayant alors paru toutes noires, il les fit mettre avec celles qui avoient été rejettées ; pour les autres qui furent trouvées entierement blanches les vierges les enleverent & les placerent dans les dehors de l'édifice ; parceque comme elles étoient entieres & qu'on n'en n'avoit rien retranché elles se trouvoient en état de soûtenir celles qui étoient au milieu. Ensuite il examina celles dont la superficie étoit rude & raboteuse ; un petit nombre de celles-là fut rejetté, parcequ'elles ne pouvoient être taillées à cause de leur extrême dureté. Quant aux autres ayant été façonnées, elles furent placées par les vierges dans le milieu de la tour ; car elles étoient plus foibles que les premieres ; ensuite il examina celles qui étoient pleines de taches, & un petit nombre de celles-là s'étant trouvées noires elles furent rejettées. Quant aux autres qui restoient ayant été trouvées blanches & entieres, elle furent employées par les vierges & placées dans le dehors de l'édifice à cause de leur force.

IX. Il vint ensuite examiner les pierres qui étoient blanches & de figure ronde, & il me dit : Que ferons-nous de ces pierres ? Je lui répondis que je n'en savois rien : Quoi, me dit-il, tu n'as sur elles aucun dessein ? Seigneur, lui repondis-je, j'ignore absolument l'art de tailler des pierres & je n'ai là-dessus aucune connoissance. Et il me dit : Ne vois-tu pas que ces pierres sont fort rondes, si je veux donc les rendre quarrées il faut que j'en retranche une grande partie, & d'ailleurs il est necessaire que quelques-unes d'entr'elles entrent dans la structure de la tour. Si cela, lui dis-je, est necessaire, pourquoi vous embarasser inutilement, & que ne choisissez-vous celles qui sont les plus propres à votre dessein & à être mises en œuvre ? Il choisit donc celles qui lui parurent les plus grandes & les plus belles, & après qu'il les eut taillées les vierges les enleverent & les placerent dans les dehors de l'édifice. Quant à celles qui se trouverent de surplus, on les reporta dans le même champ d'où elles avoient été tirées ; elles ne furent pas neanmoins rejettées, parce, ajoûta-il, qu'il reste encore une petite partie de cette tour à bâtir, & que celui qui en est le maître les destine peut-être à cet usage ; car elles sont très-blanches. On appella ensuite douze vierges extrêmement belles, elles étoient vêtues d'une robe noire qu'elles portoient négligemment sans ceinture ; elles avoient les épaules découvertes, les cheveux épars [a], & elles me parurent être de la campagne. Le Pasteur leur ayant ordonné de prendre ces pierres qui avoient été rejettées & de les reporter sur les montagnes d'où on les avoit tirées, elles le firent en témoignant beaucoup de joie. Après donc que toutes ces pierres eurent été enlevées d'auprès de la tour, il me dit : Faisons le tour de cet édifice, & voyons s'il ne lui manque rien : Nous commençâmes donc à tourner tout au tour, & l'ayant trouvé parfaitement bien bâtie il fit paroître beaucoup de joie. En effet, elle étoit bâtie avec tant de grace qu'on ne pouvoit la voir sans être ravi d'admiration ; car elle paroissoit en quelque maniere être d'une seule pierre & l'on n'y apercevoit aucune jointure.

X. Pendant donc que je considerois attentivement cette tour & que je prenois beaucoup de plaisir à la voir, il me dit, apporte-moi de la chaux & de petits moëlons, afin que je rempliſſe le vuide de ces pierres, qui après avoir été ôtées de l'édifice y ont été remises de nouveau ; car tout ce qui est entré dans la composition de la tour doit être égalé : Je fis donc ce qu'il m'ordonnoit & je lui apportai les choses qu'il me demandoit, & il me dit : Aide-moi, & l'ouvrage sera bien-tôt achevé. Il remplit donc les vuides de ces pierres & fit nettoyer les environs de la tour ; alors les vierges nettoyerent tout cet espace, en enleverent les ordures & y répandirent de l'eau ; ensorte qu'après cela ce lieu parut délicieux, & la tour pleine d'éclat & de beauté ; il me dit ensuite : tout est nettoyé, si le Seigneur vient pour mettre la derniere perfection à cette tour il ne trouvera aucun sujet de se plaindre de nous. Après qu'il m'eut ainsi parlé il vouloit s'en aller, mais l'ayant re-

[a] *expl.* Ces vierges figurent les passions injustes, les plaisirs & les attraits de ce monde. *Voyez ci-après nomb.* 13. 14. & 15. où il les nomme.

Digitized by Google

tenu par ſa pannetiere je le conjurai au nom du Seigneur, de m'expliquer toutes les choſes qu'il m'avoit fait voir. J'ai maintenant, me dit-il, quelque petite affaire, mais je te ſatisferai ſur tout ce que tu veux ſavoir; attend-moi ici juſqu'à ce que je revienne. Seigneur, lui dis-je, que ferai-je ici tout ſeul? Et il me répondit: Tu ne ſeras point ſeul, puiſque ces vierges reſtent avec toi; & je lui dis, Seigneur, dites leur donc qu'elles ayent ſoin de moi, & les ayant appellées il leur dit: Je vous recommande cet homme juſqu'à ce que je revienne; ainſi je reſtai avec ces vierges qui en parurent fort contentes, & me témoignerent beaucoup d'affabilité, ſur tout quatre d'entr'elles qui paroiſſoient les plus diſtinguées.

XI. Elles me dirent enſuite: le Paſteur ne doit point revenir ici aujourd'hui; que ferai-je donc, leur répondis-je? Et elles me dirent: attendez-le juſques au ſoir, peut-être viendra-t-il & s'entretiendra-t-il avec vous ſi vous reſtez avec nous juſqu'à ce qu'il vienne. J'attendrai donc juſqu'au ſoir, leur répondis-je, & s'il ne vient pas je m'en retournerai dans ma maiſon & je reviendrai demain. Elles me dirent: Vous nous avez été confié, nous ne vous laiſſerons point aller; & leur ayant demandé où je logerois; elles me répondirent: Vous paſſerez la nuit avec nous; non ſur le pié de mari, mais comme ſi vous étiez notre frere, & vous l'êtes en effet; ainſi nous ſommes déterminées à paſſer cette nuit avec vous; car vous nous êtes extrêmement cher; cependant je rougiſſois d'accepter ce parti. Alors l'une d'entr'elles qui paroiſſoit la plus diſtinguée m'embraſſa & me donna un baiſer, les autres s'en étant apperçû commencerent à faire de même, & m'ayant conduit vers la tour, elles s'y divertirent avec moi, les unes chantant des cantiques, & les autres formant des chœurs de danſe; pour moi je les ſuivois en ſilence, & la joie que je reſſentois alors ſembloit m'avoir rajeuni. Comme le jour commençoit à diſparoître je voulus me retirer chez moi; mais elles me retinrent & ne voulurent jamais permettre que je m'en allaſſe, je fus donc contraint de paſſer la nuit avec elles auprès de la tour: alors elles étendirent à terre leurs robes tiſſues de lin, & m'ayant mis au milieu d'elles, elles ne ceſſerent de prier, j'employai auſſi tout ce temps en prieres, & les miennes ne furent pas moins ardentes que les leurs; elles reſſentirent une très-grande joie de me voir ainſi prier & je reſtai là avec elles juſqu'à ce que le jour parut. Après que nous eûmes adoré le Seigneur, le Paſteur arriva & leur demanda ſi elles ne m'avoient fait aucune peine; mais elles lui répondirent qu'il pouvoit le ſavoir de moi-même, & je lui dis: Seigneur, je ſuis fort content d'être reſté avec ces vierges. Que t'ont-elles ſervi pour ton ſouper, me dit-il? Je ne me ſuis nourri durant toute la nuit que des paroles du Seigneur. Ces vierges, ajoûta-t-il, t'ont donc bien traité? fort bien, lui répondis-je, & il me dit: Veux-tu préſentement m'écouter? Oui, Seigneur, lui dis-je, & ſur toutes choſes je vous prie de me répondre à meſure que je vous interrogerai. Je te ſatisferai comme tu le ſouhaite, me répondit-il, & je ne te cacherai rien.

XII. Seigneur, lui dis-je, montrez-moi premierement ce que ſignifient cette pierre & cette porte? Ecoute, me dit-il, elles ſont l'une & l'autre une figure du Fils de Dieu. Comment cela, Seigneur, lui repartis-je, la pierre eſt ancienne & la porte eſt toute recente? Homme ſans intelligence, me dit-il, écoute & comprens. Le Fils de Dieu ſubſiſte avant toutes les creatures & il étoit même dans le conſeil du Pere lorſqu'il s'agiſſoit de les faire ſortir du néant. Or cette porte eſt recente; parceque dans la conſommation de toutes choſes qui ſe fera à la fin des ſiecles il viendra, afin que ceux qui doivent avoir part à l'heritage du ſalut entrent par cette porte dans le royaume de Dieu: N'as-tu pas vû, ajoûta-t-il, qu'on n'a fait entrer dans la ſtructure de la tour que les pierres qui avoient paſſé par la porte, & que celles au-contraire qui n'y avoient point paſſé ont été rejettées dans le lieu d'où on les avoit tirées? Oui, lui répondis-je, je l'ai vû: C'eſt ainſi, me répondit-il, que perſonne n'entrera dans le royaume celeſte qu'il n'ait reçû le nom du Fils de Dieu: car ſi tu voulois entrer dans une ville, que cette ville fût environnée de murs & n'eût qu'une ſeule porte, pourrois-tu y entrer par quelqu'autre endroit que par cette porte? Seigneur, lui dis-je, comment cela ſe pourroit-il faire autrement que vous le dites? Ainſi donc qu'on ne pourroit entrer dans cette ville que par ce ſeul endroit; ainſi ne peut-on entrer dans le royaume de Dieu que par le nom de ſon Fils, l'objet le plus grand de toutes ſes complaiſances. Il ajoûta encore: tu as vû la multitude de ceux qui bâtiſſoient la tour? Oui, Seigneur, lui dis-je, & il me répondit: Ce ſont tous les Anges qui exercent un miniſtere auguſte, & qui ſervent comme de mur & de rempart au Seigneur. Quant à la porte, c'eſt le Fils de Dieu, l'unique voie qui conduiſe au Pere: perſonne donc ne peut aller à lui que par ſon Fils, tu as vû encore, me dit-il, ſix hommes & au milieu d'eux un autre homme, grand & plein d'éclat, qui

re. At ego apprehendi peram ejus, & cœpi rogare eum per Dominum, ut mihi omnia quæ oſtenderat, explicaret. Ait mihi: Habeo modicam occupationem; at omnia tibi explicabo: exſpecta autem me hîc, dum venio. Dico ei: Domine, quid hîc ſolus faciam? Reſpondit: Non es ſolus; omnes enim Virgines tecum ſunt. Et dixi: Trade me, Domine, ergo eis. At ille vocavit illas, & dixit eis: Commendo vobis hunc, donec venio. Remanſi igitur cum virginibus illis. Illæ autem hilares erant, & affabiles mihi, præcipuè tamen quatuor, quæ cæteras præcedebant dignitate.

XI. Dicunt mihi deinde virgines illæ: Hodie Paſtor ille huc venturus non eſt. Et dixi: Quid ergo ego faciam? Et dicunt mihi: uſque in veſperam expecta eum, ſi forſan venerit, & loquitur tecum: ſin minùs, nobiſcum, dum veniat, manebis. Dixi eis: Exſpectabo eum uſque ad veſperam: quòd ſi non venerit, domum ibo, & revertar manè. Reſponderunt mihi: Nobis aſſignatus es, non poteſ recedere à nobis. Et dixi: Ubi manebo? Dicunt mihi: Nobiſcum dormies, ut frater, non ut maritus: frater enim noſter es, & de cætero tecum habitare paratæ ſumus: valde enim carum te habemus. Ego autem erubeſcebam cum eis manere. Ea verò quæ ex illis prima eſſe videbatur, amplexata me eſt, & oſculari me cœpit. Cæteræ verò cùm vidiſſent me amplexari ab illa, & ipſæ cœperunt me ut fratrem oſculari, & ducere circa turrim, & ludere mecum. Quædam autem ex illis pſalmos canebant, quædam choros ducebant. Ego autem circa eam turrim in ſilentio lætus cum eis ambulabam, & videbar mihi junior factus eſſe. Poſtquam verò veſpera eſſe cœpit, domum repentè abire volebam; illæ autem retinuerunt me, & non permiſerunt abire: Manſi ergo illâ nocte cum eis juxta eamdem turrim. Straverunt autem tunicas ſuas linteas in terram, & me in medio collocaverunt, nec quidquam aliud faciebant, niſi quòd orabant. Sed & ego cum illis ſine intermiſſione orabam, neque minùs quàm illæ. Quæ cùm me ſic orantem vidiſſent, ingens gaudium perceperunt, & cum eis illic fui, uſque ad diem poſterum. Et cùm adoraſſemus Dominum, tunc venit Paſtor ille, & ait ad illas: Nullam ei feciſtis injuriam? Et dixerunt ei: Ipſum interroga. Dico ei: Domine, magna voluptas me cœpit, quòd manſi cum eis. Et dixit mihi: Quid cœnaſti? Et dixi: Cœnavi, Domine, totâ nocte verba Domini. Bene, inquit, te acceperunt? Et dixi; Bene, Domine. Num quid vis nunc audire? Et dixi; Volo, Domine: & primùm, ſicut te interrogavero, rogo ut ſic mihi demonſtres. Quemadmodum vis, inquit, ſic tibi rem explanabo, nec quidquam te celabo.

XII. Primum omnium, Domine, inquam, hoc mihi demonſtra. Petra hæc, & porta, quid ſunt? Audi, inquit: Petra hæc, & porta Filius Dei eſt. Quonam pacto, inquam, Domine, petra vetus eſt, porta autem nova? Audi, inquit, inſipiens, & intellige. Filius quidem Dei omni creaturâ antiquior eſt, ita ut in conſilio Patri ſuo adfuerit ad condendam creaturam. Porta autem propterea nova eſt, quia in conſummatione in noviſſimis diebus apparebit, ut qui aſſecuturi ſunt ſalutem, per eam intrent in regnum Dei. Vidiſti, inquit, lapides illos, qui per portam tranſlati ſunt in ſtructuram turris collocatos, eos verò qui non erant tranſlati per portam, abjectos in locum ſuum? Et dixi: Vidi, Domine. Sic, inquit, nemo intrabit in regnum Dei, niſi qui acceperit nomen Filii Dei. Si enim civitatem aliquam volueris intrare, & civitas illa cincta ſit muro, & unam habeat tantummodò portam; numquid poteris aliâ intrare civitatem illam, niſi per portam quam habet? Et quonam modo, inquam, Domine, aliter fieri poteſt? Sicut ergo, inquit, in illam urbem non poteſt intrari, quàm per portam ejus: ita nec in regnum Dei poteſt aliter intrari, niſi per nomen Filii ejus, qui eſt ei cariſſimus. Et dixit mihi: Vidiſti turbam eorum qui ædificabant turrim illam? Vidi, inquam, Domine. Et dixit: Illi omnes Nuncii ſunt dignitate venerandi. His igitur veluti muro cinctus eſt Dominus. Porta verò Filius Dei eſt, qui ſolus eſt acceſſus ad Deum. Aliter ergo nemo intrabit ad Deum, niſi per Filium ejus. Vidiſti, inquit, illos ſex viros, & in medio præcelſum virum illum ac magnum, qui circa turrim ambulavit, & lapides de

Digitized by Google

ſtructura reprobavit ? Vidi, inquam, Domine. Ille, inquit, præcelſus, Filius Dei eſt : & illi, ſex Nuncii ſunt dignitate conſpicui, dextrâ, lævâque eum circumſtantes. Ex his, inquit excellentibus Nunciis, nemo ſine eo intrabit ad Deum. Et dixit : Quicumque ergo nomen ejus non acceperit, non intrabit in regnum Dei.

XIII. *Et dixi : Quid eſt deinde hæc turris ? Hæc, inquit, Eccleſia eſt. Et virgines hæ quæ ſunt, Domine ? Et dixit mihi : Hæ, inquit, ſpiritus ſancti ſunt : non aliter enim homo poteſt in regnum Dei intrare, niſi hæ induerint eum veſte ſua. Etenim nihil proderit tibi, accipere nomen Filii Dei, niſi etiam & veſtem earum acceperis ab eis. Hæ namque virgines, poteſtates ſunt Filii Dei. Ita fruſtra nomen portabit quis, niſi etiam poteſtates ejus portaverit. Et dixit mihi : Vidiſti lapides illos qui abjecti ſunt ? Illi enim nomen quidem portarunt, veſtem autem illarum non induerunt. Et dixi : Quæ eſt veſtis earum, Domine ? Ipſæ, inquit, nomina, veſtis earum eſt. Quicumque ergo, inquit, nomen Filii Dei portat, harum quoque nomina portare debet : nam & Filius nomina portat earum Quoſcumque, inquit, lapides vidiſti in ſtructura remanſiſſe, per manus harum traditos, earum poteſtate veſtiti ſunt. Ideoque totam turrim concordem vides cum petra, & velut ex uno lapide factam. Sic quoque ii qui crediderunt Deo per Filium ejus, induti ſunt ſpiritum hunc. Ecce unus erit ſpiritus, & unum corpus, & unus color veſtium eorum : ſed & illi aſſequentur iſta, qui portaverint nomina virginum harum. Et dixi : Quare ergo, Domine, abjecti ſunt lapides qui reprobati fuerunt, cùm & ipſi per portam tranſlati fuerint, & traditi per manus virginum harum, in ſtructuram turris hujus ? Quoniam, inquit, cura tibi eſt, omnia diligenter inquirere ; audi de iis lapidibus, qui abjecti ſunt. Hi omnes nomen Filii Dei acceperunt, ſed & poteſtatem virginum harum. His ergo Spiritibus acceptis conſummati fuerunt, & in numero ſervorum Dei redacti, & unum corpus eorum eſſe cœpit, atque una veſtis : eamdem enim ſentiebant æquitatem, quam pariter exercebant. At verò poſtquam viderunt mulieres illas, quas advertiſti nigrâ veſte veſtitas, exercitis humeris, & ſolutis crinibus ; concupiverunt ſollicitare illas, ob pulcritudinem earum ; & induti ſunt poteſtate earum, Virginum verò projecerunt amictum. Hi igitur abjecti ſunt à domo Dei, & traditi mulieribus illis. At hi qui non ſunt corrupti pulcritudine earum, in domo Dei remanſerunt. Habes, inquit, horum lapidum qui abjecti ſunt, explicationem.*

XIV. *Et dixi : Si qui ergo, Domine, hominum qui hujuſmodi ſunt, egerint pœnitentiam, & abjecerint cupiditatem mulierum illarum, & converſi redierint ad Virgines, & earum poteſtatem induerint ; nonne intrabunt in domum Dei ? Intrabunt, inquit, ſi abjecerint omnia opera mulierum illarum, & harum virginum reſumſerint poteſtatem, & in operibus earum ambulaverint : & ideo intermiſſio facta eſt ſtruendi, ut ſi hi egerint pœnitentiam, adjiciantur in ſtructuram turris : ſi autem non egerint pœnitentiam, alii ſtruantur loco eorum ; & illi tunc abjicientur in toto. Ad hæc omnia gratias egi Domino, quòd in omnes, in quibus invocatum eſt nomen ejus, motus clementiâ, miſerit præſidem Nuncium pœnitentiæ ad nos, qui deliquimus ei : & quòd renovaverit ſpiritus noſtros jam certè deficientes, neque habentes ſpem ſalutis, nunc verò recreat ad reintegrationem vitæ. Et dixi : Nunc, Domine, demonſtra mihi, quare non in terra ædificatur hæc turris, ſed ſupra petram, & portam. Quoniam, inquit, inſipiens & ſine intellectu es ; ideo interrogas. Et dixi : Neceſſe habeo, Domine, omnia te interrogare ; quoniam nihil omnino intelligo : reſponſa enim omnia, magna & præclara ſunt, & quæ homines vix intelligere poſſunt. Audi, inquit ; Nomen Filii Dei, magnum & immenſum eſt, & totus ab eo ſuſtentatur orbis. Si ergo, inquam, omnis Dei*

s'eſt avancé vers la tour & en a rejetté pluſieurs pierres ? Oui, Seigneur, lui dis-je, j'ai vû tout cela ; & il ajoûta : Cet homme eſt le Fils de Dieu ; pour les autres, ce ſont les principaux Anges [a] qui l'environnent à droit & à gauche. Cependant aucun de ces dignes miniſtres n'entrera ſans lui dans le regne de Dieu, & quiconque ne ſe trouvera point marqué de ſon nom n'y ſera point reçû. a

XIII. Je lui dis enſuite, quelle eſt donc cette tour ; c'eſt l'Egliſe [b] me répondit-il. Et ces vierges, ajoûtai-je ? Ce ſont les differens dons du Saint-Eſprit [c], & perſonne ne pourra entrer dans le royaume de Dieu, qu'auparavant elles ne l'ayent revêtu de leurs robbes. En vain porterois-tu le nom du Fils de Dieu, ſi tu ne reçois encore leurs robbes d'elles-mêmes. Car ces vierges ſont les puiſſances du Fils de Dieu ; & en vain porteroit-on ſon nom, ſi l'on n'étoit encore revêtu de ſes puiſſances : & il me dit : tu as vû ces pierres qui ont été rejettées, elles ont à la verité porté ſon nom, mais elles n'ont point été revêtues de la robbe de ces vierges ; Et quelle eſt cette robbe, lui dis-je ? Ce ſont leurs noms mêmes, me répondit il. Quiconque donc porte le nom du Fils de Dieu, doit auſſi porter les noms de ces vierges : car le Fils lui-même les porte. Et quant à ces pierres qui comme tu l'as vû ſont reſtées dans l'édifice, après avoir été preſentées par les vierges, elles ont été revêtues de leur puiſſance. Ainſi tu vois l'union & l'harmonie qui regne entre la tour & les pierres ; & cette union eſt ſi grande que la tour paroît n'avoir été faite que d'une ſeule pierre. C'eſt ainſi que ceux qui ont cru en Dieu par ſon Fils ont été revêtus de l'eſprit [d] de ces vierges : car elles ne forment toutes qu'un ſeul eſprit, qu'un ſeul corps, & leurs robbes ſont d'une même couleur. Tels ſeront auſſi ceux qui porteront le nom de ces vierges ; & je lui dis : Pourquoi, Seigneur, a-t-on rejetté les pierres qui n'ont point été jugées dignes d'avoir place dans la tour, quoique les vierges après les avoir paſſées par la porte, les ayent preſentées elles mêmes à ceux qui bâtiſſoient. Puiſque tu examine toutes choſes avec un ſi grand ſoin, écoute ce que je te vais dire à l'égard des pierres qui ont été rejettées, ce ſont tous ceux qui ont reçu le nom du Fils de Dieu & la puiſſance de ces vierges. Ainſi après avoir été remplis de ces differens dons, ils ont été élevés à un grand degré de ſageſſe, & mis au rang des ſerviteurs de Dieu ; & alors ils n'ont plus fait qu'un corps, & n'ont eu qu'une ſeule robbe ; car ils avoient tous la même équité, & en rempliſſoient également les devoirs. Mais dans la ſuite ayant apperçû ces femmes que tu as vûes vêtues d'une robbe noire, les épaules découvertes, & les cheveux épars, ils ſe ſont laiſſé ſurprendre par leur beauté, ils les ont aimées, ils ſe ſont mis ſous leur puiſſance, & ont rejetté la robbe des vierges. Ainſi, ſemblables à ces pierres, ils ont été rejettés de l'édifice du Seigneur, & livrés à ces femmes. Mais pour ceux qui ont reſiſté à ces apas funeſtes, ils ſont reſtés dans l'édifice. Voilà, ajoûta-t-il, l'explication des pierres qui ont été rejettées. b c

XIV. Et je dis, Seigneur, ſi ceux qui ſont en cet état font pénitence, & que renonçant à l'amour de ces femmes, ils retournent vers ces vierges, & ſe remettent ſous leur puiſſance, ne ſeront-ils point reçus dans la maiſon du Seigneur ? Ils y ſeront reçus, me répondit-il, pourvû que rompant tout commerce avec ces femmes, ils reprennent l'eſprit des vierges, & ſe conforment à leurs œuvres. C'eſt pour cela qu'on a interrompu le bâtiment pour donner lieu à ceux qui feront pénitence, d'y être reçus ; mais s'ils refuſent de la faire, ils ſeront rejettés pour toûjours, & d'autres prendront leurs places. Je rendis graces au Seigneur pour toutes ces faveurs, de ce que s'étant laiſſé toucher de compaſſion ſur tous ceux qui avoient été marqués de ſon nom, il nous avoit envoyé l'Ange de la pénitence à nous qui l'avons offenſé, & de ce qu'il avoit renouvellé nos eſprits qui ſe trouvoient déja dans une veritable langueur, & qui n'avoient plus d'eſperance pour le ſalut ; & je lui dis, Seigneur : Apprenez-moi preſentement pourquoi cette tour eſt bâtie non ſur la terre, mais ſur la pierre & ſur la porte. Tu ne me fais cette queſtion, me répondit-il, que parceque tu es ſans raiſon & ſans intelligence. Seigneur, lui dis-je, le peu de connoiſſance que j'ai de toutes ces choſes, me met dans la néceſſité de vous en demander l'explication, & toutes vos réponſes ſont grandes, magnifiques, & fort au-deſſus des foibles lumieres des hommes. Ecoutemoi donc, me répondit-il : le nom du Fils de Dieu eſt grand, & immenſe, & c'eſt lui qui porte toute la terre. Si donc lui dis-je, c'eſt le Fils de Dieu qui ſoutient toutes les créatures, pourquoi ne

a *expl.* Il a peint ainſi ces ſix Anges ſous la figure de ſix hommes, *liv.* 1. *viſion* 3. *nomb.* 2. *ci-deſſus.*
b *expl.* elle eſt ainſi figurée, *liv.* 1. *viſion* 3. *nomb.* 2. *ci-deſſus.*
c *letter.* Ce ſont les ſaints Eſprits. *Expl.* c'eſt-à-dire, les differens dons du S. Eſprit, & ſes attributs ; car dans la ſuite il ne parle que d'un ſeul S. Eſprit.
d *letter.* de cet Eſprit.

Digitized by Google

soûtient-il pas ceux qu'il a appellés lui même qui portent son nom, & qui marchent dans la voye de ses préceptes ? & ne vois-tu donc pas, me répondit-il, qu'il soutient ceux qui le servent de tout leur cœur ; il est tout leur appui, il protege volontiers ceux qui ne rougissent point de son nom, comme eux-mêmes le confessent genereusement.

XV. Et je lui dis, Seigneur, dites-moi les noms de ces vierges, & des femmes qui étoient vêtues de robbes noires. Ecoute, me répondit-il : Voici les noms des principales vierges qui se tenoient aux coins de la porte. La premiere s'appelle la foi, la seconde, l'abstinence ; la troisiéme, la puissance ; la quatriéme, la patience. Quant aux autres qui ne sont pas si considerables que ces premieres, voici leurs noms. La simplicité, l'innocence, la chasteté, la gaïeté, la verité, l'intelligence, la concorde, la charité. Quiconque donc porte ces noms, & celui du Fils de Dieu peut entrer dans l'heritage celeste. Ecoute à present les noms de ces femmes qui étoient vêtues de robbes noires. [a] Il y en a parmi celles-là quatre principales ; la perfidie, l'intemperance, l'incredulité, la volupté : voici les noms des autres. La tristesse, la malice, le plaisir, la colere, le mensonge, la folie, la vanité, la haine. Celui qui est animé de ces passions, verra à la verité le royaume de Dieu [b], mais il n'y entrera point. Seigneur, lui dis-je, quelles sont ces pierres qu'on a tirées d'un lieu profond pour les faire entrer dans la structure de la tour ? Et il me dit, les dix premieres qui ont été mises dans le fondement, c'est le premier siecle ; les vingt-cinq suivantes, c'est le second siecle, qui est celui des hommes justes ; les trente [c] autres sont les Prophetes du Seigneur, & ses ministres ; & enfin les quarante dernieres, ce sont les Apôtres, & ceux qui ont annoncé la naissance du Fils de Dieu. Pourquoi donc, lui dis-je, Seigneur, ces vierges après avoir passé les pierres par la porte les ont-elles presentées pour être employées dans la structure de la tour ? & il me dit, c'est parceque ces premiers ont conservé ces esprits, & qu'ils ne se sont point separés les uns des autres, ni les esprits des hommes, ni les hommes des esprits, qui se sont trouvés en eux jusqu'au jour du repos. Car si ces pierres se fussent trouvées dépourvûes de ces esprits, elles n'auroient point été jugées propres à être reçûes dans la tour.

XVI. Et je lui dis, Seigneur, faites-moi connoître. ... Que veux-tu savoir, me répondit-il ? Pourquoi, lui repartis-je, ces pierres ont été tirées d'un lieu profond, & employées ensuite dans la structure de cette tour, puisqu'elles étoient déja animées de l'Esprit-Saint. [d] Il étoit necessaire, me dit-il, qu'avant que d'être admises dans l'édifice, elles fussent élevées par le moyen de l'eau, [e] & elles ne pouvoient autrement entrer dans le royaume de Dieu, qu'en se dépouillant de l'infirmité de leur premiere vie. Après donc être sorti de cet état de mortalité, [f] elles ont été marquées du sceau du Fils de Dieu, & sont entrées dans le royaume du ciel ; car avant que l'homme reçoive le nom du Fils de Dieu, [g] il est comme devoué à la mort ; mais aussi-tôt qu'il a été marqué de ce sceau, il passe de la mort à la vie. Or ce sceau n'est autre chose que l'eau [h] dans laquelle les hommes descendent encore redevables à la mort, mais d'où ils sont ressuscités à la vie ; & ce sceau [i] leur a été annoncé, & ils y ont eu recours pour avoir droit au royaume du ciel. Et je lui dis, pourquoi donc, Seigneur, outre ces premieres pierres en a-t-on tiré quarante autres déja marquées de ce sceau : & il me répondit, que les Apôtres & les Docteurs qui avoient prêché le Nom du Fils de Dieu, étant morts dans sa foi, & revêtus de sa puissance, ils avoient prêché à ceux qui étoient morts avant eux, & leur avoient donné ce sceau. Ils sont donc descendus avec eux dans l'eau, & en sont sortis de nouveau ; mais ils en sont sortis pleins de vie : & quant à ceux qui étoient morts auparavant, à la verité ils y sont entrés morts, [k] mais ils en sont sortis vivants. Ainsi c'est par les Apôtres qu'ils ont reçu la vie & connu le Fils de

creatura per Filium ejus sustentatur ; cur non & eos sustinet, qui invitati sunt ab eo, & nomen ejus ferunt, & in præceptis ejus ambulant ? Nonne etiam vides, inquit, quòd sustinet eos, qui ex totis præcordiis portant nomen ejus ? Ipse igitur fundamentum est eorum ; & libenter portat eos qui non negant nomen ejus, sed libenter sustinent illum.

XV. *Et dixi : Demonstra mihi, Domine, nomina virginum harum, & mulierum illarum quæ nigrâ veste sunt, indutæ. Audi, inquit, nomina virginum quæ potentiores sunt, quæ obtinuerunt angulos portæ : hæc sunt : Prima vocatur Fides ; secunda Abstinentia ; tertia Potestas ; quarta Patientia : cætera autem quæ infra has consistunt, his nominibus vocantur : Simplicitas, Innocentia, Castitas, Hilaritas, Veritas, Intelligentia, Concordia, Caritas. Quicumque itaque portant hæc nomina, & nomen Filii Dei ; in regnum Dei poterunt intrare. Audi nunc mulierum nomina, quæ nigrâ veste vestitæ sunt : & his quatuor potentiores sunt : quarum prima Perfidia ; secunda Intemperantia ; tertia Incredulitas ; quarta Voluptas nominatur. Sequentes verò harum, sic nominantur : Tristitia, Malitia, Libido, Iracundia, Mendacium, Stultitia, Inflatio, Odium : hos Spiritus, qui portat Dei servus, regnum Dei videbit quidem, sed non intrabit in illud. Lapides verò illi, Domine, qui de profundo in structura aptati sunt ; qui sunt ? Decem, inquit, qui in fundamentis collocati sunt ; primum sæculum est : sequentes viginti quinque, secundum sæculum est justorum virorum. Illi autem triginta, Prophetæ Domini, ac ministri sunt : quadraginta verò, Apostoli & doctores sunt prædicationis Filii Dei. Et dixi : Cur ergo, Domine, virgines illæ, etiam hos lapides in structuram turris porrexerunt, translatos per portam ? Et dixit : Hi enim primi Spiritus illos portaverunt, & omnino alius ab alio non recesserunt, nec Spiritus ab hominibus, nec homines à Spiritibus ; sed juncti fuerunt hi Spiritus eis usque ad diem quietis : qui nisi hos Spiritus secum habuissent, non fuissent utiles structuræ turris hujus.*

XVI. *Et dixi : Etiam nunc, Domine, demonstra mihi. Quid quæris ? inquit. Quare, inquam de profundo hi lapides ascenderunt, & positi sunt in structuram turris hujus ; cùm jam pridem portaverint Spiritus justos ? Necesse est, inquit, ut per aquam habeant ascendere, ut requiescant. Non poterant enim aliter in regnum Dei intrare, quàm ut deponerent mortalitatem prioris vitæ. Illi igitur defuncti, sigillo Filii Dei signati sunt, & intraverunt in regnum Dei. Antequam enim accipiat homo nomen Filii Dei, mortis destinatus est : at ubi accipit illud sigillum, liberatur à morte, & traditur vitæ. Illud autem sigillum aqua est, in quam descendunt homines morti obligati, ascendunt verò vitæ assignati : & illis igitur prædicatum est illud sigillum ; & usi sunt eo, ut intrarent in regnum Dei. Et dixi : Quare ergo, Domine, illi quadraginta lapides ascenderunt cum illis de profundo, jam habentes illud sigillum ? Et dixit : Quoniam hi Apostoli & doctores, qui prædicaverunt nomen Filii Dei, cùm, habentes fidem ejus & potestatem, defuncti essent, prædicaverunt his qui antè obierunt, & ipsi dederunt eis illud signum. Descenderunt igitur in aquam cum illis, & iterum ascenderunt. Sed hi vivi ascenderunt : at illi, qui fuerunt antè defuncti, mortui quidem descenderunt, sed vivi ascenderunt. Per hos igitur vitam receperunt, & cognoverunt Filium Dei : ideoque ascenderunt cum eis, & convenerunt in structu-*

a expl. *Voyez numb. 9. ci-dessus.*

b *expl.* C'est-à-dire, en connoîtra le prix pour en sentir éternellement la perte.

c *expl.* Il faut lire trente-cinq. *Voyez numb. 4. ci-dessus.*

d *lettr.* des esprits justes. *Expl.* c'est ainsi qu'il appelle les differens dons du S. Esprit representés par les vierges.

e *expl.* Il fait allusion aux eaux du batême, qui sont le sceau de la foi & de la conversion, & sous ce nom il entend la pénitence & la conversion du cœur & des mœurs, qui change l'état de corruption où le peché nous avoit plongés en un état d'immortalité & d'incorruptibilité.

f *expl.* de l'état du peché. *Lettr.* Ces morts ont donc été marqués du sceau du Fils de Dieu ; *c'est-à-dire*, ces pecheurs ont donc reçû le don de la pénitence qui est le sceau que le Fils de Dieu leur a merité par sa Mort & par sa Resurrection. Quelques Interpretes prétendent qu'Hermas veut ici parler de la descente de Jesus-Christ aux enfers, & de la foi de son Incarnation & de sa Mort que plusieurs des anciens Peres appuiés du passage de S. Pierre. *Epist.* 1. *cap.* 3. v. 19. ont dit que Jesus-Christ avoit annoncé aux anciens Patriarches qui étoient détenus dans les enfers. *Voyez S. Irenée lib.* 4. *adversus hæres. cap.* 45. *vers le milieu. Voyez Hermas ci-après*, il explique ce qu'il dit ici obscurément.

g *expl.* le don de la pénitence & de la remission des pechés qu'on n'obtient que par la foi & par le nom de Jesus-Christ.

h *expl.* les larmes de la pénitence sanctifiées par le merite & le sang de Jesus-Christ.

i *expl.* de la pénitence & de leur reconciliation.

k *expl.* Il paroît qu'Hermas prend ici le mot de mort & de vie en deux sens differens, pour la mort & la vie temporelle, & pour la mort & la vie spirituelle ; *c'est-à-dire*, pour la mort du peché, & pour la vie de la grace.

Digitized by Google

tam turris : nec circumcisi, sed integri ædificati sunt : quoniam æquitate pleni, cum summa castitate defuncti sunt : sed tantummodò hoc sigillum defuerat eis. Habes horum explanationem.

XVII. *Et dixi : Nunc iterum, Domine : & de montibus illis mihi demonstra ; quare varii, & aliâ, atque aliâ sunt figurâ. Audi, inquit : Hi duodecim montes quos vides, duodecim sunt gentes quæ totum obtinent orbem. Prædicatus est ergo in eis Filius Dei, per eos quos ipse ad illos misit. Quare autem, inquam, varii sunt, & aliâ, atque aliâ figurâ ; Audi : Hæ duodecim gentes quæ totum obtinent orbem, duodecim nationes sunt. Et sicut eos montes vidisti varios ; ita & hæ gentes. Sensus quoque & actus uniuscujusque montis te docebo. Priùs, inquam, Domine, hoc mihi demonstra : Cùm sint tam varii hi montes ; quonam pacto in structuram hujus turris convenerint, unoque redigantur colore, & non minùs splendidi sint, quam qui ascenderunt ex profundo ? Quoniam, inquit, universa nationes quæ sub cœlo sunt, audierunt & crediderunt, & uno nomine, Filii Dei, vocati sunt. Accepto igitur ejus sigillo, eamdem omnes prudentiam, eumdemque sensum acceperunt, & una fides atque caritas eorum fuit, & Spiritus virginum harum cum ejus nomine ferebant. Ideoque structura turris hujus concolor videbatur, & fulgebat usque ad solis claritatem. At verò postquam ita senserunt, unum corpus eorum cœpit esse omnium. Quidam tamen ex eis maculaverunt se, & projecti sunt de genere justorum, & iterum redierunt ad statum pristinum, atque etiam deteriores quàm priùs evaserunt.*

XVIII. *Quo modo, inquam, Domine, deteriores, qui cognoverunt Dominum ; Et dixit : Is quidem qui non novit Dominum ; si nequiter vivit, manet in eo nequitia sua pœna. At qui novit Dominum, omnino abstinere debet ab omni nequitia, & magis magisque servire bonitati. Nonne ergo ille qui bonitatem sequi debebat, si nequitia præferat partes, plus peccare videtur, quàm is qui deliquit ignorans Dei virtutem ? Ideoque, hi quidem morti destinati sunt : at verò hi qui cognoverunt Dominum, atque ejus mirabilia opera viderunt, si nequiter vivunt, duplo amplius punientur, & ipsi morientur in ævum. Sicut ergo vidisti, postquam ejecti sunt lapides de turri, qui reprobati erant, traditi sunt Spiritibus perniciosis atque sævis : & ita purificatam turrim vidisti, ut crederetur ex uno lapide esse tota : ita & Ecclesia Dei cùm purificata fuerit, ejectis ex ea malis, atque fictis, scelestis & dubiis, & quicumque nequiter in ea se gesserunt, ac variis nequitiæ peccatorum generibus ; erit unum corpus ejus, unus intellectus, unus sensus, una fides, eademque caritas : & tunc Filius Dei lætabitur inter illos, & recipiet voluntate pura populum suum. Et dixi : Domine, magnificè & honorificè se habent cuncta : nunc mihi demonstra effectum & vim uniuscujusque montis ; ut omnis anima in Domino fidens, auditis his, honoret magnum ac mirabile & sanctum nomen ejus. Audi, inquit, veritatem horum montium ; id est, duodecim gentium.*

XIX. *In primo monte nigro ; qui crediderunt, transfuga sunt, ac nefanda in Dominum loquentes, & proditores servorum Dei. Illis proposita mors est, pœnitentia non est : ideoque nigri sunt, quia genus eorum sceleſtum est. De secundo verò monte glabroso ; ficti sunt, qui crediderunt ; & doctores sunt nequitiæ : & hi proximi sunt superioribus, non habentes inter se fructum æquitatis. Sicut enim mons eorum sterilis est, ac sine fructu ; ita & hujusmodi homines, habent quidem nomen, fide verò inanes sunt, neque est in eis ullus fructus veritatis. His tamen data est pœnitentia, si citò eam sequuntur : sin autem tardant, erunt*

Dieu, [a] & ainſi figurés par ces pierres, ils ont été élevés avec eux de ce lieu profond, & ſont entrés dans la ſtructure de la tour tout entiers, & ſans avoir été taillés, parcequ'ils étoient morts dans une grande chaſteté & une parfaite juſtice, & qu'il n'y avoit que ce ſceau qui leur manquât. Voilà l'explication de ces pierres.

XVII. Et je lui dis : Seigneur, inſtruiſez-moi préſentement ſur ces montagnes : Pourquoi ſont-elles pluſieurs & de differentes figures ? Ecoute, me dit-il, ces douze montagnes que tu vois ſont les douze nations qui ſont répandues ſur toute la terre ; le Fils de Dieu leur a été annoncé par ceux qu'il leur a envoyés lui-même. Ecoute à préſent pourquoi elles ſont de differentes figures : Ces douze montagnes ſont donc les douze nations répandues ſur toute la terre, & comme ces montagnes ſont differentes, auſſi ces nations ſont-elles differentes entr'elles : je te découvrirai auſſi les ſentimens & les actions de chacun de ces peuples. Seigneur, lui dis-je, faites-moi comprendre comment ces montagnes étant ſi differentes les unes des autres ; cependant les pierres qu'on en a tirées ont pû s'ajuſter dans la ſtructure de la tour ; enſorte qu'elles ne paroiſſent toutes que d'une même couleur, & que celles qu'on a priſes des montagnes n'ayent pas moins d'éclat que celles qui ont été élevées de ce lieu profond : C'eſt, me répondit-il, que toutes les nations qui ſont ſous le ciel ont entendu & crû, & qu'elles ont été appellées d'un ſeul nom, qui eſt celui du Fils de Dieu. Après donc avoir été marquées de ſon ſceau elles ont toutes reçû la même ſageſſe, les mêmes ſentimens, elles n'ont plus eû qu'une même foi & qu'une même charité, & avec le nom du Fils de Dieu, elles avoient encore les divers eſprits de ces vierges ; c'eſt pour cela que la tour paroiſſoit n'être que d'une ſeule couleur & qu'elle brilloit d'un éclat ſemblable à celui du ſoleil ; mais après qu'elles ont toutes été réunies dans un même ſentiment elles n'ont plus formé qu'un même corps ; quelques-uns cependant ſe ſont ſouillés & ont été rejettés du nombre des Juſtes, & ſe ſont replongés dans leur premier état, ils ſont devenus plus criminels qu'ils n'étoient auparavant.

XVIII. Comment, lui dis-je, ſont ils plus criminels après avoir connu le Seigneur ? Et il me répondit : Celui qui ne le connoît point, s'il vit dans le deſordre, n'eſt coupable que des pechés qu'il commet par ſa malice ; mais celui qui le connoît doit s'abſtenir de toutes ſortes d'actions mauvaiſes, & s'exercer de plus en plus dans la pratique du bien ; car ſi celui qui devoit pratiquer le bien l'abandonne au-contraire pour ſuivre le mal, ne te paroît-il pas plus coupable que celui qui ne connoiſſant point encore la grandeur de Dieu, tombe dans le peché ? Auſſi de tels hommes ſont ils deſtinés à ſervir de proie à la mort : mais pour ceux qui ont reçû la connoiſſance du Seigneur, & qui ont même été témoins de ſes merveilles, s'ils menent une vie criminelle, ils en ſeront doublement punis & tomberont pour toûjours ſous l'empire de la mort. Ainſi donc que tu as vû ces pierres rejettées de l'édifice & livrées enſuite à des eſprits cruels & funeſtes, & la tour tellement purifiée qu'elle ſembloit être bâtie d'une ſeule pierre. C'eſt ainſi que l'Egliſe, après qu'elle aura été purifiée, qu'on en aura rejetté les méchans, les hypocrites, les ſcelerats, les incredules, tous ceux enfin qui ont vécu dans le peché & dans toutes ſortes de déreglemens ; c'eſt ainſi, dis-je, qu'elle ne formera plus qu'un corps, qu'un eſprit, qu'un cœur, & qu'elle n'aura plus qu'une même foi & qu'une même charité : Alors le Fils de Dieu trouvera ſa joie au milieu de ſes ſerviteurs, & il les récompenſera de la pureté dans laquelle ils ont vêcu. Seigneur, lui dis-je, toutes ces choſes ſont grandes & admirables ; mais à préſent découvrez moi la force & la vertu de chacune de ces montagnes [b], afin que tous ceux qui croyent en Dieu, après avoir entendu ce que vous me direz, honorent ſon ſaint & redoutable nom. Ecoute, me répondit-il, quelle eſt la diverſité de ces montagnes qui ſont les douze nations de la terre.

XIX. Quant à la premiere montagne qui étoit noire, ce ſont les hommes apoſtats, qui après avoir crû ont abandonné Dieu, vomiſſant contre lui d'horribles blaſphêmes & trahiſſant ſes ſerviteurs. Il n'y a point de pénitence pour eux & ils ne doivent attendre que la mort : c'eſt pour cela qu'ils ſont noirs, parcequ'ils ſont la race des impies. Pour la ſeconde montagne qui étoit aride & ſterile, ce ſont ceux, qui n'ayant eû qu'une foi feinte, ont été des maîtres d'erreur & d'impieté, & ils ſont auprès de ces premiers ; car ils n'ont porté comme eux aucun fruit de juſtice : & de même que cette montagne eſt ſterile & ſans fruit, ces hommes de même ont le nom de chrétiens ; mais leur foi eſt vaine & la verité ne porte en eux aucun fruit ; cependant ils peuvent encore

a *expl.* Ceci eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 2. ſtrom. un peu plus bas que le milieu p. 379. edit de Paris*, pour prouver que les Apôtres après leur mort ont été prêcher l'avenement de Jeſus-Chriſt aux Patriarches, qui étoient morts avant eux.

b *expl.* dont il eſt parlé, *ſimilitude 9. nomb. 1. ci-deſſus.*

être reçûs à la pénitence pourvû qu'ils se hâtent de l'embrasser ; car s'ils different, ils seront comme les premiers envelopés dans la mort. Pourquoi, Seigneur, lui dis-je, ceux-ci pourront-ils encore faire pénitence, & les autres ne le pourront-ils ; car ils sont tous presque également coupables des mêmes crimes. Les uns, me répondit-il, peuvent encore trouver lieu à la pénitence, parcequ'ils n'ont point vomi de blasphêmes contre Dieu, ni trahi ses serviteurs, quoique par l'avidité de s'enrichir ils ayent trompé les hommes en les flatant dans leurs desirs criminels ; c'est pourquoi ils souffriront quelques peines ; cependant ils pourront se purifier par la pénitence, parcequ'ils n'ont point prononcé de blasphêmes contre Dieu.

XX. Quant à la troisiéme montagne qui portoit des ronces & des épines, ce sont ceux qui ont crû. Les uns étoient riches, & les autres engagés dans une infinité d'affaires : car les richesses sont marquées par les ronces ; & les épines, marquent la multitude des affaires. Ceux donc qui contractent ces engagemens exterieurs ne se joignent point aux serviteurs de Dieu ; mais ils s'égarent en se jettant dans des embarras qui étouffent en eux la pieté. Et ceux même qui sont riches évitent avec le même soin de s'unir avec les serviteurs de Dieu, de crainte qu'ils n'exigent d'eux quelque secours ; aussi n'entreront-ils que très-difficilement dans le royaume de Dieu. Cependant ils peuvent encore être tous reçûs à la pénitence, pourvû qu'ils se hâtent de la faire, afin que par les bonnes œuvres qu'ils feront dans la suite ils réparent celles qu'ils auroient dû pratiquer dans les premiers temps de leur vie. Car si après avoir fait pénitence ils font le bien, ils vivront ; au lieu que s'ils perseverent dans leurs anciens desordres, ils seront livrés à ces femmes qui leur ôteront la vie.

XXI. Quant à la quatriéme montagne qui produisoit une grande quantité d'herbes, dont la partie superieure étoit verte & les racines arides, & dont quelques-unes sechoient aussi-tôt qu'elles venoient à être frappées des ardeurs du soleil : ce sont ceux qui ont crû ; mais dont les uns ont une foi chancelante, & les autres ont le Seigneur sur les levres sans l'avoir dans le cœur. C'est pour cela que semblables à ces herbes dont les racines sont arides, ils n'ont en eux aucun principe de vie ; car ils ne vivent qu'en paroles, mais leurs œuvres sont mortes. Ils ne sont ni morts ni vivans, aussi-bien que ceux dont la foi est incertaine & chancelante ; car ils ne sont ni verts, ni arides, c'est-à-dire, ni morts, ni vivans. Et de même que ces herbes se sont sechées aussitôt qu'elles ont été frappées du soleil ; de même ces chrétiens chancelant au moindre bruit de persecution, pour se mettre à couvert, ils retournent au culte des idoles, & rougissent de porter le nom de leur Dieu. De tels hommes ne sont ni morts, ni vivans : cependant ils peuvent encore vivre s'ils font promtement pénitence ; car autrement ils sont déja livrés à ces femmes qui leur ôteront la vie.

XXII. Quant à la cinquiéme montagne qui étoit raboteuse & couverte d'herbes vertes : ce sont ceux qui ont crû à la verité ; mais qui ne se soumettent que difficilement, qui sont hardis & présomtueux, voulant paroître tout savoir quoiqu'ils ne sachent rien en effet ; & c'est à cause de cette audace que la sagesse les a abandonnés pour faire place à la temerité & à l'arrogance. Ils se regardent comme des personnes sublimes & remplies de prudence ; & quoiqu'ils ne soient qu'erreur & que folie, ils veulent passer pour les docteurs des autres ; mais leur vanité en a fait tomber plusieurs. Car l'audace & la vaine confiance sont les moyens infaillibles dont le démon se sert pour les perdre ; aussi plusieurs d'entr'eux ont-ils été rejettés. Mais quelques-uns ayant reconnu leur erreur, ont fait pénitence & se sont soumis à ceux qui étoient plus capables de les instruire. D'autres peuvent aussi revenir par la pénitence ; car ils étoient plutôt imprudens que méchans. Si donc ils font pénitence, ils vivront en Dieu, autrement ils habiteront avec ces femmes qui exerceront sur eux tout ce qu'elles ont de méchanceté.

XXIII. Quant à la sixiéme montagne qui étoit remplie de petites & de grandes fentes : voici ce qu'elle signifie. Les petites fentes ; ce sont ceux qui ont entr'eux des procès & des querelles, qui les rendent languissans dans la foi. Mais plusieurs de ceux-là ont fait pénitence, & les autres même la feront aussi après qu'ils auront entendu mes préceptes ; car leurs differents sont de peu de consequence & ils se soumettront sans peine à la pénitence. Quant aux grandes fentes : ce sont ceux qui semblables à des pierres fort dures conservent le ressentiment des injures & exercent entr'eux des haines & des inimitiés secrettes : Ainsi ils ont été rejettés de la tour & ne sont point entrés dans sa structure. De tels hommes recouvreront difficilement la vie. Dieu notre Seigneur, l'arbitre & le souverain Maître de tout l'univers, ne veut point qu'on garde

& ipsi mortis priorum consortes. Quare, inquam, Domine, iis quidem aditus est ad pœnitentiam, prioribus verò non est ? Pane enim eorum eadem sunt admissa. Ideo, inquit, est his per pœnitentiam regressus ad vitam, qui nihil in Dominum suum locuti sunt nefandum ; neque proditores servorum Dei fuerunt ; sed per quamdam habendi cupiditatem fefellerunt homines, ducentes eos secundùm cupiditates peccantium : ideo dabunt quamdam ejus rei pœnam ; sed tamen iis proposita est pœnitentia, qui nihil in Dominum suum dixerunt nefandum.

XX. *De tertio verò monte, qui spinas & tribulos habebat ; tales sunt qui crediderunt, divites quidam ; quidam autem plurimis obstricti negotiis : tribuli enim divitiæ sunt ; spina verò qui multis obligati sunt negotiis. Hi ergo qui plurimis obligati sunt negotiis, variisque rebus ; non adjungunt se servis Dei ; sed aberrant ; ab his negotiis revocati, à quibus suffocantur. Etiam & hi qui divites sunt, ipsi difficiles se ad conversationem servorum Dei præbent ; metuentes ne quid poscatur ab illis : hi ergo difficilè in regnum Dei intrabunt. Sicut enim excalceatis pedibus, difficilè in tribulis ambulatur : sic & hujusmodi homines, difficilè est in regnum Dei intrare. Sed & eis omnibus datur ad pœnitentiam regressus, si tamen citò redierint ad illam ; ut quia prioribus diebus cessaverunt ab opere, repetito tempore aliquid boni facere possint : actâ igitur pœnitentiâ, si fecerint opera bonitatis, vivent ; sin autem in admissis suis permanserint, tradentur mulieribus illis, quæ eis auferent vitam.*

XXI. *De quarto verò monte habente plurimam herbam ; cujus superior pars viridis erat, ipsa verò radices aridæ, quædam etiam à solis ardore tactæ arescebant, hujusmodi sunt quidam dubii qui crediderunt ; & quidam alii, in labiis Dominum, non in corde ferentes. Ideoque aridæ sunt, & nullum fundamentum habentes herba eorum : verbis enim tantummodo vivunt ; opera verò eorum mortua sunt. Hi ergo nec mortui sunt nec vivi, & dubii similiter sunt. Ipsi enim dubii, nec virides sunt, neque aridi ; id est, nec vivi, nec mortui. Sicut enim herba eorum, sole viso aruerunt ; ita & dubii, simul ut audierunt persecutionem, incommoda metuentes, redierunt ad simulacra, & rursus servierunt eis, & erubuerunt Domini sui ferre nomen. Hujusmodi ergo homines, nec vivi, nec mortui sunt ; sed & hi possunt vivere, si citò egerint pœnitentiam ; sin minùs, jam traditi sunt mulieribus illis, quæ auferent vitam eorum.*

XXII. *De quinto verò monte aspero, & virides herbas habente, hujusmodi sunt qui crediderunt, fideles quidem, sed difficilè credentes, & audaces, ac sibi placentes ; volentes videri cuncta scire, nihilque omnino scientes. Propter hanc igitur audaciam, sensus discessit ab illis, & intravit in eos temeraria arrogantia. Sublimes autem se gerunt, & veluti prudentes ; & cùm sint stulti, cupiunt doctores videri. Propter hanc stultitiam, dum se magnificant, multi eorum exinaniti sunt. Magnum enim Dæmonium est, audacia & confidentia inanis. Ex his igitur multi abjecti sunt. Alii autem agnito errore suo, pœnitentiam egerunt, & subdiderunt se habentibus sensum. Sed & cæteris horum similibus proposita est pœnitentia : neque enim mali fuerunt, sed insipientes potiùs & stulti. Hi ergo si egerint pœnitentiam, vivent Deo ; sin minùs, habitabunt cum mulieribus illis, quæ nequitias suas exercebunt in eis.*

XXIII. *De sexto monte habente scissuras majores & minores ; hujusmodi sunt qui crediderunt. Et hi in quibus scissuræ minores erant, hi sunt qui inter se habent lites, & propter querelas suas in fide languent : sed multi ex iis egerunt pœnitentiam, idemque cæteri facient, auditis mandatis meis : exiguæ enim sunt lites eorum ; ac facilè ad pœnitentiam recurrent. At hi qui majores habent ; sicut lapides pertinaces erunt, simultatum & offensarum sunt memores, iracundiam inter se exercentes. Hi ergo abjecti sunt à turri, & à structura ejus reprobati : hujusmodi ergo homines difficilè vivent. Deus & Dominus noster, qui dominatur omnium rerum, & creaturæ suæ universæ habet potestatem, offensas*

Digitized by Google

offensas meminisse non vult : sed ab his qui peccata sua confitentur, facilè placatur. Homo verò cum sit languidus, mortalis, infirmus, & repletus peccatis, homini perseveranter irascitur, tamquam conservare eum posset, aut perdere. Ego autem moneo vos, Nuncius & præpositus pœnitentiæ, ut quicumque propositum tale habetis, deponatis illud, & ad pœnitentiam recurratis : & Dominus medebitur prioribus delictis vestris, si ab hoc Dæmonio vos purificaveritis : sin minùs, ad mortem trademini illi.

XXIV. *De monte verò septimo, in quo virides & hilares erant herbæ, & totus mons fertilis erat, omneque genus pecudum carpebant pabulum ex herbis montis ejusdem ; & quantò magis herbæ illæ carpebantur, tantò latiores revirebant : hujusmodi sunt qui crediderunt simplices & boni semper, & nullas habentes inter se dissensiones, sed latantes semper de servis Dei ; induti spiritum virginum harum, & semper in omnes homines ad faciendam misericordiam promti. & de laboribus suis cunctis hominibus facilè tribuentes, sine improperio & deliberatione. Visâ igitur Dominus simplicitate & omni infantiâ eorum, auxit eos in laboribus manuum suarum, & dedit eis in omni opere gratiam. Ego autem hortor vos, præpositus pœnitentiæ Nuncius, in eodem proposito permanere, quicumque estis hujusmodi, ne eradicetur semen vestrum in æum. Dominus enim vos probavit, & conscripsit in nostrum numerum, & omne semen vestrum cum Filio Dei ditavit ; de spiritu enim ejus estis omnes.*

XXV. *De octavo verò monte in quo plurimi erant fontes, in quibus adaquabatur omne genus creaturæ Dei ; tales sunt qui crediderunt Apostolis, quos misit Dominus in totum orbem prædicare ; & quidam Doctores, qui castè & sincerè prædicaverunt ac docuerunt, nec quidquam omnino subscripserunt malæ cupiditati, sed assiduè in æquitate & veritate ambulaverunt. Hi ergo inter Angelos conversationem habent.*

XXVI. *De nono autem monte deserto, ac serpentes habente ; hujusmodi sunt qui crediderunt, sed & maculas habebant. Hi sunt Ministri malè ministerium agentes, diripientes viduarum bona & pupillorum ; sibi, non aliis, ex his quæ acceperunt, ministrantes. Hi, si permanserint in eadem cupiditate ; morti se tradiderunt, nec ulla erit in eis spes vitæ : quòd si conversi fuerint, & castè consummaverint ministerium suum, poterunt vivere. Qui verò scabrosi reperti sunt, ii sunt qui nomen Domini abnegaverunt, nec ad Dominum rursus redierunt, sed agrestes evaserunt atque deserti ; non applicantes se ad Dei servos, sed separati ab eis, pro parva sollicitudine vitam suam amiserunt. Sicut enim vitis aliqua derelicta in sepe, cui nulla cultura contigit ; disperit & suffocatur ab herbis, & agrestis tempore efficitur ; (desinit enim utilis esse domino suo :) sic & hujusmodi homines de seipsis desperantes, exacerbati, Domino suo inutiles esse cœperunt. His ergo demandatur pœnitentia ; si non ex præcordiis inventi fuerint negâsse : an vitam assequi possint, ignoro. Ideoque dico, ut in his diebus, si quis negavit, ad pœnitentiam revertatur : nam fieri non potest, ut nunc Dominum suum quis abnegans, postea assequi possint salutem ; sed illis reputatur proposita pœnitentia, qui olim abnegaverunt. Accelerare enim, qui acturus est pœnitentiam, debet, antequam peragatur ædificatio turris hujus : sin minùs, à mulieribus illis trahetur ad mortem. Qui verò curti, dolosi sunt, & alius in alium comminiscentes ; hi sunt serpentes in eo monte mixti. Sicut enim mortiferum est hominibus serpentum venenum : ita & verba talium inficiunt homines, atque perdunt. Curti sunt igitur à fide sua, propter hoc genus vitæ suæ in quo morantur. Aliqui verò eorum acceptâ pœnitentiâ, assecuti sunt salutem : sed & cæteri hujusmodi homines æquè assequentur, si egerint pœnitentiam : si minùs, morientur cum mulieribus illis, quarum vim possident ac potestatem.*

le souvenir des injures, & lui-même se laisse aisément fléchir par ceux qui lui font un aveu sincere de leurs pechés. Mais pour l'homme, comme il est foible, languissant, mortel & sujet au peché, il ne relâche rien de la colere qu'il conçoit contre un autre, comme s'il étoit en son pouvoir de le conserver, ou de le perdre. Pour moi donc qui suis envoyé pour présider à la pénitence, je vous exhorte d'étouffer ces sentimens, s'ils se trouvent en vous, & de recourir à la pénitence ; & le Seigneur guérira vos anciennes blessures, si vous vous purifiez de ce démon : autrement il vous livrera à la puissance de cet esprit malin qui vous donnera la mort.

XXIV. Quant à la septiéme montagne où l'on voyoit des herbes vertes & excellentes, toute la montagne dans une grande fertilité, toutes sortes d'animaux qui s'y nourrissoient des herbes qu'elle produisoit, & ces herbes qui se renouvelloient avec d'autant plus d'abondance & de beauté que ces animaux en consumoient d'avantage. Ce sont ceux qui ont toûjours conservé la foi dans la simplicité & la bonté de leur cœur, n'ayant entr'eux aucun different, se réjouissant des vertus de leurs freres, & qui animés de l'esprit des vierges, sont toûjours prêts à faire du bien à tout le monde & à partager avec tous le fruit de leurs peines ; sans le reprocher & sans déliberer d'un moment. Dieu voyant leur simplicité & leur innocence, a répandu la benediction sur leurs travaux & a favorisé toutes leurs entreprises. Moi donc qui suis l'Ange de la pénitence, je vous exhorte vous tous qui êtes dans ces dispositions, d'y perseverer constamment, afin que votre race subsiste dans tous les siecles des siecles. Car le Seigneur vous a éprouvés, il a écrit votre nom avec le nôtre, & il a fait découler sur toute votre race les richesses de son Fils, parceque vous êtes tous animés de son Esprit.

XXV. Quant à la huitiéme montagne sur laquelle il y avoit plusieurs fontaines où toutes les creatures du Seigneur venoient étancher leur soif, ce sont ceux qui ont cru aux Apôtres, que le Seigneur a envoyé prêcher par toute la terre ; ce sont encore certains Docteurs qui ont prêché la foi avec sincerité & sans aucun mélange d'erreurs, & qui constamment attachés à la verité & à la justice, n'ont jamais cedé aux desirs criminels des hommes ; c'est pourquoi ils ont leurs places marquées parmi les Anges

XXVI. Quant à la neuviéme montagne qui étoit inculte, & habitée par les serpens, ce sont ceux qui ont crû, mais dont la conduite n'est pas exemte de taches. Ce sont des ministres qui s'acquitent mal de leur charge, pillant les veuves & les orphelins, & s'appropriant à eux seuls les aumônes qu'ils reçoivent sans en faire part aux autres. Si donc ils ne renoncent à l'avarice, il n'y a point de salut à esperer pour eux, & ils ne doivent attendre que la mort ; mais s'ils se convertissent, & qu'ils s'acquittent plus dignement de leur ministere, ils pourront obtenir misericorde. Quant à ces pierres qui ont été trouvées raboteuses, ce sont ceux qui ont rejetté le nom du Seigneur sans retourner à lui davantage ; aussi sont-ils semblables à cette terre inculte & & deserte ; ils n'entrent point en societé avec les serviteurs de Dieu, ils se séparent d'eux, & ont perdu la vie par l'attache qu'ils conservoient pour des choses de nulle valeur ; & comme une vigne qu'on abandonne, & qu'on cesse de cultiver, perit avec le tems, devient sauvage & inutile à son maître, après que les herbes & les épines en ont étouffé les sucs ; c'est ainsi que ces hommes desesperant d'eux-mêmes, & s'étant encore rendu plus criminels, ont été rejettés de Dieu comme des serviteurs inutiles. Cependant ils peuvent encore être admis à la pénitence, s'il paroît que ce n'est point du fond de leur cœur qu'ils ont renoncé à la foi ; mais j'ignore s'ils pourront obtenir le salut. Ainsi je dis donc qu'à present si quelqu'un se trouve coupable de ce crime, il fasse pénitence ; car pour ceux qui renonceroient presentement à la foi, il est impossible que dans la suite, ils obtiennent le salut, au-lieu que ceux qui y ont renoncé autrefois, le desir qu'ils ont de faire penitence leur est imputé ; & celui qui veut faire pénitence doit se hâter avant que la tour soit entierement achevée ? Autrement, il sera livré à ces femmes qui le précipiteront dans la mort. Quant aux serpens qui habitent ensemble sur cette montagne, ce sont ceux qui sont dissimulés, trompeurs, & qui cherchent à se nuire les uns aux autres. Car de même que le venin de ces animaux est mortel aux hommes, de même les discours de tels gens perdent & tuent ceux qui les écoutent ; ainsi ils sont foibles dans la foi à cause du genre de vie qu'ils ont mené. Quelques-uns d'entr'eux cependant, après avoir fait penitentence ont obtenu le salut, & les autres pourront également l'obtenir s'ils ont recours à la pénitence ; autrement ils recevront la mort de la main de ces femmes, [a] dont ils ont la force & la puissance [b].

a *lettr.* avec ces femmes. Un autre exemplaire porte, par ces femmes : On a suivi ce sens dans la version.

b *expl.* C'est-à-dire, qui leur inspirent le mal. *Autr.* qui les tiennent sous leur puissance.

Digitized by Google

XXVII. Quant à la dixiéme montagne ſur laquelle il y avoit des arbres, qui de leur ombre couvroient les troupeaux qui s'y repoſoient, ce ſont ceux qui ont cru, dont quelques-uns ſont des Evêques ou chefs de l'Egliſe, & d'autres de ſimples fidelles qui ont toûjours exercé l'hoſpitalité à l'égard des ſerviteurs de Dieu, avec joie & ſans diſſimulation. Ce ſont ceux enfin qui preſident aux differens miniſteres de l'Egliſe, qui protegent les veuves & les pauvres, & dont la conduite a toûjours été pure & irreprochable, auſſi ſont-ils protegés de Dieu. Ceux qui ſe ſont comportés de la ſorte acquereront beaucoup d'honneur devant Dieu, & auront place parmi les Anges, s'ils continuent d'être ſoûmis au Seigneur juſqu'à la fin.

XXVII. *De decimo verò monte, in quo arbores erant tegentes pecora; tales ſunt qui crediderunt, quidam Epiſcopi; id eſt, præſides Eccleſiarum. Alii verò hi lapides; qui non ficto, ſed alacri animo ſemper in domos ſuas ſervos Dei receperunt: & deinde qui præſides ſunt miniſteriorum, qui & inopes & viduas protexerunt, & caſtam perpetuò converſationem habuerunt. Ergo hi homines à Domino proteguntur. Hæc quicumque egerint, honorati ſunt apud Dominum, & inter Nuncios locus eorum eſt, ſi perſeveraverint uſque in conſummationem parére Domino.*

XXVIII. Quant à la onziéme montagne où il y avoit des arbres chargés de differens fruits, ce ſont ceux qui ayant embraſſé la foi, ſe ſont expoſés à la mort pour le Nom du Seigneur & l'ont endurée après pluſieurs tourmens, avec joie & de tout leur cœur; & je lui dis: Pourquoi, Seigneur, tous ces arbres portent-ils des fruits, mais quelques-uns plus beaux que les autres. Ecoute, me répondit-il; ceux qui ont ſouffert pour le Nom du Seigneur, ont acquis beaucoup d'honneur devant Dieu. Car tous leurs pechés ſont effacés, parcequ'ils ont été livrés à la mort pour le Nom du Fils de Dieu. Mais, écoute encore pourquoi les fruits qu'ils portent ſont differens, & les uns plus excellens que les autres. Car ceux qui ayant été traînés devant les tribunaux, & interrogés ſur leur foi, n'ont point renié le Seigneur, mais ont ſouffert avec joie pour ſa cauſe; ceux-là, dis-je, ont acquis un plus grand degré de gloire devant le Seigneur, & ſont figurés par ces fruits excellens. Mais pour ceux qui toûjours timides & incertains dans leur foi, ont déliberé dans leur cœur s'ils confeſſeroient ou renieroient le Seigneur; quoique cependant ils ayent ſouffert pour ſon Nom. Ils ſont marqués par ces fruits moins excellens, parcequ'ils ont ouvert leur cœur à cette penſée; car elle eſt mauvaiſe & impie, & les rend auſſi criminels que ceux qui renieroient leur maître. Vous donc qui trouvez en vous ces penſées, prenez garde qu'elles ne s'y affermiſſent, & que vous ne perdiez l'eſperance de vivre en Dieu: car ſi vous voulez ſouffrir pour ſon Nom, il faut que vous honoriez le Seigneur en lui rendant graces de ce qu'il vous a jugés dignes de porter ſon Nom, [a] & d'obtenir une entiere rémiſſion de vos pechés. Bien loin donc de vous affliger, ne devez-vous pas plutôt vous eſtimer heureux. Cependant ſi quelqu'un de vous ſouffre perſecution, vous croiez qu'il fait une grande choſe. Le Seigneur vous procure la véritable vie, & vous ne le comprenez pas. Car vous étiez comme accablés ſous le poids de vos pechés, & ſi Dieu ne vous eût point fait la grace de ſouffrir pour ſon Nom, vous n'euſſiez eu pour partage que la mort. Je vous le dis donc à vous tous qui balancez encore à nier ou à confeſſer que le Seigneur eſt votre Dieu. Publiez-le hautement, de-peur qu'en le niant, vous ne ſoyez jettés dans les tourmens que ſa juſtice vous prépare: car ſi parmi toutes les nations on a coutume de punir les ſerviteurs qui renient leur maître. Quel traitement ne devez-vous point attendre de celui qui eſt l'arbitre ſouverain de toutes les créatures. Banniſſez donc de votre cœur ces ſortes de penſées, afin que vous puiſſiez vivre éternellement en Dieu.

XXVIII. *De undecimo monte, in quo erant arbores aliis atque aliis fructibus onerata; hi ſunt qui crediderunt, & propter nomen Domini mortem obierunt, & animo promto paſſi ſunt, & ex toto corde ſuo animas ſuas tradiderunt. Et dixi: Quare ergo, Domine, omnes hæ arbores habent quidem fructus, ſed earum quadam pulcriores? Audi, inquit: Quicumque propter nomen Domini paſſi ſunt, honorati apud Deum habentur; & omnium eorum deleta ſunt delicta, quia propter nomen Filii Dei mortem obierunt. Quare autem fructus earum diſpares ſint, & excellant quidam inter illos, audi. Quicumque enim perducti ad poteſtates, interrogati non negaverunt Dominum, ſed promto animo paſſi ſunt; honoratiores ſunt apud Deum: qui excellunt igitur fructus, eorum ſunt. Qui verò timidi & dubii fuerunt, & deliberaverunt in corde ſuo, utrumne faterentur, an negarent, & paſſi ſunt; horum fructus exiguiores ſunt; quoniam hæc cogitatio aſcendit in corda eorum: mala enim ac nequam eſt hujuſmodi cogitatio, perinde ac ſi quis ſervus neget dominum. Cavete igitur vos, qui hujuſmodi cogitationes habetis, ne permaneat hæc mens in vobis, & Deo moriamini. Vos igitur quicumque propter hoc nomen mortem obitis, Dominum honorare debetis; quòd dignos vos habet Dominus, ut nomen ejus feratis, & omnia peccata veſtra redimantur. Nonne ergo vos potiùs felices exiſtimatis? Putate potiùs, ſi quis ex vobis patitur, magnum opus perficere. Vitam enim vobis donat Dominus, nec intelligitis. Delicta enim veſtra vos gravabant; & niſi paſſi eſſetis hujus nominis causâ, propter peccata certè veſtra mortui eratis Deo. Hæc igitur vobis dico, quicumque deliberatis de confeſſione, aut de abnegatione. Confiteamini igitur vos habere Dominum Deum; ne fortè negantes, tradamini in vincula. Si omnes enim gentes ſervos ſuos puniunt, quicumque dominum ſuum negaverunt; quid putatis vos Dominum vobis facturum, qui univerſorum habet poteſtatem? Removete igitur de præcordiis veſtris has diſputationes, ut in perpetuum vivatis Deo.*

XXIX. Quant à la douziéme montagne qui étoit blanche, ce ſont ceux qui ont reçu la foi avec une ſincerité pareille à celle des enfans, & qui bien loin d'ouvrir leur cœur à l'impieté, n'en ont pas même connu le nom, mais ſe ſont toûjours conduits avec une grande ſimplicité. De tels hommes habiteront ſans doute dans le royaume de Dieu, parcequ'ils n'ont violé ſes commandemens en aucune rencontre, & que durant toute leur vie ils ſont demeurés fermes dans les mêmes ſentimens. Ils ſeront donc plus grands devant Dieu que tous ceux dont je t'ai parlé: car il aime tous ceux qui imitent la ſimplicité des enfans, & il les met au-deſſus de tous les autres. Vous ſerez donc heureux ſi vous éloignez de vous l'eſprit de malice & d'impieté, & que vous marchiez dans l'innocence: car vous ſerez les premiers dans le royaume de Dieu. [b] Après qu'il eut achevé de m'expliquer ce qui regardoit ces montagnes, je lui dis, Seigneur, inſtruiſez-moi à preſent ſur ces pierres, qui après avoir été apportées d'un champ ſont entrées dans la ſtructure de la tour en la place de celles qui en ont été rejettées. Inſtruiſez-moi encore ſur ces pierres rondes qu'on a ajoûtées dans la ſuite, & ſur celles qui ſont reſtées rondes juſqu'à preſent.

XXIX. *De duodecimo verò monte candido; tales ſunt qui crediderunt ſicut infantes ſinceri, quibus nulla malitia aſcendit in ſenſum: nec ſciverunt quid ſit malitia: ſed ſemper in ſinceritate manſerunt. Hujuſmodi ergo homines, ſine ulla dubitatione inhabitabunt regnum Dei: quoniam in nullo negotio mandata Dei maculaverunt, ſed cum ſinceritate permanſerunt omnes dies vitæ ſuæ eodem ſenſûs tenore. Quicumque ergo permanſerint, inquit, ſicut infantes, non habentes malitiam, honoratiores erunt omnibus illis quos jam dixi. Omnes enim infantes honorati ſunt, apud Dominum, & primi habentur. Felices ergo vos, quicumque removeritis malitiam à vobis, & indueritis innocentiam: quia primi videbitis Deum. Poſtquam finivit omnium montium explanationem; dico ei: Domine; nunc expone mihi de lapidibus his, qui allati ex campo, in locum reprobatorum ad ſtructuram turris miſſi ſunt: item de lapidibus illis rotundis, qui in ſtructuram turris adjecti ſunt: & de his qui adhuc rotundi remanſerunt.*

XXX. Ecoute maintenant ce que je te vais dire à l'égard des pierres, qui après avoir été apportées du champ [c] ſont entrées

XXX. *Audi, inquit, de lapidibus. Qui allati de campo, in ſtructuram turris poſiti ſunt eorum loco,*

---

a *expl.* de ſouffrir pour ſon nom.
b *lutr.* parceque vous ſerez les premiers qui verrez Dieu.
c expl. *Voyez ci-deſſus nomb. 6.*

Digitized by Google

qui reprobati erant ; radices ſunt illius candidi montis. Cùm igitur hi qui de illo monte crediderunt, facti ſunt innocentes ; juſſit Dominus ejus turris, eos qui de radicibus montis eſſent, in ſtructuram collocari. Intellexit enim, ſi ad ædificationem iiſſent, ſplendidos illos permanſuros, nec ullum de his ampliùs denigrandum. Quòd ſi ita de cæteris montibus adjeciſſet ; non neceſſe habuiſſet rurſus viſitare eam turrim, atque purgare. Hi autem omnes candidi ſunt, qui crediderunt & qui credituri ſunt : ex eodem enim genere ſunt. Felix hoc genus, quia innocuum eſt. Audi nunc & de illis rotundis lapidibus, & ſplendidis. Hi omnes, de hoc candido monte ſunt. Quare autem rotundi ſunt reperti, cauſa eſt, quia divitiæ ſuæ illos puſillùm à veritate obſcuraverunt, atque obfuſcaverunt, ſed à Deo numquam receſſerunt, nec ullum verbum malum proceſſit de ore eorum ; ſed omnis æquitas, virtus & veritas. Horum ergo mentem cùm vidiſſet Dominus, & poſſe eos veritati favere ; juſſit bonos quoque permanere, & opes eorum circumcidi : non enim voluit in totum illas tolli ; ut poſſent boni aliquid facere de eo quod eis relictum eſt, & vivere Deo, quoniam & ipſi de genere bono ſunt. Ideo ergo puſillum circumciſi ſunt, & poſiti in ſtructuram turris hujus.

XXXI. *Cæteri verò, qui adhuc rotundi permanſerunt, neque apti reperti ſunt in eam ſtructuram, quia nondum acceperunt ſigillum, repoſiti ſunt in loco ſuo : valde enim rotundi reperti ſunt. Oportet autem circumcidi hoc ſæculum ab illis, & vanitates opum ſuarum, & tunc convenient in regno Dei : neceſſe eſt enim eos intrare in regnum Dei : hoc enim genus innocuum benedixit Dominus. Ex hoc ergo genere non intercidet quiſquam : etenim licet quis eorum tentatus à nequiſſimo Diabolo, aliquid deliquerit, citò recurret ad Dominum Deum ſuum. Felices verò judico, ego Nuncius pœnitentiæ, quicumque innocentes eſtis ſicut infantes ; quoniam pars veſtra bona eſt & honorata apud Deum. Dico autem omnibus vobis quicumque ſigillum hoc acceperitis, ſimplicitatem habete, neque offenſarum memores eſtote ; neque in malitia permanete, neque in memoria offenſarum amaritudines in uniuſcujuſque ſpiritu fiant : ſed his malis ſciſſuris remedia procurate, atque tollite illas à vobis : ut Dominus pecorum gaudeat de vobis ; gaudebit autem, ſi omnia invenerit ſana. Si autem pecus aliquod ex talibus invenerit diſſipatum, væ erit paſtoribus. Quod ſi ipſi paſtores diſſipati fuerint ; quid reſpondebunt etiam ei pro pecoribus ? Numquid dicent, à pecore ſe vexatos ? Non credetur illis. Incredibilis enim res eſt, Paſtorem pati poſſe à pecore : & magis punitur, propter mendacium ſuum. Et ego ſum Paſtor, & validiſſimè oportet me de vobis rationem reddere.*

XXXII. *Conſulite ergo vobis, dum adhuc turris ædificatur. Dominus habitat in viris amantibus pacem : etenim vera pax cara eſt. A contentioſis verò, & perditis malitiâ, longè abeſt. Reddite igitur ei ſpiritum integrum, ſicut accepiſtis. Si enim dederis fulloni veſtimentum integrum, idque integrum, vis denuò recipere, fullo autem ſciſſum tibi illud reddat, recipies illud ? Nonne ſtatim excandeſces, & eum convitio perſequêris ? dicens : Veſtimentum meum integrum tibi dedi : quare ſcidiſti illud, & inutile feciſti ? Nunc propter ſciſſuram, quam in eo feciſti, uſui eſſe non poteſt. Nonne hæc omnia verba dices fulloni, & de ſciſſura quam in veſtimento tuo fecerit ? Si igitur tu doles de veſtimento tuo, & quæreris, quòd non illud integrum recipias : quid putas Dominum tibi facturum, qui ſpiritum integrum tibi dedit, & tu eum totum inutilem redegiſti, ita ut nullo uſui eſſe poſſit Domino ſuo ? Inutilis enim cœpit eſſe uſus ejus, cum ſit corruptus à te. Nonne igitur Dominus de ſpiritu ſuo, propter hoc factum tuum, idem faciet ? Planè, inquam, omnibus iis*

dans la ſtructure de la tour en la place de celles qui en avoient été rejettées. Elles étoient au pié de cette montagne blanche : ceux donc qui ſont figurés par cette montagne, ont cru, & ont paſſé leur vie dans l'innocence ; ainſi le maître de la tour les a fait placer dans l'édifice, car il a prévû qu'en les y mettant, elles conſerveroient leur blancheur, & qu'aucune de leur partie ne ſe noirciroit davantage ; que s'il eût apporté le même ſoin à l'égard des pierres qu'on avoit tirées des autres montagnes, il n'eût pas eu beſoin de viſiter la tour de nouveau, & d'en ôter les mauvaiſes pierres. Or tous ceux qui ont cru & qui doivent croire dans la ſuite ſont blancs, parcequ'ils ne forment tous qu'un même corps, [a] & ils ſont heureux, parcequ'ils aiment la juſtice. Pour ce qui eſt des pierres rondes [b] & éclatantes, elles ſont toutes tirées de cette montagne blanche. Ceux-là ont crû, mais l'attachement qu'ils conſervoient pour leurs richeſſes, a tant ſoit peu étouffé & obſcurci en eux les lumieres de la verité ; c'eſt pour cela que ces pierres étoient rondes. Cependant ils ne ſe ſont jamais éloignés de Dieu, & il n'eſt jamais ſorti de leur bouche aucune parole mauvaiſe, mais au contraire l'équité, la vertu & la verité ont éclaté dans toute leur conduite. Dieu donc ayant reconnu par la diſpoſition de leur cœur qu'ils pouvoient être utiles à la verité & la favoriſer, les a affermis pour toûjours dans l'état de juſtice, & a permis qu'ils perdiſſent une partie de leurs biens, & non pas tout, afin que de ce qui leur en reſteroit, ils en puſſent faire de bonnes œuvres & ſe procurer le ſalut ; car ils ſont auſſi de la race des Juſtes. Ainſi ces pierres qui les figuroient, ont été tant ſoit peu taillées, & placées enſuite dans la ſtructure de la tour.

XXXI. Quant aux autres qui ſont reſtées rondes juſqu'à preſent, & qui n'ont point été trouvées propres à entrer dans l'édifice, parcequ'elles n'avoient pas encore reçu le ſceau, elles ont été remiſes dans le lieu d'où on les avoit tirées, [c] car elles ſe ſont trouvées extremément rondes ; c'eſt la race des Juſtes qui rendent à Dieu la gloire qui lui eſt dûe. Mais il faut qu'ils ſe dépouillent de l'amour du ſiecle preſent & de leurs vaines richeſſes ; & alors ils entreront dans le royaume de Dieu ; car ils en font néceſſairement partie, & aucun d'entr'eux n'en ſera exclus. Et quoique quelqu'un d'eux ſoit tenté par le démon, & qu'il ſuccombe ſous les efforts de ce malin eſprit, il retournera néanmoins tout auſſi-tôt vers le Seigneur ſon Dieu. Moi donc qui ſuis l'Ange de la pénitence, je vous déclare heureux, vous tous qui vivez dans l'innocence comme des enfans, parceque Dieu pour récompenſe vous élevera en honneur. Or je vous le dis à vous tous qui avez été marqués de ſon ſceau, marchez dans la ſimplicité, ne conſervez point le ſouvenir des injures ; ne ſoyez point perſeverans dans le mal, & que perſonne ne conſerve de l'aigreur contre celui qui l'a offenſé. Mais ſongez plutôt à apporter des remedes à ces ſortes de ruptures, & banniſſez-les d'entre vous, afin que le veritable Paſteur trouve ſa joie en vous ; & il la trouvera ſi toutes les brebis ſont ſaines : car s'il s'en trouve quelques-unes égarées par de ſemblables cauſes, malheur alors aux Paſteurs, & ſi les Paſteurs ſont eux-mêmes diſperſés, comment lui rendront-ils compte de leurs troupeaux : diront-ils pour s'excuſer, que les troupeaux les ont maltraités, on ne les croira point ; car il ne ſe peut faire que des Paſteurs ſouffrent quelque choſe de la part de leurs troupeaux ; & leur menſonge au contraire ne ſervira qu'à augmenter leur punition : car moi-même je ſuis Paſteur, & je dois rendre un compte très rigoureux de vous tous.

XXXII. Penſez-y donc pendant qu'on bâtit encore la tour : le Seigneur habite au milieu de ceux qui aiment la paix ; & qu'y a-t-il de plus aimable que cette paix ? Mais il s'éloigne de ceux qui par la corruption de leur cœur entretiennent les diſſentions & les diſputes. Rendez-lui donc votre eſprit dans ſa premiere integrité, & tel que vous l'avez reçu de ſes mains : car ſi vous donnez à un foulon un habit qui ſoit entier, vous exigez qu'il vous le rende de même. Mais s'il vous le rapporte déchiré, ne vous mettez-vous pas auſſi tôt en colere, & ne l'accablez-vous pas de reproches, en lui diſant : Je vous ai donné mon habit très-entier, pourquoi l'avez-vous déchiré, & mis hors d'état de pouvoir me ſervir ? Car, par votre faute, il m'eſt devenu abſolument inutile. N'eſt-ce pas là le langage que vous tiendriez à ce foulon qui auroit déchiré votre habit ? Si donc vous vous affligez pour un ſimple habit, & que vous vous plaigniez de ce qu'on ne vous le rend point dans ſon entier. Quel traitement ne devez-vous point attendre du Seigneur, ſi après avoir reçu de lui un eſprit ſain & capable de le ſervir, vous l'avez rendu entierement inutile, en ſorte que Dieu qui en eſt le maître ne puiſſe plus s'en ſervir à aucun uſage : car vous

a *lettr.* Elles ſont du même genre. *Expl.* c'eſt-à-dire, qu'elles ſont tirées du même lieu, ou ſont de même eſpece.

b expl. *Voyez ci deſſus nomb. 6.*

c expl. *Voyez ci-deſſus nomb. 9.*

Digitized by Google

l'avez rendu inutile dès que vous en avez corrompu l'excellence. Le Seigneur ne vous traitera-t-il donc pas de même en punition de ce crime. Oui certainement, lui répondis-je, il traitera ainsi tous ceux qui conserveront en eux le souvenir des injures qu'on leur a faites. Ne mépriſez donc point ſa clemence, ajoûta-t-il, mais remerciez-le plutôt avec action de graces de ce qu'il ſouffre vos deſordres avec tant de patience, & qu'en cela il imite ſi peu votre conduite. Faites pénitence, car vous en tirerez une grande utilité.

quoſcumque invenerit in memoria offenſarum permanere, idem faciet. Clementiam, inquit, ejus nolite calcare, ſed potiùs honorificate eum, quòd tam patiens eſt ad delicta veſtra, & non eſt ſicut vos. Agite pœnitentiam; utile enim id eſt vobis.

XXXIII. Moi, le Paſteur & l'Ange de la pénitence, j'ai fait voir & expliqué aux ſerviteurs de Dieu, tout ce qui eſt écrit dans ces livres. Si donc vous écoutez mes paroles, que vous y ajoûtiez foi, que vous les preniez pour regle de votre vie, & que vous redreſſiez vos ſentiers corrompus, vous vivrez. Mais ſi vous perſiſtez dans votre malice & dans le ſouvenir des injures, vous ne pourrez eſperer de vivre en Dieu : voilà tout ce que j'avois ordre de te dire. Ce Paſteur me dit alors : m'as-tu demandé tout ce que tu voulois ſavoir ? Oui, Seigneur, lui répondis-je. Pourquoi donc, dit-il, ne m'as-tu point interrogé ſur la forme de ces pierres qui ont été remiſes de nouveau dans la ſtructure de l'édifice [a], afin que je t'en donnaſſe l'explication ? Seigneur, lui dis-je, je l'ai oublié. Ecoute donc à préſent, me répondit-il, ce que j'ai à te dire touchant ces pierres. Ce ſont ceux qui viennent tout recemment d'entendre ces préceptes & qui ont fait pénitence de tout leur cœur, & Dieu ayant reconnu que leur pénitence étoit parfaite & ſincere, & qu'ils ſeroient perſeverans à la faire, a effacé leurs anciens pechés; & ces pechés étoient marqués par les differentes figures de ces pierres qui ont été égalées, afin qu'il n'y eût aucune difformité.

XXXIII. *Hæc omnia, quæ ſupra ſcripta ſunt, ego Paſtor Nuncius pœnitentiæ oſtendi, & locutus ſum ſervis Dei. Si ergo credideritis, & audieritis verba mea, & ambulaveritis in ipſis, & correxeritis itinera veſtra; vivere poteritis. Sin autem permanſeritis in malitia, & memoria offenſarum; nullus ex hujuſmodi peccatoribus vivet Deo. Hæc omnia à me dicenda, dicta ſunt vobis. Ait mihi ille Paſtor: Omnia à me interrogâſti? Et dixi: Ita, Domine. Quare ergo non interrogâſti me, inquit, de forma lapidum in ſtructura repoſitorum, ut tibi explicarem formas? Et dixi: Oblitus ſum, Domine. Audi nunc ergo, inquit, & de illis. Hi ſunt qui nunc mandata hæc audierunt, & ex totis præcordiis egerunt pœnitentiam: cumque vidiſſet Dominus bonam atque puram pœnitentiam eorum, & poſſe eos in ea permanere, juſſit priora peccata eorum deleri. Hæ enim forma, peccata eorum erant: & exequata ſunt, ne apparerent.*

SIMILITUDE X.

I. APrès que j'eus écrit ce livre, l'Ange qui m'avoit confié à ce Paſteur, entra dans la maiſon où j'étois & s'étant aſſis ſur mon lit le Paſteur ſe mit à ſa droite; l'Ange m'appella enſuite & me dit : Je t'ai confié, toi & ta maiſon, à ce Paſteur, afin que tu puſſes reſſentir les effets de ſa protection. Il eſt vrai, Seigneur, lui répondis je. Si donc, ajoûta-t-il, tu veux être à couvert de toutes ſortes de vexations & de violences, & que tu deſire réuſſir dans tout ce que tu pourras dire, ou faire ſelon les regles exactes de la juſtice & de l'équité, tu dois marcher dans la voie des préceptes qu'il t'a donnés & tu triompheras de toute iniquité; car ſi tu garde ces préceptes tu te verras au-deſſus de toutes les attaques de la cupidité & de tous les attraits du ſiecle préſent; & tout ce que tu entreprendras te réuſſira ſelon tes deſirs. Rend-toi l'imitateur de ſa ſageſſe & de ſa modeſtie. Publie à tout le monde que ce Paſteur eſt grand devant Dieu, & comblé de toutes ſortes d'honneurs; qu'il préſide à un miniſtere plein de puiſſance & qu'il s'en acquite avec une autorité abſolue : car c'eſt à lui ſeul qu'eſt confié le miniſtere de la pénitence dans toute l'étendue de la terre. Ce Paſteur ne te paroît-il donc pas revêtu d'une grande puiſſance; cependant vous mépriſez tous le pouvoir qu'il exerce ſur vous avec tant de ſageſſe & de moderation ?

I. *Poſtquam perſcripſeram librum hunc; venit Nuncius ille qui me tradiderat illi Paſtori, in domum in qua eram, & conſedit ſupra lectum, & aſtitit in dextra ejus ille Paſtor. Deinde vocavit me, & hæc mihi dixit: tradidi te, inquit, & domum tuam huic Paſtori, ut ab eo protegi poſſis. Ita, inquam, Domine. Si vis ergo protegi, inquit, ab omni vexatione, & ab omni ſævitia, ſucceſſum autem habere in omni opere bono, atque verbo, & omnem virtutem æquitatis; in mandatis iis ingredere quæ dedit tibi; & poteris dominari omni nequitiæ: cuſtodienti enim tibi mandata illa, ſubjecta erit omnis cupiditas & dulcedo hujus ſæculi; ſucceſſus verò in omni bono negotio te ſequetur. Maturitatem hujus, & modeſtiam ſuſcipe in te; & dic omnibus, in magno honore eſſe eum & dignitate apud Deum, & magna poteſtatis eum præſidem eſſe, & potentem in officio ſuo. Huic ſoli per totum orbem, pœnitentiæ poteſtas tributa eſt. Potens-ne tibi videtur eſſe? Sed vos maturitatem hujus, & modeſtiam quam in vos habet, deſpicitis.*

II. Je lui dis, Seigneur, demandez-lui ſi depuis qu'il eſt dans ma maiſon j'ai rien fait contre mon devoir, ou ſi je l'ai offenſé en quelque choſe. Je ſai, me répondit-il, que tu n'as rien fait & que tu ne feras rien de mal, & je ne te parle ainſi que pour t'engager à perſeverer; car le Paſteur m'a rendu des témoignages très-avantageux de ta conduite : Mais tu diras ces choſes aux autres fidelles, afin que ceux qui ont fait, ou qui doivent faire pénitence, entrent dans tes ſentimens. Que le Paſteur me rende d'eux le même témoignage qu'il m'a rendu de toi, & que je puiſſe le rendre de même au Seigneur. Quant à moi, Seigneur, lui dis-je, je publie devant tout le monde les merveilles de Dieu, & j'eſpere que tous ceux qui les aiment; mais qui ont peché auparavant, feront pénitence lorſqu'ils en entendront parler, & qu'enfin ils recouvreront la vie. Acquite-toi donc de ce miniſtere, ajoûta-t-il, & le conſomme entierement. Tous ceux qui obſerveront les preceptes de ce Paſteur, auront la vie & lui procureront à lui-même beaucoup d'honneur devant Dieu. Mais quant à ceux qui les rejetteront, ils ſe priveront eux-mêmes de la vie en ſe déclarant les ennemis du Paſteur, & ſe livreront à la mort; car chacun d'eux ſera conpable de ſa propre perte. Or je te dis ces choſes, afin que tu garde ces préceptes & que tu y trouve le remede à tous tes pechés.

II. *Dico ei: Interroga ipſum, Domine; ex quo in domo mea eſt, anne aliquid extra ordinem fecerim, aut in aliquo eum offenderim. Et ego, inquit, ſcio, nihil extra ordinem feciſſe te, neque eſſe facturum; & ideo hæc loquor tecum, ut perſeveres: bene enim hic de te apud me exiſtimavit. Tu autem cæteris hæc verba dices: ut & illi qui egerunt, aut acturi ſunt pœnitentiam, eadem quæ tu ſentiant, & hic apud me de iis interpretetur, & ego apud Dominum. Et ego, inquam, Domine, omni homini indico magnalia Dei: ſpero autem eos omnes qui amant ea, & antè peccaverunt; his auditis, acturos eſſe pœnitentiam, vitam recuperantes. Permane ergo, inquit, in hoc miniſterio, & conſumma illud. Quicumque autem mandata hujus exequuntur, habebunt vitam; & hic, & apud Dominum magnum honorem. Quicumque verò hujus mandata non ſervant, fugiunt à vita ſua, & adverſantur illi; & qui mandata ejus non ſequuntur, morti ſe tradunt, & unuſquiſque eorum reus erit ſanguinis ſui. Tibi autem dico, ut ſerves mandata hæc, & remedium peccatorum tuorum omnium habebis.*

III. Je t'ai envoyé ces vierges, afin qu'elles habitaſſent avec toi; car je me ſuis aperçu qu'elles te témoignoient beaucoup d'af-

III. *Miſi autem tibi has Virgines, ut habitent tecum: vidi enim eas valde affabiles tibi eſſe. Habebis*

a expl. *Voyez ci-deſſus numb. 7.*

Digitized by Google

igitur tu eas adjutrices, quò magis possis hujus mandata servare: non potest enim fieri, ut sine his virginibus hæc mandata serventur. Vides autem eas libenter esse tecum: sed & ego præcipiam eis, ut omnino à domo tua non discedant: tu tantum munda domum tuam: in munda enim domo libenter habitabunt: mundæ sunt enim, atque castæ, & industriæ, & omnes habentes gratiam apud Dominum. Igitur si habueris domum tuam puram, tecum permanebunt: si autem pusillum aliquid inquinationis acciderit, protinus à domo tua recedent, hæ enim virgines, nullam omnino diligunt inquinationem. Dico ei: Spero me, Domine, placiturum eis, ita ut in domo mea libenter inhabitent semper. Et sicut is cui me tradidisti, nihil de me queritur; ita neque illæ querentur. Ait ad Pastorem illum: Video servum Dei velle videre, & custodire hæc mandata; & virgines has mundâ habitatione collocaturum. Hæc cùm dixisset; iterum Pastori illi me tradidit, & vocavit Virgines, & dixit eis: Quoniam video vos libenter in domo hujus habitare; commendo eum vobis, & domum ejus; ut à domo ejus non recedatis omnino. Illæ verò libenter hæc verba audierunt.

IV. *Ait deinde mihi: Viriliter in ministerio hoc conversare: omni homini indica magnalia Dei; & habebis gratiam in hoc ministerio. Quicumque ergo in his mandatis ambulaverit; vivet, & felix erit in vita sua: quicumque verò neglegerit, non vivet, & erit infelix in vita sua. Dic omnibus, ut non cessent (quicumque rectè facere possunt) bona opera exercere; utile est illis. Dico autem, omnem hominem de incommodis eripi oportere. Is enim qui eget, & in quotidiana vita patitur incommoda; in magno tormento est, ac necessitate. Quisquis igitur hujusmodi animam eripit de necessitate; magnum gaudium sibi acquirit. Nam is qui hujusmodi vexatur incommodo; pari tormento cruciatur, atque se torquet is qui in vinculis est. Multi enim propter hujusmodi calamitates, cùm eas sustinere non possunt, mortem sibi consciscunt. Qui novit igitur calamitatem hujusmodi hominis, & non eripit eum; magnum peccatum admittit, & fit reus sanguinis ejus. Facite igitur opera bona, quicumque accepistis à Domino; ne, dum moramini facere, consummetur structura turris: propter vos enim intermissum est opus ædificationis ejus. Nisi igitur festinaveritis facere rectè, consummabitur turris, & excludemini. Postquam verò locutus est mecum, surrexit de lecto, & apprehenso Pastore, & Virginibus, abiit. Dixit autem mihi remissurum se Pastorem illum, & Virgines illas in domum meam.*

fabilité. Elles te seront d'un grand secours pour observer ces préceptes; car sans elles on ne peut les observer. Tu vois qu'elles se plaisent fort avec toi, & je leur ordonnerai encore de ne s'écarter pas un seul moment de ta maison: aye soin seulement de la purifier; car elles aiment à habiter dans une maison pure, étant elles-mêmes pures, chastes, industrieuses, & agreables aux yeux du Seigneur. Si donc tu as soin que ta maison soit pure, elles resteront avec toi; mais s'il y survient la moindre souillure, elles se retireront: car ces vierges ne peuvent subsister avec la plus petite tache. Je lui dis, Seigneur, j'espere me rendre si agreable à leurs yeux, qu'elles se feront un plaisir de rester toûjours dans ma maison & qu'elles ne se plaindront pas plus de moi que le Pasteur à qui vous m'aviez confié. Alors l'Ange dit au Pasteur: Je vois bien que ce serviteur de Dieu veut vivre & garder ces préceptes, & qu'il mettra ces vierges dans une demeure exemte de toute souilleure. Après avoir prononcé ces paroles il me mit de nouveau entre les mains du Pasteur, & ayant appellé ces vierges, il leur dit: Comme je vois que vous vous faites un plaisir d'habiter dans la maison de cet homme, je le recommande à vos soins, lui & sa maison, & vous ordonne de ne vous en éloigner en nulle maniere. Et ces vierges reçurent cet ordre avec beaucoup de satisfaction.

IV. Ensuite il me dit: Acquite-toi genereusement du ministere dont je t'ai chargé, annonce à tout le monde les merveilles de Dieu, & tu recevras la récompense de tes travaux. Quiconque donc marchera dans ces préceptes, vivra & sera heureux tous les jours de sa vie. Ceux qui negligeront de les observer auront la mort pour partage, après avoir mené une vie malheureuse. Dis à tous les fideles qui sont en état de faire de bonnes œuvres, de s'y exercer; car ils trouveront une grande utilité dans la pratique de ce devoir. Dis leur encore qu'il ne faut laisser personne dans la misere; car celui qui est dans le besoin & dont toute la vie est occupée à souffrir, se trouve dans une dure & affreuse situation. Quiconque donc en tire un autre d'une semblable necessité se procure à lui-même une joie bien grande; puisqu'un homme ainsi accablé éprouve des tourmens & des chagrins pareils à ceux que ressent celui qui est chargé de fers; & plusieurs même n'ayant pas eû la force de supporter de semblables maux, s'en sont délivrés par une mort volontaire. Celui donc qui connoît la misere d'un tel homme & ne l'en retire pas, commet un grand peché & se rend coupable de son sang [a]. Faites donc de bonnes œuvres vous qui avez reçû des biens du Seigneur, de peur qu'en differant à un autre temps, la tour ne se trouve achevée; car c'est pour vous qu'on a interrompu l'édifice: Si donc vous ne vous hâtez de faire le bien, la tour recevra sa derniere perfection & vous en serez exclus. Après que l'Ange se fut ainsi entretenu avec moi, il se leva de dessus le lit, & prenant le Pasteur & les vierges il s'en alla, il me dit cependant qu'il me renvoyeroit le Pasteur & les vierges.

a *expl.* de sa mort.

Digitized by Google



PREMIERE EPITRE DE SAINT CLEMENT.

CETTE *Lettre a été écrite par ſaint Clement, celui-là même que l'Apôtre ſaint Paul*, Philip. ch. 4. v. 3. *met au nombre de ſes coadjuteurs; c'eſt-à-dire, de ceux qui l'accompagnoient & l'aidoient dans le miniſtere de la prédication de l'Evangile, & dont il dit que les noms ſont écrits dans le Livre de vie; & que ſaint Irenée* lib. 3. cap. 3. *& Euſebe* lib. 3. cap. 15. *mettent le troiſiéme après l'Apôtre ſaint Pierre ſur le Siege de l'Egliſe de Rome, ou, qui ſelon d'autres, fut le ſecond après cet Apôtre, vers l'an 91. de l'Ere Vulgaire, la onziéme année du regne de Domitien. On ne ſait pas au fond en quelle année ce ſaint Pape écrivit cette Lettre; mais la plus commune opinion prétend que ce fut vers la fin de la perſécution qui s'éleva quelque temps après ſous le même Empereur l'an 97. On appuie ce ſentiment ſur ce que ce Saint y fait mention de ſes ſouffrances : D'autres veulent que ce ſoit pendant ſon exil, quelque peu de temps avant ſa mort; parcequ'il dit que ſaint Paul a ſouffert le martyre aux extremités de l'occident, ce qu'il n'eût pas pû dire, ajoûtent-ils, s'il eût été alors actuellement à Rome: mais l'ordre qu'il donne aux Corinthiens*, nomb. 59. *de lui renvoyer au plutôt ceux qu'il avoit députés vers eux, ne convient point du tout à un homme exilé. Enfin quelques autres ſoûtiennent que ce Saint a écrit cette Lettre avant ſon Pontificat, & s'autoriſent uniquement de ce que cette Lettre eſt écrite au nom de l'Egliſe de Rome, & non au ſien; mais cette conjecture ne paroît pas ſolide, dautant que ſaint Irenée inſinue que ce fut pendant qu'il étoit actuellement ſur le Siege de ſaint Pierre, lors qu'en diſant que* Clement fut le troiſiéme qui lui ſucceda après Anaclet. *Il ajoûte immediatement après*, & ſous lui il s'éleva une diſſenſion & un ſchiſme conſiderable entre les freres qui compoſoient l'Egliſe de Corinthe, qui donna occaſion à l'Egliſe de Rome d'écrire à celle de Corinthe; *& c'eſt en effet ce ſchiſme qui fait tout le ſujet de cette Lettre, dans laquelle il paroît que quelques faux miniſtres de cette Egliſe enflés d'ambition & d'orgueil, avoient excité cette diviſion; & que deſirant les premieres places, ils avoient chaſſé les legitimes Paſteurs de leurs ſieges, & s'étoient emparé de leurs poſtes. Ce fut, comme on a dit, ce qui engagea ce ſaint Pape d'écrire aux fidelles de Corinthe, pour les exhorter à l'union & à la paix : Il y emploie les exemples de l'Ecriture, afin de leur repréſenter les deſordres que l'envie, la jalouſie & l'ambition ont cauſé dans tous les temps. Il les invite à la charité, à l'humilité, à l'amour de la paix, ſur le modelle des anciens Patriarches, & ſur tout ſur les exemples & ſur la doctrine de* JESUS-CHRIST. *Il leur repréſente les avantages de la douceur & de la patience, & les ſollicite de ceder à l'ambition des autres, afin de conſerver en eux le treſor de la paix & de l'union. Il y décrit admirablement les devoirs & les engagemens de l'Epiſcopat, dont il fait un excellent portrait : Enfin il leur preſcrit des regles pour ſe conduire ſaintement dans les differens états où ils ſont engagés. Cette Lettre eſt un des plus beaux monumens de l'antiquité, & qui repréſente plus vivement la pureté, la pieté & la ſimplicité des temps apoſtoliques. On y trouve même l'eſprit & le caractere des Epitres de ſaint Paul, dont il imite juſques aux expreſſions; ce que l'on peut remarquer principalement dans ce qu'il dit des devoirs de l'Epiſcopat, & en particulier de l'excellence du don de la charité & de la foi qui juſtifie; & ſans doute ce ſont ces reſſemblances qui ont fait croire à quelques-uns qu'il étoit l'Auteur de l'Epitre aux Hebreux* : voyez ce qu'on en a dit dans l'argument qui eſt à la tête de cette Epitre. *Il ſe ſert toûjours dans les citations de l'Ecriture de la verſion des Septante, mais en s'attachant neanmoins plus ordinairement au ſens qu'à la lettre. Son ſtile, dit Photius*, Cod. 126. de ſa Bibliotheque, *eſt ſimple, & par cette ſimplicité il reſſemble mieux à celui des temps apoſtoliques, où l'on écrivoit ſans art & ſans affectation.*

Quelques critiques ont douté de la verité de cette Lettre, ou du moins ils ont crû qu'elle avoit été corrompue en pluſieurs endroits par les heretiques, & que c'étoit eux qui y avoient inſeré des fragmens & des citations tirés des Livres apocryphes, afin d'autoriſer leurs erreurs, & ils mettent de ce rang diverſes

S. Jerôme catal. cap. 15. p. 107. tom. 4.

Voyez la diſſertation de Godefroi Vendelin, qui eſt à la tête de SS. Patrum, &c. Opera edit. Antuerpiæ 1698. tom. 1. p. 138.

Voyez Euſeb. lib. 5. hiſt. cap. 6.

S. Jerôme catal. n. 15. p. 107. t. 4. Euſeb. lib. 3. hiſt. cap. 12.

Digitized by Google

allegories ſur les animaux mondes & immondes ſur le cordon de Rahab, ſur la fable du Phenix, de ce qu'il ſemble ſuppoſer d'autres mondes au-delà de l'ocean, de ce que comparant JESUS-CHRIST *au Grand-Prêtre, il ne paroit pas s'être expliqué ſuffiſamment ſur la divinité & l'excellence de ſon Sacerdoce. C'eſt à ces objections que l'on a tâché de répondre en particulier dans les notes; ainſi il ſuffit de dire ici en general que tous les anciens Peres qui ont ſuivi de plus près les temps apoſtoliques, ſe ſont ſervi comme ce ſaint Pape des mêmes applications, des mêmes comparaiſons ou allegories, en ſe conformant en cela à l'eſprit & au goût des Juifs, ou en admettant, ſans trop d'examen, certains faits hiſtoriques que les Gentils regardoient comme très-veritables; c'eſt ce que l'on peut voir dans ſaint Juſtin,* dialog. contr. Tryphon. *Dans ſaint Irenée* lib. 4. cap. 37. vers la fin. *Dans Origene* ſur le ch. 2. de Joſué, Homelie 3. *Dans Tertullien* lib. de reſurrect. carnis. *Dans ſaint Epiphane* in Anchorat. *C'eſt pourquoi les mêmes Peres n'ont point fait de difficulté de regarder cette Lettre comme l'ouvrage d'un diſciple des Apôtres; & cela n'a pas empêché qu'elle n'ait été reçûe de tous, & lûe dans pluſieurs Egliſes, qu'elle n'ait été citée par preſque tous les anciens, ou, pour appuier les verités dont ils vouloient inſtruire les fidelles, ou combattre les erreurs des heretiques. Voyez ſaint Juſtin ou l'Auteur des Queſtions,* quæſt. 47. *Saint Irenée* lib. 3. cap. 3. *Origene* lib. 2. Periarch. cap. 3. & lib. 6. contr. Celſe. *Saint Clement d'Alexand.* lib. 4. ſtrom. *Saint Athanaſe* diſput. contr. Arium. *Saint Epiphane* hæreſ. 29. *Saint Cyrille de Jeruſalem* Catechéſ. 18. *Saint Baſile* lib. de Spirit. ſanct. *Saint Jerôme* Catalog. n. 15. p. 107. tom. 4. & ailleurs. *Voyez Euſebe* lib. 4. hiſt. cap. 22. *en parlant de Denis de Corinthe.* Euſeb lib. 3. hiſt. cap. 12.

Cette Lettre a été long-temps enſuite enſevelie dans les tenebres, enſorte qu'excepté quelques fragmens rapportés par les premiers Peres, on n'en connoiſſoit que le nom dans ces derniers ſiecles: elle a été enfin donnée au public par Patricius Junius, imprimée à Oxford en 1633. *& depuis elle a été inſerée dans le premier tome des Conciles par le P. Labe, & enfin par M. Cotelier à Paris en* 1672. *dans le Recueil des écrits des Peres, qui ont vécu du temps des Apôtres, & ce Recueil qui étoit devenu très-rare, a été réimprimé en Hollande en* 1698. *par les ſoins de M. Jean le Clerc.*

PREMIERE EPITRE
DE SAINT CLEMENT
EVÊQUE DE ROME
AUX CORINTHIENS,
Ecrite au nom de l'Egliſe Romaine.



CCLESIA Dei quæ incolit Romam, Eccleſiæ Dei quæ incolit Corinthum, vocatis ſanctificatis in voluntate Dei, per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum: Gratia vobis & pax ab omnipotente Deo per Jeſum Chriſtum multiplicetur, in vobis peculiariter & continuè.



L'EGLISE *de Dieu qui eſt à Rome* [a], *à l'Egliſe de Dieu qui eſt à Corinthe* [b]. *Vous, qui ſelon la volonté divine, avez été choiſis & ſanctifiés par notre Seigneur* JESUS-CHRIST; *que le Dieu tout puiſſant par les merites de ce Fils bien-aimé, répande de plus en plus ſur vous tous & ſur chacun de vous en particulier ſa grace & ſa paix* [c].

I. *Propter calamitates & caſus adverſos qui nobis acciderunt, Fratres, tardiùs videmur converti ſſe animum ad eas res quæ à vobis, Dilecti, quæſitæ ſunt; & ad alienam peregrinamque Dei electis ſeditionem, ſceleſtam ac impiam; quam pauci homines præcipites ac temerarii, in tantum vecordiæ inflammârunt, ut venerabile ac celebre & ab omnibus dignum amari nomen veſtrum, magnopere blaſphemetur. Quis enim apud vos diverſatus, virtute omni plenam, firmam-*

I. Je crains, mes chers freres, que les traverſes & les afflictions auſquelles nous nous ſommes trouvé expoſés [d] ne nous ayent empêché de penſer aſſez promtement aux differentes queſtions que vous nous avez propoſées, auſſi-bien qu'à ce ſchiſme impie, deteſtable & indigne des élûs de Dieu, qui s'eſt excité parmi vous [e] & qui même par l'audace & l'inſolence de quelques-uns a fait de tels progrès, que ce nom auguſte que vous portés, ce nom déja connu par toute la terre & ſi digne de l'amour de tous les hommes, a été neanmoins expoſé à d'horribles blaſphêmes. Car

Le ſujet de cette Lettre.

a *expl.* C'eſt par modeſtie, & pour marquer à l'Egliſe de Corinthe que ce qu'il leur écrit n'eſt pas ſeulement ſes propres ſentimens, mais auſſi ceux de tous ceux qui compoſoient ſon Egliſe, au moins c'eſt la penſée d'Euſebe, *lib. 3. hiſt. cap. 12.*

b *expl.* On ne doit pas être ſurpris que ſa vigilance paſtorale s'étende ſur des Egliſes dont il n'étoit pas le Paſteur immediat: on en a vû des exemples dans ſaint Paul 2. *Corinth. ch. 11. v. 28.* & l'on en voit auſſi de pareils dans ce qu'Euſebe rapporte *lib. 4. hiſt. cap. 22.* en parlant des écrits de Denis de Corinthe, dans les extraits deſquels on peut remarquer en paſſant les liaiſons que l'Egliſe de Rome avoit eue dès les commencemens avec celle de Corinthe.

c *letter.* Salut dont les Apôtres, & ſur tout ſaint Paul, ſe ſervoient en écrivant aux fidelles.

d *expl.* étant, ſelon quelques-uns, actuellement en exil dans la Cherſonese Taurique, lieu de la Scythie, fort éloigné de Rome, où il avoit été envoyé par l'Empereur Trajan, & en la troiſiéme année de l'Empire duquel ce ſaint Pape mourut pour la foi de Jeſus-Chriſt. *Voyez Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 28.* Saint Jerôme *catalog. ſcript. Eccleſ. numb. 15. p. 107. tom. 4. & ce qui a été dit ſur cela dans l'argument ci-deſſus.*

e *expl.* Saint Irenée *lib. 3. cap. 3.* fait mention d'un ſchiſme conſiderable qui s'excita dans l'Egliſe de Corinthe, & qui ſervit d'occaſion à pluſieurs lettres que ce ſaint Pape leur écrivit, pour les exhorter à l'union, & les confirmer dans la fidelité à la foi que ces peuples avoient reçûe des Apôtres, entre leſquelles lettres ce Pere diſtingue celle-ci, mais il ne dit point quel fut le ſujet de ce ſchiſme. *Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 12.* dit que l'hiſtoire du ſchiſme étoit rapportée par Hegeſipe.

Digitized by Google

qui juſqu'alors de tant d'étrangers qui venoient en foule à Corinthe, qui [a] ne ſe ſentoit point frappé de cette foi vive, inébranlable & ornée de toutes les vertus qui étoit en vous? Qui n'admiroit cette pieté envers JESUS-CHRIST [b] ſi pleine de douceur & de ſageſſe? Qui ne louoit ces mœurs liberales & magnifiques que vous faiſiez éclater dans l'exercice de l'hoſpitalité? Qui enfin ne publioit par-tout que vous étiez heureux par l'étendue & la certitude inebranlable de vos connoiſſances [c], qui faiſoient que vous vous conduiſiez en toutes choſes ſans aucun égard à la qualité des perſonnes, & que vous marchiez avec fidelité dans les voies du Seigneur, demeurant ſoumis à vos Paſteurs & rendant à vos anciens l'honneur qui leur eſt dû; apprenant aux jeunes gens à vivre avec ſageſſe & avec retenue; exhortant les femmes à faire voir dans toutes leurs actions une conduite ſainte, pure, & irreprochable; à aimer leurs maris comme elles y ſont obligées, ne s'écartant en rien de la ſoumiſſion qu'elles leur doivent, & s'appliquant à la conduite de leur maiſon avec toute ſorte de bienſeance & de modeſtie.

que fidem veſtram non probavit? modeſtam ac decentem, in Chriſto pietatem non eſt admiratus? magnificentiam hoſpitalitatis veſtræ non prædicavit? perfectam ſtabilemque cognitionem non judicavit beatam? Nam ſine perſonarum acceptione cuncta faciebatis, & in Dei Legitimis ambulabatis; ſubditi præpoſitis veſtris, & honorem debitum ſenioribus veſtris tribuentes: juvenibus, ut moderata & honeſta cogitarent mandabatis: mulieribus denunciabatis, ut in inculpatâ & honeſtâ & caſtâ conſcientiâ peragerent omnia: diligerent pro officio maritos ſuos; atque in obedientiæ regula conſtituta, res domeſticas honoratè adminiſtrarent, docebatis, omninoque modeſtè ſe gererent.

Louanges de ceux à qui cette Lettre eſt écrite. 1. *Petr.* 5. 5.

II. Vous aviez tous d'humbles ſentimens de vous-mêmes, ne cherchant à vous relever par aucun endroit. Plutôt diſpoſés à vous laiſſer dominer qu'à dominer les autres & à donner qu'à recevoir. Contens des biens que vous aviez reçûs de la bonté de Dieu pour le temps de cette vie. Aſſidus à écouter ſa parole, & exacts à vous la conſerver dans le plus ſecret de vos cœurs, & vous aviez toûjours devant les yeux ſes ſouffrances & ſes opprobres; ainſi vous goûtiez tous alors une paix profonde & abondante; vous couriez dans le bien avec une ardeur toûjours nouvelle. Vous étiez comme inondés de tous les dons du Saint-Eſprit; animés de ſes ſaints tranſports vous éleviez vos mains vers le Dieu tout-puiſſant, & par des prieres ardentes & pleines de confiance vous imploriez humblement ſa miſericorde pour les fautes de fragilité que votre volonté déſavouoit. Jour & nuit inquiets pour le ſalut de vos freres vous ne ceſſiez de le ſolliciter, afin que par ſa miſericorde & ſa bonté aucun d'eux ne ſe trouvât exclus du nombre des élûs [d]. Vous étiez pleins de ſincérité & de douceur les uns envers les autres, & ſans aucun reſſentiment des outrages qu'on vous faiſoit. Vous déteſtiez les ſchiſmes & les diviſions. Les chutes de vos freres tiroient des larmes de vos yeux, & vous regardiez comme vos propres fautes celles où ils tomboient. Vous ne vous repentiez jamais du bien que vous faiſiez & vous étiez toûjours prêts à embraſſer toutes ſortes de bonnes œuvres. Dans une conduite ſi parfaite & ſi ſublime vous conſerviez toûjours la crainte du Seigneur, & ſes préceptes ſe gravoient de plus en plus ſur les tables de votre cœur.

Hebr. 8. 11. 2. *Macb.* 7. 37.

d

II. *Omnes autem humili animo eratis, nullatenus ſuperbientes, magis ſubjecti quam ſubjicientes, dantes potiùs quàm accipientes; Dei viatico contenti, & accuratè attendentes ſermonibus ejus: dilatati eratis in viſceribus, & paſſiones illius præ oculis veſtris erant. Sic pax alta & præclara omnibus dabatur, inſatiabile benefaciendi deſiderium & plena Spiritûs ſancti ſuper omnes effuſio erat: atque referti ſanctæ voluntatis, bonâ alacritate cum piâ confidentiâ extendebatis manus veſtras ad omnipotentem Deum; ſupplicantes illi, ut propitius eſſet, ſi quid inviti peccaſſetis. Vobis per diem ac noctem ſollicitudo erat pro univerſa fraternitate, ut cum miſericordia & conſcientia ſalvaretur numerus electorum Dei. Sinceri, & ſimplices eratis, atque injuriæ immemores, invicem. Omnis ſeditio, & omnis ſciſſura vobis abominationi erat: de proximorum delictis lugebatis: eorum defectus, veſtros judicabatis: omnis bona operationis non pœnitebat vos, ſed parati eratis ad omne opus bonum. Venerandâ & virtutum omnium refertâ converſatione ornati, cuncta in timore ejus peragebatis. Mandata Domini ſcripta erant in cordis veſtri tabulis.*

Schiſme. *Deut.* 32. 15. *Iſa.* 3. 5.

III. Vous étiez dans la gloire & dans l'abondance de toutes ſortes de biens, & l'Ecriture s'eſt accomplie à votre égard. *Ce peuple cheri a bû & mangé, & après s'être chargé de graiſſe & d'embonpoint il s'eſt revolté contre Dieu.* De cette ſource malheureuſe ſont ſorti les jalouſies, les diſcordes, les diviſions, les perſecutions, le tumulte, la guerre & la captivité. Les plus vils d'entre le peuple ſe ſont élevé contre ceux qui rempliſſoient avec honneur les premieres places. Les petits contre les grands, les ignorans contre les ſages, & les jeunes-gens contre les vieillards. C'eſt pour cela que la juſtice & la paix n'habitent plus parmi vous; parceque vous avez tous rejetté la crainte du Seigneur; que les lumieres de votre foi ſe ſont obſcurcies; que vous ne marchez plus dans les voies de Dieu, & que bien loin de vivre d'une maniere digne de JESUS CHRIST, chacun de vous agit ſelon ſes deſirs corrompus, en nourriſſant en ſoi l'envie, cette paſſion injuſte & criminelle par laquelle la mort commença à exercer ſon empire dans le monde naiſſant.

III. *Omnis gloria & diſtenſio data eſt vobis; & impletum eſt illud Scripturæ:* Edit & bibit; & dilatatus eſt, ac incraſſatus; & recalcitravit dilectus. *Hinc æmulatio, & diſcordia, & ſeditio, perſecutio ac tumultus, bellum & captivitas. Sic inſurrexerunt inhonorati contra honoratos, inglorii contra glorioſos, inſipientes contra ſapientes, juvenes adverſus ſeniores. Ideo procul abſunt juſtitia & pax: dum unuſquiſque timorem Dei deſerit, & in fide illius cæcutit, nec inſtitutis præceptorum ejus ambulat, nec Chriſto decenter converſatur; ſed unuſquiſque ſecundùm pravas cupiditates ſuas incedit, invidiam iniquam & impiam aſſumendo, per quam & mors intravit in mundum.*

Deſordre & exemples de l'envie. *Geneſ.* 4. 3. *Sap.* 2. 24.

IV. Car il eſt écrit. *Il arriva long-temps après que Caïn offrit au Seigneur des fruits de la terre, Abel offrit auſſi des premiers-nés de ſon troupeau, & de ce qu'il avoit de plus gras, & le Seigneur regarda favorablement Abel & ſes préſens; mais il ne regarda point Caïn, ni ce qu'il lui avoit offert; c'eſt pourquoi Caïn entra dans une grande triſteſſe, & ſon viſage en fut tout abbatu; & le Seigneur lui dit: Pourquoi êtes-vous triſte, & pourquoi paroît il un ſi grand abbatement ſur votre viſage? Quoique vous ayez exactement obſervé les loix du ſacrifice, ne vous êtes vous point rendu coupable en m'offrant ce que vous aviez de moindre? Soyez en repos, votre frere vous ſera ſoumis & vous aurez toûjours ſur lui le droit de la naiſſance* [c]. *Or Caïn dit à ſon frere Abel, ſortons dehors; & lorſqu'ils furent dans les champs Caïn ſe jetta ſur ſon frere Abel & le tua.* Vous voyez, mes freres, que l'envie & la jalouſie furent les

c

IV. *Ita enim ſcriptum eſt*: Et factum eſt poſt dies, obtulit Caïnus ex fructibus terræ, ſacrificium Deo: Abel autem obtulit & ipſe de primogenitis ovium, & de adipibus earum. Et reſpexit Deus ſuper Abelem, & ſuper munera ejus: ſuper Caïnum autem, & ſuper ſacrificia ejus non advertit. Et contriſtatus eſt Caïnus valde & concidit vultu ſuo. Et dixit Deus ad Caïnum; Quare triſtis factus es? & quare concidit vultus tuus? Nonne ſi rectè offeras, non autem rectè dividas, peccaſti? Quieſce: ad te converſio ejus; & tu principatum habebis ipſius. Et dixit Caïnus ad Abelem fratrem ſuum; Tranſeamus in campum. Et factum eſt, dum eſſent in campo, ſurrexit Caïnus ſuper Abelem fratrem ſuum, & occi-

a *expl.* Ces paroles ſont citées par ſaint Clement d'Alexandrie *lib. 4. ſtrom. p.* 516. *edit. de Paris.*

b *expl.* Ceci eſt rapporté mot pour mot par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 4. ſtrom. un peu avant la fin de ce livre.*

c *autr.* de vos lumieres. *Expl.* Le mot grec peut auſſi ſignifier de votre prudence & de votre jugement.

d *lettr.* afin que tous ceux qu'il a mis au nombre de ſes élûs ſoient ſauvés.

c *expl.* Ceci eſt une explication que l'Auteur donne au verſet 7. du troiſiéme chap. de la Geneſe, qui de ſoi paroît très-obſcur.

dit

Digitized by Google

dit eum. *Videtis, fratres, quòd æmulatio & invidia fratricidium effecit. Propter æmulationem, pater noster Jacobus aufugit à facie Esavi fratris sui. Æmulatio fecit, ut Josephus usque ad mortem exagitaretur, & usque ad servitutem accederet. Æmulatio Mosen coëgit fugere à conspectu Pharaonis Regis Ægypti; quando scilicet à suo populari audiit:* Quis te constituit arbitrum vel judicem super nos? Numquid tu vis me occidere, quemadmodum occidisti heri Ægyptium? *Propter æmulationem Aaron & Maria, extra castra stabulati sunt. Æmulatio Dathanem & Abiromum vivos demisit in infernum, quòd tumultuati essent adversùs famulum Dei Moysen. Ob æmulationem, David non solum invidiosus exstitit Alienigenis, verum etiam à Saüle Rege Israëlis fuit vexatus.*

V. *Sed ut vetera exempla relinquamus; veniamus ad nuperos athletas: sumamus ætatis nostræ generosa exempla. Propter æmulationem atque invidiam, qui Ecclesiæ erant fideles ac justissima columnæ, etiam usque ad mortem passi sunt persecutionem. Accipiamus pre oculis nostris bonos Apostolos. Petrus ob iniquam æmulationem, non unum aut alterum, sed multos sustinuit labores; atque ita Martyr effectus, discessit ad debitum gloriæ locum. Propter æmulationem Paulus patientiæ præmium obtinuit, cùm catenas septies portasset, vapulasset, lapidatus esset; præco factus in Oriente ex Occidente, eximium fidei suæ decus accepit; totum mundum docens justitiam; & ad Occidentis terminum veniens, & sub Principibus Martyrium passus, ita è mundo migravit, atque in locum sanctum abiit, patientiæ magnum exemplar factus.*

VI. *His viris qui divinam vitam duxerunt, aggregata est ingens electorum multitudo, qui multas contumelias multaque tormenta propter æmulationem passi, exemplo pulcherrimo apud nos fuerunt. Propter æmulationem vexatæ mulieres, Danaïdes, & Dircæ, cùm gravia & nefanda supplicia sustinuissent, in constanti fidei cursu pervenerunt; & corpore debiles, nobile præmium acceperunt. Æmulatio abalienavit uxores à maritis, & mutavit illud patris nostri Adami dictum;* Hoc nunc os ex ossibus meis, & caro ex carne mea. *Æmulatio & contentio urbes magnas everrit, & gentes magnas eradicavit.*

VII. *Hæc, dilecti, non tantùm ut vos admoneamus, scribimus; sed etiam ut nos ipsi commonefaciamus: in eodem enim stadio versamur, & certamen idem nobis impositum est. Quocirca relinquamus inanes & vanas curas, atque veniamus ad gloriosam & venerabilem sanctæ vocationis nostræ regulam. Videamus quid bonum, & quid jucundum acceptumque coram eo qui fecit nos. Fixis oculis respiciamus in sanguinem Christi. Cernamúsque quàm preciosus Deo sit ejus sanguis, qui propter nostram salutem effusus, toti mundo, pœnitentiæ gratiam obtulit. Intueamur diligenter omnes mundi ætates, discamusque quòd in singulis ætatibus, pœnitentiæ locum Dominus dedit volentibus ad ipsum converti. Noë pœnitentiam prædicavit; & qui ei obedierunt, servati sunt. Jonas Ninivitis urbis subversionem prædicavit; illi autem de peccatis suis actâ pœnitentiâ, Deum precibus placârunt, & salutem consecuti sunt, licet alieni à Deo essent.*

causes funestes de ce premier fratricide. Ce fut l'envie qui contraignit notre pere Jacob de fuir de devant son frere Esaü. Elle retint Joseph dans la servitude & la persecution jusqu'au dernier moment de sa vie. Elle obligea Moïse de sortir de l'Egypte après qu'un de ses freres lui eut dit: *Qui vous a établi sur nous pour Prince & pour Juge? Est-ce que vous voulez me tuer comme vous tuâtes hier un Egyptien?* Ce fut à cause de l'envie qu'Aaron & Marie se virent contraints de demeurer hors du camp séparés du reste du peuple. Ce fut l'envie qui ouvrit les abîmes de l'enfer sous les piés de Dathan & d'Abiron; parcequ'ils s'étoient soulevés contre Moïse le serviteur de Dieu. Ce fut à cause de l'envie que David se vit exposé non seulement à la haine des nations étrangeres, mais encore qu'il compta le Roi Saül au nombre de ses persecuteurs.

Gen. 27. 41. *& suiv.* *Gen.* 37. *Exod.* 2. 14. *Nomb.* 12. 1 *& suiv.* *Nomb.* 16. 1 *& suiv.* 1. *Reg.* 18. 8.

V. Mais laissant tout ce que l'antiquité pourroit nous fournir sur ce sujet, jettons la vûe sur ces Athletes de nos jours & considerons ces exemples illustres de notre siecle. C'est par l'envie & la jalousie que ceux qui ont été les colonnes augustes & inébranlables de l'Eglise ont souffert persecution jusqu'à la mort. Jettons les yeux sur les saints Apôtres: N'est-ce pas par une envie pleine d'injustice que Pierre a été exposé à des combats continuels, & qu'après avoir souffert le martyre, il est allé prendre possession de la gloire qui étoit dûe à ses travaux? N'est-ce pas par la même envie que Paul a été sept fois chargé de chaînes, qu'ayant été battu de verges & lapidé, il a remporté le prix de sa patience. Qu'étant devenu le heraut de l'Evangile dans l'orient & dans l'occident, il s'est rendu glorieux par l'ardeur de sa foi, annonçant la justice à toute la terre se transportant pour sa cause jusqu'aux extremités mêmes de l'occident [a], & souffrant le martyre par l'ordre des Puissances de ce siecle? C'est ainsi qu'après avoir été un modele achevé de patience, il est sorti de cette vie pour aller dans l'heureux sejour où regne la saintetê [b].

Exemples de l'envie pris du Nouv. Test.

a

b

VI. A ces hommes dont la vie étoit si sainte, s'est joint une multitude infinie d'élûs, qui après avoir souffert des maux & des tourmens sans nombre [c] que l'envie leur suscitoit, nous ont laissé d'illustres exemples de constance & de fermeté. C'est encore par la jalousie que Danaïde & Dircé [d] ces genereuses femmes, après avoir enduré des supplices infames & cruels, ont achevé leur course avec une foi inébranlable, & que quoique revêtues d'un corps foible & délicat, elles ont reçû la récompense de leurs efforts genereux. L'envie a étouffé ces sentimens d'amour & de tendresse qui devoient unir les époux, & elle a rendu inutile cette parole d'Adam notre pere. *Voilà maintenant l'os de mes os & la chair de ma chair.* L'envie & les contestations ont renversé de grandes villes, & elles ont arraché jusques dans les fondemens de puissantes nations.

Suite des desordres & des exemples de l'envie.

c

d

Gen. 2. 23.

VII. Ce n'est pas seulement pour votre instruction, mes chers freres, que nous vous écrivons ces choses; nous cherchons encore à nous instruire nous-mêmes; car nous courons tous dans la même carriere, & nous sommes destinés aux mêmes combats. Quittons donc les soins inutiles & superflus, & vivons selon cette regle glorieuse & divine de la vocation sainte à laquelle nous sommes appellés. Faisons ce qui est bon, agreable & digne d'être reçû en présence de celui qui nous a donné l'être. Ne détournons jamais nos regards de dessus le sang de JESUS-CHRIST. Considerons combien est précieux aux yeux de Dieu ce sang qui a été répandu pour notre salut, & qui a merité au monde entier la grace de faire pénitence. Parcourons avec soin le cours des siecles, & nous verrons que dans tous les âges Dieu a accordé le temps de faire pénitence à ceux qui ont voulu sincerement se convertir à lui. Noë annonça la pénitence aux hommes de son temps, & tous ceux qui le crurent furent sauvés. Jonas prédit aux Ninivites la ruine de leur ville; mais ces peuples s'étant repentis de leurs pechés détournerent de dessus eux la colere de Dieu, & quoiqu'engagés dans les plus grands crimes [e], ils obtinrent par d'humbles prieres la misericorde qu'ils demandoient [f].

Il les rappelle à l'esprit de leur vocation & à la pénitence.

Gen. 7.

e

f

a *expl.* C'est-à-dire, l'Italie, qui a pû être considerée par les Grecs orientaux comme fort éloignée & située dans la partie la plus occidentale du monde. D'autres ont prétendu conclure de ce passage que saint Clement parloit ainsi par rapport au lieu de l'exil où ils supposent qu'il étoit alors. *Voyez ce que l'on a dit dans l'argument qui est à la tête de cette Epître.* Ces paroles peuvent aussi favoriser le sentiment de ceux qui croient que saint Paul a été prêcher dans l'Espagne, pays le plus occidental de notre continent.

b *expl.* Ces deux Apôtres sont morts l'an 67. de l'Ere Vulgaire, & saint Clement écrivoit ceci environ trente ou trente-un ans après.

c *expl.* Cela s'entend principalement de la persécution qui s'éleva sous Domitien, & ensuite sous Trajan.

d *expl.* Quelques-uns soupçonnent que cet endroit est copié du quatriéme livre des Stromates de saint Clement d'Alexandrie vers la fin, où ce Pere rapportant des exemples des vertus de plusieurs Dames payennes, dit qu'on en trouve de telles parmi les filles de Danaé, & que c'est en leur honneur qu'un Poëte a fait un éloge intitulé *la Danaïde*, & ils pretendent que quelques copistes voulant suppléer quelques lacunes en cet endroit a transcrit tout de suite sans aucun discernement, ce qu'il a crû que saint Clement d'Alexandrie avoit extrait de cette Epitre du Pape saint Clement. M. Cotelier dans ses notes prétend qu'il faut lire Δαΐδων au lieu de Δαναΐδες. Enfin, plusieurs assûrent que c'étoient des femmes qui avoient enduré des tourmens très-cruels à Rome sous Neron ou sous Domitien. *Voyez Tillem. hist. Eccles. tom.* 2. *p.* 119 parlant de la persécution, *& p.* 560. dans une note sur saint Clement *nomb.* 7. sous Domitien.

e *letter.* & quoique très-éloignés de Dieu. *Expl.* c'est-à-dire, quoiqu'engagés dans l'idolatrie, & qu'ils ne fussent pas compris au nombre de ceux que Dieu regardoit comme son peuple.

f Ibid. *letter.* Ils ont été faits participans du salut.

Digitized by Google

Necessité de la pénitence.

VIII. Les ministres de la grace de Dieu, animés par l'Esprit saint ont parlé de la pénitence [a], & Dieu lui-même l'arbitre souverain de toutes choses a promis avec serment de pardonner à ceux qui se convertiroient sincerement à lui. *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, je ne veux point la mort du pecheur; mais je veux qu'il se convertisse.* Il ajoûte ensuite ces paroles pleines de consolation [b]. *Maison d'Israël repentez-vous de votre iniquité. Dites aux enfans de mon peuple, quand même le nombre de vos pechés rempliroit l'espace qui est entre le ciel & la terre, quand ils seroient plus rouges que l'écarlate & plus noirs qu'un habit de deuil, si vous revenez à moi de tout votre cœur & que vous m'appelliez votre pere, je vous écouterai favorablement, comme si vous étiez un peuple saint.* Et dans un autre endroit Dieu parle ainsi. *Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées. Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, examinez tout avant que de juger, assistez l'opprimé, faites justice à l'orphelin, défendez la veuve, & après cela venez, soutenez votre cause contre moi, dit le Seigneur, quand vos pechés seroient comme l'écarlate, ils deviendront comme la neige, & quand ils seroient rouges comme le vermillon, je les rendrai blancs comme la laine la plus blanche. Et si vous voulez m'écouter, vous serez rassasiés des biens de la terre, que si vous ne le voulez pas, l'épée vous dévorera; car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche.* Dieu voulant donc que tous ceux qu'il a regardés favorablement [c] se sauvassent par la pénitence, il a établi ce remede par sa volonté toute-puissante.

a *Ezech.* 33. 11.

b *Isa.* 1. 18. *Jer.* 3 & 29. *Isa.* 1. 16.

c

VIII. *Ministri divinæ gratiæ, per Spiritum sanctum de pœnitentia sunt locuti: ipseque omnium Dominus, de pœnitentia locutus est cum juramento.* Ego enim vivo, dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, sicut pœnitentiam: *addens & pulcram sententiam*; Resipiscite domus Israël ab iniquitate vestra. Dic filiis populi mei: Si peccata vestra à terra usque ad cœlum pertingant, & si sint rubriora cocco, & nigriora sacco; conversi autem fueritis ad me ex toto corde, & dixeritis; Pater; exaudiam vos, tamquam populum sanctum. *Et in alio loco sic dicit*; Lavamini & mundi estote, auferte mala ex animabus vestris, ab oculis meis: quiescite à malitiis vestris, discedite facere bonum, quærite judicium, liberate oppressum, judicate pupillo, & justificate viduam; & venite, & disputemus, dicit. Et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo: & si fuerint ut coccinum, sicut lanam dealbabo. Et si volueritis, ac audieritis me; bona terræ comedetis: si autem nolueritis neque exaudieritis me; gladius devorabit vos: os enim Domini locutum est hæc. *Omnes itaque dilectos suos volens pœnitentiæ fieri participes, omnipotente suâ voluntate firmavit.*

Il leur cite les exemples d'Enoch & de Noé.

IX. C'est pourquoi soumettons-nous à cette auguste & glorieuse volonté: implorons humblement sa misericorde & sa bonté, & renonçant aux contestations & à la jalousie ces œuvres vaines & infructueuses qui conduisent à la mort, allons nous jetter dans les bras de sa misericorde. Ayons toûjours les yeux arrêtés sur ces hommes qui lui ont rendu un culte digne de sa gloire & de sa magnificence [d]. Considerons Enoch, qui ayant plû à Dieu par son obéissance, a été transferé sans que la mort ait eû sur lui aucun empire [e]. Noë reconnu fidele a été chargé d'annoncer au monde un nouvel ordre de generations [f], & c'est par lui que Dieu a conservé les animaux qui étoient entrés dans l'arche avec un accord [g] si admirable.

d *Gen.* 5. 22. *Hebr.* 11. 5.

e *Gen.* 7.

f *Eccli.* 44. 17.

g *Isa.* 41. 8. *Jac.* 2. 23.

IX. *Quare obediamus magnificæ & gloriosæ illius voluntati; & supplices illius misericordiæ ac benignitati, procidamus, & convertamur ad miserationes ejus, relictis vanis operibus, contentione, & quæ ad mortem ducit æmulatione. Fixis oculis eos intueamur qui magnificæ ejus gloriæ perfectè servierunt. Accipiamus Henochum, qui in obedientia justus repertus, translatus fuit, & non inventa est mors illius. Noë fidelis inventus, per ministerium suum secundam nativitatem mundo prædicavit; & per eum Dominus conservavit animalia, cum concordiâ in arcam ingressa.*

L'exemple d'Abraham.

X. Abraham cet homme cheri de Dieu [h], lui a témoigné sa fidelité en se soumettant à ses ordres. C'est par un effet de son obéissance qu'il sortit de son pays, de sa parenté & de la maison de son pere, afin que pour une vile terre qu'il quittoit, pour une famille sterile [i] & une maison sans éclat, il devint l'heritier des promesses; car c'est ainsi que Dieu lui parle. *Sortez de votre pays, de votre parenté & de la maison de votre pere, & venez en la terre que je vous montrerai. Je ferai sortir de vous un grand peuple, je vous benirai, je rendrai votre nom celebre & vous serez beni, je benirai ceux qui vous beniront, je maudirai ceux qui vous maudiront, & tous les peuples de la terre seront benis en vous.* Et lorsqu'Abraham se fut séparé de Lot, Dieu lui dit de nouveau: *Levez vos yeux & regardez du lieu où vous êtes au septentrion & au midi, à l'orient & à l'occident: je vous donnerai & à votre posterité pour jamais tout ce pays que vous voyez: Je multiplierai votre race comme la poussiere de la terre; si quelqu'un d'entre les hommes en peut compter le nombre, il pourra compter aussi la suite de vos descendans.* L'Ecriture ajoûte encore: *Dieu dit à Abraham, après l'avoir fait sortir dehors; Levez les yeux au ciel & comptez les étoiles si vous pouvez: c'est ainsi que je multiplierai votre race. Abraham crut à Dieu, & sa foi lui fut imputée à justice.* Ce fut pour récompense de sa foi & de l'hospitalité qu'il exerça que Dieu lui donna un fils dans sa vieillesse; & ce grand homme porta son obéissance jusqu'à l'offrir à Dieu en sacrifice sur une montagne qu'il lui avoit montrée.

h i

Gen. 12. 1.

Gen. 13. 14.

Gen. 15. 5.

Gen. 22.

X. *Abrahamus*, amicus *vocatus*, *inventus est fidelis, quando dictis Dei audiens fuit. Hic per obedientiam egressus est è terra sua, & è cognatione sua, & è domo patris sui; ut exiguâ terrâ, & cognatione debili, & domo parvâ derelictâ, promissiones Dei in hæreditatem acciperet. Dicit enim ei*; Abi de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui, in terram quam tibi demonstravero: & faciam te in gentem magnam, & benedicam tibi, & magnificabo nomen tuum, & eris benedictus; & benedicam benedicentibus tibi, & maledicam maledicentibus tibi; & benedicentur in te omnes tribus terræ. *Ac rursus cùm recessit à Loto, dixit ei Deus*: Respiciens oculis tuis, vide à loco in quo nunc tu es, ad Aquilonem, & Africum, & Orientem, & mare: quia omnem terram quam tu vides, tibi dabo eam, & semini tuo usque in sæculum: & faciam semen tuum sicut arenam terræ: si potest aliquis dinumerare arenam terræ, & semen tuum dinumerabitur. *Et iterum ait*; Eduxit Deus Abrahamum, & dixit ei; Respice in cælum, & numera stellas, si potes dinumerare eas: sic erit semen tuum. Credidit autem Abrahamus Deo, & deputatum est ei ad justitiam. *Propter fidem & hospitalitatem datus est ei filius in senectute, & per obedientiam obtulit eum, sacrificium Deo, in uno montium qui ei à Deo ostensus fuit.*

L'exemple de Lot. *Gen.* 19. 2. *Petr.* 2. 6.

XI. Lot, pour récompense de sa foi & de l'hospitalité qu'il exerça, sortit de Sodome sans aucun mal pendant qu'aux environs de cette ville criminelle tout le pays étoit devoré par le souphre & par le feu. Dieu faisant voir par cet exemple éclatant qu'il n'abandonne point ceux qui mettent en lui leur esperance, & qu'au contraire il punit par les supplices les plus terribles ceux qui s'é-

XI. *Propter hospitalitatem & pietatem Lotus à Sodomis salvus evasit, cùm tota regio circumjacens, igne & sulphure damnata esset. Palàm fecit Dominus, quòd sperantes in illum non relinquit; eos verò qui in contraria declinant, punitione ac supplicio afficit. Quæ enim unà cum eo egressa fuerat uxor il-*

a *expl.* ont invité tous les hommes à la pénitence.

b *lettr.* Ces excellentes paroles. *Expl.* Ce que cet Apôtre cite de l'Ecriture est pris de divers endroits qui sont joints ensemble, non dans les mêmes termes, mais quant au sens.

c *lettr.* ses bien-aimés. *Expl.* autrement ses élûs.

d *expl.* Ceci & ce qui suit est rapporté mot pour mot par saint Clement d'Alexandrie, *lib.* 4. *strom. à l'endroit cité ci-dessus p.* 516. *edit. de Paris.*

e *lettr.* sans qu'il ait été fait aucune mention de sa mort.

f *expl.* qui a été, pour ainsi dire, le pere d'une nouvelle generation.

g *expl.* C'est-à-dire, que malgré l'antipathie naturelle qui se trouvoit entre plusieurs de ces animaux, Dieu y conserva l'union & la paix.

h *lettr.* appellé ou surnommé *l'ami de Dieu*. *Expl.* en stile de l'Ecriture *amicus vocatus*, signifie qui est *aimé*. Ces mots *de Dieu* ne sont point dans le Grec.

i *lettr.* une parenté foible. *Expl.* c'est-à-dire, peu nombreuse & peu considerable. Abraham n'avoit eu que deux freres; mais l'un nommé Aran mourut dans un âge encore peu avancé; ainsi Abraham n'avoit plus alors pour parens proches que Nachor son frere & Loth son neveu fils d'Aran, & lui-même n'avoit point encore eu d'enfans, parceque Sara sa femme étoit sterile.

Digitized by Google

lius, cùm diversa sentiret, nec concors esset, in ejusmodi signum posita est, ut salis statua, in hodiernum usque diem, sit facta; quò cunctis notum esset, quòd animo incerti, & de potentia Dei dubitantes, in judicium & in significationem universis generationibus fiunt.

XII. *Ob fidem & hospitalitatem servata est Rahaba meretrix. Missis enim à Jesu filio Nave ad Jerichuntem exploratoribus, intellexit terræ rex, quòd regionem illius exploratum venerant; & emisit viros, qui eos comprehenderent, ut comprehensi necarentur. Hospitalis igitur Rahaba, suscipiens eos, occultavit in solario sub lini stipula. Superven entibus autem hominibus à rege missis, ac dicentibus; Viri ad te venerunt, terræ nostræ exploratores; educ eos; Rex enim ita imperat: illa respondit; Duo viri quos quæritis, ingressi sunt apud me, sed confestim abierunt, & vadunt; non ostendens eis illos. Et dixit ad viros; Certò scio, quòd Dominus Deus vester tradit vobis urbem hanc; timor enim & pavor vestri incidit in omnes habitatores ejus. Quando igitur contigerit, vos eam capere, servate me & domum patris mei. Et dixerunt ei; Sic erit quemadmodum locuta es nobis. Cùm igitur nos adesse cognoveris, congregabis omnes tuos sub tecto tuo; & servabuntur: quotquot enim invententur extra domum, peribunt. Et addiderunt, ut signum daret; nempe funiculum coccineum appenderet de domo sua: manifestum facientes, quòd per sanguinem Domini futura esset redemtio universis credentibus & sperantibus in Deum. Videte, dilecti; non solùm fides, sed etiam prophetia in muliere exstitit.*

XIII. *Humiles itaque simus, fratres; deponentes omnem arrogantiam, & fastum, & amentiam, & iras; atque faciamus quod scriptum est: dicit quippe Spiritus sanctus;* Non glorietur sapiens in sapientia sua, neque fortis in fortitudine sua, neque dives in divitiis suis: sed qui gloriatur, in Domino glorietur; in quærendo illum, & faciendo judicium ac justitiam: *præcipuè memores sermonum Domini Jesu, quos locutus est, docens mansuetudinem & æquanimitatem. Sic enim dixit;* Miseremini, ut misericordiam consequamini; dimittite, ut dimittatur vobis; sicut facitis, ita vobis fiet; sicut datis, ita dabitur vobis; sicut judicatis, ita judicabitur vobis; sicut indulgetis, ita vobis indulgebitur: quâ mensurâ metimini, in ea mensurabitur vobis. *Hoc præcepto, & his mandatis stabiliamus nos, semper obedientes simus sanctis illius eloquiis; humiliter de nobis sentientes. Ait enim sanctus sermo;* Super quem respiciam, nisi super mansuetum & quietum, & trementem eloquia mea?

XIV. *Justum ergo ac pium est, viri fratres, Deo potiùs obedientes nos esse, quàm sequi eos qui in superbia & seditione duces fuerunt abominanda æmulationis. Detrimentum enim non leve, imò verò grande periculum sustinebimus, si præcipitanter nos tradiderimus voluntatibus hominum, qui ad contentionem & seditiones collimant, ut nos ab eo quod rectè habet, abalienent. Benigni inter nos simus, juxta misericordiam & dulcedinem illius qui fecit nos. Scriptum quippe est;* Benigni erunt habitatores terræ; & innocentes, remanebunt in ea: iniqui verò exterminabuntur ab illa. *Et rursus dicit:* Vidi impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani: & cartent de ses voies. Car la femme de Lot qui étoit sortie de Sodome avec lui, ne s'étant pas trouvée dans les mêmes dispositions [a] fut changée en une statue de sel qui subsiste encore aujourd'hui [b], afin que tout le monde apprît que ceux qui par la duplicité de leur cœur doutent de la puissance de Dieu, doivent servir d'exemple à tous les siecles de la severité de ses jugemens.

a

b

V. le Nomb. 23. ci après.

XII. Rahab, cette femme débauchée [c], fut garantie de l'anathême general à cause de sa foi & de l'hospitalité qu'elle exerça: car les espions de Josué fils de Nun, étant entrés dans Jericho, le Roi de cette ville apprit qu'ils étoient venus pour reconnoître le pays, & aussi-tôt il envoya des hommes pour les prendre & les mettre à mort; mais Rahab qui aimoit l'hospitalité les ayant reçus chez elle, les fit monter sur la terrasse de sa maison & les cacha sous des bottes de foin [d] qui y étoient. Ceux qui avoient été envoyés de la part du Roi, s'étant rendus promtement dans la maison de cette femme lui dirent: Des hommes sont entrés ici pour reconnoître le pays, faites les donc paroître selon l'otdre que nous en avons reçû du Roi, & elle leur répondit: Il est vrai que les deux hommes que vous cherchez sont venus chez moi; mais ils en sont sortis aussi-tôt & ont pris ce chemin [e], & par ce stratagême elle sauva les espions. Elle vint ensuite les trouver & leur dit: Je sai certainement [f] que le Seigneur votre Dieu, doit livrer tout ce pays entre vos mains; car la terreur de votre nom nous a tous saisis, & tous les habitans de ce pays sont tombés dans le découragement: Lors donc que vous serez devenu les maîtres de cette ville, sauvez-moi avec la maison de mon pere, & ils lui répondirent: cela arrivera comme vous le dites; c'est pourquoi lorsque vous nous verrez approcher de cette ville vous rassemblerez chez vous tous vos parens & ils ne periront point; mais si quelqu'un d'eux est trouvé hors la porte de votre maison il perira. Et en même-temps ils exigerent de cette femme que pour signal elle pendît le long du mur de sa maison un cordon d'écarlate, figurant par là que tous ceux qui croiroient & espereroient en Dieu, devoient être rachetés par le sang de JESUS-CHRIST [g]. Vous voyez mes freres que cette femme n'avoit pas seulement la foi, qu'elle avoit encore le don de prophetie.

c L'exemple de Raab. *Jos. 2. 1. Hebr. 11. 31.*

d

e

f

g

XIII. Ayons donc, mes chers freres, d'humbles sentimens de nous-mêmes. Quittons toute ostentation, l'enflure, les legeretés, les aigreurs, & pratiquons ce qui est écrit; car le Saint-Esprit dit: *Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse. Que le fort ne se glorifie point dans sa force. Que le riche ne se glorifie point dans ses richesses. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur, & qu'il mette sa gloire à le chercher, & à pratiquer la justice & l'équité.* Souvenons-nous sur tout des paroles que JESUS-CHRIST notre Seigneur, a dites pour nous enseigner la douceur & la patience. *Soyez*, dit-il, *pleins de misericorde, afin que vous obteniez vous-mêmes misericorde. Remettez & on vous remettra; on vous traitera comme vous traiterez les autres; on vous donnera ainsi que vous leur donnerez: Vous serez jugé comme vous jugerez les autres; on agira avec bonté à votre égard comme vous aurez agi vous-mêmes à l'égard des autres, & on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi à leur égard.* Affermissons-nous de plus en plus dans la pratique de ces commandemens, & marchons toûjours avec humilité dans la soumission aux saints oracles de JESUS-CHRIST; car l'Ecriture dit: *Sur qui jetterai-je les yeux sinon sur le pauvre, dont le cœur est brisé & humilié, & qui écoute mes paroles avec frayeur & tremblement.*

Il les exhorte à l'humilité.

Jer. 9. 23. 2. Cor. 10. 17.

Luc. 6. 36.

Isa. 66. 2.

XIV. Il est donc juste & raisonnable, mes freres, de nous soumettre à Dieu, plutôt que d'imiter ceux qui par une détestable jalousie nous ont donné l'exemple de l'orgueil & de la revolte: car si nous nous livrons aveuglément aux volontés criminelles de ces hommes, qui pour nous détourner du droit chemin nous animent aux divisions & aux disputes, nous n'en souffrirons pas seulement des pertes legeres, nous nous verrons même exposés aux dangers les plus funestes. Vivons donc en paix les uns avec les autres, prenant pour exemple la misericorde & la bonté de celui dont nous avons reçû l'être: car il est écrit. *Les habitans de la terre seront saints, ceux qui vivent dans l'innocence l'habiteront; mais les impies en seront retranchés.* Et au même endroit il ajoûte: *J'ai vû l'impie extrêmement élevé, il éga-*

Il les exhorte à la douceur.

Prov. 2. 21. Isa. 36. 9. Ps. 36. 35.

---

a *expl.* d'obeïssance aux ordres & aux avertissemens que les Anges leur avoient donnés, *Genes. ch. 19. v. 17.*

b *expl.* Josephe qui écrivoit sous le regne de Domitien dit qu'elle subsistoit encore de son temps, *lib. 1. antiq. cap. 22. p. 20.* Saint Irenée *lib. 4. adverf. hæres. cap. 51.* parle de même.

c *expl.* On a suivi la signification du mot grec. *Voyez la note 3. sur le v. 1. du ch. 2. de Josué.*

d *lettr.* sous des bottes de lin. *Voyez la note sur le v. 6. du chap. 2. de Josué.*

e *lettr.* leur marquant un chemin tout contraire. *Expl.* à celui par lequel ils devoient s'en retourner. Il n'est rien dit de semblable dans Josué *cap. 2. v. 5.* mais simplement qu'elle ne savoit pas quel chemin les espions avoient pris.

f *lettr.* sachant, je sai. *Hebraïsm.* pour signifier, je sai à n'en pas douter.

g expl. *Voyez S. Justin dialog. contr. Tryphon. vers la fin.* Saint Irenée *lib. 4. cap. 37. vers la fin.* Origene *in cap. 2. Josue hom. 3.* & presque tous les autres Peres qui les ont suivi.

Digitized by Google

loit en hauteur les Cedres du Liban : J'ai paſſé, & dans le moment il n'étoit plus : Je l'ai cherché, mais on n'a pû trouver le lieu où il étoit. Gardez l'innocence & n'ayez en vûe que l'équité ; parceque pluſieurs biens reſteront à l'homme pacifique après ſa mort.

A l'amour de la paix.

XV. Uniſſons-nous par les liens les plus étroits à ceux qui vivent dans la paix avec pieté, & éloignons-nous de ceux qui ne la veulent point ſincerement. Car il eſt écrit : *Ce peuple m'honnore des levres, mais leur cœur eſt loin de moi.* Et ailleurs : *Ils me beniſſoient de bouche & me maudiſſoient dans leur cœur.* Et dans un autre endroit : *Ils l'aimoient ſeulement de bouche & ils lui mentoient en le louant de la langue ; car leur cœur n'étoit point droit devant lui, & ils ne furent point fidelles dans l'obſervation de ſon alliance. Que le Seigneur perde entierement toutes les levres trompeuſes & la langue qui ſe vante avec inſolence. Ils ont dit : Nous aquererons de la gloire & de l'éclat par notre langue ; nos levres dépendent de nous & nous appartiennent. Qui eſt notre Seigneur & notre maître ? Je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cauſe de la miſere de ceux qui ſont ſans ſecours, & du gemiſſement des pauvres. Je procurerai leur ſalut en les mettant en un lieu ſûr, & j'agirai en cela avec une entiere liberté.*

Iſa. 29. 13.
Pſ. 61. 5.
Pſ. 77. 36.
Pſ. 30. 19.
Pſ. 11. 4.

J. C. exemple d'humilité.

XVI. Jesus-Christ n'aime que les humbles de cœur, & il rejette ceux qui exercent ſur ſon troupeau une orgueilleuſe domination. Jesus-Christ notre Seigneur, ce ſceptre [a] de la magnificence de Dieu, n'a point paru parmi les hommes dans la pompe & dans l'éclat, quoiqu'il l'eût pû [b] ; mais dans la pauvreté & l'annéantiſſement, ſelon ce que l'Eſprit ſaint a dit de lui. *O Dieu, qui a crû à notre parole & à qui le bras du Seigneur a-t-il été revelé ? Nous avons annoncé qu'il s'éleveroit comme un enfant devant le Seigneur ; & comme un rejetton qui ſort d'une terre ſéche & aride. Il eſt ſans beauté & ſans éclat ; nous l'avons vû, & il n'avoit rien qui attirât les regards : Il nous a paru un objet de mépris & le dernier des hommes, un homme tout couvert de playes ; livré à la douleur & qui ſait ce que c'eſt que de ſouffrir, ſon viſage étoit comme caché. Il paroiſſoit mépriſable & nous ne l'avons point reconnu. Il a pris nos pechés ſur lui, il s'eſt chargé de nos douleurs, & nous l'avons regardé comme un homme deſtiné à la peine, aux coups & à l'affliction ; car il a été percé de playes pour nos iniquités, & il a été briſé pour nos crimes. Le châtiment qui devoit nous procurer la paix eſt tombé ſur lui, & nous avons été guéris par ſes meurtriſſures. Nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'étoit détourné pour ſuivre ſa propre voie, & Dieu l'a livré lui ſeul pour nos iniquités. Il n'a point ouvert la bouche au milieu des douleurs qui le preſſoient. Il a été mené à la mort comme une brebi qu'on va égorger, & il eſt demeuré dans le ſilence ſans ouvrir la bouche ; comme un agneau eſt muet devant celui qui le tond. Dans ſon abaiſſement il a été délivré de la mort à laquelle il avoit été condanné. Qui racontera ſa generation ; car il a été retranché de la terre des vivans, & il a été livré à la mort à cauſe des pechés de mon peuple ? Je donnerai les impies pour le prix de ſa ſepulture, & les riches pour la récompenſe de ſa mort ; parcequ'il n'a point commis d'iniquité, & que le menſonge ne s'eſt point trouvé dans ſa bouche, & le Seigneur veut le guérir de ſes playes. S'il ſe livre pour le peché, il verra ſa race durer long-temps ; car le Seigneur veut délivrer ſon ame des douleurs qu'elle ſouffre, il veut faire luire ſur lui la lumiere de ſon viſage, le remplir d'intelligence, & juſtifier un juſte qui ſoit aſſujetti volontairement pour pluſieurs. Il portera lui-même leurs pechés ; c'eſt pourquoi il aura pour partage une grande multitude de perſonnes & il diſtribuera les dépouilles des forts ; parcequ'il a livré ſon ame à la mort & qu'il a été mis au nombre des ſcelerats, qu'il a porté les pechés de pluſieurs & qu'il a été livré pour leurs iniquités.* Et dans un autre endroit : *Mais pour moi je ſuis un ver de terre & non un homme, je ſuis l'opprobre des hommes & le rebut du peuple. Ceux qui me voyoient ſe ſont tous moqués de moi, ils en parloient avec outrage & ils m'inſultoient en remuant la tête. Il a eſperé au Seigneur, diſoient-ils, que le Seigneur le délivre maintenant, qu'il le ſauve s'il eſt vrai qu'il l'aime.* Vous voyez, mes chers freres, quel modele nous avons devant les yeux ; car ſi le Seigneur s'eſt humilié juſqu à cet excès, que devons-nous faire nous qu'il eſt venu lui-même aſſujettir au joug de ſa grace.

a
b
Iſa 53. 1.
Pſ. 21. 6.
1. Petr. 2. 21.

Les exemples de l'humilité des Patriarches & des Prophetes.

XVII. Soyons les imitateurs de ceux, qui revêtus de peaux de chevres & de peaux de brebis [c] alloient par-tout prédire l'avenement de Jesus-Christ : tels furent Elie, Eliſée & Ezechiel ces ſaints Prophetes, & tant d'autres à qui l'Ecriture rend d illuſtres témoignages. Abraham a reçû ce témoignage glorieux & il a été appellé l'ami de Dieu, lui qui vivement penetré de la grandeur de cet Etre ſuprême, s'écrie dans les ſenti-

c
Heb. 11. 37.
Iſa. 41. 8.

XV. *Adhæreamus ergo iis qui cum pietate pacem habent, & non iis qui cum ſimulatione pacem volunt. Dicit enim ;* Populus hic labiis me honorat ; cor autem eorum longè abeſt à me. *Et iterum ;* Ore ſuo benedicebant ; corde verò maledicebant. *Rurſuſque ait ;* Dilexerunt eum ore ſuo, & linguâ ſuâ mentiti ſunt ei : cor autem ipſorum non erat rectum cum eo ; nec fideles habiti ſunt in teſtamento ejus. Mutа fiant labia doloſa. Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa, & linguam magniloquam : qui dixerunt ; Linguam noſtram magnificabimus ; labia noſtra apud nos ſunt ; quis noſter Dominus eſt ? Propter miſeriam inopum, & gemitum pauperum, nunc exſurgam, dicit Dominus : ponam in ſalute, fiducialiter agam in eo.

XVI. *Chriſtus ſiquidem eorum eſt qui humiliter de ſe ſentiunt, non eorum qui ſupra ovile ejus efferunt ſeſe. Sceptrum majeſtatis Dei Dominus noſter Chriſtus Jeſus, non venit in jactantia arrogantiæ neque ſuperbiæ, cùm potens ſit ; ſed in humilitate ; quemadmodum Spiritus ſanctus de ipſo locutus eſt. Ait quippe ;* Domine, quis credidit auditui noſtro ? & brachium Domini cui revelatum eſt ? Annunciavimus in conſpectu ejus quaſi parvulum ; ſicut radix in terra ſitienti. Quoniam non eſt ſpecies ei, neque gloria : & vidimus eum ; & non habebat ſpeciem, neque decorem ; ſed ſpecies ejus inhonorata, deficiens præ ſpecie hominum. Homo in plaga & dolore poſitus, & ſciens ferre infirmitatem : quia averſa eſt facies ejus, deſpecta, & non reputata. Iſte peccata noſtra portat, & pro nobis dolet ; & nos reputavimus eum eſſe in labore, & in plaga, & in afflictione ; ipſe autem vulneratus eſt, propter peccata noſtra, & infirmatus eſt, propter iniquitates noſtras. Diſciplina pacis noſtræ ſuper eum ; livore ejus nos ſanati ſumus. Omnes quaſi oves erravimus ; homo in via ſua erravit, & Dominus tradidit eum propter iniquitates noſtras ; & ipſe propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus eſt, & ſicut agnus coram tondente ſe mutus, ſic non aperit os ſuum. In humilitate judicium ejus ſublatum eſt : generationem ejus quis enarrabit ? Quia tollitur de terra vita ejus ; ab iniquitatibus populi mei venit ad mortem. Et dabo peſſimos pro ſepultura ejus, & divites pro morte illius. Quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus eſt in ore ejus : & Dominus vult mundare eum plagis. Si dederitis pro peccato, anima veſtra videbit ſemen longævum. Et Dominus vult auferre de dolore animam ejus, oſtendere ei lucem, & formare intelligentia, juſtificare juſtum benè ſervientem multis : & peccata eorum ipſe portabit. Propterea ipſe poſſidebit multos, & fortium dividet ſpolia : pro eo quod tradita eſt ad mortem anima ejus, & in iniquis reputatus eſt : & ipſe peccata multorum tulit, & propter iniquitates eorum traditus eſt. *Et ruſus ipſe dicit ;* Ego autem ſum vermis, & non homo ; opprobrium hominum, & abjectio plebis. Omnes qui conſpiciebant me ſubſannaverunt me, locuti ſunt labiis, moverunt caput. Speravit in Dominum, eruat eum ; ſalvum faciat eum, quoniam vult eum. *Cernitis, viri cari, quod exemplar nobis datum ſit : nam ſi Dominus adeo humiliter ſe geſſit, quid faciemus nos qui ſub jugum gratiæ ejus venimus ?*

XVII. *Imitatores etiam ſimus eorum qui in pellibus caprinis & melotis prædicantes Chriſti adventum, ambulaverunt : dicimus autem prophetas Eliam, & Eliſæum, adhuc & Ezechielem ; ac præterea eos qui in Scripturis laudem conſecuti ſunt. Magno teſtimonio ornatus eſt Abrahamus, & Dei amicus vocatus eſt : hic autem intentè reſpiciens ad gloriam Dei,*

a *expl.* Saint Jerôme cite cet endroit dans ſon Commentaire ſur le *v.* 14. *du ch.* 52. *d'Iſaïe.*

b *expl.* par le droit que lui donnoit ſa toute-puiſſance ſur ſes creatures.

c *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 4. *ſtrom. p.* 516. *edit. de Paris.*

Digitized by Google

humiliter ait ; Ego autem ſum terra & cinis. *Adhuc autem & de Jobo ita ſcriptum eſt ;* Jobus erat juſtus & ſine crimine, verax, colens Deum, abſtinens ab omni malo : *ſed illè ſeipſum accuſans dicit* ; Nemo mundus à ſorde, etſi unius diei ſit vita ejus. *Moyſes fidelis in tota domo ejus nuncupatus eſt ; per cujus miniſterium, viſum eſt Deo Judæos liberare à ſuis plagis & contumeliis : ſed & ille, magno honore affectus, grandia locutus non eſt ; immò, cùm è rubo datum eſſet illi oraculum, dixit ;* Quis ſum ego, quòd me mittis ? Ego verò ſum gracili voce & tardâ linguâ : *Et iterum ait :* Ego autem ſum vapor ex olla.

XVIII. *Quid verò dicemus de Davide, qui teſtimonium laudis reportavit, ad quem dixit Deus :* Inveni hominem ſecundum cor meum, Davidem filium Jeſſæi : in oleo ſancto unxi eum ? *atqui ille etiam, dicit ad Deum :* Miſerere mei Deus, ſecundùm magnam miſericordiam tuam ; & ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, dele iniquitatem meam. Ampliùs lava me ab iniquitate mea ; & à peccato meo munda me. Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco ; & peccatum meum coram me eſt ſemper. Tibi ſoli peccavi, & malum coram te feci : ut juſtificeris in ſermonibus tuis, & vincas, cùm judicaris. Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum ; & in peccatis concepit me mater mea. Ecce enim veritatem dilexiſti : incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi. Aſperges me hyſſopo, & mundabor : lavabis me, & ſuper nivem dealbabor. Audire me facies exſultationem & lætitiam : exſultabunt oſſa humiliata. Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele. Cor mundum crea in me Deus ; & ſpiritum rectum innova in viſceribus meis. Ne projicias me à facie tua ; & ſpiritum ſanctum tuum ne auferas à me. Redde mihi lætitiam ſalutaris tui ; & ſpiritu principali confirma me. Docebo iniquos vias tuas ; & impii convertentur ad te. Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ ; exſultabit lingua mea juſtitiam tuam. Domine os meum aperies ; & labia mea annunciabunt laudem tuam. Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium, dediſſem utique ; holocauſtis non delectaberis. Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus ; cor contritum & humiliatum Deus non deſpiciet.

XIX. *Talium igitur ac tantorum, adeoque laudatorum humilitas, & verecundia per obedientiam, non tantum nos, ſed anteriores ætates, meliores fecit ; eoſque qui in timore & veritate eloquia ejus ſuſceperunt. Multorum itaque magnorumque ac illuſtrium geſtorum participes facti, recurramus ad pacis ſcopum nobis ab initio traditum ; & figamus oculos in Patrem & creatorem totius mundi ; atque illius magnificis & exſuperantibus donis pacis, ac beneficiis hæreamus : cogitatione contemplemur eum, & animi oculis intueamur in æquanimam illius voluntatem : conſideremus quo modo erga omnem creaturam ſuam ſit lenis & facilis.*

XX. *Cæli gubernatione ejus commoti, in pace ei ſubjiciuntur. Dies & nox, ab illo ordinatum curſum perficiunt ; nec ea propter ſibi mutuò impedimento ſunt. Sol & luna, ac ſiderum chori, ſecundùm ejus mandatum, in concordia, ſine ulla tranſgreſſione, ſibi conſtitutos orbes evolvunt. Terra gravida ; juxta voluntatem illius, ſuis temporibus, plurimum cibum hominibus ac feris omnibuſque quæ in ea ſunt animantibus producit ; non contendens, nec mutans quidquam eorum quæ ab illo decreta ſunt. Abyſſorum, quæ inveſtigari non poſſunt, & inferorum, quæ enarrari nequeunt judicia, eiſdem mandatis continentur. Immenſi maris capacitas per ordinationem ejus in cumulos coagmentata, non tranſgreditur quæ ipſi circumpoſita ſunt clauſtra ; ſed prout ei præcepit, ita facit. Dixit enim ;* Hucuſque venies, & fluctus tui in te comminuentur. *Oceanus hominibus impermeabilis, & qui*

mens d'une humilité profonde : *Je ne ſuis que poudre & que cendre.* Voici ce que l'Ecriture dit de Job : *Job étoit un homme juſte, ſimple, droit de cœur, ſervant Dieu & fuyant le mal* ; & néanmoins il dit en s'accuſant lui-même : *Perſonne n'eſt exemt de ſouilleure, n'auroit-il vécu qu'un ſeul jour.* Moïſe a été trouvé fidelle dans toute la maiſon de Dieu, & le Seigneur a voulu ſe ſervir de lui pour délivrer le peuple d'Iſraël de l'opprobre & des mauvais traitemens qu'il ſouffroit : cependant ce digne ſerviteur, quoique chargé de ce glorieux miniſtere, n'en paroît que plus humble, & lorſque du milieu d'un buiſſon ardent l'oracle divin lui fait entendre ſa volonté : *Qui ſuis-je, dit-il, pour que vous m'envoyiez, je n'ai ni la facilité de parler, ni la liberté de la langue ;* Et ailleurs : *Je ſuis ſemblable à la vapeur qui s'éleve au-deſſus d'un vaſe.*

Gen. 18. 27. *Job.* 1. 1. *Job.* 14. 4. *ſelon les Sept. Nomb.* 12. 7. *Heb.* 3. 2. *Exod.* 3. 11. *&c.* 4. 10.

XVIII. Mais que dirons-nous de David à qui l'Ecriture rend un ſi illuſtre témoignage [a], c'eſt de lui que Dieu a dit : *J'ai trouvé David fils de Jeſſé, un homme ſelon mon cœur, je l'ai ſacré Roi pour l'éternité.* Et lui-même parle ainſi à Dieu : *Ayez pitié de moi, mon Dieu, ſelon votre grande miſericorde, & effacez mon iniquité ſelon la multitude de vos bontés. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, & purifiez-moi de mon peché ; parceque je connois mon iniquité & que j'ai toûjours mon peché devant les yeux. J'ai peché devant vous ſeul & j'ai fait le mal en votre préſence ; de ſorte que vous ſerez reconnu juſte & veritable dans vos paroles, & que vous demeurerez victorieux lorſqu'on jugera de votre conduite. Car vous ſavez que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçû dans le peché. Car vous avez aimé la verité, & vous m'avez revelé les ſecrets & les myſteres de votre ſageſſe. Vous m'arroſerez avec l'hyſſope, & je ſerai purifié. Vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la nége. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le conſolera & le remplira de joie, & mes os qui ſont briſés & humiliés de douleur treſſailliront d'allegreſſe. Détournez votre face de deſſus mes pechés & effacez toutes mes iniquités. Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, & rétabliſſez de nouveau un eſprit droit dans le fond de mes entrailles. Ne me rejettez pas de devant votre face, & ne retirez pas de moi votre Eſprit ſaint. Rendez-moi la joie qui naît de la grace de votre ſalut, & affermiſſez-moi en me donnant un eſprit de force. J'enſeignerai vos voies aux méchans, & les impies ſe convertiront vers vous. Délivrez-moi, mon Dieu, vous qui êtes le Dieu & l'auteur de mon ſalut, de tout le ſang que j'ai répandu ; & ma langue relevera votre juſtice par des cantiques de joye. Vous ouvrirez mes levres, Seigneur, & ma bouche publiera vos louanges ; parceque ſi vous aviez ſouhaité un ſacrifice je n'aurois pas manqué à vous en offrir ; mais vous n'auriez pas les holocauſtes pour agreables : un eſprit briſé de douleur eſt un ſacrifice digne de Dieu. Dieu ne mépriſera pas un cœur contrit & humilié.*

Humilité de David. [a]

Pſ. 50.

XIX. C'eſt l'humble obéiſſance de ces hommes honorés par tant de titres glorieux qui nous a rendus meilleurs, nous, nos peres, & ceux qui à leur exemple ont reçû dans la crainte & dans la verité les oracles de Dieu. Ayant donc devant les yeux cette foule d'exemples auguſtes & glorieux, efforçons-nous de recouvrer cette paix dont nous jouiſſions autrefois, ne perdons point de vûe le pere & l'auteur de toutes les creatures. Ayons toûjours préſens ſes bien-faits, & le précieux don qu'il nous a fait de cette paix qui ſurpaſſe toutes choſes. Contemplons-le & conſiderons des yeux de l'eſprit ſa volonté pleine de patience à notre égard, & reconnoiſſons avec quelle douceur & quelle bonté il traite toutes ſes creatures.

Les avantages de l'humilité & de la paix.

XX. Les cieux ſoumis aux loix de ſa providence rempliſſent en paix [b] leurs impetueuſes révolutions, Le jour & la nuit achevent la courſe qu'il leur a preſcrite, & jamais ne ſe font obſtacle l'un à l'autre. Le ſoleil, la lune, les chœurs des aſtres parcourent ſous ſes ordres & dans un accord parfait les eſpaces qu'il leur a marqués ſans s'en écarter d'un moment. La terre toûjours feconde fournit avec abondance, & dans les differentes ſaiſons toutes les choſes neceſſaires à la nourriture des hommes, des animaux, & de tout ce qui reſpire, & jamais elle ne change rien aux loix que Dieu lui a impoſées. Les abyſmes impénetrables & les lieux les plus profonds de la terre, ſont également ſoumis à ſes ordres. La mer, cette étendue vaſte & profonde, quoique ſoulevée contre elle-même par l'agitation de ſes flots, ne franchit jamais les bornes qui lui ont été preſcrites ; mais elle reſpecte les ordres de celui qui lui a dit : *Vous viendrez juſques-là & vous y briſerez l'orgueil de vos flots.* L'ocean, que les hommes n'ont *encore* pû penetrer, & ceux qui habitent au-delà [c] de cette vaſte mer ſont

Exemples de ſoumiſſion dans les creatures inanimées. [b]

Gen. 1. 9. 10.

Job. 38. 11.

[a] *expl.* Ceci eſt rapporté par ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 4. *ſtrom. vers la fin.*

[b] *expl.* avec ordre, & ſans ſe déranger en rien des loix que Dieu leur a impoſée.

[c] *lettr.* & les mondes qui ſont au-delà. Origene *lib.* 2. *Periarch. cap.* 3. *vers la fin*, dit que ſaint Clement entend par ces mondes ceux qui habitent au-delà de l'ocean, que les hommes juſques alors n'avoient encore pû connoître, & que les Grecs appellent αἰτίχθονας, & que nous appellons antipodes, ou oppoſés à nos pieds. *Voyez ſaint Jerôme au liv.* 1. *de ſon Commentaire ſur l'Epitre aux Epheſ. ch.* 2. *v.* 2. *p.* 338. *tom.* 4. Saint Clement d'Alexandrie cite cet endroit *lib.* 5. *ſtrom. p.* 586. *edit. de Paris.* D'autres prétendent que par ce mot d'ocean, qui ne marque ſelon le Grec, aucune mer particuliere, mais une vaſte étendue d'eau, on doit entendre ſimplement cette mer qui ſépare de notre continent l'Angleterre, qui a été fort long-temps inconnue, & que l'on a regardée depuis comme un nouveau monde.

Digitized by Google

gouvernés par les mêmes loix. Le diverſes ſaiſons, le Printems, l'Eté, l'Autonne & l'Hyver, ſe ſuccedent paiſiblement l'un à l'autre. Les vents dans des temps marqués répandent ſans obſtacle
Job. 28. 25. leurs ſouffles violens. Les fontaines produites pour l'uſage & l'utilité des hommes coulent ſans jamais tarir, & ſervent au ſoûtien de leur vie. Enfin les plus petits animaux vivent enſemble dans une union parfaite. C'eſt cet excellent ouvrier, le Seigneur de l'univers, qui a fait toutes ces choſes avec un accord ſi admirable, ſe montrant bienfaiſant envers toutes ſes creatures, mais beaucoup plus encore envers nous, qui par JESUS-CHRIST notre Seigneur, avons recours à ſes miſericordes. Que l'honneur & la gloire lui ſoient à jamais rendus dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

post ipſum ſunt mundi, eiſdem Domini diſpoſitionibus gubernantur. Tempeſtates verna, æſtiva, autumnales, & hyemales, in pace alia aliis ſuccedunt. Ventorum libramina proprio tempore munus ſuum ſine offendiculo obeunt. Fontes etiam perennes, ad uſum & ſanitatem creati, ubera ſua indeſinenter ad hominum vitam præbent. Denique animalia minima, cœtus ſuos in concordia & pace faciunt. Hac omnia magnus opifex, & rerum omnium Dominus, in pace & concordia fieri juſſit; omnibus benefaciens; ſuperabundanter autem nobis, qui ad miſerationes ejus confugimus, per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum; cui gloria & majeſtas in ſæcula ſæculorum. Amen.

On ne doit deſirer que de plaire à Dieu.

XXI. Prenons garde, mes chers freres, que tant de bienfaits ne ſoient pour nous un ſujet de condannation, ſi menant une vie peu digne de celui à qui nous en ſommes redevables, nous ne faiſons point ce qui eſt bon & agreable à ſes yeux, & que nous ne vivions point dans la paix & dans l'union [a]. Car
Prov. 20. 27. l'Ecriture dit: *L'Eſprit du Seigneur eſt une lampe qui découvre ce qu'il y a de plus ſecret dans le cœur de l'homme.* Conſiderons que
Philip. 4. 5. le Seigneur eſt proche de nous, & qu'aucune de nos penſées ni aucune des paroles que nous diſons n'échapent à ſa connoiſſance. Il eſt donc juſte de nous conformer à ſes volontés ſaintes, comme de fideles ſerviteurs, & de chercher à lui plaire plutôt qu'à des hommes criminels, inſenſés, ſuperbes, & enflés des vains diſcours qu'ils tiennent. Glorifions notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui a répandu ſon ſang pour nous. Reſpectons nos Paſteurs, honorons nos anciens, inſtruiſons les jeunes-gens dans la crainte du Seigneur. Apprenons à nos femmes à pratiquer le bien, en ſe rendant aimables par la pureté de leurs mœurs, en montrant dans toute leur conduite une douceur parfaite, moderant par le ſilence l'excès de leurs paroles, & faiſant voir envers tous ceux qui craignent Dieu veritablement une charité toûjours égale [b], *& que rien ne puiſſe jamais refroidir.* Que nos enfans ſoient élevés ſelon les maximes de JESUS-CHRIST; qu'ils apprennent combien l'humilité eſt puiſſante auprès de Dieu. De quel prix eſt à ſes yeux cette charité pure & ſans tache; combien ſa crainte eſt bonne, honorable & ſalutaire à tous ceux qui marchent devant lui dans la ſainteté & dans la pureté. Le Seigneur penetre nos penſées & nos deſſeins; car ſon eſprit eſt en nous & il le retire quand il lui plaît [c].

a

b

c

XXI. Videte, dilecti, ne beneficia ejus plurima omnibus nobis in condemnationem cedant, niſi dignè illo viventes, bona & placita in conſpectu ejus fecerimus concorditer. Dicit enim alicubi: Spiritus Domini, lucerna ſcrutans ſecreta ventris. Conſideremus quòd propè eſt, & quòd nihil latet ipſum, tum cogitationum noſtrarum, tum ratiocinationum quas facimus. Æquum igitur eſt, ut ab ejus voluntate non ſimus transfuga. Homines ſtultos, inſipientes, elatos, & gloriantes in ſermonis ſui jactantia, offendamus, potiùs quàm Deum. Dominum Jeſum Chriſtum, cujus ſanguis pro nobis datus eſt, veneremur. Præpoſitos noſtros revereamur; ſeniores noſtros honoremus; juvenes doceamus diſciplinam timoris Dei. Uxores noſtras ad id quod bonum eſt corrigamus; amabiles caſtitatis mores oſtendant; ſimplicem ac ſinceram manſuetudinis ſuæ voluntatem demonſtrent; lingua ſua moderationem ſilentio manifeſtam faciant; caritatem ſuam, non ſecundùm animi propenſiones, ſed omnibus qui ſanctè Deum timent, æqualem exhibeant. Liberi noſtri diſciplina Chriſti participes ſint; diſcant quid humilitas apud Deum valeat, quid caſta caritas apud Deum poſſit; quomodo timor ejus bonus eſt ac magnus, & ſervans omnes qui in ipſo ſanctè verſantur in pura mente. Scrutator enim eſt cogitationum & conſiliorum mentis: cujus ſpiritus eſt in nobis; & cùm voluerit auferet eum.

Qu'il faut craindre le Seigneur.

Pſal. 33. 12.

XXII. La foi que nous avons en JESUS-CHRIST nous rend toutes ces verités certaines; car c'eſt ainſi qu'il nous exhorte par l'organe du Saint-Eſprit. *Venez, mes enfans, écoutez-moi, je vous enſeignerai la crainte du Seigneur. Qui eſt l'homme qui ſouhaite une vie heureuſe & qui deſire de voir des jours comblés de biens? Gardez votre langue de tout mal, & que vos levres ne proferent aucune parole de tromperie, détournez-vous du mal & faites le bien, recherchez la paix & pourſuivez-la avec perſeverance. Le Seigneur tient ſes yeux attachés ſur les Juſtes, & ſes oreilles ſont ouvertes à leurs prieres. Mais il regarde d'un œil ſevere ceux qui font le mal, pour exterminer leur memoire de deſſus la terre. Le juſte a crié & le Seigneur l'a exaucé, & il l'a délivré de toutes ſes*
Pſal. 33. 10. *peines. Le pecheur ſera expoſé à un grand nombre de maux; mais pour celui qui eſpere au Seigneur, il ſera tout environné de ſa miſericorde.*

XXII. Hac autem omnia confirmat fides quæ eſt, in Chriſto. Ipſe etenim per Spiritum ſanctum ita nos compellat; Venite filii, audite me; timorem Domini docebo vos. Quis eſt homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos? Contine linguam tuam à malo; & labia tua, ne loquantur dolum. Declina à malo, & fac bonum: quære pacem, & perſequere eam. Oculi Domini ſuper juſtos, & aures ejus in preces eorum vultus autem Domini ſuper facientes mala; ut perdat de terra memoriam eorum. Clamavit juſtus, & Dominus exaudivit eum, & ex omnibus tribulationibus liberavit eum. Multa flagella peccatoris: ſperantes autem in Domino, miſericordia circumdabit.

Qu'il faut eſperer en la bonté de Dieu.

XXIII. Ce pere plein de bonté & de miſericorde envers toutes ſes creatures, a des entrailles de charité pour ceux qui le craignent, & il répand ſes graces pleines de douceur & de ſuavité ſur ceux qui s'approchent de lui avec des intentions pures & droites. Ne nous préſentons donc point devant lui avec un cœur double, & ne recevons point des dons ſi excellens & ſi précieux avec un eſprit de doute & de méfiance, ſemblables à ces hommes dont parle l'Ecriture: *La miſere accablera ceux qui ont le cœur double & partagé & qui diſent: Nous avons entendu dire ces choſes à nos peres; cependant nous voilà parvenus a un âge avancé*
d *& rien de tout cela ne nous eſt encore arrivé* [d]. Inſenſés que vous êtes, conſiderez ce qui arrive à la vigne, d'abord elle pouſſe ſes bourgeons, la ſeve porte enſuite les ſucs dans toutes les branches, les feuilles s'épanouiſſent, les fleurs paroiſſent & les grapes qui d'abord en ſortent pleines de verdeur ont bien-tôt acquis une parfaite maturité [e]. C'eſt ainſi certainement que la volonté de Dieu aura un effet promt & ſubit, & l'Ecriture même l'atteſte en

XXIII. Miſericors omnino & beneficus Pater, viſcera erga timentes eum habet; gratiaſque ſuas benignè & ſuaviter largitur iis qui ad ipſum ſimplici mente accedunt. Quare ne dubii animo ſimus, neque hæſitet anima noſtra ſuper eximiis & ſplendidis ejus muneribus. Longè à nobis ſit Scriptura illa, ubi dicit; Miſeri ſunt qui animo ſunt duplices & incerti, qui dicunt; Hæc audivimus etiam à patribus noſtris; & ecce conſenuimus; & nihil horum nobis accidit. *O amentes, comparate vos arbori: vitem ſumite: primùm quidem frondes defluunt; inde in ea fit germen, poſtea folium, dehinc flos, & poſt hæc acerba uva & immatura, denique uva perfecta & matura. Videtis quòd in exiguo tempore ad maturitatem pervenit fructus arboris: in veritate, brevi & ſubitò perficietur voluntas ejus; Scripturâ etiam teſtimonium perhibente, quòd* protinus veniet Dominus

---

a *expl.* Cette partie qui ſuit eſt toute inſtructive, & renferme divers avis que ce Saint donne aux Corinthiens, pour ſe conduire ſaintement, & ſe rendre agreables aux yeux de Dieu. Ces paroles ſont citées par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 4. ſtrom. p. 517. edit. de Paris.*

b *lettr.* qui agiſſe ſans aucune paſſion ni pour l'un ni pour l'autre. *Autr.* éloignée de tout ſentiment humain & de toute partialité; ce qui a rapport au ſchiſme qui s'étoit élevé parmi les Corinthiens.

c *expl.* Tout ceci eſt rapporté par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 4. ſtrom. vers la fin.*

d *expl.* Ce paſſage ne ſe trouve point dans l'Ecriture dans les mêmes termes, mais il s'y trouve en partie quant au ſens. *Iſaïe ch. 5. v. 19. Eccle. ch. 5. v. 1. & ſuiv. & Jacq. ch. 1. v. 8. & ch. 4. v. 8. 2. Petr. ch. 3. v. 3. & 4.*

e *expl.* Ceci eſt repeté dans la ſeconde Lettre de ſaint Clement vers la fin.

Digitized by Google

ad templum ſuum, & ſanctus quem vos exſpectatis.

XXIV. *Conſideremus, dilecti, quemadmodum Dominus continuè nobis oſtendat reſurrectionem quæ futura eſt; cujus primitias fecit Dominum Jeſum Chriſtum, ſuſcitans eum à mortuis. Intueamur, dilecti; quæ omni tempore fit, reſurrectionem. Dies & nox reſurrectionem nobis declarant: cubat nox, exſurgit dies; dies abit, nox advenit. Reſpiciamus fruges: ſementis quo modo fiat omnibus obvium eſt: egreſſus eſt ſeminator, & ſemen in terram jecit; atque jactis ſeminibus; quæ arida & nuda ceciderunt in terram, tempore diſſolvuntur; & poſt diſſolutionem, magna providentia Domini virtus reſuſcitat ea; ac ex uno, multum fructum profert & accumulat.*

XXV. *Contemplemur ſignum mirabile, quod in Orientalibus locis, ſcilicet in Arabia fit. Avis quippe eſt quæ vocatur Phœnix: hac ſingularis & unigena exiſtens, annos vivit quingintos: cumque jam morte diſſolvenda eſt, loculum ſibi conficit è thure, myrrha, & reliquis aromatibus, quem completo tempore ingreditur, & obit: ex carne vero ejus putrefacta, vermis quidam naſcitur qui animalis defuncti humore nutritus, plumeſcit; deinde fortior factus, loculum illum in quo anteceſſoris oſſa repoſita ſunt, ſuſtollit; eaque portans, ex Arabica regione ad Ægyptum & urbem quæ dicitur Heliopolis vergit; & interdiu, ſpectantibus omnibus advolans, ſuper altare Solis illa collocat; atque ita retrorſum proripit ſe. Itaque Sacerdotes commentarios temporum diligenter inſpiciunt, & inveniunt avem impleto anno quingenteſimo veniſſe.*

XXVI. *An magnum igitur & admirabile eſſe arbitramur, ſi omnium rerum opifex reſurgere faciat eos qui ſanctè & in bona fidei confidentia ſervierunt illi; ubi etiam per volucrem nobis oſtendit promiſſionis ſuæ magnificentiam. Dicit enim*: Et ſuſcitabis me, & confitebor tibi. *Et*; Dormivi & ſoporatus ſum; exſurrexi, quia tu mecum es. *Ac rurſum Jobus dicit*: Et reſuſcitabis carnem meam hanc, quæ omnia hæc perpeſſa eſt.

XXVII. *Hæc igitur ſpe, animi noſtri ad eum adſtringantur qui fidelis eſt in promiſſionibus, & juſtus in judiciis. Qui ne mentiamur præcepit, multò magis ipſe non mentietur. Nihil quippe Deo impoſſibile, præterquàm mentiri. Exſuſcitetur itaque in nobis fides ejus, & cogitemus quòd omnia ipſi propinqua ſunt. In Verbo magnificentiæ ſuæ conſtituit omnia, & in Verbo poteſt illa evertere.* Quis dicet ei; quid feciſti? aut quis reſiſtet virtuti fortitudinis ejus? *Cùm voluit atque ut voluit, omnia condidit: neque quidquam ab eo decretum, præteribit. Univerſa coram ipſo ſunt, nihilque conſilium ejus latet. Si* cœli enarrant gloriam Dei; opus autem manuum ejus annunciat firmamentum: *Si* dies diei eructat verbum, & nox nocti annuntiat ſcientiam: *&* non ſunt loquelæ, neque ſermones, quorum non audiantur voces eorum.

XXVIII. *Cùm omnia igitur videantur & audiantur, timeamus eum, & pravorum operum impuras cupiditates relinquamus, ut illius miſericordiâ à futuris judiciis tegamur. Quò enim noſtrûm aliquis à potente ejus manu fugere poteſt? Qualis autem nundus ſuſcipiet quempiam ab eo tranſfugientem. Dicit namque Scriptura alicubi:* Quò ibo, & quò abſcondar à facie tua? Si aſcendero in cœlum, tu es illic: ſi abiero ad extrema terræ, illic eſt dextera tua: Si divertero in abyſſos, illic eſt ſpiritus tuus. *Quò igitur abibit quiſpiam, vel quò aufugiet, ab eo qui omnia complectitur?*

XXIX. *Accedamus ergo ad eum in ſanctitate animæ, caſtas & impollutas manus elevantes ad illum,* diſant: *Le Seigneur, le Saint que vous attendez viendra bien-tôt dans ſon Temple.* *Malach. 3. 1.*

XXIV. Conſiderons, mes chers freres, de quelle maniere le Seigneur nous prouve continuellement la verité de la reſurrection future dont JESUS-CHRIST, qu'il a reſſuſcité d'entre les morts, a été comme les prémices. Conſiderons, dis-je, mes chers freres, cette reſurrection dont nous avons à tous momens des exemples devant les yeux. Le jour & là nuit en ſont des images ſenſibles; la nuit ſe retire & le jour ſe leve, le jour diſparoît & la nuit s'avance. Examinons les fruits de la terre, chacun de nous ſait de quelle maniere la ſemence eſt jettée en terre; l'homme qui ſeme s'avance dans la campagne, il jette ſa ſemence & le temps fait éclore ces germes qui ont été reçûs dans le ſein de la terre ſans force & ſans beauté; mais après que ces ſemences ont été briſées & comme détruites, Dieu par ſa providence toute-puiſſante les ranime & leur fait porter du fruit, & il multiplie tellement ces ſemences, que d'une ſeule il en ſort une infinité d'autres. Preuves & ſignes de la reſurrection des morts. *1. Cor. 15. 36. & ſuiv.*

XXV. Conſiderons encore ce prodige qui arrive dans l'Orient, ou plutôt dans l'Arabie; l'on y voit un oiſeau qui s'appelle Phenix, & qui eſt le ſeul & l'unique de ſon eſpece: Cet animal vit l'eſpace de cinq cens ans, & lorſqu'il ſe ſent près de mourir, il ſe fait un nid de myrrhe, d'encens & d'autres aromates, & y étant entré au bout d'un certain temps il y finit ſes jours: après que ſa chair s'eſt pourrie il en naît un eſpece de ver, qui s'étant nourri quelque temps de la ſubſtance de cet animal, commence d'abord à ſe couvrir de plumes; & lorſqu'il eſt devenu plus fort il prend le nid où ſont renfermés les os du défunt, & paſſant d'Arabie en Egypte, il s'avance juſqu'à la ville d'Heliopolis, & là en plein jour & à la vûe de tous les ſpectateurs, il vient en volant mettre ces os ſur l'autel du Soleil & ſe retire enſuite. Les Prêtres Egyptiens vont auſſi-tôt conſulter leurs annales, & après d'exactes ſupputations, ils trouvent que cet oiſeau eſt venu préciſément au bout des cinq cens ans [a]. Figures de la reſurrection.

XXVI. Doit-il donc paroître étonnant après cela que Dieu, cet arbitre ſouverain de toute la nature, reſſuſcite ceux qui l'ont ſervi avec ſainteté & avec une foi pleine de confiance; puiſque par l'exemple de cet oiſeau il nous donne une preuve éclatante de la certitude de ſes promeſſes; car l'Ecriture dit: *Vous me ferez ſortir de la pouſſiere & je chanterai vos louanges.* Et ailleurs: *Je me ſuis endormis & j'ai été aſſoupi, & enſuite je me ſuis levé, parceque vous êtes avec moi.* Job dit auſſi: *Vous me reſſuſciterez avec cette même chair dans laquelle j'ai ſouffert toutes ces choſes.* Conclusion des exemples qu'il vient de rapporter. *Pſ. 27. 7.* *Pſ. 3. 6.* *Job. 19. 25. 26.*

XXVII. Soutenus donc de cette eſperance, attachons nous de tout notre cœur à celui qui eſt fidele dans ſes promeſſes, juſte dans ſes jugemens; & d'autant moins capable de nous tromper par un menſonge, qu'il nous a lui-même défendu de mentir: car rien n'eſt impoſſible à Dieu que le menſonge. Ranimons donc notre foi en conſiderant que tout eſt facile à Dieu, il a créé toutes choſes par ſa parole toute-puiſſante, & il peut par cette même parole les détruire juſques dans leurs fondemens. *Qui peut lui dire; pourquoi avez-vous fait cela, & qui pourra reſiſter à la force de ſon bras tout-puiſſant?* Il a fait toutes choſes quand & comme il l'a voulu; & rien de ce qu'il a une fois réſolu ne manque de s'accomplir; tout eſt préſent à ſes yeux & rien n'échape à ſa connoiſſance; puiſqu'il eſt écrit. *Les cieux racontent la gloire de Dieu, & le firmament publie l'ouvrage de ſes mains. Chaque jour en parle au jour qui ſuit, & chaque nuit apprend ſes merveilles à la nuit ſuivante. Il n'y a point de langue, ni de different langage par qui leur voix ne ſoit entendue.* Fidelité de Dieu dans ſes promeſſes. Motifs de notre eſperance. *Sageſ. 11. 22, & 12. 12.* *Matth. 24. 35.* *Pſ. 18. 2.*

XXVIII. Puis, donc, que nous voyons & que nous entendons toutes ces choſes, marchons dans la crainte du Seigneur & renonçons aux deſirs impurs de ces œuvres corrompues, afin qu'au jugement dernier nous trouvions un azile dans ſa miſericorde: car en quel autre endroit pourrions-nous nous mettre à couvert de ſa main toute-puiſſante, & quelle partie du monde pourroit nous dérober à ſes yeux vengeurs? Puiſque l'Ecriture dit dans un endroit: *Où fuirois-je pour me dérober à votre vûe? Si je monte dans le ciel vous y êtes; ſi je vais aux extrêmités de la terre j'y trouverai votre droite; ſi je deſcend dans les profonds abyſmes de la mer vous y êtes encore.* Où donc ſe retirer, & où fuir de devant celui à qui tout eſt préſent? On ne ſauroit éviter la colere de Dieu. *Pſ. 138. 7.*

XXIX. C'eſt pourquoi élevant des mains pures & ſans tache, & pleins d'amour pour ce Pere de bonté & de miſericor- Motifs de confiance.

a *expl.* Ce Pere ne rapporte cette hiſtoire que ſur la foi de quelques naturaliſtes d'entre les payens, pour en tirer cet argument, que ſi les Gentils n'ont pas fait de difficulté de croire la poſſibilité de la reſurrection à l'égard d'un animal, ils n'en doivent faire aucune d'admettre celle de Jeſus-Chriſt Homme-Dieu, & c'eſt dans ce même ſens que pluſieurs autres Peres ſe ſont ſervi de cet exemple du Phenix. *Voyez Tertull. lib. de reſurrect. carnis cap.* 12. où il rapporte ces paroles comme étant de l'Ecriture: *Vous renouvellerez comme un Phenix*, qui ſont priſes d'Iſaïe *ch.* 35. *v.* 1. mais en les appliquant à ſon ſujet & en l'interpretant autrement. *Voyez Origene lib.* 4. *contr. Celſ.* Saint Epiph. *in Ancorat.* & ſaint Ambroiſe en beaucoup d'endroits de ſes ouvrages. Saint Cyrille de Jeruſalem *Catech.* 18. il cite pour ſon garand cet endroit de cette Lettre.

Digitized by Google

de, qui nous a fait participer à ſon élection divine. Approchons-
Deut. 32. 8. nous de lui avec un cœur purifié ; car il eſt écrit : *Quand le Très-haut a fait la diviſion des peuples, quand il a ſéparé les enfans d'Adam ; il a marqué les limites des peuples ſelon le nombre des*
a *enfans d'Iſraël* [a] ; *il a pris Jacob pour ſon heritage & Iſraël pour*
Deut. 4. 34. Num. 18. 27. Ezech. 4. 9. *etre particulierement à lui.* Et dans un autre endroit : *Dieu a choiſi un peuple d'entre tous les autres, comme un homme choiſit pour*
b *lui les prémices de ſes fruits, & de ce peuple ſortiront des races ſaintes* [b].

Motif d'une vie ſainte tiré de notre vocation au Chriſtianiſme.

XXX. Puis donc que nous ſommes des portions d'un peuple ſaint, ſoyons ſaints nous-mêmes [c] évitant les médiſances, les liaiſons impudiques, & criminelles, les excès du vin, le deſir des nouveautés, l'adultere & l'orgueil, ces paſſions honteuſes & déteſtables. *Car Dieu*, dit l'Ecriture, *reſiſte aux ſuperbes, & il donne ſa grace aux humbles.* Uniſſons-nous étroitement à ceux que
c Jac. 4. 6. 1. Petr. 5. 5. Dieu a remplis des dons de ſa grace ; vivons dans la concorde ; ſoyons humbles, chaſtes, éloignés de toutes ſortes de médiſances & de faux rapports, & juſtes encore plus par nos œuvres
Job. 11. 2. que par nos paroles : Car l'Ecriture dit : *Celui qui ſe répand en beaucoup de paroles contre les autres, écoutera à ſon tour ce qu'on dira contre lui ; & ſuffit-il d'être éloquent pour ſe croire juſte ? Heureux l'homme qui étant né d'une femme ne doit vivre que très-peu de temps : Ne vous répandez point en paroles inutiles.* Tirons toute notre louange de Dieu & non de nous-mêmes ; car Dieu déteſte ceux qui ſe louent de leur propre bouche. Laiſſons aux autres le ſoin de rendre témoignage du bien que nous faiſons, comme il eſt arrivé à nos peres, ces hommes pleins de juſtice & de
d ſainteté [d]. La temerité, l'arrogance & l'audace, ſont le partage de ceux que Dieu regarde dans ſa colere ; mais la moderation, l'humilité & la douceur, éclatent dans ceux qu'il a rendus l'objet de ſes benedictions.

Obéiſſance & humilité récompenſées.

XXXI. Recherchons donc avec ardeur ces benedictions, & voyons par quel moyen nous pourrons les attirer ſur nous ; & pour cela rappellons le ſouvenir de ce qui s'eſt paſſé dans les premiers temps. Pourquoi Abraham notre pere a-t il été beni, n'eſt-ce pas en récompenſe de ſa foi qui l'a fait agir ſelon la juſtice & la verité ? Iſaac croyant avec certitude que les promeſſes s'accompliroient un jour à ſon égard, s'offrit lui-même volontairement en ſacrifice. Jacob pour éviter la colere de ſon frere, ſort de ſon pays, ſe retire chez Laban, le ſert avec humilité & devient le chef & la tige des douze tribus d'Iſraël.

L'obéiſſance & l'humilité de Jacob récompenſée.

XXXII. Si l'on veut examiner chaque choſe avec ſoin, on reconnoîtra quelle eſt la magnificence des dons que Dieu a faits à ſon peuple par le moyen de ce pere des Patriarches ; car c'eſt de ſes flancs que ſont ſortis les Prêtres & les Levites, ces miniſtres auguſtes de l'autel du Seigneur : C'eſt de lui qu'eſt né, ſelon la chair, le Seigneur JESUS, & c'eſt de lui enfin que par la tribu de Juda ſont deſcendus les Rois, les Princes & les Chefs du peuple ; quoiqu'il ne ſoit pas moins glorieux par les autres tribus [e] ; puiſque le Seigneur lui avoit promis *que ſa race ſeroit*
e Gen. 15. 22. & 26. *auſſi nombreuſe que les étoiles du ciel.* Ce n'eſt donc ni par eux-mêmes, ni par leurs propres œuvres, ni à cauſe d'aucun bien qu'ils euſſent fait que ces Saints de l'ancienne alliance ont été élevés en gloire & en puiſſance ; mais par la volonté de Dieu ſeul, & nous auſſi qui avons été appellés en JESUS-CHRIST ; par un effet de cette même volonté. Ce n'eſt ni à cauſe de nous-mêmes, ni à cauſe de notre ſageſſe, de notre intelligence, de notre pieté, & d'aucune œuvre ſainte que nous ayons faite que nous ſommes juſtifiés ; mais par la foi qui eſt l'unique moyen dont le Dieu tout-puiſſant s'eſt ſervi pour juſtifier tous ceux qui l'ont jamais été ; que la gloire lui en ſoit rendue dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

La foi & la charité ne ſont point ſans les œuvres.

XXXIII. Quel parti avons-nous donc à prendre, mes chers freres, ceſſerons-nous de faire le bien & renoncerons nous à la charité ? Non ſans doute, Dieu eſt bien éloigné d'approuver cette conduite. Mais hâtons-nous plutôt d'embraſſer toutes ſortes de bonnes œuvres avec zele & avec ardeur ; car Dieu cet excellent ouvrier de l'univers ſe plaît dans tous ſes ouvrages ; il a affermi les cieux par ſa ſuprême & ſouveraine puiſſance, & les a embellis par ſon incomprehenſible ſageſſe ; il a ſéparé la terre d'avec l'eau qui l'environne de toutes parts, & par un ſeul acte de ſa volonté il l'a rendue ferme comme une tour inébranlable & a commandé aux animaux de l'habiter ; il a créé la mer avec toutes les bêtes qu'elle

diligentes benignum & miſericordem patrem noſtrum, qui nos electionis partem fecit ſibi. Sic enim ſcriptum eſt : Quando diviſit Altiſſimus gentes, quando diſſeminavit filios Adæ ; conſtituit terminos gentium ſecundùm numerum Angelorum : factus eſt pars Domini, populus ejus, Jacob ; funiculus hæreditatis ejus, Iſraël. *Et in alio loco ait :* Ecce Dominus accipit ſibi gentem è medio gentium ; ſicut homo accipit primitias areæ ſuæ : & ex gente illa egredientur ſancta ſanctorum.

XXX. *Cùm igitur Sancti pars ſimus, faciamus omnia quæ ad ſanctitatem pertinent ; vitantes obtrectationem, impuros ac impudicos complexus, ebrietates & inſolentias, & abominandas cupiditates, deteſtandum adulterium, exſecrabilem ſuperbiam.* Deus enim, *inquit*, ſuperbis reſiſtit ; humilibus autem dat gratiam. *Agglutinemur ergo ad eos quibus gratia à Deo conceſſa eſt. Induamus concordiam ; humiles, continentes, ab omni ſuſurro & obtrectatione procul recedentes, operibus non verbis juſti effecti. Dicit enim ;* Qui multa dicit ; & viciſſim audiet : aut loquax videtur eſſe juſtus ? Benedictus natus mulieris, brevis vitæ. Ne multus ſis in verbis. *Laus noſtra in Deo ſit, & non à nobis ipſis : odit enim Deus eos, qui ſemetipſos prædicant. Teſtimonium boni operis noſtri ab aliis exhibeatur nobis, ſicut exhibitum eſt patribus noſtris, viris juſtis. Temeritas & arrogantia & audacia, maledictis à Deo ; moderatio autem & humilitas & manſuetudo, apud illos qui à Deo benedicti ſunt.*

XXXI. *Ejus igitur benedictioni firmiter adhæreamus ; & videamus quanam ſint benedictionis viæ. Animo repetamus quæ ab initio facta ſunt. Cujus gratiâ pater noſter Abrahamus benedictus fuit ? Nonne quia juſtitiam & veritatem per fidem operatus fuerat ? Iſaacus cum confidentia quod futurum erat cognoſcens, libenter factus eſt ſacrificium. Jacobus in humilitate, dum fratrem fugit, ceſſit de terra ſua, & profectus eſt ab Labanem, & ſervivit : & data ſunt ei duodecim ſceptra* (hoc eſt, duodecim tribus) *Iſraëlis.*

XXXII. *Si quis ſigillatim & diſtinctè conſideraverit, donorum quæ per eum conceſſa ſunt magnificentiam agnoſcet. Ab illo enim orti ſunt omnes Sacerdotes ac Levitæ, qui altari Domini miniſtrant : ab illo Dominus Jeſus, ſecundùm carnem : ab illo reges, & principes, & duces, propter Judam : nec reliqua ejus tribus in parvo honore ſunt ; utpote Deo promittente ;* Erit ſemen tuum tamquam ſtellæ cœli. *Ii ergo omnes gloriam & amplitudinem conſecuti ſunt, non per ſeipſos, aut opera ſua, aut juſtas actiones quas fecerunt ; ſed per voluntatem ejus. Et nos igitur ex voluntate illius in Chriſto Jeſu vocati, non per nos ipſos juſti efficimur, neque per ſapientiam noſtram, aut intelligentiam, aut pietatem, aut opera quæ in cordis ſanctitate operati ſumus ; ſed per fidem, per quam cunctos qui umquam juſti fuerunt, juſtificavit Deus omnipotens ; cui ſit gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.*

XXXIII. *Quid igitur faciemus, fratres ? Ceſſabimus à bonis operibus, & caritatem derelinquemus ? Neutiquam hoc à nobis fieri permittat Dominus : ſed cum diligentia & alacritate, feſtinemus omne opus bonum perficere. Ipſe namque opifex & Dominus omnium in operibus ſuis exſultat. Cœlos enim ſupremâ ſuâ & maximâ potentiâ ſtabilivit, illoſque incomprehenſibili ſuâ ſapientiâ ornavit. Terram quoque ab aqua quæ illam ambit, ſeparavit ; & tamquam ſtabilem turrim, propriæ voluntatis fundamento firmavit : & animalia quæ in illa verſantur, juſſu ſuo præcepit eſſe. Mare etiam,*

---

a *lettr.* ſelon le nombre des Anges de Dieu. *Expl.* On a ſuivi dans cette verſion celle de la Vulgate, qui eſt ſelon l'Hebreu, & ſaint Clement ſe ſert de la Verſion des Sept.

b *lettr.* de cette nation ſortiront les Saints des Saints. *Expl.* ces deux paſſages ne ſont pas pris à la lettre des Livres du Deuteronome & des Nombres, mais par rapport au ſens prophetique.

c *lettr.* travaillons à rendre toutes nos actions conformes à cet état.

d *expl.* les anciens Patriarches dont l'Ecriture loue la foi, la pieté & la juſtice. *Voyez ce qu'il ajoûte immediatement après.*

e *autr.* & les autres tribus qui ſont ſorties de lui n'ont pas reçû moins de gloire.

& qua

Digitized by Google

& quæ in illo vivunt animalia, cùm prius creaſſet, ſuâ potentiâ incluſit. Pra omnibus, animal excellentiſſimum & intellectûs ergo maximum, hominem, ſacris & inculpatis manibus formavit, imaginis ſuæ characterem. Ita enim ait Deus ; Faciamus hominem ad imaginem & ad ſimilitudinem noſtram. Et fecit Deus hominem : maſculum & feminam fecit eos. *Hæc igitur omnia cùm perfeciſſet, laudavit ea, & benedixit, dixitque :* Creſcite & multiplicamini. *Videamus, quòd in bonis operibus, ornati fuerunt omnes juſti. Et ipſe ergo Dominus, cùm ſe operibus decoraſſet, gaviſus eſt. Habentes itaque hoc exemplar, impigrè ad voluntatem ejus accedamus ; ex totis viribus noſtris operemur opus juſtitiæ.*

XXXIV. *Bonus operarius, cum fiducia panem operis ſui accipit : ſegnis verò & remiſſus locatorem ſuum non obtinetur. Oportet ergo nos ad bonum faciendum promtos eſſe : ex hoc enim omnia conſtant. Quippe nobis prædicit ;* Ecce Dominus, & merces ejus coram illo ; ut reddat unicuique ſecundùm opus ſuum. *Itaque nos ex toto corde hortatur ad hoc, ne ſegnes & deſides ſimus ad omne opus bonum. Gloriatio noſtra & fiducia in ipſo ſit : voluntati ejus ſubjiciamur : attendamus ad univerſam Angelorum ejus multitudinem ; quo modo aſſiſtentes, voluntati ejus miniſtrent. Dicit enim Scriptura ;* Dena millia denum millium aſſiſtebant ei ; & mille millia deſerviebant ei. Et clamabant ; Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth : plena eſt omnis creatura gloriâ ejus. *Et nos ergo concorditer in unum congregati, communi conſenſu tamquam ex uno ore ad ipſum clamemus totis viribus, ut participes fiamus magnarum & inclytarum promiſſionum ejus. Dicit enim ;* Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcendit, quanta præparavit eum exſpectantibus.

XXXV. *Quàm beata ſunt & mirabilia dona Dei, dilecti ! vita in immortalitate, ſplendor in juſtitia, veritas in libertate, fides in confidentia, continentia in ſanctitate ; & hæc omnia ſub intellectum noſtrum cadunt. Quænam igitur ſunt quæ præſtolantibus apparantur ? Sanctiſſimus opifex & pater ſæculorum, quantitatem & pulcritudinem excellentiamque illorum cognoſcit. Nos igitur ſummo ſtudio contendamus in numero exſpectantium eum reperiri, ut participes fiamus donorum repromiſſorum. Quo modo autem eveniet iſtud, dilecti ? Si mens noſtra, in Deum fide ſtabilita fuerit : ſi placita illi & accepta exquiſiverimus : ſi perfecerimus quæ ad inculpatam ejus voluntatem pertinent, & ſecuti fuerimus viam veritatis ; abjicientes à nobis omnem injuſtitiam & iniquitatem, avaritiam, contentiones, malignitates & fraudes, ſuſurros & obtrectationes, odium Dei, ſuperbiam & oſtentationem, inanem gloriam atque amorem vanitatis. Qui enim iſta faciunt, odioſi Deo ſunt : neque ſolùm qui ea faciunt ; ſed etiam qui conſentiunt illis. Dicit enim Scriptura ;* Peccatori autem dixit Deus ; Quare tu enarras juſtitias meas, & aſſumis teſtamentum meum per os tuum ? Tu verò odiſti diſciplinam, & projeciſti ſermones meos retrorſum. Si videbas furem ; curre-bas cum eo : & cum adulteris portionem tuam ponebas. Os tuum abundavit malitiâ ; & lingua tua concinnabat dolos. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris ; & adversùs filium matris tuæ ponebas ſcandalum. Hæc feciſti, & tacui ; ſuſpicatus es iniquitatem, quòd ero tibi ſimilis. Arguam te, & ſtatuam te contra faciem tuam. Intelligite utique hæc, qui obliviſcimini Deum ; ne quando rapiat ſicut leo, & non ſit qui eripiat. Sacrificium laudis honorificabit me : & illic iter quo oſtendam illi ſalutare Dei.

XXXVI. *Hoc eſt iter, cariſſimi, in quo ſalutare noſtrum invenimus, Jeſum Chriſtum, Pontificem oblationum noſtrarum, infirmitatis noſtræ patronum & auxiliatorem. Per hunc in cælorum altitudines oculos defigemus ; per hunc immaculatum & ſupremum illius vultum ſpeculabimur ; per hunc oculi cordis noſtri aperti ſunt : per hunc inſipiens & obſcurata mens noſtra* renfermes & lui a enſuite preſcrit des bornes par ſa puiſſance ; il a formé de ſes mains pures & ſacrées, l'homme, cette creature beaucoup plus excellente que toutes les autres par ſon intelligence & par l'image de Dieu dont elle porte les traits. Car c'eſt ainſi que Dieu parle dans l'Ecriture : *Faiſons l'homme à notre image & à notre reſſemblance ; & Dieu fit l'homme, & il les créa mâle & femelle.* Dieu après les avoir créés aprouva ſon ouvrage & les benit en leur diſant : *Croiſſez & multipliez vous.* Nous voyons que tous les juſtes ne ſe ſont rendu recommandables que par les bonnes œuvres qu'ils ont faites : & Dieu lui-même après avoir créé l'univers prit plaiſir à contempler ſon ouvrage. Ayant donc ce modelle devant les yeux, conformons-nous avec ardeur à ſa volonté & travaillons de toutes nos forces à faire des œuvres de juſtice.

Gen. 1. 26. 27. Ibid. 28. 1. Pier. 2. 21.

XXXIV. L'ouvrier fidele & diligent reçoit avec confiance le prix [a] de ſon travail ; mais l'ouvrier lâche & pareſſeux n'oſe même enviſager le maître qui l'a employé. Soyons donc promts à faire le bien, puiſque nous ne ſerons récompenſés qu'à proportion de celui que nous aurons fait ; car l'Ecriture dit : *Voici le Seigneur qui vient & il a ſa récompenſe avec lui pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres.* C'eſt ainſi que Dieu nous engage par les motifs les plus puiſſans à embraſſer avec ardeur & avec promtitude toutes ſortes de bonnes œuvres. Qu'il ſoit donc l'unique objet de notre gloire & de notre confiance, ſoumettons-nous à ſa volonté & conſiderons de quelle maniere cette inombrable multitude d'eſprits celeſtes qui l'environnent, ſont attentifs à executer les ordres de ſa volonté ; car l'Ecriture dit : *Un million d'Anges le ſervoient, mille millions ſe tenoient devant lui, & ils crioient Saint, Saint, Saint, eſt le Seigneur des armées, la terre eſt toute remplie de ſa gloire.* Nous donc auſſi aſſemblés & unis de cœur, crions fortement vers lui comme d'une ſeule bouche, afin de participer à ſes grandes & magnifiques promeſſes dont il eſt dit : *L'œil n'a point vû, l'oreille n'a point oui, & il n'eſt point tombé dans la penſée de l'homme quels biens Dieu a préparés à ceux qui eſperent en lui.*

Iſa. 40. 10. & 62. 11. Dan. 7. 10. Iſa. 6. 3. Iſa. 64. 4.

XXXV. Quel avantage ne renferment point les dons de Dieu, & combien ſont-ils admirables, mes chers freres ? La vie s'y trouve jointe avec l'immortalité, la ſplendeur avec la juſtice, la verité avec la liberté, la foi avec la confiance, la continence avec la ſainteté, & cependant toutes ces choſes tombent dans notre penſée [b]. Que ſera-ce donc des biens que Dieu a préparés à ceux qui eſperent en lui, lui qui eſt le Createur ſouverain, le pere des ſiecles, lui ſeul en connoît la grandeur & l'excellence ? Efforçons-nous donc d'être du nombre de ceux qui mettent en lui leur confiance, afin de participer à ſes promeſſes. Et comment nous rendrons-nous dignes de ce bonheur, mes chers freres ? Si rien n'eſt capable d'ébranler notre foi ; ſi nous cherchons ce qui eſt agreable à Dieu ; ſi nous nous conformons dans toutes nos actions à ſa ſainte volonté ; ſi nous marchons dans les voies de la verité, rejettant de nous toute injuſtice, toute avarice, la contention, les méchancetés, les ruſes, les murmures, les médiſances, l'impieté, l'orgueil, la vanité, la fauſſe gloire, l'ambition ; puiſque ceux qui commettent ces crimes ſont abominables aux yeux de Dieu, & non ſeulement ceux qui les commettent, mais auſſi ceux qui les approuvent. Car voici ce que dit l'Ecriture : *Dieu a dit au pecheur ; pourquoi raconiez-vous mes juſtices, & pourquoi avez-vous toûjours mon alliance dans la bouche, quoique vous haiſſiez la diſcipline & que vous ayez rejetté derriere vous mes paroles ? Si vous voyiez un larron vous couriez auſſitôt avec lui, & vous faiſiez alliance avec les adulteres ; votre bouche étoit toute remplie de malice & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies ; étant aſſis vous parliez contre votre frere & vous prépariez un piege pour faire tomber le fils de votre mere. Vous avez fait toutes ces choſes, & je me ſuis tu ; vous avez crû, ô homme plein d'iniquité, que je vous ſerois ſemblable. Je vous reprendrai ſeverement & je vous expoſerai vous même devant votre face. Comprenez ces choſes, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur qu'il ne vous enleve tout-d'un-coup comme un lion & que nul ne puiſſe vous délivrer. Le ſacrifice de louange eſt celui par lequel l'homme m'honorera veritablement, & c'eſt la voie par laquelle je lui montrerai le ſalut de Dieu.*

Grandeur des dons de Dieu.

Pſ. 49. 16.

XXXVI. C'eſt la voie, mes chers freres, où nous trouvons Jesus-Christ notre Sauveur, le ſouverain Pontife de nos offrandes, notre protecteur & l'appui de notre foibleſſe ; c'eſt par lui que nous oſons porter nos regards juſqu'au plus haut des cieux. C'eſt par lui que nous contemplerons un jour face à face cet Etre ſuprême & ſans tache ; c'eſt par lui que nos yeux ont été ouverts [c] à la verité ; c'eſt par lui que notre eſprit obſcur-

Grandeur & puiſſance de J. C.

a *Interr.* le pain. *Expl.* Dans l'Ecriture le mot de pain eſt pris ſouvent pour tout ce qui eſt neceſſaire à la vie.

b *Interr.* & toutes ces choſes ſont à la portée de notre intelligence.

c *Expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 4. ſtrom. p. 518. edit. de Paris.*

Digitized by Google

ci auparavant ſous d'épaiſſes tenebres, s'eſt comme renouvelé à la préſence de cette admirable lumiere; c'eſt enfin par lui que Dieu a voulu nous donner un avant-goût de l'immortalité: car il eſt la ſplendeur de ſa gloire & auſſi élevé au-deſſus des Anges, que le nom qu'il a reçû eſt plus excellent que le leur [a]; & l'Ecriture dit, en parlant des Anges: *Dieu ſe ſert des eſprits pour en faire ſes Ambaſſadeurs & ſes Anges, & des flammes ardentes pour en faire ſes miniſtres.* Mais voici ce qu'il dit lui-même à ſon Fils: *Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui, demandez-moi & je vous donnerai les nations pour heritage, & j'étendrai votre poſſeſſion juſqu'aux extremités de la terre.* Et ailleurs il lui dit encore: *Aſſeyez vous à ma droite juſqu'à ce que je réduiſe vos ennemis à vous ſervir de marche-pié.* Quels ſont ces ennemis? Ce ſont ceux qui s'oppoſent à la volonté de Dieu pour faire la leur propre.

1 Pſ. 104. 4. Heb. 1. 7. Pſ. 2. 7.

in admirabilem ejus lucem repullulat: per hunc voluit Dominus ut immortalem cognitionem guſtaremus: qui cùm ſit ſplendor majeſtatis ejus, tantò major eſt Angelis, quantò excellentius nomen ſortitus eſt. Ita quippe ſcriptum eſt; Qui facit Angelos ſuos ſpiritus, & miniſtros ſuos flammam ignis: *de filio autem ſuo ſic dixit Dominus*; Filius meus es tu; ego hodie genui te. Poſtula à me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos terræ. *Et iterum dicit ad eum*: Sede à dextris meis; donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum. *Quinam ſunt inimici ejus? qui pravi ſunt, quique divinæ voluntati ſuam voluntatem opponunt.*

Neceſſité de garder l'ordre & la ſubordination.

XXXVII. Soyons donc comme de genereux ſoldats, toûjours prêts à obſerver ſes ſaints commandemens. Conſiderons ceux qui portent les armes ſous nos Princes, avec quel ordre, quelle promptitude & quelle ſoumiſſion n'executent ils pas leurs volontés; tous ne ſont ni [b] Préfets, ni Tribuns, ni Centurions, ni Officiers; mais chacun en ſon rang execute les ordres de l'Empereur ou des Chefs. Les grands ne peuvent être ſans les petits, ni les petits ſans les grands; il y a en tout un rapport & une relation neceſſaire qui eſt comme le lien de la ſocieté [c]. Prenons pour exemple le corps dont nous ſommes compoſés; la tête ſans les piés n'eſt rien, ni les piés ſans la tête; les plus petites parties ſont neceſſaires à tout le corps; mais toutes conſpirent & ſont ſubordonnées entr'elles pour la conſervation du tout.

b

c

XXXVII. *Militemus igitur, viri fratres, omnibus viribus in irreprehenſis ejus præceptis. Conſideremus eos qui ſub ducibus noſtris merent, quemadmodum ordinatè, quàm ſtrenuè, quo modo ſubmiſſè imperata exſequantur. Non omnes ſunt præfecti, neque tribuni, neque centuriones, neque quinquaginta militum præfecti, neque conſequentium graduum; ſed unuſquiſque in ſuo ordine, ab Imperatore & ducibus mandata peragit. Magni ſine parvis conſiſtere nequeunt, neque parvi ſine magnis: neceſſitudo quadam & temperatio in omnibus exſiſtit, ac in his uſus. Sumamus corpus noſtrum: caput abſque pedibus nihil eſt, ſic neque pedes abſque capite: minima autem corporis noſtri membra, neceſſaria & utilia ſunt toti corpori; tum univerſa conſpirant, & ad conſervationem totius unâ ſubjectione utuntur.*

Motifs de reconnoiſſance envers Dieu. 1. Petr. 5. 5.

XXXVIII. Que tout notre corps *myſtique* entretienne donc cette harmonie en JESUS-CHRIST, & que chacun ſoit ſoumis à ſon prochain, ſelon la place, le rang & la meſure du don que Dieu lui a départi *dans cet édifice ſpirituel*; que le fort ne mépriſe point le foible, que le foible reſpecte le fort; que le riche partage ſes richeſſes avec le pauvre, & que le pauvre rende graces à Dieu d'avoir ſuſcité le riche pour remplir ſes beſoins; que le ſage faſſe éclater ſa ſageſſe, non par de vains diſcours, mais par de bonnes œuvres [d]; que celui qui eſt humble ne ſe rende point témoignage à lui même, mais qu'il laiſſe aux autres le ſoin de le lui rendre; que celui qui conſerve ſon corps dans la pureté n'en ſoit pas plus vain pour cela, reconnoiſſant qu'il tient de Dieu ſeul le don de la continence. Conſiderons, mes freres, de quelle matiere nous avons été formés & en quel état nous ſommes entrés dans ce monde, comme ſortant du tombeau & du milieu des tenebres; Dieu, l'auteur de notre être, nous a introduits dans le monde, où il [e] nous avoit déja préparé ſes dons & ſes bienfaits. Ayant donc reçû de lui tant de biens, nous devons lui en rendre de continuelles action-de-graces; à lui ſoit gloire dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

d

XXXVIII. *Servetur itaque totum corpus noſtrum in Chriſto Jeſu; & unuſquiſque proximo ſuo ſubjiciatur, juxta gratia donum ipſi aſſignatum. Fortis ne contumeliâ afficiat imbecillem; imbecillis verò fortem reveretur: dives pauperi largiatur; pauper verò gratias agat Deo, quod ei dederit per quem inopia ejus ſuppleatur: ſapiens oſtendat ſapientiam ſuam, non in verbis, ſed in bonis operibus: humilis non ſibi teſtimonium ferat; ſed ſinat ut alter ipſi perhibeat teſtimonium: qui carne caſtus eſt, ne inſoleſcat, ſciens alium eſſe qui ei continentiam donat. Reputemus ergo, fratres, ex qua materia creati ſimus; qui & quales in mundum ingreſſi ſimus, tamquam è ſepulcro & tenebris: auctor & opifex noſter in mundum ſuum nos introduxit, præparatis antè quàm naſceremur benefactis ſuis. Hæc igitur omnia ab eo habentes, in omnibus gratias ipſi agere debemus; cui gloria in ſecula ſeculorum. Amen.*

Miſere de l'homme. Job. 4. 16. Job. 15. 15. Job. 4. 19. Job. 5. 1.

XXXIX. L'imprudent & l'inſenſé, le fou & l'ignorant, enflés de leurs vaines penſées nous croyent dignes de leurs railleries & de leurs mépris; mais qu'eſt ce que l'homme mortel, & de quelle force peut ſe prévaloir celui qui eſt né de la terre? car il eſt écrit: *Je ne voyois perſonne devant moi, mais j'entendois une voix ſemblable à un petit ſouffle qui me dit: Quoi donc l'homme ſera-t-il pur devant Dieu, & ſes œuvres ſeront-elles exemtes de reproches? Si ceux qui le ſervent n'ont pas été ſtables, s'il a trouvé du déreglement juſques dans ſes Anges, & que le ciel ne ſoit pas ſans tache à ſes yeux, que devons-nous penſer de ceux qui comme nous ayant été formés de boue, habitent en des maiſons bâties de la même boue. Il les a frappés & les a devorés comme les vers rongent un vêtement du matin au ſoir; ils ont diſparu, parcequ'ils n'avoient point en eux-mêmes la force de reſiſter à la main qui les frappoit. Dieu a envoyé ſon ſouffle contr'eux & ils ont été extermines, parcequ'ils n'avoient point l'intelligence. Appellez donc à votre ſecours s'il y a quelqu'un qui vous réponde, ou adreſſez vous à quelqu'un des Saints. Certes la colere fait mourir l'inſenſé, & l'envie tue celui qui s'égare dans ſes deſirs; j'ai vû l'inſenſé qui paroiſſoit affermi par de profondes racines, & dans l'inſtant tout ſon vain éclat a été diſſipé. Que ſes enfans ſoient enveloppés dans ſa chute, qu'ils ſoient foulés aux piés de ceux qui étoient auparavant l'objet de leurs mépris, & qu'il*

XXXIX. *Stulti & inſipientes & fatui & imperiti deridentnos ac ſubjannant, dum cogitationibus ſuis ſe extollere cupiunt. Quid enim poteſt mortalis; aut quale robur eſt terrigenæ? Scriptum enim eſt*: Non erat figura ante oculos meos: ſed auram & vocem audiebam. Quid enim? numquid homo coram Domino mundus erit; vel de operibus ſuis inculpabilis vir? Si in ſervis ſuis non credit, & adversùs Angelos ſuos pravum quid advertit; cœlum autem non eſt mundum coram eo: hem verò, qui habitant domos luteas, ex quibus & ipſi de eodem luto, ſumus? Percuſſit illos tamquam tinea, & à mane uſque ad veſperam ultrà non ſunt: eo quòd non poſſent ſibi ipſis ſubvenire, perierunt: inſufflavit eis, & interierunt; quia non habebant ſapientiam. Invoca autem, ſi quis tibi reſpondeat; vel ſi quem ſanctorum Angelorum aſpicies: etenim ſtultum perimit ira: errantem autem occidit zelus. Ego autem vidi ſtultos radicem mittentes; ſed ſtatim abſumta eſt illorum habitatio. Longè fiant filii eorum à ſalute; conterantur ſuper januas minorum; & non erit qui eripiat. Quæ enim ab illis parata ſunt,

a *expl.* Tout cecl paroît être emprunté de ſaint Paul, auſſi-bien que beaucoup d'autres choſes que ce ſaint a rapporté ci-deſſus; il ſemble qu'il ait copié preſque mot pour mot ce que dit ſaint Paul, *ch.* 1. *v.* 3. *& ſuiv. de l'Epître aux Hebreux*; ce qui a fait douter à quelques-uns ſi ce ſaint Pape n'en étoit pas l'Auteur. *Voyez ce qu'on en a dit dans l'argument qui eſt à la tête de cette Epître de S. Paul, & S. Jerôme Catalog. n.* 15. *p.* 107 *tom* 4.

b *Grec.* nos Préfets. Quelques critiques prétendent qu'il faut traduire leurs Préfets. L'Auteur de la Verſion latine a évité la difficulté, ce qu'on a ſuivi dans la traduction.

c *autr.* Cette diverſité eſt eſſentielle au tout, & eſt neceſſaire & utile pour le ſervice.

d *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 4. *ſtrom. p.* 518. *edit. de Paris.*

e *letter.* ou avant notre naiſſance.

Digitized by Google

juſti comedent, ipſi verò de malis non liberabuntur.

XL. *Cùm ergo hæc nobis manifeſta ſint, etiam in divinæ cognitionis profunda introſpicientes, cuncta ordine debemus facere, quæ nos Dominus juſſit peragere. Statutis temporibus, oblationes & officia perfici, neque temerè vel inordinatè fieri præcepit, ſed præfinitis temporibus & horis: ubi etiam & à quibus celebrari vult, ipſe excelſiſſimâ ſuâ voluntate definivit: ut purè & ſanctè omnia facta in beneplacito, accepta eſſent voluntati ejus. Qui ergo aſſignatis temporibus oblationes ſuas faciunt, accepti & beati ſunt: nam qui ſequuntur leges Domini, non aberrant. Summo quippe ſacerdoti ſua munia tributa ſunt; & ſacerdotibus locus proprius aſſignatus eſt: & Levitis ſua miniſteria incumbunt; homo laïcus præceptis laïcis conſtringitur.*

XLI. *Unuſquiſque veſtrûm, fratres, in ſuo ſtatu gratias Deo habeat, in bona conſcientia degens, non tranſgrediens præſcriptam muneris ſui regulam, in honeſtate. Non ubique, fratres, offeruntur ſacrificia jugia, vel votiva, vel pro peccato & delicto; ſed Hieroſolymis tantùm; atque illic non in omni loco fit oblatio, ſed ante templum ad altare; priùs factâ à ſummo Sacerdote & prædictis miniſtris, oblati inſpectione ac probatione. Qui ergo præter id quod voluntati ejus conſentaneum eſt, aliquid faciunt, morte mulctantur. Videtis, fratres; quò majori cognitioni digni ſumus habiti, eò periculo magis obnoxii ſumus.*

XLII. *Apoſtoli nobis evangelizaverunt à Domino Jeſu Chriſto; Jeſus Chriſtus à Deo. Miſſus igitur eſt Chriſtus à Deo, & Apoſtoli à Chriſto: & factum eſt utrumque ordinatim ex voluntate Dei. Itaque acceptis mandatis, & certò perſuaſi per reſurrectionem Domini noſtri Jeſu Chriſti, & in fide confirmati per verbum Dei cum ſancti Spiritûs plenitudine ac ſecuritate; egreſſi ſunt, annunciantes adventurum eſſe regnum Dei. Prædicantes igitur, per regiones ac urbes, primitias earum, ſpiritu cùm probâſſent, in Epiſcopos & Diaconos eorum qui crediturî erant, conſtituerunt. Neque hoc novè: à multis enim temporibus de Epiſcopis & Diaconis ſcriptum fuerat. Sic enim alicubi dicit Scriptura*; Conſtituam Epiſcopos eorum in juſtitia, & Diaconos eorum in fide.

XLIII. *Et quid mirum, ſi quibus in Chriſto commiſſum eſt à Deo hoc munus, prædictos conſtituerint? quandoquidem & beatus Moyſes, fidelis famulus in tota domo; qui omnia quæ ipſi mandata erant, in ſacris libris annotavit; quémque ſecuti ſunt reliqui Prophetæ, teſtimonium pariter legibus illius præbentes. Ille namque cùm æmulatio pro ſacerdotio incidiſſet; ac tribus inter ſe diſſentirent, quænam illarum glorioſo eo nomine ornata eſſet; juſſit ut duodecim principes tribuum afferrent ſibi virgas; quæ uniuſcujuſque tribûs virga, nominatim eſſent inſcriptæ: haſque acceptas ligavit, & annulis eorum principum obſignavit; atque illas depoſuit in tabernaculo teſtimonii ſuper menſam Dei: & clauſo tabernaculo, claves juxta & virgas ſignavit: ac dixit illis; Viri fratres, cujus tribûs virga germinaverit, hanc elegit Deus ut ipſi ſacra faciat & miniſtret. Manè autem exorto, convocavit univerſum Iſraëlem, ſexcenta millia virorum: & ſigilla principibus tribuum oſtendit, & aperuit tabernaculum teſtimonii, protulitque virgas: & inventa eſt virga Aaronis non tantum germinaſſe, ſed & fructum*

ne ſe trouve perſonne pour les délivrer. Les Juſtes mangeront ce qu'ils avoient amaſſé, & pour eux ils ne ſeront point délivrés des maux qui les accableront.

XL. Puiſque nous ne pouvons donc point douter de toutes ces verités, conſultant Dieu dans les profondeurs de ſa divine ſageſſe, nous devons faire avec ordre tout ce qu'il nous a commandé [a]: il a ordonné que dans certains temps précis & à certaines heures marquées on lui préſentât des offrandes & qu'on celebrât avec décence & gravité les divins myſteres; il a même encore reglé de ſon autorité ſouveraine en quel lieu & par quelles perſonnes devoient s'exercer ces ſacrées fonctions, afin qu'étant faites avec pureté & ſainteté, & ſelon ſon bon plaiſir elles puſſent lui être agreables. Ceux donc qui préſentent leurs offrandes dans les temps marqués ſont heureux & dignes d'être écoutés; car en ſe conformant aux ordonnances du Seigneur on ne peche point; d'ailleurs le ſouverain Pontife a ſes fonctions particulieres, les Prêtres & les Levites ont auſſi les leurs, & les Laïcs mêmes ont leurs obligations à remplir. L'ordre qu'on doit obſerver dans le ſacrifice. a

XLI. Que chacun de vous, mes freres, rende graces à Dieu dans le rang où il l'a mis, vivant avec pureté & avec modeſtie, ſans ſortir de la regle du miniſtere qui lui eſt preſcrit. On n'offre point par-tout, mes freres, le ſacrifice perpetuel [b], ni le ſacrifice pour les vœux ou pour les pechés, mais à Jeruſalem ſeulement; & là même on ne l'offre pas en tout lieu, mais dans le Temple à l'autel, aprés que la victime a été examinée par le ſouverain Pontife & par les autres miniſtres que nous avons marqués. Ceux qui contreviennent à la volonté de Dieu ſont punis de mort; ainſi, mes freres, vous le voyez, plus eſt grande la ſcience que nous avons reçûe, plus le peril que nous courons eſt grand & funeſte [c]. Garder & tenir le rang que Dieu nous a marqué. b

XLII. Les Apôtres nous ont prêché l'Evangile de la part de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST nous l'a prêché de la part de Dieu. Dieu a envoyé JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST a envoyé les Apôtres; l'une & l'autre de ces choſes s'eſt faite par la volonté de Dieu. Ces miniſtres fidelles ayant donc reçû des ordres de la bouche de leur maître, ayant été perſuadés par la reſurrection de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & affermis dans la foi par la parole de Dieu, & par la plenitude des dons du Saint-Eſprit en eux, ils ont été annoncer par-tout l'approche du royaume de Dieu, & prêchant ainſi dans les pays & dans les villes; ils ont choiſi les prémices de ces Egliſes naiſſantes, & après les avoir éprouvés par les lumieres de l'eſprit dont ils étoient remplis, il les ont établis Evêques & Diacres ſur ceux qui devoient croire à la parole; & cela n'a point dû paſſer pour une entrepriſe nouvelle, depuis long-temps l'Ecriture avoit parlé d'Evêques & de Diacres; puiſqu'elle dit quelque part: *J'établirai ſur eux des Evêques remplis de juſtice, & des Diacres pleins de foi* [d]. De la hierarchie Eccleſiaſtique. 1. Theſſ. 1. 5. Iſa. 60. 17. d

XLIII. Qu'y a-t il donc d'étonnant ſi ceux qui ont été appellés de Dieu par [e] JESUS-CHRIST à cette auguſte fonction, ont établi les miniſtres dont nous venons de parler; puiſque Moïſe ce ſerviteur fidele établi ſur toute la maiſon de Dieu, a marqué dans les livres ſaints tout ce qui lui avoit été ordonné; que les autres Prophetes l'ont unanimement ſuivi, & qu'ils ont tous rendu témoignage aux ordonnances de ce ſaint Legiſlateur? Car la jalouſie s'étant excitée à l'occaſion du Sacerdoce, & les tribus ſe diſputant l'une à l'autre l'honneur de ce glorieux miniſtere: Moïſe ordonna aux Princes de chaque tribu, de lui apporter douze verges ſur chacune deſquelles étoit écrit le nom d'une des douze tribus; Moïſe les ayant reçûes de leurs mains, les lia toutes enſemble & les ſcéla du ſceau de ces Princes [f], il les mit enſuite ſur l'autel du Seigneur dans le tabernacle de l'alliance, & après en avoir fermé les portes il ſcéla encore les clefs, comme il avoit ſcélé les verges, & dit aux Princes: Mes freres, la tribu dont la verge aura fleuri ſera celle que Dieu a choiſie pour être chargée des ſacrées fonctions du Sacerdoce. Or le lendemain matin ayant aſſemblé tout le peuple d'Iſraël au nombre de ſix cens mille hommes, il montra les ſceaux des Princes des tribus; ayant enſuite ouvert le Tabernacle de l'alliance, il en tira les ver- Jalouſie excitée au ſujet du Sacerdoce. e Heb. 3. 5. Numb. 17. f Numb. 17. 25.

a *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie *lib. 4. ſtrom. p. 516.*

b *expl.* il parle des ſacrifices de l'ancienne loi.

c *expl.* C'eſt-à-dire, que ſi Dieu dans l'ancien Teſtament, où il ne s'agiſſoit que d'offrir & d'aſſiſter à des ſacrifices qui n'étoient que figuratifs, a exigé tant de pureté & d'exactitude pour y participer, vous devez concevoir qu'il en doit deſirer de vous bien davantage pour offrir le ſacrifice veritable, & y participer, & qu'ainſi vous devez craindre de ſa part la rigueur de ſa colere, ſi vous manquez à obſerver tout ce qu'il demande de vous. Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib. 4. ſtrom. p. 518. edit. de Paris.*

d *expl.* Ce paſſage ne ſe lit point ainſi traduit dans la Vulgate, & n'eſt point conforme à l'Hebreu. Ce Pere ſe ſert de la Verſion des Septante; mais il s'attache plus au ſens qu'à la lettre; car les Septante liſent: Je vous donnerai vos Princes dans la paix & vos Evêques dans la juſtice; *c'eſt-à-dire*, j'établirai ſur vous des Princes fideles, & des Superieurs pleins de juſtice; & ſous ce ſens prophetique Saint Clement prétend qu'Iſaïe a parlé des Paſteurs de l'Egliſe, & c'eſt dans ce ſens qu'il l'applique aux Evêques, aux Prêtres & aux Diacres qui tenoient les premiers rangs dans l'Egliſe.

e *lettr.* en Jeſus-Chriſt.

f *expl.* Ce Pere rapporte ici pluſieurs circonſtances qui ne ſe trouvent point marquées dans le livre des Nombres *ch.* 17. où cette hiſtoire eſt décrite; ainſi il eſt vrai-ſemblable qu'il les avoit appriſes par la tradition des Juifs, comme on voit de pareilles circonſtances rapportées par ſaint Paul dans l'Epitre aux Hebreux, qui ne ſont point non plus rapportées dans l'Ecriture.

Digitized by Google

ges, & l'on trouva que celle d'Aaron non-ſeulement avoit fleuri, mais encore qu'elle étoit chargée de fruits. Que penſez-vous de ce prodige, mes freres, Moïſe n'avoit-il pas prévû que cela arriveroit ainſi? Oui ſans doute; mais il ſe ſervit de ce moyen de peur qu'il ne s'élevât quelque ſédition, & afin que le nom du ſeul & veritable Dieu fut glorifié : gloire lui ſoit à jamais rendue dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

habere. Quid cenſetis, dilecti? An non id futurum præſciverat Moyſes? Maximè noverat: verùm ne ſeditio inter Iſraëlitas oriretur, ita inſtituit, ut glorificaretur nomen veri & ſolius Dei; cui gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.

Miniſtres de l'Egliſe établis par les Apôtres.

XLIV. Nos Apôtres inſtruits par notre Seigneur JESUS-CHRIST, ont connu parfaitement qu'il s'éleveroit des diſputes pour l'honneur de l'Epiſcopat [a]; c'eſt pourquoi ils ont établi ceux que nous avons dit, & ont ordonné qu'après leur mort d'autres hommes éprouvés ſuccedaſſent à leur miniſtere. Ceux donc qui ont été établis par les Apôtres & enſuite par d'autres hommes excellens, du conſentement de toute l'Egliſe, qui ont ſervi ſans reproche le troupeau de JESUS-CHRIST, humblement, paiſiblement & ſans baſſeſſe, & qui enfin depuis long-temps ont reçû de tous un témoignage avantageux : nous ne croyons pas qu'il ſoit juſte de les rejetter du miniſtere [b], & nous ne commettrions pas une petite faute ſi nous rejettions de l'Epiſcopat ceux qui offrent dignement & ſaintement les ſaints myſteres. Heureux les Prêtres [c] qui ont achevé leur carriere ſaintement & avec fruit; car ils ne craignent point de perdre la récompenſe qui leur avoit été deſtinée : Nous voyons cependant que vous avez exclus des fonctions quelques perſonnes qui vivoient bien & qui s'acquitoient du miniſtere, non-ſeulement ſans reproche, mais encore avec honneur.

a

b

c

XLIV. *Et Apoſtoli noſtri, cognoverunt per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, quòd futura eſſet contentio de nomine Epiſcopatûs: ob eam ergo cauſſam, acceptâ perfectâ præcognitione, conſtituerunt ſupradictos, & deinceps futura ſucceſſionis regulam tradiderunt; ut cùm illi decederent, miniſterium eorum ac munus alii viri probati exciperent. Conſtitutos itaque ab illis, vel deinceps ab aliis viris eximiis, conſentiente ac comprobante univerſâ Eccleſiâ; qui inculpatè ovili Chriſti miniſtraverunt cum humilitate, quietè, nec illiberaliter; quique longo tempore ab omnibus teſtimonium præclarum reportarunt; hos putamus officio injuſtè dejici. Neque enim leve erit noſtrum peccatum, ſi eos qui citrà querelam & ſanctè offerunt dona, Epiſcopatu privaverimus. Beati Preſbyteri, viam priùs emenſi, qui fructuoſam perfectamque conſecuti ſunt diſſolutionem: non enim verentur ne quis eos transferat de loco ipſis conſtituto. Videmus enim quòd vos, nonnullos piè viventes, ex adminiſtratione quam inculpatè ac honorificè exſequebantur, tranſduxiſtis.*

Perſécution des juſtes par les méchans.

XLV. Vous êtes contentieux mes freres, & jaloux pour des choſes inutiles au ſalut. Conſultez ſoigneuſement les Ecritures, ces oracles infaillibles du Saint-Eſprit, où il ne ſe trouve rien que de conforme à la juſtice & à la ſainteté, vous n'y verrez point que les Juſtes ayent été maltraités par les Saints. Ils ont été perſécutés, mais c'eſt par des pecheurs; ils ont été jettés dans d'affreuſes priſons, mais c'eſt par des impies; ils ont été lapidés, mais c'eſt par des méchans; ils ont été mis à mort, mais c'eſt par des hommes ſcelerats & prévenus d'un faux zele; & au milieu même des tourmens ils ont fait voir une genereuſe conſtance. Car que vous dirons nous, mes freres, de ces hommes admirables? Daniel a-t-il été jetté dans la foſſe aux lions par des hommes remplis de la crainte de Dieu? Ananias, Azarias, & Miſaël [d], ont-ils été mis dans une fournaiſe ardente par de dignes adorateurs du Très-haut? Non ſans doute. Qui ſont donc ceux qui ont exercé ces violences ſur les Saints? Des hommes dignes de haine & d'execration, & remplis de toutes ſortes de malices ſe ſont portés juſqu'à un tel excès de fureur que d'accabler de tourmens & d'outrages ceux qui rendoient à Dieu un culte ſaint & irreprehenſible, pendant qu'ils ignoroient que le Très-haut eſt le vengeur & le protecteur de ceux, qui penetrés de la grandeur de ſon nom tout-puiſſant, le ſervent avec une conſcience pure : que la gloire lui ſoit à jamais rendue dans les ſiecles des ſiecles. Amen. Mais quant à ces hommes juſtes, après avoir ſoutenu avec confiance tous ces aſſauts, ils ont été mis en poſſeſſion d'un heritage plein d'honneur & de gloire; & Dieu pour recompenſe de leurs travaux les a rendus grands & heureux dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

Dan. 6. 16.

d

XLV. *Contentioſi eſtis, fratres, & in rebus quæ ad ſalutem non pertinent æmulatores. Diligenter inſpicite Scripturas, Spiritûs ſancti vera oracula. Attendite; nihil injuſtum neque perverſum in illis ſcriptum eſt. Non enim invenietis juſtos ab hominibus ſanctis depulſos. Perſecutionem paſſi ſunt juſti, ſed ab iniquis: in carcerem ſunt conjecti, ſed ab impiis: lapidati ſunt à nefariis; occiſi à ſceleſtis & injuſto zelo occupatis. Hæc paſſi, præclarè tulerunt. Nam quid dicemus, fratres? Daniel in ſpecum leonum ab hominibus Deum timentibus conjectus eſt? Ananias, Azarias, & Miſaël ab eis qui magnificum & nobilem Altiſſimi cultum obſervabant concluſi ſunt in fornacem ignis? Abſit. Quinam igitur hæc patrârunt? Odio ac exſecratione digni, & omni malitia pleni, in tantum furoris eruperunt, ut viros in ſancto & irreprehenſo propoſito, Deo ſervientes, contumeliis ac tormentis affecerint: dum neſciunt, Altiſſimum, propugnatorem & protectorem eſſe eorum qui in pura conſcientia potentiſſimo nomini ejus inſerviunt: cui gloria in ſæcula ſæculorum. Amen. Illi verò, in fiducia tolerantes, gloria & honoris hæredes facti ſunt; elevati ſunt & ſublimes beatique effecti à Deo in memoria ipſorum, in ſæcula ſæculorum. Amen.*

Contre le ſchiſme.

XLVI. C'eſt à de tels modeles, mes chers freres, que nous devons nous attacher. Car il eſt écrit: *Recherchez la compagnie des Saints; parceque ceux qui s'uniſſent avec eux ſeront ſanctifiés* [e]. *Pſ. 17. 26.* Et dans un autre endroit. *Vous ſerez juſte avec l'homme juſte, & vous deviendrez méchant avec le méchant.* Joignons-nous donc à ceux qui vivent dans l'innocence & dans la juſtice, puiſque ce ſont les élûs de Dieu. Pourquoi y a-t-il entre nous des contentions, des querelles & des diviſions, n'avons-nous pas un même Dieu, un même CHRIST, un même eſprit de grace répandu ſur nous, une même vocation en JESUS-CHRIST. Pourquoi déchirons-nous ſes membres? Pourquoi faiſons-nous la guerre à notre propre corps? Sommes-nous donc aſſez inſenſés pour oublier que nous ſommes les membres les uns des autres? Rappellez dans votre eſprit ces paroles de notre Seigneur JESUS-CHRIST. *Malheur à cet homme, il vaudroit mieux pour lui qu'il ne fût jamais venu au monde que d'être un ſujet de chute au moindre de mes élûs. Que ſi quelqu'un ſcandaliſe l'un de ces petits, il lui ſeroit plus avantageux qu'on lui pendît une meule au cou &*

Ephéſ. 4. 4. 1. Cor. 12.

Rom. 12. 5.

Matth. 18. 6. & 26. 24. Luc. 17. 2.

XLVI. *Talibus itaque exemplis & nos adhærere oportet, fratres. Scriptum enim eſt*; Sanctis vos adjungite; quia qui illis adhærent, ſanctificabuntur. *Et rurſus in alio loco dicit*; Cum viro innocente innocens eris; & cum perverſo perverteris. *Quare innocentibus & juſtis jungamus nos: ii quippe ſunt electi Dei. Ut quid inter vos ſunt contentiones, ira, diſſenſiones, ſchiſmata & bellum? Nonne unum Deum habemus; & unum Chriſtum? atque unus eſt Spiritus gratiæ, qui effuſus eſt ſuper nos, & una vocatio in Chriſto? Cur diducimus & diſtrahimus membra Chriſti; & contra proprium corpus ſeditionem facimus; eòque veſania devenimus, ut alios aliorum membra eſſe oblivi ſcamur? Recordamini verborum Jeſu Domini noſtri. Dixit enim*: Væ homini illi: bonum erat ei, ſi natus non fuiſſet, quàm ut unum ex electis meis ſcandalizaret: melius erat, ut ei mola circumponeretur, & in mare demergeretur : quàm ut unum de puſillis

a *expl.* C'étoit ſans doute le ſujet du ſchiſme qui s'étoit élevé parmi les Corinthiens. *Voyez la note ſuivante.*

b *expl.* Ceci inſinue que le ſchiſme qui s'étoit élevé parmi les Corinthiens venoit ſans doute de ce que quelque ambitieux s'étoit emparé de la ſuperiorité de quelque Egliſe, & en avoit chaſſé le Paſteur legitime. *Voyez ce qui ſuit.*

c *expl.* Ce ſont les mêmes à qui ce Pere vient de donner la qualité d'Evêques; car alors ces deux noms étoient ſouvent confondus, quoique le miniſtere des uns & des autres fût different en pluſieurs choſes.

d expl. *autr.* ſurnommés Sidrach, Miſach & Abdenago. *Voyez Daniel chap.* 1.

e *expl.* Ceci ne ſe trouve point dans l'Ecriture mot pour mot; mais bien quant au ſens, & eſt compoſé de divers endroits des Ecritures.

Digitized by Google

meis ſcandalizaret. *Schiſma veſtrum multos pervertit; multos in animi dejectionem, multos in vacillationem, omnes nos in triſtitiam conjecit: & ſeditio veſtra perſiſtit.*

XLVII. *Sumite Epiſtolam beati Pauli Apoſtoli. Quid primùm vobis in principio Evangelii ſcripſit? Profectò in Spiritu ad vos litteras dedit, de ſeipſo, & Cepha, & Apollo; quia etiam tum diverſa in ſtudia ſciſſi eratis. Sed varia illa animorum inclinatio, minus peccatum vobis intulit: propendebatis enim in Apoſtolos teſtata ſanctitatis, & in virum ab illis probatum. Nunc verò quinam ſint qui vos perverterint, & nominatiſſimi veſtri fraterni amoris imminuerint decus, animadvertite. Turpia ſunt, dilecti, ac valde turpia, & Chriſtianâ converſatione indigna; audiri, firmiſſimam & antiquam Corinthiorum Eccleſiam, propter unum aut alterum hominem contra Preſbyteros ſeditionem movere. Atque is rumor non tantum ad nos pervenit; ſed ad eos quoque, qui à nobis alieni ſunt animo & ſententia; adeò ut propter veſtram inſipientiam, etiam blaſphemia & convicia nomini Domini inferantur, vobis autem periculum creetur.*

XLVIII. *Auferamus igitur hoc celeriter, & Domino accidamus, & plangamus orantes eum, ut propitius factus, reconcilietur nobis, atque in decoram & caſtam fraterni amoris viam nos reducat & reſtituat. Hæc enim eſt porta juſtitiæ, ad vitam aperta; ſicut ſcriptum eſt;* Aperite mihi portas juſtitiæ; ingreſſus in eas, confitebor Domino. Hæc porta Domini, juſti intrabunt in eam. *Cùm ergo multæ portæ aperta ſint; quæ in juſtitia eſt, eadem & in Chriſto eſt; in quam beati, omnes qui intrarint, & iter ſuum in ſanctitate acjuſtitiâ direxerint, omnia imperturbatè peragentes. Sit aliquis fidelis, ſit potens in enarranda cognitione, ſit ſapiens in ſermonum juſta dijudicatione, ſit in operibus purus: tanto humilior eſſe debet, quò major eſſe videtur; & quærere quod omnibus utile eſt, non autem ſuum.*

XLIX. *Qui caritatem in Chriſto habet, ſervet Chriſti mandata. Vinculum caritatis Dei quis poteſt enarrare? Magnificentiam bonitatis ejus quis, prout oportet, eloqui valet? Altitudo ad quam evehit caritas inenarrabilis eſt. Caritas nos Deo agglutinat, caritas operit multitudinem peccatorum; caritas omnia tolerat, omnia æquo animo fert: in caritate nihil ſordidum, nihil ſuperbum: caritas ſchiſma non habet; caritas ſeditionem non concitat: caritas omnia facit in concordia: in caritate omnes Dei electi, perfecti ſunt facti: ſine caritate nihil acceptum eſt Deo: in caritate nos aſſumſit Dominus; propter caritatem quam erga nos habuit, Chriſtus Dominus noſter ex voluntate Dei, ſanguinem ſuum pro nobis tradidit, & carnem pro carne noſtra, & animam pro animabus noſtris.*

L. *Videtis, cariſſimi, quàm magna & admirabilis res ſit caritas, & quod perfectio ejus nequeat explicari. Quis idoneus eſt ut in ipſa inveniatur, præter eos quos Deus dignos eſſe voluerit? Oremus igitur & petamus digni haberi, ut in caritate vivamus, citrà humanam propenſionem, & inculpabiles. Generationes omnes ab Adamo uſque in hodiernum diem præterierunt; at qui per Chriſti gratiam conſummati ſunt in caritate, habent locum piorum; qui manifeſtabuntur in viſitatione regni Chriſti. Scriptum enim eſt;*

qu'on le jettât au fond de la mer [a]. Votre diviſion à perverti pluſieurs perſonnes, en a découragé pluſieurs, en a jetté d'autres dans le doute, & nous a mis tous dans l'affliction; & cependant votre ſchiſme perſevere encore.

XLVII. Prenez les écrits [b] du bienheureux Paul l'Apôtre, quelle eſt la principale choſe qu'il vous recommande au commencement de l'Epitre [c] qu'il vous adreſſe? Certes le Saint-Eſprit lui dictoit ce qu'il y dit, de lui-même, de Cephas & d'Apollo. Vos inclinations étoient dès lors diviſées, mais vous étiez bien moins criminels; parcequ'elles ne venoient que de l'attachement ſincere que vous aviez pour des Apôtres [d] & pour un homme approuvé par eux [e]: Maintenant conſiderez ceux qui vous ont troublés & qui ont donné atteinte à cet eſprit de charité qui regnoit parmi vous d'une maniere ſi glorieuſe. Il eſt honteux, mes chers freres, il eſt très-honteux & indigne du nom de chrétien que vous portés, d'entendre dire que l'Egliſe de Corinthe ſi ferme, ſi celebre & appellée des premieres à la foi, ſe revolte contre ſes Prêtres à cauſe d'une ou deux perſonnes, & le bruit s'en eſt même répandu non-ſeulement juſqu'à nous, mais juſqu'à ceux qui ſont les ennemis de la foi que nous profeſſons; enſorte que par votre imprudence le nom du Seigneur eſt outragé & blaſphêmé, & que vous vous mettez vous-mêmes en peril.

XLVIII. Otons donc promtement ce ſcandale du milieu de nous; jettons-nous aux piés du Seigneur & ſupplions-le avec les larmes les plus vives, de vouloir bien nous pardonner & nous rétablir dans les chaſtes & glorieux avantages de la charité fraternelle. Car c'eſt la voie qui conduit à la parfaite juſtice & à la veritable vie [f], ſelon qu'il eſt écrit: *Ouvrez-moi les portes de la juſtice, afin que j'y entre & que je rende graces au Seigneur; c'eſt là la porte du Seigneur, & les Juſtes entreront par elle.* De toutes ces portes qui ſont ouvertes, celle qui conduit à la juſtice conduit en même-temps à JESUS-CHRIST [g]. Heureux ceux qui entrent par cette porte, & qui inébranlables à toutes les attaques de l'ennemi achevent leur courſe dans la ſainteté & la juſtice. Que quelqu'un ſoit fidelle à ce que Dieu demande de lui [h]; qu'il ait le don d'inſtruire les autres; qu'il ait de la ſageſſe pour diſcerner la doctrine; que ſes œuvres ſoient pures, plus il paroît grand, plus il doit s'humilier & chercher l'utilité commune de tous les fidelles, & non la ſienne propre [i].

XLIX. Que celui qui eſt animé de la charité de JESUS-CHRIST ſoit fidelle à obſerver ſes commandemens. Qui peut exprimer quel eſt le bien de cette charité divine, & qui peut relever dignement la magnificence & les avantages de cette vertu [k]? La grandeur à laquelle nous éleve la charité eſt au-deſſus de tous les diſcours humains; la charité nous unit étroitement à Dieu; elle couvre la multitude des pechés, elle ſouffre tout, elle attend avec patience l'accompliſſement des promeſſes; elle eſt également éloignée de la baſſeſſe & de l'orgueil; elle ne connoît ni les ſchiſmes, ni les diviſions, elle fait tout avec un eſprit de concorde; c'eſt par elle que ſes élûs de Dieu ont été conſommés dans le bien. Sans la charité rien ne peut plaire à Dieu; c'eſt par elle que le Seigneur nous a tiré de l'abyſme; c'eſt enfin par cette charité immenſe que JESUS-CHRIST notre Seigneur a reſſentie pour nous, que ſelon la volonté de Dieu il a donné ſon ſang pour nous, ſon corps pour notre corps & ſa vie pour la nôtre.

L. Vous voyez, mes chers freres, qu'elle eſt la grandeur & l'excellence de la charité, & combien elle eſt elle-même au-deſſus de nos foibles diſcours [l]. Qui peut être capable de poſſeder ce précieux don, ſinon ceux que Dieu en a jugés & rendus dignes? C'eſt pourquoi demandons par de vives prieres la grace de vivre dans une charité parfaite & ſans aucune affection pour les choſes terreſtres [m]. Toutes les generations qui ſe ſont ſuccedées depuis Adam juſqu'à nous ont été effacées de deſſus la terre; mais pour ceux qui par la grace de JESUS-CHRIST ont été conſommés dans la charité ils poſſedent l'heritage des

Les Corinthiens plus coupables que leurs prédeceſſeurs.

1. *Cor.* 1. 10. *& ſuiv.*

c

Rom. 2. 24. 1. *Tim.* 6. 1.

Exhortation à la converſion & à l'union.

Pſ. 117. 19. 20.

g

h

i

Avantages de la charité.

k

Joan. 3. 16.

1. *Joan.* 4. 9.

Neceſſité de demander à Dieu le don de la charité.

l

1. *Timoth.* 6. 21.

m

a *expl.* Cet Apôtre, ſelon ſon uſage, joint enſemble pluſieurs paſſages de l'Ecriture.

b *lettr.* l'Epitre.

c *lettr.* que vous a-t-il écrit au commencement de l'Evangile? *Expl.* c'eſt-à-dire, au commencement de la prédication de l'Evangile, lorſqu'il commençoit à vous inſtruire & à vous fortifier dans l'Evangile. *Expl.* Il appelle ainſi tout ce qui compoſe l'Ecriture du nouveau Teſtament; mais la ſuite fait voir que le premier ſens eſt le plus naturel.

d *expl.* Il entend les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul; car Cephas eſt le même que ſaint Pierre. Euſebe *lib.* 1. *hiſt. cap.* 12. dit que Cephas étoit l'un des ſoixante-dix diſciples de Jeſus-Chriſt; mais il s'eſt trompé, & ſans doute il n'avoit pas pris garde que Cephas étoit le ſurnom que Jeſus-Chriſt avoit donné à ſaint Pierre, *Joan. cap.* 1. *v.* 42. & que celui que ſaint Paul appelle ici Cephas eſt le même que celui qu'il appelle Cephas & Pierre. *Galat. ch.* 2. *v.* 8. 9. *&* 11. & que le nom de Cephas & de Pierre eſt le même.

e *expl.* il entend Apollo. *Voyez Act. ch.* 18. *v.* 27.

f *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 4. *ſtrom. p.* 518. ſous le nom de ſaint Barnabé; mais c'eſt par un défaut de memoire ou par une abſence d'eſprit, ou plutôt par la mépriſe du copiſte; puiſque ce même Pere cite le même endroit, *lib.* 1. *ſtrom.* ſous le nom de ſaint Clement.

g *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 1. *ſtrom. p.* 288. *& lib.* 6. *p.* 646. *edit. de Paris.*

h expl. *Voyez là même, lib.* 1. *ſtrom. p.* 289. *& lib.* 6. *p.* 647. *edit de Paris.*

i expl. *là même, lib.* 4. *ſtrom. p.* 518.

k *expl.* Saint Clement d'Alexandrie a preſque extrait tout ce qui ſuit dans ſon quatriéme livre des Stromates au même endroit cité ci-deſſus, & ce ſaint Pape paroît l'avoir copié dans S. Paul, 1. *Cor. ch.* 13. *v.* 4. *& ſuiv. Voyez S. Jerôme ſur le v.* 1. *du ch.* 4. *aux Epheſ.*

l *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 4. *ſtrom.*

m *expl.* Cet endroit eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie au même endroit, *p.* 519. *edit. de Paris.*

Digitized by Google

a Saints [a], comme il paroîtra au jour que JESUS-CHRIST viendra juger le monde & qu'il entrera dans ſon regne ; car il eſt écrit : *Entrez mon peuple pour un peu de temps dans le ſecret de*
Iſa. 26. 20. *votre chambre juſqu'à ce que ma colere & ma fureur ſoient paſſées ; car je me ſouviendrai de vous au jour favorable & je vous ferai ſortir de vos ſepulcres.* Nous ſommes heureux, mes freres, ſi conſervant toûjours le lien de la paix nous accompliſſons les préceptes du Seigneur, afin que par la charité nous obtenions la remiſ-
Pſ. 31. 1. ſion de nos pechés. Car il eſt écrit : *Heureux ſont ceux à qui les iniquités ont été remiſes & dont les pechés ont été couverts. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le peché & dont l'eſprit eſt exemt de tromperie.* C'eſt le bonheur de ceux qui ſont élûs de Dieu en JESUS-CHRIST notre Seigneur, à qui gloire ſoit rendue dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Il les invite à la pénitence. LI. Implorons donc la miſericorde divine pour toutes les fautes où nous ſommes tombés par les ſurpriſes de l'ennemi de notre ſalut. Quant à ceux qui ont été les auteurs & les chefs du ſchiſ-
b me & de la ſédition [b], ils doivent recourir à l'eſperance commu-
c ne [c] : car pour ceux qui ſervent Dieu dans une crainte mêlée d'amour, ils aiment mieux que les maux tombent ſur leur tête que ſur celle de leurs freres, & ſont prêts à porter contre eux-mêmes un jugement rigoureux plutôt que de troubler cette union ſi belle & ſi legitime que nous avons reçue avec la foi, & il eſt beaucoup plus avantageux à l'homme de confeſſer ſes chutes & ſes pechés que d'endurcir ſon cœur à l'exemple de ceux qui exciterent cette revolte contre Moïſe le ſerviteur de Dieu. Mais leur crime fut vangé d'une maniere éclatante ; car ils deſcendirent tout vivans
Nomb. 16. 30. dans les profonds abyſmes de l'enfer, & ils furent livrés en proye à la mort. Pharaon, ſon armée & tous les grands d'Egypte, ne
Exod. 14. perirent & ne furent ſubmergés dans la mer avec leurs chariots & leurs chevaux, que parcequ'ils endurcirent leurs cœurs inſenſés ; après même avoir vû de leurs yeux les prodiges éclatans & ſans nombre que le ſerviteur de Dieu avoit faits dans la terre d'Egypte.

La reconnoiſſance & l'aveu de ſes fautes devant Dieu. LII. Mes freres, Dieu à qui rien ne manque, n'exige de nous que l'aveu ſincere de nos fautes ; & David cet homme choiſi de Dieu parle ainſi : *Je louerai Dieu, & cela lui ſera plus agreable*
que le ſacrifice d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles ont commencé à pouſſer. Que les pauvres voyent ceci & qu'ils ſoient tranſ-
Pſ. 68. 31. *portés de joie.* Il dit encore ailleurs : *Offrez à Dieu un ſacrifice de*
Pſ. 49. 14. *louange & rendez vos vœux au Très-haut. Invoquez moi au jour*
Pſ. 50. 19. *de l'affliction & je vous en délivrerai ; car un eſprit briſé eſt un ſacrifice digne de Dieu.*

Exemple de pénitence. LIII. Vous avez, mes chers freres, une connoiſſance parfaite des ſaintes Ecritures, & vous avez pénetré les ſens cachés de ces oracles divins ; rappellez-les donc dans votre memoire. Lorſque Moïſe fût monté ſur la montagne & qu'il eût paſſé dans le jeûne & dans l'abattement quarante jours & quarante nuits, le
Exod. 32. 7 Seigneur lui dit : *Levez-vous & deſcendez de cette montagne ; parceque votre peuple que vous avez tiré de l'Egypte a abandonné auſſitôt la voie que vous lui aviez montrée & ils ſe ſont fait une idole*
Deut. 9. 12 *jettée en fonte. Et le Seigneur lui dit encore, je vous ai parlé juſqu'à deux fois & je vous ai dit : J'ai conſideré que ce peuple a la tête dure, laiſſez-moi faire & je le reduirai en poudre ; j'effacerai ſon nom de deſſous le ciel, & je vous établirai ſur un autre peuple qui*
Exod. 32. 32. *ſera plus grand & plus puiſſant que celui-ci. Alors Moïſe répondit : Non Seigneur, pardonnez-leur ce peché ou effacez-moi du nombre des vivans* O charité immenſe ! O perfection inconcevable ! Le ſerviteur parle librement à ſon maître, il demande pardon pour ſon peuple, ou conſent de perir avec lui.

Moyens de conſerver la paix & l'union. LIV. Qui donc d'entre vous eſt genereux, qui eſt tendre & plein de charité, qu'il parle & qu'il diſe : Si je ſuis cauſe de la ſédition, ſi je ſers à entretenir le ſchiſme & la diviſion, je me re-
d tire, je m'en vais où vous voudrez & je me ſoûmets à ce que m'ordonnera la multitude [d] : trop content ſi à ce prix la paix de JESUS-CHRIST regne entre le troupeau & les Prêtres qui le conduiſent. Celui qui agira ainſi s'acquerrera une grande gloire en notre Seigneur, & trouvera par-tout des aziles ouverts à ſa pieté.
Pſ. 23. 1. *Car la terre eſt au Seigneur & tout ce qu'elle contient.* C'eſt ainſi que ſe ſont conduits & que ſe conduiſent ceux qui menent une vie divine qu'aucun repentir n'a jamais ſuivie.

Ingredere in cubicula tua paululum quantulumcumque, donec pertranſeat ira & excandeſcentia mea. Et recordabor diei boni, & ſuſcitabo vos è loculis veſtris. *Beati ſumus, dilecti, ſi præcepta Domini in caritatis concordia fecerimus, ut per caritatem remittantur nobis peccata noſtra. Scriptum quippe eſt* ; Beati, quorum remiſſæ ſunt iniquitates, & quorum tecta ſunt peccata. Beatus vir cui non imputabit Dominus peccatum, nec eſt in ore ejus dolus. *Hac beatitudo contigit electis à Deo per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum ; cui gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.*

LI. *Quotquot igitur per quemdam Adverſarii illapſum deliquimus, veniam poſtulemus : illi verò qui ſeditionis & diſſentionis duces & principes fuerunt, debent communem ſpem contemplari. Qui enim cum timore ac dilectione vivunt, malunt ſe in contumelias incidere quàm proximos ; & in ſeipſos potiùs damnationis ſententiam ferunt, quàm in pulcram & juſtam, qua nobis tradita eſt, conſentionem. Nam melius eſt homini, confiteri de lapſibus & peccatis, quàm indurare cor ſuum ; prout induratum eſt cor eorum qui contra famulum Dei Moyſen ſeditionem fecerunt ; quorum condemnatio manifeſta fuit deſcenderunt enim in infernum vivi, & mors abſorpſit eos. Pharao & exercitus ejus & omnes prafecti Ægypti, currus etiam & equites eorum, non aliam ob cauſſam, Maris Rubri profundo immerſi ſunt, & perierunt, quàm quod ſtulta eorum corda indurata fuerint, poſtquàm per famulum Dei Moyſen tot tantaque portenta facta fuerant in terra Ægypti.*

LII. *Nullius rei, fratres, indignus eſt Dominus, nec quidquam deſiderat, præterquam ut ei fiat confeſſio. Ait enim electus David ;* Confitebor Domino ; & placebit ei ſuper vitulum novellum, cornua producentem & ungulas. Videant pauperes, & lætentur. *Et iterum dicit* ; Immola Deo ſacrificium laudis ; & redde Altiſſimo vota tua. Et invoca me in die tribulationis tuæ : & eruam te ; & honorificabis me. *Nam* Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus.

LIII. *Noſtis enim & probè noſtis ſacras Scripturas, dilecti, & penitiùs in divina eloquia introſpexiſtis : illa igitur mente & memoriâ recoliste. Cum Moyſes in montem aſcendiſſet, & quadraginta dies, nocteſque quadraginta, in jejunio ac humilitate tranſegiſſet ; dixit ad eum Deus* ; Surge, Moyſes, deſcende velociter hinc ; quia iniquitatem fecit populus tuus, quos eduxiſti de terra Ægypti : tranſgreſſi ſunt citò de via quam mandaſti eis ; & fecerunt ſibi fuſilia. Et dixit Dominus ad eum ; Locutus ſum ad te ſemel & bis, dicens ; Vidi populum hunc, & ecce populus durâ cervice eſt ; dimitte me exterminare eos ; & delebo nomen eorum de ſub cœlo ; & faciam te in gentem magnam & mirabilem, & multam magis quàm hanc. Dixit autem Moyſes : Neutiquam Domine ; remitte peccatum huic populo ; vel etiam me dele de libro viventium. *O caritatem magnam ! O inſuperabilem perfectionem ! Liberè ad Dominum loquitur famulus ; remiſſionem pro plebe poſtulat, vel ſeipſum quoque cum eis deleri petit.*

LIV. *Quis ergo inter vos generoſus ? quis miſericors ? quis caritatis plenus ? Dicat ; Si propter me ſeditio, & diſcordia, & ſchiſmata ; diſcedo, abeo, quòcumque voluerit ; & facio quæ à plebe mandantur ; ſolùm ovile Chriſti in pace degat, cum conſtitutis Presbyteris. Qui hoc fecerit, ſibi magnum decus in Domino comparabit ; & omnis locus eum ſuſcipiet.* Domini *enim* eſt terra, & plenitudo ejus. *Hæc, qui divinam ac cujus numquam pœnitet, vitam vivunt, fecerunt & facient.*

a *Litter.* ils poſſedent le lieu des Saints, & ils paroîtront au jour que le regne de Jeſus-Chriſt ſe manifeſtera.

b *auctr.* qui ſont le ſujet & l'occaſion du ſchiſme.

c *expl.* Ils doivent préferer & ſouhaiter le bien commun plutôt que le leur. *Voyez la ſuite.* Il parle ſans doute de celui ou de ceux qu'on avoit dépoſedé de leur miniſtere ou de leur ſiege : cela eſt cité par ſaint Clement d'Alexandrie, *ibid.*

d *expl.* Saint Epiphane *hæreſ.* 27. conclut de ce paſſage, qu'en effet ſaint Clement ayant été élû ſur la chaire de ſaint Pierre, il avoit abdiqué & quitté ce poſte en faveur de la paix ; mais cette conjecture n'eſt établie que parcequ'il n'a pas bien compris le ſens de cet endroit de l'Epitre de ce Pape. *Voyez S. Chryſoſt. homil.* 11. *ſur l'Epitre aux Epheſ.*

Digitized by Google

LV. *Ut autem etiam Gentium exempla proferamus: multi reges & principes, peſtifero tempore ſaviente, cùm oraculo admoniti eſſent, ſeipſos morti tradiderunt, ut cives ſuo ſanguine liberarent. Multi à ſuis civitatibus, ne ſeditio duraret, ſeceſſerunt. Multos, inter nos cognovimus, qui ſeipſos in vincula conjecerunt, ut alios redimerent. Multi ſe ipſi in ſervitutem dederunt, & accepto pretio ſui, alios ciburunt. Mulieres complures per gratiam Dei corroborata, ſtrenua & virilia multa geſſerunt. Beata Juditha, cùm urbs obſideretur, rogavit Seniores, ut ſibi liceret in alienigenarum caſtra tranſire: ac ſeipſam periculo tradens, propter caritatem patriæ populique obſeſſi, egreſſa eſt; & Dominus tradidit Olophernen in manu femina. Nec minùs, cujus perfecta fuit fides, Eſthera, periculo ſe objecit, ut duodecim tribus Iſraëlitarum jam perituras liberaret. Nam in jejunio & humilitate precata eſt omnium effectorem Dominum, Deum ſæculorum: qui animi ejus humilitatem cernens, populum liberavit, propter pericula quæ illa adierat.*

LV. Mais pour nous ſervir auſſi d'exemples prophanes; on a vû pluſieurs Rois & pluſieurs Princes, qui dans un temps de peſte & de calamité publique, ſoûmis aux ordres des oracles, ont eux-mêmes livré leur vie pour ſauver celle de leurs ſujets [a]. Pluſieurs ſe ſont bannis volontairement de leurs propres Etats pour arrêter les progrès de la ſédition. Nous en avons connu pluſieurs parmi nous qui ſe ſont mis dans les chaînes pour en décharger les autres [b]. Pluſieurs ſe ſont réduits à une ſervitude volontaire, & du prix de leur liberté ils en ont ſoulagé la miſere des autres. Pluſieurs femmes fortifiées par la grace de Dieu, ont fait des actions genereuſes & au-deſſus de leur ſexe. La bien-heureuſe Judith voyant ſa ville aſſiegée, demanda aux anciens du peuple qu'il lui fût permis de paſſer dans les camps des étrangers, & s'expoſant ainſi au peril pour l'amour de ſon peuple & de ſa patrie; elle ſortit de ſes murailles, & Dieu livra Holopherne entre les mains d'une femme. Eſther, par la grandeur de ſa foi, ne s'expoſa pas à un moindre peril pour délivrer les douze Tribus d'Iſraël dont la perte étoit jurée; car ſe condannant au jeûne & à l'humiliation, elle offrit ſes prieres au Dieu des ſiecles, au Seigneur le maître abſolu de toutes choſes, qui voyant l'humilité de ſon cœur délivra le peuple en faveur des perils auſquels cette genereuſe femme s'étoit expoſée [c].

Exemples des moyens de conſerver la paix, tirés des payens.

a

b

Judith. 8. 30.

Eſther 14.

c

Et nos igitur oremus pro eis qui in aliquod peccatum lapſi ſunt, ut detur illis moderatio & humilitas; quò non nobis, ſed voluntati Dei cedant: ſic enim erit ipſis fructuoſa & perfecta quæ eſt apud Deum & ſanctos, cum miſericordia recordatio. Aſſumamus diſciplinam, juxta quam nemo ſolitus eſt indignari, Dilecti. Admonitio, quam invicem facimus, bona eſt & apprimè utilis: ſiquidem nos voluntati Dei glutinat. Sic enim ait ſacer ſermo; Caſtigans caſtigavit me Dominus; & morti non tradidit me. Quem enim diligit Dominus, corripit; flagellat autem omnem filium, quem ſuſcipit. Corripiet *enim* me, *inquit*, juſtus in miſericordia, & arguet me: oleum autem peccatorum non impinguet caput meum. *Et iterum dicit;* Beatus homo, quem arguit Dominus, monitionem verò Omnipotentis ne renuas. Ipſe enim dolere facit, & rurſus reſtituit: percuſſit, & manus ejus ſanaverunt. Sexies de neceſſitatibus eruet te: & in ſeptimo non tanget te malum. In fame liberabit te à morte: in prælio verò, de manu ferri ſolvet te: & à flagello linguæ abſcondet te; & non timebis à malis ingruentibus: injuſtos & iniquos deridebis; & feroces beſtias non timebis. Beſtiæ enim feræ, pacatæ erunt tibi. Deinde ſcies quòd in pace erit domus tua: habitatio autem tabernaculi tui non peccabit. Scies autem quòd multum ſemen tuum, filii tui quaſi omnis herba campi: & venies in ſepulcrum, tamquam frumentum maturum, quod in tempore meſſuerunt; vel ſicut acervus areæ in tempore comportatus. *Videtis, dilecti, protegi eos qui à Domino caſtigantur: cùm enim bonus ſit correptor, vult nos ſanctâ ſuâ correctione admoneri.*

LVI. Prions donc, mes freres, pour ceux qui ſont tombés dans quelque faute, demandons qu'ils obtiennent l'humilité & le changement du cœur, dans la vûe de les ſoûmettre, non à notre volonté, mais à celle de Dieu ſeul: Car c'eſt ainſi que par la miſericorde divine, le ſouvenir de leurs pechés leur deviendra utile & ſalutaire devant Dieu & devant les Saints. Soûmettons-nous à une main ſevere & rigoureuſe, contre laquelle perſonne ne doit jamais ſe ſoulever. Les corrections fraternelles que nous exerçons les uns envers les autres ſont bonnes, & ſur tout utiles, parce qu'elles nous rendent fidelles aux ordres de Dieu; & l'Ecriture ſainte dit: *Le Seigneur m'a châtié pour me corriger, & il ne m'a point livré à la mort. Car le Seigneur reprend celui qu'il aime, & il châtie tout enfant qu'il regarde d'un œil favorable. Que le Juſte me reprenne & me châtie avec charité; mais que l'huile du pecheur ne parfume & n'engraiſſe point ma tête.* Et dans un autre endroit: *Heureux l'homme que le Seigneur corrige lui-même. Ne rejettez donc point les avertiſſemens du Tout-Puiſſant; car s'il fait du mal, il preſente enſuite le remede: Il bleſſe, & ſa main guérit; après avoir affligé ſix fois, il vous délivrera, & à la ſeptiéme il ne permettra pas même que le mal vous touche: Il vous ſauvera de la mort pendant la famine, & de l'épée pendant la guerre: Il vous mettra à couvert des traits de la langue perçante, & ſi l'affliction ſurvient, vous ne l'apprehenderez point. Vous rirés des vains efforts de l'injuſtice & de l'impieté, & vous ne craindrez point les bêtes de la terre: car elles n'auront que de la douceur pour vous. Vous verrez la paix regner dans votre maiſon, & elle ne ſera jamais ébranlée. Vous verrez votre race ſe multiplier, & votre poſterité croître comme l'herbe de la terre. Vous entrerez dans le ſepulcre comme un froment mûr qu'on a moiſſonné dans ſon temps, ou comme un monceau de bled qui eſt ſerré dans le temps propre.* Vous voyez, mes chers freres, que Dieu protege ceux qu'il châtie: car comme il ne châtie que par bonté, il veut que les coups ſalutaires dont il nous frappe, nous ſervent d'inſtruction.

Prier pour la converſion des pecheurs.

Rom. 12. 13.

Pſ. 117. 18. *Prov.* 3. 12. *Pſ.* 140. 5. *Job.* 5. 17.

Vos ergo qui ſeditionis fundamenta jeciſtis, ſubditi eſtote Preſbyteris, & in pœnitentiam corripimini; flectentes genua cordis veſtri, diſcite ſubjici, deponentes arrogantem & ſuperbam linguæ veſtræ jactantiam: melius ſiquidem vobis eſt, in ovili Chriſti parvos & probatos inveniri, quàm altum ſapientes è ſpe illius ejici. Ita ſiquidem dicit Sapientia quæ πανάρετος, *hoc eſt, omnem virtutem complectens, vocatur:* Ecce proferam vobis mei ſpiritûs dictionem; docebo autem vos meum ſermonem. Quoniam vocabam, & non obediſtis; & extendebam verba, & non attendiſtis; ſed irrita feciſtis mea conſilia; & meis increpationibus rebelles fuiſtis. Itaque & ego veſtrâ perditione ridebo: gaudebo autem cùm venerit vobis interitus, & cùm advenerit vobis ſubitò tumul-

LVII. Vous donc qui avez été les premiers auteurs de la ſédition, ſoûmettez-vous aux Prêtres, & recevez la correction dans un eſprit de pénitence; flechiſſez les genoux de vos cœurs [d]; apprenez enfin à obéir, & quittez la hardieſſe vaine & inſolente de vos diſcours: car il vous eſt plus avantageux d'être petits, mais fidelles, en reſtant dans le troupeau de JESUS-CHRIST, que d'en être chaſſés en vous élevant par de vaines connoiſſances au-deſſus des autres. Car voici ce que dit celui qui eſt la Sageſſe par excellence [e]: *Je vais répandre ſur vous mon eſprit, & je vous ferai entendre mes paroles; parceque je vous ay appellé, & que vous n'avez point voulu m'écoûter, que j'ai fait entendre mes paroles, & que vous n'y avez point été attentifs, que vous avez mépriſé tous mes conſeils, & que vous n'avez tenu aucun compte de mes reprimandes, je rirai auſſi à vôtre mort, & je me réjouirai au moment de votre perte; lorſque le malheur viendra tout d'un coup; que la mort fondra*

1. *Petr.* 5. 5.

d

e

Prov. 1. 23.

---

a *expl.* *Voyez Origene ſur S. Jean p.* 142. *&* 143. où il rapporte des exemples des Gentils, qui pour délivrer leurs concitoyens des fleaux dont ils étoient affligés, s'étoient expoſés à la mort comme des victimes pour appaiſer la colere de leurs faux-dieux: en effet on en voit des exemples dans l'hiſtoire profane, & l'on met de ce nombre Menœcéüs, jeune homme de la ville de Thebes, qui ſe tua pour délivrer ſes concitoyens des mains des Argives, qui les tenoient aſſiegés. Codrus Roi des Atheniens fit la même choſe, pour empêcher que les Peloponneſiens ne ſe rendiſſent les maîtres d'Athenes, & beaucoup d'autres, & ſur-tout entre les femmes la celebre Macarie fille d'Hercule, qui ſe livra à la mort pour le ſalut du peuple, ainſi Protegenie & beaucoup d'autres.

b *expl.* Priſque & Aquila. *Rom. ch.* 16. *v.* 4. & Epaphrodite, *Philipp.* 2. *v.* 30.

c *expl.* Ceci paroît avoir été copié par ſaint Clement d'Alexandrie, *lib* 4. *ſtrom. vers la fin.*

d *expl.* Cette expreſſion eſt aſſez ordinaire aux anciens Peres, & l'on croit qu'ils l'ont empruntée de l'Oraiſon de Manaſſés, qui eſt rapportée au commencement de ce volume.

e *lettr.* Car voici ce que dit le livre de la Sageſſe, qui eſt ſurnommé *Panaretos*, c'eſt-à-dire, qui renferme tous les préceptes de ſageſſe. *Expl.* c'eſt le ſurnom que les Grecs ont auſſi donné au livre de l'Eccleſiaſtique pour la même raiſon.

Digitized by Google

ſur vous comme une tempête, & que vous vous trouverez dans l'oppreſſion & dans la calamité, alors vous m'invoquerez & je ne vous écouterai point. Les méchans me chercheront, & ils ne me trouveront point ; parce qu'ils ont haï la Sageſſe, qu'ils n'ont point eu la crainte du Seigneur, qu'ils ne ſe ſont point ſoumis à mes conſeils, & qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances ; ainſi ils mangeront le fruit de leurs voies, & ils ſeront raſſaſiés de leur impieté. a ***

Concluſion de cette Epitre. *Deut.* 7. 8.

LVIII. Que Dieu à qui rien n'eſt caché, qui eſt le maître des eſprits, le Seigneur de toutes choſes, qui a choiſi Notre Seigneur JESUS-CHRIST, & nous par lui pour être ſon peuple particulier : Que ce Dieu donne à toute ame qui invoque ſon Saint & magnifique Nom, la foi, la crainte, la paix, la patience, la force de courage, la continence, la chaſteté, la temperance, pour lui plaire par JESUS-CHRIST notre ſouverain Pontife & notre Chef, par qui lui ſoient rendue gloire & majeſté, puiſſance & honneur, maintenant & dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

LIX. Renvoyez-nous en diligence & avec joie, Claude, Ephebus, Valere, Vitton & Fortunat b que nous avons députés vers vous ; afin qu'ils nous apportent l'heureuſe nouvelle de votre concorde que nous deſirons ſi ardemment, & que nous puiſſions nous en réjouir ſans aucun retardement. Que la grace de Notre Seigneur JESUS-CHRIST ſoit avec vous, & avec ceux qui dans tous les endroits du monde ſont élûs de Dieu en JESUS-CHRIST ; par lequel lui ſoit à jamais gloire, honneur, puiſſance, majeſté & regne éternel, dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

tus ; everſio autem ſimilis procellæ affuerit ; vel cùm venerit vobis tribulatio & oppreſſio. Erit enim cùm invocabitis me ; ego autem non exaudiam vos : quærent me mali, & non invenient. Oderunt enim ſapientiam ; timorem autem Domini non aſſumſerunt ; neque volebant meis attendere conſiliis : ſubſannabant autem meas redargutiones. Ergo comedent viæ ſuæ fructus, & ſuâ ipſorum impietate ſaturabuntur. ****

LVIII. *Inſpector omnium Deus, ſpirituum Dominus & herus univerſæ carnis ; qui elegit Dominum Jeſum Chriſtum, & per eum nos in populum peculiarem ; omni animæ quæ invocaverit magnificum & ſanctum nomen ejus, det fidem, timorem, pacem, patientiam, aquanimitatem, continentiam, puritatem & temperantiam ; ut nomini ejus grata ſit, per Summum Sacerdotem, & patronum noſtrum Jeſum Chriſtum ; per quem illi gloria, majeſtas, imperium, honor ; & nunc, & in omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

LIX. *Miſſos autem à nobis Claudium, Ephebum, & Valerium, Vitonem cum Fortunato, in pace cum gaudio, ad nos brevi remittite, ut citiùs optabilem nobiſque deſideratiſſimam pacem & concordiam annuncient : quò & nos de veſtra tranquillitate ocyùs gaudeamus. Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti ſit vobiſcum, & cum omnibus ubique vocatis à Deo, & per ipſum : per quem ei gloria, honor, potentia, majeſtas, & ſolium æternum, à ſæculis, in ſæcula ſæculorum. Amen.*

a *Nota.* Il y a quelque omiſſion en cet endroit que l'on n'a pû ſuppléer, parcequ'elle ſe trouve auſſi dans le Grec, & quelques uns croient qu'il y manque une feuille entiere, qu'on pourroit recouvrer ſi l'on pouvoit avoir la communication de quelques exemplaires, que l'on dit être en Egypte & en Grece.

b *expl.* On ne ſait point qui ſont ces quatre premiers cooperateurs de l'Evangile ; à l'égard du dernier il pouvoit bien être le même que celui dont ſaint Paul parle avec éloge, 1. *Cor. chap.* 16. *v.* 15. & 17.

SECONDE

Digitized by Google

SECONDE EPITRE DE SAINT CLEMENT.

NOUS n'avons de la ſeconde Epitre de ſaint Clement que des fragmens, pour ainſi dire, enſorte qu'il eſt très-difficile de ſavoir certainement ni à qui elle eſt adreſſée, ni quel étoit ſon principal ſujet. Comme les Peres des premiers ſiecles ne l'ont pas eſtimée autant que la premiere, elle ne s'eſt pas répandue auſſi communément entre les mains des fidelles; ce qui n'a pas peu contribué à la negligence que l'on a eue de ne nous la pas conſerver dans ſon entier, outre que l'on doutoit ſi elle étoit l'ouvrage de ce Pape. En effet, Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 32. *rapporte que l'on diſoit de ſon temps que ce Saint avoit écrit une ſeconde Lettre, qu'il nomme exprès* quamdam epiſtolam, *parceque non ſeulement elle n'avoit en tête aucun nom ni aucune adreſſe; mais encore parcequ'elle n'avoit eu ni la même approbation, ni la même eſtime que la premiere, & qu'elle n'étoit pas citée par les Peres. Saint Jerôme,* Catalog. n. 15. tom. 4. p. 107. *en parle de même; mais il ajoûte qu'elle étoit rejettée de tous: cependant ce même Pere,* lib. 1. contr. Jovinian. p. 156. tom. 4. *citant les Lettres de ſaint Clement, dit qu'il y eſt parlé avantageuſement de la virginité que rejettoit cet heretique, & il emploie contre lui cette autorité. Or certainement ce qu'il en cite ne peut convenir à la premiere, mais à celle-ci, d'où l'on doit conclure que lorſque ce Pere a dit ci-deſſus que cette ſeconde Lettre étoit rejettée de tous, il a voulu dire ſeulement qu'elle n'étoit pas reçûe entre les Livres canoniques, & non pas qu'elle fût rejettée comme fauſſe & ſuppoſée; que ſon autorité ne pût être employée à refuter les erreurs des heretiques, ni ſervir de témoignage à la foi, à la diſcipline & aux ſentimens des temps apoſtoliques: En effet, c'eſt ainſi que s'en explique ſaint Epiphane,* heref. 30. *où il dit que pluſieurs Lettres de ce Pape étoient lûes dans l'Egliſe, & que quoiqu'elles euſſent été corrompues en quelques endroits par les heretiques, on ne laiſſoit pas de s'en ſervir contr'eux pour établir la ſainteté de la virginité, & la verité de l'accompliſſement des propheties qu'ils combattoient.*

Photius dans ſa Biblioth. cod. 126. *dit avoir lû cette ſeconde Lettre, & l'avoir trouvée remplie d'inſtructions très-propres à porter les fidelles à mener une vie ſainte & digne de Dieu. Il eſt vrai qu'il avoue qu'il y a non ſeulement quelques endroits cités comme étant extraits de l'Evangile, qui ne s'y trouvent point, mais qui ſont extraits de l'Evangile des Egyptiens; qu'il y a auſſi des interpretations de l'Ecriture un peu forcées, & des allegories qui ne paroiſſent pas avoir une entiere ſolidité; mais il ajoûte qu'il s'en trouve de pareilles dans la premiere.* Voyez nomb. 11. ci-après.

On croit que celle-ci a été écrite avant la précedente, dautant que ſaint Clement y inſinue que l'Egliſe jouiſſoit alors de quelque ſorte de paix; ce qui ne peut être rapporté qu'au regne de Veſpaſien vers l'an 75. de l'Ere Vulgaire, vingt ans avant celle que l'on a mis ici la premiere. L'Auteur du Livre des Queſtions attribué à ſaint Juſtin, queſt. 74. *cite les Sybiles ſous l'autorité & le nom de ſaint Clement, pour appuyer la verité du jugement dernier; mais comme on n'a point cette Lettre entiere, on ne peut pas ſavoir ſi c'étoit dans la premiere ou dans la derniere partie de cette Epitre. Fabricius qui a donné un recueil des écrits apocryphes du nouveau Teſtament, croit que cette ſeconde Epitre eſt un écrit ſuppoſé vers le milieu du troiſiéme ſiecle.*

Il paroît que le principal objet que ce ſaint Pape a eu dans cette Lettre, eſt d'exhorter ceux à qui il écrit, de ſe convertir, & de mener une vie ſainte. Il le fait en leur repréſentant les obligations & la reconnoiſſance qu'ils doivent à Dieu & à JESUS-CHRIST *ſon fils, de les avoir appellés à ſon Evangile. Il dit que cette reconnoiſſance ne conſiſte pas ſeulement à le confeſſer de bouche, mais à faire des œuvres qui lui ſoient agreables; que la vie de l'homme eſt partagée en deux temps; l'un qui eſt préſent, l'autre futur; que celui-ci eſt le temps du combat, qu'ainſi il s'y faut préparer comme un athlete; que c'eſt le ſeul temps deſtiné à faire pénitence, & propre à prévenir la colere du ſiecle futur, dont l'avenement & le jour eſt incertain.*

Digitized by Google

SECONDE EPITRE
DE SAINT CLEMENT
EVÊQUE DE ROME.
AUX CORINTHIENS.

Sentimens qu'on doit avoir de J. C. *Act.* 10. 42.

I. NOus devons, mes freres, avoir de JESUS-CHRIST les mêmes ſentimens que nous avons de Dieu, & le regarder *comme étant le Juge des vivans & des morts.* Ne nous formons point des idées baſſes de celui qui eſt venu nous ſauver : Car en jugeant ainſi de lui, nous n'en pouvons attendre que de viles récompenſes, & en cela nous pechons, ignorant d'où nous avons été appellés; quel eſt celui à qui nous ſommes redevables de ce bien-fait? quel eſt le bonheur qu'il nous deſtine, & ce que JESUS-CHRIST a bien voulu ſouffrir pour nous. Comment donc nous acquiter envers lui, & quels fruits pouvons-nous porter qui ſoient dignes de ce qu'il a fait pour nous? Quelles actions de graces ne lui devons-nous point rendre? Car il a fait luire gratuitement ſa lumiere ſur nous : Il nous a appellé ſes enfans comme étant notre Pere, & il nous a ſauvé lorſque nous étions ſur le point de périr [a] : Quelle louange ne lui eſt point dûe, & dequoi pouvons-nous payer les biens-faits que nous avons reçûs de ſa bonté? notre eſprit étoit livré à l'erreur, nous adorions la pierre, le bois, l'or, l'argent, l'airain & les ouvrages de la main des hommes, & notre vie n'étoit autre choſe qu'une mort *veritable & réelle.* Cependant au milieu des épaiſſes tenebres qui nous environnoient de toutes parts, nous avons ouvert les yeux à la lumiere, & c'eſt par ſa volonté [b] que nous ſommes ſortis de cette obſcurité profonde : Car il a eu pitié de nous, & touché des plus vifs ſentimens de compaſſion il nous a ſauvés; après nous avoir vû livrés à l'erreur & à la perdition, & n'ayant aucune eſperance de ſalut que celle qui vient de lui : Car il nous a appellés dans le temps que nous n'étions rien *à ſes yeux* [c], & il a pris plaiſir à nous faire ſortir du neant.

a

b

c

I. FRATRES, *ita ſentire nos oportet de Jeſu Chriſto, tamquam de Deo, tamquam de judice vivorum & mortuorum; nec decet nos humilia ſentire de ſalute noſtra: dum enim humiliter ſentimus de illo, parva etiam accepturos nos ſperamus; & dum tamquam exigua, audimus, peccamus, neſcientes unde & quomodo vocati ſumus, & à quo, & in quem locum, & quanta ſuſtinuit Jeſus Chriſtus pati propter nos. Quam igitur nos ipſi dabimus remunerationem, aut quem fructum dignum eorum quæ nobis ipſe dedit? Quanta verò ei debemus pia? Nam lucem nobis largitus eſt; tamquam pater filios nos appellavit; pereuntes nos ſervavit. Qualem ipſi laudem tribuemus, aut mercedem compenſationis eorum quæ accepimus? qui mente eramus capti, & adorabamus lapides, ligna, aurum, argentum, atque æs, hominum opera; & tota noſtra vita nihil aliud erat quàm mors. Obſcuritate itaque circumdati, & tali caligine plenum habentes viſum, reſpeximus, ipſius voluntate deponentes eam quâ cingebamur nebulam. Nam miſeratus eſt nos; & viſceribus commotus, ſalvos fecit; cùm in nobis multum errorem ac interitum ſpectaſſet, nec habere nos ullam ſalutis ſpem, niſi eam quæ ab ipſo. Vocavit enim nos qui non eramus, & voluit è nihilo eſſe nos.*

De l'Egliſe dans ſa naiſſance. *Iſa.* 54. 1. *Galat.* 4. 27.

II. *Réjoüiſſez-vous, ſtérile, qui n'enfantiez point; chantez des Cantiques de loüanges, & pouſſez des cris de joye vous qui n'aviés point d'enfans, parce que celle qui étoit abandonnée a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mari.* Ces paroles : *Réjoüiſſez-vous, ſtérile, qui n'enfantiez point*, nous déſignent : car notre Egliſe étoit ſtérile avant que nous lui euſſions été donnés pour enfans. *Ibid.* Ces autres paroles : *Chantez des Cantiques de louanges, vous qui n'enfantiés point*, marquent qu'à l'exemple des femmes qui ſouffrent les douleurs de l'enfantement, nous ne devons jamais ceſſer de répandre nos prieres en preſence du Seigneur. Quant à celles-ci enfin : *Parce que celle qui étoit abandonnée a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mari*, notre peuple paroiſſoit abandonné de Dieu; mais à preſent que nous avons crû, nous ſommes en plus grand nombre que ceux mêmes qui portoient le nom des enfans de Dieu : Car l'Ecriture dit dans un autre endroit : *Je ne ſuis pas venu appeller les juſtes, mais les pecheurs.* *Matth.* 9. 13. Ce qu'il dit pour montrer qu'il devoit ſauver ceux qui couroient à leur perte : car ce n'eſt point à ſoûtenir des édifices fermes & ſolides; mais à en ſoûtenir de foibles & de ruineux que paroît l'habileté & la ſageſſe d'un Architecte. C'eſt ainſi que JESUS-CHRIST a voulu ſauver ceux qui étoient prêts de périr, qu'il eſt venu pour le ſalut de pluſieurs, & qu'il nous a tirés nous-mêmes du précipice ouvert ſous nos pieds.

II. Lætare ſterilis, quæ non paris; erumpe & clama, quæ non parturis : quia multi filii deſertæ, magis quàm ejus quæ habet virum. *Quod dixit :* Lætare ſterilis quæ non paris; *Nos dixit : ſterilis quippe erat Eccleſia noſtra, antequàm dati eſſent ei liberi. Quod verò dixit :* Clama quæ non parturis; *hoc dicit; Preces noſtras ad Deum omnino, ut parturientes ſolent, non deficiamus referre. Quod autem dixit :* Quia multi filii deſertæ, magis quàm ejus quæ habet virum: *Quando quidem populus noſter deſertus eſſe videbatur & Deo orbatus; nunc verò cùm credidimus, plures facti ſumus iis qui Deum habere cenſebantur. Alia quoque Scriptura ait :* Non veni vocare juſtos ſed peccatores. *Hoc dicit; quod debeat pereuntes ſervare. Illud ſiquidem magnum & admirabile eſt; non fulcire quæ ſtant, ſed quæ cadunt. Sic & Chriſtus ſervare voluit pereuntia, & multos ſervavit dum venit, dumque nos jam pereuntes vocavit.*

La reconnoiſſance qui eſt dûe à J. C.

III. Puis donc que JESUS-CHRIST a uſé envers nous d'une ſi grande miſericorde, ſur tout de ce qu'étant vivans, *par ſa grace*, nous ne portons plus nos ſacrifices & nos adorations à des Dieux ſans vie & ſans action; mais que par lui nous connoiſſons le Pere *& l'Auteur* de la verité. Quelle doit être notre reconnoiſſance pour JESUS-CHRIST, ſinon de confeſſer hau-

III. *Cùm igitur tantam miſericordiam erga nos ipſe fecerit : primò quidem, quòd nos qui vivimus, Diis mortuis non ſacrificamus, nec adoramus eos; ſed per ipſum, cognovimus veritatis Patrem : quænam eſt agnitio ad eum, niſi ut non negemus illum per quem agnovimus eum? Ait verò etiam ipſe :* Qui me

a *letr.* lorſque nous étions perdus. *Voyez ci-après.*
b *autr.* ſon bon plaiſir.
c *autr.* Lorſque nous n'étions point encore. *Expl.* avant que nous fuſſions nés. Il paroît qu'il faut entendre ces paroles par rapport à la vie de la grace. *Voyez ce qui ſuit.*

Digitized by Google

confessus fuerit inconspectu hominum, confitebor ipsum in conspectu Patris mei. *Hæc est itaque merces nostra si quidem confiteamur eum per quem servati sumus. In quonam autem illum confitebimur? Faciendo quæ dicit, & mandata illius non spernendo; nec solùm labiis eum honorando, sed ex toto corde, & ex tota mente. Dicit quippe in Isaïa:* Populus iste labiis me honorat: cor autem eorum longè abest à me.

IV. *Non modò igitur ipsum vocemus Dominum; id enim non salvabit nos: si quidem ait:* Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine; salvabitur, sed qui facit justitiam. *Itaque fratres, in operibus ipsum confiteamur [illum] diligendo alii alios; in non adulterando, neque obtrectando invicem; neque æmulando; sed vivendo in continentia, misericordia, bonitate, & compassione mutuâ duci debemus; at non pecuniæ cupiditate; atque in bonis operibus confiteamur Deum; non autem in contrariis, nec timendi nobis sunt homines, sed potiùs Deus. Idcircò, nobis hæc facientibus, dixit Dominus;* Si fueritis mecum congregati in sinu meo, & non feceritis mandata mea, abjiciam vos, & dicam vobis; Discedite à me; nescio vos, unde sitis operarii iniquitatis.

V. *Unde, fratres, derelicto mundi hujus incolatu, faciamus voluntatem ejus qui vocavit nos; & non vereamur de hoc mundo exire. Ait enim Dominus?* Eritis velut agni in medio luporum. Respondens autem Petrus, ei dicit: Si ergo lupi agnos discerpserint? Dixit Jesus Petro: Ne timeant agni post mortem suam lupos: & vos nolite timere eos qui occidunt vos, & post nihil vobis possunt facere; sed timete eum, qui postquam mortui fueritis, habet potestatem animæ & corporis, ut mittat in gehennam ignis. *Et scitote, fratres, quòd peregrinatio carnis hujus in hoc mundo, brevis est ac parvi temporis; promissio autem Christi, magna & admirabilis est, atque requies futuri regni ac vitæ æternæ. Quid igitur faciendo, ea consequi poterimus? nisi divinè justèque vivendo ac operando, & mundana hæc tamquam aliena putando, nec illa concupiscendo: dum enim ipsa possidere concupiscimus, excidimus à via justa.*

VI. *Dicit autem Dominus:* Nullus servus potest duobus Dominis servire. *Si nos volumus &* Deo servire & Mammonæ, *incommodum nobis est.* Nam quæ utilitas, si quis universum mundum lucretur, animam autem detrimento afficiat? *Porrò hoc sæculum, & futurum sunt duo inimici. Illud adulterium, corruptelam, avaritiam & fraudem prædicat: hoc verò, istis renuntiat. Non ergo possumus amborum amici esse: oportet autem ut illi valedicentes, hoc utamur. Putemus melius esse, quæ hîc sunt odisse, quia parva & exigui temporis & corruptioni obnoxia sunt, quæ verò ibi sunt diligere, utpote bona & incorrupta. Facientes enim Christi voluntatem, requiem inveniemus: sin minùs, nihil nos ab æterno supplicio eripiet, si mandata illius contemnamus. Dicit autem & Scriptura in Ezechiele:* Si Noë & Job & Daniel resurgant, non eruent liberos suos in captivitate. *Quod si adeò justi viri, non possunt justitiis suis eruere liberos suos; nos, nisi baptisma purum & immaculatum servaverimus, quâ confidentiâ intrabimus in regiam Dei? aut quis advocatus noster erit, si non inveniamur opera pia & justa habere?*

VII. *Quocirca, fratres mei, certemus ac contendamus, scientes quòd præ manibus est certamen; & quòd ad corruptibilia certamina multi appellunt, sed non omnes coronantur, nisi qui plurimùm laboraverint, & præclarè certarint. Nos igitur certemus, ut omnes coronam reportemus. Ergo curramus viam*

tement celui par qui nous avons connu Dieu? Car il dit lui-même; *Quiconque me confessera & me reconnoîtra devant les hommes, je le reconnoîtrai aussi moi-même devant mon Pere.* Ainsi toute notre reconnoissance consiste à confesser celui qui nous a sauvés de la perdition. Mais de quelle maniere le confesserons nous? C'est en pratiquant sa parole, en marchant fidelement dans la voie de ses préceptes, en ne l'honorant pas seulement des levres, mais de tout notre cœur & de tout notre esprit: Car il dit dans Isaïe: *Ce peuple me glorifie des levres; mais leur cœur est fort éloigné de moi.* *Matth.* 10. 32. *Deut.* 6. 5. *Isa.* 29. 13.

IV. Il ne suffit donc pas pour être sauvé de crier, Seigneur, puisqu'il dit: *Ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux; mais celui-là seulement y entrera qui pratique la justice.* Ainsi, mes freres, confessons-le par nos œuvres, en nous aimant les uns les autres, en ne commettant point d'adultere, évitant les médisances, les jalousies, vivant avec moderation; avec charité & avec bonté, nous aidant les uns les autres dans les maux qui nous arrivent, & prenant garde de nous attacher aux richesses, glorifiant Dieu en faisant le bien & en évitant le mal: Car ce ne sont point les hommes, mais Dieu seul qu'il faut craindre; autrement nous ne pourrions éviter ces menaces de JESUS-CHRIST. *Quand même vous seriez du nombre de mes Disciples, si vous n'observez mes Commandemens, je vous rejetterai* [a] *& je vous dirai: Eloignez-vous de moi, vous qui êtes des ouvriers d'iniquité; je ne vous connois point & je ne sai d'où vous êtes.* Il ne faut pas seulement se confesser de bouche, mais par les œuvres. *Matth.* 7. 21. a *Luc.* 13. 27.

V. Ainsi, mes freres, nous considerant de plus en plus comme des étrangers sur la terre, faisons la volonté de celui qui nous a appellés, & ne nous laissons point abbatre par la crainte de la mort; car le Seigneur dit: *Vous serez comme des brebis au milieu des loups:* [*Or Pierre lui répondit: Si les loups viennent à devorer les brebis? Mais Jesus dit à Pierre: Comme les brebis après leur mort ne craignent plus les loups* [b],] *ainsi vous ne craignez ceux qui tuent le corps, & qui après cela n'ont rien à vous faire davantage; mais craignez celui qui après votre mort peut encore perdre le corps & l'ame dans l'enfer.* Sachez, mes freres, que le temps de notre éxil sur la terre est court & dure peu; mais qu'au contraire la promesse de JESUS-CHRIST & le repos dont il doit un jour nous faire jouir dans son regne & dans une vie qui ne finira jamais, n'ont rien que de grand & d'admirable. Par quelles voies pouvons-nous donc prétendre d'y arriver? si ce n'est en vivant & en agissant selon la sainteté & la justice, en regardant toutes les choses de ce monde comme des biens indignes de nous & de notre ardeur: car si nous en recherchons la possession, nous ne marcherons plus dans les sentiers de la justice. Se soûtenir dans la persécution. *Matth.* 10. 16. b *Matth.* 10. 28. *Luc.* 10. 3. & 12. 4. & *suiv.*

VI. Or le Seigneur dit: *Nul serviteur ne peut servir deux Maîtres.* Si nous voulons servir Dieu & l'argent, quel bien devons-nous attendre de cet injuste partage? *Car que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, & de perdre son ame?* Enfin le siecle present & le siecle futur doivent être regardés comme deux ennemis irreconciliables. L'un ne prêche que l'adultere, le meurtre, l'avarice & la fraude; mais l'autre au contraire déteste tous ces excès. Nous ne pouvons donc les aimer tous deux en même temps, & il faut necessairement que nous renoncions à l'un si nous voulons nous attacher à l'autre. Soyons convaincus qu'il vaut beaucoup mieux haïr les biens presens, parcequ'ils sont mépriſables, de peu de durée & sujets à la corruption, pour nous attacher fortement aux autres qui sont solides & éternels. Car en suivant les maximes de JESUS-CHRIST nous trouverons le repos veritable. Si au contraire nous refusons de l'écoûter, rien ne pourra nous garantir des supplices éternels. Le Prophete Ezechiel dit: *Quand même ces trois hommes Noë, Job & Daniel pourroient alors revivre, ils ne délivreroient point leurs enfans de la captivité.* Que si des hommes si justes ne peuvent par leur propre justice délivrer leurs enfans, que devons nous attendre, si nous ne conservons la pureté & la sainteté que nous avons acquise dans le Batême? Avec quelle confiance pourrons-nous esperer d'entrer dans le royaume de Dieu, & qui voudra parler en notre faveur si nous sommes trouvés dépourvus d'œuvres de justice & de sainteté? Deux siecles, l'un présent, l'autre futur. *Matth.* 6. 24. *Luc.* 16. 13. *Matth.* 16. 26. *Ezech.* 14. 14.

VII. C'est pourquoi, mes chers freres, combattons sachant que nous sommes aux prises avec l'ennemi, & que de plusieurs qui viennent disputer dans la lice ces prix corruptibles; il n'y a de couronnés que ceux qui par de rudes efforts ont bien combattu: Mais pour nous combattons de maniere que nous remportions toute la couronne. Courons donc dans ces sentiers de L'exemple des athletes.

a *expl.* Ces premieres paroles ne se trouvent point dans l'Evangile: elles sont sans doute du nombre de beaucoup d'autres qui n'ont pas été écrites par les Apôtres, mais qu'ils ont transmises à leurs successeurs de vive voix. *Voyez la note suivante.*

b *expl.* Ces paroles ne se lisent point dans l'Evangile; peut-être étoient-elles dans l'Evangile des Egyptiens, où il se trouvoit beaucoup de choses qu'on avoit ajoûtées, comme ayant été dites par Jesus-Christ, & que quelques-uns prétendoient tenir de lui & de ses disciples par une tradition de vive voix.

Digitized by Google

juſtice, diſputons ces couronnes incorruptibles, avançons-nous en foule vers le bout de la carriere, combattons dans la vûe d'obtenir la couronne; & ſi nous ne pouvons tous prétendre à
a cet avantage, cherchons au moins à en approcher [a]. Nous devons ſavoir que parmi ceux qui ſont deſtinés à combattre dans les lices ordinaires, ſi quelqu'un viole les loix de ces jeux corruptibles il eſt auſſi-tôt battu de verges & chaſſé hors de la lice. Que croyez-vous que merite & que doive attendre celui qui en combattant pour une couronne incorruptible aura ſouillé la pureté de ſon ame; car l'Ecriture dit en parlant de ceux qui n'ont point gardé le
Iſa. 66. 24. ſeau dont ils avoient été marqués : *Leur ver ne mourra point & leur feu ne s'éteindra point, & ils ſeront expoſés à tous les hommes qui raſſaſieront leurs yeux par la vûe de leurs ſupplices.*

rectam, certamen incorruptibile; & multi ad ipſum navigemus; atque certemus, ut & coronemur: & ſi non poſſumus omnes coronari, ſaltem propè coronam ſimus. Scire nos oportet, quòd qui certamen corruptibile certat, ſi corrumpere ac peccare inveniatur, flagellatus aufertur, & extra ſtadium projicitur. Quid vobis videtur? qui incorruptionis certamen corruperit, quid patietur? De iis enim, qui Sigillum non ſervaverint, ait: Vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur; & erunt in viſionem omni carni.

Le ſiecle préſent deſtiné à la pénitence.

VIII. Ainſi pendant que nous ſommes ſur la terre faiſons pénitence. Nous ſommes comme une terre molle entre les mains de l'ouvrier. Si le potier fait un vaſe & qu'il vienne à ſe rompre ou à ſe briſer entre ſes mains il le refait de nouveau; mais s'il la mis dans la fournaiſe avant que d'y avoir apperçû ces défauts, il ne peut plus y remedier; il en eſt de même à notre égard. Pendant que nous ſommes dans ce monde & que nous avons encore le temps de faire pénitence renonçons de tout notre cœur à la corruption de nos voies, afin que Dieu nous ſauve; car lorſque la mort nous aura rangés ſous ſon empire nous
b ne pourrons plus confeſſer nos fautes [b], ni les expier par la pénitence. Ainſi, mes freres, ſi nous faiſons la volonté du Pere, ſi nous ne ſouillons point notre corps par l'impureté, & que nous obſervions les commandemens du Seigneur, nous obtiendrons enfin la vie éternelle; puiſque le Seigneur dit dans l'Evangile :
Luc. 16. 10. & ſuiv. Matth. 25. 21. *Si vous n'avez pas conſervé une petite ſomme, qui vous en confiera une plus grande? car je vous le dis, celui qui eſt fidelle dans les petites choſes ſera fidelle auſſi dans les grandes.* Il veut donc vous avertir par là de vivre dans une grande pureté de corps & de
c conſerver ſans aucune tache le ſceau de votre foi [c], afin que vous obteniez la vie éternelle.

VIII. *Quamdiu ergò in terris degimus, pœnitentiâ ducamur. Lutum quippe ſumus in manu artificis. Quemadmodum enim figulus, ſi vas fecerit, illudque in manibus ejus diſtortum fuerit aut contritum, rurſus ipſum refingit; ſin verò anteoccupans, in fornacem ignis miſerit illud, non amplius poterit ſuppetias ipſi ferre: ita & nos, quamdiu ſumus in hoc mundo, de malis quæ in carne geſſimus, ex toto corde reſipiſcamus, ut à Domino ſalvemur; dum habemus tempus pœnitentiæ. Poſtquam enim è mundo exivimus, non amplius poſſumus ibi confiteri, aut pœnitentiam adhuc agere. Quare fratres, voluntatem Patris facientes, & carnem ſervantes caſtam, & mandata Domini cuſtodientes, conſequemur vitam æternam. Ait quippe Dominus in Evangelio:* Si parvum non ſervaſtis, quis magnum vobis dabit? Dico enim vobis: Qui fidelis eſt in minimo, & in majori fidelis eſt. *Hoc ergo dicit: Servate carnem caſtam, & ſigillum immaculatum, ut recipiatis vitam æternam.*

De la reſurrection de la chair.

IX. Et que perſonne de vous ne diſe que cette chair ne ſera point jugée & qu'elle ne reſſuſcitera point. N'eſt-ce pas, mes freres, dans cette chair que vous avez été appellés au ſalut [d]; & éclairés des rayons de la foi [e] nous devons donc garder [f] notre corps comme étant devenu le temple de Dieu; & comme vous avez été appellés *à la foi* étant revêtus de cette chair mortelle, de même vous reſſuſciterez dans cette chair. JESUS-CHRIST notre Seigneur, l'Auteur de notre ſalut, étant d'une origine toute
g ſpirituelle [g] s'eſt fait chair, & ſous cette chair nous a appellés à lui; de même auſſi nous recevrons dans cette chair la récompenſe qu'il nous reſerve. Aimons-nous donc réciproquement les uns les autres, afin que nous ayons tous part au royaume de Dieu; pendant que nous pouvons encore remedier à nos maux jettons-nous entre les bras de Dieu, ce medecin charitable qui peut ſeul les guérir; mais témoignons lui en même temps notre reconnoiſſance. Eh, comment le pouvons-nous faire que par une pénitence de ſincerité! car rien n'échape à la connoiſſance de Dieu & il demêle tous les mouvemens de notre cœur. Louons-le donc non-ſeulement de la bouche, mais encore plus du cœur, afin qu'il nous mette au rang de ſes enfans; puiſque le Seigneur dit :
Matth. 12. 50. *Ceux-là ſont mes freres qui font la volonté de mon pere.*

IX. *Et nemo veſtrûm dicat, quòd hæc caro non judicatur, neque reſurgit. Agnoſcite in quo ſervati eſtis, in quo viſum recepiſtis; niſi dum in hac carne vivitis. Nos ergo decet, carnem ſicut templum Dei cuſtodire. Quemadmodum enim in carne vocati eſtis, ita in carne venietis. Jeſus Chriſtus Dominus, qui nos ſervavit; cùm primùm eſſet ſpiritus, caro factus eſt, atque ſic vocavit nos: ita etiam nos in hac carne mercedem recipiemus. Diligamus igitur nos invicem, ut veniamus omnes in regnum Dei. Donec tempus habemus in quo ſanemur, dedamus nos medico Deo, remunerationem ipſi tribuentes. Quam pœnitentiam ex ſincero corde. Namque præſcius omnium eſt, & quæ in corde noſtro verſantur novit. Demus itaque illi laudem, non ab ore ſolùm, ſed etiam ex corde; ut nos tamquam Dei filios ſuſcipiat. Etenim Dominus dixit:* Fratres mei ſunt ii, qui faciunt voluntatem Patris mei.

Faire le bien, afin d'appaiſer & de prévenir la colere de Dieu.

X. Ainſi, mes freres, faiſons la volonté du Pere qui nous a appellés, afin que nous vivions : renonçons au vice qui eſt comme l'avant-coureur des ſupplices reſervés aux méchans; attachons-nous plutôt à la vertu, & fuyons l'impiété de-peur que les maux ne nous accablent : car ſi nous ſommes attentifs à pratiquer le bien nous jouirons d'une paix inalterable, & c'eſt pour cette raiſon que ſi peu d'hommes l'ont en partage; car la plûpart préferant une volupté paſſagere aux promeſſes de la vie future ſont livrés à des craintes & à des frayeurs continuelles
h [h] : cependant ils ignorent
Mth. 11. 25. combien il ſe rencontre d'amertume dans la jouiſſance des plaiſirs du ſiecle & quelles ſont les délices qui nous ſont reſervées dans la vie future. Encore s'ils ne cherchoient point à avoir des compagnons de leurs crimes ils ſeroient moins coupables; mais ils ne s'occupent ſans ceſſe qu'à corrompre les ames innocentes par une doctrine pernicieuſe, ne conſiderant pas qu'eux & ceux qui les écoutent recevront une double condannation.

X. *Ergo, fratres mei, faciamus voluntatem Patris, qui vocavit nos, ut vivamus; & perſequamur potiùs virtutem, vitium autem derelinquamus, veluti præcurſorem ſuppliciorum noſtrorum; & fugiamus impietatem, ne nos mala comprehendant. Nam ſi benè agere ſtuduerimus, conſectabitur nos pax. Ob eam ſiquidem cauſam non eſt reperire hominem. Quilibet enim humanis timoribus ductantur, præponentes voluptatem præſentem repromiſſioni futuræ. Ignorant enim quantum habeat tormentum, hujus ſæculi uſus: & quales habeat delicias futura promiſſio. Ac quidem ſi ipſi ſoli iſta facerent, tolerabile eſſet: jam verò perſeverant, inſontes animas pravis doctrinis imbuere; neſcientes quòd dupliçem habebunt condemnationem, & ipſi, & qui audiunt eos.*

---

a *expl.* Ce ſaint Pape fait alluſion aux differens prix qu'on accordoit à ceux qui couroient dans la lice, entre leſquels celui-là ſeul obtenoit la couronne qui avoit ſurpaſſé tous les autres, & ainſi cette alluſion n'a ſa principale application à la lice ſpirituelle que par rapport à ceux qui entre les Saints, ont été les plus parfaits, & prouve ſeulement que la récompenſe eſt inégale ſelon les merites d'un chacun, & que ceux-là ſeulement qui ont été les plus parfaits en cette vie, jouiront d'une gloire beaucoup plus grande. *Voyez* 1. *Cor. ch.* 15. *v.* 41. *&* 42. & qu'en cette vie tous doivent tendre à la perfection, quoique tous n'y parviennent pas

b *expl.* C'eſt-à-dire, il ne ſera plus temps de le faire, ou nous le ferons inutilement pour notre ſalut.

c *expl.* Il fait alluſion au paſſage d'Iſaïe *ch.* 66. *v.* 24. *qu'il a cité ci-deſſus.*

d *lettr.* que vous avez été ſauvés.

e *autr.* & rempli d'eſperance. *Expl.* vers la poſſeſſion des biens éternels.

f *autr.* conſiderer notre corps.

g *autr.* étant de tout éternité tout Eſprit.

h *lettr.* aux craintes de ce monde.

Digitized by Google

XI. *Nos ergo in corde mundo, Deo ſerviamus, & erimus juſti: quod ſi non ſervierimus, non credendo pollicitationi Dei, erimus miſeri. Dicit enim ſermo Propheticus:* Miſeri ſunt qui animo duplices, & corde incerti ſunt; quippe dicunt: Hæc omnia audivimus etiam à patribus noſtris; nos verò diem de die exſpectantes, nihil horum vidimus. *Amentes, comparate vos arbori: ſumite vitem: primò quidem foliis defluit, deinde germinat; poſteà uva acerba oritur, indèque uva matura: ita & populus meus agitationes & preſſuras tulit; de hinc verò bona excipiet. Itaque, fratres mei, animo ne vacillemus, ſed ſperantes ſuſtineamus, ut & mercedem reportemus. Fidelis enim eſt, qui pollicitus eſt ſe unicuique retributurum operum remunerationes. Si ergo fecerimus juſtitiam coram Deo, in regnum illius ingrediemur, & accipiemus promiſſiones,* quas auris non audivit, nec oculus vidit; quæque in cor hominis non aſcenderunt.

XII. *Igitur in horas regnum Dei exſpectemus, in caritate & juſtitia: quandoquidem Dei adventûs diem neſcimus. Interrogatus enim à quodam ipſe Dominus; quando venturum eſſet regnum ejus, dixit:* Cùm duo erunt unum, & quod foris ut quod intus, & maſculum cum femina, neque mas neque femina. Duo *autem ſunt* unum; *quando alter ad alterum loquemur veritatem, & in duobus corporibus ſincerè & abſque ſimulatione fuerit una anima.* Et quod foris ut quod intus, *hoc ait: animam vocat;* quod intus, *& corpus;* quod foris. *Quo modo igitur corpus tuum conſpicuum eſt, ita & anima tua manifeſta ſit in bonis operibus.* Et maſculum cum femina, neque mas neque femina: *hoc* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

XI. Pour nous donc ſervons Dieu avec un cœur pur, & nous ſerons juſtes à ſes yeux; que ſi nous ſecouons le joug en refuſant de croire aux promeſſes de Dieu, nous ſerons malheureux; car le Prophete dit: *La miſere accablera ceux qui ont le cœur double & flotant, & qui diſent: nous avons entendu dire ces choſes à nos peres, cependant depuis le temps que nous attendons nous n'en avons encore vû aucun effet* [a]. Inſenſés que vous êtes inſtruiſez-vous par ce qui arrive à la vigne, elle ſe pare d'abord de ſes feuilles, la ſéve porte enſuite les ſucs dans toutes les branches, les grapes qui en ſortent enſuite pleines de verdeur aquierent bien-tôt après une parfaite maturité [b]; de même mon peuple a été expoſé à des agitations & à rudes combats, mais enſuite il ſera comblé de bonheur. Ainſi, mes freres, ne ſoyons point chancelans dans notre foi, mais vivons dans une ferme eſperance de-peur que nous ne ſoyons privés de la récompenſe que nous attendions: car celui qui a promis de récompenſer chacun ſelon ſes œuvres eſt fidelle. Si donc nous faiſons ce qui eſt juſte aux yeux de Dieu, nous entrerons dans ſon royaume, & nous y recevrons les promeſſes *que l'oreille n'a point entendues, que l'œil n'a point vûes, & que le cœur de l'homme n'a jamais conçûes.* 1. Cor. 2. 9.

XII. Attendons donc ſans ceſſe le regne de Dieu en vivant dans la charité & dans la juſtice, puiſque nous ignorons le jour auquel Dieu paroîtra: & le Seigneur lui-même ayant un jour été interrogé [c] ſur le temps auquel ſon regne arriveroit, il dit [d]: *Lorſque deux ne forment plus qu'une même choſe, que ce qui eſt dehors ſera ſemblable à ce qui eſt dedans, que la femme ſera confondue dans l'homme & qu'il n'y aura ni mâle, ni femelle. Or deux ne feront plus qu'une même choſe.* Lorſque nous nous dirons la verité l'un à l'autre, & que dans deux corps il n'y aura qu'une ſeule ame exemte de diſſimulation & de déguiſement. Quant à ces paroles, *que ce qui eſt dehors ſera ſemblable à ce qui eſt dedans.* Par ce qui eſt dedans, il entend l'ame, & par ce qui eſt dehors, il entend le corps. Ainſi donc que votre corps paroît au-dehors & eſt apperçû des yeux, qu'ainſi votre ame ſe rende viſible par ſes bonnes œuvres. *Que la femme ſera confondue dans l'homme, & qu'il n'y aura ni mâle ni femelle:* Ce * * * * * * * * *

Contre les cœurs doubles.

Incertitude du jour du Seigneur.

a

b

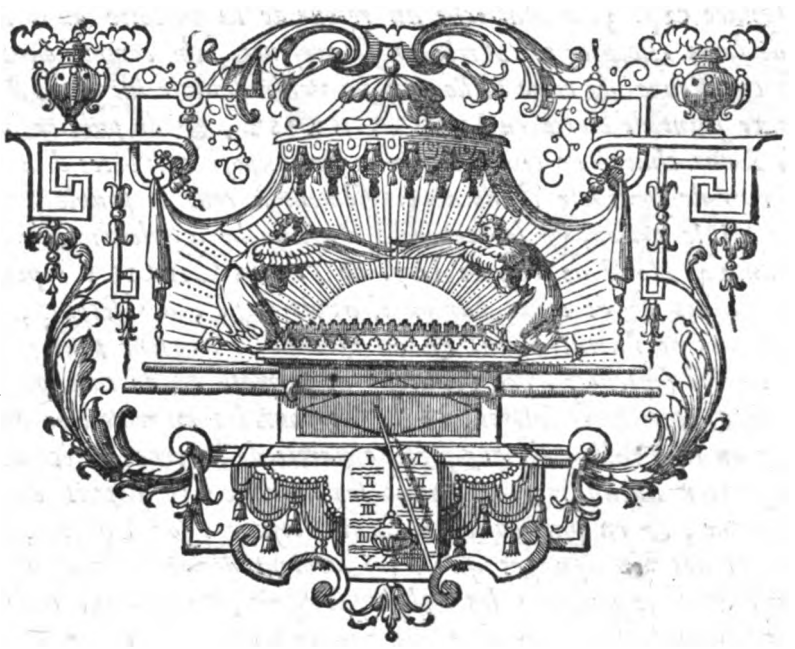
c d

a *expl.* Ce paſſage paroît avoir rapport à ce que dit Ezechiel *ch.* 12. *v.* 21. *&* 22. dont l'Auteur de cette lettre a pris le ſens. *Voyez la remb.* 23. *de la premiere Epitre de ce Saint.*

b *expl.* Ceci eſt une repetition de ce que ſaint Clement a dit dans l'Epitre précedente.

c *expl.* par Salomé, ainſi le rapporte ſaint Clement d'Alexandrie cité ci-après.

d *expl.* Saint Clement d'Alexandrie *liv.* 3. *Strom. vers la fin*, rapporte ce qui eſt dit ici comme une objection faite par Caſſien chef de l'hereſie des Doſithéens, à quoi ce Pere répond, que ce qu'il cite au nom de Jeſus-Chriſt ne ſe trouve point dans les quatre Evangeliſtes, mais dans celui des Egyptiens, & il l'explique dans un ſens allegorique. *Voyez le lieu.*



Digitized by Google



EPITRES,

DE SAINT IGNACE
EVÊQUE D'ANTIOCHE.

SAINT *Ignace, ou autrement Theophore, ſurnom que lui-même s'eſt donné dans toutes ſes Lettres, étoit originaire de la ville d'Antioche, capitale de la Syrie. Il fut inſtruit & converti par les Apôtres, & en particulier par ſaint Jean ſurnommé l'Evangeliſte, dont il fut le diſciple; il ſucceda immediatement à Evode, qui fut le premier qui fut chargé du gouvernement de l'Egliſe d'Antioche après l'Apôtre ſaint Pierre. Euſebe* lib. 3. hiſt. cap. 16. *dit qu'Evode fut le premier Evêque de cette Ville, & que ſaint Ignace fut le ſecond; ce qui ſe doit entendre après ſaint Pierre, comme il paroît l'inſinuer* lib. 3. hiſt. cap. 30. *Theodoret, ſaint Jean Chryſoſtome, & quelques autres Peres aſſûrent que ſaint Ignace fut ordonné par l'Apôtre ſaint Pierre, & ainſi il faut qu'il l'ait été dès l'année 66. de* JESUS-CHRIST, *& non pas en 69. comme quelques-uns l'ont prétendu, & par conſequent il gouverna cette Egliſe au moins durant quarante ans. On ne ſait rien des particularités de ſa vie pendant tout ce temps. Euſebe rapporte ſeulement à l'occaſion de la troiſiéme perſécution qui arriva la neuviéme année de l'Empire de Trajan vers l'an 107. que cet Empereur ayant publié un Edit ſanglant contre les Chrétiens, & étant venu lui-même, ſelon que le rapportent les Actes du martyre de ſaint Ignace* cap. 3. *à Antioche au retour de la victoire qu'il avoit remportée ſur les Scythes, il entreprit de faire executer cet Arrêt en ſa préſence, & commençant par celui qu'il ſavoit être le chef de l'Egliſe chrétienne de cette Ville; il fit venir devant lui ſaint Ignace, & ſur la profeſſion publique que fit ce ſaint de croire en* JESUS-CHRIST, *& de publier ſon Evangile, il le condanna à être conduit à Rome chargé de chaînes, & à être expoſé aux bêtes dans l'amphitheatre de cette fameuſe Ville, pour ſervir de ſpectacle & de divertiſſement à tout le peuple; ce qui fut executé. Les ſoldats s'étant ſaiſis de lui le prirent & le menerent d'Antioche à Seleucie, de-là à Smyrne, où il demeura au moins juſqu'au 24. Aouſt de l'année 107. de* JESUS-CHRIST: *pendant ce temps il reçut de la part des Egliſes voiſines & de celles par où il avoit paſſé, des ſecours, des conſolations & des marques réelles & effectives de l'attachement & du zele qu'ils avoient pour ſa perſonne & pour la foi de* JESUS-CHRIST, *qu'il ſoûtenoit avec beaucoup de fermeté & de courage; ce qu'elles lui témoignerent par leurs députés & par leurs lettres, & ce fut pour les en remercier qu'il écrivit aux Egliſes d'Epheſe, de Magneſie ou de Tralle; & que prêt de partir de Smyrne, il écrivit auſſi à celle de Rome, pour la conjurer de n'apporter aucun retardement à ſon martyre; & depuis étant venu à Troade, il écrivit à l'Egliſe de Smyrne, & en particulier à ſaint Polycarpe ſon Evêque, & à l'Egliſe de Philadelphe, pour les remercier des témoignages qu'ils lui avoient donné de leur amitié, & ſe réjouir avec eux de la nouvelle qu'il avoit reçue, que les Egliſes de Syrie, & ſur-tout celle d'Antioche, commençoient à jouir de quelque ſorte de paix & de tréve par un nouvel Edit que Trajan venoit de publier; & en même-temps il les exhorte d'écrire à l'Egliſe d'Antioche, afin de les conſoler par des aſſûrances, de la part qu'il prenoit à leur joie, & de leur envoyer des miniſtres propres à les fortifier & à les ſoûtenir dans la foi & dans la pieté Evangelique. Peu de temps après il partit de Troade, & vint à Naples, de-là à Philippes, paſſa par la Macedoine & l'Epire près de Dyrraque, où il s'embarqua pour ſe rendre à Rome. Il n'y fut pas plutôt arrivé qu'il fut conduit à l'amphitheatre, & y reçut la couronne du martyre le 1. Février de l'année 108. de* JESUS-CHRIST. *Cet abregé de ſa vie eſt extrait des ſept Epitres de ce Saint, & des Actes de ſon martyre rapportés par M. Cotellier dans la ſeconde partie de la collection qu'il a faite des ouvrages des premiers Peres de l'Egliſe, qui ont vécu dans les temps apoſtoliques. Saint Polycarpe eſt le premier qui a eu ſoin de conſerver à la poſterité les ſept Epitres dont nous venons de parler, & que l'on donne ici au public: il les envoya aux chrétiens de Philippes qui les lui avoient demandées, d'où elles ſont paſſées de leurs mains juſqu'à nous. Saint*

Felix troiſiéme dans ſa Lettre, à l'Empereur Zenon.

Lib. 3. hiſt. cap. 27. & 30. aliàs. 36.

Digitized by Google

Irenée les cite lib. 5. cap. 28. *Origene* homil. 6. *ſur S. Luc, & dans ſon Prologue ſur le Cantique des Cantiques. Euſebe* lib. 3. hiſt. cap. 30. ou ſelon d'autres 36. *en rapporte le Catalogue avec un fort petit ſommaire & quelques fragmens. Saint Athanaſe* liv. des Synodes de Rimini & de Seleucie, *les cite auſſi. Saint Chryſoſtome dans le Panegyrique qu'il a fait à la louange de ce Saint, Saint Jerôme* Catalog. nomb. 16. *Theodoret dans ſes Dialogues, Gelaſe dans ſon Livre des deux natures, & pluſieurs autres que l'on trouvera cités dans l'édition de M. Cotellier.*

On peut voir dans la même édition ſix autres Lettres écrites en Grec, & rapportées ſous le nom de ſaint Ignace ; l'une à Marie de Caſobole, & l'autre à Marie de Naples ; trois autres aux fidelles de Tarſe, d'Antioche & de Philippes, & une en particulier à Heron ; mais elles ſont rejettées comme ſuppoſées par tous les ſavans critiques des derniers ſiecles, & n'ont point été citées ni par Euſebe, ni par ſaint Jerôme, ni par aucun des anciens Peres : outre qu'elles contiennent pluſieurs choſes qui ne conviennent nullement à ces premiers temps apoſtoliques, ſur-tout à l'égard de ce qui eſt rapporté dans la Lettre aux Tharſiens, où il y eſt fait mention, nomb. 12. *des Soudiacres, des Lecteurs, des Chantres, des Portiers, des Exorciſtes, & d'autres offices, qui n'ont été en uſage dans l'Egliſe que long-temps après, & de ce qui eſt dans ſa Lettre aux Philippiens,* nomb. 13. *ſur l'obligation de celebrer les Fêtes, de jeûner le Carême, le Mercredi & Jeudi de chaque ſemaines de l'année, & ſur la défenſe de jeûner les Dimanches & les Samedis, excepté le Samedi de Pâque ; ce qui n'étoit point encore établi univerſellement dans ces premiers temps.*

On peut porter le même jugement de deux autres Lettres écrites ſous le nom du même Saint à ſaint Jean l'Evangeliſte ; d'une troiſiéme du même à la ſainte Vierge, & d'une réponſe de la ſainte Vierge à la Lettre de ce Saint : car elles ne peuvent convenir ni au temps auquel a vécu ſaint Ignace, ni au ſtile de ſes ſept premieres Lettres, outre qu'elles ne ſont citées par aucun Pere ni par aucun Auteur ancien ; car le premier qui en ait parlé eſt ſaint Bernard dans le Sermon 7. ſur le Pſeaume Qui habitat.

A l'égard de l'ordre chronologique des ſept Epitres que l'on donne ici au public, on l'a ſuffiſamment marqué dans ce que l'on vient de dire en abregé de la vie de ce Saint, dont ces Lettres ſont la principale & la derniere partie : Les quatre premieres ſont certainement écrites lorſque ce Saint étoit à Smyrne, où il demeura au moins juſqu'au 24. Août de l'année 107. & à ces quatre on a crû leur devoir donner entre elles le rang qu'elles tiennent ici. Les trois dernieres ſont écrites peu de temps après lorſqu'il étoit à Troade, & on les a rangées dans l'ordre que l'on a crû auſſi devoir leur convenir, & c'eſt le même ordre qu'Euſebe leur a donné, lib. 3. hiſt. cap. 30. aliàs 36. *auſſi-bien que ſaint Jerôme,* Catalog. cap. 16. *qui ſemble avoir copié cet Hiſtorien. Comme on a mis des Argumens particuliers à la tête de chacune de ces ſept Epitres, on n'a pas jugé à propos d'en parler ici plus en détail.*

EPITRE
DE SAINT IGNACE
AUX EPHESIENS.

SAINT *Ignace étant arrivé à Smyrne, crut qu'il étoit de ſon devoir d'écrire la Lettre ſuivante aux fidelles de l'Egliſe d'Epheſe, pour les remercier non ſeulement de la maniere charitable avec laquelle ils l'avoient reçû lui, Rufe & Sozime ſes compagnons, quoique chargés de chaînes, & condannés à être expoſés aux bêtes dans l'amphitheatre de Rome ; mais encore de* Nomb. 1. *l'attention qu'ils avoient eue de lui envoyer par Oneſime leur Evêque, par Burrhus, Euplus & Fronton, les conſolations & les ſecours dont il pouvoit avoir beſoin. C'eſt le ſujet principal de cette Lettre, dans laquelle il leur donne des témoignages de ſa parfaite reconnoiſſance & de ſon eſtime ; il les loue de leur foi, de leur charité, & ſur-tout de leur fermeté, à ne pas rougir des liens dont il étoit chargé : il leur témoigne auſſi en particulier la joie qu'il a eue de jouir de la converſation & de la préſence d'Oneſime leur Evêque, & de ceux qui étoient venus le trouver à Smyrne de leur part : il les exhorte d'avoir avec ce ſaint Evêque & les Prêtres qui lui ſont attachés une union parfaite, à ne point ſe ſéparer de leur aſſemblée* ni de l'autel *où l'on par-* Nomb. 4 & 20. ci-après. *ticipe à* ce pain de Dieu qui eſt le vrai remede pour obtenir l'immortalité, & l'antidote ſalutaire qui les délivrera de la mort : *à fuir la converſation des heretiques, & ſur-tout de ceux qui combattent la verité de l'Incarnation : à n'écouter que la doctrine de* JESUS-CHRIST, *& à vivre ſelon ſon Eſprit. Il les felicite, mais comme en paſſant, de s'être oppoſés à de faux Docteurs qui avoient eſſayé chez eux de répandre leurs erreurs. Il les invite à prier indifferem-*

Digitized by Google

ment pour tous les hommes, & même pour ceux qui les perſécutent, à contribuer par leurs bons exemples à leur converſion, & à veiller ſur eux-mêmes, en conſiderant que le jour de la colere de Dieu s'approche; & pour les y porter plus efficacement, il les renvoye à la lecture de la Lettre que ſaint Paul leur avoit écrite. Il dit que le démon a ignoré trois myſteres de JESUS-CHRIST; *c'eſt à ſavoir, la virginité de Marie, l'incarnation du Verbe, & ſa mort; enfin il leur promet de leur écrire une ſeconde Lettre, dans laquelle il leur expliquera le myſtere du nouvel-homme.*

Cette Lettre eſt toute remplie des caracteres de la charité, de l'humilité & du zele pour le martyre dont ce Saint étoit embraſé, & elle eſt très-capable d'inſpirer ces mêmes ſentimens aux fidelles : Elle eſt citée par Origene, Homil. 6. in Luc. *Par ſaint Baſile,* Homil. de Chriſti nativitate, *qui en rapporte un fragment,* voyez ci-après Nomb. 19. *Par Euſebe* lib. 3. hiſt. cap. 30. ſelon d'autres 36. *qui dit que dans cette Lettre il y eſt fait mention d'Oneſime Evêque d'Epheſe; & par ſaint Athanaſe* lib. de Synod. Arim. & Seleuc. *qui cite ce qui eſt rapporté ci-après* ch. 7. *de la divinité de* JESUS-CHRIST.

a 

GNACE *auſſi nommé Theophore* a *à l'Egliſe d'Epheſe en Aſie, qui a reçû des benedictions de la grandeur & de la plenitude de Dieu le Pere, qui a été prédeſtinée avant tous les ſiecles à une gloire permanente, immuable; & qui enfin a été élûe, & choiſie dans la volonté du Pere & de* JESUS-CHRIST *notre Seigneur par le merite de la Paſſion très-veri-*

b *table de ce Sauveur, à cette Egliſe digne d'être heureuſe* b, *Salut en* JESUS-CHRIST, *& en ſa grace très-pure.*

c I. Je me réjouis en notre Seigneur du nom très-aimable c que votre foi & votre amour pour JESUS-CHRIST notre Sauveur, d vous font porter avec tant de juſtice d; car vous avez montré que vous étiez les imitateurs de Dieu: & par les mouvemens de cette charité dont le Sang de ce même Dieu a allumé en vous les vives ardeurs; vous avez rempli les devoirs d'une pieté parfaite, en m'envoyant viſiter auſſi-tôt que vous avez ſû qu'on m'amenoit de Syrie chargé de chaînes pour le nom que nous portons tous, & pour notre commune eſperance e; car j'eſpere obtenir par vos prieres la grace de combattre à Rome contre les bêtes, afin que par le martyre je puiſſe être le diſciple de celui qui s'eſt offert à Dieu pour nous, comme une hoſtie vivante. J'ai reçû au nom de Dieu toute votre nombreuſe multitude en la perſonne d'Oneſime f votre Evêque, homme dont on ne peut trop louer l'immenſe charité; je prie Dieu que vous l'aimiez comme tenant à votre égard la place de JESUS CHRIST, & que vous ſoyez toûs ſes imitateurs. Beni ſoit celui g qui vous a donné un ſi ſaint Evêque, & tel que vous meritez de le poſſeder.

h II. Quant à Burrhus h ce fidelle compagnon de mes travaux, qui exerce parmi vous les fonctions de Diacre, cet homme ſelon Dieu, & rempli de toutes ſortes de benedictions; je prie Dieu qu'il demeure avec vous pour votre gloire & pour celle de votre Evêque. Je ſouhaite la même choſe à l'égard de Crocus, cet homme digne de Dieu & de vous, que j'ai reçû comme un mo-

i dele de votre charité, & qui m'a ſoulagé en toutes choſes i. Ainſi le pere de JESUS-CHRIST le conſolera lui-même avec Oneſime, Burrhus, Euplus, & Fronton, en la perſonne deſquels je

k vous ai tous vûs quant à la charité k. J'eſpere jouir un jour de

l votre préſence l, ſi j'en ſuis digne. Il eſt donc bien raiſonnable de glorifier en toutes choſes JESUS-CHRIST qui vous a



GNATIUS, qui & Theophorus, benedictæ in magnitudine Dei Patris, & plenitudine, prædeſtinatæ ante ſæcula, ut eſſet ſemper in permanente gloria, immutabilis, unita, & electa, in vera paſſione, per voluntatem Patris & Jeſu Chriſti Dei noſtri; Eccleſiæ meritò beatæ, quæ eſt Epheſi in Aſia, plurimam in Jeſu Chriſto & in immaculata gratia ſalutem.

I. *Suſcepi veſtrum in Deo multum dilectum nomen, quod poſſidetis naturâ juſtâ, ſecundùm fidem & caritatem in Jeſu Chriſto Salvatore noſtro, cùm imitatores ſitis Dei, excitando vos per ſanguinem Dei, cognatum opus omnibus ſuis numeris abſolviſtis, poſtquam audiſtis me vinctum à Syria, pro communi nomine & ſpe, ſperantem quòd veſtris precibus conſequar ut Romæ adversùs beſtias pugnem, quò per martyrium adipiſci poſſim diſcipulus eſſe illius, qui ſeipſum pro nobis obtulit Deo oblationem & hoſtiam. Quandoquidem numeroſam multitudinem veſtram in nomine Dei ſuſcepi in Oneſimo, inenarrabilis caritatis viro, veſtro autem in carne Epiſcopo; quem obſecro, ut juxta Jeſum Chriſtum ametis, utque vos omnes illius ſimiles ſitis. Benedictus enim, qui donavit vobis, qui digni eſtis, talem Epiſcopum poſſidere.*

II. *De Burrho autem conſervo meo, & ſecundùm Deum Diacono veſtro in omnibus benedicto, oro ut permaneat ad honorem veſtri & Epiſcopi. Sed & Crocus, & Deo & vobis dignus, quem exemplar veſtræ caritatis accepi, per omnia me recreavit, quo modo & ipſum refrigeret Pater Jeſu Chriſti, unâ cum Oneſimo, Burrho, Euplo, ac Frontone per quos vos omnes quoad caritatem vidi. Fruar vobis perpetuò, ſi dignus fuero. Decet itaque vos omnibus modis glorificare Dominum Jeſum Chriſtum, qui glorificavit vos, ut in obedientia una ſitis perfecti, eadem mente, eademque ſententia; idemque dicatis de eodem om-*

---

a *expl.* C'étoit ſon ſurnom. Ce mot grec ſignifie : *qui porte Dieu*, & ſur cette ſignification quelques-uns ont prétendu que c'étoit une épithete, pour marquer que ce fut lui dans ſon enfance que Jeſus-Chriſt prit & mit au milieu de ſes Apôtres, *Math. ch.* 18. 2. mais lui-même donne auſſi ce nom aux Epheſiens dans cette Epitre, en parlant de leur éminente pieté, & ainſi il pouvoit auſſi l'avoir reçû par la même raiſon; c'eſt ainſi que lui-même s'en expliqua à Trajan. *Voyez les Actes de ſon martyre ch.* 3.

b *autr.* à laquelle on peut à juſte titre donner le ſurnom de bienheureuſe.

c *autr.* très-cheri ou très-précieux. *Autr.* la bonne reputation.

d *autr.* que vous vous êtes acquiſe non ſeulement par votre bon naturel, mais par la foi & l'attachement que vous avez à Jeſus-Chriſt notre Sauveur.

e *expl.* Il étoit alors accompagné de Rufe & de Zozime, qui étoient comme lui chargés de chaînes.

f *expl.* Ce peut être le même que celui dont ſaint Paul parle, *Coloſſ. ch* 4. *v.* 9. & en faveur duquel il écrivit cette belle & éloquente Lettre à Philemon *v.* 10. il ſucceda à Timothée dans le gouvernement de cette Egliſe. Oneſime étoit venu lui-même à Smyrne de la part des Epheſiens, pour porter des ſecours à ſaint Ignace & à ſes compagnons. *Voyez ſon Epitre aux Romains, nomb.* 9.

g *expl.* c'eſt-à-dire, Dieu.

h *expl.* Burrhus étoit un de ceux qui étoient venus d'Epheſe à Smyrne avec Oneſime pour donner quelques ſecours & quelque marque de leur charité à ſaint Ignace. Il l'accompagna depuis à Troade, d'où ce ſaint écrivit ſa Lettre aux Philadelphiens, dans laquelle il ſe loue beaucoup de Burrhus & des Epheſiens & des fidelles de Smyrne. *Voyez ci après le nomb.* 11. *de ſa lettre aux Philadelph.*

i *expl.* Il parle de ce Crocus dans l'Epitre aux Romains *ch.* 10. *ci-après*, il étoit encore à Smyrne près de ſaint Ignace lorſqu'il écrivit à l'Egliſe de Rome.

k *expl.* Les fidelles non contens d'avoir reçû honorablement chez eux ſaint Ignace, quoique chargé de chaînes, & condanné d'aller à Rome pour y être expoſé aux bêtes, lui envoyerent à Smyrne où il étoit, ces Eccleſiaſtiques, pour lui porter des ſecours, & lui donner les ſoulagemens dont ils étoient capables; c'eſt de ces députés des Epheſiens dont ce Saint parle dans ſa Lettre aux Magneſiens, *nomb* 15. où ſur-tout il ſe loue beaucoup de ſaint Polycarpe Evêque de Smyrne, qui lui avoit rendu tous les ſervices dont il pouvoit avoir beſoin.

l *expl.* dans le ciel pendant l'éternité; car il n'attendoit pour lors que la mort & la couronne du martyre.

nes,

Digitized by Google

nes, *ut subjecti Episcopo & Presbyterio, per omnia sanctificati sitis.*

III. *Non præcipio vobis quasi sim aliquis. Quamvis enim vinctus sum in Nomine, necdum tamen perfectus sum in Jesu Christo. Nunc enim incipio discipulus esse; & alloquor vos ut condoctores meos. Nam oportebat me à vobis incitari, fide, admonitione, patientiâ, æquanimitate. At quando caritas non sinit me tacere de vobis, propterea anteverti vos admonere, ut in Dei sententiam concurratis. Etenim Jesus Christus, inseparabilis nostra vita, Patris est sententia; ut & Episcopi per terræ terminos definiti, ex Jesu Christi sunt sententia.*

IV. *Unde decet vos in Episcopi sententiam concurrere: quod & facitis. Nam memorabile vestrum Presbyterium, dignum Deo, ita coaptatum est Episcopo, ut chordæ citharæ. Propter hoc in consensu vestro & concordi caritate, Jesus Christus canitur. Sed & vos singuli chorus este; ut consoni per concordiam, melos Dei recipientes in unitate, cantetis voce unâ per Jesum Christum Patri; quò & vos audiat, & agnoscat ex iis quæ operamini, membra esse vos Filii ipsius. Utile itaque est, in immaculata unitate vos esse; ut & semper participetis Deo.*

V. *Si enim ego brevi temporis spatio talem consuetudinem contraxi cum Episcopo vestro, quæ non humana sed spiritualis est; quanto vos beatiores judico, conjunctos sic uti Ecclesia Jesu Christo, & Jesus Christus Patri; ut omnia per unitatem consentiant? Nemo erret: nisi quis intra altare sit, privatur pane Dei. Si enim unius atque alterius precatio tantas vires habet; quanto magis illa quæ Episcopi est & totius Ecclesiæ? Qui igitur in conventum non venit, hic jam superbiâ elatus est, & seipsum separavit atque judicavit. Scriptum est enim;* Superbis Deus resistit. *Studeamus igitur Episcopo non resistere; ut simus subjecti Deo.*

VI. *Et quantò quis taciturniorem viderit Episcopum, tantò magis eum revereatur. Quemcumque enim Paterfamilias mittit ad gubernandam familiam suam, hunc ita accipere debemus ut illum ipsum qui mittit. Manifestum igitur est, quòd Episcopum respicere oporteat ut ipsum Dominum. Et ipse quidem Onesimus supra modum laudat vestrum decentem divinumque ordinem, quòd omnes secundùm veritatem vivitis, & quòd inter vos nullus est hæresi locus: sed neque auditis aliquem amplius quàm Jesum Christum, qui loquitur in veritate.*

VII. *Solent enim nonnulli malo dolo nomen quidem circumferre; sed patrant quædam indigna Deo: quos oportet vos, ut feras evitare. Sunt enim canes rabidi, clam mordentes: quos à vobis vitari oportet, ut morbo difficulter curabili laborantes. Medicus autem unus est, & carnalis & spiritualis, genitus & ingenitus* seu *factus & non factus, in Homine exsistens Deus, in morte vita vera, & ex Maria & ex Deo, primùm passibilis & tunc impassibilis, Dominus Jesus Christus.*

comblés de gloire; afin qu'étant tous assujettis à Dieu, vous soyez soumis à l'Evêque & aux Prêtres; que vous soyez sanctifiés par votre soumission, & que votre perfection consiste à être tous unis ensemble dans un même esprit, dans les mêmes sentimens & dans un même langage. 1. Cor. 1. 10.

III. Je ne vous donne point ces préceptes comme si j'étois moi-même quelque chose [a]; car quoique je sois lié pour le Nom de JESUS-CHRIST, je ne suis pas encore parfait dans la connoissance de ses mysteres. Je ne fais encore que commencer à apprendre, & je vous parle comme à mes maîtres. Car j'avois besoin que vous m'eussiez preparé au combat, en m'inspirant la foi, la patience, & la constance. Mais parceque la charité ne me permet pas de demeurer dans le silence sur ce qui vous regarde, j'ai pris la liberté de vous exhorter de concourir tous unanimement à faire ce que Dieu demande de vous [b]; car comme JESUS-CHRIST qui est notre vie inseparable, a été établi par l'ordre du Pere sur toute l'Eglise: ainsi, les Evêques l'ont été par l'ordre de JESUS-CHRIST dans les differentes parties de la terre. a b

IV. Vous devez donc tous concourir à la volonté de l'Evêque, comme vous le faites: car tous les Prêtres de votre Eglise, ces Ministres [c] saints & dignes de Dieu, sont d'accord avec l'Evêque comme les cordes d'une lire, & de votre union se formera un concert merveilleux à la gloire de JESUS-CHRIST. Chacun de vous fait seul un chœur de musique; ensorte qu'étant tous unis ensemble par un même accord de sentimens & de volontés, vous celebrez les grandeurs de Dieu dans une unité parfaite, & chantez tous d'une même voix la gloire du Pere par JESUS-CHRIST; afin qu'il vous prête une oreille favorable, & que par vos actions il reconnoisse que vous êtes les membres de son Fils. Il vous est donc utile de conserver cette union pure & sans tache, afin que vous soyez toûjours remplis de l'Esprit de Dieu. c

V. Car si dans le peu de temps que j'ai été avec votre Evêque [d], j'ai goûté avec lui un commerce tout spirituel, & qui n'a rien d'humain. Combien vous dois-je estimer plus heureux, vous qui lui êtes unis comme l'Eglise l'est à JESUS-CHRIST, & comme JESUS-CHRIST l'est avec son Pere, afin que toutes les parties soient liées ensemble, par le concert harmonieux des mêmes pensées, & des mêmes sentimens. Que personne ne se trompe; quiconque est separé de l'Autel [e], est en même-temps privé du pain de Dieu [f]; car si la priere d'un ou deux des fidelles a tant de force; combien celle de l'E[illegible]e & de toute l'Eglise assemblée en a-t-elle davantage? Celui donc qui ne se trouve point aux assemblées avec les autres fidelles, est un superbe, & se retranche lui-même de la communion universelle: & il est écrit: *Dieu resiste aux superbes.* Prenons donc garde à ne pas resister aux Evêques, afin que nous soyons veritablement soumis à Dieu. d e f Prov. 3. 34. Jac. 4. 6. 1. Pet. 5. 5.

VI. Plus nous voyons l'Evêque grave & retenu dans ses paroles, plus nous le devons honorer & respecter; quand le Pere de famille envoye quelqu'un pour le gouvernement de sa maison, il faut le recevoir comme celui qui l'envoye. Il est donc évident que nous devons regarder l'Evêque comme le Seigneur lui-même. Au reste Onesime donne de grandes louanges au bon ordre qui regne parmi vous, de ce qu'en vûe de Dieu, vous vivez tous selon la verité, que vous ne souffrez parmi vous aucune heresie, & que vous n'écoutez que JESUS-CHRIST seul qui vous parle dans la verité.

VII. Car il y a des hommes trompeurs qui se parent insolemment du nom de chrétien, & qui font des choses indignes de Dieu; vous devez les éviter comme des bêtes furieuses. Ce sont des chiens enragés qui pleins d'artifices & de déguisement, mordent dans le temps qu'on y pense le moins; donnez-vous en de garde; car on guérit difficilement de leurs morsures; & l'on n'en doit attendre la guérison que d'un seul medecin, qui a eu une veritable chair, & une ame veritable [g], qui a été engendré & non engendré [h], qui dans son humanité a été Dieu [i], qui dans g h i

a *expl.* au-dessus de vous, soit par mes lumieres & les graces que Dieu a répandues en moi, soit par le caractere de l'Episcopat dont il m'a revêtu.

b *autr.* à vous conformer tous unanimement à ce que Dieu demande de vous.

c *lettr.* Votre presbytere. *Expl.* mot grec, qui signifie l'assemblée des anciens & des Prêtres. *Autr.* le College sacerdotal de votre Eglise si agreable à Dieu.

d *expl.* Onesime.

e *expl.* Comme il y a un veritable sacerdoce dans l'Eglise de Jesus-Christ, il y a aussi un autel & un sacrifice dont on separoit les heretiques, les schismatiques & les pecheurs.

f *expl.* C'est-à-dire, de l'oblation & du sacrifice qui se fait par le Prêtre sur l'autel, par le changement du pain au corps du Seigneur, qui y renouvelle lui-même le sacrifice de sa croix, en s'offrant à son Pere, comme une hostie toûjours immolée & toûjours vivante; c'est ce que saint Paul appelle 1. *Cor. ch.* 10. *v.* 21. la table & la Cene du Seigneur, *ibid. ch.* 11 *v.* 20. *& suiv.* Voyez ce que ce Saint dit des avantages de ce pain divin *nomb.* 20. *ci-après*, & du malheur qu'il y a d'en être séparé, *Epitre aux Smyrniens nombr.* 7.

g *lettr.* charnel & spirituel; c'est-à-dire, homme & Dieu. *Expl.* peut-être aussi avoit-il en vûe les heretiques de son siecle, qui nioient que Jesus-Christ se fût veritablement revêtu de notre nature humaine; c'est-à-dire, d'un corps & d'une ame comme nous: mais ce qu'il ajoûte paroît favorable au premier sens; ce passage est cité contre les Arriens par saint Athanase. *Epist. de Synod. Arimini & Seleuciæ edit. Paris tom.* 1. *p.* 922. *nov. edit. t.* 1. *part.* 2. *pag.* 761.

h *lettr.* fait & non fait. *Expl.* c'est-à-dire, créé & incréé.

i *autr.* qui étoit Dieu dans l'humanité.

Digitized by Google

la mort même a été la veritable vie, qui eſt né de Marie, & de Dieu, qui d'abord a été paſſible, & qui depuis eſt devenu impaſſible, & glorieux, *& pour tout dire enfin*, JESUS-CHRIST notre Seigneur [a].

VIII. Que perſonne donc ne vous ſeduiſe, & comment pourroit-on vous ſeduire, puiſque vous êtes tout à Dieu. Car n'y ayant maintenant parmi vous aucune diſpute qui puiſſe en troubler la paix & l'union: n'eſt-il pas évident que vous vivez ſelon Dieu. Pour ce qui eſt de moi, je ſuis le dernier & le moindre de vous tous [b], & deſtiné à être immolé comme une victime [c] pour l'Egliſe d'Epheſe, cette Egliſe digne de ſubſiſter dans tous les ſiecles. Ceux qui vivent ſelon la chair ne peuvent faire des œuvres ſpirituelles, ni ceux qui vivent ſelon l'eſprit, des œuvres charnelles, non plus que la foi ne fait point les œuvres de l'infidelité, ni l'infidelité celles de la foi: mais pour vous ce que vous faites même ſelon la chair, appartient à l'eſprit, parceque vous faites toutes vos actions en JESUS CHRIST.

IX. J'ai ſû qu'il a paſſé chez vous des gens qui tiennent une mauvaiſe doctrine, mais vous ne leur avez point permis de la répandre, & vous vous êtes bouché les oreilles de-peur qu'elles n'en fuſſent ſouillées [d], parceque vous êtes des pierres deſtinées & préparées pour la conſtruction du temple de Dieu le Pere, qui doivent être élevées au haut de l'édifice par la croix [e] de JESUS-CHRIST, & par le miniſtere [f] du Saint-Eſprit; que la foi eſt le guide qui vous conduit, & la charité la voie qui vous mene à Dieu; & ainſi vous tous qui marchez de concert dans ce chemin, vous portez Dieu dans toutes les puiſſances de votre ame, vous portez un temple vivant dans votre cœur; vous portez JESUS-CHRIST dans votre corps; vous portez la pureté & la ſainteté dans votre eſprit [g], & la pratique fidelle des préceptes de JESUS CHRIST eſt le ſeul ornement dont vous ſoyez jaloux. Que je ſuis heureux qu'il me ſoit permis de vous entretenir par cette lettre, & de me réjouir avec vous, de ce que dans l'attente d'une autre vie plus heureuſe que celle-ci, vous n'aimez que Dieu ſeul.

X. Vous le priez auſſi ſans ceſſe pour les autres hommes: *Qui ſont encore retenus captifs ſous le joug de l'Idolatrie*, & il faut eſperer qu'ils le ſecoueront un jour par la pénitence, pour s'attacher ſincerement à Dieu [h]. Faites donc enſorte qu'ils s'inſtruiſent du moins par vos œuvres; n'oppoſez que la moderation & la douceur à leurs emportemens, l'humilité à leur orgueil, des prieres, à leurs injures, la fermeté inebranlable de votre foi à leurs erreurs, l'humanité à la ferocité de leurs mœurs. Gardez-vous de les imiter; mais tâchez plutôt de les gagner à JESUS-CHRIST par des manieres pleines d'égards & de charité; vous efforçant d'imiter la clemence de Dieu même, ſoit qu'on vous traite injuſtement, qu'on vous trompe, ou qu'on vous accable de mépris; afin qu'il ne ſe trouve parmi vous aucune tige [i] du démon; mais que vous viviez en JESUS-CHRIST dans toute ſorte de pureté & de temperance, ſelon la chair & ſelon l'eſprit.

XI. Nous touchons preſque aux derniers temps, tremblons, & craignons d'abuſer de la patience de Dieu, de peur qu'elle ne ſoit pour nous le ſujet d'une plus grande condannation: car il faut, ou que nous redoutions la colere qu'il doit un jour exercer *contre les prévaricateurs de ſa loi*, ou que nous reconnoiſſions les faveurs qu'il nous fait en cette vie; & ce n'eſt qu'en JESUS-CHRIST ſeul que nous pouvons trouver *cette crainte ou cet amour* [k] pour la veritable vie [l]. Ne trouvez rien de bon que ce que vous aurez fait en JESUS-CHRIST [m], c'eſt pour lui que je ſuis chargé de chaînes. Puiſſé-je un jour paroître devant mon juge avec cet ornement précieux par le merite de vos prieres! Je ſouhaite y avoir toûjours quelque part & être mis au rang des Chrétiens d'Epheſe, qui par la vertu toute-puiſſante de notre Sauveur JESUS-CHRIST, ne ſe ſont jamais écartés de la doctrine des Apôtres.

XII. Je ſai qui je ſuis & à qui j'écris; je ſuis condanné par le jugement des hommes, & vous n'avez rien à craindre de leur part; je ſuis environné de perils, & vous êtes en ſûreté; Epheſe votre ville eſt le paſſage ordinaire de ceux qui vont perdre leur

ſibilis & tunc impaſſibilis, Jeſus Chriſtus Dominus noſter.

VIII. *Ne quis igitur vos ſeducat, ſicut nec ſeducimini: toti namque eſtis Dei. Cùm enim nullâ lite implicemini, quæ vos diſcruciare poſſit; profectò ſecundùm Deum vivitis. Purgamentum veſtri ſum, & piaculum efficiar pro veſtra Epheſiorum Eccleſia, celeberrima in ſæculis. Carnales ſpiritualia exercere nequeunt, neque ſpirituales carnalia: ſicut nec fides quæ incredulitatis ſunt, nec incredulitas, quæ fidei. Quæ verò & ſecundùm carnem agitis, ea ſpiritualia ſunt. In Chriſto Jeſu enim omnia agitis.*

IX. *Novi autem nonnullos illic tranſiſſe, qui habent perverſam doctrinam. Quos non permiſiſtis ſeminare inter vos; & obturaſtis aures, ne reciperetis quæ ab ipſis ſunt diſſeminata; ut qui lapides ſitis templi Patris, præparati in Dei Patris ædificium; ſublati in alta per machinam Jeſu Chriſti, quæ eſt Crux, Spiritu ſancto pro fune utentes. Fides autem veſtra ſubvectrix veſtra, caritas verò via deducens ad Deum. Eſtis igitur & viæ comites omnes, Deiferi & Templiferi, Chriſtiferi, Sanctiferi, per omnia ornati præceptis Jeſu Chriſti: propter quos exſulto, quòd dignus habitus ſim, per ea quæ ſcribo, colloqui vobiſcum, & ſimul gaudere; quia ratione alterius vitæ habitâ, nihil diligitis præter ſolum Deum.*

X. *Sed & pro aliis hominibus indeſinenter vratis. Eſt enim ipſis ſpes pœnitentiæ, vt Deum nanciſcantur. Permittite itaque ipſos, ſaltem ex operibus, à vobis erudiri. Sitis vos adversùs iras eorum mites, adversùs magniloquentias eorum humiles, eorum maledictis opponite, vos preces, adversùs errorem eorum vos firmi permanete in fide, adversùs efferos mores illorum vos manſueti ſitis. Non ipſos contrà imitari conati; fratres eorum inveniamur per benignitatem: imitatores autem Domini ſtudeamus eſſe: unuſquiſque majorem injuriam patiatur, unuſquiſque defraudari ſe ſinat, unuſquiſque contemni. Ut non herba aliqua Diaboli in vobis inveniatur; ſed in omni puritate & temperantia maneatis, in Jeſu Chriſto, carnaliter & ſpiritualiter.*

XI. *Noviſſima jam ſunt tempora: revereamur & timeamus Dei longanimitatem, ne in judicium nobis cedat. Aut enim futuram timeamus iram, aut præſentem gratiam diligamus: unum ex duobus, modò in Chriſto Jeſu inveniamur, ad veram vitam vivendam. Sine ipſo nihil vos deceat; in quo vincula circumfero, ſpirituales margaritas, in quibus erectum ſtare mihi contingat oratione veſtra, cujus me opto ſemper fieri participem, ut inveniar in ſorte Epheſiorum Chriſtianorum, qui & Apoſtolis ſemper conſenſerunt, in virtute Jeſu Chriſti.*

XII. *Scio qui ſum, & quibus ſcribo. Ego condemnatus; vos miſericordiam aſſecuti: ego periculo obnoxius; vos confirmati. Tranſitus eſtis eorum qui ob Deum interficiuntur: Pauli ſymmiſta, qui ſanctificatus, mar-*

a *expl.* Ces paroles ſont citées par ſaint Athanaſe, *Epiſt. de Synod. Arimin. & Seleuc. loc. cit.*

b *lettr.* l'ordure ou la balayeure de chez vous.

c *expl.* Le mot grec ſignifie ce qu'on ſépare, & ce qu'on rejette pour rendre une choſe abſolument nette & pure, & peut être ſynonime au mot précedent; ainſi ce Saint par humilité ſe regardoit comme nuiſant à la réputation de la pieté de cette Egliſe, dont il prétendoit que l'éclat devoit briller dans toute ſon étendue, ſitôt qu'il en ſeroit entierement ſéparé.

d *lettr.* pour ne pas recevoir la ſemence qu'ils répandoient.

e *lettr.* par la machine. *Expl.* Il eſt viſible que ce Saint entend ſous cette expreſſion la croix de Jeſus-Chriſt, qui nous ſert comme d'une machine pour nous élever, puiſqu'il ajoûte immediatement après, *qui n'eſt autre que ſa croix.*

f *lettr.* le Saint-Eſprit vous y tenant lieu de corde ou de cable, & c'eſt la ſuite de la précedente alluſion de la croix de Jeſus-Chriſt à une machine ou inſtrument qui ſert à élever quelque choſe en haut.

g *lettr.* vous êtes des porte-Dieu, des porte-Temple, des porte-Chriſt & des porte-Saints: expreſſions aſſez ordinaires aux anciens Peres; mais comme elles ne ſont pas ſi uſitées dans notre langue, on a crû devoir uſer de circonlocution & les expliquer.

h *Lettr.* & il y a ſujet d'eſperer qu'ils s'uniront un jour à Dieu par la pénitence.

i *lettr.* herbe. *Expl.* aucune racine ou aucun veſtige de la corruption du démon.

k *lettr.* l'un des deux.

l *lettr.* pour vivre d'une vie veritable.

m *lettr.* Il ne vous convient point de faire rien ſans lui. *Expl.* ſans le rapporter à lui; c'eſt le ſens de ce qui ſuit.

Digitized by Google

tyrium conſecutus, & dignè beatus eſt (ad cujus veſtigia contingat mihi ut inveniar, ubi Deo potius fuero) qui totâ Epiſtolâ memor veſtri eſt in Chriſto Jeſu.

XIII. *Date itaque operam ut crebriùs congregemini ad gratias Deo agendas, & ad eum laudandum. Quando enim ſæpiùs in idem loci convenitis, labefactantur vires Satanæ, & concordiâ veſtræ fidei ſolvitur exitium quod ille infert. Nihil præſtantius pace eſt, qua aboletur omne bellum cœleſtium & terrenorum.*

XIV. *Quorum nihil vos latet; ſi perfectè habueritis in Jeſum Chriſtum fidem, & caritatem; quæ initium vitæ & finis ſunt: principium quidem fides, finis verò caritas. Hæc autem duo, in unum coeuntia, Dei ſunt: omnia verò alia, ad probitatem conſectanea ſunt. Nullus fidem repromittens, peccat; neque caritatem poſſidens, odit.* Manifeſta eſt arbor ex fructu ipſius: *ſimiliter qui profitentur ſe Chriſtianos eſſe, ex iis quæ faciunt, cernentur. Non enim nunc repromiſſionis opus; ſed per virtutem fidei, ſi quis inveniatur uſque ad finem.*

XV. *Melius eſt tacere & eſſe, quàm loquentem, non eſſe. Bonum eſt docere, ſi quid dicit, faciat. Unus igitur Doctor, qui dixit, & factum eſt: ſed & quæ ſilens fecit, digna Patre ſunt. Qui verbum Jeſu poſſidet, verè poteſt & ſilentium ipſius audire, ut perfectus ſit: ut per quæ loquitur operetur, & per quæ ſilet cognoſcatur. Nihil latet Dominum, ſed & arcana noſtra prope ipſum ſunt. Omnia itaque faciamus, ſicut ipſe in nobis habitante; ut illius ſimus templa, & ipſe ſit in nobis Deus noſter; quo modo & eſt, & apparebit ante faciem noſtram; ex quibus juſtè diligimus ipſum.*

XVI. *Ne erretis, fratres mei, feminarum corruptores regnum Dei non hæreditabunt. Si autem ii qui ſecundùm carnem hæc operati ſunt, morte ſunt affecti; quantò magis, ſi quis fidem Dei pravâ doctrinâ corrumpat; pro qua Jeſus Chriſtus crucifixus eſt? Talis, inquinatus factus, in ignem inextinguibilem ibit; ſimiliter & qui audit ipſum.*

XVII. *Ob id Dominus in capite ſuo accepit unguentum; ut Eccleſiæ ſpiret incorruptionem. Non ungamini tetro odore doctrinæ Principis hujus ſæculi: non captivos vos abducat à propoſita vita. Cur verò non omnes prudentes ſumus, accepta Dei cognitione, quod eſt Jeſus Chriſtus? Quid fatuè perimus, non agnoſcentes donum quod verè miſit Dominus?*

XVIII. *Purgamentum meus ſpiritus eſt Crucis; quæ incredulis ſcandalum, nobis verò ſalus eſt & vita æterna.* Ubi ſapiens? ubi conquiſitor? *ubi gloriatio eorum, qui dicuntur prudentes? Deus enim noſter Jeſus Chriſtus in utero geſtatus eſt à Maria, juxta diſpenſationem Dei, ex ſemine Davidis, Spiritu autem ſancto. Qui natus eſt; & baptizatus eſt, ut paſſione aquam purificaret.*

vie pour Dieu. Diſciples de Paul qui a été ſanctifié, martiriſé, glorifié, & qui dans toute la lettre qu'il vous écrit parle de vous comme de dignes ſerviteurs de JESUS-CHRIST; puiſſé-je un jour me trouver ſous les piés de ce grand Apôtre lorſque je jouirai de *mon* Dieu *dans le ſejour de ſa gloire.*

XIII. Ayez ſoin de vous aſſembler ſouvent pour louer Dieu & lui rendre vos actions-de-graces; car en vous réuniſſant ainſi ſouvent dans un même lieu, vous affoibliſſez les forces du démon; & l'union de votre foi rend impuiſſans tous les efforts qu'il fait pour vous perdre. Il n'y a rien de plus avantageux que la paix; c'eſt par elle que toute guerre ceſſe, ſoit dans le ciel, ſoit ſur la terre.

XIV. Toutes ces choſes ſe découvriront à vos yeux ſi vous avez une foi vive & une charité parfaite pour JESUS-CHRIST; ces deux vertus qui ſont le commencement & la fin de la veritable vie, la foi en eſt le commencement & la charité en eſt la fin. Toutes deux jointes enſemble ſont de Dieu; & toutes les autres vertus *qui* ſervent [a] à rendre les hommes bons *ne ſont que comme des ruiſſeaux de cette ſource.* Quiconque fait profeſſion de la foi eſt exemt de peché, & celui qui poſſede la charité *dans le cœur* ne hait point *ſon frere; l'arbre ſe fait connoître par ſon fruit*, ainſi connoît-on ceux qui ſont profeſſion d'être chrétiens aux actions qu'on leur voit faire; car il ne ſuffit pas pour porter dignement cette glorieuſe qualité d'en paroître revêtu exterieurement dans le cours de cette vie, il faut encore que par l'ardeur de notre foi nous ſoyons trouvés perſeverans juſqu'à la fin.

XV. Il vaut mieux ſe tenir dans le ſilence & être *ce qu'il faut être* que parler & n'être pas *tel que l'on doit* [b]. Il eſt bon d'inſtruire & d'enſeigner les autres, mais c'eſt lorſqu'on eſt le premier à leur montrer l'exemple. Nous n'avons tous qu'un ſeul maître qui a dit & tout a été fait, & ce qu'il a fait en ſilence eſt digne du Createur de toutes choſes [c]. Celui qui poſſede la parole de JESUS-CHRIST peut comprendre veritablement quel eſt ce ſilence; & c'eſt par là qu'il peut parvenir à la perfection chrétienne, afin que comme on ſe ſert des paroles pour communiquer ſes penſées, ſon ſilence ſeul donne de l'éclat à ſa vertu. Rien n'eſt caché au Seigneur, & nos plus ſecrettes penſées ſont dévoilées à ſes yeux; faiſons donc toutes nos actions comme le poſſedant en nous-mêmes, afin que nous ſoyons ſon temple & qu'il y regne comme notre Dieu, tel qu'il eſt en effet & qu'il ſe montrera à nos yeux, ce qui eſt pour nous un juſte motif de l'aimer.

XVI. Ne vous y trompez pas, mes freres; les fornicateurs les impudiques & les adulteres [d] ne ſeront point heritiers du royaume de Dieu. Or ſi ceux qui n'ont ſouillé que des corps ont été punis de mort, que doivent attendre ceux qui par une doctrine pleine d'erreurs corrompent la foi des enfans de Dieu, pour laquelle JESUS-CHRIST a été crucifié; il ne reſte à un tel homme & à celui qui l'écoute que l'attente d'un feu qui ne s'éteindra jamais.

XVII. C'eſt pour cela que l'Ecriture nous repreſente le Seigneur ayant des parfums ſur la tête pour marque de l'incorruptibilité [e] qu'il répand *dans toute l'étendue* de ſon Egliſe. Fuyez donc comme une odeur déteſtable la doctrine du Prince de ce ſiecle, de peur qu'elle ne vous détourne de la veritable vie que vous poſſedez [f], pour vous mettre ſous le joug d'une dure captivité. Comment donc ſe trouve-t-il parmi nous des gens qui manquent de prudence après avoir reçû la connoiſſance de Dieu, qui n'eſt autre choſe que celle de JESUS-CHRIST? Inſenſés que nous ſommes, pourquoi courons-nous ainſi à notre perte en refuſant d'ouvrir les yeux à la grace que le Seigneur a veritablement répandu ſur nous.

XVIII. Toute ma confiance eſt dans la folie [g] de la croix qui eſt pour les incredules un ſujet de ſcandale, mais qui eſt pour nous le ſalut & la vie éternelle. *Où ſont* donc *préſentement les ſages, où ſont ceux qui recherchoient* avec tant de curioſité les ſciences de ce ſiecle? Qu'eſt devenue la gloire de ces hommes qui ſe croyoient remplis de ſageſſe & de prudence. JESUS-CHRIST notre Dieu, dans l'ordre des deſſeins du Pere, a été conçû de Marie par l'operation du Saint-Eſprit, & il eſt ſorti de la race & du ſang de David; il eſt né & il a été batiſé pour ſanctifier l'eau du batême par tout le cours de ſes ſouffrances & de ſes humiliations.

Math. 12. 33.

1. Cor. 1. 20.

Pſ. 44. 8. & 132. 2.

a *lettr.* concourent *avec elles* à nous acquerir la probité ou la juſtice.

b *expl.* On a crû qu'on devoit ajoûter au texte quelque choſe, le ſens étant ſuſpendu, & devant être ſuppléé par ce qui précede & ce qui ſuit.

c *lettr.* du Pere.

d *expl.* Cet endroit paroît être extrait des verſets 9. & 10. du ch. 6. de la premiere Epitre aux Corinthiens; cependant ce Saint employe un autre mot grec que ceux dont l'Apôtre ſaint Paul s'eſt ſervi, pour marquer les adulteres & le reſte. Celui-ci ne marque que ceux qui troublent & renverſent une famille, & ce n'eſt auſſi que dans ce ſens que les autres Grecs s'en ſont ſervis pour ſignifier l'adultere, parceque rien ne trouble & ne renverſe davantage l'ordre & la paix d'une famille que ce crime.

e *expl.* de la foi & de la ſainteté de l'Egliſe.

f *autr.* en laquelle vous eſperez, ou qui vous eſt promiſe.

g *autr.* ma vie, ou la vie de mon eſprit ſe ſoûtient & ſe fortifie dans la honte de la croix; c'eſt le même mot dans le Grec que celui dont ce Saint s'eſt ſervi *nomb. 8. ci-deſſus*, qui ſignifie *ordure, balayure.*

Digitized by Google

XIX. Le Prince de ce monde n'a point connu la virginité
a de Marie, ſon enfantement & la mort du Seigneur [a], trois
myſteres éclatans qui ont été accomplis dans le ſilence de la ſa-
b geſſe divine [b]. Mais conſiderez de quelle maniere ils ont été
Matth. 2.2. manifeſtés aux hommes : d'abord il paroît dans le ciel une étoile
dont l'éclat extraordinaire ſurpaſſe celui de toutes les autres; la
nouveauté de ce phenomene répand la frayeur dans les eſprits;
tous les autres aſtres, le ſoleil, la lune & les étoiles, forment
c comme un chœur au tour de ce nouvel aſtre [c] qui les efface tous
par l'éclat de ſa lumiere, & l'on cherche avec étonnement d'où
peut venir un changement ſi extraordinaire : mais enfin tout l'art
de la magie eſt impuiſſant, l'iniquité eſt abolie, l'erreur diſparoît,
l'ancien regne *du peché* eſt détruit, & c'eſt l'ouvrage d'un Dieu
fait Homme qui vient donner *au monde* l'eſperance d'une vie
d éternelle [d]. Il entre en poſſeſſion de l'empire ſouverain que Dieu
lui donne ſur toutes les créatures, & le monde entier n'eſt trou-
blé que parcequ'il vient détruire le regne de la mort.

XX. Si JESUS-CHRIST m'en fait la grace par le merite de
vos prieres & que ce ſoit ſa volonté, je vous écrirai une ſeconde
lettre dans laquelle je continuerai de vous expliquer le myſtere
du nouvel homme JESUS-CHRIST, le myſtere de la foi, de ſa
charité envers les hommes, & celui de ſa paſſion & de ſa reſur-
rection, principalement ſi Dieu me le revele. Car par ſa grace
vous êtes tous unis en une ſeule foi & en un ſeul JESUS-CHRIST,
qui ſelon la chair, eſt de la race de David, & qui eſt tout en-
ſemble Fils de l'Homme & Fils de Dieu; enſorte que d'un mê-
me eſprit & d'un même cœur vous obéiſſez à l'Evêque & aux
Prêtres, rompant cet unique pain qui eſt le vrai remede pour
nous obtenir l'immortalité, & l'antidote ſalutaire, qui nous dé-
livrant de la mort nous donne la vie éternelle par JESUS-
e CHRIST [e].

XXI. Je donnerois ma vie pour vous & pour ceux que, dans
la vûe de glorifier Dieu, vous avez envoyés à Smyrne d'où je
f vous écris [f]. Je rend graces à mon Dieu de toutes ces faveurs,
& je vous puis aſſûrer que j'aime Polycarpe comme je vous aime
vous-mêmes. Souvenez vous de moi ainſi que JESUS CHRIST
ſe ſouvient de vous. Priez pour l'Egliſe de Syrie d'où l'on m'em-
mene à Rome chargé de chaînes, moi qui ſuis le dernier de tous
les fidelles qui compoſent cette Egliſe où Dieu m'a fait la grace
de me trouver pour ſa gloire. Je vous ſalue tous en Dieu le Pere
& en JESUS-CHRIST notre commune eſperance.

XIX. *Et principem hujus mundi latuit Maria virginitas, & partus ipſius, ſimiliter & mors Domini; tria myſteria clamoris quæ in ſilentio Dei patrata ſunt. Quo modo igitur manifeſtatus eſt ſæculis : Stella in cœlo fulſit, ſplendore exſuperans omnes ſtellas, & lux illius ineffabilis erat; & ſtuporem incuſſit ipſius novitas. Omnia autem reliqua aſtra, unà cum Sole & Luna, chorus fuere Stellæ : ipſa verò lumen ſuum extendebat ſuper omnia : & perturbatio erat, unde prodiret illis novitas diſſimilis : quare ſoluta eſt omnis magia, & omne vinculum malitiæ eſt abolitum, ignorantia deſtructa eſt, vetus regnum eſt labefactatum; Deo humanitùs manifeſtato, in novitatem vitæ æternæ. Principatum verò accepit id quod à Deo omnibus ſuis partibus abſolutum erat. Inde omnia commovebantur, quòd meditaretur mortis abolitionem.*

XX. *Si me dignatus fuerit Jeſus Chriſtus per orationem veſtram, & Voluntas ſit; in ſecundo libello, quem ſcripturus ſum vobis, declarabo vobis quam inceperam diſpenſationem in novum hominem Jeſum Chriſtum, in fide ipſius & in ipſius dilectione, in paſſione ipſius & reſurrectione; maximè, ſi Dominus mihi revelaverit. Siquidem ſinguli communiter omnes, ex gratia nominatim convenitis in una fide & uno Jeſu Chriſto, ſecundùm carnem ex genere Davidis, filio Hominis & filio Dei; ut obediatis Epiſcopo & Presbyterio mente indivulſa; frangentes panem unum, qui pharmacum immortalitatis eſt, antidotum ne moriamur ſed vivamus ſemper in Jeſu Chriſto.*

XXI. *Vice animarum veſtrarum ſim ego, & illorum quos ad honorem D.i miſiſtis Smyrnam, unde & ſcribo vobis; gratias agens Domino, diligens Polycarpum ut & vos. Memineritis mei, ſicut & veſtri Jeſus Chriſtus. Orate pro Eccleſia quæ eſt in Syria, unde vinctus Romam abducor, noviſſimus fidelium eorum qui ibi ſunt; quemadmodum ad honorem Dei inveniri dignus habitus ſum. Valete in Deo Patre, & in Jeſu Chriſto communi ſpe noſtra.*

---

a *expl.* Ces paroles ſont citées par Origene *Homil. 6. in Luc.* par ſaint Baſile *Homil. 25. de ſanct. Chriſt. nativit.* par ſaint Jerôme ſur le 1. ch. de ſaint Matthieu.

b *letr.* le ſilence de Dieu. *Expl.* dans un grand ſilence ou un ſilence myſterieux.

c *expl.* luiſoient conjointement, mais l'éclat de cette étoile effaçoit le leur.

d *expl.* pour renouveller l'homme, en lui donnant les moyens d'acquerir une vie éternelle. *Voyez le numb. ſuiv.* où il dit qu'il traitera dans une ſeconde Lettre de ce renouvellement de l'homme par Jeſus-Chriſt qui en eſt le principe.

e *expl.* C'eſt ce même pain de Dieu, ou ce pain divin dont il a parlé *numb. 5. ci-deſſus*, qui eſt offert ſur l'autel. Ces hommes apoſtoliques croyoient dès-lors que ce pain étant pris comme aliment, communiquoit l'immortalité non ſeulement à notre ame, mais encore à nos corps par la vertu divine qu'il leur imprimoit en s'y uniſſant, & dont ceux qui s'en ſéparoient ne jouiſſoient pas. *Voyez ci-après ſa Lettre aux Smyrniens, numb. 7.*

f *expl.* Il avoit paſſé à Philippe avant que de venir à Smyrne. *Voyez la Lettre de S. Polycarpe aux Philipp. numb. 1.*

Digitized by Google

EPITRE
DE SAINT IGNACE
AUX MAGNESIENS.

LEs *Magneſiens peuples de l'Aſie, ayant appris que ſaint Ignace étoit à Smyrne, en attendant qu'on le menât à Rome, pour y être expoſé aux bêtes, lui envoyerent Damas leur Evêque, deux de leurs Prêtres, ſçavoir Baſſus & Appollonius, & un de leurs Diacres nommé Sotion, pour lui porter quelques ſecours, & lui donner des marques de leur eſtime; & c'eſt pour les en remercier que ce ſaint Confeſſeur de la foi de* JESUS-CHRIST *leur écrivit cette Lettre vraiment apoſtolique, par laquelle il les loue de leur foi & de l'union qu'il avoit appris par leurs députés qui regnoit entre eux; il les exhorte à perſeverer dans le même eſprit, & ſur-tout de demeurer attachés à Damas leur Evêque, auquel, quoi qu'encore jeune, ils devoient être unis très-étroitement par les liens de la charité & des mêmes ſentimens. Il leur marque qu'ils lui devoient le reſpect & la ſoumiſſion, puiſqu'il tenoit dans leur Egliſe la place de Dieu dont il repréſentoit l'autorité; qu'ils devoient avoir les mêmes égards pour ceux, qui conjointement avec l'Evêque, compoſoient le College ſacerdotal de leur Egliſe; qu'ils n'avoient aucune raiſon legitime pour s'en ſéparer non plus que des aſſemblées communes de la priere. Il les avertit de renoncer entierement aux ceremonies & aux pratiques de la loi judaïque, & de s'attacher uniquement à* JESUS-CHRIST, *par l'eſprit duquel les anciens Patriarches s'étoient ſanctifiés, s'étant faits ſes diſciples avant ſon avenement. Il leur ordonne de rejetter toutes les rêveries & les fables des heretiques, & ſur-tout celles des Valentiniens, qui prétendoient que* JESUS-CHRIST *étoit engendré de leur* sigé *& de leur* bythos; *c'eſt-à-dire, du cahos & du ſilence. Enfin il finit cette Lettre, en leur demandant part à leurs prieres pour lui & pour l'Egliſe de Syrie, & les ſalue aux noms d'Oneſime, de Burrhus, d'Euplus & de Fronton, qui étoient venus le trouver à Smyrne de la part des Epheſiens, & ſe loue beaucoup de la maniere charitable dont ſaint Polycarpe Evêque de Smyrne l'avoit reçû.*

Cette Lettre eſt citée par Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 30. *ou ſelon d'autres*, cap. 36. *& par ſaint Jerôme* Catalog. cap. 16.

IGNATIUS, qui & Theophorus, benedictæ per gratiam Dei Patris, in Jeſu Chriſto Salvatore noſtro; in quo ſaluto Eccleſiam quæ Magneſiæ eſt juxta Meandrum, optoque in Deo Patre & in Jeſu Chriſto plurimam ſalutem.

I. *Cùm cognoviſſem caritatem veſtram ſecundùm Deum admodum bene ordinatam, exſultans, in fide Jeſu Chriſti alloqui vos decrevi. Dignus enim habitus nomine majeſtatem divinam maximè pra ſe ferente, in his qua circumfero vinculis, laudo Eccleſias; quibus opto unionem ſecundùm carnem & ſpiritum, Jeſu Chriſti, ſempiterna noſtra vita; fidei, & cui nihil præfertur, caritatis; principaliùs autem Jeſu & Patris; in quo ſuſtinentes omnem vim Principis ſæculi hujus, & evademes, Deo potiemur.*

II. *Quoniam itaque dignus habitus fui videre vos per Damam Epiſcopum veſtrum Deo dignum, & dignos Presbyteros Baſſum ac Apollonium, conſervumque meum Sotionem Diaconum, quo utinam fruar; quia ſubditus eſt Epiſcopo ut gratiæ Dei, & Presbyterio ut legi Jeſu Chriſti.*

III. *Sed & vos decet non familiariùs ac ſuperbè uti ætate Epiſcopi, ſed ſecundùm virtutem Dei Patris omnem impertiri illi reverentiam; quemadmodum novi ſanctos facere Presbyteros; non reſpicientes ad apparentem juvenilem ordinationem, ſed ut prudentes in Deo cedentes ipſi: non ipſi autem, ſed Patri Jeſu Chriſti,*

IGNACE, *auſſi nommé Theophore, à l'Egliſe de Magneſie*[a], *qui eſt comblée de benedictions par la grace de Dieu le Pere en* JESUS-CHRIST: *Salut & abondance de toutes ſortes de biens en Dieu le Pere & en* JESUS-CHRIST.

I. Je n'ai pas plutôt appris combien votre amour pour Dieu étoit reglé, que je me ſuis réjoui de l'ardeur de votre foi en JESUS-CHRIST, & que j'ai même réſolu de vous écrire; car ayant été jugé digne du nom le plus glorieux à la Majeſté divine[b] par les chaînes que je porte; je publie par-tout la gloire des Egliſes chrétiennes, à qui je ſouhaite l'union ſelon la chair & l'eſprit de JESUS-CHRIST qui eſt notre éternelle vie; l'union de la foi & de l'amour à laquelle rien n'eſt préferable: mais ſur tout l'union de JESUS-CHRIST & du Pere, qui nous armant de force & de conſtance contre tous les aſſauts du prince de ce ſiecle, & nous faiſant ſortir des maux *de cette vie préſente*[c] nous fera mettre *dans l'autre* en poſſeſſion de Dieu même.

II. Puis donc que j'ai eû l'avantage de vous voir en la perſonne de Damas[d] votre Evêque, cet homme digne de Dieu, & en celle des illuſtres Prêtres Baſſus, Apollonius, & le Diacre Sotion ce fidelle compagnon de mes travaux, de la préſence duquel je ſouhaiterois ardemment de jouir; puiſqu'il eſt ſoûmis & docile à l'Evêque, comme à la grace de Dieu, & aux Prêtres, comme à loi de JESUS-CHRIST.

III. Vous ne devez point uſer d'une trop grande familiarité envers votre Evêque, ni mépriſer ſa jeuneſſe; mais au-contraire vous devez lui rendre toute ſorte d'honneur & de reſpect, ſelon la puiſſance qu'il a reçû de Dieu le Pere, ainſi que j'apprend que font les ſaints Prêtres *de ſon Egliſe*, qui ſans prendre avantage de la grande jeuneſſe dans laquelle il a été élevé à l'Epiſ-

a *expl.* Le Grec ajoûte, *qui eſt ſur le Meandre*, c'eſt un fleuve d'Aſie qui tire ſa ſource d'un lac qui eſt ſur le mont Eulocrene, & ſe rend dans la mer à dix ſtades, ou à une lieue ou environ de Milet. *Euſebe lib. 5. hiſt. cap.* 30. ou ſelon d'autres 36. fait mention de ce fleuve en parlant de cette Epitre.

b *expl.* Il fait auſſi ce ſemble alluſion à ſon ſurnom de Theophore.

c *lettr.* & nous en délivrant.

d expl. *autr.* Damé, *Euſebe lib. 3. hiſt. cap.* 30. *ou ſelon d'autres* 36. fait mention de ce Damas, en parlant de cette lettre.

Digitized by Google

copat [a], lui ſont ſoûmis, comme prudens ſelon Dieu; ou plutôt ce n'eſt point à lui qu'ils ſont ſoûmis, mais à l'Evêque de tous, au Pere de JESUS-CHRIST. Vous devez donc pour la gloire de celui qui vous l'ordonne lui rendre une obéiſſance ſincere & éloignée de tout déguiſement; car ce n'eſt point cet Evêque viſible que l'on trompe, mais cet Evêque inviſible qu'on outrage; & il ne s'agit point ici d'en impoſer aux hommes, mais à Dieu même qui penetre les plus ſecrettes penſées de nos cœurs.

IV. Il ne vous ſuffit donc pas ſeulement d'être chrétiens de nom ſi vous ne l'êtes encore d'effet; ſemblables à ceux qui ne parlent que de ſoûmiſſion à l'Evêque, & qui néanmoins ſe conduiſent en tout ſans ſa dépendance: de tels gens ne me paroiſſent point en ſûreté de conſcience, puiſqu'ils ne ſont point unis avec l'Evêque dans les aſſemblées de religion, ſelon que le précepte les y oblige.

V. Qu'ils ſachent que toutes choſes ſont entraînées vers leur fin, que nous ſommes également proches de la mort & de la vie, & que chacun de nous doit aller au lieu qui lui ſera marqué, *ſelon le bien ou le mal qu'il aura fait.* Car il y a comme deux eſpeces de monnoye, l'une de Dieu, l'autre du monde, & chacune a ſon caractere propre & particulier: les infidelles ont celui du monde qui eſt l'orgueil, & les fidelles celui de Dieu qui eſt la charité; & c'eſt le Pere qui met la grace en eux par JESUS CHRIST, dont nous ne pouvons nous vanter d'avoir la vie en nous ſi par ſa grace nous ne ſommes diſpoſés à mourir pour imiter ſa Paſſion.

VI. Ayant donc reconnu par ceux de vos freres qui ſont venus
b vers moi [b], que la foi & la charité regnent parmi vous tous, je vous exhorte à vous conduire en toutes choſes avec cet eſprit de concorde qui vient de Dieu, regardant l'Evêque comme tenant au milieu de vos aſſemblées la place de Dieu même, les Prêtres comme formant enſemble cet auguſte ſenat des Apôtres, & les Diacres qui me ſont ſi chers, comme ceux à qui eſt confié le miniſtere de JESUS-CHRIST, lequel étant dans l'unité du Pere avant tous les ſiecles, eſt venu enfin ſe montrer au monde en ces derniers temps. Ayant donc tous été appellés à un
c même genre de vie [c], mais d'une vie toute celeſte, reſpectez les
d uns dans les autres [d] ces caracteres divins que Dieu a imprimés en vous, & que perſonne ne connoiſſe plus ſon prochain ſelon la chair, mais dans cet eſprit d'une charité mutuelle qui eſt ſelon JESUS-CHRIST; que rien ne ſoit capable de vous diviſer d'avec l'Evêque & d'avec les Prêtres; mais conſervez toûjours
e avec eux l'union de cœur & de ſentimens [e], & que dans toute votre conduite l'on aperçoive le caractere de cette doctrine pure & incorruptible que vous avez reçue de JESUS-CHRIST,

VII. Comme donc JESUS-CHRIST étant uni avec ſon Pere, n'a rien fait ſans lui, ni par ſoi-même, ni par ſes Apôtres; ainſi vous ne devez faire aucune choſe ſans l'Evêque & ſans les Prêtres. Ne cherchez point de raiſons pour vous perſuader que vous pouvez juſtement vous retirer à part & vous ſéparer des autres fidelles; mais joignez-vous tous en commun, n'ayez qu'une même priere, une même ſupplication, un même eſprit, une même eſperance, & vivez dans la charité & dans une joie exemte de reproches. Il n'y a qu'un ſeul JESUS-CHRIST qui par ſon excellence eſt au-deſſus de toutes choſes: Accourez donc tous enſemble comme à un ſeul Temple de Dieu, à un ſeul Autel & à un ſeul JESUS-CHRIST, qui eſt engendré d'un ſeul Pere, qui exiſte en lui ſeul & qui s'eſt réuni à ce ſeul principe.

VIII. Ne vous laiſſez point ſéduire par des opinions étran-
f geres & par d'anciennes pratiques [f] qui ſont inutiles *à la foi*: car ſi nous vivons encore ſelon la loi, n'eſt-ce pas avouer que nous n'avons point reçu la grace, & les divins Prophetes n'ont-ils pas vêcu eux-mêmes ſelon l'eſprit de JESUS-CHRIST? C'eſt pour cela qu'ils ont été perſecutés ayant été inſpirés par ſa grace pour prêcher aux incredules qu'il n'y a qu'un Dieu qui s'eſt manifeſté par JESUS-CHRIST ſon Fils, ſon Verbe éternel, qui
g n'a point tiré ſon origine du ſilence [g] & s'eſt rendu agreable à ſes yeux dans tout le cours du miniſtere dont il l'avoit chargé.

IX. Si ceux qui ont vêcu d'abord ſous le joug de la loi ont enfin été élevés à de nouvelles eſperances, & qu'affranchis des anciennes pratiques ils ne vivent plus que conformément à la loi

omnium Epiſcopo. In honorem igitur illius, qui vult, decet vos obedire ſine ulla hypocriſi: quia nequaquam Epiſcopum hunc quis fallit qui videtur, ſed illudit inviſibilis. Quidquid verò eſt ejuſmodi, non ad carnem refertur, ſed ad Deum qui abſcondita cognoſcit.

IV. *Decet itaque non modò vocari Chriſtianos, ſed etiam eſſe: quemadmodum nonnulli Epiſcopum quidem nominant, ſed ſine ipſo omnia faciunt. Tales verò non bonâ conſcientiâ mihi præditi eſſe videntur; quia non ſtabiliter ſecundùm præceptum congregantur.*

V. *Quia igitur res finem habent; incumbunt duo ſimul, mors & vita; & unuſquiſque in proprium locum iturus eſt. Quemadmodum enim ſunt numiſmata duo, alterum quidem Dei, alterum autem Mundi; unumquodque etiam ipſorum characterem proprium habet impoſitum; infideles, Mundi hujus; fideles autem in caritate characterem Dei Patris per Jeſum Chriſtum; per quem niſi propenſa nobis eſt voluntas mori in ipſius paſſionem, nec vita ipſius in nobis eſt.*

VI. *Quandoquidem itaque in iis perſonis quas commemoravi, omnem multitudinem contemplatus ſum in fide & caritate; hortor ut hoc ſit veſtrum ſtudium, in Dei concordiâ omnia agere, Epiſcopo præſidente Dei loco, & Presbyteris loco Senatûs Apoſtolici, & Diaconis, mihi ſuaviſſimis, quibus commiſſum eſt miniſterium Jeſu Chriſti; qui ante ſæcula apud Patrem erat, & in fine apparuit. Omnes igitur acceptis iiſdem divinis moribus, vos mutuò revereamini; & nemo ſecundùm carnem ſpectet proximum, ſed in Jeſu Chriſto vos invicem ſemper diligite. Nihil ſit in vobis quod poſſit vos dirimere, ſed uniamini Epiſcopo & præſidentibus, in typum & doctrinam incorruptionis.*

VII. *Quemadmodum igitur Dominus ſine Patre nihil fecit, ipſi unitus, neque per ſeipſum, neque per Apoſtolos; ita neque & vos ſine Epiſcopo & Presbyteris quidquam agite. Neque operam detis ut aliquid vobis ſeorſim rationi videatur conſentaneum: ſed in unum convenientibus, una ſit oratio, una deprecatio, una mens, una ſpes, in caritate, in gaudio inculpato. Unus eſt Jeſus Chriſtus, quo nihil præſtantius eſt. Omnes itaque velut in unum templum Dei concurrite, velut ad unum altare, velut ad unum Jeſum Chriſtum qui ab uno Patre prodit, & in uno exſiſtit, in unum revertitur.*

VIII. *Ne ſeducamini alienis doctrinis, neque veteribus fabulis, quæ ſunt inutiles. Si namque adhuc juxta legem Judaïcam vixerimus, confitemur nos gratiam non accepiſſe. Diviniſſimi namque Prophetæ juxta Chriſtum Jeſum vixerunt. Ob hoc & perſecutionem paſſi ſunt; gratiâ ipſius inſpirati; ut qui incredduli, certi redderentur, quòd unus Deus eſt qui ſeipſum manifeſtavit per Jeſum Chriſtum filium ſuum; qui eſt Verbum ipſius æternum, non à ſilentio progrediens; quique in omnibus ei qui ipſum miſerat complacuit.*

IX. *Si igitur qui in vetuſtis rebus verſati fuerant, ad novitatem ſpei venerunt, non ampliùs Sabbatum colentes, ſed juxta Dominicam viventes, in quâ &*

---

a *lettr.* la jeuneſſe de ſon ordination.

b *lettr.* dont je viens de parler. *Expl.* Damas, Baſſus, Apollonius & Sotion. *Voyez nomb. 2. ci-deſſus.*

c *autr.* à mener une vie toute divine.

d *lettr.* ayez du reſpect les uns pour les autres.

e *lettr.* mais ſoyez unis à l'Evêque & à ceux qui ſont chargés de vous conduire.

f *lettr.* fables & hiſtoires fabuleuſes. *Expl.* ce qu'il entend des allegories des Rabins & des pratiques Juives, & peut-être auſſi des rêveries des Baſilidiens, des Gnoſtiques, & autres heretiques auſquels ont ſuccedé les Valentiniens, qu'il ſemble vouloir refuter ci-après, comme en paſſant. *Voyez S. Jerôme lib. adverſus Helvidium cap. 9. & la note ſuivante.*

g *expl.* On n'a pas jugé devoir traduire ces paroles autrement qu'à la lettre, pour n'en pas déterminer le ſens: car quelques-uns prétendent que ce Saint y veut combattre Simon, les Gnoſtiques, & quelques autres heretiques, d'où peu de temps après ſont ſortis les Valentiniens, qui donnoient pour pere à Jeſus-Chriſt le ſilence ou le cahos, qu'ils appelloient en Grec Σιγὴ ou Βυθὸς. *Voyez S. Irenée lib. 1. adverſ. hæreſ. cap. 1.* cependant il paroît que ces paroles ne ſignifient litteralement autre choſe, ſinon que le Verbe n'a jamais ceſſé d'être la Parole éternelle, & qu'il n'y a point eu de temps où il ait été dans le ſilence; *c'eſt-à-dire*, dans le neant ou ſans action, & ſans vie, & c'eſt ce que ce Saint vouloit établir contre l'erreur des Ebionites.

Digitized by Google

vita nostra exorta est per ipsum, & mortem ipsius, quem quidam negant : (per quod mysterium fidem accepimus ; & propter hoc sustinemus, ut inveniamur discipuli Jesu Christi, solius Doctoris nostri) quo modo nos poterimus vivere sine ipso ? cujus etiam Prophetæ discipuli cùm essent, spiritu ipsum ut Doctorem exspectabant : & propter hoc, is quem justè præstolabantur, adveniens suscitavit ipsos ex mortuis.

de JESUS-CHRIST, dans laquelle nous avons reçu nous-mêmes la veritable vie par la grace & par la mort de celui en qui quelques-uns refusent de croire ; (car c'est par ce mystere que nous avons reçu la foi, & en vûe de ce mystere que nous vivons avec patience dans les adversités de cette vie, afin d'être les dignes disciples de JESUS-CHRIST notre unique Maître,) comment donc pourrions-nous vivre sans JESUS-CHRIST dont les Prophetes étoient en esprit les Disciples, & qu'ils attendoient comme leur maître ? Et parcequ'ils avoient mis leur esperance en lui, il est venu les visiter & les a enfin arrachés à l'empire de la mort.

X. *Ne igitur nullus nos tangat sensus benignitatis Ipsius. Si enim nos imitetur secundùm ea quæ facimus, jam perimus. Propterea, discipuli ejus effecti, discamus secundùm Christianismum vivere. Qui enim alio nomine vocatur præter hoc, non est Dei. Abjicite igitur malum fermentum, inveteratum & acidum ; & transmutemini in novum fermentum, quod est Jesus Christus. Salsamini in ipso, ut non corrumpatur aliquis in vobis ; quoniam ab odore (seu impetu) redarguemini. Absurdum est Christum Jesum profari, & Judaïzare. Christianismus enim non in Judaïsmum credidit, sed Judaïsmus in Christianismum, ut omnis lingua credens ad Deum aggregaretur.*

X. Ne soyons donc point insensibles à tant de marques qu'il nous donne de sa bonté ; car s'il proportionne sa vengeance à l'énormité de nos fautes notre perte est inévitable ; ainsi étant devenus les Disciples de cet homme Dieu, apprenons à nous conduire selon la sainteté du christianisme ; car quiconque porte un autre nom que celui de chrétien, n'appartient point à Dieu. Purifiez-vous donc du vieux levain, de ce levain aigri & gâté, des passions, & transformez-vous en une pâte nouvelle qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST. Prenez en lui ce sel de la sagesse, afin que vous soyez tous exemts de corruption ; parcequ'on jugera de vous par l'odeur que vous rendrez, & il est absurde de faire parade du Nom de JESUS-CHRIST & de vivre en Juif ; car ce n'est pas le Christianisme qui s'est converti au Judaïsme, mais le Judaïsme qui a été appellé au Christianisme, afin que toutes les nations fussent réunies par le bien d'une même creance en Dieu.

XI. *Hæc autem, dilecti mei, non quòd cognoverim aliquos vestrùm hoc animo affectos esse : sed, ut minor vobis, cupio vobis, cautum, ne incidatis in hamos inanis doctrinæ ; sed ut plenè certi redderemini in nativitate & passione & resurrectione (quæ contigit tempore præfecturæ Pontii Pilati :) quæ verè & indubitanter gesta sunt à Jesu Christo, spe nostrâ : à quâ exorbitare quemquam vestrùm absit.*

XI. Si je vous parle ainsi, mes chers freres, ce n'est point que j'en connoisse parmi vous qui soit dans ces dispositions funestes ; mais comme le dernier & le moindre d'entre vous, je cherche à vous fournir des armes contre les appas d'une vaine doctrine, afin que rien ne soit capable de vous ébranler dans la certitude où vous êtes touchant la Naissance, la Passion & la Resurrection qui arriva sous le gouvernement de Ponce-Pilate ; car ces mysteres ont été veritablement & incontestablement operés par JESUS-CHRIST notre unique esperance, à laquelle je souhaite que personne de vous ne renonce [a].

XII. *Fruar vobis per omnia, si quidem dignus sim. Tametsi enim vinctus sum, comparandus tamen non sum unis vestrûm, qui soluti estis. Novi quòd in vobis nihil fastûs insit. Jesum enim Christum habetis in vobis ipsis. Et magis cùm laudo vos, scio quòd rubore suffundamini ; sicut scriptum est ; Justus sui est accusator.*

XII. Je prie Dieu de me faire entrer en partage de vos merites, si toutefois j'en suis digne ; car encore que je sois prisonnier pour la foi, je ne suis pas digne d'être comparé à l'un d'entre vous qui êtes libres. *A l'égard des chaînes que je porte*, je sai que la vanité ne peut vous corrompre ; parceque vous possedez JESUS-CHRIST en vous, & que plus je vous donne de louange, plus la modestie vous fait rougir, selon qu'il est écrit : *Le Juste s'accuse lui-même le premier.* Prov. 18. 17.

XIII. *Studete igitur ut confirmemini in dogmatibus Domini & Apostolorum, ut omnia quæ facitis, prosperè vobis succedant, carne & spiritu, fide & caritate, in Filio & Patre & Spiritu sancto, in principio & in fine ; cum dignissimo Episcopo vestro, & dignè contextâ spirituali coronâ Presbyterii vestri, & secundùm Deum agentibus Diaconis. Subjecti este Episcopo & vobis mutuò, ut Jesus Christus Patri, secundùm carnem, & Apostoli Christo & Patri & Spiritui ; ut unio sit & carnalis & spiritualis.*

XIII. Ayez soin de vous affermir de plus en plus dans la doctrine du Seigneur & des Apôtres, afin que vous réussissiez heureusement dans tout ce que vous entreprenez, soit à l'égard du corps, soit à l'égard de l'esprit, par la foi & par l'amour dans le Pere, le Fils & le Saint-Esprit, dans le principe & dans la fin, avec votre illustre & très-venerable Evêque, avec les Prêtres qui composent votre Eglise & qui en sont l'ornement & la couronne [b], & enfin avec les Diacres qui menent une vie toute divine. Obéissez à l'Evêque & soyez soûmis les uns aux autres, comme JESUS-CHRIST l'a été à son Pere dans le cours de sa vie mortelle, & comme les Apôtres l'ont été à JESUS-CHRIST, au Pere & au Saint-Esprit, afin que votre union soit interieure & exterieure [c].

XIV. *Cùm sciam vos Deo plenos esse, brevibus cohortatus sum vos. Memores estote mei in orationibus vestris, ut Deum assequar ; & Ecclesiæ quæ in Syria, unde non sum dignus vocari. Indigeo enim unitâ vestrâ in Deo oratione & caritate ; ut Ecclesia quæ in Syriâ est, mereatur per Ecclesiam vestram irrorari.*

XIV. Sachant que vous êtes remplis de Dieu & de la connoissance de ses mysteres, je vous écris en peu de mots : Souvenez-vous de moi dans vos prieres, afin que je parvienne un jour à la possession de mon Dieu ; Souvenez-vous aussi de l'Eglise de Syrie [d], dans laquelle je ne merite pas d'être compté [e] : j'ai besoin du secours de toutes vos prieres unies ensemble, & de votre charité, afin que Dieu daigne arroser cette Eglise par les douces influences de la vôtre.

XV. *Salutant vos Ephesii, de Smyrnâ : unde hæc scribo vobis : qui præsentes adsunt in Dei gloriam, uti & vos ; qui me unà cum Polycarpo Episcopo Smyrnæorum in omnibus recreârunt. Et cæteræ Ecclesiæ in honore Jesu Christi salutant vos. Valete in concordia Dei, spiritum possidentes inseparabilem, qui est Jesus Christus.*

XV. Les Chrétiens d'Epheſe [f], qui sont maintenant à Smyrne, d'où je vous écris, vous saluent. Ils s'y sont rendus comme quelques-uns d'entre vous, dans la vûe d'honorer Dieu en la personne de son serviteur, ils se sont unis avec Polycarpe l'Evêque de Smyrne pour me procurer toutes sortes de soulagemens. Les autres Eglises vous saluent aussi en JESUS-CHRIST. Que rien ne soit capable de rompre cette paix toute divine qui regne parmi vous, & possedez toûjours cet esprit indivisible qui n'est autre chose que celui de JESUS-CHRIST même.

a *antr.* dont je souhaite qu'aucun de vous ne soit exclus.

b *antr.* & les Prêtres qui composent avec lui une digne & sainte assemblée, ou une societé toute spirituelle.

c *antr.* selon le corps & selon l'esprit.

d *expl.* C'est-à-dire, de l'Eglise d'Antioche, qu'il laissoit comme veuve par son absence ; car dans l'Epitre aux Romains il dit *nomb.* 9. qu'elle n'avoit plus que Jesus-Christ pour son Pasteur.

e *antr.* Je ne suis pas digne d'être appellé Evêque. On peut expliquer cet endroit par ce qu'il dit dans l'Epitre suivante *nomb.* 13.

f *expl.* C'est-à-dire, ceux qui sont venus me trouver de la part des Ephesiens ; ce sont sans doute ceux qu'il a nommés dans sa Lettre aux Ephesiens *nomb.* 2.

Digitized by Google

EPITRE
DE SAINT IGNACE
AUX TRALLIENS.

SAINT *Ignace ayant reçû des secours considerables des Tralliens par les mains de Polybe leur Evêque, qui l'étoit venu voir de leur part, pour lui témoigner l'estime qu'ils avoient pour lui, & l'interêt qu'ils prenoient à ses chaînes, leur écrivit cette Lettre, pour les remercier, & leur donner des marques de sa reconnoissance. Il les felicite de leur attachement & de l'union qu'ils avoient à leur Evêque avec ses Prêtres, & les exhorte à perseverer dans la soumission & le respect qui leur est dû: considerant dans leurs personnes le College des Apôtres. A l'égard de leurs Diacres, il leur dit qu'il ne faut pas qu'ils les considerent seulement comme les distributeurs des aumônes des pauvres, mais comme des ministres de l'Eglise institués par* JESUS-CHRIST. *Il les avertit de fuir les heretiques, & de rejetter leurs erreurs, de bannir d'entre eux toutes les divisions, toutes les querelles, afin de ne pas donner occasion aux Gentils de blasphemer contre la religion de* JESUS-CHRIST. *Il leur declare qu'ils doivent s'appliquer plutôt à bien vivre, qu'à penetrer la sublimité & la grandeur des mysteres de la Religion. Il les invite à demeurer immuablement attachés à la foi de* JESUS-CHRIST *& à son Evangile, à reconnoître la verité de son Incarnation & de sa Mort, & à s'opposer à ceux qui tâchent de l'aneantir & de la combattre par des suppositions chimeriques. Enfin il leur recommande l'union, & sur-tout de ne se pas separer de la priere commune ni des assemblées des fidelles. Il finit cette Lettre en se recommandant à leurs prieres, tant pour lui que pour l'Eglise de Syrie, qui se trouvoit par son absence privée de son Evêque & des secours spirituels dont elle avoit besoin, & il les salue en son nom & au nom de tous ceux qui étoient venus de plusieurs Eglises de l'Asie pour prendre part à ses liens, & lui procurer quelques secours.*

Cette Lettre est du même caractere que les précedentes. On y voit le même esprit apostolique dont ce Saint étoit rempli, son zele ardent & sa fermeté pour soûtenir la foi de JESUS-CHRIST *au peril de sa propre vie, son amour pour l'union & la paix de l'Eglise, l'estime & le respect qu'il desiroit qu'on eût pour l'Episcopat, & son humilité profonde qui le portoit à se regarder comme le moindre & le plus vil d'entre les fidelles. Eusebe* lib. 3. hist. cap. 30. *selon d'autres* 36. *cite cette Lettre, & dit qu'il y est fait mention de Polype Evêque des Tralliens, & saint Jerôme* Catalog. cap. 16. *la met la troisiéme entre les Epitres de ce Saint.*

IGNACE *aussi nommé Theophore, à l'Eglise sainte de Tralles en Asie* [a], *cette Eglise aimée de Dieu, Pere de* JESUS-CHRIST, *choisie de Dieu, & digne de Dieu, qui a reçû la paix par la chair, le sang, la Passion, & la Resurrection de* JESUS-CHRIST *notre unique esperance: salut & joie avec plenitude, & au nom de leur Apôtre* [b].

I. Je sai que la pureté de vos sentimens & l'union de vos cœurs dans tous les travaux que vous souffrez, ne sont pas en vous des vertus oisives & passageres; mais qu'elles y sont agissantes & comme naturelles; ainsi que je l'ai appris de Polybe votre Evêque, qui selon la volonté de Dieu & de JESUS-CHRIST, m'est venu visiter à Smyrne, & m'a tellement comblé de joie & de consolation au milieu des chaînes que je porte pour JESUS-CHRIST, que j'ai cru voir en sa personne toute votre illustre multitude; & recevant par lui le témoignage de cette bienveillance que Dieu vous a inspirée pour moi; je me suis réjoui d'apprendre que vous êtiez veritablement les imitateurs de ce Pere de misericorde.

II. Or étant soumis à l'Evêque comme à JESUS-CHRIST même, vous ne me paroissez pas agir selon l'homme, mais selon JESUS-CHRIST qui est mort pour nous, afin que croyant en sa mort nous soyons exemts de mourir. Il est donc necessaire, comme vous le pratiquez, de ne rien faire sans l'autorité de l'Evêque, mais d'être soumis même aux Prêtres comme aux Apôtres de JESUS-CHRIST notre unique esperance, & en qui nous devons faire toutes nos actions. Il faut aussi que les Diacres ces sacrés ministres des mysteres de JESUS-CHRIST soient irreprochables dans toute leur conduite. Car leur ministere ne consiste pas à regler le boire & le manger, mais à remplir d'augustes fonctions dans l'Eglise de Dieu; ils doivent donc éviter comme le feu de s'attirer des reproches

IGNATIUS, qui & Theophorus, dilectæ Deo Patri Jesu Christi, Ecclesiæ sanctæ quæ est Trallibus Asiæ, electæ & Deo dignæ, pacem habenti in carne & sanguine & passione Jesu Christi, spei nostræ, in ea quæ in ipsum resurrectione: quam & saluto in plenitudine, in Apostolico characterе, & opto plurimùm salvere.

I. *Inculpatam mentem & inseparabilem in patientiâ, cognovi habere vos, non usu, sed proprietate: quemadmodum significavit mihi Episcopus vester Polybius, qui Smyrnæ adfuit, per voluntatem Dei & Jesu Christi filii ejus; quique mihi vincto, in Jesu Christo, sic congratulatus est, ut universam multitudinem vestram in eo contemplatus sim. Excipiens enim per ipsum eam quæ secundùm Deum est benevolentiam, gloriatus sum, inveniens vos, ut cognovi, imitatores Dei esse.*

II. *Cùm enim Episcopo subjecti estis ut Jesu Christo, videmini mihi non secundum homines, sed secundum Jesum Christum vivere; qui propter vos mortuus est, ut credentes in mortem ipsius, mori effugiatis. Necessarium itaque est, quemadmodum facitis, ut sine Episcopo nihil agatis, sed & Presbyterio subditi sitis, ut Apostolis Jesu Christi, spei nostræ; in quo conversantes inveniamur. Oportet autem & Diaconos, mysteriorum Jesu Christi ministros, omni modo omnibus placere. Non enim ciborum & potuum ministri sunt, sed Ecclesiæ Dei ministri. Oportet igitur ut sibi caveant à criminibus, tamquam ab igne.*

a *autr* Trallene, comme porte le Grec. *Expl.* Ville située entre le fleuve Meandre, dont il est parlé dans le titre de la Lettre précedente adressée aux Magnesiens, & le fleuve Gaistre. On croit qu'elle étoit de la Province de Carie, partie de l'Asie mineure: voisine de Magnesie.

b *expl.* en la qualité que j'ai d'être leur Apôtre.

III. *Cunctis*

Digitized by Google

III. *Cuncti similiter revereantur Diaconos, ut mandatum Jesu Christi: & Episcopum, ut eum qui est figura Patris: Presbyteros autem ut consessum Dei, & ut conjunctionem Apostolorum. Sine his Ecclesia non vocatur. De quibus persuasum habeo, vos ita sentire. Exemplar enim caritatis vestra accepi, & mecum habeo in Episcopo vestro; cujus ipse* habitus *magna disciplina est, mansuetudo autem ipsius potentia: quem existimo & impios ipsos revereri, diligentes quòd aliquantùm ipsi non parco. Cùm possem scribere super illa re, hucusque loquendum existimavi, ne condemnatus qui sum, velut Apostolus vobis præcipiam.*

III. Tous aussi doivent respecter les Diacres comme établis par l'ordre de JESUS-CHRIST. L'Evêque premierement, comme celui qui est l'image du Pere, & les Prêtres comme le Senat auguste de Dieu, comme les compagnons inseparables des Apôtres. Sans eux on ne doit point parler d'Eglise [a], & je suis persuadé que vous avez là-dessus les mêmes sentimens que moi. J'ai reçû en la personne de votre Evêque le modele de votre charité, & je jouis encore de sa présence; son seul exterieur est une grande instruction *pour ceux qui le voyent*: sa douceur est toute sa force, les Payens mêmes [b] le reverent & sont ravis, comme je le croi, des éloges que je donne à sa vertu; je pourrois vous en dire davantage sur ce sujet, mais j'ai cru que je devois borner ici mes instructions, de-peur qu'il ne parût que je vous parle plutôt comme un Apôtre qui vous commande, que comme *un chrétien* déja condanné *pour le nom de* JESUS-CHRIST.

IV. *Multa sapio in Deo: sed meipsum metior, ne gloriando peream. Nunc enim plus mihi timendum est; nec animus illis intendendus, qui me inflant. Qui enim me laudant, flagellant me. Nam diligo quidem pati; sed nescio, an dignus sum. Zelus quidem multis non apparet; me verò majorem in modum impugnat. Opus itaque mihi mansuetudine, quâ Princeps sæculi hujus destruitur.*

IV. J'ai de grands sentimens de Dieu, mais je me mesure moi-même à ma propre foiblesse, de-peur que je ne perisse par la vaine gloire. C'est à présent que j'ai plus à craindre que jamais, & que je ne dois point prêter l'oreille aux louanges qu'on me donne; car ceux qui me louent, m'affligent. Je n'ai d'ardeur que pour les souffrances & le martyre: mais que sai-je si j'en suis digne. Plusieurs n'apperçoivent point la rage *du démon* contre moi, & cependant de jour en jour, il redouble ses efforts; j'ai donc besoin de cette modestie qui seule triomphe du prince de ce monde.

V. *Numquid non possum cœlestia vobis scribere. At ne parvulis vobis damnum inferam metuo; ac mihi ignoscite; ne, ista capere non valentes, strangulemini. Etenim ego non propterea quòd vinctus sum, & cœlestia intelligere possum, & situs Angelorum, & cœtus constitutionesque Principatuum, visibiliaque & invisibilia; propter hoc, jam & discipulus sum: multa enim nobis desunt, ne à Deo abscimus.*

V. J'aurois pû aisément vous entretenir des mysteres les plus sublimes, mais comme vous êtes encore des enfans [c], pardonnez-moi; j'ai apprehendé de vous nuire en vous présentant des alimens trop forts. Car quant à moi, quoique je sois chargé de chaînes pour JESUS-CHRIST, & que je puisse connoître les secrets du ciel, les places des Anges, les rangs des Principautés, les choses visibles & invisibles, je ne suis encore qu'un disciple, & il me manque bien des choses afin que Dieu ne me manque point [d].

VI. *Obsecro itaque vos; non ego, sed caritas Jesu Christi; solo Christiano alimento uti, ab aliena autem herba abstinere, quæ est Hæresis: qui Hæretici & inquinatis implicant Jesum Christum; ratione dignitatis quam obtinent, fidem adepti: quemadmodum mortiferum pharmacum cum mulso dantes; quod qui ignorat, libenter cum voluptate noxiâ mortem accipit.*

VI. Je vous conjure donc, non pas moi, mais la charité de JESUS-CHRIST, de ne vouloir user que de la nourriture chrétienne, & de rejetter ces fruits empoisonnés de l'heresie. Ceux qui en sont infectés ayant l'adresse de couvrir du nom de JESUS-CHRIST la corruption de leurs erreurs, trouvent aisément créance parmi les peuples qui les respectent; & imitant les personnes qui pour faire prendre du poison, le présentent dans une liqueur douce & agreable; ils trompent ainsi ceux qui boivent avec un plaisir funeste ce qui doit leur donner la mort.

VII. *A talibus igitur vos custodite. Quod fiet, si inflati non fueritis; & individui manseritis à Deo Jesu Christo, & Episcopo, & præceptis Apostolorum. Qui intra altare est, mundus est: qui verò extra est, [non est mundus:] hoc est, qui sine Episcopo & Presbyterio & Diaconis quidpiam agit, is non est mundus in conscientia.*

VII. Gardez-vous de ces maîtres dangereux, & sachez que le moyen d'être en garde contre leurs artifices, est de ne se point laisser corrompre par la vanité, & de demeurer inseparablement unis à Dieu, à JESUS-CHRIST, à votre Evêque, & à la doctrine des Apôtres. Celui qui est dans l'enceinte de l'Autel [e] est pur, & celui qui est hors de cette enceinte, est impur & corrompu, c'est-à-dire, celui qui dans l'Eglise fait la moindre chose sans l'Evêque, sans les Prêtres & sans les Diacres, celui-là, dis-je, souille sa conscience, & n'est point exemt de peché.

VIII. *Non quòd noverim tale aliquid inter vos; sed quòd præmuniam vos, ut filios meos carissimos, prospiciens insidias Diaboli. Vos itaque mansuetudinem assumentes, recreate vosmetipsos in fide, quod est caro Domini, & in caritate, quod est sanguis Jesu Christi. Nullus vestrùm adversùs proximum aliquid habeat. Ne ansam detis Gentibus; ne propter paucos insipientes, ea quæ in Deo est multitudo blasphemetur.* Væ enim ei, per quem *in vanitate* nomem meum *in aliquibus* blasphematur.

VIII. Je sai que cet abus ne regne point parmi vous, & ce n'est que pour prévenir des suites dangereuses que je vous en parle comme à des personnes qui me sont très-cheres, & que je prévoi les pieges que le démon peut vous tendre. Soyez donc fidelles à pratiquer la douceur & la modestie, vous édifiant & vous consolant les uns les autres par la foi de la chair du Seigneur, & par l'amour du Sang de JESUS-CHRIST [f]. Vivez tous dans une paix parfaite les uns avec les autres [g], & que les fautes de quelques-uns d'entre vous ne donnent point aux payens [h] un sujet specieux de blasphemer tout le corps des fidelles; *car malheur à celui*, dit l'Ecriture, *qui par l'égarement de ses voies, expose mon nom aux blasphêmes des nations* [i]. *Isai. 52. 5.*

IX. *Obturate igitur aures vestras, cùm vobis quispiam loquitur sine Jesu Christo, qui ex genere Davidis, qui ex Maria; qui verè natus est, edit & bibit, verè persecutionem passus est sub Pontio Pilato; verè crucifixus & mortuus est, videntibus cœlestibus, terrestribus, & subterraneis; qui & verè resurrexit à mortuis, resuscitante ipsum Patre ipsius; secundùm similitudinem,*

IX. Bouchez-vous donc les oreilles quand on vous parlera sans JESUS-CHRIST [k], qui est de la race de David, qui est né veritablement, & qui a été conçû dans le sein de Marie, qui a bû & mangé, qui a été veritablement persecuté sous Ponce Pilate, veritablement crucifié & mis à mort à la face de tout ce qui est au ciel, en la terre & sous la terre; qui est veritablement ressuscité d'entre les morts par la puissance de son Pere; qui nous

a *expl.* il n'y a point d'Eglise. *Lettr.* appeller d'Eglise. On a souvent remarqué que ce mot *appeller* est très-ordinairement employé par l'Ecriture & dans les premiers temps de la naissance de l'Eglise pour signifier être ou n'être pas.

b *lettr.* impies. *Grec.* athées. *Expl.* c'est ainsi qu'il appelle les payens ou les hommes sans religion; car *au nomb. 7. ci-après*, il s'est servi du mot ordinaire ἄθεοι, qui signifie proprement un Gentil & un Payen.

c *expl.* par rapport au christianisme.

d *autr.* pour n'être point séparé de Dieu.

e expl. *Voyez la Lettre aux Ephesiens nomb. 5.*

f *autr.* par la foi qui est figurée par la chair de Jesus-Christ & par la charité qui est figurée par son sang.

g *autr.* N'ayez nulle haine, nulle aversion contre votre prochain, afin que vous ne donniez pas aux payens, &c.

h *Grec* ἔθνεσιν C'est-à-dire, Gentils. Ce mot a une signification differente de celui d'athées, qui est employé *nomb. 3. ci-dessus*, pour signifier non seulement des payens, mais des hommes sans Dieu & sans religion. Ce Saint l'explique lui-même par celui d'ἄπιστοι qui signifie incredules & rebelles. *Voyez le nomb. 10. ci-après.*

i *lettr.* expose mon nom à être blasphêmé en quelque chose que ce puisse être.

k *expl.* sans son autorité, ou le contraire de ce qu'il vous a enseigné.

Digitized by Google

reſſuſcitera de même nous qui croyons en lui ; qui nous reſſuſcitera, dis-je, en JESUS-CHRIST, ſans lequel nous ne pouvons poſſeder de veritable vie.

X. Que s'il n'a ſouffert qu'en apparence, comme diſent quelques impies [a], je veux dire les incredules, qui ne ſont eux-mêmes devant Dieu que des phantômes ſans realité [b] : pourquoi ſuis-je chargé de chaînes ; pourquoi deſiré-je de combattre contre les bêtes. C'eſt donc en vain que je m'expoſe à la mort. Non ſans doute, & je ſuis bien éloigné de former des penſées ſi injurieuſes aux promeſſes de Dieu.

XI. Fuyez donc les impies, qui comme de mauvais arbres produiſent des fruits pernicieux, & qui donnent la mort au même inſtant qu'on en goute. Ce ne ſont pas de ces arbres plantés de la main du Pere celeſte ; car s'ils en étoient, on en verroit ſortir ces heureuſes branches de la croix, & leur fruit ſeroit incorruptible ; puiſque c'eſt par les merites de ſa Paſſion que JESUS-CHRIST vous appelle à ſon ſervice, & qu'il vous rend les membres de ſon corps ; or le chef ne peut ſubſiſter ſans les membres. C'eſt Dieu qui a promis de les unir enſemble, & il eſt lui-même le lien de cette union.

XII. Je vous ſalue de Smyrne, avec les Egliſes de Dieu qui ſont ici préſentes [c], elles m'ont procuré toutes ſortes de ſoulagemens, ſoit à l'égard du corps, ſoit à l'égard de l'eſprit. Les chaînes que je porte pour JESUS-CHRIST dans la vûe de jouir de lui, vous prient même en quelque ſorte, & vous ſollicitent de demeurer toûjours dans une union mutuelle de ſentimens & de prieres ; car il eſt juſte que chacun de vous, & principalement les Prêtres, ſoulagent l'Evêque dans ſes travaux en l'honneur du Pere, de JESUS CHRIST & des Apôtres. Je vous conjure par la charité que je reſſent pour vous de m'écouter, de peur que la lettre que je vous écris ne ſerve un jour de témoignage contre vous. Priez auſſi pour moi qui ai beſoin de votre ardente charité pour obtenir de la miſericorde de Dieu que je ne ſois point reprouvé ; mais que j'entre enfin en poſſeſſion de cet heritage auquel je ſuis deſtiné.

XIII. Les Chrétiens de Smyrne & d'Epheſe vous ſaluent dans toute l'étendue de leur charité. Souvenez-vous dans vos prieres de l'Egliſe de Syrie, dans laquelle je ne ſuis pas digne d'être compté [d], étant le moindre & le dernier de tous. Je vous dis adieu en JESUS CHRIST. Soyez ſoumis à l'Evêque & aux Prêtres, ſuivant le commandement de Dieu, & aimez-vous les uns les autres ſans que rien ſoit jamais capable de vous diviſer. Puiſſe mon eſprit vous ſanctifier, non ſeulement à préſent, mais lorſque je ſerai en poſſeſſion de mon Dieu, je ſuis encore dans le peril, mais le Pere celeſte eſt fidelle dans les promeſſes qu'il nous a faites par JESUS-CHRIST, & j'eſpere qu'il exaucera mes prieres & les vôtres. Puiſſiez-vous être ſans tache devant lui.

quâ & nos, ipſi credentes, ita reſuſcitabit Pater ipſius in Chriſto Jeſu ; ſine quo veram vitam non habemus.

X. *Si verò ut quidam Athei, hoc eſt, infideles, aiunt, ipſum ſecundùm apparentiam eſſe paſſum ; ipſi ſecundùm apparentiam exiſtentes : ego quid vinctus ſum ? & cur opto cum beſtiis depugnare ? fruſtrà itaque morior. Profectò mendacia de Domino non confingo.*

XI. *Fugite ergo malas propagines, quæ gignunt mortiferum fructum ; quem ſi quis guſtârit, continuò moritur. Iſti enim non ſunt plantatio Patris. Si enim eſſent, apparerent utique rami Crucis, & eſſet utique fructus illorum incorruptibilis ; per quem, in paſſione ipſius, invitat vos, qui eſtis membra ipſius. Non poteſt igitur caput ſeorſum naſci ſine membris ; Deo unionem repromittente, quæ eſt ipſe.*

XII. *Saluto vos è Smyrna, unà cum Eccleſiis Dei quæ mecum ſunt, quæ prorſus refocillarunt me, & carne & ſpiritu. Obſecrant vos vincula mea, quæ propter Jeſum Chriſtum circumfero, orans ut Deum aſſequar : permanete in concordia veſtra, & oratione mutua. Decet enim ſingulos veſtrûm, & præcipuè Preſbyteros, refocillare Epiſcopum, in honorem Patris, Jeſu Chriſti, & Apoſtolorum. Opto ut in caritate me audiatis ; ne hæc ſcribens, in teſtimonium vobis ſim. Sed & orate pro me, qui in Dei miſericordia, caritate veſtrâ indigeo, ut dignus fiam ſorte, ad quam aſſequendam jam deſtinor, ne reprobus inveniar.*

XIII. *Salutat vos caritas Smyrnæorum & Epheſiorum. Memores eſtote in orationibus veſtris Eccleſiæ quæ eſt in Syria, de qua & non ſum dignus qui dicar, cum ſim eorum ultimus. Valete in Jeſu Chriſto : ſubjecti Epiſcopo, ut [Dei] mandato, & ſimiliter Preſbyterio. Ac ſigillatim omnes, alter alterum diligite corde indivulſo. Expiet vos meus ſpiritus, non modò nunc, ſed & ubi Deum nactus fuero. Nam etiamnum in periculo verſor : ſed fidelis eſt Pater in Jeſu Chriſto, ut impleat petitionem meam & veſtram : in quo opto ut inveniamini ſine macula.*

---

a *Grec.* ἄπιστοι Le même mot dont ce Saint s'eſt ſervi ci-deſſus *nomb.* 3. & qu'il explique ici par celui d'ἄπιστοι, qui ſignifie incredules & rebelles ; *c'eſt-à-dire*, ſelon l'Ecriture, des enfans de Belial ſans joug, ſans Dieu & ſans religion.

b *expl.* Il parle contre l'hereſie de Simon, de Menandre, d'Ebion, & depuis des Valentiniens, qui prétendoient que Jeſus-Chriſt n'avoit paru en ce monde que comme un phantôme ; ou contre les Baſilidiens qui ſuppoſoient que Jeſus-Chriſt avoit ſubſtitué en ſa place ſur la croix Simon le Cirenéen. *Voyez S. Irenée lib.* 3. *cap.* 11. *& lib.* 5. *cap.* 1. *& lib.* 1. *cap.* 23. *Tertull. lib. de præſcript.*

c *expl.* Il veut parler des Egliſes d'Epheſe. *Voyez le nomb.* 13. *ſuiv.* & de Magneſie, qui étoient repréſentées par les députés qu'elles lui avoient envoyés, & en particulier de l'Egliſe de Smyrne, où ce Saint étoit alors.

d expl. *Voyez ce qui eſt dit au nomb.* 14. *de l'Epitre précedente.*

Digitized by Google

EPITRE
DE SAINT IGNACE
AUX ROMAINS.

SAINT IGNACE *ſe diſpoſant à partir de Smyrne pour s'en aller à Rome y recevoir par le martyre la couronne qui étoit dûe à ſes travaux Apoſtoliques, & deſirant avec un extrême empreſſement que les fidelles de cette ville n'y apportaſſent aucun retardement, ni par leurs ſollicitations auprès des Magiſtrats, ni même par des témoignages trop ſenſibles de leur charité pour lui, qui auroient pû affoiblir ſon zele & ſa foi ; crut qu'il devoit les prévenir par cette lettre, & les conjurer de n'employer pour lui leurs prieres qu'auprès de Dieu, afin d'obtenir de lui la grace de la conſommation de ſon ſacrifice ; & c'eſt ce qui fait tout le ſujet de cette lettre. Les motifs, & les raiſons qu'il y employe ſont ſi vives, ſi preſſantes & ſi remplies de foi, & ſi fort au-deſſus des ſentimens de la nature qu'on ne peut en les liſant qu'on ne s'attendriſſe, & qu'on n'admire en même-temps les effets miraculeux que la grace produit dans ceux qu'elle anime & embraſe de ſa charité. C'eſt le plus beau monument & le plus illuſtre exemple de foi, de fermeté & de zele qu'on puiſſe trouver dans l'hiſtoire Eccleſiaſtique, & dans les Ecrits de ceux qui ont ſuivi de plus près les temps Apoſtoliques ; auſſi les plus anciens des Peres ne l'ont pas oublié, & ſaint Irenée* lib. 5. adverſ. hæreſ. cap. 28. *cite ces belles paroles du nombre 4. de cette lettre. C'eſt ainſi, dit-il, qu'un des nôtres condamné pour la défenſe de la foi a être expoſé aux bêtes, a dit:* Je ſuis le froment de Dieu, je ſerai moulu par les dents des bêtes pour devenir le pain de JESUS-CHRIST. *Ce même endroit de ſaint Irenée eſt rapporté par Euſebe*, lib. 3. hiſtor. cap. 30. *autr.* cap. 36. *où à l'occaſion de l'analyſe qu'il fait de cette Epitre, il y ajoûte un autre fragment conſiderable de la même Epitre de ſaint Ignace, qui renferme tout ce qui en compoſe le cinquieme chapitre. Saint Jerome* Catalog. n. 16. *rapporte les mêmes paroles de ce cinquiéme chapitre, & y ajoûte celles que nous avons citées ci-deſſus, & qui ſont extraites du nombre 4. de cette Epitre. Origene dans ſon Prologue ſur le* Cantique des Cantiques, *cite ces paroles du nombre 7. ci-après:* mon amour eſt crucifié.

Il paroît par ce qui eſt dit à la fin de cette Epitre, que ce ſaint l'écrivit le vingt-quatriéme Aouſt vers l'an 107. *ou* 108. *de l'Ere vulgaire, & vers la dixiéme année du regne de Trajan, & cinq mois ou environ avant ſon martyre.*

IGNATIUS, qui & Theophorus, miſericordiam conſecutæ in magnificentia altiſſimi Patris, & Jeſu Chriſti unigeniti ejus Filii, Eccleſiæ dilectæ, & illuminatæ, per voluntatem illius, qui vult omnia quæ ſunt ſecundùm caritatem Jeſu Chriſti Dei noſtri: quæ præſidet in loco Romanæ regionis, Deo digna, decentiſſima, merito beata, laudatiſſima, dignè ordinata, caſtiſſima, & præſidens in caritate, Chriſti habens legem, Patris nomen ferens: quam & ſaluto in nomine Jeſu Chriſti, Filii Patris: ſecundùm carnem & ſpiritum unitis in omni mandato ipſius, repletis gratiâ Dei indiſcretè, & repurgatis ab omni alieno colore; plurimam in Domino Jeſu Chriſto Deo noſtro, atque immaculatam ſalutem.

I. *Deprecatus Deum, obtinui ut viderem divinam veſtram faciem, ſicut & plurimùm, ut hoc conſequerer, expetebam. Vinctus enim in Chriſto Jeſu, ſpero me ſalutaturum vos, ſi voluntas ſit ut dignus judicer ad finem perduci. Nam exordium conſtitutum eſt benè, ſi modò gratiam meam conſequar, ut ſortem meam ſine impedimento percipiam. Metuo enim caritatem veſtram, ne ipſa me ledat. Vobis quippe facile eſt, quod vultis facere: mihi verò difficile eſt Deum aſſequi, ſi vos mihi non peperceritis.*

IGNACE, *auſſi nommé Theophore, à l'Egliſe établie dans Rome, cette Egliſe qui a obtenu miſericorde par les richeſſes de la bonté du Pere celeſte & de* JESUS-CHRIST *ſon Fils unique cette unique Egliſe cherie & éclairée de* toutes ſortes de ſplendeurs [a] *par la volonté de celui qui veut tout ce qui eſt conforme à la charité que* JESUS-CHRIST *notre Dieu* a pour nous; *cette Egliſe enfin digne de la ſainteté de Dieu, ornée de toutes ſortes de beautés, juſtement heureuſe* [b], *digne de tous les éloges, très-reglée, très-chaſte, conſommée de toutes les ardeurs de la charité* [c], *ſoumiſe à la loi de* JESUS-CHRIST, *& honorée du titre glorieux d'Egliſe du Pere celeſte: à vous tous qui êtes unis enſemble ſelon la chair & ſelon l'eſprit dans la pratique* [d] *des commandemens de Dieu, qui êtes remplis de ſa grace* [e], *& qui enfin avez rejetté du milieu de vous toute doctrine étrangere & corrompue: Salut & abondance de cette joie pure & innocente en* JESUS-CHRIST *notre Seigneur & notre Dieu* [f].

I. J'ai enfin obtenu de Dieu ce que je lui demandois par d'inſtantes prieres, qui eſt de jouir de votre bienheureuſe préſence. Car quoique chargé de chaînes pour le Nom de JESUS-CHRIST, j'eſpere vous embraſſer dans peu, ſi c'eſt ſa volonté que j'arrive au bout de la carriere & qu'il me juge digne de cette grace: Tout m'eſt favorable juſqu'à préſent, pourvû que je ne ſois point fruſtré de mon eſperance & que rien ne m'empêche d'obtenir la *glorieuſe couronne du martyre* [g]; mais je crains que votre charité ne nuiſe à mon ardeur; car il vous eſt facile de gagner mes juges en ma faveur [h]: & comment donc pourrai-je entrer en poſſeſſion de mon Dieu ſi vous êtes les premiers à me ravir ce bonheur.

a *lettr.* & illuminée. *Expl.* remplie des divines lumieres.
b *autr.* que l'on peut à juſte titre qualifier de bienheureuſe.
c *autr.* qui ſurpaſſe toutes les autres par ſa charité.
d *lettr.* de tous les commandemens, &c.
e *autr.* de toute ſorte de grace, ou qui l'avez reçû ſans meſure.
f *autr.* Je vous ſouhaite par Jeſus-Chriſt Notre Seigneur, le ſalut éternel, ou je vous donne un ſaint adieu en Jeſus-Chriſt Notre Seigneur.
g *lettr.* mon ſort. *Expl.* ce qui m'eſt échû en partage, ou plutôt les vûes que Dieu a ſur moi. Il veut parler de ſon martyre qu'il regarde comme un don précieux de la grace de Jeſus-Chriſt.
h *expl. lettr.* de faire ce que vous voulez. *Expl.* c'eſt-à-dire, de ſollicitez Dieu par vos prieres, & d'obtenir de lui ou que je ne ſois pas expoſé au martyre, ou d'en retarder l'execution. *Voyez la ſuite.*

Digitized by Google

II. Je ſouhaite que votre charité [a] ſoit exemte de toute vûe humaine; & que vous ne cherchiez uniquement qu'à plaire à Dieu ſelon les mouvemens ordinaires de votre pieté & de votre zele : car jamais je n'aurai une occaſion plus favorable de me réunir à Dieu par la mort, ni vous de contribuer à une œuvre plus excellente, en ne ſollicitant point Dieu contre moi [b]: car ſi vous m'oubliez devant lui j'entrerai bien-tôt dans ſa gloire; mais ſi vous m'aimez ſelon la chair il me faudra recommencer à courir tout de nouveau *dans cette auguſte carriere.* Vous ne pouvez me procurer un plus grand bien que de me laiſſer ſuivre l'ardeur que j'ai de répandre mon ſang ſur l'autel pendant qu'il eſt encore tout dreſſé [c], afin que formant tous enſenble un chœur uni par une charité parfaite vous chantiez un cantique de reconnoiſſance envers Dieu le Pere, de ce que par les merites de JESUS-CHRIST ſon Fils, il a fait paſſer un Evêque de Syrie d'Orient en Occident pour y trouver le terme de ſa vie; car le plus grand bonheur qui puiſſe m'arriver, eſt de ſortir de ce ſiecle malheureux pour commencer à vivre en Dieu [d].

II. *Nolo autem vos hominibus, ſed Deo placere, ſicut & placetis. Nec enim ego unquam habiturus ſum ejuſmodi occaſionem Deum aſſequendi: nec vos, ſi taceatis, præſtantiori operi inſcribi poteritis. Si enim de me tacueritis, ego Dei fiam; ſin autem carnem meam dilexeritis, denùò currendum eſt mihi. Plus autem mihi tribuere non poteſtis, quàm ut immoler Deo, dum adhuc altare paratum eſt: ut in caritate chorum conſtituentes, canatis Patri in Chriſto Jeſu, quòd Epiſcopum Syriæ dignatus fuerit Deus in Occidente inveniri, ab Oriente accerſitum. Bonum eſt à mundo occidere in Deum, ut in ipſo exoriar.*

III. Vous n'avez jamais conçu d'envie pour le bonheur de perſonne, & vous avez même inſtruit les autres à bannir de leur cœur cette indigne paſſion. Agiſſez donc je vous conjure, conformément à ce que vous enſeignez aux autres. Demandez ſeulement pour moi ce que j'ai beſoin de force au-dedans & au-dehors de moi-même pour ſouffrir avec conſtance; que je témoigne autant par mes actions que par mes paroles que je n'ai d'ardeur que pour le martyre; & qu'enfin je paroiſſe moins porter le nom de chrétien que le meriter par mes œuvres : car ſi je ſuis veritablement chrétien j'en pourrai auſſi prendre la glorieuſe qualité; & je ne ſerai jamais plus veritablement fidele que lorſque je commencerai à diſparoître & à devenir inviſible aux yeux des hommes. Tout ce qu'il y a de créé & de viſible nous éloigne de notre bien veritable, & JESUS-CHRIST notre Dieu, paroît d'autant plus aux yeux de la foi, qu'étant caché dans ſon Pere il ſe dérobe à ceux de la chair. La perſuaſion ne ſuffit pas pour former les chrétiens, c'eſt l'ouvrage de la grace [e] toute-puiſſante; car ceux qui portent aujourd'hui ce nom auguſte, ne ſont-ils pas l'objet de la haine commune de tous les hommes?

III. *Numquam invidiſtis in aliquo: alios docuiſtis. Ego autem volo, ut & illa rata ſint, quæ docentes præcipitis. Solùm petite mihi vires, & intus & foris, ut non modò dicam, ſed & velim, ut non tantùm dicar Chriſtianus, ſed & inveniar. Si enim inventus fuero, etiam dici potero, & tunc fidelis eſſe, cùm mundo non apparebo. Nihil bonum quod videtur. Deus quippe noſter Jeſus Chriſtus in Patre exiſtens magis apparet. Non perſuaſionis opus, ſed magnitudinis eſt Chriſtianus: quando utique odio habetur à mundo.*

IV. J'écris aux Egliſes [f] & leur mande à toutes, que je ne cherche uniquement qu'à mourir pour mon Dieu, pourvû que *votre charité* ne me prive point de cet avantage. Je vous conjure de ne me point témoigner votre amitié dans une occaſion où elle me ſeroit ſi deſavantageuſe. Souffrez je vous prie que je ſerve de proye & de pâture aux bêtes; puiſque c'eſt par elles que je dois entrer en poſſeſſion de mon Dieu. Je ſuis le froment de Dieu, & je ſerai broyé entre les dents [g] de ces animaux, afin que je devienne le pain pur de JESUS-CHRIST [h]; flatez donc plutôt ces bêtes farouches pour les exciter à m'ouvrir un tombeau dans leurs entrailles & à n'épargner aucune partie de mon corps, afin que perſonne ne ſe donne la peine d'en recueillir les vaines reliques [i]; c'eſt alors que je ſerai veritablement le Diſciple de JESUS-CHRIST, quand il ne reſtera plus rien qui puiſſe rappeller mon ſouvenir, & que le monde ne verra pas même la moindre partie de mon corps. Demandez tous à JESUS-CHRIST que par le miniſtere de ces bêtes je devienne une victime digne de lui être offerte. Je ne vous ordonne pas comme Pierre & Paul; ils étoient Apôtres, & je ſuis condamné par le jugement des hommes; ils étoient libres, & je ſuis encore eſclave. Mais ſi je ſouffre le martyre je ſerai l'affranchi de JESUS-CHRIST, & je reſſuſciterai parfaitement libre; dès à préſent j'apprens dans mes chaînes à ne rien deſirer de tout ce qui eſt au monde.

IV. *Eccleſiis ſcribo, & mando omnibus, quòd voluntarius pro Deo morior; ſi modo vos non prohibueritis. Obſecro vos, ne intempeſtivâ benevolentiâ erga me ſitis. Sinite me ferarum eſcam fieri, per quas licet Deum adipiſci. Frumentum ſum Dei, & dentibus ferarum molar, ut mundus panis Dei inveniar. Blanditiis demulcete potiùs feras, ut mihi ſepulcrum fiant, & nihil de corpore meo relinquant: ne cùm obdormiero, moleſtus cuiquam inveniar. Tunc ero verus Jeſu Chriſti diſcipulus, quando mundus nec corpus meum videbit. Deprecemini Chriſtum pro me; ut per hæc organa, Dei efficiar hoſtia. Non ut Petrus & Paulus præcipio vobis. Illi Apoſtoli; ego condemnatus: Illi liberi; ego etiamnum ſervus: at ſi paſſus fuero, libertus fiam Jeſu Chriſti, & reſurgam liber. Et nunc vinctus, diſco nihil concupiſcere.*

V. Depuis la Syrie juſqu'à Rome je combats contre les bêtes par mer & par terre le jour & la nuit [k], me trouvant lié avec dix leopards, car c'eſt ainſi qu'il m'eſt permis d'appeller les ſoldats qui me tiennent enchaîné & qui me font d'autant plus de mal que je leur fais plus de bien; mais leur conduite pleine d'injuſtice eſt pour moi une excellente leçon, *quoi que pour cela je ne me croye pas encore juſtifié.* Dieu veuille que je ſois la proye des bêtes qui me ſont préparées [l], & que je les trouve pleines

V. *A Syriâ Romam uſque cum beſtiis depugno, terrâ marique, noctu ac interdiu, alligatus decem leopardis, qui eſt militaris manipulus: qui & beneficio affecti pejores fiunt. At ego eorum injuriis magis erudior.* Sed non propter hoc juſtificatus ſum. *Utinam fruar beſtiis mihi paratis: quas & opto veloces mihi inveniri; quas & blanditiis demulcebo, ut citiùs me devorent; non ut quoſdam veritæ non attigerunt.*

1. Cor. 4. 4.

a *expl.* pour moi.

b *expl.* en lui demandant toute autre choſe que ce que je lui demande.

c *lettr.* que de conſentir à ce que je ſois ſacrifié au Seigneur ſur l'autel qui m'eſt préſentement préparé.

d *lettr.* Car ce m'eſt un grand avantage d'être ſacrifié par le monde pour la cauſe de Dieu; puiſque c'eſt la voie certaine par laquelle je reſſuſciterai en lui. S. Chryſoſtome cite cet endroit dans le panegyrique de ce Saint.

e *autr.* c'eſt l'ouvrage *de la toute*-puiſſance *de Dieu. Lettr.* c'eſt l'ouvrage d'une puiſſance plus grande.

f *expl.* c'eſt ce qu'il a fait dans les Lettres précedentes & dans les ſuivantes.

g *lettr.* moulu par les dents des bêtes.

h *expl.* Ces paroles ſont rapportées par ſaint Irenée, *lib. 5. adverſ. hæreſ. cap.* 28. & par Euſebe *lib. 3. hiſt. cap.* 30. par ſaint Jerôme *Catalog. cap.* 16. & par ſaint Gildas ſurnommé le Sage, Abbé en la grande Bretagne, dans la remontrance au Clergé de cette Egliſe.

i *lettr.* de crainte qu'elles n'offenſent les yeux de quelqu'un.

k *expl.* Ce paſſage a rapport à ce que ſaint Jerôme en cite dans ſon Catalogue *cap.* 16.

l *expl.* Ces paroles ſont citées par ſaint Jean Chryſoſtome dans le Panegyrique de ce Saint.

Digitized by Google

Sed & ſi ipſæ volentem nolint, ego vi adigam. Ignoſcite mihi: quid mihi utile ſit ego novi. Nunc incipio diſcipulus eſſe. Viſibilium & inviſibilium nihil expetam, ut Jeſum Chriſtum aſſequar. Ignis, crux, ferarum concurſus, oſſium diſcerptiones, membrorum conciſiones, totius corporis contritiones, mala Diaboli tormenta, in me veniant; tantummodò ut Jeſum Chriſtum nanciſcar.

de rage & de fureur contre moi, je les flaterai, afin qu'elles me devorent plus promtement & qu'elles ne me traitent point comme quelques-uns des martyrs qu'elles n'ont oſé toucher; que ſi elles refuſent de me devorer je ſaurai bien les y contraindre en les irritant moi-même. Pardonnez-moi, mes chers freres, je ſai ce qui m'eſt utile [a], je ne fais que commencer à être Diſciple, & c'eſt à préſent que toutes les creatures viſibles & inviſibles me paroiſſent peu de choſe, pourvû qu'un jour je poſſede JESUS-CHRIST; que les feux, les croix, les bêtes, les gênes, les tortures, la perte de mes membres, les tourmens les plus cruels, que tout enfin ce qui eſt le plus capable d'aſſouvir la rage des démons vienne fondre ſur moi, pourvû ſeulement que je jouiſſe de JESUS-CHRIST [b].

VI. *Nil me juvabunt fines mundi, nec regna hujus ſeculi. Melius eſt mihi emori propter Jeſum Chriſtum, quàm imperare finibus terræ. Illum quæro qui pro nobis mortuus eſt. Illum volo qui propter nos reſurrexit. Ille lucrum mihi adjacet. Ignoſcite mihi, fratres, ne mihi impedimento ſitis, quo minùs vivam; ne me velitis mori; cumque cupiam Dei eſſe, per mundum ne ſeparetis me, neque per materiam ſeducatis. Sinite me purum lumen haurire. Cùm illic fuero, homo ero. Sinite me imitatorem eſſe paſſionis Dei mei. Si quis ipſum in ſeipſo poſſidet, intelligat quid volo, & compatiatur mihi, ut qui ſciat quæ me conſtringunt.*

VI. Que me ſerviroit-il de poſſeder toutes les richeſſes & toutes les grandeurs de la terre? Je me tiens mille fois plus heureux de mourir pour JESUS-CHRIST, que de regner ſur le monde entier. Je ne cherche que celui qui eſt mort pour nous; je n'aſpire qu'à jouir de celui qui eſt reſſuſcité pour nous, puiſſé-je perdre tout pour poſſeder cet unique treſor de mon cœur. Epargnez-moi, mes chers freres, & ne m'empêchez point d'arriver à cette vie veritable; ne me retenez point davantage ſur la terre, & puiſque je n'ai d'ardeur que pour m'unir à mon Dieu; ne travaillez point à m'en ſéparer par l'amour que vous avez pour un corps materiel & periſſable [c]. Souffrez enfin que j'aille contempler cette lumiere pure & ſans tache, & qu'en m'uniſſant à elle, je devienne un homme *celeſte* [d]. Permettez-moi d'imiter mon Dieu dans ſes ſouffrances; ſi quelqu'un le poſſede en lui-même qu'il ſoit l'interprete des deſirs de mon cœur, & que jugeant de mes ſentimens par les ſiens, il compatiſſe à l'ardeur qui me conſume.

VII. *Princeps hujus ſeculi rapere me vult, & voluntatem, quàm erga Deum habeo, corrumpere. Nullus itaque veſtrûm qui præſentes eſtis opem ferat: ipſi potiùs mei ſitis, id eſt, Dei mei. Ne loquamini Jeſum Chriſtum, & mundum concupiſcatis. Invidia in vobis non habitet: neque ſi ego præſens vos obſecrem, obtemperetis mihi; verùm his potiùs credite, quæ vobis ſcribo. Vivens enim ſcribo vobis, amore captus moriendi. Meus amor crucifixus eſt: & non eſt in me ignis amans aliquam aquam; ſed vivens, & loquens in me, intùs mihi dicit: Veni ad Patrem. Non gaudeo corruptibili nutrimento, nec voluptatibus hujus vitæ: panem Dei volo; qui eſt caro Jeſu Chriſti, qui ex genere Davidis: & potum volo ſanguinem illius, qui eſt caritas incorruptibilis.*

VII. Le prince du monde veut me ravir ma couronne, & rallentir ces deſirs ardens qui me portent vers Dieu. Vous donc qui ſerez bien-tôt ſpectateurs du combat que je vais ſoutenir, je vous conjure de ne point favoriſer les deſſeins de cet ennemi de mon ſalut. Soyez ſenſibles à mes interêts, ou plutôt à ceux de mon Dieu. Que le nom de JESUS-CHRIST ne ſoit point dans votre bouche ſi le monde vit encore dans votre cœur, & que vous faſſiez des efforts pour m'y retenir. Ne m'enviez point mon veritable bonheur: & quand même effrayés aux approches du ſupplice, je vous ſolliciterois de demander à Dieu ma délivrance: je vous conjure de ne me point écouter alors; mais de croire plutôt ce que je vous écris maintenant par cette lettre. A l'heure que je vous parle j'ai encore quelque temps à vivre; mais je brûle d'un deſir violent d'accomplir mon ſacrifice. Mon amour s'élance ſans ceſſe vers la croix [e]; le feu qui me conſume ne cherche ni à s'éteindre, ni à rien diminuer de ſon ardeur [f]; mais toûjours vivant & agiſſant, il me dit interieurement: Venez-vous plonger dans le ſein du Pere celeſte. Je n'ai point de goût pour toutes les viandes corruptibles, ni pour tous les plaiſirs paſſagers de cette vie. C'eſt le pain de Dieu que je deſire, ce pain qui eſt la chair de JESUS-CHRIST né de la race de David; & je ne veux point d'autre breuvage que ſon ſang, qui eſt la charité incorruptible [g].

VIII. *Nolo ampliùs ſecundùm homines vivere: id autem fiet, ſi vos voluerit is. Velitis ergo, ut & vos acceptemini. Brevibus litteris deprecor vos; credite mihi. Jeſus autem Chriſtus manifeſtabit vobis hæc, quòd verè dicam; non mendax os, in quo Pater verè locutus eſt. Petite pro me, ut conſequar. Non ſecundùm carnem vobis ſcripſi, ſed ſecundùm Dei arbitrium. Si patiar, voluiſtis: ſin rejiciar, odiſtis.*

VIII. Je ne veux plus vivre davantage de cette vie mortelle, & je jouirai de ce bonheur ſi vous voulez. Je vous conjure donc de n'y point apporter d'obſtacle, afin que vous participiez vous-mêmes à la grace que vous m'accorderez; je n'employe point de longs diſcours pour l'obtenir de vous. Je vous prie ſeulement d'ajoûter foi à mes paroles, & JESUS-CHRIST vous fera connoître que je vous parle ſelon la verité; car vous ſavez qu'il eſt la verité même, & que c'eſt par ſa bouche exemte de tout menſonge, que le Pere nous l'a manifeſtée. Priez le donc, je vous conjure, qu'il me faſſe la grace d'achever ma courſe. Je ne vous parle point ſelon les ſentimens de la chair, mais ſelon les ſentimens de l'eſprit de Dieu. Si j'ai le bonheur de mourir, je vous en ſerai redevable; & je croirai que vous l'avez voulu; mais ſi vous vous efforcez de me retenir malgré moi dans cette vie, je regarderai ces démarches comme un effet de la haine que vous me portez.

IX. *Memores eſte in precibus veſtris Eccleſiæ quæ eſt in Syria, quæ pro me, Deo Paſtore utitur. Solus ipſam Jeſus Chriſtus, vice Epiſcopi regat, & veſtra caritas. Me verò pudet, de illorum numero dici. Nec*

IX. Souvenez-vous dans vos prieres de l'Egliſe de Syrie, qui préſentement a Dieu pour Paſteur en ma place, que JESUS-CHRIST ſeul la gouverne comme ſon Evêque; & pour vous, étendez ſur elle les ſoins de votre charité. J'ai honte de me voir

a *expl.* pour mon ſalut.

b *expl.* Tout ce nombre 7. eſt rapporté par ſaint Jerôme dans ſon Catalogue *chap.* 16. & avant lui par Euſebe *lib.* 3. *hiſt. cap.* 30.

c *autr.* Ne m'empêchez point de m'unir inceſſamment à mon Dieu, en tâchant de me retenir ici par les attachemens de ce monde & par des vûes ſenſibles. *Expl.* il craignoit que la charité qu'ils avoient pour lui ne fût trop terreſtre & trop charnelle.

d *lettr.* Car lorſque j'en jouirai, je ſerai *veritablement* homme. *Expl.* homme parfait, & juſqu'à ce que je ſois parvenu à cet état, permettez-moi, &c.

e expl. *lettr.* mon amour eſt crucifié, &c. *Expl.* mon cœur ne deſire autre choſe que la croix & le martyre. Ce paſſage eſt cité par Origene, *Prolog. ſur le cantique des cantiques.*

f *autr.* ne ſouhaite aucun rafraîchiſſement ni aucun repos.

g *expl.* Il fait alluſion à l'Euchariſtie & à ce que Jeſus-Chriſt a dit, *Joan. cap.* 6. *verſ.* 55. *& ſeq. Voyez ſa Lettre aux Epheſiens nomb.* 5. *&* 20. *ci-deſſus.*

Digitized by Google

compté parmi les Chrétiens de l'Egliſe d'Antioche [a], moi qui n'en ſuis pas digne, étant le dernier de tous, & un avorton : mais j'eſpere par la divine miſericorde, être un jour quelque-choſe, ſi je puis jouir de la vûe de Dieu. Je vous ſalue en mon nom, & de la part des Egliſes charitables, qui m'ont reçû au nom de JESUS-CHRIST, non comme un étranger qui ne fait que paſſer, mais comme ſi j'avois été l'un d'entre eux [b]; car celles qui n'ont pu me venir viſiter, ſe ſont fait un plaiſir de ſe taxer elles-mêmes pour fournir aux frais de mon voyage [c].

X. Je vous écris ceci de Smyrne, & je vous l'envoye par des Epheſiens très-dignes de toute ſorte de bonheur. Le cher frere Crocus eſt auprès de moi avec pluſieurs autres [d]. Quant à ceux qui ſont allés devant moi de Syrie à Rome pour y procurer la gloire de Dieu; je croi que vous les connoiſſez, faites leur doux ſavoir que je dois bien-tôt arriver; car ils ſont tous dignes de Dieu & de vous. Vous devez les ſoulager en toutes choſes : Je vous ai écrit ceci le vingt quatriéme Aouſt [e]. Je vous ſalue tous, & je ſouhaite que vous perſeveriez juſqu'à la fin dans l'attente de JESUS-CHRIST.

enim dignus ſum, cùm noviſſimus eorum ſim; & abortivus : ſed per miſericordiam obtinui, ut ſim aliquis, ſi Deum aſſequar. Salutat vos meus ſpiritus, & caritas Eccleſiarum, quæ me ſuſceperunt in nomine Jeſu Chriſti, non quaſi obiter pretereuntem. Etenim quæ non convenerunt me in via quæ eſt ſecundùm carnem, in civitatibus me honorificè deduxerunt.

X. *Scribo autem vobis hæc è Smyrna per Epheſios meritò beatos. Eſt autem mecum cum aliis multis & Crocus, exoptatum mihi nomen. De his qui à Syria Romam venerunt ad gloriam Dei, credo vos cognoviſſe : quibus & ſignificate, me propè eſſe. Omnes enim ſunt Deo digni, & vobis : quos decet ut vos per omnia refocilletis. Scripſi autem vobis hæc die ante* IX. *Kalendas Septembris. Valete in perpetuum, in patientia Jeſu Chriſti.*

a *lettr.* de cette Egliſe. *Expl.* c'eſt-à-dire, de Syrie, & en particulier d'Antioche, qui en étoit le ſiege principal.

b *expl.* Il parle ici ſur-tout des fideles de l'Egliſe de Philippes. *Voyez la note ſur le nomb.* 1. *de ſa Lettre aux Epheſiens.*

c expl. *Voyez la Lettre aux Epheſiens nomb.* 1. *celle aux Magneſiens nomb.* 1. *& celle aux Trallions nomb.* 1.

d expl. *Voyez la Lettre aux Epheſiens nomb.* 2. *ci-deſſus.*

e *expl.* le 24. Aouſt l'an 107. de Jeſus-Chriſt, vers la dixiéme année du regne de Trajan.

EPITRE DE SAINT IGNACE AUX PHILADELPHIENS.

SAINT IGNACE *étant paſſé de Smyrne à Troade, & ayant appris par Philon, Rheé & Agathopode, la maniere obligeante & pleine de charité avec laquelle ils avoient été reçûs en ſa conſideration par les fidelles de l'Egliſe de Philadelphe, & que par leurs vœux & leurs prieres ils avoient procuré la paix à l'Egliſe d'Antioche; il ſe crut obligé de leur écrire cette lettre, qu'il leur envoya par Burrhus pour les en remercier, & leur en marquer toute ſa reconnoiſſance. Il y loue beaucoup la pieté & la ſageſſe de leur Evêque, dont il dit que la Vocation n'avoit eu d'autre motifs que l'amour ardent & le fidelle attachement qu'il avoit toûjours eu pour Dieu & pour* JESUS-CHRIST *ſon Fils. On ne peut guére voir un plus beau portrait que celui qu'il fait de ce ſaint Evêque; & c'eſt ce qui l'engage à les exhorter à s'unir très-intimement à lui comme à leur legitime paſteur, & à fuir les faux-docteurs comme des mercenaires, à éviter toutes les occaſions de Schiſme & de diviſion, à fuir les erreurs & la doctrine des heretiques & de ceux même qui voudroient les porter à allier enſemble les pratiques du Judaïſme avec le Chriſtianiſme. Il les avertit de ne ſe point ſeparer de l'aſſemblée des fidelles; mais de ſe réunir enſemble pour prier, & pour participer au Corps & au Sang de* JESUS-CHRIST *en s'approchant de la même table & du même Calice; il les aſſure que les anciens Patriarches ont connu l'Evangile, qu'ils l'ont annoncé, & que c'eſt par la foi en* JESUS-CHRIST *& en ſes promeſſes, qu'ils ont eſperé, & qu'ils ſe ſont ſanctifiés : qu'ainſi c'eſt ſans raiſon que quelques-uns oſent ſoûtenir que l'ancien Teſtament n'a point parlé de* JESUS-CHRIST *ni de ſon Evangile : Enfin il finit cette lettre en leur demandant leurs prieres pour obtenir de Dieu la grace de la conſommation du ſacrifice auquel il ſe prépare, en les exhortant d'envoyer à Antioche un Diacre capable de conſoler cette Egliſe de ſon abſence; ainſi qu'il dit que l'ont fait pluſieurs Egliſes voiſines qui y ont deputé des Evêques, des Prêtres & des Diacres : Il les ſalue au nom des freres qui ſont avec lui à Troade; on ne peut pas douter que cette lettre ne ſoit poſterieure aux précedentes, puiſqu'il y dit poſitivement qu'il étoit alors à Troade, & qu'il avoit quitté Smyrne,* voyez ci-après nombre II. *qu'il y fait mention des deputés que les Epheſiens & les fidelles de Smyrne lui avoient envoyés.*

Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 30. alias 36. *ne parle point de cette lettre, mais ſaint Jerôme la cite dans ſon Catalogue,* cap. 16.

IGNACE *auſſi nommé Theophore, à l'Egliſe de Philadelphe* [a] *en Aſie, cette Egliſe cherie de Dieu le Pere & de notre Seigneur* JESUS-CHRIST, *cette Egliſe qui a trouvé grace devant Dieu, qui a été affermie dans ſa paix, qui ſe réjouit ſans ceſſe dans les ſouffrances de notre Seigneur, & qui par les merites de ſa Reſurrection a*

IGNATIUS, qui & Theophorus, Eccleſiæ Dei Patris & Domini Jeſu Chriſti, quæ eſt Philadelphiæ in Aſia miſericordiam conſecutæ, & firmatæ in Dei concordia, & exſultanti in paſſione Domini noſtri inſeparabiliter, ac per reſurrectionem ejus plenè inſtructæ in omni miſe-

a *expl.* C'eſt de cette Egliſe dont il eſt parlé, *Apocal.* 1. *v.* 11. elle étoit ſituée dans la Lydie partie de l'Aſie mineure.

Digitized by Google

ricordia : quam ſaluto in ſanguine Jeſu Chriſti, quod eſt gaudium ſempiternum & ſtabile : maximè ſi in unum ſint cum Epiſcopo, & quicum eo ſunt Preſbyteris, & Diaconis; deſignatis per ſententiam Jeſu Chriſti; quos ſecundùm propriam voluntatem ſuam firmavit in ſtabilitate per ſanctum ſuum Spiritum.

I. *Quem Epiſcopum cognovi, non à ſeipſo, neque per homines obtinuiſſe myſterium ſpectans ad commune, nec per inanem gloriam, ſed in caritate Dei Patris, & Domini Jeſu Chriſti; cujus obſtupui modeſtiam; qui tacitus plus poteſt quàm qui vàna loquuntur. Coaptatus enim eſt mandatis, ut chordis cithara. Quapropter beatum cenſet anima mea illius propoſitum, qui cognoſco illud virtutibus ornatum eſſe, & perfectum: illius immobilitatem, atque lenitatem iraque vacuitatem, in omni manſuetudine Dei viventis.*

II. *Filii itaque lucis & veritatis, fugite diviſionem & pravas doctrinas. Ubi autem paſtor eſt, eodem ut oves ſequamini. Multi enim lupi, fide digni habiti, eos qui in Dei ſtadio currunt, pernicioſis voluptatibus illectos, captivos ducunt: verùm in veſtra concordia non habebunt locum.*

III. *Abſtinete ab herbis noxiis, quas Jeſus Chriſtus non excolit; quia non ſunt plantatio Patris. Non quòd apud vos diviſionem invenerim; ſed excolationem. Quotquot enim Dei & Jeſu Chriſti ſunt, hi ſunt cum Epiſcopo. Quotquot autem pœnitentiâ ducti redierint ad unitatem Eccleſiæ, & iſti Dei erunt; ut ſecundùm Jeſum Chriſtum vivant. Ne erretis, fratres mei. Si quis ſchiſma facientem ſectatur; regni Dei hæreditatem non conſequitur. Si quis in aliena ſententia ambulat; iſte paſſioni non conſentit.*

IV. *Operam igitur detis, ut unâ Euchariſtiâ utamini. Una enim eſt caro Domini noſtri Jeſu Chriſti, & unus calix in unitatem ſanguinis ipſius; unum altare, ſicut unus Epiſcopus, cum Presbyterio, & Diaconis conſervis meis; ut quod facitis, ſecundùm Deum faciatis.*

V. *Fratres mei, valde effuſus ſum in amorem veſtri; & ſupra modum exſultans, tutos cautoſque vos reddo. Non ego quidem: ſed Jeſus Chriſtus; in quo vinctus, plus timeo, ut adhuc imperfectus. Sed oratio veſtra apud Deum me perficiet, ut ſorte per miſericordiam mihi aſſignatâ potiar; confugiens ad Evangelium tamquam ad carnem Jeſu, & ad Apoſtolos velut ad Eccleſiæ Presbyterium. Sed & Prophetas diligamus; propterea quòd & ipſi Evangelium annunciaverint, & in Chriſtum ſperaverint, & ipſum exſpectaverint: in quo & credentes ſalutem conſecuti ſunt, in unitate Jeſu Chriſti cùm eſſent ſancti amore & admiratione digni; à Jeſu Chriſto teſtimonium adepti, & connumerati in Evangelio ſpei communis.*

VI. *Si quis autem Judaïſmum vobis exponat; ne audiatis ipſum. Melius eſt enim à viro circumciſionem habente chriſtianiſmum audire quàm ab habente præputium, Judaïſmum. Si autem utrique de Jeſu Chriſto non loquantur; iſti mihi columnæ ſepulcrales, & mortuorum ſunt monumenta, quibus hominum nomina dumtaxat inſcripta ſunt. Fugite igitur malas artes, & inſidias Principis ſæculi hujus; ne quando ſententiâ ipſius oppreſſi, in caritate langueatis. Sed omnes in idem ſitis indivulſo corde. Gratias autem ago*

été comblée de toutes ſortes de benedictions [a], *je vous ſalue dans le ſang de* JESUS-CHRIST, *qui eſt* pour nous *un ſujet d'une joie éternelle & inalterable, principalement ſi vous conſervez l'union avec l'Evêque, avec ſes Prêtres & avec les Diacres; ces miniſtres établis par l'ordre de* JESUS-CHRIST, *& qui dans ſa volonté ſainte ont reçû l'effuſion de ſon Eſprit ſaint.*

I. J'ai reconnu que votre Evêque n'a point recherché par une vaine gloire, le miniſtere auguſte qu'il exerce pour le bien commun de votre Egliſe, & qu'il ne l'a reçû ni de lui-même, ni des hommes, mais de ſon amour pour Dieu, & pour notre Seigneur JESUS-CHRIST. J'ai été ſurpris de la gravité de ſes mœurs, & je puis dire que ſon ſilence ſeul a plus de force pour perſuader, que les vains diſcours des autres. La regularité de ſa conduite eſt ſemblable à l'harmonie d'une lyre, dont toutes les cordes ſont d'accord; que je le trouve heureux; ſachant que ſon ame eſt arrivée à un état parfait, quelle eſt ornée de toutes ſortes de vertus, & qu'elle poſſede la douceur du Dieu vivant qui la rend immobile & inébranlable aux mouvemens de la paſſion & de la colere.

II. Etant donc des enfans de la lumiere & de la verité. Fuyez les diviſions & les mauvaiſes doctrines, & comme des brebis fidelles & dociles; ſuivez votre Paſteur par-tout où il vous conduit; car il y a pluſieurs paſteurs déguiſez en loups, qui après s'être attiré la confiance des peuples, par de dangereux attraits, les engagent enfin ſous le joug d'une dure ſervitude; mais tous leurs efforts ſeront inutiles tant que vous reſterez unis avec vos paſteurs legitimes.

III. Fuyez ces plantes pernicieuſes que JESUS-CHRIST ne cultive point, parcequ'elles n'ont point été plantées de la main du Pere. Ce n'eſt point que je veuille ici vous faire des reproches, comme ſi j'avois trouvé des diviſions parmi vous, quoiqu'il y eût quelque leger fondement de les apprehender dans la ſuite [b], mais quiconque appartient veritablement à Dieu & à JESUS-CHRIST, demeure attaché à l'Evêque; & pour ceux qui s'en ſont ſeparés, ils appartiendront de nouveau à Dieu, ſi touchés d'un repentir ſincere, ils reviennent à l'unité pour vivre ſelon l'eſprit de JESUS-CHRIST. Ne vous y trompez-pas, mes freres, ſi quelqu'un ſe rend partiſan du ſchiſme & de l'erreur, il ne doit point eſperer d'avoir part à l'heritage de Dieu; car ceux qui ſuivent une doctrine étrangere, renoncent au fruit de la Paſſion de JESUS-CHRIST. *Matth.* 15. 13.

IV. Ayez donc ſoin de n'uſer que d'une ſeule Euchariſtie [c]; car il n'y a qu'une ſeule chair de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & un ſeul calice qui nous unit tous en ſon ſang; un ſeul Autel, comme un ſeul Evêque, avec les Prêtres & les Diacres qui partagent avec nous le miniſtere des Autels. C'eſt ainſi que vous devez agir afin que tout ce que vous faites, ſoit fait ſelon Dieu.

V. Ce que je vous dis, mes freres, ne part que du violent amour que je reſſens pour vous, ſur le point de conſommer mon ſacrifice où je cours avec empreſſement, je cherche à vous précautionner contre les pieges qu'on tendra à votre foi. Ce n'eſt point moi qui vous parle, mais JESUS-CHRIST même, dont je redoute plus que jamais les jugemens, (quoique lié pour ſon nom,) parceque je me trouve encore très-imparfait. Mais j'attends de Dieu, par le ſecours de vos prieres, tout ce qui manque à ma foible vertu; afin que j'entre en poſſeſſion de l'heritage que ſa miſericorde me prépare. J'ai recours à l'Evangile comme à la chair même de JESUS-CHRIST, & à la doctrine des Apôtres, comme aux oracles de ceux qui les premiers ont formé l'Egliſe, faiſons encore nos delices des Prophetes, parcequ'ils ont eux-mêmes annoncé l'Evangile, qu'ils ont eſperé en JESUS-CHRIST qu'ils l'ont attendu, qu'ils ont été ſauvés par la foi des promeſſes; qu'unis à tous les myſteres de ſa vie, ils ont été ſaints par leur amour, & dignes de l'admiration de tous les ſiecles: & qu'enfin, ils ont merité de recevoir d'illuſtres témoignages, de JESUS-CHRIST, & d'avoir part au bien-fait commun de l'Evangile.

VI. Si quelqu'un veut vous enſeigner le Judaïſme [d], ne l'écoutez point; car il vaut mieux recevoir le chriſtianiſme de la bouche d'un incirconcis, que le Judaïſme de la bouche d'un incirconcis: mais l'un & l'autre s'ils ne parlent de JESUS-CHRIST, doivent être regardés comme ces tombeaux ſur leſquels paroiſſent écrits les vains noms de ceux qui y ſont renfermez; tenez-vous donc en garde contre ces artifices dangereux, & fuyez les pieges que vous tend le prince du ſiecle; de-peur qu'aſſujettis enfin à ſes mauvais deſirs, vous ne perdiez la charité. Soyez donc tous inſeparablement unis dans les mêmes ſentimens.

a *expl.* C'eſt de cette Egliſe & de ſon Evêque dont ſaint Jean parle avec éloge dans ſon Apocalypſe *ch.* 3. *v.* 7. *& ſuiv.*

b expl. *Grec.* προσκύλισμόν quelque choſe à cultiver ou à corriger. On n'a pû traduire ce mot ſans uſer de quelque circonlocution.

c *expl.* Ce Saint entend par ce mot, l'union à l'Evêque, à l'aſſemblée des prieres communes, & ſur-tout au ſacrifice de l'autel, dont l'Euchariſtie faiſoit le principal lien & la partie la plus eſſentielle. *Voyez ci-deſſus* ce qu'il a dit *nomb.* 5. *&* *nomb.* 20. *de l'Epitre aux Epheſiens, & ci-après dans ſa Lettre aux Smyrniens nomb.* 7. *& au nomb.* 8. *ſuiv.* dans un ſens fort general.

d *expl.* vous inviter à embraſſer les ceremonies & les pratiques du Judaïſme. Saint Jean dans ſon Apocalypſe *ch.* 3. *v.* 10. promet à cette Egliſe que Dieu la préſervera des erreurs des Docteurs judaïſans, & qu'il les ſoumettra au joug de ſon Evangile.

Digitized by Google

Je rends graces à mon Dieu de ce que ma conſcience ne me reproche rien à votre égard, & de ce que perſonne ne peut ſe glorifier ni en ſecret, ni en public, que je lui aye été à charge dans la moindre choſe. Je le prie encore que mes inſtructions ne ſervent point un jour de témoignage contre ceux à qui je les ai données.

Deo meo, quòd pacatam gero de vobis conſcientiam; nec habet quiſpiam quòd glorietur vel ſecreto vel palàm, à me quemquam gravatum eſſe aut in parvo, aut in magno. Sed & omnes inter quos locutus ſum, oro, ne illud in teſtimonium habeant.

VII. Car encore que quelques-uns ayent voulu me tromper ſelon la chair, cependant on ne trompe point l'eſprit qui vient de
Jean. 3. 8. Dieu, cet eſprit ſait d'où il vient, & où il va, & il découvre les penſées les plus ſecrettes. Lorſque j'étois parmi vous, je criois à haute voix, & par le mouvement de ce même eſprit: Attachés-vous à l'Evêque, aux Prêtres, & aux Diacres. Vous vous imaginiez alors que je ne parlois ainſi qu'en vûe de quelque diviſion
a qu'il m'étoit aiſé de prévoir [a]; mais je prends à témoin celui pour qui je ſuis chargé de chaînes, qu'à cet égard mes connoiſſances
b n'ont rien eu d'humain [b], c'eſt l'eſprit même qui m'a inſtruit, & qui m'a dit interieurement de vous exhorter à ne rien faire ſans l'Evêque. Gardez votre corps comme le temple de Dieu, aimez l'unité, fuyez les diviſions, & ſoyez les imitateurs de JESUS-CHRIST, comme il l'a été lui-même de ſon Pere.

VII. *Quamquam enim ſecundùm carnem voluerunt quidam me ſeducere: at ſpiritus non ſeducitur, à Deo exſiſtens. Novit enim undè veniat, & quò vadat, & ſecreta coarguit. Clamavi cùm intereſſem, locutus ſum magnâ voce, voce Dei: Epiſcopo attendite, & Preſbyterio, & Diaconis. Quidam autem ſuſpicati ſunt, me, ut præſcium diviſionis quorumdam, hæc dicere. Teſtis autem mihi is eſt, in quo vinctus ſum, quòd à carne humanâ non cognoverim; ſed Spiritus annunciavit, dicens iſta: Sine Epiſcopo nihil facite. Carnem veſtram, ut Dei templum, cuſtodite. Unitatem amate; diſſidia fugite. Imitatores eſte Jeſu Chriſti, ſicut & ipſe Patris ipſius.*

VIII. Ainſi j'ai fait tout ce que j'ai pu comme un homme amateur de l'union & de la paix, car Dieu n'habite point où regnent la diviſion & la colere. Il pardonne à tous ceux qu'un repentir ſincere ramene à leur devoir, & à l'unité avec l'Evêque. J'ai cette confiance en la grace de JESUS-CHRIST, qu'elle déliera tous vos liens. Je vous conjure de ne rien faire avec un eſprit de diſpute & de contention: mais de vous conduire en toutes choſes ſelon les regles que JESUS-CHRIST vous a laiſſées; car j'en ai entendu qui diſoient: ſi je ne trouve telle choſe dans les anciennes écritures [c], je ne la croirai point dans l'Evangile; & quand
c je leur diſois; il eſt écrit, ils nioient que cela fut ainſi [d]; mais quant
d à moi JESUS-CHRIST me tient lieu des anciennes écritures. Oui, mes anciennes & inviolables Ecritures ſont ſa Croix, ſa Mort, ſa Reſurrection, & la foi que j'ai en lui; c'eſt par toutes ces choſes que j'eſpere être juſtifié avec le ſecours de vos prieres.

VIII. *Ego itaque quod meum erat feci, ut homo ad unitatem compoſitus. Ubi autem diviſio eſt & ira, ibi Deus minimè habitat. Omnibus igitur pœnitentibus remittit Deus, ſi reſipiſcant in unitatem Dei, & Epiſcopi confeſſum. Credo gratiæ Jeſu Chriſti, qui ſolvet à vobis omne vinculum. Obſecro autem vos nihil per contentionem facere, ſed juxta Chriſti diſciplinam. Quandoquidem audivi quoſdam dicentes: Niſi invenero in archivis, Evangelio non credo. Et dicente me ipſis, Scriptum eſt; reſponderunt mihi, Præjacet. Mihi verò pro archivis eſt Jeſus Chriſtus: illibata archiva, crux ejus & mors, & reſurrectio ejus, & fides quæ per ipſum; quibus juſtificari cupio, per precationes veſtras.*

IX. Les Prêtres par leur dignité ſont quelque choſe d'excellent, mais le Prince des Prêtres, le Pontife ſouverain eſt encore fort élevé au-deſſus d'eux [e]; c'eſt à lui à qui le ſaint des ſaints a été
e ouvert; c'eſt à lui ſeul que les ſecrets & les myſteres de Dieu ont été confiés; c'eſt lui qui eſt la porte du Pere par laquelle Abraham, Iſaac & Jacob, les Prophetes, les Apôtres, & l'Egliſe ſont entrés, pour former un ſeul corps dans l'unité d'une même foi; mais ce qui releve l'Evangile au-deſſus des anciennes Ecritures, c'eſt qu'il montre à découvert, & ſans aucun voile l'Incarnation de notre Sauveur JESUS-CHRIST; ſa vie mortelle ſur la terre, ſa Paſſion & ſa Reſurrection. Les Prophetes ont annoncé comme de loin les myſteres de cet homme Dieu; mais l'Evangile les contient d'une maniere bien plus parfaite, & rien n'en peut jamais alterer la verité; toutes ces choſes ſont bonnes par elles-mêmes, pourvû que la foi que vous y ajoûterez ſoit jointe à la charité.

IX. *Boni quidem ſunt Sacerdotes: præſtantius autem quid eſt ſummus Pontifex; cui credita ſunt ſancta ſanctorum; cui ſoli ſecreta Dei ſunt tradita. Ipſe eſt janua Patris; per quam ingrediuntur Abrahamus & Iſaacus & Jacobus, & Prophetæ, & Apoſtoli, atque Eccleſia. Omnia hæc ad unitatem Dei. Eximium autem quiddam habet Evangelium; nimirum adventum Salvatoris Domini noſtri Jeſu Chriſti, paſſionem ipſius, ac reſurrectionem. Dilecti namque Prophetæ annunciaverunt in ipſum; Evangelium verò perfectio eſt incorruptionis. Omnia in univerſum bona ſunt; modò in caritate credideritis.*

X. Au reſte, ayant appris que le merite de vos prieres & de cer amour ſi tendre que vous avez pour JESUS-CHRIST a procuré la paix à l'Egliſe d'Antioche, je crois qu'il eſt à propos, comme formant une Egliſe diſtinguée par ſa pieté, que vous choiſiſſiez un Diacre pour y aller de la part de Dieu, comme ſon envoyé, afin qu'il leur témoigne la joie *que vous a cauſé leur*
f *union* [f], & qu'il glorifie avec eux le nom du Seigneur. Heureux mille fois en JESUS-CHRIST, celui qui ſera honoré d'un tel miniſtere, & vous-mêmes auſſi, quelle gloire n'avez-vous point droit d'en attendre? Cette legation qui ſe fera pour la gloire de Dieu, vous eſt auſſi facile qu'aux Egliſes les plus voiſines d'Antioche, dont les unes y ont envoyé des Evêques, les autres des Prêtres, & pluſieurs enfin des Diacres.

X. *Quoniam ſecundùm orationem veſtram, & ſecundùm viſcera quæ habetis in Chriſto Jeſu, nunciatum eſt mihi pacem habere Eccleſiam Antiochenam quæ in Syria eſt; decet vos, ut Dei Eccleſiam, eligere Diaconum, qui obeat ibi legationem Dei; ut cum illic in unum congregatis, ſimul gaudeat, & glorificet Nomen. Beatus ille in Jeſu Chriſto, qui dignus habitus fuerit ejuſmodi miniſterio: & vos glorificabimini. Volentibus autem vobis non eſt impoſſibile, pro nomine Dei; ut & quædam proxima Eccleſiæ miſerunt Epiſcopos, nonnulla verò Presbyteros & Diaconos.*

XI. Quant à Philon Diacre de Cilicie, homme d'un merite generalement reconnu & qui me ſoulage à préſent dans le miniſtere de la parole avec Rheé, & l'illuſtre Agathopode, qui re-
g nonçant à toutes ſortes de conſiderations humaines [g], m'a toûjours accompagné depuis la Syrie; ils rendent à votre pieté des témoignages trés-avantageux, & je rends graces à Dieu pour vous de ce que vous les avez reçus comme je ſouhaite que Dieu vous reçoive un jour, & je le prie qu'il délivre par la grace de JESUS-CHRIST ceux qui les ont couverts d'opprobre & d'ignominie,

XI. *De Philone autem Diacono Cilice, viro laudato, qui & nunc in verbo Dei mihi miniſtrat, unà cum Rheo Agathopode viro electo, qui à Syria me comitatur, vita renuncians: qui & de vobis teſtificantur. Et ego Deo ago gratias pro vobis, quòd illos ſuſcepiſtis; ſicut & vos Dominus. Qui verò illos ignominiâ affecerunt, liberentur per gratiam Jeſu Chriſti. Salutat vos caritas fratrum qui ſunt in Troade; unde & ſcribo vobis per Burrhum, qui miſſus eſt mecum ab Epheſiis &*

---

a *autr.* que j'avois en vûe quelque diviſion particuliere à laquelle je m'intereſſois. *Expl.* par quelques interêts humains.

b *autr.* que je n'ai point eu ces vûes. *Expl.* que vous m'attribuiyez.

c *lettr.* les archives.

d *Grec.* ἀφώνιστον. Ce mot ſignifie, *tombé par terre.* *Expl.* ne ſe ſoûtient pas, n'a aucune ſolidité, ni fondement, eſt faux.

e *expl.* C'eſt-à-dire, que Jeſus-Chriſt eſt le ſouverain Prêtre, dont le Sacerdoce eſt fort au-deſſus de celui de l'ancien Teſtament.

f *autr.* Sa joie & la votre ſur leur union. *Expl.* C'eſt-à-dire, la paix que venoit de recevoir cette Egliſe par quelque relâche que Trajan venoit de donner par un edit nouveau à la perſécution qu'il avoit ſuſcitée, ſur-tout dans la Syrie par ſes edits précedens. Il défendoit par ce nouvel edit de rechercher les chrétiens pour les condamner à la mort; mais il ordonnoit de les punir ſi on les déferoit, & s'ils étoient convaincus de l'être. *Voyez Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 27.*

g *lettr.* à la vie.

Smyrnais

Digitized by Google

Smyrnais, honoris cauſsâ. Honoret ipſos Dominus Jeſus Chriſtus, in quem ſperant, carne, animâ, ſpiritu, fide, caritate, concordiâ. Valete in Chriſto Jeſu, communi ſpe noſtrâ.

Les freres qui ſont à Troade [a] vous ſaluent dans toute l'étendue de leur charité ; c'eſt de cette ville que je vous écris par Burrhus [b], que les chrétiens d'Epheſe & de Smyrne m'ont envoyé par honneur ; que JESUS-CHRIST, en qui ils eſperent, les comble auſſi de toutes ſortes d'honneurs ſpirituels & qu'il les conſerve dans la foi, dans la charité, & dans la concorde. Je vous ſalue en JESUS-CHRIST notre commune eſperance.

a expl. *autr.* Troye, ſur les ruines de laquelle on avoit bâti cette nouvelle ville.

b expl. *Voyez ci-deſſus le nomb. 2. de ſa Lettre aux Epheſiens.*

EPITRE
DE SAINT IGNACE
AUX SMYRNIENS
Ou à l'Egliſe de Smyrne.

SI-TÔT que ſaint Ignace fut arrivé à Troade, il ſe crut obligé d'écrire inceſſamment aux fidelles de l'Egliſe de Smyrne qu'il venoit de quitter, pour leur témoigner par des marques ſenſibles les ſentimens de la reconnoiſſance qu'il avoit de tous les ſecours & des conſolations qu'il avoit reçû de leur part, pendant le ſejour qu'il avoit fait chez eux, & les remercier en même-temps de ce qu'ils avoient eu en ſa conſideration les mêmes égards pour Philon, Rheé & Agathopode, les fidelles compagnons de ſon voyage il chargea Burrhus de cette lettre, auſſi-bien que de la précedente qu'il écrivit en même-temps à l'Egliſe de Philadelphe. Dans celle-ci il loue les Smyrniens de la pureté de leur foi, & de l'attachement qu'ils avoient à JESUS-CHRIST *& à ſon Evangile, de leur courage, & de leur fermeté à ne pas rougir des chaînes qu'il portoit pour la gloire de ſon nom, & de l'attention qu'ils avoient eue à prévenir tous ſes beſoins ; enſuite, il les avertit de ſe précautionner contre les faux-docteurs qui ſoûtenoient que* JESUS-CHRIST *n'avoit paru, ni ſouffert dans ce monde qu'en apparence, & d'une maniere phantaſtique. C'eſt à quoi il oppoſe la doctrine Catholique ſur la verité de l'Incarnation, de la Mort, & de la Reſurrection de* JESUS-CHRIST, *& les exhorte à fuir les heretiques, à n'avoir aucun commerce ni aucune habitude avec eux, à les exclure de leurs aſſemblées, & à leur refuſer la participation à l'Euchariſtie, n'étant pas convenable d'y admettre ceux qui refuſent de croire la verité de la chair & du ſang de* JESUS-CHRIST. *Il les conjure à demeurer unis enſemble par les liens d'une même foi, à ſe tenir tous étroitement attachés à leur Evêque, & au College de ſes Prêtres, de ne rien entreprendre que ſous leur autorité : Enfin il les remercie de ce que par leurs prieres auprès de Dieu, les fidelles de l'Egliſe d'Antioche ont recouvré la paix & la tranquilité ; & il les invite pour conſommer cette œuvre, de leur écrire & de leur envoyer quelqu'un de leur part pour les en feliciter & les y affermir. Il les ſalue tous, & en particulier Polycarpe leur Evêque, la famille de Tarta, Alcée, Daphnus & Euctenus, ce qu'il fait en ſon nom & en celui de Philon.*

Cette lettre eſt citée par Euſebe lib. 3. cap. 30. aliàs 36. *par ſaint Jerôme* Catalog. cap. 16. *Voyez la note ci-après ſur le nombre 3. de cette lettre.*

IGNATIUS, qui & Theophorus, Eccleſiæ Dei Patris & dilecti Jeſu Chriſti, miſericordiam conſecutæ in omni dono, repletæ fide & caritate, nullum non donum aſſecutæ, diviniſſimæ & ſanctiferæ, quæ eſt Smyrnæ in Aſiâ ; in Spiritu immaculato & Verbo Dei, ſalutem plurimam.

I. *Glorifico Jeſum Chriſtum Deum, qui tantâ vos ſapientiâ donavit. Cognovi enim vos perfectos in fide immota ; ut affixos cruci Domini noſtri Jeſu Chriſti, & carne & ſpiritu ; & firmatos in caritate, in ſanguine Chriſti ; plenè perſuaſos in Dominum noſtrum : verè exiſtentem de genere Davidis, ſecundùm carnem ; filium Dei, ſecundùm voluntatem & potentiam Dei : natum verè ex Virgine : baptizatum à Johanne, ut* impleretur ab eo omnis juſtitia : *verè ſub Pontio Pilato*

IGNACE, *auſſi nommé Theophore, à l'Egliſe de Dieu le Pere & de ſon cher Fils* JESUS-CHRIST, *cette Egliſe qui eſt à Smyrne [a] en Aſie, que Dieu a favoriſée de ſes graces, qu'il a remplie de foi & d'amour, & comblée de tous ſes dons, à cette Egliſe toute divine & toute ſainte, par la pureté de l'eſprit & l'attachement ſincere à la parole de Dieu : Salut* & joie *avec plenitude.* a

I. Je rend gloire à JESUS-CHRIST mon Dieu, de ce qu'il vous a remplis d'une ſi grande ſageſſe ; car je ſai à quel point de perfection vous éleve la fermeté de votre foi ; que vous êtes comme attachés de corps & d'eſprit à la croix de JESUS-CHRIST notre Seigneur ; que vous êtes affermis dans la charité, en ſon ſang, & pleinement perſuadés qu'étant Fils de Dieu il eſt veritablement deſcendu de la race de David, ſelon la chair, & né veritablement d'une Vierge par la volonté & la puiſſance du Pere ; qu'il a été batiſé par Jean, *pour accomplir toute juſtice* ; qu'il a *Matth. 3. v. 15.*

a *expl.* ſituée ſur le bord de la mer occidentale dans la province d'Ionie, qui fait partie de l'Aſie mineure, & où ce Saint avoit demeuré quelque temps.

Digitized by Google

été veritablement crucifié pour nous en ſa chair ſous Ponce Pilate & ſous Herode le Tetrarque; qu'il nous a produit comme des fruits de ſon ſang par ſa divine & bienheureuſe Paſſion, & qu'étant enfin reſſuſcité il a élevé juſqu'à la fin des ſiecles l'étendart de la croix pour les Saints & les fidelles, ſoit Juifs, ſoit Gentils, afin de les réunir tous dans le corps de ſon Egliſe.

& Herode Tetrarchâ clavis confixum pro nobis in carne. Ex quo fructu nos ſumus, per divinè beatam paſſionem ejus; ut elevet ſignum in ſæcula, per reſurrectionem, ſanctis & fidelibus ſuis, ſive in Judæis, ſive in Gentibus, in uno corpore Eccleſiæ ſuæ.

II. Car c'eſt à cauſe de nous & pour nous procurer le ſalut qu'il a ſouffert toutes ces choſes, & il eſt mort auſſi veritablement, qu'il s'eſt reſſuſcité lui-même, & non-ſeulement en apparence & d'une maniere phantaſtique [a], comme le publient quelques infidelles [b] qui n'ont eux-mêmes que l'apparence d'hommes raiſonnables, & qui ſemblables à leur opinion extravagante peuvent être regardés comme phantaſtiques & démoniaques.

II. *Omnia enim hæc paſſus eſt propter nos, ut ſalutem conſequamur. Et verè paſſus eſt; ſicut & verè ſeipſum reſuſcitavit: non ut quidam infideles dicunt, ſecundùm opinionem ipſum paſſum eſſe; ipſi ſecundùm opinionem exiſtentes: & quemadmodum ſapiunt, ſic & continget eis; qui phantaſtici ſunt ac dæmoniaci.*

III. Quant à moi je ſai qu'après ſa reſurrection il avoit une chair veritable [c], & je croi qu'il en eſt encore revêtu préſentement: car lorſqu'il vint trouver ceux qui étoient avec Pierre, il leur dit: *Maniez mon corps, touchez ma chair, & reconnoiſſez que je ne ſuis pas un eſprit*, ſans corps [d]; & l'ayant touché, ils crurent à l'inſtant étant ſuffiſamment convaincus de la réalité de ſa chair & de ſon eſprit. C'eſt cette foi qui leur a fait mépriſer la mort & qui les a rendu ſuperieurs à la mort même; parcequ'ils ſavoient avec certitude que JESUS-CHRIST avoit bû & mangé avec eux, ſelon la chair, aprés ſa réſurrection, quoique ſelon l'eſprit il fût toûjours uni à ſon Pere.

III. *Ego enim & poſt reſurrectionem eum in carne novi, & credo eſſe. Et quando ad eos qui cum Petro erant venit, inquit ipſis*; Apprehendite, palpate me, & videte, quòd non ſum Dæmonium incorporale. *Et confeſtim ipſum tetigerunt; atque crediderunt, convicti carne ipſius & ſpiritu. Propter hoc etiam mortem contemſerunt; ſupra mortem verò inventi ſunt. Poſt reſurrectionem autem, cum illis comedit & bibit, ut carnalis, quamvis ſpiritualiter unitus Patri.*

IV. Ce que je vous dis, mes chers freres, non que je doute que vous ayez la-deſſus une autre foi que la mienne, mais pour vous avertir de prendre garde à ces bêtes cruelles qui n'ont de l'homme que la figure exterieure; vous devez non-ſeulement ne leur pas donner entrée chez vous, mais les fuir & les éviter pour ne pas même les rencontrer s'il eſt poſſible. Il ne vous reſte ſeulement qu'à prier pour eux, quoique leur converſion & leur pénitence ſoit fort difficile; mais JESUS-CHRIST notre veritable vie, peut aiſément changer leurs cœurs. *Car enfin pour mettre leur extravagance dans tout ſon jour* [e], ſi JESUS CHRIST n'a fait tout cela qu'en apparence, les chaînes que je porte pour ſon nom ſont donc imaginaires & ſans réalité: & qu'ai-je à eſperer en me livrant moi-même à la mort, au feu, à l'épée & aux bêtes? Mais non, celui qui eſt près d'expirer ſous le tranchant de l'épée eſt près lui-même de jouir de ſon Dieu, & celui qui eſt au milieu des bêtes qui l'environnent pour le devorer il eſt avec Dieu. Ce n'eſt que pour le nom de JESUS-CHRIST & pour l'imiter dans ſes ſouffrances que je ſuis prêt à endurer toutes ſortes de tourmens n'attendant toute ma force que de celui ſeul qui a été veritablement homme comme nous [f].

IV. *De his autem admoneo vos, cariſſimi, ſciens quod & vos ita habeatis. Sed præmunio vos contra feras humanam formam præ ſe ferentes; quos non ſolùm oportet vos non recipere; ſed, ſi poſſibile eſt, neque obviam eis fieri; ſolùm verò pro ipſis orare, ſi quo modo pœnitentiam agant, quod admodum difficile eſt. Hujus autem poteſtatem habet Jeſus Chriſtus, vera noſtra vita. Si enim opinione ſolâ hæc à Domino noſtro ſunt peracta; & ego opinione ſolùm vinctus ſum. Quid verò & meipſum morti dediticium tradidi, ad ignem, ad gladium, ad beſtias? Verùm qui prope gladium, prope Deum eſt: qui cum beſtiis, cum Deo eſt. Tantùm in nomine Jeſu Chriſti, ut ſimul cum illo patiar, omnia ſuſtineo; ipſo roborante me, qui perfectus homo factus eſt.*

V. Cependant il eſt rejetté par ceux qui ne le connoiſſent point, ou plutôt c'eſt cet homme Dieu lui-même qui les rejette comme des ennemis de la verité & des partiſans de l'erreur & du menſonge, que ni les Prophetes, ni la loi de Moïſe, ni l'Evangile, ni les tourmens que nous ſouffrons n'ont encore pû perſuader juſqu'à préſent; car ils portent de moi le même jugement & me regardent comme un impoſteur: & que me ſert qu'on me loue ſi l'on blaſphême contre mon Seigneur en niant qu'il ait eû un veritable corps? Certes quiconque nie cette verité le rejette & le renonce abſolument, & n'eſt lui-même qu'un cadavre ſans vie & ſans mouvement. Je n'ai pas crû qu'il fût neceſſaire de vous marquer ici leurs noms, parceque ce ſont des infidelles; & à Dieu ne plaiſe que j'en faſſe même aucune mention juſqu'à ce que changés par la pénitence, ils confeſſent hautement la Paſſion de JESUS-CHRIST, qui n'eſt reſſuſcité que pour ceux qui croyent en lui.

V. *Quem quidam ignorantes, abnegant: magis autem abnegati ſunt ab ipſo; patroni mortis magis quàm veritatis. Quibus nec Prophetiæ perſuaſere, nec Moyſis lex, ſed nec Evangelium in hunc uſque diem, neque noſtræ ſingulorum paſſiones. Nam & de nobis id ipſum ſentiunt. Quid enim mihi prodeſt, ſi quis me laudet; & Dominum meum blaſphemet, non confitens ab ipſo carnem geſtari? Qui verò id non dicit, prorſus eum negavit, & ipſe cadaver geſtat. Nomina verò eorum, cùm ſint infidelia, non viſum eſt mihi ſcribere: ſed & abſit à me, ut eorum mentionem faciam, donec reſipiſcant in paſſionem, quæ eſt noſtra reſurrectio.*

VI. Que perſonne ne ſe trompe, les creatures qui ſont au plus haut des cieux, les Anges tout glorieux qu'ils ſont, les principautés viſibles [g] & inviſibles, ne doivent attendre qu'une horrible condannation s'il ne croyent au ſang de JESUS-CHRIST. *Qui peut comprendre cette verité la comprenne;* mais que celui qui la comprend ne ſoit point enflé d'une connoiſſance qu'il ne doit qu'à la foi & à la charité qui ſont les premieres de toutes les vertus. Conſiderez donc combien ceux qui ſoûtiennent des opi-

VI. *Nemo erret. Et ſuper cœleſtia, & gloria Angelorum, & Principes viſibiles ac inviſibiles, ſi non credant in ſanguinem Chriſti; etiam illis judicium eſt.* Qui capit, capiat. *Locus neminem efferat. Totum namque eſt fides & caritas; quibus nihil prælatum eſt. Conſiderate verò eos qui alienam opinionem tuentur contra gratiam Jeſu Chriſti quæ ad nos venit, quo modo contrarii ſint ſententiæ Dei. De caritate non eſt cura ipſis,*

a *expl.* C'eſt l'hereſie de Simon & des Ebionites. *Voyez ci-deſſus la Lettre aux Tralliens nomb.* 10.

b *autr.* Incredules. C'eſt le même mot que ce Saint employe dans ſa lettre aux Tralliens *nomb.* 3.

c *lettr.* Car je l'ai connu dans ſa chair après ſa reſurrection. *Expl.* On n'a pas ſuivi le ſens, parcequ'il n'eſt pas poſſible de ſuppoſer que ce Saint ait pû voir en effet Jeſus-Chriſt, mais il l'avoit vû, & le voyoit alors par les yeux de la foi, & ſur l'autorité des Apôtres; car ſaint Jean Chryſoſtome, dit qu'il n'a jamais vû Jeſus-Chriſt. Quelques-uns ont prétendu pouvoir conjecturer de ces paroles & du ſurnom de Theophore qu'il avoit reçû, qu'il étoit ce jeune enfant que Jeſus-Chriſt mit au milieu de ſes diſciples, mais ſans aucun ſolide fondement. Euſebe *lib.* 3. *hiſt. cap.* 30. *aliàs* 36. cite cet endroit, & le regarde comme un paſſage attribué à Jeſus-Chriſt, mais dont il ignore le lieu, d'où il a été extrait. Saint Jerôme le rapporte, *Catalog. cap.* 16. comme attribué auſſi à Jeſus-Chriſt; mais il aſſûre qu'il ſe trouvoit dans l'Evangile ſelon les Hebreux, qu'il venoit actuellement de traduire. Origene cite ce même endroit dans la Préface du premier Livre de ſon *Periarch.* vers la fin; mais il dit qu'il eſt extrait du Livre intitulé la Doctrine de ſaint Pierre, qui eſt rejetté par l'Egliſe, comme n'étant pas de cet Apôtre.

d *lettr.* un démon. *Expl.* mot grec qui ſignifie, *un genie, un être ſpirituel*, qui n'eſt compoſé ni de corps ni de matiere.

e *expl.* L'on a crû devoir ajoûter ceci au Texte, pour lier ce qui précede avec ce qui ſuit.

f *expl.* qui par rapport à ſon humanité, a été pleinement & parfaitement ſemblable à l'homme.

g *expl.* Ce qu'il y a entre les hommes de plus grand & de plus puiſſant par l'état ou par la dignité. Le mot grec ne ſignifie pas ſeulement les Empereurs & les Rois, mais tous ceux qui ſont élevés au-deſſus du commun des hommes, & qui préſident ſur eux.

Luc. 24. 39.

Matth. 19. 12.

Digitized by Google

non de vidua, non de orphano, non de oppresso, non de vincto vel soluto, non de esuriente vel sitiente.

VII. *Ab Eucharistia & Oratione abstinent; eo quòd non confiteantur Eucharistiam carnem esse servatoris nostri Jesu Christi, quæ pro peccatis nostris passa est, quam Pater suâ benignitate suscitavit. Qui ergo contradicunt huic dono Dei, altercantes moriuntur. Utile autem esset ipsis diligere, ut & resurgerent. Decet itaque abstinere ab ejusmodi; & nec in privato, nec in communi colloquio de illis verba facere: attendere autem Prophetis; præcipuè autem Evangelio, in quo passio nobis ostensa, & resurrectio perfecta est. Divisiones verò fugite, ut principium malorum.*

VIII. *Omnes Episcopum sequimini, ut Jesus Christus Patrem; & Presbyterium, ut Apostolos. Diaconos autem reverecamini, ut Dei mandatum. Sine Episcopo nemo quidquam faciat eorum quæ ad Ecclesiam spectant. Rata Eucharistia habeatur illa, quæ sub Episcopo fuerit, vel cui ipse concesserit. Ubi comparuerit Episcopus, ibi & multitudo sit: quemadmodum ubi fuerit Christus Jesus, ibi Catholica est Ecclesia. Non licet sine Episcopo, neque baptizare, neque Agapen celebrare: sed quodcumque ille probaverit, hoc & Deo est beneplacitum: ut tutum ratumque sit quodcumque agitur.*

IX. *Consentaneum est deinceps resipiscere; & dum adhuc tempus habemus, ad Deum per pœnitentiam redire. Bene habet, Deum & Episcopum respicere. Qui honorat Episcopum, à Deo honoratus est. Qui clam Episcopo aliquid agit, Diabolo præstat obsequium. Omnia igitur vobis in gratia abundent: digni enim estis. Omni modo me recreastis: & vos Jesus Christus. Absentem me ac præsentem dilexistis: retribuat vobis Deus, propter quem omnia sustinentes, ipsum adipiscemini.*

X. *Quòd Philonem & Rheum & Agathopodem, qui me secuti sunt in verbo Dei, ut Christi Dei ministros exceperitis, benefeciſtis. Qui & Domino pro vobis gratias agunt, quòd omnibus modis illos refeceritis. Nihil vobis utique deperibit. Vice animarum vestrarum spiritus meus sit, & vincula mea, quæ non fastidistis, nec erubuistis: nec de vobis erubescet perfecta fides Jesus Christus.*

XI. *Oratio vestra pervenit ad Ecclesiam Antiochenam quæ est in Syria: unde, Deo decoris ligatus vinculis, omnes saluto; qui inde exsistere non sum dignus, cùm extremus sim eorum; sed Dei voluntate dignus effectus sum; non juxta conscientiam, sed ex gratia Dei: quam opto perfectam mihi dari, ut per orationem vestram Deum consequar. Quò itaque opus vestrum absolutum sit, tum super terram, tum in cœlo; decet ad Dei honorem ut Ecclesia vestra eligat sacrum legatum; ut cùm ad Syriam usque venerit, congratuletur illis, quòd pacem consecuti sint, & suam receperint magnitudinem, ac restitutum sit illis suum corpus. Digna igitur*

nions étrangeres contre la grace de JESUS-CHRIST qui s'eſt répandue ſur nous, conſiderez dis-je combien leur conduite eſt oppoſée à la loi de Dieu. Ils n'ont point la charité dans le cœur; ils n'ont ſoin ni de la veuve, ni de l'orphelin, ni des affligés, ni de ceux qui ſont priſonniers, ni de ceux qui ſont libres dans leur miſere, ni de ceux qui ont faim ou ſoif.

VII. Ils ne ſe trouvent point dans les aſſemblés des fidelles & s'abſtiennent de l'Euchariſtie; parcequ'ils refuſent de croire que ce ſoit la veritable chair de notre Sauveur JESUS-CHRIST, celle qui a ſouffert pour nos pechés & qui eſt reſſuſcitée par la bonté du Pere [a], & ainſi rejettant ce don de Dieu, ils ne remportent d'autre fruit de leur opiniâtreté que la mort [b], & ne peuvent l'éviter qu'en aimant ce qu'ils déteſtent. Il faut donc s'éloigner d'eux & ne leur parler ni en particulier, ni en public; s'attachant aux Prophetes, & ſur-tout à l'Evangile où la Paſſion & la Réſurrection de JESUS-CHRIST nous ſont autentiquement atteſtées; vous devez encore fuir les diviſions comme la ſource de tous les maux.

VIII. Soyez tous les imitateurs de l'Evêque, comme JESUS-CHRIST l'eſt de ſon Pere. Suivez les Prêtres comme les Apôtres mêmes, & reſpectez les Diacres comme les miniſtres de Dieu. Que perſonne n'entreprenne rien dans l'Egliſe ſans l'ordre & le conſentement de l'Evêque; que l'on regarde comme l'Euchariſtie [c] legitime celle qui eſt celebrée par l'Evêque, ou par celui qu'il a commis en ſa place, & que la multitude des fidelles ſe trouve par-tout où ſe trouve l'Evêque, comme l'Egliſe catholique eſt par-tout où eſt JESUS-CHRIST. Il n'eſt permis ni de batiſer, ni de celebrer les Agapes ces feſtins de charité [d], ſans la permiſſion de l'Evêque; ce qu'il approuve eſt agreable aux yeux de Dieu, & en vous conduiſant ainſi vous ne ferez rien que de juſte & que de legitime.

IX. Il eſt donc raiſonnable que nous changions deſormais de conduite & que nous retournions à Dieu par la pénitence; puiſque nous en avons encore le temps. Le moyen d'y réuſſir eſt de ne rien faire que dans la vûe de Dieu & dans la dépendance de l'Evêque; car celui qui honore l'Evêque ſera lui-même honoré de Dieu, & celui qui fait quelque choſe ſans conſulter l'Evêque, rend un culte religieux au démon: Qu'on remarque donc dans toutes vos actions une abondance de graces, puiſque vous êtes de dignes ſerviteurs de Dieu. Vous m'avez procuré toute ſorte de ſoulagement, je prie JESUS-CHRIST de vous en donner la récompenſe. Vous m'avez aimé tant que j'ai été au milieu de vous & l'éloignement n'a rien diminué des diſpoſitions de votre cœur [e], que Dieu ſe ſouvienne de votre charité, & puiſſiez-vous par votre patience dans les adverſités de cette vie parvenir un jour à le poſſeder.

X. Je vous remercie de ce que vous avez reçu comme les miniſtres de JESUS-CHRIST, Philon, Rhée, & Agathopode [f], qui m'ont aidé dans le miniſtere de la parole; ils ne ceſſent de rendre graces à Dieu pour vous de tous les bons offices que votre charité leur a rendus: Tout vous ſera compté devant ce juſte Juge; & afin de vous en mieux marquer ma reconnoiſſance, je ſuis prêt à donner ma vie pour la votre & d'y joindre encore le mérite de mes chaînes que vous n'avez pas mépriſées & dont vous n'avez pas rougi; ce qui fera que JESUS-CHRIST qui eſt fidelle en ſes promeſſes, ne rougira point de vous.

XI. Le merite de vos prieres ayant procuré la paix à l'Egliſe d'Antioche, permettez-moi de ſaluer tous ceux qui la compoſent, reconnoiſſan qu'encore que je porte de glorieuſes chaînes je ne merite pas néanmoins d'être compté parmi les fidelles de cette Egliſe étant le dernier de tous ceux qui ont le bonheur d'en être, & s'il a plû à Dieu que j'en fuſſe, ce n'a pas été par mes propres merites que j'en ſuis devenu digne; mais par ſa grace toute miſericordieuſe dont je ſouhaite de plus en plus reſſentir les effets, afin qu'aidé de vos prieres je puiſſe bien-tôt le poſſeder. Mais pour rendre votre œuvre parfaite devant Dieu & devant les hommes, il eſt à propos que votre Egliſe choiſiſſe un deputé, qui paſſant juſqu'en Syrie, chargé de cette auguſte fonction ſe ré-

a *expl.* En effet, comment peuvent-ils participer ſur notre autel au pain de Dieu; *c'eſt-à-dire*, au corps & au calice du ſang de Jeſus-Chriſt, s'ils ne croient pas qu'il ait un veritable corps & un veritable ſang. *Voyez ſa Lettre aux Epheſiens nomb.* 5. *&* 20. *ci-deſſus.*

b *expl.* Car il a dit ci-deſſus *nomb.* 20. de l'Epitre aux Epheſiens, que ce pain divin étoit le vrai remede pour nous obtenir l'immortalité & l'antidote ſalutaire qui nous délivre de la mort, &c.

c *expl.* Ce mot eſt pris ici en general pour l'aſſemblée des fidelles, qui reçoit ce ſurnom de l'Euchariſtie & du ſacrifice, qui en faiſoient la partie la plus eſſencielle & la plus conſiderable. *Voyez la note ſur le nomb.* 4. *de l'Epitre aux Philadelphiens.*

d *expl.* Ces repas accompagnoient celui de l'Euchariſtie, & les riches & les pauvres y étoient indifferemment admis, & mangeoient à la même table. *Voyez ce qu'en dit S. Paul* 1. *Cor. ch.* 11. *v.* 18. *& ſuiv.*

e *lettr.* de ce que vous m'avez donné autant de marques de votre charité depuis mon abſence que j'en avois reçû de vous, étant préſent. *Expl.* il a dit au dernier nombre de ſon Epitre aux Philadelphiens, que les Smyrniens auſſi-bien que les Epheſiens, lui avoient envoyé Burrhus pour l'accompagner par-tout, & lui faire honneur de leur part. *Voyez ci-après nomb.* 12.

f *expl.* Quelques-uns croient que cet Agathopode eſt ſe même que celui auquel ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 3. *ſtrom. vers le milieu*, dit que Valentin avoit écrit une Lettre, où cet heretique parloit de la continence de Jeſus-Chriſt depuis ſa reſurrection, & du pouvoir que ſa divinité avoit ſur ſon corps, pour conſumer en lui tout ce qu'il prenoit d'alimens.

Digitized by Google

jouiſſe avec l'Egliſe d'Antioche de ce qu'elle eſt en paix, & de ce qu'avec ſa premiere ſplendeur elle a recouvré l'union parfaite de tous les membres qui la compoſent. Il m'a donc ſemblé que pour la gloire de Dieu, vous deviez leur envoyer quelqu'un des vôtres avec des lettres de votre part, afin qu'il glorifie avec eux la bonté de Dieu, qui après de longues & de violentes agitations leur a rendu le calme & les a mis dans une parfaite tranquilité par le ſecours de vos prieres [a]. Etant parfaits comme vous êtes vous ne devez avoir en vûe que de procurer le bien, & ſoyez ſûrs que Dieu eſt prêt à récompenſer le ſeul deſir que vous aurez d'être utiles *à l'Egliſe d'Antioche.*

mihi res eſt viſa, ut aliquem veſtrûm mittatis cum Epiſtola; quò unà cum illis glorificet Deum, de tranquillitate quam in Deo conſecuti ſunt; & quòd portu jam potiti ſunt per orationem veſtram. Cùm perfecti ſitis, perfecta & ſentite. Cupientibus enim vobis bene facere, Deus largiri paratus eſt.

XII. Les freres qui ſont à Troade vous ſaluent dans toute l'étendue de leur charité, c'eſt delà que je vous écris par Burrhus, que vous m'avez envoyé pour m'accompagner avec les freres dEpheſe [b], & qui m'a procuré toutes ſortes de ſoulagemens; plut à Dieu que ſa conduite ſervît de modele à tous ceux qui ſont chargés du miniſtere des autels; que la grace du Seigneur le récompenſe de tout ce qu'il a fait pour moi. Je ſalue votre digne Evêque [c], vos venerables Prêtres & les Diacres ces illuſtres compagnons de mes travaux; je ſalue tous les autres fidelles en general & en particulier au nom de JESUS-CHRIST, de ſa chair, de ſon ſang, de ſa paſſion & de ſa réſurrection parfaite, qui eſt le lien qui vous unit avec Dieu; que la grace, la paix, la miſericorde & la patience vous ſoient à jamais données.

XII. *Salutat vos caritas vos fratrum qui ſunt in Troade: unde & ſcribo vobis per Burrhum, quem miſiſtis mecum unà cum Epheſiis fratribus veſtris: qui omni modo me refocillavit. Atque utinam omnes illum imitentur, qui eſt exemplar divini miniſterii. Remuneret ipſum gratia per omnia. Saluto Deo dignum Epiſcopum, & Deo decorum Presbyterium, & conſervos meos Diaconos, ſigillatimque ac in univerſum omnes, in nomine Jeſu Chriſti, & carne ipſius, & ſanguine, & paſſione, ac reſurrectione corporali ſimul & ſpirituali, in unitate Dei veſtrâque. Gratia vobis, miſericordia, pax, patientia, ſemper ſit.*

XIII. Je ſalue les familles de mes freres avec leurs femmes & leurs enfans, les vierges & les veuves appellées au ſervice de l'Egliſe. Soyez toûjours fidelles à conſerver la grace toute-puiſſante de Dieu. Philon qui eſt ici avec moi vous ſalue; je ſalue toute la maiſon de Tavia, & prie Dieu qu'elle-même s'affermiſſe dans la foi & dans la charité corporelle & ſpirituelle; je ſalue ma chere Alcé [d] & l'incomparable Daphnus, Eutecnus, & tous les fidelles en particulier, que la grace de Dieu ſoit toûjours avec vous.

XIII. *Saluto familias fratrum meorum, cum uxoribus & liberis; necnon virgines, vocatas viduas. Incolumes in virtute Spiritûs eſte mihi. Salutat vos Philo, qui mecum eſt. Saluto Taviam cum domeſticis; quam opto ſolidari fide & caritate corporali atque ſpirituali. Saluto Alcen deſiderabile mihi nomen, & Daphnum incomparabilem, & Eutecnum, omneſque nominatim. Valete in gratia Dei.*

a expl *Voyez la note ſur le nomb. 10. de l'Epitre aux Philadelphiens.*
b *Voyez la note ſur le nomb. 9. précedent.*
c *expl.* Saint Polycarpe.
d *expl.* Quelques-uns prétendent que cette Alcé eſt la même, qui ſelon ce qu'on lit dans Euſebe *lib. 4. hiſt. cap. 14. vers la fin*, eſt appellée Dalcée, du frere de laquelle il eſt fait mention dans les Actes du martyre de ſaint Polycarpe, qui ſont dans la Lettre de l'Egliſe de Smyrne, & ils ſuppoſent qu'il faut lire, *Nicetes pere d'Herode, & le frere d'Alcée, &c.*

EPITRE DE SAINT IGNACE A SAINT POLYCARPE Evêque de Smyrne.

SAINT IGNACE *étant obligé de partir précipitamment de Troade pour aller s'embarquer à Naples, & de là ſe rendre à Rome où il devoit conſommer ſes travaux par le martyre, écrivit cette lettre à ſaint Polycarpe Evêque de Smyrne, pour le prier d'aſſembler un Synode afin de choiſir un d'entr'eux pour aller conſoler l'Egliſe d'Antioche de ſon abſence, & la feliciter de la paix qu'elle avoit recouvrée, & d'engager par la même occaſion pluſieurs des Egliſes voiſines à faire la même choſe, ou par des lettres, ou par des deputés: Enſuite il loue ſa foi, & remercie Dieu de lui avoir procuré l'avantage de le voir, & d'avoir converſé avec lui; il l'exhorte à perſeverer dans l'application qu'il ſe donne dans le gouvernement du troupeau qui lui a été confié, à y entretenir l'union, à ſupporter les foibles, à s'occuper beaucoup à la priere, à être toûjours diſpoſé au combat, & au travail à l'exemple des athletes, à uſer de beaucoup de condeſcendance & de douceur envers les pecheurs, & à y employer la ſageſſe, & la prudence, à ſe munir contre les ruſes & les artifices des faux-docteurs; il s'adreſſe enſuite aux fidelles auſquels il préſcrit des regles pour ſe conduire dans leurs états ſelon les préceptes de l'Evangile, & il leur recommande ſur tout l'union à leur Evêque: il finit cette lettre en le remerciant de ce que par ſes prieres & celles des fidelles de ſon Egliſe, celle d'Antioche a obtenu la paix.*

Il ſalue tous les fidelles de l'Egliſe de Smyrne, & en particulier la femme & la famille d'Epitrope, Attale, & ſur tout celui qui ſera chargé de leur part d'aller à Antioche.

Il eſt viſible que cette lettre a été écrite la derniere, puiſqu'il paroît que ſaint Ignace l'écrivit lorſqu'il

Digitized by Google

étoit prêt de partir de Troade pour aller à Naples. C'eſt auſſi le rang que ſaint Jerôme lui donne dans ſon Catalog. cap. 16. *Il eſt vrai que dans le même endroit ce Pere s'eſt mépris, en attribuant à cette lettre un paſſage qui ne ſe trouve qu'au nombre* 3. *de la lettre aux Smyrniens.* Voyez la note ſur ce livre. Euſebe lib. 3. hiſtor. cap. 30. aliàs 36. *cite auſſi cette Epitre, & en fait l'abregé; mais il la met avant celle aux Smyrniens, & peut-être furent elles envoyées en même-temps, & ſous une ſeule enveloppe. Ce qui a fait qu'Euſebe ſemble les avoir jointes enſemble.*

IGNATIUS, qui & Theophorus, Polycarpo Epiſcopo Eccleſiæ Smyrnæorum, immò verò cujus Epiſcopus eſt Deus Pater & Dominus Jeſus Chriſtus, plurimam ſalutem.

I. *Suſcipiens tuum propoſitum in Deo firmatum velut ſuper petram immobilem, ſummis evehо laudibus, dignus habitus inculpatâ tuâ facie, quâ utinam fruar in Deo. Obſecro te in* [*Dei*] *gratia, quâ indutus es, ut ad curſum tuum adjicias, omneſque adhorteris ut ſalventur. Tuere locum tuum, in omni cura carnali & ſpiritali. Unitatis curam habe; quâ nihil melius. Omnes perfer; quò & te Dominus. Omnes tolera per caritatem; ſicut & facis. Precibus vaca perpetuis. Poſtula intellectum ampliorem, quàm habes. Vigila, inſomnem ſpiritum poſſidens. Singulis juxta adjutorium Dei loquere. Cunctorum agrotationes porta, ſicut perfectus Athleta. Ubi plus laboris; magnum lucrum eſt.*

II. *Bonos diſcipulos ſi amaveris, nulla tibi eſt gratia: potiùs peſtilentiores, in manſuetudine ſubjice. Non omne vulnus eodem emplaſtro curatur. Vehementiores morbi acceſſiones ſuperfuſionibus ſeda,* prudens eſto, ſicut ſerpens, *in omnibus*; & ſimplex, ut columba. *Propter hoc corporalis es & ſpiritualis, ut quæ apparent coram te demulceas; quæ autem non videntur petas ut manifeſtentur tibi: ne tibi quidquam deſit, & omni dono abundes. Tempus expetit te; ut gubernatores, ventos; & ut tempeſtate jactatus, portum; quò Deo potiaris. Cautè te gere, ut Dei Athleta. Thema ſeu propoſita corona, eſt incorruptio & vita æterna; de qua & tu perſuaſus es. Secundùm omnia vice anima tua ſim ego, & vincula mea quæ dilexiſti.*

III. *Qui videntur fide digni eſſe, & aliena docent, non te perterrefaciant. Sta firmus, ut incus quæ percutitur. Magni Athleta eſt, cædi & vincere. Maximè verò propter Deum omnia ſuſtinere nos oportet, ut & ipſe nos ſuſtineat. Studioſior fias, quàm es. Tempora perpende. Eum qui ultra tempus eſt, exſpecta; temporalem, inviſibilem, propter nos viſibilem: impalpabilem: impatibilem, noſtrâ cauſſâ patibilem, qui omnimodis propter nos ſuſtinuit.*

IV. *Viduæ non negligantur. Poſt Dominum tu earum curator eſto. Nihil ſine tua voluntate fiat: neque tu quidquam ſine Dei voluntate agas; quod nec facis, cùm ſis conſtans. Crebriùs conventus fiant. Nominatim omnes inquire. Servos & ancillas ne ſuperbè contemnas: ſed nec ipſi inflentur; verùm ad gloriam Dei plus ſerviant, ut potiorem libertatem à*

IGNACE, *auſſi nommé Theophore, à Polycarpe Evêque de l'Egliſe de Smyrne, ou plutôt qui a lui-même pour Evêque Dieu le Pere & notre Seigneur* JESUS CHRIST: *Salut avec plenitude.*

I. Sachant que vous êtes affermi en Dieu comme ſur une pierre inébranlable, je ne puis relever par de trop grands éloges l'ardeur de votre foi, & je m'eſtime heureux moi même d'avoir été jugé digne de contempler de mes propres yeux un auſſi ſaint Evêque que vous; puiſſions-nous un jour nous voir ainſi réunis en Dieu. Je vous conjure par la grace de Dieu dont vous êtes rempli, de vous avancer de plus en plus dans la carrierre où vous courez, & d'exhorter tous les fidelles à operer leur ſalut; n'épargnez ni les travaux du corps, ni les ſoins de l'eſprit pour remplir dignement votre auguſte miniſtere; appliquez-vous ſur-tout à entretenir l'union qui eſt le plus grand de tous les biens; ſupportez tous les autres comme le Seigneur vous ſupporte, & ſouffrez de tous avec cette charité qui vous eſt ordinaire; faites de la priere votre continuelle occupation; priez Dieu qu'il vous faſſe croître en ſageſſe & en lumieres; veillez ſans ceſſe, puiſque vous poſſedez l'eſprit qui jamais ne ſe repoſe; parlez à chacun en particulier, ſelon les lumieres que vous recevrez de Dieu; partagez les maux de tous les fidelles & combattez comme un athlete genereux, ſachant que la grandeur du travail ſera la meſure de la récompenſe.

II. Si vous n'aimez que les gens de bien [a] quelle récompenſe en devez-vous atrendre? Appliquez-vous plutôt à ramener par la douceur ceux qui ſont les plus corrompus; car on ne guérit point toutes ſortes de maladies par les mêmes remedes [b], & contre les ardeurs brûlantes de la fiévre on n'en employe que de doux & de rafraichiſſans [c]. Ayez en toutes choſes la prudence du ſerpent & la ſimplicité de la colombe; vous n'êtes compoſé de deux parties l'une ſpirituelle & l'autre corporelle, qu'afin que par celle-ci vous puiſſiez traiter ce qui paroît aux yeux, & que par celle-là vous exigiez qu'on vous découvre ce que vous ne pouvez appercevoir; & enfin que rempli de tous ces differens dons, rien n'échape à votre adreſſe & à votre vigilance; de même que les matelots attendent le ſecours des vents, ou que des gens battus de la tempête deſirent d'arriver au port; ainſi devez-vous ſouhaiter le moment qui doit bien-tôt vous mettre en poſſeſſion de Dieu. Conduiſez-vous avec une prudence pleine de ſageſſe, comme un athlete qui combat ſous les yeux de Dieu; la couronne qui doit être le prix de votre courſe [d] eſt, comme vous le ſavez certainement, celle d'une vie incorruptible & éternelle. Puiſſiez-vous comme moi vous voir près de conſommer votre ſacrifice, & porter des chaînes qui ſont tout l'objet de vos deſirs.

III. Ne vous laiſſez point ſurprendre aux artifices de ceux, qui feignant d'être attachés à la foi, enſeignent des erreurs. Reſtez inébranlable à tous les coups qu'ils vous porteront, il eſt d'un athlete genereux d'aller à la victoire par ſes bleſſures, & ſi nous voulons que Dieu nous ſoutienne, il faut être dans la diſpoſition de tout ſouffrir pour lui. Redoublez vos ſoins; peſez tout par votre ſageſſe; attendez celui qui eſt au-delà de tous les temps, qui étant éternel & inviſible s'eſt rendu viſible pour nous, & qui n'étant ni palpable, ni paſſible, eſt devenu capable de ſouffrir, & s'eſt livré pour nous à toutes ſortes de tourmens & d'outrages.

IV. Que les veuves ne ſoient point négligées, & après Dieu rendez-vous leur protecteur; que rien ne ſe faſſe ſans votre volonté, & vous-même ne faites rien que de conforme à la volonté de Dieu, ſelon les ſentimens de votre pieté ordinaire; que les aſſemblees eccleſiaſtiques ſoient frequentes; examinez avec ſoin ſi chacun à ſoin de s'y trouver; ne mépriſez point les eſclaves; mais auſſi qu'ils ne s'enflent point de ſe voir confondus avec leurs

a

b

c

Matth. 10. 16.

d

a *lettr.* les diſciples. *Expl.* c'eſt-à-dire, qui pratiquent l'Evangile.

b *lettr.* On ne guérit point toutes ſortes de plaies par la même emplâtre.

c *autr.* & contre les inflamations, on y emploie des infuſions *Autr.* des cataplaſmes: ce qui peut auſſi s'entendre de la fiévre & des rafraîchiſſemens par leſquels on l'appaiſe, ainſi qu'on l'a traduit.

d Grec le *Theme.* Le Traducteur Latin a ajoûté pour expliquer ce mot, *où la couronne qui vous eſt propoſée.* Les anciens employoient ce mot de *Thema*, pour ſignifier l'argent, la portion, ou le principal qui eſt mis à interêt ou à uſure.

Digitized by Google

maîtres dans vos assemblées, au-contraire que pour la gloire de Dieu ils les servent avec encore plus d'affection; afin qu'ils acquierent en Dieu une liberté plus heureuse; qu'ils ne desirent pas non plus de participer à cette liberté commune qui regne dans l'Eglise, de-peur qu'ils ne soient esclaves de leurs passions.

Deo consequantur. Non cupiant à communi donari libertate, ne servi inveniantur cupiditatis.

V. Fuyez les mauvais artifices, & bannissez les même de vos entretiens; recommandez à nos sœurs d'aimer le Seigneur, & de vivre avec leurs maris dans une grande soumission d'esprit & de corps; exhortez aussi nos freres au nom de JESUS-CHRIST, à les aimer comme il aime son Eglise. Si quelqu'un peut garder la continence pour honorer la chair de JESUS CHRIST, qu'il la garde, mais sans vanité; car s'il s'en glorifie sa perte est assurée; & s'il se croit au dessus de l'Evêque par l'excellence de ce don, il tombe dans la mort. Quant aux personnes qui veulent s'unir ensemble par le mariage, elles le doivent faire du consentement & avec l'autorité de l'Evêque, afin que le mariage étant exemt de toute cupidité soit selon Dieu, & que tout se fasse pour sa gloire.

V. *Malas artes fuge, imò verò de iis verba ne facito. Sororibus meis dicito, ut Dominum ament, & maritis contenta sint carne ac spiritu. Similiter & fratribus meis manda, in nomine Jesu Christi, diligant conjuges suas, sicut Dominus Ecclesiam. Si quis potest in castitate manere, ad honorem carnis Dominicæ, in humilitate maneat. Si glorietur periit. Et si se majorem Episcopo censet, interiit. Decet verò ut sponsi & sponsæ, de sententia Episcopi conjugium faciant; quo nuptiæ sint secundum Dominum, & non secundum cupiditatem. Omnia ad honorem Dei fiant.*

a VI. Ecoutez l'Evêque avec soumission [a], afin que Dieu vous écoute; & pour moi je donnerois volontiers ma vie pour ceux qui sont soumis à l'Evêque, aux Prêtres & aux Diacres: Puissé-je un jour partager avec eux l'heritage que Dieu leur reserve dans sa gloire; que tout soit commun entre vous, les travaux, les combats, les courses, les souffrances, le sommeil, la veille; & regardez-vous comme les dispensateurs, les assesseurs & les ministres de Dieu. Travaillez à vous rendre agreables à celui sous les ordres de qui vous combattez, & dont vous recevez la solde; que personne de vous ne le quitte, pour passer dans le parti de son ennemi. Conservez le Batême, comme les armes qu'il vous a données; la foi, comme le casque; la charité, comme la pique; & la patience, comme l'armure entiere dont vous êtes revêtus. Conduisez-vous en toutes choses selon le dépôt qui vous a été confié, afin que vous soyez récompensés d'une maniere digne de vos travaux; supportez-vous les uns les autres avec douceur, si vous voulez que Dieu vous supporte. Puissé-je le posseder éternellement avec vous.

VI. *Episcopo attendite, ut & Deus vobis. Devovear ego pro iis qui subditi sunt Episcopo, Presbiteris, Diaconis. Atque mihi contingat habere cum illis partem in Deo. Collaborate vobis mutuò, unà certate, unà currite, compatimini, unà dormite, unà exsurgite, ut Dei dispensatores, & assessores, & ministri. Placete illi cui militatis, à quo & stipendia refertis. Nemo vestrûm desertor inveniatur. Baptismus vester maneat, velut arma: fides, ut galea: caritas, ut hasta: patientia, ut tota armatura. Deposita vestra, sint opera vestra: ut accepta vestra, digna reportetis. Longanimes igitur estote alter ad alterum in mansuetudine, ut & Deus erga vos. Utinam fruar vobis perpetuò.*

b VII. Je suis enfin dans une parfaite tranquilité de ce que, comme je l'ai appris, l'Eglise d'Antioche a obtenu la paix par le secours de vos prieres [b]: Puissé-je par le martyre que je suis sur le point de souffrir, entrer en possession de mon Dieu, & au jour c de la resurrection être compté parmi le nombre de vos disciples [c]. Il faut, bien-heureux Polycarpe, assembler un Concile digne de la sainteté de Dieu, & choisir quelqu'un qui vous soit très-cher que l'on puisse nommer le divin Courrier, afin qu'il soit chargé de la glorieuse fonction d'aller porter en Syrie les marques éclatantes de votre charité & de votre empressement à procurer la gloire de JESUS-CHRIST; un Chrétien n'est point à lui, il doit être tout à Dieu. Aussi-tôt donc que vous pourrez vous acquiter de cette œuvre regardez-la moins comme la vôtre que comme celle de Dieu même, & je me flate qu'avec le secours de sa grace, vous vous en acquitterez d'une maniere digne de lui. Au reste comme je connois l'amour ardent que vous avez pour cette suprême verité, je me suis contenté de vous instruire en peu de mots.

VII. *Quia verò Ecclesia quæ est in Antiochia Syriæ, pace, ut relatum est mihi, fruitur, per preces vestras: & ego tranquilliori animo fui in securitate Dei: si modò per passionem, Deum, assequar, ut inveniar in resurrectione, vester discipulus. Decet, in Deo beatissime Polycarpe, concilium cogere Deo decentissimum, & eligere aliquem, quem valde carum habeatis, & impigrum, qui poterit divinus Cursor appellari: illumque eo dignari honore, ut profectus in Syriam, glorificet vestram impigram caritatem in gloriam Christi. Christianus, sui potestatem non habet, sed Deo vacat. Hoc est opus Dei & vestrum, quando ipsum perfeceritis. Credo enim gratia, quòd parati sitis ad beneficentiam Deo congruentem. Cum itaque scirem vehemens vestrum erga veritatem studium, per breves litteras vos adhortatus sum.*

d VIII. Puisque je n'ai pû écrire à toutes les Eglises, ayant été obligé de m'embarquer précipitamment pour passer de Troades à Naples [d], comme Dieu l'ordonne, vous écrirez aux Eglises voisines qu'elles fassent aussi la même chose; car Dieu m'a fait connoître sa volonté à leur égard. Ceux qui le pourront y envoyeront des députés, les autres écriront & chargeront de leurs lettres ceux que vous envoyerez; afin que vous receviez de cette œuvre immortelle la gloire que vous meritez. Je salue tous les fidelles en particulier, & la femme d'Epitrope avec toute sa maison & ses enfans; je salue mon cher Attale; je salue encore celui qui aura l'honneur de faire le voyage de Syrie, la grace sera toûjours avec lui & avec Polycarpe qui l'envoye. Je souhaite que vous vous portiez toûjours bien en JESUS-CHRIST notre Seigneur, & que par lui vous conserviez l'unité en Dieu, & que vous restiez toûjours soumis à sa conduite. Je salue ma chere Alcé, que le Seigneur vous conserve tous.

VIII. *Quoniam igitur omnibus Ecclesiis nequivi scribere, quòd repentè navigaverim à Troade Neapolim, ut voluntas imperat: scribes vicinis Ecclesiis, tamquam qui sententiæ Dei compos sis, quò & ipsi idem faciant: qui possunt, pedites mittant, alii verò Epistolas, per eos, qui à te mittentur, ut glorificeris æterno opere, quemadmodum dignus es. Saluto omnes nominatim; & Epitropi uxorem cum tota domo sua & liberis. Saluto Attalum mihi carum. Saluto eum qui profectione in Syriam dignus habebitur. Gratia in perpetuum cum illo erit; & cum mittente illum Polycarpo. Opto vos valere semper in Deo nostro Jesu Christo; in quo permaneatis in unitate Dei & visitatione. Saluto Alcen, desiderabile mihi nomen. Valete in Domino.*

---

a *expl.* Ceci s'adresse aux fidelles de Smyrne, & non pas à saint Polycarpe, qui étoit leur Evêque.

b expl. *Voyez la note sur le nomb.* 10. *de l'Epitre aux Philadelphiens.*

c *lettr.* que je sois trouvé un disciple. *Expl.* c'est-à-dire, un veritable disciple de Jesus-Christ. *Voyez la Lettre aux Ephesiens nomb.* 1. *ci-dessus.*

d *expl.* Naples de Thrace; c'est la même route que tint saint Paul, dans les Actes *chap.* 16. *v.* 11.

Digitized by Google



EPITRE
DE S. POLYCARPE
AUX PHILIPPIENS.

CETTE Epitre eſt un des plus anciens monumens de la foi & de la pieté des premiers temps apoſtoliques, elle eſt adreſſée au peuple de Philippes, & écrite aux fidelles de cette ville de la Macedoine par ſaint Polycarpe, qui au rapport de ſaint Irenée, lib. 3. cap. 3. & lib. 5. cap. 19. *avoit vû pluſieurs des Apôtres & des Diſciples qui avoient converſé avec* JESUS-CHRIST, *& qui depuis ſa mort s'étoient répandus dans l'Aſie ; il fut même chargé du ſoin particulier de l'Egliſe de Smyrne par ſaint Jean l'Evangeliſte dont il étoit le diſciple, & ce fut dans cette Egliſe auſſi-bien qu'en pluſieurs autres lieux de cette partie de l'Aſie, qu'il fit paroître ſon zele & ſa fermeté à ſoûtenir la pureté de la foi de* JESUS-CHRIST *contre les idolatres & les heretiques ; & dans Rome même, où les beſoins de l'Egliſe l'obligerent d'aller ſous le Pontificat d'Anicet ; il y combattit les Marcionites & les Cerinthiens, & en convertit pluſieurs. C'eſt de ce même zele dont il donne des marques dans cette Epitre, dans laquelle, comme l'a remarqué le même ſaint Irenée, on trouve des inſtructions admirables & d'excellentes regles pour apprendre à marcher ſurement dans la voie qui conduit au ſalut. Mais le principal objet de ce Saint, eſt de louer les fidelles de Philippes, de la charité qu'ils avoient eue pour ſaint Ignace & pour ceux qui l'accompagnoient, & de les remercier d'avoir fait honneur aux chaînes dont ils étoient chargés pour la gloire du nom de* JESUS-CHRIST : *ce qui lui donne l'occaſion de les feliciter de leur foi & de leur pieté ; d'encourager leur zele, & leur fermeté contre les perſecutions dont eux-mêmes étoient menacés ; de les exhorter à perſeverer dans l'amour de la veritable juſtice ; & de les inſtruire de la maniere dont ils doivent ſe conduire dans les états & les conditions differentes dans leſquelles Dieu les a placés : il y employe pluſieurs paſſages des Ecritures, & ſurtout ceux des Lettres de ſaint Paul, & en particulier de celle que cet Apôtre leur avoit écrite ; il les invite à uſer de charité, & de quelque ſorte d'indulgence à l'égard d'un de leurs Prêtres, nommé Valens & de ſa femme, qui avoient été ſeparés de leur communion pour quelque crime d'avarice. Enfin il finit en leur diſant qu'il leur envoie par Creſcens porteur de cette Epitre, celles de ſaint Ignace qu'ils lui avoient demandées, & les prie en même-temps de le bien recevoir, ainſi que ſa ſœur, & de lui mander ce qu'ils ſavent de plus particulier touchant la vie de ſaint Ignace & de ſes compagnons Rufe & Zozime.*

Il paroît évidemment que cette Lettre eſt écrite après le martyre de ſaint Ignace, ſous la perſecution de Trajan, qui ſelon Euſebe, lib. 3. cap. 30. *arriva l'an* 107. *ou* 108. *de l'Ere vulgaire ; le ſtile en eſt ſimple, dit Photius,* Cod. 126. *mais en cela il convient mieux à celui des temps apoſtoliques.* Euſebe lib. 4. hiſtor. cap. 13. *dit que cette Lettre étoit fort répandue de ſon temps, & que ce Saint y citoit la premiere Epitre de ſaint Pierre : & ſaint Jerôme* Catalog. n. 17. p. 108. tom. 4. *dit que la lecture de l'Epitre de ce Saint eſt très-utile, & qu'elle étoit lue encore de ſon temps en Aſie dans l'aſſemblée des fidelles. Saint Irenée dans ſa lettre à Florin, dont Euſebe,* lib. 5. cap. 19. *rapporte un fragment, dit que ſaint Polycarpe avoit écrit pluſieurs Lettres à d'autres Egliſes voiſines, & à quelques particuliers des fidelles ; mais elles ne ſont pas venues juſqu'à nous.*

Euſebe lib. 4. cap. 13.

POLYCARPUS, & qui cùm eo Presbyteri, Eccleſiæ Dei quæ habitat Philippis ; miſericordia vobis & pax à Deo omnipotente, & Domino Jeſu Chriſto Salvatore noſtro multiplicetur.

I. *Magnopere gratulatus ſum vobis, in Domino noſtro Jeſu Chriſto ; quòd vera caritatis ſimulacra ſuſcepiſtis ; & quòd,*

POLYCARPE & les Prêtres qui ſont avec lui à l'Egliſe de Dieu qui eſt à Philippes [a], *que le Dieu tout-puiſſant, & JESUS-CHRIST notre Seigneur & notre Sauveur, répandent ſur vous avec abondance la miſericorde & la paix* [b].

I. J'ai pris beaucoup de part à la joie que vous avez eue en notre Seigneur [c], de recevoir chez vous le modelle d'une charité parfai-

a *expl.* Ville de la premiere Macedoine, aux habitans de laquelle ſaint Paul avoit prêché la foi avec beaucoup de ſuccès, & de qui auſſi dans ſes beſoins preſſans il avoit reçû de grands ſecours, dont il les remercie dans une Lettre qu'il leur a écrit à eux en particulier.

b *expl.* C'eſt le ſalut ordinaire dont les Apôtres, & ſur tout ſaint Paul, ſe ſont ſervis dans leurs Lettres.

c *autr.* en Jeſus-Chriſt Notre-Seigneur.

Digitized by Google

a te [a] & de renvoyer [b], comme vous le deviez, *avec toute ſorte de ſecours & d'honneur*, ceux qui étoient chargés de ces chaînes auguſtes & ſacrées [c], qui ſont les diadêmes [d] des vrais élûs de Dieu, & de notre Seigneur. Enfin, je me ſuis réjoui de ce que votre foi ſolide & connue dès les premiers temps, qu'on vous a annoncé l'Evangile, eſt demeurée pure & ſans mélange juſques à préſent, & fructifie pour JESUS-CHRIST notre Seigneur, qui a bien voulu ſouffrir juſqu'à la mort pour nos pechés : *mais Dieu l'a reſſuſcité en arrêtant les douleurs de l'enfer.* JESUS-CHRIST *en qui vous croyez, quoique vous ne le voyez point encore maintenant, ce qui neanmoins vous fait treſſaillir d'une joie ineffable, & pleine de gloire* [e], à laquelle pluſieurs ſouhaitent participer ; ſachant que *vous avez été ſauvés non par vos œuvres, mais par la grace*, & la volonté de Dieu en JESUS-CHRIST notre Seigneur.

II. C'eſt pourquoi *ceignant les reins de votre ame* [f], *ſervez Dieu dans la crainte & dans la verité* ; renonçant aux vains diſcours de pluſieurs qui ſont engagés dans l'erreur [g] & croyant en celui *qui a reſſuſcité notre Seigneur* JESUS-CHRIST *d'entre les morts, qui l'a comblé de gloire*, & l'a fait aſſeoir à ſa droite. C'eſt ce Fils dont tout reconnoît le pouvoir, ſoit ſur la terre, ſoit dans le ciel ; tous les Eſprits lui obéiſſent, comme au Juge ſouverain des vivans & des morts, & Dieu redemandera ſon ſang à ceux qui ne croyent point en lui ; mais ce même Dieu qui l'a reſſuſcité d'entre les morts, nous reſſuſcitera auſſi, ſi nous faiſons ſa volonté, ſi nous marchons dans la voie de ſes Commandemens, & ſi nous aimons ce qu'il a aimé, en nous abſtenant de h toute injuſtice, de fraude [h], d'avarice, de calomnie, de faux témoignage, *ne rendant point le mal pour le mal, injure pour injure*, outrage pour outrage, ni imprecation pour imprecation. Souvenons-nous donc toûjours des inſtructions que le Seigneur nous a données. *Ne jugez point, afin que vous ne ſoyez point jugés. Remettez, & l'on vous remettra* ; Soyez touchés de la miſere de vos freres, & on ſera touché de la vôtre. *On ſe ſervira envers vous de la même meſure dont vous vous ſerez ſervi envers eux.* Et ailleurs : *Bienheureux ſont les pauvres & ceux qui ſouffrent perſecution pour la juſtice, parceque le royaume de Dieu eſt à eux.*

i III. Ce n'eſt point de moi-même [i], mes chers freres, que je vous écris ces choſes touchant la veritable juſtice ; mais parceque vous m'y avez engagé ; & d'ailleurs, ni moi, ni aucun autre homme nous ne pouvons atteindre à la ſublime ſageſſe du bienheureux Paul ce glorieux Apôtre, qui pendant qu'il étoit dans votre ville au milieu de ceux qui vivoient alors [k], y a prêché avec un ſoin genereux & infatigable la parole de verité, & qui depuis éloigné de vous, vous a écrit des Lettres [l], où vous pouvez puiſer tout ce qui vous eſt neceſſaire pour vous avancer dans la foi que vous avez reçûe ; cette foi qui eſt la mere commune de tous les fidelles ; vous ſoutenant par l'eſperance des promeſſes, & pratiquant la charité [m] envers Dieu, envers JESUS-CHRIST, & envers le prochain ; car ſi quelqu'un obſerve exactement ces trois choſes, il remplit le commandement de la parfaite juſtice, puiſque celui qui a la charité eſt exemt de tout peché [n].

IV. Or l'amour des richeſſes [o] eſt le principe & la ſource de tous les maux, *ſachant donc que nous n'avons rien apporté en ce monde, & que nous n'en pouvons auſſi rien emporter*, revêtons-nous des armes de la juſtice ; inſtruiſons-nous nous-mêmes les premiers à marcher dans les voies [p] du Seigneur ; enſuite vous apprendrez à vos femmes à y marcher ſelon la charité & la chaſteté, & ſelon la foi qu'elles ont reçûe ; ayant un amour ſincere pour leurs maris, & une amitié chaſte & égale pour tout le monde ; prenant ſoin d'inſtruire leurs enfans dans la crainte de Dieu, à l'égard des veuves, qu'elles ſoient extrêmement reſervées à juger des choſes qui regardent la foi ; qu'elles prient ſans ceſſe pour tous ; qu'elles ſoient entierement éloignées de la calomnie, de la médi-

prout decuit vos, deduxiſtis implicatos vinculis quæ conveniunt ſanctis, quæque diademata ſunt eorum qui verè ſunt à Deo & à Domino noſtro electi : & quòd firma fidei veſtræ radix ab antiquis temporibus annunciata, uſque adhuc permanet, ac fructum afferi in Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui ſuſtinuit pro peccatis noſtris uſque ad mortem devenire : Quem reſuſcitavit Deus, ſolutis doloribus inferni ; In quem non videntes, creditis ; credentes autem exſultatis lætitiâ inenarrabili & glorificatâ ; *in quam multi deſiderant introire ; ſcientes quòd* gratiâ eſtis ſalvati, non ex operibus, *ſed voluntate Dei, per Jeſum Chriſtum.*

II. Propter quod ſuccincti lumbos, ſervite Deo in timore *& veritate ; relinquentes inane vaniloquium, & plurimorum errorem ; credentes in eum*, qui ſuſcitavit Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum à mortuis, & dedit ei gloriam, *ac ſedem ad dexteram ſuam : cui ſubjecta ſunt omnia cœleſtia & terreſtria : cui omnis ſpiritus ſervit : qui venit judex vivorum & mortuorum : cujus ſanguinem requiret Deus ab iis qui non credunt in illum. Is verò qui ſuſcitavit ipſum à mortuis ; & nos ſuſcitabit, ſi fecerimus ipſius voluntatem, & ambulaverimus in mandatis ejus, atque dilexerimus ea quæ dilexit : abſtinentes ab omni injuſtitia, fraudatione, avaritia, obtrectatione, falſo teſtimonio :* non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, *nec pugnum pro pugno, nec imprecationem pro imprecatione : memores autem eorum quæ dixit Dominus docens* ; Nolite judicare, ne judicemini ; dimittite, & dimittetur vobis : *miſeremini, ut miſericordiam conſequamini.* In qua menſura menſi fueritis, remetietur vobis. *Et* ; Beati pauperes ; & qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam : quoniam ipſorum eſt regnum Dei.

III. *Hæc, fratres, non quòd mihi arrogem, ſcribo vobis de juſtitia : ſed quia vos provocâſtis me. Neque enim ego, neque alius mei ſimilis, aſſequi poteſt beati & glorioſi Pauli ſapientiam : qui cùm eſſet apud vos in conſpectu hominum qui tunc vivebant, perfectè ac firmiter docuit verbum veritatis : qui & abſens vobis ſcripſit Epiſtolas ; in quas ſi intueamini, ædificari poteritis in fide quæ data eſt vobis, quæ eſt mater omnium noſtrûm, ſubſequente ſpe, præcedente caritate in Deum, in Chriſtum, & in proximum. Si quis enim intra hæc fuerit, mandatum juſtitiæ implevit. Nam qui habet caritatem, longè eſt ab omni peccato.*

IV. *Principium autem omnium malorum eſt habendi cupiditas. Scientes ergo quòd* nihil intulimus in hunc mundum, *ſed* nec auferre quid *valemus ; armemur armis juſtitiæ ; & doceamus nos ipſos primùm ambulare in mandato Domini : deinde & veſtras uxores ; in ſibi traditâ fide & caritate & caſtitate ; amantes viros ſuos in omni veritate, ac diligentes cunctos æqualiter in omni continentia ; & erudire filios ſuos in diſciplina timoris Dei : tum viduas ; circa fidem Domini prudentes, interpellantes ſine intermiſſione pro omnibus, longè recedentes ab omni calumnia, detractione, falſo teſtimonio, avaritia, & omni malo, cognoſcentes*

Ad. 2. 24. 1. Petr. 1. 8. Ephes. 2. 8. 9. 1. Petr. 1. 13. Pſ. 2. 11. 1. Petr. 1. 21. Philip. 2. 10. 1. Petr. 3. 9. Matth. 7. 1. Luc. 6. 37. Ibid. Matth. 5. 10. Luc. 6. 20. 1. Timoth. 6. 10. Ibid. 7.

a *letter.* des Images parfaites de la charité. *Expl.* c'eſt-à-dire, des hommes qui etoient remplis veritablement de l'amour de Dieu, il les nomme enſuite. C'étoient ſaint Ignace & ſes compagnons chargés de chaînes que l'on conduiſoit au martyre pour la foi de Jeſus-Chriſt. Saint Ignace dans ſa Lettre aux Epheſiens, dit qu'il étoit parti de Syrie chargé de chaînes, pour ſe rendre à Rome, où il devoit être expoſé aux bêtes.

b *autr* de les reconduire ou de les accompagner ; ce fut après être parti de Smyrne, & après avoir paſſé à Naples, qu'il vint par terre à Philippes, pour aller s'embarquer à Dyrraque ſur la mer Adriatique.

c *letter.* tel qu'il convient aux Saints & aux fidelles d'en porter. *Expl.* c'eſt-à-dire, non à cauſe de leurs crimes, mais parcequ'ils profeſſent le nom de Jeſus-Chriſt.

d *expl.* qui ſont l'honneur & la gloire, &c.

e *expl.* Cette citation & quelques autres ci-après de la premiere Epitre de ſaint Pierre, a fait dire à Euſebe *lib. 4. hiſt. cap. 13. à la fin*, que ce Saint s'étoit ſervi de l'autorité de cette Lettre de ſaint Pierre,

f *letter.* vos reins.

g *letter.* à tout diſcours vains & inutiles, & à toute erreur.

h *letter.* C'eſt-à-dire, de tout ce que deſire la concupiſcence.

i *letter.* ni ſur ma ſeule autorité.

k *expl.* Ce qui ſuppoſe que cette Lettre ici eſt écrite long-temps après la mort de ſaint Paul.

l *expl.* Saint Paul peut avoir écrit pluſieurs Lettres aux Philippiens ; mais nous n'en connoiſſons qu'une que cet Apôtre leur écrivit vers l'an 62. de Jeſus-Chriſt, la 29. année de la mort de Jeſus-Chriſt. D'autres prétendent que ſaint Polycarpe comprend au nombre de ces Lettres celles de l'Apôtre ſaint Paul aux Theſſaloniciens leurs voiſins, qu'ils pouvoient avoir lûes.

m *letter.* qui doit être accompagnée en vous de l'eſperance, & prémunie & ſoûtenue de la charité, &c.

n *letter.* Car ſi quelqu'un de vous obſerve les commandemens ſelon la plenitude de ſon cœur, & a en lui la charité, il eſt exemt de tout peché.

o *letter.* or l'avarice.

p *letter.* les Commandemens, &c.

quod

Digitized by Google

quòd altaria Dei sunt, & quòd ille omnia nostra conspicit, ac nihil eum latet, neque ratiocinsorum, neque cogitationum, nec quidquam occultorum cordis.

V. *Scientes ergo quòd* Deus non irridetur ; *debemus dignè mandato ejus ac voluntate ambulare. Similiter Diaconi, in conspectu justitiæ ejus inculpati esse debent ; sicut ministri Dei & Christi, non autem hominum : non calumniatores, non bilingues, nec avari ; verùm continentes in omnibus, misericordes, sedulo, incedentes juxta veritatem Domini, qui factus est omnium minister : cui si in hoc sæculo placuerimus, recipiemus & futurum ; quemadmodum pollicitus est nobis quòd resuscitabit nos à mortuis, & quòd, si dignè ipsò conversemur, etiam cum eo regnabimus, si quidem credimus. Simili modo & juvenes in omnibus inculpabiles sint ; ante omnia castitati consulentes, ac se ab omni malo refrenantes. Bonum quippe est separari à* defideriis *in mundo. Quia omnis cupiditas* militat adversùs *spiritum : &* neque fornicarii, neque molles, neque masculorum concubitores regnum Dei possidebunt ; *neque qui absona faciunt. Quare oportet ab his omnibus abstinere, subjici autem Presbyteris & Diaconis, tamquam Deo & Christo : Virgines vero, oportet in immaculata & casta conscientia vivere.*

VI. *Et Presbyteri sint ad commiserationem proni ; misericordes, erga cunctos ; aberrantia reducentes ; visitantes infirmos omnes ; non negligentes viduam, aut pupillum, aut pauperem : sed semper* providentes bonum coram Deo & hominibus ; *abstinentes ab omni ira, acceptione personarum, judicio injusto ; longè recedentes ab omni avaritia ; non citò credentes adversùs aliquem ; non severi nimium in judicio, qui sciant nos omnes debitores esse peccati. Si ergo deprecamur Dominum, ut nobis dimittat ; debemus & nos dimittere. Nam coram Domini ac Dei oculis sumus, &* omnes oportet stare ante tribunal Christi, *&* unumquemque pro se rationem reddere. *Sic itaque serviamus illi cum timore & omni reverentia ; quemadmodum ipse præcepit ; & qui nobis Evangelium annunciârunt, Apostoli ; quique Domini nostri adventum præsignificârunt, Prophetæ : bonum æmulantes ; ab* insidiis *& à scandalis, & à falsis fratribus, atque ab iis qui in hypocrisi nomen Domini ferunt, qui vanos homines in errorem inducunt.*

VII. Omnis *enim* qui non confessus fuerit Jesum Christum in carne venisse ; Antichristus est : *& qui non confessus fuerit martyrium crucis ; ex Diabolo est : & qui eloquia Domini traduxerit ad desideria sua, dixeritque neque resurrectionem neque judicium esse ; hic primogenitus est Satanæ. Quocirca derelictâ plerorumque vanitate falsisque doctrinis, ad traditum nobis ab initio sermonem revertamur,* vigilantes in orationibus, *& perseverantes in jejuniis ; precibus rogantes omnium conspectorem Deum,* ne nos inducat in tentationem ; *sicut dixit Dominus ;* Spiritus quidem promtus est ; caro autem infirma.

VIII. *Indesinenter ergo perseveremus in spe nostra, & pignore justitiæ nostræ ; quod est Christus Jesus ;* qui pertulit nostra peccata in corpore suo super lignum ; qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus ; *sed propter nos, ut in ipso vivamus, omnia sustinuit. Imitatores igitur simus patientiæ ipsius : & si patiamur propter nomen ejus, gloriâ illum afficimus. Hoc quippe exemplum nobis posuit in seipso : ac nos id credidimus.*

sance, *de l'avarice*, & de tout autre mal ; sachant qu'elles sont les temples de Dieu, qui voit tout ce qui est en nous, & qui découvre jusques aux pensées les plus secrettes du cœur.

V. Sachant donc *qu'on ne se moque point de Dieu*, nous devons marcher d'une maniere digne de sa volonté & de ses preceptes, les Diacres aussi doivent être sans reproche à ses yeux, comme étant les ministres de Dieu & de JESUS-CHRIST, & non les ministres des hommes. Qu'ils ne soient donc ni calomniateurs ni doubles en leurs paroles [a], ni avares, mais retenus en toutes choses [b], compatissans, pleins d'ardeur dans la pratique du bien [c], & marchant selon la verité du Seigneur, qui s'est rendu le serviteur de tous, & par lequel nous serons un jour recompensés, si pendant que nous vivons sur la terre, nous avons soin de faire ce qui est agreable à ses yeux ; car il nous a promis qu'il nous ressuscitéroit d'entre les morts, & qu'il nous feroit regner avec lui, si nous avons confiance en ses promesses, & que nous nous conduisions d'une maniere digne de lui ; que les jeunes-gens soient de même sans reproche [d], que leur premier soin soit de conserver la pureté [e], & de mettre un frein à leurs passions [f] ; car il est bon pendant qu'on est encore sur la terre, de moderer *ses desirs*, parceque toutes les passions *combattent* & se soulevent contre l'esprit, & que *ni les fornicateurs, ni les adulteres, ni les impudiques* [g] *ne seront point heritiers du Royaume de Dieu* ; non plus que ceux qui font des choses contre la droite raison [h]. C'est pourquoi il faut vous abstenir de toutes ces actions criminelles ; que vous soyez soumis aux Prêtres & aux Diacres, comme vous l'êtes à Dieu & à JESUS-CHRIST, & que les Vierges conservent sans tache la pureté de leur conscience.

VI. Que les Prêtres soient tendres [i], & compatissans envers tous, qu'ils ramenent ceux qui se sont égarés, qu'ils visitent les malades, & ne negligent ni la veuve, ni l'orphelin, ni le pauvre. *Qu'ils ayent soin de faire le bien devant Dieu & devant les hommes*, qu'ils s'éloignent entierement de la colere, de la préoccupation & de l'injustice dans les jugemens ; qu'ils soient exemts de toute avarice ; qu'ils ne croyent pas legerement le mal [k] ; & qu'ils n'usent point de trop de severité envers ceux dont ils sont les juges [l] ; sachant que nous sommes tous pecheurs [m]. Si donc nous demandons au Seigneur qu'il nous pardonne, nous devons aussi pardonner à ceux qui nous offensent ; car nous sommes exposés aux yeux du Seigneur notre Dieu : *Nous devons tous paroître devant le tribunal de* JESUS-CHRIST, *où chacun de nous rendra compte de soi-même*, servons-le donc avec toute sorte de crainte & de respect ; ainsi qu'il nous l'ordonne lui-même, & que nous l'ont encore ordonné les Apôtres dont nous avons reçû l'Evangile, & les Prophetes qui ont prédit la Naissance de notre Seigneur. Ayons de l'ardeur pour embrasser le bien, ne soyons point un sujet de chûte pour les autres ; separons nous des faux-freres, & de ceux qui se servant du nom de Dieu comme d'un voile pour couvrir leur hypocrisie, entrainent dans l'erreur les hommes vains & superbes.

VII. *Quiconque ne confesse pas que* JESUS-CHRIST *est venu dans la chair est un Antechrist*, & celui qui nie la verité de la croix appartient au démon. Celui enfin qui interprete la parole de Dieu selon ses desirs corrompus disant qu'il n'y a ni resurrection ni jugement à attendre ; celui-là, dis-je, est le fils [n] de satan. Quittant donc les vains discours, & les fausses doctrines de plusieurs, tenons-nous fermement attachés à ce qui nous a été enseigné dès le commencement. Appliquons-nous sans cesse à la priere & aux jeûnes [o], conjurant ce Dieu à qui rien n'est impossible [p], de *ne nous point abandonner dans la tentation*, comme dit JESUS-CHRIST notre Seigneur ; *car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.*

VIII. Ayons donc sans cesse notre esperance devant les yeux, & ne perdons jamais de vûe les gages & les arrhes de notre justice, qui ne sont autre chose que JESUS-CHRIST même ; *qui a porté nos pechés en son corps sur la croix, lui qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel il n'est jamais sorti aucune parole de tromperie.* Cependant il a souffert tous ces tourmens pour nous, afin que nous eussions la vie en lui. Soyons donc les imitateurs de sa patience ; car nous ne pouvons le glorifier veritablement qu'en souffrant pour son nom : il a bien voulu lui-même nous en montrer l'exemple en sa propre personne, & c'est ce que la foi nous apprend.

Gal. 6. 7.
a
b
c
d
e
1. Petr. 2. 11.
1. Cor. 6. 10.
f
g
h
i
Rom. 12. 17.
2. Cor. 8. 21.
k
l m
Matth. 6. 12. 14.
Rom. 14. 10. & suiv.
2. Cor. 5. 10.
1. Joan. 4. 3.
n
o
1. Petr. 4. 7.
p
Matth. 6. 13.
Matth. 26. 41.
1. Petr. 2. 24. 22.

a *lettr.* ni médisant.
b *lettr.* disposés à tout souffrir.
c *lettr.* pleins de charité.
d *lettr.* en toutes choses.
e *lettr.* appliqués dans toutes leurs actions à ne rien faire par ignorance.
f *lettr.* s'abstenant de tout mal.
g *autr.* ni les abominables.
h *lettr.* illicites. *Autr.* défendues.
i *lettr.* simples. *Expl.* c'est-à-dire, sans déguisement & sans fraude, & qu'ils ayent la droiture de cœur.
k *lettr.* qu'ils ne se laissent prévenir contre personne.
l *lettr.* & qu'ils ne commettent aucune prévarication, en rendant la justice.
m *autr.* sachant que tout peché nous soumet à la peine qu'il mérite.
n *lettr.* le premier né. *Autr.* le fils aîné ; c'est ainsi qu'il appelloit Marcion. *Voyez saint Irenée lib. 3. cap. 3. cité par Eusib. lib. 4. cap. 13.*
o *autr.* Soyons sobres, passant les nuits dans la priere.
p *autr.* qui veille sur tous nos besoins.

Digitized by Google

IX. Je vous exhorte donc tous d'obéir à la parole de justice, & de vous exercer en tout à la patience dont vous avez vû des exemples de vos propres yeux ; non seulement dans les bienheureux Ignace [a] Zosime, & Rufe [b], mais dans plusieurs autres d'entre vous, dans Paul lui-même, & dans le reste des Apôtres, étant persuadés que ces grands hommes n'ont point couru en vain, *Philip. 2. 16.* mais qu'inébranlables dans la foi & dans la justice, ils sont arrivés au lieu qui leur étoit dû dans le regne du Seigneur après avoir eu part à ses souffrances ; car bien loin de s'attacher au siecle présent, ils n'ont aimé que JESUS-CHRIST qui est mort & ressuscité pour eux, & pour nous [c].

X. Arrêtez-vous donc à ces maximes, & suivez l'exemple que le Seigneur vous a donné lui-même. Soyez fermes & inébranlables dans la foi, ayant de la charité pour vos freres, ne méprisant personne, vous aimant tous les uns les autres, & vous traitant avec une douceur semblable à celle dont le Seigneur a usé envers nous ; comme étant tous unis par le lien d'une même verité. Lorsque vous pourrez faire du bien, n'en perdez point l'occa- *Tob. 12. 9.* sion ; *parceque l'aumône délivre de la mort.* Ayez tous une déférence mutuelle les uns pour les autres ; conduisez-vous d'une ma- *1. Petr. 2. 12.* niere irreprehensible au milieu des nations, *parmi lesquelles vous vivez* ; afin que ces infidelles soient portés à louer les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire ; & que le Seigneur ne soit point exposé à leurs blasphèmes à cause de vous. *Isa. 52. 5.* *Car malheur à celui par qui le nom de Dieu est blasphémé.* Instruisez tout le monde à vivre dans la moderation & la sobrieté dans laquelle vous vivez vous-mêmes.

XI. J'ai été fort affligé au sujet de Valens, qui a exercé autrefois parmi vous le ministere de la Prêtrise, de ce qu'il s'est [d] rendu indigne du rang auquel il avoit été élevé [d]. Je vous avertis donc d'être en garde contre l'avarice, & de vivre dans la pu- *1. Thess. 5.* reté & dans la verité à l'égard de tout le monde. *Abstenez-vous* *22.* *de tout mal*, si quelqu'un de vous n'est point exemt de ces vices, *Ephes. 5. 5.* comment osera-t-il porter les autres à les detester. Celui qui ne *Coloss. 3. 5.* s'abstient point de l'avarice, tombera dans l'idolatrie, & il sera reputé comme étant encore du nombre des payens. Qui d'entre vous *1. Cor. 6. 2.* ignore le jugement du Seigneur ? Ne savons-nous pas *que les Saints jugeront le monde* ; ainsi que Paul nous l'apprend. Quant à vous, mes freres, qui avez eu le bienheureux Paul pour Apôtre, & à qui il a adressé une Epitre, non seulement je n'ai rien reconnu, je n'ai même rien entendu dire de semblable de vous ; car *Philip. 1.* au contraire, il se glorifie de vous dans toutes les Eglises qui [e] étoient alors les seules qui connussent Dieu ; car pour nous [e], nous ne le connoissions point encore. Je suis donc fort affligé, [f] mes freres, pour *Valens* [f], & pour sa femme ; & je prie Dieu [g] de leur donner les larmes d'une veritable pénitence [g] ; cependant usez vous-mêmes de moderation à leur égard, & ne les regardez point comme des ennemis, mais comme des membres malades & [h] gatés. Traitez-les donc avec charité, afin de sauver tout le corps [h] ; car en agissant ainsi, vous vous affermirez vous-mêmes.

XII. Je m'assûre que vous êtes bien exercés dans l'étude des saintes lettres & que rien ne vous est caché, pour moi je ne suis point encore arrivé à ce degré d'intelligence ; il est dit dans ces *Ps. 4. 5.* Livres saints : *Mettez-vous en colere, mais ne pechez point.* Et dans *Ephes. 4. 26.* un autre endroit : *Que le Soleil ne se couche point sur votre colere.* [i] Heureux celui qui croit les choses que vous croyez [i]. Que Dieu le Pere de notre Seigneur JESUS CHRIST, & ce même JESUS-CHRIST son Fils ce Pontife éternel, vous affermissent dans la foi, dans la paix, dans la douceur, dans la patience ; la longanimité, la tolerance, & la chasteté ; que Dieu vous rende participans du sort & de l'heritage des Saints, & nous avec vous & tous ceux qui sont sous le ciel, & qui doivent croire en notre *Galat. 1. 1.* Seigneur JESUS-CHRIST & en son Pere *qui l'a ressuscité d'entre les morts.* Priez pour tous les Saints, priez aussi pour les Rois, les Princes & les Puissances, pour ceux qui vous persecutent, qui vous haissent, & pour les ennemis de la croix, afin que le fruit de votre foi soit manifesté à tout le monde, & qu'alors vous soyez veritablement parfaits.

IX. *Rogo itaque vos omnes, ut obediatis verbo justitiæ, & omnem patientiam exerceatis, quam oculis ipsis vidistis : non modò in beatis Ignatio & Zosimo & Rufo : sed etiam in aliis qui ex vobis, ac in ipso Paulo, cæterisque Apostolis : persuasi, quòd hi omnes in vacuum non cucurrerunt, sed in fide ac justitia ; & quòd in debito sibi loco sint apud Dominum, cum quo & passi sunt. Non enim præsens sæculum dilexerunt ; sed eum qui pro nobis mortuus est, ac propter nos à* [*Deo est resuscitatus.*] * * * * *

X. *In his ergo state, & Domini exemplar sequimini ; firmi in fide & immutabiles, fraternitatis amatores, diligentes invicem, in veritate sociati, mansuetudinem Domini alterutri præstantes, nullum despicientes. Cùm potestis benefacere, nolite differre : quia eleemosyna de morte liberat. Omnes vobis invicem subjecti estote ;* conversationem vestram irreprehensibilem habentes in gentibus ; *ut ex bonis operibus vestris & vos laudem accipiatis, & Dominus in vobis non blasphemetur.* Væ autem illi, per quem nomen Domini blasphematur. *Sobrietatem ergo docete omnes ; in qua & vos conversamini.*

XI. *Nimis contristatus sum pro Valente, qui Presbyter factus est aliquando apud vos ; quòd sic ignoret is locum, qui datus est ei. Monco itaque vos ut abstineatis ab avaritia, & sitis casti, & veraces.* Abstinete vos ab omni malo. *Qui autem in his non potest se gubernare, quo modo alii pronunciat hoc ? Si quis non abstinuerit se ab avaritia, ab idololatria coinquinabitur ; & tamquam inter gentes judicabitur. Qui autem ignorant judicium Domini ?* An nescimus, quia sancti mundum judicabunt ? *sicut Paulus docet. Ego autem nihil tale sensi in vobis, vel audivi, in quibus laboravit beatus Paulus ; qui estis in principio Epistolæ ejus. De vobis & enim gloriatur in omnibus Ecclesiis, quæ Deum solæ tunc cognoverant : nos autem nondum noveramus. Valde ergo, fratres, contristor pro illo & pro conjuge ejus ; quibus det Dominus pœnitentiam veram. Sobrii ergo estote & vos in hoc ; & non sicut inimicos tales existimetis, sed sicut passibilia membra & errantia eos revocate, ut omnium vestrûm corpus salvetis. Hoc enim agentes, vos ipsos ædificatis.*

XII. *Confido enim vos bene exercitatos esse in sacris litteris ; & nihil vos latet : mihi autem non est concessum modo. Ut his scripturis dictum est ;* Irascimini & nolite peccare. *Et ;* Sol non occidat super iracundiam vestram. *Beatus qui meminerit : quod ego credo esse in vobis. Deus autem & Pater Domini nostri Jesu Christi ; & ipse sempiternus Pontifex, Dei Filius, Christus Jesus, ædificet vos in fide & veritate & in omni mansuetudine, & sine iracundia, & in patientia & longanimitate & tolerantia, & castitate ; & det vobis sortem & partem inter sanctos suos, & nobis vobiscum, & omnibus qui sunt sub cælo, qui credituri sunt in Dominum nostrum Jesum Christum, & in ipsius Patrem, qui resuscitavit eum à mortuis. Pro omnibus sanctis orate. Orate etiam pro Regibus & Potestatibus & Principibus, atque pro persequentibus & odientibus vos, & pro inimicis crucis ; ut fructus vester manifestus sit in omnibus ; ut sitis in illo perfecti.*

---

a *expl.* Il paroît par ce qui suit que saint Ignace avoit consommé sa vie par le martyre vers la dixiéme année de l'empire de Trajan l'an 107. de l'Ere vulgaire.

b *expl.* Ces deux Saints étoient de Philippes, & souffrirent le martyre sous la même persécution de Trajan. Cet endroit de cette Lettre est rapporté par Eusebe *lib. 3. hist. cap. 30. voyez la fin, en selon d'autres cap. 36.*

c *expl.* Tout ce qui précede est traduit sur l'original Grec de cette Lettre, qui s'est conservé jusques à nous : le reste n'est pris que d'une ancienne version latine, qui n'a pas moins d'autorité.

d *lettr.* de ce qu'il ignore le lieu qui lui a été donné. *Expl.* le châtiment qu'il a merité. Il paroît par ce qui suit que ce Prêtre avoit été déposé pour son avarice & quelques autres desordres, & quelques-uns des Philippiens y avoient participé. *Voyez ci-après*, il souhaite que lui & sa femme en fassent pénitence.

e *expl.* c'est-à-dire, les habitans de Smyrne, ville d'Ionie province de l'Asie mineure.

f *lettr.* pour lui. *Voyez la note ci-dessus.*

g *lettr.* leur donne votre pénitence. *Expl.* c'est-à-dire, quelque part à l'esprit de la pénitence qui est en vous, ou de celle que votre Eglise fait pour eux, ou qu'elle leur a imposée. Ce dernier sens convient beaucoup mieux à ce qui suit.

h *expl.* Ce saint imite ici la charité de saint Paul envers l'incestueux. *Voyez 2. Cor. ch. 2. v 5. & suiv.*

i *lettr* qui se souviendra de ce que je croi être entre vous. *Expl.* c'est-à-dire, qui pratiquera le bien que je croi que vous pratiquez, & qui aura la même foi que je suppose que vous avez.

Digitized by Google

XIII. *Scripſiſtis mihi & vos & Ignatius, ut ſi quis vadit ad Syriam, deferat litteras meas, quas fecero ad vos, ſi habuerimus tempus opportunum, ſive ego, ſeu legatus quem miſero pro vobis. Epiſtolas ſanè Ignatii, quæ tranſmiſſæ ſunt vobis ab eo, & alias quantaſcumque apud nos habuimus, tranſmiſimus vobis, ſecundum quod mandaſtis: quæ ſunt ſubjectæ huic Epiſtolæ: ex quibus magnus vobis erit profectus. Continent enim fidem, patientiam, & omnem ædificationem ad Dominum noſtrum pertinentem. Et de ipſo Ignatio, & de his qui cum eo ſunt, quod certius agnoveritis, ſignificate.*

XIV. *Hæc vobis ſcripſi per Creſcentem, quem in præſenti commendavi vobis, & nunc commendo. Converſatus eſt enim nobiſcum inculpabiliter: credo quia & vobiſcum ſimiliter. Sororem autem ejus habebitis commendatam, cùm venerit ad vos. Incolumes eſtote in Domino Jeſu Chriſto, in gratia cum omnibus veſtris. Amen.*

XIII. Vous m'avez écrit vous & Ignace, que ſi quelqu'un va en Syrie, je le charge des lettres que je vous écris, ce que je ferai ſi je trouve le temps propre [a], ſoit par moi-même, ſoit par celui que j'envoyerai comme député pour vous & pour nous. Je vous envoye, comme vous l'avez demandé, les lettres qu'Ignace nous a écrites, & toutes les autres que nous avions [b], elles ſont enſuite de celle-ci [c], vous en pourez tirer une grande utilité; car elles ſont pleines de foi, d'exemples de patience, & de toute ſorte d'édification en ce qui regarde notre Seigneur [d]. Faites-nous ſavoir auſſi ce que vous avez de plus certain touchant Ignace & ceux qui ſont avec lui [e].

XIV. Je vous écris ceci par Creſcent [f] que je vous ai recommandé & que je vous recommande encore; car il a vêcu avec nous ſans reproche & avec vous auſſi, comme je me le perſuade; je vous recommande auſſi ſa ſœur quand elle viendra chez vous. Que le Seigneur vous conſerve dans ſa grace avec tous les vôtres. Ainſi ſoit-il.

a *autr.* l'occaſion.

b expl. *Voyez Euſebe lib. 3. hiſt. cap. 30. vers la fin*, & Nicephore *lib. 3. cap. 19.* rapportent cet endroit: D'autres traduiſent: les Lettres d'Ignace qu'il m'a envoyées ou écrites, & toutes les autres que j'avois entre mes mains; c'eſt ainſi qu'Euſebe l'a traduit.

c *expl.* Il veut parler ſans doute des deux Lettres de ſaint Ignace, dont l'une eſt écrite à lui-même, & l'autre à l'Egliſe de Smyrne.

d *expl.* Ceci eſt rapporté par Euſebe *lib. 3. hiſt. cap. 30. à la fin.*

e *expl.* Ces paroles ne ſignifient pas que ſaint Ignace fût encore envie, non plus que ceux de qui il eſt dit, *qui ſont avec lui*, ou *qui ont été avec lui*. *Grec* τῶ μετ' αὐτοῦ, mais ſeulement que ſaint Polycarpe deſiroit ſavoir quelques particularités de leurs vies. Ces Saints allant à Rome pour ſouffrir le martyre, avoient paſſé à Philippes avant que de venir à Smyrne, où ſaint Polycarpe les avoit vûs, comme ſaint Ignace l'inſinue dans ſa Lettre aux Epheſiens *nomb. 1. & 21.*

f *expl.* peut être le même dont parle ſaint Paul, 2. *Tim. ch. 4. verſ. 10.*

DECRET
DU CONCILE DE TRENTE,
SUR LES LIVRES CANONIQUES.

SESSION QUATRIE'ME.

SACROSANCTA *Oecumenica, & generalis Tridentina Synodus, in Spiritu ſancto legitimè congregata, præſidentibus in ea eiſdem tribus Apoſtolicæ Sedis Legatis, hoc ſibi perpetuò antè oculos proponens, ut ſublatis erroribus, puritas ipſa Evangelii in Eccleſia conſervetur.*

Et infra:

Sacrorum verò librorum Indicem huic Decreto adſcribendum cenſuit, ne cui dubitatio ſuboriri poſſit, quinam ſint, qui ab ipſa Synodo ſuſcipiuntur. Sunt verò infraſcripti.

Teſtamenti veteris.

Quinque Moyſi, id eſt Geneſis, Exodus, Leviticus, Numeri, Deuteronomium: Joſué; Judicum; Ruth: Quatuor Regum: Duo Paralipomenon: Eſdræ primus, & ſecundus, qui dicitur Nehemias: Tobias; Judith; Eſther; Job: Pſalterium Davidicum centum quinquaginta Pſalmorum: Parabolæ: Eccleſiaſtes: Canticum canticorum: Sapientia: Eccleſiaſticus: Iſaïas; Jeremias cum Baruch; Ezechiel; Daniel: Duodecim Prophetæ minores, id eſt, Oſea, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Micheas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias: Duo Machabæorum, primus & ſecundus.

Teſtamenti novi.

Quatuor Evangelia; ſecundùm Matthæum, Marcum, Lucam & Joannem: Actus Apoſtolorum à Luca Evangeliſta conſcripti: Quatuordecim Epiſtolæ Pauli Apoſtoli: Ad Romanos, duæ ad Corinthios, ad Galatas, ad Epheſios, ad Philippenſes, ad Coloſſenſes, duæ ad Theſſalonicenſes, duæ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, ad Hebræos: Petri Apoſtoli duæ: Joannis Apoſtoli tres: Jacobi Apoſtoli una: Judæ A-

LE ſaint Concile de Trente, Oecumenique & general, légitimement aſſemblé ſous la conduite du Saint-Eſprit, les trois mêmes Legats du Siege Apoſtolique y préſidant; le ſaint Concile, dis-je, ayant toûjours en vûe de détruire toutes les erreurs & de conſerver dans l'Egliſe la pureté de l'Evangile.

Et plus bas.

Afin que perſonne ne puiſſe douter quels ſont les Livres ſaints que le Concile reçoit, il a voulu que le catalogue en fût inſeré dans ce decret.

Livres de l'Ancien Teſtament.

Cinq Livres de Moïſe; la Geneſe, l'Exode, le Levitique, les Nombres, & le Deuteronome. Joſué, les Juges, Ruth, quatre Livres des Rois, deux des Paralipomenes, le premier livre d'Eſdras, le ſecond appellé Nehemias, Tobie, Judith, Eſther, Job, les Pſeaumes de David au nombre de cent cinquante, les Proverbes: l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, la Sageſſe, l'Eccleſiaſtique, Iſaïe, Jeremie avec Baruch, Ezechiel, Daniel, les douze petits Prophetes: Savoir, Oſée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie, Malachie, deux Livres des Machabées, le premier & le ſecond.

Livres du Nouveau Teſtament.

Les quatre Evangiles de ſaint Mathieu, de ſaint Marc, de ſaint Luc, & de ſaint Jean. Les Actes des Apôtres écrits par ſaint Luc l'Evangeliſte; quatorze Epîtres de ſaint Paul, une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Epheſiens, une aux Philippiens, une aux Colloſſiens, deux aux Theſſaloniciens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philemon, une aux Hebreux, deux de ſaint Pierre, trois de l'Apôtre ſaint Jean, une de l'Apôtre ſaint Jacques, une de l'Apôtre ſaint Jude,

Digitized by Google

& l'Apocalypſe de l'Apôtre ſaint Jean. Si quelqu'un ne reçoit pas pour ſacrés & canoniques tous ces Livres entiers avec tout ce qu'il contiennent, tels qu'ils ſont en uſage dans l'Egliſe Catholique, & tels qu'ils ſe trouvent dans l'ancienne édition vulgate latine, & qu'il mépriſe avec connoiſſance & de propos déliberé les traditions dont nous venons de parler, qu'il ſoit anathême.

poſtoli una: & Apocalypſis Joannis Apoſtoli. Si quis autem libros ipſos integros cum omnibus ſuis partibus, prout in Eccleſia Catholica legi conſueverunt, & in veteri vulgata Latina editione habentur, pro ſacris & canonicis non ſuſceperit, & traditiones prædictas ſciens & prudens contemſerit, anathema ſit.

PROLOGUE* DE S. JERÔME.

IL n'y a que vingt-deux lettres dans l'alphabet hebraïque, comme on le peut voir par le Syriaque & le Chaldéen, qui ont un très-grand rapport avec cette langue; car ils n'en ont de même que vingt-deux qui ne different de l'Hebreu que par les caracteres. Le Pentateuque Samaritain [a] n'eſt auſſi compoſé que de vingt-deux lettres qui n'ont de même d'autre difference que les caracteres & les accens, & il eſt certain que ce ne fut que depuis la priſe de Jeruſalem & le rétabliſſement du Temple ſous Zorobabel, qu'Eſdras, Scribe & Docteur de la loi, inventa les nouveaux caracteres dont nous nous ſervons aujourd'hui; & juſques-là les Samaritains & les Hebreux, n'en avoient point de differens. Au Livre des Nombres, ces vingt-deux lettres y ſont marquées d'une maniere myſterieuſe [b] dans le dénombrement des Prêtres & des Levites; dans quelques exemplaires grecs le grand Nom de Dieu écrit en quatre lettres, s'y voit encore écrit avec les anciens caracteres; les Pſeaumes 36. 110. 111. 118. 144. quoique de meſure differente, ſont néanmoins compoſés d'un alphabet tout ſemblable; enfin les Lamentations de Jeremie avec ſa priere, & les Proverbes de Salomon depuis cet endroit, *Qui trouvera une femme forte?* roulent ſur un pareil nombre de lettres. Parmi ces vingt-deux lettres les Hebreux en ont cinq qui ſont doubles, le Caph, le Mem, le Nun, le Pé, & le Tſadé, & elles s'écrivent differemment ſelon qu'elles ſe trouvent, ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin des mots; de-là vient qu'on a regardé de même cinq Livres de l'Ecriture comme étant doubles; ſavoir, le premier & le ſecond de Samuel, le troiſiéme & le quatriéme des Rois, les deux des Paralipomenes, les deux d'Eſdras, Jeremie & ſes Lamentations; ainſi comme il y a dans l'hebreu vingt-deux lettres d'où ſe forme tout ce qui peut s'exprimer en cette langue, de même auſſi nous comptons vingt-deux Livres [c] qui ſont comme les élemens & les premieres inſtructions qui conduiſent l'enfance de l'homme juſte à la parfaite ſcience de Dieu.

VIginti & duas litteras eſſe apud Hebræos, Syrorum quoque & Chaldæorum lingua teſtatur, quæ Hebræa magna ex parte confinis eſt. Nam & ipſi viginti duo elementa habent eodem ſono, ſed diverſis characteribus. Samaritani etiam Pentateuchum Moſi totidem litteris ſcriptitant, figuris tantùm & apicibus diſcrepantes. Certumque eſt Eſdram ſcribam, legiſque doctorem, poſt captam Jeroſolymam & inſtaurationem Templi ſub Zorobabel, alias litteras reperiſſe quibus nunc utimur: cum ad illud uſque tempus iidem Samaritanorum & Hebræorum caracteres fuerint. In libro quoque Numerorum hæc eadem ſupputatio, ſub Levitarum ac ſacerdotum cenſu, myſticè oſtenditur. Et nomen Domini tetragrammaton in quibuſdam Græcis voluminibus, uſque hodie antiquis expreſſum litteris invenimus. Sed & Pſalmi, triceſimus ſextus, & centeſimus decimus, & centeſimus undecimus, & centeſimus octavus decimus, & centeſimus quadrageſimus quartus, quamquam diverſo ſcribantur metro, tamen ejuſdem numeri texuntur alphabeto. Et Jeremiæ Lamentationes, & Oratio ejus: Salomonis quoque in fine Proverbia, ab eo loco in quo ait, Mulierem fortem quis inveniet? *iiſdem alphabetis vel inciſionibus ſupputantur. Porrò quinque littera duplices apud Hebræos ſunt, Caph, Mem, Nun, Pe, Sade: aliter enim per has ſcribunt principia mediatateſque verborum, aliter fines. Unde & quinque à pleriſque libri duplices æſtimantur, Samuel, Melachim, Dabre jamim, Eſdras, Jeremias cum Cinoth, id eſt, Lamentationibus ſuis. Quomodo igitur viginti duo elementa ſunt, per quæ ſcribimus Hebraicè omne quod loquimur, & eorum initiis vox humana comprehenditur: ita viginti duo volumina ſupputantur, quibus quaſi litteris & exordiis, in Dei doctrina, tenera adhuc & lactens viri juſti erudîtur infantia.*

Les Hebreux appellent le premier Livre בראשית *Breſith* [d], que nous appellons *Geneſe* [e].

Primus apud eos liber, vocatur בראשית Breſith: *quem nos* Geneſim *dicimus.*

Le ſecond, ואלה שמות *Elle Smoth*, ou autrement *l'Exode* [f].

Secundus, ואלה שמות Elle ſmoth: *qui* Exodus *appellatur.*

Le troiſiéme, ויקרא *Vajecra*, ou autrement *Levitique.*

Tertius, ויקרא Vajecra *id eſt* Leviticus.

Le quatriéme, וידבר *Vajedabber*, ou autrement *les Nombres* [g].

Quartus, וידבר Vajedabber *quem* Numeros *vocamus.*

Le cinquiéme, אלה הדברים *Elle-Haddabarim*, ou autrement *Deuteronome* [h].

Quintus, אלה הדברים Elle addabarim, *qui* Deuteronomium *prænotatur.*

Ce ſont là les cinq Livres de Moïſe qu'ils appellent proprement תורה *Thora*, ou *Loi.*

Hi ſunt quinque libri Moſi, quos propriè תורה Thora, *id eſt Legem appellant.*

Ils mettent au ſecond rang les Prophetes [i], & les commencent par יהושע בן נון *Joſué-ben-Nun*, ou Jeſus fils de Navé.

Secundum, Prophetarum ordinem faciunt: & incipiunt ab Jeſu filio Nave: qui apud eos יהושע בן נון Joſue ben Nun *dicitur.*

---

* *expl.* ſurnommé *Galeatus* par ſaint Jerôme même. Ce mot ſignifie, armé d'un caſque; *c'eſt-à-dire*, qu'il ſert de caſque ou de tête & de preface au corps de toutes les Ecritures ſaintes, & qu'il les diſtingue des Livres ſuppoſés ou apocryphes. *Voyez ce que S. Jerôme dit ci-après.* Cette Preface eſt à la tête des Livres des Rois tom. 1. des ouvrages de ſaint Jerôme *p.* 318. *de la nouv. édit.*

a *expl.* Les cinq Livres de Moïſe, tels que cette colonie qui habita la Samarie, après que les Juifs naturels de ce païs en eurent été chaſſés, les reçut d'un Prêtre Iſraëlite, que Salmanaſar envoia pour l'inſtruire de la religion des Juifs, leſquels Livres furent tranſcrits en caracteres Samaritains ſur l'ancien Hebreu, long-temps avant qu'Eſdras eût inſeré le reſte des autres Livres dans le canon des Juifs. *Voyez Joſephe lib. 9. antiq. cap. 14.*

b *expl.* On ne ſait pas trop bien ce que veut dire ici ſaint Jerôme par ce nombre myſterieux de 22. lettres, qu'il dit être dans le Livre des Nombres: Quelques-uns croient que ce Pere ne veut dire autre choſe ici, ſinon qu'on trouve dans ce Livre le nom de Dieu écrit par quatre de ces 22. lettres, qui contiennent ce nom myſterieux & ineffable; mais cette explication ne paroît pas ſolide, d'autant que ſaint Jerôme n'auroit pas choiſi le Livre des Nombres préferablement à celui de l'Exode *ch. 6. v. 3.* & que de plus il cite d'autres Livres de l'Ecriture, où l'on trouve en effet ce nombre de 22. lettres, & qu'il met ici au même rang le Pſeaume 36. & l'Oraiſon de Jeremie, qu'il n'a pas compris lui-même au nombre des alphabetiques. *Voyez ſa Lettre à Paule tom. 2. p. 709.*

c *expl.* Joſephe *lib. 1. contr. Apion. p.* 1036. *Grec & Latin in fol.* ne compte au nombre des Livres reçûs dans le canon des Juifs que 22. Livres.

d Ce mot hebreu ſignifie, *dans le commencement*, ou *au commencement.* L'uſage des Hebreux étant d'intituler leurs Livres des premiers mots qui les commencent, regle que l'on doit appliquer aux noms Hebreux des quatre autres Livres ſuivans.

e *expl.* Livre de la creation *ou* l'Hiſtoire de la generation des hommes.

f *expl.* ſortie des Iſraëlites hors de l'Egypte.

g *expl.* dénombrement des enfans d'Iſraël.

h *expl.* mot grec compoſé de deux autres mots grecs. *Deuteros*, qui ſignifie, *ſeconde*, & *Nomos*, qui ſignifie, *loi*, c'eſt-à-dire, ſeconde publication de la loi.

i *expl.* Ce nom eſt pris ici dans un ſens fort étendu; *c'eſt-à-dire*, non ſeulement pour des Livres prophetiques, mais encore pour le recit des hiſtoires, qui expliquent comment Dieu dans la ſuite des temps a accompli ſes promeſſes & les propheties qu'il avoit faites à Abraham & à Jacob, de multiplier leur race, & de la mettre en poſſeſſion de la terre promiſe.

Digitized by Google

Deinde ſubtexunt שפטים Sophtim, *id eſt* Judicum *librum. Et in eumdem compingunt Ruth: quia in diebus Judicum facta narratur hiſtoria.*

Tertius ſequitur שמואל Samuel, *quem nos Regum primum & ſecundum dicimus.*

Quartus, מלכים Malachim, *id eſt* Regum, *qui tertio & quarto Regum volumine continetur.*

Meliúſque multò eſt מלכים Malachim, *id eſt Regum, quàm* מלכות Malachot, *id eſt Regnorum dicere. Non enim multarum gentium regna deſcribit, ſed unius Iſraëlitici populi qui tribubus duodecim continetur.*

Quintus, ישעיה *Iſaias.*

Sextus, ירמיה *Jeremias.*

Septimus, יחזקאל *Jezeciel.*

Octavus, liber duodecim Prophetarum: *qui apud illos vocatur* תרי עשרא Thare aſra.

Tertius ordo, Hagiographa poſſidet.

Et primus liber incipit ab איוב Job.

Secundus à דוד David: *quem quinque inciſionibus & uno Pſalmorum volumine comprehendunt.*

Tertius eſt שלמה Salomon, *tres libros habens:* Proverbia, *quæ illi, Parabolas, id eſt*, משלות Maſaloth *appellant:*

Eccleſiaſten, *id eſt*, קוחלת Coëleth.

Canticum canticorum, *quem titulo* שיר השירים Sir haſſirim *prænotant.*

Sextus, eſt דניאל Daniel.

Septimus, דברי הימים Dabre ajamim *id, eſt* Verba dierum: *quod ſignificantiùs, Chronicon totius divinæ hiſtoriæ poſſumus appellare: qui liber apud nos Paralipomenon primus & ſecundus inſcribitur.*

Octavus, עזרא Ezras: *qui & ipſe ſimiliter apud Græcos & Latinos, in duos libros diviſus eſt.*

Nonus, אסתר Eſther.

Atque ita fiunt pariter Veteris legis libri viginti duo: id eſt, Moſi quinque: Prophetarum octo: Hagiographorum novem. Quamquam nonnulli רות קינות Ruth & Cinoth, *inter Hagiographa ſcriptitent, & libros hos in ſuo putent numero ſupputandos: ac per hoc eſſe priſca legis libros viginti quatuor quos ſub numero viginti quatuor ſeniorum Apocalypſis Joannis inducit adorantes Agnum, & coronas ſuas proſtratis vultibus offerentes: ſtantibus coram quatuor animalibus oculatis & retrò, & antè, id eſt in præteritum & in futurum reſpicientibus, & indefeſſâ voce clamantibus, Sanctus, ſanctus, ſanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui eſt, & qui venturus eſt.*

Hic prologus, Scripturarum quaſi galeatum principium, omnibus libris quos de Hebræo vertimus in Latinum, convenire poteſt: ut ſcire valeamus, quidquid extra hos eſt, inter apocrypha eſſe ponendum. Igitur Sapientia, quæ vulgò Salomonis inſcribitur, & Jeſu filii Syrach liber, & Judith, & Tobias, & Paſtor, non ſunt in canone. Machabæorum primum librum, Hebraïcum reperi. Secundus, Græcus eſt: quod ex ipſa quoque phraſi probari poteſt. Quæ quum ita ſe habeant, obſecro te, Lector, ne laborem meum, reprehenſionem æſtimes antiquorum. In tabernaculum Dei offert unuſquiſque quod poteſt: alii aurum & argentum, & lapides preciosos: alii byſſum & purpuram & coccum offerunt & hyacinthum: nobiſcum benè agetur, ſi obtulerimus pelles & caprarum pilos. Et

Enſuite ſe trouve le שפטים *Sophtim*, ou Livre *des Juges*, auquel ils joignent Ruth; parceque cette hiſtoire eſt arrivée ſous les Juges.

Le troiſiéme, eſt שמואל *Samuel*, ou le premier & le ſecond des Rois.

Le quatriéme, מלכים *Malachim*, ou le troiſiéme & le quatriéme *des Rois*; & il eſt beaucoup mieu de dire מלכים *Malachim* [a] des Rois, que מלכות *Malachot* [b] des Royaumes; puiſque ces Livres ne ſont pas l'hiſtoire de pluſieurs nations, mais ſeulement celle du peuple d'Iſraël compoſé de douze Tribus.

Le cinquiéme, eſt ישעיה *Iſaïe.*

Le ſixiéme, ירמיה *Jeremie.*

Le ſeptiéme. יחזקאל *Ezechiel.*

Le huitiéme, le תרי עשרא *Tharé Aſra* [c], ou le Livre *des douze Prophetes.*

Le troiſiéme ordre, eſt celui des Agiographes [d].

Le premier de ces Livres, eſt איוב *Job.*

Le ſecond, דוד *David*, ſous un ſeul volume de Pſeaumes, qu'ils partagent en cinq claſſes [e].

Le troiſiéme, שלמה *Salomon*, qui comprend trois Livres, les Proverbes qu'ils appellent משלי *Maſaloth* [f], ou paraboles.

Le quatriéme, קוחלת *Coëleth* ou *l'Eccleſiaſte* [g].

Le cinquiéme, שיר השירים *Sir haſſirim* ou *Cantique des Cantiques.*

Le ſixiéme, דניאל *Daniel.*

Le ſeptiéme, דברי הימים *Dabre Ajamim*, c'eſt-à-dire, *Paroles des jours*, ou mieux encore, Chronique de toute l'hiſtoire ſacrée, que nous appellons le premier & le ſecond des Paralipomenes,

Le huitiéme, עזרא *Eſdras*, que les Latins diviſent en deux Livres.

Le neuviéme, אסתר *Eſther.*

Ce ſont là les vingt-deux Livres de l'Ancien Teſtameut, cinq de Moïſe, huit des Prophetes, & neuf des Agiographes; quoique quelques-uns mettent רות קינות *Ruth & les Lamentations* [h] de Jeremie au rang de ces derniers, & croyent qu'on doit les compter ſéparément comme les autres & admettre ainſi vingt-quatre Livres au-lieu de vingt-deux, s'imaginant qu'ils ont été figurés par ces vingt-quatre vieillards de l'Apocalypſe qui adorent l'Agneau, & qui proſternés contre terre jettent leurs couronnes au pié du trône en criant: Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui étoit, qui eſt, & qui ſera.

Ce Prologue que j'ai mis à la tête [i] du Canon des ſaintes Ecritures peut convenir à tous les Livres que j'ai traduits d'hebreu en latin; enſorte que tous ceux qui ne s'y trouveront point inſerés ſoient regardés comme apocryphes [k]; ainſi la ſageſſe attribuée communément à Salomon, le Livre de Jeſus fils de Syrach, Judith, Tobie, & le Paſteur [l], ne ſont point du Canon [m]. J'ai trouvé le premier Livre des Machabées en hebreu; quant au ſecond, il a été écrit en grec, comme on le peut aiſément reconnoître par le ſtile. Il ne me reſte plus qu'à prier le lecteur de ne point croire que j'aye entrepris cet ouvrage dans la vûe de rabaiſſer le merite des anciens Interpretes. Chacun a la liberté d'apporter ſon préſent au Temple du Seigneur, les uns y viennent chargés d'or & d'argent & de pierres précieuſes; les autres d'étoffes de fin lin, de pourpre, d'écarlate & d'hyacinthe: Pour moi

a *expl.* d'autres liſent *melachim*, mais de quelque maniere qu'on liſe, c'eſt toûjours le même ſens.

b *expl.* On croit que l'on auroit dû lire, *Mamlachoth*, qui ſignifie des Royaumes, & non pas *Malachoth*, qui ſignifie des Reines, & cette mépriſe vient ſans doute de l'erreur des copiſtes.

c expl. La premiere partie de ce mot ſignifie deux; l'autre ſignifie dix, c'eſt-à-dire, des douze.

d *expl.* mot grec compoſé de deux autres, qui ſignifient, ſaints écrits. *Expl.* c'eſt-à-dire, qui contiennent des prieres & des inſtructions pleines d'édification, & capables d'inſpirer la pieté & l'amour de la juſtice.

e *expl.* Elles ſont marquées par le mot *amen*, qui en termine chaque partie: la premiere finit au Pſeaume 41. la ſeconde au Pſeaume 72. la troiſiéme au Pſeaume 89. la quatriéme au Pſeaume 105. & la derniere au Pſeaume 150. ſelon les Hebreux.

f D'autres exemplaires portent ſimplement *Mailoth*, dans le texte de la Bible on lit au ſingulier *Miſli.*

g *expl.* Voyez ce qu'on a dit ſur ce mot dans l'avertiſſement qui eſt à la tête de ce livre au ſecond volume de cette Bible, & ainſi des autres.

h lettr. *Cinoth*, mot hebreu, qui vient de *Kan*, qui ſignifie, *crier, gemir, & gemiſſement.*

i *lettr.* comme le caſque, la tête & le commencement qui doit être placé avant tous les Livres que nous avons traduits en Latin ſur l'Hebreu.

k *expl.* Ce mot ne ſignifie ici autre choſe, ſinon que ces Livres qu'il rapporte enſuite n'ont pas été compris entre les 22. Livres qui ont été mis par les Juifs dans leur Canon, puiſque ce même Pere en d'autres endroits, & ſur tout dans les Prefaces de ces Livres, les reconnoît comme faiſant partie des Ecritures ſaintes qui étoient de ſon tems entre les mains des fidelles qui s'en ſervoient pour leur propre édification; & il n'eſt pas étonnant que les Juifs ne les ayent pas mis dans leur Canon, puiſque la plûpart ont été écrits long-temps après la compilation de ce Canon, & qu'il n'étoit reſté des autres que des exemplaires grecs beaucoup plus à l'uſage des Juifs Helleniſtes que des Juifs Hebreux.

l *expl.* Compoſé par Hermas, le même, à ce que l'on croit, que ſaint Paul ſalue à la fin de ſon Epitre aux Romains, qui a été fort eſtimé & fort cité par les premiers Peres de l'Egliſe, & comptis par quelques-uns d'eux au nombre des Ecritures ſaintes qui faiſoient partie du Nouveau Teſtament. *Voyez ce qui en a été dit dans ce 3. vol.*

m *lettr.* Des Juifs qui ne comprennent que les 22. Livres dont il a parlé ci-deſſus.

Digitized by Google

je m'eſtime heureux de pouvoir y offrir des peaux & de ſimples étoffes de poils de chevres; puiſque l'Apôtre regarde ces dons, quelque vils qu'ils paroiſſent, comme les plus neceſſaires. Et en effet, toute cette pompe exterieure du Tabernacle où par diverſes beautés éclate par-tout la diſtinction de l'Egliſe préſente d'avec la future; toute cette pompe, dis-je, avoit beſoin de peaux & de rideaux qui ſervoient à la garantir des ardeurs du ſoleil & des autres injures du temps: Liſez donc le premier de
a Samuel & mes deux derniers Livres des Rois [a], que je puis appeller ainſi, s'il eſt vrai que rien ne ſoit à nous à plus juſte titre que ce que nous nous ſommes rendu propre par une longue & ſerieuſe attention, & par des ſoins & des travaux aſſidus. Quand donc par mon travail vous aurez appris ce que juſque-là vous aviez ignoré, alors ſi la reconnoiſſance vous force de me rendre juſtice vous ne ferez point difficulté de me regarder comme un Interprete, ſinon je ne ſerai à vos yeux qu'un paraphraſte, quoique je n'aye point à me reprocher d'avoir alteré en aucun
b endroit la verité du texte original [b]. Si cependant vous refuſiez de me croire, liſez les exemplaires grecs & latins, comparez les avec ces petits ouvrages que j'ai mis au jour depuis
c peu [c], & ſur les endroits qui vous paroîtront differens conſultez les plus habiles d'entre les Hebreux, alors s'ils ſe trouvent de mon ſentiment vous ne croirez pas ſans doute que ce ſoit le hazard qui les ait fait penſer comme moi ſur un même endroit.

d Mais pour vous, ô dignes ſervantes de JESUS-CHRIST [d]! qui répandez ſur la tête du Seigneur le précieux parfum de votre
e foi, vous qui ne cherchez plus le Sauveur dans le ſepulchre [e], & pour qui le CHRIST eſt déja monté à la droite du Pere, je vous conjure d'oppoſer vos prieres comme un bouclier impenetrable contre les traits mortels de mes ennemis, qui ſemblables à ces chiens furieux dont parle le Prophete, ont environné la ville pour m'attaquer de toute leur rage
f [f], & qui regardent comme un titre legitime de ſcience & d'habileté d'avoir pû nuire par leurs calomnies à la réputation des autres: Pour moi dans la vûe ſincere de ma baſſeſſe, je me ſouviendrai toûjours de ces paroles du Roi Prophete: *J'ai dit, je veillerai ſur ma conduite pour ne point pecher par ma langue; j'ai mis un frein à ma bouche, tant que j'ai vû le pecheur en ma préſence: je me ſuis tû & je me ſuis humilié, & je me ſuis même abſtenu de ce que je pouvois dire de bon.*

Pſ. 38. 1. & ſuiv.

tamen Apoſtolus contemtibiliora noſtra magis neceſſaria judicat. Unde & tota illa tabernaculi pulchritudo, & per ſingulas ſpecies, Eccleſiæ præſentis futuræque diſtinctio, pellibus tegitur & ciliciis, ardoremque ſolis & injuriam imbrium ea quæ viliora ſunt prohibent. Lege ergo primum, Samuel, & Malachim meum: meum, inquam, meum. Quidquid enim crebriùs vertendo, & emendando ſolicitiùs & didicimus & tenemus, noſtrum eſt. Et cùm intellexeris quod antea neſciebas, vel interpretem me æſtimato, ſi gratus es; vel Paraphraſten, ſi ingratus, quamquam mihi omnino conſcius non ſim, mutaſſe me quippiam de Hebraïca veritate. Certè ſi incredulus es, lege Græcos codices, & Latinos, & confer cum his opuſculis: & ubicumque inter ſe videris diſcrepare, interroga quemlibet Hebræorum cui magis accommodare debeas fidem: & ſi noſtra firmaverit, puto quòd eum non æſtimes conjectorem, ut in eodem loco mecum ſimiliter divinarit.

Sed & vos famulas Chriſti rogo, quæ Domini diſcumbentis pretioſiſſimo fidei myrrho ungitis caput, quæ nequaquam Salvatorem quæritis in ſepulchro, quibus jam ad Patrem Chriſtus aſcendit, ut contra latrantes canes, qui adversùm me rabido ore deſæviunt, & circumeunt civitatem, atque in eo ſe doctos arbitrantur, ſi aliis detrahant, orationum veſtrarum clypeos opponatis. Ego ſciens humilitatem meam, illius ſemper ſententiæ recordabor, Dixi, cuſtodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. Poſui ori meo cuſtodiam, quum conſiſteret peccator adversùm me. Obmutui, & humiliatus ſum: & ſilui à bonis.

a *expl.* Mes deux Malachim.
b *lettre.* De la verité Hebraïque.
c *expl.* Les Livres dont il vient de parler, les deux premiers & les deux derniers Livres des Rois, que ce Pere venoit actuellement d'achever, & à la tête deſquels il a mis cette Preface.
d *expl.* Il parle à Paule & à Euſtochie, à la priere deſquelles il avoit entrepris cet ouvrage.
e *expl.* Ces Saintes s'étoient venu retirer auprès de la grote de Bethléem.
f Il parle de Rufin, de Pallade, & de pluſieurs des Origeniſtes. *Voyez ſon Apologie contre Rufin, & la Préface de ſes Dialogues contre les Pelagiens.*

LETTRE DE SAINT JERÔME* A PAULIN.**

Où ce Saint l'exhorte à l'étude de la ſainte Ecriture, & fait un dénombrement abregé des Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament.

a
b
I. NOTRE frere Ambroiſe [a], m'apportant les préſens que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, m'a rendu en même-temps vos charmantes lettres [b], qui portoient les marques de cette amitié ſincere qui a toûjours été entre nous depuis que nous avons commencé à nous connoître. Car c'eſt une amitié veritable & fidelle, c'eſt une liaiſon formée par la foi & par la charité, quand elle n'eſt fondée, ni

I. FRATER *Ambroſius tua mihi munuſcula perferens, detulit & ſuaviſſimas litteras, quæ à principio amicitiarum, fidem jam probatæ fidei, & veteris amicitiæ præferebant. Vera enim illa neceſſitudo eſt, & Chriſti glutino copulata, quam non utilitas rei familiaris, non præſentia tantùm corporum, non ſubdola & palpans adu-*

* Voyez ſaint Jerôme édition nouvelle, *tom. 4. part. 2. p. 568.*
** *expl.* Il étoit de Bordeaux, & après avoir quitté les emplois éminens & les grands biens dont il jouiſſoit dans le monde pour embraſſer l'état de pauvreté, il ſe retira dans une maiſon de campagne près du tombeau de ſaint Felix & de la Ville de Nôle vers l'an 394. Alors cherchant à ſe lier d'amitié avec ceux qui le pouvoient aider & ſoutenir dans ſa retraite par leurs avis & leurs bons exemples, il ſe détermina d'écrire à ſaint Jerôme vers l'an 396. ou 397. & de lui envoyer quelques petits preſens pour entretenir leur liaiſon. Il avoit déja écrit à ce Pere ſur ſa retraite, & ce Pere lui avoit auſſi répondu par une précedente Lettre. *Voyez tom. 4. p. 593. de la nouvelle édition de ſaint Jerôme.*
a *expl.* C'étoit apparemment quelque ſolitaire des environs de Nôle.
b *expl.* Nous n'avons plus ces Lettres de ſaint Paulin.

Digitized by Google

latio : sed Dei timor, & Divinarum Scripturarum studia conciliant.

II. *Legimus in veteribus historiis quosdam lustrasse provincias, novos adisse populos, maria transisse : ut eos quos ex libris noverant, coram quoque viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates : sic Plato Ægyptum & Architam Tarentinum, eamque oram Italiæ, quæ quondam magna Græcia dicebatur, laboriosissimè peregrasse : ut qui Athenis magister erat, & postea, cujusque doctrinam Academia gymnasia personabant, fieret peregrinus atque discipulus : malens aliena verecundè discere : quàm sua impudenter ingerere. Denique quum historicus quasi toto fugientes orbe persequitur, captus à piratis & venumdatus, etiam tyranno crudelissimo paruit, captivus, vinctus & servus : tamen quia philosophus, major emersit è fuga.*

III. *Ad Titum Livium lacteo eloquentiæ fonte manantem, de ultimis Hispaniæ Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles legimus : & quos ad contemplationem sui Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit. Habuit illa ætas inaudituum omnibus sæculis, celebrandumque miraculum, ut urbem tantam ingressi, aliud extra urbem quærerent.*

IV. *Apollonius (sive ille magus, ut vulgus loquitur, sive philosophus, ut Pythagorici tradunt) intravit Persas, pertransivit Caucasum, Albanos, Scythas, Massagetas, opulentissima Indiæ regna penetravit : & ad extremum, latissimo Phison amne transmisso, pervenit ad Brachmanas, ut Iarcham in throno sedentem aureo, & de Tantali fonte potantem, inter paucos discipulos, de naturâ, de moribus, ac siderum cursu audiret docentem. Inde per Elamitas, Babylonios, Chaldæos, Medos, Assyrios, Parthos, Syros, Phœnices, Arabes, Palæstinos, reversus Alexandriam, pervenit Æthiopiam, ut Gymnosophistas, & famosissimam Solis mensam videret in subulo. Invêni ille vir ubique quod disceret, & semper proficiens, semper se melior fieret. Scripsit super hoc planissimè octo voluminibus Philostratus.*

V. *Quid loquar de sæculi hominibus, cùm Apostolus Paulus, vas electionis & magister Gentium, qui de conscientia tanti in se hospitis loquebatur :* An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus ? *post Damascum Arabiamque lustratam, ascenderit Jerosolymam, ut videret Petrum, & manserit apud eum diebus quindecim ? Hoc enim mysterio hebdomadis & ogdoadis, futurus gentium prædicator instruendus erat. Rursumque post annos quatuordecim, assumto Barnaba & Tito, exposuerit Apostolis Evangelium ; ne fortè in vacuum curreret, aut cucurrisset. Habet nescio quid latentis energiæ viva vox, & in aures discipuli de auctoris ore transfusa, fortiùs sonat. Unde & Æschines cùm Rhodi exsularet, & legeretur illa Demosthenis oratio, quam adversùs eum habuerat, mirantibus cunctis atque laudantibus, suspirans ait : Quid si ipsam audissetis bestiam, sua verba resonantem ?*

sur aucun interêt temporel, ni sur la seule présence des personnes [a], ni sur une complaisance basse & affectée, mais qu'elle est appuyée sur la crainte de Dieu, & sur l'étude des saintes Ecritures. a

II. Nous lisons dans les histoires [b], qu'il y a eu des hommes qui ont traversé les provinces, visité les nations étrangeres, & passé les mers, afin de voir de leurs propres yeux de grands hommes dont ils avoient vû seulement les ouvrages. C'est ainsi que Pythagore quitta son pays pour aller conferer avec les Sages de Memphis. C'est ainsi que Platon se transporta en Egypte, & alla trouver Architas à Tarente, parcourant avec beaucoup de peine toute cette côte d'Italie, qui autrefois étoit nommée la Grande-Grece : & lui qui étoit un celebre professeur dans l'Academie d'Athenes, où sa parole étoit écoutée avec admiration, & sa doctrine reçûe avec respect, voulut bien se rendre voyageur & disciple, aimant mieux apprendre des autres avec modestie ce qu'il ne savoit pas, que d'enseigner avec faste sa propre doctrine. Enfin pendant qu'il poursuit, pour ainsi dire, par tout le monde, les sciences qui semboient s'enfuir de lui, il tomba entre les mains des pirates qui le vendirent, & il obeït à un maître barbare & inhumain qui le tint captif dans les fers. Mais parcequ'il étoit sage & vertueux, il étoit beaucoup au-dessus de celui qui l'avoit acheté. b

III. Nous apprenons aussi que plusieurs personnes de condition vinrent d'Espagne & des extremités des Gaules voir Tite-Live, dont l'éloquence faisoit les delices des honnêtes gens : & ceux que la splendeur de la ville de Rome n'avoit pû y attirer, y accoururent attirés par la reputation que ce celebre historien s'étoit acquise. De sorte que nous pouvons dire qu'en ce temps-là il arriva un prodige inconnu à tous les siecles passés, puisque ceux qui étoient venus dans cette ville incomparable, & toute remplie de merveilles, cherchoient encore quelque chose de plus grand que cette ville même.

IV. Apollonius [c], soit qu'il fût magicien, comme les ignorans l'ont crû [d], soit qu'il fût philosophe, comme les disciples de Pythagore [e], l'assûrent, passa en Perse, traversa le mont Caucase, les Albaniens, les Scythes, les Massagettes, perça jusques dans les Indes, & enfin ayant passé le grand fleuve Phison, arriva jusqu'aux Brachmanes, pour entendre Iarque [f] qui étoit assis sur un trône d'or, & qui comme un autre Tantale alteré au milieu des eaux, faisoit leçon à un petit nombre de disciples sur les secrets de la nature, sur les mœurs, & sur le mouvement des astres. De là traversant le pays des Elamites, des Babyloniens, des Chaldéens, des Medes, des Assyriens, des Parthes : & passant par la Syrie, la Phenicie, l'Arabie, & la Palestine, il se rendit en Ethiopie, afin de conferer avec les Gymnosophistes [g], & de voir cette celebre table du Soleil [h] au milieu des sablons. Cet homme trouva par-tout de quoi devenir plus savant, & profitant ainsi de jour en jour, il se perfectionnoit incessamment : ce que nous apprenons de l'histoire de sa vie que Philostrate a écrite en huit livres [i]. c d e f g h i

V. Mais à quoi bon parler des auteurs profanes, puisque l'Apôtre saint Paul, ce vaisseau d'election & ce docteur des Gentils, qui ne parloit que par le mouvement de son Sauveur qui residoit en lui, ainsi qu'il le témoigne lui-même lorsqu'il dit : *Cherchez-vous le témoignage de* JESUS-CHRIST *qui parle par ma bouche ?* Ce grand Apôtre, dis-je, après être sorti de Damas, & avoir parcouru toute l'Arabie, alla à Jerusalem pour conferer avec saint Pierre, avec qui il demeura quinze jours : parcequ'étant destiné pour être le prédicateur des nations, il avoit besoin de cette instruction d'une semaine & de huit jours : & quatorze ans après, ayant pris avec lui Barnabé & Tite, il se présenta aux Apôtres, & leur exposa la doctrine qu'il enseignoit, pour ne point travailler en vain à l'avenir, & pour savoir si ce qu'il prêchoit étoit conforme à ce qu'ils annonçoient. Car la vive voix a je ne sai quelle secrette force, & lorsqu'elle vient à couler dans les oreilles des auditeurs par la bouche même de l'auteur, elle se fait entendre avec plus d'efficace. C'est pourquoi Eschines étant banni à Rhodes, comme on lisoit en sa presence la harangue que Demosthene avoit faite contre lui, tous ceux de sa compagnie admirant & louant une si belle piece, il leur dit en soupirant : Ce seroit tout autre chose si vous eussiez entendu cet orateur prononcer lui-même son plaidoyer.

2. Cor. 13. 3.

Galat 1. 16. & suiv.

a *expl.* Ils ne s'étoient pas encore vûs.

b *expl.* Ces histoires sont celles qui sont rapportées par Philostrate, Diogene Laërce, Herodote, Pline, Valere Maxime. Saint Jerôme l'applique au desir que Paulin avoit eu de le connoître, & de lier une étroite amitié & un commerce de Lettres. *Voyez ci après n.* 4.

c *Auct.* Apollone de Tyane. *expl.* Ville de la Grece située dans les confins de la Capadoce. Ce Philosophe ou Magicien est mort environ l'an 96. de l'ere vulgaire. Philostrate qui a décrit sa vie le fait passer pour un Dieu.

d *lettre.* Comme le peuple vulgaire l'a cru.

e *expl.* Apollone étoit de cette Secte, & avoit étudié sous le Philosophe Euxinus.

f *expl.* C'étoit chez les Indiens le Prince de leurs Philosophes.

g C'étoient des Philosophes qui étoient ainsi nommés, parcequ'ils marchoient tous nuds.

h *expl.* C'étoit, dit Philostrate, un lieu de l'Ethiopie où des tables chargées de viandes & de mets délicats étoient toujours preparés pour tous les survenans, sans qu'aucun homme en eût soin.

i *expl* Cet Auteur l'a écrit près de 114. ans après la mort de ce Philosophe, elle est remplie de faits & de récits visiblement faux & fabuleux.

Digitized by Google

VI. Si je vous dis cela, ce n'eſt pas que je croye qu'il y ait en moi quelque choſe que vous puiſſiez, ou que vous vouliez apprendre ; mais c'eſt pour vous faire connoître que le deſir que vous avez de devenir ſavant, merite d'être loué, indépendamment de ce que vous pouvez eſperer de moi. Un eſprit docile eſt digne de louange, quoiqu'il n'ait point de maître ; & je ne conſidere point tant ce que vous trouverez en ma perſonne, que ce que vous y cherchez. Ainſi une cire molle & capable de recevoir telle impreſſion qu'on voudra lui donner, encore que l'artiſan ne la mette point en œuvre, ne laiſſe pas d'avoir en elle-même les qualités neceſſaires pour être employée. L'Apôtre ſaint Paul fait gloire d'avoir appris la loi de Moïſe & les Prophetes au piés de Gamaliel, afin qu'étant muni de ces armes ſpirituelles, il pût enſuite dire avec confiance : *Les armes de notre milice ne ſont pas charnelles, mais puiſſantes en Dieu pour renverſer les remparts qu'on leur oppoſe : & c'eſt par ces armes que nous détruiſons les raiſonnemens humains, & tout ce qui s'éleve avec hauteur contre la ſience de Dieu, & que nous reduiſons en ſervitude tous les eſprits pour les ſoumettre à l'obeiſſance de* JESUS-CHRIST. Le même Apôtre écrivant à Timothée, qui avoit été inſtruit dans les ſaintes Ecritures dès ſa jeuneſſe, l'exhorte à s'appliquer à la lecture, pour ne point negliger la grace qui lui avoit été conferée par l'impoſition de ſes mains : & il recommande à Tite, qu'entre les autres qualités d'un Evêque, qu'il décrit en peu de mots, il conſidere ſi ceux qu'il choiſira, ſont verſés dans la ſience des Ecritures. *Choiſiſſez*, dit-il, *un Evêque qui ſoit fortement attaché à la parole de verité, afin qu'il ſoit capable d'exhorter ſelon la ſaine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y oppoſent.* Car un ignorant, de quelque ſainteté qu'il ſoit doué, ne peut être utile qu'à lui-même, & autant qu'il édifie l'Egliſe de JESUS-CHRIST par le merite de ſa vie, autant lui eſt-il dommageable pour ne pouvoir reprimer ceux qui l'attaqueroient. Le Prophete Aggée [a], ou plutôt Dieu par ce Prophete, dit : *Interrogez les Prêtres touchant la loi :* tant il eſt vrai que le propre office d'un Evêque eſt de ſatisfaire aux demandes qui lui ſont faites ſur la loi. Il eſt écrit dans le Deuteronome : *Interrogez votre pere, & il vous inſtruira, conſultez vos anciens. & ils vous enſeigneront :* & au Pſeaume 118. le Prophete proteſte qu'il eſt *de ſon devoir de chanter les grandeurs de Dieu dans le lieu de ſon pelerinage.*

VII Entre les autres qualités que David donne à l'homme de bien, dans la deſcription qu'il en fait ſous la figure de l'arbre de vie planté dans le Paradis, il marque celle-ci : *Sa volonté ſera en la loi du Seigneur, & il en ſera jour & nuit le ſujet de ſes meditations.* Daniel conclud ſa viſion, en diſant *que les juſtes brillent comme des étoiles* ; mais que les ſavans, c'eſt-à-dire, ceux qui ont joint la doctrine à la ſainteté de la vie, ſont ſemblables au firmament. Vous voyez par là quelle difference il y a entre une ſainte ſimplicité, & une juſtice accompagnée de ſcience : les premiers ſont comparés à des étoiles, mais les autres le ſont au ciel même, quoique l'un & l'autre puiſſe être entendu de ceux qui ſont relevés en doctrine, ſelon la verité du texte hebreu, qui porte ces mots : *Ceux qui ſe ſeront rendus ſavans, brilleront comme la ſplendeur du firmament ; & ceux qui travailleront à apprendre aux autres le chemin de la juſtice, ſeront comme des aſtres dans toute l'éternité.*

VIII. Pourquoi penſez-vous que l'Apôtre ſaint Paul eſt appellé Vaiſſeau d'élection ? C'eſt parcequ'il étoit tout plein de la ſcience de la loi, & comme un magaſin des Ecritures ſaintes. Les Phariſiens étoient ſurpris d'entendre la doctrine de notre Seigneur, & s'étonnoient de ce que ſaint Pierre & ſaint Jean ſavoient l'Ecriture, vû qu'ils n'avoient jamais étudié. C'eſt que le Saint-Eſprit leur inſpiroit tout ce que les autres pouvoient avoir appris par une longue étude & par une continuelle méditation : ainſi ils étoient, comme il eſt écrit, les Diſciples de Dieu. A peine notre Seigneur avoit achevé ſa douziéme année, qu'il fut trouvé dans le Temple interrogeant les anciens ſur les difficultés de la loi, enſorte que ſes ſages demandes étoient de veritables inſtructions.

IX. Vous direz peut-être que ſaint Pierre étoit un homme groſſier & nullement verſé dans les lettres ; & que ſaint Jean étoit de même un ignorant ; ils pouvoient pourtant l'un & l'autre aſſûrer, que s'ils n'étoient pas abondans en paroles, ils ne laiſſoient pas d'avoir une ſcience relevée. Saint Jean ſera tout ce que vous voudrez, un païſan, un pêcheur, un ignorant : mais d'où lui venoient donc, je vous prie, ces admirables paroles : *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu ?* Car ce mot (Verbe) dans le Grec, marque pluſieurs choſes, puiſqu'il ſignifie une parole, un raiſonnement, une ſupputation, & la

VI. *Hæc non dico, quòd ſit in me aliquid tale, quod vel poſſis, vel velis diſcere : ſed quod ardor tuus, ac diſcendi ſtudium etiam abſque nobis per ſe probari debeat. Ingenium docile, & ſine doctore laudabile eſt. Non quid invenias, ſed quid quæras conſideramus. Mollis cera, & ad formandum facilis, etiam ſi artificis & plaſta ceſſent manus : tamen ἀνακύκλημα totum eſt quidquid eſſe poteſt. Paulus Apoſtolus ad pedes Gamalielis legem Domini & Prophetas didiciſſe ſe gloriatur, ut armatus ſpiritualibus telis poſteà diceret confidenter :* Arma militiæ noſtræ non carnalia ſunt, ſed potentia Deo, ad deſtructionem munitionum, conſilia deſtruentes, & omnem altitudinem extollentem ſe adversùs ſcientiam Dei, & captivantem omnem intellectum ad obediendum Chriſto, & parati ſubjugare cunctam inobedientiam. *Ad Timotheum ſcribit ab infantia ſacris litteris eruditum, & hortatur ad ſtudium lectionis, ne negligat gratiam quæ data ſit ei per impoſitionem manûs Presbyterii. Tito præcipit ut inter cæteras virtutes Epiſcopi, quem brevi ſermone depinxit, ſcientiam quoque eligat Scripturarum :* Obtinentem, *inquit*, cum, qui ſecundùm doctrinam eſt, fidelem ſermonem : ut potens ſit exhortari in doctrina ſana, & contradicentes revincere. *Sancta quippe ruſticitas ſolùm ſibi prodeſt : & quantum edificat ex vita merito Eccleſiam Chriſti, tantum nocet, ſi deſtruentibus non reſiſtat. Malachias Propheta, immò per Malachiam Dominus,* Interroga, *ait*, Sacerdotes legem : *in tantum Sacerdotis officium eſt interrogatum reſpondere de Lege. Et in Deuteronomio legimus,* Interroga patrem tuum, & annuntiabit tibi ; ſeniores tuos, & dicent tibi. *In Pſalmo quoque centeſimo decimo octavo,* Cantabiles mihi erant juſtificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.

VII. *Et in deſcriptione juſti viri, quem cum David arbori vitæ, quæ eſt in paradiſo compararet, inter cæteras virtutes & hoc intulit,* In lege Domini voluntas ejus, & in lege ejus meditabitur die ac nocte. *Daniel in fine ſacratiſſima viſionis juſtos ait fulgere ſicut ſtellas : & intelligentes, hoc eſt doctos, quaſi firmamentum. Vides quantum inter ſe diſtent juſta ruſticitas & docta juſtitia ? Alii ſtellis, alii cœlo comparantur. Quamquam juxta Hebraicam veritatem utrumque de eruditis poſſit intelligi. Ita enim apud eos legimus :* Qui autem docti fuerint, fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti ; & qui ad juſtitiam erudiunt multos, quaſi ſtellæ in perpetuas æternitates.

VIII. *Cur dicitur Paulus Apoſtolus vas electionis ? Nempe quia legis & ſanctarum ſcripturarum armarium eſt. Phariſæi ſtupent ad doctrinam Domini ; & mirantur in Petro & Joanne quomodo legem ſciant, quum litteras non didicerint. Quidquid enim aliis exercitatio & quotidiana in lege meditatio tribuere ſolet, illis Spiritus ſanctus ſuggerebat ; & erant juxta quod ſcriptum eſt,* θεοδίδακτοι. *Duodecim annos Salvator impleverat, & in templo ſenes de quæſtionibus legis interrogans, magis docet dum prudenter interrogat.*

IX. *Niſi fortè ruſticum Petrum, ruſticum dicimus Joannem : quorum uterque dicere poterat,* Etſi imperitus ſermone, non tamen ſcientiâ. *Joannes ruſticus piſcator, indoctus ? & unde illa vox obſecro,* In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum ? λόγος *enim Græcè multa ſignificat : nam & Verbum eſt, & ratio, & ſupputatio, & cauſa uniuſcujuſque rei, per quam ſunt ſingula quæ ſubſiſtunt : quæ univerſa rectè intelligimus in Chriſto. Hoc doctus Plato neſcivit, hoc Demoſthenes eloquens*

Aſſ. 22. 3.

2. Cor. 10 4. & ſuiv.

1. Tim. 4. 13. & ſuiv.

Tite 1. 9.

a Aggée 2. 12.

Deut. 32. 7.

Pſ. 118. 54.

Pſ. 1. 2.

Dan. 12. 3.

Aſſ. 9. 15.

Luc. 3. 46.

Jean. 1. 1.

a *Lettre.* Malachie. Saint Jerôme s'eſt mépris ; c'eſtpourquoi on on l'a corrigé dans le texte.

ignoravit.

Digitized by Google

ignoravit. Perdam, *inquit*, sapientiam sapientium, & prudentiam prudentium reprobabo. *Vera sapientia perdet falsam sapientiam ; & quamquam stultitia prædicationis in cruce sit, tamen Paulus sapientiam loquitur inter perfectos : sapientiam autem non sæculi hujus, nec principum sæculi istius, quæ destruitur : sed loquitur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula. Dei sapientia, Christus est :* Christus enim, Dei virtus, & Dei sapientia. *Hæc sapientia in mysterio abscondita est : de qua & noni Psalmi titulus prænotatur :* Pro occultis filii, *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ abscondit. Et qui in mysterio absconditus erat, prædestinatus est ante sæcula : prædestinatus autem & præfiguratus in Lege & Prophetis. Unde & Prophetæ appellabantur Videntes : quia videbant eum, quem cæteri non videbant.* Abraham vidit diem ejus, & lætatus est. *Aperiebantur cœli Ezechieli, qui populo peccatori clausi erant.* Revela, *inquit David*, oculos meos, & considerabo mirabilia de lege tua. *Lex enim spiritualis est, & revelatione opus est, ut intelligatur, ac revelatâ facie Dei gloriam contemplemur. Liber in Apocalypsi septem sigillis signatus ostenditur : quem si dederis homini scienti litteras, ut legat, respondebit tibi, non possum : signatus est enim. Quanti hodie putant se nosse litteras, & tenent signatum librum, nec aperire possunt nisi ille reseraverit* qui habet clavem David ; qui aperit, & nemo claudit ; claudit, & nemo aperit ?

X. *In Actus Apostolorum sanctus Eunuchus, imò vir, (sic enim eum Scriptura cognominat) cùm legeret Isaiam, interrogatus à Philippo,* Putasne intelligis, quæ legis ? respondit : Quomodo possum, nisi aliquis me docuerit : *Ego, ut de me interim loquar nec sanctior sum hoc Eunucho, nec studiosior, qui de Æthiopia, id est, de extremis mundi finibus, venit ad templum, reliquit aulam regiam : & tantus amator legis divinæque scientiæ fuit, ut etiam in vehiculo sacras Litteras legeret : & tamen cùm librum teneret, & verba Domini cogitatione conciperet, linguâ volveret, labiis personaret ; ignorabat eum quem in libro nesciens venerabatur. Venit Philippus, ostendit ei Jesum, qui clausus latebat in littera. O mira doctoris virtus ! eâdem horâ credit Eunuchus, baptizatur, fidelis & sanctus est ; ac de discipulo magister, plus in deserto fonte Ecclesiæ, quàm in aurato Synagoga templo reperit.*

XI. *Hæc à me perstricta sunt breviter, (neque enim epistolaris angustia evagari longiùs patiebatur) ut intelligeres te in Scripturis sanctis, sine prævio & monstrante semitam non posse ingredi. Taceo de grammaticis, rhetoribus, philosophis, geometris, dialecticis, musicis, astronomis, astrologis, medicis ; quorum scientia mortalibus vel utilissima est, & in tres partes scinditur, τὸ δόγμα, τὸν μέθοδον, τὴν ἐμπειρίαν. Ad minores artes venio, & quæ non tam λόγῳ quàm manu administrantur. Agricolæ, cementarii, fabri metallorum, lignorumve cæsores, lanarii quoque, & fullones, & cæteri qui variam supellectilem, & vilia opuscula fabricantur, absque doctore non possunt esse quod cupiunt. Quod medicorum est, promittunt medici : tractant fabrilia fabri. Sola scripturarum ars est, quam sibi omnes passim vindicant. Scribimus indocti doctique poëmata passim. Hanc garrula anus, hanc delirus senex, hanc sophista verbosus, hanc universi præsumunt, lacerant, docent antequam discant. Alii adducto supercilio, grandia verba trutinantes, inter mulierculas de sacris Litteris philosophantur. Alii discunt, proh pudor ! à feminis, quod viros doceant ; & ne parum hoc sit, quâdam facilitate verborum, imò audaciâ, edisserunt aliis quod ipsi non intelligunt. Taceo de mei similibus, qui si fortè ad Scripturas sanctas post sæculares litteras venerint, & sermone compositio aurem populi mulserint ; quidquid dixerint, hoc legem Dei putant : nec scire dignantur quid Propheta*

cause de chaque chose, par laquelle tout ce qui est, subsiste : qui sont toutes proprietés que nous reconnoissons en JESUS-CHRIST. Le docte Platon n'a point connu ces merveilles, & Demosthene avec toute son éloquence ne les a jamais entendues. C'est pourquoi Dieu dit *qu'il perdra la sagesse des sages, & qu'il reprouvera la prudence des plus grands politiques.* La vraie sagesse ruinera la fausse sagesse, & quoique la prédication de la croix soit considerée comme une folie, saint Paul toutefois ne laisse pas de parler des mysteres de la sagesse entre les plus sages, mais d'une sagesse qui n'est pas celle de ce siecle, ni des Princes de ce siecle, mais de la sagesse de Dieu, cachée dans le mystere, prédestinée devant tous les siecles. JESUS-CHRIST est ce qu'il entend par la sagesse de Dieu ; *car il est la vertu & la sagesse de Dieu ;* mais cette sagesse est cachée dans le mystere, selon le titre du Pseaume neuviéme qui porte : *Pour les secrets du Fils ;* en qui tous les tresors de la science & de la sagesse sont renfermés, & qui étant caché dans le mystere, a été prédestiné de toute éternité. Or il a été prédestiné & figuré dans la loi & dans les Prophetes : & ceux-ci étoient appellés Voyans, parcequ'ils voyoient celui que les autres ne pouvoient appercevoir. *Abraham vid le jour de sa naissance, & il s'en réjouit.* Les cieux étoient ouverts à Ezechiel, & ils étoient fermés à un peuple criminel. *Ouvrez-moi les yeux,* disoit David, *& je considererai les merveilles de votre loi.* Car la loi étant spirituelle, il est necessaire que Dieu nous en donne l'intelligence, afin que nous puissions voir sa gloire à découvert. Nous trouvons dans l'Apocalypse un livre scellé de sept sceaux ; si vous le mettez entre les mains d'un homme savant pour le lire, il vous dira qu'il ne le peut, parcequ'il est scellé. Combien en voyons-nous aujourd'hui qui se croyent fort versés dans les lettres, & qui tiennent le livre scellé, sans le pouvoir ouvrir, si celui-là n'en donne le secret qui *tient la clef de David, qui ouvre ce que personne ne peut fermer, & qui ferme ce que personne ne peut ouvrir.*

1. Cor. 1. 19. & suiv. — ibid. 24. — Jean. 8. 56. — Pſ. 118. 18. — Apocal. 5. — Apocal. 3. 7.

X. Nous voyons dans les Actes des Apôtres, que saint Philippe demanda au bien-heureux Eunuque de la Reine d'Ethiopie, qui lisoit les propheties d'Isaïe, *s'il entendoit ce qu'il lisoit ; & il lui fit réponse qu'il ne le pouvoit pas, si quelqu'un ne lui en donnoit l'intelligence.* Pour moi (dont je ne veux parler qu'en passant) je ne suis ni plus saint, ni plus éclairé que cet Eunuque, qui étoit sorti d'Ethiopie, c'est-à-dire, des extremités de la terre, pour venir adorer dans le Temple ; qui abandonna la Cour par le zele qu'il avoit pour la loi ; & qui étoit si attaché à la lecture de l'Ecriture sainte, qu'il s'y appliquoit même lorsqu'il alloit en caroſſe. Cependant lorsqu'il avoit le livre entre les mains, méditant sur la parole de Dieu, & que sa bouche prononçoit les termes qui la composent, il ne connoissoit pas celui qu'il honoroit dans son livre, faute d'un maître qui lui en donnât l'intelligence. Philippe survint là-dessus, & lui fit connoître JESUS-CHRIST qui étoit caché sous la lettre. O l'admirable vertu d'un si grand docteur ! Au même moment l'eunuque embrassa la foi, il fut batisé, devint fidelle, merita le titre de saint, & devint maître après avoir été disciple, ayant trouvé dans les sacrés fonts de l'Eglise, quoique peu frequentés en ce temps-là, ce qu'il n'avoit pû trouver dans le temple doré de la Synagogue.

Act. 8. 30.

XI. Je vous ai dit ces choses en peu de mots (parceque les bornes d'une lettre ne me permettent pas de m'étendre davantage) pour vous faire voir que vous ne sauriez entrer dans la science de l'Ecriture sainte, si quelqu'un ne vous en montre le chemin. Je ne parle point des grammairiens, des orateurs, des philosophes, des geometres, des dialecticiens, des musiciens, des astrologues, ni des medecins, dont les sciences sont très utiles aux hommes, & se divisent en regles, en methode, en pratique : je ne veux vous entretenir que des arts méchaniques dans lesquels on se sert plus de la main que de la langue. Les laboureurs, les massons, les forgerons, les menuisiers, les drapiers, les foulons, & les autres ouvriers ne sauroient travailler de leurs métiers, s'ils n'ont auparavant fait leur apprentissage. Les medecins seuls parlent bien de leur science, & les artisans de leur métier. Il n'y a que l'Ecriture sainte où tout le monde veut être maître ; de même que les savans & les ignorans indifferemment, selon la pensée d'un Poëte, s'ingerent de faire des vers : une vieille babillarde en voudra parler, un vieux radoteur en dira son avis, un sophiste qui fait le discoureur s'en voudra mêler, & sur cela tout le monde s'en fait accroire : chacun la déchire, & il n'y a personne qui ne croye la pouvoir enseigner avant que de l'avoir appriſe. Les uns parlent des mysteres de notre religion en des assemblées de femmes avec emphase & avec une contenance grave. Les autres n'ont point honte d'avoir des femmes pour maitresses en cette science, qu'ils s'ingerent après d'enseigner aux hommes ; & passent même jusqu'à ce point d'impudence, de vouloir, par une demangeaison qu'ils ont de parler, instruire les autres de ce qu'ils n'entendent pas eux-mêmes. Je ne

Digitized by Google

dis rien de certaines gens, peu differens de ces premiers, qui ayant reçû quelque teinture des lettres humaines, s'ils peuvent une fois se mettre dans l'estime du peuple par quelque discours poli & étudié, veulent faire passer tout ce qu'ils disent pour la pure parole de Dieu, sans prendre la peine de rechercher quelle a été la foi & le sentiment des Prophetes & des Apôtres; mais ils accommodent mal à-propos quelques passages à leur fantaisie, ne voyant pas que c'est une très-mauvaise maniere d'enseigner, que d'alterer l'Ecriture, & de la tirer par force à leur opinion particuliere. Ils font de même que certains auteurs, qui ayant ramassé quelques vers d'Homere, en ont composé un ouvrage: ce que d'autres ont aussi fait à l'égard de Virgile, faisant dire à l'un & à l'autre de ces Poëtes, des choses à quoi ils n'ont jamais pensé. Car pouvons-nous assûrer que le prince des poëtes latins ait eu une connoissance des mysteres de notre foi, parcequ'il a écrit que *la justice étoit retournée sur la terre, que l'innocence de l'âge d'or étoit revenue, & qu'un enfant étoit descendu du ciel* [a]? Croirons-nous que ce soit un discours qui regarde le Pere Eternel, que le vers que ce même Poëte met dans la bouche de Venus parlant à son fils, & lui disant: *Mon fils, qui seul êtes ma force & ma puissance* [b]: ou bien qu'il ait parlé de JESUS-CHRIST cloué sur la croix, quand il a écrit: *Il disoit ces choses demeurant toûjours attaché* [c]? Ce sont des niaiseries d'enfant, & c'est faire le charlatan, de vouloir enseigner ce qu'on ne sait pas, & même, ce que je ne puis dire sans quelque mouvement de colere, c'est ne savoir pas seulement connoître son ignorance.

quid Apostoli senserint; sed ad sensum suum incongrua aptant testimonia: quasi grande sit, & non vitiosissimum docendi genus, depravare sententias, & ad voluntatem suam, Scripturam trahere repugnantem. Quasi non legerimus Homerocentonas, & Virgiliocentonas: ac non sic etiam Maronem sine Christo possimus dicere Christianum, quia scripserit.

Jam redit & virgo, redeunt Saturnia regna:
Jam nova progenies cælo demittitur alto.

Et Patrem loquentem ad Filium:

Nate, meæ vires, mea magna potentia solus.

Et post verba Salvatoris in cruce:

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.

Puerilia sunt hæc, & circulatorum ludo similia, docere quod ignores: immò, ut cum stomacho loquar, ne hoc quidem scire quod nescias.

GENESE.

XII. Peut-on dire que l'histoire de la Genese soit claire & aisée à entendre [d], en ce qu'elle contient de la creation du monde, du commencement du genre humain, de la division de la terre, de la confusion des langues, & de l'arrivée des Hebreux en Egypte?

XII. *Videlicet manifestissima est Genesis, in qua de natura mundi, de exordio generis humani, de divisione terræ, de confusione linguarum & gentium, usque ad exitum scribitur Hebræorum.*

EXODE.

XIII. Peut-on penser que l'Exode soit facile, où il est parlé des dix fleaux dont Dieu frappa les Egyptiens, du Decalogue, & des préceptes tous divins & tous pleins de mysteres?

XIII. *Patet Exodus cum decem plagis, cum decalogo, cum mystiris divinisque præceptis.*

LEVITIQUE.

XIV. Peut-on expliquer sans peine le livre du Levitique qui renferme les sacrifices en particulier, & où les ornemens d'Aaron, & tout le détail de l'état Levitique respirent la merveille des Sacremens divins?

XIV. *In promtu est Leviticus liber, in quo singula beneficia, imò singula penè syllabæ, & vestes Aaron, & totus ordo Leviticus spirant cælestia sacramenta.*

NOMBRES.

XV. Le livre des Nombres ne contient-il pas des secrets mysterieux dans le dénombrement du peuple, & ceux de la prophetie de Balaam, & les mysteres des quarante-deux campemens que le peuple fit dans le desert?

XV. *Numeri verò, nonne totius Arithmetica, & prophetia Balaam, & quadraginta duarum per eremum mansionum mysteria continent.*

DEUTERONOME.

XVI. Le Deuteronome, qui est la seconde loi, & la figure de la loi évangelique, rapporte de telle maniere les choses qui avoient déja été dites, qu'il ne laisse pas de faire une histoire nouvelle. Voilà les cinq livres de Moïse, appellés le Pentateuque, qui sont comme les cinq paroles, dont l'Apôtre se vante de vouloir parler dans l'Eglise.

XVI. *Deuteronomium quoque secunda lex, & Evangelicæ legis præfiguratio, nonne sic ea habet quæ priora sunt, ut tamen nova sint omnia de veteribus? Hucusque Pentateuchus: quibus quinque verbis loqui se velle Apostolus in Ecclesia gloriatur.*

JOB.

XVII. Job [e], ce miroir de patience, quels mysteres ne renferme-t-il point dans ses discours? Il le commence en prose, il le continue en vers, & il l'acheve de même. On y voit toutes les regles de la logique observées: il fait ses propositions, il les reprend pour les prouver, & enfin il en tire ses conclusions. Toutes ses paroles sont pleines de bon sens: & pour ne rien dire plus, il parle de telle sorte de la resurrection des corps, qu'il ne se trouve personne qui en ait écrit d'une maniere plus claire, & avec une plus vive expression de la verité de ce mystere. *Je sai*, dit-il, *que mon Redempteur est vivant, & qu'au dernier jour je dois ressusciter de la terre, & que je serai encore environné de ma peau, & que je verrai Dieu en ma chair; que je le dois voir moi-même, & que mes yeux doivent le regarder, & non point un autre. C'est mon esperance que je conserve dans mon cœur.*

Job. 13. 25. & suiv.

XVII. *Job exemplar patientiæ, qua non mysteria suo sermone complectitur? Prosâ incipit, versu labitur, pedestri sermone finitur: omnesque leges Dialecticæ, propositione, assumtione, confirmatione, conclusione determinat. Singula in eo verba, plena sunt sensibus. Et, ut de cæteris sileam, resurrectionem corporum sic prophetat, ut nullus de ea vel manifestius, vel cautiùs scripserit.* Scio, *inquit*, quòd Redemtor meus vivit, & in novissimo die de terra resurrecturus sum: & rursum circumdabor pelle mea, & in carne mea videbo Deum, quem visurus sum ego ipse, & oculi mei conspecturi sunt, & non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

JOSUÉ.

XVIII. Venons à Jesus ou Josué fils de Navé, qui a été la figure de notre Seigneur, non seulement par ses actions, mais encore par son nom. Il passe le Jourdain, il détruit les royaumes de ses ennemis, il partage la terre conquise au peuple victo-

XVIII. *Veniam ad Jesum Nave, qui typus Domini non solum in gestis, sed etiam nomine, transiit Jordanem, hostium regna subvertit, divisit terram victori populo, & per singulas urbes, viculos,*

a Ces vers sont les 6. & 7. de la 4. Eclogue de Virgile où ce Poëte cite & traduit ces deux vers de la Sybile de Cumes, qu'il applique au fils nouvellement né de Pollion Lieutenant-general de l'armée de Germanicus.

b Ce vers est le 64. du liv. 1. de l'Eneide de Virgile. *Hæc.* c'est Venus que ce Poëte profane fait parler à son fils Cupidon.

c *Ibid.* Ce vers est le 650. du 2. livre de l'Eneide de Virgile; c'est Enée qui parle de la résolution où son pere Anchise étoit de se laisser périr sous les ruines de Troie.

d *Astr.* Croit-on que ce qui est dit dans la Genese de la nature de ce monde, & de l'origine ou de la création de l'homme, &c. soit très-clair.

e *Impl.* Saint Jerôme en plaçant dans ce rang le livre de Job, semble avoir voulu nous marquer son antiquité, & insinuer que c'étoit Moïse qui nous l'avoit donné.

Digitized by Google

montes, flumina, torrentes, atque confinia, Ecclesiæ, cœlestisque Jerusalem spiritualia regna describit.

rieux, & il décrit mystiquement le royaume spirituel de la celeste Jerusalem & de l'Eglise, dans les bourgs, les villes, les montagnes, les fleuves, les torrens, & les limites de la Palestine.

JUGES.

XIX. *In Judicum libro, quot principes populi, tot figuræ sunt.*

XIX. Dans le livre des Juges, il y a autant de figures, qu'il y a de Princes qui ont gouverné le peuple.

RUTH.

XX. *Ruth Moabitis, Isaiæ explet vaticinium, dicentis,* Emitte agnum Domine Dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.

XX. L'histoire de Ruth Moabite, accomplit la prédiction d'Isaïe, lorsqu'il dit : *Envoyez, Seigneur, l'Agneau qui doit gouverner la terre, de la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion.* Isa. 16. 1.

LES ROIS.

XXI. *Samuel in Heli mortuo, & in occisione Saul, veterem legem abolitam monstrat. Porro in Sadoc atque David, novi sacerdotii, novique imperii, sacramenta testatur.*

Malachim, id est Regum tertius & quartus liber, à Salomone usque ad Jechoniam, & à Jeroboam filio Nabat usque ad Osee qui ductus est in Assyrios, regnum Juda & regnum describit Israël. Si historiam respicias, verba simplicia sunt : si in litteris sensum latentem inspexeris, Ecclesiæ paucitas, & hæreticorum contra Ecclesiam bella narrantur.

XXI. Le Prophete Samuel nous marque la fin de l'ancienne loi, dans la mort du Grand-Prêtre Heli & dans la ruine de la maison de Saül ; & nous découvre le secret d'un empire nouveau & d'un sacerdoce inconnu, dans les histoires de Sadoc & de David. Le TROISIÉME & le QUATRIE'ME livre des Rois, contiennent l'histoire des royaumes de Juda & d'Isr. ël, depuis Salomon jusqu'à Jechonias, & depuis Jeroboam fils de Nabath, jusqu'à Osée, qui fut mené en Assyrie. Si vous ne considerez que la narration, les paroles en sont très-simples ; mais si vous recherchez le sens qui est caché sous la lettre, vous y découvrirez les petits commencemens de l'Eglise, & les guerres qui lui ont été suscitées par les heretiques.

DOUZE PETITS PROPHETES.

XXII. *Duodecim Prophetæ in unius voluminis angustias coarctati, multo aliud, quàm sonant in littera præfigurant.*

XXII. Les douze Prophetes qui composent ensemble un seul volume, découvrent beaucoup plus de choses qu'il ne paroît lorsque l'on considere seulement la lettre de leurs propheties.

OSE'E.

XXIII. *Osee crebrò nominat Ephraïm, Samariam, Joseph, Jezrahel, & uxorem fornicariam, & fornicationis filios, & adulteram cubiculo clausam mariti, multo tempore sedere viduam, & sub veste lugubri, viri ad se reditum præstolari.*

XXIII. Le Prophete Osée parle souvent d'Ephraïm, de Samarie, de Joseph, de Jezrahel, d'une femme débauchée, des enfans qu'elle met au monde, de l'adultere enfermée dans la chambre de son mari [a], assise pendant long-temps dans la solitude de son veuvage, & qui attend son retour, couverte d'une robe de deuil.

JOEL.

XXIV. *Joël filius Phatuel describit terram duodecim tribuum, eruca, brucho, locusta, rubigine vastante corruptam : & post eversionem prioris populi, effusum iri Spiritum sanctum super servos Dei & ancillas, id est, super centum viginti credentium nomina, qui effundendus erat in cœnaculo Sion. Qui centum viginti, ab uno usque ad quindecim paulatim & per incrementa surgentes, quindecim graduum numerum efficiunt, qui in Psalterio mystice continentur.*

XXIV. Joël fils de Phatuel, décrit la destruction de la terre d'Israël par les chenilles, les sauterelles & la rouille, & après la ruine du premier peuple, il marque l'abondance des graces du Saint-Esprit, qui devoit descendre sur les serviteurs & les servantes de Dieu, c'est-à-dire, sur six-vingts personnes qui étoient assemblées dans le cenacle de Sion ; & ce nombre est bien à remarquer, parceque si vous comptez en multipliant depuis le premier jusqu'au quinziéme, vous trouverez celui de quinze degrés figurés par les quinze Pseaumes graduels, qui portent ce titre dans le Pseautier.

AMOS.

XXV. *Amos Pastor, & rusticus, & ruborum mora distringens, paucis verbis explicari non potest. Quis enim dignè exprimat tria & quatuor scelera Damasci, Gazæ, & Tyri, & Idumæa, & filiorum Ammon & Moab, & in septimo octavoque gradu Juda & Israël? Hic loquitur ad vaccas pingues, quæ sunt in monte Samariæ & ruituram domum majorem minoremque testatur. Ipse cernit fictorem locustæ, & stantem Dominum super murum litum vel adamantinum, & uncinum pomorum attrahentem supplicia peccatoribus, & famem in terram ; non famem panis, nec sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei.*

XXV. Amos, qui étoit un berger & un payſan, cueillant des mûres sur les ronces, ne peut point être expliqué en peu de paroles. Car quelqu'un pourroit-il décrire comme il faut les trois ou quatres crimes de Damas, de Gaza, de Tyr, & de l'Idumée, des enfans d'Ammon & de Moab, ou ceux de Juda & d'Israël, qu'il met au septiéme & au huitiéme degré ? Ce Prophete parle aux vaches grasses qui sont sur la montagne de Samarie, & il témoigne que la grande & la petite maison tomberont en ruine. Il voit celui qui produit la sauterelle, & le Seigneur qui est debout sur une muraille crêpie, ou de diamant, & un crochet pour faire tomber le fruit des arbres, figure qui menace les pecheurs du châtiment, & la terre de la famine ; famine & soif, non du pain ni de l'eau ; mais de la parole du Seigneur.

ABDIAS.

XXVI. *Abdias, qui interpretatur* servus Dei, *personat contra Edom sanguineum, terrenumque hominem : fratris quoque Jacob semper æmulum, hastâ percutit spirituali.*

XXVI. Le Prophete Abdias, dont le nom signifie, *serviteur du Seigneur*, fait retentir sa voix contre Edom, homme tout charnel & tout terrestre, & plein d'envie contre son frere Jacob ; & ce Prophete le perce comme d'un trait spirituel.

JONAS.

XXVII. *Jonas columba pulcherrima, naufragio suo passionem Domini præfigurans, mundum ad pœnitentiam revocat : & sub nomine Ninive, salutem Gentibus nuntiat.*

XXVII. Jonas, belle colombe [b], qui dans son naufrage fut la figure de la passion de notre Seigneur JESUS-CHRIST, invite le monde à la pénitence, & sous le nom de la ville de Ninive, il annonce le salut aux nations. b

MICHE'E.

XXVIII. *Michæas de Morasthi coheres Christi, vastationem annuntiat filiæ latronis, & obsidionem ponit contra eam : quia maxillam percusserit judicis Israël.*

XXVIII. Michée, issu du bourg de Morasthi, coheritier du CHRIST, prédit la désolation de Jerusalem, sous la figure de la fille d'un voleur, & qu'elle sera assiégée de toutes parts, pour avoir donné un soufflet au Juge d'Israël.

---

a Il paroît ici que saint Jerôme n'a pas cru que le Seigneur eut commandé à Osée de s'unir à une femme prostituée, mais de faire l'histoire des Adulteres de sa femme pour expliquer la similitude & l'idolatrie des Juifs. *Voyez les Notes sur les deux premiers versets du chap. 1. de ce Prophete.*

b *simpl.* Ce surnom & ceux qui suivent sont les significations des noms propres Hébreux de chacun de ces Prophetes.

Digitized by Google

NAHUM.

XXIX. Nahum, conſolateur de l'univers, s'éleve contre la ville de Samarie, & aprés l'avoir appellée à la pénitence, il dit: *Voici ſur la montagne les piés de celui qui évangelize & qui annonce la paix.*

Nahum. 1. 15.

XXIX. *Nahum conſolator orbis increpat civitatem ſanguinum, & poſt everſionem illius loquitur:* Ecce ſuper montes pedes Evangelizantis, & annuntiantis pacem.

HABACUC.

XXX. Habacuc, luteur fort & robuſte, ſe poſte dans ſa guerite, & ſe tient ferme ſur ſon baſtion, pour contempler le Meſſie attaché à la croix, afin de pouvoir dire: *Les cieux ont été remplis de ſa gloire, & la terre eſt pleine de ſa louange; ſon éclat ſera ſemblable à une vive lumiere, ſa force eſt dans ſes mains; c'eſt là que ſa puiſſance eſt cachée.*

Habac. 3. 3.

XXX. *Abacuc luctator fortis & rigidus, ſtat ſuper cuſtodiam ſuam, & figit gradum ſuper munitionem, ut Chriſtum in cruce contempletur, & dicat:* Operuit cælos gloria ejus, & laudis ejus plena eſt terra. Splendor ejus ut lux erit, cornua in manibus ejus: ibi abſcondita eſt fortitudo ejus.

SOPHONIE.

XXXI. Sophonie poſé en ſentinelle, & inſtruit des myſteres divins, entend crier de la porte aux poiſſons, de la ſeconde porte il entend gemir, & de la montagne il entend de mortelles plaintes. Il ordonne auſſi aux habitans de Pile, d'avoir recours aux larmes, parceque tout le peuple de Chanaan eſt réduit au ſilence, & que tous ceux qui étoient couverts d'or & d'argent, ont été diſſipés.

XXXI. *Sophonias ſpeculator, & arcanorum Domini cognitor, audit clamorem à Porta piſcium, & ejulatum à Secunda, & contritionem à collibus. Indicit quoque ululatum habitatoribus Pila, quia conticuit omnis populus Chanaan, diſperierunt univerſi qui involuti erant argento.*

AGGE'E.

XXXII. Aggée, gai & joyeux, qui a ſemé en larmes afin de moiſſonner avec joye, rétablit le Temple qui avoit été ruiné, & fait ainſi parler le Pere Eternel: *Dans très-peu de temps j'ébranlerai le ciel & la terre, la mer & les élemens; je ſecouerai toutes les nations, & celui que tout le monde deſire, arrivera.*

Aggée 2. 7. & ſuiv.

XXXII. *Aggæus feſtivus & lætus, qui ſeminavit in lacrimis, ut in gaudio meteret; deſtructum templum reædificat, Dominumque patrem inducit loquentem:* Adhuc unum modicum, & ego commovebo cælum & terram, & mare, & aridam, & movebo omnes gentes, & veniet deſideratus cunctis gentibus.

ZACHARIE.

XXXIII. Zacharie, qui porte dans ſon cœur le ſouvenir de ſon Seigneur, dit beaucoup de choſes dans ſa prophetie. Il dépeint JESUS-CHRIST revêtu d'une robe d'ignominie, & une pierre qui a ſept yeux, & le chandelier d'or avec autant de lampes que d'yeux. Il voit auſſi deux oliviers aux deux côtés de la lampes; & après les chevaux de diverſes couleurs, roux, noirs, blancs, & mouchetés, & les chariots d'Ephraïm diſſipés, & le cheval de Jeruſalem, il prédit & annonce la venue d'un Roi pauvre, aſſis ſur l'ânon d'une ânesſe qui eſt ſous le joug.

Zach. 3. 3. & ſuiv.

Ibid. 4.

XXXIII. *Zacharias memor Domini ſui, multiplex in prophetia, Jeſum veſtibus ſordidis indutum, & lapidem oculorum ſeptem; candelabrumque aureum cum totidem lucernis quot oculis; duas quoque olivas à ſiniſtris lampadis cernit & dextris: ut poſt equos varios, rufos, nigros & albos, & diſſipatas quadrigas ex Ephraïm, & equum de Jeruſalem, pauperem Regem vaticinetur & prædicet ſedentem ſuper pullum filium aſinæ ſubjugalis.*

MALACHIE.

XXXIV. Malachie, le dernier des Prophetes, parle clairement de la reprobation d'Iſraël, & de la vocation des Gentils, en diſant: *Je n'ai point d'affection pour vous, dit le Dieu des armées, & je ne recevrai point de préſent de vos mains. Car depuis l'orient juſqu'à l'occident, mon nom eſt glorieux parmi les nations, & on offre en tout lieu une oblation pure & ſans tache à mon nom.*

Malach. 1. 10. & ſuiv.

XXXIV. *Malachias apertè, & in fine omnium Prophetarum, de abjectione Iſraël, & vocatione Gentium,* Non eſt mihi, *ait*, voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim ſolis uſque ad occaſum, magnum eſt nomen meum in Gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda.

ISAÏE.

XXXV. Mais qui eſt-ce qui peut bien entendre & expliquer Iſaïe, Jeremie, Ezechiel & Daniel? dont le premier ne me ſemble point tant écrire une prophetie, qu'un Evangile [a].

XXXV. *Iſaïam, Jeremiam, Ezechielem, & Danielem, quis poteſt vel intelligere, vel exponere? Quorum primus non prophetiam mihi videtur texere, ſed Evangelium.*

JEREMIE.

XXXVI. Jeremie décrit une baguette de noyer, & une marmite bouillante du côté du ſeptentrion, & un leopard dépouillé de ſes mouchetures; & en diverſifiant ſes vers, il compoſe quatre chants alphabetiques [b].

XXXVI. *Secundus virgam nuceam, & ollam ſuccenſam à facie aquilonis, & pardum ſpoliatum ſuis coloribus, & quadruplex diverſis metris nectit alphabetum.*

EZECHIEL.

XXXVII. Le commencement & la fin de la ptophetie d'Ezechiel ſont remplis de tant de difficultés, que parmi les Hebreux la lecture n'en eſt permiſe à perſonne, non plus que du commencement de la Geneſe, avant l'âge de trente ans.

XXXVII. *Tertius principia & finem tantis habet obſcuritatibus involuta, ut apud Hebræos iſta partes cum exordio Geneſeos ante annos triginta non legantur.*

DANIEL.

XXXVIII. Daniel, qui eſt le quatriéme & le dernier des quatre, inſtruit dans la ſcience des temps, & dans l'hiſtoire du monde, parle clairement de la pierre qui a été détachée de la montagne ſans le miniſtere des mains, laquelle renverſe & d'étruit tous les royaumes de la terre.

XXXVIII. *Quartus verò, qui & extremus inter quatuor Prophetas, temporum conſcius, & totius mundi Philoſtoros, lapidem præciſum de monte ſine manibus, & regna omnia ſubvertentem, claro ſermone pronuntiat.*

PSEAUMES.

XXXIX. David, que nous pouvons nommer notre Simonide, notre Pindare, notre Alcée, notre Horace, notre Catulle, & notre Serenus, chante ſur la harpe les merveilles de ſon Meſſie; & avec ſon pſalterion à dix cordes, il le fait remonter victorieux des enfers au jour de ſa reſurrection.

XXXIX. *David Simonides noſter, Pindarus & Alcæus, Flaccus quoque, Catullus, & Serenus, Chriſtum lyra perſonat, & in decachordo pſalterio, ab inferis ſuſcitat reſurgentem.*

PROVERBES. ECCLESIASTE. CANTIQUE. SAGESSE.

XL. Salomon, ce Roi pacifique & bien-aimé de Dieu, forme les mœurs, enſeigne la nature, marque le mariage de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe, & chante l'épithalame de ces nôces myſterieuſes.

XL. *Salomon pacificus & amabilis Domini, mores corrigit, naturam docet, Eccleſiam jungit & Chriſtum, ſanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium.*

---

a *expl.* Saint Jerôme place ici dans ce rang ces grands Prophetes en ſuivant ſans doute l'ordre des Hebreux.

b *expl.* Ce qui doit s'entendre des 4. Chapitres du Livre des Lamantations de ce Prophete dont chacun d'eux eſt compoſé ſur les lettres de l'Alphabeth Hebreux. *Voyez ce que ce même Pere dit dans ſa Preface ſur ce Prophete ci-aprés. & tom. 1. des Ouvrages de ce Pere. p. 551.*

Digitized by Google

ESTHER.

XLI. *Eſther in Eccleſiæ typo, populum liberat de periculo; & interfecto Aman, qui interpretatur* iniquitas, *partes convivii, & diem celebrem mittit in poſteros.*

XLI. Eſther, qui a été la figure de l'Egliſe, délivre ſon peuple du danger où il étoit, & ayant fait perdre la vie à Aman, qui ſignifie l'*iniquité*, fait part de ſon feſtin à la poſterité, & leur donne l'eſperance de la joie d'une grande fête.

PARALIPOMENES.

XLII. *Paralipomenon liber, id eſt inſtrumenti veteris* Ἐπιτομὴ, *tantus ac talis eſt ut abſque illo ſi quis ſcientiam Scripturarum ſibi voluerit arrogare, ſeipſum irrideat. Per ſingula quippe nomina junctura-ſque verborum, & prætermiſſa in Regum libris tanguntur hiſtoriæ, & innumerabiles explicantur Evangelii quæſtiones.*

XLII. Le livre des Paralipomenes, c'eſt à-dire, l'abregé de toute l'hiſtoire ancienne, eſt de telle conſequence, que ſi quelqu'un croit ſans ce livre pouvoir acquerir la ſcience des ſaintes Ecritures, il ſe trompe lui-même : parceque par les noms & par les liaiſons du diſcours, on y touche en paſſant des hiſtoires qui ont été obmiſes dans les livres des Rois, & l'on y explique encore un grand nombre de difficultés qui ſe rencontrent dans l'hiſtoire évangelique.

ESDRAS I. ET II.

XLIII. *Ezras & Nehemias,* adjutor *videlicet, &* conſolator *à Domino, in unum volumen, coartantur, inſtaurant templum, muros extruunt civitatis: omniſque illa turba populi redeuntis in patriam, & deſcriptio Sacerdotum, Levitarum, Iſraëlis, proſelytorum, ac per ſingulas familias, murorum ac turrium opera diviſa, aliud in cortice præferunt, aliud retinent in medulla.*

XLIII. Les livres d'Eſdras & de Nehemie, que Dieu envoya à ſon peuple pour le *ſecourir* & le *conſoler*, ſont renfermés dans un même volume. Ils rebâtirent le Temple, rétablirent les murailles de la ville de Jeruſalem : & nous devons remarquer en liſant cette hiſtoire, que le retour du peuple dans ſon pays, la deſcription des Prêtres, des Levites d'Iſraël, & des Proſelytes, & l'ouvrage qui eſt diſtribué aux familles pour le bâtiment des murailles, des tours, & des défenſes, renferment un ſens myſterieux, qui ne paroît pas d'abord dans l'écorce de la lettre [a].

XLIV. *Cernis me Scripturarum amore raptum, exceſſiſſe modum epiſtolæ, & tamen non impleſſe quod volui. Audivimus tantùm, quid noſſe, quid cupere debeamus, ut & nos quoque poſſimus dicere:* Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas in omni tempore. *Ceterùm Socraticum illud impletur in nobis, hoc tantùm ſcio, quod neſcio.*

XLIV. Vous voyez bien que l'affection que j'ai pour la ſainte Ecriture, m'a emporté au-delà des juſtes bornes d'une lettre, & que je ne ſuis pourtant pas encore au bout de mon deſſein. Nous avons ſeulement appris ce que nous devons connoître & deſirer, afin de pouvoir dire auſſi : *Mon ame a deſiré votre juſtice en tout temps.* Au reſte, nous pouvons dire de nous-mêmes avec verité cette parole qui étoit ſouvent en la bouche de Socrate : *Je ne ſai que cette ſeule choſe, qui eſt que je ne ſai rien.* Pſ. 118.20.

LES QUATRE EVANGELISTES.

XLV. *Tangam & novum breviter Teſtamentum. Matthæus, Marcus, Lucas & Joannes, quadriga Domini, & verum Cherubim, quod interpretatur* ſcientiæ multitudo, *per totum corpus oculati ſunt, ſcintillæ emicant, diſcurrunt fulgura, pedes habent rectos, & in ſublime tendentes, terga pennata & ubique volitantia, tenent ſe mutuò, ſibique perplexi ſunt, & quaſi rota in rota volvuntur, & pergunt quocumque eos flatus Spiritûs ſancti perduxerit.*

XLV. Je vais parler maintenant en deux mots du nouveau Teſtament. Les quatre Evangeliſtes, que je conſidere comme les chariots du Seigneur, & de vrais cherubins, c'eſt-à-dire *une multitude d'intelligence* : les quatre Evangeliſtes, dis-je, ont tout le corps couvert d'yeux, ils brillent comme des étincelles, ce ſont des éclairs qui traverſent l'air en un moment, ils ont les piés droits & tournés vers le ciel; leur dos eſt chargé d'aîles dont ils volent de tous côtés; ils s'entretiennent, & étant entrelacés les uns dans les autres, ils roulent comme des roues emboîtées enſemble, & ſe portent toûjours où le ſouffle du Saint-Eſprit les pouſſe.

EPITRES DE S. PAUL.

XLVI. *Paulus Apoſtolus ad ſeptem ſcribit Eccleſias (octava enim ad Hebræos, à pleriſque extra numerum ponitur.) Timotheum inſtruit ac Titum, & Philemonem pro fugitivo famulo deprecatur. Super quo tacere melius puto, quàm pauca ſcribere.*

XLVI. L'Apôtre ſaint Paul écrit à ſept Egliſes : (car pluſieurs auteurs aſſûrent que la lettre aux Hebreux n'eſt point de lui [b],) il inſtruit Timothée & Tite, & prie Philemon en faveur d'un eſclave fugitif : ſur quoi j'eſtime plus à propos de me taire, que d'en dire trop peu.

ACTES DES APÔTRES.

XLVII. *Actus Apoſtolorum nudam quidem ſonare videntur hiſtoriam, & naſcentis Eccleſiæ infantiam texere : ſed ſi noverimus ſcriptorem eorum Lucam eſſe medicum, cujus laus eſt in Evangelio, animadvertemus pariter omnia verba illius, animæ languentis eſſe medicinam.*

XLVII. Les Actes des Apôtres ſemblent bien à la verité ne contenir qu'une ſimple hiſtoire, & ne faire que le recit de la naiſſance & de l'enfance de l'Egliſe; mais ſi nous nous ſouvenons qu'ils ont été dreſſés par ſaint Luc, medecin, qui eſt digne de beaucoup de louanges pour ſon Evangile, nous connoîtrons en même-temps que toutes ſes paroles ſont autant de remedes propre à guérir les maladies de l'ame.

EPITRES CATHOLIQUES.

XLVIII. *Jacobus, Petrus, Johannes, Judas Apoſtoli, ſeptem Epiſtolas ediderunt, tam myſticas, quàm ſuccinctas, & breves pariter & longas: brevcs in verbis, longas in ſententiis: ut rarus ſit, qui non in earum lectione cæcutiat.*

XLVIII. Les Apôtres ſaint Jacque, ſaint Pierre, ſaint Jean, & ſaint Jude, ont écrit ſept lettres auſſi remplies de myſteres, qu'elles ſont peu étendues; elles ſont tout enſemble & courtes & longues; elles ſembleront courtes à qui n'en conſiderera que les termes; mais les ſentences en ſont ſi relevées, qu'il ſe trouve très-peu de perſonnes qui puiſſent en penetrer le ſens.

APOCALYPSE.

XLIX. *Apocalypſis Johannis, tot habet ſacramenta, quot verba. Parum dixi pro merito voluminis. Laus omnis inferior eſt. In verbis ſingulis multiplices latent intelligentiæ.*

L. *Oro te frater cariſſime, inter hæc vivere, iſta meditari, nihil aliud noſſe, nihil quærere. Nonne tibi videtur jam hîc in terris regni cæleſtis habitaculum? Nolo offendaris in Scripturis ſanctis ſimplicitate, & quaſi vilitate verborum, quæ vel vitio Interpretum, vel de induſtria ſic prolata ſunt, ut*

XLIX. L'Apocalypſe de ſaint Jean renferme autant de myſteres que de paroles. C'eſt peu dire ſi on conſidere le merite de ce livre qui eſt au-deſſus de toutes louanges; & chaque mot contient des ſens & des merveilles ſans nombres.

L. Je vous prie, mon très-cher frere, de vivre & de vous nourrir de ces merveilles, de les méditer, de ne connoître & de ne chercher rien autre choſe. Ne vous ſemble-t-il pas avoir déja trouvé ici ſur la terre une demeure celeſte? Je ne veux pas que la ſimplicité, ou la baſſeſſe des expreſſions que vous trouverez dans l'Ecriture ſainte vous dégoûte. Vous devez croire que cela

a *expl.* Saint Jerôme ne dit rien ici des livres ni de Tobie, ni de Judith, ni de Baruch, ni de l'Eccleſiaſtique, ni de ceux des Machabées, parcequ'il ne parle ici que des livres qui étoient compris dans le Canon des Hebreux, mais dans le premier tome de ſes Ouvrages, il a traduit les deux premiers. *Voyez p.* 1138. *&* 1158.

b *expl.* Voyez l'argument qui eſt à la tête de cette Epitre dans le 2. vol. de cette Bible.

Digitized by Google

vient de la faute des traducteurs, ou que cela s'eſt fait par une ſecrette raiſon, afin de pouvoir mieux inſtruire ceux qui ſont ſans étude, & qu'un même mot fût autrement reçû d'un ignorant & d'un ſavant. Je ne ſuis point ſi peu raiſonnable que de me vanter d'entendre tous ces myſteres, ni de pouvoir cueillir ſur la terre les fruits de ces arbres qui ont leur racine dans le ciel; mais je vous avoue que je le ſouhaite de tout mon cœur. Je croi faire mieux que ſi je ne faiſois rien, lorſque refuſant la qualité de maître, je m'offre d'être votre condiſciple. On donne à celui qui demande; on ouvre à celui qui frappe à la porte; & celui qui cherche, trouve. Apprenons ſur la terre ce que nous ne devons pas oublier dans le ciel. Je vous recevrai à bras ouverts; & s'il eſt permis de dire quelque choſe de ridicule, & qui tient de la vanité d'Hermagoras [a]; je tâcherai d'apprendre avec vous tout ce que vous deſirez ſavoir.

ruſticam concionem facilius inſtruerent, & in una eademque ſententia aliter doctus, aliter audiret indoctus. Non ſum tam petulans, & hebes, ut hæc me noſſe pollicear, & eorum fructus capere, quorum radices in cælo fixæ ſunt: ſed velle fateor. Sedenti me præfero, magiſtrum renuens, comitem ſpondeo. Petenti datur, pulſanti aperitur, quærens invenit. Diſcamus in terris, quorum ſcientia nobis perſeveret in cælo. Obviis te manibus excipiam, & ut ineptè aliquid, ac de Hermagoræ tumiditate effundam, quidquid quæſieris, tecum ſcire conabor.

LI. Vous trouverez ici notre frere Euſebe [b] qui vous aime avec paſſion, & qui par ſon arrivée a augmenté le plaiſir que javois reçû de vos lettres, en m'entretenant de la douceur de vos mœurs, du mépris que vous faites du ſiecle, de la ſincere amitié que vous me portez, & de l'amour que vous avez pour Jesus-Christ: quoique la lecture de votre lettre m'eût déja inſtruit de ces choſes. Hâtez-vous, je vous prie, & coupez plutôt la corde du vaiſſeau qui vous retient au port, que de vous arrêter à la dénouer. Il n'y a perſonne qui voulant renoncer au ſiecle, puiſſe s'amuſer à bien vendre ce qu'il a réſolu de vendre par le mépris qu'il en fait. Comptez pour un gain & pour un grand profit tout ce que vous perdez de ce qui vous appartient. Un avare, ſelon l'ancien proverbe, manque également de ce qu'il a, & de ce qu'il n'a point. Tout le monde eſt un treſor à celui qui a la foi, & l'infidelle a beſoin de tout. Vivons comme ſi nous n'avions rien, & comme ſi nous poſſedions toutes choſes. Toutes les les richeſſes d'un Chrétien conſiſtent à avoir du pain & de quoi ſe couvrir. Si vous êtes maître de votre bien, vendez-le; ſinon vous devez l'abandonner. Celui à qui on ôte ſa robe, doit encore quitter ſon manteau. Ne croyez pas que Jesus-Christ n'ait point de quoi nourrir ſes pauvres, & que vous deviez differer de jour en jour, afin de vendre à loiſir, & plus cher, ce que vous avez de bien. Celui qui s'eſt offert à Dieu ne s'eſt rien reſervé. Les Apôtres n'abandonnerent que leurs barques & leurs filets. Les deux deniers que la veuve de l'Evangile mit dans le tronc, furent préferés aux richeſſes de Creſus. Celui qui penſe inceſſamment qu'il doit mourir, n'a point de peine à mépriſer tout ce qui eſt dans le monde.

LI. *Habes hîc amantiſſimum tui fratrem Euſebium, qui litterarum tuarum mihi gratiam duplicavit, referens honeſtatem morum tuorum, contemtum ſæculi, fidem amicitiæ, amorem Chriſti. Nam prudentiam & eloquii venuſtatem etiam abſque illo ipſa epiſtola præferebat. Feſtina, quæſo te, & hærentis in ſalo navicula funem magis præcide, quàm ſolve. Nemo renuntiaturus ſæculo benè poteſt vendere, quæ contemſit ut venderet. Quidquid in ſumtus de tuo tuleris, pro lucro computa. Antiquum dictum eſt: Avaro tam deeſt quod habet, quàm quod non habet. Credenti totus mundus divitiarum eſt. Infidelis autem etiam obolo indiget. Si vivamus, tamquam nihil habentes, & omnia poſſidentes. Victus & veſtitus, divitiæ Chriſtianorum. Si habes in poteſtate rem tuam, vende: ſi non habes, projice. Tollenti tunicam, & pallium relinquendum eſt. Scilicet niſi tu ſemper recraſtinans, & diem de die trahens, cautè & pedetentim tuas poſſeſſiunculas vendideris, non habet Chriſtus unde alat pauperes ſuos. Totum Deo dedit, qui ſeipſum obtulit. Apoſtoli navem tantùm & retia reliquerunt. Vidua duo æra miſit ad gazophylacium, & præfertur Cræſi divitiis. Facilè contemnit omnia, qui ſe ſemper cogitat eſſe moriturum.*

a *expl. autr* Carion, c'étoit un ſavant Rhetoricien qui enſeignoit la Rhetorique à Rome du tems d'Auguſte; le même peut-être que cet éloquent Orateur dont parle Ciceron dans ſon livre des illuſtres Orateurs.

b *lettre.* Vous avez ici notre frere Euſebe. *expl.* Quelques-uns croient que cet Euſebe eſt celui qui étoit de la ville de Cremone en Italie, qui après avoir quitté le barreau, embraſſa la vie ſolitaire, & ſe retira auprès de ſaint Jerôme.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur le Pentateuque de Moïſe.

A DESIDERIUS. *

J'AY reçu, mon cher Deſiderius, [a] vos agréables lettres, par leſquelles vous m'engagez de mettre au jour la verſion Latine que j'ai faite du Pentateuque ſur le Texte Hebreu. Outre les périls auſquels m'expoſe cette entrepriſe, elle ouvre encore un vaſte champ à la malignité de mes Cenſeurs, qui jugeant des ouvrages d'eſprit comme on juge ordinairement du vin, publient que je n'ai entrepris ma verſion que pour faire oublier celle des Septante par la nouveauté de la mienne, quoique j'aye très-ſouvent proteſté [b] que content d'apporter au temple du Seigneur ce que mes foibles efforts me permettoient de lui offrir, je ne cherchois nullement à ſoüiller par la petiteſſe de mes dons les riches offrandes des autres. Mais rien n'a plus contribué à me enhardir à ce travail que l'exemple d'O-

DESIDERII *mei deſideratas accepi epiſtolas, qui quodam præſagio futurorum, cum Daniele ſortitus eſt nomen, obſecrantis, ut tranſlatum in Latinam linguam de Hebræo ſermone Pentateuchum, noſtrorum auribus traderem. Periculoſum opus certè, & obtrectatorum meorum latratibus patens: qui me aſſerunt in Septuaginta Interpretum ſuggillationem nova pro veteribus cudere, ita ingenium quaſi vinum probantes: cùm ego ſæpiſſimè teſtatus ſim, me pro virili portione in tabernaculo Dei offerre quæ poſſim, nec opes alterius aliorum paupertate fœdari. Quod ut auderem, Origenis me ſtudium provocavit, qui editioni antiquæ tranſlationem Theodotio-*

* *Voyez l'edition nouvelle tom.* 1. *p.* 1. elle eſt à la tête du Livre de la Geneſe, & des quatre autres Livres ſuivans.

a *expl.* C'étoit un ſaint Prêtre de l'Aquitaine qui compoſa avec Riparius le Traité touchant la vénération des Reliques des Saints Martyrs, que ſaint Jerôme produiſit contre Vigilance. D'autres croient que c'étoit un laïque très-conſiderable par ſon ſavoir auquel ce même Pere a écrit ſa Lettre 154. ſelon la nouvelle édition.

b *exp.* Voyez ci-deſſus le prologue intitulé *Galeatus.*

Digitized by Google

ris miscuit, asterisco & obelo id est, stellâ & veru opus omne distinguens: dum aut illucescere facit quæ minùs ante fuerant: aut superflua quæque jugulat & confodit, maximè quæ Evangelistarum & Apostolorum auctoritas promulgavit. In quibus multa de Veteri Testamento legimus: quæ in nostris codicibus non habentur: ut est illud, Ex Ægypto vocavi filium meum: *&*, Qoniam Nazaræus vocabitut: *&*, Videbunt in quem compunxerunt: *&*, Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ: *&*, Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se: *& multa alia quæ proprium σωύταγμα desiderant. Interrogemus ergo eos ubi hæc scripta sint: & cùm dicere non potuerint, de libris Hebraïcis proferamus. Primum testimonium est in Osee, secundum in Isaïa, tertium in Zacharia, quartum in Proverbiis, quintum æquè in Isaïa. Quod multi ignorantes, apocryphorum deliramenta sectantur: & Iberas nænias libris authenticis præferunt. Causas erroris non est meum exponere. Judæi prudenti factum dicunt esse consilio: ne Ptolemæus unius Dei cultor, etiam apud Hebræos duplicem divinitatem deprehenderet. Quod maximè idcircò faciebant, quia in Platonis dogma cadere videbatur. Denique ubicumque sacratum aliquid Scriptura testatur de Patre & Filio & Spiritu sancto, aut aliter interpretati sunt, aut omnino tacuerunt: ut & regi satisfacerent, & arcanum fidei non vulgarent. Et nescio quis primus auctor septuaginta cellulas Alexandriæ mendacio suo extruxerit, quibus divisi eadem scriptitarint: cum Aristæus ejusdem Ptolemæi ὑπερασπιστὴς & multo post tempore Josephus, nihil tale retulerint: sed in una basilica congregatos, contulisse scribant, non prophetasse. Aliud est enim vatem, aliud est esse interpretem: ibi Spiritus ventura prædicit: hic eruditio & verborum copia, ea quæ intelligit transfert. Nisi fortè putandus est Tullius, Oeconomicum Xenophontis, & Platonis Protagoram, & Demosthenis pro Ctesiphonte afflatus rhetorico spiritu transtulisse. Aut aliter de eisdem libris per Septuaginta, aliter per Apostolos Spiritus sanctus testimonia texuit: ut quod illi tacuerunt, hi scriptum esse mentiti sint. Quid igitur? damnamus veteres? Minimè. Sed post priorum studia, in domo Domini quod possumus laboramus. Illi interpretati sunt ante adventum Christi, & quod nesciebant, dubiis protulere sententiis: nos post passionem & resurrectionem ejus, non tam prophetiam quàm historiam scribimus: aliter enim audita, aliter visa narrantur: quod meliùs intelligimus, meliùs & proferimus. Audi igitur æmule, obtrectator ausculta: non damno, non reprehendo Septuaginta: sed confidenter cunctis illis Apostolos præfero. Per illorum os mihi Christus sonat, quos ante Prophetas inter spiritalia charismata positos lego: in quibus ultimum penè gradum Interpretes tenent. Quid livore torqueris? quid imperitorum animos contra me concitas? Sicubi in translatione tibi videor errare, interroga Hebræos: diversarum urbium magistros consule. Quod illi habent de Christo, tui codices non habent. Aliud est, si contra se posteà ab Apostolis usurpata testimonia probaverunt, & emendatiora sunt exemplaria Latina quàm Græca, & Græca quàm Hebræa. Verùm hæc contra invidos. Nunc te precor, Desideri charissime, ut quia tantum opus subire fecisti, & à Genesi exordium capere, orationibus*

rigene qui a joint à l'ancienne édition la version de Theodotion, en distinguant tout l'ouvrage par de petites étoiles [a] & de petites broches [b]; & cela dans la vûë d'éclaircir des endroits obscurs, & d'en retrancher de superflus, ceux sur tout qu'on avoit reçu sur l'autorité des Evangelistes & des Apôtres, dans lesquels nous lisons plusieurs passages tirés de l'ancien Testament que nous ne trouvons plus aujourd'hui dans nos exemplaires. Tels sont ceux-ci. *J'ai appellé mon Fils de l'Egypte... Parcequ'il sera appellé Nazaréen... Ils verront celui qu'ils ont percé... Des fleuves d'eau vive couleront de son cœur... L'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a point compris ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment*; & plusieurs autres passages dont la discussion demanderoit un ouvrage à part. [c] Que nos Censeurs nous disent donc en quel endroit ces choses se trouvent écrites, & dans l'impuissance où ils sont de nous l'apprendre, cherchons-les dans le Texte original. Osée nous fournira le premier de ces passages, Isaïe le second, Zacharie le troisiéme, les Proverbes le quatriéme; & le même Isaïe enfin le cinquiéme. L'ignorance où sont la plupart de nos adversaires à cet égard fait qu'ils s'attachent aux rêveries [d] des Livres apocryphes [e], & qu'ils preferent à des Ecrits respectables & autentiques de véritables & de pures chimeres. Mais mon dessein n'est pas de découvrir ici les causes de cette erreur: les Juifs prétendent que les Septante n'ont supprimé ces endroits que par une conduite pleine de prudence & de sagesse, puisqu'il étoit à craindre que Ptolemée qui croyoit l'unité d'un Dieu, ne vint à se figurer que les Juifs admettoient plusieurs Dieux, d'autant plus que cette doctrine avoit assez de rapport avec celle Platon. En effet dans tous les endroits où l'Ecriture Sainte insinue la divinité du Pere, du Fils & du Saint-Esprit, ou ils les ont interpretés differemment, ou les ont même supprimés, autant pour ménager la foiblesse de ce Prince, que pour ne point découvrir les mysteres de leur Religion; & d'ailleurs je ne sai qui le premier a imaginé les Cellules d'Alexandrie, & toute la suite de cette belle fable [f], puisqu'Aristée lui-même Capitaine des Gardes de Ptolemée, & long-tems après lui Josephe, n'ont rien dit de semblable; qu'au-contraire ils rapportent l'un & l'autre, que ces célebres Traducteurs s'assembloient dans un même lieu, & que là ils conferoient ensemble sur leur version [g], sans songer à prophetiser comme on le prétend; & en effet [h] il y a bien de la difference entre un Prophete & un Interprete. L'un est inspiré d'enhaut pour annoncer les choses futures, mais l'autre n'a besoin que d'érudition & d'éloquence pour interpreter dans sa langue des choses qu'il entend déja dans une langue étrangere. A moins qu'on ne voulût se persuader que Ciceron en traduisant en Latin le Traité œconomique de Xenophon ou le Protagoras [i] de Platon, ou le discours de Demosthene pour Ctesiphonte, eut été inspiré par le genie qui preside à l'éloquence; ou enfin il faudra dire que le Saint-Esprit a tiré des mêmes Livres des témoignages differens selon les differens Interpretes qu'il a fait parler; ensorte que les Apôtres ayent cité des passages de l'Ecriture qui ne se trouvent point dans le Texte des Septante. Quoi donc, cherchons-nous à décrier ceux qui nous ont précedé? Nullement; mais profitant de leurs études & de leurs recherches, je travaille selon mes forces dans la maison du Seigneur. Ils ont interpreté les Livres saints avant la venue du Messie, & ont écrit d'une maniere douteuse & obscure ce qu'ils ne savoient que très confusément. Mais pour moi qui suis venu depuis l'accomplissement des mysteres de Jesus-Christ, j'écris moins ses Propheties que son histoire; & s'il est vrai qu'on raconte autrement ce qu'on a vû, que ce qu'on a simplement oui dire, il n'est pas moins vrai qu'étant plus éclairé sur les mysteres de l'homme-Dieu que ne l'étoient les Septante, j'en dois parler tout autrement que ces Interpretes. Vous donc que l'envie & la malignité arment aujourd'hui

Matth. 2. 15. & 23. Joan. 19. 37. Joan. 7. 38. 1. Cor. 2. 9.

Osée 11. 1. Isa. 11. 1. Zach. 12. 10. Prov. 18. 4. Isa. 64. 4.

a *lettr.* Asterisques (*) *expl.* Cette marque servoit à faire observer ce qui ne se trouvoit pas dans les Septante, mais ce qui avoit été pris des versions de Theodotion & des autres, & qui se trouvoit dans l'Hebreu.

b *lettre* ÷ : *expl.* Cette marque servoit à faire observer dans la version des 70. ce qui n'étoit pas dans le Texte Hebreu, & qui y avoit été ajoûté. *Voyez Origene, tom. 15. sur saint Matthieu.*

c *expl.* Le mot grec que saint Jerôme emploie ici signifie un Commentaire, ou une explication fort longue & fort étendüe.

d *lettr.* Les Contes ou Fables des Ibériens. *expl.* Ces peuples étoient sans doute ceux qui demeuroient proche de la Province du Pont, entre Colchos & l'Arménie, & d'où devoient sortir les Rois Gog & Magog, selon les visions de quelques Auteurs apocriphes. On peut voir ce que ce même Pere dit sur cela dans son Commentaire sur le chap. 38. d'Ezechiel. *tom. 3. p.* 965.

e *expl.* C'est-à-dire qu'ils s'imaginent que les Auteurs sacrés avoient puisé ces passages dans des Livres apocryphes comme ceux de l'Assomtion ou de l'Apocalypse d'Elie, parcequ'ils ne les trouvoient pas en propres termes dans les livres qui composent les Ecritures saintes.

f *expl.* Il paroît par saint Justin dans son Livre contre les Gentils, que cette fable des Cellules, étoit cependant reçue par plusieurs Chrétiens qui ne la regardoient pas comme un conte fait à plaisir, mais comme transmise par tradition & conservée dans quelques Livres d'Auteurs étrangers, c'est-à-dire, d'Alexandrie; & c'est en effet sur la seule foi de cet ancien Pere que ceux qui l'ont suivi ont rapporté cette fable des 72. Cellules, & de la conformité prétendue de 72. versions faites séparément.

g *expl.* Josephe en effet est d'accord en cela avec Aristée, & il paroît même l'avoir copié. *Voyez liv. 12. Antiq. cap. 2. & Aristée bibl. des 70. Interpretes.*

h *expl.* Mais Philon suppose un esprit prophetique qui les inspiroit, & qui faisoit que quoiqu'ils écrivissent séparement ils se trouvoient cependant très-conformes entr'eux. Il ne dit rien toute fois des 72. Cellules. *Voyez Philon liv. 2. de la vie de Moïse.* Et c'est sans doute sur l'autorité de cet Auteur que saint Jerôme dit cy-après dans la seconde Préface sur le Livre des Paralipomenes qu'il adresse à Domnion & à Rogatien, que ces 70. Interpretes ont été inspirés par le Saint-Esprit.

i *expl.* D'autres manuscrits portent Pythagoras.

Digitized by Google

contre moi, ſachez que je n'accuſe ni ne blâme les Septante, mais que je leur préfere hardiment les Apôtres. C'eſt par leurs bouches que JESUS-CHRIST m'inſtruit & me parle, je les lis préferablement aux Prophetes que je mets au nombre de ceux qui ont reçu les dons ſpirituels, parmi leſquels les Interpretes tiennent preſque le dernier rang. Pourquoi donc vous livrer à l'envie, & ſoulever contre moi les ſimples & les ignorans? Si ma verſion vous paroît pleine d'erreurs, interrogez les Hebreux eux-mêmes, conſultez leurs Docteurs [a], & ils vous feront lire dans leur Texte touchant JESUS-CHRIST des choſes que vous ne trouvez pas dans vos exemplaires, à moins que par un étrange paradoxe vous ne diſiez que les Juifs ayent reçu dans leurs Livres des paſſages que les Apôtres avoient employés contr'eux, ou que les exemplaires Latins ſoient plus exacts que les exemplaires Grecs, & ceux des Grecs que ceux des Hebreux. Voilà ce que j'avois à dire contre mes Cenſeurs. Pour vous, mon cher Deſiderius, qui m'avez engagé dans un ſi grand travail, aidez-moi je vous conjure de vos prieres, afin que je puiſſe traduire ces Livres ſaints dans le même eſprit qu'ils ont été écrits.

juves: quò poſſim eodem ſpiritu quo ſcripti ſunt libri, in Latinum eos tranferre ſermonem.

a *lettr.* de differentes Villes.

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur Joſué. [a]

PUiſque j'ai achevé le Pentateuque de Moïſe, & que je me ſuis enfin acquité d'une dette [b] ſi importante, il eſt temps de paſſer au livre de Jeſus fils de Navé, que les Hebreux appellent יהושע בן נון *Joſué Ben Nun*, ou Joſué fils de Nun. Je travaillerai enſuite au livre des Juges, qu'ils appellent שפטים *Sophtim*, & enfin à ceux de Ruth & d'Eſther, à qui ils n'ont point donné d'autres noms que ceux dont nous les appellons. Je dois avertir les lecteurs qu'ils ayent ſoin que les copiſtes ſoient exacts à conſerver cette multitude [c] infinie de noms hebreux, & à obſerver par tout la diſtinction des verſets [d]; car autrement mon travail & leurs études ſeroient inutiles & ſans fruit. Enfin je proteſte de nouveau que je n'ai point entrepris ma verſion pour décrier l'ancienne, comme me le reprochent mes amis même [e]; mais que je n'ai eû d'autre but, que de me rendre utile aux perſonnes qui ont avec moi une langue commune [f], & à qui mes ouvrages ne déplaiſent pas; afin que par le ſecours de mon édition ils ſoient diſpenſés d'avoir les Hexaples des Grecs, qui demandent & un travail penible, & une dépenſe conſiderable; & afin qu'en liſant les anciens manuſcrits, ils puiſſent, dans les choſes qui leur paroîtront douteuſes, les comparer avec ma verſion & y trouver les éclarciſſemens qu'ils cherchent. Ce qu'il étoit d'autant plus à propos de faire, que parmi les Latins il y a autant de verſions differentes que d'exemplaires [g], & que chacun s'étant donné la liberté d'ajoûter ou de retrancher ce qu'il a voulu. Il eſt certainement impoſſible que la verité ſubſiſte avec des contradictions ſi étranges. Que mes ennemis [h] ceſſent donc de répandre leur poiſon ſur moi & ſur un ouvrage que la pieté m'a fait entreprendre; s'il leur plaît qu'ils le liſent & ſe ſouviennent de ces paroles [i] du Roi Prophete; *Votre bouche étoit toute remplie de malice, & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies. Etant aſſis vous parliez contre votre frere & vous tendiez un piege au fils de votre mere; vous avez fait toutes ces choſes & je me ſuis tenu dans le ſilence, vous avez crû, homme injuſte, que je vous reſſemblerois; mais je vous accuſerai & vous ferai paroître vous-même devant votre face.* Pſ. 49. 19. & ſuiv. Quelle utilité ont-ils donc retirée de ces reproches menaçans, s'ils cherchent à détruire & à renverſer ce que j'établis avec tant de peine; & ſi, pendant que les Juifs s'affligent de n'avoir plus d'occaſion d'inſulter les Chrétiens & de les décrier, il ſe trouve dans le ſein même de l'Egliſe, des hommes jaloux & calomniateurs qui favoriſent leurs deſſeins. Que ſi l'ancienne verſion [k] leur paroît ſi reſpectable, quoique je ne la mépriſe pas,

Tandem finito Pentateucho Moſi, velut grandi fœnore liberati, ad Jeſum filium Nave manum mittimus, quem Hebræi יהושע בן נון *id eſt Joſue filium Nun, vocant: & ad Judicum librum, quem* שפטים *appellant: ad Ruth quoque & Eſther, quæ iiſdem nominibus efferunt. Monemuſque lectorem, ut ſylvam Hebraicorum nominum, & diſtinctiones per membra diviſas diligens ſcriptor conſervet: ne & noſter labor, & illius ſtudium pereat. Et ut inprimis, quod ſæpè teſtatus ſum, ſciat me non in reprehenſionem veterum nova cudere, ſicut amici mei criminantur: ſed pro virili parte offerre lingua mea hominibus (quos tamen noſtra delectant) ut pro Græcorum* Ἐκκλησιαις *quæ & ſumtu & labore maximo indigent, editionem noſtram habeant. Et ſicubi in antiquorum voluminum lectione dubitarint, hæc illis conferentes, inveniant quod requirunt: maximè cùm apud Latinos tot ſint exemplaria, quot codices; & unuſquiſque pro arbitrio ſuo vel addiderit vel ſubtraxerit quod ei viſum eſt: & utique non poſſit verum eſſe quod diſſonat. Unde ceſſet arcuato vulnere contra nos inſurgere ſcorpius, & ſanctum opus venenatâ carpere linguâ; vel ſuſcipiens, ſi placet; vel contemnens, ſi diſplicet: memineritque illorum verſuum.* Os tuum abundavit nequitiâ, & lingua tua concinnabat dolos. Sedens adverſus fratrem tuum loquebaris, & adverſus filium matris tuæ ponebas ſcandalum: hæc feciſti, & tacui. Exiſtimaſti inique quòd ero tui ſimilis: arguam te, & ſtatuam contra faciem tuam. *Qua enim audientis vel legentis utilitas eſt, nos laborando ſudare, & alios detrahendo laborare? dolere Judæos quòd calumniandi eis & irridendi Chriſtianos ſit ablata occaſio; & Eccleſiæ homines id deſpicere, immò lacerare, unde adverſarii torqueantur? Quòd ſi vetus eis tantùm interpretatio placet, quæ & mihi non diſplicet, & nihil extra recipiendum putant; cur ea quæ ſub aſteriſcis & obelis, vel addita ſunt vel amputata, legunt, & negligunt? Quare Danielis juxta Theodotionis tranſlationem, Eccleſiæ ſuſceperunt? Cur Origenem mirantur, & Euſebium Pamphili, cunctas editiones ſimiliter diſſerentes? Aut quæ fuit ſtultitia, poſtquam vera dixerint, proferre quæ*

a *expl.* D'autres exemplaires ajoûtent *& les Juges.* En effet ces deux livres n'ont tous deux que cette ſeule Préface. *Voyez l'edition nouvelle tom. 1. p. 247.*

b *expl.* A la fin de cette Préface il dit que c'eſt à la priere d'Euſtoquie qu'il a fait cet ouvrage & pluſieurs autres.

c *lettr.* Cette forêt de noms Hebreux.

d *lettr.* Les diſtinctions qui diviſent & partagent ce Livre en tant de membres ou de parties. *expl.* C'eſt ce que ce Pere dans ſa Preface ſur le Livre des Paralippomenes p. 1025. à la fin appelle Verſets.

e *expl.* Ceux qui l'étoient avant cela. C'eſt de Rufin dont il parle, & de quelques autres ſolitaires. *Voyez le 2. liv. de ſon Apologie contre Rufin.*

f *Lettr.* Ma langue. *Expl.* non pas de celle des peuples de la Dalmatie d'où il étoit originaire, mais la Latine qui étoit plus étenduë, & dans laquelle il s'étoit perfectionné par le ſéjour qu'il avoit fait à Rome avant & depuis ſon batême.

g *Expl.* Voyez ce qu'en dit ſaint Auguſtin liv. 2. de la Doctrine Chrétienne chap. 11.

h *Lettr.* que le ſcorpion ceſſe donc, &c.

i *Lettr.* de ces Vers.

k *Expl.* Cette verſion Latine avoit été faite ſur celle des Septante, ſans conſulter le texte Hebreu. Elle a été appellée la commune par ſaint Jerôme, & l'Italique par ſaint Auguſtin, & depuis la verſion de ſaint Jerôme, elle a reçu le ſurnom d'Ancienne; on n'a jamais ſu qui en étoit l'auteur. Le ſtile en étoit ſimple, & d'une baſſe latinité.

qua

Digitized by Google

falsa sunt ? Unde autem in novo testamento probare poterunt assumta testimonia, quæ in libris veteribus non habentur ? Hæc dicimus, ne omnino calumniantibus tacere videamur. Cæterum post sanctæ Paulæ dormitionem, cujus vita virtutis exemplum est, & hos libros quos Eustochio virgini Christi negare non potui, decrevimus dum spiritus hos regit artus, Prophetarum explanationi incumbere, & omissum jam diu opus, quodam postliminio, repetere : præsertim cum & admirabilis sanctusque vir Pammachius, hoc idem litteris flagitet ; & nos ad patriam festinantes, mortiferos Sirenarum cantus surdâ debeamus aure transire.

& qu'ils ſe ſoient perſuadés qu'on ne devoit rien recevoir après elle, pourquoi ſouffrent-ils avec tant d'indifference, les additions & les retranchemens qu'on y a fait avec les aſteriſques & les obeles ? Pourquoi les Egliſes elles mêmes ont elles reçu le livre de Daniel, ſelon la verſion de Theodotion ; pourquoi enfin Origene & Euſebe ſurnommé Pamphile, qui ont fait la même choſe *que Theodotion* [a], leur paroiſſent-ils ſi dignes d'admiration, ou quelle auroit été leur extravagance de nous préſenter des fauſſetés & des chimeres [b], après nous avoir montré la verité ſans aucun mêlange [c] ? Or comment nos cenſeurs pourront-ils appuyer les témoignages qu'ils tirent de l'ancien Teſtament [d], s'ils ne ſe trouvent point dans les anciens exemplaires ? J'ai rapporté toutes ces choſes, afin qu'il ne parût pas que nous cedaſſions à la calomnie ; enfin depuis que nous avons perdu ſainte Paule [e], dont la vie a été un exemple de toutes les vertus, & que j'ai achevé les livres que je n'ai pû refuſer à la vierge Euſtochie [f], j'ai réſolu d'employer le reſte de mes jour à travailler ſur les Prophetes, & de reprendre un ouvrage que j'avois interrompu depuis long-temps ; ſur-tout puiſque le ſaint homme Pammachius [g] me le demande avec tant d'inſtance par ſes lettres, & que dans l'ardeur que je reſſens d'arriver à la celeſte partie. Je dois me boucher les oreilles pour ne point entendre ces chants funeſtes & mortels des Syrenes *.

a *Autr.* que moi. *Lettr.* qui ont conſulté les differentes éditions.

b *expl.* Les differences qu'ils trouvoient entre le Texte original & les autres verſions.

c *expl.* La verſion des Septante, & celles qui lui étoient conformes.

d *Autr.* Qui ſont cités par le nouveau Teſtament, comme étant tirés de l'ancien, vû qu'ils ne ſe trouvent point dans ces anciennes verſions ou exemplaires. Ceci a relation aux paſſages qu'il a rapporté au commencement de ſa Préface ſur le Pentateuque. *Voyez ci-deſſus.*

e *expl.* Cette ſainte veuve mourut l'an 404. de J. C. à Bethléem où elle s'étoit retirée pour vivre en ſolitude, & ſe conſacrer entierement à la pénitence.

f *expl.* Fille de ſainte Paule, & qui l'accompagna dans ſa retraite à Bethléem, & qui ſuivit exactement ſes bons exemples.

g *expl.* C'étoit un des Seigneurs de la Ville de Rome avec qui ſaint Jerôme avoit étudié, qui après la mort de Pauline fille de ſainte Paule ſa femme, renonça à toutes les dignités, & conſacra ſes biens à Dieu entre les mains des pauvres, & aux beſoins de l'Egliſe, & ſe retira dans la ſolitude. Saint Jerôme fait ſon éloge, *Epiſt. 54. ad Pammach p. 582. & ſuiv. tom. 4.* & il décrit ſon aſſiduité à la lecture des Livres ſaints. *Epiſt. 31. ad Pammach. p. 243. & ſuiv. tom. 4.*

* On trouvera la Préface de ſaint Jerôme ſur les Livres des Rois, page 268. elle eſt placée à la tête, parcequ'elle met les Livres ſaints dans leur ordre naturel ; elle a pour titre Prologue, &c.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur le Livre des Paralipomenes. *

SI ſeptuaginta Interpretum, pura, & ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me mi Chromati Episcoporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut Hebræa volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, & nascentis Ecclesia roboraverat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero cùm pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, & germana illa antiquáque translatio corrupta sit, atque violata ; nostri arbitrii putas, aut è pluribus judicare quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cudere ; illudentibusque Judæis, cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria & Ægyptus in Septuaginta suis Hesychium laudat auctorem. Constantinopolis usque Antiochiam, Luciani martyris exemplaria probat. Media inter has Provincia Palæstinos codices legunt ; quos ab Origene elaboratos Eusebius & Pamphilus vulgaverunt : totusque orbis hâc inter se trifariâ varietate compugnat. Et certè Origenes non solùm exemplaria composuit quatuor editionum, è regione singula verba describens ; ut unus dissentiens, statim cæteris inter se consentientibus arguatur : sed, quod majoris audaciæ est, in editione Septuaginta Theodotionis editionem miscuit, asteriscis designans quæ minùs antè fuerant, & virgulis quæ ex superfluo videbantur apposita. Si igitur aliis licuit non temere quod semel susceperant ; &

SI la verſion des Septante ſe fût conſervée juſqu'à nous dans toute ſa pureté, & telle que ces habiles Traducteurs l'avoient faite, il ſeroit inutile, mon cher Chromatius, vous que la ſcience & la pieté rendent un des plus illuſtres Evêques de l'Egliſe, [a] il ſeroit dis-je inutile que vous m'engageaſſiez à faire une verſion Latine ſur le Texte Hebreu, & je devrois moi-même approuver par mon ſilence un ouvrage une fois reçu, & dont l'Egliſe naiſſante a tiré tous les dogmes & toutes les preuves de ſa foi. Mais aujourd'hui que nous voyons autant d'exemplaires differens qu'il y a de Provinces chrétiennes, & que cette verſion ancienne & commune autrefois à toutes les Egliſes, ſe trouve viſiblement corrompue & alterée, vous vous perſuadez avec juſtice qu'il m'eſt libre de diſcerner parmi ce grand nombre de verſions celle qui eſt la plus conforme à la vérité de l'original, ou même d'en faire une nouvelle ſans m'embaraſſer ni des Cenſures que l'envie excite contre moi, ni des railleries des Juifs. [b] Alexandrie, ou plutôt l'Egypte entiere retentit des éloges qu'elle donne au travail d'Heſychius [c] ſur les Septante. Depuis Conſtantinople juſqu'à Antioche l'on reçoit les exemplaires du martyr Lucien [d] ; les Provinces du milieu liſent ceux de la Paleſtine ; c'eſt l'ouvrage d'Origene qu'Euſebe & Pamphile ont rendu public [e], & enfin toute la terre ſe trouve partagée entre ces trois verſions. D'ailleurs Origene n'a pas ſeulement compoſé ſes Tetraples [f], diſpoſant les textes de maniere qu'on peut voir d'un coup d'œil les differences qui s'y rencontrent. Mais ce qui pourroit paroître encore plus hardi, il a joint dans ſon édition la verſion

* *Voyez l'edition nouvelle p. 1022. tom. 1.*

a *expl.* d'Aquilée ville d'Italie. Il étoit un des plus ſavans & des plus ſaints Prélats de ſon ſiecle. Saint Jerôme fait ſon éloge. *Epiſt. 7. p. 13. tom. 4.*

b *lettr.* & oppoſer aux railleries des Juifs des yeux de corneilles, comme dit le proverbe. *Expl. c'eſt-à dire*, des yeux penetrans, qui puiſſent découvrir dans l'Ecriture les verités que de mauvais yeux n'y veulent pas voir.

c *expl.* C'étoit un Moine d'Alexandrie qui entreprit de corriger la Verſion des Septante ſur les exemplaires les plus corrects qu'il put trouver : il a vêcu vers l'an 310. ou 311.

d *expl.* Il étoit Prêtre d'Antioche, & vers le même temps qu'Heſychius il fit une nouvelle edition de la Verſion des Septante qu'il corrigea ſur les exemplaires les plus corrects, & ſur quelques endroits il conſulta même le texte Hebreu : Cette edition fut ſurnommée la Lucienne. Ce Saint a ſouffert le martyre ſous l'Empereur Maximin. *Voyez Euſeb. lib. 8. hiſt. cap. 25. & lib. 9. cap. 5.*

e *expl.* Ce qui n'empêchoit pas que l'edition d'Origene où ce Pere avoit marqué les changemens & les variations de la Verſion de Theodotion, & les differences de l'Hebreu diſtinguées par des aſteriſques & des obeles, ne fût par-tout univerſellement répandue & conſultée, & ne fût lue dans toutes les aſſemblées chrétiennes. *Voyez S. Jerôme dans la Preface de ſon Commentaire ſur Daniel, & Epiſt. 89. à S. Auguſtin p. 626. tom. 4.*

f *lettr.* ſon exemplaire. *Autr.* ſon edition de quatre autres editions, en les rapportant à côté l'une de l'autre.

Digitized by Google

des Septante avec celle de Theodotion, marquant par des aſteriſques les endroits obſcurs, & par des obeles [a] ceux qui lui paroiſſoient ſuperflus. Si donc quelques-uns ſe ſont cru en droit de rejetter ce qu'on avoit une fois admis univerſellement. Si aujourd'hui même les Cellules d'Alexandrie ont perdu tout leur crédit [b], n'ayant pû ſe ſoûtenir par aucune autorité, & ſi enfin on lit dans les Egliſes des choſes que les Septante ont ignorées, de quel droit les Latins s'éleveront-ils contre moi, qui ſans donner atteinte à l'ancienne verſion, ai fait la mienne de maniere que je puis la juſtifier non ſeulement par l'autorité des Hebreux [c], mais ce qui eſt encore plus fort par celle des Apôtres mêmes. [d] J'ai fait depuis peu un Traité de la meilleure maniere d'interpreter [e] dans lequel je montre que l'on trouve dans l'Hebreu ces paſſages cités dans l'Evangile. *J'ai appellé mon Fils de l'Egypte...*, *Parcequ'il ſera appellé Nazaréen.... Ils verront celui qu'ils ont percé*, & ce paſſage de l'Apôtre, *L'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a point conçu ce que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment.* [f] Les Apôtres & les Evangeliſtes n'ont point ignoré la verſion des Septante, pourquoi donc ont-ils avancé des choſes qui ne ſe trouvent point dans ces Interpretes. JESUS-CHRIST notre Seigneur, & l'auteur de l'une & de l'autre alliance, dit dans ſaint Jean. *Si quelqu'un croit en moi*, comme parle l'Ecriture, *il ſortira de ſon cœur des fleuves d'eau vive.* Paroles qui certainement ont été écrites, puiſque JESUS-CHRIST même l'aſſûre: mais ou ſe trouvent-elles, les Septante n'en font nulle mention, l'Egliſe d'ailleurs, rejette les livres apocryphes [g]. Il faut donc recourir neceſſairement à l'Hebreu, d'où JESUS-CHRIST a emprunté ces paroles, & d'où les Apôtres ont tiré tout ce qu'ils avancent. Je n'ai cherché dans ce diſcours, en conſervant le reſpect dû aux Anciens, qu'à répondre à ceux qui me déchirent en public d'une maniere ſi furieuſe, pendant que dans le ſecret ils liſent mes ouvrages, & ſont en même-temps mes accuſateurs & mes apologiſtes, puiſqu'ils ne condannent en moi que ce qu'ils approuvent tous les jours dans les autres, comme ſi le vice & la vertu ne conſiſtoit pas dans les choſes mêmes independamment des perſonnes, en qui l'un & l'autre ſe trouve. Au reſte je me ſouviens d'avoir donné autrefois [h], aux Latins [i], une édition des Septante que j'avois corrigée ſur le Grec; & qu'ainſi l'on auroit tort de me faire paſſer pour l'ennemi de ceux dont j'ai coûtume d'emprunter les paroles dans mes diſcours publics [k]; & quant à ce que tout recemment [l], je viens de traduire le Livre *des Jours* ou *des Paralipomenes* [m]: Je ne l'ai fait que pour retrancher des embarras incroyables que pour donner [n] quelqu'ordre à des noms ſans nombre que la negligence des copiſtes avoit rendu confus & embarraſſés; & pour tirer enfin ce Livre de la barbarie dans laquelle il languiſſoit depuis long-temps; content d'ailleurs comme un autre Iſmenias [o], de ne chanter que pour moi, ſi les autres ſont ſourds à mes accords.

poſt Septuaginta cellulas, qua vulgò ſine auctore jactantur, ſingulas cellulas aperuere, hocque in Eccleſiis legitur quod Septuaginta neſcierunt; cur me non ſuſcipiant Latini mei, qui inviolatâ editione veteri, ita novam condidi, ut laborem meum Hebræis, &, quod his majus eſt, Apoſtolis auctoribus probem? Scripſi nuper librum de optimo genere interpretandi, oſtendens illa de Evangelio, Ex Ægypto vocavi filium meum: *&*, Quoniam Nazaræus vocabitur: *&*, Videbunt in quem compunxerunt: *& illud Apoſtoli*, Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus ſe: *caterâque his ſimilia, ſin Hebræorum libris inveniri. Certè Apoſtoli & Evangeliſta, Septuaginta Interpretes noverant: & unde eis hæc dicere, quæ in Septuaginta non habentur? Chriſtus Dominus noſter, utriuſque Teſtamenti conditor, in Evangelio ſecundùm Joannem*, Qui credit, *inquit*, in me, ſicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. *Utique ſcriptum eſt, quod Salvator Scriptum eſſe teſtatur. Ubi ſcriptum eſt? Septuaginta non habent: apocrypha neſcit Eccleſia. Ad Hebræos igitur revertendum eſt, unde & Dominus loquitur, & diſcipuli exempla præſumunt. Hac pace veterum loquor, & obtrectatoribus meis tantùm reſpondeo, qui canino dente me rodunt, in publico detrahentes, legentes in angulis, iidem & accuſatores & defenſores, cùm in aliis probent quod in me reprobant: quaſi virtus & vitium non in rebus ſit, ſed cum auctore mutetur. Caterùm memini editionem Septuaginta tranſlatorum, olim de Græco emendatam tribuiſſe me noſtris: nec inimicum debere æſtimari eorum, quos in conventu fratrum ſemper ediſſero. Et quòd nunc* דברי הימי, Dabre jamin, *id eſt* Verba dierum, *interpretatus ſum: idcirco feci, ut inextricabiles moras, & ſylvam nominum, quæ ſcripturum confuſa ſunt vitio, ſenſumque barbariem; apertiùs & per verſuum cola digererem, mihimetipſi & meis juxta Iſmeniam canens, ſi aures ſurda ſunt cæterorum.*

---

a *L'aſteriſque* étoit la figure d'une étoile, & l'*Obele* ou broche étoit une eſpece de raie ou tiret plus gros par un bout que par l'autre. Les anciens avoient diverſes marques qu'ils appelloient *notes*, dont ils ſe ſervoient en liſant, pour marquer ce qu'ils trouvoient ou conſiderable ou obſcur. *Voyez les notes de M. Valois ſur Euſebe hiſt. l. 1. cap. 2.* On a fait pluſieurs traités ſur ces notes des anciens. Fabricius dans ſa Bibliotheque latine, *1. edit. page 83. & ſuiv. de l'appendix*, en indique la plûpart. *Voyez la Table & le Supplem. de la 4. edit.*

b expl. *Voyez ce que l'on a dit dans les notes ſur la Préface du Pentateuque qui eſt ci-deſſus.*

c *expl.* par le texte Hebreu & par ceux qui entendent cette langue.

d *expl.* par la conformité des textes que les Apôtres en ont cités. Ceci a rapport aux paſſages qu'il cite ci-aprés.

e expl. *Voyez la Lettre 33. à Pammaque p. 248. tome 4.* cette Lettre eſt écrite, à ce que l'on croit, au commencement de l'année 396.

f expl. *Voyez la Préface ſur le Pentateuque ci-deſſus.*

g *expl.* C'eſt-à-dire, ainſi elles ne pouvoient donc avoir été priſes que de quelques Livres apocryphes: Or c'eſt ce que l'on ne peut pas ſuppoſer, puiſque l'Egliſe les rejette. *Voyez la note ſur la Préface du Pentateuque.*

h *expl.* vers l'an 386.

i *lettr.* aux nôtres.

k *lettr.* dans l'aſſemblée de mes freres. *expl.* On ne voit pas que ſaint Jerôme ait jamais exercé les fonctions ſacerdotales; ainſi ces diſcours publics ne doivent pas s'entendre des prédications, mais des entretiens qu'il avoit avec ceux qui demeuroient avec lui.

l *expl.* en l'année 396. ou 397.

m lettr. *Dabre jamim.*

n *lettr.* par le moyen de la diſtinction des verſets. *Voyez la troiſiéme note ſur la Préface du Livre de Joſué.*

o *expl.* un fameux joueur d'inſtrumens en reputation chez les Thebains. *Voyez Plutarque en parlant de Pericle.*

Digitized by Google

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur le même Livre.

A DOMNION ET ROGATIEN.*

QVomodo Græcorum hiſtorias magis intelligunt, qui Athenas viderint; & tertium Virgilii librum, qui à Troade per Leucaten, & Acroceraunia, ad Siciliam, & inde ad oſtia Tiberis navigarint: ita ſanctam Scripturam lucidiùs intuebitur, qui Judæam oculis contemplatus eſt, & antiquarum urbium memorias, locorumque vel eadem vocabula, vel mutata cognoverit. Unde & nobis cura fuit, cum eruditiſſimis Hebræorum hunc laborem ſubire: ut circumiremus provinciam, quam univerſæ Chriſti Eccleſiæ ſonant. Fateor enim, mi Domnion & Rogatiane cariſſimi, numquam me in divinis voluminibus, propriis viribus credidiſſe, nec habuiſſe magiſtrum opinionem meam, ſed ea etiam de quibus ſcire me arbitrabar, interrogare me ſolitum. Quanto magis de his ſuper quibus anceps eram? Denique cùm à me nuper litteris flagitaſſetis, ut vobis Paralipomenon Latino ſermone transferrem, de Tiberiade legis quondam Doctorem, qui apud Hebræos admirationi habebatur, aſſumſi: & contuli cum eo à vertice, ut aiunt, uſque ad extremum unguem: & ſic confirmatus, auſus ſum facere quod jubebatis. Liberè enim vobis loquor, ita & in Græcis & Latinis codicibus hic nominum liber vitioſus eſt, ut non tam Hebræa quàm Barbara quædam, & Sarmatica nomina congeſta arbitrandum ſit. Nec hoc Septuaginta Interpretibus, qui Spiritu ſancto pleni, ea quæ vera fuerant tranſtulerunt, ſed Scriptorum culpæ adſcribendum, dum de in emendatis inemendata ſcriptitant: & ſæpè tria nomina, ſubtractis è medio ſyllabis, in unum vocabulum cogunt, vel è regione unum nomen, propter latitudinem ſuam, in duo vel tria vocabula dividunt. Sed & ipſæ appellationes, non homines, ut plerique æſtimant, ſed urbes & regiones, & ſaltus, & provincias ſonant, & obliquè ſub interpretatione & figura eorum, quædam narrantur hiſtoriæ: de quibus in regnorum libro dicitur, Nonne ecce hæc ſcripta ſunt in Libro verborum dierum Regum Juda? *Quæ utique in noſtris codicibus non habentur. Hoc primùm ſciendum, quòd apud Hebræos, Paralipomenon liber, unus ſit: & apud illos vocetur,* דברי ימים *id eſt,* verba dierum: *qui propter magnitudinem, apud nos diviſus eſt. Quod nonnulli etiam in Bruto, Ciceronis dialogo, faciunt, ut eum in tres partes ſecent, cùm unus à ſuo auctore ſit editus. Deinde etiam illud adtendendum, quòd frequenter nomina, non vocabula hominum, ſed rerum, ut dixi, ſignificantias ſonent. Ad extremum, quòd omnis eruditio Scripturarum in hoc libro continetur: & hiſtoriæ vel quæ prætermiſſæ ſunt in ſuis locis, vel perſtrictæ leviter, hîc per quædam verborum compendia explicentur. Orationum itaque veſtrarum adjutus auxilio, miſi librum benevolis placiturum, tamen invidis diſpliciturum eſſe non ambigo. Optima enim quæque, ut ait Plinius, malunt contemnere & invidere plerique, quàm diſcere. Si quis in hac interpretatione voluerit aliquid reprehendere, interroget Hebræos, ſuam conſcientiam recolat, videat ordinem textumque ſermonis; & tunc noſtro labori, ſi potuerit, detrahat. Ubicumque ergo*

COmme l'on comprend plus facilement l'hiſtoire grecque après avoir demeuré à Athenes, & le troiſiéme livre de Virgile quand on a fait le même voyage qu'Enée [a]; ainſi l'on entend beaucoup mieux l'Ecriture ſainte, lorſqu'on a vû la Judée, & que l'on a appris par ſes propres yeux la ſituation & les noms anciens & modernes de ſes villes. C'eſt ce qui m'a obligé à parcourir avec des Hebreux d'une érudition conſommée, ces lieux du nom deſquels toutes les Egliſes de JESUS-CHRIST retentiſſent aujourd'hui. Car enfin, mes chers amis [b], je me fie ſi peu à mes forces & à mes propres lumieres dans ce qui regarde l'Ecriture ſainte, que je conſulte les autres ſur ce que je croi le mieux ſavoir; jugez par là de ce que je dois faire lorſque j'ai quelques doutes. Penſant donc à ſatisfaire aux inſtances que vous me fîtes il y a quelque temps de traduire en latin le livre des Paralipomenes; j'ai fait venir de Tiberiade, un homme dont la ſcience eſt en admiration parmi les Hebreux, & après avoir conferé avec lui ſur ce livre, depuis le commencement juſqu'à la fin, j'ai entrepris ce que vous exigiez de moi: d'ailleurs je vous avouerai naturellement que les noms propres qui ſe trouvent dans ce livre, ſont tellement corrompus dans les exemplaires grecs & latins, qu'on les prendroit moins pour des mots Hebreux que pour des termes barbares & inintelligibles [c]: cependant on ne doit point imputer ces fautes aux Septante, qui étant animés du Saint-Eſprit [d] n'ont pû tomber dans l'erreur; mais aux copiſtes qui ont tranſcrit avec peu d'exactitude & de ſoin un original très correct, & qui de deux ou trois mots n'en ont fait qu'un ſeul, ou d'un qu'ils trouvoient trop long, en ont fait deux ou trois: d'ailleurs les noms appellatifs qui s'y trouvent ne ſont pas des noms propres d'hommes, comme quelques-uns le penſent; mais ils ſignifient des lieux, des villes, des provinces, & expriment ſouvent d'une maniere indirecte & figurée des hiſtoires entieres; de là vient qu'on trouve frequemment dans les livres des Rois ces paroles: *Cela n'eſt-il pas écrit dans le journal des Rois de Juda*, & néanmoins il ne s'en trouve rien dans nos exemplaires? Au reſte le livre [e] qui dans nos exemplaires eſt partagé [f] à cauſe de ſa longueur, ne l'eſt point chez les Hebreux, qui l'appellent Journal ou Paroles des jours; ce qui eſt arrivé à celui [g] de Ciceron intitulé Brutus, que l'on a partagé en trois, quoique ce partage ait été inconnu à l'auteur de l'ouvrage, il faut auſſi prendre garde, comme nous l'avons déja remarqué, que ſouvent les appellatifs y déſignent plutôt les choſes mêmes que des noms propres d'hommes, & que toute la ſcience [h] de l'Ecriture ſainte eſt renfermée dans ce livre. En effet, des hiſtoires qui avoient été entierement omiſes, ou touchées legerement ailleurs, s'y trouvent dévelopées & miſes dans un jour favorable par une ſimple explication de quelques mots. Je vous envoye donc cet ouvrage que j'ai achevé avec le ſecours de vos prieres, & je m'attens fort que quoiqu'il ſoit agréablement reçû de mes amis, il déplaira neanmoins à mes envieux: car comme remarque Pline, la plûpart des hommes aiment mieux mépriſer les bonnes choſes que de s'en inſtruire; mais ſi quelqu'un s'en déclare le cenſeur, qu'il conſulte les Hebreux, qu'avec toute la droiture de ſa conſcience il en examine l'ordre & la ſuite, & qu'après cela il en parle comme il voudra. J'y ai marqué d'une étoile [i] ce qu'on a pris de l'hebreu & qu'on ne trouve point dans le latin [k], & d'une petite ligne en travers [l], ce qui n'eſt point dans l'hebreu, & que les Septante ont ajoûté, ou pour

* *Voyez l'édition nouvelle tom.* 1. *p.* 1418.

a *lettr.* lorſque partant de Troade ou de Troie pour arriver ſur les bords du Tibre, on a paſſé par Leucate, enſuite au pié du Mont-Veſuve, & de là en Sicille.

b *lettr.* mes chers Domnion & Rogatien. *Expl.* On croit qu'ils étoient freres, & qu'ils demeuroient à Rome, où ils vivoient dans une grande pieté, exerçant l'hoſpitalité. Selon Rufin, Domnion eſt mort vers l'an 401. en reputation de ſainteté: quelques-uns lui ont donné la qualité de Prêtre.

c *lettr.* Sarmatiques. *Expl.* c'eſt-à-dire, ruſtiques. Les peuples auſquels la Sarmatie province de la Scythie donnoit ce nom, habitoient les montagnes, & étoient cruels & ſauvages.

d expl. *Voyez ci-deſſus la note* 8. *ſur la Préface du Pentateuque.*

e *lettr.* Dabre-jamim; *c'eſt-à-dire*, Paroles des jours.

f *expl.* en deux Livres.

g *lettr.* au dialogue.

h *autr.* l'intelligence ou la clef.

i *lettr.* d'aſterïques; *c'eſt-à-dire*, d'étoiles. (*)

k *lettr.* dans les exemplaires latins.

l *lettr.* & par un obele; *c'eſt-à-dire*, un ligne ou broche en travers.

Digitized by Google

la grace & la liaiſon du diſcours, ou par les lumieres du Saint-Eſprit.

aſteriſcos, id eſt ſtellas, radiare in hoc volumine videritis: ibi ſciatis de Hebræo additum, quod in Latinis codicibus non habetur. Ubi verò obelus, transverſa ſcilicet virga, præpoſita eſt, illic ſignatur quid Septuaginta Interpretes addiderint, vel ob decoris gratiam, vel ob Spiritûs ſancti auctoritatem, licet in Hebræis voluminibus non legatur.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur la Traduction des Livres d'Eſdras & de Nehemie.

AUX MESMES DOMNION ET ROGATION.*

JE ne ſai lequel des deux eſt le plus difficile, ou de vous accorder ce que vous me demandez, ou de vous le refuſer; d'un côté je me ſens beaucoup d'inclination à vous obéir, & de l'autre vous m'impoſez un fardeau ſi peſant qu'il m'accablera peut-être avant que je m'en ſois déchargé : ajoûtez à cela la jalouſie de mes cenſeurs qui blâment tout ce qui vient de ma part, & qui d'autres fois cedant aux remords de leurs conſcience liſent en ſecret ce qu'ils déchirent en public; c'eſt ce qui m'oblige de crier avec le Prophete : *Seigneur, défendez moi contre la médiſance & l'injuſtice.* Depuis trois ans vous ne ceſſez de me ſolliciter par [illegible]requentes lettres [a] de vous traduire de l'hebreu les livres d'Eſdras [b], comme ſi vous n'aviez pas les textes grecs & latins, & que l'envie n'attaquât pas tout ce qui ſort de mes mains; car c'eſt le comble de la folie, comme dit un ancien, de ne travailler que pour groſſir le nombre de ſes ennemis. Vous donc qui êtes mes veritables amis [c], je vous conjure de lire l'ouvrage que je vous envoye ſans le communiquer à perſonne, ſur-tout qu'il ne tombe point entre les mains de ces orgueilleux cenſeurs qui critiquent tout ce qu'ils ne ſont pas capables de faire; ſi cependant il ne déplaiſoit pas à quelqu'un de nos freres, vous pourriez le lui prêter, & vous l'avertirez qu'en le copiant, il écrive diſtinctement & ſépare les noms hebreux qu'il y trouvera en grand nombre : car la correction de cet ouvrage ſeroit inutile & ſans fruit, ſi elle n'étoit conſervée par les copiſtes. Au reſte ne vous étonnez pas que je ne donne qu'un livre & que j'aye rejetté, comme remplis de rêveries, le troiſiéme & le quatriéme qui ſont apocryphes. Les Hebreux n'ont fait qu'un livre d'Eſdras & de Nehemie, & tout ce qui ne ſe trouve point *dans leur canon* [d] doit être rejetté. Si l'on nous objectoit la verſion des Septante, dont les exemplaires ſont tronqués & pleins de varietés, & qu'on prétendît que cette diverſité de textes fut incompatible avec la verité, on pourroit répondre, que l'Evangile rapporte une infinité de choſes, comme tirées de l'ancien Teſtament, & qui cependant ne ſe trouvent point dans cette verſion ? Tels ſont ces paſſages : *Il ſera appellé Nazaréen.... J'ai appellé mon Fils d'Egypte.... Ils verront celui qu'ils ont percé*, & pluſieurs autres [e] que nous reſervons à examiner dans un plus grand ouvrage [f]. Demandez en quel endroit de l'Ecriture ces paſſages ſont écrits & ſi on ne peut vous les montrer; liſez-les dans les exemplaires que j'ai mis au jour depuis peu & que mes cenſeurs attaquent ſi cruellement : Mais pour m'expliquer en un mot & ne rien dire qui ne ſoit conforme à la verité; ſi j'ai avancé quelque choſe qui ne ſoit point dans le grec des Septante, ou qui s'y trouve d'une autre maniere, eſt-ce une raiſon legitime pour me déchirer ? qu'ils faſſent tomber leurs coups ſur les Hebreux dont je ne ſuis que le traducteur, & qu'ils leur imputent la fidelité ou l'infidelité de ma verſion, puiſqu'il ſont mes garans. Mais je crains que mes ennemis ne ſe rendent pas à ces raiſons & qu'ils ne refuſent d'imiter les Grecs, qui depuis la verſion des Septante & dans un ſiecle éclairé des lumieres de l'Evangile, liſent néanmoins avec application les verſions d'Aquila, de Symmaque &

Pſ. 119. 2.

a

b

c

d

Matth. 2. 23.

Matth. 2. 15.

Joan. 19. 37.

e

f

Verùm difficiliùs ſit, facere quod poſcitis an negare, necdùm ſtatui : nam neque vobis aliquid imperantibus abnuere, ſententia eſt; & magnitudo oneris impoſiti ita cervices premit, ut antè ſub faſce ruendum ſit, quàm levandum. Accedunt ad hoc invidorum ſtudia; qui omne quod ſcribimus, reprehendendum putant : & interdum contra ſe conſcientiâ repugnante, publicè lacerant quæ occultè legunt, in tantum ut clamare compellar, & dicere : Domine libera animam meam à labiis iniquis, & à lingua doloſa. *Tertius annus eſt quòd ſemper ſcribitis atque reſcribitis, ut Ezræ librum vobis de Hebræo tranſferam : quaſi non habeatis Græca & Latina volumina; aut quidquid illud eſt quod à nobis vertitur, non ſtatim ab omnibus conſpuendum ſit. Fruſtrà autem, ut ait quidam, niti, neque aliud fatigando niſi odium quærere, extrema dementia eſt. Itaque obſecro vos, mi Domnion & Rogatiane chariſſimi ut privatâ lectione contenti, librum non efferatis in publicum, nec faſtidioſis ingeratis cibos : vitetiſque eorum ſupercilium, qui judicare tantùm de aliis, & ipſi facere nihil noverunt. Si qui autem fratrum ſunt, quibus noſtra non diſplicent, his tribuatis exemplar; admonentes ut Hebræa nomina, quorum grandis in hoc volumine copia eſt, diſtinctè & per intervalla tranſcribant. Nihil enim proderit emendaſſe librum, niſi emendatio, librariorum diligentiâ, conſervetur. Nec quemquam moveat, quòd unus à nobis editus liber eſt : nec apocryphorum tertii & quarti ſomniis delectetur : quia & apud Hebræos Ezræ Nehemiæque ſermones in unum volumen coarctantur : & quæ non habentur apud illos, nec de vigintiquatuor ſenibus ſunt, procul abjicienda. Si quis autem Septuaginta vobis oppoſuerit Interpretes, quorum exemplaria varietas ipſa lacerata & everſa demonſtrat; nec poteſt utique verum aſſeri quod diverſum eſt : mittite eum ad Evangelia : in quibus multa ponuntur quaſi de Veteri Teſtamento, quæ apud Septuaginta Interpretes non habentur, velut illud,* Quoniam Nazaræus vocabitur : *&*, Ex Egypto vocavi filium meum : *&*, Videbunt in quem compunxerunt : *multáque alia, quæ latiori operi reſervamus; & quærite ab eo ubi ſcripta ſint : cúmque proferre non potuerit, vos legite de his exemplaribus quæ nuper à nobis edita, maledicorum quotidie linguis confodiuntur. Sed ut ad compendium veniam, certè quod illaturus ſum, æquiſſimum eſt. Edidi aliquid quod non habetur in Græco, vel aliter habetur quàm à me verſum eſt ? Quid interpreter laniant? interrogent Hebræos : & ipſis auctoribus, tranſlationi mea vel arrogent vel derogent fidem. Porrò aliud eſt, ſi clauſis, quod dicitur, oculis mihi volunt maledicere, & non imitantur Græcorum ſtudium ac benevolentiam,*

---

* *Voyez l'edition nouvelle p.* 1106. *tom.* 1.

a *expl.* Domnion & Rogatien l'en avoient ſollicité dès l'an 389. *Voyez la* 2. *note ſur la Préface précédente.*

b *expl.* Quelques manuſcrits & quelques editions ajoûtent ici le Livre d'Eſther; mais ce Livre n'a été traduit en latin par ſaint Jerôme que long-temps après à la priere de Paule & d'Euſtochie. *Voyez la Préface ſur ce Livre p.* 1135. *tom.* 1. *des ouvrages de S. Jerôme de l'edition nouvelle.*

c *letter.* Domnion & Rogatien.

d *letter.* & qui ne ſont pas admis ni reçûs par les vingt-quatre vieillards; *c'eſt-à-dire*, par les Hebreux. Ce Pere fait allusion à ce qu'il a dit des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypſe dans ſon Prologue, intitulé *Galeatus.* Voyez ci-deſſus vers le milieu.

e expl. *Voyez la Préface ci-deſſus ſur les Paralipomenes.*

f *expl.* dans le Livre intitulé, de la meilleure maniere de traduire, *voyez la Lettre* 33. *à Pammaque p.* 248. *tom.* 4. dont il a parlé ci-deſſus *dans la Préface des Paralipomenes.*

Digitized by Google

qui poſt Septuaginta Tranſlatores, jam Chriſti Evangelio coruſcante, Judæos & Hebionitas legis veteris Interpretes, Aquilam videlicet; & Symmachum, & Theodotionem, & curiosè legunt, & per Origenis laborem in ἑξαπλοῖς Eccleſiis dedicarunt. Quanto magis Latini grati eſſe deberent, quòd exultantem cernerent Græciam à ſe aliquid mutuari? Primùm enim magnorum ſumtuum eſt & infinitæ difficultatis, exemplaria poſſe habere omnia: deinde etiam qui habuerint, & Hebræi ſermonis ignari ſunt, magis errabunt, ignorantes quis è multis verius dixerit. Quod etiam ſ pientiſſimo cuidam nuper apud Græcos accidit, ut interdum Scriptura ſenſum relinquens, uniuſcujuſque interpretis ſequeretur errorem. Nos autem qui Hebræa lingua ſaltem parvam habemus ſcientiam, & Latinus nobis utcumque ſermo non deeſt, & de aliis magis poſſumus judicare, & ea quæ ipſi intelligimus, in noſtra lingua promere. Itaque licet exceira ſibilet, victorque Sinon incendia jactet: numquam meum, juvante Chriſto, ſilebit eloquium, etiam præciſa lingua balbutiet. Legant qui volunt: qui nolunt abjiciant. Eventilent apices, litteras calumnientur: magis veſtrâ charitate provocabor ad ſtudium, quam illorum detractione & odio deterrebor.

de Theodotion, & qui par les ſoins d'Origene [a], ont conſacré au ſervice de leurs Egliſes les verſions de ces interpretes Juifs [b] & Ebionites [c]. Certes les Latins ne devroient pas être peu ſenſibles au plaiſir de voir les Grecs emprunter quelque choſe de leurs livres; d'ailleurs, outre la difficulté qu'il y auroit à raſſembler tous les exemplaires, ſans parler de la dépenſe, quand même on pourroit y parvenir, on ne ſe ſeroit point encore garanti de l'erreur; puiſque ceux qui n'entendent point l'hebreu ne pourroient diſcerner qui de pluſieurs Interprétes auroit le mieux rencontré. Cela eſt arrivé depuis peu à un illuſtre Grec, qui s'étant écarté du veritable ſens de l'Ecriture, eſt tombé dans les erreurs de chaque Interprete. Pour moi qui ai quelque connoiſſance de la langue hebraïque & à qui la latine eſt aſſez familiere, je puis juger des ouvrages des autres, & traduire en ma langue ce que j'entens bien dans la leur; ainſi que l'envie & la malignité redoublent leurs efforts, je ne me tairai jamais par la grace de Dieu, & quand on m'auroit coupé la langue, il m'en reſteroit encore aſſez pour balbutier & me faire entendre. Qu'on me liſe ou qu'on ne me liſe pas, que l'on critique juſqu'à mes caracteres, la malice de mes ennemis aura moins de force pour m'obliger à abandonner mon travail que n'en aura votre pieté pour me déterminer à le continuer.

a *litter.* dont les Verſions avoient été recueillies par Origene dans ſes Hexaples.

b *expl.* Ceci eſt dit par rapport à Aquila & à Theodotion: le premier étoit un Juif Proſelyte de la ville de Synope de la province du Pont, diſciple d'un Rabin nommé Akiba, & qui vers la douziéme année de l'empire d'Adrien, l'an 128. de Jeſus-Chriſt, traduiſit en Grec l'ancien Teſtament ſur l'Hebreu: le ſecond étoit de la ville d'Epha, & ayant été d'abord Ebionite ou Marcionite, il embraſſa enſuite le Judaiſme.

c *expl.* Ceci eſt dit par rapport à Symmaque Samaritain, qui s'étant fait Chrétien, ſe joignit aux Ebionites. On ne ſait point poſitivement quelle année il fit ſa Verſion: quelques-uns cependant la mettent avant celle de Theodotion.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur Tobie.

A CHROMACE ET HELIODORE. *

Mirari non deſino exactionis veſtræ inſtantiam: Exigitis enim ut librum Chaldæo ſermone conſcriptum, ad Latinum ſtylum traham; librum utique Tobiæ, quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum ſecantes, bis quæ apocrypha memorant, mancipaverunt. Feci ſatis deſiderio veſtro, non tamen meo ſtudio. Arguunt enim nos Hebræorum ſtudia: & imputant nobis, contra ſuum canonem Latinis auribus iſta transferre. Sed melius eſſe judicans Phariſæorum diſplicere judicio, & Epiſcoporum juſſionibus deſervire, inſtiti ut potui. Et quia vicina eſt Chaldæorum lingua ſermoni Hebraïco; utriuſque linguæ peritiſſimum loquacem repe iens, unius diei laborem arripui: & quidquid ille mihi Hebraïcis verbis expreſſit, hoc ego accito notario, ſermonibus Latinis expoſui. Orationibus veſtris mercedem hujus operis compenſabo, cùm gratum vobis dixero, me, quod jubere eſtis dignati, compleſſe.

JE ne ſui pas peu ſurpris des inſtances que vous me faites pour m'obliger à traduire du Chaldéen le livre de Tobie, que les Hebreux n'ont point mis dans le Canon des Ecritures & qu'ils ont rejetté comme apocryphe [a]: en cela j'ai ſuivi votre inclination plutôt que la mienne; car les Juifs ſe plaignent, que contre l'autorité de leur Canon, l'on donne aux latins pour authentiques des livres qu'ils rejettent: cependant j'ai mieux aimé leur déplaire que de ne pas obéir à des Evêques [b]; je me ſuis acquité de ce travail comme j'ai pû; & parceque le Chaldéen a beaucoup de rapport avec l'hebreu, je me ſuis ſervi d'un homme qui parle très-bien l'une & l'autre langue, & j'ai employé une journée entiere à faire écrire [c] en latin ce qu'il m'expliquoit en hebreu. Si j'apprens que j'aye rempli votre attente & que cet ouvrage vous ſoit agreable, je regarderai la part que vous voudrez bien m'accorder dans vos prieres comme la plus grande récompenſe que j'en pouvois attendre.

* *Voyez la nouvelle edition tom.* 1. *p.* 1158.

a *expl.* C'eſt-à-dire, non compris dans leur canon; car ici ce mot d'apocryphe, comme on l'a remarqué dans l'argument qui eſt à la tête des Livres apocryphes qui ſont dans ce volume, ne ſignifie pas être abſolument rejetté comme faux, ſuppoſé & rempli d'erreurs & de fables. Voyez auſſi ce qu'on a dit dans la note K *p.* 269. ſur le Prologue ſurnommé *Galeatus*, où ce Pere met ce Livre hors du rang des agiographes, & du nombre des agiographes.

b *expl.* Chromace & Heliodore: le premier étoit Evêque d'Aquilée, ſaint Jerôme l'avoit connu dans un voyage qu'il fit vers l'an 372. le ſecond étoit Evêque d'Altino, ville aſſez proche des Iſles de la Dalmatie.

c *anter.* à dicter en latin à un ſcribe.



Digitized by Google

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur le Livre de Judith. *

a Les Hebreux mettent Judith parmi les apocryphes [a]. Ce livre n'eſt pas d'une grande grande autorité pour confirmer ce
b qui pourroit être conteſté [b]; cependant il eſt au rang des livres hiſtoriques & eſt écrit en Caldéen, & puiſque le Concile de Nicée
c l'a regardé comme canonique [c], je n'ai point fait difficulté de me rendre à ce que vous exigiez de moi avec tant d'inſtances; ainſi renonçant à mes occupations ordinaires, quelque preſſantes qu'elles fuſſent, j'ai employé une nuit entiere à traduire ce livre, m'attachant moins à en rendre les mots que le ſens; j'ai même retranché une varieté de leçons qui ne pouvoit être que vitieuſe, & je n'ai mis dans ma verſion que ce que j'ai trouvé de bien intelligible dans le texte original. Recevez donc ce livre qui vous montre dans la perſonne d'une ſainte veuve, l'exemple
d d'une chaſteté parfaite & digne de tous les éloges [d], & Dieu qui a récompenſé ſa vertu, après lui avoir donné la force de ſurmonter l'ennemi commun de tous les hommes, veut encore que ſa pieté lui faſſe des imitateurs.

APud Hebræos liber Judith inter apocrypha legitur; cujus auctoritas ad roboranda illa quæ in contentionem veniunt, minùs idonea judicatur. Chaldæo tamen ſermone conſcriptus, inter hiſtorias computatur. Sed quia hunc librum Synodus Nicæna in numero ſanctarum Scripturarum legitur computaſſe, acquievi poſtulationi veſtræ, immò exactioni: & ſepoſitis occupationibus, quibus vehementer arctabar, huic unam lucubratiunculam dedi, magis ſenſum è ſenſu, quàm ex verbo verbum transferens. Multorum codicum varietatem vitioſiſſimam amputavi, ſola ea, quæ intelligentiâ integrâ in verbis Chaldæis invenire potui, Latinis expreſſi. Accipite Judith viduam, caſtitatis exemplum, & triumphali laude perpetuis eam præconiis declarate. Hanc enim non ſolùm feminis, ſed & viris imitabilem dedit, qui caſtitatis ejus remunerator, virtutem ei talem tribuit, ut invictum omnibus hominibus vinceret, & inſuperabilem ſuperaret.

---

* *Voyez la nouvelle édition tom.* 1. *p.* 1170.

a *expl.* D'autres exemplaires portent parmi *les Agiographes*; mais comme les plus anciens manuſcrits & le plus corrects portent *entre les Apocryphes* on a cru devoir les ſuivre, d'autant que ſaint Jerôme dans ſon Prologue ſurnommé *Galeatus*, le met effectivement au nombre des apocryphes & non pas entre les Agiographes. *Voyez la premiere Note ſur la Preface precedente.*

b *expl.* C'eſt-à dire à l'égard des paſſages citez par les Evangeliſtes, qui ſelon quelques uns, paroiſſent ne ſe pas trouver dans l'ancien Teſtament, & être pris de quelques Livres apocryphes.

c *expl.* Il ne paroît point que le Concile de Nicée ait compris dans aucun Decret entre les Livres Canoniques celui de Judith. Saint Athanaſe même qui fut preſent à ce Concile general ne l'a point mis en ce rang. Il eſt vrai qu'il a été cité par quelques Peres de ce Concile, & c'eſt peut-être ce qu'a voulu dire ici S. Jerôme.

d *expl.* On croit que ceci s'adreſſe à ſainte Paule & à ſainte Euſtochie ſa fille, mais on ne ſait pas préciſément le tems que ſaint Jerôme l'a écrit.

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur Eſther. *

IL eſt conſtant que le livre d'Eſther a été extrêmement défiguré par les differens Interpretes qui l'ont traduit. Pourmoi, après l'avoir tiré des archives des Hebreux, j'y ai travaillé & me ſuis attaché à le rendre mot pour mot avec toute la fidelité dont je puis
a être capable. L'édition vulgate [a] a fort étendu ce livre par des amplifications imaginaires & ſemblables à celles dont on remplit dans les écoles certains diſcours feints qui n'ont d'autre but
b que de ſervir d'exercice à l'éloquence [b]. Vous donc, ô mes cheres
c filles, Paule [c] & Euſtochie; puiſque vous avez quelque connoiſ-
d ſance de l'hebreu [d], & que vous n'ignorez pas les conteſtations
e qui regnent parmi les Interprêtes [e]: Examinez ſur l'hebreu ma verſion latine, & vous verrez avec quelle fidelité je rens par-tout le texte original. Auſſi peu ſenſible aux inſultes des hommes qu'à leurs éloges, je ne cherche qu'à me rendre agreable aux
Pſ. 52. 6. yeux de Dieu; car *il briſe les os de ceux qui s'étudient à plaire aux hommes*; & ceux qui ſe conduiſent de la ſorte ne peuvent, ſelon
f l'Apôtre, être les diſciples de JESUS-CHRIST [f].

LIbrum Eſther variis tranſlatoribus conſtat eſſe vitiatum: quem ego de archivis Hebræorum relevans, verbum è verbo expreſſiùs tranſtuli. Quem librum editio vulgata, lacinioſis hinc inde verborum ſimibus trahit, addens ea quæ ex tempore dici poterant, & audiri: ſicut ſolitum eſt ſcholaribus diſciplinis, ſumto themate, excogitare quibus verbis uti potuit qui injuriam paſſus eſt, vel ille qui injuriam fecit. Vos autem, ô Paula & Euſtochium, quoniam & bibliothecas Hebræorum ſtuduiſtis intrare, & Interpretum certamina comprobaſtis, tenentes Eſther Hebraïcum librum, per ſingula verba noſtram tranſlationem aſpicite, ut poſſitis agnoſcere, me nihil etiam augmentaſſe addendo, ſed fideli teſtimonio ſimpliciter, ſicut in Hebræo habetur, hiſtoriam Hebraïcam Latinæ linguæ tradidiſſe. Nec affectamus laudes hominum, nec vituperationes expaveſcimus. Deo enim placere cupientes, minas hominum penitùs non timemus: quia Deus diſſipat' oſſa eorum qui hominibus placere deſiderant: *& ſecundùm Apoſtolum.* Qui ejuſmodi ſunt, ſervi Chriſti eſſe non poſſunt.

Au reſte, dans ce livre j'ai marqué en divers endroits l'alphabet de rouge, juſqu'à la lettre Teth, pour faire voir aux lecteurs la methode qu'ont obſervé les Septante, & j'ai mieux aimé ſuivre cet ordre dans la nouvelle édition de ces Interprêtes, & me conformer en cela aux Hebreux.

Rurſum, in libro Eſther alphabetum ex minio uſque ad Teth litteram fecimus diverſis in locis, volentes ſcilicet Septuaginta Interpretum ordinem per hoc inſinuare ſtudioſo lectori. Nos enim juxta morem Hebraïcum, ordinem proſequi etiam in Septuaginta editione maluimus.

---

* *Voyez l'édition nouvelle. tom.* 1. *p.* 1135.

a *expl.* Celle qui avant la verſion de ſaint Jerôme paſſoit pour la commune & la vulgaire, & que ſaint Auguſtin appelloit l'Italique, & qui depuis celle de ſaint Jerôme a été nommée l'ancienne.

b *expl.* On en peut voir des exemples, ſur tout dans ce qui eſt ajoûté au v. 5. du ch. 14. de ce Livre dans un manuſcrit de ce Livre ſelon l'ancienne vulgate qui eſt dans l'Abbaye de ſaint Germain des Prez *nomb.* 7.

c *expl.* On ne croit pas que ce ſoit l'ancienne Paule mere d'Euſtochie. Car ſelon quelques-uns elle étoit morte l'an 404. mais la jeune Paule fille de Leta & niece d'Euſtochie: & l'on croit que c'eſt par l'erreur des Copiſtes qu'Euſtochie ſe trouve nommée la derniere; ces Scribes s'étoient imaginés que ſaint Jerôme parloit de l'ancienne Paule. *Voyez ci-deſſus la preface ſur Joſué.*

d *letr.* Vous vous êtes appliquées à penetrer dans les Livres des Hebreux. *Expl.* C'eſt-à-dire dans l'étude du Texte Hebreu de la Bible & des Livres ſaints.

e *autr.* & que vous vous êtes attachées à examiner les differens ſentimens des Interpretes.

f *expl.* Ce qui ſuit ſe trouve imprimé dans preſque toutes les éditions de ce Pere; mais il eſt viſible par les plus anciens manuſcrits, que c'eſt une addition de la façon de Rufin, ou de quelqu'autre qui ne convient point du tout à ce qui précede, puiſque ſaint Jerôme y dit poſitivement qu'il a traduit exactement ce Livre ſelon le Texte Hebreu, & qu'il ne dit pas un ſeul mot des Septante. *Voyez ſur ce Livre la Note du R. P. Martianai. p.* 1138.

Digitized by Google

PREFACE DE SAINT. JEROME
Sur Job. *

COgor per ſingulos Scripturæ divinæ libros adverſariorum reſpondere maledictis : qui interpretationem meam, reprehenſionem Septuaginta Interpretum criminantur : quaſi non & apud Græcos Aquila, Symmachus, & Theodotio, vel verbum è verbo, vel ſenſum è ſenſu, vel ex utroque commixtum, & mediè temperatum genus tranſlationis expreſſerint ; & omnia Veteris Inſtrumenti volumina Origenes obelis aſteriſciſque diſtinxerit : quos vel additos, vel de Theodotione ſumtos, tranſlationi antiquæ inſeruit, probans defuiſſe quod additum eſt. Diſcant igitur obtrectatores mei recipere in toto, quod in partibus ſuſceperunt, aut interpretationem meam cum aſteriſcis ſuis radere. Neque enim fieri poteſt, ut quos plura intermiſiſſe ſuſceperint, non eoſdem etiam in quibuſdam erraſſe fateantur, præcipuè in Job : cui ſi ea quæ ſub aſteriſcis addita ſunt, ſubtraxeris, pars maxima voluminis detruncabitur ; & hoc dumtaxat apud Græcos. Cæterùm apud Latinos, ante eam tranſlationem, quam ſub aſteriſcis & obelis nuper edidimus, ſeptinginti fermè aut octingenti verſus deſunt ; ut decurtatus & laceratus corroſuſque liber, fœditatem ſui publicè legentibus præbeat. Hæc autem tranſlatio nullum de veteribus ſequitur Interpretem : ſed ex ipſo Hebraïco, Arabicoque ſermone, & interdum Syro, nunc verba, nunc ſenſus, nunc ſimul utrumque reſonabit. Obliquus enim etiam apud Hebræos totus liber fertur & lubricus : & quod Græcè rhetores vocant, ἐλλειπτικὸς dum qui aliud loquitur, aliud agit : ut ſi velis anguillam aut murenam ſtrictis tenere manibus, quanto fortiùs preſſeris, tantò citiùs elabitur. Memini me ob intelligentiam hujus voluminis, Lyddæum quemdam præceptorem, qui apud Hebræos primus haberi putabatur, non parvis redemiſſe nummis : cujus doctrinâ an aliquid profecerim, neſcio : hoc unum ſcio, non potuiſſe me interpretari, niſi quod antè intellexeram. A principio itaque voluminis, uſque ad verba Job, apud Hebræos proſa oratio eſt. Porrò à verbis Job, in quibus ait ; Pereat dies in qua natus ſum, & nox in qua dictum eſt, conceptus eſt homo *uſque ad eum locum, ubi ante finem voluminis ſcriptum eſt :* Idcircò ipſe me reprehendo, & ago pœnitentiam in favilla & cinere : *hexametri verſus ſunt, dactylo ſpondeoque currentes : & propter lingua idioma crebro recipientes & alios pedes, non earumdem ſyllabarum, ſed eorumdem temporum. Interdum quoque rythmus ipſe dulcis & tinnulus fertur numeris lege metri ſolutis ; quod metrici magis quàm ſimplex lector intelligunt. A ſupradicto autem verſus uſque ad finem libri, parvum comma quod remanet, proſâ oratione contexitur. Quod ſi cui videtur incredulum, metra ſcilicet eſſe apud Hebræos, & in morem noſtri Flacci, Græcique Pindari, & Alcæi, & Sapphô, vel Pſalterium, vel Lamentationes Jeremiæ, vel omnia fermè Scripturarum cantica comprehendi ; legat Philonem, Joſephum, Originem, Cæſarienſem Euſe-*

JE ne mets au jour aucun livre de l'Ecriture ſainte que je ne me voye forcé de répondre aux reproches de mes adverſaires, qui veulent que ma verſion ſoit une cenſure de celle des Septante, comme ſi parmi les Grecs, Aquila, Symmaque & Theodotion, n'euſſent pas eux-mêmes fait des changemens conſiderables en s'attachant quelquefois aux mots, d'autres fois au ſens, & faiſant aſſez ſouvent un mêlange de ces deux choſes ; ou qu'Origenes n'eût pas inſeré dans tous les livres de l'ancien Teſtament des Aſteriſques & des Obedes, ſoit qu'il les ait ajoûtées de lui-même, ſoit qu'il ait adopté celles de Theodotion, faiſant aſſez voir que ces additions étoient neceſſaires. Que mes cenſeurs ne faſſent donc point de difficulté d'admettre en general ce qu'ils ont déja reçû en partie, ou s'ils rejettent ma verſion, qu'ils ſupriment auſſi leurs Aſteriſques ; car il eſt impoſſible que ceux qui ont entrepris de faire ces ſortes de mêlanges, n'avouent qu'ils ne ſe ſoient trompés en quelques endroits, ſur tout à l'égard de Job ; enſorte que ſi l'on retranche de ce livre ce qui y a eté ajoûté avec des marques en forme de petites étoiles, on le réduira preſqu'à rien. Voilà ce que l'on peut dire à l'égard de la verſion grecque. Au reſte avant l'édition que nous venons de donner avec les Aſteriſques & les Obeles, il manquoit à la verſion latine plus de ſept ou huit cens vers [a], ce qui montroit aſſez qu'elle avoit été tronquée & mutilée [b] ; cette verſion d'ailleurs n'eſt conforme à aucun des anciens Interpretes ; mais elle eſt faite ſur l'hebreu, ſur l'arabe & ſur le ſyriaque, & en rend tour à tour ou le ſens ou les paroles, ou enfin l'un & l'autre enſemble ; & ce livre dans l'original même embaraſſe extrêmement un Interprete, qui ébloui par un ſtile poëtique & figuré ſe voit tout-d'un-coup écarté de ce qu'il croyoit entendre le mieux [c]. Je me ſouviens que pour parvenir à l'intelligence de ce livre je n'ai rien épargné [d] auprès d'un certain Lydus [e], qui paſſoit pour le plus ſavant des Hebreux ; je ne ſai ſi j'ai fait de grands progrès ſous un tel maître, tout ce que je puis aſſûrer c'eſt que je n'ai pû interpreter de ce livre que les endroits que j'entendois déja de moi même avant que je l'euſſe conſulté. Le commencement de ce livre dans l'hebreu juſqu'aux diſcours de Job, eſt écrit en proſe ; mais depuis ces paroles : *Periſſe le jour auquel je ſuis né, & la nuit dans laquelle on a dit un homme eſt conçû*, juſques à celles-ci qui ſont vers la fin : *Je me repens, & je fais pénitence dans la pouſſiere & dans la cendre.* Tout eſt en vers hexametres compoſés de dactiles & de ſpondées, & qui par la proprieté de cette langue reçoivent d'autres piés formés, non de pareilles ſyllabes, mais de même-temps & de même durée ; quelques fois auſſi le vers marche avec une harmonie pleine de douceur ſans s'aſſujettir à la contrainte des piés ; ce qui ne peut être bien entendu que de ceux qui ſont inſtruits des regles de la poëſie [f]. Quant au reſte du livre il eſt écrit en proſe, que ſi quelqu'un ne peut ſe perſuader qu'il y eût chez les Hebreux une veritable poëſie, & que les Pſeaumes, les Lamentations de Jeremie & les Cantiques des livres ſaints, ſoient écrits en vers pareils à ceux d'Horace, de Pindare, d'Alcée, & de Sapho, qu'il conſulte Philon, Joſephe, Origene, & Euſebe de Ceſarée [g], ce ſont autant de garands de ce que j'avance. Pour revenir donc à mes cenſeurs [h], qui comme des bêtes feroces s'acharnent ſur moi d'une maniere ſi cruelle, qu'ils ſachent de nouveau que je n'ai point

Job. 3. 3.

Chap. 42. v. 6.

---

* *Voyez la nouvelle Edition. tom.* 1. *p.* 795.

a On ne ſait point ce que ſaint Jerôme entend par ce mot *Verſus* de Vers. Car le nombre de 700. ou de 800. vers qu'il dit qui manquoient dans l'ancienne édition Latine ne convient point au petit nombre de verſets qui ſe trouvent aujourd'hui dans ce Livre, car on n'en compte en tout que 1072. ce qui fait croire à quelques-uns que les copiſtes s'étoient trompés, & qu'ils avoient écrits *ſeptingenti* & *octingenti* pour *ſeptuaginta* & *octoginta*. Mais ce nombre peut convenir à l'édition qu'en donna alors ſaint Jerôme, qui eſt rapportée entre les Ouvrages de ſaint Jerôme après cette Préface où ce Pere a diviſé chacun de nos verſets au moins en deux ou trois autres verſets. M. de Tilmont tradnit le mot de vers par celui de lignes. *Voyez tom.* 12. *p.* 130. *art.* 53.

b *expl.* Origene *Epiſt. ad Africanum*, s'en plaignoit déja de ſon temps.

c *lettr.* Ce Livre paſſe chez les Hebreux-mêmes pour être d'un ſtile entortillé & ſuſceptible de divers ſens, ce que les Rethoriciens appellent ἐλλειπτικὸν, figure par laquelle on ſous-entend autre choſe que ce que l'on exprime ; & s'il m'eſt permis de me ſervir d'une comparaiſon, je vous dirai qu'il eſt ſemblable à l'Anguille & à la Lamproie qui s'échappent d'autant plus aiſément des mains qu'on les preſſe davantage.

d *lettr.* J'ai depenſé beaucoup d'argent.

e *expl.* Ce mot peut être pris pour un nom propre ou pour un nom de lieu & de païs, c'eſt-à-dire, pour Lydien habitant de la Ville de Lydde, autrement Dioſpolis en la Paleſtine.

f *expl.* Les anciens en effet reconnoiſſent tous qu'il y a pluſieurs Livres dans l'Ecriture qui ſont écrits en vers. C'eſt-à-dire, non ſeulement en ſtile poëtique, mais par des cadences, des meſures, des piés ou des rimes qui les diſtinguent des autres Livres, qui n'ont que l'eſprit ou l'élevation de la poëſie ; c'eſt ce qu'ont reconnu Joſephe, Philon, Euſebe, ſaint Jerôme, Theodoret & Iſidore ; mais ils ne conviennent point dans la deſcription des regles de ces meſures, de ces piés ou de ces rimes. *Voyez le ſentiment de ſaint Jerôme, Epitr. à Paule tome* 2. *nouvelle édit. p.* 709.

g expl. *Voyez Philon dans l'endroit où il parle des Eſſeniens lib.* 6. de Vita contempl. *Joſephe lib.* 2. antiquit. *cap.* 9. *Euſebe lib.* 11. de Præparat. Evang. *cap.* 5.

h *expl.* C'eſt de Rufin & de quelques autres de ſes adverſaires qu'il veut parler.

Digitized by Google

travaillé ſur ce livre par mépris pour l'ancienne verſion ; mais que je n'ai eû d'autre vûe que d'éclaircir des endroits obſcurs, & de reſtituer ceux qui avoient été omis ou corrompus par la malignité des Copiſtes, ce que j'ai entrepris avec d'autant plus de confiance que j'ai fait une étude particuliere de l'hebreu, & que dès ma plus tendre jeuneſſe j'ai appris la langue latine parmi les Grammairiens, les Rheteurs, & les Philoſophes. Que ſi depuis la verſion des Septante & dans un ſiecle éclairé des lumieres de l'Evangile, les Grecs néanmoins ont reçû les verſions d'Aquila, de Symmaque, & de Theodotion, & que nos Egliſes les mêmes les conſervent dans les Hexaples & les expliquent publiquement, quoique ces Juifs heretiques y ayent étouffé les myſteres de JESUS-CHRIST par de fauſſes interpretations. Quel droit n'ai je pas d'exiger qu'on m'écoute, moi qui ſuis Chrétien, né de parens chrétiens, qui porte ſur mon front l'étendart de JESUS CHRIST, & qui ai conſacré mes travaux & mes lumieres à revoir les livres ſaints & à dévoiler les myſteres de notre foi dans une verſion pure & fidelle ; qu'ils recherchent s'ils veulent ces anciens exemplaires écrits ſur des bandes de pourpre en lettres d'or & d'argent, & qui par de tels ornemens ſont des fardeaux plutôt que des livres ; je ne leur porte point envie pourvû qu'ils me laiſſent auſſi-bien qu'à mes partiſans, nos manuſcrits ſimples, ſans ornemens, & moins recommandables par leur magnificence que par leur exactitude. J'ai donné une verſion latine ſur le texte des Septante & une autre ſur l'hebreu, chacun peut choiſir celle qu'il lui plaira davantage ; mais qui reconnoiſſe en même-temps que c'eſt le deſir de lui être utile plutôt que la malignité qui m'a fait entreprendre cet ouvrage.

bium, & eorum teſtimonio me verum dicere comprobabit. Audiant quapropter canes mei, idcircò me in hoc volumine laboraſſe, non ut interpretationem antiquam reprehenderem ; ſed ut ea quæ in illa aut obſcura ſunt, aut omiſſa, aut certè ſcriptorum vitio depravata, manifeſtiora noſtrâ interpretatione fierent : qui & Hebraum ſermonem ex parte didicimus, & in Latino pænè ab ipſis incunabulis inter Grammaticos & Rhetores & Philoſophos detriti ſumus. Quòd ſi apud Græcos, poſt Septuaginta editionem, jam Chriſti Evangelio coruſcante, Judæus Aquila, & Symmachus ac Theodotio, Judaïzantes hæretici, ſunt recepti, qui multa myſteria Salvatoris ſubdolâ interpretatione celarunt, & tamen in ἑξαπλοῖς habentur apud Eccleſias, & explanantur ab Eccleſiaſticis viris : quantò magis ego Chriſtianus & de parentibus Chriſtianis natus, & vexillum Crucis in mea fronte portans, cujus ſtudium fuit omiſſa repetere, depravata corrigere, & Sacramenta Eccleſiæ puro ac fideli aperire ſermone, vel à faſtidioſis, vel à malignis lectoribus non debeo reprobari ? Habeant qui volunt veteres libros, vel in membranis purpureis auro argentoque deſcriptos, vel uncialibus, ut vulgò aiunt, litteris onera magis exarata, quàm codices : dummodò mihi, meiſque permittant pauperes habere ſchedulas, & non tam pulchros codices, quàm emendatos. Utraque editio, & Septuaginta juxta Græcos, & mea juxta Hebræos, in Latinum meo labore tranſlata eſt. Eligat unuſquiſque quod vult : & ſtudioſum me magis, quàm malevolum probet.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur le même Livre.*

SI j'étois réduit à manger mon pain à la ſueur de mon viſage, & que pour me procurer les neceſſités ordinaires de la vie [a] je fuſſe obligé de travailler de mes mains, hors des atteintes de l'envie, elle me laiſſeroit en repos ; mais parceque ſelon le commandement de JESUS-CHRIST, je recherche *une nourriture qui ne perit point*, & qu'uniquement occupé à revoir les livres ſaints & à les rétablir dans leur premiere pureté j'en retranche toutes les fautes qui s'y étoient gliſſées, on publie hautement que j'en impoſe aux anciens exemplaires & que je ſonge moins à en ôter les anciennes erreurs qu'à y en ajoûter de nouvelles : car telle eſt la force & l'impreſſion de la coûtume qu'on ſe plaît juſques dans de fauſſes opinions, par la ſeule raiſon qu'on les a toûjours ſuivies & que d'ailleurs on eſtime les exemplaires, moins par leur exactitude que par leur magnificence & leur éclat exterieur : Vous donc Paule & Euſtochie [b], qui dans une haute naiſſance donnez l'exemple d'une humilité parfaite & veritable, recevez [c] ces dons ſpirituels & durables, & ſoyez comblées de joie de ce que par mes ſoins vous avez Job entier & parfait, lui qui parmi les Latins étoit auſſi défiguré dans ſon livre qu'il le fut autrefois ſur ſon fumier ; car je puis dire que je lui ai rendu dans ma verſion ſon premier éclat, tel qu'il le reçut de Dieu après ſa victoire ſur le démon. Il ne me reſte plus qu'à avertir le lecteur que j'ai marqué par des virgules [d] les additions qui ne ſe trouvent point dans l'hebreu, & par de petites étoiles [e] celles que j'en ai tirées ; j'ai même à votre priere, corrigé avec un grand ſoin les endroits qui paroiſſoient entiers & qui néanmoins étoient tellement corrompus qu'on ne pouvoit les entendre ; enfin je me ſuis flaté que l'Egliſe retireroit beaucoup plus d'utilité de mon loiſir que des grandes occupations des autres.

SI aut fiſcellam junco texerem, aut palmarum folia complicarem, ut in ſudore vultûs mei comederem panem, & ventris opus ſolicitâ mente pertractarem ; nullus morderet, nemo reprehenderet. Nunc autem quia juxta ſententiam Salvatoris, volo operari cibum qui non perit, & antiquam divinorum voluminum viam ſentibus virgultiſque purgare : mihi genuinus infigitur, corrector vitiorum, falſarius dicor, & errores non auferre, ſed ſerere. Tanta eſt enim vetuſtatis conſuetudo, ut etiam confeſſa pleriſque vitia placeant : dum magis pulchros habere malunt codices, quàm emendatos. Quapropter, o Paula & Euſtochium, unicum nobilitatis & humilitatis exemplar, pro flabello, calathis, ſportelliſque, munuſculo monachorum, ſpiritualia hæc & manſura dona ſuſcipite ; ac beatum Job, qui adhuc apud Latinos jacebat in ſtercore, & vermibus ſcatebat errorum, integrum immaculatumque gaudete. Quomodo enim probatione atque victoria, dupliciter univerſa ei ſunt reddita : ita ego in lingua noſtra (ut audacter loquor) feci eum habere quæ amiſerat. Igitur & vos, & unumquemque lectorem ſolitâ præfatione commoneo, & in principiis librorum eadem ſemper annectens, rogo, ut ubicumque præcedentes virgulas videritis, ſciatis ea quæ ſubjecta ſunt, in Hebræis voluminibus non haberi. Porrò ubi ſtellæ imago fulſerit, ex Hebræo in noſtro ſermone, addita, necnon & illa quæ habere videbamur, & ſita corrupta erant, ut ſenſum legentibus tollerent, orantibus vobis magno labore correxi : magis utile quid ex otio meo Chriſti Eccleſiis eventurum ratus, quàm ex aliorum negotio.

---

* *Voyez la nouvelle édition, tom. I. p. 1187.*

a *autr.* Si je ne m'étois occupé qu'à faire des Corbeilles de jonc, & à plier & entrelaſſer des feuilles de Palmier (comme les autres Solitaires,) & que je n'euſſe eu d'autre application qu'à me procurer ainſi par mes ſueurs & mon travail le pain neceſſaire à la nourriture de mon corps, perſonne ne m'outrageroit d'injures, & ne trouveroit en moi aucun ſujet de me reprendre ni de me contredire.

b *expl.* Les anciennes éditions portent, *mes chers freres*, mais il eſt viſible que c'eſt une faute de Copiſte.

c Lettr. *Au-lieu d'éventails, de clayes, & de corbeilles qui ſont les petits préſens que les Solitaires font ordinairement, &c. Expl.* Les éventails étoient des eſpeces de vans faits de jonc & d'ozier qu'on agitoit de la main pour rafraichir l'air dans les grandes chaleurs, & chaſſer les mouches qui incommodoient fort les Solitaires dans leurs deſerts. On peut voir leur uſage dans ce que ce Pere dit d'Euſtochie dans l'Epitaphe de ſainte Paule.

d *autr.* ou broches ainſi ·— c'eſt ÷ : qu'il appelle ordinairement obeles.

e *autr.* Aſteriſques comme il les appelle très-ſouvent, & qu'il figure ainſi *

PREFACE

Digitized by Google

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur les Pſeaumes qu'il avoit corrigés ſur la Verſion des Septante.*

PSalterium Romæ dudum poſitus emendaram : & juxtà Septuaginta Interpretes, licet curſim, magna illud ex parte correxeram. Quod quia rurſum videtis, ô Paula & Euſtochium, Scriptorum vitio depravatum, pluſque antiquum errorem, quàm novam emendationem valere : cogitis, ut veluti quodam novali, ſciſſum jam arvum excerceam, & obliquis ſulcis renaſcentes ſpinas eradicem : æquum eſſe dicentes, ut quod crebrò malè pullulat, crebrius ſuccidatur. Unde conſuetâ præfatione commoneo tam vos, quibus fortè labor iſte deſudat, quam eos qui exemplaria iſtiuſmodi habere voluerint, ut quæ diligenter emendavi, cum cura & diligentia tranſcribantur. Notet ſibi unuſquiſque vel jacentem lineam, vel ſigna radiantia ; id eſt obelos, vel aſteriſcos. Et ubicumque viderit virgulam præcedentem, ab ea uſque ad duo puncta quæ impreſſimus, ſciat in Septuaginta tranſlatoribus plus haberi. Ubi autem ſtellæ ſimilitudinem perſpexerit, de Hebræis voluminibus additum noverit æquè uſque ad duo puncta, juxta Theodotionis dumtaxat editionem, qui ſimplicitate ſermonis à Septuaginta Interpretibus non diſcordat. Hæc ergo & vobis & ſtudioſo cuique feciſſe me ſciens, non ambigo multos fore, qui vel invidiâ, vel ſupercilio malint contemnere videri præclara, quàm diſcere, & de turbulento magis rivo, quàm de puriſſimo fonte potare.

PEndant le ſejour que je fis autrefois à Rome [a], & je revis le livre des Pſeaumes, & quoiqu'avec aſſez de précipitation, je l'avois néanmoins preſqu'entierement corrigé ſur le grec des Septante ; mais puiſque l'erreur a rendu mon travail inutile, & que par la négligence des copiſtes ce livre eſt auſſi défiguré qu'il l'étoit auparavant. O mes cheres filles Paule & Euſtochie ! Je conſens à votre priere de le revoir de nouveau & de défricher une terre où les ronces & les épines ont étouffé le bon grain : Au reſte je vous avertis vous & tous ceux qui voudront profiter de mon travail, d'avoir ſoin que les exemplaires ſoient copiés avec une grande fidelité. Sachez encore que tout ce que vous trouverez entre une virgule & deux points [b] eſt plus étendu dans les Septante, & qu'au-contraire tout ce qui ſera entre de petites étoiles & deux points ſont autant d'additions tirées de l'hebreu, ſelon la verſion de Theodotion, qui par la ſimplicité de ſon ſtile ne differe en rien des Septante : Voilà ce que j'ai fait pour l'amour de vous & pour l'utilité de ceux qui aiment les ſaintes lettres ; cependant je m'attens bien qu'il y en aura pluſieurs qui par orgueil ou par jalouſie aimeront mieux mépriſer les bons ouvrages que d'en profiter, & qui prefereront toûjours des eaux ſales & bourbeuſes à l'onde la plus pure.

* *Voyez la nouvelle édition tom.* 1. *p.* 1222.
a *expl.* L'an 383. ou 384. ſous le Pape Damaſe & à ſa priere.
b *lettr.* C'eſt-à-dire des obeles ÷

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur les Livres de Salomon.*

JUngat epiſtola, quos jungit ſacerdotium : immò charta non dividat, quos Chriſti nectit amor. Commentarios in Oſee, Amos, Zachariam, Malachiam, quos poſcitis, ſcripſiſſem, ſi licuiſſet præ valetudine. Mittitis ſolatia ſumtuum : notarios noſtros & librarios ſuſtentatis, ut vobis potiſſimum noſtrum deſudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diverſa poſcentium : quaſi aut æquum ſit, me, vobis eſurientibus, aliis laborare : aut in ratione dati & accepti, cuiquam, præter vos, obnoxius ſim. Itaque longâ ægrotatione fractus, ne penitus hoc anno reticerem, & apud vos mutus eſſem, tridui opus nomini veſtro conſecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum, Maſloth quas Hebræi Parabolas, vulgata autem editio Proverbia vocat : coëleth, quem Græcè Eccleſiaſten, Latinè concionatorem poſſumus dicere : ſir aſſirim, quod in noſtra lingua vertitur Canticum canticorum. Fertur & παραιτος Jeſu filii Syrach liber, & alius Ψευδεπίγραφος, qui ſapientia Salomonis inſcribitur. Quorum priorem, Hebraïcum reperi ; non Eccleſiaſticum, ut apud Latinos,

SOuffrez que ma lettre réuniſſe ceux que la dignité du Sacerdoce, & l'amour de JESUS-CHRIST ont lié ſi étroitement enſemble [a] ; ſi ma ſanté me l'eût permis j'aurois travaillé aux commentaires que vous m'avez demandé ſur les Prophetes, Oſée, Amos, Zacharie & Malachie, & quoique je ſois obſedé d'une infinité de perſonnes qui me demandent diverſes choſes, il eſt juſte neanmoins que je les refuſe & que par les dépenſes que vous faites [b] je n'oublie point que c'eſt à vous ſeuls que je dois tous mes ſoins & toutes mes veilles, afin donc que cette année [c] ne ſe paſsât pas ſans vous en faire voir quelque fruit, tout affoibli que je ſois par de longues infirmités, je vous dédie la verſion que j'ai faite des trois livres de Salomon, qui ſont les Proverbes [d], l'Eccleſiaſte [e] & le Cantique des Cantiques [f], ce qui a été pour moi l'ouvrage de trois jours ; j'y ai joint l'Eccleſiaſtique [g] de Jeſus fils de Syrach, la Sageſſe qu'on attribue fauſſement à Salomon [h]. J'ai trouvé le premier de ces livres écrit en hebreu & intitulé, non Eccleſiaſtique comme le nomme les Latins, mais les Paraboles ; ils avoient mis même à leur ſuite l'Eccleſiaſte & le Cantique des Cantiques, afin qu'il eût une plus grande conformité avec les livres de Salomon, & par le nombre des livres qu'on lui attribue & par les ſujets qui y ſont traités ; le ſecond [i] ne ſe

* *Voyez la nouvelle édition tom.* 1. *p.* 938.
a *expl.* C'eſt à Chromace & à Heliodore auſquels ceci s'adreſſe. *Voyez la ſeconde note de la préface ſur le Livre de Tobie.* Ils étoient tous deux Evêques & les anciens amis de ſaint Jerôme.
b *expl.* Ces deux Evêques lui avoient envoyé dequoi entretenir des Copiſtes & des Relieurs, comme il eſt dit ici dans le Texte.
c *expl.* Vers l'an 390. ou 391.
d lettr. *Maſloth*, qui ſelon les Hebreux ſignifie les Proverbes, & que la vulgate, (c'eſt-à-dire, l'ancienne verſion latine) appelle Proverbes.
e lettr. *Coëleth*, que les Grecs nomment l'Eccleſiaſte, & en latin le Prédicateur.
f lettr. *Sir-aſſirim*.
g *lettr.* παραιτος excellent. *Expl.* c'eſt-à-dire, l'excellent livre, &c. parceque ce livre renferme d'excellentes regles pour la conduite des mœurs.
h *lettr.* Ψευδεπίγραφος. *Expl.* c'eſt-à-dire, écrit ſous un faux nom.
i *expl.* L'Eccleſiaſte.

Digitized by Google

trouve point dans l'hebreu, & ſon ſtile ſe reſſent par-tout de l'éloquence grecque ; quelques-uns même des anciens l'attribuent à Philon Juif. Ces deux livres peuvent être regardés comme ceux de Judith, de Tobie & des Machabées, & l'Egliſe qui ne les a point admis dans le Canon des ſaintes Ecritures [a], ne laiſſe pas de s'en ſervir dans ſes aſſemblées pour inſtruire les fidelles, mais jamais pour autoriſer ou établir aucun dogme [b]; ſi quelques-uns aiment mieux l'édition des Septante, il peut ſe ſervir de celle que j'ai corrigée autrefois ; car je ne cherche point par de nouveaux ouvrages à décrier ceux des anciens, & quand il l'aura lûe avec attention, qu'il reconnoiſſe de bonne foi que ma verſion faite ſur les originaux n'en eſt que plus intelligible, & qu'enfin elle eſt ſemblable à ces vins qu'au ſortir du preſſoir on a mis dans des vaiſſeaux très-purs où ils ont conſervé toute leur bonté.

ſed Parabolas prænotatum, cui juncti erant Eccleſiaſtes & Canticum canticorum: ut ſimilitudinem Salomonis, non ſolùm librorum numero, ſed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nuſquam eſt, quia & ipſe ſtylus, Græcam eloquentiam redolet: & nonnulli ſcriptorum veterum hunc eſſe Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, & Tobiæ, & Machabæorum libros legit quidem Eccleſia, ſed inter canonicas Scripturas non recipit: ſic & hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem Eccleſiaſticorum dogmatum confirmandam. Si cui ſanè Septuaginta Interpretum magis editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim ſic nova cudimus, ut vetera deſtruamus. Et tamen cùm diligentiſſimè legerit, ſciat magis noſtra intelligi, quæ non in tertium vas transfuſa coacuerint, ſed ſtatim de prælo puriſſimæ commendata teſtæ, ſuum ſaporem ſervaverint.

a *expl.* tel qu'elle l'avoit reçû des Juifs.
b *expl.* Ce qui ſe doit entendre par rapport à quelques Egliſes, où ils n'avoient pas encore reçû une entiere autorité : car comme on l'a remarqué dans les argumens qui ſont à la tête de ces Livres au ſecond volume de cette édition : ils étoient cités par pluſieurs Peres, comme faiſant partie des ſaintes Ecritures.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur la Verſion d'Iſaïe,

AUX SAINTES DAMES PAULE ET EUSTOCHIE.*

QUe perſonne ne s'imagine, en voyant les livres des Prophetes, diſtingués par verſets *dans ma verſion*, qu'ils ſe trouvent effectivement aſſujettis aux regles de la poëſie dans l'original hebreu ; & qu'en cela ils ſoient ſemblables aux Pſeaumes & aux livres de Salomon : mais comme on ne laiſſe pas de trouver dans les écrits de Ciceron & de Demoſthenes, des diviſions & des ſections frequentes, quoique ces Auteurs n'ayent écrit qu'en proſe, je me ſuis ſervi de même dans mon édition d'une nouvelle maniere d'écrire, pour ſoulager le lecteur.

Iſaïe eſt très-éloquent, & la politeſſe de ſon ſtile, eſt digne par tout de ſa haute naiſſance ; de là vient qu'il a été aſſez difficile de conſerver dans une langue étrangere toute la majeſté de ſa diction. On ne doit pas tant regarder Iſaïe comme un Prophete, que comme un Evangeliſte. En effet il a parlé avec tant de clarté des myſteres de JESUS-CHRIST & de ſon Egliſe, qu'en le liſant, il paroît moins annoncer des choſes futures, que raconter des évenemens paſſés : c'eſt ce qui me porte à croire, que les Septante n'ont évité de traduire certains endroits, que pour dérober aux Payens la connoiſſance de nos myſteres [a], ce que vous apercevrez aiſément en liſant la verſion que j'ai faite de ce livre. Je n'ignore pas combien il eſt difficile d'entendre les Prophetes ; je ſai auſſi qu'il n'eſt pas facile de juger d'une verſion, ſi l'on n'entend le texte original, ſur lequel elle eſt faite : nous ſommes d'ailleurs expoſés aux traits de l'envie qui mépriſe tout ce qu'elle ne peut atteindre ; ainſi le peril eſt inévitable de toutes parts : j'exige cependant des lecteurs prévenus, que puiſque les Grecs ne font point difficulté de ſe ſervir des verſions d'Aquila, de Symmaque, & de Theodotion, ſoit qu'ils ſoient charmés de leur érudition, ou qu'ils cherchent à mieux entendre les Septante, en comparant enſemble les verſions des uns & des autres : de même ils veuillent bien ſouffrir que j'ajoûte mon travail à celui de tant d'Auteurs celebres, qui m'ont précedé ; mais qu'ils ne me blâment qu'après m'avoir reconnu digne de leur cenſure, depeur qu'elle ne paroiſſe être l'effet de leur malignité, & de leur ignorance plutôt que d'un jugement ſolide & éclairé. Iſaïe a prophetiſé à Jeruſalem & dans le reſte de la Judée, avant la captivité des dix tribus. Ses prophéties, qui regardent également les tribus d'Iſraël & de Juda, ſe trouvent quelquefois mêlées enſemble, & d'autre fois elles ſont ſéparées ; & quoique de temps en temps il ait en vûe des évenemens préſens, & qu'il annonce le retour du peuple en Judée après la captivité de Babylone ; cependant il paroît tout occupé à prédire la vocation des Gentils, & l'avenement de JESUS-CHRIST. Et puiſque vous [b] aimez avec tant d'ardeur ce Dieu

NEmo cùm Prophetas verſibus viderit eſſe deſcriptos, metro eos exiſtimet apud Hebræos ligari, & aliquid ſimile habere de Pſalmis vel operibus Salomonis : ſed quod in Demoſthene, & Tullio ſolet fieri, ut per cola ſcribantur & commata, qui utique proſâ, & non verſibus conſcripſerunt. Nos quoque utilitati legentium providentes interpretationem novam, novo ſcribendi genere diſtinximus.

Ac primum de Iſaïa ſciendum, quòd in ſermone ſuo diſertus ſit : quippe ut vir nobilis & urbanæ eloquentiæ, nec habens quidpiam in eloquio ruſticitatis admiſtum. Unde accidit, ut præ cæteris, florem ſermonis ejus, translatio non potuerit conſervare. Deinde etiam hoc adjiciendum, quod non tam Propheta quàm Evangeliſta dicendus ſit. Ita enim univerſa Chriſti Eccleſiæque myſteria ad liquidum proſecutus eſt, ut non eum putes de futuro vaticinari, ſed de præteritis hiſtoriam texere. Unde conjicio noluiſſe tunc temporis Septuaginta Interpretes fidei ſuæ Sacramenta perſpicuè Ethnicis prodere : ne ſanctum canibus, & margaritas porcis darent : quæ, cùm hanc editionem legeritis, ab illis animadvertetis abſcondita. Nec ignoro quanti laboris ſit Prophetas intelligere : nec facilè quempiam poſſe judicare de interpretatione, niſi intellexerit anteque legerit : nos quoque patere morſibus plurimorum, qui ſtimulante invidiâ, quod conſequi non valent, deſpiciunt. Sciens ergo & prudens in flammam mitto manum, & nihilominus hoc à faſtidioſis lectoribus precor, ut quomodo Græci poſt Septuaginta tranſlatores Aquilam & Symmachum & Theodotionem legunt, vel ob ſtudium doctrinæ ſuæ, vel ut Septuaginta magis ex collatione eorum intelligant : ſic & iſti ſaltem unum poſt priores habere dignentur interpretem. Legant priùs, & poſteà deſpiciant : ne videantur, non ex judicio, ſed ex odii præſumtione ignorata damnare. Prophetavit autem Iſaïas in Jeruſalem, & in Judæa, necdum decem tribubus in captivitatem ductis : ac de utroque regno, nunc commiſtim, nunc ſeparatim texit oraculum. Et cùm interdum ad præſentem reſpiciat hiſtoriam, & poſt Babyloniam captivitatem reditum populi ſignificet in Judæam : tamen omnis ei cura de vocatione Gentium, & adventu Chriſti eſt. Quem quantò plus

* *Voyez la nouvelle edition tom.* 1. *p.* 474.
a *La lettre ajoûte :* pour ne pas *donner les choſes ſaintes aux chiens, ni jetter des perles devant les pourceaux*, Matth. ch. 7. v. 6.
b *lettre.* Paule & Euſtochie.

Digitized by Google

amatis, ô Paula & Eustochium, tantò magis ab eo petite, ut pro obtrectatione præsenti qua me indesinenter amuli laniant, ipse mihi mercedem restituat in futuro: qui scit me ob hoc in peregrinæ linguæ eruditione sudasse, ne Judæi de falsitate Scripturarum Ecclesiis ejus diutiùs insultarent.

fait homme, demandez-lui par vos prieres, qu'il me dedommage un jour, dans une vie plus heureuse, des outrages que l'envie me fait essuyer dans celle-ci, & il sait lui-même que je n'ai surmonté les dégoûts & les difficultés de l'hebreu que pour me mettre en état d'empêcher les Juifs d'insulter davantage l'Eglise *, & de nous reprocher la fausseté de nos Ecritures [b].

a *expl.* Voyez ce qu'il a dit de ces insultes des Juifs dans ses Préfaces sur Josué, sur les Paralipomenes & le Pentateuque, qu'il a traduits en Latin sur l'Hebreu à la priere de Sophrone.

b On peut voir une autre Préface de ce Pere sur Isaïe *tom. 3. p. 1. de la nouvelle édition.*

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur Jeremie. *

JEremias Propheta, cui hic prologus scribitur, sermone quidem apud Hebræos Isaiæ & Oseæ & quibusdam aliis Prophetis videtur esse rusticior, sed sensibus par est: quippe qui eodem spiritu prophetaverit. Porrò simplicitas eloquii, de loco ei in quo natus est, accidit. Fuit enim Anathothites, qui est usque hodie viculus, tribus ab Jerosolymis distans millibus, Sacerdos ex Sacerdotibus, & in matris utero sanctificatus: virginitate sua Evangelicum virum Christi Ecclesiæ dedicans. Hic vaticinari exorsus est puer: & captivitatem urbis atque Judææ, non solùm spiritu, sed & oculis carnis intuitus est. Jam decem tribus Israël Assyrii in Medos transtulerant: jam terras earum, colonias Gentium possidebant. Unde in Juda tantùm, & in Benjamin prophetavit: & civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, quod nos mensuræ metri versibusque reddidimus. Prætereà ordinem visionum, qui apud Græcos & Latinos omninò confusus est, ad pristinam fidem correximus. Librum autem Baruch notarii ejus, qui apud Hebræos nec legitur nec habetur, prætermisimus: pro his omnibus maledicta ab amulis præstolantes, quibus me necesse est per singula opuscula respondere. Et hoc patior: quia vos cogitis. Cæterùm ad compendium mali, rectius fuerat modum furori eorum silentio meo ponere, quàm quotidie novi aliquid scriptitantem, invidorum insaniam provocare.

LE Prophete Jeremie est moins poli dans son stile [a] qu'Isaïe, Osée & quelques autres Prophetes; mais il est le même pour le fond des choses, [b] puisqu'il a été animé du même esprit. La simplicité de son stile ne vient que du lieu de sa naissance; car il étoit d'Anathoth, qui n'est encore aujourd'hui qu'un petit village à trois mille de Jerusalem; il étoit Prêtre & de race sacerdotale; il fut sanctifié dés le ventre de sa mere, & comme appartenant déja par avance à la loi nouvelle, il consacra sa virginité à JESUS-CHRIST [c]; il prophetisa étant encore enfant, & vit non seulement en esprit, mais même de ses propres yeux la captivité de Babylone. Comme les dix Tribus avoient déja été emmenées captives [d] & que leur pays étoit occupé par des nations étrangeres [e], Jeremie se contenta de prophetiser dans les Tribus de Juda, & de Benjamin, il écrivit encore ses Lamentations sur la ruine de Jerusalem, & les rangea sous quatre alphabets que j'ai rendu aussi selon la mesure & le nombre de leurs vers [f]: J'ai de plus rétabli dans leur premier ordre ses visions prophetiques, qui chez les Grecs & les Latins se trouvoient dans une confusion étrange; je n'ai point touché au livre de Baruch son secretaire, ce livre d'ailleurs ne se trouve point dans l'hebreu [g]. Je n'attens pour fruit de ces travaux que des reproches qu'il me faut sans cesse repousser; mais je m'y expose volontiers n'ayant rien entrepris que par votre ordre [h], & peut-être eussé-je mieux fait d'arrêter par mon silence la fureur de mes ennemis que de les irriter par de nouveaux écrits [i].

* On ne sait point à qui ce Pere adresse cette Préface ni ce Livre. *Voyez la nouvelle édition tom. 1. p. 551.*

a *austr.* dans ses expressions.

b *lettr.* quant au sens & à l'esprit.

c *austr.* & comme appartenant à l'Evangile de Jesus-Christ, il honora son Eglise en lui consacrant sa virginité.

d *lettr.* avoient été emmenées chez les Medes par les Assyriens.

e *expl.* idolatres.

f expl. *Voyez ci-dessus ce qu'il a dit dans sa Préface sur Job & sur Isaïe:* Il est cependant difficile de bien comprendre ce que ce Pere a voulu dire par ces paroles: *mensurâ metri & versibus*, en une mesure reglée & en vers. Quelques-uns croient qu'il n'a voulu dire autre chose sinon qu'il avoit affecté dans sa traduction d'y conserver le même ordre des lettres alphabetiques, & le même nombre des versets qu'il avoit trouvé dans le texte Hebreu.

g *expl.* du temps de saint Jerôme: car on ne peut point douter que le Livre de Baruch n'ait été écrit en Hebreu; ce qui paroît évidemment par les Hebraïsmes frequens qui s'y rencontrent, outre que plusieurs des anciens Peres ont prétendu qu'il étoit compris dans le canon des Juifs sous le nom de Jeremie. *Voyez S. August. lib. 18. de civitat. Dei cap. 33. p. 315. tom. 7.* & c'est par cette raison qu'il est souvent cité sous ce nom par saint Clement d'Alexandrie, *lib. 1. pædag. cap. 2. & lib. 2. cap. 3.* par saint Cyprien *lib. 2. adv. testim. ad Quirin.*, par plusieurs autres, & par le Concile de Laodicée.

h *expl.* On ne sait point de qui saint Jerôme veut parler ici, ni à qui il adresse cette Preface & ce Livre. Quelques-uns cependant croient que c'est à Paule & à Eustochie ce qu'ils conjecturent de sa Préface sur Isaïe. *Voyez ci-dessus.*

i Il y a une autre Préface de ce Pere sur ce Prophete *tom. 1. p. 527. de la nouvelle édition.*

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur Ezechiel. *

EZechiel Propheta cum Jojachin Rege Juda captivus ductus est in Babylonem: ibique iis qui cum eo capti fuerant, prophetavit, pœnitentibus quòd ad Jeremiæ vaticinium se ultrò adversariis tradidissent, & viderent adhuc urbem Jerosolymam stare, quàm ille casuram esse prædixerat. Trigesimo autem ætatis suæ anno, & captivitatis quinto: exorsus est ad concaptivos loqui. Et eodem tempore, licet posterior, hic in Chaldæa, Jeremias in Judæa prophetaverunt.

LE Prophete Ezechiel fut conduit à Babylone avec Joachin Roi de Juda, & il y prophetisa contre ceux, qui voyant encore Jerusalem sur pié se repentoient de s'être livrés volontairement aux Babyloniens sur la foi des propheties de Jeremie. Il commença à prophetiser [a] la trentiéme année de son âge & la cinquiéme de la captivité, & quoique moins âgé que Jeremie, ils prophetiserent en même-temps, l'un en Judée & l'autre en Caldée; son stile n'est ni trop fleuri, ni trop negligé [b]. Ezechiel fut Prêtre aussi-bien que Jeremie, l'on trouve au commencement & à

* On ne sait point à qui ce Pere a adressé cette Préface ni ce Livre. *Voyez la nouvelle édition tom. 1. p. 647.*

a *lettr.* de parler à ceux qui étoient comme lui en captivité.

b *lettr.* mais il tient le milieu entre l'un & l'autre.

Digitized by Google

la fin de ſon livre de grandes difficultés, & dans la Vulgate [a] il eſt fort peu different de l'hebreu, d'où je ne puis aſſez m'étonner que les mêmes Interpretes ayant traduit tous les livres de l'Ecriture, il s'y trouve cependant des differences ſi conſiderables [b]. Liſez [c] donc ce livre dans ma verſion, les diviſions frequentes que j'y ai faites ne contribuent pas peu à en éclaircir le ſens; ſi ceux mêmes qui ſont mes amis ſe moquent encore de ce dernier ouvrage, qu'ils ſe ſouviennent que juſqu'à préſent perſonne ne les a ſollicités d'écrire & d'être utiles aux autres, & je crains fort que leurs railleries & leurs riſées ne retournent à leur confuſion [d].

Sermo ejus nec ſatis diſertus, nec admodum ruſticus eſt: ſed ex utroque mediè temperatus. Sacerdos & ipſe, ſicut & Jeremias: principia voluminis & finem magnis habens obſcuritatibus involuta. Sed & vulgata ejus editio non multùm diſtat ab Hebraïco. Unde ſatis miror quid cauſæ extiterit, ut ſi eoſdem in univerſis libris habemus interpretes, in aliis eadem in aliis diverſa tranſtulerint. Legite igitur & hunc juxta tranſlationem noſtram: quia per cola ſcriptus & commota, manifeſtiorem legentibus ſenſum tribuit. Si autem amici mei & hunc ſubſannaverint; dicite eis quòd nemo eos compellat ut ſcribant. Sed vereor ne illud eis eveniat quod Græcè ſignificantiùs dicitur, ut vocentur φάγροι ἰδίωται, id eſt manducantes ſannas.

a *expl.* c'eſt-à-dire, dans l'ancienne Verſion latine ou Italique, qui étoit la commune & la vulgaire avant celle de ſaint Jerôme.

b *autr.* comment les mêmes Interpretes (comme on le ſuppoſe) ayant traduit toute l'Ecriture, ils ſe trouvent ſouvent ſi differens d'eux-mêmes en divers endroits.

c *expl.* On ne ſait point à qui ce Pere adreſſe la traduction de ce Livre.

d *lettr.* qu'on ne les appelle des avaleurs d'injures, ou gens qui ſe nourriſſent & vivent d'injures; ce que les Grecs expriment plus vivement par ce mot φάγροι ἰδίωται. *Expl.* Ce mot eſt compoſé de deux autres mots grecs, de φάγρος, qui ſignifie, *manger & devorer*, & ἰδίωται, qui ſignifie, *injure, outrage*. Saint Jerôme explique lui-même ce dernier par celui de *Sannas*, qui ſignifie des railleries: d'autres exemplaires portent *ſinecias* ou *ſinedas*; mais on ne ſait point ce qu'ils ſignifient; car ils ne ſe trouvent point en uſage ni chez les Grecs, ni chez les Latins. On peut voir une autre Préface de ce Pere ſur ce même Prophete, *tom. 3. p. 698. de la nouvelle édition.*

PREFACE DE SAINT JEROME
Sur Daniel. *

LEs Egliſes ne liſent point le Prophete Daniel ſelon la verſion des Septante, mais ſelon celle de Theodotion [a], peut-être parceque les Interpretes, ayant trouvé ce livre écrit en Caldéen, ils n'ont point voulu s'aſſujettir à conſerver dans leur verſion les tours & les proprietés de cette langue; ſoit que ce livre ait été mis au jour par quelque perſonne peu verſée dans le Caldéen, qui pour le revêtir d'une plus grande autorité, l'aura donné comme l'ouvrage des Septante; ſoit enfin pour quelque autre raiſon que j'ignore. Tout ce que je puis aſſûrer, c'eſt que cette verſion eſt très-éloignée de la pureté de ſon original; & que c'eſt avec raiſon qu'on l'a rejettée; & d'ailleurs il eſt bon de ſavoir qu'Eſdras [b], une partie de Jeremie [c], & ſur tout Daniel [d], ſont écrits en Caldéen, quoiqu'en caracteres hebraïques. Il paroît encore dans Job beaucoup de conformité avec la langue Arabique, & moi-même, étant encore fort jeune & plein de cette éloquence que je venois de puiſer dans la lecture de Ciceron & de Quintilien, je me mis à étudier cette langue [e], dans laquelle, après bien du temps & des ſueurs, je n'avois preſque pû parvenir qu'à prononcer avec aſſez de peine certains mots rudes & emphatiques [f]; étant enfin tombé ſur le livre de Daniel, je conçus un tel dégoût pour cette langue, que deſeſperant d'y être jamais fort habile, je pris tout-d'un-coup la reſolution de renoncer à tous mes travaux paſſés; mais à la ſollicitation d'un certain Juif, qui me repreſentoit ſouvent [g], qu'un travail opiniâtre pouvoit m'applanir toutes ces difficultés, je me reſolus, tout habile que je me voyois en Hebreu, de redevenir diſciple & écolier à l'égard du Caldéen; & en effet à preſent j'ai plus de facilité à le lire, & à l'entendre qu'à le prononcer. Je ne ſuis entré dans tout ce détail que pour vous [h] faire voir qu'elles ſont les difficultés de ce livre, qui dans l'original hebreu ne contient, ni l'hiſtoire de Suſanne, ni l'hymne des trois enfans de la fournaiſe, ni les hiſtoires [i] merveilleuſes de l'idole de Bel & du dragon. Cependant comme ces pieces ſont répandues par tout & connues de tout le monde [k]; je n'ai point voulu les ſupprimer, je les ai ſeulement marquées d'une petite broche [l], depeur que les ſimples ne s'imaginaſſent que jeuſſe retranché une grande partie de ce livre, j'oſerai dire même que j'ai vû un certain Docteur Juif, qui en ſe mocquant de l'hiſtoire de Suſanne, & aſſûrant qu'elle étoit l'ouvrage de quelque Grec, objectoit comme autrefois Africanus [m] à Origenes quelques étymologies grecques, qui

Dan. 13. Ibid. 3. 24. & ſuiv.

Ibid. 14.

Daniel Prophetam juxta ſeptuaginta Interpretes, Domini Salvatoris Eccleſia non legunt, utentes Theodotionis editione: & hoc cur acciderit, neſcio. Sive enim quia ſermo Chaldaïcus eſt, & quibuſdam proprietatibus à noſtro eloquio diſcrepat, noluerunt Septuaginta Interpretes eaſdem linguæ lineas in tranſlatione ſervare: ſive ſub nomine eorum ab alio neſcio quo non ſatis Chaldæam linguam ſciente, editus liber eſt: ſive aliud quid cauſæ extiterit ignorans: hoc unum affirmare poſſum, quòd multùm à veritate diſcordet, & recto judicio repudiatus ſit. Sciendum quippe, Danielem maximè & Ezram, Hebraïcis quidem litteris, ſed Chaldaïco ſermone conſcriptos, & unam Jeremiæ προφητείαν: Job quoque cum arabica lingua habere plurimam ſocietatem. Denique & ego adoleſcentulus, poſt Quintiliani & Tullii lectionem ac flores rhetoricos, cùm me in linguæ hujus piſtrinum recluſiſſem: & multo ſudore, multoque tempore vix cœpiſſem anhelantia ſtridentiaque verba reſonare, & quaſi per cryptam ambulans, rarum deſuper lumen aſpicerem, impegi noviſſimè in Danielem: & tanto tædio affectus ſum, ut deſperatione ſubitâ omnem veterem laborem voluerim contemnere. Verùm adhortante me quodam Hebræo, & illud mihi crebriùs in ſua lingua ingerente, Labor omnia vincit improbus: & qui mihi videbar ſciolus inter eos, cœpi rurſum diſcipulus eſſe Chaldaicus. Et ut verum fatear, uſque ad præſentem diem magis poſſum ſermonem Chaldaïcum legere & intelligere, quàm ſonare. Hæc idcircò, ut difficultatem vobis Danielis oſtenderem: qui apud Hebræos nec Suſannæ habet hiſtoriam, nec hymnum trium puerorum, nec Belis draconiſque fabulas: quas nos, quia in toto orbe diſperſæ ſunt, veru antepoſito, eaſque jugulante, ſubjecimus: ne videremur apud imperitos magnam partem voluminis detruncaſſe. Audivi ego quemdam de præceptoribus Judæorum, cùm Suſannæ derideret hiſtoriam, & à Græco neſcio quo diceret eſſe confictam: illud opponere quod Origeni quoque Africanus oppoſuit,

* Cette Préface & ce Livre ſont adreſſés aux ſaintes Paule & Euſtochie vers l'an 390. ou 391. *Voyez la nouvelle édit. tom. 1. p. 987.*

a *lettr.* Je n'en ſai point la raiſon.

b expl. *depuis le v. 8. du ch. 4. juſques au ch. 7.*

c expl. *cap. 10. v. 11. dans la nouvelle edition, v. 32. 33. & 34.*

d expl. *depuis le v. 2. du ch. 2. juſques au ch. 8.*

e *expl.* Chaldaïque.

f *lettr.* & que je n'y entrevoyois de jour que comme ſi j'euſſe marché dans un lieu ſouterrain.

g *lettr.* en ſa langue. *Expl.* ces paroles de Virgile priſes du premier Livre de ſes Georgiques.

h *expl.* C'eſt à Paule & à Euſtochie qu'il parle.

i *lettr.* les fables.

k *expl.* elles ſe trouvoient dans la Verſion grecque de Theodotion.

l *lettr.* ayant mis une broche avant *chaque ligne* qui les égorge. *Expl.* qui montre qu'elles ne ſe trouvent point dans l'Hebreu.

m expl. *Voyez la Lettre d'Origene à Jule l'Africain, imprimée in quarto en Grec & Latin à Baſle en 1674. p. 222.*

Digitized by Google

etymologias has ἀπὸ τῆς πίνης ἕλκει, ἢ ἀπὸ τοῦ πίνειν φέρει, de Græco sermone descendere. Cujus rei nos intelligentiam nostris hanc possumus dare: Ut verbi gratia, dicamus ab arbore ilice dixisse eum, ilicò pereas: & à lentisco, in lentem te comminuat Angelus: vel non lentè pereas: aut lentus, id est flexibilis ducaris ad mortem: sive aliud quid ad arboris nomen conveniens. Deinde tantùm fuisse otii tribus pueris cavillabatur, ut in camino æstuantis incendii metro luderent: & per ordinem ad laudem Dei omnia elementa provocarent; aut quod miraculum, divinæque aspirationis indicium, vel draconem interfectum offâ picis, vel Sacerdotum Belis machinas deprehensas: quæ magis prudentiâ solertis viri, quàm prophetali esset spiritu perpetrata? Cùm verò ad Abacuc veniret, & de Judæa in Chaldæam raptum discophorum lectitaret; quærebat exemplum, ubi legissemus in toto veteri Testamento, quemquam sanctorum gravi volasse corpore, & in puncto horæ tanta terrarum spatia transisse. Cui cùm quidam è nostris satis ad loquendum promtulus, Ezechielem adduxisset in medium, & diceret eum de Chaldæa in Judæam fuisse translatum: derisit hominem, & ex ipso volumine demonstravit Ezechielem in spiritu se vidisse transpositum. Denique & Apostolum nostrum, videlicet ut eruditum virum, & qui legem ab Hebræis didicisset, non fuisse ausum affirmare se raptum in corpore, sed dixisse. Sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit. *His & talibus argumentis Apocryphas in libro Ecclesiæ fabulas arguebat. Super qua re lectoris arbitrio judicium derelinquens, illud admoneo, non haberi Danielem apud Hebræos inter Prophetas, sed inter eos qui ἁγιόγραφα conscripserunt. In tres siquidem partes omnis ab eis Scriptura dividitur: in Legem, in Prophetas, in ἁγιόγραφα, id est, in quinque, & octo, & in undecim libros, de quo non est hujus temporis disserere. Quæ autem ex hoc Propheta, immò contra hunc librum, Porphyrius objiciat: testes sunt Methodius, Eusebius, Apollinaris: qui multis versuum millibus ejus vesaniæ respondentes, nescio an curioso lectori satisfecerint. Unde obsecro vos ô Paula & Eustochium, fundatis pro me ad Dominum preces: ut quamdiu in hoc corpusculo sum, scribam aliquid gratum vobis, utile Ecclesiæ, dignum posteris. Præsentium quippe judiciis non satis moveor: qui in utramque partem, aut amore labuntur, aut odio.*

se trouvent dans ce livre, telles que sont celles du chêne & du lentisque, &c. sur quoi je puis instruire nos Latins, & leur donner quelque jour. Ensorte, par exemple, que l'on dise, à l'occasion d'un chêne, appellé *ilex* en Latin, Puisse-tu perir sur la champ, ce qui s'exprime par ce mot Latin *illicò*; & que faisant encore allusion au mot Latin *lentiscus* qui signifie lentisque, l'on dise: Puisse-tu perir lentement, ou que l'on s'exprime d'une autre maniere, qui conserve l'allusion faite à cet arbre. Ce même Juif continuant toûjours de se railler, disoit: Que les enfans de la fournaise y avoient eu bien du loisir & de la tranquillité pour faire ainsi des vers au milieu des flammes, & inviter tous les élemens, l'un après l'autre, à louer Dieu. Quel nouveau genre de miracle, disoit-il encore, de faire mourir un dragon avec des drogues & des pâtes préparées, ou de découvrir les artifices & les finesses des Prêtres du Dieu Bel, choses que tout homme pouvoit faire avec un peu d'esprit & d'adresse, sans qu'on soit obligé pour toutes ces merveilles, de recourir à l'esprit de prophetie; tombant ensuite sur l'endroit d'Habacuc, où il est dit, que ce Prophete avoit été transporté en un moment [a], de Judée en Caldée, il demandoit si dans tout l'ancien Testament, il y avoit un seul exemple de cette nature; & comme quelqu'un de la compagnie, qui avoit la repartie assez promte, lui eut dit qu'Ezechiel avoit été transporté de Caldée en Judée. Le Juif se mocqua de sa réponse, & lui prouva par le texte & les paroles du Prophete même, que tout cela ne s'étoit passé qu'en esprit; & que saint Paul, homme d'une profonde & vaste érudition, & instruit dans la loi, aux piés des Docteurs Hebreux n'avoit osé assûrer qu'il eût été ravi en corps; mais s'étoit contenté de dire: *Si c'étoit avec mon corps, ou sans mon corps, je ne sai, Dieu le sait.* C'étoit par de tels argumens que ce Juif soûtenoit, que l'on admettoit dans l'Eglise des fables & des histoires apocriphes. Pour moi j'abandonne toutes ces choses au jugement du lecteur, & l'avertis seulement, que les Hebreux ne mettent point Daniel au rang des Prophetes, mais parmi les Agiographes [b]; car ils font trois ordres des livres de l'Ecriture, la loi, les Prophetes & les Agiographes: ils en mettent cinq dans le premier, huit dans le second, & onze dans le troisiéme [c]; mais ce n'est pas ici le lieu de traiter cette matiere. Methodius, Eusebe & Apollinaire, rapportent les endroits que Porphyre tiroit de ce Prophete pour combattre l'Eglise, & ils ont refuté les extravagances de ce censeur par des ouvrages sans nombre [d]; mais je ne sai si c'est avec beaucoup de satisfaction de la part des lecteurs. Je vous conjure [e] donc de demander à Dieu par vos prieres que tant que je serai dans ce corps mortel il ne sorte de mes mains aucun ouvrage qui ne vous soit agreable, utile à l'Eglise, & digne enfin de la posterité, & je puis dire que je ne me sens guere émû des outrages que je reçois de mes contemporains, sachant que c'est presque toûjours ou la haine, ou la faveur [f] qui entraîne leur jugement [g].

Dan. 13. 54. & 58.

a Dan. 14. 33.

2. Cor. 12. 2.

b

c

d

e

f

g

a *lettr.* portant par les airs dans un vase le dîner du Prophete.
b *expl.* livres pieux.
c expl. *Voyez ce que ce Pere a dit ci-dessus dans son Prologue surnommé* Galeatus.
d *lettr* par plusieurs milliers de versets.
e *lettr.* Paule & Eustochie.
f *lettr.* l'amitié.
g *Voyez une autre Préface tome 3. de la nouv. edit. p.* 1071.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur les douze petits Prophetes. *

NOn idem ordo est duodecim Prophetarum apud Hebræos, qui & apud nos. Unde secundùm id quod ibi legitur, hic quoque dispositi sunt. Osee commaticus est, & quasi per sententias loquens. Joël planus in principiis: in fine obscurior. Et usque ad Malachiam, habent singuli proprietates suas: quem Esdram scribam, legisque doctorem, Hebræi autumant. Et quia longum est nunc de omnibus dicere, hoc tantùm vos, ô Paula & Eustochium, admonitas volo, unum librum esse duodecim Prophetarum: & Osee σώχεφον Isaïæ: Malachiam verò Aggæi & Zachariæ fuisse temporibus. In quibus autem tempus non prefertur in titulo: sub

LEs douze petits Prophetes ne se trouvent point chez les Hebreux dans le même ordre où ils sont parmi les Latins [a]; c'est pourquoi je les ai placés ici dans leur ordre naturel [b]. Osée est fort concis & ne s'exprime que par des sentences; Joël est simple d'abord, mais dans la suite il devient obscur, & jusques à Malachie que les Hebreux croyent être le même qu'Esdras Scribe & Docteur de la loi, ces prophetes ont chacun un caractere propre qui les distingue les uns d'avec les autres. Il seroit trop long de parler [c] de chacun d'eux en particulier; il suffit d'avertir qu'on les comprend tous dans un seul livre, qu'Osée étoit contemporain d'Isaïe, Malachie & Aggée de Zacharie; & toutes les fois que le temps auquel ils ont prophetisé ne se trouve point

a

b

c

* Cette Préface, ainsi que le Livre, est adressée à sainte Paule & à Eustochie. *Voyez la nouvelle edition tom. 1. p.* 727.
a *lettr.* parmi nous.
b *lettr.* comme ils se trouvent rangés dans l'Hebreu.
c *lettr.* Ce seroit un détail trop long de vous parler d'eux-tous, très-illustres Paule & Eustochie: il suffit de vous avertir, &c.

Digitized by Google

a à la tête de leur livre, c'eſt une marque qu'ils ont exercé leur miniſtere avec ceux qui les précedent. a

illis eos regibus prophetaſſe, ſub quibus & hi qui antè eos habent titulos, prophetaverunt.

a *Ieſſr.* qu'ils ont prophetiſé ſous les mêmes Princes : ſous leſquels ceux qui ſont avant eux ſont dits avoir prophetiſé. On peut voir des Préfaces que ce Pere a fait en particulier ſur Oſée *tom.* 3. *p.* 1234. ſur Joël *p.* 1335. ſur Amos *p.* 1370. & ainſi des autres à la ſuite du même tome de la nouvelle édition.

PREFACE DE SAINT JEROME

Sur les Evangeliſtes,

AU PAPE DAMASE. *

VOus m'ordonnez de revoir un ouvrage, qu'une approbation de pluſieurs ſiecles a n'a déja rendu que trop reſpectable, & que m'érigeant en arbitre des exemplaires ſacrés, déja répandus dans tout le monde Chrétien, je juge de leur diverſité, & que je faſſe voir quels ſont ceux qui ont le plus de conformité avec l'original grec. J'avoue que ce travail ſeroit bien digne de la pieté d'un auteur ; mais qu'il eſt dangereux de s'établir le Juge des autres, quand on eſt ſoi-même expoſé & ſoumis au jugement de tous. [1] Qu'il eſt difficile de rajeunir le monde ſur ſes opinions, & de l'obliger à abandonner de vieilles erreurs ! Et quel ſera le ſavant, ou celui même qui ne le ſera point du tout, qui en voyant mes exemplaires ſi peu conforme aux ſiens ne ſe recrie d'abord que je ſuis un fauſſaire & un ſacrilege d'avoir oſé faire des changemens à l'ancienne verſion ? Voilà les raiſons qui pourroient m'arrêter ; cependant deux choſes m'ont enhardy à cette entrepriſe : La premiere, eſt que vous me l'ordonnés vous qui êtes le ſouverain Pontife ; & la ſeconde, que la verité ne peut certainement ſubſiſter avec tant de variations & de diverſités dans les textes, comme l'avouent ceux mêmes qui ſont les plus zelés partiſans de l'antiquité. Car enfin s'il faut neceſſairement ſe déterminer entre les exemplaires latins, lequel choiſirons-nous pour en faire la regle de notre foi, puiſqu'il ſe trouve aujourd'hui autant de verſions differentes qu'il y a de manuſcrits répandus dans l'Egliſe b ? Pourquoi remontant au texte grec original ne pourra-t-on rétablir ce que l'ignorance ou la negligence des copiſtes ont ſi fort alteré ? Je ne parle point ici de l'ancien Teſtament dont nous avons une verſion latine outre celle que les Septante en ont faite en grec & qui eſt venue ainſi juſqu'à nous en trois langues differentes. Que ce qu'Aquila & Symmaque ont fait ſoit digne de louange ; que Theodotion ait merité de tenir quelque rang entre les anciens & les modernes, je ne le conteſte point ; mais la veritable verſion ſera toûjours celle dont dont les Apôtres ſe ſont ſervi. Je ne parle ici que du nouveau Teſtament qui certainement a été écrit en grec à l'exception de l'Evangile de ſaint Matthieu écrit en hebreu & publié dans la Judée avant tous les autres ; ainſi c'eſt à cette premiere & unique ſource qu'il faut remonter ſi l'on trouve dans ma verſion des differences eſſentielles ; je ne parle point des verſions attribuées à Lucien c & à Heſychius d, qui ne ſe ſoutiennent aujourd'hui qu'à la faveur d'un petit nombre de perſonnes ſuſpectes & mal intentionnées ; & ſi ces Auteurs n'ont pû venir à bout de faire aucun changement à l'ancien Teſtament depuis la verſion des Septante, ils n'ont pas été plus heureux à l'égard du nouveau, & les verſions qui en avoient été faites avant eux en pluſieurs langues n'ont que trop fait voir la fauſſeté & l'impoſture de ce qu'ils avoient ajoûté au texte. Je déclare dans cette preface que je ne donnerai que quatre Evangiles, un de ſaint Matthieu, un de ſaint Marc, un de ſaint Luc, & un de ſaint Jean ; car ce ſont les ſeuls que nous reconnoiſſions pour autentiques. Je les ai corrigés ſur les plus anciens manuſcrits grecs, & je m'y ſuis tellement conformé en tout, que je n'y ai changé que ce qui m'a paru en troubler le ſens ; j'ai même laiſſé les Canons qu'Euſebe de Ceſarée avoit faits au nombre de dix, à l'exemple d'Ammonius d'Alexandrie, & tels qu'ils

NOvum opus facere me cogis ex veteri : ut poſt exemplaria Scripturarum toto orbe diſperſa, quaſi quidam arbiter ſedeam : & quæ inter ſe variant, quæ ſint illa quæ cum Græca conſentiant veritate, decernam. Pius labor, ſed periculoſa præſumtio, judicare de cæteris, ipſum ab omnibus judicandum ſenis mutare linguam & caneſcentem jam mundum ad initia retrahere parvulorum. Quis enim doctus pariter vel indoctus, cùm en manus volumen aſſumſerit, & à ſaliva quam ſemel imbibit, viderit diſcrepare quod lectitat : non ſtatim erumpat in vocem, me falſarium, me clamans eſſe ſacrilegum, qui audeam aliquid in veteribus libris addere, mutare, corrigere ? Adversùs quam invidiam duplex cauſa me conſolatur : quòd & tu qui ſummus ſacerdos es, fieri jubes : & verum non eſſe quod variat, etiam maledicorum teſtimonio comprobatur. Si enim Latinis exemplaribus fides eſt adhibenda ; reſpondeant quibus : tot enim ſunt exemplaria pænè, quot codices. Sin autem veritas eſt quærenda de pluribus, cur non ad Græcam originem revertentes, ea quæ vel à vitioſis interpretibus malè edita, vel à præſumtoribus imperitis emendata perverſiùs, vel à librariis dormitantibus aut addita ſunt, aut mutata, corrigimus ? Neque verò ego de Veteri diſputo Teſtamento, quod à Septuaginta ſenioribus in Græcam linguam verſum, tertio gradu ad nos uſque pervênit. Non quæro quid Aquila, quid Symmachus ſapiant ; quare Theodotion inter novos & veteres medius incedat. Sit illa vera interpretatio quam Apoſtoli probaverunt. De novo nunc loquor Teſtamento : quod Græcum eſſe, non dubium eſt, excepto Apoſtolo Matthæo, qui primus in Judæa Evangelium CHRISTI *Hebraïcis litteris edidit. Hoc certè cùm in noſtro ſermone diſcordat, & diverſos rivulorum tramites ducit, unde de fonte quærendum eſt. Prætermitto eos codices, quos à Luciano & Heſychio nuncupatos, paucorum hominum aſſerit perverſa contentio : quibus utique nec in Veteri inſtrumento poſt Septuaginta, interpretes emendare quid licuit, nec in Novo profuit emendaſſe : cùm multarum gentium linguis Scriptura antè tranſlata, doceat falſa eſſe quæ addita ſunt. Igitur hæc præſens præfatiuncula pollicetur quatuor tantùm Evangelia, quorum ordo eſt iſte, Matthæus, Marcus, Lucas, Johannes ; codicum Græcorum emendatâ collatione, ſed veterum, quæ ne multùm à lectionis Latinæ conſuetudine diſcreparent, ita calamo temperavimus, ut his tantùm quæ ſenſum videbantur mutare correctis, reliqua manere paterentur ut fuerant. Canones quoque, quos Euſebius Cæſarienſis Epiſcopus Alexandrinum ſecutus Ammonium, in decem numeros ordinavit, ſicut in Græco habentur, expreſſimus. Quòd ſi quis de curioſis voluerit noſſe, quæ in Evangeliis, vel eadem, vel vicina, vel ſola ſint, eorum diſtinctionem cognoſcat. Magnus ſiquidem hîc in noſtris codicibus error inolevit : dum quòd in eadem*

* *Voyez la nouvelle édition tom.* 1. *p.* 1426. *numb.* 5.

a *expl.* C'étoit la Verſion latine du nouveau Teſtament, ancienne, commune, appellée pour lors l'Italique & la Vulgate, qui étoit entre les mains des fidelles, & à l'uſage de l'Egliſe.

b *expl.* Non que ce fuſſent des Verſions differentes faites par differens auteurs ; mais parceque les copiſtes y avoient fait des changemens, des additions, des retranchemens, & que par le grand nombre des copies il s'y étoit introduit une infinité de fautes. *Voyez ce qui eſt dit ci-après.*

c *expl.* de toute la Bible faite par Lucien Prêtre d'Antioche ; qui ſouffrit le martyre ſous l'Empereur Maximin vers l'an 311. il revit & corrigea les Sept. en pluſieurs endroits ſur l'Hebreu. Cette édition ſe liſoit par les fidelles qui demeuroient dans tous le pays depuis Conſtantinople juſqu'à Antioche.

d *expl.* Moine d'Alexandrie, qui revit auſſi la Verſion des Sept. & la corrigea ſur l'Hebreu ; mais il y fit peu de changemens. Elle étoit en uſage dans l'Egypte.

Digitized by Google

re alius Evangeliſta plus dixit, in alio quia minus putaverint, addiderunt. Vel dum eumdem ſenſum alius aliter expreſſit, ille qui unum è quatuor primum legerat, ad ejus exemplum cæteros quoque æſtimaverit emendandos. Unde accidit, ut apud nos mixta ſint omnia ; & in Marco plura Lucæ atque Matthæi ; rurſum in Matthæo plura Johannis & Marci ; & in cæteris reliquorum quæ aliis propria ſunt, inveniantur. Cùm itaque canones legeris qui ſubjecti ſunt, confuſionis errore ſublato, & ſimilia omnium ſcies, & ſingulis ſua quæque reſtitues. In canone primo concordant quatuor, Matthæus, Marcus, Lucas, Johannes. In ſecundo tres ; Matthæus, Marcus, Lucas. In tertio tres, Matthæus, Lucas, Johannes. In quarto tres, Matthæus, Marcus, Johannes. In quinto duo, Matthæus, Lucas, In ſexto duo, Matthæus, Marcus. In ſeptimo duo, Matthæus, Johannes. In octavo duo, Lucas, Marcus, In nono duo, Lucas, Johannes. In decimo, propria unuſquiſque quæ non habentur in aliis, ediderunt.

ſe trouvent dans le grec [a]. Rien n'eſt plus propre à faire voir tout-d'un-coup le rapport ou la difference qu'il y a entre les Evangeliſtes ; car on s'eſt donné depuis long-temps la liberté d'ajoûter à l'un ce qu'il avoit de moins qu'un autre en quelques endroits, & même un Evangeliſte ayant rapporté la même choſe que les autres, mais dans des termes differens, un lecteur qui en avoit vû d'abord un des quatre, s'eſt imaginé que les autres avoient dû dire les mêmes choſes & dans les mêmes termes, & qu'ainſi il étoit en droit de faire ces additions au texte, d'où il eſt arrivé que les exemplaires latins ſont tombés dans un mêlange & un deſordre affreux ; enſorte que l'on trouve dans un Evangeliſte ce qui appartient à un autre Evangeliſte. Quand donc vous aurez jetté les yeux ſur ces Canons, toute cette confuſion diſparoîtra, & alors appercevant l'accord & l'harmonie des Evangeliſtes vous pourrez aiſément remettre chaque choſe en ſa place. Le premier Canon accorde ſaint Matthieu, ſaint Marc, ſaint Luc, ſaint Jean ; le ſecond, ſaint Matthieu, ſaint Marc, ſaint Luc ; le troiſiéme, ſaint Matthieu, ſaint Luc, ſaint Jean ; le quatriéme, ſaint Matthieu, ſaint Marc, ſaint Jean ; le cinquiéme, ſaint Matthieu, ſaint Luc ; le ſixiéme, ſaint Mattheu, ſaint Marc ; le ſeptiéme, ſaint Matthieu, ſaint Jean ; le huitiéme, ſaint Luc, ſaint Marc ; le neuviéme, ſaint Luc, ſaint Jean, & le dixiéme enfin, fait voir ce que chacun des quatre a de propre & de particulier [b]. *

a

b

a *expl.* Ammonius a fait un Evangile compoſé des quatre Evangeliſtes en forme d'harmonie ou de concorde, qui contenoit leurs textes, & c'eſt ſur cette Concorde qu'Euſebe enſuite compoſa ſes Canons ; c'eſt ce qu'a voulu dire ici ſaint Jerôme.

b On peut voir la Préface de ce Pere ſur S. Matthieu, *tom. 4. p. 1.*

* Après ceci ſuit une deſcription exacte de l'ordre qu'on a obſervé dans les Canons ; mais comme il n'en eſt point ici queſtion, on l'a ſupprimée comme inutile.

PREFACE DE SAINT JEROME

Tirée du Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques. *

Paulus Apoſtolus, qui antè Saulus, extra numerum duodecim Apoſtolorum, de tribu Benjamin & oppido Judææ Giſcalis fuit : quo à Romanis capto, cum parentibus ſuis Tarſum Ciliciæ commigravit : à quibus ob ſtudia Legis miſſus Jeroſolymam, à Gamaliele viro doctiſſimo, cujus Lucas meminit, eruditus eſt. Cum autem interfuiſſet neci martyris Stephani, & acceptis à Pontifice templi epiſtolis, ad perſequendos eos qui Chriſto crediderant, Damaſcum pergeret ; revelatione compulſus ad fidem, quæ in Actibus Apoſtolorum ſcribitur, in vas electionis de perſecutore tranſlatus eſt. Cùmque primùm ad prædicationem ejus Sergius Paulus Proconſul Cypri credidiſſet, ab eo quòd eum Chriſti fidei ſubegerat, ſortitus eſt nomen : & juncto ſibi Barnaba, multis urbibus peragratis, revertenſque Jeroſolymam, à Petro, Jacobo & Johanne, Gentium Apoſtolus ordinatur. Et quia in Actibus Apoſtolorum pleniſſimè de ejus converſatione ſcriptum eſt, hoc tantùm dicam, quòd poſt paſſionem Domini viceſimo quinto anno, id eſt ſecundo Neronis, eo tempore quo Feſtus procurator Judææ ſucceſſit Felici, Romam vinctus mittitur, & biennium in libera manens cuſtodia, adverſùs Judæos de adventu Chriſti quotidie diſputavit. Sciendum autem in prima ſatisfactione, necdum Neronis imperio roborato, nec in tanta erumpente ſcelera, quanta de eo narrant hiſtoriæ, Paulum à Nerone dimiſſum, ut Evangelium Chriſti in Occidentis quoque partibus prædicaretur, ſicut ipſe ſcribit in ſecunda epiſtola ad Timotheum, eo tempore quo & paſſus eſt, de vinculis dictans Epiſtolam : In prima mea ſatisfactione nemo mihi affuit, ſed omnes me dereliquerunt : non eis imputetur. Dominus autem mihi affuit, & confortavit me ; ut per me prædicatio compleretur, & audirent omnes Gentes : & liberatus ſum de ore leonis : *Manifeſtiſſimè leonem propter crudelitatem, Neronem ſignificans. Et in ſequentibus*, Liberatus ſum de ore leonis. *Et ſtatim*, Liberavit me Dominus ab omni opere malo, & ſalvavit me in regnum ſuum cæleſte ; *quòd ſcilicet præſens ſibi ſentiret imminere martyrium. Nam*

SAint Paul qui auparavant portoit le nom de Saul a été Apôtre ; mais non du nombre des douze : Il étoit de la tribu de Benjamin [a] & d'un Bourg de Judée appellé Giſcal ; ce lieu ayant été pris par les Romains, Paul ſe retira à Tarſe en Cilicie avec ſa famille ; de-là il vint à Jeruſalem pour étudier la loi, qu'il apprit aux piés du ſavant Gamaliel, dont ſaint Luc fait mention ; il fut préſent à la mort du martyr ſaint Etienne, & comme il alloit à Damas avec des lettres qu'il avoit obtenues du Prince des Prêtres, pour y perſecuter les Chrétiens ; il fut forcé par une revelation divine d'embraſſer la foi de JESUS-CHRIST, ainſi qu'il eſt rapporté dans les Actes des Apôtres ; & de perſecuteur il devint un vaſe d'élection. Sergius-Paulus Proconſul en Cypre, fut le premier qu'il gagna à la foi ; & depuis ce temps-là l'Apôtre quitta ſon nom de Saul pour prendre celui de cet illuſtre Diſciple. [a] Saint Paul parcourut pluſieurs Villes avec ſaint Barnabé, & étant de retour à Jeruſalem, il fut choiſi par Pierre, Jacque & Jean, pour être l'Apôtre des Nations. Et comme les Actes traitent aſſez au long de ſa converſion & de ſa vie, je n'en parlerai point : Je dirai ſeulement que la vingt-cinquiéme année depuis la mort de JESUS-CHRIST, & la ſeconde du regne de Neron, après que Feſtus eut ſuccedé à Felix dans le gouvernement de la Judée, cet Apôtre fut envoyé à Rome [b] chargé de chaînes ; & libre au milieu de ſa priſon où il fut retenu pendant deux ans, il ne ceſſa de diſputer contre les Juifs ſur la venue du Meſſie. Comme l'Empire de Neron n'étoit pas ſuffiſamment affermi, & que ce Prince ne s'étoit pas encore abandonné aux excès honteux dont l'hiſtoire l'a flétri, il fut plus favorable à ſaint Paul ; & cet Apôtre ayant trouvé grace devant lui, ne ſe ſervit de ſa liberté que pour aller annoncer l'Evangile dans l'Occident ; il le dit lui-même dans la ſeconde Epitre qu'il écrivit de ſa priſon à Timothée. *La premiere fois*, dit cet Apôtre, *que j'ai défendu ma cauſe, je n'ai été ſecouru de perſonne, & tous m'ont abandonné, je prie Dieu de ne leur point imputer ; mais le Seigneur m'a aſſiſté & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe de prêcher l'Evangile, & que toutes les Nations l'entendiſſent ; enſorte que j'ai été délivré de la gueule du lion* [c]. Deſignant ſans doute par ce terme l'Empereur, à cauſe de ſa cruauté ; & tout de ſuite. *Le Seigneur qui m'a délivré de tout mal me ſauvera, pour me donner ſon royaume celeſte.* Marquant par là que le temps de ſa mort n'étoit pas éloigné : car il avoit déja dit dans la même Epitre. *Pour moi je ſuis*

Act. 21. 39. & 22. 3. *Ibid.* 7. 57. & 59. *Ibid.* 9. 2. & *ſuiv.* *Act.* 9. 20. *Ch.* 13. 12. *Ibid.* 9. a *Act.* 13. 2. & *ſuiv.* b 2. *Tim.* 4. 16. & *ſuiv.* c 2. *ad Tim.* 4. 18. *Ibid.* 6.

* *Voyez la nouvelle édition tom. 4. 2. part. p. 103. nomb. 5.*

a *Voyez la note ſur le v. 9. du ch. 13. des Actes.*

b *expl.* l'an 61. de l'Ere Vulgaire. *Voyez Act. ch 28. v. 16.*

c expl. *Voyez les notes ſur ces verſets 16. & ſuiv. du ch. 4. de la ſeconde Epitre à Timothée.* Tout ceci ſemble avoir été copié ſur ce qu'Euſebe rapporte *lib. 2. hiſt. cap. 21.*

Digitized by Google

ſur le point d'être ſacrifié, & le temps de mon départ s'approche. Enfin cet Apôtre reçut à Rome la couronne du martyre, le même jour que ſaint Pierre, & fut enterré ſur le chemin d'Oſtie : ce qui arriva la quatorziéme année de Neron, & la trente-ſeptiéme depuis la mort de JESUS-CHRIST [a]. Il nous reſte de lui neuf Epitres adreſſées à ſept Egliſes ; une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Epheſiens, une aux Philippiens, une aux Coloſſiens, deux aux Theſſaloniciens, & les autres écrites à ſes Diſciples ; deux à Timothée, une à Tite, une à Philemon. Quant à l'Epître aux Hebreux, on ne la croit point de cet Apôtre, à cauſe de la difference du ſtile [b] ; mais de ſaint Barnabé, ſelon Tertullien, & de ſaint Luc, ſelon d'autres ; ou même de ſaint Clement, qui depuis fut Evêque de Rome, & qu'on dit avoir recueilli & mis en ordre les penſées de ſaint Paul, ſoit que cet Apôtre écrivant à des Juifs qui, quoique convertis, avoient toujours quelque éloignement pour ſa perſonne, il n'eût point voulu mettre ſon nom à la tête de cette Epître : qu'il l'avoit écrite en hebreu avec beaucoup d'éloquence, comme s'exprimant en ſa langue naturelle : qu'elle avoit même été traduite en grec avec encore plus d'élegance ; & que c'étoit l'unique raiſon pour laquelle cette Epitre paroiſſoit ſi differentes des autres. Quelques-uns lui en attribuent encore une aux Laodiciens, mais elle eſt univerſellement rejettée [c].

& in eadem Epiſtola præmiſerat, Ego enim jam immolor, & tempus reſolutionis meæ inſtat. *Hic ergo quartodecimo Neronis anno, eodem die quo Petrus, Romæ pro Chriſto capite truncatur, ſepultuſque eſt in via Oſtienſi, anno poſt paſſionem Domini triceſimo ſeptimo. Scripſit autem novem ad ſeptem Eccleſias Epiſtolas; ad Romanos unam, ad Corinthios duas, ad Galatas unam, ad Epheſios unam, ad Philippenſes unam, ad Coloſſenſes unam, ad Theſſalonicenſes duas. Præterea ad diſcipulos ſuos, Timotheo duas, Tito unam, Philemoni unam. Epiſtola autem quæ fertur ad Hebræos, non ejus creditur, propter ſtyli ſermoniſque diſſonantiam: ſed vel Barnabæ, juxta Tertullianum; vel Lucæ Evangeliſtæ juxta quoſdam: vel Clementis, Romanæ poſteà Eccleſiæ Epiſcopi, quem aiunt ipſi adjunctum ſententias Pauli proprio ordinaſſe & ornaſſe ſermone: vel certè quia Paulus ſcribebat ad Hebræos, & propter invidiam ſui apud eos nominis, titulum in principio ſalutationis amputaverit. Scripſerat ut Hebræus Hebræis Hebraïcè, id eſt, ſuo eloquio diſertiſſimè, ut ea quæ eloquenter ſcripta fuerant in Hebræo, eloquentiùs verterentur in Græcum; & hanc cauſam eſſe, quod à cæteris Pauli epiſtolis diſcrepare videatur. Legunt quidam & ad Laodicenſes, ſed ab omnibus exploditur.*

a *expl.* environ la 67. année de l'Ere Vulgaire.
b expl. *Voyez l'argument qu'on a mis à la tête de cette Epître.*
c expl. *Voyez ce qu'on a dit dans l'argument qui eſt à la tête de cette Epitre ci-deſſus dans ce troiſiéme volume.*

PREFACE DE SAINT JEROME

Tirée du Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques.*

SAint Jacques appellé le frere du Seigneur & ſurnommé le Juſte, étoit, ſelon quelques-uns, fils de Joſeph ; mais d'une autre femme, & comme je le crois de Marie [a] ſœur de la mere du Seigneur, de laquelle ſaint Jean fait mention dans ſon Evangile. Auſſi-tôt que JESUS-CHRIST fut mort, les Apôtres l'établirent Evêque de Jeruſalem ; il n'a écrit qu'une ſeule Epître qui eſt une des ſept catholiques, on aſſûre même qu'elle eſt d'un autre auteur qui l'a donnée ſous le nom de cet Apôtre [b] ; cependant avec le temps elle a acquis l'autorité qu'elle a préſentement. Hegeſippe qui étoit voiſin des temps apoſtoliques, parle de ſaint Jacques en ces termes au cinquiéme livre de ſes commentaires : *Jacque frere du Seigneur, ſurnommé le Juſte, gouverna l'Egliſe de Jeruſalem après les Apôtres, il fut ſanctifié dès le ventre de ſa mere, & ne but ni vin, ni aucune autre liqueur qui pût enivrer ; il ne mangeoit de la chair d'aucun animal, il ne fut jamais raſé & n'uſoit ni de parfums, ni du bain ; il avoit lui ſeul la liberté d'entrer dans le Saint des Saints ; car il n'étoit vêtu que de lin & ne portoit point d'habits de laine ; il entroit ſeul dans le Temple, & là proſterné contre terre il prioit pour le peuple ; enſorte que dans la ſuite ſes genoux étoient devenus auſſi durs que la peau d'un chameau.* Cet Auteur ajoûte beaucoup d'autres choſes qu'il ſeroit trop long de rapporter ici [c]. Joſeph au vingtiéme de ſes antiquités [d] & Clement au ſeptiéme de ſes hypotipoſes, parlent auſſi de cet Apôtre en ces termes. *Ananus fils d'Ananus de la race ſacerdotale, étant encore jeune Pontife, ſans attendre l'arrivée d'Albin qui venoit pour gouverner la Judée après la mort de Feſtus, aſſembla le conſeil des Juifs & voulut obliger Jacque de nier publiquement que* JESUS-CHRIST *fut fils de Dieu, mais ce ſaint Apôtre ayant refuſé de le faire, Ananus commanda qu'on le lapidât, & dans le moment il fut précipité du haut du Temple ; alors tout briſé qu'il étoit & n'ayant plus qu'un reſte de vie, il éleva ſes mains au ciel & dit : Seigneur, pardonnez-leur ils ne ſavent ce qu'ils font ; & à peine eût-il achevé ces paroles, qu'un foulon l'aſſomma d'un coup de levier qu'il lui déchargea ſur la tête.* Joſeph ajoûte encore que ſa ſainteté étoit en ſi grande veneration parmi le peuple, que dans la ſuite on attribua à ſa mort la ruine de Jeruſalem & tous les malheurs de la nation. C'eſt de cet Apôtre dont parle ſaint Paul dans ſon Epitre aux Galates, en diſant : *Je ne vis aucun des autres Apôtres, ſinon Jacque frere du Seigneur.* Ce qui eſt encore confirmé

Joan. 19. 25.
Galat. 1. 19.

Jacobus, qui appellatur frater Domini, cognomento Juſtus: ut nonnulli exiſtimant, Joſeph, ex alia uxore; ut autem mihi videtur, Mariæ ſororis matris Domini, cujus Johannes in libro ſuo meminit, filius; poſt paſſionem Domini ſtatim ab Apoſtolis Jeroſolymorum Epiſcopus ordinatus, unam tantùm ſcripſit Epiſtolam quæ de ſeptem Catholicis eſt: quæ & ipſa ab alio quodam ſub nomine ejus edita aſſeritur, licet paulatim tempore procedente obtinuerit auctoritatem. Hegeſippus vicinus Apoſtolicorum temporum, in quinto commendatoriorum libro de Jacobo narrans, ait : Suſcepit Eccleſiam Jeroſolymorum, poſt Apoſtolos, frater Domini Jacobus, cognomento Juſtus : multi ſiquidem Jacobi vocabantur. Hic de utero matris ſanctus fuit, vinum & ſiceram non bibit, carnem nullam comedit, numquam attonſus eſt, nec unctus unguento, nec uſus balneo. Huic ſoli licitum erat ingredi Sancta ſanctorum : ſiquidem veſtibus laneis non utebatur, ſed lineis : ſoluſque ingrediebatur templum : & flexis genibus, pro populo deprecabatur, in tantum ut camelorum duritiem traxiſſe ejus genua crederentur. *Dicit & alia multa, quæ enumerare longum eſt. Sed & Joſephus in vicèſimo libro Antiquitatum refert, & Clemens in ſeptimo ὑποτυπώσεων, mortuo Feſto, qui Judæam regebat, Miſſum eſſe à Nerone ſucceſſorem ejus Albinum : qui cùm necdum ad provinciam perveniſſet,* Ananus, *inquit*, Pontifex adoleſcens, Anani filius, de genere Sacerdotali, acceptâ occaſione ἀναρχίας conſilium congregavit ; & compellens publicè Jacobum ut Chriſtum Dei Filium denegaret, contradicentem lapidari juſſit : qui cùm præcipitatus de pinna templi, confractis cruribus, adhuc ſemianimis tollens ad cælum manus diceret : Domine, ignoſce eis : quod enim faciunt, neſciunt ; fullonis fuſte, quo uda veſtimenta extorqueri ſolent, in cerebro percuſſus interiit. *Tradit item Joſephus, tanta eum ſanctitatis fuiſſe, & celebritatis in populo, ut propter ejus necem, creditum ſit ſubverſam eſſe Jeroſolymam. Hic eſt de quo Paulus Apoſtolus ſcribit ad Galatas.* Alium au-

* *Voyez la nouvelle edition tom. 4. part. 2. p. 101. nomb. 2.*
a *expl.* Cleophé. *Voyez Joan. ch. 19. v. 25. & la 1. note ſur ce verſet au ſecond volume de cette Bible.*
b *anon.* quoiqu'on diſe qu'elle a été publiée par un autre ſous ſon nom.
c *expl.* Tout ceci ſemble avoir été copié & extrait d'Euſebe *lib. 2. hiſt. cap. 22.* où cet Hiſtorien rapporte cet endroit d'Hegeſipe & de ſaint Clement d'Alexandrie.
d autr. *lib. 20. antiq. cap. 8. p. 698. infol Græc & Latin.*

tem

tem Apoſtolorum vidi neminem, niſi Jacobum fratrem Domini. *Et Apoſtolorum ſuper hoc crebriùs acta teſtantur. Evangelium quoque quod appellatur ſecundùm Hebræos, & à me nuper in Græcum Latinumque ſermonem tranſlatum eſt, quo & Origenes ſæpè utitur, poſt reſurrectionem Salvatoris refert:* Dominus autem cùm dediſſet ſindonem ſervo Sacerdotis; ivit ad Jacobum, & apparuit ei. Juraverat enim Jacobus ſe non comeſturum panem ab illa hora, quâ biberat calicem Domini, donec videret eum reſurgentem à dormientibus. *Rurſuſque poſt paululum.* Afferte, *ait Dominus*: menſam & panem. *Statimque additur*, Tulit panem, & benedixit, ac fregit, & dedit Jacobo juſto, & dixit ei: Frater mi, comede panem tuum, quia reſurrexit Filius hominis à dormientibus. *Triginta itaque annos Jeroſolymorum rexit Eccleſiam, id eſt uſque ad ſeptimum Neronis annum, & juxta templum, ubi & præcipitatus fuerat, ſepultus eſt. Titulum uſque ad obſidionem Titi & ultimam Hadriani notiſſimum habuit. Quidam è noſtris in Monte oliveti eum putaverunt conditum: ſed falſa eorum opinio eſt.*

mé par pluſieurs endroits des Actes. L'Evangile, ſelon les Hébreux [a], que j'ai depuis peu [b] traduit en grec & en latin, eſt le même que celui dont Origene s'eſt ſervi en pluſieurs occaſions : Ce Pere après avoir rapporté la reſurrection du Sauveur, dit que cet Evangile ajoûte : *Le Seigneur ayant donné ſon linceul au ſerviteur du Grand-Prêtre, vint trouver Jacque & lui apparut: car cet Apôtre après avoir bû le calice du Seigneur, avoit juré qu'il ne prendroit aucune nourriture qu'il ne l'eût vû reſſuſcité du tombeau.* Et un peu après : *Apportez, dit le Seigneur, la table & du pain.* Et auſſi-tôt il ajoûte : *Il prit le pain, le benit & l'ayant rompu il le donna à Jacque, en diſant : mon frere, mangez ce pain; car le Fils de l'homme eſt reſſuſcité d'entre les morts.* Saint Jacque a gouverné l'Egliſe de Jeruſalem l'eſpace de trente ans juſques à la ſeptiéme année de Neron [c], & il fut enterré près du Temple, au même endroit où il avoit été précipité. On y voyoit encore une inſcription [d] avant le ſiege de Jeruſalem par Tite, & elle ſubſiſtoit même encore au temps de la derniere deſtruction par Hadrien; quelques-uns des Latins ont crû qu'il étoit enterré ſur le mont des Oliviers, mais ils ſe ſont trompés.

Act. 12. 17. & 15. 13. & 21. 18.

a b c d

a *expl.* c'eſt-à-dire, l'Evangile de ſaint Matthieu, tel qu'il avoit été écrit en Hebreu Syrochaldaïque par cet Apôtre, & dont les copies s'étoient conſervées entre les mains des Nazaréens, & qui paſſerent enſuite dans celles des Ebionites : les premiers y ajoûterent pluſieurs hiſtoires qu'ils ſoûtenoient avoir reçû par tradition : & les derniers y firent pluſieurs additions & retranchemens, pour favoriſer leurs erreurs. Saint Jerôme dit en avoir eu un exemplaire que les Nazaréens de la ville de Berée de Syrie lui avoient donné. *Voyez Catalog. ſcript. Eccleſ. cap.* 3. *p.* 102. *tom.* 4.

b *expl.* vers l'an 390. ou 391.

c *expl.* vers la fin de la 60. année de l'Ere Vulgaire; ſelon d'autres la 9. année de Neron, & la 62. année de l'Ere Vulgaire.

d *entr.* ſon tombeau.

PREFACE DE SAINT JEROME

Tirée du Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques. *

Simon Petrus filius Johannis, provincia Galilææ, vico Bethſaïdâ, frater Andreæ Apoſtoli, & princeps Apoſtolorum, poſt Epiſcopatum Antiochenſis Eccleſiæ, & prædicationem diſperſionis eorum qui de circumciſione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Aſia, & Bithynia, ſecundo Claudii Imperatoris anno, ad expugnandum Simonem Magum Romam pergit, ibique annis viginti quinque cathedram Sacerdotalem tenuit, uſque ad ultimum annum Neronis, id eſt decimum quartum. A quo & affixus cruci, martyrio coronatus eſt, capite ad terram verſo, & in ſublime pedibus elevatis; aſſerens ſe indignum qui ſic crucifigeretur ut Dominus ſuus. Scripſit duas Epiſtolas, quæ Catholicæ nominantur: quarum ſecunda, à pleriſque ejus eſſe negatur, propter ſtyli cum priore diſſonantiam. Sed & Evangelium juxta Marcum qui auditor ejus & interpres fuit, hujus dicitur. Libri e quibus unus Actorum ejus inſcribitur, alius Evangelii, tertius prædicationis, quartus Apocalypſeos; quintus judicii; inter apocryphas Scripturas repudiantur. Sepultus Romæ in Vaticano, juxta viam triumphalem, totius urbis veneratione celebratur.

SImon Pierre, fils de Jonas [a] du Bourg de Bethſaïde dans la Province de Galilée, frere de ſaint André, & Prince des Apôtres, après avoir gouverné l'Egliſe d'Antioche, & prêché l'Evangile aux Juifs diſperſés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Aſie, & la Bythinie, vint à Rome la ſeconde année de l'Empereur Claude [b], pour y combattre Simon le Magicien, & y tint ſon Siege l'eſpace de vingt-cinq ans, juſqu'à la quatorziéme de Neron, qui fut auſſi la derniere de ſon regne [c] : Ce fut ſous ce Prince qu'il reçut la couronne du martyre, ayant voulu être mis en croix les piés en haut & la tête en bas, diſant qu'il n'étoit pas digne d'y être attaché de la même maniere que ſon Maître. Il écrivit deux Epîtres qu'on appelle Catholiques; pluſieurs cependant rejettent la ſeconde, à cauſe de la difference qui paroît dans le ſtile [d]; mais on lui attribue l'Evangile de ſaint Marc qui fut ſon Diſciple & ſon Interprete. A l'égard des autres livres qui paroiſſent ſous ſon nom, tels que ſont ſes Actes, ſon Evangile, ſa Prédication, ſon Apocalypſe & ſon Jugement, on doit les regarder comme apocryphes. Cet Apôtre eſt enterré à Rome au Vatican auprès de la Porte Triumphale, & c'eſt-là qu'il eſt l'objet de la veneration des peuples.

a

b

c

d

* *Voyez la nouvelle edition tom.* 4. *ch.* 1. *p.* 101.

a *Lettr.* de Jean.

b *expl.* l'an 42. de l'Ere Vulgaire : c'eſt ainſi que l'on explique ces paroles des Actes ch. 12. v. 17. *& s'en alla à un autre lieu.*

c *expl.* vers l'an 67. de l'Ere Vulgaire.

d *expl.* Ce Pere dit ailleurs que le ſtile n'en eſt different qu'à cauſe que cet Apôtre s'eſt ſervi de differens Secretaires.



Digitized by Google

PREFACE DE SAINT JEROME

Tirée du Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques. *

JUde, frere de Jacque a laiſſé une petite Epitre, qui eſt une des ſept Catholiques. Et quoique quelques-uns la rejettent, à cauſe d'un paſſage qui y eſt cité d'un livre apocryphe d'Enoch, cependant l'antiquité & l'uſage l'ont autoriſée, & elle eſt miſe au rang des livres de l'Ecriture [a].

JUdas frater Jacobi parvam, quæ de ſeptem Catholicis eſt, epiſtolam reliquit. Et quia de libro Enoch, qui apocryphus eſt, in ea aſſumit teſtimonium, à pleriſque rejicitur: tamen auctoritatem vetuſtate jam & uſu meruit, & inter ſanctas Scripturas computatur.

---

* *Voyez la nouvelle édition tom. 4. ch. 4. p. 102.*

a On peut lire le Prologue qui eſt à la tête des Epitres canoniques de l'édition de ſaint Jerôme *tom. 1. p. 1667.* quoiqu'au ſentiment de quelques critiques il ne ſoit pas de ce Pere. *Voyez ſur cela les notes du R. P. Martianay, ibid.*



Digitized by Google

DISSERTATIONS PRELIMINAIRES
SUR
L'ECRITURE-SAINTE.

CHAPITRE PREMIER.

De la parole en general, & de la parole écrite.

ARTICLE PREMIER.

De la parole de Dieu.

LE Verbe ou la parole divine qui étoit Dieu, & qui étoit en Dieu de toute éternité, ayant paru au-dehors dans la creation de l'univers, ſe fit écouter, lorſqu'ayant formé l'homme capable de l'entendre, il l'inſtruiſit interieurement par la lumiere de ſa grace : car ſans ce ſecours l'homme tout raiſonnable qu'il étoit, n'eût rien ſû de l'hiſtoire de ſon origine, ni de la fin à laquelle il étoit deſtiné, & auroit pû s'imaginer ſans réflexion à l'aſpect des objets qui ſe préſenterent à lui lorſqu'il commença d'ouvrir les yeux, que tout ce qu'il voyoit avoit toûjours été dans cette ſituation, & qu'il ſuccedoit à d'autres creatures, qui ayant eu la même origine que lui, après avoir cultivé la terre, & l'avoir miſe dans la perfection où il la voyoit, étoient enfin diſparues, & qu'il diſparoîtroit de même, pour être auſſi-bien qu'elles, remplacé par d'autres. Mais prévenu par cette divine parole, il connut d'abord qu'il tenoit de Dieu ſon être & ſa ſouveraineté ſur les autres creatures : ainſi ſes premieres penſées le porterent aiſément à lui en témoigner toute ſa reconnoiſſance, & à ſe rendre attentif à ſa divine parole, qui l'inſtruiſoit & lui découvroit des myſteres, qui ſans elle lui euſſent été impenetrables, & qui prévenoit par ſes communications avec lui l'ennui de ſa ſolitude. Ce fut donc dans les premiers inſtans de la creation de l'homme, que ce Verbe divin lui apprit quelle étoit ſon origine, celle de tout ce grand univers, les deſſeins qu'il avoit eus en le formant, & la beatitude qu'il lui preparoit ; il l'inſtruiſit de la nature, des proprietés & de l'uſage legitime qu'il devoit faire de tous les animaux & de tous les êtres terreſtres qu'il lui ſoumettoit. Mais cet homme enflé du bonheur de ſon état, ne ſut pas en profiter, & fermant les yeux à la verité de la parole & à l'équité des ordres de ſon createur, il perdit peu de temps après l'état de grandeur dans lequel il avoit été créé, & ſe ſeroit perdu ſans reſſource lui & toute ſa poſterité, ſi par une miſericorde infinie, Dieu qu'il venoit d'offenſer n'eût pris ſoin de lui préparer les voies pour ſe relever de ſa chûte ; ce fut dans cette vûe que Dieu continua de l'inſtruire par la parole de ſon Verbe, par le miniſtere de ſes Anges, par des revelations particulieres, par des ombres & par des figures, l'aſſûrant que dans la plenitude des temps il lui envoyeroit le même Verbe revêtu de l'humanité : car c'eſt ce même Verbe, qui en s'incarnant, devoit inſtruire l'homme plus parfaitement, & le mettre dans la voie ſûre de recouvrer ſon innocence, & le délivrer entierement de la corruption & de la mortalité à laquelle il avoit été aſſujetti par ſa deſobéiſſance.

Ce commerce de vive voix entre Dieu & les hommes dura l'eſpace de deux mille cinq cens ans ou environ, pendant cet eſpace de temps Adam & toute ſa poſterité n'eurent point d'autres livres, point d'autres maîtres. Point d'autres guides pour les inſtruire de la voie de la juſtice & de la verité que la ſeule parole vivante du Verbe, & la tradition orale de leurs peres, qui ſe ſuccedant les uns aux autres, conſerverent à leurs enfans juſques au temps de Moïſe l'hiſtoire de leur origine & les particularités de leur naiſſance.

On ne peut rien alleguer de raiſonnable contre ce ſyſtême ni contre la certitude & la verité de cette tradition ; tout ce qu'on y peut oppoſer ſe reduit ou à nier la creation du monde, ou à mettre en doute l'infaillibilité de la tradition, qui en a conſervé l'hiſtoire ; c'eſt ce qu'ont prétendu faire quelques athées & quelques déiſtes. Les premiers ont ſoûtenu que le monde entier n'avoit jamais eu aucun commencement, & qu'il avoit toûjours été dans la ſituation où il eſt, ne lui donnant point d'autre origine que celle de la rencontre fortuite de differentes parties de matiere & du concours des atomes ; & la ſuppoſition chimerique d'homme tombés du ſoleil ou ſortis de la terre. Rêveries qui ne ſauroient s'établir que ſur la ſuppoſition de l'éternité du monde, qui eſt une hypotheſe où toute la raiſon s'égare, & ſe perd en l'aprofondiſſant. Les ſeconds alleguent qu'il eſt impoſſible que pendant le cours de tant de ſiecles on ait pû ſans le ſecours d'aucunes écritures ni d'aucuns livres, conſerver l'hiſtoire de la creation du monde & la pureté de la revelation divine. Mais cette impoſſibilité prétendue ſe diſſipe lorſque l'on conſidere que cette tradition, quoique fort étendue par le long intervalle du temps qui s'eſt écoulé, ſe renferme dans un petit nombre de generations ; & qu'elle n'a paſſé que par le canal de ſept perſonnes, qui ayant vêcu enſemble pluſieurs années, ſe ſont ſuccedé immediatement les uns aux autres, & l'ont tranſmiſe juſqu'à Moïſe, qui nous l'a laiſſée par écrit : car Amram pere de ce premier de tous les Ecrivains, a vû Levi, qui avoit vû Iſaac, Iſaac avoit vû Sem, qui avoit vû Mathuſalem, & celui-ci avoit vû Adam le premier de tous les hommes ; ainſi il n'eſt pas mal-aiſé de concevoir qu'une ſeule & unique famille dont les peres & les enfans ont vêcu des ſiecles entiers enſemble, qui n'avoient point d'autres hiſtoires dont ils puſſent s'entretenir que celle du mon-

Digitized by Google

de, de leur origine & de leur religion, en ayent ſouvent conferé enſemble, & par ce moyen l'ayent tranſmiſe à leurs deſcendans, ſans qu'il leur ait été neceſſaire d'en rien mettre par écrit pour leur en conſerver le ſouvenir.

ARTICLE II.

De l'Ecriture Sainte.

MAIS comme la durée de la vie de chacun des hommes en particulier commençoit à ſe fixer à un nombre fort court d'années, & que les familles non ſeulement ſe multiplioient beaucoup, & que des vûes même d'interêts les diviſoient & les obligeoient à ſe ſéparer, & qu'ainſi il y avoit ſujet de craindre que dans la ſuite des temps la tradition des verités revelées & l'hiſtoire de l'origine du monde, ne vinſſent à ſe corrompre, à s'alterer ou à ſe perdre entierement, Dieu crut qu'il étoit avantageux non ſeulement qu'il chargeât un Hiſtorien rempli de ſon eſprit pour reduire par écrit ces verités dont les ſiecles paſſés avoient été les dépoſitaires, mais auſſi qu'il ſe choiſît un peuple ſorti d'une ſeule & unique famille, qui pût être le gardien & le garant de la fidelité de ces écrits. Pour y reüſſir il ſépara ce peuple, qui étoit les Iſraëlites, des autres enfans d'Adam; il les diſtingua dans leur chair par un ſigne exterieur, les retira d'entre les idolâtres, & chargea Moïſe l'un d'entre eux, de les conduire, de leur renouveller par écrit l'hiſtoire de leur origine, & les inſtructions qu'il leur avoit données, & d'y joindre les loix d'une nouvelle alliance qu'il vouloit faire avec eux, afin qu'ils ne les perdiſſent jamais de vûe, & qu'elles puſſent ſe tranſmettre à leur poſterité ſans aucune alteration; c'eſt ce qui fut executé par Moïſe, celui-là même dont Dieu s'étoit ſervi pour les délivrer de la ſervitude où ils avoient été reduits dans l'Egypte ſous un peuple idolâtre pendant plus de deux cens ans. *

* Depuis l'entrée de Jacob en Egypte juſqu'à la ſortie des Iſraëlites ſes enfans.

ARTICLE III.

Des cinq Livres de Moïſe ou du Pentateuque.

GENESE. MOÏSE écrivit donc par l'ordre de Dieu & ſous ſes yeux l'hiſtoire de l'origine du monde, telle qu'il l'avoit appriſe de ſes peres, & telle que ceux avec qui il vivoit la ſavoient alors. C'eſt ce qu'il comprit dans le Livre que les Grecs ont depuis appellé *Geneſe*, parcequ'il contient l'hiſtoire de la creation du monde, de celle du premier homme, & de la generation de ſa poſterité; mais ſur tout l'hiſtoire du peuple, que Dieu s'étoit particulierement choiſi, dont devoit naître le liberateur promis après la chûte du premier homme. Et en effet, entre les diverſes genealogies que ce premier des Hiſtoriens rapporte, celle de ce peuple fait ſeule ſon objet principal qu'il ne perd point de vûe. *Voyez Euſebe lib. 7. de preparat. Evang.*

EXODE. Pour continuer la ſuite de ſon Hiſtoire, il joignit à ce premier Livre celui de l'*Exode*, ainſi appellé, parcequ'il contient le recit de la ſortie d'Egypte, & de la délivrance du peuple Juif de leur captivité. Outre cela les circonſtances & les conventions de la nouvelle alliance que Dieu fit avec ce peuple dans le deſert avant que de le mettre en poſſeſſion de la terre qu'il lui avoit promiſe, & c'eſt à quoi

LE LEVITIQUE. ont auſſi rapport les trois Livres ſuivans, dont le premier contient en particulier & beaucoup plus en détail, les loix qui regardent le culte exterieur que Dieu vouloit que ce peuple lui rendît dans la ſuite, les ceremonies qu'on devoit obſerver dans les ſacrifices & dans les prieres publiques; les regles de bien-ſéance qu'ils devoient garder entr'eux & les fêtes & ſabbats qu'ils devoient ſolenniſer: il eſt nommé *Levitique*, parcequ'il contenoit les Rits que les Levites; c'eſt-à-dire, ceux de la famille de Levi, deſtinée à l'obſervation de ce culte, devoient pratiquer.

LES NOMBRES. Le ſecond eſt appellé le Livre des *Nombres*, parceque Moïſe y fait principalement le dénombrement du peuple d'Iſraël ſelon leurs tribus; car le reſte n'eſt qu'une addition à ce qui eſt rapporté dans l'Exode au ſujet du ſéjour que le peuple fit dans le deſert, & un ſupplément à ce qui regarde quelques ceremonies particulieres omiſes dans le Levitique.

LE DEUTERONOME. Enfin le dernier Livre de Moïſe eſt celui qu'on nomme *Deuteronome*, c'eſt-à-dire, la ſeconde loi; parcequ'il en eſt une repetition, & que ce Legiſlateur y renouvelle l'hiſtoire de l'alliance que Dieu avoit faite avec ce peuple telle qu'il l'a rapportée dans le Livre de l'Exode, dont celui-ci n'eſt proprement qu'une ſimple recapitulation ou confirmation.

ARTICLE IV.

De la verité de ces cinq Livres, & de leur antiquité.

LA verité de ces cinq Livres eſt non ſeulement appuyée, comme on l'a marqué ci-deſſus, ſur la revelation & ſur la tradition orale, qui n'a été ſujette à aucune alteration; mais elle eſt encore ſoutenue par l'antiquité de leur Auteur. Car on ne ſauroit diſconvenir que ces Livres ne ſoient les premiers & les plus anciens qui ayent paru dans le monde depuis ſa creation; puiſqu'il eſt conſtant qu'ils ont été écrits plus de trois cens ans avant la guerre de Troye, plus de onze cens ans avant l'empire des Grecs, plus de ſix cens ans avant la fondation de Rome, & que l'on ne peut nommer aucun Ecrivain qui ne leur ſoit inferieur de pluſieurs ſiecles, & qui ne ſoit même poſterieur à l'inſtitution des Olympiades. Sanchoniaton qui a écrit l'hiſtoire des Pheniciens, a copié les Livres de Moïſe en pluſieurs endroits. Homere, Heſiode, Thalès, Pytagore, Anaxagore, Socrate, Platon, & une infinité d'autres paroiſſent en avoir emprunté beaucoup de choſes, qu'ils ont ajuſtées à leurs fables, ou appliquées à leurs loix, où dont ils ont orné leur philoſophie & embelli leurs hiſtoires. Pluſieurs d'entr'eux citent même nommément Moïſe, & conviennent que leur Philoſophie étoit nouvelle, que Thalès étoit le plus ancien de leurs Philoſophes, & Seneque déclare que de ſon temps il n'y avoit pas plus de mille ans qu'on étudioit la Philoſophie. On peut voir ſur cela ce qu'en rapporte Joſephe dans ſon Livre contre Appion. Saint Clement d'Alexandrie *lib. 1. Stromat.* & avant lui ſaint Juſtin *lib. adverſus Gentes*, diſent que Cadmus, Orphée, Licurgue, Solon, Homere, Pytagore & Platon, ont appris une grande partie de ce qu'ils ont écrit de Moïſe & des Egyptiens, c'eſt-à-dire, des Iſraëlites qu'ils ne connoiſſoient que ſous ce nom. Ils aſſûrent qu'Orphée & Platon ont appris d'eux ce qu'ils ont dit de l'unité de Dieu & de ſon Verbe, de la Reſurrection, de la récompenſe ou des châtimens éternels; ce qui a fait dire au premier de ces deux Peres que Platon dit la même choſe que Moïſe, mais qu'il le dit en Grec pag. 368. & il ajoûte qu'Homere avoit pris de la Geneſe l'hiſtoire de la creation du monde, du Paradis terreſtre, de la tour de Babel, & de la guerre des Geans. On peut voir ſur cela ce qu'a dit Origene contre Celſe *lib. 1. cap. 4. & 6.* Tertullien dans ſon Apologetique *ch. 19. vers la fin*, aſſûre que Moïſe a vêcu plus de huit cens ans avant la fondation de Rome, plus de ſoixante-dix ans avant Danaüs, trois cens ans avant la défaite de Priam, cinq cens ans avant Homere, & il ajoûte qu'il n'y a pas eu même depuis aucun Prophete parmi les Juifs qui ne ſoit plus ancien qu'aucun des Ecrivains des Gentils. Cette opinion étoit certaine & conſtante par le conſentement des Payens même, & Appion le reconnoît dans ſon quatriéme Livre de l'hiſtoire d'Egypte. *Voyez ce qui eſt dit à la fin de l'Article ſuivant.*

Strabon. 3. de vanal Satyr. 14. Ptolemée d'Alexandr. Numenius. Cicero in Hortenſio.

Euſeb. l. 10. Præpar. Evang. cap. 3. pag. 139. & ſuiv. On peut voir cet endroit.

Voyez Euſeb. l. 11. de præpar. Evang. c. 10. & ſeq. où il enſeigne que Platon a copié Moïſe. Et l. 12. il dit la même choſe de Socrate.

ARTICLE V.

Si Moïſe eſt Auteur du Pentateuque.

ON ne doute nullement que Moïſe ne ſoit Auteur des Livres de la Loi, qui ſont partie de ce qu'on appelle communément le Pentateuque; mais quelques-uns ont avancé fauſſement que par ces Livres de la Loi on ne devoit entendre autre choſe que ce qui eſt contenu au vingt-ſeptiéme chapitre du Deuteronome, ou ſimplement ce qui fut gravé ſur douze pierres: ils prétendent que Moïſe n'a écrit que les Ordonnances & les Loix qu'il donna au peuple, & qu'il laiſſa le ſoin d'écrire le reſte à des ſcribes publics qui en étoient chargés; mais ce ſont des ſuppoſitions chimeriques. Les Egyptiens, diſent-ils, ſe ſervoient de pareils ſcribes; mais qu'eſt-ce que cela conclud contre Moïſe? par ce moyen, ajoûtent-ils, on réſout les difficultés qui ſe rencontrent dans ces Livres, à l'occaſion de quelques additions qui ne paroiſſent avoir été faites que par des Hiſtoriens poſterieurs au temps de Moïſe, comme ſi c'étoit une

Digitized by Google

raiſon ſolide d'ôter à un Auteur ſon veritable ouvrage, parcequ'on y a ajouté quelques éclairciſſemens & quelques faits pour rendre des endroits plus clairs à ceux auſquels ils auroient été inintelligibles par la ſuite des temps. Non contens de ces deux moyens dont ils ſe ſervent pour enlever à Moïſe ces cinq Livres, ils affectent de les décrier comme des ouvrages informes, où l'on ne trouve aucun ordre, où tout eſt rempli de redites & de mépriſes groſſieres, afin d'attribuer ces fautes prétendues à des Ecrivains publics, qui dépliant les anciens memoires, ſur leſquels ils devoient tranſcrire ces cinq Livres, les ont brouillés, & en ont perdu la ſuite. C'eſt ainſi que par ces rêveries ils affectent de renverſer l'autorité de ces Livres, pour les enlever à leur veritable Auteur, & les donner gratuitement à d'ignorans compilateurs : mais il eſt aiſé de confondre la temerité de telles ſuppoſitions, qui s'oppoſent à l'évidence & au conſentement unanime de tous les ſiecles, en faiſant voir que l'Ecriture comprend très-ordinairement ſous le nom general du Livre de la Loi ces cinq Livres, & qu'elle les a toûjours attribués à Moïſe.

Il eſt dit dans l'Exode *ch.* 24. *v.* 4. que Moïſe écrivit tous les diſcours du Seigneur, & dans le Deuteronome *ch.* 1. *v.* 4. que ce furent les mêmes diſcours que ce Legiſlateur repeta au peuple avant que de s'en ſéparer, qu'il les avoit écrits par l'ordre de Dieu dans un Livre qu'il devoit remettre non ſeulement entre les mains des Prêtres, *Deuter. ch.* 31. *v.* 9. mais auſſi entre celles de Joſué, *Exode ch.* 7. *v.* 14 & qu'enſuite Dieu ordonna à Joſué de conſerver bien ſoigneuſement ce Livre pour s'y conformer *v.* 7. & 8. c'étoit ſans doute le même Livre, ou une copie de celui que Dieu ordonna à Moïſe de mettre dans le Tabernacle à côté de l'Arche, pour ſervir de témoignage contre les infidelités & les deſobeïſſances de ſon peuple. Il eſt dit de plus au Deuteronome *ch.* 17. *v.* 18. que le Roi aura un double de cette Loi : Or on ne ſauroit diſconvenir que par les mots de Loi & de Livre de la Loi, l'Ecriture n'ait entendu ces cinq Livres de Moïſe : car c'eſt ainſi que s'en explique David *lib.* 3. *Reg. cap.* 2. *v.* 3. *Obſervez tout ce que le Seigneur votre Dieu vous a commandé, marchez dans ſes voies, gardez ſes ceremonies & ſes préceptes, ſes ordonnances & ſes loix, ſelon qu'il eſt écrit dans la Loi de Moïſe.* Or l'on voit par ces paroles que le Roi Prophete ſous ces differentes expreſſions, comprend generalement tout ce qui eſt contenu dans ces cinq Livres, & qu'il prétend que c'eſt l'ouvrage de Moïſe : les Livres du Levitique & des Nombres ſont particulierement cités ſous ce nom au *lib.* 2. *Paral. cap.* 23. *v.* 18. *& cap.* 30. *v.* 16. *ch.* 31. *v.* 3. *au livre* 1. *d'Eſdras, cap.* 3. *v.* 2. *cap.* 6. *v.* 18. *& lib.* 2 *cap.* 1. *v.* 7. *& ſur tout au chap.* 8. *v.* 1. *&* 14. où il eſt dit que Nehemias liſant le Livre de la Loi de Moïſe en preſence des Iſraëlites, ils trouverent qu'il y étoit ordonné que les enfans d'Iſraël demeureroient ſous des tentes pendant la fête ſolennelle du ſeptiéme mois. Or il eſt certain que cela eſt extrait du *v.* 40. *du ch.* 23. *du Levitique, & du ch.* 16. *v.* 29. *& ſuiv.* Enfin il paroît dans ce même endroit que ſous ce même nom de Livre de la Loi les Juifs s'engagent à obſerver diverſes loix, qu'ils citent, qui ne ſe trouvent que dans ces cinq Livres.

Il ſeroit inutile de rapporter ſur ceci de plus amples citations, il ſuffit de dire que l'on en trouvera une infinité d'exemples dans tous les autres Livres, tant de l'ancien que du nouveau Teſtament : ainſi on ſe contentera d'ajoûter que Joſephe donne ſans ceſſe le nom de Livre de la Loi de Moïſe à tout le Pentateuque, & que parlant du Livre de la Loi qu'Helcias trouva dans le Temple au retour de la captivité, 2. *Paral. ch.* 34. *v.* 14. il aſſûre qu'il contenoit les cinq Livres de Moïſe : que pluſieurs de ceux même qui nient que Moïſe ſoit Auteur du Pentateuque, avouent malgré eux qu'il l'eſt au moins du Deuteronome. Or cela ſuppoſé, comme on n'en peut douter par ce qui en eſt dit dans ce Livre *ch.* 1. *v.* 1. quelle difficulté peut-on faire d'avouer que Moïſe ſoit auſſi l'Auteur des quatre autres Livres qui précedent, puiſque le Deuteronome qui en eſt le ſommaire & l'abregé, comme porte ſon titre, prouve leur antiquité contre les athées & les déiſtes, qui prétendent qu'ils ſont beaucoup poſterieurs à Moïſe, & qui ne leur donnent point de plus ancienne époque que le temps de Joſias & d'Eſdras ; ce qui eſt évidemment faux, puiſque les hiſtoires qui y ſont rapportées, & qui en font la principale partie, ſont citées par David dans les Pſeaumes, & par les Prophetes qui ont écrit bien avant le temps de Joſias & d'Eſdras.

Les plus opiniâtres à ſoûtenir que Moïſe n'eſt pas Auteur des cinq Livres, ne lui diſputent pas qu'il n'ait ſû écrire, & qu'il n'ait écrit en effet, non ſeulement ce qui eſt rapporté dans l'Exode depuis le *v.* 22. *du ch.* 20. *juſqu'au ch.* 24. *excluſivement*, mais encore d'autres Livres, comme les guerres d'Amalec ; *Exode ch.* 17. *v.* 14. & le Livre des guerres de Dieu, *Nombres ch.* 2. *v.* 14. Or cela étant ſuppoſé, quelle raiſon peut-on alleguer pour lui diſputer le Pentateuque, qu'il lui convenoit encore plus particulierement d'écrire, puiſque ſans ces Livres il eût été difficile d'entendre les paroles du Deuteronome *ch.* 6. *v.* 13. *Prenez bien garde d'oublier que c'eſt le Seigneur qui vous a tiré du pais d'Egypte*, ni ce qu'il vouloit dire quand il exhorte les Iſraëlites à ſe ſouvenir de l'hiſtoire de Dathan & d'Abiron, *Deuter. ch.* 11. *v.* 16. ni de pouvoir conſerver dans la ſuite des temps ces longues genealogies qui devoient ſervir de fondement à la diſtinction des tribus, à l'inſtitution des Levites, ni tant d'autres regles touchant les ceremonies & les ſacrifices que Dieu les obligeoit d'obſerver, *voyez Deuter. ch.* 15. *v.* 16. *& ſuiv.* On ne doute donc point que Moïſe n'ait écrit les quatre premiers Livres du Pentateuque immediatement après qu'il eut reçû la Loi & les inſtructions que Dieu lui donna dans le deſert de Sin ſur la montagne de même nom, le troiſiéme mois de la ſortie d'Egypte, l'an du monde 2513. & qu'il écrivit depuis le Deuteronome, quelque temps avant ſa mort l'an du monde 2553. *Voyez Euſebe lib.* 7. *de præparat. Evang. & ce que l'on dira dans la ſuite au ſujet du Pentateuque Samaritain Article* 10.

ARTICLE VI.

En quelle langue le Pentateuque a été écrit.

A L'égard de la langue & des caracteres dans leſquels Moïſe écrivit le Pentateuque, on ne le ſauroit mieux apprendre que de lui-même & de ſes Livres ; or par ces Livres il eſt conſtant que juſqu'à l'entrepriſe de la tour de Babel tous les hommes generalement parloient une même langue, *Geneſe* 11. & qu'elle étoit la même que celle que Noé avoit reçûe d'Adam, & telle que le premier homme pere de tous les autres l'avoit reçûe de Dieu dans ſa creation : car il paroît par ce qui eſt rapporté, *Geneſe ch.* 2. *v.* 19. *&* 20. qu'Adam dès les premiers inſtans de ſa creation reçut le don & l'intelligence de la parole ; puiſque *Dieu lui amena tous les animaux qu'il avoit crées, afin qu'il vît comment il les appelleroit, & que le nom qu'Adam leur donna fût leur nom veritable*, & que ſes enfans apprirent de lui à la parler & à l'entendre ; & ils auroient tous continué à parler le même langage, ſi Dieu voulant punir les enfans de Noé de l'orgueil qu'ils eurent de vouloir éterniſer leur nom par la conſtruction d'une tour d'une hauteur immenſe, ne les eût confondus, en mettant la diviſion entr'eux par le changement inopiné de leur langage, *voyez Geneſe ch.* 11. *v.* 1. *& ſuiv.* Ces faits, quoique très-conſtans, ne levent pas encore la difficulté : car on ne void point ni quelle étoit alors cette langue univerſelle qui avoit pris ſon origine d'Adam, ni qui furent ceux d'entre les enfans de Noé qui la conſerverent dans ſa pureté. Tout ce qu'on peut conjecturer, c'eſt 1. que tous les enfans de Noé ne furent pas compris dans ce châtiment, parcequ'ils ne furent pas tous complices du même crime. 2. Que par l'affectation que l'Ecriture a eue de nous conſerver l'hiſtoire ſuivie d'une ſeule famille, d'où devoit ſortir le peuple cheri de Dieu, & enſuite ſon Verbe, il paroît qu'elle nous a voulu inſinuer que Sem, qui fut le chef de cette poſterité des juſtes, qui conſerverent ſans interruption la tradition de leurs peres, n'eut aucune part à l'orgueil ni aux châtimens de Cham & de Japhet ſes freres, & que par conſequent il conſerva, ainſi que toute ſa poſterité, la langue de ſes peres, & que c'eſt la même langue que celle qu'Iſaac a tranſmiſe depuis à douze de ſes petits-fils, & c'eſt cette langue qui a reçû depuis le nom d'hebraïque, non pas comme quelques-uns le prétendent, d'Heber fils de Phaleg ; car cette conjecture n'a aucune apparence, puiſque ce nom s'écrit fort differemment de celui d'Hebreu. L'Ecriture nous en fournit une autre étimologie, qui eſt priſe de ce ſurnom qu'Abraham reçut des

Euſeb. lib. 7. *de præpar. Evang. c.* 2. *p.* 89.

Euſeb. ibid. & lib. 11. *c.* 4. *p.* 149. *vers la fin.*

Digitized by Google

Chananéens, lorſque ſortant de l'Egypte, il paſſa l'Eufrate pour venir habiter chez eux. Ce nom en effet ſignifie *celui qui a paſſé*, ou *paſſant*, *Geneſe ch.* 14. *v.* 13. & c'eſt ce nom qui eſt demeuré depuis à Abraham & à toute ſa poſterité, & c'eſt dans ce ſens que Joſeph fils de Jacob, *Geneſe ch.* 40. *v.* 15. dit à l'Echanſon du Roi Pharaon, qu'il avoit été enlevé & comme dérobé de la terre des Hebreux, appellant ainſi la terre & la maiſon où ſon pere Jacob habitoit alors. Enfin ayant démontré, comme on vient de faire, que la langue que parloit Adam a paſſé de Sem ſans alteration juſqu'à Abraham, ſous lequel elle a reçû le ſurnom d'hebraïque, & que depuis ce Patriarche elle a paſſé par les petits-fils de Jacob à Moïſe, il paroît évidemment que la langue dans laquelle ce Legiſlateur a écrit, eſt la plus ancienne du monde, & que c'eſt celle qui a été ſurnommée hebraïque, & dans laquelle le texte original du Pentateuque a été écrit.

On allegue contre ce ſyſtême quelques objections, par leſquelles on prétend prouver qu'Abraham ne parloit point la même langue, dans laquelle le Pentateuque nous paroît avoir été écrit; & voici quelles ſont ces objections. On ſoûtient qu'Abraham ayant été élevé dans la ville d'Ur en Chaldée, & y ayant demeuré ſoixante-dix ans, il y paſſa une partie conſiderable de ſa vie, auſſi-bien qu'en la Meſopotamie: qu'il vint enſuite chez les Chananéens, & que pendant le long ſéjour qu'il fit dans ces differentes contrées, il y apprit les langues de ces peuples, & les communiqua à ſa poſterité; d'où les uns concluent que Moïſe a écrit en Chaldéen, & les autres ſoutiennent que ç'a été en langue Chananéenne; mais tous ces raiſonnemens ne ſont établis que ſur des ſuppoſitions qui n'ont aucun fondement, puiſqu'il faudroit ſuppoſer 1. qu'Abraham auroit abandonné & oublié ſa langue paternelle, & auroit pris alternativement celles des differens pays où il avoit habité. 2. Que les Chananéens avoient une langue abſolument differente de la ſienne; & c'eſt ce qu'il n'eſt pas aiſé de perſuader ni de prouver, puiſque l'on voit tous les jours des perſonnes par la neceſſité du commerce & des voyages, apprendre les langues étrangeres ſans perdre la leur. De plus les differences qui ſe trouvoient dans ces langues depuis la diviſion, ne pouvoient pas être encore ni fort conſiderables, ni bien eſſencielles; & ſi, comme quelques-uns le ſuppoſent, Laban deſcendant d'Heber & de Sem s'étant retiré dans la Chaldée, n'a pas laiſſé de conſerver le langage de ſes peres, peut-on trouver ſurprenant qu'Abraham qui a vêcu aſſez près du temps de Sem, ait auſſi conſervé la ſienne; ainſi on ne doit pas s'étonner qu'il ſe trouve quelque difference entre la langue en laquelle parloit Laban, & celle que parloit Jacob, *Geneſe ch.* 31. *v.* 47. & entre la langue Chaldéenne & la langue Hebraïque, c'eſt-à-dire, celle d'Abraham: mais on n'en trouve pas de ſemblable entre celle de ce Patriarche & celle des Chananéens; car par-tout dans l'Ecriture la langue Chaldéenne eſt regardée comme étrangere, *Iſaïe ch.* 28. *v.* 11. & la langue Chananéenne, comme la même que l'Hebraïque, *voyez Iſaïe ch.* 19. *v.* 18. De plus il paroît que les noms des Patriarches tirent tous leur étymologie & leurs ſignifications de la même langue Hebraïque, en laquelle Moïſe a écrit le Pentateuque: car l'on voit que le nom d'Adam qui vient du mot d'*Adah*, ſignifie terre, parceque ce premier homme en a été formé; de même celui d'*Heve* ou *Eve* ou *Ceve*, *Geneſe cap.* 3. *v.* 20. vient du mot d'*Hai* ou *Cai*, qui ſelon les diverſes leçons, ſignifient vivant, & ainſi de tous les autres. Ajoûtez que preſque tous les peuples ont reçu leurs noms de cette même langue, comme les Elamites d'Elam, les Aſſyriens d'Aſſur, les Araméens d'Aram, & les Lydiens de Lud, tous enfans de Sem: comme les Medes de Madaï & les Ioniens de Javan enfant de Japheth: que les payens même en ont tiré non ſeulement leurs noms, mais auſſi ceux de leurs dieux. Saturne vient du mot hebreu *Satar*, qui ſignifie cacher, être caché, & ainſi de pluſieurs autres. Il eſt vrai que Philon *lib.* 2. de la vie de Moïſe, dit que la Loi fut traduite par les Septante de Chaldaïque en Grec, mais comme il dit plus haut, que la Loi au commencement étoit écrite en langue Chaldaïque, & qu'elle eſt demeurée long-temps en cette langue, pendant lequel temps ſa beauté n'étoit point connue des étrangers; il paroît très-clairement qu'il a pris Chaldaïque pour Hebraïque, & qu'il a voulu marquer par ce nom la premiere langue en laquelle les Livres de Moïſe ont été écrits.

Voyez Theodoret. quæſt. 61. ſur la Geneſe.

Voyez S. Jerôme in c. 18. & 19. d'Iſaïe.

Voyez Origene l. 3. contre Celſe pag. 599. t. 2.

Voyez Euſeb. l. 11. de præpar. Evang. c. 4. p. 499.

כתר

ARTICLE VII.

En quels caracteres le Pentateuque a été écrit, & leur antiquité.

QUoique l'on ait prouvé dans l'Article précedent que Moïſe a été le plus ancien Auteur qui ait paru dans le monde, & qu'il ait été le premier qui nous ait laiſſé par écrit l'hiſtoire de la creation de l'univers; cependant il ne s'enſuit pas qu'il ait été le premier qui ait ſu l'art d'écrire: car il eſt à préſumer que Dieu ayant formé Adam dans une connoiſſance parfaite de la nature des choſes, il ne lui refuſa pas celle de ſavoir mettre par écrit ſes penſées, & d'exprimer ſes paroles par des lettres. Or ſelon cette hypotheſe, Moïſe ne ſeroit pas l'inventeur des caracteres non plus que de la langue dans laquelle il a écrit, comme on l'a prouvé: & ce ſentiment ſeroit inconteſtablement démontré, ſi ce que rapporte Joſephe de ces deux colonnes élevées avant le déluge par les enfans de Seth, ſur leſquelles ils graverent toutes les ſciences & toutes les inventions qu'ils avoient pu trouver, pour les conſerver à la poſterité, étoit certain: & s'il étoit conſtant que Job eût écrit lui-même ſon hiſtoire, & que le livre qui porte le nom d'Enoch, & qui eſt cité par l'Apôtre ſaint Jude v. 14. fût veritablement de cet ancien Patriarche; mais c'eſt dont tous les Savans ne conviennent point.

Lib. 1. antiq. c. 3. à la fin.

Euſebe, *dans le dixiéme livre de ſa préparation Evang. chap.* 2. prouve que tous les Grecs & toutes les autres Nations ont appris l'art d'écrire des Pheniciens, ou autrement des Hebreux; & dans le livre précedent, *chap.* 4. *p.* 137. *vers le milieu*, il avoit dit, ſur l'autorité d'Eupolemus, que c'étoit Moïſe qui en étoit l'inventeur, & qui l'avoit appris aux Prêtres des Hebreux. Joſephe, *lib.* 1. *cont. Apion preſque au commencement*, dit que les Grecs ſe vantoient d'avoir appris à former des caracteres & des lettres des Pheniciens, & ſur tout de Cadmus; mais il refute ce ſentiment, en leur diſant qu'ils ne ſauroient prouver qu'il y ait eu aucun écrit de leur part dès ces temps-là, & qu'on doute même que du temps des Troyens les Grecs ayent ſu écrire: Qu'il eſt certain qu'ils n'ont eu aucun Ecrivain avant Homere qui eſt venu bien depuis, & qu'il n'y en a jamais eu aucun avant Moïſe. Et c'eſt peut-être dans ce ſens que les Anciens ont dit, que ce Legiſlateur étoit l'auteur de l'art d'écrire, parcequ'il étoit le premier dont on voyoit les écrits, & qu'il avoit compoſé une Grammaire, c'eſt-à-dire l'art d'écrire, ou l'invention des lettres & des caracteres pour conſerver cette langue à la poſterité: c'eſt ce que prouve ſaint Auguſtin *lib.* 18. *De civitate Dei*, *cap.* 39. *p.* 521. *tom.* 7. en refutant le ſentiment de ceux qui ſoutenoient que la langue hebraïque ne tenoit ſon origine que d'Heber & d'Abraham, & que c'étoit pour cela qu'elle en avoit reçu le nom; & c'eſt dans le même ſens que l'on doit entendre ce que rapporte ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 1. *ſtrom. vers la fin p.* 369. ſur la foi d'Eupolemus, que Moïſe eſt le premier qui ait donné aux Juifs une Grammaire, & que c'eſt d'eux que les Pheniciens l'ont reçue; c'eſt-à-dire, qu'il donna des regles par écrit pour expliquer & bien entendre cette langue, quoique depuis long-tems ces peuples fuſſent en uſage de la parler & de l'écrire.

Comme on a prouvé que le Pentateuque a été écrit dans l'ancienne langue d'Adam, & que cette langue eſt l'hebraïque, il ſemble qu'on ne peut pas douter que Moïſe ne ſe ſoit ſervi des caracteres propres & naturels à cette langue, & tels qu'il les avoit reçus de ſes peres. Auſſi ne le conteſte-t'on pas, mais la difficulté conſiſte à ſavoir quels étoient ces caracteres anciens, & ſi ce ſont les mêmes que ceux qui forment les textes & les exemplaires que nous liſons aujourd'hui, ou ſi ce ſont ceux qui compoſent le Pentateuque Samaritain. Comme on ſe reſerve dans un des articles ſuivans à parler du texte Samaritain, & des caracteres dans leſquels Eſdras r'écrivit la loi, il ſuffit de dire ici que les caracteres dans leſquels le Pentateuque a été écrit par Moïſe, ſe ſont conſervé juſqu'au retour de la captivité, & qu'ils ont été juſques-là les mêmes chez les Juifs & les Samaritains. Cela étant ainſi, on doit conclure que c'eſt dans le Pentateuque Samaritain que l'on trouve les veritables caracteres dans leſquels Moïſe l'a écrit; puiſqu'il eſt conſtant que ce Pentateuque Samaritain n'a reçu aucun changement. Ce qui paroît d'autant plus veritable, qu'il eſt évident que

Voyez Article 10.

Digitized by Google

les caracteres Samaritains approchent de plus près de ceux des Pheniciens, comme on le peut voir par les rapports qu'ont avec eux les anciens caracteres grecs qui ſont deſcendus de ceux des Pheniciens. Saint Jerôme dans ſon Prologue intitulé *Galeatus*, imprimé ci-deſſus, dit au commencement : *Que juſques au rétabliſſement du Temple ſous Zorobabel, les caracteres Samaritains n'étoient pas differens de ceux qu'avoient eus juſque là les Hebreux*, &c. C'eſt pourquoi ce Pere regarde le Pentateuque Samaritain, comme le texte original auquel il aſſure qu'il avoit recours dans ſes difficultés. Voyez ſon Commentaire ſur le 3. chap. aux Galates p. 257. tom. 4. & dans celui qu'il a fait ſur le chap. 9. d'Ezechiel tom. 3. p. 754. Il appelle les caracteres avec leſquels le Pentateuque Samaritain étoit écrit, les lettres anciennes des Hebreux.

ARTICLE VIII.

De l'Alphabeth Hebreu. Des Points ou Voyelles.

SAint Jerôme dans ſon Prologue intitulé *Galeatus*, imprimé ci-deſſus, dit que les Samaritains auſſi-bien que les Hebreux, employoient vingt-deux lettres differentes qui leur ſervoient de caracteres pour écrire, & que ces vingt-deux lettres ne differoient entre ces deux peuples que par leur forme ou celle de leurs accens. Qu'avec ces vingt-deux lettres ils formoient tout ce qui ſe peut exprimer par la parole. Mais ce qui paroît inconcevable, c'eſt 1. Qu'entre celles des Hebreux, qui ſemblent être deſtinées à marquer les cinq voyelles, nulle d'elles n'en marque cependant aujourd'hui aucune en particulier, & que leur ſon eſt devenu abſolument arbitraire.

2. C'eſt qu'on rencontre inceſſamment des mots entiers, uniquement compoſés de conſonnes, qui ne contiennent aucun ſon qu'on puiſſe exprimer ſans y ſuppléer des voyelles; & ce qui ſurprend encore davantage, c'eſt que ſur cela, Origene, ſaint Jerôme & les anciens Peres qui ont ſu cette langue, n'ayent rien dit par rapport aux difficultés inſurmontables qu'éprouvent aujourd'huy ceux qui veulent apprendre à lire & à prononcer ces caracteres, non plus que des points ni des difficultés de lire l'hebreu ſans leur ſecours, quoiqu'ils ayent ſouvent parlé de la varieté des leçons entre les Septante, Theodotion, Symmaque & les autres verſions. On conçoit aiſément que les Juifs, accoutumés dès l'enfance à ces lettres & à la prononciation des ſons qu'elles exprimoient, ont pu conſerver par un uſage familier de lire ces livres, la ſcience de ſe déterminer ſur le ſon qu'il falloit donner à chacune des cinq voyelles, & ſur le choix de celles qu'il falloit ajouter aux conſonnes pour les pouvoir prononcer, comme le font encore aujourd'huy la plûpart des Juifs, qui ne ſe ſervent point de ces ſecours étrangers. Mais ceux qui n'ont pas cet uſage, qui ont perdu ou qui n'ont jamais eu cette ſcience de lire ainſi ces caracteres, ſe ſont trouvés comme engagés à chercher des moyens propres à ſurmonter ces difficultés, & c'eſt ce qui leur a fait inventer des points pour ſuppléer à ces voyelles qui ſemblent manquer à cette langue, & pour déterminer le ſon de celles qui ſont partie des vingt-deux lettres hebraïques. Et comme ceux qui ſont venus depuis n'ont pu concevoir qu'on ait jamais lu ni prononcé ces caracteres ſans les points, ils ſe ſont imaginés que l'invention de ces points étoit auſſi ancienne que les caracteres; mais c'eſt ce qui eſt abſolument faux. Car tous les Savans, qui ſe ſont enfin déſabuſé de ces préjugés, ſoutiennent que les Hebreux ſe ſont ſervi des cinq voyelles, comme faiſoient les Samaritains, qui ont l'Aleph, le He, le Vau & le Jod. Ils ajoutent qu'il n'eſt pas même naturel de concevoir que les premiers Hebreux ſe ſoient appliqués uniquement à ſe former des caracteres pour de ſimples conſonnes, & qu'ils ayent oublié les voyelles, ſans leſquelles l'uſage des conſonnes devient abſolument inutile; puiſqu'il n'eſt pas poſſible de les prononcer ſans leur ſecours : qu'il eſt vrai que depuis que l'hebreu a ceſſé d'être une langue vulgaire, on a perdu abſolument l'uſage de ces voyelles, & d'en ſuppléer aux conſonnes. Que les Juifs modernes, pour remedier à ces inconveniens, inventerent ces points. Les uns diſent que ce fut en 500. & que ce furent les Juifs de Tiberiade, mais d'autres avec plus de vrai-ſemblance ſoutiennent que ce ne fut que vers le huitiéme ſiecle, d'autant que le Talmud au ſixiéme ſiecle ne les connoiſſoit pas encore, & qu'ils n'ont acquis leur perfection que vers la fin du dixiéme ſiecle. Qu'il eſt conſtant que toutes les anciennes verſions Grecques, Caldaïques & Latines ont été faites ſur des Exemplaires hebreux non-ponctués; que les premiers Maſſorethes n'ont paru qu'au commencement du dixiéme ſiecle, comme les habiles Profeſſeurs de la langue hebraïque en conviennent; ainſi il n'eſt pas étonnant que cette invention nouvelle des points, trouvée plus de mille ans après que l'on a perdu l'uſage de parler cette langue, ſe trouve ſi peu d'accord avec la maniere de lire des Auteurs de la verſion des Septante, de celle de Joſeph & de tous les anciens Peres, & même de celles d'Origene & de ſaint Jerôme, comme on le prouve aiſément par leurs differentes leçons, ſur-tout à l'égard des noms propres, & par le peu d'accord qu'il y a encore aujourd'hui entre les Juifs modernes. Les Orientaux liſant fort differemment des Occidentaux, & les Allemands des Portugais. Ces differences au fonds ſeroient peu de choſe, ſi elles ne tomboient que ſur des noms propres; mais on conçoit aiſément que les Juifs modernes, étant auteurs de cette prétendue découverte des points empruntés des Arabes, en ont déterminé l'uſage à leur fantaiſie, & ſelon les ſens qu'ils vouloient exprimer, & non pas ſelon celui du texte; qu'ainſi ils ont eſſayé par là de détourner les ſens qui étoient favorables au Chriſtianiſme, comme leurs prédeceſſeurs avoient tâché de faire par leurs verſions; & c'eſt en les ſuivant, & ſelon leurs préjugés, qu'ils ont changé le ſens du v. 6. du chap. 9. d'Iſaie & de pluſieurs autres. Il ſeroit donc avantageux à l'intelligence du veritable ſens des Ecritures, de pouvoir recouvrer la veritable maniere de lire les caracteres hebreux, de reconnoître la veritable prononciation des voyelles, de déterminer celles que l'on doit ajouter aux conſonnes qui paroiſſent n'en avoir point, & de trouver dans les noms myſterieux qu'ils ont donné à chacune de leurs conſonnes, les voyelles qu'on leur doit ſuppléer lorſqu'il ne s'en rencontre point qui puiſſe leur donner un ſon; puiſque certainement ce n'eſt pas ſans raiſon qu'ils leur ont attribué ces noms. Pluſieurs Savans en cette langue conviennent, qu'on ſeroit heureux ſi l'on pouvoit, ſans s'attacher à ces points, retrouver la veritable leçon de ces caracteres; & dans l'impoſſibilité où ils ſe ſont trouvés d'y réuſſir, ils ſe ſont déterminés à ne ſuivre aucune des regles des Maſſorethes & des Grammaires, de crainte de ſe laiſſer prévenir contre le ſens naturel des Ecritures, & de donner dans les faux préjugés de ces Juifs modernes; mais ils ſe ſont attachés à déterminer la ſignification des expreſſions & des termes que l'Ecriture employe par le ſens des paroles qui ſuivent & qui précedent; & ils ſe ſont fait à eux-mêmes de nouvelles methodes, qui leur ont été plus utiles, pour l'intelligence de l'Ecriture, que toutes ces regles embaraſſées, fauſſes & mal appliquées.

Les anciens Peres, comme ſaint Jerôme, conviennent que les Hebreux avoient les cinq voyelles que nous avons marquées, mais que rarement ils ſe ſervoient de ces voyelles au milieu des mots; qu'il leur étoit indifferent quelles voyelles on ſuppléât au milieu de ces mots. On doit obſerver que par le mot d'accens, dont ce Pere parle ſi ſouvent, il ne veut exprimer autre choſe que le ſon, ou plus lent ou plus bref, & la prononciation qu'on doit varier par le ſens des paroles qui ſuivent ou qui précedent, & ces accens ne ſont que des traits ou extremités plus allongées, ce qu'il dit avoir appris des Juifs qu'il avoit conſultés. Voyez epiſt. *ad Evagr. de Melchiſedech.* ſur Iſaie *hap.* 26. v. 14. & *& ſur le ch.* 31. ſur Sophonie *ch.* 3. *v.* 8. *In tradition. In Geneſ.* & en pluſieurs autres endroits.

Origene reconnoît pareillement les cinq voyelles, & l'on en a une preuve évidente dans quelques fragmens de ſes Hexaples écrits en caracteres grecs, où il les déſigne nommément par les cinq voyelles grecques; & l'un & l'autre de ces Peres ont ignoré la diſtinction que les modernes ont miſe par leurs points, entre le Sin & le Schin, exprimé par la même lettre hebraïque.

ARTICLE IX.

De la Poëſie des Hebreux.

ON ne peut point raiſonnablement conteſter que les Hebreux n'ayent eu une eſpece de poëſie, & que pluſieurs des livres de l'Ecriture ne ſoient écrits d'un ſtile tout-à-fait poëtique, ce qui les fait diſtinguer des autres livres, & qui leur a donné le ſurnom de Cantiques, d'Hymnes ou de Pſeau-

Digitized by Google

mes, & que les Hebreux expriment par trois noms differens : Celui de *Schor*, qui ſignifie proprement chants & cantiques : Celui de *Nekilot*, qui ſignifie à peu près la même choſe, mais qui tire ſon nom de celui d'un inſtrument ſur lequel on chantoit : Enfin celui de *Zamer* ou *Zimra*, d'où vient *Miſmor*, c'eſt-à-dire, Hymne ou Pſeaume, mot qui, ſelon ſa racine, ſignifie couper ; & les Hebreux ne lui ont donné ce nom, que parceque ces ſortes de pieces qu'on appelle communément Pſeaumes, étant compoſées d'eſpeces de ceſures & de pauſes, ils formoient de certaines cadences qui les rendoient propres à mettre en chants, & c'eſt ce que les Juifs modernes ont appellé des vers. Car l'on ne voit pas que les Anciens ayent eu de poëſies, ni de vers ſemblables à celles que les Grecs & les Latins ont eu depuis. L'on doute même s'ils ont jamais eu de regles bien marquées par rapport à cet art : car à l'égard des vers compoſés de piés, de ſyllabes longues, & de breves, on ne voit point que cela ait pu convenir à la nature de la langue hebraïque qui ne ſouffre que très-rarement les tranſpoſitions de mots ; puiſqu'au-contraire, elle garde neceſſairement toûjours le même ordre & le même arrangement dans la conſtruction des noms, des pronoms & des verbes : outre que les mots Hebreux n'ayant que peu de terminaiſons differentes pour leurs cas, ils ne ſauroient produire cette varieté de ſyllabes longues & breves, neceſſaires pour la veritable poëſie ; d'autant que la fréquente rencontre de pluſieurs conſonnes qui compoſent les ſyllabes, n'en fournit preſque que de breves. Ces difficultés ont fait conclure à quelques Savans, que les Hebreux n'ont pu obſerver dans leur poëſie qu'une certaine meſure ou cadence generale terminée par des rimes, qui ſont d'autant plus naturelles à cette langue, que les pronoms étant fréquemment repetés & mis à la fin des mots, & les noms n'ayant que deux ſortes de cas differens, l'un pour les pluriers feminins, & l'autre pour les pluriers maſculins ; ils forment auſſi tres-fréquemment les mêmes ſons & les mêmes rimes : en ſorte qu'il faudroit apporter beaucoup de ſoin, & prendre beaucoup de peine pour écrire en Hebreu ſans rimer. Ce ſentiment paroît d'abord aſſez plauſible ; mais comme les répetitions de rimes ſont fréquentes dans cette langue, & qu'elles ſe trouvent également dans la proſe & dans ce qu'on appelle poëſie chez les Hebreux, il faudroit avoir trouvé d'autres caracteres pour diſtinguer en effet leur proſe de leur poëſie, & c'eſt ce que l'on n'a pas encore developé ſuffiſamment. Les raiſons qu'on allegue de la difficulté d'établir ſur cela des regles generales, prouvent évidemment qu'on ne les a pas trouvées. On en rejette la faute ſur les omiſſions & les mépriſes des copiſtes qui ſe ſont trompés par la reſſemblance de quelques lettres ; ſur l'incertitude de la ponctuation des maſſorethes ; ſur ce que les Hebreux écrivoient leurs vers tout de ſuite, comme leur proſe ; ſur l'inégalité de leurs vers, dont les uns ſont tres-longs, & les autres fort courts ; ſur l'irregularité de leurs rimes qu'ils compoſoient, dit-on, quelquefois de conſonnes, & de voyelles ſous-entendues & non exprimées ; d'autre fois ſe contentant de rimer par de ſimples conſonnes en ſupprimant les voyelles ; ſur ce qu'ils n'obſervoient que tres-rarement de garder le même nombre de ſyllabes, la même cadence, ou le même ordre dans les rimes. Enfin ſur les changemens qui y ſont arrivés par les nouveaux caracteres avec leſquels Eſdras a écrit les livres ſaints. Or cela ſuppoſé, il n'eſt pas poſſible d'en conclure autre choſe, ſinon qu'il ne paroît point encore qu'on ait découvert le veritable caractere de la Poëſie des Hebreux, & qu'il reſte ſur cela bien des obſcurités à développer. Mais on n'en doit pas être moins obligé à ceux qui s'appliquent à ces ſortes de découvertes, & qui ont déja commencé à y donner quelque jour. Car on voit bien que lorſque Joſephe *lib. 2. antiq. cap. 7.* dit que Moïſe compoſa ſon Cantique en vers hexametres, il a voulu ſe conformer à la maniere de parler des Grecs & des Romains ; & d'ailleurs peu ſavant dans l'ancienne langue des Hebreux, il n'en comprenoit pas toutes les proprietés, & c'eſt peut-être ſur ſon ſeul témoignage & celui de Philon qu'Euſebe *lib. 11. de præparat. Evang. cap. 3. p.* 147. a dit que les Juifs ne s'amuſoient pas comme les Grecs à décrire des fables ; mais qu'ils s'appliquoient à apprendre à leurs enfans des hiſtoires ſaintes & édifiantes, ſous des allegories & des paraboles qu'ils mettoient en vers & en chant, pour les leur rendre plus agreables & plus faciles à retenir ; qu'ainſi le 118. Pſeaume avoit été compoſé par David, tantôt en vers heroïques ou hexametres, & tantôt en vers iambes, de ſix ou de huit piés. Saint Jerôme a ſuivi le ſentiment de Joſephe & d'Euſebe, qu'il copie ſouvent, auſſi-bien que les inſtructions de quelques Juifs, qu'il dit avoir conſultés ſur cela. Mais l'autorité de ces Juifs modernes qui ne ſavoient de l'ancien Hebreu que ce qu'ils en liſoient dans les Livres ſaints, ne pouvoit guere donner de notions juſtes des proprietés de cette langue par rapport à la poëſie des anciens Hebreux. C'eſt-pourquoi on n'eſt pas étonné de l'entendre parler ſur cela d'une maniere aſſez obſcure & embarraſſée dans ſa Préface ſur le Livre de Job, *tom. 1. p. 795.* où il dit que depuis le premier verſet juſques à l'endroit où Job commence à parler, c'eſt-à-dire, juſques au troiſiéme chapitre de ce Livre, tout eſt écrit en Proſe, & que depuis ces paroles du verſet 3. ch. 3. *que le jour auquel je ſuis né periſſe, &c.* juſques à ces autres paroles du verſet 6. du dernier chapitre ; *c'eſt-pourquoi je m'accuſe moi-même, &c.* tout eſt écrit en vers hexametres entre-mêlés de dactyles & de ſpondées, & ſouvent encore d'autres meſures, qui conſiſtent moins dans l'arrangement de mêmes ſyllabes, que dans celle des mots & des temps, ſelon que l'exigent la nature & les proprietés de cette langue, & quelquefois même dans une ſimple cadence : car il ne prend pas ce mot *rythmus*, pour ſignifier une rime, mais la cadence qui forme des ſons doux & agreables qui ſe font mieux ſentir en chantant qu'en liſant. Cette deſcription qui paroît fort embrouillée, prouve aſſez que ce Pere ne connoiſſoit guere par lui-même quel étoit le caractere de la poëſie des Hebreux, & qu'il n'en parloit que ſur la foi de Philon, d'Origene & d'Euſebe, qu'il cite immediatement après, & c'eſt ſur leur autorité que dans la Lettre qu'il a écrite à Paule, *tom. 2. p.* 709. il dit que pluſieurs Pſeaumes ſont compoſés alternativement de vers de ſix piés ou iambiques de la même maniere que le Cantique du Deuteronome ; que les deux premiers alphabeths des Lamentations de Jeremie ſont écrits en vers ſaphiques, & finiſſent par des vers heroïques ; que la fin du Livre des Proverbes de Salomon eſt compoſée de vers iambiques de huit piés. C'eſt ce qu'il appuie encore de la même autorité de Joſephe & d'Origene dans ſa Préface de la traduction de la Chronique d'Euſebe. Tout cela eſt aiſé à dire ; mais il eût été difficile à ce Pere d'en donner des preuves bien claires. Tout ce que l'on peut dire de certain, c'eſt que les Juifs avoient veritablement une ſorte de poëſie que l'on ne connoît plus, dont il eſt preſqu'impoſſible à préſent de donner des notions & des idées préciſes ; car ce qui nous reſte de ce genre dans l'Ecriture, ſe fait beaucoup mieux ſentir par le ſtyle qui en eſt plus vif, plus élevé, plus figuré, plus animé, & plus ſerré, que par l'arrangement des ſyllabes, par la meſure & le nombre des piés. Ainſi on croit que ceux même qui ſavent aujourd'hui mieux l'Hebreu, peuvent dire ſur cette matiere (juſqu'à ce qu'ils ayent acquis des notions plus claires) ce que ſaint Auguſtin qui ignoroit cette langue, diſoit à Memorius pere de Julien, parlant de la poëſie des Hebreux, *Epit. 101. n. 4. p. 272. tom. 2.* Je n'ay point expliqué de quel genre de poëſie, & de quelle meſure étoient compoſés les Pſeaumes de David, parceque je ne ſavois pas l'Hebreu, & que l'Interprete Latin n'en avoit rien exprimé pour ne ſe pas gêner dans ſa traduction : cependant je ne doute point que les Hebreux n'ayent eu une veritable poëſie, & qu'elle n'ait pu ſe faire remarquer par ceux qui ſavoient parfaitement cette langue. Saint Cyrille de Jeruſalem *Catechef. 4. de libris canonicis, vers la fin*, diviſant les Livres des Ecritures en Livres de la Loi, en Livres hiſtoriques, & en Livres prophetiques, ajoûte une quatriéme claſſe de ceux qui ſont écrits en vers, & dit qu'ils ſont au nombre de cinq ; ſçavoir, Job, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, & le Cantique des Cantiques. Saint Epiphane de même, *lib. de menſuris & ponderib. p.* 412.

ARTICLE X.

Du Pentateuque Samaritain.

ON a dit dans l'Article 7. ci-deſſus, que le Pentateuque Samaritain avoit retenu les anciens caracteres avec leſquels Moïſe l'avoit écrit ; mais on s'eſt reſervé d'expliquer ici comment il s'eſt pu conſerver ſans changement conſiderable chez ces peuples étrangers. On verra dans la ſuite comment les Juifs ont changé entierement les caracteres

Digitized by Google

caracteres du leur. L'Ecriture nous apprend que ſous Roboam fils de Salomon, dix tribus des Iſraëlites ſe diviſerent de celles de Juda & de Benjamin, qu'ils ſe retirerent de Jeruſalem, abandonnerent le Temple, & prirent Samarie pour leur capitale. Ceux d'entr'eux les plus attachés à la religion de leurs peres, y bâtirent des autels au vrai Dieu, & alloient les jours des fêtes marquées par la Loi, faire leurs ſacrifices dans le Temple de Jeruſalem: ils s'étoient auſſi conſervés quelques Prêtres ou Levites, pour leur expliquer la Loi, & élever leurs enfans dans la ſcience de l'Ecriture, & des devoirs du Judaïſme, & gardoient & liſoient ſoigneuſement les cinq Livres de Moïſe, tels qu'ils les avoient reçus de leurs ancêtres: mais Salmanaſar ayant pris Samarie, enleva ces dix tribus de Juifs, & les diſperſa dans des Provinces très-éloignées, & mit en leur place des colonies de Babyloniens & de Chaldéens tous idolâtres. Ils ne s'y furent pas ſi tôt habitués, *lib. 4. Reg. cap. 17. v. 24. & 27.* qu'un grand nombre de lions vinrent ſe jetter ſur eux, & en dévorerent pluſieurs. Ces peuples conçurent aiſément que ce châtiment venoit de la part du Dieu des Iſraëlites qui avoient habité ce pays-là avant eux, & qu'ils ne pouvoient ſe délivrer de ce fleau qu'en recevant & en pratiquant ſa Loi. Ils firent ſavoir à Salmanaſar le péril où ils étoient tous les jours expoſés, & obtinrent de lui la permiſſion de ſe faire inſtruire dans la Loi des Juifs. Ce Prince leur donna pour ce ſujet l'un des Prêtres captifs qu'il avoit emmenés de Samarie en Babylone. Ce Prêtre vint en effet en Samarie & alla demeurer à Bethel, & leur enſeigna comment ils devoient ſervir le vrai Dieu, & attira auprès de lui pluſieurs de ces Juifs ſchiſmatiques naturels du pays, qui avoient échappé aux troupes de Salmanaſar en ſe retirant en des lieux cachés, ou dans le Royaume de Juda. On ne peut douter que ce Prêtre n'eût apporté avec lui un exemplaire du Pentateuque, tel que ceux dont s'étoient ſervi juſqu'alors les Prêtres & les Levites, & le peuple des dix tribus captives, & dont ſe ſervoient actuellement ceux des deux tribus de Juda & de Benjamin, avant qu'Eſdras en eût changé les caracteres, comme on le fera voir dans la ſuite. Les Savans conviennent de ce fait, mais quelques-uns prétendent que le texte Samaritain qui ſubſiſte aujourd'hui, n'eſt pas le même qne cet ancien, mais une copie tranſcrite en caracteres Samaritains ſur un exemplaire des Juifs fait depuis Eſdras & apporté à Samarie lorſque Manaſſé frere du Grand Pontife Jaddus, ayant épouſé la fille de Sannaballat, & ne voulant pas la répudier, ſe retira dans ce Royaume avec un grand nombre de Juifs, & y fit bâtir un Temple tout ſemblable à celui de Jeruſalem. D'autres ſe ſont imaginé que ce même Pentateuque Samaritain eſt celui que Doſithée, Chef d'une des Sectes des Samaritains, compoſa en partie ſur le texte dont ſe ſervoient les Juifs, & ſur la verſion des Septante; mais tout cela ſe dit ſans fondement: les premiers n'appuyent leur conjecture que ſur la conformité qui ſe trouve entre le texte Samaritain & le texte d'Eſdras. Mais cette conformité n'eſt pas telle, qu'on puiſſe croire que le Pentateuque Samaritain ne ſoit qu'une copie de l'autre: & de plus, pourquoi Manaſſé trouvant un texte de ce livre entre les mains des Samaritains, ſe ſeroit-il donné la peine d'en faire un autre tout pareil, & de l'écrire ſelon des caracteres anciens, peu connus de ſes peuples qui parloient & qui écrivoient dans les caracteres de cette langue? Mais pourquoi ce Prêtre leur mettant entre les mains les livres de l'Ecriture long-tems après Eſdras, ne leur auroit-il preſenté que le Pentateuque? Il paroît donc évident, que Manaſſé ne donna point à ces peuples un Pentateuque, mais qu'il s'appliqua à leur expliquer & à leur faire entendre celui qu'ils avoient depuis long-tems.

L'an 6. du regne d'Oſée, & du Monde 3283.

A l'égard de ce que l'on dit de ce Pentateuque prétendu de Doſithée, il ne paroît pas que cet impoſteur en ait jamais compoſé un, mais on l'accuſe ſeulement d'avoir affecté d'en corrompre quelques paſſages pour ſe les appliquer à lui-même, & faire accroire qu'il étoit le veritable Meſſie. *Voyez Origene lib. 2. cont. Celſe & trait. 27. ſur S. Matth.* On l'accuſe encore d'y avoir introduit beaucoup de faits déſavantageux contre Judas le fils aîné de Jacob, & contre pluſieurs autres Patriarches & Prophetes; & c'eſt ce qui ne ſe trouve point dans le Pentateuque Samaritain de nos jours, qui eſt le même que citoient Euſebe, ſaint Jerôme & tous les anciens, & que toutes les differences que les Peres ont remarqué entre cet exemplaire & celui des Juifs s'y trouvent toutes exactement: differences toutefois qui n'y changent rien d'abſolument eſſenciel, & qui ne détruiſent point l'autorité de ces deux textes; mais qui prouvent ſimplement qu'ils n'ont pas été copiés l'un ſur l'autre, & qu'ils ſont également des copies écrites en differens caracteres, & en des tems fort differens; & que la plûpart de ces varietés ne viennent que de l'erreur des copiſtes & de quelques éclairciſſemens qu'on a cru y devoir ajouter. Ainſi ces textes peuvent beaucoup ſervir à l'intelligence de pluſieurs endroits obſcurs qui ſe trouvent & dans l'un & dans l'autre.

CHAPITRE II.

Des Livres de l'Ecriture qui ſuivent le Pentateuque, & qui compoſent ce qu'on appelle l'ancien Teſtament.

ARTICLE I.

Du Livre de Joſué.

LEs livres qui ſuivent le Pentateuque & qui achevent de compoſer l'ancien Teſtament, ſont ceux qui ſont ci-après nommés. Celui de Joſué, qui contient ce qui s'eſt paſſé depuis la mort de Moïſe juſques au temps auquel les Iſraëlites entrerent dans la terre promiſe. On ne peut pas douter de ſon antiquité, puiſque le *v. 26. du chap. 6.* eſt cité mot pour mot *lib. 7. Reg. ch. 16. v. 34.* & qu'il eſt fait mention de lui & de ſon hiſtoire au livre des Juges *chap. 1. v. 1. & chap. 2. v. 6. & ſuiv.*

Ceux qui combattent cette antiquité alleguent 1. cette expreſſion ſi ſouvent repetée: *Et ils ſubſiſtent encore à préſent.*, Joſué 4. *v.* 9. en parlant de certains monumens élevés pour éterniſer quelque fait & quelque miracle. 2. Ils diſent que Joſué n'a pu donner à des lieux des noms qu'ils n'ont reçu que long-tems après, comme celui de Luza. *Joſué* 16. v. 2. qui n'a reçu ce nom qu'après ſa mort. *Jud. 1. v. 26.* & que ce livre rapporte des faits qui ne ſont arrivés auſſi que long-tems après Joſué, comme la priſe de Lezem ou de Laïs dont il eſt fait mention *chap. 19. v. 17.* qui n'eſt cependant arrivée que ſous les Juges. *Jud. 18 v. 25. & ſuiv.* Mais ces objections que l'on peut faire également contre les cinq livres de Moïſe dont on a parlé dans le chapitre précedent, ne ſont pas ſuffiſantes, ni pour nier l'antiquité de ces livres, ni pour en diminuer l'autorité.

Car 1. Un Hiſtorien en parlant d'un monument dreſſé depuis pluſieurs années, & qui ſubſiſte juſques au jour qu'il écrit, peut fort bien ſe ſervir de cette expreſſion: *Il ſubſiſte encore à preſent.* Or c'eſt ce que l'on peut dire du livre de Joſué qui n'a été écrit que ſur la fin de ſa vie, & long-tems après ce qui y eſt rapporté.

2. Quelques éclairciſſemens ou quelques faits ajoutez à une hiſtoire ne nuiſent point non plus à ſon antiquité ni à ſon autorité, & il n'eſt pas étonnant qu'on ait ajoûté à des Villes des noms qu'elles n'avoient pas du tems de Joſué, mais qu'elles ont reçu depuis; ſur tout lorſque l'on veut empêcher que d'une même Ville on n'en faſſe pluſieurs dans la ſuite; & c'eſt pour la même raiſon qu'on l'a caracteriſée par les évenemens qui lui ſont arrivés depuis. C'eſt peut-être auſſi par la même raiſon qu'on a ajouté au Deuteronome la mort de Moïſe, comme on a ajouté à celui-ci celle de Joſué.

On a dit dans l'argument qui eſt à la tête de ce livre, que l'on croyoit que Joſué en étoit Auteur, ce qui paroît appuyé ſur ce qui eſt dit *ch. 24. v. 26. Que Joſué écrivit toutes ces paroles dans le livre de la Loi du Seigneur.* Ce mot *paroles*, ſelon l'hebreu, peut auſſi ſignifier toutes ces choſes, c'eſt-à-dire, tout ce qui eſt décrit dans le

Digitized by Google

livre *de la Loi*, c'eſt-à-dire, à la ſuite du Pentateuque, ou du Deuteronome, qui avoit été mis à côté de l'Arche, pour en conſerver l'hiſtoire à la poſterité, & ſervir d'inſtruction aux Juifs ſur ce qu'ils avoient à faire dans la ſuite ; & c'eſt le ſentiment le plus communément reçu. D'autres prétendent que ce livre n'a reçu le nom de Joſue que comme pluſieurs autres livres de l'Ecriture, parcequ'il contenoit l'hiſtoire de Joſué. C'eſt le ſentiment de Theodoret & de l'Auteur de la Synopſe, ou abregé de l'Ecriture Sainte attribué à ſaint Athanaſe, en expliquant le titre de ce livre.

ARTICLE II.

Du Livre des Juges.

LE livre des Juges ne paroît pas être dans ſon origine l'ouvrage d'un ſeul, & quelques-uns croyent qu'il a été compoſé ſur differens memoires, par Samuël ou quelqu'autre Ecrivain ſacré, vers le même tems que les Jebuſéens étoient encore en poſſeſſion de la Citadelle de Jeruſalem. Voyez *ch.* 1. *v.* 21. Or il eſt certain qu'ils en furent chaſſés par David 2. *Reg.* 5. *v.* 6. *& ſuiv.* vers l'an 2957. & par conſequent ce livre a été écrit au moins avant le regne de David, & peut-être ſous la Judicature de Samuël, ou vers le commencement du regne de Saül : Car c'eſt, à ce que l'on prétend, à ce Prince, qui regnoit lorſque l'Auteur de ce livre écrivoit, que peuvent avoir rapport ces paroles du *v.* 6. du *ch.* 17. des Juges, du *ch.* 18. *v.* 1. *&* 31. & du *ch.* 21. *v* 14. *il n'y avoit point alors de Rois dans Iſraël.* On peut joindre à ce qui eſt dit ici l'Argument qui eſt à la tête de ce livre.

ARTICLE III.

Du Livre de Ruth.

LE livre de Ruth paroît avoir été écrit par le même Auteur que le précedent. Son deſſein a été de joindre le livre des Juges avec les deux premiers des Rois, afin de ſuivre la Genealogie de JESUS-CHRIST en faiſant celle de David, laquelle ſans cela eût été interrompue. Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce livre.

ARTICLE IV.

Du premier & ſecond Livre des Rois.

LEs deux premiers livres des Rois, ou les livres de Samuel, portent ces noms, parcequ'on y fait l'hiſtoire de Samuel, celle de Saül & de David : car on ignore abſolument qui en eſt l'Auteur. Les vingt-quatre premiers Chapitres du premier livre pourroient être attribués à Samuel, mais les ſept autres ſuivans ne ſont aſſurément pas de lui, puiſqu'on y rapporte ſa mort & beaucoup d'autres faits bien poſterieurs à ce dernier des Juges ; ce qui prouve auſſi qu'il n'eſt pas non plus l'Auteur du ſecond livre qui porte ſon nom. Quelques Rabins prétendent que ce qui n'a pu être écrit par Samuel dans ces deux livres a été ajouté par les Prophetes Gad & Nathan ; ce qu'ils appuyent de ces paroles du v. 29. du ch. 29. *du* 1. *Livre des Paralipomenes. Or toutes les actions du Roi David, tant les premieres que les dernieres, ſont écrites dans le livre du Prophete Samuël, dans le livre du Prophete Nathan, & dans celui du Prophete Gad.* Mais ce paſſage ne veut dire autre choſe, ſinon que les deux premiers livres des Rois ont été compoſés ſur des memoires où il étoit parlé de ces trois Prophetes, c'eſt-à-dire, qu'ils avoient été extraits de l'hiſtoire des faits & des actions de ces trois Prophetes ; d'autant que le texte ne dit pas que ce ſoit des livres faits par eux : car l'hebreu porte *Davar*, ou ſelon d'autres leçons *Dibré*, mot qui a une ſignification auſſi étendue que celui de *choſe* dans notre langue, & qui peut également ſignifier paroles, actions, faits, geſtes, &c. C'eſt ce qui a déterminé pluſieurs des anciens Peres à dire que les deux livres des Rois étoient l'ouvrage d'Iſaie ou de Jeremie, d'autant que ces deux livres ſont d'un même ſtile, & paroiſſent ſortis d'une même plume, & qu'au v. 6. du chap. 27. *lib.* 1. il eſt dit : *C'eſt en cette maniere que Siceleg eſt venue aux Rois de Juda qui la poſſedent encore aujourd'hui.* Or cela n'a pu être dit que par un Hiſtorien poſterieur à la diviſion des dix Tribus, & au partage des Royaumes de Juda & d'Iſraël qui ſe fit ſous Roboam, vers l'an du monde 3029. & ſelon cette ſuppoſition, il n'eſt pas étonnant que l'Auteur de ces deux livres ait parlé de la mort de Samuel, ni de lui entendre dire qu'autrefois on alloit conſulter les Voyans, qu'à preſent on appelle Prophetes, & pluſieurs autres expreſſions qui déſignent des tems bien poſterieurs à Samuël, à Gad & à Nathan. On peut voir ce que l'on a dit dans les argumens qui ſont à la tête de ces deux livres.

ARTICLE V.

Du troiſiéme & quatriéme Livre des Rois.

LE troiſiéme & le quatriéme des Rois ſont écrits quelque tems après la captivité arrivée ſous Nabuchodonoſor, l'an du monde 3398. *Voyez liv.* 4. *Reg. chap.* 24. *&* 25. Et ainſi les uns croyent que c'eſt Jeremie, & d'autres que c'eſt Eſdras qui les ont compoſés ſur des memoires plus anciens ; comme ceux des actions, des diſcours, & de la vie de Salomon *lib.* 3. *Reg. ch.* 11. *v.* 41. ceux de la vie & du regne de Roboam & d'Abia, faits par Semeïas & Addo, *liv.* 2. *Paralip. chap.* 1. *v.* 15. *& chap.* 13. *v.* 22. ceux des Rois de Juda & des Rois d'Iſraël, *ibid.* 14. *v.* 19. & ſur pluſieurs autres cités *liv.* 2. *Paralip. chap.* 9. *v.* 29. comme ceux de la vie & du regne d'Oſias compoſés par Iſaïe, 2. *Paralip.* 26. *v.* 22. ceux des Rois d'Iſraël, *liv.* 3. *Reg. chap.* 14. *v.* 19. faits par Jehu fils d'Hanani *liv.* 2. *Paralip. chap.* 20. *v.* 34. ceux de la vie & du regne de Manaſſé compoſés par Hoſaï, 2. *Paral.* 33. *v.* 19. enfin peut-être ſur ceux de Sobna & de Johaé, qui étoient, ſelon quelques-uns, des Scribes qui écrivoient & qui conſervoient dans des archives publiques l'hiſtoire de leur tems.

ARTICLE VI.

Des Livres des Paralipomenes.

LEs deux livres des Paralipomenes ſont l'ouvrage d'un Auteur au moins anterieur au tems de Nehemie & contemporain d'Eſdras, puiſqu'il le cite au *chap.* 12. *v.* 23. de ſon livre en ces termes : *Les Chefs des familles, des enfans de Levi ont été écrits dans le livre des annales,* ou dans *le livre des paroles des jours*, ou comme porte l'hebreu, *Dibre Hajamim* qui eſt le même titre que les Hebreux ont donné à ces deux livres des Paralipomenes, & qu'en effet cette genealogie ſe trouve rapportée au *ch.* 9. *du* 1. *liv. v.* 10. *& ſuiv. des Paralipomenes, & au ch.* 24. *v.* 6. *& ſuiv.* que cet Auteur des Paralipomenes parle de la premiere année du regne de Cyrus *liv.* 1. *cap.* 36. *v.* 22. qu'il finit ſon livre à la même époque & par les mêmes paroles qu'Eſdras commence le ſien ; ce qui a fait croire à pluſieurs Peres, qu'Eſdras étoit également l'Auteur des livres des Paralipomenes & de celui qui porte ſon nom. On peut voir ſur cela ce qui a été dit dans les argumens qui ſont à la tête de ces livres. Quelques-uns croyent cependant, qu'ils ſont poſterieurs au tems d'Eſdras, & s'appuyent de ce qu'au *chap.* 3. *du* 1. *livre des Paral. v.* 19 *& ſuivans*, on y rapporte la genealogie des deſcendans de Zorobabel ; mais, comme on l'a remarqué dans les notes ſur cet endroit, on doute ſi ce Zorobabel eſt le même que celui dont il eſt dit, *Matth.* 1. *v.* 12. *Depuis qu'ils furent tranſportés en Babylone, Jechonias engendra Salathiel, & Salathiel engendra Zorobabel,* d'autant qu'on donne à celui-ci d'autres deſcendans. Il paroît qu'en effet ce ne peut pas être le même Zorobabel, ni les mêmes deſcendans, puiſque l'Auteur de ce livre 2. *des Paralipomenes, cap.* 5. *v.* 9. dit : *Et l'Arche* a toujours *été là juſqu'à preſent*, ce qui ſuppoſe que le Temple ſubſiſtoit encore, & ainſi que l'Auteur écrivoit avant le tems de la captivité, c'eſt-à-dire, au moins vers l'an du monde 3397. & le Zorobabel dont parle l'Evangeliſte, n'eſt revenu de la captivité qu'en la premiere année du regne de Cyrus, l'an du monde 3468. c'eſt à dire, ſoixante-dix ans après. Or cela ſuppoſé, il ſeroit conſtant qu'Eſdras ne ſeroit pas non plus l'Auteur des Paralipomenes, puiſqu'il étoit contemporain de Zorobabel,

Digitized by Google

& qu'il ne lui conviendroit pas de dire, non plus qu'à ce dernier, que *l'Arche* a toujonrs *été dans* le Temple *juſqu'à preſent* : Et par conſequent que les livres des Paralipomenes & tous les autres dont on a parlé juſqu'ici, ont été écrits en la même langue originale que l'ont été les cinq livres de Moïſe, puiſqu'ils ſont anterieurs à la captivité & au tems d'Eſdras.

ARTICLE VII.

Du premier Livre d'Eſdras.

LE premier livre d'Eſdras a été écrit en hebreu, vers vers la vingt-uniéme année du regne d'Artaxerces-Longuemain, vers l'an du monde 3550. *Voyez le v.* 1. *du chap.* 7. *& le v.* 1. *du chap.* 1. *du* 2. *du ſecond livre d'Eſdras*, par conſequent plus de cinquante ans après la captivité de Babylone ; d'où l'on conjecture que ce livre, à l'exception du trois & quatriéme chapitres, a été écrit en hebreu, en caracteres chaldéens qui étoient devenus familiers aux Juifs ſes freres, pendant le long ſéjour qu'ils firent en Babylone ; tout cela a fait croire qu'Eſdras en étoit l'Auteur. Voyez ce qu'on a dit dans l'argument qui eſt à la tête de ce livre, d'autant plus qu'il ſemble que celui qui a écrit ce livre a affecté de repeter preſque mot pour mot les dernieres paroles du chapitre 36. du ſecond des Paralipomenes pour donner quelque ſuite à l'hiſtoire, & joindre ſon livre au précedent ; ce qui conviendroit aſſez à Eſdras, qui a eu le ſoin de récrire tous les livres de l'Ecriture en de nouveaux caracteres, de les joindre enſemble & d'y ajouter celui-ci.

ARTICLE VIII.

Du ſecond Livre d'Eſdras.

LE ſecond livre d'Eſdras eſt appellé auſſi Nehemie, parce qu'au premier verſet du chapitre premier, il eſt dit que ce livre contient les paroles de Nehemie. Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce livre. Quelques-uns cependant prétendent que l'Auteur de ce livre eſt beaucoup poſterieur à Nehemie, parce qu'au *chap.* 12. *v.* 11. il met au nombre des Levites, Jeddoa & pluſieurs de ſes deſcendans ; ce qu'ils prétendent ne pouvoir convenir au tems de Nehemie, d'autant qu'ils croyent que Jeddoa eſt le même que Jaddus, qui en qualité de Grand-Prêtre vint au-devant d'Alexandre le Grand, ainſi que l'aſſure Joſephe *lib.* 11. *de antiq. cap.* 8. *p.* 385. *grec & latin in fol.* ce qu'ils appuyent de ce qui eſt dit au *chap.* 13. *v.* 28. Qu'*entre le fils de Joïada fils d'Eliaſib Grand-Prêtre, il y en avoit un qui étoit gendre de Sanaballat Geronite que je chaſſai*, c'eſt-à-dire, que Nehemie chaſſa. Ce qui convient avec ce que dit le même Joſephe de Manaſſés frere de Jaddus, *ibid. ch.* 8 au commencement *p.* 123. Mais à cela on peut répondre, que ce qui eſt rapporté au *v.* 28. *ch.* 23. de ce Livre touchant celui de la famille de Joïada que Nehemie chaſſa, a pu arriver au commencement du regne d'Artaxerces-Mnemon, vers l'an du monde 3638. Car Joſephe dit bien que Sanaballat irrité de ce qu'on avoit chaſſé Manaſſé ſon gendre, ſe faiſoit fort d'obtenir de Darius de bâtir un Temple en Samarie, & d'en avoir la Sacrificature pour ſon gendre ; mais il ne marque point le tems auquel Manaſſé, gendre de Sanaballat fut chaſſé, ainſi il pouvoit l'avoir été pluſieurs années auparavant par Nehemie ; comme ce ne fut que long-tems après que Sanaballat obtint d'Alexandre après la défaite de Darius, la permiſſion de bâtir un Temple à Samarie, & que ce qui eſt dit au *v.* 28. *du chap.* 13. eſt ajouté par une main poſterieure, mais on n'en a point de preuves. Ce livre a été écrit en hebreu plus de cent ans après le retour de la captivité.

ARTICLE IX.

Du Livre de Tobie.

LE livre de Tobie eſt l'ouvrage, à ce que l'on croit, de Tobie pere & fils, qui l'ont écrit en chaldéen, langue du pays où ils habitoient alors. On ne ſait point la raiſon qui a pu empêcher qu'il n'ait été mis dans le Canon des Hebreux, & qu'il n'ait été cité dans les Livres ſaints qui ont été écrits depuis, vu que cette hiſtoire a toujours été regardée par les Juifs, comme très-veritable & très édifiante. On peut voir l'argument qu'on a mis à la tête de ce livre.

ARTICLE X.

Du Livre de Judith.

LE livre de Judith a été écrit en hebreu, & traduit en grec par les Septante. Pour parler comme les anciens Peres qui ont donné ce nom aux verſions grecques qu'ils ont reçues des Juifs Helleniſtes ; les uns & les autres ne connoiſſant point d'autres traducteurs que les Septante, cependant il eſt difficile de croire que les Hebreux ayent donné à Ptolemée-Philadelphe d'autres livres que ceux qui étoient compris dans leur Canon : or certainement celui de Judith n'y étoit pas compris. Quelques-uns ont prétendu qu'il n'y avoit point eu d'autres verſion grecque du livre de Judith que celle de Theodotion ; mais c'eſt une ſuppoſition fauſſe, puiſqu'il eſt certain qu'il y en avoit une plus ancienne, & que c'eſt dans celle-là que ſaint Clement Romain qui étoit avant Theodotion a lu cette hiſtoire. A l'égard du tems auquel cette hiſtoire eſt arrivée, on peut lire l'argument qne l'on a mis à la tête de ce livre.

ARTICLE XI.

Du livre d'Eſther.

LE livre d'Eſther a été originairement écrit en hebreu, & compris dans le Canon des Juifs, au moins à l'égard des dix premiers chapitres ; c'eſt le ſentiment des premiers Peres de l'Egliſe. Cependant Joſephe n'en a rien dit quoiqu'il en ait rapporté l'hiſtoire, *lib.* 11. *antiq. cap.* 6. *p.* 373. Il eſt vrai que dans ſon premier livre contre Appion *p.* 1036. il dit que la ſeconde claſſe des livres des Saints contient treize livres de ce qui s'eſt paſſé *depuis Moïſe juſqu'à Artaxercès Roi des Perſes* ; d'où l'on conclud qu'ayant dit dans le livre des antiquités cité ci-deſſus, que cette hiſtoire eſt arrivée ſous Artaxercès, il a voulu y comprendre le livre d'Eſther ; mais c'eſt ce qui n'eſt pas certain, puiſqu'il ajoute que les livres qui ont été écrits ſous ce Prince, & depuis lui n'ont pas reçu la même autorité que les premiers. Cependant Origene cité par Euſebe *lib.* 6. *hiſt. cap.* 19. & ſaint Jerôme *Prolog. Galeat.* le compriennent au nombre des livres reconnus pour canoniques par les Juifs.

ARTICLE XII.

Du Livre de Job.

LE livre de Job eſt certainement tres-ancien, puiſqu'il étoit entre les mains des Juifs avant la captivité des dix Tribus, & qu'il étoit regardé comme l'hiſtoire d'un des Saints de l'ancien teſtament. *Voyez Tobie chap.* 2. *v.* 12. ainſi on ne peut pas raiſonnablement douter qu'il n'ait été compris dans le Canon des Juifs ; d'autant que le Prophete Ezechiel, *chap.* 14. *v.* 14. & 20. met Job avec Noé & Daniel au nombre des Juſtes, dont l'interceſſion peut être puiſſante auprès de Dieu. Il eſt vrai que Joſephe ne le comprend pas nommément dans les livres Saints de la ſeconde claſſe, & qu'il ne parle point du tout de Job dans ſes livres des antiquités ; mais pluſieurs anciens croyent qu'il y étoit compris tacitement, puiſque Philon en fait mention, qu'Origene, & ſaint Jerôme aux lieux cités ci-deſſus comprennent ce livre dans le nombre de ceux qui ont été reconnus pour livres ſacrés par les Juifs ; & c'eſt, ſelon ce ſentiment, qu'ils ont dit que ce livre avoit été traduit en grec par les Septante. Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce livre.

Digitized by Google

ARTICLE XIII.

Du Livre des Pſeaumes.

LE Livre des Pſeaumes eſt un recueil de diverſes prieres, compoſées par pluſieurs Auteurs, qui ont vêcu en des temps très-differens. On croit que les Pſeaumes 2. 3. 7. 17. 29. 33. 50. 51. 55. 56. 58. 59. 62. 64. 71. 95. 104. 109. & 141. ſont certainement de David, quoique pluſieurs d'entr'eux portent d'autres noms, parceque ce Prince parle, ou qu'on le fait parler en ſon nom; qu'on y traite de faits qui le regardent particulierement, & qui ſont arrivés ſous ſon regne au ſujet d'Abſalon, de Chus fils de Jemini, d'Achimelech, de ſon adultere & de l'homicide d'Urie, des embûches de Doëg, des perſécutions de Saül, enfin parcequ'ils ſont cités ſous ſon nom dans le nouveau Teſtament. Le Pſeaume 89. à ce que l'on croit, eſt de Moïſe; on lui attribue encore les 10. ſuivans, mais ſans aucun fondement; puiſque dans le Pſeaume 98. v. 6. on cite Samuel. Il y en a douze autres qu'on attribue à Aſaph, qui vivoit ſous le regne de David, & ce ſont les Pſeaumes 49. 72. 73. & les neuf ſuivans: mais entre ceux-là il y en a pluſieurs qui paroiſſent avoir rapport à la captivité, comme les 73. 76. 77. 78. & 79. ce qui prouve qu'ils ſont poſterieurs à Aſaph. Il y a onze autres Pſeaumes attribués à Coré: ſavoir, le 41. & les cinq autres ſuivans, le 83. & les quatre ſuivans: mais il paroît que quelques-uns d'entr'eux ſont attribués à Eman; que d'autres parlent de la captivité, d'autres du rétabliſſement des ſacrifices ſous Ezechias bien poſterieur au temps de Coré, & que les 44. 46. & 86. ſont du temps de Salomon; ainſi on ne peut pas les attribuer à Coré, chef de la ſédition dont il eſt parlé *Nomb. 26. v. 9. & ſuiv.* mais à quelques-uns de ſes deſcendans, qui furent établis du temps de David pour preſider aux chants, 1. *Paral. 6. 33. & 37.* trois Pſeaumes, ſavoir, le 38. le 61. & le 76. portent les noms d'Idithun; mais il paroît auſſi que David & Aſaph y ont eu part, & qu'ainſi Idithun n'y eſt nommé, ainſi qu'Aſaph, que comme Chantre. Le Pſeaume 87. porte le nom d'Eman & des fils de Coré: cet Eman eſt ſans doute celui de la tribu de Levi, qui eſt mis auſſi au nombre des Chantres ſous le regne du David, *liv. 1. Paral. chap. 6. v. 33.* le 88. porte auſſi le nom d'Ethan. *Voyez liv. 1. Paral. chap. 2. v. 6. & chap. 15. v. 17.* il fut établi ſous David pour préſider ſur les autres Chantres; mais il n'a pu être l'Auteur ni le Chantre de ce Pſeaume, qui paroît avoir rapport à la captivité & à la deſtruction du Temple, le 71. & le 136. Pſeaumes portent le nom de Salomon: le premier contient les louanges de David. Les Pſeaumes 64. & 136. ſont attribués à Jeremie, à Ezechiel & à David; mais il eſt difficile de comprendre qu'on ait uni dans un même titre des perſonnes qui ont vêcu dans des temps ſi éloignés. Le dernier de ces Pſeaumes parle de la captivité de Babylone, & l'Auteur ſe met au nombre des captifs; ce qui ne convient point à Jeremie. Les Pſeaumes 121. & & 145. portent les noms d'Aggée & de Zacharie; mais on a ſujet de croire que ces noms ont été ajoûtés; car rien ne convient au temps auquel ces Prophetes ont vêcu. Il en eſt ainſi du Pſeaume 70. où l'on a inſeré les noms de Jonadab & de captifs, ſans que l'on en puiſſe deviner la raiſon. Comme l'on croit qu'Eſdras eſt l'Auteur de ce recueil, il n'a pu paroître qu'après la captivité de Babylone & le rétabliſſement du Temple vers l'an du monde 3581. & après la mort du dernier des Prophetes, & ainſi il a été écrit en caracteres Syriaques, tels que nous les avons aujourd'hui.

ARTICLE XIV.

Du Livre des Proverbes.

LE Livre des Proverbes eſt encore un recueil compoſé en partie des Sentences ou Maximes que Salomon avoit écrites, & de celles de quelques Auteurs plus recens; c'eſt ce qu'inſinuent, à ce que l'on croit, les paroles du *v. 1. du ch.* 30. ſelon l'Hebreu, *paroles d'Agur fils de Jaché*, & ces autres du *v. 1. ch. 31. Paroles du Roi Lamuel.* On peut voir les notes ſur ces endroits dans le ſecond volume de cette Bible; mais ce qui paroît conſtant, c'eſt que ce recueil n'a été fait que ſous le Roi Ezechias, comme il eſt dit au *v. 1. du ch.* 25. & par conſequent près de 250. ans après Salomon.

ARTICLE XV.

Du Livre de l'Eccleſiaſte.

LE Livre de l'Eccleſiaſte eſt l'ouvrage de Salomon. Les Hebreux n'en ont point douté, & les rapports qu'il y a entre ce que l'Auteur de ce Livre dit de lui-même, prouvent que c'eſt en effet Salomon qui l'a écrit ſur la fin de ſa vie. Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce Livre.

ARTICLE XVI.

Du Livre du Cantique des Cantiques.

LE Cantique des Cantiques eſt l'ouvrage de Salomon. Il le compoſa, ſelon qu'on le peut conjecturer, à l'occaſion des longues occupations, auſquelles la conſtruction du Temple & celle de ſon Palais l'engagerent, & qui l'obligerent à être ſouvent abſent de ſon épouſe fille de Pharaon, qu'il avoit laiſſée en la cité de David. Ce livre a été écrit vers l'an du monde 3008. on peut voir ce qui en a été dit dans l'argument qui eſt à la tête de ce Livre.

ARTICLE XVII.

Du Livre de la Sageſſe.

LE livre de la Sageſſe eſt, ſelon le ſentiment de pluſieurs des anciens Peres, l'ouvrage de Salomon; mais ce qui a obligé quelques-uns d'en douter, c'eſt qu'il n'a point été compris dans le canon des Juifs, & que le ſtile paroît très-different des autres livres de ce Prince, mais c'eſt dequoi l'on ne peut pas bien juger, puiſqu'il ne reſte qu'un texte Grec de ce livre, qui eſt, à ce que l'on croit, d'un Auteur beaucoup poſterieur au temps d'Eſdras.

ARTICLE XVIII.

Du Livre de l'Eccleſiaſtique.

LE livre de l'Eccleſiaſtique eſt certainement d'un Auteur Grec bien plus récent. On peut voir ſur cela ce qui a été dit dans l'argument de ce livre. Il a été écrit originairement en Hebreu, ou pour mieux dire, en Syriaque par Jeſus fils de Syrach, que l'on croit avoir été l'un des ſoixante-dix Interpretes, & qui vivoit vers l'an du monde 3719. il a été traduit d'Hebreu en Grec par ſon petit-fils ou arriere-petit-fils vers l'an du monde 3873. & ainſi il n'a pu être inſeré dans le canon des Juifs, puiſqu'il eſt beaucoup poſterieur à Eſdras.

ARTICLE XIX.

Du Livre d'Iſaïe.

LE livre d'Iſaïe commence ſes Propheties la vingt-cinquiéme année du regne d'Ozias l'an du monde 3219. & finit ſous Ezechias l'an du monde 3305. On peut voir l'argument qui eſt à la tête de ce Livre.

ARTICLE XX.

Du Livre de Jeremie.

LE livre de Jeremie commence ſes Propheties la treiziéme année de Joſias, & continue juſqu'à la priſe de Jeruſalem; c'eſt-à-dire, depuis l'année 3375. juſqu'en l'année 3420.

Digitized by Google

ARTICLE XXI.

Du Livre de Baruch.

LE livre de Baruch, ſelon quelques anciens, a été compris dans le canon des Juifs ſous le nom des Propheties de Jeremie, dont Baruch étoit le diſciple; mais d'autres prétendent qu'il n'y a pas été compris.

ARTICLE XXII.

Du Livre d'Ezechiel.

LE livre d'Ezechiel contient ſes Propheties faites pendant les vingt-deux années de ſa captivité, depuis l'an du monde 3409. juſqu'en 3432.

ARTICLE XXIII.

Du Livre de Daniel.

LE livre de Daniel contient le recit de pluſieurs faits concernant ce Prophete & ſes Propheties depuis l'an du monde 3397. juſqu'en 3470. la derniere partie de ce livre eſt compoſée de fragmens Grecs, qui n'ont pas été regardés par les Juifs, comme ayant une entiere autorité; ainſi ils n'ont point été compris dans leur canon, ni traduits par les Septante. Voyez l'argument qui eſt à la tête du livre de ce Prophete : le commencement de ce livre a été écrit en Hebreu depuis le quatriéme verſet du chap. 2. juſqu'à la fin du ſeptiéme, & il reprend l'Hebreu dans les cinq derniers chapitres, le reſte eſt en Chaldaïque.

ARTICLE XXIV.

Du Livre de douze petits Prophetes.

LE livre des douze petits Prophetes ne compoſe chez les Hebreux qu'un ſeul & unique livre. L'Auteur du livre de l'Eccleſiaſtique l'inſinue *au v.* 12. *du ch.* 49. Joſephe ſuppoſe la même choſe *lib.* 1. *contr. Appion. pag.* 1036. en diſant que toute l'Ecriture Sainte eſt renfermée dans le nombre de vingt deux livres; ainſi ſaint Jerôme dans ſon Prologue intitulé *Galeatus*. On peut lire ſur l'ordre & le rang que l'on donne à ces douze petits Prophetes, l'argument qui eſt à la tête du Prophete Iſaïe. Ce livre eſt un recueil fait par Eſdras de diverſes Propheties faites en differens temps, ſavoir de celles d'Oſée, qui a prophetiſé depuis le regne de Jeroboam fils de Joas, juſqu'à celui d'Ezechias; c'eſt-à-dire, depuis l'an du monde 3194. juſqu'en 3283.

De celles de Joël, qui a prophetiſé ſous les regnes d'Ezechias & de Manaſſès vers le même temps qu'Oſée.

Des Propheties d'Amos, qui a prophetiſé ſous Ozias Roi de Juda, & ſous Jeroboam fils de Joas vers l'an 3216. ou 3217.

De celles d'Abdias, qui a vêcu & prophetiſé ſous Achaz Roi de Juda vers l'an du monde 3262. ou ſelon d'autres, dans le même temps qu'Iſaïe, Oſée & Amos. Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce livre.

Des Propheties de Jonas, qui a prophetiſé aux Ninivites ſous le regne de Joas Roi d'Iſraël & de Jeroboam ſon fils vers l'an du monde 3197.

De celles de Michée, qui a prophetiſé ſous Achaz & ſous Ezechias Rois de Juda, depuis l'an du monde 3246. juſqu'en 3276.

De celles de Nahum, qui a prédit la ruine de Ninive vers l'an du monde 3283. ſous le regne d'Ezechias.

De celles d'Abacuc, qui vivoit ſous le regne de Manaſſé vers l'an du monde 3397. ou ſelon d'autres, ſous le regne d'Evilmerodach l'an 3444.

Des Propheties de Sophonie, qui, ſelon quelques uns, a prophetiſé quelque temps avant Joſias Roi de Juda, vers l'an du monde 3363. ou ſelon d'autres, l'an 3375. quelque-temps après Jeremie.

De celles d'Aggée, qui a prophetiſé vers l'an du monde 3484. ſous Darius Hiſtaſpes.

Des Propheties de Zacharie, qui a été contemporain du Prophete Aggée.

De celles du Prophete Malachie, qui eſt le dernier des Prophetes qui a écrit en Hebreu, auſſi-bien que ſes prédeceſſeurs : il a prophetiſé dans le même temps que les Prophetes Aggée & Zacharie, ou ſelon d'autres, ſous le regne d'Artaxercès Longue-main, vers l'an du monde 3562. 90. ans après le retour de la captivité.

ARTICLE XXV.

Des Livres des Machabées.

ENfin les deux livres des Machabées terminent les livres de l'ancien Teſtament; ils ne ſont point compris dans le canon des Juifs, parcequ'ils ſont beaucoup poſterieurs au temps d'Eſdras. Joſephe cependant fait mention de l'hiſtoire de ces illuſtres défenſeurs des loix du Seigneur, dans le livre qu'il a intitulé du même nom. Le premier livre eſt écrit par un Hebreu, qui a continué l'hiſtoire des Juifs depuis l'an du monde 3817. juſqu'en l'an 3869. L'Auteur du ſecond livre eſt Grec, & a repris l'hiſtoire des Juifs de plus haut, voulant ce ſemble ſuppléer à ce qui manquoit au premier; car il commence ſon hiſtoire l'an du monde 3816. & la continue juſqu'en 3843. Voyez l'argument que l'on a mis à la tête de chacun de ces livres.

CHAPITRE III.

Des differens moyens dont Dieu s'eſt ſervi pour conſerver ſes Ecritures, & établir leur autorité.

ARTICLE I.

Du ſoin que les Juifs ont eu de conſerver ces Livres.

DIeu par la bouche de Moïſe avoit défendu très-fortement aux Iſraëlites de rien ajoûter à ſa parole ni aux loix qu'il leur donnoit, *Deut. ch.* 4. *v.* 2. & d'en rien diminuer ni ôter, *ibid. ch.* 12. *v.* 32. *& au ch.* 32. *v.* 46. *& ſuiv.* il leur recommanda l'obſervation de tout ce qu'il leur avoit dit & écrit, & pour les y engager, il ordonna que le livre original qui contenoit ſa parole, ſeroit mis dans le Tabernacle à côté de l'Arche, pour y avoir recours, & empêcher par ce moyen que les copies ne reçuſſent dans la ſuite quelque alteration. *Voyez ce qui a été dit ci-deſſus art.* 5. *Au Deuter. ch.* 17. *v.* 18. *& ſuiv.* Dieu ordonne qu'après que le Roi ſera aſſis ſur le trône, il fera tranſcrire pour lui dans un livre le Deuteronome, & cette loi du Seigneur dont il retirera une copie des mains des Prêtres de la tribu de Levi, *v.* 15. qu'il l'aura avec ſoi, qu'il la lira tous les jours de ſa vie, & *au ch.* 31. *v.* 10. il commande aux Prêtres de lire tous les ſept ans en la fête des Tabernacles le Deuteronome, non ſeulement en préſence du peuple & des femmes, mais auſſi des enfans qui n'en n'avoient encore aucune connoiſſance, & il paroît par le livre des Actes *ch.* 15. *v.* 21. que de toute antiquité on liſoit publiquement tous les jours de ſabbat & des fêtes l'Ecriture-Sainte au peuple, & qu'on la lui expliquoit. C'eſt ce qui paroît *Luc ch.* 4. *v.* 16. *& ſuiv.* & c'eſt ſur ce commandement & ſur l'uſage où les Juifs ont toujours été de l'obſerver ſcrupuleuſement, que Joſephe *lib.* 1. *contr. Appion p.* 1037. dit qu'aucun d'eux n'a jamais oſé ni rien ajoûter, ni rien ôter à l'Ecriture, & qu'ils auroient mieux aimé ſouffrir la mort que de le faire; que pluſieurs même d'entr'eux ont en effet ſouffert le martyre plutôt que de conſentir à violer & à corrompre ce ſacré dépôt qu'ils avoient reçu de leurs peres. Philon au rapport d'Euſebe *lib.* 8. *de præparat. evang. cap.* 2. *p.* 105. dit que c'eſt une choſe admirable de voir comment le peuple Juif avoit conſervé pendant des milliers de ſiecles la loi que Dieu leur avoit donnée ſans introduire

Digitized by Google

le changement d'un ſeul mot ; enſorte qu'il avoit mieux aimé ſouffrir cent fois la mort, que d'alterer en quoi que ce fût la loi qu'il avoit reçue de Moïſe ; & il ajoute que ce qui avoit contribué beaucoup à conſerver ainſi ſans alteration ce précieux dépôt, c'eſt que le moindre des Juifs étoit ſi parfaitement inſtruit de tout ce que contenoient ces divins livres, qu'il les auroient auſſi aiſément recité par cœur, que leur propre nom *p.* 107. parcequ'ils en étoient tous inſtruits dès leur enfance. Il eſt aiſé de concevoir quel étoit le motif de l'attachement des Juifs à la conſervation des Ecritures. Ils n'avoient alors entre leurs mains que ces ſeuls livres, qui contenoient l'hiſtoire de leur origine, le catalogue de leurs genealogies, & ſur tout de celles de leurs Prêtres, qui renfermoient l'alliance que Dieu avoit faite avec eux en la perſonne de leurs peres, les promeſſes qui leur avoient été faites, & les propheties dont ils eſperoient l'accompliſſement, qui contenoient outre cela leurs dogmes & les ceremonies qu'ils devoient obſerver journellement dans le culte ſouverain qu'ils devoient rendre à Dieu, où ils y trouvoient la conſolation dont ils avoient beſoin dans leurs maux ; & c'eſt de tous ces avantages qu'ils trouvoient dans la lecture de ces livres dont David a parlé ſi ſouvent dans les Pſeaumes, & ſur-tout dans le 118. & c'eſt pour cela que ce Prince étant prêt de mourir, eut grand ſoin de recommander à ſon fils Salomon, pour lors âgé ſeulement de dix-neuf ans ou environ, d'en faire ſa principale étude, *lib.* 3. *Reg. cap.* 2. *v.* 3. *Obſervez*, lui dit-il, *tout ce que le Seigneur votre Dieu vous a recommandé : marchez dans ſes voies, gardez ſes ceremonies, ſes préceptes, ſes ordennances & ſes loix, ſelon qu'il eſt écrit dans la loi de Moïſe, &c.* Les Prêtres & les Levites par leur état étant dans l'obligation d'inſtruire les peuples, de leur lire & de leur expliquer journellement les Ecritures, s'en inſtruiſoient les premiers, & formoient leurs enfans pour leur ſucceder dans les ſacrifices. Il eſt dit, 1. *Reg. cap.* 10. *v.* 5. *&* 10. qu'il y avoit à Galgala ſous la conduite de Samuel une troupe de Prophetes ou de Voyans, c'eſt-à-dire, de jeunes hommes Levites, qui compoſoient enſemble une eſpece de College, où ils ne s'occupoient qu'à chanter les louanges de Dieu avec des inſtrumens, à étudier ſa loi pour l'expliquer au peuple, & il eſt rapporté au *liv.* 2. *Paralip. chap.* 17. *v.* 7. *& ſuiv.* que Joſaphat voulant rétablir le culte de Dieu qui avoit été interrompu par l'idolâtrie de ſes prédeceſſeurs, envoya la troiſiéme année de ſon regne pluſieurs Prêtres & pluſieurs Levites, avec des principaux de ſa Cour dans toutes les Villes de Juda, pour inſtruire les peuples, portant avec eux le livre de la loi du Seigneur. Ceux même d'entre les dix tribus qui demeurerent toujours fidelles à Dieu, nonobſtant le ſchiſme de leurs freres, s'appliquerent à s'acquitter des devoirs qui leur étoient preſcrits par la loi, & alloient au temple de Jeruſalem y celebrer les fêtes d'obligation, & y préſenter leurs offrandes, ſelon ce qui leur étoit marqué dans les livres de la loi, & c'eſt ce qu'ils continuerent de faire dans leur captivité, comme il eſt dit de Tobie, *chap.* 1. *v.* 2. *dans ſa captivité même il n'abandonna point la voie de la verité, &c.* & plus bas *v.* 6. *il alloit à Jeruſalem au Temple du Seigneur où il adoroit le Seigneur le Dieu d'Iſraël offrant fidellement les premices & les dîmes de tous ſes biens*, v. 8. *il obſervoit ces choſes & d'autres ſemblables conformément à la loi de Dieu, lorſqu'il n'étoit encore qu'un enfant*, non ſeulement il liſoit les livres ſaints pour ſon inſtruction particuliere, & pour y apprendre ſes devoirs, mais encore pour en inſtruire les autres, *v.* 15. car il eſt dit qu'il alloit trouver tous ceux qui étoient captifs comme lui, & leur donnoit des avis ſalutaires. Il ne conſultoit pas ſeulement les livres de la loi, mais il s'appliquoit à lire les Propheties ; car il eſt dit qu'il repaſſoit dans ſon eſprit les paroles que le Seigneur avoit dites par le Prophete Amos, *chap.* 2. *v.* 6. quatre-vingt ſix ans ou environ auparavant, & ſi l'on ſuppoſe que Tobie & ſon fils ayent écrit leur hiſtoire, il eſt certain qu'ils liſoient & avoient auſſi entre leurs mains le livre de Job, *ibid. v.* 15. On voit par ce qui eſt rapporté dans le livre de Daniel, *chap.* 13. *v.* 62. que les Juifs au milieu de leur captivité avoient conſervé entre eux l'exercice, non ſeulement de leur religion, mais encore l'autorité que Dieu leur avoit donnée de vie & de mort ſur leurs freres, qui avoient peché contre la loi : car pendant cette captivité Dieu n'abandonna pas tellement ſon peuple, qu'il ne lui ait envoyé de temps en temps des Prophetes, pour ſoûtenir la foi de ceux qui étoient ébranlés, & effrayer par des menaces ceux qui s'étoient ſouillés, en imitant les deſordres & l'idolâtrie des Babiloniens chez qui ils demeuroient. Entre ces Prophetes on peut compter Nathan, Jeremie, Baruch, Sophonie & Holda, qui leur remirent ſouvent devant les yeux les livres de la loi où étoient contenues leurs obligations, les regles de leur conduite, les conditions de l'alliance que Dieu avoit faite avec eux, & les prévarications qu'ils y avoient commiſes ; & il eſt à préſumer que le peuple avoit entre ſes mains les livres qui contenoient ces loix & cette alliance ; puiſque comme on l'a dit au *ch.* 1. *art.* 9. en parlant du texte Samaritain, Salmanaſar envoya un des Prêtres Juifs qu'il retenoit captif, pour aller inſtruire dans la loi du Seigneur la nouvelle colonie qui habitoit en Samarie ; & tous les ſavans conviennent que ce Prêtre leur apporta le livre de la loi tel qu'il l'avoit apporté de Samarie en Babylone, lorſqu'il y fut emmené par Salmanaſar. Dans la captivité generale Dieu ſoutint auſſi les plus fidelles de ſon peuple par le miniſtere de ſes Prêtres & de ſes Prophetes, 2. *Paral. chap.* 36. *v.* 15. *&* 22. & Jeremie, Daniel, Ezechiel, & ſur la fin Aggée, Zacharie & Malachie furent de ce nombre ; & il paroît qu'alors les Juifs s'appliquerent avec encore plus d'avidité à lire les Ecritures, & s'attacherent à penetrer le temps auquel devoient s'accomplir tant de promeſſes qui leur avoient été faites, & quand enfin ils ſeroient délivrés de leur captivité. Ceux d'entre les Juifs qui depuis Jeſus-Chriſt ont écrit des diverſes coutumes ou uſages des Juifs, rapportent que chaque Iſraëlite étoit obligé d'écrire pour ſoi un exemplaire de la loi, ſelon ce qui eſt dit, *Deuter.* 31. *v.* 19. *nunc itaque ſcribite vobis canticum iſtud, & docete filios Iſraël ut memoriter teneant, &c.* ce qui étoit autant, ſelon ces Rabins, que s'il eût dit : Ecrivez la loi qui ſe trouve dans ce Cantique, parcequ'on n'écrivoit pas la loi par ſections ſéparées ; qu'ainſi quand ſes peres lui auroient laiſſé un livre de la loi, il étoit obligé de l'écrire lui-même, & que s'il ne ſavoit pas écrire, il ſuffiſoit qu'il ſe le fît écrire. Ils diſent auſſi, que celui qui corrigeoit un exemplaire de la loi, quand il n'en corrigeroit qu'une lettre, faiſoit autant que s'il l'avoit écrit tout entier ; c'eſt ainſi que parle le Rabin Moïſe fils de Maimon : c'eſt ce qui eſt confirmé dans la Ghemare par le Rabin Aba au Traité Sanedrin *ch.* 2. & ce qui ſe trouve repeté dans tous les commencemens des commentateurs & abreviateurs du Talmud. L'Auteur du ſecond livre des Machabées *chap.* 2. dit que Nehemie voulant faire une Bibliotheque, il raſſembla de divers pays les livres des Prophetes, ceux de David, les lettres des Rois, & ce qui regardoit les dons. Ces livres étoient donc répandus de toutes parts par les Juifs qui avoient fui la captivité, ou que la crainte avoit diſperſés en differens pays. Or tout cela prouve que les Juifs ont toujours gardé ſoigneuſement les livres ſaints, & qu'ils en faiſoient leur unique étude, qu'ils les ont conſervés dans leur pureté, & qu'il eſt faux que ces livres ayent été entierement perdus, & enſuite recouvrés, & c'eſt ce qu'on doit prouver dans l'article ſuivant.

ARTICLE II.

Que les Livres ſaints n'ont point été perdus, & par conſequent qu'ils n'ont point été recouvrés par Eſdras.

ON a ſuffiſamment prouvé que les Juifs ont eu un tres-grand interêt à conſerver les Livres ſaints, & qu'ils n'ont pu les perdre ni dans la premiere, ni dans la derniere captivité de Babylone, & que par conſequent ils n'ont point été recouvrés ni par Helcias, ni par Eſdras. Il eſt vrai qu'*au chap.* 34. *v.* 14. *du* 2. *des Paralip.* il eſt dit que Joſias Roi de Juda, deſirant rétablir le culte de Dieu qui avoit été comme aboli par les Rois ſes prédeceſſeurs, par Achaz, Manaſſé & Amon ſon pere, qui avoient introduit l'Idolatrie dans toute la Judée, & placé des Idoles juſques dans le Temple : Il entreprit de les ôter & de détruire entierement ce culte abominable, & que purifiant le Temple & faiſant tranſporter l'argent qui y étoit, le Grand-Prêtre *Helcias y trouva le livre de*

Digitized by Google

la Loi du Seigneur donné par Moïſe, que l'ayant porté à ce Prince, il fut ſurpris à la lecture qu'il en fit, & qu'ayant aſſemblé le peuple dans le Temple il leur lut ce livre, & en conſequence leur fit renouveller l'alliance que leurs Peres avoient faite avec le Seigneur. Quelques-uns ont conclu de toutes ces circonſtances, que ſous les regnes de ces Rois idolâtres les Livres Saints avoient été entierement perdus, & que les Juifs avoient oublié entierement ce qu'ils contenoient ; que c'eſt la cauſe, ajoutent-ils, de cette ſurpriſe de Joſias, & de ceux d'entre les Juifs devant leſquels il en fit la lecture. Mais avec quelle ſorte d'apparence peut-on ſoutenir une telle ſuppoſition ? Car comment s'imaginer qu'il n'y a eu perſonne entre un ſi grand nombre de Prêtres, de Levites & de Juifs répandus dans tout le Royaume de Juda & d'Iſraël, qui ait été fidelle à Dieu, qui ait gardé un exemplaire de la Loi ? Eſt-il aiſé de perſuader que Joſias & le Grand-Prêtre Helcias, ſous lequel ce Prince avoit reçu une ſi ſainte éducation euſſent été juſqu'alors ſans avoir eu aucune idée du livre de la Loi de Dieu, ni de ce qu'il contenoit ; & que contre l'ordre de Dieu marqué *Deuter.* 31. *v.* 10. ce Prince & ce Grand-Prêtre ayent été dix-huit ans ſans lire le livre de la Loi en l'année ſabbatique, & que ce livre ait été abſolument inconnu à ce Prince, de qui l'Ecriture dit, qu'il *commença à chercher Dieu dès la deuxiéme année de ſon regne, n'étant encore qu'un enfant* ; que ce même Prince ait été tant de tems ſans ſe faire tranſcrire ce livre pour ſon uſage comme Dieu l'avoit ordonné, *Deuter.* 17. *v.* 18. *voyez l'article précedent.* 2. *Paralip.* 34. *v.* 3. Helcias ne pouvoit-il pas en avoir eu des copies faites ſur le Pentateuque Samaritain, ou ſur les exemplaires des Juifs des dix Tribus diſperſés ou captifs en Babylone, avec leſquels il pouvoit avoir de fréquentes relations ? Il eſt donc bien plus raiſonnable de croire que ce livre retrouvé dans le Temple avec une ſi grande ſurpriſe, n'étoit pas une ſimple copie du livre de la Loi, dont de pareilles pouvoient être entre les mains d'un grand nombre de Juifs, & ſur tout de ceux d'entre eux qui étoient demeurés fidelles à Dieu ; mais l'original même écrit de la main de Moïſe, comme porte le texte, *Librum Legis Domini per manum Moyſi, v.* 14. *lib.* 2. *Paralip. cap.* 35. *v.* 3. Cet original avoit été égaré & comme perdu, lorſque Manaſſé fut fait priſonnier, & qu'il fit ôter l'Arche du Temple, à côté de laquelle ce livre avoit été mis, ſelon l'ordre de Dieu, *Deuter.* 31. *v.* 26. & ainſi on ne doit pas être ſurpris de l'étonnement qu'eurent Helcias & Joſias, d'avoir recouvré cet original, ni du reſpect qu'ils eurent pour ce livre & pour ce qu'il contenoit, ni de leur empreſſement pour en faire la lecture au peuple.

A l'égard d'Eſdras, il eſt dit *liv.* 2. *chap.* 8. *v.* 1. que le peuple d'Iſraël s'étant aſſemblé le ſeptiéme mois à Jeruſalem depuis le retour de la captivité, il demanda à Eſdras Docteur de la Loi, d'apporter le livre de Moïſe, pour leur en faire la lecture ; ce qu'il fit depuis le matin juſqu'à midi, & qu'il continua les ſept jours ſuivans pendant la ſolennité des Tabernacles ; & le vingt-quatriéme jour du même mois il lut dans le même livre quatre fois dans la journée, *chap.* 9. *v.* 3. il eſt dit auſſi *liv.* 1. *d'Eſdras chap.* 6. *v.* 15. que le Temple étant achevé la ſixiéme année du regne de Darius, on établit les Prêtres & les Levites dans leurs fonctions, ſelon qu'il eſt écrit dans le livre de Moïſe. Or Eſdras n'étoit pas encore venu à Jeruſalem, puiſqu'il n'y vint que la ſeptiéme année du regne d'Artaxercès, *chap.* 7. *v.* 6. *&* 7. ce qui prouve évidemment que les livres de la Loi n'avoient point été perdus dans la captivité, & que les Juifs en avoient conſervé des exemplaires, qu'ainſi ils ne furent point tous brûlés dans l'embraſement du Temple, ni dans la deſtruction de Jeruſalem, & qu'Eſdras ne les dicta point de nouveau. Cette fable n'eſt appuyée que ſur ce qui eſt rapporté par l'Auteur du quatriéme livre d'Eſdras, *chap.* 14. *v.* 21. qu'on a mis au nombre des livres apocryphes dans cette édition ; & ce n'eſt que ſur la foi de cet Auteur que pluſieurs des premiers Peres de l'Egliſe ont donné dans cette fauſſe opinion : Ainſi ſaint Irenée, *cap.* 25. *lib.* 3. *adverſ. hareſes*, & cité par Euſebe, *lib.* 5. *hiſtor. cap.* 8. ſaint Clement d'Alexandrie, *lib.* 1. *Strom. vers la fin*, Tertullien, *lib.* 1. *de cultu fœmin. cap.* 3. *p.* 151. *Rigault*, & ſaint Baſile, *Epiſt. ad Chilon vers la fin.* Car comme on l'a fait voir dans l'article précedent, les Juifs ayant eu toujours un grand ſoin de conſerver les livres de leur Loi, il ne leur a point été neceſſaire d'avoir recours à l'inſpiration pour les dicter de nouveau ; puiſque quand on ſuppoſeroit qu'un grand nombre d'exemplaires de ces livres auroient été perdus dans la ruine de Jeruſalem & l'embraſement du Temple, il en reſtoit encore une infinité entre les mains d'un grand nombre de Juifs des dix Tribus, qui étoient demeurés dans la Religion de leurs Peres, ſans avoir conſenti au ſchiſme de Jeroboam : on ne peut pas douter non plus qu'il n'en reſtât pluſieurs entre les mains des Prophetes, non ſeulement du Royaume de Juda, mais des dix Tribus après la diviſion ; comme Elie, Eliſée & leurs diſciples, que l'Ecriture appelle enfans des Prophetes, 3. *Reg.* 20. *v.* 35. 4. *Reg.* 2. *v.* 3. & entre les ſept mille perſonnes, que Dieu dit à Elie qu'il s'étoit reſervé entre les dix Tribus ſchiſmatiques & idolâtres, 3. *Reg.* 19. *v.* 18. En effet, eſt-il à préſumer qu'aucun des Juifs des dix Tribus qui furent enlevés en Babylone plus de cent trente ans avant l'embraſement du Temple arrivé ſous Nabuchodonoſor, n'ait emporté avec ſoi les livres de la loi. On a prouvé le contraire dans l'article précedent, & l'on a fait voir que Tobie avoit entre ſes mains les Propheties d'Amos, que Daniel avoit non-ſeulement le Pentateuque, puiſqu'il reprochoit aux captifs des dix Tribus d'Iſraël d'avoir encouru les malédictions, qui ſont écrites dans les livres de Moïſe, *Daniel chap.* 9. *v.* 11. mais encore les Propheties de Jeremie, *ibid. v.* 2. où la priſe de Jeruſalem avoit été prédite. Il paroît même au *liv.* 2. *d'Eſdras chap.* 8. *v.* 1. que le peuple voulant être inſtruit de la Loi de Moïſe, ne ſuppoſoit pas que ce livre fût perdu, ni qu'Eſdras l'eût r'écrit, mais ſimplement qu'il leur apporta ce livre, & qu'il leur en fit la lecture : Car il eſt dit, *qu'ils prierent Eſdras Docteur de la Loi, d'apporter le livre de la Loi de Moïſe, que le Seigneur avoit preſcrite à Iſraël*, & qu'Eſdras le leur apporta & qu'il leur en fit la lecture, *ibid. v.* 2. *&* 3. Tout ce que l'on peut donc dire de plus certain ſur ce qui peut avoir donné lieu à la fable de la perte des Ecritures, & à leur recouvrement par Eſdras, c'eſt, ſelon ſaint Jerôme dans ſon prologue ſur le livre des Rois, & dans celui qu'il a ſurnommé *Galeatus* ; &, ſelon pluſieurs autres Peres, qu'après que le Temple fut rebâti ſous Zorobabel, Eſdras Docteur de la Loi ſe ſervit d'autres lettres pour tranſcrire tous les livres que les Juifs avoient entre leurs mains, qu'il les ramaſſa tous en un ſeul volume, & qu'il affecta de ſe ſervir de nouveaux caracteres, pour s'éloigner des Samaritains qui avoient gardé les anciens, ou plutôt parceque ces nouvelles lettres ou caracteres étant ceux des Chaldéens, il eſperoit que les Juifs qui avoient demeuré ſoixante & dix ans avec ces peuples y étant accoûtumés, ils ſeroient plus à portée de lire les Ecritures, & que par ce moyen il les leur rendroit familieres, ſur-tout à l'égard de ceux qui étant nés dans la captivité, avoient comme changé de langue, & avoient mêlé l'ancien Hebreu avec le Chaldéen, & en avoient compoſé une eſpece de Dialecte, qu'on a depuis appellé Syriaque, & qui devint par la ſuite la langue populaire. Cependant les Juifs ne laiſſerent pas après la captivité de continuer d'entendre les Ecritures dans leur langue originale ; ce qui eſt dit au livre 2. d'Eſdras *ch.* 8. *v.* 1. *& ſuiv. & ch.* 9. *v.* 2. *& ſuiv.* le prouve ; outre que les trois derniers Propheres Aggée, Zacharie & Malachie, & ſur-tout le dernier qui a vêcu près de quatre-vingt dix ans depuis le retour de la captivité, ayant écrit en Hebreu, il eſt naturel de conclure que cette langue étoit encore fort connue & entendue des Juifs, & ainſi l'on ne doit pas être ſurpris qu'ils ayent parlé & entendu deux differentes langues, dautant qu'ils avoient été élevés par leurs peres qui parloient la leur propre, & avoient appris celle du pays, où ils avoient été long-temps en captivité ; c'eſt ce qui peut ſervir à faire comprendre pourquoi Daniel a écrit en Hebreu au commencement, & en Chaldaïque depuis le quatriéme verſet du chapitre ſecond juſqu'à la fin du ſeptiéme ; & ſi les Juifs n'euſſent pas entendu ces deux langues, pourquoi Eſdras lui-même qui a écrit juſqu'à la vingtiéme année du regne d'Artaxercès, & Nehemie qui a continué juſqu'à plus de cent

Digitized by Google

ans depuis le retour de la captivité, euſſent-ils compoſé leur hiſtoire en Hebreu, qui n'auroit été entendu que d'un petit nombre de Juifs, plutôt qu'en Chaldéen ou Syriaque, qui étoit entendu de tous. Cette langue Syriaque ou Chaldaïque eſt celle en laquelle Eſdras dit *liv. 1. chap. 4. v. 7.* qu'étoit écrite la lettre que Beſelam & autres envoyerent à Artaxercès. Cette langue eſt appellée en Hebreu *Aramite*, & étoit fort differente de la langue Hebraïque, qui étoit la commune & la populaire chez les Juifs avant la captivité, & qui eſt appellée *liv. 4. des Rois ch. 18. v. 26.* Judaïque, ou Jehudith, *Eſdras 2. chap. 13. v. 24.* Or par ce mot d'Aramite, il faut entendre non ſeulement la langue Syriaque telle que la parloient les Syriens, les Aſſyriens & les Chaldéens; mais auſſi cette Dialecte mêlée d'Hebreu & de Chaldéen, telle que les Juifs l'avoient contractée chez ces peuples, & qui par rapport aux Juifs & à l'Hebreu dont elle étoit en partie compoſée, a reçu depuis le ſurnom d'Hebraïque, *Luc chap. 23. v. 38. Jean 5. v. 2. chap. 19. v. 13. Act. 21. v. 40.* Eſdras en tranſcrivant les Livres Saints, ne changea rien à la langue dans laquelle ils avoient été écrits par Moïſe, mais bien les caracteres qu'il emprunta des Chaldéens, qui ſont fort differens des anciens que les Samaritains conſervoient dans leur Pentateuque. On en peut voir la difference dans les Bibles Polyglottes d'Angleterre; & dans celle de le Jay, & dans quelques monnoies anciennes de ces Juifs Samaritains. Ainſi il eſt certain qu'Eſdras ne fit point une verſion en Caldaïque des livres de l'Ecriture, comme il paroîtra par ce que l'on va dire dans l'article ſuivant.

ARTICLE III.

De la Verſion Chaldaïque.

COmme on ignore en quel tems depuis le retour de la captivité les Juifs ont ceſſé d'entendre l'ancien hebreu, on ne ſait point non plus le tems où l'on a commencé de traduire les Livres Saints en langue Chaldaïque. Les Syriens prétendent que ç'a été bien avant la naiſſance du Chriſtianiſme; mais c'eſt ce qu'ils ne ſauroient prouver ni par aucune autorité, ni par aucune raiſon plauſible. Quelques-uns même d'entr'eux prétendent qu'elle a été faite ſous Salomon à la priere d'Hiram; d'autres prétendent qu'elle a été faite auſſi-tôt après le retour de la captivité par Eſdras; mais il n'y a nulle apparence, puiſqu'il paroît que l'on ne put preſenter à Ptolemée d'autre exemplaire de l'Ecriture, qu'un exemplaire hebreu, qu'il ne pouvoit entendre ſi l'on ne le lui interpretoit en grec. Toutes ces ſuppoſitions ſont également inſoûtenables, & prouvent qu'en effet les Syriens n'ont rien de certain touchant l'origine de leur verſion. Tout ce qu'on en peut conjecturer, c'eſt que lorſque la langue ancienne hebraïque commença à n'être plus entendue que par tres-peu de perſonnes, on ſe trouva neceſſairement obligé après la lecture publique qui ſe faiſoit dans les aſſemblées, d'y introduire des Docteurs de la loi pour expliquer à chaque pauſe en Chaldaïque, qui étoit alors la langue vulgaire, ce que l'on venoit de lire; & peu à peu on jugea à propos de tranſcrire ces explications, & de les rediger en un volume, & c'eſt ce que l'on a appellé la Paraphraſe Chaldaïque, ou, ſelon les Rabins, *le Targum*, qui ſignifie *explication*; parcequ'en effet on n'y a pas gardé les regles rigides d'une traduction; mais qu'au contraire on y a fait quelques commentaires en forme de paraphraſe ou de gloſes, & qu'on y a ajouté du rabinage; ce qui a fait dire à quelque Savans que cette verſion ou cette paraphraſe eſt plus recente qu'on ne s'imagine, puiſque ni Origene, ni ſaint Jerôme, ni ſaint Epiphane n'en ont rien dit, quoique ces deux premiers Peres ayent eu habitude avec des Juifs pour s'inſtruire ſur l'intelligence de la lettre de l'Ecriture. On a prétendu que Philon en avoit fait mention dans ſon livre ſecond de la vie de Moïſe; mais il eſt viſible qu'il n'a voulu exprimer autre choſe ſous le nom de Chaldaïque que l'Hebraïque, c'eſt-à-dire, l'ancienne langue dans laquelle Moïſe a écrit: car dans le livre qu'il a fait de la vie d'Abraham, il ſe ſert alternativement du mot de Chaldaïque & d'Hebraïque, en expliquant les noms hebreux d'Henoch & de Sara. On n'ignore pas que ſur ce qui eſt dit au *chap. 8. du 2. livre d'Eſdras, v. 9. & 13.* que le peuple, les Prêtres & les Levites demanderent à Eſdras qu'il leur interpretât les paroles de la Loi qu'il venoit de lire, d'où quelques-uns ont prétendu conclure, que ces peuples n'entendoient pas la langue hebraïque dans laquelle étoient écrits ces livres qu'on leur liſoit, & qu'Eſdras les leur avoit traduits en Chaldaïque, & que c'étoit-là l'origine de la verſion ou paraphraſe Chaldaïque. Mais rien n'eſt plus contraire au ſens de ce chapitre, puiſqu'*au verſet 1. & ſuivans*, il paroît que ce peuple avoit demandé avec empreſſement cette lecture; qu'il fut très-attentif & très-appliqué à l'entendre, & qu'il paſſa ainſi à l'écouter depuis le matin juſqu'à midi; qu'enſuite il répondit *amen*, élevant les mains au Ciel & ſe proſternant par terre. Or toutes ces circonſtances ne marquent autre choſe ſinon que ce peuple entendoit ce qu'Eſdras liſoit, & que cette interprétation que le peuple demanda enſuite de cette lecture, ne ſignifie pas interpreter en une langue intelligible, ce qu'on n'avoit pas entendu dans une langue étrangere; mais une explication plus étendue du ſens & des choſes que l'on leur venoit de lire & d'entendre, pour s'en faire l'application & en profiter: ou ſelon d'autres, une ſeconde lecture des livres de la Loi, & c'eſt le ſens de l'hebreu qui eſt confirmé par ce qui ſuit. Il paroît que cette paraphraſe a été faite ſur l'hebreu & non ſur le grec; & l'on en juge ainſi par la conformité qui ſe trouve entre cette paraphraſe & le texte hebreu, ſur-tout à l'égard des Pſeaumes. Comme on n'a point en vue de traiter ici à fond les queſtions qui conviennent beaucoup mieux aux Polyglottes qu'à l'objet qu'on s'eſt propoſé dans cette édition, qui ne regarde poſitivement que le texte original, la verſion grecque & celle de la vulgate. Ce qu'on a dit ici par occaſion pourra ſuffire pour prouver qu'Eſdras n'a fait aucune verſion nouvelle, & qu'il n'eſt pas l'Auteur de celle dont on vient de parler.

ARTICLE IV.

Du Canon des Livres ſaints reçus par les Juifs.

COmme on a prouvé dans l'article ſecond de ce chapitre, qu'Eſdras a écrit en de nouveaux caracteres ce qu'il avoit entre ſes mains d'écrits, inſpirés ou dictés par le Saint Eſprit, on a cru auſſi que c'étoit lui qui, conjointement avec Nehemie, avoient été les compilateurs de ce que les Juifs ont appellé *le Canon*, le recueil ou le catalogue des livres ſaints qui eſt appellé par Tertullien, *Armarium Judaïcum, lib. de cultu femin. cap. 3. p. 151. Rigault.* On appuie ce ſentiment 1. ſur ce qu'il eſt dit 2. *Machab. chap. 2. v. 13.* que Nehemie *fit une Biblioteque, ayant raſſemblé de divers pays les livres des Prophetes, ceux de David, les lettres des Rois, & ce qui regardoit les dons.* 2. Sur ce qu'il ne paroît point qu'il y ait eu chez les Juifs, avant le retour de la captivité de Babylone, aucun corps de livre, ni aucun catalogue, hors les cinq livres de Moïſe que les Samaritains auſſi bien que les Juifs conſervoient avec grand ſoin. 3. Sur ce que ce Catalogue ou Canon des Juifs ne renferme aucun des autres livres écrits depuis le tems de Nehemie, dont le livre eſt le dernier qui y ſoit inſeré; que c'eſt par cette raiſon que les Machabées & celui de l'Eccleſiaſtique qui ont été écrits plus de trois cens ans après, n'y ont pu être compris. Il paroît par le *chap. 49. v. 12.* de ce dernier, que les Propheties des douze petits Prophetes étoient déja ramaſſées dans un ſeul volume, & étoient diſtinguées de celles d'Ezechiel & des autres grands Prophetes. Joſephe le plus ancien des Hiſtoriens Juifs que nous ayons, & qui ait parlé plus clairement & diſtinctement du nombre & de la qualité des livres qui avoient été reconnus pour être certainement inſpirés, dit *dans ſon livre 1. contre Appion p. 1036. in fol. grec & latin: Il n'y a point parmi nous* (comme chez les autres Nations) *un grand nombre de livres qui ſe contrediſent. Nous n'en avons que vingt-deux qui renferment l'hiſtoire des temps, & ſur la foi deſquels on peut s'aſſurer. Cinq de Moïſe qui contiennent l'hiſtoire de la création de l'Univers, l'origine & la naiſſance des hommes juſques à la mort de Moïſe; ce qui renferme l'hiſtoire d'environ trois mille ans: les treize livres ſuivans contiennent l'hiſtoire depuis la mort de Moïſe juſques au regne d'Artaxercès Roi des Perſes, qui regna après*

Digitized by Google

après Xercès, & ils ont été composés par des Prophetes, ou perſonnes inſpirées, *qui n'ont rien écrit que ce qui s'eſt paſſé de leur temps. Les quatre derniers contiennent des Hymnes* à la louange *de Dieu*, & *des avis pour ſe conduire avec ſageſſe dans cette vie.* On void bien que dans ce dénombrement general, Joſephe y comprend en particulier dans la premiere claſſe le Pentateuque, ou les cinq livres de Moïſe ; la Geneſe, l'Exode, le Levitique, les Nombres, & le Deuteronome : Que dans la ſeconde, il y renferme les livres de Joſué, des Juges, de Ruth, les livres de Samuel, ceux des Rois, les Paralipomenes, ceux d'Eſdras, d'Iſaïe, de Jeremie & ſes Lamentations, Ezechiel, Daniel, & les livres des douze petits Prophetes ; ou, ſelon d'autres, ajoutant Job & Eſther, il a joint au livre des Juges celui de Ruth, & à Jeremie ſes Lamentations, & peut-être Baruch ; ce qui eſt tres-vrai-ſemblable, puiſque ces trois livres n'ont pas été ordinairement ſeparés ; le premier de celui des Juges, & le ſecond & le troiſiéme de celui de Jeremie. Cependant aucun de ces ſentimens n'eſt abſolument certain. Saint Jerôme dans ſon Prologue intitulé *Galeatus*, comprend Ruth avec le livre des Juges, & les Lamentations avec les Propheties de Jeremie, & met Job & Eſther en leur place. Mais il convient que d'autres ſeparent Ruth du livre des Juges, & les Lamentations du livre de Jeremie, & qu'au lieu de vingt-deux livres ils en font vingt-quatre ; ainſi ce Pere ne doute nullement que Job & Eſther n'ayent été compris dans le Canon des Juifs. Enfin la troiſiéme claſſe contient quatre livres, & il eſt aiſé de voir par le caractere que Joſephe leur donne, que le livre des Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, & le Cantique des Cantiques étoient de ce nombre.

Joſephe ajoute, qu'il y avoit *d'autres livres* chez les Juifs *qui contenoient l'hiſtoire de ce qui s'étoit paſſé depuis Artaxercès juſques au temps qu'il écrivoit ; mais qu'ils n'avoient pas la même autorité, parcequ'on ne ſavoit point ſi ceux qui les ont écrit étoient Prophetes, c'eſt-à-dire, divinement inſpirés :* Et ſans doute il mettoit de ce nombre le livre de Judith, de Tobie, de la Sageſſe, de l'Eccleſiaſtique, les livres des Machabées, & ſelon quelques-uns, les livres de Job & d'Eſther, qu'il paroît n'y avoir pas compris, puiſque dans toute ſon hiſtoire il n'a pas dit un mot de Job, & que faiſant Eſther Epouſe d'Artaxercès, *lib. 11. antiq. cap. 6. p. 374.** il inſinue ſuffiſamment qu'il avoit mis ce livre au nombre de ceux qui contenoient l'hiſtoire de ce qui s'étoit paſſé depuis Artaxercès, & ainſi hors du Canon des ſaintes Ecritures. On ne ſait point abſolument la raiſon pourquoi le livre de Tobie n'a point été compris par Eſdras dans ſon Canon entre les Livres ſaints, puiſque l'hiſtoire qu'il contient s'eſt paſſée pendant la captivité de Babylone, & par conſequent long-temps avant le regne d'Artaxercès. Ce que l'on croit de plus plauſible, c'eſt que cette hiſtoire n'ayant été écrite originairement qu'en Chaldéen par un Auteur incertain, & peut être après la mort d'Eſdras & de Nehemie, ſur quelques memoires anciens de Tobie, elle n'a pu être inſerée dans le Canon comme les autres livres. Il en eſt de même de l'hiſtoire de Judith, dont on ne ſait pas abſolument l'époque ni l'Auteur, & qui a été écrite en Chaldéen. *Voyez l'argument qui eſt à la tête de ce livre.* A l'égard des livres de la Sageſſe, & de ceux de l'Eccleſiaſtique & des Machabées, ils n'ont pu être inſerés dans le Canon fait du temps d'Eſdras & de Nehemie, puiſqu'ils ont été compoſés long-temps depuis, comme on l'a remarqué dans l'argument qui eſt à la tête de chacun de ces livres.

* On prétend que dans le livre contre Appion il en cite quelques endroits ſous le canon des livres ſaints.

Quelques-uns prétendent qu'il y avoit chez les Juifs trois ſortes de Canons des Ecritures, mais faits en differens temps par le Sanedrin ou la grande Synagogue des Juifs ; mais la plus commune opinion n'en admet qu'un, & tout ce qu'on a dit ci-deſſus prouve qu'il n'y en a point eu d'autres chez les Juifs que celui d'Eſdras. Car ce qu'on allegue du livre 2. des Machabées, *chap. 2. v. 13.* où il eſt rapporté que Nehemie ramaſſa les livres de David, des Prophetes & des Rois, &c. ne prouve pas que Nehemie ait fait un nouveau Canon ni un nouveau recueil des livres de l'Ecriture, mais ſeulement qu'il ramaſſa ces livres pour les garder dans ſa Bibliotheque. On doit dire la même choſe de ceux que Judas ramaſſa qui regardoient l'hiſtoire des guerres, & de tout ce qui s'étoit paſſé ſous ſon gouvernement, *ibid. v. 14.*

ARTICLE V.

Du Canon des Livres ſaints reçus par l'Egliſe.

L'Egliſe a reçu tous les livres de l'Ecriture que les Juifs recevoient dans leur Canon ; & ainſi elle n'a jamais douté de la canonicité de ceux que l'on a dit dans l'article précedent avoir été reconnus pour tels par la Synagogue. Ils ſont cités dans le catalogue de Meliton Evêque de Sardes, qui vivoit l'an 171. de la naiſſance de JESUS-CHRIST, & ce Pere compte vingt-deux livres de l'ancien Teſtament ; mais il diſtingue le livre de Ruth de celui des Juges, & ne dit rien de celui d'Eſther, ni de l'Eccleſiaſtique, ni de la Sageſſe : car celui qu'il appelle de ce nom eſt le même que celui qu'il nomme les Proverbes, qu'il comprend dans le Canon ; il ne fait auſſi aucune mention du livre de Judith, ni de celui de Tobie, ni des deux livres des Machabées, parcequ'ils n'étoient pas compris dans le Canon des Juifs, comme ayant été compoſés depuis Eſdras. C'eſt ce qui paroît dans la préface que ce Pere avoit miſe à la tête d'un recueil qu'il avoit fait de Sentences choiſies tirées de l'Ecriture ; & c'eſt Euſebe qui en rapporte l'extrait, *liv. 4. hiſt. chap. 25. vers la fin.*

Origene reçoit auſſi pareillement ces vingt-deux livres ; mais il joint le livre de Ruth à celui des Juges, il met de ce nombre le livre d'Eſther, & exclut nommément les livres des Machabées, & ne dit rien des autres. *Voyez Euſebe liv. 6. chap. 19.* Cet Hiſtorien rapporte ce que l'on vient de dire de l'extrait qu'il a fait de l'expoſition de ce Pere ſur le premier Pſeaume. Le Concile de Laodicée tenu ſur la fin du troiſiéme ſiecle, ou au commencement du quatriéme, *Canon 60. p. 508. des Conciles du P. Labbe, tom. 1.* reçoit le même nombre de livres, & les a rangés dans le même ordre qu'Origene.

De même ſaint Cyrille de Jeruſalem, *Catechef. 4. de libris, vers la fin* ; mais il fait mention de Baruch, & le joint à Jeremie. De même ſaint Hilaire dans ſon prologue ſur les Pſeaumes ; mais il ajoute que d'autres comptent vingt-quatre livres de l'ancien Teſtament, en y ajoutant Tobie & Judith. Il ne dit rien du livre de l'Eccleſiaſtique, de la Sageſſe ni des Machabées.

L'Auteur de la Synopſe ou abregé de l'Ecriture attribué à ſaint Athanaſe, dit au commencement, qu'il y a vingt-deux livres canoniques de l'ancien Teſtament reçus par les Juifs, & dans ce nombre il n'y comprend point celui d'Eſther, ni celui de la Sageſſe, ni l'Eccleſiaſtique, ni les Machabées, ni Tobie, ni Judith, & diſtingue le livre de Ruth de celui des Juges ; mais il ajoute qu'ils ſont reçus par l'Egliſe qui les fait lire à ſes Cathecumenes. Il avoue cependant que dans quelque autre Canon des Juifs, on joint le livre de Ruth à celui des Juges, & que l'on y ajoute le livre d'Eſther pour faire le nombre de vingt-deux. Saint Epiphane ſuit le catalogue d'Origene ; mais il compte vingt-ſept livres de l'ancien Teſtament, en ſeparant le livre de Ruth de celui des Juges ; celui des Rois qu'il diviſe en deux, ainſi que ceux des Paralipomenes & d'Eſdras. *Voyez lib. de menſuris & ponderib. p. 412.* Mais comme il ne fait ce catalogue que par rapport à l'hiſtoire de la verſion des Septante, & qu'il conte pluſieurs fables à cette occaſion, on n'en peut rien conclure par rapport au Canon des Juifs ; d'autant qu'il ajoute immédiatement après une autre diviſion ou partage de ces livres en quatre claſſes compoſées de cinq livres chacune. La premiere claſſe eſt de ceux de la Loi, qui contient le Pentateuque : La ſeconde claſſe eſt de ceux qu'on appelle Agiographes, c'eſt-à-dire, Ecriture ſainte, & comprend Joſué, le livre des Juges auquel il joint celui de Ruth, le livre des Rois qui contient le premier & le ſecond, un autre qui contient le troiſiéme & le quatriéme, celui des Paralipomenes qui contient le premier & le ſecond : La troiſiéme claſſe renferme les livres de poëſie ; ſavoir, celui de Job, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques : Enfin la quatriéme claſſe eſt celle des Prophetes, qui comprend les douze petits Prophetes, Iſaie, Jeremie, Ezechiel & Daniel ; & il ajoûte à ces quatre claſſes le livre d'Eſdras & celui d'Eſther, pour achever le nombre de vingt-deux.

Digitized by Google

Saint Jerôme dans ſon Prologue ſur les livres des Rois qu'il a ſurnommé *Galeatus*, *tom.* 1. *p.* 318. ne compte, ainſi que les Juifs, que vingt-deux livres de l'ancien Teſtament : il joint Ruth à celui des Juges, & ſous le nom de Samuel, il comprend le premier & le ſecond livre des Rois ; ſous celui des Rois, le troiſiéme & le quatriéme, & met de ce nombre le livre d'Eſther ; mais il n'y comprend pas ceux de Judith, de Tobie, des Machabées, ni ceux de la Sageſſe & de l'Eccleſiaſtique, qu'il dit plus bas être mis par les Juifs hors de leur Canon. Voyez ſa lettre à Paulin, *tom.* 4. *p.* 468. où il fait la même énumeration de tous ces livres compris dans le Canon des Juifs.

Mais le troiſiéme Concile de Carthage tenu vers l'an 397. *Can.* 47. *p.* 1177. *tom.* 2. des Conciles du P. Labbe, qui ne fait que repeter & confirmer ce qui avoit été fait par le Concile d'Hyppone en 393. quatre ans auparavant, met au nombre des Livres Canoniques que l'Egliſe expoſe à la lecture des fidelles comme Ecritures ſaintes, le Pentateuque, les livres de Joſué, des Juges, de Ruth, les quatre livres des Rois, les deux des Paralipomenes, le livre de Job, des Pſeaumes, les cinq livres de Salomon, les douze petits Prophetes, Iſaïe, Jeremie, Ezechiel, Daniel, Tobie, Judith, Eſther, les deux d'Eſdras, & les deux des Machabées.

Innocent I. dans ſa lettre à Exupere, *chap.* 7. *pag.* 1256. *tom.* 2. *des Conciles*, met dans le Canon des ſaintes Ecritures reçues par l'Egliſe, le même nombre de livres ; ſavoir, les cinq livres de Moïſe, le livre de Joſué, des Juges, les quatre des Rois, auſquels il joint celui de Ruth, les ſeize livres des Prophetes, les cinq de Salomon, le Pſeautier, Job, Tobie, Eſther, Judith, les deux des Machabées, les deux d'Eſdras, & les deux des Paralipomenes.

Saint Auguſtin, *lib.* 2. *de doctrin. Chriſtian. cap.* 8. *n.* 13. *p.* 23. *tom.* 3. reconnoît ces mêmes livres pour canoniques. Il en compte quarante quatre, parcequ'il fait le dénombrement en particulier de chacun des douze petits Prophetes, & qu'il ſepare Baruch de Jeremie. Il inſinue cependant que tous ces livres n'ont pas été reçus également, ni unanimement par-tout chez les Anciens. *Voyez n.* 12 *ibid.*

Le premier Concile Romain ſous Gelaſe I. en 494. *tom.* 4. *p.* 1260. admet les mêmes livres au nombre de ceux que l'Egliſe reçoit comme canoniques, & en la *p.* 1264. il rapporte un catalogue des livres apocryphes, faits ou corrompus par les heretiques, & il les rejette.

Eugene IV. dans ſon Decret rapporté entre les Actes du Concile de Florence en 1441. *p.* 1206. *tom.* 13. *des Conciles*, declare que l'Egliſe admet & reçoit les mêmes livres entre les ſaintes Ecritures.

Enfin le Concile de Trente *Seſſ.* 4. dans ſon Decret des Ecritures canoniques, a confirmé la canonicité de ces mêmes livres en 1545. On peut voir dans les argumens particuliers qui ſont à la tête de chacun de ces livres, les autorités des Peres qui prouvent que ces livres ayant été dictés par le Saint-Eſprit, ils ont été regardés par l'Egliſe comme faiſant partie des ſaintes Ecritures, & ont été cités pour appuyer la doctrine de JESUS-CHRIST contre les erreurs des heretiques, & pour ſoutenir la foy des fidelles.

ARTICLE VI.

Livres cités & perdus, ou rejettés du Canon des ſaintes Ecritures.

ON a dit dans l'Article précedent, que Nehemie voulant faire une Bibliotheque publique, raſſembla tous les livres qu'il put ramaſſer de differens pays, qui regardoient la Religion & l'hiſtoire de ſa nation, & il ne paroît pas qu'il en ait trouvé d'anciens, autres que les précedens, qui ſont compris au nombre de ces vingt-deux dont parle Joſephe, & qui contenoient l'hiſtoire des Juifs juſques au regne d'Artaxercès : car cet Hiſtorien des Juifs tres-inſtruit de leur hiſtoire & de leurs livres, dit poſitivement, par oppoſition au grand nombre de livres dont ſe ſervoient les Gentils : *Il n'y a point parmi nous un grand nombre de livres ; nous n'en avons que vingt-deux, qui comprennent l'hiſtoire de tous les temps*, lib. 1. contr. Appion p. 1036. Ainſi l'on doit conclure, que tous ceux qui ſont cités dans ces vingt-deux livres n'étoient plus lorſque Nehemie compoſa ſa Bibliotheque, mais qu'ils s'étoient perdus, ſoit par la longueur des temps, ſoit parcequ'ils ne contenoient que des hiſtoires particulieres & détachées, qui avoient été receuillies & tranſcrites dans les Livres ſaints & ne paroiſſoient plus neceſſaires. De ce nombre a été ſans doute le livre des guerres du Seigneur, *Nomb.* 21. *v.* 14. Voyez la note ſur cet endroit. Pluſieurs prétendent qu'il n'eſt point ici queſtion de livres faits, mais de livres à faire : car ſelon l'hebreu on doit lire, *ainſi qu'il ſera dit en parlant des guerres du Seigneur* ; & de même de ce qui eſt rapporté *Exod.* 17. *v.* 14. au ſujet de l'hiſtoire d'Amalec, où il eſt ordonné à Moïſe de l'écrire & d'en inſtruire Joſué. L'on croit que l'execution de cet ordre a été faite dans ce livre de l'Exode même. Il en eſt de même du livre de l'Alliance, *Exode.* 24. *v.* 7. qui n'eſt rien autre choſe que l'Exode même. Pour le livre des Juſtes, Joſué *c.* 10. *v.* 13. c'eſt-à-dire, des Patriarches qui avoient vécu juſques alors, Theodoret dit que ce livre étoit anterieur à celui de Joſué. *Voyez la note ſur ce lieu.* Le même livre, ou un autre ſous ce titre, eſt cité *liv.* 2. *Reg. chap.* 1. *v.* 18. & ſaint Jerôme croit que c'eſt le premier livre des Rois qui eſt cité par le ſecond.

A l'égard de ce qui eſt dit, que Joſué écrivit dans le livre de l'Alliance, *Joſué* 24. *v.* 26. il paroît qu'il ne fit pas un livre nouveau, mais qu'il ajouta quelques faits particuliers au livre du Deuteronome. *Voyez Deut.* 31. *v.* 24. *& ſuiv.*

Il eſt encore parlé de trois mille paraboles, & de cinq mille vers de Salomon, 3. *Reg.* 4. *v.* 32. ce qui eſt confirmé par le témoignage de Joſephe, *lib.* 8. *antiq. cap.* 2. *p.* 257. L'Ecriture fait mention des livres de Salomon touchant les animaux & les plantes, &c. 3. *Reg.* 4. *v.* 33. Mais l'on prétend que ce qui eſt rapporté en cet endroit ne dit pas préciſement que ce Prince ait écrit ſur ces matieres, mais qu'il en avoit ſouvent parlé dans des converſations & des conferences ; cependant Joſephe *lib.* 8. *cap.* 2. *p.* 257. inſinue que Salomon avoit écrit en particulier ſur chacune de ces choſes, & qu'il en avoit expliqué les proprietés & la nature. Il ajoute qu'il avoit auſſi écrit ſur la maniere de guérir les poſſedés, & de conjurer les démons ; & cet Hiſtorien ajoute, que juſques au temps auquel il écrivoit, les Juifs ſe ſervoient encore tres-utilement de ſes ſecrets, & qu'il en avoit vû faire les experiences par un Juif nommé Eleazar, en preſence de Veſpaſien.

On peut encore ajouter les livres du regne de Salomon, 3. *Reg. chap.* 11. *v.* 41. qui contenoient ſon hiſtoire & l'éloge de la Sageſſe, qui ſont aparemment les livres de Nathan, ceux du Prophete Ahias, & les prédictions du Prophete Addon, dont il eſt parlé *liv.* 2. *des Paralip. chap.* 9. *v.* 29. *Voyez ci-après.* & les livres de Semeïas, qui contenoient auſſi l'hiſtoire entiere de Roboam fils de Salomon, *ibid. chap.* 12. *v.* 15.

Le livre des Propheties d'Ahias où il exhortoit les enfans d'Iſraël à pleurer leurs pechés, & à craindre les châtimens dont Dieu les menaçoit, 3. *Reg.* 4. *v.* 17.

Le livre des Annales ou Hiſtoire des Rois de Juda, où les actions de Joſaphat Roi de Juda fils d'Aſa étoient décrites, 3. *Reg. chap.* 22. *v.* 46. L'Auteur du ſecond livre des Paralipomenes, *chap.* 20. *v.* 34. dit qu'elles étoient écrites dans l'hiſtoire de Jehu fils d'Hanani, qui a été inſerée dans les livres des Rois d'Iſraël. On ne ſait point ſi ce Jehu eſt le même que celui qui eſt dit au *v.* 2. *du* 4. *livre des Rois chap.* 9. fils de Joſaphat fils de Namſi, & dont il eſt dit *au v.* 34. *du chap. ſuivant*, que ſes actions ſont écrites au livre des Annales des Rois d'Iſraël, ni ſi ce mot d'*Iſraël* ne ſeroit point une mépriſe de copiſte, qui auroit mis Iſraël pour Juda, ou ſi l'hiſtoire de Joſaphat étoit également inſerée dans les Annales des Rois de Juda, & dans celles des Rois d'Iſraël ; car dans ces deux livres on écrivoit auſſi les actions partitulieres des Rois de Juda & d'Iſraël : & c'eſt pourquoi l'on trouve que l'hiſtoire de Joas Roi d'Iſraël, & d'Amaſias Roi de Juda y étoient également rapportées. *Voyez* 4. *Reg. c.* 14 *v.* 15. *&* 17.

Le livre de Samuel dont il eſt parlé, *liv.* 1. *Paralip. chap.* 24. *v.* 29. n'étoit pas different ſans doute de celui qui fait partie des Ecritures que nous avons, & que nous

Digitized by Google

appellons le premier & le ſecond des Rois, mais que les Hebreux ont toujours intitulé *Livre de Samuel*. Mais pour ceux de Nathan & de Gad, dont il eſt auſſi fait mention dans ce même endroit des Paralipomenes, & qui contenoient auſſi l'hiſtoire du commencement & de la fin du regne de David & celle de Salomon, nous ne les avons plus, ou peut-être ſont-ce ceux que nous appellons le troiſiéme & le quatriéme des Rois ; car il eſt parlé tres-ſouvent de Nathan dans le troiſiéme.

Les livres d'Ahias Silonite contenoient auſſi l'hiſtoire du regne de Salomon. *Voyez liv. 2. Paralip. chap. 9. v. 29.* Les prédictions du Prophete Addon contre Jeroboam fils de Nabat, contenoient auſſi quelques circonſtances de la vie de Salomon, *liv. 2. Paralip. chap. 9. v. 29.* Les livres d'Hoſaï ou Choſaï, qui contenoient la priere de Manaſſé Roi d'Iſraël, la maniere dont Dieu l'exauça, tous les crimes qu'il commit, le mépris qu'il fit de Dieu, les hauts-lieux qu'il fit conſtruire, les bois prophanes qu'il planta, les ſtatues qu'il érigea avant ſa pénitence. *Voyez 2. Paralip. ch. 33. v. 19.* Ces mêmes choſes étoient rapportées dans les livres des Rois d'Iſraël, *2. Paralip. 33. v. 19.* Saint Jerôme a cru qu'Hoſaï étoit le même qu'Iſaïe le Prophete, *queſt. hebraïques, p. 903.* mais il s'eſt trompé ; ces deux noms s'écrivent fort differemment en hebreu, & Iſaïe eſt mort ſous ce Prince. Ce Pere même ſemble en convenir, puiſqu'il dit qu'il fut tué pour avoir appellé Manaſſé, ainſi que ſes prédeceſſeurs, les Princes de Sodome & de Gomorrhe ; de plus, Iſaïe n'a rien dit du-tout de ce Prince dans ſes propheties.

Le livre d'Iſaïe ou diſcours d'Oſias, contenant l'hiſtoire du commencement & de la fin du regne de ce Prince, *liv. 2. Paralip. chap. 26. v. 22.* ne peut avoir rapport à ce peu de choſes qu'Iſaïe en a rapporté, *c. 1. v. 1. c. 6. v. 1.* ainſi ce livre s'eſt perdu. Le livre du Seigneur cité par Iſaïe, *c. 34. v. 16.* n'eſt autre choſe que ſes propheties mêmes.

Le livre des Deſcriptions de Jeremie, ou les Ecrits de Jeremie, dans leſquels ce Prophete ordonnoit à ceux de Judée, qui étoient en un pays étranger, de prendre le feu ſacré, & donnoit des préceptes aux Juifs pour ſe conduire avec ſageſſe, lorſqu'ils ſeroient ſur le point d'être tranſportés, *2. Mach. ch. 2. v 1.* ce livre, dis-je, ſubſiſtoit encore du temps de l'Auteur des Machabées ; mais enfin il s'eſt perdu comme les autres.

Les diſcours du Seigneur que Jonas a prononcés ſur le rétabliſſement des Levites d'Iſraël, *4. Reg. ch. 14. v. 25.* qui ne ſe trouvent point dans ſes Propheties, ont été perdus, auſſi bien que le livre que Dieu ordonna à Jeremie d'écrire contre les peuples d'Iſraël & de Juda, que Baruch écrivit ſous lui, qui fut brûlé par l'ordre du Roi Joakim, & que Jeremie écrivit enſuite, & qu'il fit tranſcrire par Baruch une ſeconde fois. *Jeremie chap. 36. v. 2. & ſuiv.*

L'Auteur de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe, faiſant l'extrait du premier & du ſecond livre des Paralipomenes, fait une énumeration des Propheres qui ont écrit de temps en temps la vie des Rois d'Iſraël & de Juda, ſelon que les livres des Paralipomenes le rapportent.

Ceux qui ont écrit, dit cet Auteur, la vie de David, ſont Samuel, Nathan & Achia, autrement Gad. *1. Paral. 29. v. 29.*

Ceux qui ont écrit celle de Salomon, ſont les mêmes Nathan & Achia, autrement Gad, *2. Paral. chap. 9. v. 29.*

Ceux qui ont écrit celle de Jeroboam, ſont Sobée & Addo, autrement Semeïas ou Addon, *2. Paral. chap. 12. v. 15.*

Ceux qui ont fait l'hiſtoire d'Abia c'eſt le même Addo, autrement Addon, *2. Paralip. chap. 13. v. 22.*

La vie d'Aſa eſt écrite dans le livre des diſcours des actions des Rois de Juda & d'Iſraël, *2. Paralip. chap. 16. v. 11.*

Jehu a écrit celle de Joſaphat, qui eſt inſerée dans le livre ou les annales des Rois de Juda, *2. Paral. chap. 20. v. 34.*

Celle de Joas eſt écrite dans le livre des regnes ou des royaumes, *2. Paralip. chap. 24. v. 27.*

Celle d'Amaſias, dans le livre des Rois de Juda & d'Iſraël, *ibid. chap. 25. v. 26.*

Celle d'Oſias, par Iſaïe, *ibid. chap. 26. v. 22.*

Celle de Joathan & celle d'Achas, ſont écrites dans le livre des Rois de Juda & d'Iſraël, *2. Paral. chap. 27. v. 7. & chap. 28. v. 26.*

Celle d'Ezechias, par Iſaïe fils d'Amos, *2. Paral. chap. 32. v. 32.*

Celle de Manaſſé & le diſcours des Voyans ſont rapportés dans le livre des Rois d'Iſraël, *liv. 2. Paralip. ch. 33. v. 18.*

Celle de Joſias, dans le livre des Rois de Juda ; & celle de Joakim, dans le livre des Rois de Juda & d'Iſraël, *liv. 2. Paralip. chap. 35. v. 27. & chap. 36. v. 8.*

On peut ajoûter à tous ces livres les Propheties d'Henoch, qui ſont citées dans l'Epitre de ſaint Jude *v. 14.* ce livre où ſaint Paul a pris ce qu'il rapporte de Jannès & de Mambrés, *2. Timoth. chap. 3. v. 8.* le livre ou les annales de Jean Hircan, cités par l'Auteur du premier livre des Machabées, *ch. 16. v. 24.* & d'où il ſemble que Joſephe a extrait tout ce qu'il a rapporté de ce Grand-Prêtre, *liv. 13. antiq. ch. 15. & ſuiv.*

Les cinq livres de Jaſon, d'où l'Auteur du ſecond livre des Machabées, *ch. 2. v. 24.* dit avoir extrait ce qu'il a rapporté dans le *ch. 31. des Nombres v. 21.*

Eleazar Grand-Prêtre rapporte une loi touchant la purification du butin, qui ne ſe trouve en aucun endroit du Pentateuque ; l'on a conclu que cette loi étoit extraite de quelque livre qui s'eſt perdu : cependant il ſe peut bien faire que Moïſe & Eleazar n'ayent reçu cette loi que verbalement.

Daniel rapporte *ch. 13. v. 5.* au ſujet des deux vieillards de Suſanne, une Prophetie qui ne ſe trouve point non plus, & qui ſans doute s'eſt perdue comme les autres livres dont on vient de parler.

Pluſieurs Savans prétendent qu'on a perdu beaucoup de Propheties d'Iſaïe & de Jeremie, ce qui paroît, diſent-ils, par le peu d'ordre & le peu de ſuite qu'on y trouve, de même d'Oſée, dont on a peu de choſe : quoiqu'il ait prophetiſé plus de ſoixante-dix ans : ainſi de Jonas, dont on n'a que ſa Prophetie aux Ninivites, quoiqu'il ſoit certain qu'il a auſſi prophetiſé aux Iſraëlites.

Joſephe *lib. 10. antiq. cap. 4. p. 335.* parlant d'Ezechiel, dit qu'il a fait deux livres de Propheties ſur la captivité de Babylone, & ſur les calamités où les Juifs étoient réduits lorſque cet Hiſtorien écrivoit ceci ; mais peut-être diviſoit-on alors en deux livres les Propheties que nous n'avons aujourd'hui qu'en un ſeul.

L'Auteur de la Synopſe de l'Ecriture attribuée à ſaint Athanaſe, fait mention non ſeulement de ces deux livres d'Ezechiel & des autres livres que nous avons cités, mais encore de trois mille Pſeaumes de David. Cet Auteur peut-être ſe méprend-il ; il veut ſans doute parler des trois mille paraboles de Salomon. Cependant il attribue cinq mille paraboles & cinq mille cantiques à Salomon, &c. & il prétend que l'on a perdu tous ces écrits par la negligence & par l'infidelité des Juifs ; c'eſt auſſi le ſentiment de ſaint Chryſoſtome, *Homel. 9. ſur ſaint Matthieu*. On ne ſait où cet Auteur de la Synopſe a trouvé dans les livres des Paralipomenes, que de ce grand nombre de Pſeaumes qu'il attribue à David, le Roi Ezechias en fit faire par ſes amis le choix de cent cinquante, & que le reſte a diſparu.

Enfin l'on peut ajoûter à tous ces livres, l'Oraiſon du Roi Manaſſé citée dans le livre 2. des Paralip. ch. 33. v. 19. extraite des diſcours des Voyans, ou ſelon qu'on l'a traduit, *les remontrances qui lui furent faites par les Prophetes qui lui parloient de la part du Seigneur le Dieu d'Iſraël*. De ces deux pieces qui étoient rapportées dans les livres des Rois d'Iſraël, il ne nous reſte que la premiere, qu'on a imprimée dans le troiſiéme volume de cette edition entre les livres apocryphes. Voyez l'argument qui eſt à la tête.

Tous ces livres ſont cités dans les ſaintes Ecritures ; mais on n'en a plus que des extraits ; tout le reſte s'eſt perdu, ou a été rejetté par les Juifs, & par Eſdras & Nehemie, du catalogue des Livres Saints, & de ce nombre ſont auſſi ceux que Joſephe *liv. 1. contre Appion pag. 1036.* dit qui ont été écrits depuis Artaxercès juſques au temps auquel il écrivoit ce livre, & ſans doute ces écrits contenoient la ſuite de l'hiſtoire des Juifs, tels que peuvent être le troiſiéme & le quatriéme d'Eſdras, le troi-

Digitized by Google

ſiéme & le quatriéme des Machabées, & pluſieurs autres livres dont on a fait le dénombrement dans l'argument general qui eſt à la tête des livres apocryphes : mais comme la plûpart ſe ſont perdus, & que les autres ſont abſolument reconnus pour faux & ſuppoſés, on a cru qu'il ſuffiſoit de les nommer pour ne rien omettre, & pour avertir les fidelles qu'ils étoient rejettés & regardés comme abſolument apocryphes en tous les ſens.

ARTICLE VII.

De l'inſpiration des Auteurs qui ont écrit les livres qui compoſent le recueil des ſaintes Ecritures.

SUppoſant donc qu'il y a eu chez les Juifs un recueil des Ecritures, & qu'il a été fait dans le temps & ſous les ordres d'Eſdras & de Nehemie, on peut faire naturellement deux queſtions : La premiere, d'où ces livres qui compoſent ce recueil tirent leur autorité : La ſeconde, ſi l'on doit ſe ſoumettre au diſcernement & au jugement de ceux qui en ont fait le choix.

Pour répondre à la premiere queſtion, il ſuffiroit de dire que ces livres ont reçu leur autorité de Dieu même, & qu'il a prévenu les Auteurs qui les ont écrits d'une inſpiration toute divine, pour ne rien écrire qui ne fût très-veritable, & qui ne meritât le reſpect & la foi de tous les hommes. La verité de cette inſpiration ou revelation eſt établie ſur le témoignage des Auteurs de ces livres, qui declarent non ſeulement qu'ils ont appris & qu'ils ont ſu ce qu'ils ont dit, par la revelation que Dieu leur en a faite, mais auſſi qu'ils l'ont écrit par ſon ordre. Moïſe le premier des Ecrivains ſacrés, dit poſitivement dans le livre de l'Exode *ch. 3. v. 2.* que le Seigneur lui apparut dans le buiſſon ; & *au v. 4. & ſuiv.* que Dieu lui parla : c'eſt ce qu'il repete par-tout dans ce livre, & dans les trois autres ſuivans : il le declara à Pharaon, & il ajoûta qu'il venoit lui parler de ſa part. Il ne ſe contenta pas de le lui dire, auſſi-bien qu'aux Iſraëlites ſes freres, *ch. 5. v. 1.* mais il appuia la verité de ſon témoignage de tant de prodiges & de tant de miracles, qu'ils n'en purent plus raiſonnablement douter. *Voyez ch 4. v. 1. & ſuiv.* Moiſe dans la ſuite declare qu'il a écrit toutes ces choſes par l'ordre de Dieu, pour en conſerver la memoire à la poſterité, *Exode ch. 17. v 14.* & qu'il a remis le livre qu'il en avoit écrit entre les mains de Joſué. Ce ſont ces témoignages qui ont perſuadé les Juifs que Moïſe avoit été inſpiré de Dieu, & que tout ce qu'il avoit écrit avoit été dicté par le Saint-Eſprit ; & c'eſt ſur ces principes qu'ils ont eu la même foi pour tous les autres livres qu'ils ont trouvé revêtus de la même autorité. Cette foi fondée ſur l'évidence de la revelation, & des miracles que Dieu faiſoit pour l'établir, fortifioit dans ces peuples la perſuaſion où ils étoient de la probité de ces Ecrivains, & qu'ils n'avoient eu aucun deſſein ni de mentir, ni de les tromper. Cette perſuaſion, quoiqu'humaine, étoit neceſſaire à l'égard de ceux qui n'étoient pas ſuffiſamment touchés de l'autorité de leur inſpiration, & c'eſt pour l'établir que les Ecrivains ſacrés ont affecté de faire ſentir à ceux auſquels ils remettoient ces livres, qu'eux & leurs peres avoient eux-mêmes été témoins de tous les faits qu'ils leur laiſſoient par écrit : c'étoit le premier degré qu'ils leur propoſoient pour leur ſervir de diſpoſition à la foi ; mais cette foi toute ſeule ne ſuffiſoit pas. La perſuaſion de la probité de ces Ecrivains pouvoit bien ſuffire aux Juifs, pour leur faire croire la ſubſtance des choſes que l'on leur rapportoit ; mais comme dans les circonſtances même de ces faits les lieux & les temps pouvoient être eloignés, & qu'à cet égard le plus homme de bien pouvoit par oubli ſe méprendre, ſubſtituer, ou ajoûter, il ne ſuffiſoit pas que les Juifs fuſſent que Moïſe ou leurs autres Ecrivains fuſſent en effet hommes de bien, il leur étoit encore neceſſaire pour exclure tout ſoupçon de mépriſe, qu'ils fuſſent aſſurés par une autorité infaillible, que tout ce qu'ils leur rapportoient avoit été dicté par le Saint-Eſprit. Car on eſt autrement touché de ce qu'on lit dans un livre quand on eſt fortement perſuadé de cette verité ; ainſi cette foi divine appuiée ſur la revelation, & cette foi humaine établie ſur l'évidence, ſe prêtoient mutuellement leur autorité, & mettoient les Juifs dans une conviction entiere, que non ſeulement la ſubſtance des choſes qui leur avoient été laiſſées par écrit étoit veritable, mais que toutes les circonſtances qui en dépendoient, étoient également vraies & certaines, puiſqu'elles étoient ſoutenues d'une inſpiration divine, qui ne pouvoit ni ſe méprendre, ni tromper. Cependant quelques heretiques anciens & modernes, qui ont tâché de diminuer autant qu'ils ont pu l'autorité des ſaintes Ecritures, ont prétendu qu'on devoit reſtraindre cette inſpiration aux choſes que les Hiſtoriens ſacrés n'ont pu ſavoir par eux-mêmes, comme ſont celles des temps paſſés & des ſiecles futurs, s'imaginant ſans doute ridiculement que c'étoit ſurcharger le Seigneur d'un ſoin inutile, & l'obliger à redire ou à inſpirer à ces Hiſtoriens des faits qu'ils ſavoient déja par eux-mêmes, ou deshonorer ſon inſpiration en l'employant à l'égard des minuties qui étoient du reſſort & de la portée des hommes. C'eſt ainſi que raiſonnoient les Anoméens, au rapport de ſaint Epiphane, *hereſ. 76. p. 322. tout à la fin*, qui diſtinguoient dans les Prophetes de l'ancien & du nouveau Teſtament ce qu'ils avoient dit comme inſpirés de Dieu, d'avec ce qu'ils avoient dit comme hommes ; mais c'eſt cette erreur que ſaint Jerôme condanne en refutant ceux qui de ſon temps rejettoient l'Epitre de ſaint Paul à Philemon, par les mêmes principes que ces heretiques ; & qui prétendoient, comme eux, qu'il y avoit pluſieurs choſes dans les écrits des Prophetes & des Apôtres, où l'inſpiration de Dieu avoit ceſſé d'agir, & dans leſquels il avoit auſſi ceſſé de parler. *Voyez la Préface de ce Pere ſur l'Epitre à Philemon, tom. 4. p. 442.* Il eſt bien vrai, & tous les Savans conviennent que Dieu s'eſt ſervi des connoiſſances que les Auteurs ſacrés ont eus par eux-mêmes de beaucoup de faits qui s'étoient paſſés en leur préſence, qu'il n'a pas voulu changer ni leur ſtile, ni leur idiome, ni la maniere naturelle avec laquelle ils s'exprimoient : mais cela n'a pas empêché qu'il ne les ait conduits par ſon Eſprit dans tout ce qu'ils ont écrit, pour qu'ils ne diſſent rien qui ne fût eſſenciellement vrai, utile & neceſſaire à l'uſage que ſa providence en vouloit faire. Et ainſi on ne peut pas nier que Dieu dans les choſes même qu'ils ſavoient le mieux, n'ait perfectionné leurs connoiſſances, n'ait éclairé leur raiſon, & n'ait conduit leurs penſées par des lumieres divines, qui leur ont donné une autorité infaillible : & comme les moindres minuties entrent dans l'économie des deſſeins de Dieu, on ne doit pas être ſurpris ſi dans les choſes même qui paroiſſent petites & de peu de conſequence à nos yeux, il a pris ſoin que ſes Prophetes ne diſſent rien qui ne fût vrai, & qui ne fût neceſſaire ſelon ſes vues. C'eſt ſur ce principe que ſaint Jerôme dans ſa Préface ſur l'Epitre à Philemon, répondant à ces differens paſſages qu'on alleguoit pour rejetter cette Epitre, *Apportez-moi en venant mon manteau, que j'ai laiſſé à Troade chez Carpus & mes livres, & ſur tout mes papiers.* 2. Timoth. ch. 4. v. 13. *Je vous prie de me préparer un logement.* Epitre à Philemon v. 22. & quelques autres de cette ſorte ; il dit, *que s'ils ne croient pas que les petites choſes puiſſent avoir le même Dieu pour auteur, que les plus grandes, ils ſont dans la même erreur que Valentin, Marcion & Appellès, qui ſoutiennent que ce n'eſt pas le même Dieu qui a créé les fourmis, les vers, les poux & les ſauterelles, que celui qui a créé les cieux, la terre, la mer & les Anges.*

On a déja inſinué ci-deſſus, que le Saint-Eſprit en inſpirant les Ecrivains ſacrés, s'étoit ſervi de leur idiome & de leur ſtile naturel ; ainſi on ne doit pas être ſurpris de trouver entr'eux de ſi grandes differences dans les manieres de s'exprimer, puiſqu'elles étoient utiles pour varier les mêmes verités, pour les faire gouter plus agreablement par la nouveauté & la varieté du ſtile & des expreſſions, ou les inſinuer plus facilement, en les proportionnant aux differens gouts de ceux auſquels elles étoient propoſées : car au fond, ce ſont toûjours les mêmes verités qui ne changent point, quoiqu'exprimées en d'autres termes. C'eſt ce que l'on peut voir dans l'exemple des verſions, qui quoique differentes quant aux termes, aux mots, aux expreſſions & au ſtile, ne changent rien dans la ſubſtance des choſes, & rendent les mêmes verités quant aux ſens, & même quant à la lettre. De cette infaillibilité bien établie ſur la revelation & ſur la probité des Ecrivains ſacrés, on doit conclure que s'il

Digitized by Google

paroît dans leurs écrits des contradictions, des mépriſes dans la chronologie, dans la citation de quelques paſſages ou de noms d'Auteurs, *Voyez S. Auguſtin liv.* 11. *contre Fauſte ch.* 5. *tom.* 8. *p.* 221. elles ne viennent que de l'erreur des copiſtes ou de l'ignorance, ou du défaut d'intelligence de la part des lecteurs, qui ſe trouvant éloignés de ces premiers temps, ont perdu les dénouemens & les ſolutions de ces difficultés prétendues, dont une grande partie s'évanouit tous les jours par de nouveaux éclairciſſemens.

Quant à la ſeconde queſtion, ſi l'on doit ſe ſoumettre au diſcernement & au jugement de ceux qui ont fait le catalogue & le choix de ces livres, on peut répondre que ſi l'on ne conſidere en cela Eſdras & Nehemie que comme des particuliers agiſſans par eux mêmes, & ſelon leur jugement particulier, on conviendra que leur autorité n'eût pas été ſuffiſante pour exiger des autres hommes le reſpect & la foi que l'on doit rendre à ces livres; mais que ſi au contraire il eſt certain, qu'en ce catalogue ils n'ont fait que ſuivre la tradition de leurs peres, on ne peut plus les regarder comme les ſeuls & les uniques Auteurs de ce choix. Or on ſait que les Juifs toujours ſcrupuleux & attentifs ſur ce qui concernoit l'hiſtoire de leur origine, & ſur l'execution des promeſſes qui leur avoient été faites, gardoient avec ſoin le dépôt des livres qui leur en conſervoient les titres, & qu'ainſi ils n'euſſent pas ſouffert patiemment qu'on leur en eût ſupprimé quelques-uns, ni qu'on leur en eût ſubſtitué d'autres, & bien moins encore qu'on leur eût propoſé de faux-prophetes pour de veritables. Dieu même les avoit prévenus ſur cela, & les avoit inſtruits des regles qu'ils devoient ſuivre pour juger de la probité de leurs Ecrivains, qui eſt le ſecond degré que l'on a dit dans l'Article 1. du chap. 3. de cette Diſſertation, qui pouvoit les conduire dans le diſcernement qu'ils devoient faire entre ceux des Ecrivains & des Prophetes qu'ils étoient obligés de rejetter ou de recévoir : car il eſt dit dans le livre du Deuteronome ch. 13. v. 1. *S'il ſe leve au milieu de vous un Prophete, ou quelqu'un qui diſe qu'il a eu une viſion en ſonge, & qu'il prédiſe quelque choſe d'extraordinaire & de prodigieux, & que ce qu'il avoit prédit ſoit arrivé; & qu'il vous diſe en même-temps : Allons, ſuivons les dieux étrangers qui vous étoient inconnus, & ſervons-les; vous n'écouterez point les paroles de ce Prophete, &c.* Et plus bas après avoir parlé des veritables & des faux prophetes, Dieu prévenant l'objection des Iſraëlites, dit au v. 21. du ch. 18 *Si vous dites ſecrettement en vous-même, comment puis-je diſcerner une parole que le Seigneur n'a point dite;* c'eſt-à-dire, que le Prophete n'eſt pas veritablement envoyé de la part de Dieu; & enſuite il répond : *Voici le ſigne que vous aurez pour le connoître : Si ce que le Prophete a prédit au nom du Seigneur n'arrive point, c'eſt une marque que ce n'étoit point le Seigneur qui l'avoit dit, mais que ce Prophete l'avoit inventé par orgueil;* c'eſt à-dire, afin qu'on le crût un Prophete; *c'eſt pourquoi vous n'aurez aucun reſpect pour lui.* Cette regle en effet étoit très-pratiquable & très-certaine pour juger de la probité des Prophetes, & de la verité de leurs Propheties : car, comme ſelon leur uſage, ils prophetiſoient en même-temps, non ſeulement des évenemens prochains, qui devoient s'accomplir en préſence de ceux à qui ils parloient, mais encore des évenemens éloignés, qui ne devoient arriver que pluſieurs ſiecles après, il s'enſuivoit que l'accompliſſement des premieres Propheties étoit l'aſſurance de l'évenement des dernieres, & la preuve la plus évidente de la fidelité & de la ſainteté du Prophete & de ſes Propheties. On peut ajoûter à cette premiere regle, un autre ſigne encore plus ſenſible; c'eſt la vertu de faire des miracles qui accompagnoit preſque toûjours le veritable Prophete, & qui étoit une preuve éclatante de ſon inſpiration & de ſa miſſion divine; ſans cela le Prophete eût dit fort inutilement qu'il venoit de la part de Dieu. C'eſt auſſi dans cet eſprit que Moïſe répondit au Seigneur qui le chargeoit d'aller dire à Pharaon & aux Juifs qu'il venoit à eux de ſa part, *Exode ch.* 4. v. 1. *Ils ne me croiront pas, & ils n'écouteront point ma voix, & ils diront : Le Seigneur ne vous a point parlé;* mais le Seigneur lui répondit : *Jettez votre verge; & elle fut changée en ſerpent, &c. Faites ceci, afin qu'ils croient que le Seigneur vous a apparu.* C'eſt ſur ces regles que les Juifs avoient appris à diſtinguer les faux-prophetes des veritables; & les livres qu'ils devoient mettre au rang des livres ſaints d'avec ceux qui étoient faux & ſuppoſés, & qu'ils devoient rejetter, & c'eſt ſur ces mêmes regles qu'Eſdras & Nehemie ont compoſé le Canon des ſaintes Ecritures.

ARTICLE VIII.

De la diviſion des Livres ſaints.

LEs ſaints Peres ont partagé tous les livres de l'ancien Teſtament ſous divers titres & ſous differentes claſſes. Saint Jerôme dans ſon Prologue intitulé *Galeatus*, les diviſe en livres de la loi, livres prophetiques & livres agiographes. Entre ceux de la loi il met les cinq livres de Moïſe; entre les prophetiques il en compte huit, Joſué, les Juges, qui comprend Ruth, les deux livres de Samuel, le troiſiéme & le quatriéme des Rois, les trois livres d'Iſaïe, de Jeremie, d'Ezechiel, & le livre des douze petits Prophetes. Entre les agiographes, le livre de Job, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, Daniel, les Paralipomenes, les deux livres d'Eſdras, & le livre d'Eſther.

Saint Gregoire de Nazianze, *Carm.* 33. les diviſe autrement, & ſa diviſion paroît plus naturelle. Il partage tout l'ancien Teſtament en livres hiſtoriques, poëtiques, & prophetiques. Il met au rang des hiſtoriques les douze livres ſuivans; les cinq de Moïſe, Joſué, les Juges, Ruth, les deux premiers des Rois, & les deux derniers, les deux des Paralipomenes, & les deux d'Eſdras.

Il en met cinq au rang des poëtiques, Job, David, & les trois de Salomon, qui ſont, l'Eccleſiaſte, les Proverbes, & le Cantique des Cantiques.

Il en met cinq pareillement au nombre des prophetique, les quatre grands Prophetes, Iſaïe, Jeremie, Ezechiel, Daniel, & les douze petits Prophetes.

Saint Clement d'Alexandrie, *lib.* 1. *Strom. p.* 380. dit en general, que tous les livres de la loi ſe diviſent en quatre parties. La premiere, en hiſtoire; la ſeconde, en morale, qu'il regarde comme la principale; la troiſiéme, contient les livres du culte & des ceremonies qui regardent les ſacrifices; la quatriéme, qu'il appelle livres de philoſophie ou de Theologie, qui élevent l'ame à la contemplation des biens ſpirituels : & dans le même endroit un peu plus bas, il partage ces mêmes livres d'une maniere plus ſimple, mais non moins exacte. Il dit qu'il faut regarder les paroles du Maître en trois manieres. 1°. Comme des préceptes, par leſquels il ordonne ce qu'on doit faire; 2°. comme des ſignes, par leſquels il montre ce qu'il eſt; 3°. & comme des propheties, par leſquelles il annonce l'avenir.

Et c'eſt en ſuivant l'eſprit de ces Peres que l'on diſtingue communément ces livres en quatre claſſes. La premiere, eſt de ceux qu'on appelle légaux, & de ce nombre ſont les cinq livres de Moïſe, la Geneſe, l'Exode, le Levitique, les Nombres & le Deuteronome.

La ſeconde claſſe, eſt de ceux qu'on appelle hiſtoriques, & de ceux-là on en compte dix-ſept; ſavoir, Joſué, les Juges, Ruth, les quatre livres des Rois, les deux des Paralipomenes, les deux d'Eſdras, Tobie, Judith, Eſther, Job, & les deux des Machabées.

La troiſiéme claſſe, eſt de ceux qu'on appelle ſapientiaux, & de ce nombre ſont les cinq livres ſuivans; les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, la Sageſſe & l'Eccleſiaſtique.

Enfin la quatriéme claſſe, eſt de ceux qu'on appelle prophetiques, & de ce nombre ſont les dix huit livres ſuivans; ſavoir, les Pſeaumes, Iſaïe, Jeremie, Baruch, Ezechiel, Daniel, Amos, Oſée, Joël, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie & Malachie.

Ce n'eſt pas cependant qu'on ne puiſſe dire avec raiſon, qu'il n'y a aucun de ces livres, qui dans un ſens general, ne puiſſe être conſideré comme ayant en ſoi ces quatre avantages; puiſque les cinq livres de Moïſe qu'on a mis entre les légaux contiennent également des hiſtoires, des préceptes, des propheties & des conſeils de ſageſſe, ce que l'on peut dire pareillement des autres livres; & ſi on leur a donné ces rangs, ce n'a été que parcequ'ils ſembloient leur convenir plus particulierement, & que l'une de ces matieres faiſoit leur objet principal.

Digitized by Google

ARTICLE IX.

De la diviſion des Livres ſaints, par Chapitres & par Verſets.

CEux qui auront vû quelques manuſcrits des plus anciens, ſur-tout entre les Hebreux & les Arabes, ne ſeront point ſurpris d'entendre dire que les livres originaux de l'Ecriture étoient écrits tout de ſuite, non ſeulement ſans aucune diviſion de chapitres & de verſets, mais encore ſans aucunes grandes lettres ou majuſcules qui puſſent en marquer le commencement, ſans points, ni virgules neceſſaires pour diſtinguer les phraſes & les mots; pour avertir les lecteurs des endroits où ils doivent ou s'arreter ou ſe repoſer, ni même ſans aucune ſéparation entre les mots : ce qui a fait dire à quelques Rabins, que les livres de la loi ne comprenoient en tout qu'un ſeul & même verſet, ou un ſeul mot. Et ce qui a fait croire à quelques autres, que pour obéir à ces paroles *du v. 19. du c. 31. du Deuteronome : Ecrivez pour vous ce Cantique*, il falloit auſſi écrire entierement le livre qui contenoit ce Cantique, s'imaginant qu'il ne leur étoit pas permis d'en rien diviſer, ni d'en rien décrire par ſections ou par articles; ce qui ne ſe doit entendre toutefois que des cinq livres de Moïſe, ou ce qu'on appelle le Pentateuque. Mais la neceſſité & le beſoin a enfin levé dans la ſuite des temps ces ſcrupules, qui n'avoient d'autre fondement qu'une ſuperſtition mal entendue. Car il y avoit pluſieurs commandemens par leſquels Dieu avoit ordonné aux Iſraëlites d'extraire des livres de la Loi, pluſieurs endroits pour les avoir toujours devant les yeux, & les écrire au deſſus de leurs portes, *Deuter. c. 6. v. 6.* On ne peut pas diſconvenir que les Prêtres & les Levites n'euſſent déſigné par quelques marques les endroits qu'ils étoient obligés de lire dans chaque Fête particuliere, & les regles qu'ils devoient obſerver ſur chacun des Sacrifices que Dieu leur avoit commandé de lui offrir; & qu'ils n'euſſent même marqué ce qu'ils en devoient lire en public chaque jour de Sabat, & ce qui devoit faire partie de la priere chaque jour de la ſemaine. On ne doute point qu'ils ne diſtinguaſſent par quelques caracteres les Cantiques de Moïſe rapportés dans l'Exode, chap. 15. & dans le Deuter. chap. 32. qu'ils chantoient dans quelque-unes de leurs ſolennités. Les livres de Joſué, des Juges & des Rois faiſoient auſſi des volumes ſeparés. Saint Jerôme dit dans ſa préface ſur les Paralipomenes, que chez les Hebreux ces deux livres n'en compoſoient qu'un; mais que les Latins les avoient diviſés, à cauſe de la groſſeur du volume. *Voyez tom. 1. p. 1418.* Le livre des Pſeaumes étoit auſſi ſéparé des autres livres. C'étoit un recueil de divers morceaux compoſés en differens temps & en differentes occaſions, dont pluſieurs étoient extraits des livres des Rois, que les Juifs ſous le ſecond temple, pour leur uſage particulier, diviſerent en cinq parties, & qu'ils marquerent par ces mots: *Amen, Amen.* Les douze petits Prophetes faiſoient auſſi un livre ſéparé, comme l'inſinue l'Auteur du livre de l'Eccleſiaſtique, *chap. 49. v. 12.* & ainſi de chacun des quatre grands Prophetes, & des autres livres qui compoſent le Canon des Ecritures. Mais tous ces livres n'étoient pas encore diviſés par chapitres ni par verſets, & il ne paroît pas qu'ils l'ayent été avant JESUS-CHRIST : il y a même beaucoup d'apparence qu'ils ne l'ont été que long-temps depuis; & l'on ne commença à en voir quelques exemples que dans les Hexaples d'Origene. L'on prétend que c'eſt ce qu'Euſebe a voulu marquer par le mot grec κῶλον *lib. 6. hiſt. c. 16.* qui ſignifie nombre ou partie, quoiqu'en cet endroit il ſoit évident qu'Euſebe n'a voulu marquer autre choſe, ſinon qu'Origene avoit diſtribué dans ſes Hexaples les differentes verſions par colonnes, comme il l'explique lui-même, lorſqu'il ajoute immédiatement après, *en les mettant vis-à-vis l'une de l'autre.* Saint Jerôme dans ſa préface ſur les livres d'Eſdras & de Nehemie, *tom. 1. p. 1106.* avertit Domnion & Rogatien d'ordonner à leurs copiſtes d'écrire ce livre diſtinctement, en laiſſant quelques intervalles, afin de ne pas confondre le grand nombre de genealogies & de noms propres dont ces livres ſont remplis : ce qui prouve que ces livres n'étoient pas alors diſtingués par ſections ni par verſets. Et il ajoute plus bas, que ces deux livres ne faiſoient chez les Hebreux qu'un même & ſeul volume. Mais à l'égard du livre de Job, le même Pere dans ſa préface ſur ce livre, *tom. 1. p. 795.* ſuppoſe qu'il étoit diviſé par verſets, puiſqu'il dit que l'ancienne verſion latine avoit près de ſept à huit cens verſets de moins que celle qu'il avoit donnée avec les Obeles & les Aſteriſques. Il ajoute plus bas, qu'une grande partie de ce livre étoit écrite en vers. C'eſt ce que l'on peut dire auſſi du livre des Pſeaumes; car le même Pere dans ſa préface ſur Iſaie, *tom. 1. p. 474.* avertit Paule & Euſtoquie de ne ſe pas imaginer, en voyant dans ſon édition les livres des Prophetes diſtingués par verſets, que ce ſont des vers & de la poëſie, ainſi que les Pſeaumes & les trois livres de Salomon, c'eſt à dire, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, & le Cantique des Cantiques : que l'uſage étoit d'écrire ainſi certains livres par verſets; que l'on en voyoit des exemples dans les livres de Demoſthene & de Ciceron, quoiqu'écrits en proſe; que pour lui il en avoit uſé ainſi dans ſa verſion des Prophetes pour la commodité des lecteurs, & pour leur en faciliter l'intelligence. *Voyez la préface ſur Ezechiel, tom. 1. p. 647.* C'eſt ce qu'il confirme dans ſon ſecond livre contre Rufin, *p. 427.* & ſuivantes, où il rapporte l'extrait de ſes préfaces ſur les livres de l'Ecriture; & dans la préface qu'il a miſe à la tête de ſon Commentaire ſur Iſaïe, il dit *p. 6. tom. 7.* qu'Iſaïe égale ou ſurpaſſe par le nombre de ſes verſets celui des douze petits Prophetes : ce qui prouve que la diviſion de ces Prophetes n'étoit pas alors fixe & arrêtée, mais que l'on les comptoit differemment. *Voyez ce qu'il dit dans ſa préface ſur le chap. 9. d'Iſaie, p. 85.* Il ne paroît point avant ſaint Jerôme, que les Peres dans leurs Commentaires ayent connu ni diſtinction de chapitres, ni de verſets dans l'Ecriture; ils ſe contentoient de citer le paſſage ou l'hiſtoire dont ils avoient beſoin; & dans la lecture publique de l'Ecriture ſur laquelle il faiſoient enſuite leurs Homelies, ils ne ſuivoient aucune diviſion marquée, mais faiſoient finir ou continuer la lecture, ſelon qu'ils trouvoient plus ou moins de matiere pour inſtruire le peuple. Saint Jerôme dans ſes Commentaires ſur les Prophetes, cite les premier, ſecond & troiſiéme viſions au-lieu de chapitres. *Voyez p. 21. tom. 3. ſur le 2. ch. & ſur le 6. ch. p. 57.* Cependant dans le même Commentaire il ſe ſert auſſi du nom de chapitre, & ſuit la même diviſion que nous obſervons. *Voyez le ch. 20. d'Iſaie p. 133. tom. 3. & le ch. 63. p. 464. ibid. au commencement.* Saint Auguſtin dans ſon livre intitulé *Speculum*, ou *Miroir*, dans lequel il a extrait des livres de l'Ecriture tout ce qui regarde les mœurs, en citant quelques endroits du Levitique, *p. 685. tom. 3.* il dit, *un verſet après*; & ſur le Deuteronome, *p. 689. & après quelques verſets*; ce qu'il repete fréquemment dans ce livre, & ſur-tout ſur les Pſeaumes, où il dit, *& après quatre verſets, & après ſept verſets*, parlant du Pſeaume 26. & du Pſeaume 33. Mais il faut remarquer qu'il ſe ſervoit d'une diviſion plus breve que la nôtre; puiſque dans ce premier Pſeaume il compte quatre verſets entre le premier & le troiſiéme, ſelon notre maniere de les diviſer; & que dans le ſecond il compte ſept verſets entre le verſet 15. & le 19. ainſi il paroît qu'il coupoit nos verſets en deux, ce qui lui étoit d'autant plus facile dans les Pſeaumes, que chaque verſet eſt compoſé de deux membres qui ne contiennent que la même choſe, mais dite en d'autres termes. Ce même Pere cite de même maniere & ſur le même pié les verſets des livres des Proverbes, de l'Eccleſiaſte, & du Cantique des Cantiques. Il eſt viſible que ſe ſervant de la verſion de ſaint Jerôme, il a ſuivi ſa même diviſion; & ainſi dans tous les autres livres de l'Ecriture dans leſquels on void qu'en effet du temps de ſaint Auguſtin, ils étoient déja diviſés par verſets, mais en plus grand nombre qu'ils ne le ſont aujourd'hui. Caſſiodore qui a vécu environ cent ans après ſaint Auguſtin, dans ſon traité *de l'Inſtitution aux lettres divines, c. 1.* dit qu'il avoit trouvé les titres des chapitres ou ſections des huits premiers livres de l'Ecriture, faits par ſes prédeceſſeurs; mais qu'il y avoit ſuppléé ceux des livres des Rois, des Paralipomenes, de Tobie, de Judith, d'Eſther, & des Machabées. Mais il faut obſerver que les ſections ou chapitres étoient alors beaucoup plus courts que ceux des Bibles d'aujourd'hui.

Digitized by Google

Enfin Hugue de ſaint Cher ou de ſaint Thierri, Cardinal de l'Ordre de ſaint Dominique, qui vivoit vers l'an 1250. diviſa les livres de l'Ecriture-ſainte par chapitres comme ils ſont à préſent, à l'occaſion d'une concordance de la Bible, qu'il fit faire par pluſieurs Religieux de ſon Ordre: & Scaliger en ſes Scaligeriana, prétend que Pagnin eſt le premier qui a diviſé la Bible par verſets en la maniere qu'elle eſt aujourd'hui. Henri Etienne dans la préface des concordances du nouveau Teſtament, dit que ce fut Robert Etienne ſon pere qui diviſa le nouveau Teſtament par verſets, pendant un voyage qu'il faiſoit de Paris à Lion. On peut voir ſur cette matiere la Bibliotheque grecque de Fabricius, *tom. 3. p. 221. & ſuiv.*

Les Juifs qui ſe ſont attachés à faire des énumerations éxactes de chaque lettre & de chaque mot qui compoſent les livres de l'Ecriture, en ont auſſi ſupputé les verſets dans leurs *Maſſoretes* ou *Maſſore*, mot hebreu qui ſignifie *Tradition*, & ils prétendent qu'Eſdras eſt l'Auteur de la diviſion de l'Ecriture par verſets.

CHAPITRE IV.

Des Verſions de l'Ecriture-ſainte.

ARTICLE I.

De la verſion des Septante.

L'On a fait voir dans le chapitre précedent, article premier & ſuivans, combien les Juifs étoient jaloux de ſe conſerver à eux ſeuls les livres qui regardoient leur Religon & l'hiſtoire de leur origine, & avec combien de ſoin ils les cachoient aux Gentils qu'ils croyent indignes d'en connoître les myſteres: ainſi on peut aſſurer qu'ils ne ſe ſont point portés d'eux-mêmes à les traduire, ni à les répandre en d'autres langues entre les mains des nations idolâtres. Cependant on ne peut pas diſconvenir qu'ayant reçu chez eux beaucoup de Proſelytes, & ayant été obligés par les guerres & par la neceſſité du commerce de ſe tranſporter en differens pays, & d'avoir d'étroites relations, ſur-tout avec les Grecs, ils ne purent s'empêcher d'apprendre leur langue, ni leur refuſer auſſi de s'entretenir avec eux de la veritable Religion, ni de les inſtruire même des principes de leur police & de leur gouvernement. Dieu ſe ſervoit ainſi de ces occaſions afin de préluder & d'ébaucher pour ainſi dire la converſion des Gentils, dont le grand ouvrage s'avançoit peu à peu, ſelon la prédiction des Prophetes; & ainſi on ne doit pas être ſurpris de voir que les plus celebres Philoſophes d'entre les Gentils ayent emprunté beaucoup de verités de la Religion des Juifs, comme on l'a fait voir dans l'article quatriéme du chapitre 1. de cette diſſertation; & c'eſt ſans doute ce qui a fait croire à quelques-uns qu'il y avoit eu des verſions grecques avant celle des Septante, & ce qui a peut-être fait dire à Ariſtobule, que Platon avoit copié le livre de la Loi des Juifs (il entend par-là le ſeul Pentateuque) & qu'il avoit tout examiné avec ſoin, les livres de Moïſe ayant été traduits long-temps avant le regne de Ptolemée. C'eſt ce qu'en rapporte Euſebe, *lib. 9. de præparat. Evang. cap. 3. vers le milieu, & lib. 13. cap. 7. au commencement*, où il dit qu'Ariſtobule dédia ce livre au Roi Ptolemée; mais comme ce fait n'eſt rapporté par aucun autre Auteur, & que Joſephe, dans ſon douziéme livre des antiquités *ch. 2. p. 397.* parlant de la verſion des Septante, rapporte ſur la foi d'Ariſtée, qu'avavant la verſion des Septante, nul n'avoit oſé entreprendre de traduire les Livres ſaints; & que pluſieurs en ayant voulu traduire ou extraire quelque choſe, ils en avoient éte punis ſur le champ. C'eſt ce que Joſephe repete encore, *lib. 1. contre Appion p. 1051.* & il ajoute, qu'Ariſtote n'avoit appris ce qu'il ſavoit des Ecritures que par un Juif qui les lui interpretoit. L'Auteur de la traduction du livre de l'Eccleſiaſtique fait mention dans ſon prologue, d'une verſion dans laquelle il dit que l'on pouvoit remarquer que les mots Hebreux n'avoient pu s'exprimer dans la même force, & que tous les livres traduits étoient fort differens dans leurs verſions de ce qu'ils étoient dans leur propre langue. Or l'on ne peut pas diſconvenir que la verſion dont il parle ne fût la même que celle des Septante, à laquelle il y a de l'apparence que ſon ayeul avoit eu part, puiſque cet Auteur vivoit vers la trente-huitiéme année du regne de Ptolemée-Evergete, vers l'an du monde 3875. & que l'on ſuppoſe que la verſion des Septante avoit été faite cent cinquante-quatre ans auparavant, vers l'an du monde 3719.

Voici ce qui donna occaſion à cette verſion. Alexandre le Grand ayant vaincu Darius Roi de Perſe, prit Babylone, ſe ſaiſit de l'Egypte, entra dans la Judée & ſe rendit le maître & le ſouverain de tout l'Orient, & établit ainſi le vaſte Empire des Grecs; mais une mort précipitée l'ayant emporté dans un âge tres-jeune, il ne jouit que ſix à ſept années de cette proſperité. Cet Empire fut partagé entre les premiers & les principaux Officiers de ſon armée, qui en jouirent environ cent cinquante-cinq ans, juſques en l'an du monde 3836. & ce fut, ſelon ce que tous les anciens Hiſtoriens Juifs rapportent, ſous le ſecond de ces Princes qui regna dans l'Egypte, c'eſt-à-dire, ſous Ptolemée-Philadelphe fils de Ptolemée-Lagus, que parut cette traduction grecque de l'Ecriture faite par les Septante, vers l'an du monde 3719. L'hiſtoire de cette verſion eſt fabuleuſe, au-moins par rapport aux circonſtances: car au fonds on ne peut pas diſconveuir, qu'il n'y en ait eu une faite vers ce temps-là. Le conſentement unanime des Hiſtoriens en eſt un témoignage autentique. Joſephe dans ſa préface des Antiquités Judaïques, *dans le livre 12. ch. 2. des mêmes antiquités & au livre 2.* qu'il a fait contre Appion, Philon dans ſon ſecond livre de la vie de Moïſe, & l'Auteur du ſecond, ou autrement du quatriéme livre des Machabées, conviennent tous qu'en effet cette verſion a été faite par des Juifs à la ſollicitation de Ptolemée-Philadelphe; mais ils varient ſur les circonſtances, & il paroît que Joſephe a copié ce qu'il en rapporte ſur le livre d'Ariſtée, ou plutôt ſur la lettre que cet Auteur a écrite à ſon frere Philocrate, & voici ſommairement ce qu'elle contient. Demetrius Phalereus Bibliotecaire de Ptolemée-Philadelphe ayant entrepris d'orner la bibliotheque de ce Prince, il réſolut de faire rechercher avec ſoin tout ce que l'on pouroit trouver de livres chez toutes le Nations du monde. Il ſollicita ce Prince d'uſer de toute ſon autorité pour obtenir des Juifs qu'ils lui donnaſſent une verſion de tous leurs livres. Ce Prince voulant favoriſer ce deſſein, ſe réſolut d'écrire de ſa main au Grand-Prêtre des Juifs, & Ariſtée Auteur de cette Hiſtoire l'ayant appris, luy repréſenta qu'il n'y réuſſiroit pas pendant qu'il retiendroit captifs les Juifs, que Ptolemée-Lagus ſon pere avoit amenés dans ſon royaume. Ptolemée-Philadelphe accorda volontiers aux Juifs cette liberté, & fit publier par-tout ſon royaume un Edit, par lequel il ordonna à tous ſes ſujets qui avoient des Juifs ſous leur pouvoir, de leur donner la liberté, & qu'il leur ſeroit donné pour leur rançon vingt drachmes pour chaque Juif. Lorſque cet Edit eut été executé, Demetrius engagea ce Prince à écrire à Eleazar le Grand Prêtre des Juifs, pour le prier de lui envoyer ſix hommes de chaque Tribus, pour faire une verſion des livres des Juifs, afin de la mettre dans ſa bibliotheque. La lettre fut portée à ce Grand Prêtre par André, l'un des principaux Officiers de ce Prince, & par Ariſtée. Eleazar conſentit aux demandes de ce Prince, lui récrivit en lui envoyant les Livres ſaints, & les ſoixante & douze perſonnes qu'il lui avoit demandés pour les traduire. Ce Prince reçut ces Livres avec un profond reſpect, & les adora: il chargea Demetrius de conduire ces ſoixante & douze Juifs dans une île ſur un mole de ſept ſtades. Demetrius les y logea dans une maiſon ſituée ſur le bord de la mer, & les ſervit à tranſcrire ce qu'ils traduiſoient, après être convenus enſemble de la traduction. Ils employerent ſoixante & douze jours à ce travail, & l'ayant relue en preſence de tout ce qu'il y avoit de Juifs, elle fut univerſelement approuvée,

Digitized by Google

Demetrius l'ayant lue devant Ptolemée, ce Prince fut ſurpris qu'aucun des Hiſtoriens & des Poëtes n'en eût jamais parlé. Demetrius lui dit que cette Loi étant toute divine, nul Gentil n'avoit oſé la mêler avec ſes hiſtoires profanes, & que Theopompe l'Hiſtorien, & Theodecte le Poëte ayant voulu en inſerer quelques endroits dans leurs ouvrages ils en avoient été châtiés : l'un par la perte de ſon eſprit, & l'autre par la perte de ſa vue. L'Auteur a embelli cette hiſtoire de beaucoup d'autres faits, de recits des converſations qu'eurent les ſoixante & douze Interpretes avec Ptolemée ; mais cela a tout l'air d'une fable & de contes faits à plaiſir. Joſephe a copié preſque mot à mot Ariſtée dans la préface de ſes livres des Antiquités, *p.* 2. car c'eſt cet Auteur, & peut-être auſſi Ariſtobule, qu'il a eu en vue, lorſqu'il dit dans cet endroit cité : Je trouve dans des livres publics, &c. De même, *lib.* 12. *antiq. cap.* 2. *p.* 389. & dans ſon ſecond livre contre Appion, *p.* 1063. & il y a tout ſujet de croire que c'eſt ſur la foi du même Ariſtée que l'Auteur du quatriéme livre des Machabées a rapporté tout ce qu'il dit au ſujet de cette verſion. Cependant on ne doit pas faire grand fond ſur cet Auteur fabuleux qui feint d'être payen, & l'un des principaux Officiers deſtiné à la garde du Prince, & qui cependant dans tout ce qu'il dit paroît évidemment avoir été un Juif Helleniſte, tres-inſtruit & tres-attaché à la Religion des Juifs, qu'on reconnoît viſiblement être l'unique Auteur des lettres de Ptolemée, & des réponſes du Grand Prêtre Eleazar, qui ſuppoſe que Demetrius-Phalereus étoit depuis pluſieurs années Bibliotecaire de Ptolemée-Philadelphe ; quoique les Hiſtoriens contemporains aſſurent qu'il eſt mort au commencement du regne de ce Prince. Il y a tant d'autres anachroniſmes dans les circonſtances qui accompagnent cette hiſtoire, qu'on a raiſon de croire qu'elle eſt beaucoup poſterieure au temps, auquel il dit que cette verſion a été faite ; & ainſi il n'a rien écrit qu'il ait vu, mais ce qu'il a oui dire par le commun des Juifs, qui ont gloſé ſur cette hiſtoire, & qui l'ont voulu rendre celebre par les circonſtances qu'ils y ont ajoutées. C'eſt ſans doute d'eux que ſaint Juſtin *lib. contr. Gentiles p.* 53. *&* 54. *orat. ad Anton. p.* 139. a appris ce qu'il a dit des ſoixante-dix cellules, car il n'admet que ce même nombre d'Interpretes ; & auſſi du miraculeux accord qu'il dit qui ſe trouva entr'eux, quoiqu'ils euſſent travaillé ſéparément. Preſque tous les Peres ont rapporté cette même hiſtoire avec les mêmes circonſtances ſur la foi de ſaint Juſtin ; ainſi ſaint Clement d'Alexandrie *lib.* 1. *Strom. p.* 368. Saint Cyrille de Jeruſalem *Catech.* 4. *art. de ſacra Scriptura*, Euſebe *lib.* 5. *hiſt. cap.* 8. abrege les circonſtances de cette hiſtoire, & convient de la miraculeuſe conformité des verſions faites ſéparément : peut-être avoit-il emprunté ce fait de Philon dans ſon livre 2. de la vie de Moïſe. Saint Auguſtin *lib.* 18. *de civitat. cap.* 42. *p.* 527. *tom.* 7. rapporte à peu près la même choſe ſur la miraculeuſe conformité des verſions, *ibid. quæſt.* 169. *in Geneſim p.* 420. *tom.* 3. Saint Epiphane *lib. de menſuris & ponderib. p.* 411. a encore ajoûté d'autres circonſtances à cette hiſtoire, qui ne ſont point rapportées ni dans Ariſtée, ni dans Joſephe, ni dans Philon, ni dans ſaint Juſtin ; comme ce qu'il dit des trente-ſix chaloupes qui amenoient tous les matins les ſoixante-douze Interpretes à leurs trente-ſix cellules, & les ramenoient le ſoir au Palais de Ptolemée ; ce qu'il ajoûte des trente-ſix lecteurs qui liſoient devant ce Prince chacun un exemplaire de la verſion grecque, pendant qu'un ſeul liſoit l'hebreu ; & pluſieurs autres choſes qui reſſentent plus la fable que l'hiſtoire. Tertullien dans ſon Apologetique *chap.* 13. *p.* 17. *edit. de Rigault*, cite Ariſtée, mais il ne fait aucune mention des cellules, ni du prétendu miracle de la conformité des verſions. Saint Irenée *lib.* 3. *adverſ. hæreſ. cap.* 25. *p.* 208. *& ſuiv.* parle auſſi de cette verſion faite ſous Ptolemée ; mais il ne dit rien de toutes ces circonſtances fabuleuſes. *Voyez S. Epiph. lib. de ponderib. & menſ. p.* 413. *& ſeq.* Quoique tous les Auteurs varient ſur les circonſtances de l'hiſtoire de la verſion des Septante, & qu'il ſoit difficile de ſavoir certainement ni le nombre de ceux qui y travaillerent, ni de quelle maniere ils s'acquitterent de ce travail, il eſt cependant très-conſtant que cette verſion fut faite en Egypte ſous le Roi Ptolemée-Philadelphe, dans le temps que ce Prince, au rapport de l'Hiſtorien prophane, étant devenu infirme, * s'occupoit uniquement à orner & à embellir la ville d'Alexandrie, & à remplir ſa biblioteque de tout ce qu'il y avoit de livres répandus dans le monde : c'eſt ce qui eſt rapporté par Strabon. Saint Irenée chap. 24. au livre cité ci deſſus, dit que Dieu inſpira à ce Prince de faire traduire les livres des Prophetes long-temps avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, pour prévenir les ſoupçons que les Gentils & les Juifs auroient pû avoir dans la ſuite, que les Chrétiens euſſent été de concert avec quelques Juifs pour introduire dans ces livres ce qu'il y a de favorable à JESUS-CHRIST. Car, ajoûte ce Pere, ſi ces Interpretes Juifs de ce temps-là euſſent pû prévoir les avantages que les Chétiens ont tiré de cette verſion, ils euſſent mieux aimé brûler leurs propres livres que d'en permettre la traduction. On peut voir ce que ſaint Auguſtin dit à l'avantage de cette verſion *lib.* 13. *de civit. cap.* 42. *&* 43. *tom.* 7. *p.* 524. & ce que ſaint Jerôme dit contre les circonſtances fabuleuſes de cette hiſtoire, *liv.* 2. de ſon Apologie contre Rufin, p. 423. tom. 4.

* C'eſt-à-dire, vers la 30 année de ſon regne.

ARTICLE II.

Quels ſont les livres qui ont été traduits par les Septante.

SI l'on ne peut pas raiſonnablement douter qu'il n'y ait eû une verſion grecque des livres des Juifs ſous le regne de Ptolemée-Philadelphe ; il ſemble qu'on ne devroit pas ignorer quels étoient ces livres, d'autant plus que Joſeph ſemble s'être ſuffiſamment expliqué ſur cela dans la préface qu'il a miſe à la tête de ſes livres des Antiquités Judaïques, *p.* 2. où après ces paroles : *(Je trouve dans des livres anciens que Ptolemée ſecond du nom, fort curieux d'avoir dans ſa Bibliotheque tous les livres qui regardent la diſcipline des nations, & deſirant avec empreſſement qu'on traduiſit pour lui en grec notre loi, nos coûtumes, & generalement tout ce qui regarde nos uſages &c.)* Il ajoûte plus bas : *Cependant les Interpretes Juifs que le Grand-Prêtre Eleazar lui envoya ne lui traduiſirent pas toutes les Ecritures, mais ſeulement les livres de la loi, qui étoient le ſujet principal pour lequel ils avoient été envoyés.* On ne peut douter, dit-on, après cela que Joſephe, auſſi-bien qu'Ariſtée, duquel il extrait ce qu'il rapporte, n'ayent entendu par le nom de livres de la loi le ſeul Pentateuque, ou les cinq livres de Moïſe, qui contenoient en effet, non ſeulement la loi des Juifs, mais leurs coûtumes, & generalement tout ce qui regardoit leurs uſages. Philon & Ariſtobule ne parlent auſſi que des ſeuls livres de la loi ; ainſi il paroît, ſelon ces Auteurs, que l'on ne peut pas raiſonnablement donner une autre étenduë à ce nom que celui que Joſephe vient de lui donner. Saint Jerôme eſt de ce ſentiment dans ſon Commentaire ſur le chap. 5. d'Ezechiel, liv. 2. p. 728. tom. 3. où il dit, qu' *Ariſtée, Joſephe & toute l'école des Juifs, aſſurent qu'il n'y a que les cinq livres de Moïſe qui ayent été traduits par les Septante.* Cependant tous les anciens Peres de l'Egliſe avant ſaint Jerôme, & depuis, diſent que toute l'Ecriture a été traduite par les Septante. Saint Juſtin *lib. contr. Gentil. p.* 53. *&* 54. inſinue très-clairement qu'ils traduiſirent tous les livres que les Juifs avoient alors ; & dans ſes diſcours apologetique adreſſé à l'Empereur Antonin, *p.* 139. il y comprend nommément les livres des Prophetes & tous les autres livres conformément au deſir que Ptolomée avoit eu de ramaſſer dans ſa Biblioteque tout ce qu'on pouvoit trouver de livres répandus alors dans le monde. Saint Irenée dit la même choſe, comme on l'a rapporté à la fin de l'art. 1. & il ajoûte que Dieu avoit permis que les Propheties euſſent été traduites en grec long-temps avant JESUS CHRIST, pour prévenir les ſoupçons qu'on pourroit avoir dans la ſuite, que quelques Juifs euſſent été de concert avec les Chrétiens pour y introduire ce qu'il y avoit de favorable à JESUS-CHRIST, *lib.* 3. *adverſ. hæreſ. cap.* 24. Saint Clement d'Alexandrie, *lib.* 1. *Strom. p.* 368. dit : *Toutes les Ecritures, & nommément les Loix & les Propheties*, traduiſant ſans doute ainſi ces expreſſions de Joſephe. *Legem noſtram ejuſque inſtituta & vivendi formam præſcriptam.* Tertullien dans ſon Apologetique *chap.* 18. p. 17. *edit. de Rigault*, met les propheties du nombre de ces livres. Saint Cyrille de Jeruſalem *catheſ.* 4. *art. de Scriptur.* dit que les Septante ont traduit, non ſeulement les livres qui étoient compris dans le

Digitized by Google

le canon des Juifs, mais auſſi les apocryphes: tous les autres Peres ont ſuivi depuis ce ſentiment auquel on ne peut oppoſer qu'Ariſtée & Joſephe; mais quelques-uns prétendent que le mot de loi dont ces deux auteurs ſe ſont ſervis, renferment tous les livres que les Juifs comprenoient dans leur canon, que c'eſt ainſi que les Juifs les appelloient communément, & que c'eſt dans ce ſens que ſaint Jean chap. 12. v. 33. & chap. 15. v. 25. nomme de ce nom le livre des Pſeaumes; que par ces paroles de Joſephe, *neque enim totam ſcripturam occupavit ille, ſed ſolam legem ei tradiderunt*; on ne doit exclure que les livres apocryphes, & ceux que les Juifs, & nommément Joſephe, mettoient hors de leur canon, & qui avoient été écrits depuis le regne d'Artaxercès: Cependant il paroît que Joſephe entend par ces mots les ſeuls livres de la loi; puiſqu'il ajoûte immediatement après, *que le nombre des livres ſaints eſt infini, dautant qu'ils comprennent l'hiſtoire de cinq mille ans*, & qu'ils renferment l'hiſtoire de tout ce qui s'y étoit paſſé pendant ce long intervale de temps, l'hiſtoire des guerres & des évenemens les plus conſiderables, & les actions les plus memorables des Princes; & c'eſt de tous ces faits, continue cet hiſtorien, que je vais compoſer les livres que je donne ici au public. Mais, ajoûte-t-on, ſi ſelon Ariſtée, Philon, Joſephe & ſaint Jerôme, les Septante n'ont traduit que les cinq livres de la loi, qui aura donc traduit les autres livres qui compoſent le canon des ſaintes Ecritures? car il eſt certain qu'ils étoient traduits long-temps avant JESUS-CHRIST; puiſque les Apôtres, en citant pluſieurs paſſages de ces livres, ſe ſont ſervis plus ordinairement en écrivant en grec de la verſion grecque dont l'on ſe ſert encore aujourd'hui. C'eſt la remarque de l'Auteur du Commentaire ſur l'Epitre aux Romains attribué à Origne, chap. 15. v. 12. p. 520. tom. 2. Or à cela on peut répondre que quoiqu'on ne ſache pas qui ont été les traducteurs des autres livres de l'Ecriture, on n'en peut point conclure qu'ils l'ayent été par les Septante.

L'Auteur du Prologue du livre de l'Eccleſiaſtique, ſuppoſe qu'il y avoit eu une verſion grecque faite avant lui, non ſeulement des livres de la loi; mais encore des Prophetes, lorſqu'il dit: *Je vous exhorte donc, vous qui voulez lire ce livre, d'y apporter une diſpoſition favorable .... & de nous pardonner, s'il ſemble qu'en quelques endroits voulant rendre toute la beauté & toute la force de l'original, nous ne pouvons trouver des paroles qui en expriment tout le ſens .... ce qui n'arrive pas ſeulement en ce livre-ci; car la loi même, les Prophetes & les autres livres, ſont fort differens dans leur verſion de ce qu'ils ſont dans leur propre langue.* Or ſi l'on explique ces paroles de la verſion des Septante, comme il ſemble qu'on ait tout ſujet de le faire, il faudra conclure que les Septante avoient traduit, non ſeulement les livres de la loi, mais les Prophetes & tous les autres livres que les Juifs comprenoient dans leur canon, d'autant que l'argument que fait ici l'Auteur de la traduction du livre de l'Eccleſiaſtique, eſt du nombre de ceux que l'on appelle *à fortiori*; puiſqu'il veut conclure que ſi des traducteurs auſſi eſtimés que les Septante, en traduiſant des livres auſſi eſſenciels à la religion des Juifs, comme ſont les livres de la loi & des Prophetes, n'ont pu rendre dans une autre langue toute la force & la beauté de l'original hebreu, on doit à plus forte raiſon lui pardonner s'il n'a pu trouver des paroles capables d'exprimer tout le ſens du livre de ſon ayeul. Mais ſi l'on prétend que cet Interprete n'a pas voulu parler de la verſion des Septante, il faut neceſſairement ſuppoſer qu'il y avoit donc alors une autre verſion grecque, non ſeulement des livres de la loi, mais de ceux des Prophetes & de tous les autres livres compris dans le canon des Juifs, que c'eſt de celle-là dont ſe ſont ſervis les Juifs helleniſtes & les Apôtres.

Saint Jerôme qui ſe fonde ſur les expreſſions de Joſephe, priſes à la lettre, pour ſoutenir que les Septante n'ont traduit poſitivement que les cinq livres de la loi de Moïſe, & qui ſoutient que cette verſion de ces cinq livres eſt plus conforme au texte hebreu que ne ſont les autres verſions grecques; ne ſuppoſe point cependant qu'il y ait eû d'autre verſion entiere de tous les Livres ſaints que celles d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion. *Voyez ſa Préface ſur les queſtions hebraïques, p. 507. tom. 2.* Or c'eſt ce qui ne peut pas être; puiſqu'il eſt évident, comme on l'a déja dit, que les Apôtres & les Evangeliſtes même ſe ſont ſervi de la même verſion que celle dont on ſe ſert encore aujourd'hui, d'où l'on doit conclure, ou que c'étoit celle des Septante, ou que c'en étoit une autre que celles d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion; puiſque ces traducteurs ſont beaucoup poſterieurs au temps de JESUS-CHRIST & des Apôtres. Il paroît même que ce Pere doutoit en quelque ſorte de l'autorité Joſephe, & même du ſentiment de ceux qu'il appelle les plus ſavans; puiſque dans ſes Commentaires ſur les Prophetes, il cite toûjours la verſion grecque, dont il ſe ſert ſous le nom des Septante. Et dans ſon ſecond livre contre Rufin, il aſſûre qu'il n'en a jamais parlé autrement, & ainſi dans ſa lettre à Sunia & Fretella, il dit: que la verſion grecque qu'il nomme κοινὴ eſt la même que celle des Septante, & ſur le c. 16. du v. 13. du Prophete Ezechiel, *l. 4. p. 792. tom. 3.* il dit que ces paroles, *profeciſti in regnum*, ne ſe trouvent point dans les Septante; parcequ'ils avoient crainte en traduiſant ce paſſage d'offenſer le Roi d'Egypte; & il ajoûte: *Cependant les ſavans croyent que les Interpretes n'ont traduit que les cinq livres de Moïſe.* Il ne déclare donc point que c'eſt abſolument ſon ſentiment, mais qu'il le croit le plus probable, comme étant déterminé par l'autorité de Joſephe & par le ſentiment de quelques ſavans entre ceux des Juifs qu'il avoit conſultés. *Voyez ce qu'il dit ſur le v. 9. du c. 2. du Prophete Michée p. 1510. tom. 3.* Car dans ſa Préface qui eſt à la tête de la traduction des livres des Paralipomenes qu'il adreſſe à Domnion & à Rogatien, *tom. 1. p. 1418.* parlant de ce grand nombre de noms propres d'hommes & de lieux dont ces livres ſont remplis, & qui ſont pour la plûpart corrompus; il dit que cela eſt arrivé par la faute des copiſtes, & non par celle des Septante Interpretes, qui étant remplis du Saint-Eſprit avoient traduit ſelon la verité. Or on ſait de ce Pere même qu'on l'accuſoit de toutes-parts d'affecter de diminuer l'autorité de la verſion grecque des livres de l'Ecriture, pour autoriſer la verſion latine qu'il avoit faite ſur l'hebreu; & ainſi on n'étoit pas ſurpris de lui entendre dire le premier & à lui ſeul d'entre les Auteurs Eccleſiaſtiques, que les Septante n'avoient traduit que le Pentateuque, & que la verſion de ces cinq livres étoit bien differente, par ſon exactitude, de la verſion des autres livres. *Voyez ſa Preface ſur les queſtions de la Geneſe; voyez-le auſſi ſur le ch. 16. d'Ezechiel, & ſur le ſecond ch. de Michée.* Enfin tout ce que l'on peut dire de plus certain. 1. C'eſt que pluſieurs des livres qui ſont compris au nombre des livres de l'Ecriture ſainte; comme les livres de la Sageſſe, les deux livres des Machabées & l'Eccleſiaſtique; les livres de Baruch, de Judith & de Tobie, les additions grecques des livres de Daniel & d'Eſther, qui ne ſe trouvent point dans le canon des Juifs, n'ont pas été du nombre des livres qu'Eleazar envoya à Ptolemée, & qu'ainſi ils n'ont point été traduits par les Septante, outre que la plûpart n'ont paru que long-temps après le regne de ce Prince, & le pontificat de ce Grand-Prêtre. 2. C'eſt qu'il eſt impoſſible de prouver qu'il y ait eû une autre verſion de l'Ecriture que celle qui eſt appellée vulgairement des Septante, d'autant qu'aucun Hiſtorien n'en a parlé, qu'elle n'eſt citée par aucun Pere, que celle dont ſe ſont ſervi les Apôtres, Joſephe & Philon, eſt la même que celle dont nous nous ſervons aujourd'hui. On ajoûte que ſous Antiochus, dans les ſynagogues des Juifs on liſoit en grec les livres des Prophetes & non pas le Pentateuque; puiſque ce tiran avoit fait défenſes aux Juifs de le lire ſous peine de la vie: Or alors il ne pouvoit y avoir d'autre verſion grecque des Prophetes que celle des Septante. *V. Fabric. Bibliotb. Græc. t. 24 p. 316.*

Tous les anciens Peres, & ſur-tout Origene & ſaint Jerôme, conviennent que la verſion grecque d'Aquila, étoit la premiere qui avoit paru depuis celle des Septante; mais quelques ſavans critiques ſoutiennent que cette verſion qui porte le nom des Septante, qui eſt la même que celle dont ſe ſont ſervis les Apôtres, & dont on ſe ſert encore aujourd'hui, n'a pas été faite par les Septante, mais par parties, en differens temps, par differens traducteurs, & quelle eſt poſterieure aux Septante. Saint Jerôme, comme on l'a dit, prétend que la traduction du Pentateuque eſt fort differente de celle des autres livres; Joſué, ſelon quelques-uns, n'a été traduit que ſous Ptolemée-Evergete ſecond ou Phiſcon, vers l'an du monde 3869. environ 150. ans après la traduction du Pentateuque, & ils appuyent cette conjecture ſur ce qu'au verſet 18. & ſuivans du ch. 8,

Digitized by Google

du livre de Josué, le traducteur grec s'est servi du mot γαισὸς que la Vulgate a traduit *Clypeum*, un bouclier, autrement une lance. Or ce mot n'a pu être en usage dans l'orient pour signifier un javelot ou une espece de halebarde, que quelque temps après l'irruption des Gaulois en Asie. Les livres des Juges, de Ruth, & des Rois, paroissent aussi être traduits par un autre Interprete. Car 1°. le traducteur de ces livres met très-ordinairement le verbe εἰμὶ, c'est-à-dire, *sum*, entre le pronom ἐγὼ, & le verbe principal, ce qui ne se trouve en aucun endroit du Pentateuque. *Voyez lib. Judic. ch. 5. v. 3.* où ce pronom & le verbe εἰμὶ sont repetés deux fois, *& ch. 6. v. 18. Ruth. ch. 4. v. 4. l. 1. Reg. ch. 4. v. 16. & l. 2. c. 12. v. 7.* 2°. Il traduit les mots hebreux par des mots grecs differens. Les livres des Paralipomenes sont encore traduits par un autre traducteur que les précedens, le livre d'Esther n'a été traduit que sous Ptolemée-Philometor, qui regnoit en Egypte vers l'an du monde 3828. puisque ce Prince y est nommé, ainsi que Cleopâtre sa femme, au vers. 1. du ch. 11. Le traducteur de Job paroît avoir lû les Poëtes, puisqu'au v. 33. du ch. 21. pour signifier la mort & le tombeau il se sert du mot Cocyte, qui selon la fiction des Poëtes étoit un fleuve de l'enfer.

Le traducteur des Pseaumes étoit fort habile & fort éloquent, & la version du Pseaume 17. est fort differente de celle qui est rapportée *l. 2. Reg. 22. v. 2. & seq.* On ajoûte que le traducteur de l'Ecclesiaste ignoroit les proprietés de la langue grecque; que Symmaque a traduit le Cantique des Cantiques; que chaque Prophete a eû des traducteurs differens; qu'Isaïe en a eû un fort convenable à la dignité de ses propheties; qu'Ezechiel & Amos, en ont eû de meilleurs; que Daniel a été traduit par Theodotion. Ajoûtés à ces differences, celles qui se trouvent encore aujourd'hui entre le texte grec & l'hebreu, au nombre desquelles on peut mettre celle du nombre des années de la vie des premiers Patriarches; car selon la Chronologie des Septante, Mathusalem a vêcu quatorze ans aprés le deluge. *Voiez saint Jerôme questions Hebraïques p. 512. tom. 2. S. Augustin l. 15. de civitate Dei, c. 14. art. 2. p. 395. tom. 7.* Selon l'hebreu on ne compte depuis la création jusqu'à la loy, que 2448. & selon les Septante on compte 3953. ans, & on est même surpris de l'affectation qui se trouve dans les Septante à ne pas convenir dans le détail des années de la vie, des Patriarches avec l'Hebreu, & de mettre les generations de cent ans plûtard que l'hebreu, & de diminuer de cent ans leurs vies afin de convenir dans le total, outre qu'il y a des omissions considerables comme dans le Livre de Job, où selon la remarque de saint Jerôme, *voiez sa Preface sur Job. tom. 1. p. 795.* il y a plus de sept cens versets omis dans les Septante; qu'il se trouve de pareilles omissions dans le chap. 9. d'Isaïe & le chap. 27. de Jeremie, que l'on y voit des contrarietés très considerables. Les Septante ne comptent que soixante & dix personnes qui descendirent en Egypte, & l'Hebreu en compte soixante & quinze, comme l'ont remarqué saint Jerôme, *l. des questions hebraïques, p. 543. tom. 2.* & saint Augustin, *l. 16. de Civit. cap. 40. p. 451. tom. 7.* On peut voir sur cela ce qu'en a dit Origene dans les fragmens raportés par Monsieur Huet, *p. 130. & suiv. & p. 224.* Tous ces préjugés ont fait croire que la version des Septante, dont on se sert aujourd'hui, n'est pas la même que celle qui a été faite sur le texte original Hebreu du temps de Ptolemée, qui selon le sentiment de quelques-uns ne renfermoit que le seul Pentateuque; mais que c'est une seconde version faite depuis en differens temps & par differens Auteurs, & c'est ce qu'on examinera dans l'article suivant.

ARTICLE III.

S'il y a eu d'autre version grecque des Livres de l'Ecriture que celle des Septante. Secondement, quelle est la cause des differences qui se trouvent entre cette version & l'Hebreu.

DE tout ce que l'on vient de dire touchant ces differences & ces contradictions qui se rencontrent entre le texte Hebreu & le texte Grec d'aujourd'hui, il sembleroit qu'on auroit raison de conclure, ou que les Septante n'ont traduit que le seul Pentateuque, ou que s'ils ont traduit tous les livres qui sont compris dans le Canon des Juifs, leur version n'a subsisté que jusques au regne de Jules Cesar, sous lequel la Bibliotheque d'Alexandrie où l'original de cette version étoit gardé, fut entierement brûlée; qu'ainsi les Juifs Helleniſtes furent obligés d'en faire une nouvelle sous le regne de Ptolemée-Philometor, & sous la grande Sacrificature d'Onias, ou selon d'autres, sous Ptolemée-Phiscon; que c'est dans cette nouvelle version que se trouvent toutes ces differences, & qu'on n'en doit pas être surpris. 1. Parcequ'elle a été faite par differens traducteurs qui y ont introduit la diversité du stile qu'on y remarque. 2. Parcequ'ayant travaillé sur des exemplaires Hebreux peu corrects & pleins de fautes par l'erreur des copistes, ils les ont copiées, & y en ont encore ajoûté de nouvelles. On a déja fait voir par avance dans l'article précedent, que toutes ces suppositions étoient absolument fausses & insoûtenables, puisque d'un côté il ne se trouvoit aucun Historien ni aucun témoignage ancien pour les appuyer, & qu'au contraire tout s'y trouvoit opposé. Car quand on supposeroit que l'exemplaire original des Septante auroit été entiérement consumé par l'embrasement de la Bibliotheque de Ptolemée, on ne peut disconvenir qu'une infinité de copies de cet original s'étant répandues de toutes parts entre les mains des Juifs Helleniſtes pendant l'espace de cent cinquante ans, elles n'ayent contribué à préserver cette version au moins d'alteration considerable, sans le secours de son original, puisqu'au rapport d'Aristée & de Josephe, Demetrius avoit permis aux Juifs d'en faire des copies. De plus qui peut assurer que dans l'incendie de cette Bibliotheque cet original ait été brûlé, puisque quelques Auteurs assurent qu'on en sauva plusieurs, & que saint Justin & Tertullien disent que cet original même étoit encore conservé de leur temps *in Serapeo*, dans le Temple de Serapis. *Voyez Tertull. Apolog. c. 18.* la tradition constante & unanime de tous les Juifs & de tous les chrétiens, & le consentement de tous les siecles suivans, dans lesquels successivement on a cité cette version comme étant celle des Septante, est une preuve suffisante pour convaincre tout homme raisonnable, que l'on n'a point connu dans les premiers temps d'autre version grecque que celle là. A l'égard des additions, des omissions, des changemens, des varietés de stile qu'on trouve dans cette version, les anciens Peres en ont souvent apporté les raisons, & ils en alleguent plusieurs. 1. La malice des Juifs, & leur politique à l'égard des Gentils & des Chrétiens. 2. L'erreur & la mépriſe des copistes. 3. La liberté que les Juifs se donnoient en transcrivant pour eux ces livres, d'y ajoûter des explications qu'ils recevoient de vive voix de leurs Docteurs.

Saint Justin, *Dialog. cum Tryph. p. 160.* se plaint que les Juifs falsifioient plusieurs endroits de la version des Septante, & sur-tout ce fameux passage d'Isaïe, *Ecce virgo concipiet*, en le traduisant par *juvencula*, mais il paroît que ce Pere les accuse plutôt d'en alterer le sens par leurs interpretations, que par l'alteration du texte, & qu'il a plus en vue les versions d'Aquila & des autres Juifs, que celle des Septante, puisque quelques pages auparavant *p. 136.* il dit à l'occasion de ce même passage que les Juifs eux-mêmes rejettoient la version des Septante, soûtenant qu'en plusieurs endroits elle n'étoit pas exacte: ce qu'il repete encore plus bas pag. 141. mais il ajoûte qu'ils y avoient retranché ces paroles, *hoc Pascha salvator noster & perfugium nostrum*, & le reste du v. 19. du ch. 6. du 1. livre d'Esdras. Il falloit très-certainement que dans l'exemplaire que lisoit alors saint Justin, ces paroles en effet s'y trouvassent, pour pouvoir dire assurément à Tryphon que les Juifs les avoient ôtés de leurs exemplaires: car certainement elles ne se trouvent ni dans l'Hebreu, ni dans les exemplaires des Septante que nous avons aujourd'hui, ni dans le Syriaque, ni dans l'Arabe, & elles ne paroissent pas même necessaires ni convenables en cet endroit. Cependant Lactance les rapporte & les cite *l. 4. Inst. c. 18. p. 261.* Ce Pere rapporte encore tout de suite plusieurs autres passages qu'il assure que les Juifs ont retranchés, comme les paroles de Jeremie *ch. 11. v. 19. & ego quasi agnus, &c.* & il ajoûte qu'il étoit aisé de prouver la nouveauté de ce changement, puisque ces paroles se trouvoient encore dans quelques exemplaires qu'on lisoit dans leurs Synagogues. Origene dans sa Lettre à Jule l'Africain *p. 131. & suiv. de l'incarto im-*

V. S. Justin. p. 141. ib. & p. 160.

V. pag. 243. dialog. Il les accuse d'avoir retranché la mort du Prophete Isaïe.

Digitized by Google

primé à Bâle en 1674. declare qu'il ſe trouve quantité d'omiſſions & d'alterations dans les Septante, & il ajoûte que les Juifs ont ôté de leurs Livres ce qu'ils ont cru qui n'étoit pas honorable à leurs ancêtres, & il le prouve par l'énumeration que fait l'Epitre aux Hebreux de ceux des Prophetes, qu'ils avoient martyriſé; par ce qui eſt dit dans ſaint Matthieu du martyre de Zacharie, *ch.* 23. *v.* 35. dont on ne trouve rien dans l'ancien Teſtament ni dans leurs hiſtoires. Il paroît que ce Pere ne faiſoit pas alors toute l'attention qu'il auroit dû faire ſur les réponſes qu'il faiſoit à Jule l'Africain. Car il eſt très-évidemment faux que les Juifs ayent ôté de l'Ecriture & de leur hiſtoire ce qui pouvoit leur être deshonorable, puiſqu'on ne peut rapporter plus de choſes deſavantageuſes contre les Juifs, que ce que les mêmes Ecritures en rapportent, & qu'il paroît qu'il eſt faux, ni qu'ils ayent eu ce deſſein de les ôter de leurs livres, ni même qu'ils l'ayent pû faire. Ils ont bien pu affoiblir quelques expreſſions, changer quelques mots, & y donner d'autres ſens par des explications; mais ils n'auroient jamais pu convenir tous enſemble de changer tous leurs exemplaires, & les corrompre, ni en des parties conſiderables, ni dans des faits eſſenciels; ainſi tout ce que l'on peut dire, c'eſt que par la multiplicité des copies, & l'ignorance des ſcribes, il s'eſt gliſſé bien des fautes & bien des alterations involontaires, & peut être auſſi quelques-unes à mauvais deſſein; & c'eſt ſans doute ce qui a déterminé Origene à s'attacher, autant qu'il lui a été poſſible, à rétablir le texte grec des Septante ſur les meilleurs exemplaires, comme on le fera voir dans l'article ſuivant, en parlant des autres verſions grecques; & voici comme lui-même en parle dans le quinziéme tome de ſon Commentaire ſur ſaint Matthieu. *On trouve*, dit-il, *beaucoup de difference entre les exemplaires des Septante, tant par la negligence & les mépriſes des copiſtes, que par la liberté que pluſieurs ſe ſont donnée d'y ôter, d'y changer, & d'y ajouter:* & dans l'Homelie 12. ſur le ch. 16. de Jeremie, tom. 1. p. 688. il dit que quelques Juifs ont ôté de leurs exemplaires des Septante un endroit de Jeremie qui leur étoit deſavantageux; ce qui eſt d'autant plus viſible, qu'il ſe trouve en d'autres exemplaires, & même dans l'Hebreu. Saint Jerôme de même dans ſon Commentaire ſur le troiſiéme chapitre de l'Epitre aux Galates, p. 255. tome 4. accuſe les Juifs d'avoir ôté ces mots *Omnis, &c.* du *v.* 26. *ch.* 27. *du Deuter.* pour que l'on ne les accusât pas d'être ſous la malediction, s'ils n'accompliſſoient pas toute la loi, quoique ce mot *omnis*, fût dans l'Hebreu, puiſque ſaint Paul l'y avoit lû, & qu'il eſt encore dans les exemplaires Samaritains. Ce même Pere dans ſa Lettre 33. à Pammaque, intitulée *de optimo genere interpretandi part.* 2. *tom.* 4. *p.* 255. dit qu'il ſeroit ennuyeux de rapporter combien les Septante ont ajoûté au texte, combien ils en ont retranché, puiſque l'on le peut voir dans les exemplaires dont ſe ſert l'Egliſe, où tout cela eſt marqué par des obeles & des étoiles. Ce même Pere parlant dans les Préfaces qu'il a miſes à la tête des Verſions qu'il a faites des Livres de l'Ecriture, mais ſurtout dans celle du Pentateuque *tom.* 1. *p.* 1. prouve la verité de ces omiſſions par pluſieurs paſſages, qui ſont rapportés par les Apôtres, qui ne ſe trouvoient point dans les exemplaires, dont on ſe ſervoit communément de ſon temps, & il ajoûte que les Juifs ne donnoient point d'autre raiſon de ces omiſſions, ſinon qu'ils avoient cru qu'il étoit de la prudence de ne pas faire entrevoir à Ptolemée qu'ils adoroient une double *ou triple* divinité, & qu'ainſi ils s'étoient crus obligés, lorſque l'Ecriture parloit du Pere, du Fils & du Saint-Eſprit, d'employer quelqu'autre expreſſion ou de s'en taire abſolument. Il repete la même choſe dans la Préface de ſes queſtions hebraïques *p.* 506. *tom.* 2. *& plus bas il dit*, qu'il ne faut pas s'étonner que les Septante n'ayent pas toujours pris le juſte ſens de l'Hebreu, ſur-tout en interpretant les Propheties, parcequ'ils traduiſoient avant leur accompliſſement, & qu'ainſi ils ne faiſoient qu'heſiter, n'en connoiſſant pas alors toutes les applications.

Saint Auguſtin *lib.* 18. *de civitate cap.* 43. *p.* 525. *tom.* 7. dit que les Juifs ſoûtenoient qu'il y avoit dans la verſion des Septante quantité de mépriſes & de fautes; mais, ajoûte ce Pere, comme cette verſion eſt reçue de toute l'Egliſe, & qu'il ſemble qu'elle ait été divinement inſpirée, il faut croire que les differences qui ſe trouvent entre cette verſion & le texte Hebreu, ont quelque choſe de prophetique & de divin; puiſque c'eſt le même Eſprit qui a dicté l'un & l'autre. C'eſt ainſi que l'on parloit alors ſur les anciens préjugés qu'Ariſtée, Joſephe & Philon avoient donnés de la maniere miraculeuſe dont la verſion des Septante avoit été compoſée. On peut voir ce qu'a dit ce même Pere dans la queſtion 19. ſur les Juges au ſujet de Pharaon. Cependant il ne laiſſoit pas d'avouer que les differences entre l'Hebreu & la verſion des Septante étoient conſiderables. Tout le monde en convenoit avec ſaint Jerôme; mais lui ne convenoit pas avec les autres de l'inſpiration, ni du miracle qui s'étoit fait par rapport à cette verſion, & c'eſt ce qui lui attiroit de tous côtés ces reproches ſi frequens de hardieſſe, de temerité & de deſſein formé de décrediter la verſion des Septante pour donner plus d'autorité à celle qu'il venoit de faire ſur l'Hebreu, & c'eſt dont il ſe plaint dans tous ſes écrits. Cependant dans la ſuite le prétendu miracle de la verſion des Septante s'eſt évanoui, & les préjugés qu'on avoit eus en conſequence pour cette verſion ſe ſont diſſipés, & l'on eſt convenu des fautes qui s'y trouvoient. A l'égard de la difference du ſtile que l'on remarque dans cette verſion, il eſt facile d'en connoître la cauſe, puiſque les Septante n'ayant pû traduire tous les Livres ſaints, qu'en les partageant entr'eux, & chacun d'eux n'ayant pas ni le même idiome, ni le même ſtile, il a fallu neceſſairement que chacun ait traduit ſelon le ſien.

ARTICLE IV.

Des autres Verſions Grecques faites depuis JESUS-CHRIST.

* *V. Fabricii Biblioth. Grac. to. 2. p. 337. & ſeq.*

§. I.

De la verſion d'Aquila.

COmme la Verſion des Septante étoit entre les mains de tous les chrétiens, qui s'en ſervoient pour prouver aux Juifs l'accompliſſement des Propheties dans la perſonne de JESUS-CHRIST, & que les Juifs ſe trouvoient vivement preſſés par l'autorité de cette verſion, ils commencerent à la mépriſer, & enſuite à la rejetter entierement, prétendant que les chrétiens en avoient corrompu les exemplaires, & qu'il falloit avoir recours au texte original Hebreu. *Voyez ſaint Auguſtin l.* 18. *de civitat. c.* 43. *p.* 525. *tom.* 7. mais comme les Juifs Helleniſtes ou Grecs ne pouvoient uſer de ce texte contre les chrétiens qui n'entendoient pas l'Hebreu, quelques-uns d'eux s'aviſerent d'en faire une traduction nouvelle, afin de l'oppoſer à celle des Septante. Le premier qui entreprit cet ouvrage fut Aquila, qui au rapport de ſaint Irenée *l.* 3. *c.* 24. *p.* 217. étoit originaire de la Province du Pont. Euſebe *l.* 5. *hiſt. c.* 8. *& l.* 7. *demonſt. evangel. c.* 1. *p.* 361. dit qu'il étoit du nombre des Proſelytes Juifs. L'Auteur de la Synopſe ou abregé de l'Ecriture parlant des verſions anciennes, *p.* 954. dit que ce nouveau traducteur étoit de la ville de Synope; qu'il étoit Grec, & que s'étant converti à la foi de JESUS-CHRIST, il y renonça pour embraſſer le Judaïſme, & que dans le deſſein de nuire à la religion chrétienne, trois cens ans après la verſion des Septante, il entreprit ſous l'Empire d'Adrien de faire une nouvelle verſion grecque de l'Ecriture. Saint Epiphane, *lib. de menſuris & ponderib.* rapporte bien d'autres circonſtances de ſa vie. *Voyez p.* 414. *& ſuiv.* mais la plus grande partie de ce qu'il en dit a plus l'air d'une fable que d'une hiſtoire veritable. Saint Jerôme dans ſon Commentaire ſur le *ch.* 8. *d'Iſaïe p.* 79. *tom.* 3. dit en parlant du Rabin Akiba, que les Juifs prétendoient qu'Aquila Proſelyte avoit été ſon diſciple, & ſur le *ch.* 49. *p.* 352. il l'appelle un homme très-ſavant dans la langue hebraïque; & très-attaché dans ſa verſion à rendre le texte mot à mot: par-tout il le repete, cependant il l'accuſe quelquefois d'avoir favoriſé en quelques endroits les fauſſes interpretations des Juifs, en d'autres de traduire, comme s'il eût été dans les ſentimens des Chrétiens. *Voyez ſon Commentaire ſur le troiſiéme chapitre d'Habacuc, n.* 70. *p.* 1633. *tom.* 3. & dans ſa lettre 33. à Pammaque *de optimo genere interp. p.* 255. *tom.* 4. il dit que quelquefois & très-mal à propos, au

V. le ch. 24 d'Oſée pag. 1252. *tom.* 3.

Digitized by Google

lieu des mots propres il donne leur étymologie ; ce qui fait qu'on ne peut s'empêcher de rejetter ſa verſion par rapport à ces endroits, &c. Il paroît par ce que dit le même Pere dans ſon Commentaire ſur le *ch.* 3. *d'Ezechiel p.* 716. *tom.* 3. qu'il y avoit eu deux éditions de la verſion d'Aquila ; que les Juifs appelloient la ſeconde κατ' ἀκριβειαν, c'eſt-à-dire, la plus exacte, & travaillée avec plus de ſoin, & qu'ils s'en ſervoient le plus communément. Saint Jerôme cite l'une & l'autre de ces deux éditions ſur le *ch.* 20 *d'Ezechiel p.* 832. *ſur le c.* 40. *p.* 991. *ibid. tom.* 3. Saint Auguſtin *l.* 15. *de civitate Dei c.* 23. *n.* 3. *p.* 408. *tom.* 7. dit que les Juifs préferoient la verſion d'Aquila à toutes les autres.

§. II.

De la Verſion de Symmaque.

LA troiſiéme verſion qui parut, à ce que l'on croit, après celle d'Aquila, eſt celle de Symmaque. Saint Irenée, *l.* 3. *c.* 24. *p.* 207. parlant des Interpretes Juifs qui ont affecté de corrompre le paſſage d'Iſaïe, *c.* 7. *v.* 14. *Ecce Virgo concipiet*, ne cite qu'Aquila & Theodotion ; mais on prétend qu'il a voulu déſigner Symmaque, lorſqu'après avoir dit que l'explication de ceux qui interpretent le mot de *Virgo* par celui de *Juvencula*, n'eſt pas veritable. Il ajoute qu'ils ont été ſuivis par les Ebioniſtes : car cela ne peut s'appliquer qu'à Theodotion & à Symmaque, puiſque Euſebe, parlant de ces trois Interpretes, *l.* 6. *hiſt. c.* 12. *p.* 108. dit en particulier de Symmaque, qu'il ſoutenoit l'hereſie des Ebionites, & qu'il avoit fait des Commentaires, où il prétendoit appuyer ſes erreurs des témoignages de l'Evangile de ſaint Matthieu : Saint Jerôme, *Catalogue c.* 54. *p.* 116. *tom.* 4. dit la même choſe ; & Euſebe ajoûte, qu'Origene avoit eu ſes exemplaires d'une femme nommée Julienne, qui les avoit reçus de Symmaque. L'Auteur de la Synopſe, ou abregé de l'Ecriture attribué à ſaint Athanaſe, parlant des differentes verſions de l'Ecriture, *p.* 955. dit que Symmaque étoit du nombre des Samaritains, & que ſon ambition l'ayant rendu inſupportable à ces peuples, il avoit pris le parti de ſe retirer chez les Juifs, qu'il s'étoit fait circoncire, & que pour faire de la peine aux Samaritains, il avoit entrepris ſous l'Empire de Severe, de faire une nouvelle verſion, cinquante-ſix ans après celle d'Aquila. Saint Epiphane *l. de menſuris & ponderib. p.* 414. dit la même choſe ; mais il ajoute d'autres circonſtances au ſujet de la circonciſion, par rapport à ceux qui d'entre les Samaritains paſſoient chez les Juifs. Pluſieurs croyent que l'Auteur de la Synopſe, & ſaint Epiphane ſe ſont trompés, lorſqu'ils ont dit que la verſion de Symmaque avoit paru ſous Severe, & ils prétendent qu'ils ont dû dire ſous l'Empereur Lucius-Verus ; parceque tous les anciens Auteurs conviennent, qu'elle a paru après celle d'Aquila, & avant celle de Theodotion, de l'aveu même de l'Auteur de la Synopſe, qui met cette derniere cinquante-ſix ans après ; & de ſaint Epiphane, qui dit que celle de Symmaque eſt la troiſiéme verſion, & que celle de Theodotion n'a paru qu'après celle d'Aquila. Or cela ne pouvoit être, puiſque Commode, ſous lequel ces deux derniers Auteurs prétendent, que la verſion de Theodotion a paru, a regné avant l'Empereur Severe. Saint Jerôme dans ſa Préface ſur le livre de Job, *tom.* 1. *p.* 795. inſinue que la difference qui ſe trouve entre Aquila & Symmaque, c'eſt que le premier a traduit mot pour mot, & que le ſecond s'eſt principalement attaché au ſens.

§. III.

De la Verſion de Theodotion.

LA quatriéme verſion eſt celle de Theodotion, natif de la ville d'Epheſe, au rapport de ſaint Irenée, *l.* 3. *c.* 24. *p.* 208. qui ajoûte, que s'étant fait proſelyte Juif, il embraſſa depuis l'hereſie des Ebionites, & tâcha de corrompre le ſens des Propheties, particulierement en ce qui regardoit la naiſſance toute miraculeuſe de JESUS-CHRIST, & la virginité de la ſainte Vierge ſa mere, en faiſant une nouvelle traduction grecque de l'Ecriture, pour l'oppoſer à celle des Septante, dont les Chrétiens ſe ſervoient pour convaincre les Juifs de la divinité de JESUS-CHRIST. Euſebe *l.* 5. *hiſt. c.* 8. *p.* 86. *& l.* 6. *c.* 12. *p.* 108. met ce Traducteur au nombre des Ebionites. L'Auteur de la Synopſe, ou abregé de l'Ecriture attribué à ſaint Athanaſe *p.* 955. dit que Theodotion, après avoir adopté l'hereſie de Marcion, en étoit devenu l'adverſaire, & qu'il avoit entrepris ſous Commode de faire une verſion ainſi que Symmaque, pour combattre cette hereſie. Saint Epiphane, *l. de menſuris & ponderib. p.* 405. fait Theodotion natif de la ville de Sinope, dans la Province de Pont, & dit qu'ayant embraſſé l'hereſie des Marcionites, il s'en ſépara depuis & ſe fit Juif, apprit la langue hebraïque, & compoſa une nouvelle verſion, aſſez conforme toutefois à celle des Septante ; mais on ne peut pas faire un grand fond ſur ces deux derniers Auteurs, qui ont écrit ſur des memoires peu corrects & pleins de fables. Saint Jerôme convient avec ſaint Irenée & Euſebe, que Theodotion, ainſi que Symmaque, étoit de la ſecte des Ebionites. *Voyez ſa Préface ſur Eſdras tom.* 1. *p.* 1107. *& ſa Préface ſur Daniel p.* 1074. *tom.* 3. il loue cependant en quelque ſorte ſa verſion, comme tenant le milieu entre celle d'Aquila, qui eſt mot à mot, & celle de Symmaque, qui ne s'eſt attaché principalement qu'à rendre le ſens. *Voyez ſa Préface ſur Job, p.* 795. *tom.* 1. *& dans ſa Préface ſur les Evangiles tom.* 1. *p.* 1426. il dit que Theodotion tient le milieu entre celles des anciens & des nouveaux Interpretes, c'eſt-à-dire, entre celle des Septante, & celles d'Aquila, & de Symmaque.

Ces trois dernieres verſions n'étoient pas ſeulement à l'uſage des Juifs Helleniſtes, mais des Chrétiens même, qui s'en ſervoient pour combattre les Juifs, & ſoutenir contre eux la fidelité de la verſion des Septante ; ce que l'on peut voir dans Origene, & ſur tout dans ſes livres de la Démonſtration Evangelique, & preſque dans tous les Commentaires que les Peres qui l'ont ſuivi ont faits ſur l'Ecriture. Saint Jerôme dit dans ſa Préface ſur Joſué, *tom.* 1. *p.* 247. que l'Egliſe ſe ſervoit de la verſion de Theodotion à l'égard de Daniel ; & dans ſa Préface ſur Eſdras, *tom.* 1. *p.* 1106. il aſſure que toute l'Egliſe Grecque ſe ſervoit des verſions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion, auſſi-bien que de celle des Septante : ce qu'il repete dans ſa Préface ſur le Prophete Iſaïe *tom.* 1. *p.* 474. en ajoûtant, que c'étoit afin qu'en les conferant entres elles, on pût éclaircir quelques endroits des Septante, qui paroiſſoient obſcurs & difficiles. C'eſt ce qu'il repete à la fin du livre deuxiéme de ſon Apologie contre Rufin, *p.* 429. *tom.* 4. & d'où ce Pere concluoit, qu'on ne lui devoit donc pas faire un crime, à lui Catholique, d'avoir fait une nouvelle verſion, puiſque toutes les Egliſes recevoient celles qui avoient été faites par des Juifs & des heretiques, quoiqu'ils euſſent affecté de corrompre ce qui pouvoit concerner les myſteres de JESUS-CHRIST.

§. IV.

De la cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme Verſion.

EUſebe, *l.* 6. *hiſt. c.* 12. *p.* 107. *&* 108. dit qu'Origene s'étant attaché particulierement à l'étude de l'Ecriture ſainte, & à la recherche des exemplaires les plus corrects, & des verſions grecques les plus litterales, fit enfin la découverte de pluſieurs verſions, qui étoient depuis long-temps comme enſevelies dans les tenebres, mais ſans pouvoir ſavoir qui en avoient été les Auteurs, d'autant que les titres en étoient effacés & uſés par leur antiquité. Il apprit ſeulement qu'un des deux avoit été trouvé à Nicople près du fleuve Actium, & l'autre dans un autre lieu ſemblable ; & le même Hiſtorien ajoûte quelques lignes plus bas, qu'Origene joignit à ces deux premieres verſions, une troiſiéme qu'il appelle la ſeptiéme & que dans ſon livre des Pſeaumes, qu'il intitule les Hexaples, il dit, que l'une de ces trois verſions fut trouvée à Jericho dans un muid ſous le regne d'Antonin fils de Severe. L'Auteur de la Synopſe, ou de l'abregé de l'Ecriture parlant des differentes verſions, dit que ce fut la cinquiéme verſion, qui fut trouvée ainſi à Jericho ſous Antonin Caracalla, & qu'elle avoit été compoſée à Jeruſalem par un des fidelles d'entre les Juifs. Saint Epiphane, *lib. demenſuris, & ponderib. p.* 416. dit la même choſe, mais il ajoute qu'elle ſe trouva cachée dans un muid avec pluſieurs autres exemplaires Hebreux & Grecs la ſeptiéme année de Cara-

Digitized by Google

calla fils de Severe, & que la ſixiéme s'étoit trouvée dans un autre lieu à l'orient de Nicople ſous la treiziéme année du regne d'Alexandre, fils de Mammée. Saint Jerôme *l.* 2. contre Rufin, *tom.* 4. *p.* 426. parlant des anciennes verſions grecques au ſujet des Hexaples d'Origenes, dit que la cinquiéme verſion a été trouvée près du fleuve Actium : Et plus bas, *p.* 403. il parle de la cinquiéme & ſixiéme, & il inſinue qu'elles ont auſſi été faites par des Juifs ; & dans ſon catalogue de Script. Eccleſ. *n.* 54. *p.* 116. parlant d'Origene, il dit : c'eſt lui qui nous a donné la cinquiéme, la ſixiéme, & la ſeptiéme verſion, & ſur le *chap.* 2. du Prophete Habacuc, *p.* 1609. *tom.* 3. il cite les trois mêmes verſions, la cinquiéme dans ſon Commentaire ſur les douze petits Prophetes, & ſur celui des Pſeaumes ; la ſixiéme & la ſeptiéme verſion, ſur le troiſiéme chapitre du même Prophete *p.* 1617. & *p.* 1641. & dans ſon Commentaire ſur le *c.* 3. de l'Epitre à Tite *tom.* 4. *p.* 437. il dit qu'il s'eſt ſervi de l'exemplaire des Hexaples d'Origene, qui étoit gardé dans la Bibliotheque de Ceſarée, où ſe trouvoient non ſeulement les verſions d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion ; mais encore trois autres, ſavoir la cinquiéme, la ſixiéme & la ſeptiéme, qui quoique ſans nom d'Auteurs, ne laiſſoient pas d'avoir acquis beaucoup d'autorité & de reputation. Il cite ces deux dernieres editions dans ſon Commentaire ſur le *c.* 2. d'Habacuc *p.* 1609. *tom.* 3. & il ajoûte que ces trois verſions regardoient particulierement les livres, qui ſelon les Hebreux ſont écrits en vers. D'où l'on peut conclure, que ces trois verſions ne comprenoient pas tous les livres de l'Ecriture, mais une partie des livres des Prophetes, celui des Pſeaumes, & quelques-uns des livres Sapientiaux. Ce ſont ces differentes verſions, qui compoſerent dans la ſuite ce que l'on a apellé les Hexaples d'Origene. *Voyez l'article ſuivant.*

ARTICLE V.

Des Hexaples d'Origene ou des ſix colonnes des exemplaires hebreux & grecs de l'Ecriture.

EUſebe, *l.* 6. *hiſt. c.* 12. *p.* 107. raporte qu'Origene deſirant s'appliquer entierement à l'étude de l'Ecriture ſainte, crut qu'il étoit neceſſaire avant toute choſe d'apprendre à fond la langue originale en laquelle elle avoit été dictée par le ſaint Eſprit. Il s'y employa donc tout entier, & rechercha avec grand ſoin, non ſeulement les exemplaires des Juifs les plus corrects ; mais encore ceux des Septante & des autres verſions grecques, comme celles d'Aquila, de Symmaque, & de Theodotion, & que dans cette recherche il en trouva trois autres en divers endroits ſans nom d'Auteur, qui par conſequent n'en reçurent point d'autres que ceux de cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme verſion, comme il a été dit dans l'article precedent : & le même Hiſtorien ajoûte qu'Origene jugea à propos de les mettre dans un même volume, & de les ranger ſous ſix colonnes, afin d'en voir tout d'un coup d'œil les differences, & de pouvoir les comparer les unes aux autres. Saint Epiphane, *l. de menſuris & pond. p.* 413. dit à peu près la même choſe, mais il ne fait aucune mention de la ſeptiéme verſion ; & il ajoûte que dans la premiere colonne où il avoit mis l'hebreu en caracteres Hebreux, il y avoit joint à côté le même texte écrit en Grec pour ceux qui ne connoiſſoient pas les caracteres Hebreux, & que c'eſt ce qui a été cauſe que cette compilation a reçu auſſi le ſurnom d'Octaple, parcequ'en un ſens elle étoit compoſée de huit colonnes : & il dit que les Septante étoient placés au milieu des verſions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion ; ce qu'il repete, *hereſ.* 64. parlant des Origeniſtes p. 171. mais il ſuppoſe que la colonne hebraïque écrite en caracteres Grecs compoſoit la derniere colonne. Rufin *l.* 6. *Hiſt. c.* 13. dit la même choſe ; mais il ne parle que de ſix colonnes, qu'il diſpoſe ainſi. La premiere colonne contenoit, dit-il, le texte Hebreu écrit en caracteres hebreux, & a côté le même texte écrit en caracteres grecs : que la verſion d'Aquila étoit dans la troiſiéme colonne, celle de Symmaque dans la quatriéme, & que la cinquiéme colonne contenoit la verſion des Septante & la ſixiéme celle de Theodotion, il ne dit rien de la cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme verſion. Mais ſaint Jerôme dans ſon Commentaire ſur le troiſiéme *ch. de l'Epitre à Tite*, *tom.* 4. *p.* 437. & dans ſon Catalogue de Script. Eccleſ. *n.* 54. *p.* 116. *tom.* 4. dit qu'Origene y avoit ajoûté trois autres verſions, la cinquiéme, la ſixiéme & la ſeptiéme ; mais comme elles ne regardoient que quelques-uns des Livres de l'Ecriture, & ſur tout ceux que les Hebreux prétendent avoir été compoſés en vers, comme ſont en partie ceux des Prophetes, les livres Sapientiaux, & les Pſeaumes, on n'a pas crû devoir les compter au nombre des autres colonnes, puiſqu'elles ne ſe trouvoient qu'en quelques parties de ces livres : On peut voir un échantillon de ces Hexaples, *tom.* 2. *p.* 830. de l'édition nouvelle de ſaint Jerôme ; dans la Bibliotheque grecque de Fabricius, *tom.* 2. *p.* 346. *& ſuiv.* mais ſur tout dans les Hexaples d'Origene que Dom Bernard de Montfaucon a données avec une ſavante Preface, où il examine avec ſoin ce qui regarde les Hexaples & les Tetraples.

Des Tetraples ou des quatre colonnes des verſions Grecques.

EUſebe au même endroit, *l.* 6. *c.* 12. *p.* 108. ajoûte après ce qu'il vient de dire des Hexaples, qu'Origenes fit un autre recueil ſeparé en quatre colonnes des verſions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion & de celle des Septante ; & S. Jerôme ſemble avoir voulu parler de ce recueil, lors qu'il dit *l.* 2. contre Rufin, *p.* 431. *tom.* 4. que l'on peut conſulter le volume des quatre verſions ; c'eſt à ſavoir d'Aquila, de Symmaque, des Septante, & de Théodotion, par où il paroît qu'en mettant la verſion des Septante entre celle de Symmaque & celle de Theodotion, il lui donne un autre rang, que celui que lui donne ici Euſebe. On ne ſait point ſi Origene fit ce recueil le premier, où s'il commença par celui des Hexaples. Il paroît neanmoins ſuivant l'ordre de la narration d'Euſebe qu'Origene commença par les Hexaples. Pluſieurs ont crû qu'il paroît plus naturel, que ce Pere ait commencé par les Tetraples n'aiant pû d'abord avoir en main toutes ces differentes verſions, & c'eſt ce que Dom Bernard de Montfaucon prouve invinciblement dans la Preface des Hexaples d'Origene.

ARTICLE VI.

De quelle Edition Grecque des Septante Origene s'eſt ſervi dans les Hexaples & Tetraples.

ON ne peut pas douter que dans la recherche qu'Origene fit des meilleurs exemplaires Grecs de ſon temps, il n'ait choiſi le plus correct & le plus exact pour le placer dans ſes Hexaples, c'eſt pour y réuſſir qu'il conſulta le manuſcrit Original des Septante qui étoit gardé dans la Bibliotheque d'Alexandrie, par le moyen duquel il corrigea pluſieurs fautes, qui s'étoient gliſſées dans les copies, qui étoient alors entre les mains de tout le monde. C'eſt de ces fautes dont il ſe plaint dans ſon huitiéme traité ſur ſaint Matthieu, *p.* 82. *tom.* 2. où il reprend le peu d'exactitude des copiſtes, la hardieſſe de ceux qui ont fait des changemens dans leurs exemplaires, & la timidité de ceux qui aiant remarqué ces fautes, n'ont pas laiſſé de les copier par une eſpece de reſpect mal entendu. C'eſt pour corriger ces fautes, ajoûte-t-il, que je me ſuis ſervi d'un grand nombre d'exemplaires & de differentes verſions, mais comme je ne voulois toutefois rien changer, ni ôter de conſiderable ; j'ai entrepris de marquer par quelques caracteres ce qui ne ſe trouvoit point dans l'Hebreu, & par des étoiles, ce que j'avois emprunté des autres editions ou verſions. C'eſt ce qu'il repete dans ſa Lettre à Jule l'Africain. Saint Jerôme dans ſa Lettre à Sunia & à Fretella *p.* 627. *tom.* 2. s'eſt plaint de la même choſe, qui étoit arrivée depuis l'édition des Hexaples d'Origenes, & il remarque que la verſion des Septante, qui eſt dans les Hexaples d'Origene, n'eſt differente au fond de celle que l'on appelle ordinairement la commune, ou vulgaire en grec κοινὴ, où ſelon les modernes Ανωνυμος, la verſion de Lucien ou Lucienne, qu'en ce que la premiere a été conſervée dans ſa pureté dans les exemplaires des ſavans, & que la derniere a été corrompue par la negligence des copiſtes, qui en differens temps, ou en differens lieux, y ont fait des changemens ſelon leur fantaiſie, ce qui lui fait dire dans ſa Preface ſur le quinziéme Livre de ſes Commentaires ſur Iſaïe, que cette verſion eſt en

Digitized by Google

tous lieux très-differente *p.* 415. *tom.* 3. & c'eſt pour cela qu'écrivant à ſaint Auguſtin, *epiſt.* 74. *p.* 626. *tom.* 4. il l'avertit que s'il veut avoir dans les Hexaples d'Origenes, la verſion des Septante dans ſa pureté, il doit en ſeparer ce qui eſt marqué par de petites étoiles. Car Origene avoit ajoûté à la traduction des Septante, qu'il avoit miſe dans ſes Hexaples, les differences qui ſe trouvoient dans la verſion de Theodotion, ce qu'il avoit marqué par des étoiles, & c'eſt même un des ſujets de reproches, que lui fait ſaint Jerôme dans ſa Preface ſur le premier livre des Paralipomenes *tom.* 1. *p.* 1022. où il accuſe ce Pere, non ſeulement d'avoir joint quatre verſions à côté l'une de l'autre pour en faire remarquer toutes les differences; mais encore par un excès de hardieſſe d'avoir inſeré dans le texte même des Septante les differences, qui ſe trouvent dans la verſion de Theodotion, marquant par des aſteriſques ou petites étoiles ce qu'il avoit ajouté, & avec des obeles ou petites broches, ce qui lui avoit paru ajoûté ou ſuperflu: c'eſt ce qu'il repete dans le livre 2. de ſon Apologie contre Rufin, *p.* 425. *tom.* 4. Cependant dans d'autres temps & dans d'autres circonſtances, le même Pere convient que ces additions n'avoient rien gâté dans la verſion des Septante qui étoit demeurée nonobſtant ces additions dans ſon entier, en ſorte que cela n'avoit point empêché que toutes les Bibliotheques ne fuſſent remplies de cette edition d'Origene, & qu'elle n'eût reçu le nom de vulgaire. Il loue même en pluſieurs endroits cet Ouvrage, & il avoue qu'il a été fort utile à l'Egliſe. *Voiez* ſon Commentaire ſur le *c.* 3. de l'Epitre de ſaint Paul à Tite, *p.* 437. *tom.* 4. & c'eſt auſſi ce que reconnoît ſaint Epiphane, *l. de menſuris & ponderib. p.* 413. On verra même dans la ſuite que ſaint Jerôme a ſuivi en cela l'exemple d'Origene, & c'eſt ce qu'il dit lui-même dans ſa Preface ſur le Pentateuque, *tom.* 1. *p.* 1. & dans ſon Apologie à Rufin, *l.* 2. *p.* 431. *tom.* 4. en parlant des Livres de Salomon, qu'il avoit traduits.

CHAPITRE V.

Des differentes Verſions Greques depuis l'édition d'Origene.

V. Fabricii Bibl. Græc. tom. 2. *pag.* 358.

SAint Jerôme dans ſa Preface ſur le livre des Paralipomenes, *tom.* 1. *p.* 1022. nous apprend que la verſion grecque qu'Origene avoit inſerée dans ſes Hexaples, étoit la verſion pure & fidelle telle qu'elle avoit été faite par les Septante; mais que par le long intervale de temps & par le grand nombre de copies, qui s'en étoient répandues, il s'y étoit gliſſé beaucoup de fautes, ce qui avoit obligé quelques particuliers d'en faire de nouvelles éditions: Que Pamphile & Euſebe s'appliquerent d'abord à ce travail & ſe ſervirent pour cela de l'original d'Origene, qui étoit gardé dans la bibliotheque de Ceſarée en Paleſtine, & que c'eſt de celle-là dont ſe ſervirent depuis toutes les Egliſes de cette Province; qu'Heſychius en fit une autre édition, qui a été en uſage dans Alexandrie & dans toute l'Egypte; qu'enfin Lucien compoſa la ſienne, dont on ſe ſervoit depuis à Conſtantinople & juſqu'à Antioche, (ce qui s'entend excluſivement;) qu'ainſi il n'y avoit que ces trois éditions qui fuſſent alors répandues univerſellement dans le monde; c'eſt-à-dire, où le grec étoit la langue vulgaire, ou des Savans. C'eſt de cette derniere que ſaint Jerôme dit dans ſa lettre à Sunia & Fretella, *pag.* 627. *tom.* 2. qu'on l'appelloit la Vulgaire & la Lucienne. Cependant le même Pere ayant changé de ſentiment, & peut-être, comme on le lui reproche ſouvent, pour donner plus de relief aux éditions & aux verſions nouvelles qu'il avoit faites, ſemble mépriſer beaucoup les deux dernieres éditions d'Heſychius & de Lucien, au moins les copies qui s'en étoient répandues & qui pouvoient être remplies de fautes. Car il dit d'elles dans ſa préface ſur les Evangiles, *tom.* 1. *p.* 1426. qu'il paſſe ſous ſilence les éditions faites par Lucien & Heſychius, qui ne ſont en uſage que par l'entêtement & la prévention de quelques perſonnes. Et plus bas il ajoûte, que dans ces deux éditions on s'étoit donné la liberté de changer quelques endroits de la verſion des Septante de l'ancien Teſtament, quoiqu'on n'eût aucun droit de le faire. De ces paroles de ſaint Jerôme on peut conjecturer, que quoique ces éditions fuſſent très-répandues par la facilité d'en multiplier aiſément les copies; puiſqu'elles ne contenoient préciſement que la verſion des Septante, ſans les Aſteriſques & les Obeles, & les autres verſions, cela n'empêchoit pas que dans preſque toutes les Egliſes on n'eût auſſi les Hexaples d'Origene dans leur entier, & que les Savans ne s'en ſerviſſent communément. C'eſt ce que ſaint Jerôme a voulu dire dans ſa préface ſur le Prophete Daniel, *p.* 1074. *tom.* 3. où il aſſûre que toutes les Egliſes des Grecs & des Latins, celles des Syriens & des Egyptiens, liſoient actuellement l'édition d'Origene avec les Aſteriſques, c'eſt-à-dire, de petites étoiles, & les Obeles, c'eſt-à-dire, avec des petites broches..... & les verſions d'Aquila, de Theodotion & de Symmaque. C'eſt ce qu'il répete dans ſa lettre 74. à ſaint Auguſtin, *tom.* 4. *p.* 626. où il dit à ce Pere, que toutes les bibliotheques des Egliſes étoient tellement remplies des Hexaples d'Origene, qu'on ne trouvoit qu'à peine un ou deux exemplaires de Septante, ſans Aſteriſques & ſans Obeles: Et dans la lettre à Sunia & Fretella, *p.* 627. *tom.* 2. ce même Pere déclare qu'il y avoit pluſieurs éditions de la verſion des Septante; qu'il y en avoit une qui étoit dans les Hexaples d'Origene, dont les Egliſes de Jeruſalem & d'Orient ſe ſervoient; une autre que les Grecs appelloient κοινὴ, c'eſt-à-dire, vulgaire & commune, ou autrement, ſelon d'autres, Lucienne, qui étoit differente de la premiere, en ce que cette derniere avoit été gâtée par les copiſtes qui l'avoient corrompue ou alterée ſelon leur fantaiſie; & que la premiere s'étoit conſervée entiere & pure dans les bibliotheques des Savans. C'eſt l'avertiſſement que ce Pere donne à ſes deux amis au ſujet des difficultés qu'ils lui avoient propoſées par rapport au livre des Pſeaumes, & c'eſt ce qu'il répete dans ſa préface ſur les Paralipomenes qu'on a citée ci-deſſus. Cependant il paroît que ce Pere n'a pas toûjours eu ce ſentiment d'eſtime à l'égard de l'édition même d'Origene dans les Hexaples; puiſque dans ſa préface ſur Eſdras, *tom.* 1. *p.* 1106. il ſe plaint des omiſſions & des fautes qui s'y trouvoient, & des differences entre cette édition & ce que les Evangeliſtes en citoient; ce qu'il veut toutefois qu'on n'applique qu'aux copies qui en ont été faites: car c'eſt ainſi qu'il s'excuſe dans ſa préface ſur le ſecond des Paralipomenes. *Voyez tom.* 1. *p.* 1418. C'eſt, dit-il, *l.* 2. *contr. Rufin. p.* 421. *tom.* 4. par rapport à ces fautes de copiſtes, & le reſpect que j'ai pour la verſion des Septante, que j'ai entrepris de la traduire depuis peu en latin.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Editions ou Verſions Latines.

ARTICLE I.

De l'ancienne Vulgate.

ON ne peut point douter qu'il n'y ait eu dès les premiers ſiecles de l'Egliſe quelques verſions latines de l'ancien Teſtament. La neceſſité d'annoncer l'Evangile par toute la terre, & ſur-tout dans l'Empire Romain, qui l'étoit alors de preſque tout le monde, engageoit les Apôtres & les Diſciples de JESUS-CHRIST à ſe ſervir de la langue latine pour expliquer aux peuples qui n'entendoient que cette langue, la Loi de Moïſe, les Propheties & les Myſteres qui appuyoient la verité de la doctrine qu'ils leur prêchoient; mais comme dans la ſuite les Miniſtres ne purent ſuffire au grand nombre de ceux qu'il falloit inſtruire, on ſe détermina de donner une traduction entiere de l'Ecriture, & ces premiers chrétiens prirent tant de goût à la lecture de ces divins livres, que dans ce deſir de ſatisfaire à leurs empreſſemens, on vit paroître preſqu'en même-temps pluſieurs traductions, dont il ſe répandit par-tout avec une rapidité ſurprenante une infinité de copies; mais toutes ces verſions étoient faites ſur celle des Septante, qui étoit pour lors le texte le plus univerſellement répandu & le plus generalement entendu: C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Auguſtin, *lib. 2. de Doctr. Chriſt. c. 11. n. 16. p. 25. tom. 3.* que l'on pouvoit aiſément compter ceux qui avoient traduit en grec le texte hebreu des Ecritures ſaintes; mais qu'il étoit preſque impoſſible de ſavoir le nombre de ceux qui l'avoient traduit en latin; parceque dès le commencement de l'Evangile, quiconque entre les Latins ſe trouvoit en poſſeſſion d'un exemplaire grec, pour peu qu'il eût quelqu'intelligence dans cette langue, il s'appliquoit auſſi-tôt à la traduire en la ſienne. C'eſt ce que confirme ſaint Jerôme dans ſa préface ſur Joſué, *tom. 1. p. 247.* où répondant à ceux qui lui reprochoient d'avoir fait une verſion latine de l'Ecriture dans le deſſein d'aneantir le travail de ceux qui l'avoient précedé; il leur déclare qu'il n'a point eû d'autre vûe que de ſatisfaire le deſir de ceux qui ne pouvant avoir qu'avec beaucoup de peine & beaucoup d'argent les Hexaples d'Origène, cherchoient à trouver dans une ſimple verſion, comme la ſienne, le moyen de découvrir & de trouver ce qui étoit conforme à la verité, d'autant qu'il s'étoit fait entre les Latins autant de verſions differentes qu'il ſe trouvoit chez eux d'exemplaires; & que de plus chacun d'eux s'étant donné la liberté d'ôter & d'ajoûter ſelon ſes propres vues, il étoit difficile de diſtinguer ce qui étoit de l'interprete d'avec ce qui étoit veritablement du texte. Cependant malgré toutes ces differentes verſions dont les particuliers ſe ſervoient, il eſt bien certain qu'il y en avoit une plus generalement répandue qu'on liſoit dans les aſſemblées, & de laquelle on ſe ſervoit dans les écrits publics pour ſoûtenir les dogmes de la religion, ou pour combattre les erreurs des heretiques, & cette verſion a reçû differens noms. Saint Auguſtin l'appelle Italique, *lib. 2. de doct. Chriſt. c. 15. n. 22. p. 27. tom. 3.* & il ajoûte qu'elle meritoit bien d'être préferée aux autres, parcequ'elle étoit plus claire & plus literale. Saint Jerôme ſur le ch. 14. d'Iſaïe *p. 116. tom. 3.* l'appelle l'édition vulgate ou vulgaire; de même ſur le *c. 49. p. 352.* & dans ſa lettre à Sunia & Fretella, il la cite ſouvent ſous ce nom general de l'Interprete latin *p. 627.* mais depuis les corrections & la verſion de ſaint Jerôme, elle a reçu le nom de vieille & d'ancienne. Saint Gregoire le grand à la fin de la préface de ſes Commentaires ſur Job, avertit Leandre, auquel il les adreſſe, qu'il ſe ſervira tantôt de l'ancienne tantôt de la nouvelle verſion, d'autant que le ſaint Siege ſur lequel il eſt aſſis ſe ſert de l'une & de l'autre. Il paroît que long-temps après ce ſaint Pape, on ſe ſervoit encore également dans l'Egliſe de ces deux verſions, au-moins en Eſpagne. *Voyez le huitiéme Concile de Tolede, l'an 653. c. 2. p. 400. tom. 6. des Conciles du P. Labbe.* Or par ces differens noms qui ne déſignent rien de particulier, il eſt viſible qu'on ignoroit abſolument qui étoit l'Auteur de cette verſion, auſſi-bien que le temps auquel elle avoit paru: mais l'attachement & la préference que l'Egliſe latine a eû pour elle, au-moins juſqu'à ce ſaint Pape, prouve ſon antiquité. A l'égard du ſtile & du caractere de cette verſion, ſi l'on en juge ſur ce qui nous en reſte dans les citations & dans les Commentaires des Peres de ces premiers temps & ſur quelques livres entiers que l'Egliſe a conſervés; il paroît que cette verſion a été faite comme les autres ſur les Septante; que le traducteur avoit imité juſqu'aux fautes des copiſtes; qu'il n'avoit point du tout conſulté le texte hebreu; que la verſion étoit très-obſcure & très-barbare; que cependant il y avoit en pluſieurs endroits des expreſſions aſſez vives, aſſez hardies, & aſſez nobles. C'eſt ce que l'on peut voir ſur-tout dans les livres des Pſeaumes, de Baruch, de la Sageſſe, de l'Eccleſiaſtique & des Machabées, qui ſubſiſtent encore aujourd'hui & que l'on croit cependant avoir été revûs & corrigés par ſaint Jerôme.

ARTICLE II.

Des differentes éditions & verſions latines faites par ſaint Jerôme.

IL paroît dès l'année 384. que ſaint Jerôme s'étoit acquis par ſes lumieres & par ſes études aſſidues, la reputation d'un homme très-éclairé & très-intelligent dans l'antiquité, & ſur-tout dans la ſcience des Ecritures; puiſqu'étant venu à Rome vers ce temps-là, il fut chargé par le Pape Damaſe de lui expliquer ſelon l'Hebreu la ſignification du mot *Hoſanna*, & quelque temps après de revoir la verſion latine des quatre Evangeliſtes ſur le Grec, & de corriger les fautes qui s'y étoient gliſſées par la multiplication des copies & l'erreur des ſcribes. Cet ouvrage fut ſuivi d'une nouvelle édition du Livre des Pſeaumes, auquel le même Pape l'engagea. Il le revit ſur le texte Grec des Septante, tel qu'il étoit dans les Hexaples d'Origene, & qu'on le liſoit dans les Egliſes de la Paleſtine. Il n'y changea que ce qu'il jugea abſolument contraire au ſens du texte qu'il conſultoit, pour ne pas s'attirer les plaintes des fidelles accoutumés aux termes & aux expreſſions de l'ancienne verſion. Enſuite étant venu dans la ſolitude de Bethléem vers l'an 390. ou 391. il continua ſes études ſur l'Ecriture-Sainte, il acheva de faire ſur tout les livres de l'ancien Teſtament la même choſe qu'il avoit faite étant à Rome ſur le Pſeautier; c'eſt-à-dire, qu'il corrigea ſur les Septante des Hexaples d'Origene les fautes qui s'étoient gliſſées dans l'ancienne verſion latine: mais il ne paroît pas qu'il ait fait tout cet ouvrage de ſuite. Voici ce qu'il en dit lui-même dans ſon livre contre Rufin, *p. 429. tom. 4.* Il y a déja long-temps, dit-il, que j'ai donné à Rome une édition des Pſeaumes corrigée ſelon les Septante: & dans ſa Préface ſur les Paralipomenes, *tom. 1. p. 122.* dont il rapporte l'extrait dans le même livre contre Rufin *p. 427. tom. 4.* il ajoûte qu'il ſe ſouvient d'en avoir donné une édition latine ſelon les Septante: & au même endroit par rapport au livre de Job, en faiſant l'extrait de la Préface qui eſt dans le premier tome *p. 795.* de ſes ouvrages, il aſſure la même choſe. Il en dit autant des trois Livres de Salomon, des Proverbes, de l'Eccleſiaſte, & du Cantique des Cantiques au même endroit de ſon Apologie contre Rufin, *p. 431.* où il fait l'extrait de la Préface de ces Livres rapportée *tom. 1. p. 938.* & dans tous ces endroits il obſerve de marquer à l'égard de tous ces Livres qu'il les avoit tous corrigés ſur le Grec des Hexaples d'Origene, en obſervant d'y joindre les aſteriſques & les obeles; c'eſt-à-dire, les petites étoiles & les petites broches conformément à l'original. A l'égard des autres Livres de l'Ecriture-Sainte contenus dans le canon des Juifs, il n'en a parlé qu'en general; mais il a fait aſſez comprendre qu'il les avoit auſſi traduits en latin de la même maniere. *Voyez*

Dès l'an 374. étant dans le deſert de Chalcide il apprit l'Hebreu d'un Juif.

Voyez la Lettre 70. de S. Auguſt. & ci Pere to. 4. p. 610. entre les ouvrages de S. Jerôme.

Digitized by Google

ſa lettre à Sunia & Fretella, p. 627. tom. 2. & ſa lettre 52. à Lucinius, p. 779. tom. 4. mais ſur-tout ſa lettre 74. à ſaint Auguſtin, *p.* 626. où il dit ouvertement qu'il a traduit en latin les Livres canoniques avec les aſteriſques & les obeles conformément aux Hexaples d'Origene. Et écrivant au même ſaint Auguſtin, dans ſa Lettre 79. à la fin *p.* 644. il lui dit que par la difficulté où il ſe trouve d'avoir des copiſtes, & parceque quelques-uns lui ont enlevé une partie de ce qu'il avoit donné dans l'édition latine qu'il avoit faite des Septante, il n'a pu ſatisfaire à la priere qu'il lui faiſoit de lui envoyer cet ouvrage. Si l'on veut avoir une idée de la methode que ſaint Jerôme avoit gardée dans la verſion latine qu'il fit de ces Livres de l'Ecriture ſur celle des Septante, & voir quel uſage il a fait des aſteriſques & des obeles, on peut conſulter l'édition latine des Livres de Job & des Pſeaumes, qui eſt imprimée dans le premier tome des ouvrages de ce Pere, *p* 1186. & 1223.

ARTICLE III.

Quelles ont été les préparations & les vues de ſaint Jerôme en traduiſant l'Ecriture ſur l'Hebreu.

CE premier ouvrage fut comme un prélude d'un plus grand & d'un plus hardi que ſaint Jerôme entreprit depuis ; & ce fut pour y réuſſir qu'il ne ſe contenta pas de ce qu'il avoit appris d'Hebreu vingt ans auparavant lorſqu'il ſe retira dans le deſert de Calcide l'an 374 mais il continua de s'y exercer pendant qu'il demeura à Rome ; & depuis qu'il fut revenu en Orient, il reprit entierement cette étude, & conſulta pour cela pluſieurs Juifs. Il joignit à cette étude celle du Chaldéen, qu'il crut neceſſaire pour entendre parfaitement le Prophete Daniel & le Livre de Tobie ; c'eſt ce qu'il rapporte lui-même dans ſa Lettre au Moine Ruſtique, *Epitre 97. p.* 774. *tom.* 4. & dans celle au Pape Damaſe, qui eſt à la tête du Prophete Jeremie *p.* 520. *tom.* 3. où il dit qu'il a beaucoup appris d'un Juif très-habile qui l'inſtruiſoit : & dans une autre qu'il a écrite à Pammaque *Ep.* 41. *p.* 342. *tom.* 4. il dit qu'étant à Bethléem il s'occupoit tout entier à étudier l'Hebreu avec un Juif nommé Baranima ou Barraban, qui de crainte d'offenſer ceux de ſa religion, venoit la nuit conferer avec lui, & lui envoyoit quelquefois à ſon défaut un autre Juif nommé Nicodeme, ce qui ne ſe pouvoit faire qu'avec beaucoup de frais. Dans ſa Lettre à Rogatien, auquel il adreſſe ſa verſion du Livre des Paralipomenes faite ſur celle des Septante, il l'avertit qu'il s'eſt beaucoup appliqué à conſulter les plus habiles qui étoient alors entre les Juifs, & ſur-tout un de Tiberiade touchant les differences conſiderables qui ſe rencontrent entre l'Hebreu & les Septante, ſur les noms Hebreux dont ce Livre eſt rempli. *Voyez tom. 1. p.* 1418. *& dans ſa Préface ſur Job p.* 795. *tom.* 1. il dit qu'il ſe ſouvient d'avoir conſulté à l'occaſion de ce Livre un autre Juif très-celebre nommé Lydde, ou qui étoit de la ville de Lydde. Il en rapporte une Hiſtoire dans ſon Commentaire ſur le *ch. 2. d'Habacuc p.* 1612. *tom.* 3. mais il avoue qu'il ne lui apprit rien de nouveau. Et dans ſa Préface ſur Daniel, *tom. 1. p.* 987. il declare qu'il fut obligé par rapport à ce Livre, après avoir appris l'Hebreu, d'étudier le Chaldéen ; qu'il eut aſſez de peine à l'apprendre & à le prononcer, quoiqu'il le lût & l'entendît paſſablement. Il ajoûte dans ſa Préface ſur Tobie, qu'il ſe ſervit pareillement d'un Juif ſavant dans la langue hebraïque & chaldaïque, pour lui en expliquer chaque mot.

C'eſt ainſi que ce pere ſe prépara à l'execution du deſſein qu'il avoit conçû depuis long tems de donner une verſion Latine de tous les Livres de l'Ecriture compris dans le Canon des Juifs, faite ſur le texte Hebreu : ouvrage que nul autre d'entre les Peres de l'Egliſe, ni d'entre les Fidelles n'avoit oſé ni tenter, ni entreprendre avant lui. Mais voici les raiſons principales qui l'y déterminerent. Premierement les fautes viſibles & groſſieres qui s'étoient gliſſées par les copiſtes dans preſque tous les exemplaires dont on ſe ſervoit alors. Secondement les differences notables entre l'Hebreu & les Septante, ſur leſquelles ces verſions Latines étoient faites. Troiſiémement, parce que les verſions dont Origene s'étoit ſervi dans ſes Hexaples pour y reſtituer ce qui étoit conforme à l'hebreu, étoient celles de quelques Juifs & de quelques Heretiques comme d'Aquila, de Symmaque, & de Theodotion. Quatriémement, parce qu'il crut que par cette nouvelle verſion il mettroit les Chrétiens en état de refuter les Juifs qui leur conteſtoient la verité des Propheties, & qui ſoûtenoient quelles avoient été alterées par les Chrétiens. Enfin pour l'utilité du public auquel il donnoit par là, la facilité d'avoir une traduction avec bien moins de peine & bien moins de frais. C'eſt en effet ce qu'il répondit aux reproches de Ruſin, & de pluſieurs autres de ſes ennemis qui l'accuſoient. Premierement, de mépriſer la verſion des Septante & tous les exemplaires dont l'Egliſe ſe ſervoit Secondement, d'avoir été ſollicité dès ſa jeuneſſe par quelques Juifs à faire une verſion nouvelle ſelon l'Hebreu à deſſein de favoriſer le Judaïſme, & qu'on en avoit une preuve dans une Lettre écrite, diſoit-on, de ſa main, qui s'étoit répandue chez les Evêques d'Afrique ; à quoi ce Pere répond dans ſon ſecond Livre contre Ruſin, *p.* 419. *tom.* 4. que rien n'eſt plus faux que cette ſuppoſition, & qu'il n'en veut point d'autre preuve que les diverſes Prefaces, qu'il a miſes à la tête de ſes éditions ſur l'Ecriture, dont il rapporte les Extraits, dans leſquelles on pouvoit remarquer l'eſtime, qu'il avoit toûjours fait de la verſion des Septante, par les ſoins qu'il s'étoit donné d'en faire une traduction Latine, & de la corriger ſur les Hexaples d'Origene. Troiſiémement, parce qu'il n'avoit entrepris la traduction des Livres de l'Ecriture ſur l'hebreu qu'à la priere de ſes amis, & dans un âge très avancé, & ſans ſuivre l'ordre & la ſuite des Livres : & ſur tout cela il renvoye les Lecteurs aux Prefaces, qu'il a faites ſur le Pentateuque, *tom. 1. p.* 1. ſur les Livres des Rois, c'eſt à-dire, au Prologue qu'il a intitulé *Galeatus*, où après avoir parlé des vingt-deux Livres qui ſont dans le Canon des Juifs, *tom. 1. p.* 322. il fait voir combien il preferoit la verſion des Septante à la ſienne ; & à ſa Preface ſur les Paralipomenes, où il aſſure que ſi les copies des Septante s'étoient conſervées dans leur pureté, Chromace l'eût prié inutilement de traduire l'Ecriture ſur l'Hebreu ; *ibid. tom. 1. p.* 1022. que c'eſt ainſi qu'il en a toûjours parlé & qu'on peut voir ce qu'il en écrit au Pape Damaſe en lui envoiant le Cantique des Cantiques. *Voiez l.* 2. contre Ruſin *p.* 426. *tom.* 4. *& tom.* 2. *p.* 807. *&c.* Voyez ſes Prefaces ſur le Prophete Michée, ſur ſon livre des noms Hebraïques, ſur les Livres d'Eſdras & celui de Job ; & particulierement la Preface ſur la verſion des Pſeaumes faite ſur l'Hebreu qu'il envoia à Sophrone, qui la lui avoit demandée afin de confondre un Juif, qui lui avoit ſoutenu que ce qu'il lui citoit des Pſeaumes en faveur de JESUS-CHRIST ne ſe trouvoit pas dans l'Hebreu. *Voiez tom. 1. p.* 835.

ARTICLE IV.

De l'ordre & du nombre des Livres de l'Ecriture que ſaint Jerôme a traduits ſur l'Hebreu.

SAint Jerôme, comme on a déja dit, ne fit pour ainſi dire aucun plan formé de traduire l'ancien Teſtament ſur l'Hebreu. Il eſt vrai qu'il y avoit long-tems qu'il le ſouhaittoit ; mais ſoit que ſes differentes occupations l'en euſſent détourné, ſoit qu'il deſirât qu'il ſe fût entierement perfectionné dans l'intelligence de la langue Hebraïque & Chaldaïque, ſoit enfin qu'il attendît que la Providence le determinât par quelque neceſſité évidente : il avoit juſqu'alors differé de le faire.

LE LIVRE DES ROIS.

En effet il ne ſe détermina à ce travail qu'après qu'il eut donné ſon édition des Septante, & que par les inſtantes ſollicitations de Paule & d'Euſtoquie, qu'il deſigne ſous les noms *de ſervante de* JESUS-CHRIST, *qui ne le cherchoient pas ſeulement dans le ſepulcre, mais dans le Ciel*, & il le commença par les quatre Livres des Rois. *Voyez ſa Préface ou Prologue intitulé* Galeatus, *tom. 1. p.* 322.

LE LIVRE DE JOB.

Le Livre de Job ſuivit de bien près ces quatre Livres, & cet Ouvrage lui donna beaucoup de peine & lui coûta beaucoup d'argent à conſulter divers Juifs. On ne ſait point à qui il l'adreſſa, il affecta dans ce Livre d'en diſtinguer

Digitized by Google

distinguer les versets, prétendant qu'il a été composé parties de vers hexametres & de pentametres, c'est-à-dire, de certaines mesures ou de certains piés que chez les Latins on appelle Dactyles & Spondées, ce qu'on a expliqué ailleurs. On peut voir la Préface que ce Pere a mise à la tête de ce Livre, *tom.* 1. *p.* 795.

ISAÏE. Il travailla depuis sur Isaïe, à la priere de Paule & d'Eustoquie; & dans la Préface par laquelle il leur envoya ce livre, il les avertit de n'être point surprises s'il a divisé les propheties par des versets, & de ne pas s'aller imaginer que ce soient des vers; qu'il n'en a usé ainsi que sur les exemples de Demosthene & de Ciceron, & pour soulager la vûe des lecteurs. *Voyez tom.* 1. *p.* 474.

JEREMIE. On ne sait point à qui il a adressé Jeremie; mais dans sa Preface il avertit qu'il a changé l'ordre des Propheties, qui étoit absolument renversé dans les Editions grecques & latines qui avoient été faites jusqu'à lors; &

BARUCH. qu'il n'a point traduit le Livre de Baruch, parce que le texte Hebreu ne s'en trouve plus, *tom.* 1. *p.* 551.

EZECHIEL. A l'égard d'Ezechiel on ne sait point non plus à qui il a dedié cet Ouvrage; mais dans sa Preface il avoue que la Vulgate a approché d'assez près de l'Hebreu & qu'il est surpris que le même Interprete se soit trouvé si different de lui même sur le reste de l'Ecriture. *Voiez tom.* 1. *p.* 647.

DANIEL. A l'égard de Daniel il l'adressa à Paule & à Eustoquie avec une Preface fort étendue dans laquelle il paroît répondre, mais très foiblement aux objections qu'un Juif lui avoit faites contre les additions grecques de ce Livre, qui ne se trouvoient pas dans l'Hebreu, & qui cependant étoient reçûes dans l'Eglise, & que ce Pere a affecté de distinguer dans sa version par des petites lignes ou petites broches, comme on l'a observé dans la derniere Edition de ce Pere, *p.* 998. & 1018. C'est ce que Rufin lui reprocha & à quoi ce Pere tâche de répondre, *l.* 2. *adverſ. Rufin p.* 431. *tom.* 4.

LES DOUZE PETITS PROPHETES. C'est encore aux mêmes Paule & Eustoquie qu'il adresse sa traduction des douze petits Prophetes, & dans la Lettre qu'il leur écrivit & qui sert de Preface à cet Ouvrage il les avertit que dans le rang qu'il a donné à ces Prophetes, il n'a pas suivi l'ordre des Editions ordinaires, mais celle des Hebreux.

LES PSEAUMES. A l'égard des Pseaumes il les traduisit à la priere de Sophrone. Ce savant Grec s'étant trouvé fort embarrassé sur ce que citant aux Juifs les passages de ce Livre en faveur de JESUS-CHRIST, selon la version des Septante, ils lui avoient répondu que l'Hebreu signifioit toute autre chose; il conjura ce Pere de lui en envoier une traduction fidelle sur laquelle il pût faire quelque fond, & c'est celle-là qui lui est adressée par la Preface qui est rapportée *tom.* 1. *p.* 835. du *tom.* 1. des Ouvrages de ce Pere, dont il a fait lui-même l'Extrait *tom.* 4. *p.* 429. *l.* 2. *contr. Rufin.*

LES TROIS LIVRES DE SALOMON. Il fit la version des livres des Proverbes, du Cantique des Cantiques, après une longue maladie, & les envoya à Chromace & à Heliodore, qui les lui avoient demandés, s'excusant sur les indispositions de sa convalescence & sur d'autres travaux qui l'occupoient alors, de ce qu'il ne leur envoyoit pas en même-temps ses Commentaires sur Osée, Amos, Zacharie & Malachie, qu'ils lui avoient demandés. *Voyez ſa préface tom.* 1. *p.* 938.

ESDRAS ET NEHEMIE. Après trois ans de sollicitations & de prieres, il envoya enfin à Domnion & à Rogatien, sa traduction des livres d'Esdras & de Nehemie; & craignant que cet ouvrage ne donnât encore un nouveau pretexte à ses ennemis de le déchirer par des injures, il leur recommanda de n'en rien répandre dans le public, & d'avertir ceux de leurs amis auxquels ils en feroient part, de veiller sur les copistes, sur-tout à l'égard des noms propres dont ces livres étoient remplis. *Voyez tom.* 1. *p.* 1106.

GENESE. Didier, soit le Prêtre d'Aquitaine ou de Gascogne, qui l'avertit des erreurs de Vigilance. *Voyez lib. adverſ. Vigil. p.* 281. *tom.* 4. soit celui auquel il a écrit la lettre 48. *tom.* 4. *p.* 562. l'ayant instamment sollicité de traduire le Pentateuque; saint Jerôme distrait par d'autres occupations ne put lui envoyer alors que le seul livre de la Geneſe, *voyez tom.* 1. *p.* 1. Ainsi ce ne fut que quelques années après qu'il acheva de traduire le reste du Pentateuque, c'est-à-dire, l'Exode, le Levitique, les Nombres, & le Deuteronome, comme on le verra ci-après.

ESTHER. Il ne laissa pas pendant cet intervalle de temps de traduire le livre d'Esther, au-moins cela paroît ainsi par la Préface qui est à la tête de ce livre, *tom.* 1. *p.* 1135. où ce Pere l'adresse également à Paule & à Eustoquie; (ce qui suppose que Paule n'étoit pas encore morte.) C'est dans cette Préface qu'il se plaint des fautes qui s'étoient glissées dans les exemplaires grecs & latins de ce livre, & des additions qu'on y avoit faites qui ne se trouvoient point dans l'hebreu, & qu'il dit qu'il a distingués par de certaines marques. Et c'est ce qu'on a observé dans l'édition nouvelle des RR. PP. Benedictins *p.* 1147. & *tom.* 1.

TOBIE. Il envoya la traduction du livre de Tobie à Chromace & à Heliodore qui la lui avoient demandée; quoique pour s'exemter de les satisfaire il leur eût allegué, que ce livre n'étoit point dans le Canon des Juifs, & qu'il étoit écrit en Chaldéen, ce qui l'avoit obligé de consulter un Savant d'entre les Juifs qui savoit parfaitement ces deux langues. *Voyez tom.* 1. *p.* 158.

JUDITH. On croit qu'il traduisit à peu près dans le même-temps le livre de Judith; mais il avoue dans la Préface de ce livre qu'il a plutôt traduit le sens que les mots. Il adresse cet ouvrage à des veuves & à des vierges chrétiennes, qu'il ne nomme pas; ce pouvoit bien être à Eustoquie, ou à Paule & à Eustoquie tout ensemble, supposant que la premiere ne fût pas morte alors.

LES PARALIPOMENES. Enfin il acheva de traduire toute l'Ecriture sur l'Hebreu par les livres des Paralipomenes, & il fit cet ouvrage à la priere de Chromace. Dans la Préface il dit positivement qu'il avoit écrit depuis peu son Livre de la meilleur maniere d'interpreter: ce qui prouve qu'il ne fit cette traduction des livres des Paralipomenes que depuis les contestations qui s'éleverent entre lui & Rufin; c'est-à-dire, vers l'an 396. *Voyez tom.* 1. *p.* 1022. Il cite cette Préface *lib.* 2. *adverſ. Rufin*, *p.* 425. *tom.* 4. & dans sa Lettre à Lucine ou Lucinien, ou Lucius de Betique, 52. *p.* 579. Il dit qu'il avoit alors entre ses mains toute l'Ecriture traduite sur l'Hebreu hors l'Octateuque, & qu'il l'avoit donné à transcrire à ses scribes; & il ajoûte, que Lucine devoit avoir alors l'édition entiere des Septante, qu'il avoit corrigée & donnée aux Savans plusieurs années auparavant. A l'égard de ce qu'il dit de l'Octateuque on ne le doit pas prendre à la rigueur; car il ne dit pas qu'il l'eût achevé, mais qu'il étoit après & qu'il y travailloit actuellement; ainsi on ne peut point savoir quels étoient entre ces Livres ceux qu'il avoit faits, ni ceux auxquels il travailloit lorsqu'il écrivoit à Lucinien ou Lucine, vers l'an 394. tout ce qu'il y a de certain c'est que tout ne fut achevé que peu de temps après la mort de sainte Paule; ce qui paroît par ce que nous avons déja remarqué sur sa Préface des livres de Josué, &c. *tom.* 1. *p.* 147. où il est dit positivement qu'elle étoit morte. Or cette Sainte ne mourut que sous le Consulat d'Honoré & d'Aristenet, le vingt-sixiéme Janvier de l'année 404. par consequent saint Jerôme n'acheva que quelque temps après sa traduction des livres de Josué, des Juges & de Ruth; car à l'égard de celui d'Esther dont il parle dans cette Préface, il l'avoit déja adressé & envoyé à Paule & à Eustoquie, comme il a été dit ci-dessus, & l'on ne sait point la raison qui l'oblige d'en parler encore ici.

ARTICLE V.

Du ſuccès de la Verſion faite ſur l'Hebreu par S. Jerôme.

CEtte nouvelle version faite sur l'Hebreu ne manqua pas d'avoir des envieux, d'exciter des jalousies & des critiques, & d'irriter les ennemis de saint Jerôme. L'habitude & la possession où l'on étoit de se servir des anciennes versions latines faites sur les Septante; l'autorité qu'avoit eû jusqu'ici cette derniere dans toute l'Eglise & la prévention que l'on avoit pour elle, avoient indisposé presque tous les fidelles en sa faveur contre cette entreprise que l'on trouvoit hardie & temeraire: c'est ce qui fit qu'aussi-tôt qu'il en parut quelques essais, on vit le public se soulever contre l'Auteur, & le charger d'injures & d'invectives; les Prélats même les plus éclairés & les plus judicieux s'en plaignirent & lui en écrivirent; d'autres plus vifs s'emporterent contre lui, & l'accuserent

d'avoir voulu corrompre les Ecritures dans le deſſein de favoriſer les Juifs. C'eſt le ſujet des plaintes dont ce Pere a rempli preſque toutes ſes Préfaces ſur l'Ecriture; & celui de ſes Apologies, ſur-tout de celle qu'il fit contre Rufin, dans laquelle il ſe juſtifie de toutes ces accuſations & de toutes les calomnies dont on le chargeoit, & ce qui l'obligea à rapporter les extraits de tout ce qu'il avoit dit juſques alors dans ſes Préfaces à l'avantage de la verſion des Septante, qu'on prétendoit qu'il vouloit décrier. *Voyez lib. 2. contre Rufin, p. 419. & ſuiv. tom.* 4. Saint Auguſtin écrivit ſur ce ſujet à ſaint Jerôme vers l'an 394. ou 395. & lui manda qu'ayant appris par ſes lettres qu'il travailloit à une verſion de l'Ecriture, il l'avertiſſoit de ſuivre la methode qu'il avoit obſervée à l'égard du livre de Job, qui étoit de marquer en d'autres caracteres ce qu'il ajoûteroit à la verſion des Septante. Et dans une autre lettre qu'il lui écrivit vers l'an 403. il loue beaucoup l'édition qu'il avoit faite du même livre de Job; mais il lui avoua qu'à l'égard de ſa verſion nouvelle faite ſur l'Hebreu il n'en étoit pas content; qu'il craignoit que ſi elle venoit à ſe répandre elle ne cauſât quelque trouble, comme en effet il étoit arrivé en quelques Egliſes, où liſant dans le Prophete Jonas, ſelon ſa traduction, un autre mot que celui qu'on avoit coûtume d'entendre lire, tout le peuple s'étoit ſoulevé, & l'avoit accuſé de falſification; & c'eſt à quoi ſaint Jerôme répondit par ſa lettre 74. *p.* 426. *& ſuiv. tom.* 4. & dont ſaint Auguſtin parut ſatisfait. Car dans la lettre qu'il récrivit à ſaint Jerôme vers l'an 405. il lui déclare qu'il eſt content de ce qu'il lui a mandé au ſujet de ſa traduction ſur l'Hebreu, pourvû que l'on continue, ajoûte-t-il à ſe ſervir de celle des Septante dans le ſervice public de l'Egliſe; c'eſt dequoi ſaint Jerôme convenoit lui-même. *Voyez ſa lettre à Sunia & à Fretella, p.* 647. *Epiſt.* 135. *tom.* 2. que cependant il ne ſauroit approuver que dans Jonas il ait traduit Lierre au-lieu de Courge; puiſque le mot hebreu ne ſignifioit ni l'un ni l'autre. Pluſieurs dans la ſuite s'étant détrompés, ainſi que ce Pere, conſulterent cette verſion, & s'en ſervirent en differentes occaſions, & ainſi peu à peu elle prit le deſſus: quelques-uns même la traduiſirent en grec, afin de mettre les Grecs à portée de profiter des avantages que l'on pouvoit tirer de cette nouvelle verſion faite ſur l'Hebreu; & c'eſt ce que ſaint Jerôme a voulu dire, *liv. 2. contre Rufin, p.* 421. *tom.* 4. par ces paroles: *Je croyois m'attribuer l'eſtime des Latins mes compatriotes, & les porter à s'appliquer à l'étude des Livres ſaints; mais je me ſuis trompé, je n'ai fait qu'exciter leurs mépris; ce ſont les Grecs au-contraire qui reçoivent avec joie l'ouvrage que je viens de traduire en latin.* Et dans ſa Préface ſur les livres d'Eſdras & de Nehemie, il dit, *p.* 1107. *tom.* 1. *que les Latins devroient ſe glorifier de voir les Grecs emprunter quelque choſe d'eux avec tant d'avidité.* En effet, il paroît que Sophrone, pour qui ſaint Jerôme avoit traduit les Pſeaumes ſur l'Hebreu, les avoit traduits en grec, auſſi-bien que les Prophetes, dès l'an 392. *Voyez ſaint Jerôme Catalogue n.* 134. *p.* 128. *tom.* 4. *part.* 2. Mais ſi quelques-uns des Grecs approuvoient ce travail de ſaint Jerôme, d'autres s'éleverent contre avec emportement. Theodore d'Antioche Evêque de Mopſueſte, ſe ſignala entre les autres contre ce Saint; il ne pouvoit ſupporter ceux qui ſoûtenoient la doctrine de l'Egliſe touchant le peché originel, & il les accuſoit d'enſeigner que l'homme pechoit par nature & non pas par ſa volonté, & du nombre de ces heretiques il mettoit ſaint Jerôme; c'eſt pourquoi il n'eſt pas étonnant de l'entendre accuſer ce Pere, de rejetter la verſion de l'ancien Teſtament faite par les Septante, ainſi que celles de Symmaque, d'Aquila, & des autres; d'avoir eu la hardieſſe d'en propoſer une autre de ſa façon, ſans avoir appris l'Hebreu dès ſon enfance, & ſans s'être apliqué à penetrer les ſens de l'Ecriture; ſe contentant pour cet ouvrage de conſulter quelques Juifs ignorans & ſans réputation. *Voyez Photius cod.* 177. *p.* 395. Nonobſtant toutes ces oppoſitions, d'autres ne ceſſoient d'écrire à ſaint Jerôme, & de lui envoyer même des copiſtes, afin d'avoir au plutôt des exemplaires de ſa verſion. C'eſt ce que l'on voit dans la réponſe que fit ſaint Jerôme a Lucien ou Lucinien; ou ſelon d'autres, à Lucius de Betique, *Epiſt.* 52. *p.* 578. *tom.* 4. qui avoit ſolicité ce Pere de lui envoyer ſes exemplaires, & l'on voit auſſi avec quel empreſſement on le ſolicitoit de toutes parts pour le même ſujet. Il paroît dans l'ouvrage imparfait de ſaint Auguſtin fait contre Julien, *lib.* 1. *cap.* 140. *p.* 952. *tom.* 10. que cet heretique avoit déja entre ſes mains la verſion du Prophete Iſaïe faite par ſaint Jerôme, puiſqu'il la cite. Caſſien cite un endroit de ce même Prophete de la verſion de ce Pere, comme étant plus claire & plus fidelle, *lib.* 5. *Inſtit. cap.* 5. *p.* 962. De même Jean Maxence ſur un endroit de Malachie, mais ſans oſer s'y fier abſolument, *Jo. m. dial.* 2. *cap.* 7. *p.* 478. Saint Fulgence, *Epiſt.* 3. *n.* 7. *p.* 167. en cite un endroit de la Geneſe ſous le nom de la nouvelle édition. Il ſeroit inutile de faire ici un catalogue de tous ceux qui ſe ſont ſervis de cette verſion, il ſuffit de dire que dès le ſixiéme ſiecle elle alloit également de pair avec l'ancienne Vulgate. C'eſt ainſi que ſaint Gregoire le grand en parle à la fin de la Préface de ſes Commentaires ſur Job, où il avertit Leandre, comme on la déja dit ci-deſſus, dans l'article 1. de ce chapitre, *qu'il ſe ſervira également de l'ancienne & de la nouvelle verſion, d'autant que le Saint Siege ſur lequel il eſt aſſis ſe ſert de l'une & de l'autre.* On en uſoit ainſi dans les Egliſes d'Eſpagne en 653. *Voyez le huitiéme Concile de Tolede, ch.* 2. *p.* 400. *tom.* 6. des Conciles du P. Labbe. Ce même Pape, *l.* 20. de ſes Morales *ſur Job ch.* 23. *tout au commencement*, aſſûre que la Vulgate ancienne a traduit fort differemment de la nouvelle les paroles du v. 3. du chap. 30. de Job; mais qu'il vaut beaucoup mieux ſe rapporter à la derniere, qui ayant été faite ſur l'Hebreu & ſur l'Arabe, eſt par conſequent plus fidelle & plus veritable. Enfin la réputation de cette verſion l'a ſi fort emporté ſur l'ancienne, qu'elle l'a fait diſparoître; enſorte qu'il ne s'en trouve plus aucun exemplaire entier, & que dans tout ce qui compoſe aujourd'hui notre Vulgate, il ne reſte de l'ancienne verſion que les Pſeaumes, les livres de Baruch, de la Sageſſe, de l'Eccleſiaſtique, des Machabées, dont ſaint Jerôme ne trouva que le premier livre en Hebreu, comme il le dit, *Prolog. Galeat. tom.* 1. *p.* 319. & quelques autres endroits que ce même Pere a inſerés dans ſa verſion, n'y trouvant rien à changer ni à y corriger, ſur-tout dans les Proverbes & les livres des Rois; car les livres de Tobie, de Judith, & quelques fragmens de Daniel & d'Eſther, dont on n'a point le Texte Hebreu, ſont de la verſion de ſaint Jerôme.

ARTICLE VI.

Quel Jugement ſaint Jerôme a porté de ſa propre verſion, & ce que ceux qui l'ont ſuivi en ont dit.

L'Un des reproches les plus ordinaires qu'on a fait à ſaint Jerôme, étoit que ſe faiſant l'Auteur d'une nouvelle verſion ſur l'Hebreu, autre que celle des Septante, il vouloit qu'on le regardât comme fort au-deſſus de ces illuſtres Interpretes, que l'on conſideroit comme autant de perſonnes inſpirées; & c'eſt auſſi ce que ce Pere a pris plus de ſoin de réfuter: car par-tout il avoue lui-même que ſi l'on le compare aux Septante, il ne doit paſſer auprès d'eux que comme les peaux qui couvroient le Tabernacle, en comparaiſon de l'or & des pierres précieuſes qui l'ornoient au-dedans. *Voyez ſa Préface ſur Le livre des Rois, ou ſon Prologue intitulé Galeatus tom.* 1. *p.* 319. Il ſe croyoit lui même ſi peu inſpiré & ſi peu infaillible, que dans ſa Préface ſur le Pentateuque *tom.* 1. *p.* 1. il exhorte ceux à qui il écrit d'examiner s'il ne s'eſt point trompé, de s'informer aux Juifs des fautes qu'il auroit pu faire & de joindre leurs prieres aux ſiennes, afin qu'il pût traduire les Ecritures dans le même eſprit qu'elles ont été écrites. *Ibid. & dans ſa Préface ſur Joſué, tom.* 1. *p.* 247. *& dans celle des Paralipomenes tom.* 1. *p.* 1022. il déclare que ſi la verſion des Septante s'étoit conſervée dans la même pureté en laquelle elle avoit été faite, & qu'elle n'eût point été corrompue par les copiſtes, il n'eût eu d'autre choſe à faire que de la lire, ſe taire, & l'approuver. Et écrivant à Dominion & à Rogatien *tom.* 1. *p.* 1418. il les aſſûre qu'en traduiſant les Ecritures, il ne s'en eſt jamais rapporté à ſon propre ſens ni à ſes propres lumieres; mais qu'il a cherché dans les autres celles dont il avoit beſoin; qu'il a conſulté les

Digitized by Google

plus ſavans d'entre les Juifs; qu'au reſte il ne force perſonne de lire ſa verſion, & qu'il eſt libre à chacun de la rejetter. *Voyez ibid. tom.* 1. *p.* 1106. que toute la juſtice qu'il ſouhaite qu'on lui rende, c'eſt qu'on ne préfere pas à ſa verſion celles de Symmaque, d'Aquila & de Theodotion, qui étant des Juifs & des heretiques ont affecté de corrompre par de fauſſes interpretations les myſteres de JESUS-CHRIST. *Je ſuis*, dit-il, *Chrétien, né de parens Chrétiens, & je porte ſur mon front le ſigne de la Croix, & je n'ai eu en tout ceci aucune autre intention que de reſtituer ce qui manquoit, & de corriger les fautes: d'ailleurs je n'aurai aucune peine de voir couvrir avec de magnifiques ornemens la verſion des Septante, pourvû qu'on laiſſe couvrir les miennes de parchemin & de peaux. Voyez la Préface ſur Job, tom.* 1. *p.* 796. *& le livre* 2. *contre Ruſin, p.* 433. *tom.* 4. où il dit qu'il ne contraint perſonne à les lire; qu'il ne les a faites que pour ceux qui l'en ont prié. Et dans ſon Commentaire ſur le dix-neuviéme chapitre d'Iſaïe, *v.* 14. *p.* 130. *tom.* 3. il déclare que faute d'attention & par trop de précipitation il s'eſt ſouvent trompé ſous l'équivoque des mots hebreux; qu'ainſi il lui convient beaucoup mieux de l'avouer que de perſeverer dans ſon erreur. Et ſur le v. 8. *du ch.* 3. *de Malachie, tom.* 3. *p.* 1828. il heſite s'il a bien traduit le mot hebreu *Haiteba*, & il laiſſe au jugement du lecteur de décider s'il vaut mieux traduire *fraudat* & *ſupplantat*, comme Aquila & les Septante, en le rapportant aux dîmes, que de traduire *affiget*, comme il a fait, ayant en vûe la Paſſion de JESUS-CHRIST, il avoue de plus qu'il a traduit pluſieurs des livres de l'Ecriture fort précipitamment, & il met de ce nombre le livre de Tobie, qu'il traduiſit en un ſeul jour à l'aide d'un Juif qui lui donnoit la ſignification des mots hebreux, qu'à meſure il dictoit en latin à ſon ſcribe. *Voyez ſa Préface ſur ce livre, tom.* 1. *p.* 1158. De même dans ſa Préface ſur celui de Judith; il déclare à Cromace & à Heliodore, qu'il n'a mis que trois jours à traduire les Proverbes, l'Eccleſiaſte & le Cantique des Cantiques. *Voyez ſa Préface tom.* 1. *p.* 938. & preſque par-tout il avertit ceux à qui il adreſſe ſa verſion, qu'il n'a pas toûjours ſuivi mot à mot l'hebreu; mais que ſouvent il ne s'eſt attaché qu'au ſens, & qu'en cela il a ſuivi l'exemple & l'uſage des meilleurs Interpretes & des Apôtres même; c'eſt ce qu'il prouve dans ſa Lettre 33. à Pammaque, *p.* 251. *& ſuiv. tom.* 4. *part.* 2. qu'il a intitulé *De optimo genere interpretandi*; mais il ne prétend pas que quelque ſoin & quelqu'application qu'il ait apporté à rendre ſa verſion fidelle, il ait toujours réuſſi, ni qu'il l'ait crû infaillible; & c'eſt ce qui lui a fait dire dans ſa Préface ſur le Pentateuque, *tom.* 1. *p.* 1. qu'il y a bien de la difference entre écrire des Livres ſacrés & des Propheties, & en faire des verſions; que le premier dépend de l'Eſprit de Dieu, & que le dernier dépend de l'eſprit, du travail & de la capacité de l'homme. *Ibid. ſpiritus ventura prædicit, hic eruditio, & verborum copia, ea qua intelligit transfert.* C'eſt dans cet eſprit que dans les Commentaires qu'il a faits depuis ſa verſion même, il ne laiſſe pas en pluſieurs endroits d'avoir encore recours aux autres verſions qui étoient en uſage, & de ſe corriger lui-même, avouant quelque fois ſon ignorance. *Voyez ce qu'il dit ſur le ch.* 40. *d'Ezechiel p.* 984. *au commencement tom.* 3. l'oppoſition même qui s'éleva auſſi-tôt que ſa verſion parut, non ſeulement de la part de ſes ennemis, mais auſſi de celle de ceux qui l'eſtimoient & qui étoient prévenus en ſa faveur, prouve évidemment qu'on ne croyoit pas que Dieu l'eût inſpiré. Saint Auguſtin, comme on l'a déja dit, ne l'approuvoit pas, non plus que beaucoup d'autres Evêques d'Afrique.

Et en effet il eſt impoſſible que dans un ſi grand ouvrage que celui-là, il n'ait échappé quelque choſe à l'Auteur; ſoit par la vivacité de ſon temperamment, où le peu de temps que ſes amis lui donnoient pour s'y appliquer, ſoit par la promtitude avec laquelle il dictoit, ou par la faute des ſcribes qui tranſcrivoient ſous lui, ſoit enfin parce que cet ouvrage eſt degeneré de ſon exactitude par la multiplication des copies, inconvénient preſque inſurmontable, & que lui-même avoit prévu: ce qui l'avoit obligé de recommander ſouvent à ceux auſquels il envoioit ſes exemplaires, de veiller exactement ſur les copiſtes, & de prendre bien garde en les tranſcrivant, de diſtinguer ſoigneuſement les verſets, & ſur-tout de bien copier les noms propres, *ſans quoi*, ajoûte-t-il, *tout mon travail ſeroit fort inutile. Voiez ſa Préface ſur le livre de Joſué tom.* 1. *p.* 247. & celle qu'il a miſe à la tête des livre de Nehemie & d'Eſdras *ibid. tom.* 1. *p.* 1106. dans laquelle il paroît qu'il avoit déja experimenté lui-même les changemens étranges que les copiſtes avoient introduits dans l'edition de ſon Pſeautier ſelon les Septante qu'il avoit donné étant à Rome quelques années auparavant; & c'eſt ce qui l'obligea à le revoir, & à le corriger. Il s'en plaint dans la Lettre qu'il écrivit à Paule & Euſtoquie en leur en envoiant un exemplaire corrigé, *tom.* 1. *p.* 1222. & il leur recommande encore fortement de veiller ſur ceux qu'elles chargeroient d'en faire des copies. Cela ſuppoſé on ne doit pas s'étonner ſi après le nombre infini de copies, qui ſe ſont répandues depuis le ſiecle de ce Pere juſqu'au nôtre, il s'eſt gliſſé tant de fautes par l'erreur & la mépriſe des copiſtes, qu'il eſt même très-difficile de diſtinguer à preſent celles qui peuvent être venues de l'Auteur.

Ainſi ſans entrer dans cet examen, qui ſeroit d'ailleurs aſſez inutile, on croit devoir ſe contenter d'avertir ici en general, que les fautes les plus communes & les plus ordinaires qui s'y rencontrent, c'eſt que très-frequemment on a mis les ſignifications en la place des noms propres, & qu'au contraire en d'autres on a mis les noms propres en la place de leurs ſignifications; que très ſouvent lors qu'il ſe trouve un nom propre de lieu compoſé de deux autres, on s'eſt aviſé de les diviſer, & de ne donner ſimplement que la ſignification de l'un des deux, que quelquefois l'on a ajoûté au texte, des explications qui y donnent un ſens tout different. Qu'à la tête de la plûpart des chapitres on a ajoûté ces mots, *poſt hæc*, ou *fuit in eo tempore*, qui lient des faits à des tems auſquels ils ſont ſouvent bien poſterieurs, que dans le choix de pluſieurs ſynonimes, on n'a pas toûjours choiſi celui qui convenoit le mieux au ſens de l'Auteur. Que l'on a omis en beaucoup d'endroits de marquer les points interrogants que l'hebreu ſous entend n'ayant pas de caracteres pour les exprimer. Que l'on y rencontre ſouvent des futurs pour des preterits, & au-contraire quelquefois des preterits pour des futurs. De ce que voulant ſuivre un même ſtile on a tranſcrit les paroles d'un verſet dans un autre en y ajoûtant la ſuite ſans s'appercevoir que cela n'étoit pas ainſi dans l'endroit du texte que l'on traduiſoit. Que dans certains endroits on a emploié des expreſſions, qui ſentent trop la fable & la fiction, & trop conforme au ſtile des Poëtes grecs & profanes. Enfin que ſouvent on lit les mêmes noms propres en hebreu ſous differentes leçons. Ce ſont veritablement des fautes, mais qui ne regardant pas abſolument l'eſſentiel, étoient faciles à appercevoir & à corriger ſur le texte original Hebreu, d'autant qu'elles n'y avoient pû être introduites, que par la liberté que des copiſtes s'étoient donnée d'expliquer ou de corriger, ce qu'aſſurément ils n'entendoient pas; & c'eſt pour remedier à ces inconveniens que de tems en tems on s'eſt appliqué à la revoir & à la corriger.

On y travailla ſous Charlemagne; comme on le peut voir dans la Preface de l'Homiliaire de Paul Diacre. Saint Eſtienne ſecond Abbé de Citeaux conſulta des Juifs afin de corriger les Exemplaires qu'il avoit, & on y a travaillé encore depuis, comme il paroît par deux manuſcrits de la Bibliotheque de Sorbonne, qui ſont intitulés *Correctoires Bibliques.*

Dans les derniers ſiécles les hereſies differentes ayant introduit de nouvelles verſions Latines de la Bible tant de la part des Catholiques, que de celles des Heretiques, il falut neceſſairement pour ôter les occaſions aux diſputes & fixer les conteſtations, établir un texte certain ſur lequel dans l'Egliſe Latine on pût s'appuier avec certitude, & regler les differens. C'eſt ce qui fut executé par les Peres du Concile de Trente, qui crurent ne pouvoir prendre ſur cela de parti plus ſûr que de choiſir entre toutes les verſions Latines, celle qui avoit été le plus generalement reçûe & approuvée par leurs prédeceſſeurs, & c'eſt ce qu'ils déclarerent dans la quatriéme ſeſſion en parlant de l'edition & de l'uſage des Livres en ces termes: *Le ſaint Concile conſiderant de quelle neceſſité & de quelle utilité il importe de faire connoître à l'Egliſe de Dieu laquelle de toutes les*

Digitized by Google

editions de l'Ecriture doit être considerée comme authentique, il declare que c'eſt l'ancienne Edition Vulgate, qui a été reçûë & approuvée depuis tant de ſiecles, dont il ordonne qu'on continuë de ſe ſervir dans les lectures, les diſputes, les predications, & les explications publiques. Ce que l'on doit appliquer en particulier à l'edition qui paſſoit pour lors pour la plus correcte, puiſque le Concile n'en deſignoit aucune en particulier, ſe contentant de recommander aux Imprimeurs de s'attacher à ſuivre les exemplaires les plus corrects, & de ne rien imprimer qu'avec l'approbation des Evêques. En conſequence Pie IV. s'appliqua à rechercher par tout les manuſcrits les plus anciens & les plus exacts, & aſſembla pluſieurs Cardinaux & pluſieurs ſavans Interpretes, & les chargea de travailler à une nouvelle edition; ce qui fut continué ſous le Pontificat de Pie V. de Sixte V. d'Urbain VII. de Gregoire XIV. d'Innocent IX. & fut entierement achevé ſous Clement VIII. & cette edition eſt celle dont on ſe ſert actuellement dans l'Egliſe Latine, & que l'on a ſuivi dans l'edition de cette Bible.

CHAPITRE VII.

Des idées generales qu'on peut avoir de l'Ecriture & des préparations neceſſaires pour profiter de ſa lecture.

ARTICLE I.

Du ſtile de l'Ecriture en general.

CE n'eſt pas d'aujourd'hui qu'on allegue contre l'autorité des Ecrivains ſacrés, la ſimplicité & la baſſeſſe pretendue de leur ſtile & de leurs expreſſions, les Philoſophes Payens, & ſur-tout les Epicuriens ennemis declarés de la doctrine de l'immortalité de l'ame & de l'exiſtence d'un Dieu, ſe ſervoient de ce reproche contre les Juifs & les Chrétiens pour rejetter également l'autorité de JESUS-CHRIST, & celle de Moïſe & des Prophetes, c'étoit un de leurs argumens les plus ordinaires pour inſulter à la Religion, & c'eſt auſſi celui que les anciens Peres ont le plus fortement refuté comme on le peut voir dans le diſcours que ſaint Juſtin adreſſe aux Gentils, *p. 75. & ſuiv.* & ſur-tout dans le ſixiéme livre d'Origene contre Celſe l'Epicurien *p. 691.* où ces Peres ſoutiennent qu'on doit diſtinguer deux ſortes de ſimplicités; une ſimplicité baſſe qui vient non ſeulement du mauvais choix des termes & des expreſſions, mais auſſi du fond des choſes; & une ſimplicité toute naturelle & qui part du fond de la verité; *vocis pura ſinceritas, quæ rebus nititur*; comme dit ſaint Cyprien, *Lettre 1. à Donat p. 2. Rigault. Voyez la Lettre 146. de ſaint Baſile à Libanius p. 614. col. 2.* Qu'au reſte la parole de Dieu devant être publiée indifferemment à tous les hommes, ceux qui doivent l'annoncer & l'écrire avoient preferé ce dernier genre de ſimplicité à l'éloquence profane, qui n'a pour objet qu'un certain arrangement de mots, d'épitetes, & de ſynonimes, pour ne s'attacher uniquement qu'à la ſolidité qui conſiſte à dire ſimplement, mais clairement les choſes ſimples d'un ſtile commun, les mediocres, & les grandes avec dignité & avec majeſté. C'eſt auſſi ſur ces principes que ces Peres veulent que l'on juge de l'excellence du ſtile des livres Saints; & c'eſt dans ce ſens qu'Origene *dans ſon Homelie 9. ſur les Nombres*, comparant la ſimplicité du ſtile de l'Ecriture dénuée des ornemens de l'éloquence profane, à un vaſe de terre. *Voiez tom. 1. p. 225. & l. 4. Periarchon cap. 2. p. 845. tom. 1.* ne laiſſe pas de défier Celſe ſon adverſaire d'oſer comparer les livres de ſes Orateurs & de ſes Philoſophes, avec ceux de Moïſe & des autres Prophetes. *Voyez liv. 1. p. 540.* & il proteſte que le public en a déja jugé, & qu'il a donné depuis longtems la préference à ceux de l'Ecriture ſainte, puiſque la plus grande partie des livres de leurs Sages, & de leurs Philoſophes s'eſt perdue ſans avoir fait aucun fruit; qu'au contraire ceux de Moïſe ont converti une infinité de Gentils, & ſe ſont conſervés juſqu'aujourd'hui malgré l'oppoſition & la malignité des hommes. Mais ſans s'arrêter à ce témoignage general, peut-on diſconvenir qu'il n'y ait en effet dans l'Ecriture une infinité de traits d'une éloquence fort au deſſus de celle des Orateurs profanes, puiſque pluſieurs d'entre les Grecs, & même des Latins, n'ont pû s'empêcher de reconnoître que Moïſe étoit un très ſavant maître en éloquence, & un très habile Orateur: que Longin dans ſon traité du Sublime, declare qu'on ne peut rien de plus élevé ni de plus ſublime que la maniere avec laquelle ce legiſlateur des Juifs avoit décrit la creation de l'Univers, & il remarque que Moïſe ne s'eſt pas contenté de dire ſimplement que Dieu forma la lumiere; mais qu'il a dit éloquemment: *Or Dieu dit que la lumiere ſoit faite & la lumiere fut faite.* Ce n'eſt pas-là le ſeul trait qu'on peut citer, il y en a une infinité d'autres qu'on ne ſauroit trop admirer. Par exemple, peut-on rien de plus vif, de plus touchant, & de mieux décrit que l'hiſtoire du ſacrifice d'Abraham, que celle de Joſeph? Et peut-on diſputer le prix de l'éloquence à ce fameux Cantique de Moïſe, *Exod. ch. 15.* qui s'eſt attiré l'admiration de tous les anciens? Trouve-t'on rien de comparable au livre de Job? Et y a-t'il quelque choſe chez les Grecs & chez les Latins qui approche de la beauté, de la grandeur, & de l'élevation des Pſeaumes? Rien n'eſt au-deſſus du Cantique des Cantiques dans le genre tendre, & rien qui ne cede à la vivacité & a la préciſion des Sentences & des maximes des livres des Proverbes & de l'Eccleſiaſte. Il ſeroit difficile d'en rapporter ici tous les exemples, & d'en faire remarquer tous les endroits, il ſuffit de dire qu'ils ſe font aſſez ſentir d'eux-mêmes. Saint Auguſtin *l. 4. de Doctr. Chriſt. ch. 6. n. 9. & 10. pag. 67. tom. 3.* S'eſt appliqué à en rapporter quelques exemples tirés des Epîtres de ſaint Paul: mais l'objet principal qu'il avoit pour lors lui a fait oublier de parler de ſa Lettre à Philemon, qui dans ſon genre peut être regardée comme un chef d'œuvre le plus parfait de l'éloquence. C'eſt dans ce livre que ce Pere affecte de prouver que les Ecrivains ſacrés avoient eu une éloquence proportionnée à la dignité des matieres qu'ils traittoient, qu'ils n'avoient eu aucune affectation dans l'arrangement des termes, ni dans le choix des expreſſions, enſorte qu'il paroiſſoit qu'elles s'étoient plûtôt preſentées & rangées naturellement d'elles-mêmes, qu'ils ne les avoient recherchées. Et en effet comme a dit un autre Pere, ils n'avoient pas deſſein de ſurprendre les hommes par le fard d'une éloquence artificielle telle qu'étoit celle qu'emploioient les *S. Juſtin.* ſages du Paganiſme, mais ils s'étudioient en frappant leurs oreilles exterieures à les diſpoſer à entendre parler au-dedans d'eux-mêmes la voix de l'Eſprit-Saint, qui ſeul les pouvoit inſtruire interieurement. On peut voir ce que dit ſaint Jerôme ſur la ſimplicité éloquente de l'Ecriture dans ſon Commentaire ſur le *ch. 3. de Jonas p. 1448. & 1449. tom. 3. & la Lettre 137. de ſaint Auguſtin à Voluſien*, où il fait une belle deſcription du caractere & du ſtile des divines Ecritures. *Voiez n. 18. p. 409. tom. 2.* Il eſt vrai, que ce Pere n'avoit pas toujours été dans des ſentimens ſi favorables à l'égard de ces divins livres; car il avoue dans le troiſiéme livre de ſes Confeſſions, *ch. 5. n. 9. p. 91. tom. 1.* que dans ſa jeuneſſe lorſqu'il avoit encore le cœur & le goût corrompu par l'amour des faux brillans de ce monde, il n'avoit rien trouvé dans l'Ecriture qu'il pût comparer à l'éloquence de Ciceron, parcequ'alors ſon orgueil d'une part ne pouvoit s'accommoder de la ſimplicité du ſtile de l'Ecriture, & que de l'autre ſon eſprit n'étoit pas encore aſſez ouvert & aſſez penetrant pour y découvrir les miſteres qui y étoient renfermés. Mais enfin prévenu par la grace de JESUS-CHRIST, il commença à y trouver du goût, & le reſte de ſes jours il en fit ſes chaſtes delices, *voyez l. 1. Confeſſ. c. 2. n. 3. p. 195. tom. 1.* & avoua qu'il n'avoit rien trouvé de ſemblable dans tout ce qu'il avoit lû dans les écrits de Platon, *l. 8. Confeſſ. c. 20. n. 26. tom. 1.* Voyez ce que ſaint Jerôme dit auſſi de ſoi-même en parlant de la ſimplicité du ſtile de l'Ecriture, *Epiſt. 18. ad Euſtoch. p. 42. tom. 4.*

Si donc les ſaints Peres & les Gentils même ont parlé ſi avantageuſement du ſtile des livres Saints, quoique les derniers ne fuſſent pas à portée d'en appercevoir toutes les beautés, & que la plûpart des premiers ne pouvoient

Digitized by Google

les lire, que dans des langues empruntées & dans des traductions peu correctes, pour ne pas dire barbares, que n'euſſent-ils pas dit, s'ils les euſſent lûs dans leur propre langue. Car il faut avouer qu'il y a une grande difference entre le texte Original & la plûpart de ces anciennes verſions. C'eſt dans ces dernieres, au rapport de ſaint Jerôme, que l'on trouvoit cette ſimplicité mépriſable & cette ruſticité qui peut tebuter le Lecteur. Ces défauts de liaiſons qui coupent, & partagent la ſuite d'une narration, de frequentes circonlocutions, des expreſſions languiſſantes, des endroits où par impoſſibilité l'interprete ceſſe de traduire mot à mot, & eſt obligé de negliger la lettre pour ne s'attacher qu'au ſens; que ſait-on, mille autres ſortes de changemens, auſquels les plus habiles Interpretes même ſont obligés de s'aſſujettir pour tâcher de rendre leurs verſions claires & intelligibles: on peut voir ſur ces difficultés ce qu'a dit ſaint Jerôme *dans ſa Lettre* 33. *à Pammaque touchant la meilleure maniere de traduire p.*250. *tom.* 4. Mais ſi à tout cela on ajoûte les mépriſes des copiſtes, les additions, les omiſſions, les changemens que de faux ſavans, ou d'ignorans critiques ont cru devoir y inſerer par forme d'éclairciſſement, on concevra aiſément combien les verſions ont pû diminuer de la beauté du ſtile & de la dignité de l'élocution du texte Original, & l'on ne s'étonnera pas d'y rencontrer de frequens barbariſmes, des ſens louches, des tranſpoſitions de phraſes & de mots, des omiſſions de verſets tout entiers, des anachroniſmes & des dérangemens dans la ſuite des Chapitres & dans l'ordre des Propheties d'un même Prophete, &c. *Voyez l'article dernier du chapitre precedent.* Ce qui a obligé ſaint Jerôme dans ſon Commentaire ſur le *chap.* 40. *d'Ezechiel p.* 981. *tom.* 3. d'avertir ceux qui liſent l'Ecriture plûtôt dans le deſſein de s'inſtruire que d'y rechercher de l'éloquence, que preſque tous les noms hebreux qui ont été traduits en grec ou en latin, ont été tellement corrompus par la vieilleſſe des tems & par la faute des copiſtes, qu'on ne ſauroit deviner de quelle langue ils ſont. Au même endroit *p.* 982. à l'occaſion du mot de *Coudé* qu'il a traduit en maſculin, il dit qu'il a crû ne devoir pas tant s'appliquer à éviter les fautes de l'Elocution, que d'ôter l'ambiguité, & qu'ainſi dans ſa verſion il s'eſt beaucoup plus attaché à traduire clairement qu'éloquemment. Ce n'eſt pas qu'il n'avoue que lors que ſans corrompre le ſens du texte on a pû éviter ces barbariſmes, on ne l'ait dû faire; & qu'il ne l'ait lui-même obſervé dans ſa verſion. *Voyez ſa Lettre à Sunia & Fretella p.* 639. *tom.* 2. *en parlant du Pſeaume* 49. & *p.* 651. *ſur le Pſeaume* 84. *ibid.* &c. Et à l'occaſion de cette Lettre, on peut voir ce que ce même Pere a remarqué touchant toutes les mépriſes, & toutes les fautes qui ſe trouvent dans les verſions des Pſeaumes, & dans l'hebreu même par l'erreur des copiſtes, qui ont ſouvent ajoûté ſans raiſon dans le texte des mots qui étoient à la marge, *ibid. p.* 646. *& ſuiv.*

Vers la fin de la Lettre à Paulin.

ARTICLE II.

Des divers ſens de l'Ecriture.

L'Attachement à ne vouloir reconnoître dans les Ecriture que le ſeul, & unique ſens exterieur de la Lettre, auroit pour toûjours confirmé les Gentils dans le mépris & l'oppoſition qu'ils avoient contre la veritable Religion, entretenu les Juifs dans leur endurciſſement, & ſoûtenu les heretiques dans leurs égaremens, ſi les Peres de l'Egliſe ne ſe fuſſent fortement attachés à détruire par des raiſons ſolides le faux principe de leur illuſion & de leurs erreurs. C'eſt ce qui les a obligés en toute occaſion de ſoutenir avec ſaint Paul. 2. *Cor.* 3. *v.* 6. que le ſens de la lettre tue, & que c'eſt celui de l'Eſprit qui vivifie. Que ſans le ſens Spirituel on trouveroit dans les Livres ſaints des difficultés & des obſcurités impenetrables, & une infinité de contradictions apparentes; & que c'eſt pour n'avoir pas admis la diſtinction de ces deux ſens, que la Religion Chrétienne a paſſé chez les Gentils pour une folie, & chez les Juifs pour une occaſion de chûte & de ſcandale. C'eſt pourquoi ils n'ont pas ceſſé d'avouer que l'Ecriture étoit obſcure; mais que Dieu l'avoit permis afin qu'on s'attachât à la lire, & qu'en s'y appliquant on lui en demandât l'intelligence. Qu'ainſi on devoit regarder que toute l'Ecriture n'étoit en ſoi qu'un tiſſu de figures & de paraboles, de metaphores & d'énigmes. C'eſt la penſée & le ſentiment de ſaint Clement d'Alexandrie, qui *dans ſon premier livre des Stromates p.* 380. declare que toute l'Ecriture & toute la Loi ancienne peut être conſiderée ſous trois idées differentes: Ou comme contenant des ſignes & des figures: ou comme établiſſant des Loix pour la conduite de la vie: ou comme prédiſant des choſes futures. C'eſt ce qu'Origene *dans l'Homelie onziéme ſur la Geneſe p.* 40. *tom.* 1. appelle autrement le ſens Litteral, le ſens Spirituel, & le ſens Moral, ce qu'il explique enſuite dans *l'Homelie* 17. *ſur le même livre p.* 56. où il dit que ſous le mot de Prophetie, on doit entendre les choſes myſtiques & les dogmes; ſous celui de l'Hiſtoire, les benedictions, les dons & les promeſſes; ſous celui de Morale les reprimandes & les menaces. C'eſt ce qu'il appelle *dans l'Homelie ſur le ch.* 7. *du Levitique p.* 138. le ſens Hiſtorique, le Moral & le Myſtique; & il dit *dans le quatriéme livre de ſon Periarchon. ch.* 2. *p.* 834. que c'eſt pour n'avoir pas reconnu ces divers ſens, que les Juifs & les Heretiques ſe ſont opiniatrés dans leurs erreurs, parceque s'attachant trop ſcrupuleuſement à la lettre, ils ont rejetté le ſens Spirituel, qui ſelon les Apôtres doit ſervir à interpreter les divines Ecritures. Et en établiſſant contre eux la neceſſité de ce ſens, il leur dit: que ſerviroient en effet aux fideles l'hiſtoire de Loth, celle de la jalouſie des deux femmes d'Abraham, & la deſcription de la ſtructure du Tabernacle? Car il ne faut pas s'imaginer, ajoûte-il, que le ſens Spirituel ne regarde que les Propheties, puiſque tout ce qui compoſe les livres de l'Ecriture eſt également prophetique, rempli de figures & d'énigmes. Le même Pere *lib.* 4. *Periarch. ou des Principes cap.* 2. *p.* 840. dit qu'il ne faut pas cependant s'imaginer que tout ſoit tellement figure, qu'il n'y ait rien de Litteral dans l'Ecriture: qu'au contraire il ſe trouve un plus grand nombre de faits veritables qu'on doit entendre à la lettre, qu'il n'y en a que l'on doit interpreter dans le ſens figuré. Il en rapporte lui-même des exemples. Saint Jerôme dans ſon Dialogue contre les Luciferiens *p.* 306. *tom.* 4. dit que c'eſt à tort que les Héretiques ſe vantent d'avoir pour eux le ſens de la lettre de l'Ecriture, puiſque le démon s'en eſt ſervi contre JESUS-CHRIST; qu'il eſt de plus certain, que l'on ne peut pas par la ſeule lecture entendre l'Ecriture, mais en s'attachant à bien comprendre ſon ſens: qu'autrement il n'y a aucune erreur nouvelle qu'on ne pût ſoûtenir. Et en conſequence, ce Pere ſoûtient que ſelon la differente capacité des Fidelles, on peut conſiderer l'Ecriture ſous trois vûes differentes. Premierement par rapport à l'Hiſtoire & au ſimple recit des faits; & c'eſt ce qu'il appelle le corps des Ecritures qu'il dit être à la portée des plus ſimples d'entre les Fidelles. Secondement par rapport au deſſeins & aux vûes de ces Hiſtoires; c'eſt ce qu'il appelle l'ame de l'Ecriture, qui appartient à ceux qui ſont ſpirituels. Enfin par rapport aux relations que ces ſens ſpirituels ont avec les myſteres les plus ſecrets, & les deſſeins de Dieu les plus cachés; c'eſt ce qu'il appelle veritablement l'eſprit de l'Ecriture, qui n'eſt donné qu'aux plus parfaits. A l'égard de ce qu'il appelle le corps de l'Ecriture qui regarde le ſens Litteral de l'hiſtoire, il avoue que très-ſouvent il eſt fort obſcur, & qu'alors il faut avoir recours au ſens Spirituel & miſtique qu'il a appellé l'ame & l'eſprit. Et à cette occaſion il en rapporte divers exemples, par leſquels il fait voir que ſaint Paul à eu raiſon de dire, que tout ce qui eſt arrivé dans l'ancien Teſtament a été la figure de ce qui devoit s'accomplir dans la ſuite des tems. *Voyez p.* 836. *&* 837. *Si tout étoit hiſtorique & litteral dans l'Ecriture*, ajoûte ce Pere, *& qu'il n'y eût rien d'obſcur, ni rien de caché, on ne s'imagineroit point que ces hiſtoires euſſent été dictées par le Saint-Eſprit, & l'on ne les regarderoit que comme des faits communs & ordinaires.* C'eſt donc pour détromper les hommes de cette idée que Dieu a comme entremêlé ces faits de circonſtances miſterieuſes & obſcures, pour arrêter le Lecteur & l'obliger à recourir à des ſens plus élevez, & à rechercher ce que le Seigneur y a voulu cacher. *C'eſt ainſi*, dit-il, *qu'on s'étudiera à penetrer les raiſons pour leſquelles dans la Geneſe Moiſe a décrit ſi diſtinctement ce que Dieu fit le premier, le ſecond & le troiſiéme jour de la creation de l'Univers; ce*

Voyez lib. 6. *Strom. pag.* 672. *& ſuiv.*

Digitized by Google

qui y eſt dit du ſoin qu'il prit à planter un jardin dans Eden ; de l'arbre de la ſcience du bien & du mal, & de l'arbre de vie, &c. D'où il conclud que ſans le ſens ſpirituel il n'eſt pas poſſible de pouvoir trouver des explications ni des ſens à une infinité de faits & de circonſtances qui paroiſſent abſolument inutiles & impoſſibles. Il convient cependant qu'il n'eſt pas toujours neceſſaire de recourir à ce ſens ſpirituel, parcequ'en effet il y a une infinité d'hiſtoires & de préceptes qui peuvent ſubſiſter & être très-utiles ſans ce ſecours. *Voyez p.* 840. Tertullien écrivant contre Marcion & quelques autres Heretiques, qui prétendoient qu'il falloit ne s'attacher qu'au ſeul ſens de la lettre, ſoutient quele ſens qu'on doit s'étudier à rechercher dans les Ecritures, n'eſt pas ſimplement celui qui ſe préſente à l'exterieur & dans la ſuperficie des paroles ; mais qui ſe trouve pour ainſi parler dans la moële & ſous le ſens interieur & caché, & ſous l'écorce des paroles *lib. de reſurrect. carnis p.* 327. *Rigault.*

C'eſt en conſequence de ces principes, que ſaint Jerôme *dans ſa Lettre à Hedibia, tom.* 4. *p.* 186. diſtingue trois ſortes de ſens. Le premier qui ſe préſente au Lecteur, eſt l'hiſtorique : le ſecond eſt le tropologique, c'eſt-à-dire, le ſens figuré : le troiſiéme, le ſens ſpirituel : & & voici comme il s'explique. Le premier contient les faits hiſtoriques, & ſe borne à l'ordre & au ſens de la narration. Le ſecond s'éleve & ſe porte à des choſes plus élevées que la lettre de l'hiſtoire, & invite à appliquer tout ce qui s'eſt paſſé temporellement dans l'ancien Teſtament à l'édification & au ſalut de l'ame. Enfin le ſens ſpirituel a pour objet les biens éternels, & les promeſſes de la beatitude. Saint Auguſtin *l.* 1. *de Geneſ. ad litter. p.* 117. *tom.* 3. prétend que l'on doit conſiderer quatre choſes dans l'Ecriture : ce qu'elle dit des biens éternels ; ce qu'elle rapporte de l'hiſtoire ; ce qu'elle prédit, & ce qu'elle recommande de faire & de pratiquer. Et Caſſien dans ſa quatorziéme Conference avec l'Abbé Neſteros *ch.* 8. parlant de la ſcience ſpirituelle, dit que la ſcience ou la theorie des verités divines ſe diviſe en deux points ; ſavoir, dans la connoiſſance de l'hiſtoire & de la lettre de l'Ecriture, & dans l'intelligence du ſens ſpirituel.... que ce ſens ſpirituel ſe diviſe en trois : le tropologique, l'allegorique, & l'anagogique ; que la lettre & l'hiſtoire renferment la connoiſſance des choſes qui ſe ſont paſſées & qui ſe ſont vues ; que le ſens allegorique fait voir que les choſes hiſtoriques ſont la figure d'un autre myſtere ; que le ſens anagogique s'élevant au-deſſus de l'allegorique ou ſpirituel, penetre juſques aux plus ſublimes & aux plus hauts myſteres des cieux : que le tropologique eſt une explication que l'on donne à l'Ecriture, qui ne regarde que la morale, l'édification, & la correction des mœurs ; & afin de faire comprendre la difference de tous ces ſens, ce même Pere ſe ſert du mot de Jeruſalem pour l'appliquer à ces quatre ſens : *ainſi*, dit-il, *Jeruſalem dans le ſens hiſtorique & litteral, ſe peut prendre pour la capitale du royaume de Juda ; dans le ſens allegorique pour l'Egliſe de* Jesus-Christ ; *dans le ſens anagogique pour l'Egliſe du Ciel & la Jeruſalem celeſte : enfin dans le ſens moral, pour l'ame de l'homme que Dieu ſouvent blâme & loue ſous ce nom dans ſes Ecritures* ; & c'eſt ces quatre ſens qu'il prétend que ſaint Paul a voulu marquer par ces mots de revelation, de propheties & de doctrine, 1. *Cor. c.* 14. *v.* 6. Saint Gregoire le Grand *l.* 16. *de ſes Morales ſur Job c.* 9. n'admet que trois ſortes de ſens par rapport à l'Ecriture : l'hiſtorique ou litteral, l'allegorique ou moral, & enfin le ſpirituel ou anagogique, qui regarde les biens de l'éternité. Il ſuit en cela la diviſion de ſaint Jerôme & de ſaint Auguſtin, & il ſoûtient que ceux qui s'attachent uniquement au ſens de la lettre, & qui ne veulent pas penetrer le ſens des paroles, ne cherchent pas à s'éclairer, mais à ſe jetter dans l'incertitude & l'embarras des difficultés ; parceque ſouvent à l'exterieur les paroles & les expreſſions ſe contrediſent, & qu'elles ne ſauroient ſe concilier qu'en cherchant la verité dans un autre ſens. *Voyez l.* 4. *de ſes Morales ſur Job, ch.* 1. ce qu'il repete, mais en d'autres termes, & d'une maniere plus étendue au même endroit. D'où l'on doit conclure que la lettre peut être regardée ſous deux vues differentes : dans le ſens qu'elle préſente d'abord, qui eſt le ſens des mots ; & dans celui qui eſt ſous-entendu, & qu'elle tire d'ailleurs des ſentimens & des vues de leur Auteur ; & alors quel que ſoit le ſens allegorique, tropologique ou moral, il devient le ſens principal, naturel & litteral de l'Auteur, auquel le Lecteur doit préferablement s'arrêter. Cela ſe trouve encore plus veritable & plus ſenſible lorſque la lettre même s'exprime dans un ſens figuré & parabolique ; car alors il eſt viſible que ce n'eſt pas le ſens de la figure ſeule qu'on veut exprimer, mais celui de la choſe qu'on figure : c'eſt ce que l'on peut prouver par une infinité d'exemples tirés de l'Ecriture.

Article III.

Du ſens figuré de l'Ecriture.

On peut voir ſur les allegories ce qu'en dit l'Auteur des Eſſais de Morale, *tom.* 6. *Penſée* 90.

Le ſens ſpirituel ou le ſens figuré de l'Ecriture n'eſt autre choſe que celui que l'Auteur des Livres ſaints a eu intention d'exprimer ſous le ſens litteral. Ainſi dans l'étude de l'Ecriture on ne doit s'appliquer au ſens de la lettre, que pour parvenir à l'intelligence du ſens ſpirituel, qui fait le principal objet de ſon Auteur. Car ſelon ſaint Paul, 1. *Cor.* 10. *v.* 6. tout ce qui eſt arrivé ſous la Synagogue ne ſe paſſoit pour les Juifs qu'en figure de ce qui devoit s'accomplir parfaitement ſous l'Evangile. C'étoit-là le veritable ſens de la lettre que les Juifs n'ont pas voulu penetrer ; c'eſt ce que ſaint Auguſtin ſoutient dans le livre 1. *de peccat. merit. & remiſſ. c.* 11. *p.* 8. *tom.* 10. *n.* 13. *occultabatur*, dit-il, *in veteri Teſtamento pro temporum diſpenſatione juſtiſſima, quod nunc revelatur in novo* ; ce qu'il repete inceſſamment, & c'eſt pour ſignifier cela que ſains Paul 2. *Cor.* 3. *v.* 13. dit, que Moïſe avoit un voile ſur ſon viſage, & *v.* 14. que c'eſt ce même voile qui eſt demeuré depuis ſur le cœur des Juifs ſans être levé, parceque ne rapportant pas ce ſens litteral à Jesus-Christ par qui ſeul ce voile pouvoit être levé, il eſt demeuré juſqu'à cette heure ſur leur cœur, & demeurera ainſi ſur les yeux de tous ceux qui comme les Juifs, ne s'attacheront qu'au ſens des mots, & qui comme eux, ne voudront pas reconnoître le ſens ſpirituel que l'Evangile nous y a découvert. C'eſt ce qui fait dire à ſaint Auguſtin, *l.* 6. *contr. Fauſt. c.* 9. que toute la durée des ſiecles ſe diviſe en deux temps : celui de l'ancien Teſtament, qui étoit le temps des figures & des voiles, & le temps du nouveau, qui eſt celui de lever les voiles, & de développer les figures ; *illud enim erat tempus ſignificandi, hoc manifeſtandi.* C'eſt pourquoi l'on ne doit pas être ſurpris ſi les Gentils & les Juifs attachés à la lettre, ſe ſont tant recriés contre les allegories des Chrétiens, & ſi les Saints Peres en ont établi la neceſſité avec tant d'application. Origene écrivant contre Celſe & contre les Juifs, qui reprochoient aux Chrétiens, que ne trouvant point de bon ſens à donner à quelques hiſtoires & à quelques propheties de l'ancien Teſtament, ils avoient eu recours à des allegories forcées qu'ils avoient inventées ; ſoutient d'une part que les Gentils avoient tort de reprocher aux Chrétiens leurs allegories, puiſqu'eux-mêmes ne pouvant pas expliquer les infames hiſtoires de leurs dieux, ni leurs fables, ils s'étoient trouvés forcés de s'en ſervir eux-mêmes, & que de l'autre les Juifs ne pouvoient diſconvenir qu'il y avoit une infinité d'endroits dans l'Ecriture, qui ne pouvoient avoir d'autre ſens que celui de l'allegorie ; ce qu'il leur prouve par une infinité d'exemples qu'il tire de l'ancien Teſtament, & qu'il appuie des explications de ſaint Paul. Et en effet, les Juifs eux-mêmes l'avoient ſi bien reconnu, que vers le temps du ſecond Temple, les Prêtres & les Levites n'ayant plus de Prophetes, s'étoient appliqués à donner divers ſens à l'Ecriture ; mais l'abus qu'ils en firent en expliquant les propheties ſelon leurs fauſſes idées, ne ſervit qu'à les tromper & les jetter dans l'erreur ; ce qui donna occaſion au ſchiſme des Sadducéens & des Phariſiens, enſorte que les premiers s'attacherent aux anciens livres, & rejetterent les nouveaux. C'eſt de ces fauſſes explications dont Jesus-Christ ſe plaint ſi ſouvent dans l'Evangile, *Matth.* 15. *v.* 3. en s'adreſſant aux Phariſiens. Saint Irenée *l.* 4. *adverſ. hareſ. c.* 25. prétend qu'Iſaïe s'en étoit déja plaint de ſon temps, & que c'étoit ce que ce Prophete leur avoit voulu dire, lorſqu'il leur reprochoit,

Lib. 1. *contr. Celſ. p.* 139. *lib.* 7 *p.* 726. *& lib.* 4. *p.* 646.

Digitized by Google

qu'ils étoient de mauvais cabaretiers, & qu'ils mêloient de l'eau dans leur vin, *Iſaïe* 1. *v.* 22. Mais lorſque les mêmes Juifs ſe virent pouſſés par les Chrétiens, qui ſe ſervoient de leurs allegories même pour les obliger à reconnoître dans JESUS-CHRIST l'accompliſſement de toutes leurs figures & de toutes leurs propheties, ils abandonnerent le ſens allegorique, & ne s'attacherent plus qu'à la critique exacte de la lettre, & quitterent leurs fictions cabaliſtiques. Cependant cela n'a pas empêché que pluſieurs d'entr'eux n'ayent conſervé longtemps depuis beaucoup de goût pour l'allegorie, & ſurtout entre ceux de la ſecte des Phariſiens, dont quelques-uns ayant lû l'Epitre de ſaint Paul aux Hebreux, en furent ſi charmés, que remplis d'admiration, ils ne purent s'empêcher de dire qu'elle ne pouvoit avoir été écrite que par quelque grand *Mokulat* de leur nation, c'eſt-à-dire, par un homme qui étoit parfaitement inſtruit de leurs traditions. En effet c'eſt par cet Apôtre, & ſurtout par cette Epitre, que l'on peut apprendre l'eſprit & le veritable ſens de la lettre, des ombres & des figures de l'ancien Teſtament par rapport au nouveau; c'eſt lui qui nous a appris que le repos & le ſabbat eſt la figure de la beatitude, *Epitre aux Hebreux ch.* 4. qu'Adam le premier homme eſt la figure du nouveau, 1. *Cor.* 5. *v.* 45. que l'union & le mariage d'Adam & d'Eve eſt la figure de l'alliance du nouvel Adam avec l'Egliſe l'Eve nouvelle, *Epheſ.* 5. *v.* 23. 1. *Cor.* 6. *Galat.* 3. que la Circonciſion eſt le ſigne de la foi & de la juſtice des enfans d'Abraham ſelon la foi, *Rom.* 4. qu'Iſaac & Iſmaël ſont la figure des Juifs eſclaves de la loi, & des Chrétiens faits libres par l'Evangile, *Galat.* 4. *v.* 31. que Jacob & Eſaü figurent les élûs & les reprouvés, la vocation des Gentils & la reprobation des Juifs, *Rom.* 9. que l'Agneau Paſchal figuroit JESUS-CHRIST, *Jean* 19. que la manne figuroit l'aumône, 2. *Cor.* 8. *v.* 15. que le voile de Moïſe figuroit les ombres de la loi, & les tenebres épaiſſes répandues ſur le cœur des Juifs, 2. *Cor.* 3. *v.* 13. *&* 14. *&c.* Il ſeroit trop long de rapporter ſur cela tous les exemples des endroits de l'Ecriture pris dans le ſens allegorique par JESUS-CHRIST & les Apôtres: on pourroit en fournir une infinité d'autres expliqués ainſi dans un ſens allegorique par David dans les Pſeaumes, & dans les Prophetes, qui ne ſauroient avoir d'autre ſens.

C'eſt en conſiderant tout cela que Tertullien *l. adverſ. Judæos p.* 123. s'écrie, *hæc fuerunt ſacramenta quæ temporibus Chriſti perficienda ſervabantur.* Et c'eſt en ſuivant ces exemples, que ſaint Irenée *l.* 4. *c.* 38. *p.* 277. applique à JESUS-CHRIST tout ce qui eſt dit dans l'Ecriture d'Abraham & de Jacob, que ſaint Clement d'Alexandrie explique preſque par-tout *dans ſon Pedag. & dans les liv.* 1. *&* 2. 5. *&* 6. *de ſes Stromates*, le ſens moral & allegorique des Ecritures, &c. C'eſt ce qu'avoit fait ſaint Juſtin avant ces Peres dans ſon Dialogue contre Tryphon, & dans ſon Diſcours contre les Gentils, où il prouve preſque par-tout, que tout ce qui s'eſt paſſé dans l'ancien Teſtament n'a d'autre rapport qu'à JESUS-CHRIST & à l'Evangile. Tous les Peres diſent la même choſe. *Voyez Euſebe l. de præparat. & demonſtr. Evangel.* Saint Gregoire de Nyſſe dans ſon livre de la vie de Moïſe, & dans celui du Batême, & ſur-tout dans la Préface de ſon Commentaire ſur le Cantique des Cantiques, où il établit & prouve la neceſſité des allegories *p.* 322, *&* 323. *A quoi ſerviroient*, dit-il, *certaines hiſtoires qu'on ne peut lire utilement ſans un ſens myſtique & allegorique? A quoi ſerviroit le prétendu adultere d'Oſée, celui de Jeremie, l'hiſtoire de celui de David, & celle de ſon homicide, celle du ſerpent d'airain, dont le culte étoit défendu par la loi, &c.* Saint Auguſtin eſt auſſi de ce ſentiment, & dans le *liv.* 22. *contre Fauſte ch.* 94. il dit que ceux qui rejettent le ſens allegorique & ſpirituel des Ecritures, lui paroiſſent être dans une grande erreur, & être tombés dans une grande temerité. Saint Jerôme même, quoique très-attaché au ſens de la lettre, ſoûtient qu'on ne peut pas ſans donner dans le ridicule, expliquer certains endroits de l'Ecriture autrement que dans le ſens ſpirituel: *Hæc ſi ſecundum litteram intelligimus nonne ridicula ſunt?* C'eſt dans ſon Epitre 146. & 84. où il explique le v. 12. du ch. 22. du Deuteronome, & dans ſa lettre 129. à Dardane il dit, que ſi l'on regardoit les promeſſes ſelon la lettre, elles ne ſeroient qu'imparfaitement accomplies, puiſque les Juifs n'ont jamais eu cette terre de miel & de lait au degré qu'il ſembloit qu'elle leur avoit été promiſe. Saint Gregoire de Nazianze de même *de reſurrect orat.* 42. *p.* 683. & Theodoret dans ſes queſtions ſur la Geneſe *n.* 9. *col.* 2. *p.* 12. dit qu'il ne faut pas toûjours prendre l'Ecriture à la lettre, *Eo quod ipſa littera divinæ ſcripturæ interdum falſum dicat, tom.* 1. Et ſur le livre de Joſué *p.* 69. *n.* 1. il ſoutient que l'ancien Teſtament n'étoit que figuratif, ſelon ce que dit l'Apôtre *Cor. c.* 10. & il ajoûte, *non quod rejiciat hiſtoriam*, parlant de ſaint Paul, *ſed ut veritati figuram reddat.* Saint Gregoire de Nazianze dans le même Diſcours que l'on vient de citer, *p.* 684. dit qu'il ne faut pas cependant donner dans l'excès de ceux qui s'attachant trop à l'allegorie, à la morale, & au ſens myſtique, quittent abſolument le ſens de la lettre, comme font les Juifs, qu'il faut tenir un ſage milieu entre les deux extremités. En effet, quand on veut tout interpreter en allegories & dans un ſens ſpirituel, on ruine la verité de l'hiſtoire, & on ſe jette dans des penſées & des viſions imaginaires. C'eſt de cet abus dont ſaint Irenée ſe plaint au ſujet des Valentiniens, qui par de ſemblables allegories étoient tombés dans des viſions extravagantes. *Voyez l.* 1. *c.* 1. *p.* 8. *&* *p.* 12. Pluſieurs même des Peres ont reproché à Origene d'avoir trop donné à l'allegorie, ſaint Jerôme l'en accuſe *in c.* 10. *de Daniel p.* 1118. *tom.* 3. & Theophile d'Alexandrie *dans ſon ſecond livre paſchal, entre les œuvres de ſaint Jerôme p.* 707. *&* 708. *tom.* 4. aſſure que la liberté qu'Origene s'étoit donnée d'interpreter l'Ecriture ſans aucune meſure, l'avoit jetté dans toutes les erreurs dont on l'accuſoit. Voyez Methodius rapporté par ſaint Epiphane *hereſ.* 64. *p.* 194. & la lettre de ſaint Epiphane à Jean de Jeruſalem *p.* 427. où ce Pere dit d'Origene; *Exinde veritatem hiſtoriæ allegoria depravans mendacio, infinita verba multiplicat & ſimplices quoſque varia perſuaſione ſupplantans.* Mais ſans entrer dans les motifs de ceux qui ont eu quelque interêt à décrier Origene, on ne peut diſconvenir qu'il n'ait en effet un peu trop donné dans l'allegorie, & qu'il n'ait même ſervi de modele à ceux qui ont écrit depuis lui ſur l'Ecriture: & l'on a même remarqué que la pente exceſſive qu'il avoit pour le ſens myſtique & moral l'a ſouvent porté à ſuppoſer dans l'Ecriture une infinité de choſes qui ne s'y trouvent point. C'eſt ce que l'on peut remarquer, ſur tout dans ſes Homelies 2. 6. 7. 12. & 17. ſur la Geneſe, dans la ſeconde & la quatriéme ſur l'Exode, &c. Ceux qui ont beaucoup de goût pour ces ſortes d'interpretations, peuvent ſans courir le riſque de tomber dans l'erreur, lire les Homelies de ſaint Gregoire, ſes Commentaires ſur Job, ſur les Livres des Rois, ſur le Prophete Ezechiel, mais en particulier Iſidore de Seville, qui a ramaſſé ſommairement & dans un ſeul volume tout ce qu'il y a dans l'ancien Teſtament, qui peut être pris dans le ſens allegorique, myſtique & moral, & qui aſſûre n'avoir fait que ſuivre en cela les interpretations d'Origene, de Victorin, de ſaint Ambroiſe, de ſaint Jerôme, de Caſſien, de ſaint Auguſtin, de ſaint Fulgence, & de ſaint Gregoire le Grand.

Mais afin d'avoir ſur cela des notions juſtes & certaines, il eſt à propos de dire ici que tout ce qui eſt décrit dans l'ancien Teſtament a d'abord un ſens hiſtorique & litteral, qui tend à un recit veritable & ſincere de tout ce qui s'eſt fait de plus conſiderable depuis l'origine du monde parmi le peuple de Dieu; dont l'une des principales vues eſt de porter l'homme à la reconnoiſſance qu'il doit à ſon Createur & à ſon Conſervateur, à lui repreſenter par des exemples ſenſibles combien il lui eſt avantageux, même temporellement, de lui obéir & d'obſerver ſes Commandemens, quelle récompenſe & quels châtimens les obſervateurs & les prévaricateurs de ſa Loi doivent attendre en cette vie, & enſuite dans l'autre; & c'eſt pour cette raiſon que l'Ecriture n'a pas oublié de décrire les prévarications & les crimes que les hommes ont commis contre cette loi divine, non plus que l'obéiſſance de ceux qui lui ont été fidelles; afin d'apprendre aux autres hommes quel en a été le châtiment & la récompenſe. Car on peut dire avec verité, que tous les faits qui ſont rapportés dans l'Ecriture ne ſont qu'une explication pratique &

Digitized by Google

plus étendue de ce que Dieu avoit ordonné ou défendu dans le Decalogue. Mais ces recits & ces faits ne ſe bornent pas à ces vûes ſeules, ils ont encore des ſens prophetiques & miſtiques : car tout étoit figure dans l'ancien Teſtament, ce qui a fait dire à Origene, *Homelie 13. ſur le Levitique p.* 184. qu'il y a deux voies de prophetiſer, l'une par les paroles, & l'autre par les actions, que cette derniere, à la vérité, eſt la plus ſenſible & la plus ordinaire, qu'elle s'exprime par les ceremonies, & les ſolemnités. Ainſi on peut partager toutes ces differentes figures de l'ancien Teſtament, ou en legales, ou en hiſtoriques, ou enfin en naturelles : les legales comprennent tout ce qui regarde le culte exterieur, comme le Tabernacle, le Temple, les Sacrifices, les Fêtes. Les hiſtoriques regardent les faits, les actions, les circonſtances des évenemens qui ſe ſontpaſſés ſous l'ancienTeſtament.Les naturelles ſont les deſcriptions de la creation de l'univers & de tout ce qui regarde les generations, le déluge, & les differens états des hommes. Or dans tous ces faits & ces recits, tout y parle du Meſſie & de ſon Evangile, tout y figure ce qui s'y devoit accomplir ; mais pour juger ſi le ſens litteral renferme un ſens figuré, voici quelques regles generales qu'il eſt à propos d'obſerver.

Premierement lorſque la lettre paroît avancer quelque choſe qui eſt contre la verité, l'évidence, ou l'experience, comme on ne peut pas ſuppoſer qu'il y ait ni menſonge, ni fauſſeté, on doit recourir au ſens ſpirituel. Ainſi quand l'Ecriture repreſente le Meſſie comme un victorieux & un conquerant, on voit clairement que cela n'eſt vrai que dans le ſens ſpirituel, c'eſt-à-dire que dans ce ſens qu'il triomphera des cœurs & qu'il ſoumettra les hommes à ſon Evangile. Que lorſqu'il s'agit d'ennemis à punir & à combattre, il faut entendre les pecheurs & le peché. Que par la captivité il ne faut pas toujours entendre la captivité corporelle, mais très-ſouvent celle de l'ame par le peché. Que par la terre promiſe, terre découlante de lait & de miel, terre de repos & de joie, il ne faut pas l'entendre toujours de la terre de Chanaan, mais du regne de l'Evangile & de la béatitude éternelle. Que ſouvent ſous une prophetie prochaine les Prophetes en prédiſent une plus éloignée, enſorte que la premiere quoique très-veritable eſt auſſi la figure d'une autre, le defaut de ce diſcernement fait que deux propheties confondues enſemble, & conſiderées comme une ſeule n'ont que de l'obſcurité.

Secondement il ne faut établir aucun ſens allegorique, qui ne ſoit établi ailleurs dans l'Ecriture par des paſſages clairs qui les y déterminent ou par les applications que d'autres Ecrivains ſacrés en ont fait. C'eſt ainſi qu'on peut ſuivre l'Auteur du livre de la Sageſſe dans les explications allegoriques qu'il donne aux differentes playes, dont Dieu frappa les Egyptiens, *c.* 16.

ARTICLE IV.

Des divers moyens neceſſaires pour bien entendre le ſens litteral de l'Ecriture.

PRemierement pour l'intelligence de ces differens ſens dont on vient de parler, on ne peut pas diſconvenir qu'il ne ſoit neceſſaire avant toute choſe de bien comprendre le veritable ſens de la lettre qui en eſt la baſe & le fondement, & qu'en conſequence on ne doive s'appliquer d'abord à l'étude des langues originales dans leſquelles ces Livres ſaints ont été écrits, & pareillement à l'intelligence de celles dans leſquelles ils ont été anciennement traduits, n'étant pas poſſible de penetrer à fond, ni d'entrer dans la penſée d'un Auteur, quand on ne connoît ni la proprieté, ni le genie de ſa langue, & qu'on ignore même les propres ſignifications des mots dont il s'eſt ſervi. Cette premiere diſpoſition pour entendre & interpreter les Ecritures a toujours paru ſi eſſencielle aux anciens Peres de l'Egliſe, qu'ils ne ſe ſont pas contentés de s'appliquer à entendre la verſion grecque des Septante pour laquelle ils avoient des préjugés très-avantageux ; mais qu'ils ont eu recours, non ſeulement au texte Hebreu ; mais aux Juifs & aux verſions plus recentes. C'eſt dans ces vûes qu'Origene quoique fort inſtruit dès ſa jeuneſſe dans les ſaintes Ecritures, s'appliqua tout entier à apprendre l'hebreu dans un tems, comme dit ſaint Jerôme *Catalogue n.* 54. *p.* 116. *tom.* 4. où l'on ne veut plus devenir écolier, & c'eſt à ſon exemple & par les mêmes motifs que ſaint Jerôme lui-même s'étant retiré dans le deſert de Calcide, s'appliqua avec beaucoup de travail à cette étude, dont il avoue dans ſa Lettre 95. à Ruſtique, *tom.* 4. *p.* 774. qu'il a tiré beaucoup de fruit. Et dans ſa Préface ſur le troiſiéme livre de ſon Commentaire aux Galates, *p.* 287. il dit qu'il y avoit plus de quinze ans qu'il avoit abandonné la lecture des Auteurs profanes pour s'appliquer tout entier à l'hebreu & à l'intelligence des Ecritures, & que par ce long intervalle de tems, il avoit pour ainſi dire oublié tout ce qu'il avoit appris de l'éloquence Latine dans la lecture des livres de Ciceron ; & dans ſa Lettre 86. à Euſtoquie *p.* 686. *tom.* 4. où il lui fait l'éloge de Paule ſa mere, il lui declare que depuis ſa jeuneſſe, il n'avoit pas crû devoir diſcontinuer cette étude ; & il loue cette ſainte Vierge, & Paule ſa mere de s'y être appliquées de telle maniere qu'avant que de ſortir de Rome & de ſe retirer dans la ſolitude de Bethléem, elles avoient acquis une telle intelligence de l'hebreu, quelles recitoient ordinairement enſemble les Pſeaumes en cette langue, & quelles pouvoient aiſément confronter ſur l'hebreu la verſion latine qu'il avoit faite pour juger s'il y avoit bien réuſſi : c'eſt à quoi en effet il les exhortoit dans ſa Préface ſur le livre d'Eſther, *tom.* 1. *p.* 1135. Ce Pere avoit reconnu les avantages de cette étude par l'embarras & l'incertitude où le jettoient ſouvent la varieté & les contradictions des verſions cauſées plus ordinairement par les mépriſes & l'erreur des copiſtes. On peut voir ſur cela ce qu'on en a dit dans l'article troiſiéme du chapitre cinquiéme de cette Diſſertation ; & l'Egliſe en adoptant la verſion de ce Pere, qui eſt le fruit de ce travail, a fait aſſez connoître le deſir qu'elle a qu'on s'y applique. Et en effet comment auroit-on pû accorder les contrarietés qui ſe rencontrent dans les differentes verſions, & choiſir la meilleure ſi l'on eût ignoré la langue par le moyen de laquelle on peut recourir à la ſource pour concilier les difficultés. Car c'eſt en effet la ſeule voie que ſaint Auguſtin preſcrit pour y réuſſir, *lib.* 15. *de Civitate, cap.* 13. *p.* 394. *tom.* 7. & il aſſûre qu'il eſt beaucoup plus raiſonnable de s'en rapporter dans ces rencontres à l'original qu'aux verſions. *Et dans le deuxiéme livre de la Doctrine chrétienne, chap.* 11. *p.* 25. il dit qu'il faut que ceux d'entre les Latins qui veulent s'appliquer à l'étude de l'Ecriture ſachent neceſſairement l'hebreu & le grec, afin que ſi dans le grand nombre de verſions latines ils y trouvent des difficultés, ils ayent recours aux originaux. *Voyez chapitre* 13. *p.* 26. *c.* 16. *p.* 28. *& l.* 3. *c.* 4. *tom.* 3. *p.* 47. Saint Jerôme qui en avoit experimenté plus que perſonne la neceſſité, & qui par cette raiſon peut-être conſideré ſur cette matiere comme un excellent Juge ſoûtient *dans ſa Lettre à Sunia & Fretella p.* 627. *tom.* 2. Que de la même maniere qu'on a recours aux exemplaires grecs, lorſqu'il ſe trouve dans les editions latines du nouveau Teſtament quelque difference, on doit auſſi recourir à la verité hebraïque lorſqu'il ſe rencontre entre les exemplaires grecs & latins de l'ancien Teſtament de pareilles differences ou contrarietés. Ce qu'il repete encore en d'autres termes *dans ſa Lettre* 52. à Lucine ou Lucinius, *p.* 579. *tom.* 4. dont les paroles ſont rapportées en forme de loi par Gratien *diſtinct.* 9. *c. Ut veterum.* Et le même Pere irrité de ce que quelques-uns lui reprochoient de s'être ſervi de cette regle à l'égard de quelques changemens qu'il avoit faits dans le livre des Evangiles, il leur répond que ſi l'eau pure de la ſource ne leur plaît pas, ils peuvent aller boire tant qu'ils voudront à la bourbe des ruiſſeaux qu'il ne les en empechera pas. *Voyez ſa Lettre* 25. *à Marcelle, p.* 62. *tom.* 4. Enfin dans ſa Lettre à Deſiderius ſur le Pentateuque, il aſſure que l'on ne peut, ſans recourir au texte hebreu, rétablir pluſieurs paſſages cités dans les Evangiles, & les écrits des Apôtres qui ne ſe trouvent point dans les Septante, *tom.* 1. *p* 1. ni corriger les fautes que les copiſtes ont faites en tranſcrivant les noms propres. *Voyez la Préface ſur les Paralipomenes, tom.* 1. *p.* 1418.

Le ſecond moyen pour entendre l'Ecriture eſt de recourir aux anciennes verſions, & le beſoin en paroît évident ; puiſqu'il eſt établi, 1°. Sur ce qu'il eſt rare, pour ne pas dire moralement impoſſible, de trouver des copies du texte hebreu abſolument fidelles & exemtes des mépriſes & des fautes des copiſtes. 2°. Sur ce que ſouvent

Digitized by Google

vent le même mot hebreu ayant differentes ſignifications il eſt difficile de ſe déterminer ſur le choix que l'on en doit faire. Or les verſions peuvent ſeules remedier également à ces inconveniens, parcequ'elles tiennent lieu de Lexicon & de Dictionaires, & qu'elles peuvent ſervir à rétablir dans le texte ce qui a été omis ou corrompu par les copiſtes; c'eſt ainſi que les anciens Peres en ont uſé. Saint Jerôme dans ſa Préface du livre des Queſtions *p.* 507. *tom.* 2. dit qu'Origene, quoique très-ſavant dans la langue hebraïque, ne laiſſoit pas d'avoir recours aux verſions; & c'eſt pour ces raiſons qu'ils ont ſouvent cité dans leur Commentaires les verſions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion, & qu'Origene, pour en faciliter l'uſage, ramaſſa toutes ces differentes verſions dans ſes Hexaples, & que ſaint Jerôme ſe crut obligé d'en faire une nouvelle édition & d'en traduire quelques fragmens. Cela étoit d'autant plus neceſſaire dans ces premiers ſiecles, que l'on n'avoit ni Grammaire, ni Dictionaire, ni Lexicon, & que l'on n'apprenoit l'hebreu que par une tradition orale & par la communication que l'on pouvoit avoir avec les Juifs, ou avec ceux qui avoient appris d'eux cette langue, comme on le peut voir par ce que l'on a dit à l'occaſion de ſaint Jerôme, *dans l'art. 3. du ch. 5. de cette Diſſertation.* Saint Auguſtin, quoique fort prévenu en faveur de la verſion des Septante, convient *dans le ſecond livre de la Doctrine Chrétienne. p. 25. ch. 12. tom. 3.* qu'il n'y a preſque point d'autres moyens d'éclaircir l'obſcurité & l'ambiguité de pluſieurs endroits de l'Ecriture, que la confrontation des differens exemplaires & des differentes verſions, étant impoſſible que cette nombreuſe varieté n'apporte quelque jour aux difficultés qui ſe trouvent dans le texte, ne fourniſſe la ſignification propre des termes, & ne découvre en même-temps le ſens qui y eſt caché; ce qu'il confirme & repete *c. 14. ibid. p. 27. & c. 15. p. 28. & de même lib. 3. c. 4. p. 47.* On peut voir dans la Lettre de ſaint Jerôme à Sunia & Fretella, quel uſage on peut faire des differentes verſions, par celui que ſaint Jerôme en fait à l'égard de quelques endroits des Pſeaumes *tom. 2, p. 627. & ſuiv.*

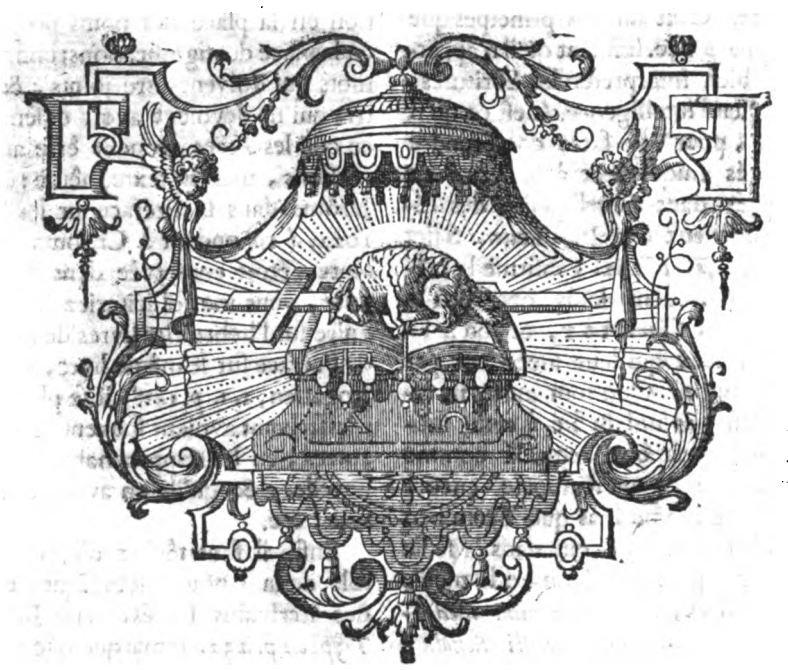
Le troiſiéme moyen pour ne ſe point égarer en interpretant l'Ecriture, c'eſt de s'attacher à ſuivre dans tout ce qui regarde la foi & les mœurs, les ſens que JESUS-CHRIST, les Apôtres, & le conſentement unanime de l'Egliſe ont autoriſés. C'eſt ſur ces principes que ſaint Juſtin *Dialog. cum Tryph. p* 240. ſoûtient qu'il n'appartient qu'aux Chrétiens de bien interpreter les Ecritures, parcequ'ils en ont reçû de Dieu l'intelligence. C'eſt ce qu'il repete ſouvent à Tryphon, pour luy faire comprendre combien les Juifs, attachés uniquement à la lettre de l'Ecriture, s'étoient trompés dans l'intelligence des Livres ſaints, & ſur tout de ceux des Prophetes. Saint Irenée *l. 4. adverſ. hareſ. c. 43. p. 282.* confirme la même choſe, & dit que les Chrétiens ſeuls ont reçû la clef des Ecritures par JESUS-CHRIST, & qu'il l'a confiée à ſes Apôtres, & à ceux qui leur ſuccedent par une ſucceſſion non interrompue. Que tout autre interprete des Ecritures qui n'eſt pas uni & lié à cette ſucceſſion legitime & eſſencielle doit être regardé comme ſuſpect & comme heretique: ce qu'il repete encore *c. 63. p. 300.* & c'eſt dans le même ſens que Tertullien *l. Scorp. p. 497. Rigault*, dit qu'il n'y a que dans la ſeule Ecole de JESUS-CHRIST, que l'on découvre la moële & le ſens des divines Ecritures, &c. *Quis nunc medullas Scripturarum magis noſſet quam ipſa Chriſti Schola? quos & ſibi Diſcipulos Domini adoptavit, omnia utique edocendos: & nobis magiſtros adornavit, omnia utique docturos, &c.* Et établiſſant contre les heretiques *l. de præſcript. p.* 208. *Rigault* la neceſſité de recourir à un Juge, lorſqu'il s'agit de ſavoir entre deux conteſtans quelle eſt le veritable ſens des Ecritures, il dit que pour découvrir ce Juge, il faut examiner à qui appartient la foi, qui eſt celle que les Ecritures regardent, de qui, par qui, quand, & à qui appartiennent les moyens ou les Sacremens par leſquels on eſt fait Chrétien, *parceque*, ajoûte-t'il, *ce ſera là où ſe trouvera la verité des Ecritures & leur veritable interpretation.* Tous les Peres ont été de ce ſentiment, & c'eſt pour ſe conformer à cette regle unanimement reçûe par la tradition que le Concile de Trente voulant arrêter la licence de certains eſprits petulans, qui s'ingeroient d'interpreter l'Ecriture ſelon leur propre ſens, declare que dans ce qui regarde la foi & les mœurs, deſquelles dépend la ſtabilité de la Doctrine Chrétienne, il n'eſt pas permis d'admettre d'autres ſens que ceux que l'Egliſe a toûjours eus, & qui ſont confirmés par le conſentement unanime de tous les Peres & de toute l'Egliſe, à laquelle ſeule il appartient de juger. *Voyez Seſſion 4. de Canonicis Scripturis.* Saint Jerôme s'étoit ſouvent récrié contre cette liberté, que tout le monde ſe donnoit de ſon temps d'interpreter ainſi ſans principe & ſans regle les Ecritures. Car avertiſſant Paulin de la neceſſité de prendre un guide pour entendre le ſens des Ecritures; il lui repreſente, qu'il n'y avoit aucun art ni aucun métier qui s'apprît ſans Maître; que cependant chacun ſe mêloit de devenir interprete des Ecritures, ſans rechercher de maître, ni ſans même avoir rien appris de ce qu'il faut neceſſairement ſavoir. *Voyez ſa Lettre à Paulin, tom. 4. p. 571.*

Le quatriéme moyen pour bien entrer dans le ſens naturel de l'Ecriture, c'eſt de comparer enſemble ce qui précede & ce qui ſuit; c'eſt de bien comprendre les vûes, les deſſeins & l'intention de celui qui y parle; c'eſt d'expliquer les endroits obſcurs par ceux qui ſont clairs; c'eſt de concilier les contrarietés apparentes par des verités déja établies. Ce ſont là les regles que Tertullien preſcrit par ces paroles: *Oportet ſecundum plura intelligi pauciora, & poſteriora ſecundum priora: incerta de certis, & obſcura de manifeſtis præjudicari.* Car on doit toujours avoir cette maxime de ſaint Jerôme devant les yeux: Que l'Ecriture ne renferme en elle-même, ni contrarieté, ni contradiction; qu'aucun des Livres ſaints ne contient rien de contraire à l'autre. *Voyez Epiſt. 44. à Paule, & à Euſtoquie, p. 549. tom. 4.* Et qu'ainſi s'il paroît quelque choſe qui ſoit contraire à la verité, & qui repugne à noſtre ſens; c'eſt preſque toûjours par notre faute, ſoit par le peu d'intelligence que nous avons dans l'uſage de la langue dans laquelle les Ecrivains ſacrés ont écrit; ſoit par le peu d'application que nous donnons à la recherche de tout ce qui pourroit éclaircir les difficultés, ou par la mépriſe des copiſtes qui ſe ſont ſouvent trompés ſur l'équivoque des lettres hebraïques, ſur le choix des differentes ſignifications des mots hebreux, ou parcequ'ils ont mis très-ordinairement la ſignification en la place des noms propres, & les noms propres en la place des ſignifications; enfin parcequ'ils ont ſéparé des mots qui doivent être joints, & qu'ils en ont joint d'autres qui ne devoient avoir enſemble aucune liaiſon. C'eſt ce que les Peres avouent être arrivé, non-ſeulement aux verſions, mais au texte même: & ce qui a fait dire à ſaint Jerôme dans ſa Préface ſur les Paralipomenes, *tom. 1. p. 1022.* (répondant à Chromace) ſi la verſion des Septante s'étoit conſervée dans la même pureté qu'elle a été faite, vous me ſolliciteriez fort inutilement de vous traduire ſur l'hebreu les livres de l'Ecriture. Et dans une ſeconde Préface ſur le même livre, qu'il adreſſe à Domnion & à Rogatien, *t. 1. p. 1418.* il ſe plaint de ce que les copiſtes en tranſcrivant avoient ſouvent compoſé un ſeul mot de trois autres, en les rapprochant, & en ſupprimant quelques voyelles, & qu'ils en avoient diviſé d'autres qui étoient unis, &c.

Enfin il faut tâcher d'entrer dans le genie & dans le ſtile de la langue Hebraïque, & dans l'uſage de parler des Ecrivains ſacrés. Saint Juſtin *dans ſon dialog. contr. Tryphon p.* 233. remarque que très-ordinairement ſous le recit d'une hiſtoire préſente, l'Ecriture figure ce qui doit arriver, & que ſouvent auſſi elle rapporte comme arrivé ce qui ne doit s'accomplir que long temps après, & il ajoûte, que ſi le lecteur n'y eſt pas attentif, il ne pourra que très-difficilement comprendre le ſens des Ecritures; ce qu'il appuie par des exemples. L'Auteur du Traité de la Trinité attribué à Tertullien, *p. 726. édition de Rigault*, dit la même choſe; & dans le Livre de la Reſurrection de la Chair *p. 342. même édition*, le même Pere dit qu'il y a ſouvent des endroits qui paroiſſent n'être couverts d'aucune apparence de figures ou de paraboles, qui cependant ne laiſſent pas de renfermer des ſens figurés ſous une narration toute ſimple, ce qu'il prouve par des exemples; & Origene ajoûte, *lib. 4. Periarch. c. 2. p. 836. tom. 1.* que quelquesfois auſſi il y en a d'autres où il

Digitized by Google

n'eſt pas poſſible de comprendre à la Lettre le ſens de la narration ; enſorte qu'elle ſeroit inintelligible ſi l'on n'avoit recours au ſens ſpirituel, & il en apporte la preuve. On doit encore obſerver, ſelon la remarque de ſaint Jerôme, *lib. 2. Adverſus Jovin. p. 221. tom. 4.* & de ſaint Gregoire le Grand *l. 26. de ſes Morales ſur Job, c. 11.* que c'eſt un uſage aſſez ordinaire à l'écriture de mettre le plurier pour le ſingulier, & quelque-fois auſſi le ſingulier pour le plurier ; *& dans le 34. livre ch. 7.* ſouvent auſſi le futur pour le paſſé, ou le paſſé pour le futur, en confondant quelque-fois l'un & l'autre dans le même endroit ; de prendre aſſez ordinairement la partie pour le tout, & le tout pour la partie. *Voyez ibid. l. 3. c. 10. & l. 2. in Evangel. hom. 23. vers le milieu.* Enfin un autre uſage aſſez fréquent chez les Ecrivains ſacrés, c'eſt que dans le même-temps qu'ils parlent à une perſonne, ils s'adreſſent à une autre. *Voyez Origene, ou l'Auteur du Commentaire ſur l'Epitre aux Romains, l. 2. c. 2. p. 350. tom. 2.* Saint Auguſtin, *dans le ſecond livre de la Doctrine Chrétienne tom. 3.* convient de ces difficultés & de la neceſſité d'employer les moyens dont on vient de parler pour pouvoir les reſoudre ; & il ajoûte qu'il ſeroit à ſouhaiter que l'on pût s'appliquer à connoître la nature des plantes, celle des animaux & des nombres, & étudier les ſciences, même prophanes, & tout ce qui peut concourir à l'intelligence des Ecritures ; *& dans ſon troiſiéme livre*, il veut qu'on s'attache particulierement à obſerver juſques aux points & aux virgules, dont le dérangement renverſe ſouvent la conſtruction & change le ſens. Ce livre eſt à lire par rapport aux regles qu'il preſcrit pour diſtinguer les circonſtances, où l'on doit ſuivre le ſens litteral de celles où l'on doit recourir aux ſens figurés. *Voyez p. 47.* mais ce ſaint ſoutient qu'avec tous ces moyens on ne réuſſira pas encore dans l'intelligence des Ecritures ſi l'on ne ſe trouve ſoutenu par un très-grand fond de piété & plein d'un profond reſpect envers Dieu, ſi l'on n'eſt inſtruit de la ſcience des Saints, ſi le cœur n'eſt vuide de l'amour des creatures & rempli de celui du Createur, ſi l'on ne jouit interieurement de la veritable paix de l'ame, & ſi l'on n'eſt revêtu d'une ſageſſe vraiement chrétienne. C'eſt, dit-il, ainſi que par la grace de Dieu on peut parvenir par ces degrés à l'intelligence de ces divins Livres ; *ab illa enim uſque ad ipſam per hos gradus tenditur & venitur.* Ceux qui ſe trouvent à portée de ſe ſervir de ces moyens pourront ſe paſſer de lire ce grand nombre de Commentateurs qui n'ont fait autre choſe, pour la plûpart, que ſe copier les uns les autres ; ils s'épargneront la peine de lire de gros volumes où l'on s'eſt beaucoup plus étendu ſur les endroits qui n'ont beſoin d'aucun Commentaire que ſur ceux qui ſont obſcurs, ſur leſquels on a paſſé legerement, où l'on ne dit rien que de très ſuperficiel & où l'on s'eſt plus attaché à faire parade d'une literature profane qu'à réſoudre les difficultés par de ſolides éclairciſſemens. A l'égard des perſonnes qui ne ſont point en état de s'appliquer à l'intelligence des langues originales, ils pourront faire choix des meilleurs Interpretes & des plus habiles Commentateurs. La Bible d'Arias Montanus, ou *Biblia magna*, qui comprend les recueils d'Eſtius, d'Emanuel Sa, de Menoch & de Tirin, peut être regardée comme un Dictionaire que l'on ne doit conſulter que ſur les difficultés, encore ne réſout-il pas les principales. Le *Synopſis criticorum* eſt bon, mais il y faut apporter un juſte diſcernement dans le choix des differentes interpretations qu'on y a raſſemblées ; car on y a tout mis, le mauvais comme le bon. On peut lire les notes qui ſont dans la Bible de Vatable, elles ſont bonnes ; mais il ne les faut conſulter qu'avec quelque ſorte de précaution. Cornelius à Lapide eſt aſſez bon, mais il eſt un peu trop diffus, auſſi-bien que Toſtat. Druſius eſt très-fidelle, auſſi-bien que Janſenius de Gand. Nicolas de Lira, s'eſt beaucoup attaché à l'Hebreu, & s'eſt appliqué plus particulierement au ſens litteral ; il eſt très-bon. Pluſieurs eſtiment fort Cordonius, mais les plus ſavans n'en font pas tous le même cas. De tous ces Commentaires l'on doit préferer ceux des Peres, & entre autres ceux de ſaint Chryſoſtome, de Theodoret, par rapport à la lettre, & ceux de ſaint Jerôme & de ſaint Auguſtin, le premier par rapport à l'Hebreu, le ſecond par rapport à la morale, au ſens ſpirituel & au dogme.



Digitized by Google



DESCRIPTION
DU TABERNACLE,
Des Habits du Grand-Prêtre, du Temple de Salomon, & de ſes Vaſes, & du Calendrier des Hebreux.

COMME le Tabernacle, & enſuite le Temple de Salomon ont fait le principal objet du culte de Dieu, & de la Religion des Juifs pendant plus de huit cens ans, on conçoit aiſément combien il eſt important à l'intelligence de l'Hiſtoire-ſainte, d'avoir des idées juſtes & préciſes de ces deux anciens monumens, qui ont été ſi étroitement liés aux principaux évenemens qui ſe ſont paſſés dans l'eſpace de ce grand nombre d'années. On a déja tâché d'y donner quelque jour, & quelques éclairciſſemens dans les notes ſur le premier volume de cette Bible ; mais comme il n'étoit pas poſſible d'en developer toutes les parties, ni d'en éclaircir toutes les difficultés par des notes auſſi courtes & auſſi ſommaires que celles que l'on a faites, on s'eſt déterminé à leur donner dans ce troiſiéme volume, non-ſeulement des explications plus étendues, mais auſſi à en repreſenter chacune des parties dans des plans ſéparés. Et comme on n'a pû faire ces explications & ces plans ſans le ſecours du texte, on s'eſt cru indiſpenſablement obligé d'en rapporter & d'en tranſcrire de nouveau les paroles, & de les mettre, pour ainſi dire, ſous les yeux du lecteur ; afin de lui ôter la peine de recourir inceſſamment à un autre volume. On ne doit pas cependant s'attendre de trouver ici des recherches curieuſes, ni des remarques groſſies & enflées de citations prophanes & étrangeres, ni même d'une expoſition ennuyeuſe & inutile des differens ſentimens des Rabins & des Interpretes, d'autant qu'on n'a point eu d'autre vûe que d'expoſer ſimplement le ſens de la lettre de l'Ecriture, d'en réſoudre autant qu'il a été poſſible les difficultés par elle-même, de comprendre le veritable ſens de ſes expreſſions & de ſes termes, par la comparaiſon des differens uſages qu'elle en fait, qui eſt certainement le moyen le plus court & le plus ſûr, pour découvrir ce qu'elle a voulu nous apprendre.

PREMIERE PARTIE.
DESCRIPTION DU CAMP DES ISRAELITES dans le Deſert, & Structure de l'ancien Tabernacle ; pour ſervir d'explication aux quatre premieres Figures ſuivantes.

ARTICLE PREMIER.

Du Camp des Iſraëlites, Nombres chap. 2. verſ. 1. & ſuivans. I. *Figure.*

IL eſt dit au livre des Nombres que les Enfans d'Iſraël camperont autour du Tabernacle, par diverſes bandes, chacun ſous ſes drapeaux, & ſous ſes enſeignes, ſelon leurs familles & leurs maiſons. *Hebr.* ſelon la maiſon de leurs peres, *exp.* le mot de Tabernacle eſt exprimé en hebreu par le mot *Oël*, qui ſignifie une tente.

CAMP DE JUDA.

JUDA. *v.* 3. La Tribu de Juda dreſſera ſes tentes (*ſelon l'Hebreu*, campera) vers l'Orient ; & Nahaſſon fils d'Aminadab ſera à la tête. Cette Tribu étoit de ſoixante quatorze mille ſix cens.

Auprés de la Tribu de Juda, campera celle d'Iſſachar : ISSACHAR. & Nathanaël fils de Suar ſera à la tête. Cette Tribu étoit de cinquante-quatre mille quatre cens.

Comme auſſi la Tribu de Zabulon, à la tête de laquelle ſera Eliab fils d'Helon. Et cette Tribu étoit de cinquante-ſept mille quatre cens. ZABULON.

Ainſi ceux qui compoſoient le camp de Juda, étoient au nombre de cent quatre-vingt-ſix mille quatre cens.

Digitized by Google

Camp de Ruben.

Ruben. *v.* 10. La Tribu de Ruben étoit campée du côté du midi ; Eliſur fils de Sedéur étoit à la tête. Et cette Tribu étoit de quarante-ſix mille cinq cens.

Simeon. Auprès de la Tribu de Ruben étoit celle de Simeon ; & Salamiel fils de Suriſaddaï étoit à leur tête. Et cette Tribu étoit de cinquante-neuf mille trois cens.

Gad. Comme auſſi la Tribu de Gad ; & Eliaſaph fils de Duel étoit à leur tête. Et cette Tribu étoit de quarante-cinq mille ſix cens cinquante.

Ainſi ceux qui compoſoient le camp de Ruben étoient au nombre de cent cinquante-un mille quatre cens cinquante, & compoſoient le ſecond rang, dans le camp & dans la marche.

Camp d'Ephraïm.

Ephraïm. *v.* 18. La Tribu d'Ephraïm étoit campée du côté de l'Occident ; Eliſama fils d'Ammiud en étoit le Chef. Cette Tribu étoit de quarante mille cinq cens.

Manasse'. A ſes côtés étoit la Tribu de Manaſſé ; Gamaliel fils de Phadaſſur étoit à leur tête. Et cette Tribu étoit de trente-deux mille deux cens.

Benjamin. Comme auſſi la Tribu de Benjamin, Abidam fils de Gedeon étoit à leur tête. Et cette Tribu étoit de trente-cinq mille quatre cens.

Ainſi ceux qui compoſoient le camp d'Ephraïm étoient au nombre de cent huit mille cent, & compoſoient le troiſiéme rang, ou le troiſiéme camp.

Camp de Dan.

Dan. *v.* 25. La Tribu de Dan étoit campée du côté de l'Aquilon ; Ahieſer fils d'Ammiſaddaï en étoit le Chef. Cette Tribu étoit de ſoixante-deux mille ſept cens.

Aser. A ſes côtés étoit la Tribu d'Aſer ; Phegiel fils d'Ochran en étoit le Chef. Et cette Tribu étoit de quarante-un mille cinq cens.

Nephthali. Comme auſſi la Tribu de Nephthali ; Ahira fils d'Enan en étoit le Chef. Et cette Tribu étoit de cinquante-trois mille quatre cens.

Ainſi ceux qui compoſoient le camp de Dan, étoient au nombre de cent cinquante-ſept mille ſix cens, & tenoient le dernier rang.

v. 33. Les Levites ne furent point comptés dans ce dénombrement.

Des Levites, *Nombr.* 2. 17.

v. 17. Moïſe s'interrompt à la fin du dénombrement des deux premiers camps, pour parler des Levites, de leur marche, & du rang qu'ils tenoient. Ainſi il eſt à préſumer que dans le camp & dans la marche, ils environnoient le Tabernacle, & que les deux premiers camps compoſés des ſix premieres Tribus marchoient devant, & que les deux autres camps compoſés des ſix dernieres les couvroient, & marchoient après.

Article II.

De la ſtructure de l'ancien Tabernacle. Du Parvis des Prêtres, Exode 27. v. 9. c. 38. v. 9.

Il eſt dit, *Exode* 27. *v.* 9. *& ch.* 38. *v.* 9. que le Parvis, en hebreu *Caſer*, qui ſignifie entrée, avoit de longueur cent coudées du côté du midi, & autant du côté du Septentrion ; que dans cet eſpace il y avoit vingt colonnes d'airain avec leurs baſes de la même matiere ; & leurs chapiteaux & leurs ornemens d'argent. Il eſt dit *au v.* 17. que toutes ces colonnes étoient revêtues tout autour de lames d'argent. Ces colonnes ſoutenoient de chaque côté des rideaux de fin lin, retors de cent coudées de long. *v.* 12. La largeur du Parvis qui regarde l'Occident, avoit cinquante coudées, & tout autant du côté de l'Orient. Cet eſpace de cinquante coudées avoit dix colonnes d'airain avec leurs baſes ; ſavoir, trois dans l'eſpace de quinze coudées, qui ſoutenoient leurs rideaux. Cet endroit eſt obſcur, mais il eſt expliqué *au v.* 13. 14. *&* 15. *du c.* 38. *de l'Exode*, où il eſt dit que cet eſpace du côté de l'Occident étoit ſeparé en trois ; d'un côté par quinze coudées, ornées de trois colonnes & de quinze coudées de rideaux, autant de l'autre côté ; & au milieu étoit l'entrée qui étoit de vingt coudées, & avoit quatre colonnes portant leurs voiles, *voyez ci-après au v* 16. L'entrée du Parvis étoit de vingt coudées, & elle avoit quatre colonnes, & autant de baſes avec les rideaux, autrement le voile, en hebreu *Maſac*. *Exode* 38. *v.* 18. C'eſt le même mot dont on ſe ſert ici, pour ſignifier des rideaux. Ceux-ci étoient d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, & de fin lin retors, le tout en ouvrage de broderie. *Voyez ce qui eſt dit ci-après, article* 8. *au ſujet des couvertures du Tabernacle.*

L'Ecriture ajoûte, *Exode* 38. *v.* 18. que ces rideaux & ces colonnes avoient cinq coudées de haut.

Exode 38. *v.* 20. Que Moïſe fit auſſi des pieux d'airain, & qu'il les mit tout autour du Tabernacle & du Parvis. Ces pieux ſervoient à ſoutenir les colonnes & les rideaux, & à empêcher que la violence des vents ne les renverſât, *Joſephe lib.* 3. *antiq. c.* 5. *p.* 80. Quelques Autheurs ont prétendu que Joſephe avoit dit que ces colonnes étoient d'ordre dorique ; cependant dans ſon troiſiéme livre des antiquités, *c.* 5. où il parle de ce Parvis ; il ne dit rien d'approchant : mais quand il l'auroit dit, ſurquoi ſe ſeroit-il appuié, vû que l'Ecriture n'en dit rien & qu'il n'y a aucune vrai-ſemblance, puiſque le Parvis & ce Tabernacle ont été conſtruits plus de onze cens ans avant l'Empire des Grecs, auſquels ſeuls l'on eſt redevable de l'invention de ces differens ordres d'Architecture, ainſi que de leurs noms. Il paroît de plus, que ces colonnes n'avoient que cinq coudées de haut, non compris leurs chapiteaux & leur baſe, puiſque les rideaux n'avoient que cette hauteur, & que le corps de ces colonnes auroit dû en avoir au moins ſept & demie, ſelon l'ordre dorique.

Dans ce lieu étoit le baſſin d'airain qui étoit entre le Tabernacle, & l'Autel des holocauſtes, *Exode* 30. *v.* 18. qui étoit au milieu.

Article III.

Du Baſſin d'Airain, Exode 30. v. 18. & ch. 38. v. 8.

Il eſt dit, *Exode* 30. *v.* 18. *& ch.* 38. *v.* 8. que Beſeléel fit un baſſin d'airain avec ſa baſe, & qu'il le compoſa des miroirs des femmes qui veilloient à la porte du Tabernacle ; qu'il le mit entre le Tabernacle & l'Autel des Holocauſtes, & qu'il le remplit d'eau.

v. 19. Que c'étoit afin qu'Aaron & ſes fils y lavaſſent leurs mains & leurs piés, lorſqu'ils entroient dans le Tabernacle, & qu'ils s'approchoient de l'Autel des parfums pour y offrir de l'encens au Seigneur.

Comme il eſt dit que ce baſſin, ou cette cuve d'airain étoit élevé ſur une baſe, & qu'il eſt difficile de concevoir que les Prêtres puſſent y laver leurs mains & leurs piés, on a ſuppoſé qu'il y avoit quelques tuyaux ou robinets, dont on faiſoit couler l'eau dans un vaiſſeau ou reſervoir qui étoit au pié de la baſe, & que c'étoit dans ce reſervoir que les Prêtres lavoient leurs mains & leurs piés. *Voyez ce qui eſt dit ci après de la mer d'airain faite par Salomon.*

Article IV.

Deſcription du Tabernacle, Exode 26. v. 1. ch. 36. v. 20.

Il eſt dit *Exode* 26. *v.* [illegible] que Dieu ordonna à Moïſe de dreſſer un Tabernacle ſelon la forme qu'il lui marquoit *v.* 30. & ſelon le modele qui lui avoit été montré ſur la montagne, & au *v.* 15. il lui ordonna d'en compoſer l'enceinte avec des ais de bois *de Setim*, qui ſe poſeront debout étant joints enſemble. La Vulgate n'a pas traduit ce mot de *Setim*, parcequ'elle n'a pû en déterminer la ſignification. Les Hebreux entendent du bois de cedre ; mais les Septante prétendent que ce mot ſignifie un bois incorruptible. D'autres croient que ce nom eſt celui du lieu où croiſſoient ces arbres ; c'eſt-à-dire, du deſert de Setim, qui faiſoit partie des terres des Moabites, *Nomb.* 25. *v.* 1. *Voyez ce qu'on a dit ci-après en parlant de l'autel des holocauſtes.*

v. 16. Chacun de ces ais aura dix coudées de haut & une coudée & demie de large. *Voyez ci-après ce qu'on*

Digitized by Google

a dit de cette meſure, en parlant du Temple de Salomon. On croit que la coudée commune telle que les Hebreux s'en ſervoient ordinairement, étoit d'un pied & demi ou environ.

v. 17. Chaque ais aura une rênure & une languette. Le mot hebreu *Jadoth*, ſignifie des mains ou tenons pour s'enchaſſer ou s'emboëter l'un dans l'autre.

v. 18. Il y aura vingt de ces ais du côté du midi, *v.* 20. Tout autant du côté de l'Aquilon *v.* 22. Vous ferez ſix ais pour le côté du Tabernacle qui regarde l'Occident & le côté de la mer, *v.* 27. & cinq autres pour l'autre côté; c'eſt-à-dire, pour celui qui regarde l'Orient, *v.* 23. Deux autres ais ſeront dreſſés aux angles du derriere du Tabernacle, *v.* 25. Il y aura huit ais en tout.

v. 19. Vous ferez fondre auſſi quarante baſes d'argent; afin que chacun des *vingt ais* ſoit porté ſur deux baſes qui en ſoûtiennent les deux angles, & ainſi *v.* 21. & 25. les huit ais auront *auſſi* ſeize baſes d'argent, chaque ais en ayant deux pour le ſoûtenir.

Joſephe *l.* 3. *des antiq. c.* 5. *p.* 81. dit que ces ais étoient épais de quatre doigts. Or ſelon ces meſures, chacun des deux côtés compoſés de vingt ais d'une coudée & demie de large, donnoit trente coudées pour la longueur du Tabernacle, & les huit ais qui en compoſoient la largeur, donnoient douze coudées, puiſque les ſix ais faiſoient neuf coudées, & que les deux ais des deux angles faiſoient trois coudées.

v. 26. Vous ferez auſſi des barres de bois de Setim, cinq pour tenir ferme tous les ais d'un des côtés du Tabernacle; c'eſt-à-dire, du côté du midi, *v.* 27. & cinq autres pour l'autre côté qui regarde l'Occident, *v.* 28. elles s'appliqueront de travers contre tous ces ais depuis un bout juſqu'à l'autre, *v.* 29. pour tenir enſemble tous les ais.

v. 29. Vous couvrirez tous les ais de lames d'or, & vous y ferez des anneaux d'or pour y paſſer des barres de bois qui tiendront enſemble tous les ais, & vous couvrirez auſſi ces barres de bois de lames d'or.

Exode 36. *v.* 33. ils firent auſſi une autre barre qui paſſoit par le milieu des ais, depuis un coin juſqu'à l'autre.

Exode 26. *v.* 32. puis quatre colonnes de bois de Setim, couvertes de lames d'or avec leurs chapiteaux & baſes d'argent, *v.* 37. & cinq autres colonnes de bois de Setim couvertes d'or, dont les chapiteaux étoient d'or & les baſes d'airain. *Voyez ch.* 36. *v.* 36. *&* 38. *Expl.* ces quatre premieres colonnes *étoient pour ſoûtenir* le voile ou le rideau qui ſéparoit le ſaint d'avec le Saint des ſaints, *Exode* 26. *v.* 33.

Et les cinq autres colonnes étoient pour ſoûtenir le voile ou le rideau qui étoit à l'entrée du Tabernacle & du lieu ſaint, *Exod.* 26. *v.* 36. *&* 37.

ARTICLE V.

Le Saint ou le lieu ſaint.

LE Saint que les Hebreux appellent en leur langue *Codeſch*, *Exode* 26. *v.* 36. *& ch.* 36. *v.* 37. étoit de dix-huit coudées de long ſur douze de large, & ſervoit comme de veſtibule au Saint des ſaints. Il étoit fermé par les cinq colonnes dont on vient de parler, & par un voile qui y étoit ſuſpendu. *Exode ch.* 26. *v.* 33. Ce voile eſt appellé *Maſac*, on en parlera ci-après. Moïſe plaça dans ce lieu la Table des pains de propoſition au dehors du voile du Saint des ſaints au Septentrion, & le chandelier vis-à-vis au Midi, *Exode* 26. *v.* 35. *ch.* 40. *v.* 4. 20. *&* 22.

ARTICLE VI.

Le Saint des ſaints, Oracle, ou Propitiatoire.

LE Saint des Saints, en Hebreu *Codeſch-Codeſchim*, avoit douze coudées en quarré. C'étoit la partie interieure du Tabernacle: il étoit appellé Propitiatoire ou Oracle, *voyez ce qu'on en dit ci-après en parlant du Temple dreſſé depuis par Salomon.* Il étoit ſéparé du lieu ſaint par quatre colonnes, qui ſoûtenoient un voile que les Hebreux appellent *Parocat*, pour le diſtinguer du premier. L'Arche étoit placée dans ce lieu, & cette Arche renfermoit les Tables & les Livres de la Loi, *Exode* 26. 2. 33. *&* 34.

ARTICLE VII.

Rideaux du Tabernacle.

EXode 26. *v.* 1. *& ch.* 36. *v.* 8. il eſt dit que Moïſe fit faire dix rideaux de fin lin retors. L'Ecriture ſe ſert du mot de *Jerioth*, pour diſtinguer ces rideaux des deux voiles dont on vient de parler: ce mot peut auſſi ſignifier des tapiſſeries, parceque ces rideaux ſervoient à couvrir les ais du Tabernacle, & à le tapiſſer entierement. Il eſt dit qu'ils étoient de couleur d'hyacinthe (le mot Hebreu *Teceleth*, ſignifie une fleur bleue) de pourpre & d'écarlate teinte deux fois. L'Hebreu porte *Tolath*, un ver ou eſpece de poiſſon, *Job.* 26. *v.* 6. dont on croit que la liqueur ſervoit à faire l'écarlate, ou le *coccus*, arbre dont la graine ſervoit à teindre en écarlate, parſemés d'ouvrage de broderie. L'Hebreu, *Cherubim*; ce mot a diverſes ſignifications. *Voyez ce qu'on a dit ci-après en parlant des Cherubins du Temple de Salomon.* La Vulgate l'a traduit par *Variatas*: d'autres traduiſent avec des figures ou ornemens differens.

Joſephe *liv.* 3. *antiq. ch.* 5. *p.* 81. croit que c'étoit des figures d'animaux. Le mot qu'on a traduit par broderie en Hebreu *Caſchab*, & que la Vulgate a traduit *plumario* ou *polymita*, excellent, *Exode* 36. *v.* 8. peut ſignifier fait avec art & avec ſoin: car le mot hebreu ſignifie d'un homme qui y penſe & qui y fait attention: d'autres traduiſent d'un ouvrage Phrygien.

Chap. 26. *v.* 2. chaque rideau avoit vingt-huit coudées de long, quatre de large, *v.* 3. la moitié des dix rideaux; c'eſt-à-dire cinq, tiendront les uns aux autres, & les cinq autres de même, *v.* 4. *&* 5. ils s'attacheront enſemble par cinquante cordons d'hyacinthe, qui ſeront mis au côté & à l'extremité de chaque rideau.

v. 6. Moïſe fit faire cinquante anneaux d'or pour joindre enſemble deux voiles; c'eſt le même mot hebreu qu'au *v.* 1. que la Vulgate a traduit par *Cortinas*, & qu'on a traduit en François par rideaux. Ces anneaux ſerviront à joindre enſemble ces deux voiles ou rideaux que l'on a dit ci-deſſus être compoſés de cinq autres rideaux attachés avec des rubans, afin qu'il ne s'en faſſe qu'un ſeul des dix; c'eſt ce que veulent dire ces mots, *afin qu'il ne s'en faſſe qu'un ſeul Tabernacle.*

ARTICLE VIII.

Des couvertures du Tabernacle, Exode ch. 26. v. 7. & ſuiv. & ch. 36. v. 8. & ſuiv.

CHap. 26. *v.* 7. il fit onze couvertures. La Vulgate a traduit *Saga*; c'eſt cependant dans l'Hebreu le même mot que la Vulgate a traduit *Cortinas*, *v.* 1. & qu'on a traduit *rideaux*. Il eſt dit qu'elles étoient de poils de chevre. La Vulgate a traduit *Cilicina*, eſpece d'étamine, ou bouracan ou camelot, le mot hebreu *Hezim* ſignifie chevres: il eſt dit que ces rideaux ou tapiſſeries devoient ſervir à couvrir le deſſus du Tabernacle. Le mot hebreu *Oël*, ſignifie tente ou toit, ou tenture; c'eſt-à-dire, pour ſervir de pavillon ou de tente au-deſſus du Tabernacle, *voyez ci-après c.* 11. *v.* 8. chacune de ces couvertures avoit trente coudées de long & quatre de large, *v.* 9. cinq des onze étoient jointes enſemble par le bas, & les ſix autres de même; mais la ſixiéme étoit pour la replier en deux au frontiſpice du Tabernacle, ou comme parle l'Hebreu, vis-à-vis la face de la tente ou du toit, comme traduit la Vulgate; car c'eſt le même mot hebreu que *Oël* ci-deſſus & ci-après *v.* 11. differend de celui de *Miſchkan* ou *Schakin* du *v.* 1. & 7. *ch.* 26. *de l'Exode*, que la Vulgate a traduit Tabernacle.

v. 10. Il mit auſſi cinquante cordons au bord d'une de ces couvertures compoſée des cinq couvertures, afin qu'on la pût joindre avec l'autre, qui étoit compoſée de ſix couvertures, qui avoit auſſi cinquante cordons pour l'attacher & la lier à l'autre.

Chap. 26. *v.* 11. il fit auſſi cinquante boucles d'airain, par leſquelles on devoit faire paſſer les cordons, afin

Digitized by Google

que tous ces rideaux ne fiſſent qu'une ſeule couverture, l'Hebreu *Oël* une ſeule tente ou tenture ou toit.

v. 12. & parceque de ces couvertures pour couvrir le Tabernacle, ou deſtinées à ſervir de toit, de tente ou de couverture (c'eſt le même mot *Oël*,) il y en avoit une de ſurplus; la moitié étoit deſtinée à couvrir le derriere du Tabernacle.

v. 13. Et comme elles débordoient d'une coudée d'un côté, & d'une coudée de l'autre, ce qui pendoit de ſurplus ſervoit à couvrir les deux côtés du Tabernacle.

v. 14. Il fit encore pour mettre à couvert le Tabernacle, ou pour ſervir de toit ou de tenture, ou de couverture, car c'eſt le même mot hebreu *Oël*, une troiſiéme couverture. La Vulgate & l'Hebreu portent ſimplement une *autre* tente ou couverture *Oël* de peaux de mouton teintes en rouge; & une quatriéme de peaux teintes en bleu celeſte. La Vulgate porte une autre couverture. L'Hebreu *Miſece*, qui vient du mot *Caſah*, qui ſignifie couvrir, & qui marque la difference de l'uſage de cette couverture d'avec les autres, qui ſervoient de toit & d'ornemens, cette derniere étant de peaux, & ne devant ſervir que pour mettre le Tabernacle à l'abri de l'injure du temps. Au lieu de peaux teintes en bleu celeſte, la Vulgate porte, *Jantinis pellibus*, de peaux teintes en violet. *Voyez ch.* 25. *v.* 5. *Exode.* L'Hebreu porte *Tacaſchim*, que les uns croient être un animal ſemblable au blaireau, & dont la liqueur ſervoit à teindre en violet.

ARTICLE IX.

Des deux Voiles.

EXode 26. *v.* 36. *& chap.* 36. *v.* 37. Moïſe fit un voile que les Hebreux appellent *Maſac*, il le mit à l'entrée du tabernacle. Il étoit d'yacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, & de fin lin retors ſur lequel il y avoit un ouvrage de broderie. Voyez ce qui a été dit ci-deſſus en parlant des rideaux du tabernacle *v.* 37. Ce rideau devoit être ſuſpendu aux cinq colonnes dont il a été parlé dans la deſcription du tabernacle. Ce voile étoit à l'entrée du ſaint ou ſanctuaire & fermoit le tabernacle. Le ſecond voile appellé *Parocat*, Exode *c.* 26. *v.* 31. *& chap.* 36. *v.* 35. étoit de même fabrique que le précedent; il devoit être ſuſpendu à quatre colomnes par des anneaux; il ſeparoit le ſaint d'avec le ſaint des ſaints. Voyez la premiere figure ci-après où ceci eſt repreſenté en general.

ARTICLE X.

II. *Figur.* *Le Chandelier d'or*, Exode 25. v. 31. & chap. 37. v. 17. Nombre 8. 2.

IL eſt dit *Exode* 25. *v.* 31. *& ch.* 37. *v.* 17. que Moïſe fit faire un chandelier d'or le plus pur battu au marteau. Le mot hebreu *Mikeſcha* ou *Miesch*, ſignifie ſolide ou maſſif, pour diſtinguer cet ouvrage de pluſieurs autres qui étoient de bois de ſetim recouverts de lames d'or. C'eſt ainſi que l'a traduit Joſephe, *lib.* 3. *antiq. cap.* 7. *p* 83.

Avec ſa tige. Le mot hebreu *Jareca*, ſignifie cuiſſe. *Voyez* A.

Ses branches. Le mot hebreu *Cana*, ſignifie cane ou tuiaux. Ses coupes, en hebreu *Gebiah* ou *Gebah*, ſignifie un Gobelet; c'eſt le même nom que les Hebreux donnent à la thiare du Grand-Prêtre, *Exode* 28. *v.* 4. Il eſt dit *v.* 33. que les coupes étoient en forme de noix, l'hebreu *Meſchakedim*, en formes d'amandes ou moitié de noyau. Joſephe dit, *ibid.* de petits plats ou baſſins. *Voyez* B.

Ses pommes ſe nomment en hebreu *Caphtor*, qui ſignifie une ſphere ou globe, Joſephe dit *ibid.* des petits globes. *Voyez* C.

Et ſes lys qui en ſortiront, l'hebreu, *Parak*, ce mot ſignifie des fleurs en general. Joſephe dit des lys & des grenades. *Voyez* D.

v. 32. Six branches ſortoient de ſa tige, trois d'un côté & trois de l'autre.

v. 33. Il y avoit trois coupes en forme de noix, avec une pomme & un lys à une de ſes branches, & ainſi à toutes les ſix autres.

v. 34. Sa tige avoit quatre coupes en forme de noix accompagnées chacune de ſa perſonne & de ſon lys; l'hebreu porte ſimplement ſa pomme & ſon lys.

v. 35. il y avoit trois pommes en trois endroits de ſa tige & de chaque pomme ſortoient deux branches; l'hebreu dit qu'il y avoit une pomme ſous chacune des deux branches; ce qui faiſoit en tout ſix branches qui ſortoient d'une même tige.

L'Ecriture qui particulariſe avec beaucoup d'exactitude les differentes parties de ce chandelier, ne dit rien de ſa hauteur, ni de ſa largeur, ni de la grandeur des ſept branches.

Joſephe qui a fait l'enumeration des pieces qui faiſoient l'ornement de la tige & des branches de ce chandelier, compte ſoixante-dix de chacune de ces pieces, ce qui fait un nombre incomprehenſible, & qui n'a aucun rapport avec ce qui eſt dit ici. Le chandelier qui eſt repreſenté dans l'arc de triomphe de l'Empereur Veſpaſien, a outre ſon pied une eſpece de gradin qui le ſoutient, ſes branches finiſſent a même hauteur & ſur une ligne parallele; mais on ne peut ſavoir ſi ce chandelier avoit été fait ſur la même forme que celui-ci, & ſi Salomon n'y avoit pas ajouté quelques ornemens, & ſi depuis lui il n'avoit pas reçu divers changemens.

v. 39. Il eſt dit que ce chandelier avec tout ce qui ſervoit à ſon uſage peſoit un talent d'or pur. Ce talent s'appelle en hebreu *Kikar*, & peſoit trois mille ſicles, ou ſelon d'autres ſix mille ſicles d'or; chaque ſicle d'or valoit ſept grains & demi plus que nôtre Louis d'or. Ce chandelier étoit poſé au midi dans le ſanctuaire ou lieu ſaint, vis à vis de la table des pains de propoſition, *Exode* 26. *v.* 36. *& chap.* 40. *v.* 22.

ARTICLE XI.

Des Lampes.

IL eſt dit *v.* 1. *ch.* 8. des Nombres que Moïſe fut chargé de la part de Dieu de dire à Aaron que lors qu'il auroit placé les ſept lampes, il prît garde que le chandelier fut dreſſé du côté du midi, & que les lampes poſées du côté oppoſé au Septentrion, regardaſſent en face la table des pains de propoſition expoſés devant le Seigneur, parce quelles doivent toûjours jetter leur lumiere vers cette partie qui eſt vis à vis du chandelier. *Voyez Exode* 25. *v.* 37. *v.* 3. ce qu'Aaron executa. Il mit les lampes ſur le chandelier ſelon qu'il lui avoit été ordonné: ceci prouve évidemment que les lampes n'étoient point attachées au chandelier, mais ſe poſoient à part & ſe tournoient du côté qu'on le vouloit. Le mot *poſueris* de la Vulgate qu'on a traduit *lors que vous aurez placé*; ſelon la racine du mot hebreux *Hala*, ſignifie lorſque vous aurez fait monter, ou, lorſque vous aurez élevé & exhauſſé; ce n'eſt que dans un ſens figuré qu'il ſignifie allumer, *voyez Exode* 25. *v.* 37. ſelon l'hebreu, & c'eſt auſſi dans ce ſens que les Hebreux s'en ſervoient pour ſignifier leurs holocauſtes parceque le feu en faiſoit monter l'odeur vers le Seigneur. Ce qui eſt rapporté au *ch.* 4. des Nombres *v.* 9. à l'occaſion des décampemens, où il eſt dit que l'on prendra un drap d'hyacinte dont on couvrira le chandelier avec ſes lampes, ſes pincettes, *&c.* prouve que les lampes auſſi-bien que les mouchettes, *&c.* étoient des pieces ſeparées du chandelier.

On doit auſſi obſerver qu'il eſt dit ci-deſſus, *Nombres* 8. *v.* 2. & *Exode* 25. *v.* 35. que les lampes poſées au midi oppoſées au Septentrion devoient regarder en face la table des pains, *&c.* & quelles devoient jetter leur lumiere vers cette partie qui eſt vis à vis du chandelier: ainſi *Exode chap.* 25. *v.* 37. d'où l'on doit conclure que les lumignons étoient ſur l'extrêmité des lampes tournées du côté de cette table. Quelques-uns ont prétendu au contraire que les lumignons étoient au milieu des lampes, & que le mot hebreu *pani*, qui ſignifie des faces, ſe doit entendre de la ſuperficie de tout le lieu qui environnoit les lampes; mais ils ſe trompent; car le mot hebreu ne ſignifie autre choſe que devant, ou en préſence, ou vis à vis; comme on le dira *dans l'article* 16. en parlant des pains de propoſition, qui ſont appellés les pains des faces. Ces lampes ne brûloient que la nuit. On les préparoit dès le matin *Exode* 27. *v.* 20. *&* 21. *Levitique* 24. *v.* 2. *&* 3. mais on ne les allumoit que ſur le ſoir. Joſephe dit qu'on en allumoit trois le matin; mais cela ne paroît pas vrai-ſemblable, & l'Ecriture n'en dit rien.

Digitized by Google

ARTICLE XII.

Del' Autel des parfums.

IL eſt ordonné à Moïſe *Exode* 30. *v.* 1. *& ch.* 37. *v.* 25. de faire un Autel de bois de ſetim pour y brûler des parfums, le mot hebreu *Miſtar*, ſignifie de l'encens.

v. 2. Il eſt dit qu'il aura une coudée de long, & une coudée de large, deux coudées de haut; que des cornes (le mot hebreu *Keren* ou *Kerenoth*, ſignifie auſſi des raions) ſortiront des quatre angles.

v. 3. Qu'il couvrira le tout d'un or très pur; qu'il y fera une couronne, le mot hebreu *Zer* eſt le même dont Moïſe s'eſt ſervi en parlant de l'arche & de la table des pains de propoſition, *voyez ci-deſſous*, & que cette couronne regnera tout autour.

v. 4. Que ſous cette couronne il mettroit deux anneaux de chaque côté pour y faire entrer les bâtons qui devoient ſervir à la porter, & ces bâtons étoient de bois de ſetim couvert d'or.

Cet Autel eſt appellé l'autel d'or, & l'Autel interieur, parce qu'il étoit placé *Exode* 30. *v.* 6. devant le voile dans le lieu ſaint *Exode* 40. *v.* 5. *&* 24. devant l'arche du témoignage *ibid.* Quelques-uns ont prétendu qu'il y avoit une grille ſur cet Autel où étoit le feu pour brûler l'encens; mais le mot hebreu *Gag* ne ſignifie pas une grille, mais un toit, un couvercle, ou le deſſus de la table ou de l'autel. Joſephe *lib.* 3. *antiq. cap.* 7. *p.* 83. dit qu'il y avoit un foyer un braſier, ou réchaud, & qu'il étoit entouré d'une couronne d'or; mais cet hiſtorien ſe trompe: on ne prenoit point de feu ſur cet Autel pour brûler l'encens, mais on le prenoit ſur l'autel des holocauſtes, & on le mettoit dans l'encenſoir avec de l'encens, & on poſoit le tout ſur l'autel des parfums, ou l'autel d'or. C'eſt ce qui paroît par ce qui eſt dit en ſaint Luc, *chap.* 1. *v.* 9. & dans l'Apocalypſe, *chap.* 8. *v.* 3. Voyez ce que l'on dit ci-après en parlant des encenſoirs. Il eſt dit *Exode* 30 *v.* 7. qu'Aaron brûlera de l'encens le matin lors qu'il accommodera les lampes, & qu'il en brûlera encore le ſoir lors qu'il les allumera *v.* 8. On ne devoit rien offrir ſur cet autel que l'encens *v.* 9. mais Aaron devoit prier une fois l'an ſur les cornes de cet Autel en y répandant du ſang de l'hoſtie qui avoit été offerte pour le peché.

ARTICLE XIII.

Le Propitiatoire ou l'Oracle. Exode 25. v. 17. cap. 37. v. 6.

LE propitiatoire ou l'oracle, ainſi que le porte le mot grec ἱλαστήριον dont ſe ſert ſaint Paul *Heb.* 9. *v.* 5. étoit le couvercle de l'arche, comme le marque le mot hebreu *Kaphareth*, qui dans ſa racine ſignifie en effet un couvercle, & ce n'eſt que dans un ſens de metaphore qu'il a reçu celui de propitiatoire, parce que le Seigneur faiſoit paroître ſa gloire au-deſſus de ce couvercle, & qu'il écoutoit de-là avec miſericorde les prieres & les plaintes de ſon peuple, & qu'il leur faiſoit entendre ſes oracles; & c'eſt auſſi ce qui a donné le même nom au lieu où l'arche & ſon couvercle étoient placés.

v. 17. Moïſe fit faire ce couvercle d'un or très pur. Il étoit de deux coudées & demi de long, ſur une coudée & demi de large, de la même meſure que l'arche qu'il couvroit.

v. 18. Il mit aux deux bouts ou extrêmités deux Cherubins d'or battu, un à chaque bout & extrêmité *v.* 19. Ils tenoient leurs aîles étendues des deux côtés du propitiatoire qu'ils couvroient, & ſe regardoient l'un l'autre ayant le viſage tourné vers le propitiatoire qui couvroit l'arche. On peut voir ci-après dans la deſcription qu'on a faite du temple de Salomon, ce que c'étoit que ces Cherubins. Le portrait qu'on en a fait dans le deſſein qu'on donne ici après ne decide rien, & n'eſt ſeulement que pour marquer leur place & la diſpoſition de leurs aîles.

ARTICLE XIV.

Deſcription de l'Arche.

IL eſt dit, *Exode* 25. *v.* 10. *& chap.* 37. *v.* 1. que Moïſe fit faire par Beſeléel une arche de bois de ſetim, le mot hebreu *Heron*, comme a lû Joſephe, *lib.* 3. *antiq. p.* 82. ſignifie un coffre, il eſt pris en ce ſens, *Geneſe* 50. *v.* 26. *&* 4. *Reg.* 12. en parlant de Joas. Cette arche avoit deux coudées & demi de long, une coudée & demie de large & une coudée & demi de haut.

v. 11. Elle étoit toute couverte dehors & dedans d'un or très pur c'eſt-à-dire ſelon Joſephe *ibid.* de lames d'or.

Ibid. Il y avoit au-deſſus une couronne d'or qui regnoit tout au tour. Le mot hebreu *Zer*, ſignifie cercle ou bordure; c'eſt le même mot dont l'Ecriture ſe ſert ci-après par rapport à l'Autel des parfums.

v. 12. Il y avoit quatre anneaux d'or aux quatre coins, deux d'un côté & deux de l'autre.

v. 13. Moïſe fit faire deux bâtons de bois de Setim recouverts d'or, de groſſeur à pouvoir entrer dans les anneaux. Il y devoient toujours demeurer; & ſervoient à tranſporter l'arche d'un lieu en un autre.

ARTICLE XV.

La Table des pains de Propoſition, Exode 25. v. 23. & chap. 37. v. 10.

MOïſe fit faire une table de bois de ſetim de deux coudées de long, d'une de large, & d'une & demie de haut. Joſephe *lib.* 3. *antiq. cap.* 7. *pag.* 83. dit de trois palmes *v.* 24. & la couvrit d'or, & y mit une bordure; le mot hebreu *Miſgereth*, ſignifie bande, bord, ou ruban. *v.* 25. Il appliqua ſur la bordure une couronne de ſculpture à jour, haute de quatre doigts; l'hebreu *Zer*, c'eſt le même mot qu'au *v.* 11. ci-deſſus en parlant de l'arche, il ſignifie cercle ou bordure. La Vulgate au lieu de ſculpture à jour, met *interraſilem*, c'eſt à dire, entrelaſſée, ce qui n'eſt point dans l'hebreu, il y a ſimplement *Sabib*, c'eſt-à-dire tout au tour; & il mit encore, dit la Vulgate, au-deſſus une autre couronne d'or; ce qui convient aſſez avec ce que dit Joſephe, *lib.* 3. *antiq. cap.* 7. *p.* 83. qu'il y avoit deux couronnes l'une au bas, & l'autre au haut du bord de cette table. Mais on n'a pas pris garde que le texte hebreu ne parle pas d'une ſeconde couronne, mais de la même; & qu'ainſi ce n'eſt qu'une repetition de la même couronne à l'occaſion de ſa hauteur qu'il a marqué être d'un palme, en hebreu *Taphac*, *v.* 26. Il fit auſſi quatre anneaux d'or qu'il mit aux quatre coins de la table, un à chaque pié; & deſſous la couronne. L'hebreu porte *hammac*, auprès, tout proche, au lieu du mot de couronne l'hebreu porte *Miſgereth*, qui ſignifie bande ou bordure; car la couronne qui eſt appellée *Zer*, étoit au-deſſus de la bordure ou bande de la table; ce qui inſinue qu'il n'y avoit point de couronne au-deſſus de la bande ou bordure entre les piés où étoient attachés les anneaux.

v. 27. Les anneaux devoient ſervir à y paſſer les bâtons de ſetim couverts d'or pour porter cette table. Cette table étoit au-dehors du voile dans le ſaint ou ſanctuaire poſée du côté du Septentrion, *Exod.* 26. *v.* 35. *& ch.* 40. *v.* 20.

ARTICLE XVI.

Des Pains de Propoſitions. Exode 25. v. 30.

IL eſt ordonné que l'on mettroit ſur cette table, les pains qui doivent toujours être expoſés en la preſence du Seigneur. Et il eſt dit au *Levitique*, *ch.* 24. *v.* 5. que l'on prendroit de la pure farine, qu'on en feroit douze pains, qui ſeroient chacun de deux dixiémes de farine, c'eſt-à-dire, de la dixiéme partie de l'Ephi, qui eſt un Gomor, qui peut être évalué à quatre livres de farine, c'étoit huit livres de farine pour chaque pain; ainſi c'étoit de farine pour les douze pains, vingt-quatre Gomors, ce qui faiſoit environ ſoixante-douze livres de nôtre poids. Quelques-uns prétendent, ſur des experiences qu'ils ont faites, que huit livres de fleur de farine font dix livres ſept onces deux gros de pain cuit. Joſephe, *l.* 3. *des antiq. c.* 7. *p.* 83. dit que ces pains étoient ſans levain.

v. 6. Ces douze pains devoient être expoſés ſur la table dont il eſt parlé dans l'article précedent, ſix d'un côté & ſix de l'autre.

v. 7. Il étoit ordonné de mettre deſſus de l'encens très-luiſant, afin que ce pain fût un monument de l'o-

Digitized by Google

blation faite au Seigneur ; c'eſt-à-dire, afin que la fumée de l'encens s'élevant continuellement vers le Ciel, elle fût la figure d'une oblation continuelle de ces pains. Joſephe ajoute, *ibid.* que cet encens étoit expoſé dans des vaſes d'or ; le mot hebreu *Naſach*, ou *Neſech*, ſignifie également ce qui ſert à couvrir, & ce qui ſert à contenir, à verſer ou à vuider. Il peut ſignifier un baſſin, mais il n'y a preſque rien de bien certain ſur la forme & l'uſage de ces utenciles. Ces pains ſont appellés en hebreu, *Phanim*, *des faces*, c'eſt-à-dire expoſés en la preſence de Dieu : car les Hebreux diſent à la face de Dieu, pour dire en ſa preſence. On changeoit ces pains tous les huit jours, le jour du Sabbat, *Leviticq.* 24. *v.* 8.

ARTICLE XVII.

Autel des Holocauſtes. Exode 27. v. 1. c. 38. v. 1.

DIEU ordonna à Moïſe, *Exode* 27. *v.* 1. de faire un Autel de bois de ſetim, de cinq coudées de long, d'autant de large, & de trois de coudées de haut.

v. 2. D'y faire quatre cornes aux quatre coins. Le mot hebreu *Keren*, peut auſſi ſignifier un raïon, & de couvrir d'airain cet Autel :

v. 4. D'y faire une grille d'airain en forme de rets, d'y mettre quatre anneaux aux quatre coins, & de les mettre au deſſus du foyer de l'Autel, & d'étendre cette grille juſqu'au milieu de l'Autel.

v. 6. D'y faire deux bâtons de bois de ſetim, & de les couvrir d'airain ; de paſſer les bâtons dans les anneaux des deux côtés de l'Autel, pour ſervir à le porter.

v. 8. De ne point faire l'Autel ſolide, mais vuide & creux au-dedans.

Ce qui eſt dit de la grille au *v.* 4. ci-deſſus, paroît obſcur. D'autres le traduiſent ainſi : Vous lui ferez une grille d'airain en forme de treillis ; & au treillis, vous y ferez aux quatre coins ou extremités, quatre anneaux d'airain. Vous les mettrez ſous le bord ou couronnement de l'Autel : car le mot hebreu, *Carecob*, ſignifie circuit & enceinte : & ce treillis ſera au milieu de l'Autel, c'eſt-à-dire, deſcendra juſqu'au milieu du dedans de l'Autel ; car le mot hebreu, *Catſi*, ſignifie auſſi la moitié, *voyez le v.* 4. *du c.* 38. *de l'Exode.*

Joſephe, *l.* 3. *antiq. c.* 7. *p.* 84. dit que cet Autel étoit percé par le bas, pour laiſſer tomber à terre les cendres & les charbons. Et il eſt dit, *au c.* 27. *de l'Exode v.* 3. que Dieu ordonna à Moïſe de faire des vaiſſeaux, pour ſervir à en recevoir les cendres.

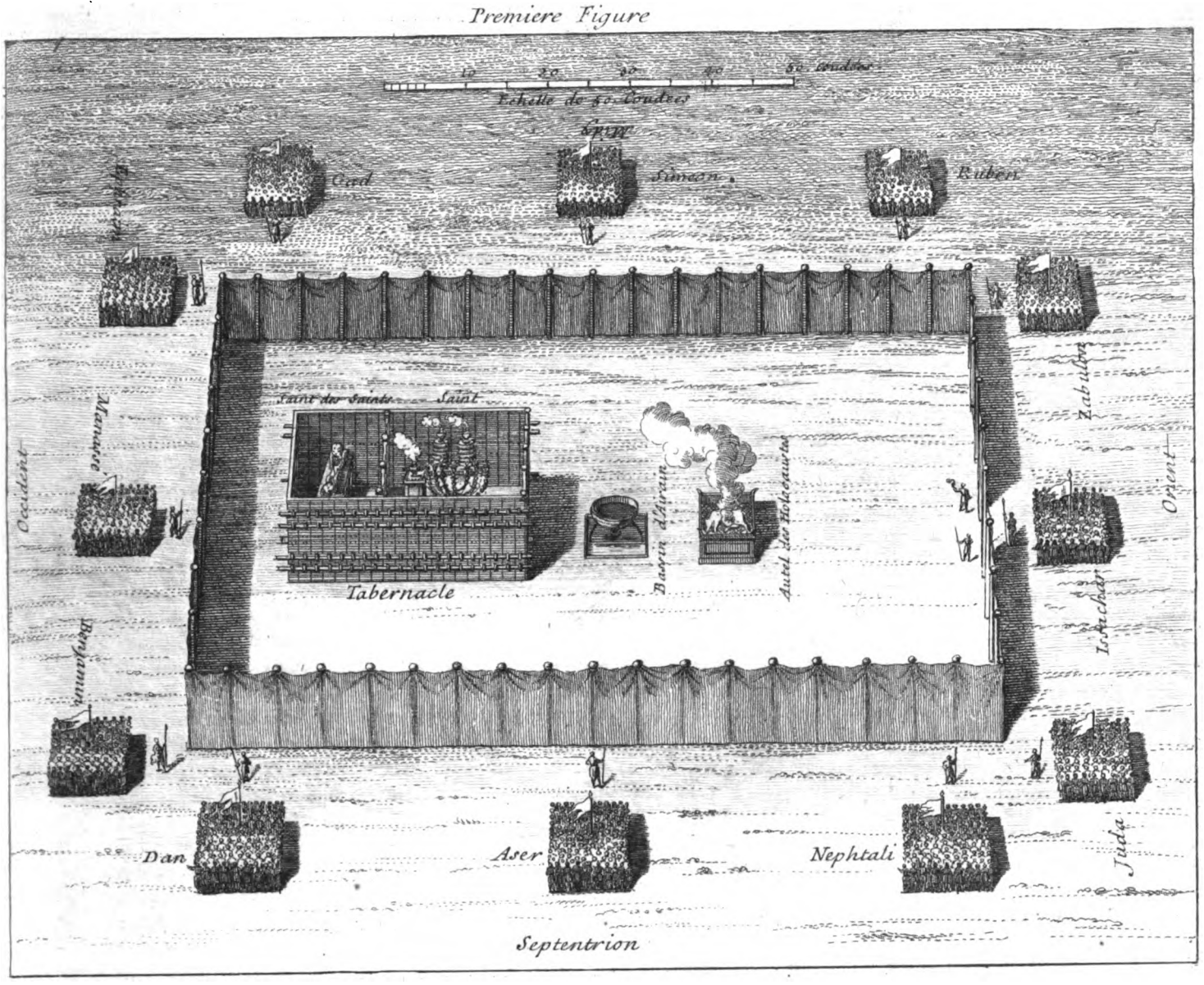
Cet Autel eſt appellé, *Mizbeach*, *Haolah*, ou *Hagnolah*. *Exod.* 38. *v.* 1. Le premier mot dans ſa racine ſignifie immoler ; & c'eſt par rapport à ce ſens qu'il ſignifie un Autel ; le ſecond, ſignifie s'élever, monter ; & en ce ſens, il ſignifie allumer, & offrir des holocauſtes. Cet Autel eſt auſſi appellé l'Autel exterieur, par oppoſition à l'Autel des parfums, qui étoit dans le Sanctuaire, ou le lieu Saint : car celui-ci étoit placé dans le Parvis des Prêtres, au-devant du voile du lieu ſaint, *Exode* 40. *v.* 6.

Comme cet Autel étoit de trois coudées de haut, & qu'un homme n'en a que quatre, il étoit difficile qu'il pût agir ſur cet Autel ; ce qui a fait croire qu'il y avoit au bas, & peut-être tout autour une eſpece d'élevation en pente douce ; d'autant qu'il eſt dit aux Prêtres, *Exode* 20. *v.* 26. Vous ne monterés point par degrés à mon Autel, de peur que votre nudité ne ſoit découverte.

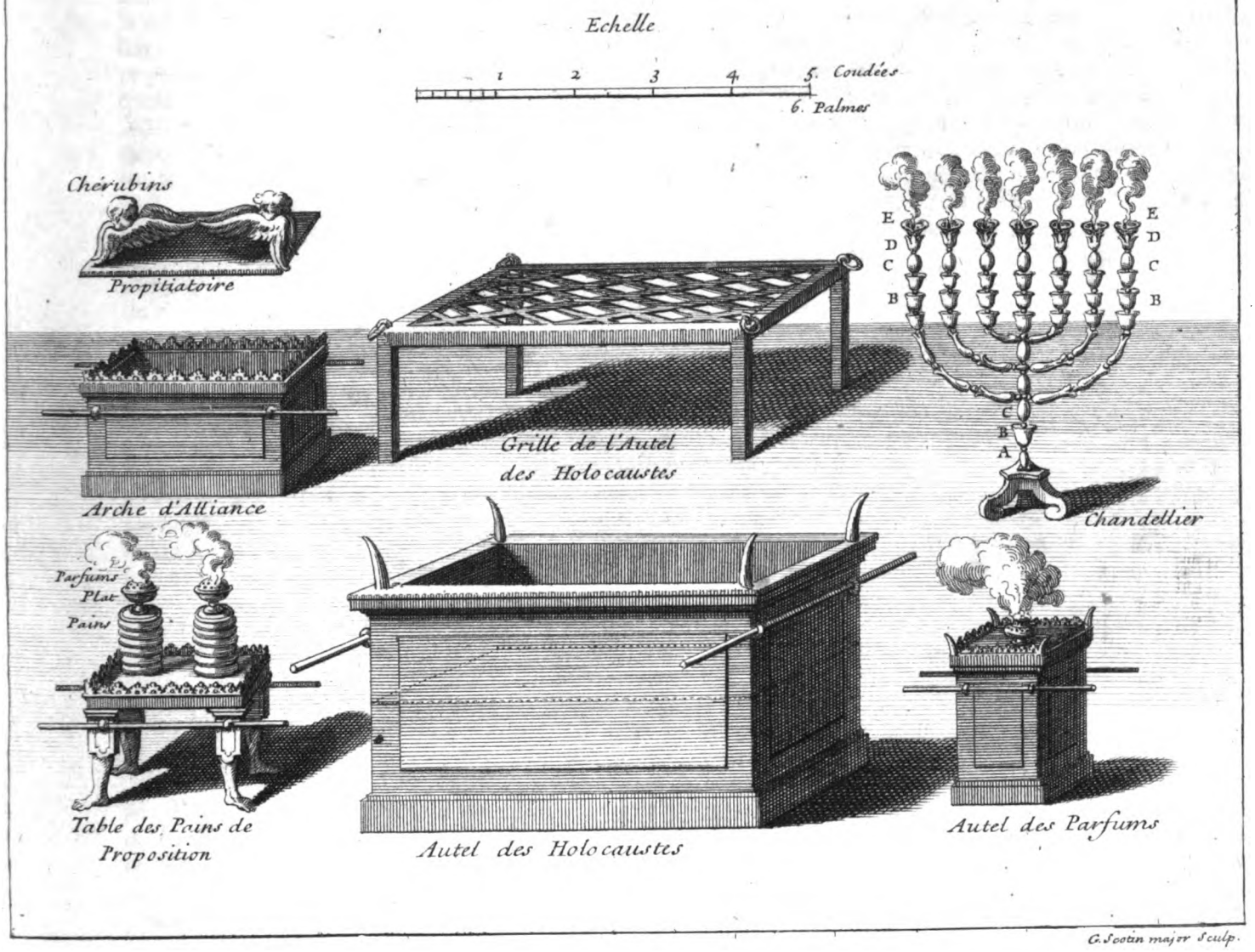
Une des difficultés les plus conſiderables, qui ſe preſente très-naturellement par rapport à cet Autel, eſt de ſavoir comment un Autel de bois couvert d'airain pouvoit ſouffrir un feu continuel, & conſumer un ſi grand nombre de victimes ; mais voici ce que l'on peut répondre. On doit ſe reſſouvenir qu'il eſt dit, que cet Autel étoit de cinq coudées en quarré, c'eſt-à-dire, au moins de ſept piés & demi en tout ſens ; qu'on faiſoit ce feu au milieu, ſur une grille d'airain qui ne touchoit pas immédiatement, ni l'airain des côtés, ni par conſequent le bois qui étoit deſſous ; que le feu n'étoit pas toujours également ardent ni vif, qu'il ſuffiſoit ordinairement d'avoir ſoin d'empêcher qu'il ne s'éteignît entierement. Qu'il eſt dit, *Levitique c.* 1. *v.* 6. *&* 7. que l'on mettroit le bois ſur la grille, & les parties de la victime deſſus ; que l'on ôteroit la peau de la victime, que l'on en couperoit les membres par morceaux, & que ces morceaux ſeroient, la tête, tout ce qui tient au foie, les inteſtins, & les piés, *voyez v.* 12. *&* 13. ainſi ce n'étoient pas des bœufs, ni des veaux, ni des moutons tous entiers ; mais quelques parties qu'on ne brûloit pas même toutes à la fois, & par conſequent, le feu n'étoit pas auſſi grand qu'on ſe l'imagine. On peut encore ajoûter que le bois de ſetim, dont étoit compoſé cet Autel, étoit d'une matiere incombuſtible, comme l'ont traduit les Septante. Ce qui n'eſt pas ſans exemple, puiſque non-ſeulement Vitruve, *l.* 2. *c.* 9. aſſure qu'un bois nommé le lariſe, qui croît ſur les rives du Po, & ſur les bords de la mer Adriatique, avoit cette proprieté, & qu'il confirme cette verité par l'experience qui en fut faite en preſence de l'armée de Jules Ceſar, lorſque près des Alpes elle aſſiegea le Fort de *Larignum*, nommé ainſi parce qu'il étoit tout bâti de ce bois ; mais encore parceque de nos jours on a trouvé un bois de cette même qualité aux environs de Seville, ville de l'Andalouſie, dont pluſieurs ont fait l'experience, & en ont fait part de quelques morceaux à quelques ſavans d'Amſterdam qui les montrent à tous ceux qui deſirent les voir, *voyez tom.* 12. de la Bibliotheque choiſie imprimée à Amſterdam en 1707. *Voyez la ſeconde figure ci-après.*

Digitized by Google

Premiere Figure



Seconde Figure



G. Scotin major Sculp.

Digitized by Google

Digitized by Google

ARTICLE XVIII.

Deſcription des Habits & Ornemens du Grand-Prêtre, des Prêtres & des Levites. Exode 28. *v.* 4. *& ſuiv.*

DIEU ordonna à Moïſe, *Exode* 28. *v.* 4. de faire travailler aux habits & aux ornemens du Grand-Prêtre, & il en preſcrivit la forme ſuivante. Le premier vêtement dont il devoit d'abord ſe revêtir, étoit une robe que la Vulgate appelle, *Tunicam & lineam ſtrictam*, que l'on a traduit dans la verſion françoiſe, *la Robe de deſſous l'Ephod, la Tunique de lin, qui ſera plus étroite.* L'hebreu ne parle point de tout cela, mais il dit, *Mehil, Chethoneth, Theaſchelleth*, c'eſt-à-dire, une Tunique brochée, tiſſue, ou remplie d'yeux, c'eſt-à-dire de diverſes couleurs. D'autres traduiſent, froncée; les Septante, pleine de nœuds. Ce paſſage qui eſt obſcur, parceque Moiſe y parle de pluſieurs choſes à la fois, & d'une maniere ſommaire, s'explique par le *v.* 31. *& ſuiv.* où cet habit appellé *Mehil*, eſt décrit en détail, & où il eſt dit: Vous ferez la tunique de l'Ephod, c'eſt-à-dire, qui ſe mettoit ſous l'Ephod, *&c.* Et c'eſt ce qui a obligé l'Auteur de la traduction françoiſe d'ajoûter au *v.* 4. ci-deſſus, ces paroles: *De deſſous l'Ephod*, qui ne ſe trouvent pas dans le texte; afin de rendre ce verſet relatif au *v.* 31. dont il s'agit ici. L'Ecriture ajoûte, que cette tunique qui étoit deſſous l'Ephod, étoit toute de couleur d'hyacinte en hebreu *Teceleth*, qui ſignifie de la couleur de cette fleur, qui eſt de bleu celeſte, *v.* 32. il eſt dit qu'il y avoit une ouverture au milieu & un bord tiſſu tout au tour comme on fait d'ordinaire aux extrêmités des vêtemens de-peur qu'ils ne ſe rompent, *v.* 33. qu'au bas & tout autour de la même robe, il y avoit comme de petites grenades faites d'hyacinte, de pourpre & d'écarlate teinte deux fois, entremêlées de ſonnettes, *v.* 34. enſorte qu'il y avoit une ſonnette d'or & une grenade alternativement; & ainſi de ſuite, &c.

Outre cette robe il y en avoit encore une autre, comme l'a inſinué le *v.* 4. ci-deſſus ſelon l'hebreu; & cela ſemble être confirmé par le *v.* 5. du *ch.* 29. de l'Exode, où il eſt dit que l'on revêtira Aaron de la tunique ou robe appellée en hebreu *Chetoneth*, & de la tunique nommée en hebreu *Mehil*, qui eſt deſſous l'Ephod. Mais comme le texte ſe ſert du mot *Mehil* & de celui de *Chetoneth*, pour ſignifier la robe de deſſous l'Ephod, & qu'il les met ſouvent l'un devant l'autre, quelques-uns ont crû que c'étoit une ſeule & même robe qui étoit de couleur d'hyacinthe; car quoique l'Ecriture ſe ſerve de ces deux mots differens de *Mehil* & de *Chetoneth*, elle dit toujours de *Mehil*, qu'elle étoit ſous l'Ephod, qu'elle étoit ornée d'yeux, c'eſt-à dire, brodée de diverſes couleurs & toute de couleur d'hyacinthe, & l'hebreu ne parle point de tunique ſimplement de lin; & ils ſoûtiennent que l'Ecriture ne lui a donné ces deux noms que pour en exprimer toute la forme, c'eſt-à-dire, qu'elle étoit tout enſemble une eſpece de mante & de tunique; mais il eſt viſible que la Vulgate qui a traduit au *v.* 4. *ch.* 28. de l'Exode ces deux mots *Chetoneth, Thaſchebbeth*, par *Tunicam & Lineam ſtrictam*, la tunique de lin qui ſera plus étroite & au *v.* 5. *du chap.* 29. le mot ſeul de *Chetoneth* par *Linea*, la tunique de lin, s'eſt determinée par ce qui eſt dit au *v.* 7. *du chap.* 8. *du Levitique*, où l'Ecriture diſtingue nommément les deux tuniques; car il eſt dit que *Moiſe revêtit le Grand-Prêtre de ſa robe*, nommée *Chetoneth*, que la Vulgate a traduit, par *Subucula linea*, tunique de fin lin, & qu'enſuite il le revêtit par-deſſus de la robe nommée *Mehil*, que la Vulgate traduit robe d'hyacinte, *Levitique* 8. *v.* 7. Ainſi il eſt évident que le Grand-Prêtre étoit revêtu de deux tuniques ou de deux robes l'une appellé *Chetoneth*, qui étoit ſans ornement, & que l'on croit être ſimplement de fin lin; comme le ſuppoſe la Vulgate ſur l'étymologie de ce nom: ce qui paroît être appuyé par le *v.* 39. *du chap.* 28. *de l'Exode*, où après le mot de *Chetoneth*, on ajoûte celui de *Scheſch*, qui ſignifie de fin lin, & une autre appellée *Mehil*, qui étoit de couleur d'hyacinte ornée & enrichie d'yeux, ou de nœuds de diverſes couleurs, qui ſe mettoit par-deſſus celle de lin, & immédiatement ſous l'Ephod, comme on l'a repreſenté dans la troiſiéme Figure.

La tunique de lin qui étoit deſſous la tunique d'hyacinthe avoit ſans doute une frange au bas, Dieu ayant ordonné, *Nombre* 15. *v.* 38. que les Juifs porteroient au bas de leurs robes des franges, ou eſpeces de rubans de couleur d'hyacinte. Joſephe dit que cette robe étoit nommée *Chetomene*, parcequ'elle étoit de lin, du mot *Cheton*, qui ſignifie du lin, & qu'elle étoit deſſous tout l'habit; qu'il y en avoit une ſeconde par-deſſus qu'il nomme *Methir* au lieu de *Mehil*, qui étoit de couleur d'hyacinte, ornée & brodée d'or, au bas de laquelle il y avoit des grenades & des ſonnettes, *liv.* 3. *antiq. chap.* 8. *p.* 84. *&* 85.

ARTICLE XIX.

De l'Ephod, Exode 28. v. 2. & ch. 39. v. 1.

v. 2. LE mot hebreu *Ephod*, que la Vulgate a traduit par *Superhumerale*, étoit un petit habit qui couvroit les épaules, ou une eſpece de demie tunique ſans manches, que Philon compare à une cuiraſſe, qui prenoit depuis les épaules juſqu'au bas de l'eſtomach; ou, ſelon d'autres, qui deſcendoit juſques où la main peut atteindre.

v. 6. *&* 8. Cet habit ou veſte étoit tiſſu de fin lin retors, teint deux fois & brodé, & de diverſes couleurs, d'écarlate & d'hyacinthe: Et il eſt dit, *Exode* 39. *v.* 3. que Beſeléel coupa des feuilles d'or minces, qu'il reduiſit en fils d'or, pour les faire entrer dans une tiſſure de fils de pluſieurs couleurs. *v.* 7. il eſt dit que cet habit avoit par le haut deux ouvertures ſur les épaules, qui répondoient l'une à l'autre, & ſe rejoignoient; le *v.* 4. *du c.* 39. que les deux côtés ſe rejoignoient au bord de l'extremité d'enhaut. *Joſephe l.* 3. *des antiq. c.* 8. *p.* 85. le compare à une veſte ou petite caſaque, dont les Grecs ſe ſervoient, & qu'ils appelloient ἐπωμίδιον parcequ'elle couvroit les épaules.

ARTICLE XX.

Du Pectoral, Exode 28. v. 4. c. 39. v. 8.

LE Pectoral en hebreu *Coſchen*, ou, ſelon d'autres; *Hoſchen* eſt toujours appellé par les Septante λογίον & par la Vulgate, le Rational ou autrement l'Oracle. Il s'appelle Pectoral, parcequ'il s'attachoit ſur la poitrine & la couvroit; & Rational du mot *Schaphat*, c'eſt-à-dire, jugement; parceque les pierreries qui étoient attachées deſſus, apprenoient au Grand-Prêtre ce qu'il devoit dire & ce qu'il devoit faire, ſelon le jugement de Dieu. *Exode* 28. *v.* 15. il eſt dit que Moïſe feroit faire le Pectoral ou Rational du jugement, de fin lin, retors & tiſſu comme l'Ephod, d'or, d'hyacinte, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, mêlé & tiſſu de fils de differentes couleurs. *v.* 16. Qu'il ſeroit quarré & doublé, & de la grandeur d'un palme, tant en longueur qu'en largeur: L'hebreu, d'un *Zereth*, c'eſt-à-dire, de la moitié d'une coudée, ſelon les Hebreux.

v. 17. Il étoit dit, qu'on y mettroit quatre rangs de pierres précieuſes enchaſſées dans de l'or.

Au premier rang une ſardoine, une topaze, une émeraude.

Au ſecond rang une eſcarboucle, un ſaphir, un jaſpe.

Au troiſiéme rang un ligure, une agathe, une amethiſte.

Au quatriéme rang un chryſolithe, un onix, un beril.

Et au *v.* 21. Que l'on y mettroit ou graveroit ſur chacune, un des noms des douze Tribus.

Il eſt dit au *v.* 30. ſuivant *Exode* 28. Que l'on graveroit ſur le Rational du jugement, les deux mots hebreux, *Urim & Thummim*, c'eſt-à-dire, Doctrine & Verité; parceque ſouvent on les conſultoit, & que Dieu reveloit au Grand-Prêtre les verités qu'il deſiroit ſavoir.

Et au *v.* 23. Qu'aux quatre coins du Rational on mettroit un anneau d'or, c'eſt-à-dire, deux de chaque côté; dans deux deſquels on devoit paſſer des chaînes d'or, pour attacher le Rational aux deux agraphes qui étoient aux deux pierres d'onix de l'Ephod. *Exode* 39. *v.* 16.

v. 28. Et dans les deux anneaux d'enbas du Rational, on y devoit paſſer deux cordons d'hyacinthe, pour les attacher à ceux qui étoient à la bordure ou à l'extremité d'enbas de l'Ephod: en ſorte que le Rational n'en fût jamais ſeparé. Et il eſt dit au *v.* 18. *&* 19.

Digitized by Google

du ch. 39. de l'Exode, Que le tout, c'eſt-à-dire, les rubans d'hyacinthe qui tenoient aux anneaux du Rational, étoient enfermés & ſerrés par la ceinture.

ARTICLE XXI.

De la Mitre, ou Bonnet du Grand-Prêtre. Exode 28. v. 4.

LA mitre ou le bonnet du Grand-Prêtre, que la Vulgate appelle *Cidarim*, c'eſt-à-dire, eſpece d'ornement de tête dont les Rois du Levant ſe ſervoient, & que pluſieurs croyent être un eſpece de Turban, s'appelle en hebreu *Tſanipth*, qui ſignifie un bonnet, & en general tout ce qui couvre la tête. La Vulgate a traduit le même mot, *v.* 37. *&* 39. *& ch.* 29. *v.* 6. *& ſuiv.* par Thiare, peut-être parceque Joſephe, *l.* 3. *des antiq. c.* 8. a prétendu que ce Bonnet étoit orné de trois eſpeces de couronnes; qui répondoient, diſent les Rabins, à ſa Royauté, à ſon Sacerdoce & à la Loi. Ces deux ſentimens ne ſont appuyés que ſur les differentes ſignifications du même mot hebreu, *Phari.* *(Voyez ci-après)* qui, ſelon les uns, ſignifie bandes ou bandelettes; & ſelon d'autres de petites couronnes. La Vulgate, *ch.* 29. *v.* 9. l'appelle mitre. Cette mitre, ou thiare, ou bonnet, eſt auſſi appellé, *Exode* 39. *v.* 26. *Mighbaoth*, parce que ſelon les Hebreux, ce bonnet s'élevoit en forme de colline. Ce mot vient de *Gaba* ou *Gebia*, qui ſignifie un gobelet, & c'eſt le même mot dont l'Ecriture ſe ſert pour ſignifier le gobelet dont Joſephe ſe ſervoit pour boire, *Geneſe* 44. *v.* 2. & les coupes ou gobelets qui ornoient le chandelier d'or, *Exode* 25. *v.* 31.

Exode 28. *v.* 39. Il eſt dit que cette mitre étoit faite de fin lin, & au *ch.* 39. *v.* 26. parlant en general des mitres & bonnets, tant du Grand-Prêtre que des autres fils d'Aaron, la Vulgate dit, des mitres de fin lin avec leurs petites couronnes. L'hebreu *Phari Amighbaoth*; ce mot *Phari*, qui vient de *Pheer* ou *Peer*, ſignifie en general tout ornement, & la Vulgate l'a traduit, *Ezechiel* 44. *v.* 18. par des rubans; c'eſt ce qui a determiné à deſſigner ce bonnet en forme de gobelet, & de l'enrichir de broderie; car des differens noms que l'Ecriture donne à ce bonnet, il n'y a que celui de *Mighbahot*, qui en puiſſe marquer la forme par ſon étymologie, & c'eſt comme on a déja dit, ce qui a determiné quelques Rabins à ſoutenir que ce bonnet s'élevoit en forme de colline. Cependant pluſieurs prétendent que cette mitre n'étoit point enrichie de broderie, & n'étoit diſtinguée de celle des autres Prêtres que par la lame d'or; & ils entendent par le mot *Phari*, des bandelettes de lin, qui compoſoient ou ornoient ce bonnet. *Voyez* ce que l'on dit ci-après en parlant de l'ornement ou habit des ſimples Prêtres, *Exode* 28. *v.* 36. *&* 37. Il eſt dit que l'on fera une lame d'un or très pur ſur laquelle on gravera ces mots, *Codeſch la Jeovah*, c'eſt-à-dire, *ſainteté au Seigneur Dieu. Saint* ou *le Saint de Dieu.* Qu'on l'attachera ſur la thiare avec un ruban de couleur d'hyacinte, l'hebreu *Patil*, c'eſt-à dire, avec un fil ou cordon ſur le front du ſouverain Pontife, *ibid. v.* 38.

ARTICLE XXII.

Des deux Pierre d'Onix, Exode 28. v. 9.

IL eſt dit, *Exode* 28. *v.* 9. qu'on prendra deux pierres d'Onix, qui ſeront enchaſſées dans de l'or, & que l'on y gravera les noms des enfans d'Iſraël, qu'on en mettra ſix ſur l'une & ſix ſur l'autre, afin qu'Aaron les porte devant le Seigneur pour en renouveller le ſouvenir; qu'on mettra chacune de ces deux pierres ſur l Ephod, ſur les deux épaules d'Aaron.

v. 13. Qu'on y fera deux boucles d'or, ou agrafes, comme on l'a traduit, *Exode* 39. *v.* 16. pour y attacher les chaînes qui étoient aux coins d'en haut du Rational. *Voyez les v.* 22. *&* 23. *du ch.* 28. *de l'Exode*, & ce que l'on a dit ci-deſſus en parlant du Rational.

ARTICLE XXIII.

De la Ceinture, Exode 28. v. 4.

IL eſt dit, *v.* 4. *ch.* 28. *de l'Exode*, que l'on fera une ceinture pour ſervir d'ornement à l'habit du Grand-Prêtre, & *v.* 39. on ajoûte qu'elle ſera d'un Ouvrage de broderie, la Vulgate, *opere Polymitario.* Le mot hebreu, *Abnet*, ſignifie également une ceinture ou baudrier, & celui *de Racam*, ſignifie brodée de diverſes couleurs. Ce mot eſt different de celui du *v.* 3. *du ch.* 39. où on lit, *Chaſchab*, que la Vulgate a traduit par *Opere polymitario*, qui ſelon l'hebreu, ſignifie fait avec art & avec ſoin: cependant il eſt dit, *ibid. au v.* 5. qu'il fit la ceinture du mêlange des mêmes couleurs dont il fit l'Ephod. *Voyez le v.* 3. où l'on en fait la deſcription. *Ibid. v.* 19. il eſt dit que cette ceinture reſſerroit les rubans de l'Ephod, & les tuniques; ainſi elle étoit par-deſſus tous les habits & les autres ornemens. *Voyez le v.* 5. *du ch.* 29. *de l'Exode.*

ARTICLE XXIV.

De l'Encenſoir, Exode 25. v. 9.

EN examinant l'étymologie des noms que les Hebreux ont donné à leurs encenſoirs, & l'uſage qu'ils en faiſoient, il paroît très évidemment que ce n'étoient que des caſſolettes qu'on prenoit à la main pour les remplir de feu & d'encens, & dont on preſentoit la fumée au Seigneur en l'expoſant ſur l'Autel des parfums, qui étoit devant le voile du témoignage: que le feu, comme on a dit en parlant de l'Autel des parfums, ſe prenoit de deſſus l'Autel des holocauſtes, & qu'il n'y en avoit jamais ſur l'Autel des parfums; le mot *Thuribula*, de la Vulgate, *Exode* 25. *v.* 29. *Nombre* 4. *v.* 7. *ch.* 16. *v.* 6. *&* 7. eſt exprimé dans l hebreu par celui *de Caphaph*, *& de Catha*, qui ſignifie un creux, un pot, ou coquille qui contient quelque choſe. *Voyez Leviticq. ch.* 10. *v.* 1. *&* 16. *v.* 12. *& Nomb.* 4. *v.* 7. Ce même mot *de Thuribula*, eſt encore exprimé dans l'hebreu par le mot *Micteret*, qui vient du mot *Catar*, qui exprime l'uſage de ce vaſe; car il ſignifie qui brûle, & eſt pris pour un encenſoir dans ce ſens. 2. *Paral.* 26. *v.* 19. & la Vulgate l'a traduit, *ut adoleret incenſum*, & ainſi *Leviticq.* 16. *v.* 12. Or dans tous ces endroits il eſt dit, que l'on mettoit ſur l'Autel des parfums les encenſoirs & les caſſolettes, & que l on prenoit le feu de deſſus l'Autel des holocauſtes. *Voyez Leviticq.* 16. *v.* 12. *Nomb.* 16. *v.* 7. 17. *& ſuiv. Et au livre* 2. *des Paral. ch.* 26. *v.* 19. on ne reproche autre choſe à Onias ſinon d'avoir pris dans ſa main ce vaſe, d'y avoir mis du feu, & d'y avoir voulu brûler de l'encens. Dans Ezechiel, *ch.* 8. *v.* 11. il eſt dit, que les ſeptante anciens d'Iſraël & Jeſonias avoient en leurs mains un de ces vaſes ou encenſoirs, & que la fumée de l'encens s'élevoit en l'air en forme d'une nuée. C'eſt ainſi qu'il eſt dit dans l'Apocalipſe, *ch.* 8. *v.* 3. *&* 5. que l'Ange prit un de ces vaſes, qu'il le remplit du feu de l'Autel, faiſant alluſion à l'uſage des Prêtres Juifs qui offroient dans le temple de l'encens au Seigneur.

ARTICLE XXV.

De l'Ornement ou habit des ſimples Prêtres & des Levites. IV. Figure
Exode ch. 28. v. 40. Levit. 8. v. 13.

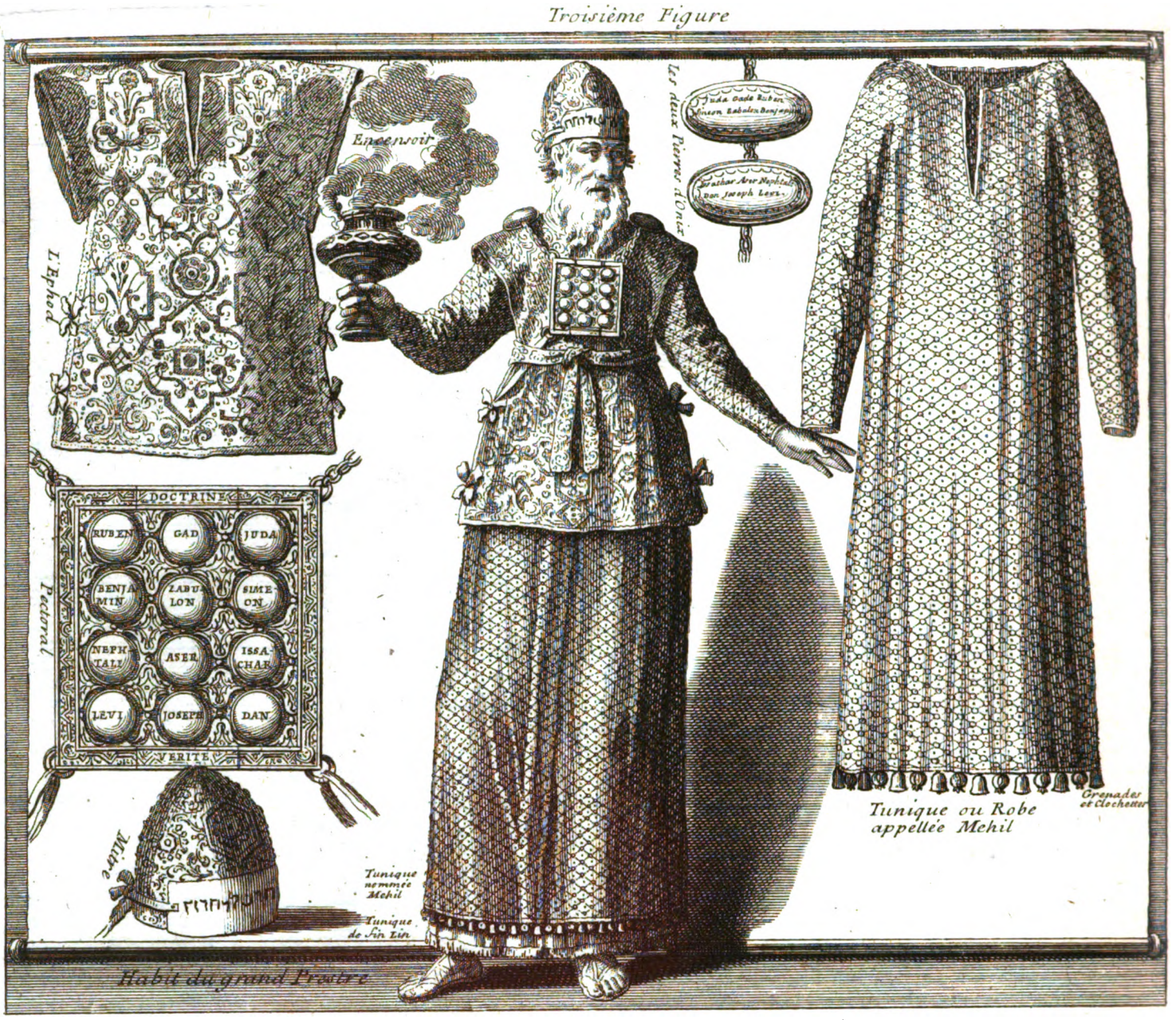
EXode 28. *v.* 40. Dieu ordonna à Moïſe de faire des tuniques de fin lin; c'eſt le même mot hebreu *Chetoneth* que celui dont il eſt parlé à l'égard de la tunique du Grand-Prêtre, *Exode* 28. *v.* 4. la Vulgate ajoûte de fin lin, pour diſtinguer cette tunique de celle qui eſt appellée *Mehil*, qui étoit d'hyacinte & brodée, dont ſe ſervoit le Grand-Prêtre; & parceque comme dit Joſephe, ce mot dans ſa racine ſignifie du lin, l'Ecriture ajoûte, il ordonna qu'on leur fit auſſi des ceintures & des thiares, *Abnetim* & *Mighbaoth.*

Et au *v.* 41. il eſt dit, que l'on fera des caleçons de lin, *Micneſaim bad*, ce dernier mot ſignifie du lin commun & le mot *Scheſch*, ſignifie du plus beau lin, & du plus fin *Voyez Exode* 28. *v.* 39. le Grand-Prêtre comme les autres étoit obligé de ſe ſervir de ces caleçons lorſqu'ils entroient dans le Tabernacle & dans le Sanctuaire, *ibid. v.* 42.

Digitized by Google

Digitized by Google

Troisième Figure



Quatrième Figure



F. Delamonce del.

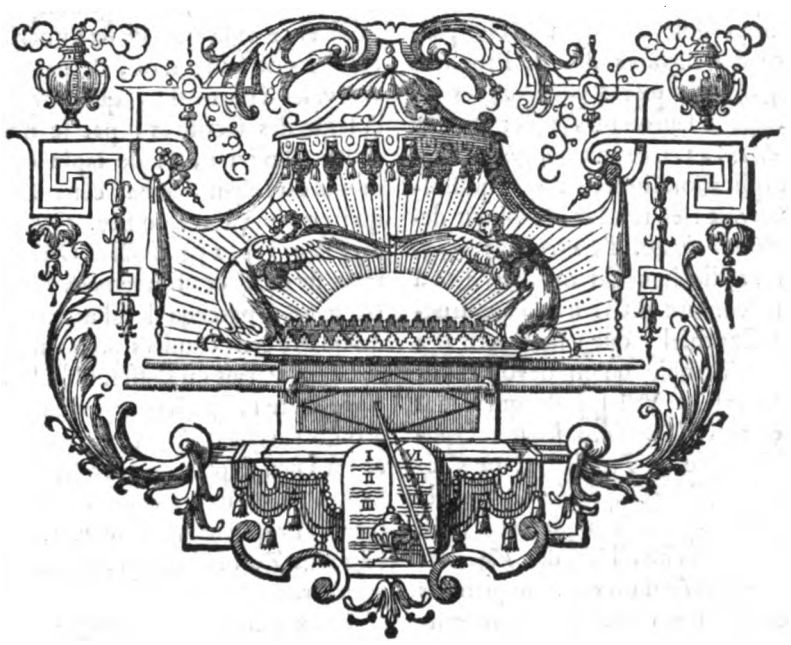
Digitized by Google

& v. 43. *Voyez Levitique* 16. *v.* 4. *Ezechiel, v.* 18. *ch.* 44. Car les Juifs d'ordinaire ne portoient point de caleçons ; c'eſt pourquoi il eſt dit parlant aux Prêtres, *Exode* 20. *v.* 26. Vous ne monterez point par des degrés à mon Autel, *ne reveletur turpitudo tua.*

Il eſt dit au *ch.* 44. *d'Ezechiel v.* 17. que lorſque les Prêtres entreront dans les portes du Parvis interieur, ils ſeront vêtus de robes de lin, & n'auront rien ſur eux qui ſoit de laine, *v.* 18. qu'ils auront des bandelettes de lin à leur tête, & des caleçons de lin ſur leurs reins ; ils ne ſe ceindront point d'une maniere qui leur excite la fureur. Il eſt dit, *Exode* 29. *v.* 9. que les Prêtres portoient des mitres ſur leur tête, mais il n'eſt dit nulle part qu'ils portaſſent la lame d'or, comme le Grand Prêtre ; & au *ch.* 39. *v.* 26. il eſt dit qu'ils portoient des mitres de fin lin, avec leurs petites couronnes ; c'eſt le même mot hebreu *Phari*, dont ſe ſert Ezechiel & que la Vulgate a traduit par *Vittas*, des rubans ou bandelettes, comme porte la verſion ; mais qui ne ſignifie en general qu'un ornement de tête, comme on l'a déja dit en parlant de la mitre du Grand-Prêtre.

Il y avoit un Ephod deſtiné aux ſimples Prêtres & aux deſcendans d'Aaron ſimplement de lin ſans broderie, & tel étoit celui dont le jeune Samuel étoit revêtu lorſqu'il faiſoit les fonctions de ſon Miniſtere ſous le Grand-Prêtre Heli, *lib.* 1. *Reg. cap.* 2. *v.* 18. C'eſt d'un pareil dont David ſe revêtit lorſqu'il conduiſit l'Arche du Seigneur dans ſa maiſon. *On peut voir ce qui eſt dit, Judic* 8. *v.* 27. *&* 6. 17. *v.* 5. *& pluſieurs autres endroits, où il eſt parlé de cet Ephod.*

Voyez la troiſiéme & quatriéme Figure.



Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

DESCRIPTION DU TEMPLE DE SALOMON, pour ſervir d'explication à ce qui en eſt dit *lib. 3. Reg. cap. 6. & lib. 2. Paralip. cap. 3.* & à ce qui eſt repréſenté dans la cinquiéme, ſixiéme, ſeptiéme & derniere Figure ci-après.

DANS la deſcription que l'on donne ici du Temple fameux de Jeruſalem bâti par Salomon, on ne prétend faire autre choſe que d'expoſer ſimplement ce qui en eſt rapporté, au *liv. 3. des Rois, ch. 6. & au liv. 2. des Paral. ch. 3.* Ainſi on ne doit pas être ſurpris, ſi l'on n'y trouve point ce grand détail & ce grand nombre de bâtimens & d'embelliſſemens qu'Ezechiel a décrits aux *ch. 40. 41. & 42.* d'autant que les plus ſavans Interpretes conviennent que ce Prophete n'a point prétendu décrire le premier Temple qu'il avoit vû; mais la viſion d'un Temple qu'on devoit bâtir au Seigneur dans la ſuite des tems, & qui ne figuroit, ſelon quelques-uns, qu'un Temple ſpirituel : il ſeroit même très-difficile pour ne pas dire impoſſible d'en donner une parfaite idée par la difference des meſures dont le Prophete s'eſt ſervi, ſur-tout à l'égard des pieces particulieres qui compoſoient ce Temple, qui ne ſauroient s'ajuſter avec ce qui eſt rapporté *v. 6. & 7. du ch. 41.* Ce qui a obligé ſaint Jerôme d'en abandonner l'explication litterale, quoiqu'Euſtoquie, à laquelle il ne pouvoit rien refuſer, la lui eût demandée. *Voyez ſa Preface ſur le ch. 40. d'Ezechiel, p. 975. tom. 3.* Ce ſont ces mêmes difficultés qui ont fait dire à quelques Rabins, qu'on ne comprenoit rien à la conſtruction du Temple faite par Ezechiel : que ſans doute il a voulu décrire un troiſiéme Temple qu'on devoit bâtir ſous le regne du Meſſie. Capel & Villalpande qui ſe ſont appliqués avec beaucoup de travail & d'érudition à expliquer cette deſcription du Temple du Prophete, ne s'accordent pas ſur bien des circonſtances, & ſur-tout ſur la reſſemblance, qu'ils ſuppoſent que ce Temple avoit avec celui de Salomon, & depuis avec celui d'Herode. *Voyez* les Prolegomenes des Polyglottes de Vvalton *tom. 1.* imprimées à Londres en 1657. où l'on voit une repreſentation magnifique de ce Temple; mais qui ne convient point avec ce que l'Auteur du livre des Rois & celui des Paralipomenes ont dit de celui de Salomon, ni même avec ce qu'en a rapporté Joſephe, *lib. de bello Jud. cap. 6. & lib. 15. antiq. cap. 14. p. 542. & 912. Grec & Latin in fol. à Geneve 1634.* Car quoique cet Hiſtorien n'ait certainement rien oublié des circonſtances qui pouvoient prouver aux Gentils la grandeur, la magnificence, & la gloire de Salomon, & qu'il eut vû le Temple d'Herode, dont il pouvoit tirer quelque lumieres; cependant il paroît qu'il n'a fait que copier ce qui eſt dit dans le troiſiéme livre des Rois & dans le ſecond des Paralipomenes; encore a-t-il embroüillé terriblement ce qu'il en rapporte.

M. Mallet Chanoine de Troyes.

Un Auteur du dernier ſiecle a fait graver avec tout le ſoin & toute l'habileté poſſible un nouveau deſſein du Temple de Salomon, & dans ſon avertiſſement il déclare que pour ne pas s'écarter des proportions que le Seigneur a preſcrites à Salomon à l'égard de la ſtructure du Temple, il a negligé de voir les figures de Villalpande, pour s'attacher uniquement à ce qu'il y a d'eſſenciel ſur cela dans l'Ecriture, & à ce que les Interpretes en ont penſé de plus juſte; il dit qu'il les a ſuivis dans ce qu'il a trouvé qui s'accommode dans leurs raiſonnemens aux principes de l'art, & qu'en conſequence il y a fait entrer les trois ordres de l'Architecture : qu'il y a ramaſſé ce qu'il y avoit de plus beau, & a ſuivi les regles de Vitruve; qu'à l'égard des ornemens, il ne s'eſt point écarté de tout ce qui ſe trouve de plus agréable dans l'antique. Il avoue cependant qu'il a cru devoir ſeparer l'épaiſſeur du mur auquel les Interpretes donnent neuf coudées, en trois parties; ſavoir l'une de deux coudées pour le mur, cinq pour le vuide, & les deux autres pour des colomnes Ioniques interieures; qu'outre cela il a abandonné le ſentiment de Cornelius à Lapide ſur les plates-formes en ſaillie que cet Auteur met au-delà des murs, & qu'il a jugé plus à propos de les mettre au-dedans. Ainſi il eſt évident que tous ces differens Auteurs ſe ſont beaucoup plus attachés à donner au public une idée d'un temple magnifique, que d'en donner une idée préciſe & veritable. Mais comme il ne s'agit point ici de deviner, ni de donner ſes idées, mais d'expliquer la lettre de l'Ecriture, on s'eſt appliqué uniquement à la ſuivre ſans y rien ajoûter; d'autant qu'elle a ſuffiſamment relevé la grandeur & la magnificence de ce temple par la ſolidité de l'édifice, par la grandeur du travail, par la magnificence & la richeſſe de l'interieur qui étoit entierement couverts de lames d'or, & par la multitude innombrable des vaſes d'or maſſif, qui ſervoient à ſon ornement & à l'uſage des ſacrifices, par le nombre infini de bois de cedre, d'olivier, & de ſapin que Salomon fit venir des monts du Liban, & par cette foule immenſe d'ouvriers, qu'il emploia à cet édifice. Car Joſephe, *liv. 8. des antiq. cap. 2. n. 3. p. 259. & ſuiv. Grec & Latin*, dit que Salomon fit faire des fondemens d'une profondeur immenſe : & *p. 263.* parcequ'il fallut remplir une vallée profonde de quatre cens coudées pour mettre à niveau le Temple avec les Parvis où s'aſſembloit le peuple. Enfin ajoûtez à toute cette magnificence les tables de la Loi, la verge d'Aaron, & l'arche d'alliance qui en faiſoit le principal ornement & où Dieu ſe plaiſoit à rendre ſes Oracles. Ce qui ne ſe trouva plus ſous le ſecond Temple, & qui a ſans doute fait dire au Prophete Aggée *cap. 2. v. 4.* parlant du Temple bâti ſous Zorobabel, qu'il n'étoit rien en comparaiſon du premier.

Lib. 3. Reg. cap. 3. v. 6. & ſeq. lib. 2. Paralip. cap. 2.

Ceux qui ſe ſont imaginés que ce Temple étoit un chef-d'œuvre de l'art, ſont fort ſurpris que l'Ecriture ait paſſé ſi legerement ſur les differentes parties de ſon architecture, & qu'elle ſe ſoit ſi fort étendue ſur la deſcription de celle des deux colonnes. Mais quand on conſidere l'antiquité de ce Temple qui a été bâti plus de ſix cens ans, & même détruit plus de deux cens ans avant que les Juifs euſſent pû connoître ni les Grecs, ni les Romains, on n'eſt plus ſurpris que les Juifs ayant été dans l'impoſſibilité d'apprendre de ces étrangers l'architecture, qu'ils ayent été peu habiles dans la maniere de bâtir ſelon les regles de l'art : car il faut regarder les Juifs comme ayant preſque toûjours vêcu ſous des tentes, occupés à cultiver la terre, & appliqués à conduire & à garder des troupeaux; uniquement employés dans l'Egypte à faire cuire des briques, depuis leur ſortie, comme errans dans les deſerts, ſans maiſons & ſans demeure fixe, ſans aucune liaiſon avec les étrangers, & ainſi ſans experience dans l'art de bâtir; n'ayant rien même pu voir qui eût pu les en inſtruire : car quoi qu'occupant la Paleſtine ils ayent été voiſins de l'Egypte, on ne voit pas qu'ils ayent pu apprendre des Egyptiens autre choſe dans ces premiers temps que l'uſage de bâtir avec des briques, & d'élever des Coloſſes & des Pyramides plus conſiderables par leur hauteur & leur groſſeur, que par l'obſervation des proportions & des ornemens de l'architecture. Où auroient-ils donc appris ces differens ordres de colonnes d'architecture, qui n'ont été inventés par les Grecs que plus de ſix cens ans après, & qui ont reçu leurs noms de ces peuples? On ne doit donc pas s'étonner ſi dans les deux colonnes d'airain faites ſous le regne de Salomon, l'on ne trouve point le

Bâti l'an du Monde 2992. détruit en 3416. 24. ans après.

Digitized by Google

bon goût des Grecs & des Romains ; mais au-contraire un air antique, qui ne reſſemble en rien à ce que ces grands Maîtres ont inventé depuis. On ne croit pas même que les Juifs ſuſſent alors l'art de tailler parfaitement la pierre, n'y ayant pas d'apparence que s'ils l'euſſent ſû, ils ſe fuſſent déterminés à faire entrer ce grand nombre de colonnes de bois dans l'ornement exterieur du Palais de Salomon. Il ne paroît pas non plus qu'ils ayent ſu cintrer des portes ni des voutes avec la pierre, puiſque le Temple, le Palais & les Galleries qui en faiſoient l'ornement, n'étoient couverts que de toits plats, compoſés de charpenterie, & que l'ouverture des portes étoit ſoutenu par des linteaux & par des poteaux de charpenterie ou de menuiſerie, comme on le verra dans la deſcription de chacune des parties du Temple ; & peut-être étoit-ce par le peu d'induſtrie à bâtir qu'ils cherchoient communément des cavernes, ou qu'ils en pratiquoient dans le roc pour y enfermer leurs morts, & en faire leurs tombeaux & le lieu de leurs ſepultures. On ne manquera pas d'alleguer que ce que l'on vient de dire n'eſt établi que ſur des conjectures, dautant que David *liv.* 1. *Paralip. c.* 28 *v.* 11. *& ſuiv.* ayant remis le plan de tout cet édifice entre les mains de ſon fils Salomon, & l'ayant aſſuré qu'il l'avoit reçu de la main de Dieu, on ne doit pas regarder ce Temple comme un ouvrage conçu & executé ſelon le deſſein des hommes, mais ſelon les idées de Dieu même ; & qu'ainſi c'étoit un ouvrage excellent, qui ſurpaſſoit en beauté tout ce que l'eſprit humain pouvoit jamais imaginer. Mais à cette objection on peut répondre, qu'à la verité on ne regarde tout ce que l'on vient de dire touchant le peu d'habileté des Juifs dans l'art de bâtir, que comme des conjectures, mais comme des conjectures qui valent bien aumoins celles de ceux qui veulent que ce Temple ait été un édifice entierement parfait, ſelon les regles de la plus belle & de la plus riche architecture. Car quoiqu'il ſoit vrai que Dieu en ait donné le plan, on ne peut pas en conclure que ce Temple ait été un chef-d'œuvre de l'art ; puiſque le Tabernacle ancien qui n'a rien eu de comparable ni d'approchant à la ſtructure & à la richeſſe de ce Temple, avoit auſſi été dreſſé ſur le plan que Moïſe en avoit reçu de Dieu. Ainſi il eſt évident que Moïſe & David n'ont voulu dire autre choſe par ces plans, ſinon qu'ils n'avoient rien ordonné par rapport à l'un & à l'autre de ces édifices, que ſelon les ordres qu'ils en avoient reçus de Dieu, & non pas qu'il n'y eût rien à ajoûter à la perfection de ces édifices, puiſqu'auſſi-tôt que David eut compris que le temps étoit venu auquel Dieu avoit réſolu de quitter le Tabernacle, il commença à le mépriſer & à ne plus ſouffrir qu'avec peine que l'Arche du Seigneur y demeurât plus long-temps ; ce qui l'obligea de dire à Nathan : *Ne voyez-vous pas que je demeure dans une maiſon de cedre, & que l'Arche de Dieu ne loge que ſous des peaux de bêtes.* Enfin par la deſcription que l'on donne ici de ce Temple, on declare qu'on ne veut rien ôter au plan que Dieu en avoit donné ; & qu'au-contraire on s'eſt propoſé, comme on l'a déja dit, de ſuivre exactement la lettre de l'Ecriture, ſans y rien ajoûter ni diminuer.

Lib. 3. *Reg.* 6. 7. *v.* 2.

2. *Reg.* 7. *v.* 2.

CHAPITRE PREMIER.

Deſcription du Plan geometrique ou Ichnographie du Temple de Salomon.

ARTICLE I.

Deſcription de ſon Plan geometrique.

Voyez lib. 2. *Paralip. c.* 3. *v.* 3.

IL eſt dit *au liv.* 3. *des Rois ch.* 6. *v.* 2. que Salomon bâtit une maiſon au Seigneur, & que cette maiſon avoit ſoixante coudées de long, & vingt coudées de large.

Expl. L'Ecriture ſe ſert tantôt du ſeul mot *Beth*, qui ſignifie maiſon, en ajoûtant *du Seigneur :* Et plus bas *v.* 3. du mot *Hecal*, qui ſignifie Temple, pour deſigner le lieu que Salomon conſacra au culte du Seigneur.

Le mot hebreu *Amma*, qui ſignifie une coudée, peut être pris pour trois differentes meſures : car il y a trois ſortes de coudées ; l'une de huit piés de roi de longueur, une ſeconde d'environ deux piés de roi, ou d'un pié trois quarts, & la commune qui étoit d'un pié & demi, & c'eſt de cette derniere dont les Hebreux ſe ſervoient communément.

Ce Temple avoit ſoixante coudées de longueur ; c'eſt-à-dire, cent cinq piés, ou dix-ſept toiſes trois piés, ou ſelon la coudée commune, quatre-vingt-dix piés ; c'eſt-à-dire, qu'il étoit une fois plus long que le Tabernacle, qui n'avoit que trente coudées. Voyez la figure ou la planche cinquiéme, qui contient le Plan geometrique ou l'ichnographie de ce Temple, *lettre* AB.

Sa largeur étoit de vingt coudées ; c'eſt-à-dire, de trente-cinq piés, ou cinq toiſes cinq piés, ou ſelon la coudée commune, trente piés, moitié plus que le Tabernacle. *Voyez ibid.* BC.

ARTICLE II.

Veſtibule.

v. 3. IL y avoit un Veſtibule devant le Temple de vingt coudées de long, autant que le Temple avoit de largeur, & il avoit dix coudées de large ; & ce Veſtibule étoit devant la face du Temple.

Expl. Ce Veſtibule ou Parvis eſt appellé en hebreu *Ulam*, & eſt different d'un autre, qui au *v.* 36. *ſuiv.* eſt nommé en hebreu *Catſer*, qu'on a traduit Parvis interieur.

Les vingt coudées de longueur ſont évaluées, comme il a été dit ci-deſſus, a trente-cinq piés, ou cinq toiſes cinq piés, ou ſelon la coudée commune trente piés. *Voyez* DE.

Les dix coudées de largeur ſont évaluées à dix-ſept piés ſix pouces, ou à deux toiſes cinq piés, & ſelon la coudée commune à quinze piés. *Voyez* EF.

Dans ce Veſtibule Salomon plaça les deux colonnes d'airain. *Voyez la lettre* G.

ARTICLE III.

Des chambres qui entouroient le Temple.

v. 5. IL bâtit des étages ſur les murailles du Temple, au-tour de l'enceinte du Temple & de l'Oracle.

v. 6. L'étage d'enbas avoit cinq coudées de large.... il mit des poutres autour de la maiſon par dehors, afin que ces étages ne fuſſent point appuyés ſur les murs du Temple.

Expl. Il bâtit des étages : le mot hebreu *Jatſa* ſignifie lit, ou lieu à coucher ; c'eſt-à-dire, qu'il bâtit des chambres ſur les murailles. La prépoſition *el*, ſelon les Hebreux, peut ſignifier auprès & contre le Temple ; & ce ſens eſt déterminé par ce qui ſuit, où il eſt dit, que ces chambres ou étages n'étoient point appuyés ſur les murs, mais contre les murs. Ce verſet eſt obſcur ; mais voici comme quelques anciens Interpretes l'expliquent. Ils ont prétendu que ces étages ou chambres étoient priſes dans l'épaiſſeur du mur, & que les murs du Temple étant plus larges par le bas, les chambres ou galeries du rez-de-chauſſée étoient par conſequent plus étroites que les étages d'en-haut, qui s'élargiſſoient à meſure que le mur ſe rétreciſſoit en montant. Ils ſuppoſent de plus que ces murs & ces chambres n'avoient en tout que neuf coudées de large, & qu'en en prenant cinq pour les chambres du rez-de-chauſſée, il n'en reſtoit que quatre pour l'épaiſſeur du mur, qui diminuoit à proportion en montant ; mais cette ſuppoſition de l'épaiſſeur d'un mur de neuf coudées, qui en effet ſe trouve n'en avoir que quatre, parcequ'on reſerve les cinq autres pour la largeur des chambres, paroît abſolument ideale & chimerique ; c'eſt pourquoi on ne s'eſt point amuſé à ſuivre cette

Digitized by Google

meſure imaginaire de neuf coudées. On a donné au mur du Temple quatre coudées par le bas. *Voyez les lettres* A B C. Il n'étoit pas poſſible de placer autour de ce mur du Temple un grand nombre de chambres tout de ſuite, ſans y ſuppoſer des dégagemens ; ainſi on a cru qu'il étoit à propos de placer entre ce Temple & les chambres un coridor ou gallerie, qui fût éclairée par les deux extrémités, qui pût ſervir de palier à l'eſcalier, & de dégagement aux chambres, & mettre entre elles & le Temple une diſtance conforme au reſpect qui étoit dû à la Maiſon du Seigneur ; & c'eſt à cette gallerie qui joignoit le Temple, qu'on a donné ces cinq coudées par rapport au rez-de-chauſſée, cette meſure pouvant aiſément convenir à un paſſage, & non pas à des chambres. Ce fut ſans doute dans quelques-unes de ces chambres que Joas & ſa nourrice demeurerent cachés ſix ans durant, pour ſe dérober à la perſécution d'Achab, 4. *Reg.* 11. *v.* 3. De plus il eſt dit 1. *Paralip.* 28. *v.* 11. *&* 12. que dans le Plan que David donna à Salomon il y avoit marqué les places du Veſtibule, celle du Temple, celle des gardes-meubles & des chambres hautes deſtinées pour y manger & y coucher, & d'autres chambres ſecrettes. *Voyez la lettre* I.

Joſephe, *l.* 8. *antiq. c.* 2. *n.* 3. *p.* 259. *grec & latin*, dit qu'il y avoit autour du Temple trente chambres ou cellules, qui aidoient à ſoutenir l'exterieur des murs du Temple ; mais ce qu'il ajoute, qu'elles avoient chacune vingt-cinq coudées en quarré n'a nul vrai-ſemblance : car en multipliant ces vingt-cinq coudées par trente, on trouveroit ſept cens cinquante coudées de circonference, ce qui ne peut convenir au Temple, dont la circonference ne ſauroit donner que cent ſoixante coudées. C'eſt pourquoi on n'a pû placer au rez-de-Chauſſée que quinze chambres à lit, auſquelles on n'a donné que ſept coudées de large, ſur douze de longueur en dedans œuvre. *Voyez la lettre* H.

v. 6. Il mit des poutres tout autour de la maiſon par le dehors, afin que les étages ne fuſſent pas appuyés ſur murs du Temple. Ces poutres ou poutrelles étoient appliquées ſur les retraites du mur du Temple, & ſoutenoient la charpente des planchers, & celle de la couverture.

ARTICLE IV.

De la Porte d'un des côtés, & de l'Eſcalier.

v. 8. LA porte des *bas* côtés étoit au milieu du côté droit de la maiſon du *Seigneur*, & on montoit par un degré qui alloit en tournant en la chambre du milieu, & de celle du milieu en la troiſiéme.

Exp. Le mot hebreu, *lulim*, ſignifie limaçon, c'eſt-à-dire, que c'étoit une eſpece de coquille ou de vis où l'on montoit en tournant. Ni le texte Hebreu, ni le Syriaque, ni l'Arabe, ni le Chaldéen ne parlent point ici de chambres, & ainſi le ſens eſt, que l'on montoit du premier étage à celui du milieu, & par le même eſcalier au troiſiéme étage, & cet eſcalier étoit au côté droit, ou au côté gauche, par rapport à ceux qui entroient ; mais au côté droit, par rapport au Temple, c'eſt-à-dire, au midi. *Voyez la lettre* K.

ARTICLE V.

Le Saint des Saints.

v. 16. IL fit auſſi une ſeparation d'ais de cedre de vingt coudées au fond du Temple, *qu'il éleva* depuis le plancher juſques au haut, & il fit en cet eſpace le lieu interieur de l'Oracle qui eſt le Saint des Saints.

Exp. Cette partie qui étoit de vingt coudées en quarré, étoit ſituée vers la partie Orientale du Temple : Les Hebreux appellent cette partie *dabir*, c'eſt-à-dire, parole ; parceque c'étoit dans ce lieu que Dieu faiſoit entendre ſa parole ; & c'eſt auſſi pour cela qu'il a été ſurnommé l'Oracle. Les Hebreux l'appelloient encore, *Codeſch Codeſchim*, le Saint des Saints. Il eſt dit, *au v.* 19. qu'il étoit au milieu du Temple, en la partie la plus interieure. *Voyez la lettre* L.

v. 19. Il eſt dit qu'on y plaça l'Arche d'Alliance. De même *au v.* 6. *du c.* 8. *ſuiv. Ibid. c.* 8. *v.* 8. & qu'on en retira les bâtons en devant, en ſorte qu'on en voyoit les extremités dès l'entrée du Sanctuaire devant l'Oracle ; mais elles ne paroiſſoient pas en dehors. *Voyez la Lettre* M.

v. 23. *c.* 6. Il fit dans l'Oracle deux Cherubins. *v.* 27. Il les mit au milieu du Temple interieur. *Voyez ce qui en eſt dit ci-après.*

Exp. Comme chaque Cherubin avoit deux ailes, & que chacune de ſes ailes avoit cinq coudées, & qu'elles étoient étendues de maniere que l'un des bouts d'une des ailes touchoit la muraille, & que l'autre venoit au milieu du Temple : chaque Cherubin par conſequent étoit ſitué immédiatement au milieu de l'eſpace qui étoit entre la muraille & le milieu du Temple. *Voyez la lettre N.*

ARTICLE VI.

Le Lieu Saint.

v. 17. LE Temple depuis l'entrée de l'Oracle avoit quarante coudées.
c. 6.

Exp. Cette partie qui étoit de quarante coudées de long ſur vingt de large, faiſoit partie du Temple, qui étoit en tout de ſoixante coudées ; les vingt coudées reſtant, faiſoient ce que l'on appelle l'Oracle, ou le Saint des Saints. Il ſemble, *au v.* 8. *c.* 8. *ſuiv.* que l'Ecriture ait appellé ſimplement ce lieu, *Codeſch*, c'eſt-à-dire, le Saint pour le diſtinguer de l'Oracle, ou du Saint des Saints dont on vient de parler. *Voyez les lettres* O, P.

Dans ce lieu Salomon mit dix tables ; cinq à droit, & cinq à gauche. 2. *Paralip.* 4. *v.* 8. & dix chandeliers d'or ; cinq du côté du Midi, & cinq du côté du Septentrion. *c.* 7. *v.* 49. *l.* 2. *des Paralip. c.* 4. *v.* 7. Voyez les lettres Q, R.

Il ne paroît point que ces dix tables fuſſent pour les Pains de propoſition. Il n'eſt fait mention que d'une ſeule, *c.* 7. *v.* 48. *l* 3. *Reg.* & l'Autel des parfums étoit au milieu, vis-à-vis & proche de la porte de l'Oracle. *Voyez la lettre* S.

ARTICLE VII.

Le Parvis des Prêtres. 3. Reg. 6. v. 36.

IL bâtit auſſi le Parvis interieur.

Exp. Les Hebreux appelloient ce lieu, *Catſer*, qui ſignifie entrée. C'étoit un lieu vaſte & ſans muraille. Il eſt appellé interieur, par rapport au Parvis où s'aſſembloit le peuple, qui lui ſervoit d'entrée, & étoit exterieur. C'étoit où les Prêtres immoloient les victimes & faiſoient les ſacrifices, & où Salomon mit les dix cuves ; cinq au Midi, & cinq au Septentrion. *Voyez lettre* T.

Et la mer d'airain au côté droit, c'eſt-à-dire, au Midi, entre l'Orient & le Midi. *Voyez l.* 3. *c.* 7. *v.* 39. *l.* 2. *Paralip. c.* 4. *v.* 6. Voyez lettre V.

Au milieu de ce Parvis étoit l'Autel des holocauſtes, avec des degrés pour y monter. *Voyez lettre* X.

Au même endroit des Paralipomenes, il eſt dit que Salomon fit le *Catſer*, ou Parvis des Prêtres, & un grand lieu deſtiné à la priere : ſelon l'hebreu, & un *Hazara*, c'eſt-à-dire, un lieu où l'on imploroit le ſecours de Dieu. Ce mot ſignifie auſſi un Parvis ; il y avoit des portes qui étoient couvertes de cuivre. Joſephe ajoute que ce Prince entoura le Temple d'un mur de clôture, haut de trois coudées, pour ſeparer les Prêtres du peuple, *l.* 8. *antiq. c.* 2. *p.* 262.

Il eſt dit, *l.* 2. *des Paralip. c.* 3. *v.* 6. que Salomon fit paver le Temple d'un marbre precieux, dont les compartimens faiſoient un grand ornement : cela ne peut s'entendre que du Parvis des Prêtres, & ſans doute de celui du peuple ; puiſqu'il eſt dit, *l.* 3. *Reg. c.* 6. *v.* 30. que Salomon couvrit d'or le pavé du Temple, tant au dedans qu'au dehors, c'eſt-à-dire, tant le Saint que le Saint des Saints.

Digitized by Google

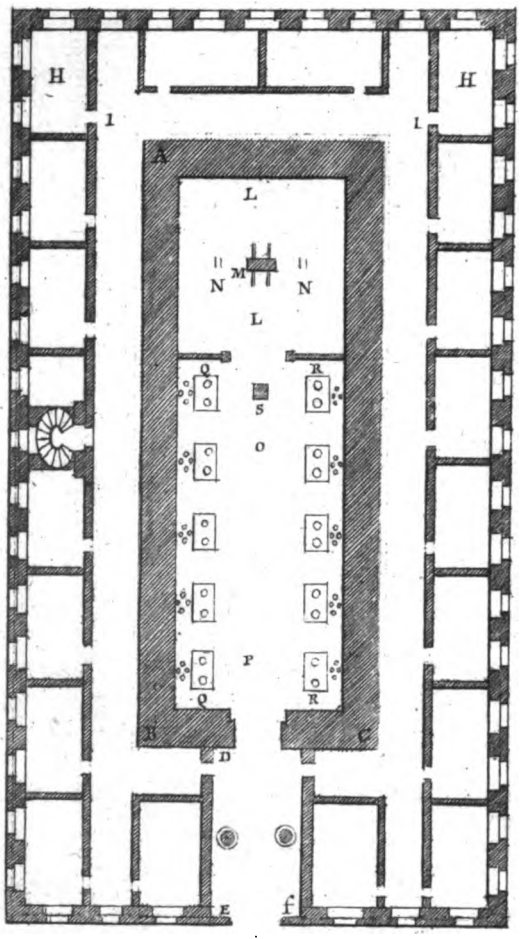
Digitized by Google

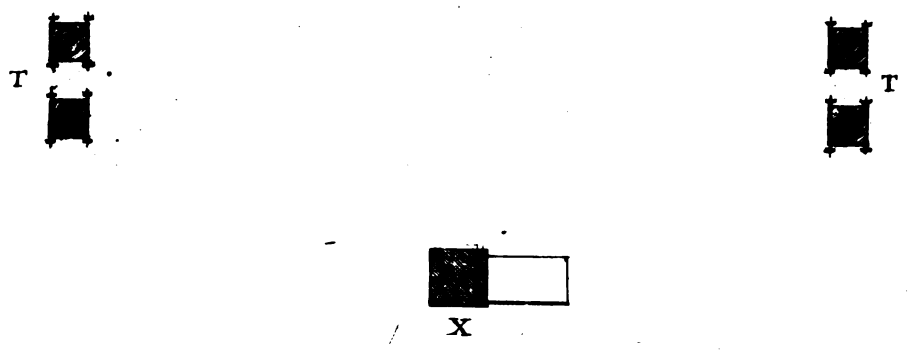
Cinquiesme figure.

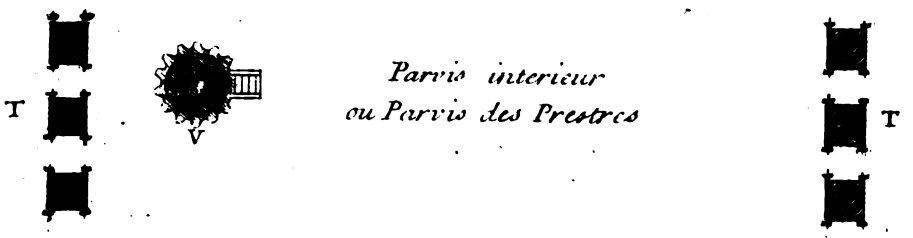
Occident

Midy ou côte droit

Septentrion ou côté gauche







Parvis du Peuple Juif

Echelle de Soixante Coudées

Orient

Digitized by Google

Digitized by Google

Sixiesme figure.

L'Ortographie, ou Plan d'Elevation de l'Exterieur du Temple, et des Parvis, bâtis par Salomon.

Midy ou côté droit.

Occident

Septentrion ou cotégauche.

Parvis Interieur des Prestres

Parvis du Peuple Juif

Dessiné par F. Delamonce.

Orient.

Gravé par G. Scotin l'aîné

Ecrit par F. Desfriuslins.

Digitized by Google

ARTICLE VIII.

Du Parvis, ou Veſtibule du peuple.

IL y avoit une ſeconde enceinte qui entouroit le Parvis des Prêtres. L'Ecriture n'en fait aucune mention; mais Joſephe, *l.* 8. *antiq. c.* 2. *p.* 262. dit qu'il étoit entouré de grands & de larges veſtibules fermés de portes, fort élevées du côté de chacun des vents, & que ce lieu étoit deſtiné au peuple. Comme on ne ſait rien de l'étendue & de la ſtructure de ce lieu, on s'eſt contenté d'en marquer la ſituation, autant que la grandeur du papier l'a pû permettre.

A B. Longueur du Temple, de ſoixante coudées.
B C. Largeur du Temple, de vingt coudées.
D E. Longueur du Veſtibule, de vingt coudées.
E F. Largeur du Veſtibule, de dix coudées.
G. Les deux Colonnes d'airain.
H. Chambres de ſept coudées de large, ſur douze de long.
I. Galleries, ou Corridors, larges de cinq coudées.
K. L'Eſcalier.
L. L'Oracle, de vingt coudées en tout ſens.
M. L'Arche d'Alliance, avec ſes bâtons.
N. Les Cherubins.
O P. Le Saint, de quarante coudées de long.
Q R. Les Chandeliers & les Tables.
S. L'Autel des parfums.
T. Les dix petites Cuves.
V. La Mer d'airain.
X. L'Autel des holocauſtes.

Voyez la cinquiéme & la ſixiéme figure ci-après.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Deſcription du Temple de Salomon par rapport à ſon élevation ou orthographie, tant à l'exterieur qu'à l'interieur.

ARTICLE I.

Du Saint des Saints, ou de l'Oracle.

ON a dit dans l'explication du plan geometrique, *partie 2. ch. 1. art. 1.* que le Temple de Salomon avoit ſoixante coudées de long, A. ſans comprendre l'épaiſſeur des murs, & trente de hauteur, B. *l. 3. Reg. c. 6. v. 2.* Voyez ci-après ce qui eſt dit du Veſtibule, article 6. de cette ſeconde partie.

Cette longueur de ſoixante coudées étoit diviſée en deux parts, la plus interieure étoit de vingt coudées, C.

Et c'étoit ce que l'Ecriture appelle le Saint des Saints. *Voyez ci-deſſus.* Dans ce lieu étoit l'Arche accompagnée de ſes Cherubins. On a fait ailleurs la deſcription de cette Arche, *art. 14. part. 1.*

ARTICLE II.

Des Cherubins. D.

IL eſt très-difficile de dire ce que c'étoient que les Cherubins, dont il eſt parlé, *Exode 25. v. 18. & c. 37. v. 7. & ici l. 3. Reg. c. 6. v. 23.* Car ſelon les differentes étymologies de ce mot, on leur donne differentes formes. Ce mot, *Cherub*, dans ſa racine ſignifie couvrir, peut-être à cauſe qu'un Cherubin couvrit & ferma l'entrée du Paradis terreſtre à Adam, & que leurs aîles devoient couvrir le Propitiatoire de l'Arche. Ceux qui croyent qu'il vient de *Rachab*, ſuppoſent qu'on a doublé ou tranſpoſé le *Ch*, & changé les voyelles *a* en *u*, & qu'on a lû *Cherachab*, qui ſignifie un chariot, ou comme un chariot; & appliquent à cette idée, ce que l'Ecriture dit de Dieu, *2. Reg. 22. v. 11. Il a monté ſur les Cherubins, & il a pris ſon vol, il a volé ſur les ailes des vents.* Mais ils n'ont pas pris garde que l'Ecriture fait alluſion aux Cherubins de l'Arche, ſur les ailes deſquel le Seigneur ſe plaiſoit de faire paroître ſa gloire. *Voyez 1. Reg. 4. v. 4. 2. Reg. 6. v. 2.* D'autres prétendent que ce mot vient de *Rub* ou *Ravia*, ſelon les differentes leçons; & qu'en y ajoûtant un *Ch*, on lit *Cherub* ou *Cheruv*, c'eſt-à-dire, *comme des enfans*, parcequ'ils en repreſentoient la figure; ce qui paroît plus vrai-ſemblable, puiſque l'Ecriture, *Geneſ. 30. v. 24.* ſemble leur donner des mains, dans l'une deſquelles elle met une épée de feu, *pour garder le chemin qui conduiſoit à l'arbre de vie. Dans l'Exode, c. 25. v. 18. & ici, l. 3. Reg. v. 19.* Il eſt dit qu'ils avoient des ailes étendues, & qu'ils avoient la face, ou le viſage tourné vers le Propitiatoire. *Exode 25. v. 20. & les Paralip.* ajoûtent, *l. 2. c. 3. v. 13.* que les Cherubins étoient repreſentés droits ſur leurs piés, & leurs faces tournées vers le Temple exterieur. Et au *liv. 3. des Rois c. 7. v. 36.* parlant de l'ornement des dix cuves, il eſt dit qu'Hiram mit aux angles des Cherubins repreſentant un homme qui eſt debout; l'hebreu comme un homme nud. Ce ſont ces differentes autorités qui ont donné occaſion de peindre ici ces deux Cherubins comme deux jeunes hommes; mais ſans toutesfois vouloir abſolument rien décider. Car quoiqu'il ſemble qu'on auroit pû ſoutenir ce ſentiment de l'autorité d'Ezechiel, *c. 10. v. 7.* cependant comme ce Prophete ne s'eſt ſervi de ce nom de Cherubins que par alluſion à ceux du Temple, & qu'il a eu deſſein de repreſenter les ſoldats de l'armée des Babyloniens, il eſt difficile de démêler ce qui convenoit aux Cherubins, de ce qui appartenoit aux ſoldats. Au *v. 18. & ſuiv.* du *c. 41.* ce même Prophete leur donne diverſes autres formes. *Voyez les notes ſur le c. 1. de ce Prophete.* Outre que l'Ecriture dans d'autres endroits, ſemble avoir voulu ſous ce même mot donner d'autres idées. Car parlant des rideaux & des ornemens du Tabernacle, & depuis de ceux du Temple, *Exode 26. v. 1. & 31.* La Vulgate traduit le mot de *Cherubim* qui eſt dans l'hebreu, par *variatas* vatiés, ou parſemés d'ouvrage, *&c.* d'autant que ce mot par ſa racine, & par rapport à la Langue Syriaque, ſignifie tiſſu, fait au métier. C'eſt pourquoi ſaint Jerôme, *Epit. à Marcelle entre les Epitres critiques, tom. 2. p. 615.* tâchant d'expliquer les differentes ſignifications que l'on ſemble avoir donné à ce mot, & ſur-tout par rapport à Ezechiel, dit que lorſqu'il s'écrit ou ſe prononce par un *Vau*, il ſignifie des animaux; mais que lorſque cela n'eſt pas, il ſignifie des ouvrages variés de differente broderie, & de diverſes couleurs. Cependant on ne voit point dans le Texte, qu'on ait obſervé cette difference. Mais ſans doute que ſaint Jerôme avoit appris cela de ceux d'entre les Juifs qu'il avoit conſultés; & c'eſt ſans doute ce qui l'a déterminé à traduire ainſi cet endroit de l'Exode, & ces autres du même livre, *v. 31.* par *pulchrâ varietate contextum: Vous tracerés un ouvrage en broderie avec une agréable varieté: Et c. 36. v. 35. Varium atque diſtinctum*, par *une excellente varieté*; ſelon d'autres, *avec des figures & des ornemens.* Car ce mot s'employe aſſez ſouvent dans l'Ecriture pour ſignifier toutes ſortes de repreſentations & d'ornemens: ce qui fait dire à Joſephe, tantôt que c'étoient toutes ſortes de fleurs, de feſtons, de feuillages entrelaſſés par compartimens; & tantôt que c'étoient des animaux & des oiſeaux d'une nouvelle eſpece & inconnus juſqu'alors aux hommes, mais tels que Moïſe les avoit vû près le Trône de Dieu. *Voyez l. 3. antiq. c. 6. p. 83. grec & latin in fol.* Dans cet endroit du *3. liv. des Rois c. 6. v. 23.* il eſt dit que Salomon fit dans l'Oracle deux Cherubins de bois d'olivier qui avoient dix coudées de haut, *v. 24.* que chacune des ailes des Cherubins avoit cinq coudées, ainſi il y avoit dix coudées depuis l'extremité d'une des ailes juſqu'à l'extremité de l'autre.

Et au *v. 27.* il eſt dit que Salomon mit les Cherubins au milieu du Temple interieur, c'eſt-à-dire, au milieu de l'Oracle ou du Saint des Saints; qu'ils avoient leurs ailes étendues, & que l'une des ailes d'un des Cherubins touchoit l'une des murailles, & que l'autre venoit joindre celle du ſecond Cherubin, au milieu de l'Oracle.

v. 28. Qu'il couvrit auſſi d'or les Cherubins, *les Paralip. 2. c. 3. v. 10.* qu'il fit faire dans le Sanctuaire deux ſtatues de Cherubins qu'il couvrit toutes d'or, & que l'étendue des ailes de ces Cherubins étoit de vingt coudées, c'eſt-à dire, que leurs quatre ailes comprenoient dans leur étendue toute la largeur du Saint des Saints. *Ibid. v. 13.* Et ces Cherubins étoient repreſentés droits ſur leurs piés, & leurs faces tournées vers le Temple exterieur. Cependant il eſt dit, *Exode c. 25. v. 20. & plus bas;* qu'ils tenoient leurs ailes étendues des deux côtés du Propitiatoire & de l'Oracle, dont ils le couvroient; & qu'ils ſe regardoient l'un l'autre ayant le viſage tourné vers le Propitiatoire qui couvroit l'Arche. Ce paſſage qui eſt clair explique ces mots: *Vers le Temple exterieur*, qui ſont obſcurs dans la Vulgate. Car dans l'hebreu il y a ſeulement, vers la maiſon ou le Temple, c'eſt-à-dire, que chacun d'eux de ſon côté regardoit la muraille du Temple qui étoit vis-à-vis de lui; ce qui ne ſe pouvoit pas ſans ſe regarder auſſi, & le Propitiatoire qui les ſeparoit, & qui étoit entr'eux-deux.

Il eſt viſible que les piés de ces deux Cherubins étoient placés juſtement à cinq coudées de la muraille de l'Oracle, ou du Saint des Saints, ſur la même ligne que l'Arche.

ARTICLE III.

De l'Arche. E

L'Arche étoit au milieu de l'Oracle. Elle avoit une coudée & demie de large, & de haut, ſur deux coudées & demie de long. C'étoit la même que Moïſe avoit fait conſtruire dans le Deſert, qui contenoit les tables de la Loi, la verge d'Aaron, & une urne où l'on conſervoit la manne.

Voyez

Digitized by Google

Voyez ci-deſſus la deſcription & le portrait qu'on en a fait, article quatorziéme de la premiere partie ci-deſſus.

ARTICLE IV.

De la cloiſon qui ſeparoit l'Oracle du Lieu-Saint.

ON a dit article 5. du ch. 1. de cette ſeconde partie, que l'Oracle, ou le Saint des Saints, étoit une partie du Temple, qui avoit vingt coudées en quarré & on ajoûte ici, qu'il étoit ſeparé du lieu Saint pur une cloiſon ou ſeparation faite de bois de cedre de la largeur de vingt coudées. F.

Il eſt dit, *l. 3. Reg. c. 6. v. 16.* qu'on l'éleva depuis le rez-de-chauſſée juſqu'en haut. On a crû devoir interpreter ainſi les paroles de la Vulgate, *ædificavitque viginti cubitorum ad poſteriorem partem Templi tabulata cedrina, à pavimento uſque ad ſuperiora, & fecit interiorem domum oraculi in Sanctum Sanctorum*, d'autant que l'hebreu inſinue que ces vingt coudées ſont priſes pour la largeur, qui eſt entre les murs des deux côtés du Temple. D'autres cependant joignent ce qui eſt dit des vingt coudées avec ce qui eſt dit de l'exhauſſement de cette cloiſon, & c'eſt le ſens qu'on a ſuivi dans la verſion Françoiſe : mais il eſt évident qu'il y a une contradiction, puiſqu'une cloiſon de vingt coudées ne peut pas remplir la hauteur qui étoit entre le plancher ou rez-de chauſſée & le comble, puiſque l'Ecriture donne trente coudées de hauteur au Temple : ce qui pourroit faire croire qu'il ſe ſeroit gliſſé une faute de copiſte, & qu'au lieu de lire au *v.* 20. ſuivant que l'Oracle avoit vingt coudées de long, vingt coudées de large, & vingt coudées de haut, on devoit lire, & trente coudées de haut; car ſans cela on a de la peine à comprendre le ſens du *v.* 16. à moins que l'on ne ſuppoſe que le terrain de l'oracle ou Saint des Saints étoit élevé de dix coudées plus haut que celui du lieu Saint & qu'on y montoit par pluſieurs degrés : mais comme l'Ecriture n'en dit rien, on n'a pas crû devoir faire autre choſe ſinon que de laiſſer un vuide par en haut à la cloiſon, nonobſtant ce qui eſt dit au v. 16. ſelon la verſion Françoiſe, qu'on éleva cette cloiſon depuis le plancher juſqu'en haut.

ARTICLE V.

Le lieu Saint. G.

ON a dit ci-deſſus article ſixiéme de cette ſeconde partie que le Saint faiſoit partie du Temple, qui avoit quarante coudées de long ſur vingt de large, & qu'il étoit ſeparé du Saint des Saints par une cloiſon de bois de cedre. *liv. 3. Reg. chap. 6. v. 31.* il eſt dit que Salomon fit à l'entrée de l'Oracle, ou du Saint des Saints deux petites portes de bois d'olivier & des poteaux qui étoient à cinq pans; & *v.* 32. on ajoûte qu'il fit deux portes & des poteaux à cinq pans, c'eſt-à-dire, ſelon quelques-uns de la largeur de la cinquiéme partie de la porte, mais cette explication eſt encore obſcure : ainſi il eſt neceſſaire de recourir à l'hebreu. Il eſt vrai, que le mot que la Vulgate a traduit par *poſtes*, en hebreu, *Zuzoth*, ſignifie jambages ou poteaux; mais celui qu'elle traduit par *angulorum*, en hebreu *Ail*, ſignifie un ſeuil ou un linteau d'une porte, & le ſens eſt, que l'on mit à ces portes cinq linteaux & cinq poteaux qui ſervoient à ſoûtenir la cloiſon ou les murs; & à faire l'ouverture de la porte. C'étoit alors l'uſage des Juifs de mettre pluſieurs linteaux dans un mur à diſtances differentes, pour ſupporter plus aiſément ſon fardeau & ſa peſanteur; ce qui prouve, qu'il ne ſavoient pas encore ceintrer avec la pierre des ouvertures de porte un peu larges. Salomon mit dans ce lieu dix chandeliers d'or, *cap. 7. v.* 40. Voiez la Lettre H. & les dix tables d'or. Voiez la lettre I. cinq du côté du midi, & cinq du côté du Septentrion, 2. *Paralip. 4. v.* 8. ou cinq à droit & cinq à gauche.

ARTICLE VI.

Du Veſtibule K.

IL eſt dit, *liv. 2. Paralip. chap. 3. v. 4.* qu'il y avoit un Veſtibule devant le Temple, dont la longueur répondoit à la largeur du Temple, qui étoit auſſi de vingt coudées; mais que la hauteur étoit de ſix vingts. Ce verſet eſt très obſcur, & il faut neceſſairement qu'il s'y ſoit gliſſé quelque faute de copiſte. Car ce Veſtibule appellé *Ulam*, eſt le même dont il eſt dit, *liv. 3. Reg. chap. 6. v. 3.* qu'il avoit vingt coudées de long & dix de large, ne pouvoit pas être élevé de quatre vingt-dix-coudées plus haut que le Temple, qui n'en avoit que trente, *liv. 3. Reg. ch. 6. v. 2.* Il eſt vrai que Joſephe, *lib. 8. antiq. cap. 2. n. 3. p. 259.* liſoit de même de ſon tems; car il dit que le Parvis étoit de vingt coudées de long, de dix de large, & de cent vingt de haut. Quelques Interpretes croyent qu'en ajoûtant qu'il y avoit deux étages chacun de ſoixante coudées, comme le dit enſuite le même Hiſtorien, & donnant au troiſiéme, c'eſt-à-dire à celui du rez-de-chauſſée, trente coudées conformément au troiſiéme livre des Rois. On trouvera en effet les cent vingt coudées de hauteur que les Paralipomenes donnent à ce Veſtibule, & en conſequence à tout le Temple; mais comme il ne s'agit point de deviner, & qu'on s'attache uniquement à la lettre de l'Ecriture, dont l'intelligence fait le principal objet; que ce qui eſt dit au livre des Rois eſt certainement très-clair; on n'a pas crû devoir ſuivre l'endroit des Paralipomenes, ni le témoignage de Joſephe, qui ne l'a fait que copier, d'autant qu'ils n'y apportent que de l'obſcurité; ainſi on s'eſt contenté de donner trente coudées de haut au Veſtibule, au Saint, & au Saint des Saints.

ARTICLE VII.

Des Fenêtres du Temple. L.

LIV. 3. Reg. c. 6. v. 10. Il eſt dit que Salomon fit un plancher, en hebreu *Jatſah*, un lieu plat, un toit où l'on pût ſe repoſer à plat & ſe coucher, ou une platte-forme; qu'il l'éleva de cinq coudées au-deſſus de tout l'édifice, & qu'il le couvrit de bois de cedre. Et au *v.* 4. qu'il fit au Temple des fenêtres obliques, l'hebreu, *celoni*, des fenêtres, *Schacuphim*, des vues, *atamim*, fermées; c'eſt-à-dire, dont l'ouverture étant de biais ne paroiſſoit pas au-dedans. Comme l'Ecriture ne marque pas où elles étoient placées, & qu'on ne peut pas ſuppoſer qu'elles fuſſent dans l'eſpace des trente coudées, que l'Ecriture donne à toute la hauteur du Temple, puiſqu'il eſt dit, *v.* 5. *ibid.* qu'il y avoit des chambres bâties contre les murailles, & autour de l'enceinte du Temple & de l'Oracle; il a fallu ſe déterminer par neceſſité à les placer dans cet eſpace de cinq coudées, que l'Ecriture dit qu'il y avoit entre l'édifice & la platte-forme ou le toit fait de bois de cedre.

ARTICLE VIII.

Des Ornemens qui couvroient les Murailles du Temple. M.

LIV. 3. Reg. c. 6. v. 15. L'Ecriture dit que Salomon lambriſſa d'ais de cedre le dedans des murailles du Temple, en ſorte qu'il ne paroiſſoit point de pierre, & *v.* 18. que les jointures de ce lambris étoient faites avec grand art; que ce lambris étoit orné de ſculptures & de moullures. *v.* 19. qui repreſentoient des Cherubins, des palmes, de diverſes peintures, qui ſembloient ſe détacher de leur fond & ſortir de la muraille, *ibid. v.* 32. qu'il couvrit le tout de lames d'un or très-pur, qu'il attacha avec des clous d'or. *Voyez v.* 21. *& v.* 35. & il n'y avoit rien dans le Temple qui ne fût auſſi couvert d'or, *ibid. v.* 22.

Expl. Le mot hebreu, *pachachim*, du *v.* 18. que la Vulgate a traduit par, *tornaturas*, & en françois par *jointures* faites avec grand art, peut auſſi ſignifier des pommettes ou coloquintes, courges ou champignons : & le mot hebreu, *ſtiſtim*, traduit par la Vulgate, *& celaturas eminentes*, & en françois par, *ornée de ſculptures & de moulures*, peut auſſi ſignifier des fleurs épanouies.

Liv. 2. des Paralipomenes, c. 3. v. 5. Il eſt dit que les palmes étoient entrelaſſées les unes dans les autres comme de petites chaînes.

A l'égard des Cherubins, *voyez ce qui a été dit ci-deſſus.* On ne conçoit pas trop bien quel effet pouvoient faire ces moullures & ces ſculptures ou bas reliefs, recouverts de lames d'or attachées avec des clous d'or, à moins qu'elles ne fuſſent fort minces, & qu'elles ne fuſſent reparées & recherchées avec ſoin pour leur impreſ-

Digitized by Google

mer la forme des ſculptures qu'elles couvroient. Ces lames d'or marquent la magnificence & la richeſſe de ce lieu ; mais elles déroboient à la vûe la délicateſſe des ſculptures qui étoient deſſous.

Au *v.* 15. il eſt dit que Salomon plancheia tout le Temple de bois de ſapin ; mais il eſt certain qu'il le recouvrit d'or ; car il eſt dit au *v.* 30. qu'il couvrit d'or le pavé du Temple au dedans & au-dehors. *Autr.* à l'interieur, c'eſt-à-dire, le Saint des Saints, qui eſt appellé interieur, *v.* 16. & 17. & au-dehors, c'eſt-à-dire, le lieu ſaint appellé l'exterieur, par rapport au Saint des Saints. *Voyez 2. Paralip. c. 3. v. 13.*

ARTICLE IX.

Des Portes du Temple. N.

ON a déja dit en parlant du Lieu-ſaint, *ch. 1. art. 13. de cette ſeconde partie*, que Salomon fit faire à l'entrée de l'Oracle deux petites portes de bois d'olivier, & des poteaux qui étoient à cinq pans. *Voyez l'explication ci-deſſus en parlant du Lieu-ſaint, ch. 1. art 13. de cette ſeconde partie.* Et l'on ajoûte ici, ſelon ce qui eſt dit *au v. 31. c. 6. l. 3. Reg.* qu'il y fit tailler des figures de Cherubins & de palmes, *&c.*

Voyez ce que l'on a dit ci-deſſus en parlant des ornemens du Temple. Et il couvrit le tout d'or très-pur. Outre les deux portes, il mit à l'entrée du Temple, c'eſt-à dire, entre le veſtibule & le lieu ſaint, des poteaux de bois d'olivier qui étoient taillés à quatre faces. *Voyez ce que l'on a dit ci-deſſus en parlant du lieu ſaint.* Et deux portes de bois de ſapin, l'une d'un côté & l'autre de l'autre. Chacune de ces portes étoit briſée, & elle s'ouvroit ayant les deux parties unies enſembles, & il y fit tailler des Cherubins, des palmes & d'autres ornemens avec beaucoup de ſaillie, & il couvrit le tout de lames d'or. *Voyez les verſets 33. 34. & 35. liv. 3. Reg. c. 6.*

ARTICLE X.

Du Voile du Temple. O.

IL eſt dit, 2. *Paralip.* 3. *v.* 14. que Salomon fit un voile que les Hebreux appellent *parocath*, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, & de fin lin, ſur lequel il fit repreſenter des Cherubins. Le Livre des Rois n'a rien dit de ce voile, & il paroît par le ſilence de l'Ecriture qu'il n'y avoit qu'un voile qui étoit à l'entrée du Lieu-ſaint, & il y a quelque apparence : puiſqu'il eſt dit, *l. 3. Reg. c. 8. v.* 8. qu'on voyoit les bâtons de l'Arche qui étoit dans le Saint des Saints, dès l'entrée du Sanctuaire ou du Lieu-ſaint ; ce qui inſinue qu'il n'y avoit point de voile ſur la porte du Saint des Saints. Cependant quelques Interpretes ſuppoſent qu'il y en avoit un ; Joſephe eſt de ce ſentiment, & il dit, *l. 8. antiq. c. 2. n. 3. p. 259. & ſuiv.* que ces deux voiles ou rideaux étoient tout ſemblables.

ARTICLE XI.

Des Galleries, P. *& Chambres* Q. *qui entouroient le Temple.*

A L'égard des galleries ou corridors, & des chambres qui entouroient le Temple, on peut voir ce que l'on a déja dit ci-deſſus, *ch. 1. art. 3. de cette ſeconde partie*, faiſant la deſcription du plan geometrique ; mais on ajoûtera ici, par rapport à l'élevation ou orthographie, qu'il eſt dit, *l. 3. Reg. c. 6. v. 5. & 6.* que Salomon bâtit trois étages ſur ou contre les murailles du Temple, c'eſt-à-dire, autour de l'enceinte du Temple & de l'Oracle, qu'il fit des bas côtés tout à l'entour ; c'eſt-à-dire, que les étages étoient plus bas de cinq coudées que le toit du Temple. *Voyez ce qui eſt dit ci deſſus en parlant des fenêtres, ch. 2. art. 7. de cette ſeconde partie.* L'étage d'en bas avoit cinq coudées de large, parceque le mur par en bas avoit une coudée de plus qu'au ſecond étage, qui par la retraite du mur avoit ſix coudées, qu'ainſi le troiſiéme étage en avoit ſept, parceque le mur ſe retiroit d'une coudée à chaque étage ; ce qui n'étoit ſenſible qu'à l'égard de la gallerie ou corridor, que l'on a ſuppoſé être adoſſée au mur du Temple, pour faciliter l'entrée des chambres ou éviter la neceſſité d'une communication qui les auroit rendues inutiles & incommodes à ceux qui les devoient habiter. On ſuppoſe de plus, que chacun de ces étages pouvoit avoir environ neuf coudées de haut, c'eſt-à-dire, treize piés & demi, ſi la coudée eſt évaluée à un pié & demi ; & cela eſt d'autant plus vrai-ſemblable que ce mur du Temple avoit trente coudées de haut. *Voyez la ſeptiéme Figure ci-après.*

Temple long de ſoixante coudées, ... A A
Sa hauteur de trente coudées, ... A B
Partie interieur, ou Saint des Saints, ou l'Oracle, de vingt coudées, ... C C
Les Cherubins, ... D
L'Arche, ... E
Cloiſon qui ſepare l'Oracle du Lieu-ſaint, . . . F
Lieu-ſaint, ... G
Chandeliers d'or, ... H
Tables, ... I
Veſtibule du Temple, ... K
Colonne d'airain, ... *
Fenêtres du Temple, ... L
Ornemens des murailles, ... M
Portes du Temple, ... N
Voile du Temple, ... O
Galleries, ... P
Chambres, ... Q

ARTICLE XII.

Deſcription des deux colonnes d'airain qui étoient dans le Veſtibule du Temple, ſelon ce qui eſt rapporté, l. 3. Reg. c. 7. v. 15. & ſuiv. & l. 2. Paralip. c. 3. v. 15. & ſuiv.

IL eſt dit *au v. 15. du c. 7. du 3. livre des Rois, & au l. 2. des Paralip. c. 3. v. 15.* que Salomon fit deux colonnes de bronze, dont chacune avoit dix-huit coudées de haut, & qu'un réſeau de douze coudées entouroit chaque colonne.

Expl. Le mot hebreu, *cut*, ſignifie proprement un filet ou cordon : l'Ecriture s'en ſert dans le même ſens. *Voyez ibid v. 23.* Cette meſure de douze coudées qui entouroit chaque colonne en marque la circonference & le diametre, qui étoit par conſequent de quatre coudées.

Premier couronnement.

v. 16. Il eſt dit qu'il fit deux chapiteaux de bronze qu'il jetta en fonte, pour les mettre ſur le haut des deux colonnes. Le mot hebreu *Cateroth*, ſignifie couronnement en general. Ces chapiteaux ou couronnemens avoient chacun cinq coudées de haut.

v. 17. Il y avoit ſur le couronnement ou chapiteau une eſpece de rets. Le mot hebreu *ſebac*, ſignifie un treillis en façon de rets fait avec des filets. Le mot hebreu *ghedilim*, ſignifie des cordes ou cordons entrelaſſés en forme de chaînes : ce que l'hebreu exprime par mot *ſcharſcherot*. Il y avoit ſept rangs de cordons qui ſoutenoient le réſeau de l'un & l'autre chapiteau ; c'eſt ainſi que s'exprime l'hebreu ; mais la vulgate ajoûte, *ſeptena verſuum retiacula, qu'il y avoit ſept rangs de mailles dans le réſeau de l'un des chapiteaux*, ce qui y apporte de l'obſcurité au lieu de l'éclaircir.

v. 18. Il fit ces colonnes de maniere qu'il y avoit deux rangs de mailles qui couvroient & entouroient les chapiteaux, ces mailles étoient poſées au-deſſus des grenades. Le mot hebreu, *turim*, ſignifie rangs, ordres, comme l'a traduit la Vulgate, *duos ordines :* & l'hebreu ne fait aucune mention des mailles ; mais marque ſeulement que les grenades couvroient partie du réſeau, & étoient poſées ſur deux cordons à même diſtance, & faiſoient deux rangs diſtingués.

Second couronnement ou chapiteau de la colonne.

Liv. 3. Reg. c. 7. v. 19. & v. 20. Au-deſſus du premier couronnement de la colonne, il y en avoit un ſecond qui étoit fait en façon de lys, il avoit quatre coudées de hauteur, il étoit au-deſſus des rets ou réſeaux ; & autour de ce ſecond couronnement ou chapiteau, il y avoit deux cens grenades diſpoſées en deux rangs.

L'Ecriture ſe ſert ici du même mot *cateroth*, dont elle s'eſt ſervi pour le premier chapiteau ou couronnement. Le mot hebreu *ſchaſcham*, que la vulgate traduit ici par *lys*, peut auſſi ſignifier des rets ou fleurs épa-

Digitized by Google

nouies ; celui de *beten*, que la Vulgate a traduit *in circuitu*, autour, peut ſignifier le milieu, le ventre, la ſaillie de la colonne, & auſſi un rond. C'eſt cette derniere ſignification qui a déterminé les Anciens à figurer le ſecond chapiteau comme une ſphere : & comme il eſt dit que ces lys ou roſes étoient *contra retiacula*, ou ſelon l'hebreu *trans retiaculum*, ils ont confondu ce qui eſt dit d'un des chapiteaux avec ce qui eſt dit de l'autre, & ont mis les réſeaux, les lys ou roſes, & les filets ou cordons au premier couronnement, comme on l'a repreſenté ſur un Globe ou Sphere dans la colonne marquée par une étoile *. L'Ecriture diſtingue effectivement deux couronnemens ou chapiteaux differens ; l'un de cinq coudées chargé de réſeaux, de filets & de grenades ; & l'autre de quatre coudées de haut au-deſſus de celui qui eſt orné de réſeaux chargé uniquement de lys, & de deux cens grenades ſur la ſaillie. On a crû qu'il étoit à propos d'en repreſenter l'ordre & l'arangement par la ſeconde colonne marquée O. laiſſant aux Savans à juger qui des deux convient plus naturellement à ce que l'Ecriture en a rapporté.

v. 21. *l.* 3. *Reg. c.* 7. *& l.* 2. *Paral. c.* 3. *v.* 17. Il eſt dit que Salomon mit ces deux colonnes au veſtibule du Temple, & qu'ayant poſé la colonne à droite, c'eſt-à-dire, du côté du midi, il l'appella *Jachin*, c'eſt-à-dire, *force & fermeté* ; ou ſelon d'autres, *préparation*, parcequ'elles étoient prodigieuſes, & qu'elles étoient poſées à l'entrée du Temple ; & qu'il mit de même la ſeconde au côté gauche, c'eſt-à-dire au Septentrion, & il l'appella *Booz*, qui ſignifie pareillement, *fermeté & force*. Selon d'autres, *Jachin* ſignifie *il établira* & affermira cette alliance ou ce Temple ; & *Booz*, ſignifie que c'étoit en Dieu que l'on trouvoit toute ſa force.

FIGURE OU FORME DE LA COLONNE d'airain, ſelon le ſentiment des anciens Juifs ou Rabins.

Colonne d'airain, de dix-huit coudées de haut ſur quatre coudées de large . . . . . A

Premier couronnement ou chapiteau en forme de globe ou de ſphere, de cinq coudées de diametre ou de hauteur, ... B

Chargé & orné de ſept cordons ou filets, . . C

Et outre les cordons, deux cens grenades poſées en deux rangs. . . . . D

Réſeau formé de mailles ou de chaînettes remplies de roſettes ou lys, ... E

Second Chapiteau orné de lys ſeulement de quatre coudées de haut. . . . . F

FIGURE DE LA COLONNE D'AIRAIN, ſelon la nouvelle idée.

v. 16. Premier couronnement ou chapiteau de cinq coudées de haut. . . . . G

Chargé d'un réſeau en forme de treillis & de chaînes orné de petites roſes ou pommettes. . . . . H

v. 17. de ſept filets, ou cordons de douze coudées de circonference, qui entouroient le chapiteau ou premier couronnement. I

v. 18. Sur deux de ces cordons ou filets il y avoit un rang de grenades. . . . . K

Le ſecond chapiteau ou couronnement de quatre coudées de haut. L

v. 19. Orné de fleurs ou feuilles de lys. . . . M

v. 20. Les deux cens grenades ſur la ſaillie ou autour du chapiteau diſpoſées en deux rangs. . . . . N

L'Ecriture ne dit point que ces colonnes euſſent des baſes ou des piés d'eſtaux.

ARTICLE XIII.

De la mer d'airain.

IL eſt dit, *liv.* 3. *Reg. c.* 7 *v.* 23. que Salomon fit une mer de fonte ou d'airain. Les hebreux appellent *Mer*, tout grand amas d'eaux, & c'eſt parce que ce vaſe en contenoit beaucoup, qu'on lui a donné le nom de Mer, ce vaſe ou cette Mer avoit dix coudées d'un bord à l'autre. *Voyez* 1. c'eſt-à-dire de diametre, & ainſi elle en avoit trente de circonference : car l'Ecriture dit enſuite quelle étoit ronde : elle avoit cinq coudées de haut. *Voyez* 2. & elle étoit environnée tout-à-l'entour d'un cordon de trente coudées.

v. 24. Au-deſſus de ſon bord Salomon y mit des manieres de conſoles, ſavoir dix dans l'eſpace de chaque coudée, c'eſt-à-dire, au nombre de trois cens : elles pouvoient avoir un pouce & demi de diametre, & il y en avoit deux rangs, le mot hebreu *Pacachim*, eſt le même mot que la Vulgate a traduit par *calaturas eminentes*, *v.* 18. *chap.* 6. *du troiſiéme livre des Rois*, & que l'on a traduit dans la verſion *ſculptures & moulures* ; c'étoit des eſpeces de pommes ou pommettes en façon de coloquintes ou eſpeces de champignons, *Voyez* 3.

v. 25. Cette mer, étoit poſée ſur douze bœufs, trois deſquels regardoient le Septentrion, trois l'Occident, trois le midi, trois l'Orient : & la mer étoit portée par ces bœufs, dont tout le derriere du corps étoit caché ſous la mer ; comme il eſt dit que cette mer avoit cinq coudées de haut, c'eſt-à-dire, environ ſept piés & demi, évaluant la coudée à un pié & demi ; on a jugé à propos de ſuppoſer que ces bœufs étoient accroupis pour en diminuer la hauteur qui auroit rendu cette cuve exceſſivement élevée, & dans cette idée on a crû, ainſi que pluſieurs Interpretes, qu'il y avoit une eſpece de degré en pente douce, ſur lequel montoient ceux qui s'y devoient laver. Quelques-uns prétendent que dans chaque tête de bœuf il y avoit un tuyau pour vuider l'eau de cette mer.

v. 25. Cette mer avoit trois pouces d'épaiſſeur, l'hebreu porte *Tophac*, d'un palme ; c'eſt-à-dire, de quatre doigts : ſon bord étoit comme la feuille d'un lys qui eſt épanoui, l'hebreu porte *Pharac Schuſchan*, fleur à dix feuilles ou fleur de lys, &c. en forme de coupe, l'hebreu *Cus*, c'eſt-à-dire de calice, *Voyez* 4.

Cette mer contenoit deux mille bats, meſure ſelon les hebreux, dont une ſeule contenoit environ vingt-ſept de nos pintes, ainſi ces deux mille bats peuvent être évalués à cent quatre vingt ſix muids de nos meſures ; les Paralip. *l.* 2. *c.* 4. *v.* 5. diſent trois mille bats, c'eſt un tiers de plus.

Joſephe, *lib.* 8. *antiq. cap.* 2. *p.* 261. dit que cette mer fut miſe au côté droit, c'eſt-à-dire au midi, & qu'elle ſervoit aux Prêtres à laver leurs piés & leurs mains lorſqu'ils montoient à l'Autel.

Diametrre de la cuve ou Mer d'airain de dix coudées. 1
Hauteur de cinq coudées. 2
Pomme ou pommettes. 3
Bord de trois pouces d'épaiſſeur en forme de calice. 4

ARTICLE XIV.

Deſcription des dix petites cuves.

IL eſt dit, *l.* 3. *Reg. c.* 7. *v.* 27. *& ſuiv.* que Salomon fit dix Socles d'airain, le mot hebreu *Mecanoth*, ou ſelon Joſephe *Mechenoth*, ſignifie baſes ou ſous-baſſemens.

Ils avoient chacun quatre coudées de long, & autant de large. *Voyez Nombre* 5.

Et trois coudées de haut. *Voyez Nombre* 6.

v. 28. Ces Socles paroiſſoient comme aſſemblés de pluſieurs pieces, le mot hebreu *Segeroth*, ſignifie clôtures ou chaſſis. *Voyez Nombre* 7.

Les uns étoient limés & polis, les autres gravés, & il y avoit des ouvrages de ſculpture entre les jointures ; l'hebreu porte ſimplement : & entre les chaſſis ou bordures ou angles, il y avoit ce qu'on appelle *Schelebim*, des degrés de hauteur, c'eſt-à-dire des moulures de diverſes groſſeurs ou hauteurs. *Voyez Nombre* 8.

v. 29. Là entre des couronnes & des entre-las, il y avoit des lions, des bœufs & des cherubins ; l'hebreu porte : & ſur ces chaſſis & entre ces moulures, car c'eſt une repetition des deux mêmes mots hebreux rapportés ci-deſſus, il y avoit des lions, &c. *Voyez Nombre* 9.

Et au droit des jointures ou des angles il y avoit auſſi tant deſſus que deſſous des lions & des bœufs, l'hebreu porte, & ſur les moulures deſſus & deſſous la baſe, en hebreu *Ken*, ce mot peut auſſi ſignifier le coin montant, la Vulgate, ajoûte, & comme des courroies ; le mot hebreu *Looth*, ſignifie des accroiſſemens, des additions ; la Vulgate, qui pendoient, l'hebreu *Haſcha moread*, qui s'étendoient au dehors : d'autres traduiſent, d'un ouvrage creſpu, *Voyez Nombre* 10.

Digitized by Google

v. 36. Dans l'entre-deux des jointures, ou chaſſis; car c'eſt le même mot *Segeroth*, que ci-deſſus, l'hebreu *Leath*, les joues, les tables; il fit des cherubins, des lions, des palmes, & ces cherubins repreſentoient un homme qui étoit debout; l'hebreu *Mara-iſch*, un homme nud. *Voyez Nombre* 7.

v. 31. Au haut de chaque ſocle, l'hebreu *Cateroth*, *couronnement* ou *chapiteau*; il y avoit une cavité, l'hebreu bouche ou ouverture dans laquelle entroit la cuve, & ce qui paroiſſoit au-dehors étoit tout rond & d'une coudée & demie, *Voyez Nombre* 11.

Cette cuve contenoit quarante bats, chaque bat contenoit environ vingt-ſept de nos pintes, c'eſt-à-dire, que cette cuve contenoit mille quatre-vingt pintes, c'eſt environ trois muids trois quarts de nôtre meſure.

Ces cuves avoient quatre coudées de hauteur, *l.* 3. *Reg. c.* 7. *v.* 38. elles ſervoient à nettoyer ce qui ſervoit & appartenoit aux holocauſtes, *l.* 2. *Paralip. c.* 4. *v.* 6. Il y avoit diverſes gravures, l'hebreu *Kelahot*, gravures, dans les angles des colonnes, & ce qui étoit entre les colonnes étoit quarré & non rond, l'hebreu *Segeroth*, ſignifie les clôtures ou chaſſis, & non des colonnes; c'eſt le même mot qu'au *v.* 28. ci-deſſus. *Voyez Nombre* 8.

v. 30. Chaque ſocle ou baſe; c'eſt le même mot hebreu *Macanoth*, cité ci-deſſus, avoit quatre roues, & des eſſieux d'airain. *Voyez Nombre* 12. Le mot hebreu *Sureni*, ſignifie tables & eſſieux. Aux quatre angles il y avoit comme de grandes conſoles qui ſoûtenoient la cuve & ſe regardoient l'une & l'autre, c'eſt-à-dire, qu'elles étoient vis-à-vis l'une de l'autre, le mot hebreu *Cutephet*, qui eſt traduit *conſoles*, ſignifie *épaules*, c'eſt-à-dire, ce qui ſuportoit la cuve, & la ſoûtenoit. *Voyez Nombre* 11.

v. 32. chaque roue avoit une coudée & demie de haut, autrement de diametre, c'eſt-à-dire, quatre coudées & demie de circonference. *Voyez Nombre* 12.

Joſephe, *liv.* 8. *des antiq. c.* 2. *p.* 261. dit que cette baſe étoit de cinq coudées de long, large de quatre coudées, & haute de trois: qu'elle étoit compoſée de quatre morceaux ſeparés qui ſe joignoient enſemble par des chaſſis, & quatre colonnes ou angles: que cette baſe étoit diviſée en trois panneaux, dont l'un contenoit un lion, un taureau, un aigle, il n'oſe pas dire un cherubin, & que les coins étoient ornés des mêmes animaux & de ſculptures: que ſur le bord de la cuve étoient ciſelés des aigles, des lions, & des palmiers, & que l'on en mit cinq à droit; c'eſt-à-dire, au midi, & cinq à gauche, c'eſt-à-dire au ſeptentrion.

Socle ou baſe d'airain de quatre coudées de long. *Nombre* 5
Sa hauteur. 6
Ses chaſſis, panneaux, palmes, lions, cherubins. 7
Ses moulures. 8
Angles, lions, cherubins, bœufs. 9
Gravures d'ouvrage creſpu. 10
Hauteur de la cuve avec ſes conſoles. 11
Roues d'une coudée & demie de diametre. . . 12

Voyez la ſeptiéme & derniere Figure ci-après.

DE L'ANNEE, DES MOIS,

Des Jours & Fêtes des Hebreux.

QUelques Critiques plus portés à contredire & à combattre l'Ecriture qu'a s'en édifier ſe ſont imaginés ſur le grand nombre d'années de vie que Moïſe donne aux premiers hommes, que ces années étoient pareilles à celles des Egyptiens, qu'il prétendent n'avoir été que d'un mois; mais rien n'eſt plus faux & plus imaginaire que cette ſuppoſition; puiſque ſelon cette hypoteſe, Henoc qui a eu Mathuſalem à l'âge de ſoixante cinq ans, *Geneſe* 5. *v.* 21. l'auroit eu à ſix ans ſelon nos années. Il eſt donc faux que l'année des hebreux ait été ſi differente de la nôtre. L'Ecriture compoſe ſes jours de la nuit & du jour, & de vingt-quatre heures, *Geneſe* 1. *v.* 5. les ſemaines de ſept jours, *ibid. c.* 2. *v.* 3. & il eſt dit, *au ch.* 1. *v.* 14. que Dieu fit le Soleil & la Lune, pour diviſer la nuit & le jour, marquer les ſaiſons, & les années, ils compoſoient leurs mois de pluſieurs jours & leurs années de pluſieurs mois, *Geneſe* 7. *v.* 11. Car il y eſt parlé du dix-ſeptiéme jour & du vingt-ſeptiéme; du ſeptiéme & du dixiéme mois de l'année, *c.* 8. *v.* 4. 5. & 14. & par tout ce qui eſt dit au ſujet de la durée du déluge, il paroît très évidemment que leurs mois étoient au moins de vingt huit jours, & leurs années au moins de trois cens trente-ſix jours, & de douze mois. Car il eſt dit, *l.* 3. *Reg. c.* 4. *v.* 7. que Salomon établit ſur ſa maiſon douze Intendans, qui devoient le ſervir chacun un mois de l'année. On peut voir ce que ſaint Auguſtin a dit de l'année des Juifs, *lib.* 15. *de Civitat. Dei cap.* 12. en refutant ceux qui prétendoient qu'une de nos années en comprenoit au moins dix de celles de ces premiers Patriarches. On peut voir auſſi Joſephe, *lib.* 1. *antiq. cap.* 4. *p.* 11.

Il ne paroît point que dans ces premiers temps l'Ecriture ait donné aux mois de l'année d'autres noms que ceux de premier & de ſecond, &c. & ce fut ſeulement à l'occaſion de la ſortie d'Egypte que Dieu changea le commencement de leur année. Car les Hebreux chez les Egyptiens commençoient leur année à l'Equinoxe de l'autonne, & depuis par rapport à la religion, ils la commencerent à l'Equinoxe du printemps, *Exode* 12. *v.* 2. & 18. *Voyez Philon, lib. de vita Moyſis, Joſephe liv.* 3. *antiq. ch.* 3. Et le mois où cet Equinoxe tomboit, devint le premier de leur année légale, *Nombr.* 28. *v.* 16. & donna les noms de deuxiéme, de troiſiéme, &c. à tous les autres. Et en effet, ils n'en n'ont point eu d'autre que long-temps après: car ce n'eſt que ſous Salomon *liv.* 3. *des Rois*, que l'on commença à diſtinguer les mois ſous des noms propres, comme celui de Zio donné au ſecond mois, celui d'Ethanim donné au ſeptiéme mois, *lib.* 3. *Reg.* 8. *v.* 2. celui de Bul au huitiéme mois, *l.* 3. *Reg.* 6. *v.* 3. celui de Niſan donné par Eſdras au premier mois, 2. *Eſdras ch.* 2. *v.* 1. celui d'Elul donné au ſixiéme mois, 2. *Eſdr. c.* 6. *v.* 15. celui d'Adar donné au douziéme mois, 1. *Eſd.* 6. *v.* 15. & celui de Sivan donné au troiſiéme, *Baruch* 1. *v.* 8.

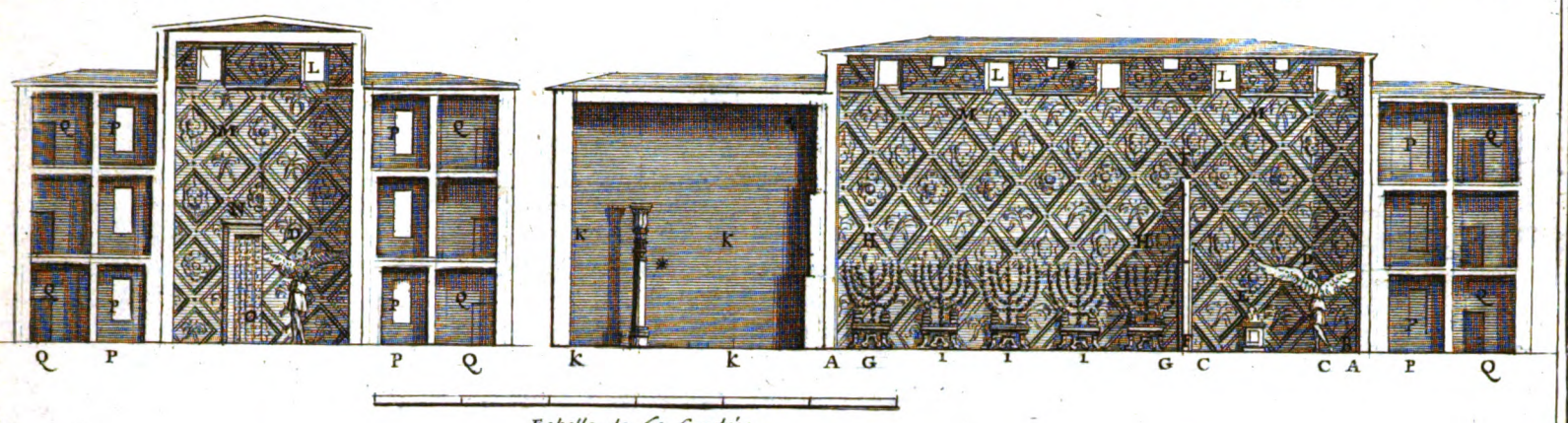
Il paroît que les Juifs regloient la durée de chacun de leurs mois par chaque premier jour de la nouvelle lune, qu'ils celebroient par une fête particuliere pour en marquer le jour; c'eſt ce que les Septante appellent Neomenies, & la Vulgate Calendes, *Nomb.* 10. *v.* 10. 2. *Paral.* 2. *v.* 4. & que les Hebreux nomment *Roſch*, c'eſt-à-dire, la tête, le chef ou premier du mois. Ils faiſoient leurs mois alternativement de vingt-neuf & de trente jours.

Il eſt dit 2. *Mach.* 11. *v.* 30. que le mois Xantique des Grecs avoit trente jours; or ce mois étoit le même que celui de Niſan. Ainſi leurs douze mois ne compoſoient que trois cens cinquante-quatre jours: & comme cela ne s'accordoit pas avec la diſtance de trois cens ſoixante-cinq jours, qui ſe trouve d'un Equinoxe du printemps à un autre, ils ajoûtoient de temps en temps un treiziéme mois à leur année, qu'ils nommoient *Veadar* ou *El-adar*, c'eſt-à-dire, un ſecond mois, que l'on recommençoit ſous le même nom d'Adar; il avoit trente jours, & alors l'année avoit treize lunes. Ce ſont ces differences qui empêchent que leurs mois ne répondent préciſément aux nôtres; enſorte que les nôtres ne peuvent convenir avec eux que d'environ la moitié, & ainſi un des leurs répond preſque toûjours à une partie de deux des nôtres. Les Juifs diviſoient leurs jours, c'eſt-à-dire, cet eſpace de temps qui eſt entre le lever du ſoleil & ſon coucher, en quatre parties égales, compoſées chacune

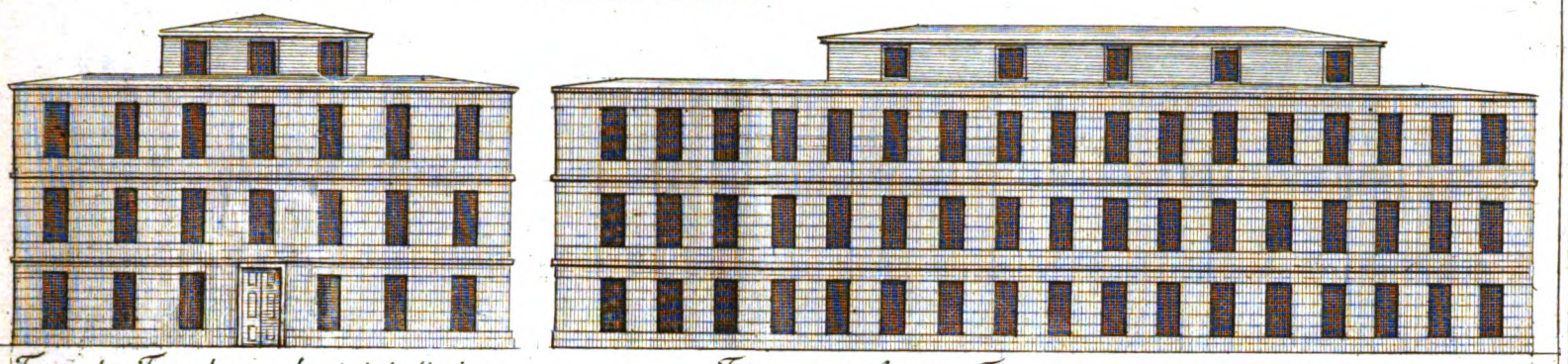
Digitized by Google

Face coupée du Saint des Saints vue du côte du Couchant.

Flanc droit coupé du Temple et du Vestibule du côte du Midy.



Echelle de 60. Coudées.

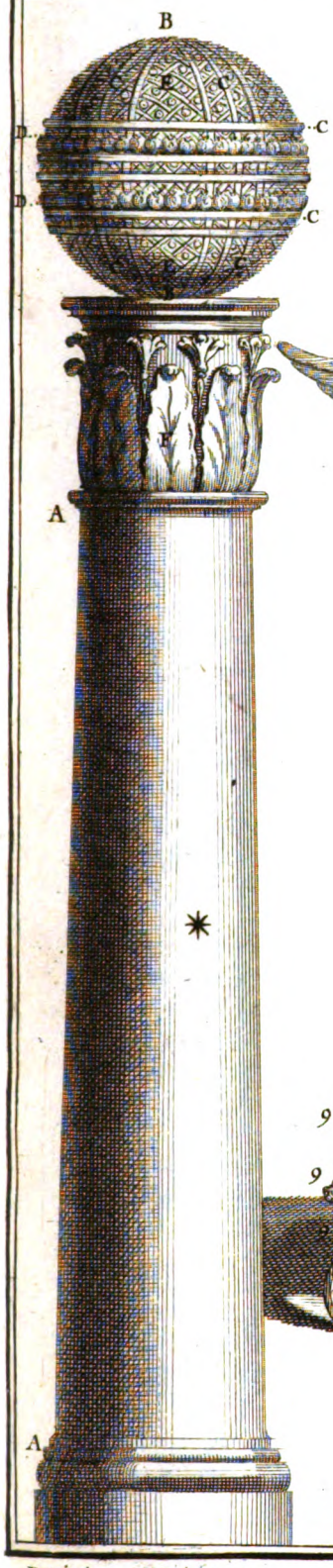


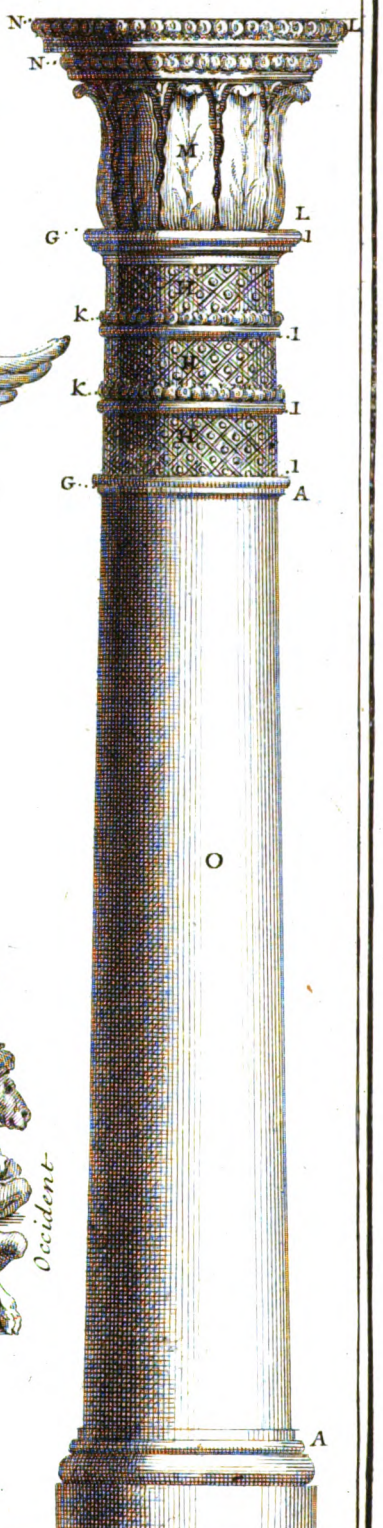
Face du Temple vue du côté de l'Orient.

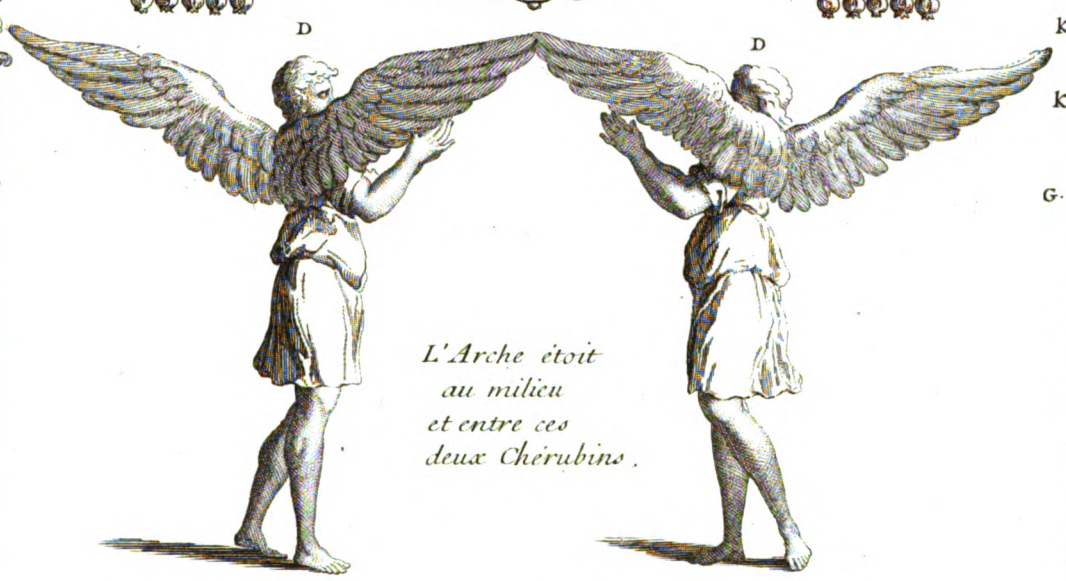
Flanc gauche du Temple vu du côté du Septentrion.

Orthographie ou Plan d'Elévation

des Chérubins, des deux Colomnes, de la mer ou grande Cuve d'Airain, et d'une des dix autres petites Cuves.







L'Arche étoit au milieu et entre ces deux Chérubins.



Echelle de 14. Coudées.

Dessiné par F. Delamonce. Gravé par G. Scotin laine. Ecrit par F. Desbruslins.

Digitized by Google

Digitized by Google

de trois autres, qui dans leur total compoſoient douze heures; & ils appelloient ces quatre portions du jour, la premiere, la troiſiéme, la ſixiéme & la neuviéme heure, du nom de celle où elle commençoit. La ſixiéme commençoit toûjours à midi, mais les autres avançoient ou reculoient, ſelon que les jours étoient plus longs ou plus courts; car le jour partagé en heures de la meſure des nôtres, eſt une invention récente, & l'on ne la trouve que dans le ch. 11. du livre de l'Eccleſiaſtique; car ce qui eſt dit *l.* 4. *Reg. c.* 20. au ſujet de l'horloge d'Achas, ne marque pas les heures, mais les portions du jour diviſé à la maniere de ces premiers temps.

La nuit de même ſe partageoit en quatre parties qu'on nommoit la premiere, la ſeconde, la troiſiéme & la quatriéme veille: la troiſiéme commençoit à minuit, mais les autres avançoient ou reculoient ſelon que la nuit étoit plus longue ou plus courte. Au reſte cette diviſion du jour ne paroît point avoir été en uſage dans l'ancien Teſtament, où il n'en eſt fait aucune mention, mais ſeulement dans le nouveau. *Voyez Matth.* 20. *v.* 3. A l'égard de celle de la nuit, il ſemble qu'il en eſt parlé *Exode* 14. *v.* 24. & *Judic.* 7. *v.* 19. ou au moins de l'heure de la nuit, à laquelle on relevoit les ſentinelles; car ce ſont elles qui ont donné occaſion à nommer ainſi ces differentes heures de la nuit. *Voyez Matth.* 14. *v.* 25. & *Luc.* 12. *v.* 38. Les Juifs celebroient leurs fêtes depuis une vêpre juſqu'à l'autre vêpre, comme il étoit ordonné, *Levit.* 23. *v.* 32. c'eſt-à dire, depuis un couché du ſoleil juſqu'au ſoleil couché du jour ſuivant, parce qu'ils commençoient à compter le jour par la nuit, ſuivant en cela le ſtile de Moïſe, qui dans la deſcription de la creation du monde, dit: ainſi fut fait le ſoir & le matin, qui fut le premier jour, *Geneſe* 1. *v.* 5.

CALENDRIER DES HEBREUX

SELON LEUR ANNE'E LEGALE;

Car ils commençoient leur année civile par le mois qu'ils nomment *Tiſri* ou *Ethanim*, qui eſt le ſeptiéme de leur année légale.

I. Mois.

LE mois de *Niſan* ou *Abid*, *Eſdr.* 6. 2. *v.* 1. a trente jours. Il étoit auparavant ſurnommé *Abib*; c'eſt-à-dire, de l'épi verd, parcequ'on y offroit des épis de la moiſſon nouvelle: il répondoit en partie aux mois de Mars & d'Avril.

Le 1. jour Nouvelle lune, calende ou neomenie, fête, ſacrifice. *Nomb.* 28. *v.* 11. & ainſi tous les premiers jours des mois.

Le 2. On choiſiſſoit l'agneau pour la Pâque. *Exode* 12. *v.* 3.

Le 14. On commençoit le premier jour des azymes, qui duroient ſept jours. *Exode* 12. *v.* 15. juſqu'au ſoir du 21. dudit mois, & on mangeoit l'agneau. *Levitique* 23. *v.* 5.

Le 15. & ſuivans La fête des azymes. *Levit.* 23. *v.* 5.

Le 16. La ſolennité des prémices. *Exode* 23. *v.* 15.

Le 21. L'Octave de la Pâque. *Exode* 12. *v.* 18.

II.

Le mois de *Jar* ou *Har* ou *Ajar*, qui répondoit à nos mois d'Avril & de Mai, a vingt-neuf jours.

Il eſt auſſi appellé *Zio. Lib.* 3. *Reg.* 6. *v.* 1.

Le 1. Nouvelle lune: ce n'étoit pas proprement une fête commandée, mais Dieu avoit ſeulement ordonné qu'on lui offrît des holocauſtes. *Nomb.* 28. *v.* 11.

Le 14. jour étoit deſtiné à faire la Pâque, à l'égard de ceux qui n'avoient pas été en état de la faire dans le temps preſcrit. *Voyez Nomb.* 10. *v.* 9. *& ſuiv.*

III.

Le mois de *Sivan* ou *Siuvan. Baruc.* 1. *v.* 8. qui répond à nos mois de Mai & de Juin, a trente jours.

Le 1. Nouvelle lune.

Le 6. La Pentecôte, ou la fête des ſept Semaines. *Leviiq.* 23. *v.* 15. *Deut.* 16. *v.* 9. *& ſuiv.*

IV.

Le mois *Tammus* ou *Tamus*, avoit vingt-neuf jours, & répondoit à nos mois de Juin & de Juillet.

Le 1. Nouvelle lune.

V.

Le mois *Ab*, avoit trente jours; il répondoit à nos mois de Juillet & d'Aouſt.

Le 1. Nouvelle lune.

VI.

Le mois *Elul.* 2. *Eſdr.* 6. *v.* 15. avoit vingt-neuf jours; il répondoit à nos mois d'Aouſt & Septembre.

Le 1. Nouvelle lune.

Le 21. La fête des Xylophories, comme l'appelle Joſephe, en laquelle les Juifs apportoient dans le Temple la proviſion de bois neceſſaire pour les ſacrifices, *lib.* 2. *de bell. Jud. cap.* 17. *pag.* 811. il dit que c'étoit le 15. d'Aouſt.

VII.

Le mois *Tiſri* ou *Ethanim.* 3. *Reg.* 8. *v.* 2. avoit trente jours; il répondoit à nos mois de Septembre & d'Octobre; c'eſt le premier mois de l'année civile.

Le 1. Nouvelle lune, La fête des Trompettes. *Levit.* 23. *v.* 24. *& ſuiv. Nomb.* 29. *v.* 1.

Le 10. La fête des Expiations. *Levit.* 23. *v.* 27. *Nomb.* 29. *v.* 7.

Le 15. La Scenopegie ou la fête des Tabernacles: elle duroit ſept jours. *Leviiq.* 23. *v.* 34. *Nomb.* 29. *v.* 12.

Le 21. L'octave de cette fête. *Ibid.*

Le 23. Dedicace du Temple de Salomon, 3. *Reg.* 8. *v.* 64. *& ſeq.*

VIII.

Le mois *Marheſvan* ou *Bul.* 3. *Reg.* 6. *v.* 38. répondoit à nos mois d'Octobre & de Novembre; il avoit vingt-neuf jours.

Le 1. Nouvelle lune.

IX.

Le mois *Kiſlen* ou *Kaſleu*, 2. *Mach.* 1. *v.* 9. répondoit à nos mois de Novembre & de Decembre, & avoit trente jours.

Le 1. Nouvelle lune.

Le 25. La fête de la purification du Temple, & du feu retrouvé par les Machabées. 2. *Mach. c.* 1. *v.* 18. à laquelle ils joignirent la fête des Tabernacles qu'ils n'avoient pû faire au mois de Tiſri. Joſephe *lib.* 12. *antiq. cap.* 11. *p.* 415. dit que cette ſolennité dura huit jours.

X.

Le mois *Thebeth* répondoit à nos mois de Decembre & de Janvier, & avoit vingt-neuf jours.

Le 1. Nouvelle lune.

XI.

Le mois *Sevet* ou *Schevet* ou *Sebat* répondoit à nos mois de Janvier & de Février: il avoit trente jours.

Le 1. Nouvelle lune.

XII.

Le mois *Adar* répondoit à nos mois de Février & de Mars. *Eſdr.* 6. *v.* 15. & avoit vingt-neuf jours.

Le 1. Nouvelle lune.

Digitized by Google

Le 13. Jeûne au ſujet d'Eſther. *Eſther c. 9. v. 1. 17.* 2. *Mach.* 15. *v.* 37. appellé en Syriaque le jour qui précedoit celui de Mardochée.

Le 14. Petite fête en laquelle les Juifs ceſſerent de ſe vanger de leurs ennemis. *Eſther 9. v. 17.*

Le 15. Fête ſolennelle de réjouiſſance de la délivrance des Juifs par Eſther. *Ibid.* 18. *&* 21. Cette fête eſt appellée *Phurim*, c'eſt-à-dire, des Sorts. *Ibid.* 18. *&* 31.

On doit ajoûter à ces fêtes qui ſont marquées dans l'Ecriture, celle de Judith, *chap.* 16. *v.* 31.

Le ſeptiéme des jours appellé Sabat, la ſeptiéme année, & la ſeptiéme ſemaine d'années, & les jeûnes du quatriéme, du cinquiéme, du ſeptiéme & du dixiéme mois dont parle Zacharie *chap.* 8. *v.* 19.

Le jeûne du quatriéme mois, qui eſt appellé *Tamus*, ſe faiſoit ſelon la tradition des Juifs, le ſeiziéme de ce mois, parceque Moïſe briſa les tables de la Loi, voyant l'idolatrie des Iſraëlites. *Exode* 32. *v.* 19.

Celui du cinquiéme mois appellé *Ab*, parceque le Temple de Salomon fut brûlé en ce jour par les Chaldéens.

Celui du ſeptiéme mois nommé *Tiſri*, qui fut ordonné au ſujet de Godolias. 4. *Reg. c.* 25. *v.* 25. que les Juifs faiſoient le cinquiéme de ce mois.

Enfin celui du dixiéme mois appellé *Thebeth*, qui ſe faiſoit le dixiéme jour de ce mois, à cauſe du ſiege mis par les Babyloniens devant Jeruſalem.

TABLE
DES CHAPITRES ET ARTICLES
Des Diſſertations préliminaires ſur l'Ecriture-Sainte.

CHAPITRE PREMIER.

De la parole en general, & de la parole écrite. 299

ARTIC. I. *De la parole de Dieu.* ibid.
ART. II. *De L'Ecriture-Sainte.* 300
ART. III. *Des cinq Livres de Moiſe, ou du Pentateuque.* ib.
ART. IV. *De la verité de ces cinq Livres, & de leur antiquité,* ibid.
ART. V. *Si Moïſe eſt Auteur du Pentateuque.* ibid.
ART. VI. *En quelle langue le Pentateuque a été écrit.* 301
ART. VII. *En quels caracteres le Pentateuque a été écrit, & leur antiquité.* 302
ART. VIII. *De l'Alphabeth Hebreu. Des points ou voyelles.* 303
ART. IX. *De la Poëſie des Hebreux.* ibid.
ART. X. *Du Pentateuque Samaritain.* 304

CHAPITRE II.

Des Livres de l'Ecriture, qui ſuivent le Pentateuque, & qui compoſent ce qu'on appelle l'Ancien Teſtameut.

ART. I. *Du Livre de Joſué.* 305
ART. II. *Du Livre des Juges.* 306
ART. III. *Du Livre de Ruth.* ibid.
ART. IV. *Du premier & ſecond Livre des Rois.* ibid.
ART. V. *Du troiſiéme & quatriéme Livre des Rois.* ibid.
ART. VI. *Des Livres des Paralipomenes.* ibid.
ART. VII. *Du premier Livre d'Eſdras.* 307
ART. VIII. *Du ſecond Livre d'Eſdras.* ibid.
ART. IX. *Du Livre de Tobie.* ibid.
ART. X. *Du Livre de Judith.* ibid.
ART. XI. *Du Livre d'Eſther.* ibid.
ART. XII. *Du Livre de Job.* ibid.
ART. XIII. *Du Livre des Pſeaumes.* 308
ART. XIV. *Du Livre des Proverbes.* ibid.
ART. XV. *Du Livre de l'Eccleſiaſte.* ibid.
ART. XVI. *Du Livre du Cantique des Cantiques.* ibid.
ART. XVII. *Du Livre de la Sageſſe.* ibid.
ART. XVIII. *Du Livre de l'Eccleſiaſtique.* ibid.
ART. XIX. *Du Livre d'Iſaie.* ibid.
ART. XX. *Du Livre de Jeremie.* ibid.
ART. XXI. *Du Livre de Baruch.* 309
ART. XXII. *Du Livre d'Ezechiel.* ibid.
ART. XXIII. *Du Livre de Daniel.* ibid.
ART. XXIV. *Du Livre des douze petits Prophetes.* ibid.
ART. XXV. *Du Livre des Machabées.* ibid.

CHAPITRE III.

Des differens moyens dont Dieu s'eſt ſervi, pour conſerver les Ecritures, & établir leur autorité.

ART. I. *Du ſoin que les Juifs ont eu de conſerver ces Livres.* ibid.
ART. II. *Que les Livres ſacrés n'ont point été perdus, & par conſequent qu'ils n'ont point été recouvrés par Eſdras.* 310
ART. III. *De la Verſion Chaldaïque.* 312
ART. IV. *Du Canon des Livres ſaints reçûs par les Juifs.* ibid.
ART. V. *Du Canon des Livres ſaints reçûs par l'Egliſe.* 313
ART. VI. *Livres cités & perdus, ou rejetés du Canon des ſaintes Ecritures.* 314
ART. VII. *De l'inſpiration des Auteurs qui ont écrit les Livres, qui compoſent le recueil des ſaintes Ecritures.* 316
ART. VIII. *De la diviſion des Livres ſaints.* 317
ART. IX. *De la diviſion des Livres ſaints, par Chapitres & par verſets.* 318

CHAPITRE IV.

Des Verſions de l'Ecriture ſainte.

ART. I. *De la Verſion des Septante.* 319
ART. II. *Quels ſont les Livres, qui ont été traduits par les Septante.* 320
ART. III. *S'il y a eu d'autre Verſion Grecque des Livres de l'Ecriture que celle des Septante. Secondement, quelle eſt la cauſe des differences, qui ſe trouvent entre cette Verſion & l'Hebreu.* 322
ART. IV. *Des autres Verſions Grecques, faites depuis* JESUS-CHRIST. 323
§. 1. *De la Verſion d'Aquila.* ibid.
§. 2. *De la Verſion de Symmaque.* 324
§. 3. *De la Verſion de Theodotion.* ibid.
§. 4. *De la cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme Verſion.* ibid.
ART. V. *Des Hexaples d'Origene, des ſix colonnes, des exemplaires Hebreux & Grecs de l'Ecriture.* 325
Des Tetraples, ou des quatre colonnes des Verſions Grecques. ibid.
ART. VI. *De quelle édition Grecque des Septante Origene s'eſt ſervi dans les Hexaples & Tetraples.* ibid.

CHAPITRE V.

Des differentes Verſions Grecques, depuis l'édition d'Origene. 326

CHAPITRE VI.

Des éditions ou verſions Latines.

ART. I. *De l'ancienne Vulgate.* 327
ART. II. *Des differentes éditions & verſions faites par ſaint Jerôme.* ibid.
ART. III. *Quelles ont été les préparations & les vûes de ſaint Jerôme, en traduiſant l'Ecriture ſur l'Hebreu.* 328
ART. IV. *De l'ordre & du nombre des Livres de l'Ecriture que ſaint Jerôme a traduits ſur l'Hebreu.* ibid.
ART. V. *Du ſuccès de la Verſion faite ſur l'Hebreu, par ſaint Jerôme.* 329
ART. VI. *Quel jugement ſaint Jerôme a porté de ſa propre Verſion, & ce que ceux qui l'ont ſuivi en ont dit.* 330

CHAPITRE VII.

Des idées generales que l'on peut avoir de l'Ecriture & des préparations neceſſaires, pour profiter de ſa lecture.

ART. I. *Du ſtile de l'Ecriture en general.* 332
ART. II. *Des divers ſens de l'Ecriture.* 333
ART. III. *Du ſens figuré de l'Ecriture.* 334
ART. IV. *Des divers moyens neceſſaires, pour bien entendre le ſens litteral de l'Ecriture.* 336

Digitized by Google

TABLE

DES CHAPITRES ET ARTICLES

Contenus dans les deux Parties des Explications qui regardent le campement des Iſraëlites, la ſtructure du Tabernacle dans le Deſert, & celle du Temple de Salomon.

PREMIERE PARTIE.

ART. I. *DU Camp des Iſraëlites.* Page 339
ART. II. *Du Parvis des Prêtres.* 340
ART. III. *Du Baſſin d'airain.* ibid.
ART. IV. *Du Tabernacle.* ibid.
ART. V. *Du Lieu-ſaint ou du Saint.* - 341
ART. VI. *Du Saint des ſaints ou de l'oracle.* ibid.
ART. VII. *Des rideaux du Tabernacle.* ibid.
ART. VIII. *Des couvertures du Tabernacle.* ibid.
ART. IX. *Des deux Voiles.* 342
ART. X. *Du Chandelier d'or.* ibid.
ART. XI. *Des Lampes.* ibid.
ART. XII. *De l'Autel des parfums.* 343
ART. XIII. *Du Propitiatoire ou Oracle.* ibid.
ART. XIV. *De l'Arche.* ibid.
ART. XV. *De la table des Pains de Propoſition.* ibid.
ART. XVI. *Des Pains de Propoſition.* ibid.
ART. XVII. *De l'Autel des holocauſtes.* 344
Premiere & ſeconde Figure. 345
ART. XVIII. *Des Habits du Grand-Prêtre & des Levites.* 345
Troiſiéme & quatriéme Figure. 347

SECONDE PARTIE.

Contenant la Deſcription du Temple de Salomon.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient la Deſcription Geometrique ou l'Ichnographie de ce Temple.

ART. I. *DEſcription du plan geometrique.* 349
ART. II. *Du Veſtibule.* ibid.
ART. III. *Des Chambres & Galleries,* ibid.
ART. IV. *De la Porte d'un des côtés & de l'Eſcalier.* 350
ART. V. *Du Saint des ſaints.* ibid.
ART. VI. *Du Lieu-ſaint ou du Saint.* ibid.
ART. VII. *Du Parvis des Prêtres.* ibid.
ART. VIII. *Du Veſtibule ou Parvis du peuple.* 351
Cinquiéme & ſixiéme Figure. 351

CHAPITRE II.

Deſcription du Temple de Salomon par rapport à ſon élevation, tant exterieure qu'interieure.

ART. I. *DU Saint des Saints ou de l'Oracle.* 352
ART. II. *Des Cherubins,* ibid.
ART. III. *De l'Arche,* ibid.
ART. IV. *De la cloiſon qui ſéparoit l'Oracle du Lieu-ſaint.* 353
ART. V. *Du lieu ſaint.* ibid.
ART. VI. *Du Veſtibule.* ibid.
ART. VII. *Des fenêtres du Temple.* ibid.
ART. VIII. *Des ornemens qui couvroient les murailles.* ibid.
ART. IX. *Des portes du Temple.* 354
ART. X. *Du Voile du Temple.* ibid.
ART. XI. *Des Galleries & des Chambres.* ibid.
ART. XII. *Des deux Colonnes d'airain.* ibid.
ART. XIII. *De la Mer d'airain.* 355
ART. XIV. *Des dix petites Cuves,* ibid.
Septiéme & derniere Figure. 356
De l'année, des mois, des jours, & des fêtes des Hebreux. 356
Calendrier des Hebreux par rapport à ce qui en eſt dit dans l'Ecriture. 357

Digitized by Google



EXPLICATION
DES NOMS HEBREUX.
CHALDEENS, GRECS ET LATINS.

SI les noms des hommes, des animaux, des plantes & des lieux rapportés dans les ſaintes Ecritures n'avoient eu d'autre origine que le hazard, le caprice ou la vanité des hommes, on s'appliqueroit fort inutilement à en découvrir les propres ſignifications & leur veritable étymologie ; mais ayant reçû de Dieu leur Origine, & aiant été employés par l'Ecriture pour renfermer des verités & comprendre des myſteres on n'eſt plus ſurpris d'apprendre que les Juifs, & depuis les ſaints Peres ſe ſoient appliqués à nous en découvrir les ſens cachés, & à nous en developper les énigmes ; car on ſait par l'Ecriture que Dieu ayant formé Adam à ſon image, il le remplit de toutes les Sciences, & ſur tout d'une connoiſſance parfaite de la nature de toutes les creatures, qu'il lui donna l'uſage de la parole & l'intelligence de la premiere de toutes les Langues afin qu'il pût attribuer à chaque choſe le nom qui lui convenoit. C'eſt en conſequence de tous ces dons qu'il eſt dit Geneſ. 2. v. 19. *que Dieu aiant créé tous les animaux, tous les oiſeaux du ciel, & toutes les bêtes de la terre ; il les preſenta à Adam afin qu'il leur impoſât les noms qu'il jugeroit à propos de leur donner ; qu'en effet Adam ayant reçû cet ordre, il donna les noms à chacun de ces animaux, & c'eſt de l'explication d'une partie de ces noms dont il s'agit ici, auſſi bien que de ceux qui ont été donnés depuis par la même Ecriture aux hommes, & aux lieux ſelon les deſſeins de Dieu, & par rapport aux circonſtances & aux évenemens qu'il avoit en vûe. C'eſt pourquoi la langue Sainte a cet avantage ſur toutes les autres, qu'il n'y a aucun nom d'hommes, d'animaux & de lieux qui n'ait une ſignification propre & particuliere & qui ne renferme des ſens myſterieux. Origene aſſure que quoi qu'il ſoit vrai que Dieu ait changé quelques noms de ceux des anciens Patriarches comme ceux d'Abraham & de Sara, & qu'il en ait donné à Iſmaël, à Iſaac, à Jacob, à Samſon, à Gedeon, à Salomon, à Joſias & à quelques autres ; il eſt cependant très-certain que tous ceux qui ont été donnés au reſte des creatures leur ont été donnés, non par hazard, mais par ſa permiſſion & ſelon ſes vûes, & ſes deſſeins. Euſebe dans l'onziéme livre de la preparation Evangelique* chap. 4. *dit que Platon convenoit de cette verité, & ſoutenoit que les noms n'avoient point été donnés fortuitement, ni au hazard ; mais qu'ils avoient été impoſés par une puiſſance ſuperieure ; & Euſebe, ajoûte qu'il y avoit cette difference entre la langue Sainte & les autres langues que chaque lettre même avoit non ſeulement un nom, mais un ſens propre & une ſignification qui lui convenoit.*

Origen hom. 25. ſur le ch. 31. des Nomb. & Hom. 28. ſur le ch. 34. Hom. 20. & 23. ſur Joſué.

C'eſt ſur ce fondemens que dès les premiers temps on s'eſt attaché à rechercher la ſignification propre de ces noms, & qu'on s'eſt appliqué à en faire des Recueils. Origene dans l'Homelie 27. ſur les Nombres, dit qu'Henoch a fait un Livre de la ſignification des noms Hebreux qu'il dit être remplis de miſteres ; mais qu'il ne s'en eſt pas voulu ſervir parce que ce Livre n'étoit pas reçû chez les Juifs, & dans l'Homelie 5. ſur l'Exode, il cite l'autorité des Juifs ſous le nom d'Interpretes des noms. Saint Jerôme dans la Preface qu'il a miſe à la tête de ſon Livre de l'Interpretation des noms Hebreux, tom. 2. p. 2. *dit que Philon a fait un livre ſous le même titre, & qu'il avoit rangé ces noms ſelon l'ordre Alphabetique ; mais que comme ce Livre s'étoit beaucoup répandu & qu'il avoit été gâté & alteré par les Copiſtes, il avoit été engagé par les prieres de Lupulus & de Valerien, de le revoir & de le corriger, & d'en faire un eſpece d'Ouvrage nouveau en le revoyant ſur le texte Hebreu de l'Ecriture : qu'il avoit en cela ſuivi l'exemple d'Origene qui avoit ajoûté à ce Livre de Philon les noms du Nouveau Teſtament que ce Juif n'avoit eu garde d'inſerer dans ſon Ouvrage. Nous avons perdu tous ces Recueils à la reſerve de ce que ſaint Jerôme en a extrait dans le ſien. Origenes nous a donné quelques avis ſur ces noms Hebreux en pluſieurs endroits de ces Ouvrages, & ſurtout dans ſon Commentaire ſur ſaint Jean* tom. 8. Edit. de M. Huet. tom. 2. p. 132. *où il dit que les noms de Villes & de lieux auſſi-bien que ceux des hommes ont tous des rapports eſſenciels avec ce qui s'eſt paſſé en eux & par rapport à eux. Que c'eſt ainſi que* Gergeſa *ſignifie la ville des chaſſés, à cauſe que* Jesus-Christ *y chaſſa les démons, &c. Mais il avertit les copiſtes d'être ſur tout fort exacts*

Digitized by Google

en transcrivant ces noms, parce que les fautes qu'on y peut faire ne ſont pas petites, qu'ils doivent ſe défier des exemplaires dont pluſieurs étoient très-fautifs, qu'il avoit appris d'un Hebreu qu'il y avoit une grande difference entre les exemplaires des Juifs, & ceux dont les Chrétiens ſe ſervoient, c'eſt-à-dire, entre la verſion des Septante & l'Hebreu, & qu'il lui avoit prouvé cette difference par les verſions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion: & entre pluſieurs fautes des copiſtes, ce Pere rapporte pour exemple dans le Nouveau Teſtament pluſieurs endroits qu'ils avoient alteré, comme d'avoir mis Bethania *pour* Bethabara, Geraſa *pour* Gergeſa, *& dans l'ancien Teſtament d'avoir mis* Geſon *pour* Gerſon, Aunam *pour* Onam, Buthan *pour* Aman, *&c. On peut voir ſaint Jerôme dans ſon Epître à Marcelle & ſur tout dans celle à Fabiole, ſur les quarante-deux demeures des Iſraëlites dans le deſert,* tom 2. p. 586. *où il s'eſt beaucoup appliqué à donner la ſignification de ces differens lieux, & ſur-tout à les interpreter dans des ſens moraux, en quoi il ſemble avoir copié en pluſieurs endroits Origene, qui a commenté fort au long ces mêmes endroits de l'Ecriture. On peut joindre à cet ouvrage le Livre des Queſtions hebraïques de ce même Pere, où il rapporte l'étymologie de pluſieurs noms qui ſe trouvent dans la Geneſe, & ſur-tout dans les Livres des Paralipomenes, au ſujet des differentes genealogies qui y ſont décrites. On peut voir auſſi preſque tous les Commentaires d'Origene, dans leſquels ce Pere s'eſt appliqué à rapporter les differentes ſignifications des noms qu'il rencontre, & de les expliquer dans des ſens allegoriques & moraux; & c'eſt à ſon exemple & ſur ſon modele, que pluſieurs des ſaints Peres qui l'ont ſuivi, ſe ſont appliqués à faire la même choſe dans leurs Commentaires; c'eſt ce qu'on trouvera très-frequemment dans ſaint Gregoire le Grand, & ſur-tout dans ſes morales ſur Job, ſur les Livres des Rois, & autres Commentaires. On en trouve encore quelques exemples dans Theodoret, quoique fort attaché au ſens litteral; il cite même dans ſon Commentaire ſur le premier Livre des Paralipomenes* ch. 9. v. 2. pag. 781. col. 2. au commencement, *& de même ſur le quatrième Livre des Rois,* ch. 23. v. 10. n. 26. p. 779. col. 2. *un Livre de l'interpretation des noms. Saint Auguſtin a ſouvent fait auſſi la même choſe dans ſes Commentaires, & il cite un ſemblable Livre de l'interpretation des noms hebreux,* in Pſ. 33. tom. 4. n. 4. p. 210. *& il ajoûte que pluſieurs Savans avoient donné en hebreu des Livres ſemblables, que l'on a enſuite traduits en grec, & depuis en latin; ce qui fait conjecturer que ce Pere vouloit parler de l'ouvrage de Philon & de celui d'Origene, traduits par ſaint Jerôme.*

Ce dernier Pere avertit le lecteur à la tête de cet Ouvrage de l'interpretation des noms p. 3. tom. 2. *que ſous la lettre* A *il ne comprend pas ſeulement les noms que les Hebreux écrivent par un* א aleph, *mais auſſi ceux qui ſont écrits par un* ע hain, *par un* ה he, *& par un* ח heth, *ou une double* h; *& par rapport à l'édition qu'on donne ici, on ſe trouve obligé d'avertir auſſi qu'on a ſuivi principalement la leçon de la Vulgate, parcequ'elle en fait le premier objet, qu'elle eſt plus conforme à l'hebreu, & qu'ainſi elle a de plus grands rapports aux racines des noms dont on veut avoir l'étymologie. On n'a cependant pas oublié de marquer à la marge, & quelquefois dans le texte, les differences du Grec, en ſe diſpenſant toutefois de le faire, lorſqu'il eſt entierement ſemblable à la Vulgate & à l'Hebreu. On n'a pas crû devoir donner ici l'explication de la ſituation des lieux; parcequ'on ſe reſerve à le faire dans les Tables geographiques; & par la même raiſon on n'a pas jugé à propos de citer tous les lieux ni toutes les perſonnes auſquels ces noms conviennent; on s'eſt contenté de marquer les principales, parcequ'on y peut ſuppléer par les concordances, & qu'on a eu en vue d'ajoûter en leur place les differentes étymologies & racines des differentes ſignifications du même nom: ouvrage qui a paru préferable, & en même-temps très-neceſſaire pour remplir le deſir du public, & l'idée juſte d'une pleine & entiere interpretation, qui pourra en un beſoin ſervir d'un Lexicon abregé & d'une introduction ſommaire à l'intelligence de la langue hebraïque.*

On ne doit pas être ſurpris ſi l'on trouve des differences conſiderables dans la leçon des mêmes noms entre le Grec & l'Hebreu, dautant qu'on doit ſavoir que la plûpart de ces differences ſont cauſées par l'erreur des copiſtes ou par la difference des leçons d'une même lettre, & par la liberté qu'on s'eſt donnée de ſuppléer indifferemment des voyelles arbitraires, ou enfin parceque le traducteur Grec a eu plus d'attention au ſon des mots qu'au caractere des lettres, & que le ſcribe entendant un rabin prononcer jamra, *par exemple, a entendu* jambra, *& l'a écrit de même, ou que le copiſte tranſcrivant ſur un exemplaire écrit en ancien grec, a pris le* β betha *pour un* μ my, *mépriſes encore plus faciles & plus ordinaires dans l'Hebreu, par la reſſemblance de pluſieurs lettres qui ſe confondent par les differentes prononciations; car pluſieurs encore aujourd'hui prononcent le* ח heth *differemment; les uns comme une double* h, *les autres comme un* k; *& ainſi de pluſieurs autres.*

Ce ſont toutes ces difficultés qui rendent cette interpretation des noms très-difficile, & ſujette à la contradiction: auſſi ne ſe promet-on pas d'y avoir pleinement réuſſi; mais au-moins on eſpere que le public ne ſera pas fâché qu'on ait oſé le tenter, puiſque cet eſſai fera peut-être naître le deſir aux Savans de l'achever: car il n'eſt pas poſſible de mettre d'abord cet ouvrage dans toute ſa perfection. 1. *Parceque les premiers Peres de l'Egliſe non ſeulement ne nous ont pas donné toutes les ſignifications de ces noms; mais parcequ'ils s'en ſont rapportés pour la plûpart à Joſephe, à Philon, & à quelques Rabins qui ſont venus depuis, qui n'en ſavoient pas eux-mêmes les veritables étymologies, ni les ſignifications propres; qu'ils les ont tirées de noms corrompus, ou dont pluſieurs lettres étoient tranſpoſées, omiſes, ou ſous-entendues; ce qui fait qu'à l'égard même des ſignifications que l'Ecriture nous a données, on a de la peine aujourd'hui d'en pouvoir trouver les veritables racines.* 2. *Parceque les ſignifications qui ont été données à pluſieurs de ces noms dans les derniers ſiecles, ont été faites ſans beaucoup d'attention; enſorte qu'on en trouve un grand nombre entre celles que Robert Etienne a imprimées, qui ne ſont pas fort juſtes, & dont il eſt difficile de trouver les racines; qu'à l'égard d'un*

Digitized by Google

grand nombre de noms de ceux d'entre les Juifs qui ont vécu avant la captivité de Babylone, on s'eſt aviſé fort inutilement de leur donner des ſignifications priſes du Syriaque & du Chaldéen, qui n'ont aucun rapport à ces noms qui ſont abſolument hebreux.

A

אהרן



ARON, fils d'Amram. *Exod.* 4. 14. *&* 1. *Paral.* 6. 12. lieu plein de montagnes, du mot הר *har*, montagne, *autr.* concevoir, devenir enceinte, du mot הרה *hara*. *Saint Jerôme*, montagne de force : *ainſi S. Greg. ſur le c.* 15. *du* 1. *l. des Rois. l.* 6. *c.* 1.

Les AARONITES, ſelon la Vulgate, 1. *Paral.* 27. 17. de même.

אחסבי ἀχασβὰ

AASBAI ; fils de Machati, 2. *Reg.* 23. *v.* 24. qui ſe confie en moi, du mot חסה *haſa*, ou ſelon d'autres, *caſa*, confiance, *autr.* frere, qui environne, du mot אח *aha*, ou *akha*, proche parent, & du mot *ſabab* סבב, ou *ſavav*, environner, *autr.* frere de la vieilleſſe : en prenant ſa racine de deux mots, l'un Hebreu, l'autre Syriaque.

A B

אבא

ABBA, Pere, *Marc.* 14. 36. ce mot eſt Syriaque.

אבדן

ABADON ou ABADDON, abîme. *Apocal.* 9. 11. *Autr.* qui extermine, ou perdition, *Job* 28. 22. *Prov.* 15. 11.

אבנה ou אמנה

ABANA ou AMANA, nom d'un fleuve de la province de Damas, 4. *Reg.* 5. 12. qui eſt de pierre, ou un édifice, du mot אבן *aben*, pierre, ou de בנה *bana*, bâtir, *autr.* mon pere, je vous prie maintenant, du mot אב *ab*, pere, & de נהה *naa*, crier, demander avec pleurs : il n'eſt nommé *Amana* que par quelques mauvais copiſtes, qui ont pris le β *betha* des anciens Grecs pour un μ *my*. *Voyez la Geographie.*

עברים העברים

ABARIM, montagne des Moabites, *Nomb.* 33. 48. ou Jeabarim, *Nomb.* 21. 11. les paſſages ou les paſſans, du mot עבר *abar* ou *avar*, paſſer, ou qui eſt enceinte, *autr.* fureurs, du mot עברה *abara* ou *havara*, ou d'*Jie-abarim*, les colines des paſſages, ou vis-à-vis les paſſages. *Origene hom.* 27. *in Numer. p.* 315. *S. Jerôme Epitre à Fabiole ſur la quarante-uniéme demeure. Voyez la Geographie.*

ἀβαρὰμ.

ABARON, ſurnom d'Eleazar, fils de Mathathias, fils de Jean, 1. *Mach.* 2. 5. force. fermeté. On ne ſait point ſon étymologie ; car עבר *habar* en Hebreu ſignifie paſſer, & en Syriaque, concevoir, être enceinte.

VBACUC. *Voyez* Habacuc.

עבדא

ABDA, pere d'Adoniram, 3. *Reg.* 4. 6. ſerviteur ou ſervitude, du mot *abad* ou *avad* עבר, & ſelon ſa racine grecque & ſyriaque, cette nue.

עבדי ἀβδὶ.

ABDAI ou ABDI, pere de Cis Levite, 2. *Paralip.* 29. 12. *de même que ci-deſſus*, ou nuée abondante.

עבדאל

ABDEEL, pere de Selemias, *Jeremie* 36. 26. ſerviteur de Dieu, du mot *ebede* עבד & de אל *el*, Dieu, *autr.* nuée de l'abondance de Dieu, mais on en ignore l'étymologie.

עבד-מלך

ABDE-MELECH, Eunuque Ethiopien, *Jerem.* 38. 8. ſerviteur du Roi, du mot מלך *melech*, Roi ou Conſul.

עברנו

ABDENAGO. Le même qu'Azarias, *Daniel* 1. 7. eſclave de la lumiere : du mot נגה *naga*, luire, avoir de l'éclat, *autr.* ſerviteur inquiet, chagrin, *autr.* ſerviteur de Nago, que l'on croit avoir été une divinité des Babyloniens, ou la planette de Venus, que les Juifs nomment en Chaldéen *Noga*.

עברי

ABDI fils de Maloch, fils d'Azabias 1. *Paral.* 6. 44. *Voyez* Abdaï, *ci-deſſus*. C'eſt mon ſerviteur, du mot עבד *ebed*, & du pronom, , *i*, *mon*.

עבדיה ἀβδιοὺ ou ἀβδιοῦ.

ABDIAS, Intendant de la maiſon d'Achab, 3. *Reg.* 18. 3. ſerviteur du Seigneur, du mot *Abda* עבד & de יה *Jah*, qui ſignifie Seigneur ; un des douze petits Prophetes porte ce nom *Abdias*, 1. 1.

עבראל

ABDIEL, fils de Guni, de la tribu de Gad, 1. *Paral.* 5. 15. ſerviteur de Dieu. *Voyez* Abdeel *ci-deſſus*.

עברון

ABDON, fils de Michaï ou Micha, 2. *Par.* 34. 20. Quelques-uns croient que c'eſt le même qu'Achobor, 4. *Reg.* 22. 12. c'eſt auſſi le nom d'une des villes de la tribu d'Azer, *Joſué* 21. 30. & le nom d'un des Juges, *Judic.* 12. 13. ſerviteur qui afflige, ou nuées du jugement, du mot עבד *abda*, ſerviteur, & de דון *dun*, jugement.

עבד ὠβὴδ.

ABED, fils de Jonathan, 1. *Eſd.* 8. 6. ſerviteur ou ouvrier.

אבל

ABEL par un א *aleph* Ville, 1. *Reg.* 6. 18. ſurnommée Agedola הגדולה, c'eſt-à-dire, la grande, deuil. *Voyez S. Jerôme. Autr.* vallée ou plaine, ſelon Pagnin : ainſi *Abel-maim*, vallée des eaux. *Voyez la Geographie.*

הבל

ABEL par un ה *he*, ſecond fils d'Adam, *Gen.* 4. 2. vanité ou reſpiration.

אבלה

ABELA, nom d'une Ville, 2. *Reg.* 20. 15. deuil. *Voyez la Geographie.*

אבל-מים ἀβελμαὶμ

ABEL-MAIM, Ville, 2. *Paral.* 16. 4. la même ſans doute qui eſt appellée 3. *Reg.* 15. 20. *Abel-domum*, ou *Abel-beth*, le deuil des eaux, ou vallée des eaux ; *ainſi Pagnin. Voyez la Geographie.*

אבל-מחולה ἀβελμωλὰ.

ABEL-MEHULA, le nom d'un lieu, *Judic.* 7. 23. deuil d'infirmité ou de maladie, du mot חלה *Cala*. *Autr.* du chœur des chantres ou danſeurs, du mot מחול *macol*, ou du tambour ou de la flûte, du mot חליל *calil*, *Autr.* du deuil du pardon, ſelon l'étymologie de l'Hebreu & du Syriaque. *Voyez la Geographie.*

אבלהשטים ἀβελσαὶμ.

ABEL-SATIM, lieu proche du Jourdain dans le deſert, *Nomb.* 33. 49. le même que *Setim* ou *Sitim*, deuil des épines, *autr.* déclinaiſons, du mot שטה *ſata*, décliner, *autr.* dans un ſens moral, prévarications. *Saint Jerôme Ep. à Fabiole quarante-deuxiéme demeure, p.* 604. *tom.* 2. *Voyez la Geographie.*

אבן-בוהן λίθος Βοαν.

ABEN-BOEN, nom de lieu, *Joſué* 18. 18. la

Digitized by Google

pierre du pouce, ou la pierre en eux, en prenant ב *beth*, pour la prépoſition *in*, & והן *oën*, pour un pronom, *autr.* Pierre de Boën, nom d'un des fils de Ruben, *Joſué* 18. 17.

אבן-העזר ABEN-EZER, onzéme demeure, 1. *Reg.* 4. 1. *Exod.* 17. 10. la pierre du ſecours du mot עזר *hazar*. *Voyez S. Jerôme Epit. à Fabiole, onziéme demeure, p.* 592. *tom.* 2.

אבץ ABES, nom d'une Ville, *Joſué* 19. 20. un œuf, du mot ביץ *bits*, *autr.* bourbeux, du mot בץ *bots*, *autr.* de lin, du mot בוץ *buts*, en Chaldéen & Syriaque, travail fatiguant.

אבצן ABESAN, le nom d'un des Juges, *Judic.* 12. 8. pere du bouclier ou des armes, du mot אב *ab*, pere, & du mot צן *tſan*, bouclier ou pere du froid.

אבישלום ABESSALOM ou ABESCHALOM pere de Maacha mere d'Abiam, 3. *Reg.* 15. 2. pere de la paix, ou la paix du pere, du mot *ſcheli* ou *ſeli* שלי, la paix ou conſommation, accompliſſement ou récompenſe, du mot *ſchalom* ou *ſalom*.

אבגתא ἀβγαθα. ABGATHA, mot Mede ou Perſan, Eunuque d'Aſſuerus Roi des Perſes, *Eſther* 1. 10. pere du preſſoir, ou le preſſoir du pere, du mot *gath* גת, preſſoir.

אבי ABI mere d'Ezechias Roi de Juda, 4. *Reg.* 18. 2. elle eſt appellée *Abia*, 2. *Paral.* 29. 1. mon pere, du mot אב *ab*, pere, & du pronom, *Jod* mon.

אביה ABIA, la même qu'Abi *ci-deſſus*, 2. *Paral.* 29. 1. *Autr.* le ſecond fils de Samuel, 1. *Reg.* 8. 2. pere du Seigneur, du mot יה *jah*, abregé du mot *Jehovah* ou volonté du Seigneur, du mot אבה *aba* ou *ebé*, volonté, ou le Seigneur mon pere.

אבי עלבון ABI-ALBON, nom d'homme, 2. *Reg.* 23. 31. il eſt ſurnommé Abiel, 1. *Paral.* 11. 32. pere très-intelligent de la prépoſition על *al*, *ſuper*, & de בון *bun*, intelligent, ou pere qui eſt très-bâtiſſant, du mot בנה *banah*, qui ſignifie bâtir ou pere de l'injûre, en prenant ſa racine de l'Hebreu & du Syriaque, *autr.* pere de la victoire, du mot עלב *helab*, vaincre.

אבים ἀβία. ABIAM Roi de Juda, fils de Roboam, 3. *Reg.* 14. 31. pere de la mer, du mot ים *Jam*, la mer. *Voyez* Abia *ci-deſſus*.

אבי אסף או אביסף ABIASAPH ou ABISAPH fils de Coré, *Exod.* 6. 24. & 1. *Paral.* 6. 37. ou fils d'Elcana, 1. *Paral.* 6. 23. pere qui aſſemble ou qui ajoûte, du mot יסף *jaſaph*.

אביתר ABIATHAR fils du Prêtre Achimelech, ou ſelon d'autres, le même qu'Achimelech, *Marc.* 2. 26. pere excellent.

אבידע ABIDA fils de Madian fils d'Abraham, *Geneſ.* 25. 4. pere de la ſcience ou ſcience du pere, du mot ידע *jada*.

אבידן ἀμιδαν. ABIDAN fils de Gedeon, *Nomb.* 1. 11. pere du jugement, du mot דין *dajan*, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, celui-là eſt mon pere.

אבי אל ABIEL fils de Seror, 1. *Reg.* 9. 1. pere de Ner, *ibid.* 14. 51. *autr.* Arbathites, 1. *Paral.* 11. 32. il eſt appellé Abialbon, 2. *Reg.* 23. 31. Dieu mon Pere, ou mon Dieu le Pere, du pronom *jod*, *mon* & de אל *el* Dieu.

אביעזר ABIEZER fils de Manaſſé, *Joſué* 17. 2. & l'un des forts de David, 2. *Reg.* 23. 27. & un autre dont il eſt parlé, *Judic.* 6. 34. pere du ſecours, ou ſecours du pere, du mot עזר *haſar*, ſecourir, *Origene hom.* 8. *ſur les Juges p.* 394. *autr.* pere du parvis, ou parvis du pere, du mot עזרה *haſarah*.

ABIEZERITA. *Voyez* Ezer.

אבי גבעון נתין גבעון. ABIGABAON, mari de Maacha, 1. *Paral.* 8. 29. il eſt ſurnommé Jehiel, *ibid.* 9. 35. pere de la coline, du mot גבעה *ghibha*. *Autr.* du belier, du mot *Gabah* גבע, *Autr.* pere du dos, du pecheur, des mots גב *Gab*, dos, & עון *havon*, peché, *autr.* pere de Gabaon ou des Iſraëlites qui ont habité Gabaon.

אביגיל ABIGAIL ou Abigal, femme de Nabal, 1. *Reg.* 25. 3. depuis femme de David, 1. *Par.* 2. 16. *autr.* fille de Naas ſœur de Sarvia mere de Joab, 1. *Paral.* 2. 16. pere de la joie ou la joie du pere, du mot גול *gul* ou גיל *gil*, ou roſée de la grace du pere, *Saint Ambroiſe Epiſt.* 13.

אביחיל ἀβιχαία. ABIHAIL ou Abihaiel ou Abichail par un ח *heth* à la penultiéme, pere de Suriel, prince des Moabites, *Nomb.* 3. 35. *autr.* femme de Roboam fils de Salomon, 2. *Paral.* 11. 18. pere de la force, du mot חיל *hail* ou *cail*, qui ſignifie valeur, munition, armée, baſtions ou pere de douleur, du mot חיל *hil* ou *kil*.

אביהיל ἀβιηλ. ABIHAIL par un ה *he*, à la penultiéme, femme d'Abiſur fils de Seméi, 1. *Paral.* 2. 29. pere de lumiere ou de la louange, du mot הלול *hilul*, qui ſignifie briller & louange.

אבילינא ἀβιλινη. ABILINA, Province, *Luc.* 3. 1. qui pleure, ou le pere du logement ou du murmure, ce mot, à ce que l'on croit, vient d'*Abela*, ville au-delà du Jourdain, fort celebre au temps de David.

אבימאל ἀβιμαὴλ. ABIMAEL ou Abimeel fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 25. pere qui eſt de Dieu de la prépoſition מ *mem*, de, & du mot אל *El*, *Dieu*.

אבי-מלך ABIMELECH Roi de Gerara, *Geneſ.* 20. 3. ſurnom qui a été donné aux Rois de la Paleſtine, *autr.* fils de Gedeon, *Judic.* 8. 31. *autr.* fils de Jerobeſeth, 2. *Reg.* 11. 21. ou de Jerobaal, comme liſoit la Vulgate, pere du Roi ou du Conſeil, du mot מלך *melech*. *Autr.* mon pere Roi, en prenant le, *jod*, pour un pronom. *Origene hom.* 6. *ſur la Geneſe*, & *hom.* 26. *p.* 25. & 48. *S. Auguſt. in Pſal.* 33. *p.* 210. *tom.* 4.

אבינדב ἀμιναδαβ. ABINADAB frere de David & fils d'Iſaï, 1. *Reg.* 16. 8. un autre fils de Saül, 1. *Paral.* 8. 33. pere de bon gré, du mot נדב *nadab* ou *nadav*. *Autr.* pere du vœu, du mot נדר *nadar*, ils ont lû un ר *reſch* pour un ד *daleth*.

אבינעם ἀβινεμ. ABINOEM pere de Barac, chef de l'armée des Juifs, *Judic.* 4. 6. pere de la beauté & de l'agrément, du mot נעם *naham*.

אבירם ἀβιρων. ABIRAM, l'aîné d'Hiel, qui rebâtit Jericho, 3. *Reg.* 16. 34. pere de l'élevation, du mot רם *ram*. *Autr.* de la fraude, du mot רמה *ramah*.

ABIRON, ſelon l'Hebreu, Abiram fils d'Eliab. *Nomb.* 16. 1. *Voyez ci-deſſus:*

אבישג ABISAG Sunamite, jeune fille que David épouſa ſur la fin de ſa vie, 3. *Reg.* 1. 3. l'ignorance du pere, du mot שגג *ſchagag*. *Autr.* qui atteint, qui parvient, du mot נשג *naſchag*.

אבישי ABISA, fils de Sarvia, ſœur d'Abigail fre-

Digitized by Google

re de Joab, 1. *Reg.* 26. 6. preſent du pere ou le pere du preſent, du mot שי *ſchai*, *autr.* pere du ſacrifice ou mon pere ſacrifice. *Saint Jerôme queſt. hebraïques ſur ce lieu.*

אבישוע ἀβισοὺ. ABI-SUE fils de Phinée fils d'Eleazar fils d'Aaron, 1. *Paral.* 6. 4. ou fils de Bela ou Bala, 1. *Paral.* 8. 4. pere du ſalut ou de la magnificence, ou qui eſt regardé, du mot שועה *ſchuah*, qui ſignifie auſſi qui crie ou clameur.

אבישור ἀβισοὺρ. ABISUR fils de Semei, 1. *Paral.* 2. 29. pere du mur, du mot שור *ſchur* ou *ſur*, qui ſignifie auſſi chant ou bœuf, ſi on lit *ſchar*, & ſi il vient de שר *ſar*, il ſignifie meſure, rectitude.

אביטל ABITAL mere de Saphatia fils de David, 2. *Reg.* 3. 4. pere de la roſée, du mot טל *tal*, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, pere de l'ombre, on change le ט *teth* en צ *tſade*, très-ordinairement.

אביטוב ABITOB fils de Mehuſim, 1. *Paral.* 8. 11. pere de la bonté, du mot טוב *tob*, bon, excellent.

אביהו ABIU fils d'Aaron, *Exod.* 6. 23. lui eſt pere ou ſon pere, du pronom הוא *hu*. *Autr.* pere du Seigneur, abregé pour אב יהוה *ab jeovah*.

אבי-הוד ἀβιοὺδ. ABIUD fils de Bela ou Bale, 1. *Paral.* 8. 3. pere de la louange ou de la gloire : il tire ſa racine du mot הוד *hod*, gloire.

אבינר ἀβενὴρ. ABNER, un des capitaines de Saül fils de Ner, 1. *Reg.* 14. 50. pere de la lumiere ou la lampe du pere, du mot נור *nur* ou נר *ner* ou pere des novales, du mot ניר *nir*. *S. Gregoire le Grand l.* 5. *ſur les Rois p.* 517.

ἀβοὺβ. ABOBI, nom d'homme, 1. *Mach.* 16. 15. pere des enchantemens ou des choſes cachées.

ἄβρα. ABRA, mot grec, qui ſignifie une ſervante, *Judith* 8. 32. & 13. 11.

אברהם ABRAM fils de Thare, *Gen.* 11. 31. le même qu'Abraham pere d'une grande élevation, du mot רם *ram*, & du mot אב *ab*, pere.

אברהם ABRAHAM fils de Tharé, *Geneſ.* 17. 5. le pere d'une grande multitude, *autr.* de pluſieurs nations, *Origen. hom.* 8. *in Gen. p.* 29. *tom.* 1. abregé de ces mots hebreux אב רב המון *ab*, *rab*, *hamon*, pere d'une grande multitude.

עברון ἀβρὼν. ABRAN ou Abron, nom d'une Ville, *Joſué* 19. 28. paſſage, du mot עבר *habar* ou *havar* ou *heber*. *Autr.* au-delà du fleuve, ou qui eſt enceinte, *autr.* froment, du mot בר *bar*, ſelon d'autres, la mûre du cantique.

אבשלום ἀβεσσαλὼν. ABSALOM fils de David & de Maacha, 2. *Reg.* 3. 3. pere de la paix ou la paix du pere ou de la conſommation ou de la récompenſe. *Voyez ci-deſſus* Abeſſalom.

ἀβεσσαλὼμ. ABSOLOMI, nom d'hmme, 1. *Mach.* 13. 11. *Voyez* Abſalom *ci-deſſus.*

A C

עכן ἀχὰμ. ACAN fils d'Eſer, fils de Séir Horréen, *Geneſ.* 36. 27. tumulte, ſifflement, ou grincement, *autr.* rampart.

עכר ἀχὰρ. ACAR fils de Ram, fils aîné de Jeraméel, 1. *Paral.* 2. 27. ſterile, *autr.* qui arrache, ou tronqué.

הכין ἀκὰν. ACCAIN nom de Ville, *Joſué* 15. 57. poſſeſſion du mot קנה *cana*, d'où מקנה *micna*, achat, jouiſſance, *autr.* nid, du mot קנן *kinen*,

עקרון ACCARON nom de Ville, *Joſué* 13. 3. Voyez le mot *Acar* ci-deſſus.

עקרונים ACCARONITES, peuples, de même, 1. *Reg.* 5. 10. de même. *Voyez ci-deſſus*, Acar, ſterile. *Et S. Gregoire le Grand, l.* 3. *Reg. p.* 215.

עקש Κὰκὸς. ACCES pere d'Hira, 2. *Reg.* 23. 26. méchant & corrompu.

עכו ACCHO nom de Ville, *Judic.* 1. 31. ſerré, preſſé, briſé, du mot עוק *huc*, preſſer, ou du mot עקה *haca*, renfermer.

הקוץ ACCOS, un des Enfans de Joïarib, *l.* 1. *Par.* 24. 10. Epine, du mot קוץ *cots*, chagrin, veille, *autr.* fin ou extremité, du mot קץ *kets* ou *ketſa*.

עקוב ἀκοὺβ. ACCUB fils d'Elioënaï, fils de Naarias, 1. *Par.* 3. 23. veſtige, talon, *autr.* qui ſupplante, qui fraude, du mot עקב *hakab*, qui a toutes ces ſignifications.

ACELDAMA. Voyez *Haceldama.*

אחאב ἀχαὰβ. ACHAB fils d'Amri Roi d'Iſraël, 3. *Reg.* 16. 29. frere du pere, oncle ou pere du frere du mot אחה *akha*, frere, ou proche parent, & de אב *ab*, pere.

אכר ἀχὰδ. ACHAD, Ville où regnoit Nemrod, *Geneſ.* 10. 10. une cruche, un flacon, un baril, du mot כד *cad*, *autr.* une étincelle du mot בידוד *kidod*.

ἀχαΐα. ACHAIA Achaie pays, *Rom.* 15. 26. douleur ou triſteſſe.

ἀχαϊκὸς. ACHAICUS nom d'homme, 1. *Cor.* 16. 15. de même.

עכן ACHAN fils de Charmi, petit-fils de Juda, *Joſué* 7. 1. qui trouble & qui briſe, du mot עכר *achar*. *Voyez ci-après*, & S. Jerôme, *queſtions Hebraïques*, *autr.* couleuvre, ibid.

עכר ACHAR, le même qu'Achan, 1. *Paral.* 2. 7. Saint Jerôme *ibid.* *Voyez* Achor, *ci-après.*

אחז ACHAZ fils de Joatham Roi de Juda, 4. *Reg.* 16. 1. qui eſt ſurnommé Eliézer, qui prend & qui poſſede, & qui void; car le mot de voir, ſignifie aſſez ſouvent dans l'Hebreu, jouir & poſſeder : cet Achaz eſt different de celui de la genealogie de ſaint Luc 3. 9. Robert Etienne ſemble confondre les deux genealogies de JESUS-CHRIST.

אכזיב ACHAZIB ville, *Judit.* 1. 31. qui eſt dite, Achziba, *Joſué* 19. 29. menteur & menſonge, du mot כזב *caſab*, mentir, *autr.* qui coule du mot זוב *zub* ou *zur*, *autr.* qui ceſſe.

אחיה ACHIA ou Achias fils d'Achitob de la tribu de Levi, frere d'Ichabod, 1. *Reg.* 14. 3. n'eſt pas le même que celui qui eſt appellé Jeraméel qui étoit de la tribu de Juda, 1. *Paral.* 2. 26. frere du Seigneur, du mot אח *acha*, frere, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אחימעץ ACHIMAAS, pere d'Achinoam femme de Saül, 1. *Reg.* 14. 50. *autr.* fils de Sadoc prêtre, 2. *Reg.* 15. 36. frere du conſeil, ou frere qui conſeille, du mot אחה *acha*, frere, & de celui de *jahats*, יעץ, conſeiller, *autr.* la beauté du frere. Saint Gregoire le grand *l.* 5. *ſur le* 1. *des Rois c.* 14. *p.* 517.

אחימן ἀχιμὰν. ACHIMAN fils d'Enac, *Nombr.* 13. 23. frere preparé du mot מנה *manah*, *autr.* frere de la droite du mot ימן *jamin*, ou lequel du pronom מן *man*.

אחימלך ACHIMELECH nom d'un Prêtre, 1. *Reg.* 21. 1. Voyez ci-deſſus Abiathar, & Abimelech, 1. *Paral.* 18. 16. mon frere Roi, ou frere de mon Roi, du mot אחה frere, du י *jod*, pro-

Digitized by Google

nom qui ſignifie mon, & de מלך *melech*, Roi ou conſeil. *Saint Jerôme queſtions Hebraïques ſur le livre des Rois.*

אחימות ἀχιμὼθ. ACHIMOTH fils d'Elcana, 1. *Paral.* 6. 25. frere de la mort, ou frere mort, *autr.* le frere des jours, du mot יום *jom*, qui a au pluriel ימות *jomoth.*

ἀχὶμ. ACHIN ou Achim fils de Sadoc, *Matth.* 1. 14. Je préparerai ou j'affermirai.

אחינעם ἀχιναὰμ. ACHINOAM femme de Saül, 1. *Reg.* 14. 50. & femme de David, 1. *Reg.* 25. 43. la beauté & l'agrément du frere, du mot נעם *naham. S. Gregoire le grand l.* 5. *ſur le ch.* 14. *Reg. p.* 517. *autr.* frere du mouvement.

ἀχὶωρ. ACHIOR, Capitaine des enfans d'Ammon, *Judith.* 5. 5. frere de la lumiere.

אחירם ἀχιρὰμ. ACHIRAM ou Ahiram, fils de Benjamin, *Nomb.* 26. 38. l'élevation du frere, du mot רמם *ramam*, *autr.* la fraude du frere, de רמה *rama*, qui ſignifie auſſi, jetter, lancer.

ἀχιραμὶ. ACHIRAMITÆ ou Ahiramitæ de même, *ibid.*

שיבא ACHIS Roi de Geth, 1. *Reg.* 21. 1. *autr.* fils de Maoch, 1. *Reg.* 27. 2. cela eſt ainſi, du mot אך *ac*, certainement, & de יש *jeſch*, il eſt, *autr.* comment cela eſt-il. *S. Auguſtin in Pſal.* 33. *p.* 210 *tom.* 4.

אחיסמך ἀχισαμὰχ. ACHISAMECH pere d'Ooliab, de la tribu de Dan, *Exod.* 31. 6. frere de la fermeté ou de l'appui, du mot סם *ſam* d'où *ſamaſch* ou *ſameſch.*

אחיטוב ACHITOB pere d'Achias, 1. *Reg.* 14. 3. ou pere d'Achimelech, 1. *Reg.* 22. 9. &c. de la bonté, du mot טיב *tob* ou *tub.*

אחיתפל ACHITOPHEL Conſeiller de David, 2. *Reg.* 15. 12. pere d'Eliam, 2. *Reg.* 23. 34. frere de la ruine ou de la fadeur ou folie, du mot תפל *tophel* ou *taphel.*

עכבור ACHOBOR pere de Balanan, ſeptiéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 38. ou fils de Michaï ou Micha, 4. *Reg.* 22. 12. un rat, *autr.* briſant ou ſerrant, du mot עכס *ekes*, le puits, du mot כור *bavir* ou *baur*, ou du mot עכר *hacar*, troubler.

עכור ACHOR vallée, *Joſué* 15. 7. differente de celle qui a reçû le nom d'Achan, *Joſué* 7. 26. trouble, du mot עכר *achar.*

עכסה ὀξὰ. ACHSA fille de Caleb, 1. *Paral.* 2. 49. la même qu'Axa, *Judic.* 1. 12. parure & ornement, du mot עכס *ethes* ou *ekes*, chaînes, ornemens des piés, *autr.* rupture du voile, du mot כוה *ſava*, voile.

אכשף χαὶσὰφ. ACHSAPH ville, *Joſue* 11. 1. la même qu'Axaph, *ibid.* 19. 25. poiſon preſtiges, du mot כשף *chiſcheph*, ou qui briſe, du mot שפת *ſchapha*, ſelon ſa ratine Chaldaïque, ou *autr.* levre, bord de quelque choſe.

אכזיב ACHZIB ou Achziba, nom de ville, *Joſué* 15. 44. & 19. 29. *Voyez ci-deſſus*, Achazib, & *Michée* 1. 14. où ce mot eſt traduit par, menſonge & tromperie.

עקרון ἀχκαρὼν. ACRON, ville, *Joſué* 19. 43. ſterilité. *Voyez Acar ci-deſſus & Acaron.*

A D

עדה A D A, ſeconde femme de Lamech, *Geneſ.* 4. 20. *autr.* fille d'Elon, femme d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 2. aſſemblée, ou ſelon le Chaldéen, qui paſſe, *autr.* orné, du même mot עדה *hada*, *autr.* butin, du mot עדד *hived*, ou qui rend témoignage, du mot עד *hed. Voyez ci-après le mot* Adada.

אדד ἀδὰρ. A D A D par א nom d'un Iduméen, 3. *Reg.* 11. 17. ce même nom s'écrit par un ה *he*, aux *v.* 14. & 19. *ſuivans*, mort, ou vapeur, du mot אד *ed*, *autr.* fontaine, ce mot Adad s'écrit par-tout par ה *he*; & c'eſt une faute du copiſte de l'avoir écrit par un א *aleph* en cet endroit.

הדד A D A D, par ה *he*, fils de Badad, quatriéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 36. bruit, clameur, cris de Nautonnier, *autr.* mammelle ou amitié, du mot דד *dad.*

עדעדה A D A D A, nom de ville, *Joſué* 15. 21. *Voyez ci-deſſus*, le mot Ada, *autr.* le butin de ſon butin, ou l'éternité de ſon témoignage, du mot עד *had* ou *hed.*

A D A D E Z E R. Voyez Adarezer.

הדדרמון ῥόον. A D A D R E M M O N, ville, *Zacharie* 12. 11. cris de la grenade, du mot הדד *hedad*, cris, clameur, & de רמן *rimmon*, grenadier.

עדיה ἀδὶα. A D A J A, *autr.* Adia, ou Adajas, fils d'Ethan, fils de Zamma, 1. *Paral.* 6. 41. *autr.* fils de Jeroboam, 1. *Paral.* 9. 12. pere d'Idida, mere de Joſias, 4. *Reg.* 22. 1. du mot עד *ada*, témoin, &c. *Voyez* Adada & Ada, *ci-deſſus*, & de יה *jah*, du mot יה *jah*, du Seigneur.

אדליא A D A L I A, fils d'Aman, fils d'Amatha, *Eſther* 9. 8. qui puiſe, du mot דלה *dala*, puiſer, *autr.* pauvreté, du mot דל *dal*, *autr.* nuée, vapeur, mort. *Voyez le mot* Ada par א *aleph* ci-deſſus. Quelques-uns prétendent que ce mot n'eſt pas Hebreu, & qu'ainſi on n'en doit pas tirer ſon étymologie.

אדם A D A M, nom du premier homme, *Gen.* 2. 19. donné également à ſa femme, *Geneſ.* 1. 26. c'eſt auſſi le nom d'une ville, *Joſué* 3. 16. qui eſt dite Adom & ſelon la Vulgate Adam, c'eſt-à-dire, homme terreſtre, roux, de couleur de ſang.

אדמה A D A M A, ville, *Geneſ.* 10. 19. de même.

אדמי A D A M I, ville, qui eſt ſurnommée Neceb, *Joſué* 19. 33. de même.

A D A N. *Voyez* Adin.

הדד A D A R, *autr.* Adad, 1. *Paral.* 1. 46. le huitiéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 39. gloire, beauté, ſplendeur, *autr.* habitation, du mot דור *dur*, ſelon ſon étymologie Chaldaïque, ou generation, du mot דר *dor.* On croit qu'Adar ou Adad, eſt une divinité des Syriens.

הדד-עזר A D A R-E Z E R, fils de Rohob Roi de Soba, 2. *Reg.* 8. 3. Quelques Exemplaires portent, Adadezer, beauté, &c. *Voyez ci-deſſus*, Adar, *autr.* ſecours, du mot עזר *ezer. Voyez ci-deſſus*, Abiezer.

ἀδαρσὰ. A D A R S A, nom de lieu, 1. *Machab.* 7. 40. témoignage. *Voyez* Ada, *ci-deſſus*, du ſoleil, du ſourd, ou de celui qui laboure; ſans doute qu'on a ſuppoſé qu'on liſoit dans l'Hebreu חרס *cheres*, qui veut dire ſoleil, ou חרש *cherifch*, qui veut dire, ſourd & laboureur.

ἀδαζὰ. A D A Z E R, ville, 1. *Machab.* 7. 45. témoignage du ſecours, du mot Ada, & de celui d'Ezer, ſecours. *Voyez ci-deſſus*, Adarezer.

אדבאל ἀδδαὴλ. A D B E E L, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 13. vapeur, nuée de Dieu, du mot אד *ed*, *Voyez le mot* Adad *par* א *ci-deſſus*, & אל *El*, Dieu, *autr.* qui contriſte, du mot אדב *adab*, contriſter.

Digitized by Google

אדר ou אדרה

ADDAR, ou Addara, ville, & nom d'un mois, *Joſué* 15. 3. 1. *Eſd.* 6. 15. *autr.* fils de Balé, 1. *Paral.* 8. 2. manteau, *autr.* puiſſance, grandeur, du même mot אדר *adar.*

ἀδδί.

ADDI, pere de Melchi, *Luc* 3. 28. témoin, orné, paſſage, butin. *Voyez ci-deſſus le mot* Ada, עדה.

עדו

ADDO, fils de Joah, 1. *Paral.* 6. 21. *autr.* pere de Barachie, pere de Zacharie, *Zach.* 1. 1. de même.

אדן ou ארון

ἄδδων.

ADDON, nom de lieu, 2. *Eſd.* 7. 61. *autr.* Adon, 1. *Eſd.* 2. 59. baſe, Seigneur, du mot *adon*, אדון, *autr.* baſe fondement, du mot *eden*, אדן.

ἀδδοὺς. ou ἀδδὰς.

ADDUS, nom de lieu, 1. *Machab* 13. 13. nouveauté, du mot חדש *addaſch*, ou ſelon d'autres leçons, *kiddeſch*, ou *codeſch*, qui ſignifie auſſi le mois, ou le premier jour de la lune. Quelques-uns ſoûtiennent que cette étymologie n'eſt pas juſte, & que ce lieu eſt le même que Adida ſelon le Grec de Sixte V.

אלחנן

ADEODATUS, mot latin, en Hebreu *Elhanan*, Bethlehemite, fils de la Forêt ou du Bois, 2. *Reg.* 21. 19. Dieu-donné, ou don, grace, miſericorde de Dieu, du mot חנן *canan*, de Dieu, du mot אל *hel.* On ne ſait point quelle raiſon on a eu de donner à ce nom cette ſignification de fils de la Forêt.

ἀδιάδα.

ADIADA, ville, 1. *Machab.* 12. 38. témoin, *autr.* butin, du mot עדה *ada. Voyez ci-deſſus*, de la main, du mot יד *jad.* On croit que c'eſt la même que l'ancienne Adada, *Joſué* 15. 27.

עדיאל

ADIEL nom d'un Prince, 1. *Paral.* 4. 36. *Autr.* fils de Jezra, 1. *Paral.* 9. 12. témoignage, &c. du mot עדה *ada. Voyez ci-deſſus*, de Dieu, du mot אל *el.*

עדין

ἀδδὶν.

ADIN, nom d'homme, 1. *Eſd* 2. 15. orné. *Voyez ci-deſſus* עדה *ada. Autr.* voluptueux, délicieux, du mot עדן *eden*, *Autr.* en Syriaque, temporel, ou le temps.

עדינא

ἀδεινὰ.

ADINA fils de Siza, 1. *Paral.* 11. 42. de même, volupté, délices.

עדיתים

ἀδηθαὶμ.

ADETHAIM; Ville, *Joſué* 15. 36. aſſemblées, *autr.* témoignages, *Voyez ci-deſſus le mot* Ada עדה.

עדלי

ἀδλαὶ.

ADLI pere de Saphat, 1. *Paral.* 27. 29. de même. *Voyez* Ada עדה & adada עדעדה *ci-deſſus.*

אדמתא

ADMATHA, nom d'un Prince, *Eſth.* 1. 14. nuée, vapeur, mort, du mot אד *ed. Voyez ci-deſſus* adad אדד. *Autr.* terreſtre roux, du mot אדם *Adam. Voyez ci-deſſus.* On prétend que ce nom eſt Perſan ou Mede, & qu'ainſi il ne peut tirer ſon étymologie de l'Hebreu.

אדמים

ἀδαμμὶμ.

ADOMMIM, nom de lieu, *Joſué* 15. 7. terreſtre roux, couleur de ſang, du mot אדם *Adam. Voyez ci-deſſus.*

אדן

ἄδὰν.

ADON, nom de lieu, 1. *Eſd.* 2. 59. Seigneur, *autr.* baſe. *Voyez ci-deſſus* Addon, *autr.* oreille, parcequ'on a lû ſans doute און *oven* pour אדן *oden* ou *adon.*

אדני

κύριος.

ADONIA ou Adonaï, mes ſeigneurs. S. Jerôme a traduit ainſi le nom de Dieu écrit dans l'Exode 6. 1. par ces quatre lettres יהוה *Jehovah*, & en d'autres lieux il l'a traduit par ſeigneur. La paraphraſe au lieu de ce nom ineffable que les Juifs ne prononçoient jamais par reſpect, ont mis trois י *jod* ainſi ,,, & ſi comme on l'a dit, on lit dans le texte יהוה *Jehovah*, il eſt ponctué par les points d'Elohim.

אדניה

ADONIA ou Adonias fils de David & d'Aggith, 2. *Reg.* 3. 4. ſeigneur. *Voyez ci-deſſus le mot* Adon, *autr.* baſe, oreille.

אדניבזק

ADONIBESEC, nom d'homme, *Judic.* 1. 5. l'éclair du Seigneur, ou le Seigneur de l'éclair, du mot Adon, Seigneur, & de בזק *bazac. Autr.* dans les fers ou chaînes de ב *beth*, qui ſignifie dans, & de זקק *zakak*, enchaîner, lier, *autr.* Seigneur de Beſech; en effet, il étoit Prince de cette Ville.

אדניקם

ADONICAM, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 13. le Seigneur eſt reſſuſcité, du mot Adon אדן, Seigneur, & du mot קום *cum*, s'élever.

אדניראם

ADONIRAM fils d'Abda, qui étoit Intendant des tributs de Salomon, 3. *Reg.* 4. le Seigneur Très-haut ou le Seigneur de la grandeur ou de l'élevation, du mot *Adon* & de רמם *ramam*, s'élever.

תמח

Θαμμὺζ.

ADONIS en Hebreu *Thamuz*, nom d'une idole, *Ezechiel* 8. 14. conſomtion; incendie, ſelon l'étymologie Syriaque.

אדניצדק

ADONI-SEDEC Roi de Jeruſalem, *Joſué* 10. 1. juſtice du Seigneur, ou le Seigneur de la juſtice, du mot *Adon*, Seigneur, & de צדק *tſedec*, juſtice.

ἀδὼρ.

ADOR, nom de lieu, 1. *Mach.* 13. 20. generation ou habitation, du mot דור *dor. Autr.* témoignage de la lumiere ou du feu, peut-être du mot אור *or*, feu & lumiere, d'où vient *urim* אורים, le pectoral ou rational du jugement du Grand-Prêtre, parceque du feu & de la lumiere qui ſortoit des pierres précieuſes qui le couvroient, Dieu declaroit ſes jugemens, ſa verité & ſa doctrine.

אדרם

ADORAM ou Aduram fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 27. la beauté d'iceux, du mot אדר *eder*, & du pronom ם *mem*, d'iceux, *autr.* louange ou cri élevé, du mot רום *rum*, le même, à ce que l'on croit, qu'Adoniram.

אדרמלך

ADRAMELEC fils de Sennacherib Roi, 4. *Reg.* 19. 36. manteau, gloire, grandeur ou puiſſance, du mot *eder* אדר & מלך *malac* ou *melec*, Roi; Adra ou Adar, eſt le nom d'une fauſſe divinité.

ἄδρια.

ADRIA, nom de Ville, qui donne ſon nom à la mer Adriatique, *Act.* 27. 27.

ἀδραμυτίων.

ADRUMETINA, Ville, *Act.* 27. 2. ſolidité pure.

אדלם

ὀδολλὰμ.

ADULLAM, Vulgate Odullam, Ville, *Joſué* 12. 15. *Voyez* Odollam.

אדרם

ἀδραμὶμ.

ADURAM Intendant des tributs de David, 2. *Reg.* 20. 24. manteau, puiſſance ou grandeur, du mot אדר *eder. Voyez* Adramelec *ci-deſſus*, & du pronom ם *mem*, d'iceux, *autr.* vapeur ou nuée élevée, douleur ou perte de la grandeur.

אדרים

ἀδραὶμ.

ADURAM dans l'Hebreu Adoraïm, nom d'une Ville bâtie par Roboam, 2. *Paral.* 11. 9. *autr.* force & puiſſance de la mer, du mot אדר *eder*, & du mot ים *jam*, mer ou amas d'eau.

A E

מצרים

αἰγυπτία.

Ægyptia Egypte, Hebreu *Mitſeroth*, *Gen.* 16. 1. qui ſerre, qui étrecit ou qui trouble & oprime, du mot מצר *metſar.*

Digitized by Google

מצרים *Ægyptii* Egyptiens. Hebreu *mitſeraïm*, *Nomb.* 14. 13.

מצרי *Ægyptius*, *Geneſ.* 39. 1. Hebreu *mitſeri*.

מצרימה *Ægyptus* Egypte, *Geneſ.* 12. 10. Hebreu *Mitſeraïmah*.

עילם ÆLAM fils de Sem, *Geneſ.* 10. 22. ou fils de Seſac, 1. *Paral.* 8. 24. *autr.* un empire & païs conſiderable, *Iſaïe* 11. 11. un jeune homme vierge, *autr.* caché ou le ſiecle, du mot עלם *halam* ou *holam*, d'où ſont venus les Elamites.

עילם *Ælamitæ* les Elamites, *Geneſ.* 14 1. *Act.* 2. 9.

עין AEN, nom de Ville, *Joſué* 15. 32. le même qu'Ain, *Joſué* 19. 7. œil ou fontaine.

αἰν. *Ænganim. Voyez* Engannim *ci-aprés*.

αἰνέας. *Æneas*, nom d'homme, *Act.* 9. 33.

Ænon. Voyez Enon.

כוש *Æthiopia* Ethiopie, Hebreu *Cus*, pays, *Geneſ.* 2. 13. noirceur, en Grec ſignifie ardeur, incendie.

כושי *Æthiops* Ethiopiens, Hebreu *Cuſi*, 2. *Paral.* 14. 9.

כושים *Æthiopes* Ethiopiens, Hebreu *Cuſim*, 2. *Paral.* 12. 3. *autr. ſiim* ציים, *Pſ.* 71. 9. ſelon l'Hebreu, *Pſ.* 72. du mot צי *tſi*, navire, ſec, & aride, ou le demon.

כושית *Æthiopiſſa* Ethiopienne, en Hebreu *Cuſith*, *Nomb.* 12. 1. noire, incendie, ardeur.

A F

Africa. Voyez Aphrica.

A G

ἀγαβος. AGABUS, nom d'homme, *Act.* 11. 28. ſauterelle, du mot גוב *gob*, *Autr.* la fête du pere, du mot חג *gag* ou *hag*, réjouiſſance אב *ab* pere.

אגג AGAG, nom du Roi d'Amalec, 1. *Reg.* 15. 9. toit, plancher, du mot גג *gag*.

אגגי ἀγαῖος. AGAGITES, Vulgate, qui ſont de la race d'Agag, *Eſth.* 3. 1. *Autr.* du pays d'Agag, dont il eſt parlé *Nomb.* 24. 7.

הגר AGAR, ſervante d'Abraham, *Geneſ.* 16. 1. pellerine, *autr.* qui craint, du mot גר *ger*. *Autr.* qui rumine, du mot גרה *gerah*.

הגרי ἀγαεὶ. AGARAI, nom d'homme, 1. *Paral.* 11. 38. *de même*.

אגראים ἀγαρηνοὶ. AGARENI, la Vulgate Agaréi, de la famille d'Agar, 1. *Paral.* 5. 10. *de même*.

AGARENUS Vulgate Agaréus, 1. *Paral.* 27. 31. *de même*.

אגא AGE pere de Semma, 2. *Reg.* 23. 11. vallée ou profondeur, du mot גיא *ghei*.

חגי ἀγγαῖος. AGGEUS, nom d'un Prophete, *Agg.* 1. 1. fête, ſolennité, du mot, חגג *cagag*, danſer, tournoyer, tourner en rond, celebrer une fête.

חגי ἀγγί. AGGI, fils de Gad, *Geneſ.* 46. 16. de même Aggitaï de la famille d'Aggi, *Nomb.* 26. 15. de même.

חגית ἀγγὶ. AGGITH, mere d'Adonias, fils de David, 2. *Reg.* 3. 4. de même. *Voyez* Haggith.

ἀγρίππας. AGRIPPA, fils d'Herode Agrippa, qui fit mourir S. Jacque, & empriſonna S. Pierre, *Act.* 25. 13. ce nom eſt latin, & ſignifie celui qui excite des douleurs en naiſſant, qui naît les piés devant.

A H

Nota. La lettre ח ſe prononce comme un K ou comme un H.

אחלב ἀχλαὸς. AHALAB, nom de ville, *Jud.* 1. 31. qui eſt de lait, ou qui eſt gras, du mot חלב *calab*, *autr.* frere du cœur, du mot אחה *aka*, proche parent, & de לבב *lebab*, cœur.

אחרח AHARA, fils de Benjamin, 1. *Paral.* 8. 1. frere qui a de l'odeur, du mot אחה *aka*, proche parent, & de ריח *reac*, odeur, *autr.* pré, du mot *acu* אחו, odoriferant, du mot ריח *riac*, il eſt appellé Gera, *Geneſ.* 46. 21. *Voyez ci-aprés*.

אחרחל ἀλλοφὸς. AHAREHEL, fils d'Arum, 1. *Paral.* 4. 8. l'autre ou la derniere armée, du mot אחר *akher*, l'autre, du mot חיל *kail* ou *kil*, armée ou douleur, *autr.* la brebis du frere, du mot רחל *rakel*, brebis, & de אחה *aka*, du frere.

ἠχαλ. AHAJATH. *Voyez ci-aprés*, Avah, Ahazel, frere de Joab. *Voyez* Aſaël.

AHASBAI, fils de Machati. *Voyez ci-deſſus*, Aaſbai.

אחשתרי ἀσθαρεὶ. AHASTHARI, fils d'Aſhur de Naara, 1. *Paral.* 4. 6. coureur, poſtillon, *autr.* diligence ou hâte de la tourterelle, du mot חוש *cuſch*, aller vîte, du mot תור *tor*, tourterelle, *autr.* de la ſentinelle ou de l'emploi, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebr. prince de la tourterelle ou de la ſentinelle.

אחוא ἀχουὰ. AHAVA, nom de fleuve, 1. *Eſd.* 8. 31. eſſence ou generation.

אחז AHAZ, fils de Micha, fils de Meribaal, 1. *Paral.* 8. 35. qui prend, qui jouit, qui void. Selon l'Hebreu, Voir ſignifie, jouir & poſſeder.

אחזי ἀχάζος. AHAZI, nom d'homme, 2. *Eſd.* 11. 13. de même.

אחר ἀχὲρ. AHER, nom d'homme, 1. *Paralip.* 7. 12. l'autre, le dernier, celui d'après.

אחי AHI, fils de Somer, fils d'Heber, 1. *Paral.* 7. 34. mon frere, du mot אחה *aka*, proche parent, & du pronom, *jod*, mon, *autr.* mes freres.

אחיה AHIA ou Ahias, fils de Siſa, lieutenant general des armées de Salomon, *autr.* pere de Baaſa, 4. *Reg.* 9. 9. *autr.* Silonite prophete, 3. *Reg.* 12. 15. frere du Seigneur, du mot אחה *aka*, frere, & de יה *Jah*, Seigneur.

אחיאם AHIAM, vulgate Ajam, fils de Sarar, 2. *Reg.* 23. 33. ou Sachar, 1. *Paral.* 11. 35. frere de la mere, du mot אחה *aka*, frere, & de אם *em*, mere, *autr.* de la nation, du mot אום *om* nation.

אחיקם AHICAM, fils de Saphan, 4. *Reg.* 22. 12. frere qui reſſuſcite, du mot קום *cum*, s'élever, reſſuſciter.

אחיעזר AHIEZER, fils d'Amiſaddaï, *Nomb.* 1. 12. frere du ſecours, du mot עזר *hazar*, ſecourir, *autr.* du parvis, du mot עזרה *haſarah*.

אחיחד ἀχιὰδ. AHIHUD, nom d'homme, 1. *Paral.* 8. 7. frere de l'union, du mot יחד *jacad*, joindre, unir, *autr.* de la pointe, du mot חד *cad*, aigu, pointu, *autr.* de l'énigme, du mot חוד *cud*, *autr.* de la joie, du mot חדה *cada*, ſe réjouir.

אחילוד ἀχιλὼδ. AHILUD, pere de Joſaphat, ſecretaire de David, 2. *Reg.* 8. 16. *autr.* chargé des requêtes, frere né, du mot ילוד *jillod*, ou frere unique, du mot יחיד *jakid*, unique, & du mot אחה *aka*, frere.

אחימן AHIMAN, nom d'homme, 1. *Paral.* 9. 17. *autr.* fils d'Enac, *Joſ.* 15. 14. frere preparé, du mot מן *man*, qui tire ſa racine, du mot מנה *mana*, *autr.* de la droite, du mot ימין *jamin*,

Digitized by Google

autr. mon frere, quoi ? du mot אחה *aka*, frere, du pronom י *jod* & de מן *man*, qui, quoi.

אחימלך — AHIMELECH, un des enfans d'Ithamar, 1. *Paral.* 24. 3. le Roi mon frere, du pronom י *jod*, mon, & de מלך *melech*, Roi, *autr.* du conſeil.

אחין — AHIN, fils de Semidas, fils de Galaad, 1. *Paral.* 7. 19. frere du vin, du mot יין *jain* ou freres.

אחינדב — AHINADAB, fils d'Addo, 3. *Reg.* 4. 14. frere volontaire, ou degré, du mot נדב *nadab*, qui ſignifie auſſi vœu & offrande, *autr.* du prince, du mot נדיב *nadib*.

אחיו / ἀδελφοὶ / ἔστη. — AHIO, fils d'Abigabaon, 1. *Paral.* 8. 31. ſon frere, du pronom יו, *io*, ou ſes freres.

עיון / αἰν. — AHION, nom de ville, 3. *Reg.* 15. 20. regard, œil, fontaine, du mot עין *hain*.

אחירע / ἀχιδεώ. — AHIRA, fils d'Enan, prince de la tribu de Nephthali, *Nomb.* 1. 15. frere d'iniquité, du mot ירע *jarah*, méchant, *autr.* du compagnon, ou du paſteur, du mot רעה *rohé*, *autr.* qui briſe, du mot רעע *rahan*.

אחישר — AHISAR, Intendant de la maiſon de Salomon; 3. *Reg.* 4. 6. frere du prince, du mot שר *ſar*, *autr.* du cantique, du mot שור *ſchur*, qui ſignifie auſſi, ennemi, *autr.* frere de la direction, ou frere droit, du mot ישר *jaſchar*, droiture, & du mot אחה *aka*, frere.

אחישחר — AHISAHAR, fils de Balan, fils de Jadihel, 1. *Paral.* 7. 10. frere de l'aurore, ou du matin, ou de la noirceur, du mot שחר *ſchahar*.

אחיחוד / ἀχιὼρ. — AHIUD, fils de Salomi, prince de la tribu d'Azer, *Nomb.* 34. 27. frere de la louange, du mot ידה *jada*, louer.

אחבן / ἀβαν. — AHOBBAM, fils d'Abiſur, fils de Semei, 1. *Paral.* 2. 29. frere du fils, ou le fils du frere, du mot אחה *aka*, frere, & de בן *ben*, fils, *autr.* de l'intelligence, du mot בינה *binah*, ou du bâtiment, du mot בניין *binjan*, *autr.* caché, du mot חבה *cabah*, d'où חביון *hebjon*, cachette, ou *autr.* fils de la dilection, du mot, חבב *cabab*, aimer.

אהד — AHOD, fils de Simeon, fils de Jacob, *Geneſ.* 46. 10. *autr.* Ohad, le même qui eſt appellé Jarib, 1. *Par.* 4. 24. qui loue, du mot ידה *jada*, louer.

אהוד — AHOD, fils de Balan, fils de Jadiel, 1. *Paral.* 7. 11. de même.

אחוד — AHOD, nom d'homme, 1. *Par.* 8. 6. unité, &c. *Voyez ci-deſſus*, Ahihud.

אחוח / ἀὼδ. — AHOE', fils de Bela, fils de Benjamin, 1. *Par.* 8. 4. fraternité, du mot אחה *aca*, *autr.* épine, du mot חוח *coac*, *autr.* hameçon, du mot חח *cac*.

AHOHIMARA. *Voyez* Homam.

אחחי — AHOHITES, *Hebr.* Achochi ou Ahohi, de la famille d'Ahoc, 2. *Reg.* 23. 9. frere vivant, du mot אחה *aka*, frere, & de חיה *caja*, vivant, *autr.* mon épine, du pronom י *jod*, mon, & de חח *cac*, épine.

אחומי — AHUMAI fils de Jahath fils de Jubal, 1. *Par.* 4. 2. frere des eaux, du mot מים *maïm*. *Autr.* le pré des eaux, du mot אחו *acu*, pré & de מים *maïm*, des eaux.

A I

AI, Ville des Ammonites. *Voyez* Haï.

איה ou אוה — AJA par *aleph* א, fils de Sebeon, *Geneſ.* 36. 24. *autr.* pere de Reſpha, femme de Saül, 2. *Reg.* 3. 7. *Autr.* Ville, Vautour; ſelon d'autres, pie ou corneille, du mot איה *aja* ou helas, *autr.* où eſt-il ?

עיא ou עהי — AJA, *Vulgate* Haï par un ה *he*, enfant de Benjamin, 2. *Eſdr.* 11. 31. amas ou tas.

אילון — AJALON, nom de Ville bâtie par Roboam, 1. *Paral.* 8. 13. & une vallée, *Joſué* 10. 12. un chêne, du mot אלה *alah*. *Autr.* force, ou un chef, du mot איל *ail* ou *ajal*.

עית / ἀϊγαὶ. — AJATH, Ville, *Iſaïe* 10. 28. tas, amas. *Voyez* Aja *ci-deſſus*. *Autr.* heure.

אילת ou אילה ou אילתה / ἐλωθ. — AILA, *la Vulgate*, Ælath, Ville qu'Agarias bâtit, 4; *Reg.* 14. 22. *Voyez ci-après* Ailath.

AILAM. *Voyez* Ælam.

אילות / αἰλαθ. — AILATH, nom d'une Ville de l'Idumée, la même qu'Ælath & Aila. *Voyez ci-deſſus* 3. *Reg.* 9. 26.

עין / αἰν. — AIN, Ville ſur les confins de la tribu de Juda, *Joſué* 21. 16. Enan, *Nomb.* 34. 11. *Autr.* Aen, *Joſué* 19. 7. ou ſelon S. Jerôme, *Bedhen-nim*, fontaine, *autr.* œil. *Voyez* Aen, *ci-deſſus*.

A L

עילם / ἐλαμ. — ALAM ou Ailam, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 8. 7. ſecret, caché, du mot עלם *alam*. *Autr.* mépris.

עלמת / ἀλεμὼθ. — ALAMATH ou Alameth fils de Joïada, 1. *Paral.* 8. 36. *Voyez* Almath *ci-après*.

ἄλκιμος. — ALCIMUS, nom d'un Prêtre impie, 1. *Mach.* 7. 5. fort, du mot grec ἄλκιμος, fort.

ἀλεξανδρεύς — ALEXANDRE, nom du Roi des Macedoniens, 1. *Mach.* 1. 1. ou celui que ſaint Paul livra à Satan, 1. *Tim.* 1. 20. qui ſecoure les hommes, ou qui ſecoure fortement; c'eſt ce que ſignifie ce mot grec.

ἀλεξανδρεῖς. — ALEXANDRINS, les peuples d'Alexandrie, *Act.* 6. 9.

ἀλεξανδρεύς. — ALEXANDRINUS, de même, *Act.* 18. 24.

ἀδδὶ. — ALIAN fils de Sobal, 1. *Paral.* 1. 40. *Autr.* Alvan, *Geneſ.* 36. 23. des feuilles, du mot עלה *halé*. *Autr.* élevé, du mot עליון *Helion*.

ALICARNASSUM. *Voyez* Halicarnaſſum.

ἀλεμὸς. — ALIMIS, nom de Ville, 1. *Mach.* 5. 26. veſtibule, portique, du mot hebreu אלם *ulam*. *Autr.* orgueil, arrogance, du mot grec ἀλεμὸς.

אלון / ὀπλῶν. — ALLON pere de Sepheï pere de Ziza, 1. *Paral.* 4. 37. chêne, du mot אלה *alla*. *Autr.* fort, du mot אול *el*.

עלמת / ἀλαμὼθ. — ALMATH, Ville, 1. *Paral.* 6. 60. caché. *Autr.* la jeuneſſe, les ſiecles, du mot אלם *alam*, *elem* ou *olam*. *Autr.* au-deſſus de la mort, du mot על *al*, au-deſſus, & de celui de מות *moth* ou *mavet*, mort.

עלמון / ἐλμὼν. — ALMON, Ville, la même qu'Almath, *Joſué* 21. 18. *Voyez* Almath *ci-deſſus*.

חלוחש / σαλὼὺς. — ALOHES, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 3. 12. enchanteur, du mot לחש *lakhaſch*. *Autr.* qui ſe taît, du mot חשה *caſcha*.

ἀλφαῖος. — ALPHE'E pere de S. Jacque l'Apôtre, *Matth.* 10. 3. mille, du mot hebr. אלף *eleph*, ou *alaph*, qui outre cela ſignifie docte.

עלוה / γῶλα. — ALVA, Ville de l'Idumée, *Geneſ.* 36. 40. ſon Aſcenſion, ou Elevation à ce que l'on croit, du mot על *hala*, Aſcenſion, & du pronom ה *he*,

hé, ſon, *autr.* prévarication, du mot עלילה *halila.*

עלון Alvan, fils de Sobal, *Geneſ.* 36. 23. le même qui eſt dit, Alian, 1. *Par.* 1. 40. élevation, *Voyez* Alian, *ci-deſſus*, *autr.* prévarication. *Voyez* Alva.

Θαλάμ.

עלוש Alus, nom de lieu, *Nomb.* 33. 13. conſperſion, commixtion, du mot לוש *luſch*, petrir.

Θαλύς.

A M

עמעד Amaad, ville, *Joſué* 19. 26. le peuple du témoignage, du mot עמה *umma*, peuple, & de עד *hed*, témoignage, ou du butin, & de l'éternité, *autr.* du paſſage, du mot עדה *hada.*

המדתא Amadathi, hebreu, Amadatha, *Eſth.* 3. 1. pere d'Aman, qui trouble la loi, du mot הום *hum*, troubler, & du mot דת *dath*, de la loi, *autr.* meſure, du mot מדד *madad*, mot Perſan, dont l'étymologie ne peut être priſe de l'Hebreu.

עמל Amal, fils d'Helem, 1. *Par.* 7. 35. labeur, & iniquité.

עמלק Amalec, fils d'Eliphas, & de Thamna, *Geneſ.* 36. 12. peuple qui leche, ou enleve tout, du mot עם *ham*, peuple, & du mot לקק *lacac*, lecher, enlever tout, d'où vient le mot ילק *jeleq*, chenille, *autr.* peuple qui frappe, ou qui maltraite, du mot עמל *hamal* &c. *Voyez ci-deſſus.*

עמלקי Amalecitæ, peuples, *Geneſ.* 14. 7.

Amalecites. 1. *Reg.* 27. 8.

אמם Amam, ville, *Joſué* 15. 26. mere, ou la crainte d'iceux, du mot אים *am*, la crainte, *autr.* coudée, du mot אמה *amma*, d'iceux, du pronom ם *mem.*

המן Aman, nom d'un prince, *Eſth.* 3. 1. bruit, tumulte, du mot המה *hama*, *autr.* qui prépare, du mot מנה *manah*, ce nom n'eſt point hebreu, ainſi on n'y doit pas trouver ſon étymologie.

אמנה Amana, fleuve du territoire de Damas,
אבנה *Cant.* 4. 8. qui eſt auſſi appellé Abana, ou plutôt ç'eſt une montagne qui étoit jointe à Sanir & à Hermon, 4. *Reg.* 5. 12. *Voyez ci-deſſus*, foi & verité, du mot אמון *emun.*

אמריה Amaria ou Amarias, pere de Godolias,
אמריהו *Sophon.* 1. 1. *autr.* fils de Merajoth, 1. *Par.* 6. 7. le Seigneur dit, du mot אמר *amar*, dire, & de יה *Jah*, Seigneur, *autr.* élevation, du mot מרא *mara*, *autr.* l'Agneau de Dieu, du mot אמרא *immera*, *Chaldéen*, agneau, & de יה *jah*, Seigneur.

עמשא Amaſa, fils d'Abigail, 2. *Reg.* 17. 25. *autr.* fils d'Adali, 2. *Par.* 28. 12. peuple qui pardonne, du mot עם *ham*, peuple, & du mot נשא *naſcha*, pardonner, ou s'élever, *autr.* fardeau du peuple, du même mot, de נשא *naſcha*, ou משא *maſcha*, porter.

אמצי Amaſai, la premiere, par un א *aleph*, fils de Boni, fils de Somer, 1. *Par.* 6. 46. fort & robuſte, du mot אמץ *amats.*

עמשי Amaſai, la premiere par un ע *ain*, fils d'Elcana, 1. *Par.* 6. 25. *autr.* pere de Mahath, 2. *Par.* 29. 12. le preſent du peuple, du mot עם *ham*, peuple, & de שי *ſchai*, préſent, *autr.* avec un préſent, de la prépoſition עם *him*, avec, & du mot שי *ſchai*, préſent.

אמציה Amaſia ou Amaſias, pere de Joſa, 1. *Par.* 4. 34. *autr.* fils d'Elcias, 1. *Par.* 6. 45. *autr.* le nom d'un prêtre, *Amos* 7. 12. *autr.* fils de Joas Roi de Juda, 4. *Reg.* 14. 1. la force du Seigneur, du mot אמץ *amats*, force, & de יה *jah*, Seigneur.

עמסיה Amaſias, fils de Zechri, 2. *Paral.* 17. 16. fardeau ou poids du Seigneur, du mot עמס *amas*, fardeau, & de יה *jah*, Seigneur.

עמשסי Amaſſai, fils d'Azréel, 2. *Eſd.* 11. 13. oppreſſion du peuple, du mot עם *ham*, peuple, & du mot שסה *ſchaſſa*, piller.

אמתי Amathi, pere de Jonas le prophete, 4. *Reg.* 14. 25. veritable, du mot אמת *emeth*, fidelle, veritable, *autr.* coudée, *autr.* ſerviteur, du mot אמה *amma*, *autr.* qui craint.

Amathitis, de même.

המלך Amelech, pere de Joas, 3. *Reg.* 22. 26. *autr.* nom appellatif, Roi ou Conſeiller, du mot מלך *melac.*

אמן Amen, qu'il ſoit fait ainſi, il eſt vrai, *Deut.* 27. 15.

אמי Ami, chef des principaux d'Aſebaïm, 1. *Eſd.* 2. 57. nation, *autr.* mere, du mot אמם *amam*, *autr.* coudée, du mot אמה *amma*, *autr.* crainte.

עמינדב Aminadab, fils de Ram, 1. *Paral.* 2. 10. *autr.* pere de Nahaſſon, *Nomb.* 1. 7. peuple de bon gré, du mot עם *ham*, peuple, & du mot נדב *nadab*, ou *nadav*, de bon gré, prince du peuple, *autr.* qui voue, du mot נדר *nadar.*

חמוטל Amital, mere de Sedecias, fils de Joſias, 4. *Reg.* 23. 31. *autr.* mere de Sedecias, 4. *Reg.* 24. 18. l'ombre de ſa chaleur, du mot חם *cam*, chaleur, & du mot טלל *tilel*, l'ombre, ou du mot טל *tal*, roſée, *autr.* dans la chaleur de la roſée.

עמיזבד Amiſabad, fils de Banaïas, 1. *Par.* 27. 6. la dette du peuple, du mot עם *ham*, peuple, & du mot זבד *ſabad*, ou *ſavad*, dette, ou donation.

Ἀμεισαβάδ.

עמה Amma, ville, *Joſué* 19. 30. caché, couvert, du mot עמם *hamam*, *autr.* ſon peuple, du mot עם *ham*, & du pronom ה *hé*, ſon, *autr.* avec elle, de la prépoſition עם *im*, avec, & du pronom ה *hé*, ſon.

עמוני Ammanites ou Ammonites, peuples, 2. *Eſd.* 2. 19. de même.

Ammanitis, nom de peuples, 3. *Reg.* 14. 31. de même.

Ἀμμαούμ. Ammaum, ville, 1. *Mach.* 9. 50. peuple mépriſé ou obſcur, du mot עם *ham*, peuple, & de עמם *hamam*, caché, couvert.

עמיאל Ammiel, pere de Beth-ſua, vulgate, Bethſabée, 1. *Par.* 3. 5. *autr.* fils de Gemalli, *Nomb.* 13. 13. *autr.* pere de Machir, 2. *Reg.* 9. 4. *autr.* fils d'Obed-Edom, 1. *Par.* 26. 5. peuple de Dieu, du mot עם *ham*, peuple, & de אל *El*, Dieu.

עמישדי Ammiſaddai, pere d'Ahiezer, peuple du tout-puiſſant, du mot עם *ham*, peuple, & du mot שדי *ſchaddai*, tout-puiſſant, ou tout-puiſſant avec moi, de la prépoſition עם *im*, avec, & du pronom י *i*, moi : *autr.* qui ravage avec moi, du mot שד *ſchod*, ravager.

עמיהוד Ammiud, pere d'Eliſama, *Nomb.* 1. 10. *autr.*
Σαμιούδ. pere de Samuel, *Nomb.* 34. 20. *autr.* pere d'Hutai, vulgate d'Ophei, 1. *Par.* 9. 4. *autr.* de Tholomaï, 2. *Reg.* 13. 37. *Voyez ci-après*, Amiur, peuple de louange, du mot עם *ham*, peuple, & du mot הוד *hod*, louange, ou la louange avec moi, de la prépoſition עם *im*, avec, & du pronom י *jod* moi.

Digitized by Google

עמיתור AMMIUR, pere de Tholmaï, Vulgate, Tholomaï, la Vulgate a lû Ammiud, un ד *daleth*, pour un ר *reſch*, 2. *Reg.* 13. 37. de même, *Voyez* Ammiud, peuple de la liberté, de la blancheur, ou du trou, dn mot חור *cur.*

עמן AMMON, peuples, 1. *Reg.* 11. 11. ſon peuple, du mot עם *ham*, peuple, & du pronom ון *on*, ſon.

עמון AMMON, fils de Loth, & de ſa fille cadette, *Geneſ.* 19. 38. pere des Ammonites, qui eſt appellé au même endroit, Ben-Ammi, & eſt interpreté par la Vulgate, fils de mon peuple, בן-עמי *ben-ami*, du mot בן *ben*, fils, de י *jod*, mon, & de עם *ham*, peuple.

עמוני AMMONI, nom de ville, 2. *Reg.* 23. 37. de même.

עמונים AMMONITÆ, *autr.* Meonitæ, מעונים, 2. *Par.* 26. 8. les demeures, du mot מעון *mahon*, ou affligés, ou qui manquent, du mot עני *honi*, *autr.* qui répondent, du mot ענה *hana.*

עמינות AMMONITIDES peuples, 3. *Reg.* 11. 1. de même.

עמונית AMMONITIS, peuple, 2. *Par.* 24. 26. de même.

אמנון AMMON, Vulgate par-tout Amnon, le fils aîné de David, & d'Achinoam, 2. *Reg.* 3. 2. *autr.* אמינון *aminon*, 2. *Reg.* 13. 20. par eſpece de mépris, *autr.* Amnon fils de Simon, 1. *Par.* 4. 20. fidelle & veritable, du mot אמן *aman*, ou *amen*; ou nourricier, du mot אמון *amon*, ou pedagogue, ou nourriſſon, *autr.* le fils de la mere, du mot אם *amam*, mere, & du mot נין *nin*, fils.

עמוק AMOC, un des Prêtres qui revinrent avec Zorobabel à Jeruſalem, 2. *Eſd.* 12. 6. vallée, ou profondeur, du mot עמק *hamac.*

עמון AMON, fils de Manaſſé Roi de Juda, 4. *Reg.* 21. 18. & pere de Joſias, *Jerem.* 1. 2. un autre Prince d'une des villes de Samarie, 3. *Reg.* 22. 26. *autr.* ayeul de Phochereth, 2. *Eſd.* 7. 59. fidelle, veritable, &c. *Voyez* Ammon *ci-deſſus.*

עמונה AMONA, ville, *Ezechiel* 39. 16. qui compte, tumulte, multitude, du mot המן *haman*, & עמון *hamon*, ſelon le Syriaque, verité.

πολυάνδριον.

אמרי AMORRHÆUS, fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 16. amer, du mot מרר *marar*, *autr.* rebelle, du mot מרה *marah*, *autr.* babillard, parleur, du mot אמר *amar.*

ἀμορραῖος.

AMORRHÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 21.

אמוץ AMOS, par un א *aleph* au commencement pere d'Iſaïe prophete, *Iſaïe* 1. 1. fort, robuſte, du mot אמץ *amats.*

עמוס AMOS, par un ע *ain*, au commencement, l'un des douze petits Prophetes, *Amos* 1. 1. chargeant, peſant, du mot עמס *amas.*

חמוצה AMOSA, nom de ville, *Joſué* 18. 26. azyme, pain ſans levain, du mot מצה *matſa*, ou qui preſſe, *autr.* diſpute, querelle. *Voyez* נצה *natſats.*

ἀμφίπολις, AMPHIPOLIS, ville, *Act.* 17. 1. ville environnée, du mot grec ἀμφὶ, qui ſignifie environné, & de πόλις, ville.

ἀμπλίας. AMPLIATUS, Ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 8. mot latin, qui ſignifie, accru & augmenté.

עמרם AMRAM, fils de Caath, *Exod.* 6. 18. peuple élevé, du mot עם *ham*, peuple, & du mot רום *rum*, ou רם *ram*, élevé, *autr.* leurs gerbes, ou poignées de grain, du mot עמר *homer*, & du pronom מ *am*, leurs, *autr.* avec le très-haut, de la prépoſ. עם *him*, avec, & du mot רום *rum*, ou רם *ram*, haut & élevé.

ἀμβεκὰμ.

AMRAMITES, peuples, 1. *Par.* 26. 23. de même.

עמרמי

AMRAPHEL, Roi de Sennaar, *Geneſ.* 14. 1. qui parle de choſes cachées, du mot אמר *amar*, parler, & du mot פלא *phala*, caché, myſterieux, *autr.* qui parle du Jugement, du mot פלל *pillel*, *autr.* de la ruine, du mot פלח *palac.*

ἀμεσαμ. אמרפל

AMRI par un א *aleph*, pere de Zacchur, 2. *Eſdr.* 3. 2. amer, du mot מרר *marar.* *Autr.* qui parle du mot אמר *amar.* *Autr.* élevé, du mot מרא *mara.*

אמרי

AMRI par un ע *hain*, Roi d'Iſraël, 3. *Reg.* 16. 16. *Autr.* pere d'Athalie, 4. *Reg.* 8. 26. *Autr.* fils de Bechor, 1. *Paral.* 7. 8. gerbe ou poignée de grain, du mot עמר *homer*, ou rebellion. du mot מרה *marah.* *Autr.* amer, du mot מרר *marar.*

ἀμβεὶ. עמרי

AMSI fils de Zacharie, 2. *Eſdr.* 11. 12. fort, robuſte, du mot אמץ *amats.*

ἀμασὶ. אמצי

AMTHAR nom de lieu, *Joſué* 19. 13. forme, figure, du mot תאר *thoar.* *Autr.* qui maudit la mort, du mot אור *avar*, maudir, & du mot מת *meth* ou *moth*, mort.

ἀμαθὰρ. התאר

A N

ענה ANA fils de Sebeon & pere d'Oolibama femme d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 2. qui répond ou qui chante, du mot ענא *hana.* *Autr.* pauvre ou affligé, & dans la miſere, du mot עני *honi.*

ἐναὶ.

ענע ANA idole, 4. *Reg.* 18. 34. mouvement, trouble : c'eſt à ce que l'on croit, l'Anaïs des Perſes. *Autr. Nanæa*, Venus, l'étoile de Venus ou lucifer ſa racine n'eſt point hebraïque.

ענב ANAB, nom de ville ou de montagne, *Joſué* 11. 21. raiſin. *Autr.* nœud, lien, du mot ענד *hanad.*

ענחרת ANAHARATH, Ville, *Joſué* 19. 19. ſechereſſe, inflammation, du mot חרר *carar.* *Autr.* colere, du mot חרה *cara.* *Autr.* henniſſement, ſelon le Syriaque, ſuffocation.

ענמלך ANAMELECH, le Roi Lucifer, l'un des dieux de la ville de Sepharvaïm, Ville des Aſſyriens, 4. *Reg.* 17. 31. réponſe ou cantique du Roi ou du Conſeil, du mot ענה *hana*. réponſe & de מלך *melec*, du Roi ou du Conſeil, ſelon l'étymologie Chaldéenne.

ענמים ANAMIM fils de Meſraïm, *Geneſ.* 10. 13. fontaine ou œil, du mot עין *hain*, des eaux, du mot מים *maim.* *Autr.* réponſe, cantique, affliction; du mot ענה *hana*, &c.

αἰνὰμ μ.

ענן ANAN, un de ceux qui ſignerent avec Nehemie l'alliance du Seigneur, 2. *Eſdr.* 10. 26. nuée. *Autr.* augure, l'art de deviner.

ANANI fils d'Elioënaï fils de Naarias, 1. *Par.* 3. 24. de même.

ענגיה ANANIA ou Ananias, Ville, 2. *Eſdr.* 11. 32. *autr.* nom d'homme, *Act.* 5. 1. *Voyez* Hanania, nuée du Seigneur, du mot ענן *anan*, & de יה *Jah*, Seigneur, &c. *Voyez* Anan, *ci-deſſus.*

ענת ANATH pere de Samgar, *Judic.* 3. 31. réponſe, cantique, du mot ענה *hana.* *autr.* affliction, pauvreté, du mot עני *honi.*

ענתות ANATHOTH, Ville, *Joſué* 21. 18. *autr.* fils de Bechor, 1. *Paral.* 7. 8. de même.

ANATHOTHIA fils de Seſac, 1. *Paral.* 8. 24. les réponſes, les cantiques, &c. du Seigneur. *Voyez* Anath.

Digitized by Google

ענתתי ἀναθωθ. ANATHOTHITES, *Jerem.* 29. 27. natif d'Anathoth, de même.

ἀνδρέας. ANDREAS, nom d'un Apôtre, *Matth.* 4. 18. mot grec qui signifie homme & homme fort.

ἀνδρόνικος. ANDRONICUS, nom d'homme, 2. *Mach.* 4. 34. mot grec qui signifie homme qui surpasse les autres par sa hauteur, homme victorieux.

ענם ἀνάμ. ANEM, Ville 1. *Paral.* 6. 73. réponse, cantique, affliction ou pauvreté. *Voyez* Anath *ci-dessus*, d'iceux, du pronom מ *mem*, *Syriaque* la brebi d'iceux.

ענר ANER frere de Mambré, *Genes.* 14. 13. *autr.* Ville, 1. *Paral.* 6. 70. réponse, cantique, affliction, du mot עני *hani*, *autr.* la lumiere, du mot נור *ner* ou *nur*.

עני ANI, nom d'un Portier ou Chantre, 1. *Par.* 15. 18. pauvre ou affligé.

עניה ANIA, nom d'homme, 2. *Esdr.* 8. 4. réponse, &c. *Voyez* Anath *ci-dessus*, du Seigneur, du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* pauvre & affligé, du mot עני *hani*. *Voyez ci-dessus* Ani.

אניעם ANIAM fils de Samidas, 1. *Paral.* 7. 19. moi, peuple, du mot אני *hani*, pronom moi, & du mot עם *ham*, peuple, *autr.* navire, du mot אני *oni*. *Autr.* affliction ou force, du mot אנן *on* ou *anan*.

ענים ANIM, nom de Ville, *Josué* 15. 50. qui répond, &c. *Voyez ci-dessus* Anath.

חנה ANNA Hebreu, Hanna femme d'Elcana, 1. *Reg.* 1. 2. nom d'une prophetesse, *Luc.* 2. 36. *Jean* 18. 13. & du beau-pere de Caïphe, *ibid. Luc* 3. 2. grace, misericorde, ou qui donne, du mot חנן *canan*. *Autr.* qui se repose, du mot נוח *nuac*, & on a lû à la fin un ח *heth* pour un ה *hé* *Voyez* Annas.

ἄννα. ANNAS, *Vulgate*, beau-pere de Caïphe, *Jean* 18. 24. qui répond, qui afflige, & qui humilie, du mot *anath*. *Voyez ci-dessus*, ce qui suppose que ce nom étoit écrit differemment de celui d'Anna de l'ancien Testament.

ענוב ANOB fils de Cos, 1. *Paral.* 4. 8. raisin, du mot ענב *hanob* ou *hanav*. *Autr.* nœud. *Syriaque*.

ἀντιλίβανος. ANTILIBANUS, montagne. *Voyez* Libanus.

ἀντιόχεια. ANTIOCHIA, Ville, 1. *Mach.* 3. 37. autrefois Emath, *Zach.* 9. 2. deux Villes de ce nom; l'une dans la Cele-Syrie, & une autre dans la Pisidie, mot grec composé de deux autres, du mot ἀντι, *contre*, & du mot ὀχεῖον, *chariot*.

ἀντιοχεῖς. ANTIOCHENI, les peuples d'Antioche, 2. *Mach.* 4. 9. de même.

ἀντιοχεύς. ANTIOCHENUS, qui est d'Antioche, *Act.* 6. 5. de même.

ἀντίοχος. ANTIOCHUS, nom d'homme, 1. *Machab.* 1. 11. de même.

ἀντίπας. ANTIPAS, un des témoins tués par ceux de Pergame, *Apocal.* 2. 13. pour tous & contre tous, mot grec composé de deux autres d'ἀντι *contre*, & de πᾶς *tous*.

ἀντίπατρος. ANTIPATER fils de Jason, 1. *Mach.* 12. 16. pour ou contre le pere, mot composé de deux mots grecs ἀντι *contre*, & de πατηρ pere.

ἀντιπατρις. ANTIPATRIS, Ville, *Act.* 23. 31. de même.

A O

אהוד AOD fils de Gera, *Judic* 3. 15. louange ou qui loue, du mot ידה *jada*.

A P

אפדנו APADNO, nom de lieu, *Daniel* 11. 45. notre ornement, du mot אפוד *ephod*, ornement, & du pronom נו *enou*, notre. *Autr.* la colere du jugement, du mot אף *aph*, colere, & du mot דון *dun*, jugement. Saint Jerôme traduit, son trône, son habit ou sa couverture.

ἀπαμεία. APAMEA ou Apamia, Province, *Judith* 3. 14. mot grec qui signifie, qui chasse, qui éloigne, mettre dehors.

ἀπελλῆς. APELLES, homme que saint Paul recommande, *Rom.* 16. 10. mot grec du verbe Ἀπέλλω, j'exclus, j'éloigne.

APHADNO. *Voyez ci-dessus* Apadno.

אפרה APHARA, Ville, *Josué* 18. 23. vache du mot פר *par*. *Autr.* abondante en fruits, du mot פרה *para*. *autr.* qui irrite, *autr.* cendre, du mot אפר *apher*.

אפרסתכיא APHARSATHACHÆI, peuples, 1. *Esd.* 4. 9. qui divise ou déchire les paons, du mot פרס *paras*, couper, mettre en morceaux, & de תך *toc*, d'où תוכיים *tukiim*, des Paons, *autr.* des perroquets, ou oiseaux de proie. Ces étymologies sont un peu étrangeres à la langue hebraïque.

אפרכיא APHARSACHÆI, 1. *Esd.* 5. 6. de même.

אפרסיא APHARSÆI, 1. *Esd.* 4. 9. de même.

אפק APHOC, ou Aphecha, ville, *Josué* 12. 18. Il y en a une autre nommée, אפיק *aphic*, *Judic.* 1. 31. la mer, un torrent impetueux, *autr.* force ou vigueur.

אפקה

אפיח APHIA, fils de Jemini, 1. *Reg.* 9. 1. qui souffle, qui respire, ou qui parle, du mot פוח *puac*, *autr.* qui lie & enchaîne, du mot פח *pac*.

λιβύη APHRICA, une des parties du monde, en particulier elle designe la Lybie, *Nahum* 3. 9. *Voyez ci-après*, Lybia.

פול APHRICA, Hebreu, פול *pul*, *Isaïe* 66. 19. fête, *autr.* ruine, accident, du mot מפלה *maphala*, *Voyez* Phul, *ci-après*.

פוט APHRICA, Hebreu, פוט *put*, ou *phut*, *Nahum* 3. 9. gras, gros. *Voyez ci-après*, Phut, les 70. ont fait de ce mot un nom appellatif, & l'ont joint à ce qui précede, & ont traduit, & tu n'as point mis de borne à ta fuite, le mot *put*, signifie dans l'Ecriture, une partie de la Lybie, region d'Afrique.

אפיץ APHSES, l'un des chefs des familles Sacerdotales, 1. *Paral.* 24. 15. qui diminue, qui arrache, qui détruit, du mot פצה *patsa*, d'où פצם *patsam*, détruire.

APHUTHÆI. *Voyez* Phuthæi.

ἀποκάλυψις. APOCALYPSIS, *Apocalyp.* 1. 1. revelation, mot qui vient du verbe ἀποκαλύπτω, je revele, je découvre.

ἀπολλώς. APOLLO, natif d'Alexandrie, *Act.* 18. 24. qui perd, & qui détruit, mot grec qui vient du verbe ἀπολλύμαι, je peris, ou je suis perdu.

ἀπολλοφάνης. APOLLOPHANES, qui fut tué par Judas Macababée, 2. *Machab.* 10. 37. de même.

ἀπολλωνία. APOLLONIA, ville, *Act.* 17. 1. perdition, destruction, de même.

APOLLONIUS, un de ceux qui furent tués par

Digitized by Google

Judas Machabée, 1. *Machab.* 3. 10. de même qu'Apollo. *Voyez ci-dessus.*

Ἀπολλύων. APOLLYON en Hebreu, Abaddon, *Apoc.* 9. 11. qui extermine &c. de même.

Ἀπόστολος. APOSTOLUS, Apôtre, mot grec, *Luc* 6. 13. Envoyé, Legat, mot grec.

אפים APPHAIM, fils de Nadab, 1. *Paral.* 2. 30. visage, face, du mot אף *aph*, il signifie, aussi le nés, lequel selon les Hebreux, signifie, la colere, du mot אנף *anaph*, colere; *autr.* boulanger, du mot אפה *apha.*

Ἀπφια. APPHIA, nom d'une femme, dont parle saint Paul, *Epist. à Philemon*, 2. qui produit & est feconde.

Ἄππφος. APPHUS, fils de Mathathias, 1. *Mach.* 2. 5. conseil d'indignation, *autr.* qui usurpe le conseil, ou qui le penetre, du mot hebreu, חפש *caphas*, penetrer.

Φόρος Ἀππίου. APPII-FORUM, lieu, *Act.* 18. 15.

A Q

מי מריבות A QUÆ contradictionis, *Nomb.* 20. 13. *Voyez* Meribath.

אמה A QUÆ ductus, 2. *Reg.* 2. 24. *autr.* selon l'Hebreu, la coline de la coudée, גבעת אמה *gabath ama.*

Ἀκύλας. A QUILA, Juif natif du Pont, ce mot est latin, *Act.* 18. 2. aigle.

A R

ער AR, ville des Moabites, *Nomb.* 21. 15. c'est pourquoi elle est appellée, *Isaïe* 15. 1. Ar-Moab, susciration, veille, évacuation, émulation.

הרא ARA, ville des Assyriens, 1. *Paral.* 5. 26. montagne, du mot הר *har*, *autr.* qui est prête d'enfanter, du mot הרה *hara*, *autr.* demonstration.

ארא ARA, fils de Jether, 1. *Par.* 7. 38. médisant, qui maudit, du mot ארר *arar*, selon quelques-uns, *autr.* voyant, du mot ראה *raa.*

חרחס ARAAS, pere de Thecua, 4. *Reg.* 22. 14. colere ou chaleur, de confiance ou de protection, du mot חרה *cara*, colere ou chaleur, & du mot חסה *casa* misericorde, bonté.

ארב ARAB, nom de ville, *Josué* 15. 52. qui dresse des embuches, *autr.* qui multiplie, du mot רבב *rabab*, *autr.* sauterelle, du mot ארבה *arbé*, *autr.* fenêtre, du mot ארבה *aruba.*

ARABA, nom d'homme, 1. *Math.* 15. 22. de même. On ne trouve point ce nom ni dans la Vulgate, ni dans le Grec; mais bien Arsaci grec, Ἀρσάκη. *Voyez ci-après*, Arsaces, c'est un nom Persan ou Mede.

Ἀκραβαττήνη. ARABATHANE, nom d'un canton de la Judée, 1. *Machab.* 5. 3. de même. *Voyez* Arab, don, du mot נתן *natan*, *autr.* force, *autr.* du mot עקרב *acrab*, scorpion, parceque ce lieu commençoit à la vallée du scorpion.

ערביים ARABES, peuples, 2. *Par.* 26. 7. le soir, du mot *hereb*, ou lieu champêtre, desert, ou ôtages, gages, corbeau, mêlanges, mixtions, doux, ce mot a dans ses derivés, toutes ces significations, mêlangés du mot ערביים *arabim*, parceque ce pays étoit habité par differens peuples.

שבא ARABES, *l'Hebr.* Saba, ou Scheba, *Ps.* 71. 10. different d'un autre, qui s'écrit סבא, *ibid.* captivité, du mot שבה *scheba*, *autr.* conversion, s'asseoir ou reposer, vieillesse, du mot שוב *schub*, *autr.* mélange.

ערב ARABIA, province, 3. *Reg.* 10. 15. *Voyez ci-dessus*, Arabes, dont la premiere lettre est un ע *ain.*

שבא ARABIA, *Psal.* 71. 15. *Voyez ci-dessus*, Arabes, en *Hebr.* שבא *scheba.*

ערבי ARABS, un habitant de l'Arabie, 2. *Esdr.* 2. 19. *Voyez* Arabes, dont la premiere lettre est un ע *ain.*

ערקי ARACEUS, fils de Chanaan, *Genes.* 10. 17. nerf, artere, du mot ערק *arac*, ou *orec*, *autr.* selon le Syriaque, fugitif. Ἀρκαῖος.

ארך ARACH, ville, *Genes.* 10. 10. longueur, ou qui alonge, *autr.* santé, medecine, du mot ארכה *arocca.* Ὀρέχ.

ארכי ARACHITES, habitant d'Arach, 2. *Reg.* 15. 32. de même. Ἀρχί.

ערד ARAD, ville, *Nomb.* 21. 1. âne sauvage, ou selon le Syriaque, un dragon.

ארודי ARADIUS, fils de Chanaan, *Genes.* 10. 18. plenitude, ou enyvrement de malediction, du mot ארר *arar*, malediction, & du mot רוה *raa* ou *rava*, *autr.* qui décend du mot ירד *jarad*, *autr.* qui commande, du mot רוד *rud.*

ארוד ARADIUS, habitans d'Arad, *Ezechiel* 27. 8. de même.

Ἀραδδώ. ARADON, nom de lieu, 1. *Mach.* 15. 23. domination, du mot רדה *rada*, *autr.* étonnement, crainte, du mot ראה *raa*, *autr.* descente, du mot ירד *jarad.*

ARAJA. *Voyez* Haraja, *ci-après.*

ארם ARAM, fils de Sem, *Genes.* 10. 23. *autr.* fils de Somer, 1. *Par.* 7. 34. élevation, grandeur, du mot רמם *ramam*, ou רום *rum*, *autr.* qui trompe, du mot רמיה *ramija*, *autr.* leur malediction, du mot ארר *arar*, & du pronom מ *am*, d'iceux, ce nom d'Aram, signifie aussi, l'Armenie, province. *Voyez* Syrie.

רם ARAM, en *Hebr.* Ram, fils d'Esron, *Ruth.* 4. 19. de même. Ἀράμ.

הרמה ARAMA, ville, *Josué* 19. 36. de même, *autr.* ver, du mot רמה *rama*, ou רמם *ramam.* Ῥαμά.

הרן ARAN fils de Tharé, *Genes.* 11. 26. montagne ou pays montagneux, du mot הר *har*, *autr.* qui est enceinte, du mot הרה *hara*, *autr.* chant, cri, du mot רנן *ranan.*

ארן ARAN, *Vulgate* Aram fils de Disan, *Genes.* 36. 28. *autr.* fils de Jeraméel, 1. *Paral.* 2. 25. arche, du mot ארון *aron*, *autr.* chant, cri de joie, du mot רנן *ranan*, autr. malediction d'iceux, du mot ארר *arar*, maudire, & du pronom מ *am*, d'iceux.

הרפה ARAPHA, nom de certains geants, qui portoient des lances du poids de trois cens sicles, 2. *Reg.* 21. 16. medecine ou pardon, du mot רפא *rapha*, guerir & pardonner, *autr.* la bouche ou l'ouverture de la montagne, du mot פה *pé* ou *phé*, bouche, & du mot הר *har*, montagne, *autr.* geant, du mot רפה *rapha*, *autr.* la montagne *est* ici, du mot הר *har*, montagne, & de l'adverbe de lieu פה *pé*, ici. Le nom est *rapha*, & la lettre ה n'est que comme un article qui marque un genitif selon les Grammairiens. Ῥαφά.

ארט ARARAT, *Vulgate* Armeni, pays, province, 4. *Reg.* 19. 37. malediction, de trem- Ἀραράτ.

Digitized by Google

blement, du mot ארר *arar*, maudire, & du mot רטט *retet*, crainte, tremblement. *Voyez ci-après* Armenia, ſelon le Syriaque. la lumiere de celui qui court, du mot אור *or*, lumiere, du mot ירט *jarat*, ou *arat*, courir, ſe promener, ou ſelon d'autres, de רטה *rata*, courir.

הררי — ARARI; *Vulgate* Ararites, peuples, 1. *Par.* 11. 34. qui eſt des montagnes, du mot אר *har*, montagne.

ἀρεάθοι. — ARBATTIS, nom de lieu, 1. *Math.* 5. 23. caution, répondant, du mot ערב *arab*. Ce même mot ſignifie, doux, nuit ou plaine, lieu champêtre. *Voyez* Arbathites.

ערבתי — ARBATHITES, qui eſt d'Arbat ou de l'Arabie, 2. *Reg.* 23. 31. de même.

ἀεραβωθίτης. — ARBE'E, Ville. *Voyez* Cariath-arbée, *Gen.* 23. 2. ou Hebron & Mambré, quatre, du mot רבע *rabah*, *autr.* qui eſt couché, du mot רבץ *rabats*.

ערבע — ARBELLA, Ville qui bornoit la Judée vers l'orient, 1. *Mach.* 9. 2. renouvellement de la vieilleſſe, du mot עיר *her*, s'éveiller, & du mot בלה *bala*, vieilleſſe, *autr.* embûches, du mot ארב *arab*. *autr.* qui multiplie icelle, du mot רבה *raba*, multiplier, *autr.* la ſauterelle, du mot ארבה *arbé*, ſauterelle.

ἄρβηλα.

ארבי — ARBI, nom de lieu, 2. *Reg.* 23. 35. de même : il ſignifie encore une fenêtre, du mot ארבה *aruba*.

ARCHELAUS fils d'Herode, qui fit mourir les innocens, *Math.* 2. 22. Prince du peuple, du mot grec ἀρχὴ premier Prince, & de λαὸς *peuple*.

Αρχελαος.

ארכי — ARCHI, nom de lieu, *Joſué* 16. 2. qui bornoit le partage des enfans de Joſeph, longueur, du mot ארך *arac*; il ſignifie auſſi la ſanté, *autr.* cicatrice, du mot ארוכה *arucha*.

ἀρχαταρωθ.

ARCHIPPUS, nom d'homme, *Coloſſ.* 4. 17. Prince ou Prefet des chevaux ou de la cavalerie, du mot grec ἀρχὴ *premier* ou *prince*, & du mot ἵππος *cheval*.

ἄρχιππος.

ARCHITRICLINUS, nom d'office, *Jean* 2. 8. prince des trois lits, mot grec compoſé de trois autres, d'ἀρχὴ prince ou premier, de τρεῖς trois, & de κλίνη lit, qui ſervoit à aſſeoir les conviés à un feſtin.

ἀρχιτρίκλινος.

ARCHUÆI. *Voyez* Erchuæi, *ci-après*.

ארדון — ARDON fils de Caleb & d'Azuba, 1. *Par.* 2. 18. qui commande du mot רדה *rada*, *autr.* qui deſcend, du mot ירד *jarad*, *autr.* jugement de malediction, du mot ארר *arar*, malediction : & du mot דון *dun*, jugement.

ארה — AREA ou Arac, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 5. chemin, voie ou voyageur, *autr.* munition journaliere de bouche, du mot ארוחה *arucha*, *autr.* flairer, du mot ריח *riach*.

ἀρὲς.

ארבה — AREBBA, nom de Ville, *Joſué* 15. 60. grand ou beaucoup, du mot רבב *rabab* ou רבה *rava*, *autr.* qui plaide ou plaideuſe, du mot רוב *rub*, *autr.* montagne en icelle, du mot הר *har*, montagne, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle, *autr.* qui jette.

ἀρεμβὰ.

ארקון — ARECON, nom de Ville, *Joſué* 19. 46. vain, vuide, du mot ריק *racac*, ou ריק *ric*, *autr.* montagne de lamentation & de pleurs, du mot הר *har*, montagne, & du mot קון *cun*, ſe lamenter. *autr.* montagne de jouiſſance, du mot קנה *cana*, poſſeder, jouir.

ἀρεκωνῖ.

ארד — ARED fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. qui commande, du mot רדא *rada*, *autr.* qui deſcend, du mot ירד *jarad*.

ἀρεδ.

ארח — ARE'E fils d'Olla, 1. *Paral.* 7. 39. voie, chemin. *Voyez ci-deſſus* Area *ou* Arac.

ארארי — ARELI fils de Gad, *Geneſ.* 46. 16. le même qu'Ariel, lumiere de Dieu, du mot אור *or*, lumiere, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* viſion de Dieu, du mot ראי *roi* ou ראה *raa*, viſion, &c. *autr.* autel. *Voyez* Ariel, *autr.* qui craint, du mot ירא *jara*.

ἀρεηλης.

ARENA, *Voyez* Harim.

ארעופגיטא — AREOPAGITA, lieu, *Act.* 17. 34. coline de Mars, mot grec compoſé de deux autres ἄρεος Mars, & de πάγος coline, où les Sages & les Grands d'Athenes tenoient leur Conſeil ſouverain.

ἀρεοπαγίτης.

AREOPAGUS, qui eſt du Conſeil de l'Areopage.

ארטס — ARETAS, Roi des Arabes, 2. *Mach.* 5. 8. mot grec qui vient d'ἀρεσὸς, qui ſignifie, qui eſt agreable, qui plaît, & qui eſt vertueux.

ἀρέτας.

ארונה — AREUNA, nom d'homme, 2. *Reg.* 24. 16. qui eſt le même qu'Ornan, 1. *Paral.* 21. 15. arche, du mot ארון *aron*, *autr.* chant, cri de joie, malediction. *Voyez* Aran *ci-deſſus*, *autr.* notre lumiere, du mot אור *or*, & du pronom נו *enou*, notre.

ארגב — ARGOB, nom d'une province du Royaume de Baſan, *Deuter.* 3. 13. appellée autrement Raphaïm ou des Geants, ou Traconite ou Baſan, mote de terre, du mot רגב *regeb*, ou terre graſſe, *autr.* malediction du puits, du mot ארר *arar*, malediction, & du mot גבא *ghebé*, ou *ghévé*, puits, *autr.* du dos, du mot גב *gab*, *autr.* lumiere profonde, du mot אור *or*, lumiere, du mot גבה *gavah*, hauteur, élevation.

ארידי — ARIDAÏ fils d'Aman, *Eſth.* 9. 9. lion abondant, du mot אריה *arié*, lion, & du mot די *di*, ſuffiſance : ou abondance de malediction, du mot ארר *arar*, malediction, & du mot די *di*, abondance : c'eſt un nom Perſan dont on ignore l'étymologie.

ארידתא — ARIDATHA fils d'Aman, *Eſth.* 9. 8. la loi du lion, du mot אריה *arié*, lion, & du mot דת *dath*, loi : ou loi de malediction, du mot ארר *arar*, malediction : c'eſt encore un nom Perſan dont on ignore l'étymologie.

אריה — ARIE', nom d'homme, 4. *Reg.* 15. 25. lion. *Voyez ci-deſſus autr.* lumiere du Seigneur, du mot אור *or*, lumiere, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אריאל — ARIEL, nom d'homme ou ville des Moabites, *autr.* hebreu Areli. *Voyez ci-deſſus Nomb.* 26. 17. Ezechiel *ch.* 43. 16. donne ce nom à l'autel des holocauſtes ; autel, lion ou lumiere de Dieu. *Voyez ci-deſſus* Arié.

ARIELITÆ, de même.

ἀριμαθαίας — ARIMATHÆA, nom de Ville, *Math.* 27. 27. lion mort au Seigneur, du mot אריה *arié*, lion, du mot מות *muth*, mort, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* lumiere de la mort du Seigneur, du mot אור *or*, lumiere, &c. *autr.* Ramatha ou Rama, ville où demeuroit Samuel;

Digitized by Google

1. *Reg.* 1. 19. élevation, du mot רמם *ramam.*

אריוך ARIOC Roi du Pont, *Geneſ.* 14. 1. long, grand, haut, du mot ארך *arac*, *autr.* votre yvreſſe, du mot רוה *rava*, s'enyvrer, & du pronom ך *ca*, votre, *autr.* votre lion, du mot אריה *arié*, & du même pronom ך *ca*, votre.

אריסי ARISAI, fils d'Aman, *Eſther* 9. 9. Epoux, mot Perſan, dont il eſt inutile de chercher l'étymologie dans l'Hebreu.

ἀρίσταρχος. ARISTARCHUS, nom d'homme, *Act.* 19. 29. bon Prince, mot Grec, qui vient du verbe ἀειστάρχέω, je gouverne bien, compoſé, d'ἄειστα, bien, bon, & d'ἀρχέω, je gouverne.

ἀειστόβουλος. ARISTOBOLUS, Precepteur de Ptolemée, 2. *Machab.* 1. 10. un bon Conſulteur, un bon Conſeil, du mot grec ἄειστα, bon, bien, & de βουλὴ, conſeil.

ἀρμαγεδδών. ARMAGEDON, nom de lieu, *Apoc.* 16. 16. montagne, de l'Evangile, du mot הר *ar*, montagne, & du mot הגיד *ahgid*, j'annonce, ou je découvre, *autr.* montagne des fruits, ou des pommes. *Voyez* Magedo, *ci-après.*

ארמ ARMINIA, en Hebreu, *Ararat*, il y avoit des montagnes de ce nom; *Geneſ.* 8. 4. par rapport à la terre de Chanaan, l'Ecriture la ſignifie ſous le nom d'Orient, *Geneſ.* 11. 2. cette province, ſelon quelques-uns, eſt appellée auſſi Aram, du nom d'un des fils de Sem, elle eſt appellée par la Vulgate Ararat, *Iſaïe* 37. 38. *Voyez ci-deſſus.*

ARMENI, peuples, de même. *Voyez* Ararat.

הרמון ARMON, nom de lieu, *Amos* 4. 3. la Vulgate, ſelon quelques-uns, a mis le nom d'un lieu en la place de la ſignification, & auroit dû traduire: & le Seigneur dit, vous rejetterés le palais, du mot ארמון *armon*, *autr.* grenadier, du mot רמן *rimmon*, *autr.* montagne de numeration, ou de préparation, du mot הר *har*, montagne, & du mot מנה *mana*, nombrer ou preparer, *autr.* montagne du don, du mot מנח *manac*, préſent, don. Les Savans prétendent que le mot Armon, n'a aucun rapport avec רמון *ramon*, grenadier.

ὄρος. ρεμμον.

ארמני ARMONI, fils de Saül, & de Reſpha, 2. *Reg.* 21. 8. palais, du mot ארמון *armon*, *autr.* malediction, de l'énumeration & de la préparation, du mot ארר *arar*, malediction. *Voyez ci-deſſus*, Armon, *autr.* lumiere, du mot אור *or*, ou du préſent ou du don, du mot מנח *manac.*

ארנן ARNAN, fils de Raphaïa, 1. *Paral.* 3. 21. l'arche d'iceux, du mot ארון *aron*, arche, & du pronom ן *an*, d'iceux, *autr.* cri de joie, malediction, du mot ארר *arar*, *autr.* lumiere du fils, du mot אור *or*, lumiere, & du mot נין *nin*, du fils.

ארנון ARNON, fleuve des Moabites, *Nomb.* 21. 14. il y avoit auſſi une ville de ce nom, *ibid.* 24. de même qu'Arnan. *S. Jerôme* 39. *demeure*, *autr.* nom d'un arbre, que les uns diſent, être un pin, d'autres un ſapin, du mot ארן *oren.*

ארוד AROD, fils de Gad, *Nomb.* 26. 17. *Voyez ci-deſſus*, Arad par un א *aleph.*

ערד AROD. 1. *Par.* 8. 15. fils de Baria. *Voyez ci-deſſus*, Arad, par un ע *ain*, *autr.* un âne ſauvage, du mot ערוד *harod.*

ארודי ARODI, fils de Gad, *Geneſ.* 46. 16. qui commandent, *autr.* qui deſcendent. *Voyez* Arad, par un א *aleph.*

ARODITÆ. *Voyez* Arad, de même, *Nomb.* 26. 17.

הארדי ARODITES, ou ſelon quelques Exemplaires Hebreux, *Ararites*, les copiſtes prenant un ד *daleth* pour un ר *reſch*, 2. *Reg.* 23. 33. de même qu'Arodi, *ci-deſſus*, &c.

ערער AROER, ville des Moabites, *Nomb.* 32. 34. Il y a une terre de ce nom dont parle Iſaïe 17. 1. & qu'il dit être dans la province de Damas, bruyere, *autr.* nudité de la peau, du mot ערוה *herva*, nudité, & du mot עור *hor*, peau, *autr.* excitation, reveil, *autr.* veille de la veille, des mots ער *her*, ער *hor*, ou nudité de la veille, ou de l'ennemi, du mot ער *har*, nudité ou ennemi, & du mot ער *her*, veille.

ערערי ARORITES, du mot d'*Aroer*, habitans de cette ville, 1. *Par.* 11. 44. de même.

הרדי ARORITES, peuple, 1. *Par.* 11. 28. *Voyez ci-deſſus*, Arari.

ארפד ARPHAD, iſle de la Phénicie, 4. *Reg.* 18. 34. la lumiere de la redemtion, du mot אור *or*, lumiere, & du mot פדה *pada*, racheter, *autr.* qui ſe couche, ou fait un lit, du mot רפד *raphad.*

ארפכשד ARPHAXAD, fils de Sem, *Geneſ.* 10. 22. qui guérit, du mot de רפא *rapha*, *autr.* qui relâche, du mot רפה *rapha*, & de כשל *caſchal*, qui renverſe, & du mot דד *dad*, mamelle, *autr.* ſelon le Chaldéen, en changeant le ש *ſchin* en un ל *lamed*, ce mot ſignifie devin, nom donné à ces peuples, parcequ'ils avoient l'uſage & la ſcience de deviner.

ארצא ARSA, nom du prefet de la ville de Therſa, 3. *Reg.* 16. 9. la terre, du mot ארץ *erets*, *autr.* volonté, du mot רצה *ratſa*, vouloir, *autr.* courſes, du mot רוץ *ruts*, courir, *autr.* la malediction, le ſuccès, du mot ארר *arar*, maudire, & du mot יצא *jatſa*, ſortir, produire.

ἀρσάκης. ARSACES, nom d'homme, 1. *Mach.* 15. 22. qui éleve le bouclier, du mot grec ἄρσις, élevation, & d'ἀκὴ, qui ſignifie, la pointe d'une lance, ou d'une épée, ou d'un javelot, les boucliers étoient aſſez ordinairement armés d'une pareille pointe; ce mot eſt Perſan, & il n'eſt pas poſſible de trouver ſa racine dans l'Hebreu.

ἀρταβᾶ. ARTABA, une ſorte de meſure, *Daniel* 14. 2.

ארתחשתא ARTAXERCES, nom commun aux Rois de Perſe, 1. *Eſdr.* 4. 7. & *ch.* 7. 1. en Hebreu, *Artaſata*, lumiere, du mot אור *or*, *autr.* malediction, du mot ארר *arar*, ſilence, du mot חרש *khereſch*, *autr.* qui s'empreſſe & ſe hâte, du mot חוש *cuſch*, *autr.* joie, du mot שוש *ſus*, *au chap.* 7. *ibid.* 21. ce même nom s'écrit ainſi, ארתחשסתא *arteſſatba*, & ſignifie la même choſe à la reſerve que שס du mot שסס *ſchaſas*, ſignifie, piller & mettre en pieces: on ne doit point s'attendre de trouver l'étymologie de ce nom dans l'Hebreu, puiſqu'il eſt Perſan.

ארתחשתא

ἀρτεμᾶς. ARTEMAM, nom d'homme, *Tite* 3. 12. mot Grec, qui ſignifie homme de bien, qui eſt ſans reproche, qui eſt ſain, agreable & beau.

ארבות ARABOTH, nom de ville, 3. *Reg.* 4. 10. cataractes, fenêtres, ſauterelles, du mot ארבה *aruba* ou *arbé*, *autr.* des embûches, du mot ארב *arab* ou *ereb.*

ἀραβώθ.

ארום ARUM, pere d'Aharchel, 1. *Paral.* 4. 8. élevé, grand, du mot רום *rum*, *autr.* qui rejette & ſepare, du mot רמה *rama.*

ἀρὶμ.

Digitized by Google

A S

אסא — ASA, fils d'Abiam, Roi, 3. *Reg.* 15. 8. *autr.* pere de Barachie, 1. *Par.* 9. 16. medecin, ou guériſon, ſelon le Syriaque.

ASAA. *Voyez* Aſaia.

עשראל — ASAEL, fils de Sarvia, 2. *Reg.* 2. 18. *autr.* frere de Joab, 2. *Reg.* 23. 24. œuvre ou creature de Dieu, du mot עשה *haſcha*, faire, & du mot אל *el*, Dieu.

עשיה — ASAIA, un des officiers du Roi Joſias, 4. *Reg.* 22. 14. *autr.* nom d'un prince, 1. *Par.* 4. 36. les copiſtes ont mis par mépriſe Aſaæ au lieu d'Aſaiæ 2. *Par.* 34. 20. œuvre, ou creature du Seigneur, du mot עשה *haſcha*, faire, & du mot יה *jah*, Seigneur.

הצלפוני ἀσελαφώνι. — ASALELPHUNI, fille d'Etam, 1. *Par.* 4. 3. ombre & tintement, *autr.* ſubmerſion, du mot צלל *tſalal*, du viſage, du mot פנים *panim*.

הצליהו — ASALIA, pere de Saphan, 4. *Reg.* 22. 3. par l'erreur des copiſtes on lit dans la Vulgate, Aſſia, près ou ſeparé du Seigneur, du mot אצל *atſal*, ou du mot הציל *hitſil*, délivré, & du mot יה *jah*, le Seigneur.

עשן — ASAN, nom de ville, *Joſué* 15. 42. fumée, ou qui fume.

הסנאה σανὰ. — ASANA, pere d'Oduia, 1. *Par.* 9. 7. buiſſon, du mot סנה *ſené*, *autr.* ennemi, ſelon le Syriaque.

אסף — ASAPH, fils de Barachie, 1. *Par.* 6. 39. *autr.* pere de Zechri, 1. *Par.* 9. 15. qui aſſemble, *autr.* qui finit.

אסרחדן ἐασφδὰν. — ASAR-HADDON, fils de Sennacherib, 4. *Reg.* 19. 37. qui lie ou reſſerre la pointe, du mot אסר *aſar*, lier, & du mot חדד *cadad*, aiguiſer, & affiler, ou la joie, du mot חדה *cada*, ou ſelon le Syriaque, qui interdit, ou défend la nouveauté ou l'unité.

האזר — ASAR. *Voyez* Haſor.

ασεμμὴλ. — ASARAMEL, nom de lieu, 1. *Mach.* 14. 27. beatitude du peuple de Dieu, du mot אשר *aſchar*, être bien-heureux, & du mot, אום *om*, peuple, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* veſtige de la circonciſion, du mot אשור *aſchur*, pas, marche, & du mot מול *mul*, retrancher, circoncire.

אשראלה — ASARELA, nom d'homme, 1. *Paral.* 25. 2. beatitude ou conduite de Dieu. *Voyez ci-deſſus*, *autr.* qui regarde le chêne ou le fort, du mot אלה *alla*, un chêne, & du mot אל *el*, fort, *autr.* qui voit Dieu ou felicité de Dieu.

ASARMOTH. *Voyez* Haſarmoth.

ASASON-THAMAR. *Voyez* Haſaſon-thamar.

הצבים σαβαὶν. — ASBAIM, vulgate Sabaïm, nom d'homme, 2. *Eſd.* 7. 59. chevreuil, ou les beautés, du mot צבי *tſabi*, *autr.* les armées, du mot צבא *tſaba*, ce mot cependant ne convient pas au pluriel, maſculin qu'on lui donne ici, & ainſi il n'eſt pas la racine du mot Aſbaïm.

אשבל ἀσβὴλ. — ASBEL, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. le même eſt appellé Jadiel, 1. *Par.* 7. 11. feu de la vieilleſſe, du mot אש *eſch*, feu, & du mot בלה *bala*, vieillir, *autr.* qui ſe conſume & qui s'éteint, du mot בלא *bola*.

אשבלי ἀσυβηλὶ. — ASBELITÆ, de même, *Nomb.* 26. 38.

אשקלון — ASCALON, ville, *Judic* 1. 18. poids ou balance, du mot שקל *ſchacal*, *autr.* feu d'infamie, du mot אש *eſch*, feu, & du mot קלון *calon*, infamie ou ignominie.

ASCALONA ou Aſcalones, Vulgate, 1. *Machab.* 10. 86. de même. — ἀσχάλωνα.

אשקלני — ASCALONITÆ, peuples, *Joſué* 13. 3. de même.

אשכנז — ASCENEZ, fils de Gomer, *Gen.* 10. 3. *Jerem.* 51. 27. un feu qui diſtile, ou qui ſe repand, du mot אש *eſch*, feu, & du mot נזה *naza*, arroſer.

מעלה עקרבים — ASCENSUS-SCORPIONIS, Hebreu, *maale-acerabbim*, ou ſelon *ſaint Jerôme dans ſes lieux Hebraïques*, *acrabilenen*, nom de lieu, *Joſué* 15. 3. la montée des ſcorpions, du mot עלה *hala*, monter, & du mot עקרב *acrab*, ſcorpion. — ἀναβάσεως. Σκορπίου.

הצבים — ASEBAIM, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 57. *Voyez* Aſbaim, *ci-deſſus*.

אשדות — ASEDOTH, nom d'un pays & d'une ville des Amorrhéens, *Joſué* 10. 40. effuſions, du mot אשד *eſchod*, épanchement, pente, *autr.* lieu champêtre ou pillage, du mot שוד *ſchod*.

אצל — ASEL, fils d'Elaſa, 1. *Par.* 8. 37. proche, vis-à-vis, ou ſeparé, & ôté.

עצם — ASEM ou Aſom, ville, *Joſué* 19. 3 os, force, *autr.* clôture, ou clôre, & cligner les yeux, du mot עצה *hatſa*, *autr.* les bois d'iceux, du mot עץ *hets*, bois, & du pronom ם *am*, ceux la même qu'Aſom, 1. *Paralip.* 4. 29. *Voyez* Aſom, *ci-après*.

עצמנה — ASEMONA, ville, *Joſué* 15. 4. os, ou force maintenant, du mot עצם *atſem*, & du mot נא *na*, maintenant, *autr.* notre os, force ou clôture, du mot עצה *hatſa*, & notre, du pronom נה *na*, *autr.* bois, du mot עץ *hets*, *autr.* conſeil de celui qui compte, ou de celui qui prepare, du mot יעץ *jahats*, conſeiller, & du mot מנה *manah*, qui compte ou qui prepare.

אסנה — ASENA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 50. buiſſon, du mot סנה *ſené*, *autr.* malheur, infortune, du mot אסן *aſon*.

אשנה — ASENA, nom de ville, *Joſué* 15. 33. feu maintenant, du mot אש *eſch*, feu, & du mot נא *na*, maintenant, *autr.* changement, du mot שנה *ſchana*, changer, *autr.* duplicité, du mot שני *ſcheni*.

אסנפר — ASENAPHAR, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 4. 10. malheur, infortune du taureau, du mot אסן *aſon*, infortune, & du mot פר *par*, taureau, ou jeune veau, *autr.* fecondité ou accroiſſement du peril, du mot פרה *para*, fecondité, & du mot אסן *aſon*, peril, ce nom eſt Aſſyrien, & ne tire point ſa racine de l'Hebreu; on croit que c'eſt le même qu'Aſſaradon.

אסנת — ASONETH, fille de Putiphar, *Geneſ.* 41. 45. peril ou infortune. *Voyez* Aſena par un ס *ſamech*, *ci-deſſus*. Ce mot eſt un nom Egyptien, qui ne peut tirer ſa racine ni ſon étymologie de l'Hebreu.

אסיר — ASER, ou Aſir fils de Caath, *Exod.* 6. 24. & 1. *Paral.* 6. 22. lié ou empriſonné, ou ſelon le Syriaque, empêché, interdit, défendu.

אשר — ASER, huitiéme fils de Jacob & de Zelpha, *Geneſ.* 30. 13. beatitude ou felicité.

אשרות ἄλσος. — ASEROTH, nom d'une idole, *Judic.* 3. 7. la Vulgate lit Aſtaroth, un bois, un temple ou un autel dedié aux faux-dieux, du mot אשר *aſcher*, les beatitudes. *Voyez ci-deſſus*, pas ou paſſage, du mot אשור *aſchur*, *autr.* embûches: ce mot eſt un des plus difficiles à entendre de toute la Bible; on croit que c'eſt Aſta-

Digitized by Google

roth ou Aſtarthé déeſſe des Cananéens. *Voyez Selden Anglois dans ſon Traité de Diis-Syris.*

אשחור ἀσσὼρ. ASHUR fils d'Eſron, 1. *Paral.* 2. 24. brun, noir, du mot שחר *ſchacar*, *autr.* feu de la blancheur ou du trou ou de la caverne, du mot אש *eſch*, feu, & du mot חור *cur*, ou חר *car*, blancheur, &c. ou de la liberté, du mot חרר *carar*.

ἀσία. ASIA, une des parties du monde, 1. *Mach.* 8. 6. fangeuſe, boueuſe, du mot grec ἴσις.

ἀσιανοὶ. ASIANI, *Act.* 20. 4. de même.

עשיאל ASIEL fils de Saraia, 1. *Paral.* 4. 35. *Voyez ci-deſſus* Aſaël.

אשימא ASIMA, nom d'une idole, 4. *Reg.* 17. 30. crime, du mot אשם *aſcham*, *autr.* poſition, du mot שום *ſum*, mettre, *autr.* feu de la mer, du mot אש *eſch*, feu, & du mot ים *jam*, mer; c'eſt le nom d'une idole des anciens Samaritains, qui n'a aucun rapport avec la langue hebraïque;

עציון-גבר ASION-GABER, Ville, 3. *Reg.* 9. 26. bois de l'homme, ou du fort, du mot עץ *hets*, bois, & du mot גבר *gaber*, l'homme ou le fort, *autr.* le conſeil, du mot יעץ *jahats*, conſeiller, *autr.* fermer, boucher, du mot עצה *hatſa*, en Syriaque, revolter.

אסיר ASIR; fils de Jechonias, 1. *Paral.* 3. 17. *Voyez ci-deſſus* Aſer.

ASLIA, *Voyez ci-après* Eſelias.

ἀσμοδαῖος ASMODÆUS, nom d'un démon, *Tobie* 3. 8. qui meſure le feu, du mot אש *eſch*, le feu, & du mot מדד *madad*, meſurer, *autr.* crime abondant, du mot אשם *aſcham*, crime, *autr.* perdre, exterminer, du mot שמד *ſchamad*, les Juifs diſent qu'Aſmedaï eſt le Roi des diables.

הסנאת ASNAA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* 3. 3. buiſſon, du mot כנה *ſené*, ſelon le Syriaque, ennemi.

אסם ASOM, ſixiéme fils d'Iſaï, 1. *Paral.* 2. 15. *autr.* fils de Jeraméel, 1. *Paral.* 2. 25. qui jeûne, du mot צום *tſom*, *autr.* l'empreſſement d'iceux, du mot אץ *uts*, empreſſement, & du pronom מ *am*, leurs ou d'iceux.

עצם ASOM, Ville, la même qu'Aſem, *Joſué* 19. 3. 1. *Paral.* 4. 29. os, force ou clôture; du mot עצה *hatſa*. *Voyez ci-deſſus* Aſem, mais on doute ſi ce mot eſt la veritable étymologie du nom Aſom.

ASAR ou Aſor, ville ou terre d'Arabie, *Judic.* 4. 2. *& Jerem.* 49. 28. *Voyez* Haſor.

אסרחדן ἀσαρεδδὰν. ASOR-ADDAN Roi d'Aſſur, 1. *Eſdr.* 4. 2. lié, empriſonné, &c. *Voyez* Aſer par un ס *ſamech*, & Aſer-haddon *ci-deſſus*.

עשות ἀσαὴθ. ASOTH fils de Jephlat, 1. *Paral.* 7. 33. qui fait ou qui eſt fait, du mot עשה *haſa*, faire, *autr.* la tigne, *ſuppl.* des vêtemens, du mot עש *haſch*, tigne.

ἀσφάρ. ASPHAR, nom d'un lac, 1. *Mach.* 9. 33. empreſſement du taureau, du mot אץ *uts*, empreſſement, & du mot פר *par*, jeune veau ou taureau, *autr.* la formation de l'âne ſauvage, du mot עשה *aſcha*, faire, & de פרא *peré*, âne ſauvage, *autr.* beau, du mot שפר *ſchaphar*.

אשפנז ASPHENEZ, Prefet des Eunuques de Nabuchodonoſor, *Dan.* 1. 3. carquois, du mot אשפה *aſchpha*, *autr.* Interprete ou Aſtrologue, du mot אשף *aſchaph*, aſperſion, & du mot נזר *naza*, nom Aſſyrien, dont il eſt inutile de chercher l'étymologie dans l'Hebreu.

אשראל ἀσηρὴλ. ASRAEL fils de Jaleléel, 1. *Paral.* 4. 16. la beatitude, pas ou regard, du mot אשר *aſcher*, la beatitude, &c. du fort ou de Dieu, du mot אל *el*, fort, Dieu.

אשריאל ASRIEL fils de Galaad, *Nomb.* 26. 31. *autr.* Eſriel, *Joſué* 17. 2. de même qu'Aſraël.

האשראלי ASRIELITÆ, *Ibid. Nomb.* 26. 31. de même.

הצדים ἀσσηδὶμ. ASSEDIM, Ville, *Joſué* 19. 35. chaſſes, du mot צדה *tſada*, chaſſer ou dreſſer des embûches, *autr.* côtés, & ſelon le Syriaque & l'Hebreu, deſtructions ou deſolations.

חסידים ἀσιδαῖοι. ASSIDÆI, nom d'hommes & de peuple, 1. *Mach.* 7. 13. *autr.* un Milan, du mot דאה *daah*, *autr.* miſericorde, pieté, pieux, religieux, du mot חסד *kheced*.

השם ASSEM, nom d'homme, 1. *Paral.* 11. 39. nom ou nommé, du mot שם *ſem*, *autr.* placé, mis.

ἄσσον. ASSON, ville, *Act.* 20. 13. approche, du mot ἄσσον.

אחשורוש ASSUERUS, pere de Darius, *Daniel* 9. 1. Prince, chef, du mot ראש *roſch*. Ce mot eſt étranger à la langue ſainte, ainſi il n'eſt pas certain d'y trouver ſon étymologie.

אשור ASSUR, fils de Sem, *Geneſ.* 10. 21. qui eſt bienheureux, qui marche, qui regarde, du mot אשר *aſchar*. Voyez Aſer par un ש *ſin* ou *ſchin*, & Aſeroth.

האשורי ASSURI, la Vulgate Geſſuri, nom de lieu, 2. *Reg.* 2. 8. de même.

אשורים ASSURIM, fils de Dedan, *Geneſ.* 25. 3. de même.

ASSYRII, les Aſſyriens, peuples, *Geneſ.* 2. 14. Hebreu, Aſſurim, de même.

אשור ASSYRIUS, *Iſaïe* 7. 17. de même.

עשתרות ASTAROTH, ville des Moabites, *Deut.* 1. 4. les troupeaux, les brebis, du mot עשת *haſchtar*, *autr.* les richeſſes, parceque les troupeaux font la richeſſe de leur maître, *autr.* la tigne de la loi, du mot עש *aſch*, tigne, & du mot תורה *thora*, loi, *autr.* qui fait recherche, du mot עשה *haſcha*, faire, & du mot תור *thur*, recherche, Déeſſe des Cananéens, Aſtarthé, Lucifer, Venus ou la Lune.

עשתרתי ASTAROTHITES, peuples, 1. *Paral.* 11. 44. de même.

ASTARTHEN, idole des Sidoniens, 3. *Reg.* 11. 5. de même qu'Aſtaroth.

ἀστυάγης. ASTYAGES Roi de Perſe, *Daniel* 13. 65. le chef ou capitaine de la ville, du mot Grec ἄστυ, ville, & du mot ἀγήτωρ, chef, capitaine. Ce nom eſt Perſan, on ne peut trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

ἀσύγκριτος. ASYNCRITUS, nom d'homme, *Rom.* 16. 14. incomparable, mot grec.

A T

אטד ATAD, lieu au-delà du Jourdain, *Geneſ.* 50. 10. buiſſon, épine.

עטרה ATARA, ſeconde femme de Jeraméel, 1. *Paral.* 2. 26. couronne.

עטרות ATAROTH, ville, *Nomb.* 32. 3. ou pays, *Joſué* 16. 7. couronne. *Voyez ci-deſſus*, *autr.* la plume d'yvreſſe ou de raſſaſiement, du mot עט *het*, ou ſelon le Syriaque, conſeil d'yvreſſe ou de raſſaſiement.

ATHAROTH

Digitized by Google

עטרות-אדר ATAROTH-ADDAR, Ville, *Joſué* 16. 5. Ataroth, *Voyez ci-deſſus*, de la magnificence, ou de la robe, du mot אדר *adar*.

אטר ATER, *autr.* Ather, nom d'homme, 1. *Eſd.* 2. 16. clos, renfermé, ſiniſtre.

עתך ATHACH, par un ע *ain*, ville, 1. *Reg.* 30. 3. votre heure, votre temps, du mot עת *heth*, temps, & du pronom, ך *ec*, votre.

התך ATHACH, par un ה *he*, nom d'un Eunuque, *Eſth.* 4. 5. qui frappe, nom étranger à la langue ſainte, dont on ne peut ſavoir certainement l'étymologie.

עתיה ATHAJAS, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 11. 4. ἀθαΐ. temps du Seigneur, du mot עת *heth*, temps, & du mot יה *jah*, Seigneur.

עתלי ATHALAI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 28. mon temps, du mot עת *heth*, temps, & du pronom י *i*, mon.

עתליהו ATHALIA, mere d'Ochoſias, 4. *Reg.* 8. 26. ἀθαλία. le temps au Seigneur, du mot עת *heth*, temps, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אתני ATHANAI, fils de Zara, 1. *Paral.* 6. 41. ἀθανὶ. fort, du mot איתי *eth*, *autr.* âne, du mot איתון *athon*, *autr.* qui donne, du mot תנה *thana*.

עתר ATHAR, ville, *Joſué* 19. 7. priere.

אθηναι. ATHENÆ, ville, *Act.* 17. 16. mot grec, Minerve ou Pallas, *autr.* ſans comble, de la prépoſition ἀ, ſans, & du mot θήω, comble, ou amas.

ἀθηναῖοι. ATHENIENSES, peuples, *Act.* 17. 21. de même.

ἀθηνόβιος. ATHENOBIUS, nom d'homme, 1. *Mach.* 15. 32. l'arc de Minerve, du mot grec ἀθήνα Minerve, & du mot βιὸς arc.

התרשתא ATHERSATHA, fils d'Achelaï, 2. *Eſdr.* 10. 1. qui renverſe le fondement, du mot שתות *ſchathoth*, fondement, & du mot תור *thor* ou *thur*, qui renverſe, qui regarde, comme auſſi une tourterelle, *autr.* ſelon le Syriaque qui regarde le temps ou l'année; comme ce nom eſt étranger à la langue ſainte, il eſt difficile de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

חמטא ATHMATHA, *autr.* Humeta, ville, *Joſué* 15. 54. léſard ou limaçon, du mot חמט *comet*.

ἀτταλία. ATTALIA, ville, *Act.* 14. 24. qui augmente ou qui nourrit, du verbe grec ἀτταλλω.

ἄτταλος. ATTALUS, nom d'homme, 1. *Mach.* 15. 22. de même.

A V

עוא AVAH, *Hebreu*, Ava, nom de pays, ou d'une idole, 4. *Reg.* 17. 24. iniquité.

עוה AVA, *Hebreu*, Avah, nom de pays ou d'une idole, 4. *Reg.* 18. 34. il paroît que c'eſt la même.

αὔγουστος. AUGUSTUS, nom latin, qui tire ſa racine du mot d'augure, ou du mot latin *augere*, augmenter, *Luc c.* 2. 1.

עוים AVIM, nom de ville, *Joſué* 18. 23. les méchans, du mot עוא *ava*, *Voyez ci-deſſus*.

עויה AVITH, nom de ville, *Geneſ.* 36. 35. de ἀβείμ. même, *autr.* temporel, du mot עויה *havia*.

AULON, une vaſte vallée près du Liban. *Voyez* Vallis Sylveſtris, *ci-après*.

חורן AURAN, lieu, *Ezechiel* 47. 17. *Hebr.* Hauran, trou, creux, blancheur, du mot חור *cor*, ou *hor*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* liberté.

עוץ AUSITIS, *Hebr.* Hus, nom de lieu, *Jerem.* 25. 20. conſeil, *autr.* bois, arbre, du mot עץ *hets*, ou ſelon le Syriaque ajoûté, attaché.

A X

עכסה AXA, fille de Caleb, *Joſué* 15. 16. *autr.* עכסא Achſa, 1. *Paral.* 2. 49. eſpece d'ornement de femmes qui leur ſervoit de jaretieres, du mot עכס *hekes*, *autr.* rupture du voile, du mot כוה *ſava*, voile, & du mot כסח *caſac*, abattre, retrancher.

אכשף AXAPH, ville, *Joſué* 19. 25. *autr.* Achſaph, *Joſué* 11. 1. car la Vulgate écrit ce mot en ces deux manieres, magicien qui uſe de preſtiges, du mot כשף *kiſcheph*, *autr.* qui briſe, du mot שחה *ſchapha*, briſer, ſelon le Chaldéen.

A Z

AZA, *Voyez* Gaza.

עזא AZA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 49. force, du mot עזז *hazaz*, *autr.* chevre, ou bouc, du mot עז *hez*.

AZAEL. *Voyez* Hazaël.

אזניה AZANIAS, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 9. l'oreille du Seigneur, du mot אזן *ozen*, oreille, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* arme du Seigneur, du mot זין *zan*.

אזנות-תבור AZANOTH-THABOR, ville, *Joſué* 19. 34. oreilles d'élection, du mot אזן *ozen*, oreilles, & du mot ברא *bara*, choiſir, *autr.* de contrition, ſelon le Syriaque, *zean*.

עזראל AZAREEL, nom d'homme, 1. *Par.* 12. 6. ſecours de Dieu, du mot עזר *hazar*, ſecours, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* le parvis de Dieu, du mot עזרה *hazera*, parvis.

אזריה AZARIAS, fils d'Amaſias, 4. *Reg.* 14. 21. le fils de Johanan, 2. *Par.* 28. 12. & le fils d'Ethan, 1. *Par.* 2. 8. ſont nommés ainſi, ſecours ou parvis, de même, *voyez ci-deſſus*, du Seigneur, du mot יה *jah*, *autr.* qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur écoute.

עזריקם AZARICAM, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 11. ἐζεκάμ. 15. mon ſecours eſt levé, debout, prêt, du mot עור *hafar*, ſecours, & du pronom י *jod*, mon, & du mot קום *cum*, s'élever, reſſuſciter, *autr.* de celui qui venge, du mot נקם *nacam*, venger, *autr.* force vuide ou vaine, du mot עזז *hazaz*, force, & du mot ריק *ric*, vuide, vain.

חזו AZAU, *Hebr.* Hazo, fils de Nachor, *Gen.* 22. 22. voyant ou Prophete.

עזז AZAZ, pere de Bala, 1. *Par.* 5. 8. fort.

עזזיהו AZAZIAS, nom d'homme, 2. *Par.* 31. 13. ὀζίας. Quelques exemplaires de la Vulgate, portent Azarias par une mépriſe de copiſte, force du Seigneur, du mot עזז *azaz*, force, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אזבי AZBAI, pere de Naarai, 1. *Par.* 11. 37. mon hyſſope, du mot אזוב *azob*, & du pronom י *i*, ou *ai*, mon.

עזבוק AZBOC, pere de Nehemias, 2. *Par.* 3. 16. ἐζεκίας. bouc, du mot עז *hez*, *autr.* force vaine & inutile. *Voyez* Azaricam *ci-deſſus*, *autr.* une forte diſſipation, du mot עזז *azaz*, force, & du mot בקק *bacac*, diſſiper, épuiſer, répandre, ou du mot בוק *buc*, vuider.

עזקה AZECA, ville, *Joſué* 15. 35. force des mu-

Digitized by Google

railles, du mot עזז *hazaz*, force, & du mot קו *co*, muraille, *autr.* ligne dont on meſure & on dreſſe les murailles, & l'on deſſigne l'enceinte d'une ville, du mot עזק *hizc*, *autr.* ſelon le Syriaque, un anneau.

עזר ἀσσὲρ. AZER, fils de Joſué, 2. *Eſdr. c.* 3. 19. ſecours, ou parvis. *Voyez ci-deſſus*, Azarias.

עזגד ἀζγὰδ. AZGAD, l'un des chefs qui revinrent de Babylone avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 12. une forte armée, ou la force de la fortune, du mot עזז *azaz*, force, & du mot גד *gad*, fortune, ou troupe de brigands, ou un parti de ſoldats, *autr.* la force de la felicité, ou de la fortune, *autr.* ſelon le Syriaque une forte rupture.

עזיה AZIA, pere d'Athaias, 2. *Eſdr.* 11. 4. force du Seigneur, du mot עזז *azaz*, force, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* bouc, du mot עז *hez*.

עזיזא AZIZA, un des fils de Zethua, 1. *Eſdr.* 10. 27. force ou fort. *Voyez ci-deſſus.*

עזמות AZMAVETH ou Azmoth, nom d'homme, 2. *Reg.* 23. 31. la force de la mort ou du bouc, du mot עזז *azaz*, force, ou du mot עז *hez*, bouc, & du mot מות *muth*, mort.

AZMOTH, fils de Joïada, 1. *Paral.* 8. 36. &c. de même qu'Azmaveth.

עצם AZOM. *Voyez* Azem, 1. *Par.* 4. 29.

ἀζὼρ. AZOR, fils d'Eliacim, *Matth.* 1. 14. qui ſecoure, du mot עזר *haſar*, ou ceint, du mot אזר *azar*.

אשדודית ἀζωτίδ. AZOTIDÆ, *en Hebreu*, Aſdodioth, peuples, 2. *Eſdr.* 13. 23. qui répandent & qui détruiſent, du mot אשד *eſched*, *autr.* le feu des dilections, du mot אש *eſch*, feu, & du mot דוד *dod*, amitié, ou oncle.

אשדודים AZOTI, *en Hebreu*, Aſdodi, peuples, *Joſué* 13. 3. de même.

AZOTIUS, de même.

אשדד AZOTUS, *en Hebreu*, Aſdoth, ville, *Joſué* 11. 22. de même.

אזריאל AZRIEL. *Voyez* Azaréel, *ci-deſſus.*

עזובה AZUBA, mere de Joſaphat, 3. *Reg* 22. 44. abandonnée, délaiſſée, du mot עזב *hazab*, abandonner, *autr.* ſa force, du mot עזז *azaz*, force, & du pronom ה, *a*, ſa, *autr.* ſa force en lui, de la prépoſition ב *beth*, en, & du pronom ה *he*, lui.

עזור AZUR, pere d'Ananie prophete, *Jerem.* 28. 1. celui qui ſecoure, ou celui qui eſt ſecouru, du mot עזר *hazar*.

ἄζυμος. AZYMI, ou Azymus, pains ſans levain, *Act.* 12. 3.

עזי AZZI, fils de Bani, 2. *Eſdr.* 11. 22. ma force, du mot עזז *azaz*, force, & du pronom י *i*, ma.

B A

בעל BAAL, idole des Moabites, *Nomb.* 22. 41. celui qui domine & qui ſoumet, *autr.* maître ou ſeigneur, mari.

ארבאל BAAL, faute de copiſte, *l'Hebreu*, Arbel ou Arbéel, nom d'un des Juges, que S. Jerôme a cru être Jerobaal, ſurnom de Gedeon, mais il s'eſt trompé, *Oſée* 10. 14. Dieu vengera ou combattra, du mot ארב *arab*, tendre des embuches, & du mot אל *el*, Dieu, ou il vengera, ou combattra pour Dieu, on trouve un Arbel, 1. *Mach.* 9. 2. qui étoit dans le territoire de la tribu d'Ephraim.

בעלה BAALA, nom de ville, *Joſué* 15. 9. ſon idole, du mot בעל *baal*, idole, & du pronom ה *a*, ſa, *autr.* qui eſt dominée & ſujette *Voyez ci-deſſus*, *autr.* dans l'élevation, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עלה *hala*, élevation.

בעלת BAALATH, ville, *Joſué* 19. 8. de même.

בעל־ברית BAAL-BERITH, nom d'une idole des Sichimites, *Judic* 9. 4. idole de l'alliance, *autr.* qui poſſede ou ſe ſoumet l'alliance, du mot *baal*, *Voyez ci-deſſus*, & du mot ברית *berith*, alliance, pacte.

בעל־גד BAAL-GAD, montagne, *Joſué* 11. 17. idole de la fortune, ou de l'armée, &c. du mot *baal*. *Voyez ci-deſſus*, & du mot גד *gad*, fortune, armée, felicité, ou rupture, *autr.* Seigneur ou maître de la fortune.

בעל־המון BAAL-HAMON, nom de lieu, *Cant.* 8. 11. la Vulgate en a donné la ſignification, en traduiſant qui a des peuples, du mot *baal*, qui ſignifie, qui poſſede, ou qui domine, & du mot המון *hamon*, peuple, multitude, trouble, richeſſes.

בעל־חצר BAAL-HASOR, nom de lieu, 2. *Reg.* 13. 23. le parvis de l'idole, le parvis, du mot חצר *catſer*, *autr.* le foin de l'idole, du mot חציר *catſir*, *autr.* qui poſſede la grace ou le don, *autr.* Seigneur ou maître du parvis, *autr.* parvis de Baal.

בעל־חרמון BAAL-HERMON, montagne, *Judic* 3. 3. qui eſt le poſſeſſeur ou l'auteur de la deſtruction, du mot *baal*, poſſeſſeur, & du mot חרם *kherem*, anathême, le même mot ſignifie auſſi, conſacré & devoué à Dieu, comme auſſi des rets.

בעלי BAALI, la Vulgate, Baalim, *Oſée* 2. 17. mon idole, du mot *baal*. *Voyez ci-deſſus*, & du pronom י *i*, ma, ou mon, &c.

בעליה BAALIA, nom d'homme, 1. *Par.* 12. 5. le Seigneur de l'idole, du mot *baal*, &c. *Voyez ci-deſſus*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* dans l'élevation, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עלה *hala*, élevation, ou lieu élevé où l'on mange, *autr.* le Seigneur Dieu eſt mon maître, ou mon ſouverain.

בעל־ידע BAAL-JADA, fils de David, 1. *Par.* 14. 7. Idole manifeſte ou de la ſcience, du mot *baal*, idole, & du mot ידע *jadah*, manifeſte, ou de la ſcience.

בעלים BAALIM, nom d'une Idole, 1. *Reg.* 7. 4. Idoles au pluriel, du mot *baal*. *Voyez ci-deſſus.*

בעל־מעון βεελμὰ. BAAL-MEON, ville des Amorrhéens, *Nomb.* 32. 38. l'idole, ou qui poſſede & domine la maiſon, du mot *baal*, & du mot מעון *mahon*, maiſon, *autr.* qui domine par le peché, du mot *baal*, & du mot עון *havon*, peché, *autr.* Seigneur ou maître de la demeure, ou des preſtiges, du mot *baal*; & du mot עונן *honen*.

בעל־פרצים BAAL PHARASIM, nom de lieu, 2. *Reg.* 5. 20. maître des diviſions, ou qui poſſede & jouit des diviſions ou des irruptions, du mot *baal*, & du mot פרץ *parats*, rompre, diviſer.

בעל־תמר BAAL-THAMAR, Ville, *Judic.* 20. 33. idole, ou qui poſſede le palmier ou la palme, du mot *Baal* & du mot תמר *thamar*, palmier, *autr.* le changement, du mot מור *mur*.

בענה BAANA fils de Remmon, 2. *Reg.* 4. 2. dans

Digitized by Google

la réponſe, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot ענה *hana*, répondre, être dans l'affliction ou dans le chant, ou ſelon le Syriaque, la priere.

בעשא BAASA, nom d'un des Rois d'Iſraël, 3. *Reg.* 15. 17. dans l'ouvrage, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עשה *haſcha*, faire, *autr.* dans la tigne, du mot עש *aſch*, *autr.* dans la compreſſion, du mot עשש *haſchach*, *autr.* qui cherche & demande, du mot בעה *baha*, ou qui deſole, du mot שאה *ſchaa*.

בבל BABEL, Ville, *Geneſ.* 11. 9. confuſion ou mêlange, du mot בלל *balal*, mêler, confondre.
συγχυσις.

בבל BABYLONE, Ville, *Geneſ.* 10. 10. *Hebreu*, Babel, de même.
βαβυλὼν.

βαβυλωνία BABYLONIA, *Baruc* 1. 1. de même.

בבליא BABYLONII, peuples, 1. *Eſdr.* 4. 9. *Hebreu* Bablaie, de même.
βαβυλώνιοι

בקבקר BACBACAR, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 9. 15. qui eſt vaine ou vuide, du mot בקק *bacaq*, vuider, *autr.* vaine recherche, du mot בקר *biker*, rechercher, *autr.* de grand matin, du même mot, *autr.* flagellation, du mot בקרת *bicoreth*, *autr.* évacuation de bœufs, du mot בקק *bacaq*, évacuer, & du mot בקר *bacar*, bœuf.

בקבוק BACBUC, chef de famille, 1. *Eſdr.* 2. 51. de même, bouteille.
βαγβὰχ.

BACCHENOR, le même que Bacenor. *Voyez ci-après.*

βαχχίδης. BACCHIDES, nom d'homme, 1. *Machab.* 7. 8. mot grec qui ſignifie yvrogne, du verbe βαχέω, qui s'enyvre.

βαχχήνωρ. BACENOR, nom d'homme, 2. *Machab.* 12. 35. le même que Bacchenor, yvrogne, ou qui aime le vin, du mot grec βαχέω, qui s'enyvre.

ברקר BADACER, nom d'un des chefs de l'armée de Jehu 4. *Reg.* 9. 25. dans la compoñction ou dans la douleur perçante, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot דקר *dacar*, percer, *autr.* la ſeule froidure ou levier froid, du mot בד *bad*, ſeul, ou levier, & du mot קרר *carar*, froid.
βαδακὰρ.

בדד BADAD pere d'Adad, quatriéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 35. ſeul, ſolitaire, du mot בד *bad*. *Autr.* dans l'amitié, ou dans le ſein, ou la mammelle, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot דד *dad*, mammelle, ou du mot דוד *dod*, ami ou amitié.
βαδὰδ.

בדיה BADAJAS, l'un des enfans de Bani, 1. *Eſd.* 10. 35. le ſeul Seigneur, du mot בד *bad*, ſeul, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* le levier du Seigneur, du même mot, בד *bad*, &c.

בדן BADAN, nom d'homme, 1. *Reg.* 12. 11. ſeul ou levier, du mot בד *bad*. *Autr.* dans le jugement ou ſelon le jugement, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot דון *dun*, jugement.

בגתה BAGATHA, nom d'un eunuque, *Eſth.* 1. 10. dans le preſſoir, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot גת *gath*, preſſoir, nom Perſan ou Mede, dont on ne trouve point la veritable étymologie dans l'Hebreu.

בגתן BAGATHAN, nom d'un eunuque, *Eſth.* 2. 21. de même, *autr.* qui donne à manger, ou des vivres, du mot בג *bag*, nom Mede ou Perſan dont on ne rouve point la veritable étymologie dans l'Hebreu.

בעליס BAHALIS Roi des Ammonites, *Jerem.* 40. 14. dans la joie ou dans l'orgueil, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עלס *halas*, ſe divertir, ou du mot עלה *hala*, élevation.
βαάλιωα.

BAHEM, mot grec qui ſignifie une branche ou rameau d'or de palmier; *le Syriaque*, veſte ou baudrier, *autr.* en eux ou avec eux, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom מ *am*, eux.
βαὶμ.

בחרים BAHURIM, nom de Ville, 2. *Reg.* 3. 16. choiſis, ou jeunes hommes, du mot בחר *bakar*. *Autr.* dans les trous ou cavernes, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot חור *cur*, caverne. *Autr.* dans les libertés.
βαχωρείμ.

בלה BALA, nom de femme & de ville, *Joſué* 19. 3. *Geneſ.* 29. 29. qui eſt vieillie, *autr.* troublée ou confuſe, du mot בלל *balal*. *Autr.* qui ſe répand, du même mot בלה *bala*.
ou בלחה
βάλλα ou βαλὰχ.

בלע BALA, nom de ville, la même que Segor ou Saliſſa, & du fils d'Azaz, *Geneſ.* 14. 2. & 1. *Paral.* 5. 8. qui engloutit ou abſorbe, *autr.* geniſſe.
βαλὰχ ou βαλαὰ.

בלעם BALAAM fils de Beor, *Nomb.* 22. 5. la vieilleſſe ou abſorption du peuple, du mot בלל *balal*, vieilleſſe ou abſorption, & du mot עם *am*, du peuple, *autr.* ſans le peuple, de l'adverbe בלי *beli*, ſans, & du mot עם *am*, peuple, *autr.* leur deſtruction, du mot בלע *bala*, engloutir, détruire, & du pronom מ *am*, eux ou leurs.

בלהן BALAAN fils d'Eſer, *Geneſ.* 36. 27. qui eſt vieilli ou troublé, du mot בלה *bala*.
βαλαὰμ.

בלק BALAC fils de Sephor, *Nomb.* 22. 2. qui deſole & qui détruit, *autr.* qui lêche ou qui lappe avec, de ב *beth*, avec, & du mot *lacac* lêcher, ou ſelon le Syriaque, avec celui qui frappe.

בלאדן BALADAN Roi de Babylone, 4. *Reg.* 20. 12. vieilleſſe du jugement, du mot בלל *balal*, vieilleſſe, & du mot דון *dun*, jugement, *autr.* ſans jugement, du mot בלי *beli*, ſans, *autr.* ſans commandement, du mot אדן *adon*, qui domine & qui commande. Ce nom eſt babylonien, & ſon étymologie eſt difficile à trouver dans la langue ſainte; la premiere ſyllabe בל eſt *baal*, en abregé, c'eſt le Dieu des Babyloniens, & le mot עדן *eden* en Syriaque ſignifie l'oreille; l'oreille de Bel ou de Baal.

בלהן BALAN fils de Jadihel, 1. *Paral.* 7. 10. vieillard ou troublé, du mot בלל *balal*.

בעלחנן BALANAN fils d'Achobor ſeptiéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 38. grace ou don de l'idole, du mot בעל *baal*, idole, & du mot חן *ken*, grace ou don, *autr.* Dieu lui fait grace.

בלדד BALDAD un des amis de Job, *Job.* 8. 1. vieille amitié, du mot בלל *balal*, vieille, & du mot דוד *dod*, amitié ou mammelle, du même mot, *autr.* vieil ou vieux, mouvement, du mot בלל *balal*, vieil, & du mot דדה *dada*, ſe remuer, aller, marcher, *autr.* ſans amitié ou mammelle, & ſans mouvement, de la prépoſition בלי *beli*, ſans.

בעלות BALOTH, nom de Ville, *Joſué* 15. 24. qui ſont dominées, du mot בעל *baal*. *Autr.* dans l'élevation, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עלה *hala*, élevation, *autr.*
βαλωθ.

Digitized by Google

les maitreſſes, les ſouveraines, les déeſſes Baal.

בעל־שלשה — BALSALISA, nom de lieu, 4. *Reg.* 4. 42. idole troiſiéme, du mot בעל *baal*, idole ou fauſſe divinité, & du mot שלש *ſchaloch* troiſiéme, *autr.* qui en domine ou poſſede trois, des mêmes mots *baal* & *ſchaloſch*.

בלשאצר Βαλτάσαρ. — BALTASAR fils de Nabuchodonoſor, *Daniel* 5. 1. ou ſelon Joſephe fils d'Evilmerodach, qui ne porte pas d'étréciſſement ni de peines, de la préposition בל *bel* ou *belt*, non, du mot נשא *naſa*, porter, & du mot צר *tſar*, tenir à l'étroit, preſſer, cauſer de la peine, *autr.* qui ne theſauriſe pas, du mot אצר *atſar*, & de la préposition בל *bel*, non.

בלטשאצר — BALTASSAR, ſurnom de Daniel, *Daniel* 1. 7. qui theſauriſe en ſecret, du mot בלט *balat*, ſecretement, & du mot אצר *atſar*, theſauriſer, *autr.* celui qui eſt dans le poliſſoir du treſor, de la préposition ב *beth*, dans, du mot לטש *lataſch*, poliſſoir, & du mot אצר *atſar*, du treſor, ou qui ſecretement porte la peine ou la preſſe. *Voyez ci-deſſus.*

במהל — BAMAAL fils de Jephlat, ou comme porte la Vulgate par l'erreur des copiſtes, Chamaal, 1. *Paral.* 7. 23. dans la circonciſion, ou dans la confuſion ou le mélange, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot מהל *maal*, mêler confondre, ou du mot מול *mul*, circoncire.

במות — BAMOTH, nom d'une vallée, *Nomb.* 21. 19. hauts lieux, du mot במה *bama*. *Autr.* dans la mort, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot מות *muth*, mort.

במותבעל — BAMOTHBAAL, Ville, *Joſué* 13. 17. les hauts lieux de Baal. *Voyez ci-deſſus* Bamoth & Baal.

בנעה — BANAA fils de Moſa, 1. *Paral.* 8. 36. dans le mouvement, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot נוע *nua*, ſe mouvoir.

בניהו Βαναίας. — BANAIA ou Banaïas fils de Joïada, 2. *Reg.* 23. 20. &c. fils, du mot בן *ben*. *Autr.* bâtiment ou édifice, du mot בנה *bana*. *Autr.* intelligence, du mot בון *bun*, entendre, du Seigneur, du mot יה *jah*.

בני — BANE, ce mot dans l'Hebreu eſt joint à ברק *barac*, *Joſué* 19. 45. & ainſi ce pouroit bien être le nom d'un ſeul lieu, quoique la Vulgate les diſtingue. *Voyez ci-après* Barac fils, *autr.* qui bâtiſſent, *autr.* qui ſont intelligens. *Voyez ci-deſſus* Banaïa.

בניה Βανεί. — BANEA ou Baneas un des enfans de Phahès, 1. *Eſdr.* 10. 25. *Voyez* Banaïa.

בני Βανεί. — BANI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 34. mon fils, mon édifice, mon intelligence. *Voyez* Banaïa, & du pronom י *i*, mon.

בנינו Βανέ. — BANINU, un de ceux qui ſignerent avec Nehemias le renouvellement de l'alliance, 2. *Eſdr.* 10. 13. nos fils, nos architectes ou maçons, *autr.* nos intelligens. *Voyez* Banaïa, & du pronom נו *enou*, nos, notre.

בני — BANNI ou Bani, la Vulgate lit Bonni, 2. *Reg.* 23. 36. & Boni, 1. *Paral.* 6. 46. il eſt dit fils de Somer, de même.

בערא Βαάρ. — BARA, ſeconde femme de Saharaïm, 1. *Paral.* 8. 8. incendie, ſtupidité, bête, pâture, du même mot בער *bahar*. *Autr.* expurgation, du mot ברר *barar*. *Autr.* dans la veille, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot עור *hur*, s'éveiller.

ברע Βαλλά. — BARA Roi de Sodome, *Geneſ.* 14. 2. dans le mal, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot רע *rah*, mal ou mauvais, ou dans le compagnon, du mot רעה *rohé*. *Autr.* dans les cris, du mot רוע *ruah*. *Voyez ci-deſſus* Bara.

Βαραββᾶς. — BARABBAS, nom d'un inſigne voleur & meurtrier, *Matth.* 27. 16. *Marc* 15. 7. & *Luc.* 23. 25. fils du pere ou du maître, du mot Chaldéen בר *bar*, fils, & du mot Hebreu אב *ab*, pere ou maître, *autr.* fils de la confuſion & de la honte.

ברק — BARAC, nom de Ville, *Joſué* 19. 45. & l'un des Juges, *Judic.* 4. 6. foudre, *autr.* en vain, de la préposition ב *beth*, dans ou en, & du mot ריק *ric*, vuide, vain.

ברכה — BARACHA, un de ceux qui ſuivirent David lorſqu'il fuyoit Saül, 1. *Paral.* 12. 3. benediction & genuflexion, du mot ברך *barac*.

ברכאל — BARACHEL pere d'Eliu, *Job.* 32. 2. qui benit Dieu ou qui fléchit le genou devant Dieu. *Voyez ci-deſſus* Baracha, & du mot אל *el*, Dieu.

ברכיה — BARACHIA ou Barachias pere de Zacharie Prophete, *Zacharie* 1. 1. *&c.* qui benit le Seigneur, qui fléchit le genou devant le Seigneur. *Voyez* Baracha, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ברד — BARAD, nom de lieu, *Geneſ.* 16. 14. grêle, *autr.* dans la deſcente, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot ירד *jarad*, deſcendre, *autr.* dans la domination, du mot רוד *rud*, dominer.

בראיה — BARAIA fils de Semeï, 1. *Paral.* 8. 21. la creature du Seigneur, du mot ברא *bara*, créer, *autr.* élection, du mot ברה *bara*, & du mot יה *jah*, Seigneur, ou engraiſſement, du mot בריא *bari*, gras, gros. *Autr.* dans la viſion, de la préposition ב *beth*, dans, & du mot ראה *raa*, voir.

Βόσορρα. — BARASA, nom de ville, 1. *Machab.* 5. 26. dans l'indigence de la préposition ב *beth*, dans, & du mot רש *raſ*, pauvreté, ou dans la courſe, du mot רצא *ratſa*, courir, ou dans le bon plaiſir, du mot רצה *ratſa*, *autr.* fils de la formation.

ברד — BARED, fils de Suthala, 1. *Paral.* 7. 20. *Voyez* Barad, *ci-deſſus.*

ברעה Βαρέια. — BARIA, un des Princes qui demeuroit dans Aïalon, 1. *Paral.* 8. 13. dans la compagnie, dans le mal, dans les cris, &c. *Voyez* Bara, *ci-deſſus*, Voyez 1. *Par.* 7. 30.

בריח Βερεία. — BARIA, petit-fils de Sechenia, 1. *Par.* 3. 22. une barre ou levier, du mot בריח *bariah*, *autr.* fugitif de ברח *barah*. *autr.* dans l'odeur de la préposition ב *beth*, dans, & du mot ריח *ric*, ſentir l'odeur, flairer.

בריעה Βαρέια. — BARIA, fils d'Aſer, 1. *Par.* 7. 30. ou Beria, *Geneſ.* 46. 17. de même que Bara, *ci-deſſus.*

Βαριησοῦς. — BARJESU, *autr.* Barjeu, faux-prophete, *Act.* 13. 6. magicien, *autr.* fils de Jeſus, du mot בר *bar*, qui en Chaldéen, ſignifie fils.

Βαριωνᾶ. — BARJONA, ſurnom de ſaint Pierre, *Matth.* 16. 17. fils de Jean, du mot בר *bar*, fils, & du mot *jona*, Jean, *autr.* fils de la Colombe, du mot יונה *jona*, colombe, ce mot eſt en

Digitized by Google

partie Hebreu & en partie Syriaque, *autr.* l'abregé, ou nom corrompu du nom Johannan.

βαρνάβας. BARNABAS, nom d'un disciple de JESUS-CHRIST, *Act.* 4. 36. fils de Prophete, du mot בר *bar* fils, & du mot נבא *nabi*, Prophete, *autr.* de consolation, du mot Syriaque, יבא *jaba*.

βαρσαβᾶς. BARSABAS, surnom d'un disciple de JESUS-CHRIST, *Act.* 1. 23. fils du retour ou de la conversion, du mot בר *bar*, fils, & du mot שוב *schub*, retour, conversion, *autr.* fils du repos, du mot שובה *schuba*, ou שבא *schaba*, pour שבת *schabath*, repos, *autr.* du jurement, du mot שבוע *schabah*.

BARSAITH. *Voyez* Barzaïth.

βαρθολομαῖος. BARTHOLOMÆUS, nom d'Apôtre, *Matth.* 10. 3. fils qui suspend les eaux, du mot בר *bar*, fils, & du mot תלה *thala*, suspendre, & du mot מים *maim*, les eaux.

βαρτιμαῖος. BARTIMÆUS, S. Jerôme prétend qu'il faut lire, Bartemæus, nom d'un aveugle de naissance, *Marc* 10. 46. fils de l'aveuglement, du mot בר *bar*, fils, *autr.* fils de Timée ou de la perfection, du mot תמם *thamam*, achevé, parfait.

ברוך BARUCH, fils de Neri, *Jerem.* 32. 12. qui est beni, du mot ברכה *braca*, ou qui flechir le genouil, du mot ברך *barac*.

ברזית BARZAITH, fils de Melchiel, 1. *Par.* 7. 31. fils, froment ou pureté, du mot בר *bar*, fils, ou ברר *barar*, purêté ou froment, *autr* des angles, du mot זוה *zaa* angle.

בעשיה βαασία. BASAÏA, fils de Melchia, 1. *Par.* 6. 40. dans l'œuvre ou l'ouvrage du Seigneur, du mot ב *beth*, dans, & du mot עשה *ascha*, faire, & du mot יה *jah*, Seigneur.

בשן BASAN, royaume d'Og, *autr.* Havoth-jaïr, ou la terre de Raphaïm. Voyez *Isaïe* 2. 13. *Nomb.* 21. 33. & *Deut.* 3. 14. dans la dent ou dans l'yvoire, du mot ב *beth*, dans, & de שן *schen*, dent, ou ivoire, *autr.* dans le changement, ou le sommeil, du mot שנה *schana*, ou *schena*, *autr.* honte, infamie, du mot בושה *boscha* ou *bosa*.

βασκαμά. BASCAMAN, nom de lieu, 1. *Mach.* 13. 23. infamie ou confusion de la colere, ou de la chaleur, du mot בושה *boscha*, infamie, & du mot חמה *kema*, colere, ou du feu de la colere.

בעצת βασκάθ. BASCATH, ville, *Josué* 15. 39. *autr.* Boscath, masse, pâte, ou enflé, du mot בצק *batsec*, *autr.* dans la détresse de la prepositon ב *beth*, dans, & du mot צוק *tsuc*, être pressé & serré de près, *autr.* dans l'effusion ou l'écoulement, du mot יצק *jatsac*.

בשמת BASEMATH, seconde femme d'Esaü, *Genes.* 26. 34. ou la fille de Salomon, 3. *Reg.* 4. 15. parfums, du mot בשם *beschem*, *autr.* confusion de mort, du mot בושה *boscha*, confusion, & du mot מות *muth*, mort, *autr.* dans la desolation de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot שמם *schamam*, desoler, *autr.* dans la prépositon, du mot שום *sum*, mettre, *autr.* dans les noms, du mot שם *schem*.

בתואל BATHUEL, fils de Nachor, *Genes.* 22. 22. filiation de Dieu, du mot בת *bath*, fille, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* mesure de Dieu, du même mot *bath*, *autr.* desert de Dieu.

בת κεινός. BATHUS, espece de mesure Hebraïque pour les liqueurs, ou choses liquides, *Ezech.* 45. 14.

בוי βαεά. BAVAI fils d'Enadad, 2. *Esdr.* 3. 18. dans les helas, c'est-à-dire, dans la misere & dans la tristesse, de la prépositon ב *beth*, dans, & de cette interjection הוי *hoi*, helas! ah! ou malheur.

בחרומי βαχαρυμί. BAURAMITES, *autr.* Beromi, *Hebr.* Barhumi, nom de peuples, 1. *Paral.* 11. 32. ou 2. *Reg.* 23. 31. qui choisit les eaux, du mot בחר *baccar*, choisir, & du mot מים *maim*, les eaux, *autr.* lequel choisit, du même mot *baccar*, & du pronom מי *mi*, lequel, *autr.* choix de l'élevation, du mot *barecam*.

בזותא BAZATHA, nom d'un eunuque, *Esth.* 1. 10. mépris, du mot בזה *baza*. *Autr.* dégats, du mot בזז *bazaz*. *Autr.* dans l'olive, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot זית *zaith*, olive ou olivier, nom Persan, dont il est difficile de trouver l'étymologie dans l'Hebreu.

בזיותיא BAZIOTHIA, nom de Ville, *Josué* 15. 28. son mépris ou son dégât, des mots *baza* ou *bazaz*, & du pronom יה *ca*, son, *autr.* dans l'olive du Seigneur, du mot *zait*. *Voyez ci-dessus*, & du mot יה *iah*, Seigneur. Le nom de Dieu ne devroit avoir aucune part dans ce nom de Ville.

B E

BEAN. *Voyez* Beon.

בבי BEBAI, chef de famille, 1. *Esdr.* 2. 11. prunelle, du mot בבה *baba* ou *bava*.

בקבקיה βοκχίας. BECBECIA, nom d'homme, 2. *Esdr.* 11. 17. dissipation ou évacuation du Seigneur, du mot בקק *bacac*, épuiser ou répandre, *autr.* la bouteille du Seigneur, du mot בקבוק *bacbuc*, bouteille, & du mot יה *jah*, Seigneur.

בכר BECHER fils d'Ephraïm, *Nomb.* 26. 35. premier né & prémice, *autr.* dans le bellier, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot כר *car*, bellier.

בכרי BECHERITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 35. de même.

BECHOR fils de Benjamin, *Genes.* 46. 21. de même que Becher.

בכורת BECORATH fils d'Aphia, 1. *Reg.* 9. 1. primogeniture ou prémices. *Voyez* Becher.

BEDAN. *Voyez ci-dessus* Badan.

בעל-פעור BEEL-PHEGOR, nom d'une idole des Moabites, *Josué* 22. 17. L'Hebreu porte simplement *Phegor*, maître de l'ouverture, du mot בעל *bel*, maître, Dieu, & du mot פער *pahar* ou *pagar*, ouvrir. *Voyez Osée* 9. 10.

בעל-מעון BEEL-MEON ou Baal-meon, Ville, *Ezech.* 25. 29. & 1. *Paral.* 5. 8. la maison ou la demeure de Bel ou du faux-dieu, du mot בעל *bel*, faux-dieu, & du mot מעון *maon*, maison, *autr.* maître du peché, du mot עון *havon*. *Autr.* possession de la maison, ou par le peché, du mot בעל *baal*, dominer, & des mots *maon* maison. & *havon* peché.

בעל-צפון BEEL-SEPHON, nom de Ville, *Exod.* 14. 2. l'idole ou la possession d'Aquilon, du mot בעל *baal*, idole possession, & du mot צפון *tsaphon*, aquilon, *autr.* cachée ou secrete, du mot צפן *tsaphan*.

Digitized by Google

בעל-טעם

BEEL-TEEM, ſcribe, 1. *Eſdr.* 4. 8. idole, ou celui qui poſſede, du mot בעל *baal*. le goût, la raiſon, le diſcours, du mot טעם *taham*.

בעל-זבוב βεελζεβὺλ

BEEL-ZEBUB, nom d'une idole des Accaronites., 4. *Reg.* 1. 2. idole ou poſſeſſeur de la mouche, du mot *baal* & du mot זבב *zebub*, mouche.

בארה βαερὶ.

BEERA fils de Joël, 1. *Paral.* 5. 6. le puits, du mot באר *beer*. *Autr.* qui explique ou éclaircit, du même mot, *autr.* dans la lumiere, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot אור *or*, lumiere. *Autr.* lion, du mot אריה *arié*.

בארי βιὼρ.

BEERI pere de Judith femme d'Eſaü, *Geneſ.* 26. 34. *autr.* pere d'Oſée, *Oſée* 1. 1. de même, *autr.* dans le lion, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot אריה *arié*, lion.

באר-ראמת

BEER-RAMATH, Ville, *Joſué* 19. 8. puits ou celui qui expliqne & éclaircit, du mot *beer*. *Voyez ci-deſſus*, les choſes élevées, du mot רום *rum*. *Autr.* ce qui eſt jetté, du mot רמה *rama*. *Autr.* dans une lumiere élevée, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot אור *or*, lumiere, & du mot רום *rum*, élevé.

בגוי βόγϊαι.

BEGOAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 7. 7. dans mon corps, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du prenom י *i*, mon, & du mot גו *gau*, corps, *autr.* dans la nation, du mot גוי *goi*, ou ſelon le Syriaque, au-dedans.

βαγϊὲ.

BEGUAI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 2. de même.

BEGUI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 8. 14. de même.

בהמות

BEEMOTH, une bête affreuſe ou un éléphant, *Job.* 40. 10. du mot בהם *beem*, qui ſignifie en general une bête, il eſt ici au pluriel, & ſignifie un aſſemblage de diverſes bêtes. Il eſt pris en quelques endroits pour le démon.

בל βήλ.

BEL, nom d'une idole des Babyloniens, *Iſaïe* 46. 1. *Daniel* 14. 2. ancien, de בלה *bala*, vieillir, déperir, *autr.* rien, du mot בלי *beli*, non, d'où בלימה *belima*, rien.

בלע

BELA, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. *autr.* fils de Beor, *Geneſ.* 36. 33. *autr.* nom de ville, *autr.* Bala, ou Segor, *Gen.* 14. 2. *Voyez* Bala *ci-deſſus*, qui engloutit, & qui détruit.

בלעי

BALAITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 38. deſcendans de Bala, de même.

בלגה

BELGA, le chef d'une des 24. familles Sacerdotales, rafraîchiſſement, ou rétabliſſement, du mot בלג *balag*, *autr.* vieilleſſe du corps, du mot בלה *bela*, vieillir, *voyez* Bel, & du mot, גוה *gheva*, corps.

בלגי

BELGAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 8. de même, *autr.* vieilleſſe de la vallée, du mot בלה *bala*, vieilleſſe, & du mot גיא *gei* vallée.

בליעל παράνομος, ou βελίαρ.

BELIAL, *Judic* 19. 22. des méchans, du mot בל *bel*, ou בלי *beli*, non, ou ſans, & du mot יעל *jahal*, bien faire, c'eſt-à-dire, qui ne fait aucun bien, la Vulgate traduit ſans joug, *autr.* qui ne monte pas, ou qui n'éleve pas, c'eſt-à-dire, qui n'offre pas à Dieu, du mot עלה *hala*, élever, offrir.

βελμὰ.

BELMA, nom de lieu, *Judith* 7. 3. rien, neant, du mot בל *bel*, ou de בלימה *belima*, *Autr.* une extrême vieilleſſe, du mot בלה *bala*.

בלשן βαλαπὰ.

BELSAN, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 2. 2. dans la langue de, la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot לשן *laſchan*, langue, *autr.* dans la médiſance, du mot לושן *loſchen*, médire, *autr.* vieilleſſe de la dent, ou vieille ivoire, du mot בלה *bela*, vieillir, & du mot שן *ſchen*, dent, ou ivoire, ou ſelon le Syriaque, qui cherche ou examine.

בן υἱὸς.

BEN, nom d'homme, 1. *Par.* 15. 18. fils, *autr.* qui bâtit, du mot בנה *bana*, *Autr.* qui eſt intelligent, du mot בון *bun*.

בן-אבינדב

BEN-ABINADAB, l'un des prefets des revenus de Salomon, 3. *Reg.* 4. 9. fils, du mot *ben*, *Voyez ci-deſſus*, Abinadab.

בן-הדד

BEN-ADAD, fils de Tabremon Roi de Syrie, 3. *Reg.* 15. 18. *Voyez* Adad, par un ה *hé*.

בן-דקר υἱὸς δακὰρ.

BEN-DECAR, prefet des revenus de Salomon, 3. *Reg.* 4. 9. fils de celui qui perce & qui diviſe, du mot בן *ben*, fils, & du mot *dacar*, percer, diviſer.

בני-יעקן μαιαχὰν.

BENE-JAACAN, l'une des demeures des Enfans d'Iſraël, *Nombr.* 33. 31. fils, du mot בן *ben*, *Autr.* Architecte, du mot בנה *bana*, *Autr.* qui entend ou comprend la tribulation, du mot בון *bun*, & du mot עק *haca*, preſſé, ſerré.

בן-הנם

BEN-ENNOM, nom d'une vallée, *autr.* Tophet, 2. *Par.* 28. 3. fils, du mot בן *ben*, de ſes richeſſes, du mot הון *hon*, & du pronom מ *am*, ſes, *autr.* fils de celui qui contriſte, & qui trompe, du mot הום *hum*.

בן-גבר

BEN-GABER, prefet des revenus de Salomon, 3. *Reg.* 4. 13. fils de l'homme, ou du fort & puiſſant, du mot גבר *gabar* ou גבור *gibor*.

בן-חיל υἱὸς δωὰ-τῶν.

BEN-AIL, Prince de la cour de Joſaphat, 2. *Par.* 17. 7. fils de la force, ou des richeſſes, ou des baſtions, *autr.* de la douleur, du même mot חיל *cail*, ou *kil*, ou *ail*.

בן-חסד

BEN HESED, ou Ben-cheſed, nom d'un prefet des revenus de Salomon, 3. *Reg.* 4. 10. fils de la miſericorde ou de l'outrage, du même mot חסד *keſſed* ou *kiſſed*.

בן-חור βενὼρ.

BEN-HUR, prefet des revenus de Salomon, 3. *Reg.* 4. 8. fils de la caverne, ou du trou, ou de la blancheur, du mot חור *cur*, *Autr.* de la liberté, du mot חרר *carar*, qui ſelon le Chaldéen & le Syriaque, ſignifie, rendre libre.

BENI. *Voyez ci-deſſus* Bani.

בנימין

BENJAMIN douziéme fils de Jacob & de Rachel, *autr.* Benoni, *Geneſ.* 35. 18. le chef d'une des tribus, fils de la droite, du mot ימין *jamin*, main droite, & du mot בן *ben*, fils.

בני βανέα.

BENNI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 3. 17. *Voyez ci-deſſus* Beni & Bani.

בנו υἱὸς αὐτ.

BENNO fils d'Oziau, 1. *Paral.* 24. 26. ſon fils, du mot בן *ben*, fils, & du pronom ו *o*, ſon, *autr.* ſon édifice, du mot בניה, *benja autr.* ſon intelligence, du mot בון *bun*.

בנוי

BENNOI pere de Noadaja, 1. *Eſdr.* 8. 33. édifice ou filiation, *autr.* dans mon habitation, du mot ב *beth*, dans, & du mot נוה *nava*, logement, & du pronom י *i*, mon, *autr.* dans la beauté.

בנוי βανὶ.

BENNUI, nomme d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 30. de même.

בן-אוני υἱὸς ὀδὺνης μου.

BEN-ONI, le même que Benjamin, *Gen.* 35. 18. fils de ma douleur, du mot בן *ben*, fils, & du mot און *on*, deuil, douleur, & du pronom י *i*, ma.

Digitized by Google

בנות Benoth, *Vulgate* Sochoth-benoth, nom d'une idole des Babyloniens, 4. *Reg.* 17. 3. les filles, au plurier feminin, du mot בן *ben*, fils, *autr.* les édifices ou les intelligences, du mot בניה *binia*, & du mot בון *bun*. *Voyez ci-deſſus* Benno.

בן־זוחת ὑὸς ζωχὶ. Ben-zoheth, fils de Jeſi, 1. *Paral.* 4. 20. fils de la ſéparation, du mot זחח *zakak*, ſéparer, *autr.* de cette crainte ou de cette briſure, du pronom זו *zu*, celui ou celle-là, & du mot חת *cat*, ou חתת *cathath*. crainte, &c.

בעז βααμ. Beon, Ville des Amorrhéens, *Nomb.* 32. 3. dans l'affliction, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עני *hani*, ou *honi*, affliction ou miſere, *autr.* dans la réponſe ou dans le chant, du mot ענה *hana*. *Autr.* recherche ou enquête d'elles, du mot בעה *baha*, & du pronom ן *an*, d'icelles ou d'elles, ou ſelon le Syriaque, priere.

בעור βαωρ. Beor, pere de Bela Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 32. *autr.* pere de Balaam, *Nomb.* 22. 5. incendie, du mot בערה *behera*. *Autr.* fou, inſenſé, bête, du mot בער *bahar*, ou בעיר *behir*. *Autr.* pâture, du même mot בער *behar*. *Voyez ci-deſſus* בערא *bara*.

בארה Bera, nom de lieu, *Judic.* 9. 21. *autr.* fils de Supha, 1. *Paral.* 7. 37. puits, ou qui explique & éclaircit, du mot באר *beer*, *autr.* dans ſa lumiere, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot אור *or*, lumiere, & du pronom ה *a*, ſa.

ברקוס βαρκὸς. Bercos, pere ou chef de famille, 1. *Eſdr.* 2. 53. fils de ſéparation, du mot בר *bar*, fils, ſelon le Chaldéen, & du mot קוס *cos*, couper, retrancher.

βερέα. Berea, nom de Ville, 1. *Mach.* 9. 4. ſon puits, du mot באר *ber*, puits, & du pronom ה *a*, ſon, *autr.* ſa fille, du mot בר *bar*, fille.

בראשית ἐν ἀρχῇ. Beresith, titre du livre que les Hebreux donnent à la Geneſe; c'eſt le premier mot qui le commence, *Geneſ.* 1. 1. dans le commencement, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot ראש *roſch*, tête ou commencement.

ברי Beri, fils de Supha, 1. *Pardl.* 7. 37. mon fils, du mot Chaldéen בר *bar*, & du pronom י *i*, mon, *autr.* pur, choiſi, mon froment, du mot hebreu בר *bar*, & du pronom י *i*, mon.

בריעה βαρίε. Beria, fils d'Aſer, *Geneſ.* 46. 17. *Autr.* Baria fils d'Ephraïm, 1. *Paral.* 7. 23. *Voyez ci-deſſus* Bara par un ע *ain*.

ברית Berith, nom d'une idole des Sichimites, *Judic.* 9. pacte, contrat ou alliance.

βερ ίκη. Bernice, nom grec de femme, *Act.* 25. 13. une lourde ou peſante victoire, du mot βάρος poids, & du mot νίκος victoire.

בראדך βαρωδὰχ. Berodach, Roi de Babylone, 4. *Reg.* 20. 12. Iſaïe l'appelle Merodach 39. 1. qui crée la contrition, du mot ברא *bera*, créer, & du mot דכא *dica*, briſer, *autr.* le choix, le fils de la mort ou de la vapeur, du mot בר *bar*. *Voyez* Beri, *ci-deſſus*, & du mot איד *ed*, mort, vapeur, & du pronom ך *ec*, ta, ton, votre, *autr.* le froment ou la pureté de ta nuée, ou de ta vapeur, du même mot בר *bar*, & du même mot איד *ed*, & du même pronom ך *ec*.

ברחמי Beromi, nom de ville, 2. *Reg.* 23. 31. fils de la chaleur ou de l'indignation, du mot בר *bar*, fils, & du mot חם *cam*, chaleur, *autr.* pureté ou froment de l'indignation, du mot בר *bar*. *Voyez* Beri, *autr.* qui fuit l'eau, du mot ברך *barac*, fuir, & du mot מים *maim*, l'eau, *autr.* en Hebreu, *Barhumi*, nom de pays & de peuples, d'où *Barhumites*, ou *Baharumites*, ou *Baharumi*, 1. Par. 11. 32. Vulgate, *Bauramites*.

בארות Beroth, ou Beeroth, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, *Deuter.* 10. 6. *autr.* ville des Hevéens, *Joſué.* 9. 17. les puits ou éclairciſſemens, du mot באר *beer*, *Autr.* dans les lumieres, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot אור *or*, lumiere.

ברתי ἐκ τῆς ἐκ λεκτῆς. Beroth, nom de ville, en Hebreu, *Berothai*, 2. *Reg.* 4. 8. les puits, du mot באר *beer*, *Autr.* les pacts, du mot ברית *berith*, *Autr.* pureté, du mot רב *bar*, *Autr.* cyprès, du mot ברת *beroth*.

ברותה Berotha, une des bornes des terres des Iſraëlites, *Ezechiel.* 47. 16. de même.

בארתים βηεθθέοι. Berothitæ, peuples, 2. *Reg.* 4. 3. de même.

בארתי βηεθέος. Berothites, Vulgate, Berothitæ, de même.

ברתי βηραθὶ. Berothites, 1. *Par.* 11. 39. de même que Beroth.

בירה βερρόία. Berrhoea, ville de la Macedoine, *Act.* 17. 10. lourde ou peſante, du mot grec βάρος.

βερροαῖος. Berrhæensis, de même; *Act.* 20. 4.

ברשע Bersa, Roi de Gomorrhe, *Geneſ.* 14. 2. dans le mal, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot רשע *reſcha*, mal, malice, *autr.* fils qui regarde, du mot בר *bar*, fils, & du mot שעה *ſchaha*, voir.

באר־שבע βηρσαβαὶε. Ber-sabee, limite des terres d'Iſraël du côté du midi, *Geneſ.* 21. 14. puits ou fontaine de Jurement, du mot באר *beer*, puits, & du mot שבע *ſchaba*, jurement, *autr.* ſeptiéme puits ou raſſaſiement du même mot.

ברזלי Berzellai, qui conduiſit David au-delà du Jourdain, 2. *Reg.* 17. 27. *Autr.* pere d'Hadriel, 2. *Reg.* 21. 8. habitant de la Galaatide, 1. *Eſdr.* 2. 61. qui eſt de fer, du mot ברזל *barzel*, *Autr.* Selon l'Hebreu & le Syriaque, fils du mépris, du mot בר *bar*, fils, & du mot זול, *zul*, mépriſer.

בסי βησὶ. Besai, chef d'une famille d'Iſraël, 2. *Eſd.* 7. 23. mépriſer, fouler aux piés, du mot בוס *bus* ou *buz*.

בצי βασαῦ. Besaith, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 17. des œufs, du mot ביץ *betſa*, *Autr.* boueux, du mot בץ *bots*, *Autr.* dans le navire de la prépoſition ב *beth* dans, & du mot צי *tſi*, navire.

בצקת βασηχὼθ. Besecath, ville, la même que Baſcath, 4. *Reg.* 22. 1. *Voyez ci-deſſus*.

בסי βασὶ. Besec, chef d'une des familles d'Iſraël, 1. *Eſdr.* 2. 49. de même que Beſai, *ci-deſſus*.

בשלם ἐν εἰρήνη. Beselam, un de ceux qui écrivirent à Artaxercès, 1. *Eſdr.* 4. 7. dans la paix ou dans la récompenſe de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot שלום *ſchalom*, la paix, ou la récompenſe, *autr.* leur cuiſſon, du mot בשל *baſchal*, cuire, & du pronom ם *am*, leur.

בצלאל Beseleel, fils d'Uri, *Exod.* 31. 2. dans l'ombre de Dieu, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot צלל *tſalal*, ombre, & du mot אל *el*, Dieu.

Digitized by Google

בצלות βασαλωθ. BESLUTH, ou Besloth, chef de famille des Israëlites, 1. *Esdr.* 2. 52. dans les ombres. *Voyez ci-dessus*, Beseléel, *autr.* dans la cuisson, du mot צלה *tsala*, cuit ou roti, ou selon le Syriaque, dans la priere.

בסודיה BESODIA, pere de Mosollam, 2. *Esd.* 3. 6. dans le secret ou le conseil du Seigneur, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot סוד *sod*, secret, ou avis, & du mot יה *jah*, Seigneur.

בשור BESOR, nom d'un torrent de la Palestine, 1. *Reg.* 30. 9. Evangelisation ou Incarnation, du mot בשר *bicer* ou *bacar*, *Autr.* dans le bœuf ou le mur, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot שור *schor* ou *schur*, bœuf, &c.

בטח βαθὰκ. BETE, nom de ville, 2. *Reg.* 8. 8. confiance, du mot בטח *batac*, *Autr.* dans l'enduit ou frottement de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot טוח *tuac*, enduire, frotter.

בטן BETEN, nom de ville, *Josué* 19. 25. ventre, ou terebinthe.

βηθαβαρὰ. BETH-ABARA, nom d'un lieu que dans le grec de l'Evangeliste saint Jean, *ch.* 1. 28. les copistes par erreur ont changé en Bethania, maison du passage, du mot בית *beth*, maison, & du mot עבר *habar*, passage, *autr.* de la colere, du mot עברה *habara*, *Autr.* du froment, selon le Syriaque.

בית־הכרם BETH-ACHAREM, nom d'un bourg, *Jeremie* 6. 1. maison de vigne, du mot בית *beth*, maison, & du mot כרם *kerem*, vigne, *autr.* la maison de leur connoissance, du mot נכר *nicar*, connoître & du pronom מ *am*, leur.

בית־ענת BETH-ANATH, nom de Ville, *Josué* 19. 38. maison du cantique ou de la réponse ou de l'affliction, du mot *beth*, maison, & du mot ענה *hana*, cantique, &c. ou du mot עני *honi*, affliction.

βηθανία. BETH-ANIA, petite Ville, *Matth.* 21. 17. maison du cantique de l'affliction, du mot ענה *hana*, & עני *honi*, affliction. *Autr.* maison d'obeissance, du mot ענו *hanav*. *Autr.* de la maison de la grace du Seigneur, du même mot *hana*, & du mot יה *jah*, Seigneur. Ce nom est moderne, & depuis la captivité de Babylone; & l'on croit que le nom de Dieu y a été ajoûté.

ישבי־ בית־ענת κατοικοντες βαιθαναχι BETH-ANITÆ, ou selon la Vulgate & l'Hebreu, les peuples qui habitoient dans Beth-anath, *Judic.* 1. 32. de même. *Voyez ci-dessus* Beth-anath.

BETHANIM. *Voyez* Ethanim.

בית־ הענית BETH-ANOTH, *Josué* 15. 59. *Voyez* Bethanath.

בית־ הערבה BETH-ARABA, nom de Ville, la maison du plat-païs, ou de la douceur, ou de la caution, ou de la nuit, ou du saule, du mot ערב *harab*.

בית־הרם βηθαραμ. BETH-ARAM, *Vulgate* Betharan, Ville, *Nomb.* 32. 36. maison des femmes enceintes, du mot הרה *hara*. *Autr.* de leurs montagnes, du mot הר *har*, montagne, & du pronom מ *am*, leurs. *Autr.* de l'élevation, du mot רמם *ramam*.

בית־הרן βηθαρὰν. BETH-ARAN, Ville, la même que Betharam. *Autr.* la maison de celui qui chante ou qui préconise, du mot רנן *ranan*, ou plutôt, du mot רום *rum*, ou la maison des femmes enceintes ou des montagnes. *Voyez ci-dessus.*

בית־און βαιθαὼν BETH-AVEN, Ville, 1. *Reg.* 13. 15. maison de la vanité, de l'iniquité ou de la douleur ou de la force, du mot און *aven* ou *on*, selon la difference des leçons.

בית־ עזמות ἀζαμωθ. BETH-AZMOTH, Ville, 2. *Esdr.* 7. 27. maison forte de la mort, du mot עז *hazaz*, force, & du mot מות *maveth*, mort.

בית־ברה BETH-BERA, Ville, *Judic.* 7. 24. la maison de son fils, du mot בר *bar*, fils, & du pronom ה *a*, son, *autr.* maison choisie, pure ou du froment, du mot ברר *barar* ou בר *bar*.

בית־בראי BETH-BERAÏ, Ville, 1. *Paral.* 4. 31. la maison de mon createur, du mot ברא *bara*, créer, & du pronom י *i*, mon, *autr.* de ma santé ou de mon embonpoint, ou de mon choix, du même mot *bara*.

βαιθβασὶ. BETH-BESSE, *Vulgate*, Bessen, Ville, 1. *Mach.* 9. 62. maison de la confusion, de la pudeur ou de la honte, du mot בוש *bosch*, rougir, avoir honte, d'où vient בשוה *boschua*, deur.

בית־כר βαιθχὼρ. BET-CHAR, Ville, 1. *Reg.* 7. 11. maison de l'agneau, du mot כר *car*. *Autr.* de la connoissance, du mot נכר *niccar*, ou qui fouit, du mot כרה *cara*.

בית־דגון BETH-DAGON, Ville, *Josué* 15. 41. la maison du froment, du mot דגן *dagon*. *Autr.* du poisson, du mot דג *dag*. Quelques-uns prétendent que c'est la déesse Phenicienne Derceto, espece de Syrene; mais Philon de Biblos après Sanchoniaton, dit que ce nom de froment fut donné à cette divinité, parcequ'elle avoit trouvé le froment, & qu'il signifie la même chose en grec, que le mot σιτων.

בית־אל BETH-EL, Ville, *Genes.* 12. 8. la même que Luza, la maison de Dieu, du mot בית *beth*, maison, & du mot אל *el*, Dieu.

בית־עמק BETH-EMECH, Ville, *Josué* 19. 27. la maison du vallon ou de la profondeur, du mot עמק *hamac*, creux, profond.

בתר ὄρη κοιλωμάτων. BETHER, nom d'une montagne, *cantique des cantiques*, 2. 17. division, du mot בתר *bathar*, diviser, *autr.* dans la tourterelle, ou dans l'examen ou perquisition, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot תור *thor* ou *thur*, selon les differentes leçons, *autr.* selon le Syriaque, le dernier. Les Septante ont lu autrement, & ont donné la signification pour le nom, & ont traduit les montagnes profondes, c'est-à-dire, hautes & élevées.

βηθεσδὰ. BETH-ESDA, nom d'une piscine, *Jean* 5. 2. maison de l'épanchement, du mot אשד *esched*.

בית־גדר βηθγαδδὼρ. BETH-GADER, nom de lieu, 1. *Paral.* 2. 51. la maison du mur ou du tas, du mot גדר *gader*.

בית־גמול BETH-GAMUL, Ville, *Jerem.* 48. 23. maison du récompensé ou du sevré, ou allaitté, ou du chameau, du mot גמל *gamal*.

בית־ חגלה οἶκος γαμὰλ. BETH-HAGLA, ville, *Josué* 15. 6. la maison de la fête, du mot חגג *cagag*, *Autr.* de sa revolution, du mot גלל *galal*, & du pronom ה *a*, sa. On ne trouve point aujourd'hui dans l'Hebreu la veritable racine du mot חגלה *hagla*,

Digitized by Google

hagla, ou *kagla*, mais en Syriaque, ou Arabe, il signifie une perdrix ; en Arabe, il signifie encore palpiter, sauter, trembler, avoir honte.

בית-חנן — BETH-HANAN, ville, 3. *Reg.* 4. 9. maison de grace, ou de misericorde & de don, du mot חנ *canan*.

BETH-HAZMAVETH. *Voyez* Beth-azmoth.

בית-חרן — BETH-HORON, ville, *Josué* 16. 3. maison de colere, *autr.* maison du trou ou de la caverne, ou de la liberté, du mot חור *cor*, ou *cur*, de la blancheur, du même mot, mais selon l'expression & la leçon Chaldéenne.

ביתיה — BETHIA, fille de Pharaon, femme de Mered, 1. *Par.* 4. 18. fille du Seigneur, du mot בית *beth*, fille, *autr.* mesure du Seigneur, du mot בת *bath*, mesure, & du mot יה *jah*. Seigneur.

φαθθεία.

בית-הישמות — BETH-JESIMOTH, ville, *Josuè*. 13. 20. la maison de la desolation, ou de lieux desolés, du mot בית *beth*, maison, & du mot ישם *jascham*, desolation, *autr.* maison où l'on place, & où l'on remet, du mot שום *schum*, *Autr.* des nominations, du mot שם *schem*, nom.

βηθσιμώθ.

בית-לבאות — BETH-LEBAOTH, nom de ville, *Josué*. 19. 6. maison des lionnes, du mot לביא *labi*, *Autr.* la maison de ceux qui viennent, du mot אתה *atha*, ou la maison du signe ou de la lettre, du mot אות *oth*.

בית-לחם — BETH-LEHEM, ville ou bourg, *Josué*. 19. 15. la maison du pain, du mot לחם *lekem*, *Autr.* maison de la guerre, du mot מלחמה *milkama*, livrer des combats.

בית-הלחמי — BETHLEHEMITES, 1. *Reg.* 16. 1. peuples, de même.

בית-מעכת — BETH-MAACHA, ville, 2. *Reg.* 20. 14. maison pressée, du mot מעך *mahac*.

בת-מעון — BETH-MAON, ville, *Jerem.* 48. 23. la maison de l'habitation, *autr.* la maison de peché, du mot עוון *havon*.

οἴκου μαών.

בת-מרכבות — BETH-MARCHABOTH, ville, *Josué* 19. 3. maison des chariots, du mot רכב *racab*, *Autr.* de l'amertume éteinte, du mot מרר *marar*, amertume, & du mot כבה *caba*, éteindre.

βηθμάρ. χαβώθ.

בית-נמרה — BETH-NEMRA, ville, *Nomb.* 32. 36. maison du leopard, du mot נמר *namar*, *Autr.* de la rebellion, du mot מרה *mara*, *Autr.* de l'amertume, du mot מרר *marar*.

βηθαμερά.

בתרון — BETHORON, ville, 2. *Reg.* 2. 29. division, du mot בתר *bether*, *Autr.* dans son examen, de la prépositon ב *beth*, dans, & du mot תור *thur*, recherche, examen, & du pronom ן *an*, son ou ses, *autr.* fille du cantique, du mot בתל *bethul*, fille, & du mot רנה *rana*, cantique, ou selon le Syriaque, le dernier.

βαιθωρών.

βηθφαγή. — BETH-PHAGE', bourg, *Luc.* 19. 29. maison de la bouche, ou embouchure des vallées, du mot פה *phé*, ouverture, & du mot גיא *ghei*, vallée, *Autr.* la maison des figues précoces, du mot פגג *pagag*.

בית-פלט — BETH-PHELET, ville, *Josué*. 15. 27. *Autr.* Beth-phalet, 2. *Esd.* 11. 26. maison de délivrance ou d'expulsion.

בית-פצץ — BETH-PHESES, ville, *Josué*. 19. 21. maison de division, ou de fraction, du mot פצה *patsa*.

בית-פעור — BETH-PHOGOR, ville, *Josué*. 13. 20. maison de l'ouverture, du mot פער *pahar*, ouvrir & ouverture.

בית-רפא — BETH-RAPHA, fils d'Esthon, 1. *Par.* 4. 12. maison de la santé ou de la medecine, *autr.* du relâchement, du mot רפה *raphah*.

בת-שבע — BETH-SABE'E, fille, d'Eliam, 2. *Reg.* 11. 3. *autr.* mere de Salomon, 3. *Reg.* 1. 11. fille du jurement ou du rassasiement, ou la septiéme fille, du mot בת *beth*, fille, & du mot שבע *schabah*, Jurement, &c.

Βηθσαιδά — BETH-SAIDA, ville, *Joan.* 1. 44. la maison des fruits, ou des viandes, des chasseurs, ou des embûches, du mot בית *beth*, maison, & du mot צדה *tsada*, ou צוד *tsud*. viande, chasse, &c.

בית-שמש — BETH-SAMES, ville, *Josué*. 15. 10. *autr.* Beth-semès, 1. *Paral.* 6. 59. maison du soleil, *Jerem.* 43. 13. *Autr.* selon l'Hebreu & le Syriaque, la maison du service, ou du ministere, du même mot שמש *schames*.

בית-השמשי — BETHSAMITÆ, peuples, 1. *Reg.* 6. 14. de même.

ἐκ βαιθσαμῦς.

BETH-SAMITES, de même.

בית-שן — BETH-SAN, ville, *Josué* 17. 11. maison de la dent, ou d'yvoire, du mot שן *schen*. *Autr.* du changement, du mot שנה *schana*, ou du sommeil, du mot ישן *jaschan*, *Autr.* Beth-sean, *Judic.* 1. 27. comme porte l'Hebreu, maison du tumulte, du mot שאנן *schaanan*, qui signifie, tranquile, & paisible ; mais qui signifie le contraire, par la figure que les Grecs appellent metalepse, *autr.* opulence.

בית-שאן

BETH-SEMES. *Voyez* Bethsames.

BETHSEMITÆ, de même, *Judic.* 1. 33.

בית-השטה — BETH-SETTA, nom de lieu, *Judic.* 7. 22. maison du detour, du mot שטה *sata*, *Autr.* de l'Epine.

בית-הושמת — BETH-SIMOTH, ville, *Josué*. 12. 3. la même que Beth-jesimoth, selon les differentes leçons, & quelques Exemplaires qui portent בית-הישימת. *Beth-jesimoth*, *Voyez Nomb.* 33. 49. maison de desolation, du mot שמם *schamam* desoler, ou de la position, du mot שום *sum*, mettre, *autr.* de la denomination, du mot שם *schem*.

בית-צור — BETH-SOR ou Beth-sur, ville, *Josué*. 15. 58. la maison du rocher, du mot צור *tsur*, *Autr.* siege, force, ou forteresse, du mot מצור *metsor*, *Autr.* du lien, du mot צרר *tsarar*.

בית-שוע — BETH-SUA, mere de Salomon, 1. *Par.* 3. 5. on lit ainsi dans l'Hebreu ; la Vulgate a traduit Bethsabée, qu'on nomme par corruption Bersabée. *Voyez ci-dessus*, fille du cri, du mot בת *beth*, fille, & du mot שוע *schava*, cri.

Βηρσαβεέ.

BETH-SURA, la même que Bethsor, ou Beth-sur, 1. *Mach.* 4. 61.

Βαιθσούρα.

בית-תפוח — BETH-THAPHUA, ville, *Josué* 15. 53. maison de la pomme, du mot תפח *taphuac*, *Autr.* du gonflement ou enflure, du mot נפח *naphac*. souffler.

בתול — BETHUL, ville, *Josué*. 19. 4. Vierge.

BETHULIA, ville, *Judith.* 6. 7. Vierge du Seigneur, du mot בתול *bethul*, Vierge, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* la maison de celle qui enfante le Seigneur.

Βαιθουλία.

בית-זכרה — BETH-ZACHARA, ville, 1. *Machab.* 6. 33. maison de la memoire ou du souvenir, du mot זכר *zacar*.

Βαιθζαχαρία.

בית-זקה — BETH-ZECHA, ville, 1. *Machab.* 7. 19. maison des chaînes, ou des entraves, du mot זקק *zatac*, lier, enchaîner, *autr.* selon le Syriaque & l'Hebreu, la maison de l'outre.

Βεζηθ.

בטנים — BETONIM, ville, *Josué*. 13. 26. noix, ou terebinthes, *autr.* les ventres, du mot בטן *beten*.

Βετανίμ.

Digitized by Google

בזק Bezec, ville, *Judic.* 1. 4. éclair, *autr.* dans les chaînes ou les entraves, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot זקק *zacac*.

Βιθυνία. B I

Bithynia, province, *Act.* 16. 7. mot grec qui ſignifie violente précipitation, du mot βία, violent, & du verbe, θύω, *je me hâte*.

B L

Βλαστὸς. Blastus, nom d'homme, *Act.* 12. 20. mot grec qui ſignifie, qui germe ou qui produit.

B O

Βοανεργὲς. Boanerges, ſurnom, *Marc.* 3. 17. fils du tonnerre; Saint Jerôme, dit qu'on a dû lire Baneréem, du mot בן *ben*, fils, & du mot רעם *raham*, tonnerre, ou du mot רגש *reges*, ou *regeſch*, bruit, tumulte, & de là tonnerre; par corruption, on a fait de *ben*, ou *beni*, fils, le mot *boan*, & de *regeſch*, celui d'*erges*.

בקי Bocci, fils de Jogli, *Nomb.* 34. 22. vuide, ou diſſipation, du mot בקק *bacac*. *Autr.* dans le vomiſſement, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot קיא *ki*, vomiſſement.

בקיהו Βοκχίας. Bocciau, fils d'Heman, 1. *Paral.* 25. 4. l'évacuation ou diſſipation du Seigneur, du mot Bocci, *ci-deſſus*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

בכרי Βοχορὶ. Bocri, pere de Seba, 2. *Reg.* 20. 2. premier né ou premice, du mot בכור *becor*. *Autr.* dans le bellier ou le mouton, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot כר *car*, bellier.

בכרו Bochru, fils d'Aſel, 1. *Paral.* 8. 38. de même.

בהן Boen, pierre, ainſi appellée par Ruben, *Joſué.* 15. 6. le pouce, *autr.* en iceux, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom ן *an*, eux.

בני Βανὶ. Boni, fils de Somer, 1. *Par.* 6. 46. mon fils, du pronom י *i*, mon, & du mot בן *ben*, fils.

χαλοῦ λιμένες. Boni-portus, mots latins qui marquent le nom d'un lieu, *Act.* 27. 8.

בני Βοννεὶ. Bonni, pere d'Omraï, 1. *Paral.* 9. 4. celui qui me bâtit, ou m'adopte, du mot בנה *bana*, bâtir, *autr.* qui m'entend ou me comprend, du mot בינה *bina*, & du pronom י *i*, me.

בעז Booz, fils de Salmon, *Ruth.* 2. 1. & le nom d'une des colonnes d'airain, 3. *Reg.* 7. 21. dans la force, ou dans le bouc, de la prépoſition, ב *beth*, dans, & du mot עז *hazaz*, ou עז *hez*.

בורית Νίτρα. Borith, herbe medecinale fort acre, propre à nettoyer les taches. *Jerem.* 2. 22. du mot ברר *barar*, purger.

בצין Bosos, nom d'un rocher, 1. *Reg.* 14. 4. boue, marais, du mot בצין *bitſats*. *Autr.* en lui la fleur, ou en lui il regarde, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot ציץ *tſits*, fleur.

כפרך Βοσπόρου. Bosphorus, en Hebreu, *Sepharad*, nom de pays, *Abd.* 1. 20. livre, du mot ספר *ſepher*. *Autr.* fin, conſommation, du mot ספה *ſapha*, conſumer, ou regne ou gouvernement, du mot רדה *rada*, commander ou regner, grec βόσποροι, paſſages ou emboucheures des eaux.

בצר Bosor, fils de Supha, 1. *Par.* 7. 37. *Autr.* ville, *Deuter.* 4. 43. ſelon le grec βασὰρ, 1. *Mach.* 5. 26. munition, ou vendange, du mot בצר *batſar*, ou *bitſer*. *Autr.* couper, ôter, ou défendre, empêcher, du même mot, *autr.* dans l'angoiſſe ou detreſſe, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot צרר *tſarar*.

בוסרה Βασορὰ. Bosra, ville, *Geneſ.* 36. 33. de même.

בעשתרה Βεεσθαρὰ. Bosra, *Hebreu*, Béeſthara, ville, *Joſué.* 21. 27. dans ſon troupeau, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot עשתר *aſchethar*, troupeau, & du pronom ה *a*, ſon, *autr.* dans ſes richeſſes, du mot עשה *haſcha*, biens, *autr.* dans la tigne de la loi, ou de l'inſtruction, du mot עש *haſch*, tigne, & du mot ירה *jara*, inſtruire, d'où vient celui de תורה *thora*, loi. On croit que le mot Hebreu *Aſtarah*, eſt la déeſſe Aſtarté des Cananéens.

Botrus, torrent. *Voyez* Eſcol *ci-après*.

B R

בריעה Βαριὰ. Brie, fils d'Aſer, *Nomb.* 26. 44. dans la malice, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot רוע *roah*, malice, *autr.* dans la ſocieté, ou compagnie, ou dans la pâture, du mot רעה *rohé*. *Autr.* dans le cri, du mot ריע *riha*.

בריעי Βριὶ. Brieitæ, peuples, *Nomb.* 26. 44. de même.

B U

Βυγαῖος. Bugæus, mot grec, *Eſther.* 12. 6. qui ſignifie homme qui ſe vante.

בול Βὺλ. Bul, nom d'un des mois des anciens Hebreux, qui eſt le huitiéme de leur année, & qui a reçu depuis la captivité, le ſurnom de Macheſvam, il répond en partie aux mois d'Octobre & de Novembre, vieilleſſe, déperiſſement, du mot בלה *bala*.

בונה Βανὰ. Buna, fils de Jeraméel, 1. *Par.* 2. 25. Qui bâtit ou qui entend, ou qui adopte, du mot בנה *bana*. *Autr.* penetration, du mot תבונה *thebuna*, ou du mot בון *bun*, intelligence.

בוז Βαζὶ. Buz, nom de lieu, *Jerem.* 25. 23. *Autr.* fils de Nachor, *Geneſ.* 22. 21. mépriſé, ou dépouillé.

בוזי Βαζὶ. Buzi, pere d'Ezechiel, *Ezech.* 1. 3. de même.

בוזי Βαζίτης. Buzites, nom de pays, *Job.* 32. 2. de même.

C A

קהת Caath, fils de Levi, *Geneſ.* 46. 11. Congregation, du mot קוה *cava*. *Autr.* ride, pli, du mot קמט *camat*. *Autr.* émouſſé, du mot קהה *caa*. *Autr.* obéir, du mot Arabe יקה *jaca*.

קהתי Καὰθ υἱὸς Ναασσών. Caathitæ, nom de famille, enfans de Caath, *Nomb.* 26. 57. de même.

קבצאל Καβσεὴλ. Cabseel, Ville, *Joſué.* 15. 21. congregation de Dieu, du mot קבץ *cabats*, aſſembler, & du mot אל *el*, Dieu.

כבול Χαβοὺλ. Cabul, Ville, *Joſué.* 19. 2. qui eſt lié, du mot כבל *kebel*. *Autr.* qui vieillit, & qui déperit, du mot בלה *bala*.

קדמות Καδημὼθ. Cademoth, nom d'une ſolitude & d'un bourg. *Deut.* 2, 26. la même que Cedimoth, *Joſué* 13. 18. les anciens, les premiers, du mot קדם *kiddem*. *Autr.* orientaux, du mot קדמים *kadmim*, ou incendie, du mot קדה *cada*. *Autr.* courbé par la mort, du mot קדד *cadad*, plier ou courber, & du mot מות *muth* ou *moth*, mort.

Digitized by Google

קדש
קדש-ברנע
CADES, Ville, *Nomb.* 20. 22. sainteté.
CADES-BARNE', solitude, *Deuter.* 1. 2. sainteté du fils inconstant, du mot קדש *cadesch*, du mot בר *bar*, fils, & du mot נוע *nuæh*, qui se remue, *autr.* sainteté du froment, ou de pureté, du mot בר *bar*, ou ברר *barar*.

קדמים
CADUMIM nom d'un torrent, *Judit.* 5. 21. les anciens, les premiers ou orientaux, *autr.* incendie, du mot קדח *cadac*, ou humiliation des eaux, du mot קדד *cadad*. *Voyez* Cademoth, & du mot מים *maim*, les eaux, *autr.* mer orientale.

καίσαρ.
CÆSAR, nom latin, *Matth.* 22. 17. du mot *cædo*, je coupe ou je sépare, *autr.* du mot *cæsaries*, chevelure, *autr.* qui a les yeux bleus; ce qu'en latin on appelle *cæsios* ou *glaucos oculos*, trois raisons, dit-on, de l'étymologie du nom de Cæsar.

καισαρεία, καϊαφας.
CÆSAREA, Ville, *Matth.* 16. 13.
CAÏPHAS, l'un des Grands-Prêtres des Juifs, *Matth.* 26. 57. qui recherche avec soin, du mot חפש *caphas*. *Autr.* vomissement de bouche, du mot קיא *co*, vomir, & du mot פה *phé* ou *pé*, bouche.

קין
CAÏN fils d'Adam, *Genes.* 4. 1. possession ou possedé, du mot קנה *cana*, jouir, posseder.

קינן
CAÏNAN fils d'Enos, *Genes.* 5. 9. possesseur ou acheteur, du même mot קנה *cana*. *Autr.* qui se lamente, du mot קון *cun*, ou le nid, du mot קנן *kinen*.

γαϊὸς.
CAJUS, nom d'homme, *Rom.* 16. 23. le même sans doute que celui qui est appellé Gajus, *Act.* 19. 29. car le Grec porte également en ces deux endroits γαϊὸς *Gaïus*. Ce mot, selon l'ancien latin, signifioit Seigneur, ainsi que Caja signifioit *Dame*, & l'on employe souvent le *g* en la place du *c*.

כלנו
χαλανὴς.
CALANO, Ville, *Isaïe* 10. 9. notre consommation, du mot כלה *cala*, lui tout entier, du mot כלל *calal*, entier, & du pronom ונ *enou*, lui, notre.

כלב
כלבי
CALEB fils de Jephoné, *Nombr.* 13. 7. d'où, כלבי *calebi*, ses descendans, 1. *Reg.* 25. 3. grec αἰξωπος χωνικὸς, la signification pour le nom car כלב *caleb* ou *keleb*, signifie chien ou une corbeille ou panier, *autr.* comme le cœur, de l'adverbe כי *ki*, comme, & du mot לבב *lebab*, cœur.

χαλλισθένης
CALISTHENES, nomme d'homme, 2. *Machab.* 8. 33. mot grec, belle force, du mot κάλλος, beau ou grand, & du mot σθένος, force, puissance..

קליטה
κωλίτας.
CALITA, nom d'homme, 1. *Esd.* 10. 23. refuge ou retiré, du mot קלט *calut*. *Autr.* voix qui décline, du mot קול *col*, voix, & du mot נטה *nata*, incliner.

חמת
αἱμαθ.
CALOR, la signification pour le nom en Hebreu חמת *camath*, ou *emath*, 1. *Paral.* 2. 55. *Voyez ci-après* Emath.

χαλφὶ.
CALPHI pere de Judas, 1. *Mach.* 11. 70. voix de la bouche, du mot קול *col*, voix, & du mot פה *pé* ou *phé*, bouche, *autr.* bouche parfaite, *autr.* ôter l'écorce, du mot קלף *calaph*.

כלובי
χαλὼβι.
CALUBAI fils d'Efron, 1. *Paral.* 2. 9. le même que Caleb. *Voyez ci-dessus*.

בית-עקר
βαιθακάδ.
CAMERA, nom de lieu, 4. *Reg.* 10. 12. la signification pour le nom hebreu *beth-hakad*, ou selon d'autres, *beth-hakar*, maison de ligature, du mot בית *beth*, maison, & du mot עקר *hacad*, lier, *autr.* de la tonsure, du mot עקר *hacar*, couper: on dit l'un & l'autre; car dans le même lieu on lioit les moutons pour les tondre.

קמון
CAMON, nom de lieu, *Judic.* 10. 5. sa resurrection, du mot קום *cum*, resurrection, & du pronom ן *an*, sa.

קמואל
CAMUEL fils de Nachor par Melcha, *Gen.* 22. 21. *autr.* fils de Sephtan, *Nomb.* 34. 24. Dieu est ressuscité, du mot קום *cum*, ressusciter, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* Dieu l'a ressuscité.

קנה
CANA, nom de Ville, *Josué.* 19. 28. ou *Jean* 2. 1. zele ou jalousie, du mot קנא *kinné*. *Autr.* possession, du mot קנה *kana*. *Autr.* lamentation, du mot קון *cun*. *Autr.* le nid, du mot קנן *kinen*. *Autr.* canne ou fleau, du même mot *kana*.

χαναναῖος.
CANANÆUS, habitans de cette Ville, *Matth.* 10. 4.

קנת
CANATH ou Chanath, Ville surnommée Nobé, *Nomb.* 32. 42. achat, possession, du mot קנה *cana*, ou lamentation, du mot קון *cun*.

κανδάκη.
CANDACE, nom commun aux Reines d'Ethiopie, *Act.* 8. 27. qui possede la contrition, du mot קנה *cana*, posseder, jouir, & du mot דכה *daca*, briser, ou selon le Syriaque & l'Hebreu, possession pure.

כפירה
CAPHARA, Ville, *Josué.* 18. 26. la même à ce que l'on conjecture, que Caphira, *Josué* 9. 17. petite lionne, propitiation, enduire, bourg, du même mot כפר *capher*, ou *copher*, selon les differentes leçons ou suppositions de voyelles, *autr.* gelée, du mot כפא *capha*. *Autr.* negation, selon le Syriaque.

καφαρναούμ.
CAPHARNAÜM, Ville, *Matth.* 4. 13. champ de la pénitence ou ville de consolation, du mot כפר *kephar*, bourg ou ville, & du mot נחם *nacam*, pénitence, *autr.* propitiation du pénitent, des mêmes mots, *autr.* bourg d'agrément, du mot נעם *naüm*.

καφαρσαλαμά.
CAPHARSALAMA, Ville, 1. *Mach.* 7. 31. champ ou ville, du mot כפר *caphar*, de paix ou de récompense, du mot שלי *scheli*, la paix. Les copistes Grecs ont lu un ר *resch* pour ל *lamed*.

καφεναθά.
CAPHETETHA, nom d'un mur, 1. *Mach.* 12. 37. la main du don, du mot כף *caphaph*, la main, & du mot נתן *nathan*, don, comme porte le Grec, *autr.* lien ou ligature, selon le Syriaque.

כפירה
CAPHIRA, nom de Ville, *Josué.* 9. 17. la même que Caphara.

כפתרים
CAPHTHORIM, peuples depuis appellés par la Vulgate & les Septante Capadociens, *Gen.* 10. 14. une sphere, une courbe, une main, une palme, des tourterelles, ou ceux qui cherchent ou s'enquêtent, du mot כף *caph*, sphere, &c. & du mot תור *thur* ou *thor*, s'enquêter, ou tourterelles.

καππαδόκας.
CAPPADOCES en Hebreu *Caphtorim*, *Deut.* 2. 23. de même.
CAPPADOCIA, Province, *Deut.* 2. 23. de même.

Digitized by Google

קרקעה
ἡ κῶμη δυσμας κάδης.

CARCAA, Ville, *Joſué* 15. 3. couvrir, ou couverture contre le froid, du mot קרם *caram*, couverture, & du mot קרח *carac*, froid, Grec τὸν κατὰ δυσμὰς Κάδης, à l'occident de Cadès; ils ont lu autrement que nous ne liſons aujourd'hui dans l'Hebreu, *autr.* poutre de ſuſpenſion, du mot קרה *cara*, poutre & du mot יקע *jaca*, ſuſpendre.

קרח
καείε.

CARE'E pere de Johanan, 4. *Reg.* 25. 23. chauve ou glacé, du mot קרח *carac*.

קרחים

CAREHIM, nom de lieu, 1. *Paral.* 12. 6. de même.

καρία.

CARIA, nom d'une province, 1. *Mach.* 15. 23. capitale, du mot grec Κάρη, *la tête*.

קרית
πόλις.

CARIATH, nom de Ville, *Joſué* 18. 28. ville, du mot קרת *kereth*. *Autr.* vocation, du mot קרא *cara*. *Autr.* leçon, lecture ou rencontre, du même mot, le Grec πόλις, la ſignification pour le nom.

קריתים
καριαθαρεὶμ.

CARIATHAÏM, Ville des Moabites, *Nomb.* 32. 37. les villes, les vocations, &c. *Voyez* Cariath.

קרית־
ארבע
πόλις ἀρβὸκ

CARIATH-ARBE, Ville, *Joſué* 15. 13. Ville des quatre, du mot *cariath*, & du mot ארבע *arbah*, quatre.

קרית־
ערים
καριαθαρεὶμ.

CARIATHARIM, nom d'homme, 1. *Eſd.* 2. 24. Ville des villes ou des bourgs, du mot *cariath*, & du mot עיר *hir*, Ville. *Autr.* de ceux qui veillent, du mot עור *hur*, veiller.

קרית־
בעל

CARIATH-BAAL, Ville, *Joſué* 15. 60. la ville de Baal, ou de celui qui commande ou poſſede, du même mot *baal*.

קרית־
יערים
πόλις ἰαρὶμ

CARIATH-JARIM, Ville, *Joſué* 15. 9. la ville des bois ou forêts, du mot *cariath*, Ville, & du mot יער *jahar*, forêt, la même-même que Cariath-baal. *Voyez ci-deſſus.*

קרתי־
ספר
πόλις γραμμάτων

CARIATH-SEPHER, ville, *Joſué* 15. 15. la ville des lettres, ou du livre, du mot קרית *cariath*, ville, & du mot ספר *ſepher*, lettres, livres.

קרתי־
כנה
πόλις γραμμάτων

CARIATH-SENUA, ville, *Joſué* 15. 49. ville du buiſſon, du mot סנה *ſené*, buiſſon, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, la ville de l'inimitié, que l'on croit être la même que Cariath-Sepher. *Voyez ci-deſſus*, & que Dabir. *Voyez ci-après.*

קריות
πόλις.

CARIOTH, ville, *Joſué* 15. 25. les villes, les vocations. *Voyez* Cariath, *ci-deſſus.*

קרית
χειρὶθ.

CARITH, nom d'un torrent, 3. *Reg.* 17. 3. inciſion, du mot כרת *carath*, couper, percer, exterminer.

כרמל

CARMEL, ville, *Joſué* 15. 55. la connoiſſance de la circonciſion, du mot נכר *nicar*, connoître, & du mot גמל *namal*, circoncire, ou un tendre agneau, du mot כר *car*, agneau, & du mot רכך *racac*, s'attendrir, par tranſpoſition de lettre, *autr.* écarlate, du mot כרמל *carmel*, mot de quatre lettres, *autr.* moiſſon, ou épi plein. *Voyez* Charmel, *ci-après.*

כרמלית

CARMELITHES, peuples, 1. *Paral.* 11. 37. de même.

καρμηλίτης.

CARMELITIS, peuples, 1. *Paral.* 3. 1. de même.

כרמל
καρμηλος.

CARMELUS, montagne, *Jerem.* 46. 18. de même.

קרנים

CARNAIM, peuples, *Geneſ.* 14. 5. Ce mot eſt joint à Aſtaroth, des cornes, du mot קרן *keren*; on croit que c'eſt le nom de la déeſſe Aſtarté, qui portoit un croiſſant ſur ſa tête.

καρνίον.

CARNION, nom d'une garniſon, 2. *Mach.* 12. 21. la corne, du même mot קרן *keren*.

καρπὸς.

CARPUS nom d'homme, 2. *Timoth.* 4. 13. mot grec qui ſignifie, fruit ou fructueux.

קרתה

CARTHA, ville, *Joſué* 21. 34. ville, du mot קרת *kereth*, ou vocation, ou lecture, & leçon, ou rencontre, du même mot קרא *cara*.

תרשיש

CARTHAGINENSES, peuples, *en Hebreu*, Tharſis, *Ezech.* 27. 12. contemplation de la joie, du mot תור *thur*, examiner, & du mot שוש *ſus*, ſe réjouir, *autr.* du marbre, du mot שיש *ſchaiſch*, *Autr.* tourterelle de la joie, du même mot תור *thur*, & de celui de שוש *ſus*, *Autr.* chryſolite, pierre precieuſe, ou la mer, Tharſis n'eſt point Carthage; mais tout pays au-delà de la mer.

קרתן

CARTHAN, ville, *Joſué* 21. 32. ville, Vocation, &c. *Voyez ci-deſſus*, Cariath, *autr.* qui donne du froid, du mot קרר *carar*, froid.

קושיהו
καασίας.

CASAJA, pere d'Ethan, 1. *Paral.* 15. 17. ſa dureté & ſon importunité, du mot קשה *caſcha*, & du pronom יו *o*, ſon, *autr.* enchaînement du Seigneur, du mot יקש *jacaſch*, enchaînement, & du mot יה *jah*, Seigneur.

χασφὼν.

CASBON, ville, 1. *Mach.* 5. 36. dénombrement, du mot כסס *caſas*, *Autr.* le fils qui ſe preſſe, du mot בן *ben*, fils, & du mot עסס *haſas*, preſſer.

כשד

CASED, fils de Nachor, *Geneſ.* 22. 22. comme un démon, de l'adverbe כי *ki*, comme, & du mot שד *ſched*, démon, *autr.* un deſtructeur, une mammelle, du mot שד *ſchad*, ou שדד *ſchadad*, *Autr.* champ, du mot שרה *ſadé*.

קציץ

CASIS, vallée, *Joſué* 18. 21. fin, extremité, bout, *autr.* tronquer, du mot קץ *kets*, ou קצה *katſa*, ou du mot קצץ *catſaz*, couper les extremités.

כסלו

CASLEU, le neuvième mois de l'année des Hebreux depuis la captivité, qui répond en partie aux moisde Novembre & de Decembre, *Zacharie* 7. 1. temerité, confiance, les flancs, du mot כסל *kéſel*, *Autr.* ſon trône, du mot כסא *kiſé*, & du pronom יו *o*, ſon, c'eſt le nom à ce que l'on croit, de quelque divinité des Babyloniens.

χάσφιν.

CASPHIN, ville, 2. *Mach.* 12. 13. qui eſt d'argent, ou cupidité, du mot כסף *keſeph*, ou en Syriaque, honte, pudeur.

χασφὼρ.

CASPHOR, ville, 1. *Mach.* 5. 26. de même, du mot כסף *keſeph*, *Autr.* mont deſirable, du mot כסף *keſeph*, deſirer, & du mot הר *har*, mont.

קציעה

CASSIA, ſeconde fille de Job, *Job* 42. 14. ſuperficie, *autr.* angle, du mot קצע *catſah*, *Autr.* plante aromatique ou eſpece d'aromate. *Voyez* Pſal. 44. 9. different de celui qui eſt appellé Caſia, du mot קדה *kidda*, ou *cada*, Exod. 30. 24.

מחנים
παρεμβολαὶ

CASTRA, nom de lieu, en latin *les camps*, en Hebreu *Mahanaim*, Geneſ. 32. 2. *Autr.* *Machanaim*, que les Septante ont traduit par un camp dreſſé.

קטת

CATETH, ville, qui terminoit la tribu de Zabulon, *Joſué* 19. 15. ennui, dégoût, du mot קוט *cut*, *Autr.* diſpute.

Digitized by Google

C E

קדר CEDAR, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 13. *Autr.* pays, *Iſaïe.* 60. 7. noirceur ou triſteſſe.

CEDEM, fils d'Iſmaël, le même que Cedma, *Geneſ.* 25. 15. la Vulgate, *Jerem.* 49. 28. a donné la ſignification pour le nom, en traduiſant le mot Hebreu קדם *cedem*, par orient. *Voyez ci-après*, Orientis filii, & Cedma, la même que Cedimoth ou Cademoth.

קדש CEDES, ville, *Joſué.* 19. 37. ſainteté, il y en a pluſieurs de ce nom. *Voyez* Cadès, *ci-deſſus.*

קדמת CEDIMOTH, nom d'un bourg, *Joſué.* 13. 18. les anciens, les premiers, *autr.* les orientaux. &c. le même que Cademoth. *Voyez ci-deſſus,*

קדמה CEDMA, la même que Cedem, *ci-deſſus. Geneſ.* 25. 15. même ſignification que Cedem ou Cedimoth, ou Cademoth; mais au ſingulier.

קדמיאל CEDMIEL, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 3. 9. l'antiquité, *autr.* prévention ou priorité de Dieu, du mot קד *ced*, antiquité, & du mot אל *el*, Dieu, ou le Dieu de l'orient des mêmes mots.

קדמני CEDMONÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 19. anciens, premiers, orientaux, du même mot קד *ced.*

קדרון CEDRON, torrent, 2. *Reg.* 15. 23. obſcurité ou obſcur, du mot קדר *cedar.*

קהלתה CEELATHA, nom de lieu, *Nomb.* 33. 22. μακελλαθ. aſſemblée, du mot קהל *caal*, aſſembler.

קעילה CEILA, ville, *Joſué.* 15. 44.

קלי CELAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 12. 20. κωλαΐ. être leger, du mot קלל *calal*, *Autr.* roti, du mot קלה *cala*, *Autr.* ma voix, du mot קול *col*, voix, & du pronom י *i*, ma.

קליה CELAIA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 23. κωλία. voix du Seigneur, du mot קול *col*, voix, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* allegement du Seigneur, du mot קלל *calal*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* rotiſſures, du mot קלה *cala.*

קליטא CELITA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 8. 7. καλλίτας. *Voyez ci-deſſus*, Calita.

CELLON, *Voyez* Chellon.

κεγχρέας. CENCHRE'E, port de Corinthe, *Rom.* 16. 1. mot grec, qui ſignifie du millet, petit legume.

κενδεβαῖος. CENDEBÆUS, nom d'un capitaine, 1. *Machab.* 15. 38. effet de zele, du mot קנא *kinné*, zele, *autr.* qui poſſede la douleur, du mot קנה *cana*, poſſeder, & du mot דאבה *daba*, douleur.

כנרת CENERETH, ville, *Joſué.* 19. 35. guitarre, du mot כנר *kinnor*, *Autr.* comme une lumiere, de l'adverbe כי *ki*, comme, & du mot נור *nur*, lumiere ou novale.

כנרות CENEROTH, ville, *Joſué.* 12. 3. de même.

קנז CENEZ, fils d'Eliphaz, *Geneſ.* 36. 42. lui eſt un nid, du mot קנן *kinen*, faire un nid, & du pronom ן *an*, lui, *autr.* cette lamentation, ou cette poſſeſſion, ou cet achat. *Voyez* Cana, *ci-deſſus*, & du pronom ן *an*, cette, ou celui, *autr.* arroſer, du mot נזה *naza.*

קנזי CENEZÆI, ceux de la famille de Cenez, *Geneſ* 15. 19. de même.

קנזי CENEZÆUS, *Nomb.* 32. 12. de même, les Septante ont traduit lui qui eſt ſeparé, ils ont lû ſans doute נזיר *nazaræus*, par l'erreur des copiſtes. Αφωρισμένος.

קני CENI, pays des Philiſtins, 1. *Reg.* 27. 10. poſſeſſion ou achat, ou lamentation, ou nid. κενεζί. *Voyez* Cenez, *ci-deſſus.*

CEPHAS, Simon-Pierre, *Jean.* 1. 42. Pierre, κηφας. du mot Chaldéen קיפ *kiph*, qui ſignifie, une pierre, ou du mot כיפא *cipha*, en Syriaque.

קפירה CEPHIRA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 7. 29. le même que Caphira, & que Caphara. *Voyez* καφιρά. *ci-deſſus.*

כרתי CERETHI, nom de peuples, 1. *Reg.* 30. 14. qui coupe, arrache & extermine, du mot כרת χορεθί. *carath.*

כרי CERETHI, Hebreu, Cari, troupes aguerries, 4. *Reg.* 11. 19. capitaines, coureurs, ou χορρί. belliers, du mot כר *car*, ou כרר *carar.*

קרוס CEROS, nom d'une des familles des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 44. qui eſt courbé, ou κορές. abaiſſé, du mot קרס *caras*, *Autr.* boucle ou crochet, *keres*, du même mot, lû differemment.

כסולות CESELETH-THABOR, *Joſué* 19. 12. *Autr.* ἀχασελώθ. Caſaloth, ville, les temerités, *autr.* confiance, du mot כסל *keſel*, *Autr.* les flancs du même mot.

כסיל CESIL, Ville, *Joſué* 19 19. l'orion étoile, *Amos.* 5. 8. *autr.* folie, *autr.* les flancs. du mot כסל *caſal*, ou *kecel.* Χήλ.

קשון CESION, Ville, *Joſué* 19. 19. dureté, du mot כשה *caſcha.* *Autr.* de la paille, du mot קש *caſch.* *Autr.* du concombre, du mot כשא *caſcha.*

כתים CETHIM; fils de Javan, *Geneſ.* 10. 4. *autr.* les Romains, *Daniel* 11. 30. *Voyez* κιτιείς. *Italia* & *Romani*, ceux qui briſent, du mot כתת *cathath.* *Autr.* briſement de la mer, du mot כתת *cathath*, & du mot מים *maim*, mer, *autr.* couronne, du mot כתר *kether*, ceindre, couronner, *autr.* or, du mot כתם *kethem.* *Autr.* teinture, *autr.* aſſemblage d'eau, ſelon le Syriaque & l'Hebreu.

כתליש CETHLIS, nom de Ville, *Joſué.* 15. 40. καθαλίν. mur ou muraille, du mot כתל *cathal*, ſelon le Syriaque & l'Hebreu, une troupe de lionnes, ou ſelon le Syriaque, qui eſt comme arraché, ou écraſement du lion.

קטורה CETHURA, ſeconde femme d'Abraham, *Geneſ.* 25. 1. qui brûle ou fait fumer de l'encens, du mot קטר *catar.* *Autr.* parfumée ou odoriferante, *autr.* lier, du même mot.

כבדים CHABRI, Ville, *Judith.* 8. 9. compagnon, καβρίμ. du mot חבר *cabar.* *Autr.* plaie ou cicatrice ou enchanteur, du même mot.

C H

CHABUL, *Voyez ci-deſſus* Cabul.

χαιρέας. CHÆREAS, nom d'homme, 2. *Mathab.* 10. 32. qui ſe réjouit, du mot grec χαίρω.

כלל CHALAL, nom d'homme, 1. *Eſd.* 10. 30. conſommation ou le tout, *autr.* comme une καλλί. nuit, du mot ליל *lail*, nuit, & de l'adverbe כי *ci*, comme, *autr.* ſelon le Syriaque, une couronne, *autr.* parfaite couronne.

כלנה CHALANNE, Ville, *Geneſ.* 10. 10. notre conſommation, ou nous tous, du même mot כלל *chalal*, & du pronom ה *a*, nous, notre, ou comme murmurant, du mot לון *lun*, murmurer, & de l'adverbe כי *ci*, comme, *autr.* qui demeure, du même mot.

Digitized by Google

CHALANNUS, de même.

כלכל χαλχόλ. CHALCOL, fils de Maol, 3. *Reg.* 4. 31. *autr.* Chalcal, fils de Zara, 1. *Paral.* 2. 6. qui nourrit, consume, & soutient tout, du même mot כלל *chalal*, & du mot כל *col*, tout.

כשדים χαλδαῖα. CHALDÆA, pays, *Jerem.* 50. 10. comme des démons, ou des brigands, ou des mammelles, ou des champs, du mot שד *sched*, ou *schod*, ou *schad*, ou שדד *schidded* ou שדה *sadé*, & de l'adverbe כי *ci*, comme.

כשדים χαλδαῖος. CHALDÆI, peuples, *Isaïe* 13. 19. de même.

CHALDÆUS, habitant de la Chaldée, de même.

כלה χαλὰχ. CHALE, Ville, *Genes.* 10. 12. occasion favorable, *autr.* comme de la verdure, ou un fruit verd, du mot לח *lac*, & de l'adverbe כי *ci*, comme, *autr.* humilité, du même mot לח *lac* ou לחח *lacac*. *Autr.* une table, une planche, du mot לוח *luc*.

חלי ἅλι. CHALI, Ville, *Josué.* 19. 25. infirmité, *autr.* priere, du mot חלה *cala* ou חלי *colli*. *Autr.* collier, brasselet, du mot חליה *khelia*. *Autr.* commencement, du mot תחלה *thechilla*. *Autr.* attente, du mot יחל *jikhel*.

חם CHAM, fils de Noé, *Genes.* 5. 3. ou la province ou pays de ce nom, chaud, chaleur ou brun.

כמהם ἀχμαὰν. CHAMAAN, Ville, *Jerem.* 41. 17. & le nom d'un homme, 2. *Reg.* 19. 37. comme eux, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du pronom יהם *eiem*, eux, *autr.* comme un trouble, du mot המה *ama*.

כמוש CHAMOS, nom d'une idole des Moabites, *Nomb.* 21. 29. comme touchant, ou comme s'éloignant, ou ôtant, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot מוש *musch*.

כנען CHANAAN, fils de Cham, *Genes.* 9. 18. marchand, negociant, *autr.* qui humilie & qui abat, du mot כנע *canah*. *Autr.* qui répond bien, ou qui afflige, du mot כן *ken*, bien, & du mot ענה *hana*, répondre ou affliger. On croit que ce mot ne signifie en Hebreu un marchand, que depuis que les Israëlites ayant subjugué les Chananéens, ils les obligerent de se retirer en petit nombre vers les côtes de la mer, & de s'attacher au commerce.

כנענה χαναὰν. CHANAANA, pere de Sedecias, 3. *Reg.* 22. 24. de même, ou fils de Balon, 1. *Paral.* 7. 10.

χαναναῖα. CHANANÆA, femme Chananéenne, *Math.* 15. 22. de même.

קנענים χαναναῖοι. CHANANÆI, peuples, *Genes.* 15. 21. de même.

כנעני χαναναῖος. CHANANÆUS, habitant de Chanaan, *Nomb.* 21. 1. de même.

כנענית χαναναίτης. CHANANITHES, habitant de Chanaan, *Genes.* 26. 10.

כנני CHANANI, nom d'homme, 2. *Esd.* 9. 4. ma préparation, du mot כון *cun*, préparation, *autr.* base, du mot כן *ken*, & du pronom י *i*, ma.

χάρακα. CHARACA, nom de lieu, 2. *Mach.* 12. 17. enveloppement, habit ou manteau, du mot כרך *keric*.

כרן CHARAN, fils de Disan, *Genes.* 36. 26. comme chantant ou comme criant, du mot רנן *ranan*, criant ou chantant, & de l'adverbe כי *ci*, comme, *autr.* leur agneau, du mot כר *car*, agneau, *autr.* leur connoissance. *Voyez ci-dessus* Beth-char, & du pronom ן *an*, leur.

חרן CHARAN, *Vulgate*, Haran, Ville de la Mesopotamie, *Genes.* 11. 31. *Voyez ci-après* Haran, la même que Charræ.

כרכמיש χαρχαμεῖς. CHARCAMIS, Ville, *Isaïe* 10. 9. un agneau, comme ôté, retiré ou enlevé, du mot כר *cor*, agneau, & de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot מוש *moschè*. *Autr.* qui touche, du même mot, ou Ville supprimée, selon l'Hebreu & le Syriaque, il est difficile de tirer de l'Hebreu l'étymologie d'une Ville située sur l'Euphrate, & ce nom en Chaldéen signifie *du plomb*.

כרכס χαρβὰς. CHARCHAS, nom d'un Eunuque, *Esth.* 1. 10. couverture de l'agneau, du mot כסה *casa*, couvrir, ou l'agneau du trône, du mot כר *car*, agneau, & du mot כסא *kissé*, trône, *autr.* plat, ou tout autre vase concave, du mot רוש *cur*, les Septante ont lu un ב *beth* pour un כ *caph*. Ce nom est Persan, ainsi il est inutile de chercher son étymologie dans l'Hebreu.

כרמל CHARMEL, *Vulgate* Carmel, nom de Ville, *Josué* 15. 55. *Voyez ci-dessus* Carmel, on lit Charmel, *Isaïe* 29. 17.

כרמי CHARMI, fils de Ruben, *Genes.* 46. 9. vigne, du mot כרם *kerem*. *Autr.* la connoissance des eaux, du mot נכר *niccar*, connoître, *autr.* l'agneau des eaux, du mot כר *car*, agneau, & de מים *maim*, les eaux, *autr.* comme une élevation, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot רום *rum*, élevation.

כרמי χαρμεὶ. CHARMITÆ, descendans de Charmi, *Nomb.* 26. 6.

CHARRAN. *Voyez* Charan *ci-dessus*, & Haran *ci-après*.

כסלון CHASELON, pere d'Elidad, *Nomb.* 34. 2. confiance ou temerité ou les flans, du mot כסל *kesel*. *Autr.* trône de sa demeure, du mot כסא *kise*, trône, & du mot לון *lon*, d'où vient, מלון *malon*, demeure, *autr.* le toit de la demeure, du mot כסה *casa*, toit ou couvercle, & du mot מון *malon*, demeure.

כרשנא CHARSENA, nom d'homme, *Esth.* 1. 14. agneau d'un an, du mot כר *car*, agneau, & du mot *schana*, d'un an, *autr.* qui dort, du mot ישן *jaschan*, dormir, *autr.* qui est changé, du mot שנה *chana*, changer. Ce nom est Persan, ainsi il est inutile de chercher son étymologie dans l'Hebreu.

כסלחים χασλωνιὰμ. CHASLUIM, *Hebreu* Chasluhim, fils de Mesraïm, *Genes.* 10. 14. le couvercle des tables, du mot כסה *casa*, & du mot לוח *luac*, table, planche, *autr.* le siege des tables, du mot כסא *kise*, siege élevé, trône, *autr.* temerité de la vie, du mot כסל *casal*, temerité, & du mot חיה *caja*, vivre.

כספיא CHASPHIA, pays, 1. *Esd.* 8. 17. argent ou cupidité, du mot כסף *casaph*, ou selon le Syriaque, pudeur.

כבון χαββὼ. CHEBBON, Ville, *Josué.* 15. 40. qui éteint, ou qui est éteint, du mot כבה *caba*. *Autr.* comme intelligent, de l'adverbe כי *ci*, com-

Digitized by Google

me, & du mot בון *bun*, intelligent, ou comme bâtiſſant, du mot בנה *bana*.

χεβερὼν. CHEBRON, Ville, 1. *Mach.* 5. 65. ſocieté, participation, adherance, &c. *Voyez ci-deſſus* Chabri.

χελλὼν. CHELLON, *Vulgate*, Cellon, nom de pays, *Judith* 2. 13. conſommation, perfection, du mot כלה *cala*. *Autr.* qui retient ou reſſerre la douleur, du mot כלא *cala*, *reſſerrer*, & du mot און *on* ou *æven*, triſteſſe, douleur.

כלאב CHELEAB, ſecond fils de David & d'Abigail, 2. *Reg.* 3. 3. tout pere, du mot כלא *kele*, tout, raſſemblé, & du mot אב *ab*, pere, *autr.* conſommation ou perfection du pere ou empêchement, ou qui retient, du mot כלה ou כלא *cala*, conſumer ou reſſerrer.

כלהו CHELIAU, nom d'homme, 1. *Eſd.* 10. χαλια. 35. tout lui-même, ou conſommation ou empêchement de lui, du mot כלה ou כלא *cala*. *Voyez ci-deſſus*, & du pronom הו *o*, lui.

כלון CHELION, fils d'Elimelech, *Ruth.* 1. 2. conſommé, parfait, ou tout colombe, du mot כלה *cala*, conſommer, &c. & du mot כלא *kelé*, tout raſſemblé, & du mot יונה *jona*, colombe.

כלמד CHELMAD, ville, *Ezech.* 27. 23. comme enſeignant ou apprenant, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot למד *lamad*, apprendre, *autr.* tout meſurant, du mot כל *kel*, tout, & du mot מדד *madad*, meſurer, *autr.* conſommation ou ceſſation de la meſure ou du vêtement, du mot כלה *cala*, conſommer, &c. & du mot מדד *madad*, meſurer, ou couvrir; c'eſt le nom d'une ville d'Aſie, dont par conſequent la veritable étymologie ne peut ſe trouver dans l'Hebreu.

Κυαμωνος. CHELMON, nom de lieu, *Judith* 7. 3. préparatif ou dénombrement de l'armée, du mot חיל *cail*, armée ou munitions de guerre, & du mot מנה *mana*, préparer, nombrer, *autr.* ſon ſonge, du mot חלם *calam*, ſonger, rêver, & du pronom ן *an*, ſon, les Septante ont lû fort differemment.

כלוב CHELUB, pere d'Ezri, 1. *Paral.* 27. 26. chien ou panier, du mot חלב *kelob*.

כנה χαναὰν. CHENNE, nom de ville, *Ezechiel.* 27. 23. baſe, du mot כן *ken*, *Autr.* préparation, du mot מנה *mana*, *Autr.* rectitude, du mot כון *cun*, ou כן *ken*, *Autr.* ſurnommée ou chargée d'un titre & d'un nom, du mot כנה *cana*.

כרוב CHERUB, l'un des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 59. en Chaldéen ce mot ſignifie, comme un enfant, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot רביא *rabia*, jeune homme ou enfant, *autr.* comme multipliant, ou comme combattant, du mot רבב *rabab*, ou abondance, ou multitude de ſcience, du mot רב *rab*, multitude, & du mot נכר *nacar*, connoître, *autr.* en Hebreu, רבה *raba*, ſignifie, grandir, nourrir, élever, en Syriaque, labourer.

כרבים CHERUBIM, Ange, *Geneſ.* 3. 24. de même.

כסלות-תבר CHESELETH-THABOR, nom de ville. *Joſué.* 19. 12. *Voyez* Ceſeleth-thabor, *ci-deſſus*.

כסלון χασελων. CHESLON, ville, *Joſué.* 15. 10. *Voyez* Chaſelon, *ci-deſſus*.

חתית χετταίαι. CHETHÆA, Vulgate, Cetæa, *Ezech.* 16. 3. ce mot n'eſt point un nom propre de pays que l'on connoiſſe, il n'eſt employé que par rapport à ce qu'il ſignifie; quelques-uns croyent que ce ſont les Hetéens; celle qui eſt briſée. *autr.* formidable, du mot חתת *cathath*, ou ſelon le Syriaque, qui deſcend.

CHETÆÆ, Vulgate, Hethæx, 3. *Reg.* 11. 1. de même.

כידון CHIDON, nom d'un aire, 1. *Paral.* 13. 9. lance, dard, infortune, *autr.* comme jugeant de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot דון *dun*, juger.

CHIMHAM. *Voyez* Chamaam, *ci-deſſus*.

χίος. CHIUM, une Iſle, *Act.* 20. 15. ouverte, ou ouverture, mot grec

χλόης. CHLOE, nom d'une des familles de Corinthe, 1. *Cor.* 1. 11. herbe verte, mot grec.

כבר CHOBAR, fleuve, *Ezech.* 1. 3. force, puiſſance, ou déja, *autr.* comme le fils, du mot בר *bar*, ou comme pur, ou comme froment, du mot ברר *barar*, & de l'adverbe כי *ci*, comme.

כדכד CHODCHOD, jaſpe, ou pierre pretieuſe, ou une cruche ou vaſe.

כדרלעמר χοδολλογομὸρ. CHODORLAHOMOR, Roi des Elamites, *Gen.* 14. 4. comme une generation de ſervitude, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot דור *dor*, generation, & du mot עמר *amar*, fardeau, ſervitude, *autr.* la rondeur du manipule, du mot כדר *kiddor*, une boule ou ſphere, & du mot עמר *hamar*, manipule.

כלחוזה χαλεζὴ. CHOL-HOZA, pere de Sellum, 2. *Eſd.* 3. 15. tout prophete, *autr.* voyant tout, du mot כל *col*, tout, & du mot חוה *cozé*, prophete, ou tout voyant, du même mot qui ſignifie, voir, *autr.* toute poitrine, des deux mêmes mots כל *col*, & חוה *caza*, ou *cozé*.

כונניהו CHONENIAS, frere de Sémeï, 2. *Par.* 31. 13. préparation ou diſpoſition, ou fermeté, ou rectitude du Seigneur, du mot כון *cun*, ou כן *cun* ou *ken*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

חרי χορραῖοι. CHORRHÆI, peuples, *Geneſ.* 14. 6. fureurs, du mot חרה *cara*, colere, *autr.* trou, caverne, ou liberté, du même mot, *autr.* habitans des trous ou cavernes, ou nobles & libres.

משיח Χριστὸς. CHRISTUS, 1. *Reg.* 2. 10. en Hebreu, *Maſchiac*, oint, du mot משח *maſchac*, oindre, le mot *Chriſtus* eſt grec, & ſignifie la même choſe.

כוב Λίβυες. CHUB, nom d'une nation, *Ezech.* 30. 5. les Septante ſemblent avoir traduit ce nom, par les Libyens, d'autres prétendent que ce ſont ceux que les Septante ont nommés χῆτες, qui éteint, du mot כבה *caba*, éteindre.

כון CHUN, ville, 1. *Paral.* 18. 8. préparation, *autr.* des gâteaux, du mot כונים *cavanim*, ou ſelon le Syriaque, fenêtre, les Septante, ont mis la ſignification pour le nom, & ont traduit le mot de *Chun* par, *& de electis*, c'eſt-à-dire, des choiſies, &c.

כוש χουσὶ. CHUS, fils de Cham, *Geneſ.* 10. 6. Ethiopien ou noir.

כושן רשעתים CHUSAN-RASATHAIM, nom d'un Roi, *Judic.* 3. 8. Ethiopien ou noirceur, des iniquités, du mot כוש *cuſch*, & du mot רשע *raſchah*, iniquité.

כושי CHUSI, pere de Selenie, 2. *Reg.* 18. 21. de même que Chus.

χουζᾶ. CHUSA, Intendant de la maiſon d'Herode, *Luc* 8. 3. voyant, ou qui prophetiſe, du mot חוה *cozé*.

Digitized by Google

C I

קבצים κασσὲμ. κιλικία.

CIBSAÏM, Ville, *Joſué* 21. 22. les aſſemblées, du mot קבץ *cabats*.

CILICIA, Province, *Act.* 23. 34. qui roule, ou qui eſt roulée ou renverſée.

קין νοσσιὰ.

CIN, le pere des Cinéens, *Nomb.* 24. 22. poſſeſſion, achat, du mot קנה *cana*. *Autr.* nid, du mot קנן *kinen*. *Autr.* lamentation, du mot קון *cun*.

קינה קיני κενᾶιοι. קיני κεναῖος.

CYNA, Ville, *Joſué* 15. 22. de même.

CINÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 19. de même.

CINÆUS, deſcendant de Cin, *Nomb.* 24. 21. de même.

קינות θρῆνοί.

CINOTH, lamentations, 2. *Paral.* 35. 25. *les Sept.* threnoï θρῆνοί.

קיר־ חרשת ou קיר חרש ἢ πὲλ.

CIR-HARESETH & Cir-hares, Ville, *Iſaïe* 16. 7. La Vulgate a mis la ſignification pour le nom *cocti lateris*, le mot קיר *cir* ſignifie Ville, le mot חרש *hares* ou *chares* ou *kereſch* ſignifie cuit, fabriqué ou conſtruit, les Septante ont lu δὲ σὲθ *de ſeth*, d'un mot ils en ont fait deux, & ont lu un ר *daleth* pour un ר *reſch*.

קיש

CIS fils d'Abiel, 1. *Reg.* 9. 1. dure, difficile, du mot קשה *caſcha*. *Autr.* de la paille ou fourage, du mot קשש *caſchaſch*. *Autr.* concombre, du mot קשא *caſcha*.

קישון

CISON, torrent, *Judic.* 4. 7. de même.

קטרון κεφὼν.

CITRON, Ville, *Judic.* 1. 30. *Vulgate*, Cetron, des liens, *autr.* qui parfume ou qui fait de la fumée, du mot קטר *catar*, brûler de l'encens, *autr.* le cantique de celui qui s'ennuie, du mot קוט *cut*, s'ennuyer, & du mot רנה *rana*, cantique, *autr.* des nœuds, ſelon le Syriaque.

עיר־דויד πόλις δαυὶδ

CIVITAS DAVID, l'Hebreu hir David, Ville de David, 2. *Reg.* 5. 7. du mot עיר *hir*, Ville.

CIVITAS PALMARUM. *Voyez* Urbs palmarum *ci-après*.

בור־ הסרה φρέατος σιεχὰ.

CISTERNA-SIRA, l'Hebreu *bair haſira*, nom de lieu, 2. *Reg.* 3. 26. citerne ou lavoir de l'apoſtaſie ou de l'opiniâtreté, du mot בור *baor*, ou ביר *bair*, lavoir, puits, & du mot סרר *ſarar*, apoſtaſier, les Septante ont traduit le puits de Seïra.

C L

κλαύδη.

CLAUDA, Iſle, *Act.* 27. 16. la Vulgate porte *cauda*, voix caſſée, ou voix lamentable, du mot קול *col*, voix, & du mot דוה *dava*, languir, ou du mot grec κλαυθμὸς.

κλαυδία.

CLAUDIA, nom latin, 2. *Tim.* 4. 21.

κλαύδιος.

CLAUDIUS, nom latin, de même, *Act.* 11. 28.

κλήμης.

CLEMENS, nom latin, *Philip.* 4. 3. doux, bon, modeſte.

κλεοπάτρα.

CLEOPATRA, fille de Ptolemée, & femme d'Alexandre, 1. *Mach.* 10. 57. gloire du pere ou de la patrie, mot grec compoſé de deux autres, de κλέος, *gloire*, & de πάτηρ *pere* ou πάτρα *patrie*.

κλεόπας.

CLEOPHAS, ou ſelon le Grec, Cleopas, l'un des diſciples qui accompagnerent Jeſus-Chriſt en Emaüs, *Luc* 24. 18. toute la gloire, ou la gloire en toute maniere, mot grec compoſé de deux autres, de κλέος gloire, & de πᾶς tout.

C N

κνίδος.

CNIDUS, *Vulgate*, Gnidus, Iſle, 1. *Mach.* 15. 23. des arroches, herbes purgatives ou laxatives, du mot grec κνίδοι.

C O

קוא ou קוה ἢ εκονὶ,

COA, nom de lieu, ſelon la Vulgate, ou d'une Iſle, ſelon quelques Interpretes, 3. *Reg.* 10. 28. On croit que ce n'eſt point un nom propre de lieu, & que la Vulgate a pris le nom en la place de la ſignification, ce mot ſignifie, foire ou marché, *autr.* eſperance, *autr.* aſſemblée, du mot קוה *cava*, *Autr.* regle & lin, du mot קו *cau*, les Maſſorethes, liſent en un ſeul mot מקוה *macoa*, aſſemblée. *Voyez* Coo, *ci-après*.

κοιλησυρία.

COELESYRIA, province, *autr.* Cœleſſyria, 2. *Mach.* 3. 5. baſſe-Syrie, ou Syrie inferieure, du mot κοῖλη, bas, creux.

קהלת

COHELETH, *Vulgate*, Eccleſiaſtes, *Eccleſ.* 1. 1. prédicateur, *autr.* qui aſſemble.

קוליה κωλὴ.

COLAIA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 11. 6. la voix du Seigneur, du mot קול *col*, voix, & du mot יה *jah* : Seigneur, *autr.* élevation du Seigneur, du mot כלל *calal*, *Autr.* qui eſt frit ou rôti, du mot כלה *cala*.

COLIA, pere d'Achab, *Jerem.* 29. 21. de même.

κολωνία.

COLONIA, mot latin, du mot *colere*, cultiver, & habiter, *Act.* 16. 12. la Vulgate s'eſt ſervie de ce mot, *Exod.* 12. 48. pour exprimer un étranger qui vient habiter en un autre lieu que le ſien.

COLOSSENSES, peuples. *Voyez ci-après* Coloſſæ.

κολόσσαι

COLOSSÆ, ville, *Coloſſ.* 1. 2. punition, châtiment, du mot grec Κολάζω, je punis.

κῶς.

COO, Iſle, 1. *Mach.* 15. 23. le haut ou le ſommet, en grec Κος & Κεος, *autr.* Cea, ou Coé.

κορβᾶς

CORBAN, ou Corbana, *Marc* 7. 11. don, préſent, du mot Hebreu קרבן *corban*. *Voyez Joſeph lib.* 4. *antiq. c.* 4. *p.* 109. *& lib.* 1. *contr. Appion p.* 1047.

קרח

CORE', fils d'Iſaar, *Exod.* 6. 21. chauve ou gelé, glacé, du mot Hebreu קרח *carac*, ou *kerac*.

קורא

CORE', pere de Sellum, 1. *Paral.* 9. 19. qui lit ou qui appelle, ou perdrix, du mot קרא *cara* ou *coré*.

κόρινθος.

CORINTHUS, province, *Act.* 18. 1. qui eſt raſſaſié, ou ornement, ou beauté, du mot grec Κορείζ.

κορίνθιοι.

CORINTHI, peuples, *Act.* 18. 8. de même.

קרתים κορῖται.

CORITHÆ, ou Corithes, *Hebreu*, Corthim, 1. *Paral.* 9. 19. les enfans de Coré, de même que קרח *corac*, *ci-deſſus*.

κορνήλιος.

CORNELIUS, mot latin, qui vient du mot *cornu*, corne nom d'homme, *Act.* 10. 1.

קרן הפוך ἀμαλθαΐας κέρας.

CORNU-STIBII, en Hebreu, *Keren-Apuch*, nom de la troiſiéme fille de Job, *Job* 42. 14. du mot קרן *keren*, corne, & du mot פוך *puc* ou *puch*, du fard, la Vulgate a mis la ſignification pour le nom ; les Septante de même ; mais ils ont traduit le mot Hebreu *apuch*, par *amaltajas*, qui ſignifie abondance.

COROZAÏM

Digitized by Google

χοραζιν. COROZAIM, bourg, *Luc* 10. 13. Ce ſecret, ou c'eſt ici un myſtere, du mot רז *raz*, ſecret, myſtere, & de l'adverbe כי *ci*, comme, &c.

קוץ κως. COS, pere d'Avob, 1. *Paral.* 4. 8. Epine, chagrin, veille, du même mot קוץ *cuts*.

κωσαμ. COSAM, *Vulgate*, Coſan, pere d'Addi, *Luc* 3. 28. qui devine, du mot Hebreu, קסם *caſam*.

כזבי COZBI, fille de Suri, *Nomb.* 25. 18. menteur, du mot כזב *cazab*, *Autr.* comme s'écoulant de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot זוב *zub*, s'écouler.

C R

χρησκης. CRESCENS, nom d'homme, 2. *Timoth.* 4. 10. mot latin, qui vient de *creſcere*, croître.

χρητη. CRETA, Iſle, 1. *Mach.* 10. 67. charnelle, ou qui eſt de chair, du mot grec χρέας.

χρῆτες. CRETENSES, peuples, *Tit.* 1. 12. de même.

CRETES, de même, *Act.* 2. 11.

χρίσπος. CRISPUS, prince de la Synagogue, *Act.* 18. 8. mot latin, qui ſignifie, creſpu, friſé, tacheté.

C U

קושי κουσι. CUSI, fils d'Abdi, 1. *Paral.* 6. 44. rude, fâcheux, du mot קשה *caſcha*, *Autr.* fourage, paille, du mot קש *caſch*, *Autr.* concombre, du mot קשא *kiſcha*, mais cette étymologie eſt fort douteuſe.

כות χθ. CUTHA, province, 4. *Reg.* 17. 30. qui eſt briſé, broyé, du mot כתת *cathath*. *Autr.* combuſtion, ce nom qui eſt celui d'une nation orientale, ne peut guère trouver ſon étymologie dans la langue Hebraïque.

C Y

κυπριάρχης CYPRIARCHES, nom de dignité, 2. *Mach.* 12. 2. mot grec, prince de Cypre, du mot κυπρι, Cypre, & du mot αρχης, prince, *autr.* prince de la beauté, du mot αρχης, & du mot κύπρις, Venus, qui ſelon les Poëtes a reçu le ſurnom de *Cypris*.

κυπριοι. CYPRII, peuples, *Act.* 11. 20. de même.

κύπριος. CYPRIUS, qui eſt de Cypre, *Act.* 4. 36.

κυπρος. CYPRUS, Iſle, 1. *Machab.* 15. 23.

כפר κυπρος. CYPRUS, ſorte de parfum, *Cantic.* 1. 14. *en Hebreu* כפר *copher*, eſpece de poix ou gome odoriférante, qui coule d'une eſpece de Cyprès.

קירה κυρήνη. CYRENE, ville, 4. *Reg.* 16. 9. muraille, du mot קיר *kir*, *Autr.* froidure, du mot קר *cor*, *Autr.* rencontre, du mot קרא *cara*, *Autr.* une planche, du mot קרת *kereth*. On ne peut point trouver dans la langue Hebraïque l'étymologie de ce nom, qui eſt un pays ſitué vers la mer Caſpienne.

κυρηναῖοι. CYRENEI, peuples, *Act.* 11. 20. de même.

CYRENENSES, peuples, *Act.* 6. 9.

CYRENENSIS, de Cyrene, *Act.* 13. 1.

κυρηναῖος. CYRENÆUS, de même, 2. *Mach.* 2. 24.

κυρήνιος. CYRINUS, Prefet de Syrie, grec Cyrinius, *Luc* 2. 2. qui domine, du mot grec κύριος.

כורש CYRUS, Roi de Perſe, 1. *Eſdr.* 1. 1. comme un miſerable, de l'adverbe כי *ci*, comme, & du mot ירש *jaraſch*, miſerable, ou heritier, *autr.* ventre, du mot כרש *kereſch*, c'eſt un nom Perſan, dont l'étymologie ne ſe peut pas tirer de l'Hebreu.

D A

דברת δαβερὰθ. DABERETH, ville, *Joſué* 19. 12. parole, choſe, du mot דבר *dabar*, *Autr.* abeille, ou qui eſt ſoumis & ſe laiſſe conduire, du mot דברה *dibera*, ou *debora*.

דביר δαρὶ. DABIR, Roi d'Eglon, *Joſué* 10. 3. de même.

דברי δαβρὶ. DABRI, ou Dibri, pere de Salumith, *Levit.* 24. 11. de même.

דדן δαδὰν. DADAN, fils de Regma, *Geneſ.* 10. 7. mammelle, du mot דד *dad*, *Autr.* amitié, oncle, du mot דוד *dod*. *Autr.* qui juge, du mot דין *din*.

דגון δαγὼν. DAGON, Idole des Philiſtins, *Judic.* 16. 23. du froment, *autr.* un poiſſon, du mot דג *dag*.

דליה δαλία. DALAIA, ou Dalajas, fils d'Elioënai, 1. *Paral.* 3. 24. le pauvre, ou l'épuiſement du Seigneur, du mot דלל *dalal*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* la branche de la vigne, du mot דליות *dalioth*, ou qui eſt amaigri, du mot דל *dal*.

דלילה δαλειλὰ. DALILA, femme aimée par Samſon, *Judic.* 16. 4. de même, pauvre, menue, ou chevelure, du mot דלה *dala*.

δαλμανουθὰ. DALMANUTHA, pays, *Marc* 8. 10. ſeau (à puiſer) du mot דלי *dali*, ſeau, *autr.* épuiſement, maigreur, branche. *Voyez ci-deſſus*, Dalaja : preparé ou nombré, du mot מנה *mana*.

δαλματία. DALMATIA, pays, ou province, 2. *Timoth.* 4. 10. lampe ou éclaire, trompeuſe ou vaine, du mot grec δαλὸς lampe, &c. & du mot ματία, vanité.

δάμαρις. DAMARIS, femme, *Act.* 17. 34. petite femme ou femmelette, du mot grec δάμαρ.

δαμασκηνοὶ DAMASCENI, peuples, 2. *Corinth.* 11. 32. ſang du ſac, du mot Hebreu דם *dam*, ſang, & du mot שק *ſchak*, un ſac, *autr.* des cuiſſes, du mot שוק *ſchok*, *Autr.* incendie, du mot משא *maſcha*, *Autr.* des pots.

דומשק ou דמשק δαμασκὸς. DAMASCUS, *Hebreu* Dumeſec, le fils de l'intendant d'Abraham, *Geneſ.* 15. 2. de même, ſimilitude de l'incendie ou du baiſer, ou du pot, ou du ſac, ou de la cuiſſe, du mot דמה *dama*, reſſemblance, &c. *Voyez* Damaſceni, *ci-deſſus*. On croit que ce mot eſt un compoſé du ד *daleth* des Chaldéens ou Syriens, & du mot משק *maſchak*, qui ſignifie procure, ou intendance. *Voyez Geneſ.* 15. 2.

דמנה DAMNA, ville, *Joſué* 21. 35. meurtre, ſilence, du mot דם *dam*, *Autr.* ta reſſemblance, du mot דם *dam*, & du pronom נה *ena*, ta, *autr.* fumier, du mot דמן *domen*.

דן DAN, nom de lieu, *Geneſ.* 14. 14. ou le cinquiéme fils de Jacob & de Bala, ſervante de Rachel, *Geneſ.* 30. 6. jugement ou celui qui juge, du mot דין *dajan*, ou du mot דון *dun*, juger.

דניאל DANIEL, nom d'un Prophete, *Dan.* 1. 6. Jugement de Dieu, du mot *dan*. *Voyez ci-deſſus*, & du mot אל *El*, Dieu.

דנה δαννὰ. DANNA, ville, *Joſué*, 15. 49. Jugement, *perva*.

Digitized by Google

ou qui juge, du mot *Dan. Voyez ci-deſſus, Autr.* Syriaque, celle-là ou ces choſes. Les Septante ont lû un ר *reſch*, pour un ד *daleth*.

דפקה Δαφκὰ. DAPHCA, nom d'un lieu, où les Iſraëlites camperent dans le deſert de Sin, *Nomb.* 33. 12. impulſion, du mot דפק *daphaq*, les Septante ont lû un ר *reſch*, pour un ד *daleth*.

Δάφνη. DAPHNE', fauxbourg d'Antioche, 2. *Machab.* 4. 33. mot grec, qui ſignifie un laurier.

DAPHNIM, fontaine *Nomb.* 34. 11. ce mot ne ſe lit point dans l'Hebreu, ni dans les Septante en cet endroit; il eſt ſans doute ajoûté par quelques copiſtes.

דרע Δαρὰδ. DARA, fils de Zara, 1. *Paral.* 2. 6. generation, ou maiſon du paſteur, ou du compagnon, du mot דור *dor* ou *dur*, generation ou maiſon, & du mot רעה *rohé*, compagnon ou paſteur; *autr.* de la méchanceté, du mot רוע *roah*.

דרקון DARCON, *Vulgate*, Dercon, fils de Geddel, 1. *Eſdr.* 2. 56. poſſeſſion ou achat de la generation ou de l'habitation, du mot קנה *kana*, acheter, poſſeder, & du mot דור *dor* ou *dur*, generation ou habitation, ſelon le Syriaque, un dragon.

דריוש DARIUS, Roi des Medes, *Daniel* 5. 31. qui s'informe, & qui recherche, du mot דרש *daraſch*.

דרמשק Δαμασκὸς. DARMASCHUS, le même à ce qu'on croit que Damaſcus, 1. *Paralip.* 18. 6. *Voyez ci-deſſus*, la Vulgate, & les Septante ont lû ici Damaſcus.

דתן DATHAN fils d'Eliab, *Nomb.* 16. 1. loi ou rit, du mot דת *doth*.

Δάθεμα ou Δαθθέμα. DATHEMAN, Ville, 1. *Mach.* 5. 9. les Septante ont lu Dathema, préparation de la loi, du mot דת *doth*, loi, & du mot מנה *mana*, préparation, *autr.* préſent ou don de la loi, du mot מנח *manac*, ou *minca*, préſent.

דוד DAVID fils d'Iſai, 1. *Reg.* 17. 12. bien-aimé, cheri, du mot דוד *dod*, cherir, aimer.

D E

דבשת DEBBASSETH, Ville, *Joſué* 19. 11. d'où découle le miel, du mot דבש *debaſch*, miel. *autr.* qui cauſe de l'infamie, du mot דבה *dibba*, infamie, mauvaiſe réputation, & du mot שות *ſchuth*, impoſer, mettre.

דבלים Δεβλεὴν. DEBELAIM pere de Gomer femme d'Oſée, *Oſée* 1. 3. tas ou cabas de figues.

דברה DEBERA, nom de lieu, *Joſué* 15. 7. parole, choſe, &c. *Voyez ci-deſſus* Daberet.

דבלתה DEBLATHA, Ville, *Ezechiel* 6. 14. tas ou cabas de figue. *Voyez ci-deſſus* Debelaim. On croit que cette Ville eſt la même que Reblatha, & que les copiſtes ont lu un ד *daleth* pour un ר *reſch*.

דבלתים DEBLATHAIM, Ville, *Jerem.* 48. 22. la même, à ce que l'on croit, qu'Helmondeblathaïm. *Voyez ci-après*, de même que Deblatha. *Voyez ci-deſſus*.

דברה DEBORA, nourrice de Rebecca, *Geneſ.* 35. 8. *autr.* la prophetteſſe, femme de Lapidoth, *Judic.* 4. 4. *Voyez ci-deſſus* Debera & Dabereth, *autr.* abeille, mouche à miel, du mot דברה *debora*.

Δεκάπολις. DECAPOLIS, pays, *Matth.* 4. 25. mot grec compoſé de deux autres, du mot δέκα dix, & du mot πόλις ville.

דקלה DECLA, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 27. ſa diminution, du mot דק *dac*, & du pronom ה *a*, ſa, ſelon le Syriaque palme.

דדן DEDAN, Ville, *Jerem.* 25. 23. leurs mammelles ou leurs amitiés, ou leur oncle, &c. *Voyez ci-deſſus* Dadan.

דדנים DEDANIM, fils de Dedan, *Iſaïe* 21. 13. de même.

דלען Δαλλὰν. DELEAN, Ville *Joſué* 15. 38. pauvre affligé, du mot דלל *dalal*, *autr.* réponſe ou cantique, du pauvre, du même mot *dalal*, pauvre, & du mot ענה *hana*, répondre ou chanter, affliger.

דלפון DELPHON, fils d'Aman, *Eſther* 9. 7. goutiere ou l'eau qui diſtile de deſſus les toits, du mot דלף *dalaph*. *Autr.* qui regarde le pauvre, du mot דלל *dalal*, pauvre ou affligé, & du mot פנה *pana*, regarder.

Δῆλος. DELOS, Iſle, 1. *Mach.* 15. 23. qui eſt montrée & manifeſtée, du mot grec δηλόω, je montre.

Δημᾶς. DEMAS, nom d'homme, *Coloſſ* 4 14 populaire, du mot grec δῆμος, *autr.* gras.

Δημήτριος. DEMETRIUS fils de Seleucus, 1. *Machab.* 7. 1. qui appartient à Cerès, du mot grec Δημήτηρ, qui ſignifie la déeſſe Cerès, qui préſide aux blés.

Δημοφῶν. DEMOPHON, nom d'homme, 2. *Mach.* 12. 2. qui tue le peuple, ou le meurtre du peuple, du mot grec δῆμος *peuple*, & du mot φονάω *je tue*.

דנהבה DENABA, Ville, *Geneſe* 36. 32. ſon jugement en elle, du mot דין *din*, jugement, & du pronom ה *a*, ſon, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du même pronom ה *a*, elle, *autr.* qui rend le jugement, du mot דין *din*, jugement, & du mot יהב *jeab*, je donne.

Δέρβη. DERBE', Ville, *Act.* 14. 6. qui eſt fortifiée ou environnée.

Δερβαῖος. DERBEUS, nom d'homme, *Act.* 20. 4. qui eſt entouré, fortifié.

Δισσὰς. DESSAU, nom d'un château, 2. *Mach.* 14. 16. graiſſe, du mot grec δασὺς, *autr.* cendre.

D I

Διάβολος. DIABOLUS, 1. *Mach.* 1. 38. calomniateur, accuſateur, du mot grec διάβολος.

רשף DIABOLUS, en Hebreu *reſeph*, *Habac.* 3. 5. la flamme ou le feu, étincelles ou charbons ardens, ou des fléches ardentes, *autr.* oiſeau.

Ἄρτεμις. DIANA, nom de la déeſſe que les Epheſiens adoroient, *Act.* 19. 24. mot latin qui convient à la lune, & qui lui a été donné par rapport à ce que ſa lumiere égale en durée celle du jour.

דבון DIBON, l'un des Temples des Moabites, *Iſaïe* 15. 2. ou plutôt l'une de leurs Villes, *Joſué* 13. 17. fils abondant, du mot בן *ben*, fils, & du mot דד *dad*, abondant, *autr.* abondance d'intelligence, & de bâtiment, du mot בנה *bana*, bâtir, ou בינה *bina*, entendre, ou ſelon le Syriaque, écoulement.

דמון Διμῶν. DIBON, ou ſelon l'Hebreu, Dimon, *Iſa.* 15. 9. Ville où il y avoit des eaux qui por-

Digitized by Google

toient ce nom, plaine de ſang, du mot דם *dam. Autr.* fumier, du mot דמן *domen.*

דיבן־גד — DIBON-GAD, Ville qui échut à la tribu de Gad, *autr.* l'une des demeures des enfans d'Iſraël, *Nomb.* 33. 45. abondance du fils heureux ou puiſſant, du mot דד *dad*, abondance ou fortune, & du mot בן *ben*, fils & du mot גד *gad*, puiſſant, grand, *autr.* entendement ou édifice, heureux ou grand, du mot בינה *bina*, entendre, & du mot בנה *bana*, bâtir, *autr.* abondance du fils armé ou habillé, du même mot גד *gad.*

דברי הימים — παραλειπομενων. DIBRE-HAIAMIM, ainſi eſt intitulé le livre des Paralipomenes, paroles des jours, du mot דבר *dabar*, paroles, & du mot יום *jom*, le jour en grec *Paralipomenon*, c'eſt-à-dire, des choſes laiſſées ou omiſes.

διδυμος. DIDYMUS, ſurnom de l'Apôtre ſaint Thomas, *Jean* 11. 16. mot grec qui ſignifie jumeau.

ימימה — ἡμέρα. DIES, *Hebr.* Jemima, premiere ou l'aînée des filles de Job, *Job.* 42. 14. le jour, les Septante ont donné la ſignification en la place du nom, & ont traduit *hemera*, le jour.

דחוא — δαναῖοι. DIEVI, l'un des Samaritains ennemis du peuple de Dieu, 1. *Eſdr.* 4. 9. mot Syriaque, qui ſignifie touchant la generation, *autr.* qui exiſte.

דליהו — δαλαΐα. DILAIAU, le chef d'une des vingt-quatre familles ſacerdotales, 1. *Paral.* 24. 17. le pauvre du Seigneur, du mot דלל *dalal* pauvre ou épuiſé, *autr.* branche du Seigneur, du mot דליות *dalioth*, branches, & du mot יה *jah*, Seigneur.

דימונה — DIMONA, Ville, *Joſué* 15. 22. fumier, du mot דמן *domen. Autr.* préſent ou nombre abondant, du mot די *dai*, abondant, & du mot מנה *mana*, nombrer, ou מנח *manac*, ou *minca*, préſenter, donner.

דינה — DINA, fille de Jacob & de Lia, *Geneſ.* 30. 21. Jugement ou qui juge, du mot דין *din*, ou ſelon le Syriaque, celle-là.

דינאי — DINÆI, nom de peuples, 1. *Eſdr.* 4. 9. juges ou jugemens, du même mot דין *din.*

διονύσιος. DIONYSIUS, ſavant Athenien, converti par la prédication de ſaint Paul, *Act.* 17. 34. divinement touché, du mot Διος, divin, & du mot νύω, je frappe.

διόσκορος. DIOSCORUS, nom d'un mois des Chaldéens, qui répond au ſeptiéme mois des Hebreux, nommé Tiſri, & en partie à nos mois de Septembre & d'Octobre, 2. *Mach.* 11. 21. ce mois étoit dedié à Caſtor & Pollux, & ſurnommé Dioſcore, comme qui diroit enfans de Jupiter, ou de Dieu, divin raſſaſiement, ou divin ornement, du mot Διος, divin, & du mot κόρος, raſſaſiement, &c. Quelques-uns prétendent que c'eſt un mot corrompu, pour ſignifier, un mois, & qu'il faut lire Διος : c'étoit un mois des Syriens, ou Syro-Macedoniens.

διοτρεφὴς. DIOTREPHES, méchant homme, 3. *Epit. de ſaint Jean v.* 9. qui eſt nourri par Jupiter, ou nourriſſon de Jupiter, du mot grec Διος, Dieu, & du mot τρέφος, nourriſſon.

דישן — αισὰν. DISAN, fils de Séir, *Gen.* 36. 21. graiſſe, du mot דשן *daſchen*, *Autr.* cendre, du même mot, *autr.* yvoire, ou dent abondante, du mot די *dai*, abondant, & du mot שן *ſchen*, dent, ou qui briſe, du mot דוש *duſch*, les Septante ont lû un ר *reſch*, pour un ד *daleth.*

דישון — διαθάλασσον. DISON, fils d'Ana, *Geneſ.* 36. 21. de même.

DITHALASSUM, la rencontre, ou le confluent de deux mers, *Act.* 27. 41. du mot grec, δὶς, deux, & du mot θάλασσα, mer.

D O

δωὰ. DOCH, forteresſe, 1. *Mach.* 16. 15. pouſſé, pilé, broyé, du mot Hebreu דוך *duc.*

דדנים — ἐδανοὶ d'où les Rhodiens. DODANIM, fils de Javan, *Geneſ.* 10. 4. le ſommeil de l'ami & de l'oncle, ou mammelle de celle qui dort, du mot דד *dad*, ou דוד *dod*, & du mot נום *num*, dormir.

דודנים — δωδανεὶμ. DODANIM, ſelon quelques exemplaires Hebreux, Rodanim, le même fils de Javan, 1. *Paral.* 1. 7. ſommeil de celui qui deſcend, ou qui commande, du mot נום *num*, dormir, & du mot ירד *jarad*, deſcendre, ou du mot רדה *rada*, commander ; on a lû un ר *reſch*, pour un ד *daleth.*

דדוהו — δοδαυὰ. DODAU, pere d'Eliezer, 2. *Paral.* 20. 37. ſon amitié, ſon oncle, ou ſa mammelle, du mot דד *dad*, mammelle, & du mot דוד *dod*, oncle ou amitié, & du pronom הו *ou*, ſon.

דאג — DOEG, un de ceux qui avoit la principale intendance ſur les troupeaux de Saül, 1. *Reg.* 21. 7. qui agit avec inquietude, du mot דאג *daag. Autr.* pêcheur de poiſſon, du mot דוג *dug*, pêcher.

דמים — DOMMIM, nom de pays, 1. *Reg.* 17. 1. qui eſt de ſang ou qui reſſemble, du mot דם *dam. Autr.* qui garde le ſilence, du mot דום *dum*, ou ſelon le Syriaque, de l'argent.

בית־שמש — Ηλιου πόλεως. DOMUS SOLIS, la maiſon du Soleil, *Jer.* 43. 13. *Grec*, Heliopolis, du mot Ηλιος, *ſoleil*, & du mot πόλις *Ville.*

דור — DOR, Ville, *Joſué* 11. 2. ce nom s'écrit differemment, *Joſué* 17. 11. generation ou habitation, du même mot דור *dur* ou *dor*, ſelon les differentes leçons. ou דאר

δορκὰς. DORCAS, femme ſurnommée Tabytha en Syriaque, *Act.* 9. 39. & 40. mot Grec, qui ſignifie une chevre.

דרדע — DORDA fils de Maol, 3. *Reg.* 4. 31. generation, ou habitation de la ſcience, du mot דור *dur* ou *dor*, habiter ou engendrer, & du mot ידע *jadah*, ſcience.

δορυμένους. DORYMINI, pere de Ptolemée, 1. *Mach.* 3. 38. generation ou habitation de la droite, du mot דור *dor*, habitation, &c. *Voyez cideſſus*, & du mot ימין *imin* ou *jamin*, droite.

δώρυξ ou διώρυξ. DORIX, *autr.* Diorix ; ce n'eſt point, à ce que l'on croit, un nom propre de lieu, il ſignifie proprement le lit d'une riviere. *Voyez Eccleſiaſtique* 24. 41. rapide ou precipité.

δωσίθεος. DOSITHEUS, l'un des Capitaines de Judas Machabée, 2. *Mach.* 12. 19. Dieu donné, du mot θεὸς *Dieu*, & du mot δῶς, *don.*

דתין ou דתן — DOTHAIN ou Dothan, *Geneſ.* 37. 17. le rit ou la loi, du mot דת *dath.*

D R

δρουσιλλαὶ. DRUSILLA, femme de Felix Préfet de Judée, *Act.* 24. 25. mouillé par la roſée, du mot δρόσος *roſée.*

Digitized by Google

D U

דודי δωδαί. DUDIA, l'un des douze chefs, qui chaque mois de l'année commandoit les troupes de David, 1. *Paral.* 27. 4. mon bien-aimé ou mon oncle, du mot דוד *dod*, & du pronom י *i*, mon.

דעואל βαλσηλ. DUEL, pere d'Eliasaph, *Nomb.* 1. 14. connoissance ou science de Dieu, du mot ידע *jada*, science, & du mot אל *el*, Dieu. Les Septante ont lu un ר *resch* pour un ד *daleth*, & un ג *ghimel* pour un ע *ain*.

דומה δωμά. DUMA, region, *Isaïe* 21. 11. *autr.* fils d'Ismaël, *Genes.* 25. 14. silence, du mot דום *dum*. *Autr.* ressemblance, du mot דמה *dama*. Quelques manuscrits & exemplaires portent ρωμα, un ר *resch* pour un ד *daleth*, dans la Vulgate on lit *ruma*, *Josué* 15. 52. & dans les Septante ρωμὰ, & en quelques exemplaires ρωμα.

דורא δωρᾶ. DURA, Vallée, *Daniel* 3. 1. generation ou habitation, du mot דור *dur* ou *dor*, selon les differentes leçons.

E B

עיבל γαβηλ. EBAL, fils de Sobaï, *Genes.* 36. 23. tas & amas de vieillesse, du mot עי *hi*, tas, & du mot בלה *bale* ou *bala*, vieux ou qui s'écoule, & qui est épuisé, *autr.* un côteau, du même mot עי *hi* ou *haï*.

E C

הקטן ἀχατὰν. ECCETAN, pere de Johanan, 1. *Esdr.* 8. 12. petit ou très-petit, du mot קטון *caton*.

קהלת ἐκκλησιαστὴς. ECCLESIASTES, en Hebreu *coheleth*, *Ecclesiast.* 1. 1. qui assemble ou qui prêche, titre d'un des livres de Salomon.

ἐκβάτανα. ECBATANA, pays, 2. *Mach.* 9. 3. frere de la mort, du mot אחה *aka*, frere, & du mot de מות *muth*, mort, & selon cela, on a dû lire אחמתא *akmatha* selon le Chaldéen, ou selon d'autres leçons, *amatha*. Ce nom est Mede, & ainsi il n'est pas possible de trouver sa veritable étymologie dans l'Hebreu.

אחיה αἰὰ. ECHAIA, nom d'homme, 2. *Esdr.* 10. 26. frere du Seigneur, du même mot אחה *aka*, frere, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אחי ἀχὶς. ECHI, fils de Benjamin, *Genes.* 46. 21. qui est appelé *Rapha*, 1. *Paral.* 8. 2. mon frere, du même mot אחה *aka*, frere, & du pronom י *i*, mon.

E D

ארו ἀδδαὶ. EDDO, nom d'homme, 1. *Esdr.* 8. 17. sa vapeur, sa mort ou sa nuée, du mot איד *ed*, vapeur, & du pronom ו *o*, sa.

אדמה ἀδαμὰ. EDEMA, Ville, *Josué* 19. 36. terre rousse ou de sang, du mot אדם *adam*.

עדן ἀδὴν. EDEN, peuples, enfans d'Eden, *Isaïe* 37. 12. volupté ou les délices, ou selon le Syriaque, le temps.

ערד EDER, fils de Musi, 1. *Paral.* 23. 23. troupeau, *autr.* ôter, retrancher : il y avoit une tour de ce nom, *Genes.* 35. 21. la Vulgate en a donné la signification en l'appellant la tour du troupeau.

הדסה EDISSA, la même qu'Esther, *Esther* 2. 7. myrte, du mot הדס *hadas*. *Autr.* selon le Syriaque, la joie.

עדנא ἠδνᾶ. EDNA ou Ednas, nom d'homme, 1. *Esdr.* 10. 30. volupté, du mot ערן *eden*, selon le Syriaque, le temps.

עדנח EDNAS, l'un des chefs des troupes de Manasse, 1. *Paral.* 12. 20. repos ou témoignage éternel, du mot עד *hod*, témoignage & éternité, & du mot נוח *nuac*, repos.

אדום EDOM, Esaü, fils d'Isaac, *Genes.* 25. 30. roux, qui est terrestre ou de sang.

אדם ἐδωμ. EDOM, *Vulgate* Adom Ville, *Josué* 3. 16. *Hebr.* Adam, homme, roux, &c. de même.

אדרעי ἀδρεὶ. EDRAI, Ville du Roi Og, *Deuter.* 1. 4. un fort grand & magnifique amas, du mot אדר *adar*, grand, fort, & du mot עי *hi*, tas & amas, *autr.* nuée, mort, du méchant, du mot איד *ed*, nuée & mort, & du mot רוע *ruah* ou רע *rah*, méchant, *autr.* du compagnon ou du pasteur, du mot רעה *rohé*.

E G

הגא EGEUS, Eunuque du Roi de Perse, *Esther* 2 3. méditation, parole, enlevement ou éloignement ou gemissement, du mot הגה *haga* : ce nom est Persan, & ne sauroit tirer sa veritable étymologie de l'Hebreu.

עגלה EGLA, femme de David, 2. *Reg.* 3. 5. jeune vache, un chariot ou un rond.

עגלון EGLON, Ville du Roi Dabir, *Josué* 10. 3. ou nom du Roi Moab, *Judic.* 3. 12. de même.

E L

אלה ou אלא ὀλὰς. ELA, Ville des Iduméens, *Genes.* 36. 41. *Voyez* Elath, *ci-après*, un chêne, malediction, parjure, jurement, imprécation, *autr.* selon le Syriaque, force de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot אול *ul*, force.

אלעד ἐλααδὰ. ELAD fils de Suthala, 1. *Paral.* 7. 21. l'éternité, le témoignage ou le butin de Dieu, du mot עד *hed* ou *had*, éternité, & du mot אל *el*, Dieu.

אלעדה ELADA fils de Tahath, 1. *Paral.* 7. 20. assemblée, congregation de Dieu, du mot יעד *jahad*, rassembler, réunir, ou עדה *heda*, assemblée, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* l'éternité, le témoignage ou le butin de Dieu. *Voyez ci-dessus* Elad.

ἐλεία ELAI pere d'Ozias, *Judith* 8. 1. fort, du mot אלי *eli*. *Autr.* mon Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du pronom י *i*, mon.

עלם ELAM, pays où étoient les Elamites. *Voyez* Ælamitæ & Ælam *ci-dessus*, il n'est écrit nulle part dans la Vulgate par Elam.

אלעשה ELASA, fils d'Hellès, 1. *Par.* 2. 39. creature de Dieu, du mot עשה *hascha*, faire, & du mot אל *el*, Dieu.

איל ἐλὼν ELATH ou Ailath, Ville de l'Idumée, *Deuter.* 2. 8. la même que Ela *ci-dessus*, une biche, du mot איל *ail*. *Autr.* force, du même mot, *autr.* chêne, du mot אלה *ala*.

אלקנה ELCANA, fils de Coré, *Exod.* 6. 24. *autr.* mari d'Anne, 1. *Reg.* 1. 4. Dieu zelateur, du mot אל *el*, Dieu, & du mot קנא *kiné*, zelé, *autr.* possession canne de Dieu, du mot קנה *cana*. *Autr.* Dieu, son nid, du mot אל

Digitized by Google

el, Dieu, du mot קנן *kinen*, nid, & du pronom ה *a*, ſon.

אלקשי ἐλκεσαῖος. ELCESAI, nom d'un bourg, *Nahum.* 1. 1. dureté de Dieu, du mot קשה *caſcha*, rude, fâcheux, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* tardif, du mot לקש *lacaſch*. *Autr.* recueillir, du même mot.

אלדעה ἐλδαά. ELDAA, fils de Madian, *Geneſ.* 25. 4. ſcience ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע *jadah*, ſcience, & du mot אל *el*, Dieu.

אלדד ELDAD, nom d'homme, *Nomb.* 11. 26. amour de Dieu ou cheri de Dieu, du mot דוד *dod*, amitié, & du mot אל *el*, Dieu.

אלעלה ELEALE, Ville des Amorrhéens, *Iſaie* 15. 4. *Nomb.* 32. 37. Aſcenſion de Dieu, ou holocauſte de Dieu, du mot עלה *hala* ou *hola*, élevation, & du mot אל *el*, Dieu.

אלעזר ἐλεάζαρ. ELEASAR, fils d'Aaron, *Exod.* 6. 22. ſecours de Dieu, ou parvis de Dieu, du mot עזר *hazar*, ſecours, ou parvis, & du mot אל *el*, Dieu.

ELEASARUS, fils de Mathathias, 1. *Mach.* 2. 5. de même.

ἐκλεκτὴ. ELECTA, femme à laquelle ſaint Jean a écrit, 2. *Joan. v.* 1. mot latin qui ſignifie choiſie, élue, de même en grec.

אלחנן ELEHANAN, couſin germain d'Azaël, 2. *Reg.* 23. 24. grace, don ou miſericorde de Dieu, du mot חנן *kèn* ou *kanan*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלף ἐλαφ. ELEPH, Ville, *Joſué* 18. 28. mille, doctrine, chef, ou bœuf, du mot אלף *alaph* ou *eleph*.

ἐλεύθερος. ELEUTHERUS, nom d'un fleuve, 1. *Mach.* 11. 7.

אלי ELI, paroles d'exclamation qui s'adreſſent à Dieu, *Pſal.* 22. 1. & *Matth.* 27. 46. mon Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du pronom י *i*, mon.

אליה ELIA, fils de Harim, 1. *Paral.* 8. 27. & 1. *Eſdr.* 10. 21. Dieu, le Seigneur, du mot אל *el*, Dieu, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* le Seigneur fort, du mot יה *jah*, Seigneur, & du mot אול *ul* ou *el*, fort.

אליאב ELIAB, fils de Phallu, *Nomb.* 26. 8. *&c.* Dieu mon pere, du mot אל *el*, Dieu, du pronom י *i*, mon, & du mot אב *ab*, pere, *autr.* le Dieu du pere.

אליהבא ELIABA, homme, 2. *Reg.* 23. 32. le Dieu ou le fort le cachera, du mot אל *el*, Dieu, ou du mot אול *ul*, fort, & du mot חבא *kaba*, cacher, couvrir.

אליקים ELIACIM, fils d'Helcias, *Iſaïe* 22. 20. *autr.* Intendant de la maiſon du Roi Ezechias, 4. *Reg.* 23. 34. reſurrection, ou affirmation de Dieu, ou le Dieu de la reſurrection, ou de la fermeté, du mot קום *cum*, réſurrection, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* Dieu vangeur, du mot נקם *nakam*, vanger.

אליד ELIADA, pere de Razon, 3. *Reg.* 11. 23. ſcience de Dieu, ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע *jadah*, ſcience, & du mot אל *el*, Dieu.

אליעם ELIAM, fils d'Achitophel, 2. *Reg.* 32. 34. peuple de Dieu, ou Dieu du peuple, du mot אל *el*, & du mot עם *ham*, peuple.

אליהו ELIAS, Prophete, 3. *Reg.* 17. 1. Dieu le Seigneur, &c. *Voyez ci-deſſus* Elia.

אליפ ELIASAPH, fils de Duel, *Nomb.* 1. 14. Dieu qui ajoûte ou qui acheve ou finit, du mot יסף *jaſaph*, ajoûter, &c. & du mot אל *el*, Dieu.

אלישיב ELIASIB, fils d'Elioënaï, 1. *Paral.* 3. 24. le Dieu de converſion, *autr.* mon Dieu ramenera, du mot שוב *ſchub*, ſe convertir, & du pronom י *i*, mon, *autr.* habitation ou ſeance, du mot ישב *jaſchab*. *Autr.* ſouffle de Dieu, du mot נשב *naſchab*, & du mot אל *el*, Dieu.

אליאתה ἠλιαθά. ELIATHA, fils d'Heman, 1. *Reg.* 25. 4. vous êtes mon Dieu, des pronoms את *eth*, toi, vous, י *i*, mon, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* mon Dieu vient, du mot אל *el*, & du pronom י *i*, mon, & du mot אתה *atha*, venir, arriver.

אליקא ELICA, l'un des trente vaillans capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 25. Pellican de Dieu, du mot קאה *caa*, Pellican, & du mot אל *el*, Dieu, ou un fort vomiſſement, du mot אול *hul*, force, & du mot קוא *kia*, vomir.

ELICI, peuples, *Judith* 1. 6. noirs, *autr.* retords, du mot grec ἑλικὸς. ἕλικοι. ou ἑλυμοί.

אלידד ELIDAD, fils de Chaſelon, *Nomb.* 34. 21. cheri de Dieu ou amour de Dieu. *Voyez ci-deſſus* Eldad.

אליאל ELIEL, fils de Thohu, 1. *Paral.* 6. 34. Dieu, mon Dieu, du mot אל *el*, Dieu qui eſt repeté, & du pronom י *i*, mon, *autr.* force de Dieu, du mot אול *ul*, force, & du mot *el*, Dieu.

אליעזר ELIEZER, Intendant de la maiſon d'Abraham, *Geneſ.* 15. 2. ſecours, ou parvis. *Voyez* Eleazar *ci-deſſus*.

אליחרף ἠλιαχόρεφ. ELIHOREPH, fils de Siſa, un des chefs des armées de Salomon, 3. *Reg* 4. 4. le Dieu d'hiver, du mot חרף *horeph*, hyver, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* le Dieu de la jeuneſſe, du même mot *horeph*, *Autr.* de la honte & de l'opprobre, du reproche, du mot חרף *haraph*, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, le Dieu de la pointe, ou de l'Eſprit.

אילם αἰλὰμ. ELIM, ville des Moabites, *Nomb.* 33. 9. & *Exod.* 15. 27. des belliers, du mot איל *ail*, *Autr.* des forts, ou des cerfs, ou vallées, du même mot.

אלימלך ELIMELECH, époux de Noëmi, *Ruth* 1. 2. Dieu mon Roi, du mot אל *el*, Dieu, du pronom י *i*, mon, & de מלך *melec*, ou *malac*, Roi, *autr.* conſeil de Dieu, du même mot *melec*.

עליועיני ἐλιοναὶ. ELIOENAI, fils de Naaria, 1. *Paral.* 3. 23. 4. & 36. *autr.* fils de Bechor, 1. *Paral.* 7. 9. & 8. 19. vers lui ſont mes yeux, du mot על *al*, qui ſignifie, *ad*, *apud*, *juxta*, ſelon les latins, & du pronom י *ai*, mes, & du mot עין *ain*, l'œil, *autr.* vers lui ſont mes fontaines, du même mot, *autr.* de ma pauvreté & de ma miſere, du mot עני *honi*.

אליהועיני ἐλιωναὶ. ELIOENAI, fils de Meſelemia, 1. *Par.* 26. 3. *Autr.* fils de Zarahé, 1. *Eſdr.* 8. 4. mes yeux ſont vers le Seigneur, du mot אל *el*, qui ſignifie chez les latins, *ad*, *apud*, *contra*, & du pronom י *ai*, mes, & du mot יה *Jah*, Seigneur, & du mot עין *ain*, l'œil, *autr.* lui-même le Dieu de mes yeux, du même mot אל *el*, lui, *ipſe*.

אליפל ELIPHAL, fils d'Ur, 1. *Paral.* 11. 35. mi-

Digitized by Google

racle ou jugement de Dieu, du mot פלא *phala*, miracle, & du mot פלל *pillel*, jugement, & du mot אל *el*, Dieu.

אליפלט ἐλιφαλὲτ

ELIPHALET, fils de David, 2. *Reg.* 5. 16. Dieu de la délivrance, du mot אל *el*, Dieu, & du mot פלט *palat*, délivrer, *autr.* mon Dieu, qui met en fuite, du pronom י *i*, mon, & du mot אל *el*, Dieu, & du même mot *palat*, qui met en fuite, *autr.* selon l'Hebreu אלפלט *Elphalet*, fils d'Eſec, 1. *Par.* 8. 39. mais on lit dans la Vulgate Eliphalet, de même.

אליפלהו ἐλίφαλ.

ELIPHALU, nom d'un Prêtre, 1. *Paral.* 15. 18. Dieu admirable, ou du Jugement. *Voyez ci-deſſus*, Eliphal.

אליפלט ἐλιφαλὲτ. אלישה

ELIPHELET, fils d'Aaſbai, 2. *Reg.* 23. 34. de même qu'Eliphalet *ci-deſſus*.

ELISA, fils de Javan, *Geneſ.* 10. 4. *Autr.* Iſles, *Ezech.* 27. 7. c'eſt Dieu, du mot ישה *jeſch*, il eſt, il repréſente, *autr.* Agneau de Dieu, du mot שה *ſché*, *Autr.* Dieu qui prête ſecours, du mot ישה *jaſcha*, & du mot אל *el*, Dieu. Ces étymologies ne ſont pas bien ſûres; mais on n'en ſait point d'autres; peut-être ce mot vient-il de אל *el*, Dieu, & du mot שוה *ſchava*, utile, égal.

אלישבע ἐλισαβὲ.

ELISABETH, femme d'Aaron, *Exod.* 6. 23. &c. Dieu du jurement, du mot שבוע *ſchebuah*, *Autr.* du raſſaſiement, du mot שבע *ſchebah*, *Autr.* du ſeptenaire, du mot שבה *ſcheba*, ou שבע *ſchebah*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלצפן

ELISAPHAN, fils d'Oziel, *Exod.* 6. 22. *Autr.* fils de Pharnach, *Nomb.* 34. 25. Dieu de l'Aquilon, du mot צפון *tſaphon*, *Autr.* Dieu caché, du mot צפן *tſaphan*, *Autr.* Dieu qui contemple, du mot צפה *tſapha*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלישפט

ELISAPHAT, fils de Zechri, 2. *Par.* 23. 1. Dieu qui juge, du mot שפט *ſchaphat*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלישמע

ELISAMA, fils d'Ammiud, *Nomb.* 1. 10. &c. Dieu exauçant, du mot שמע *ſchama*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלישע

ELISEUS, nom d'un Prophete, 3. *Reg.* 19. 16. Dans ſaint Luc. 4. 27. il eſt écrit ἐλισαῖος, & dans les livres des Rois ἐλισαὲ, ſalut de Dieu, ou Dieu qui ſauve, du mot ישע *jaſchah*, & du mot אל *el*, Dieu.

אלישוע ἐλισαμὲ.

ELISUA, fils de David, 2. *Reg.* 5. 15. de même.

אליצור ἐλισοὺρ.

ELISUR, fils de Sedeur, *Nomb.* 1. 5. force de Dieu, du mot צור *tſor*, d'où מצור *matſor*, forteresſe, *autr.* pierre ou rocher de Dieu, du même mot צור *tſur*, *Autr.* creature ou ligature de Dieu, du mot צרר *tſarar*, ligature, & du mot יצר *jatſar*, former, faire, & du mot אל *el*, Dieu.

אליהוא

ELIU, fils de Jeroham, 1. *Reg.* 1. 1. il eſt lui-même mon Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & des pronoms י *i*, mon, & de הוא *hu*, lui, *autr.* ſa force, du mot אלי *eli*, ou אול *ul*, force, & du pronom היא *aia*, ſa.

ἐλιοὺδ.

ELIUD, fils d'Achim, *Matth.* 1. 14. Dieu de la louange, ou louange de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot הוד *od*, gloire, louange.

ELLAS. *Voyez* Hellus.

אלה־ הדברים

ELLE-HADDEBARIM, c'eſt-à-dire, ce ſont là les paroles, du pronom אלה *ala*, ceux-ci, ou ceux-là, & du mot דבר *dabar*, parole, titre & premiers mots du livre du Deuteronome, comme l'appellent les Grecs & la Vulgate, *chap.* 17. 18. de ce livre, c'eſt-à-dire, ſeconde loi, ou renouvellement de la loi.

הלל

ELLEL, pere d'Abdon, *Judic.* 12. 12. qui loue, du mot הלול *hillul*, *Autr.* folie, du mot הלל *halal*. *Autr.* Lucifer, du mot הילל *helel*.

ἐλμωδὰμ.

ELMADAN, fils d'Her, *Luc* 3. 28. Quelques exemplaires Grecs anciens, portent Elmadad, le Dieu de leurs meſures, du mot אל *el*, Dieu, & du mot מד *mad*, meſurer, *autr.* le Dieu de leur vêtement, du même mot *mad*, ou *madad*, ן *an*, eſt ici une terminaiſon commune à pluſieurs noms Hebreux.

אלמלך

ELMELECH, ville, *Joſué* 19. 26. Royaume ou conſeil de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot מלך *melec*, royaume, ou conſeil.

אלמודד

ELMODAD, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 26. meſure de Dieu. *Voyez* Elmadan, *ci-deſſus*, *Autr.* parvis du bien-aimé, du mot אלם *ulam*, parvis, & du mot דוד *dod*, bien-aimé.

אלנעם ἐλναὰμ.

ELNAAM, *Vulgate*, Elnaëm, pere de Joſaia, 1. *Par.* 11. 46. beauté de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot נעם *naham*, *Autr.* Dieu qui les remue, du mot נוע *nuah*, remuer, & du pronom ם *am*, les.

אלנתן

ELNATHAN, fils d'Achobor, *Jerem.* 26. 22. Dieu a donné, ou don de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot נתן *nathan*, donner.

אלון

ELON, fils de Zabulon, *Geneſ.* 46. 14. chêne, *autr.* fort, du mot איל *ejal*.

ELONITÆ, famille d'Elon, *Nomb.* 26. 26. de même.

אלפעל

ELPHAAL, fils de Mehuſim, 1. *Par.* 8. 11. œuvre de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot פעל *pahal*, faire.

אלתקה ἐλθεκὼ.

ETHECE', ville, *Joſué* 19. 44. coffre, armoire, ſelon le Syriaque, & l'Hebreu, la même qui eſt appellée par la Vulgate, *Joſué* 21. 23. Eltheco, que les Hebreux, écrivent à la fin par un א *aleph*. *Voyez ci-après*.

אלתקא ἐλθεκὼ.

ELTHECO, ville, *Joſué* 21. 23. la même que Elthecé *ci-deſſus*, qui a à la fin un ה *hé*.

אלתקון ἐλθεκὶν.

ELTHECON, ville, *Joſué* 15. 59. *Vulgate*, Eltecon, correction de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot תקן *thacan*, correction, *autr.* préparation de Dieu, du même mot *thacan*.

אלתולד ἐλθουλὰδ.

ELTHOLAD, ville, *Joſué* 15. 30. generation de Dieu, du mot ילד *jalad*, enfanter, & du mot אל *el*, Dieu.

אלול ἐλοὺλ.

ELUL, ſixiéme mois de l'année des Hebreux, qui répond en partie aux mois d'Août & de Septembre, 2. *Eſdr.* 6. 15. cri, du mot אלה *ala*, *Autr.* veille, ce nom eſt Aſſyrien, & peut-être celui de l'une de leurs divinités, ou d'un aſtre.

אלעזאי ἐλιοζὶ.

ELUZAI, l'un des trente vaillans capitaines de David, 1. *Paral.* 12. 5. force de Dieu, du mot אל *el*, Dieu, & du mot עזז *hazaz*, force.

ἐλυμαὶς.

ELYMAIS, ville, ou pays d'Elam, 1. *Machab.* 6. 1. du mot grec ἔλυμον, eſpece de menu blé, comme le millet, cette étymologie n'a guére de rapport à ce nom.

ἐλυμᾶς.

ELYMAS, magicien, *Act.* 13. 8. *Autr.* un homme corrompu & méchant.

אלזבד

ELZABAD, nom d'un prince, 1. *Par.* 12. 12.

Digitized by Google

dot de Dieu, du mot זבד *zabad*, & du mot אל *el*, Dieu.

E M

ἐμαλκιηλ. EMALCHUEL, un des chefs des Arabes, 1. *Machab.* 11. 39. Roi Dieu, ou royaume de Dieu, du mot מלך *malac*, Roi, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* envoyé de Dieu, du mot מלאך *malac*, & du mot אל *el*, Dieu.

הימן EMAN, fils de Zara, 1. *Paral.* 2. 6. beaucoup, *autr.* tumulte, du mot המון *hamon*, *Autr.* ſelon le Syriaque, fidelle.

חמת EMATH, ville, 4. *Reg.* 14. 25. *autr.* Hemath, la colere, chaleur, du mot חם *kam*, *Autr.* muraille, du mot חמה *coma*, *autr.* bouteille, du mot חמת *kemeth*.

מאת μεα. EMATH, nom d'une tour, 2. *Eſdr.* 12. 38. en Hebreu, מאה *meah*, cent.

אמר ἐμμηρ. EMER, nom d'homme, & de lieu, 1. *Eſd.* 2. 37. qui parle, & ſelon le Syriaque, agneau, *autr.* exaltation, *la Vulgate* a lû Emmer.

אמים ἐμμίν. EMIN, Geant, *Deuter.* 2. 11. les craintes, ou terreurs, du mot אים *am*, *Autr.* formidables, du mot אמה *ema*, *Autr.* peuples, du mot אום *om*, *Autr.* l'iſle des eaux, du mot אי *i*, iſle, & du mot מים *maim*, eaux.

עמנואל EMANUEL, *autr.* Emmanuel, nom donné à JESUS-CHRIST, *Iſai.* 7. 14. Dieu avec nous, de la prépoſition עם *him*, avec, du pronom נו *enou*, nous, & du mot אל *el*, Dieu.

ἐμμαὺς. EMMAUS, nom d'un château, *Luc* 24. 13. qui craint le conſeil, du mot אימה *aimah*, crainte, & du mot עצה *hatſah*, conſeil, *autr.* le conſeil de la mere, du mot אם *em*, *Autr.* du peuple, du mot אום *om*, *Autr.* peuple abattu, mépriſé.

אמר ἐμμερ. EMMER, pere de Bashur, *Jerem.* 20. 1. *Voyez ci-deſſus*, Emer.

E N

ענק ENAC, Geant, *Nomb.* 13. 23. *Autr.* collier, ou ornement.

ענקים ENACIM, Geants, *Deuter.* 2. 11. de même.

עין־גלים ἐν γαλεὶμ EN-GALLIM, nom d'un bourg, *Ezech.* 47. 10. fontaine, œil des veaux ou des chariots, ou des ronds, du mot עין *hain*, œil ou fontaine, & du mot עגלים *hagolim*, des ronds, & des roues ou chariots, ou du mot עגלה *hegla*, un bœuf.

עינם ἠναὶμ. ENAIM, bourg, *Joſué* 15. 34. leur fontaine ou leur œil, du mot עין *hain*, & du pronom מ *am*, leur.

ענן ENAN, bourg, *Nomb.* 34. 9. nuée, preſtiges ou augures, du mot ענן *honen*, *Autr.* leur fontaine, ou leur œil, du mot עין *hain*, & du pronom ן *an*, leur.

ἐγκαίνια. ENCÆNIA, une des fêtes des Juifs, *Joan.* 10. 22. mot grec, qui ſignifie, renouvellement, ou dedicace.

עין־דור ENDOR, ville, *Joſué* 17. 11. fontaine ou œil de la generation, ou habitation, du mot עין *hain*, œil, fontaine, & du mot דור *dor*, ou *dur*, generation ou maiſon.

עין־גדי EN-GADDI, ville, 1. *Reg.* 24. 1. fontaine, ou œil du boue, ou de la felicité, du mot עין *hain*, fontaine, ou œil, & du mot גדי *ghedi*, bouc, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, la fontaine ou l'œil de la coupure, ou fente, du mot גדודות *ghedudoth*, fente ou coupure.

עין־גנים EN-GANNIM, nom de lieu, *Joſué* 19. 21. *Vulgate*, Ængannim, *Joſué* 15. 34. fontaine, ou œil des jardins, du mot עין *hain*, fontaine ou œil, & du mot גן *gan*, jardin, *autr.* des protections, du mot גנן *ganan*, il couvre & protege.

עין־חדה αἰναδὰ. EN-HADDA, ville, *Joſué* 19. 21. fontaine, ou œil aigu, fin, délié, du mot עין *hain*, œil, ou fontaine, & du mot חדד *cadad*, ou חד *cad*, aigu, afilé, *autr.* joyeux, du mot חדה *cada*, *Autr.* fontaine ou œil, de la pointe, ou de la joie.

עין־חצור αἰνὰ ασσὼρ. EN-HASOR, ville, *Joſué* 19. 37. fontaine, ou œil du parvis, du mot עין *hain*, œil, ou fontaine, & du mot חצר *catſer*, parvis, entrée, ou le foin ou l'herbe de la fontaine, du mot חציר *catſir*; les Septante, la fontaine Aſor.

הנם ENNOM, vallée, *Joſué* 15. 8. les voila, de l'adverbe הן *hen*, voila, & du pronom מ *am*, les, *autr.* leurs richeſſes, du mot חון *on*, richeſſes, & du pronom מ *am*, leurs, *autr.* qui les contriſte, du mot הום *hum*.

עינון αἰνὰν. ENON, confin de Damas, *Ezech.* 47. 17. &c. nuée, ou temps tenebreux, ou ſa fontaine, ou ſon œil. *Voyez* Enan *ci-deſſus*.

אנוש ENOS, fils de Seth, *Geneſ.* 4. 26. homme mortel, très-malade, ou deſeſperé.

עין־שמש αἰνὰ σαμὲς EN-SEMES, nom de lieu, *Joſué* 18. 17. fontaine, ou œil du ſoleil, ou du miniſtere, du mot עין *hain*, fontaine, ou œil, & du mot שמש *ſemes*, ſoleil.

E P

ἐπαινετὸς. EPÆNETUS, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 5. mot grec, qui ſignifie, louable, digne de louange.

ἐπαφρᾶς. EPAPHRAS, l'un des diſciples de ſaint Paul, *Coloſſ.* 4. 12. mot grec, qui ſignifie, couvert d'écume.

ἐπαφρόδιτος EPAPHRODITUS, aide de ſaint Paul, *Philip.* 2. 25. mot grec, qui ſignifie agreable, beau.

עיפה EPHA, fils de Madian, *Geneſ.* 25. 4. &c. las, fatigué, du mot עיף *bajaph*, *Autr.* voler, du mot עוף *huph*, *Autr.* ſelon le Syriaque, plié, pliſſé.

עפר EPHER, fils de Madian, *Geneſ.* 25. 4. *Vulgate*, Opher, &c. poudre, *autr.* un faon, ou du plomb, du mot עפרת *ophereth*. ἀφεὶρ.

ἔφεσιοι. EPHESII, peuples, *Act.* 19. 35. deſirables, du mot grec ἔφεσις, deſir.

ἔφεσος. EPHESUS, ville, *Act.* 18. 19. de même.

עיפה EPHI, eſpece de meſure hebraïque, *Ezec.* 45. 34. Voyez ci-après ce que l'on en a dit en parlant des meſures hebraïques. μέτρον.

אפוד EPHOD, eſpece d'habit des Prêtres, *Judic.* 8. 27. *Voyez* Exod. 25. 7. couvrant les épaules *ſuperhumerale*, comme a traduit la *Vulgate*, & que les Grecs appellent, ἐπωμίδα, *Autr.* ἐφωδ.
pere d'Hamiel, *Nomb.* 34. 23.

עפרה EPHRA, ville, *Judic.* 6. 11. la même à ce que l'on croit qu'Ophera, *Joſué* 18. 23. *Voyez* Epher, *ci-deſſus*.

אפרים EPHRAIM, ſecond fils de Joſeph, *Gen.* 41. 52. &c. qui porte du fruit, ou qui croît, du mot פרה *phara*.

Digitized by Google

אפרת
אפרתה
ἐφραθ.

EPHRATHA, ou Ephrath, femme de Caleb, 1. *Paral.* 2. 19. *Autr.* ville, *Geneſ.* 35. 16. abondance, ou portant du fruit, & croiſſant. *Voyez* Ephraïm, *ci-deſſus*, dans l'Hebreu, 1. *Paral.* 4. 4. elle eſt dite Ephratha.

אפרתי
ἐφραθί.

EPHRATHÆUS, habitant d'Ephratha, ou deſcendant d'Ephraïm, *Judic.* 12. 5. de même.

הפרע
ἐαφρῆ.

EPHRE'E, Roi d'Egypte, *Jerem.* 44. 30. en Hebreu, Hophra, nom Egyptien, dont il eſt inutile de chercher l'étymologie dans l'Hebreu.

אפרים

EPHREM, *Vulgate*, Ephraïm, ville, *Pſal.* 77. 67. *Voyez* Ephraïm, *ci-deſſus*.

עפרון
ou עפרין

EPHRON, fils de Seor, *Geneſ.* 23. 8. ville de ce nom, 2. *Paral.* 13. 19. *Voyez ci-deſſus*, Epher.

ἐπικούρειοι.

EPICUREI, Philoſophes payens, *Act.* 17. 18. qui donnent ſecours, du mot grec ἐπικουρέω, j'aide, je ſecoure.

ἐπινίκιον.

EPINICIUM, chant de victoire, 2. *Mach.* 8. 33. mot grec.

E R

ἔραστος.

ERASTUS, compagnon des travaux de ſaint Paul, *Act.* 19. 22. mot grec, qui ſignifie, aimable.

ארכיוא

ERCHUÆI, *Vulgate*, Archuæi, peuples, 1. *Eſdr.* 4. 9. longs, du mot ארך *erec*, *Autr.* qui guériſſent, du mot ארכה *arocca*, *Autr.* malediction de l'embraſement, du mot ארר *arar*, maudire, & du mot כי *ci*, ou כוה *cava*, brûler.

ἀριώχ.

ERIOCH, Roi des Elicéens, *Judith* 1. 6. long, du mot ארך *erec*, *Autr.* votre raſſaſiement ou yvrognerie, ou votre lion, du mot ארה *ara*, & du pronom ך *ca*, votre.

E S

אשען
ἐσαὰν.

ESAAN, ville, *Joſué* 15. 52. appuyé, ſoûtenu, du mot שען *ſchaan*, *Autr.* feu de l'affliction, du mot אש *eſch*, feu, *autr.* de la réponſe, du mot ענה *hana*, répondre.

ישעיהו

ESAIAS, Prophete, *Iſai.* 1. 1. ſalut du Seigneur, du mot ישע *jaſcha*, ſalut, & du mot יה *jah*, Seigneur.

עשו

ESAÜ, fils d'Iſaac, *Geneſ.* 25. 25. le même qu'Edom, qui fait ou qui agit, du mot עשה *haſca*, *Autr.* ſa tigne, du mot עש *haſch*, tigne, & du pronom ו *o*, ſa.

אשבעל

ESBAAL, fils de Saül, 1. *Paral.* 8. 33. le feu de l'idole, du mot אש *eſch*, feu, & du mot בעל *baal*, idole, *autr.* qui jouit, qui poſſede. *Voyez* Baal.

אצבון
ἀσεβών.

ESBON, fils de Balé, *Vulgate*, Bela, 1. *Par.* 7. 7. qui s'empreſſe d'entendre, du mot אוץ *uts*, s'empreſſer, & du mot בינה *bina*, entendre, *autr.* de bâtir, du mot בנה *bana*.

אשכל
ἐσχώλ.

ESCOL, frere de Mambré, *Geneſ.* 14. 13. *autr.* le torrent Botri, *Nombr.* 13. 24. grappe de raiſin, *autr.* privation, du mot שכל *ſchacal*, priver, *autr.* tout feu, du mot אש *eſch*, feu, & du mot כלל *calal*, tout.

עזרא

ESDRAS, nom d'un Grand-Prêtre & Prophete, 1. *Eſdr.* 7. 6. aide, ſecours, du mot עזר *hazar*, ſecourir, *autr.* parvis, du mot עזרה *hazara*.

ἐσδρηλών.

ESDRELON, ou Eſrelon, ville, *Judith* 1. 8. le ſecours de la force, du mot עזר *hazar*, ſecourir, & du mot אול *aul*, ou *ul*, force, *autr.* ſecours du chêne, du mot אלה *alah*, chêne.

ἔσδριν.

ESDRIN, Capitaine, 2. *Machab.* 12. 36. ſecours, du mot עזר *haſar*.

עשבן
ἀσβάν.

ESEBAN, fils de Diſon, *Gen.* 36. 26. le feu du fils, du mot אש *eſch*, feu, & du mot בן *ben*, fils, ou de celui, qui bâtit, du mot בנה *bana*, bâtir, *autr.* de l'intelligent, du mot בון *bun*.

אצבן

ESEBON, fils de Gad, *Geneſ.* 46. 16. précipitation ou hâte du fils, du mot אץ *uts*, preſſé, hâté, & du mot בן *ben*, fils, ou de celui qui bâtit, ou de l'intelligent. *Voyez* Eſeban.

עשק
ἔζεκ.

ESEC, frere d'Aſer, 1. *Paral.* 8. 39. violence, *autr.* calomnie.

אזליהו
ἐσελίας.

ESELIAS, pere de Saphan, 2. *Par.* 34. 8. le Seigneur qui garde ou qui délivre, du mot אצל *atſal*, *Autr.* qui eſt proche du Seigneur, du même mot אצל *atſal*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *la Vulgate* a lû Aſlia, 4. *Reg.* 22. 3.

עצם
ἀσεμ.

ESEM, ville, *Joſué* 15. 29. l'os ou la force, *autr.* leur bois, du mot עץ *hets*, bois, *autr.* leur conſeil, du mot עוץ *huts*, *Autr.* leur clôture, du mot עצר *hatſar*, & du pronom מ *am*, leurs.

אצר
ἀσάρ.

ESER, fils de Séir, *Geneſ.* 36. 21. tréſor, ou lieu où l'on ſerre & amaſſe, un cellier, *autr.* qui embaraſſe, empêche ou retient, & chagrine, du mot צר *tſar*, ou צור *tſur*.

אשנה
ἀσιαάμ.

ESNA, ville, *Joſué* 15. 43. changement ou réiteration, du mot שנה *ſchana*, *Autr.* ſommeil, du mot ישן *jaſchan*, ou ſecondement, du mot שני *ſcheni*.

אספתא
ἀσφαθά.

ESPHATHA, fils d'Aman, *Eſther* 9. 7. aſſemblée, du mot אסף *aſaph*, *Autr.* finir, conſumer, du mot ספה *ſapha*, nom étranger à la langue hebraique.

אשריאל

ESRIEL, fils de Galaad, *Joſué* 17. 2. beatitude de Dieu, du mot אשרי *aſchri*, bienheureux, bonheur, & du mot אל *el*, Dieu. *Autr.* regard du fort, du mot רוא *reva*, regard, & du mot אול *ul*, force, *autr.* les démarches de Dieu, du mot אשור *aſchur*, démarche.

חצרון

ESRON, *Vulgate*, Heſron, fils de Ruben, *Gen.* 46. 9. le dard de la joie, du mot חץ *kets*, dard, & du mot רנן *ranan*, cri de joie, *Autr.* diviſion du cantique, du mot חצר *catſa*, partager, diviſer, & du même mot רנן *ranan*, *Autr.* parvis, du mot חצר *catſer*, *Autr.* du foin, du mot חציר *catſir*.

חצרני
ἐσρωνί.

ESRONITÆ *Vulgate*, Heſronitæ, ceux de la famille d'Eſron, *Nomb.* 26. 21. *Voyez* Eſron.

אשתאול

ESTHAOL Ville, *Joſué* 15. 33. *Vulgate* Eſtaol, femme forte, du mot אשת *eſcheth*, femme, & du mot אול *ul*, forte, ou folle, du mot אויל *evil*. *Autr.* feu du travail, du mot אש *eſch*, feu, & du mot תלאה *thelah*, *autr.* demande, priere, du mot שאל *ſchaal*.

אשתאלי
ἐσθαωλί.

ESTHAOLITÆ, peuples, 1. *Paral.* 2. 53. de même.

אשתמע
ἐσθαμώ.

ESTHAMO, Ville, 1. *Reg.* 30. 28. la même que Eſthemo ou Eſthemoa qui eſt exaucé, du mot שמע *ſchamah*. *Autr.* le ſein d'une femme, du mot אשה *eſcheth*, femme, & du mot מעה *maha*, entrailles.

εσθμώ.

ESTHEMO ou Eſthemoa ou Eſthamo, *Joſué*, 21. 14. de même.

אסתר

ESTHER, nom d'une femme, appelée auſſi Ediſſa, *Eſther*, 2. 7. cachée, du mot סתר *ſathar*.

Digitized by Google

ſathar, qui démolit, du même mot, ſelon le Chaldéen, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, experience de medecine, ou medecine de la tourterelle. Ce mot, à ce que l'on croit, eſt Perſan ou Mede, l'Hebreu étoit *Edaſſa*.

אשתון — ESTHON, fils de Mahir, 1. *Paral.* 4. 11. ſa femme, du mot אשת *eſcheth*, femme, & du pronom ן *an*, ſa, *autr.* le don du feu, du mot אש *eſch*, feu, & du mot תון *thon*, don.

E T

עיטם — ETAM, chef de famille, 1. *Paral.* 4. 3. leur oiſeau, du mot עיט *hait*, oiſeau, du pronom ם *am*, leur, *autr.* leur couverture, du mot עטה *hata*, revêtir, *autr.* leur plume, du mot עט *het*, ou ſelon le Syriaque, leur conſeil, il y a pluſieurs lieux de ce nom.

אתי — ETHAI Gethéen, qui vint au ſecours de David, 2. *Reg.* 15. 19. robuſte, du mot איתן *eth*. *Autr.* mon ſigne, du mot את *oth*, & du pronom י *i*, mon, *autr.* un hoyau ou une bêche, du mot את *eth*, ou leur arrivée, du mot איתן *aith*.

עתי — ETHAI, fils de Roboam, 2. *Paral.* 11. 20. l'heure ou le temps, du mot עת *heth*. *Autr.* préparé, du mot עתד *hithed*.

עתם — ETHAM, nom d'une ſolitude, qui eſt auſſi appellée Sur par un ש *ſchin*, *Exod.* 13. 20. leur force, leur ſigne, &c. *Voyez* Ethai, & du pronom ם *am*, leur.

איתן — ETHAN, fils de Mahol, 3. *Reg.* 4. 31. fort, bêche. *Voyez* Etham, *autr.* le don de l'Iſle, du mot אי *j*, iſle, & du mot תן *thon*, don.

אתנים — ETHANIM, ſeptiéme mois de l'année eccleſiaſtique des Hebreux, qui répond en partie aux mois de Septembre & d'Octobre, 3. *Reg.* 8. 2. robuſtes, forts. *Voyez* Ethai, *autr.* don, du mot תן *thon*. *Autr.* force de la mer, du mot ים *jam*, mer ou amas d'eaux, & du mot איה *eth*, force : cette étymologie eſt douteuſe.

אתבעל — ETHBAAL, nom du Roi des Sidoniens, 3. *Reg.* 16. 31. vers l'idole, du mot את *eth*, en latin *ad*, vers ou proche, & du mot בעל *baal*, idole, ou qui domine ou qui poſſede, du même mot, *autr.* ſigne de l'idole, ou de celui qui poſſede, ou qui domine, du mot את *oth*, ſigne, & du mot בעל *baal*, dominer.

אתיקיא — ETHECÆ, partie des bâtimens de l'entrée du Temple, *Ezechiel*, 41. 15. ce que l'on a traduit par chambres ou galeries, *Saint Jerôme ſur le chap.* 42. 5. *d'Ezechiel, a traduit* portiques, les Septante ὑποφαύσεις. *Voyez c.* 41. *v.* 16. des illuminations, des jours, ou des vues. Les Hebreux traduiſent des angles ; Vatable les chambres du Threſor : ce mot n'a pas dû être mis au nombre des noms propres, puiſque ce n'en eſt pas un.

איתיאל — ETHEEL, fils d'Iſaïa, 2. *Eſdr.* 11. 6. Dieu avec moi, du mot את *eth*, avec, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* ſigne, arrivée ou bêche de Dieu, du même mot את *eth*, ou du mot איתן *aith*, arrivée, & du mot אל *El*, Dieu.

עתי — ETHÆI, *Vulgate* Ethei, fils de la fille de eſan, 1. *Paral.* 2. 36. mon heure ou mon temps, du mot את *eth*, temps, & du pronom י *i*, mon.

ETHER, Ville, *Joſué*, 15. 42. priere. עתר

ETHI, un des trente vaillans capitaines de l'armée de David, 1. *Paral.* 12. 11. *Voyez ci-deſſus* Ethæi, *autr.* abondance. עתי

ETHNAN, fils d'Aſſur & d'Halaà, 1. *Paral.* 4. 7. don, récompenſe, ſigne, arrivée du fils, du mot את *eth* ou *oth*, arrivée, & du mot נין *nin*, fils. אתנן

E V

EUBULUS, ami & diſciple de ſaint Paul, 2. *Timoth.* 4. 21. mot grec, qui ſignifie prudent, qui agit avec bon conſeil. εὔβουλος.

EVÆI. *Voyez* Hevæi.

EVERGETES, Prince ſurnommé Phiſcon, *Prolog. de l'Eccleſiaſtique*, mot grec qui ſignifie liberal, bien-faiſant. εὐεργέτης.

EVI, Roi des Madianites, *Nomb.* 31. 8. helas, du mot אוי *oi*. *Autr.* mon deſir, du mot אוה *iva*, deſir, & du pronom י *i*, mon. אוי

EVILMERODACH, Roi de Babylone, 4. *Reg.* 25. 27. mépriſant l'amertume du fou, *autr.* le fou contrit amerement, du mot אויל *evil*, un fou, & du mot מרר *marar*, amertume, & du mot דכה *daca*, renverſer, ou du mot דוך *duc*, piller, broyer. On croit que ce mot Merodach eſt le nom d'une fauſſe divinité des Babyloniens, ainſi il eſt difficile de donner la veritable étymologie de ce nom. אויל-מרודך

EUMENES, Roi, 1. *Mach.* 8. 8. mot grec qui ſignifie doux, bien-faiſant. εὐμενὴς.

EUNICE, mere de Timothée, 2. *Timoth.* 1. 5. mot grec qui ſignifie bonne victoire, du mot εὖ bonne, bien, & du mot νίκη victoire. εὐνίκη.

EVODIA, amie de ſaint Paul, *Philip.* 4. 2. mot grec qui ſignifie bonne odeur, ou qui ſent bon, du mot εὖ bonne, & du mot ὄζω, qui ſent, & qui eſt odoriferant. εὐωδία.

EUPATER, ou Eupator, fils d'Antiochus, 1. *Mach.* 6. 17. bon pere, du mot grec εὖ bon, & du mot πατὴρ pere. εὐπάτωρ.

EUPHRATES, fleuve, *Geneſ.* 2. 14. qui fructifie, qui croît, du mot hebreu פרה *para*. פרת

EUPOLEMUS, fils de Jean, 1. *Mach.* 8. 17. bon combattant, bon ſoldat, du mot εὖ bon ou bien, & du mot πόλεμος, guerre. εὐπόλεμος.

EUTYCHUS, jeune homme reſſuſcité par ſaint Paul, *Act.* 20. 9. heureux & bien fortuné, du mot grec εὐτυχὴς, compoſé de εὖ, bon, & de τύχη fortune. εὔτυχος.

E Z

EZECHIAS, Roi de Juda, fils d'Achaz, 4. *Reg.* 18. 1. force du Seigneur, du mot חזק *caſac*, force, & du mot יה *jah* Seigneur, *autr.* pris par le Seigneur, des mêmes mots *caſac* & *jah*. חזקיה

EZECHIEL, *Vulgate* Hezechiel Prêtre, 1. *Paral.* 24. 16. *autr.* Ezechiel le Prophete, *Ezech.* 1. 3. force de Dieu, ou pris de Dieu. *Voyez* Ezechias, & du mot אל *el*, Dieu. יחזאל

EZECHIEL, *Hebr.* Jahaziel, l'un de ceux qui revinrent de Babylone avec Eſdras, 1. *Eſdr.* 8. 5. qui void Dieu, du mot חזה *kaza*, voir, & du mot אל *el*, Dieu. יחזיאל

EZEL, pierre, 1. *Reg.* 20. 19. les Septante n'en font aucune mention, ſortie, pro- זאזל

menade, du mot אזל *ezel*. *Autr.* diſtilation.

עזר — EZER, fils de Hur, 1. *Paral.* 4. 4. ſecours, *autr.* parvis, du mot עזרה *hazara*.

עזיאל ἐζιὴλ. — EZIEL, fils d'Haraja, *Vulgate*, Araja, 2. *Eſdr.* 3. 8. force de Dieu. *Voyez* Ezechiel, *autr.* le bouc de Dieu, du mot עז *hez*, bouc, & du mot אל *el*, Dieu.

עזרה — EZRA, nom d'homme, 1. *Paral.* 4. 17. ſecours ou parvis. *Voyez ci-deſſus* Ezer.

אזרחי — EZRAHITES, *Vulgate*, Ezrahita, un des Sages du temps de Salomon, 3. *Reg.* 4. 31. étranger, du mot אזרח *ezrac*. *Autr.* oriental, du mot זרח *zarah*, *autr.* il eſt levé.

עזראל ἐσεὴλ. — EZREL, *Hebr.* Hazarel, 1. *Eſdr.* 10. 41. ſecours, ou parvis de Dieu. *Voyez* Ezra.

עזרי ἐζεὴλ. — EZRI, Intendant des jardins & des métairies de David & de Salomon, 1. *Paral.* 27. 26. mon ſecours, ou mon parvis. *Voyez* Ezra, & du pronom י *i*, mon.

עזריקם — EZRICAM, Intendant de la maiſon d'Achaz, 1. *Paral.* 3. 23. *&c.* ſecours de celui qui reſſuſcite, ou qui ſe vange, du mot עזר *ezer*. *Voyez ci-deſſus*, & du mot קום *cum*, reſſuſciter, & du mot נקם *nacam*, vanger, *autr.* mon ſecours eſt levé ou debout.

עזריאל — EZRIEL, pere de Saraïa, *Jerem.* 36. 26. ſecours, ou parvis de Dieu. *Voyez ci-deſſus* Ezrel.

F

φῆλιξ. — FELIX, Intendant de la Judée, *Act.* 24. 22. mot latin, qui ſignifie heureux.

φῆστος. — FESTUS, ſurnom de Porcius, Intendant ou Prefet de la Paleſtine & de la Judée, *Act.* 24. 27. mot latin, qui ſignifie qui fait fête, ou qui eſt joyeux ou heureux.

φερτῦνατος. — FORTUNATUS, aimé & cheri de S. Paul, 1. *Cor.* 16. 17. mot latin qui ſignifie heureux, fortuné.

G A

געל — GAAL, fils d'Obed, *Judic.* 9. 35. mépris, ou abomination.

געש — GAAS, nom d'une montagne, *Joſué*, 24. 30. tempête, commotion, tumulte, ou renverſement.

גבע — GABA, Ville, *Iſaïe*, 10. 29. la même que Gabaa, gobelet, *autr.* colline, du mot גבעה *gabaa*.

גבעה — GABAA, la même que Gaba, *Joſué*, 15. 57.

גבעת — GABAA ou Gabaath, ſurnommée des enfans de Benjamin, 2. *Reg.* 23. 29. ou Gabaa-Benjamin, ou Gabaa-Saül, 1. *Reg.* 11. 4. de même.

מגרון μαγδὼν. — GABAA, champ du grenadier, 1. *Reg.* 14. 2. ou en Hebreu *migron*, du goſier, de מ *mem*, de, & du mot גרון *garon*, goſier, *autr.* crainte, du mot מגר *magar*. *Autr.* ſa grange ou ſon aire, du mot גורה *gora*, & du pronom ן *an*, ſa, les Septante ont lu *magdon*, un ד *daleth* pour un ר *reſch*.

גבעת — GABAATH, bourg, *Joſué*, 18. 28. gobelet ou colline. *Voyez* Gaba, *ci-deſſus*.

גבעתי γαβαὰθ. — GABAATHITES, peuples, 1. *Paralip.* 12. 3. de même.

גבע — GABAC, ville, *Joſué*, 21. 17. *Autr.* Gabée. *Joſué*, 18. 24. la même que Gabaa, ou Gabaath, *Voyez* Gabaa, ou Gabaath, ſurnommée des Enfans de Benjamin, &c.

גבעון — GABAON, ville, *Joſué*, 18. 25. gobelet, ou colline. *Voyez* Gaba, *autr.* ce qui eſt au-dehors, ou qui s'éleve, du mot גבב *gabab*, *Autr.* élevation d'iniquité, du mot גב *gab*, élevation, & du mot עון *havon*, iniquité.

גבעונים γαβαωνῖται. — GABAONITÆ, peuples, 2. *Reg.* 21. 1. de même.

גבעוני — GABAONITES, qui eſt de Gabaon, 1. *Paral.* 12. 4. ma coline, &c. du mot Gaba, *Voyez ci-deſſus*, & du pronom י *i*, ma.

גבתון γεθθὼν. — GABATHON, ville, *Joſué*, 21. 23. ſon dos, ou ſon éminence, ou élevation, ſa paupiere, du mot גב *gab*, & du pronom ן *an*, ſon, *autr.* don élevé, du mot גב *gab*, élevé, & du mot נתן *nathan*, don, *autr.* Gebbethon, *Joſué*, 19. 44.

γαββαθᾶ. — GABBATHA, lieu où l'on jugeoit, *Joan.* 19. 13. en grec *lithoſtrotos*, pierre élevée, du mot λίθος, pierre, & du mot στρατὸς, ſiege, ou lit élevé.

גבע — GABE'E, ville, *Joſué*, 18. 28. *Voyez* Gabaa, *ci-deſſus*.

γαβαῆλος. — GABELUS, parent de Tobie, *Tobie*, 1. 17. limites, bornes, du mot גבל *gaval*.

גבר — GABER, fils d'Uri, 3. *Reg.* 4. 19. homme, fort, *autr.* ſelon le Syriaque, *un coq*.

גבים γελμ. — GABIM, ville, *Iſaïe*, 10. 31. foſſes, *autr.* ſauterelles, du mot גוב *gob*, *Autr.* hauteurs, du mot גב *gab*.

גבריאל — GABRIEL, nom d'un Ange, *Daniel*, 8. 16. homme-Dieu, ou homme de Dieu, ou force de Dieu, ou mon Dieu fort, du mot גבר *gaber*, homme, ou du mot גבור *ghibbor*, force, du pronom י *i*, mon, & du mot אל *El*, Dieu.

גד — GAD, ſeptiéme fils de Jacob & de Zelpha, *Geneſ.* 30. 11. qui eſt appellé גדי *gaddi*, 1. *Par.* 5. 18. ſelon l'Hebreu, heureux ou armé & préparé, *autr.* bouc, du mot גדה *gada*.

גדל — GADDEL, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 47. grand, puiſſant, *autr.* frange, ruban, du mot גדלים *ghedelim*, franges ou rubans.

גדי — GADDI, fils de Suſi, *Nomb.* 13. 12. ou nom de lieu, 1. *Paral.* 12. 8. heureux, ou armé, & préparé, *autr.* bouc. *Voyez* Gad *ci-deſſus*.

γαδδὶς. — GADDIS, fils de Mathathias, 1. *Mach.* 2. 2. de même, *autr.* tas ou amas, du mot גדש *gadiſch*.

גדי γὰδ. — GADITÆ, peuples, *Joſué*, 1. 12. de même que Gad.

גדר — GADER, ville, *Joſué*, 12. 13. elle eſt appellée, Gedera, *ibid.* 15. 36. mur, muraille ſeche, ou haye.

גדרות — GADEROTH, ville, 2. *Paral.* 28. 18. de même.

גדרותי — GADEROTHITES, peuples, 1. *Paral.* 12. 4. de même.

גדגד — GADGAD, l'un des campemens des Iſraëlites, *Nomb.* 33. 32. ce même lieu eſt écrit, *Deuter.* 10. 7. ſelon l'Hebreu, de cette maniere, גדגדה *gadgada*, felicité de la felicité, ou armée préparée au combat. *Voyez ci-deſſus*, Gad.

גדי — GADI, pere de Manahem, 4. *Reg.* 15. 14. *Autr.* nom de lieu, le même que Gaddi, 2. *Reg.* 23. 36. *Voyez* Gaddi *ci-deſſus*.

Digitized by Google

גדר γεδηρ. GADOR, nom de lieu, 1. *Para* .4. 39. *Voyez* Gader *ci-deſſus*, la même, à ce que l'on croit, que Gedor.

גחם γαιρ. GAHAM, fils de Nachor, & de Roma ſa concubine, *Geneſ.*22. 24. qui les conduit, du mot גוח *guac*, conduire, mettre dehors, & du pronom ם *am*, les, *autr.* leur ſortie, *autr.* ſortie de la chaleur, du mot גוח *guac*, ſortie, & du mot חם *cum*, chaleur.

גחר GAHER, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1.*Eſdr.* 2.47. la ſortie de la chaleur, ou de la colere, du mot גוח *guac*, ſortie, & du mot חרה *cara*, colere, & du mot חרר *carar*, feu, chaleur.

גלעד γαλααδ. GALAAD, fils de Machir, *Nomb.*26. 29. &c. *autr.* montagne & pays, *Geneſ.* 31. 21. le tas ou l'amas du témoignage, du mot גל *gal*, tas, &c. & du mot עוד *hud*, témoignage.

גלעדים γαλααδίτας. GALAADITÆ, peuples, 4. *Reg.* 15. 25. de même.

גלעדי GALAADITES, qui eſt des terres de Galaad, ou de la famille de Galaad, *Nomb.* 26. 29. de même.

γαλααδίτης. GALAADITIS, nom de lieu, 1.*Machab.* 5. 17. de même.

גלל γαλγαλ ou γιλωλ ou γιλωλαὶ. GALAL, un des chefs des Levites, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Paral.*9. 15. roue, boule, revolution, marbre, *autr.* borne, limite, du mot גליל *galil*.

גללי GALALAI, un des Princes de la tribu de Juda, 2. *Eſdr.* 12. 35. de même.

γαλάτ. GALATÆ, peuples, *Galat.* 3. 1. mot grec, qui ſignifie, qui tettent, ou vivent de lait.

γαλατία. GALATIA, 1. *Machab.* 8. 2. province, de même.

גלגל γαλγαλ GALGAL, ou Galgala, ville, *Oſée*, 9. 15. roue, revolution, tas, *autr.* revolution de la roue, ou tas du tas.

גליל γαλιλαία. GALILÆA, province, *Matth.* 3. 13. de même.

גלילות ἔθνη. GALILÆA, *en Hebr.* Geliloth au pluriel, c'eſt-à-dire, étendue de pays, *Joſué*, 13. 2. du mot גליל *galil*, borne, limite, les Septante l'ont traduit ainſi, bord, fin, limite.

γαλιλαῖοι. GALILÆI, peuples, *Luc*, 13. 1. qui roulent. *Voyez ci-deſſus* Galal.

γαλιλαῖος. GALILÆUS, qui eſt de Galilée, *Marc*, 14.70.

גלים γαλλιμ. GALLIM, nom d'un bourg, 1. *Reg.* 25. 44. qui amaſſent, qui couvrent, qui roulent, du mot גל *gal*, ou du mot גלם *galam*.

אגלים γαλλίμ. GALLIM, ville, *Hebr.* Eglaim, *Iſai*, 15. 8. gouttes, ou goutte de la mer, du mot אגל *agal*, goute, & du mot ים *jam*, mer, ou amas d'eau, *autr.* qui couvre, qui court, qui roule, du mot גל *gal*.

γαλλίων. GALLION, proconſul d'Achaïe, *Act.*18. 12. qui tette, ou qui vit de lait.

גמליאל GAMALIEL, fils de Phadaſſur, *Nomb.* 1. 10. recompenſe, ou chameau de Dieu, ou alaitté de Dieu, du mot גמל *gamal*, & du mot אל *El*, Dieu.

גמריה GAMARIAS, fils d'Helcias, *Jerem.* 29. 3. conſommation ou accompliſſement du Seigneur, du mot גמר *gamar*, accompliſſement, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

גמול GAMUL, chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales, 1. *Paral.* 24. 17. récompenſe, *autr.* alaitter, du mot גמל *gamal*.

גמזו GAMZO, ville, 2. *Paral.* 28. 18. auſſi celui-là, du mot גם *gam*, auſſi, & du pronom זו *zo*, ou *zu*, celui-là, *autr.* ce joug, du mot גמא *gomé*, joug, & du pronom זו *zu*, ce.

גרב GAREB, nom d'une colline, *Jerem.* 31. 39. galle, ou ſelon le Syriaque, une cruche.

גרזים GARISIM, montagne, *Judic.* 9. 7. des coupeurs, & des trancheurs, du mot גרז *garaz*.

גרמי GARMI, l'un des fils d'Odaie, ſœur de Naham, qui eſt d'os, ou les os, *autr.* l'eau du voyage, du mot מי *mi*, l'eau, & du mot גר *gher*, voyage, ou ſelon le Syriaque, ma cauſe.

גשפא γεσφὰς. GASPHA, nom de lieu, 2. *Eſd.* 11. 21. approche, ou attouchement de la bouche, du mot גשש *giſcheſch*, toucher, & du mot פה *pé*, bouche, *autr.* qui approche ici du même mot פה *pé* ou *po*, ici.

געתם γαθομ. GATHAM, fils d'Eliphaz, *Gen.*36. 11. leur mugiſſement, du mot געה *gaha*, mugir, meugler, & du pronom ם *am*, leur, ou leur toucher, du mot נגע *nagah*, toucher, *autr.* le mugiſſement du parfait, du mot געה *gaha*, toucher, & du mot תמם *thamam*, ou תם *tham*, parfait.

גולן γωλὰν. GAULON, ville, *Joſué*, 20. 8. leur tranſmigration, du mot גלה *gala*, tranſmigration, & du pronom ן *an*, leur, *autr.* leur reſolution, *autr.* qui demeure dans l'interieur, ſelon l'Hebreu & le Syriaque.

עזה γάζη. GAZA, ville, *Geneſ.* 10. 19. fort, du mot עזז *hazaz*, *Autr.* bouc, du mot עז *hez*.

גזבר γαζοφυλάκιον. GAZABAR, pere de Mithridate, 1.*Eſdr.* 1.8. *l'Hebr.* Mithridate le treſorier. *La Vulgate* a mis le nom pour la ſignification, du mot גדבר *gadabar*, threſorier, en changeant le ד *daleth* en ז *zain*.

גזם GAZAM, nom d'un des chefs des familles, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſd.* 2. 48. une chenille, *autr.* leur toiſon, du mot גז *ghez*, ou qui les tond, du même mot *ghez*, & du pronom מ *am*, leurs, les, *autr.* leur paſſage.

עזתים γαζαῖοι. GAZÆI, peuples, *Joſué*, 13. 3. forts, du mot עזז *hazaz*, *Autr.* boucs, du mot עז *hez*.

γαζαρηνοί. GAZARIS, ville, ou territoire de Gazara, 1. *Machab.* 13. 54. *Voyez ci-après*, Gazer.

οἱ ἀπὸ τῶν γαζηνῶν. GAZENSES, peuples, 1. *Mach.* 11. 26. forts, ou boucs. *Voyez ci-deſſus*, Gaza.

גזר γαζηρὰ. GAZER, Gazera, ou Gazara, ville, *Joſué*, 10. 33. coupé, ou retranché, ou diviſé, *autr.* ſentence ou ordonnance.

γαζοφυλάκιον. GAZOPHYLACIUM, la chambre du treſor, ou le tronc où l'on mettoit les aumônes & les offrandes, *Luc*, 21. 1. du mot γάζα, qui ſelon la langue Perſienne, ſignifie richeſſes, meubles, & du mot grec φυλακὴ, garde, treſor.

G E

גבע γαβαὰ. GEBA, Ville, 2. *Eſdr.* 11. 31. *Autr.* Gaba, Gabaa & Gabaath, coline, ou gobelet. *Voyez ci-deſſus* Gabaa.

GEBAL, Ville, *Pſ.* 82. 8. borne & limite. *Voyez* Gaba.

גבי γαββὶς. GEBBAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 11. 8. dos, élevation, du mot גב *gab*. *Autr.* ſauterelles, du mot גוב *gob*. *Autr.* citerne, foſſe, du mot גבא *ghebé*. *Autr.* qui exige, ſelon le Syriaque.

Digitized by Google

גבתון — GEBBETHON, Ville, *Joſué*, 19. 44. *Voyez ci-deſſus* Gabbathon.

גדל — GEDDEL, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 56. grand, ou grandeur, *autr.* frange, cordon, du mot גדלים *ghedilim*.

גדלתי γεδδολγὶ. — GEDDELTHI, nom d'homme, 1. *Paral.* 25. 4. frange ou grandeur. *Voyez ci-deſſus* Geddel.

גדיאל γαδιὴλ. — GEDDIEL, fils de Sodi, *Nomb.* 13. 11. bouc de Dieu, du mot גדי *ghedi*, bouc, *autr.* felicité, préparation, ou expedition de Dieu, du mot גדה *gada*, felicité, &c. & du mot אל *el*, de Dieu.

גדליהו γεδολίας. — GEDELIAS, fils de Phaſſur, *Jerem.* 38. 1. grandeur du Seigneur, ou frange du Seigneur, du mot גדילים *gedilim*, frange, & du mot יה *Jah*.

גדעון — GEDEON, fils de Joas, *Judic.* 6. 29. qui briſe ou qui rompt, du mot גדע *gadah*. *Autr.* retranchement de l'iniquité, ſelon le Syriaque & l'Hebreu.

גדרה γαδιγὰ. — GEDERA, Ville, *Joſué*, 15. 30. mur ou muraille ſeche, ou haye. *Voyez ci-deſſus* Gader.

גדרי γεδδελτης. — GEDERITES, peuples, 1. *Paral.* 27. 28. de même.

גדרתים γαδιγὰ. — GEDORATHAIM, Ville, *Joſué*, 15. 36. *Vulgate*, Gederothaim, de même.

גדור γέεννα. — GEDOR, Ville, *Joſué* 15. 58. de même.

GEHENNA, nom de lieu, *Matth.* 18. 9. vallée de la vanité, ou de la tromperie, du mot גיא *ghei*, vallée, & du mot און *on*, vanité, *autr.* des richeſſes, du mot הון *hon*. *Autr.* de la triſteſſe, du mot אנה *ana*, ou enfer ſelon le Syriaque.

גיהנם φάραγξ ἐννὸμ. — GEHENNON, nom de lieu, vallée de leur triſteſſe ou de leur richeſſe ou de leur tromperie, du mot *gehenna*. *Voyez ci-deſſus*, & du pronom ם *am*, leurs, *autr.* leur enfer, ſelon le Syriaque, *les Sept.* la vallée ou la foſſe ou l'abîme d'Ennom.

גיחון — GEHON, fleuve, *Geneſ.* 2. 13. vallée de la grace, du mot גיא *ghei*, vallée, & du mot חן *ken*, grace, ou de la demeure, du mot חנה *cana*. *Autr.* poitrine, du mot חזה *coſé*. *Autr.* éconduire, mettre dehors, du mot גוח *guac*.

גלבוע — GELBOE, montagne, 1. *Reg.* 28. 4. revolution de la recherche, du mot גל *gal*, revolution, & du mot בעה *baha*, recherche, *autr.* amas de la tumeur & de l'inflammation, du même mot *gal*, amas, & du même mot *baha*. *Autr.* qui renverſe ſa priere, ſelon le Syriaque & l'Hebreu.

גלני — GELONITES, peuples, 2. *Reg.* 23. 34. qui ſe releve, ou ſe réjouit, ou qui découvre, ou qui repaſſe, du mot גלל *galal* ou גלה *gala* ou גיל *ghil*.

גמלי γαμαλὴ. — GEMALLI. pere d'Ammiel, *Nomb.* 13. 13. qui récompenſe, *autr.* qui alaite, *autr.* chameau.

גיאמלח γεμελὲχ. — GEMELLI, vallée, 2. *Reg.* 8. 13. vallée des ſalines, du mot גיא *ghié*, vallée, & du mot מלח *melác*, ſaline, *autr.* des nautoniers, du même mot.

γεννησαρέτ, — GENESAR, nom de lieu, *Matth.* 14. 34. *autr.* Geneſareth, *Luc* 5. 1. jardin du Prince, du mot גן *gan*, jardin, & du mot שר *ſar*, Prince, *autr.* protection du Prince, ou de celui qui gouverne, des mêmes mots.

GENNÆUS, pere d'Apollonius, 2. *Mach.* 12. 2. genereux, du mot grec γενὰς, noble, genereux. γενναῖος.

גנתון γαναθὼν. — GENTHON, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 12. 2. jardin ou verger, ou ſa protection, du mot גן *gan*, & du pronom ן *an*, ſa.

גנבת γαναβὰθ. — GENUBATH, fils d'Addad, 3. *Reg.* 11. 20. vol, larcin, du mot גנב *ganab*. *Autr.* jardin, ou protection de la fille, du mot גן *gan*, jardin, &c. & du mot בת *bath*, fille.

גרא — GERA, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. *autr.* Ahara, 1. *Paral.* 8. 2. *Voyez ci-deſſus*, pellerinage, du mot גור *gar*. *Autr.* combat, diſpute, du mot גרה *gara*. *Autr.* ruminer, du mot גרר *garar*.

גרר — GERARA, Ville, *Geneſ.* 10. 19. de même.

γεργεσηνοὶ. — GERASENI, ou ſelon le Grec Gergeſeni. *Matth.* 8. 28. pays ou peuples. *Voyez ce qui a été dit ſur ce lieu*, qui approchent du pellerinage, du combat & de la rumination, du mot נגש *nagaſch*, & du mot *gera*. Voyez ci-deſſus.

γαδαρηνοὶ. — GERASENI, pays, peuples, grec *gadareni*, *Marc* 5. 1. entouré, muré, du mot hebreu גדר *gheder*.

גרגשי γεργεσαῖοι. — GERGESÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 21. qui approchent du pellerinage, &c. *Voyez ci-deſſus* Geraſeni.

גרגשי γεργεσαῖος. — GERGESÆUS, fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 16. de même.

γερρηνοὶ. — GERRENI, peuples, 2. *Mach.* 13. 24. habitans, pellerins, ou qui diſputent. *Voyez ci-deſſus* Gera.

גרשם γηρσὰμ. — GERSAN, *Vulgate*, Gerſam fils de Moïſe, *Exod.* 2. 22. *Hebr.* Gerſom, étranger ici, du mot גר *gher*, étranger ou voyageur, & du mot שם *ſam*, ici, *autr.* voyageur nommé, du même mot שם *ſchem*, nom, ſelon les diverſes leçons.

גרשום — GERSOM, le même, 1. *Paral.* 6. 20. & 71. *autr.* Gerſon, *ibid.* 62. *Voyez ci-après*, de même.

גרשן γηρσὼν. — GERSON, fils de Levi, *Geneſ.* 46. 11. & 1. *Paral.* 6. 1. ſon exil, du mot גרש *garaſch*, exil, & du pronom ן *an*, ſon, *autr.* le changement du pellerinage, du mot שנה *ſchana*, changer, & du mot גר *gher*, pellerinage.

גרשני γηρσὼν. — GERSONNI, peuples, 1. *Paral.* 26. 21. de même.

de même — GERSONITÆ, *Nomb.* 26. 57. de même.

γερσώτοι. — GERUTH, nom de lieu, *Jerem.* 41. 17. pellerinages, ou qui voyagent, la Vulgate a mis la ſignification pour le nom, & les Sept. ont lu un ב *beth*, pour un ג *ghimel*.

גרות βαιθὼθ.

גרזי γερζαῖος. — GERZI, nom d'un bourg, 1. *Reg.* 27. 8. hache, *autr.* celui qui coupe & qui tranche, du mot גרז *garaz*.

גישן γὴσὼν. — GESAN, fils de Johaddaï, 1. *Paral.* 2. 47. qui approche, du mot נגש *nagaſch*. *Autr.* la vallée du changement, du mot גיה *ghie*, vallée, & du mot שנה *ſchana*, changement ou de l'yvoire, du mot שן *ſchen*. *Autr.* du ſommeil, du mot שנה *ſchena*, du mot ישן *jaſchan*.

גשן πόλις ἱερῶν. — GESSEN, pays, terre, *Geneſ.* 46. 28. approche. *Voyez ci-deſſus* Geſan, *les Septante* Ville des heros.

Digitized by Google

גשור Gessur, pays, terre, 2. *Reg.* 3. 3. la vue de la vallée, du mot גיא *ghié*, vallée, & du mot שור *ſchur*, regarder, voir, *autr.* vallée du bœuf, du même mot *ſchur*, *autr.* du mur ou du pont.

גשורי Gessuri, pays, *Deut.* 3. 14. la même γεσσὲρ. que Geſſur. *Voyez ci-deſſus.*

גת Geth, Ville, 2. *Paral.* 11. 8. preſſoir.

גתימה Gethaim, Ville, 2. *Reg.* 4. 3. de même.

גתי Gethæus, qui eſt de Geth, 2. *Reg.* 6. 11. γεθαῖος. de même.

גתים Gethæi, peuples, *Joſué*, 13. 3. les preſ- γεθαῖοι. ſoirs, du mot גת *geth.*

Gether, *autr.* Jether. *Voyez*

גתר Gether fils d'Amram, *Geneſ.* 10. 23. γαθὲρ. vallée de l'examen ou de la recherche, du mot גיא *ghie*, vallee, & du mot תור *thur*, examen, *autr.* vallée de la tourterelle, du même mot *thur*. *Autr.* preſſoir de la recherche ou de la contemplation, du mot גת *geth*, preſſoir, & du même mot *thur*, recherche ou contemplation.

גתה־חפר Geth-hepher, Ville, *Joſué*, 19. 13. qui γεθὰ εφὲρ. fouit au preſſoir, du mot חפר *caphar*, creuſer, fouir, & du mot גת *geth*, preſſoir, *autr.* qui recherche, ou qui confond, du même mot *caphar.*

גת־רמון Geth-remmon, Ville, *Joſué*, 21. 25. preſſoir de lagrenade, du mot גת *geth*, preſſoir, & du mot רמן *rimmon*, grenadier, *autr.* preſſoir élevé, du mot רמם *ramam*, élevation.

גיאשמנים Gethsemani, *autr.* Geſemani, *Hebr.* vallée, *Iſaïe* 28. 1. La Vulgate a donné la ſignification pour le nom, vallée très-graſſe, *autr.* vallée de l'huile, du mot גיא *ghié*, vallée, & du mot שמן *ſchemen*, huile, parfum.

גזר Gezer, Ville, 2. *Reg.* 5. 25. la même γαζὲρ. que Gazer, *voyez ci-deſſus*, coupé, retranché ou diviſé, *autr.* ſentence, jugement.

Gezem, la même que Gaſam, 2. *Eſdr.* 7. 51. *Voyez ci-deſſus.*

גזרמות, ou γαζὲρ comme portent d'autres manuſcrits. Gezeron, Ville, 1. *Mach.* 4. 15. retranchement, ou diviſion, ou ſentence de la douleur, ou de la force, du mot גזר *ghezer*, retrancher, &c. *Voyez ci-deſſus*, & du mot און *on*, force, ou du mot אנה *ana*, douleur ou affliction.

גזוני Gezonites, qui eſt de Gezon, 1. *Paral.* γαζωνίτης. 11. 33. qui tond, du mot גזז *gazaz*. *Autr.* qui paſſe, du mot מזון *mazon*, paſſage.

גזז Gezez, fils de Caleb, 1. *Paral.* 2. 46. γαζὲζ de même.

G I

גיח Giah, vallée, 2. *Reg.* 2. 24. ainſi l'a tra- γὶ. duit la Vulgate, en mettant la ſignification pour le nom, *autr.* éconduire, extraire, produire, du mot גוח *guac*. *Autr.* ſoupirs ou gemiſſemens, du mot אנח *anac*.

גבלים Giblii, peuples, 3. *Reg.* 5. 18. *autr.* Ge- γιβλιοι. bal, *Pſal.* 82. 8. fin, limites ou bornes de la mer, du mot גבול *ghebol*, & du mot ים *jam*, mer.

גדרות Gideroth, ville, *Joſué*, 15. 41. murs, mu- γαδηρὼθ. railles ſeches, ou hayes, du mot גדר *gadar.*

גיחזי Giezi, ſerviteur d'Eliſée, 4. *Reg.* 4. 12. vallée de la viſion, du mot גיא *ghié*, vallée, & du mot חזה *caza*, voir, *autr.* de la poitrine, du même mot.

גחון Gihon, fontaine, *autr.* Siloé, 2. *Paral.* ou גיחון 32. 30. *Joan.* 9. 7. poitrine, du mot חזה *cazé*, ou *caza*, *autr.* éconduire, ou faire ſortir du mot גוח *guac*, *autr.* vallée de la grace & de la demeure, du mot גיא *ghié*, vallée, & du mot חנן *canan*, grace, ou du mot חנה *cana*, demeure.

גלה Gilo, ville, *Joſué*, 15. 51. qui ſe réjouit, ou qui renverſe, ou qui paſſe, ou qui revele, ou qui découvre.

גילוני Gilonites, qui eſt de Gilo, 2. *Reg.* 15. 12. γελωναῖος. de même.

גינת Gineth, pere de Thebni, 3. *Reg.* 16. 21. jardin, ou protection, du mot גן *gan.*

G N

Gnidus. *Voyez ci-deſſus*, Cnidus.

G O

געתה Goatha, nom de lieu, *Jerem.* 31. 39. ſon ἐξ ἐναντίας. toucher, ou ſon mugiſſement, du mot נגע *nagah*, toucher, & du mot געה *gaah*, meugler, & du pronom ה *a*, ſon, les Septante ont traduit des pierres choiſies. πρὸς λίθων.

גוב Gob, nom de lieu, 2. *Reg.* 21. 18. citerne, γὼβ. du mot גבא *gheba*, ou *ghebé*, *Autr.* ſauterelle, du mot גוב *gob*, *Autr.* éminence, élevation, du mot גב *gab.*

גדליהו Godolias, fils d'Ahicam, 4. *Reg.* 25. 22. grandeur du Seigneur, du mot גדול *gadol*, grandeur, *autr.* frange du Seigneur, du mot גדלים *ghedilim*, franges ou rubans, & du mot יה *jah*, Seigneur.

גוג Gog, nom d'un Roi, ou Royaume, *Ezech.* 38. 2. toit, du mot גג *gag.*

גולן Golan, ville, *Deuter.* 4. 43. *Autr.* Gaulon, *Joſué*, 20. 8. paſſage, ou revolution, du mot גלה *gala*, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, qui demeure au dedans. *Voyez ci-deſſus*, Gelonites.

גלגלת Golgotha, montagne, *Matth.* 27. 33. en grec κρανίον, & calvaire, du mot latin, γολγοθᾶ. *calva*, le crane ou le teſt de la tête, le mot Golgotha eſt Syriaque, c'eſt-à-dire, en partie Hebreu & en partie Chaldéen, & ſignifie la même choſe, amas de teſt ou de têtes, ou de crâne, dumot גל *gal*, amas, & de גלת *golatha*, crâne ou tête.

גלית Goliath, nom d'un Geant, 1. *Reg.* 17. 4. paſſage, revolution, découverte, amas, du mot גלל *galal*, & גלה *gala.*

גמר Gomer, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2. acheſ- ver, conſommer, accomplir.

עמר Gomor, eſpece de meſure, ou gerbe, la dixiéme partie de l'Ephi, *Exod.* 16. 36. de même.

עמרה Gomorrha, ville, une de celles de la Pen- tapole, *Geneſ.* 19. 24. peuple rebelle, du mot עם *am*, peuple, & du mot מרה *mara*, rebelle ou revolté, ou peuple qui craint, du mot ירה *raa*, craindre, *autr.* du mot עמר *homer*, gerbe, ou ſervitude, *autr.* laine, ſelon le Syriaque.

Gorgias, nom d'homme, 1. *Mach.* 3. 38. γοργίας. terrible, ou diligent, du mot grec γοργὸς.

Gortyna, nom de lieu, 1. *Mach.* 15. 23. γορτύνα. carquois, du mot grec γορυτὸς.

גשן Gosem, *Vulgate*, Geſſem, nom de pays,

Digitized by Google

גשם γησὰρ.

Geneſ. 46. 28. approche, du mot נגש *nagaſch.*

GOSSEM, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 2. 19. pluye, *autr.* leur approche, du mot נגש *nagaſch*, & du pronom מ *am*, leur.

עתניאל

GOTHONIEL, nom d'homme, 1. *Paral.* 27. 15. mon heure & mon temps, Dieu, du mot עת *heth*, le temps, du pronom י *i*, mon, & du mot אל *El*, Dieu.

גוזן

GOZAN, fleuve, 4. *Reg.* 17. 6. toiſon, ou paſſage, du mot גזז *gazaz*, *Autr.* qui nourrit le corps, du mot גוה *gueva*, le corps, & du mot זון *zun*, nourrir, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, qui nourrit au dedans.

G R

יונים ἕλληνες.

GRÆCI, peuples, *Daniel*, 8. 21. en Hebreu, *Jovanim*, c'eſt-à-dire, boueux, fangeux, du mot יון *javen*, *Autr.* colombins, du mot יונה *jona*, colombe, *autr.* trompeurs, du mot ינה *jana*, en grec *hellenes*, forts, robuſtes.

יון ἑλλὰς. ἑλλὴν.

GRÆCIA, pays, *Iſaïe*, 66. 19. Hebreu, *Javan*, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2. de même.

GRÆCUS, qui eſt de Grece, *Galat.* 3. 28. de même.

G U

גאואל γεδδὴλ.

GUEL, fils de Machi, *Nomb.* 13. 16. rachat, ou redemtion, ou exaltation de Dieu, du mot גאל *gaal*, racheter, ou du mot גאה *gaa*, élever, glorifier, & du mot אל *El*, Dieu.

גוני

GUNI, fils de Nephtali, *Geneſ.* 46. 24. jardin, ou qui protege, du mot גן *gan*.

GNITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 48. de même.

גור

GUR, *Vulgate*, Gaver, montagne, ou le penchant de la montagne de Jeblaam, 4. *Reg.* 9. 27. les petits d'une bête, ou *autr.* demeure, ou aſſemblée, ou la crainte.

גור-בעל

GUR-BAAL, nom de lieu, 2. *Paral.* 26. 7. la même à ce que l'on croit, que Gerara. *Voyez ci-deſſus*, les petits de l'idole, ou de celui qui domine, ou qui poſſede, du mot גור *gur*, les petits d'une bête, & du mot בעל *baal*, idole, ou de celui qui domine, &c. *autr.* la demeure, l'aſſemblée, ou la crainte de celui de l'idole, ou de celui qui domine, &c. des mêmes mots *Gur & Baal.*

H A

חבה ἐκεῖα.

HABA, fils de Somer, 1. *Paral.* 7. 34. ſecret, cachette, du mot חבה *caba*, *autr.* dilection, amitié, du mot חבב *cabab*.

חבקוק ἀμβακοὺμ.

HABACUC, nom d'un Prophete, *Habac.* 1. 1. qui embraſſe, du mot חבק *cabac*, *Autr.* lutteur, du mot נאבק *nebac*, lutter.

חבר χοβὲρ.

HABER, Cinéen, *Judic.* 4. 11. *Autr.* Heber, fils de Baria, 1. *Paral.* 7. 32. compagnon, enchanteur, participant, *autr.* playe, tumeur, du mot חבורה *cabbura*.

חברי

HABERITAI, ou Heberitæ, *Vulgate*, peuples, *Nomb.* 26. 45.

חביה ἐκία.

HABIA, chef d'une des familles Sacerdotales, 2. *Eſdr.* 7. 63. ſecret, ou cachette du Seigneur, du mot חבה *caba*, *Autr.* dilection ou amour du Seigneur, du mot חבב *cabab*, dilection, & du mot יה *Jah*, Seigneur, ou ſelon l'Hebreu, & le Syriaque, devoir & obligation du Seigneur. Il eſt appellé Hobia, 1. *Paral.* 2. 61.

חבור

HABOR, nom d'un fleuve, 4. *Reg.* 17. 6. de même. *Voyez ci-deſſus*, Haber.

חבצניה χαβαστὶμ.

HABSANIAS, pere de Jeremie, *Jer.* 35. 3. la dette du bouclier du Seigneur, du mot חוב *cob*, debiteur, du mot צנה *tſana*, bouclier, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* amitié, ſecret, ou amour du bouclier du Seigneur, du mot חבה *caba*, ſecret, &c. ou du mot חבב *cabab*, amour.

HACATHAN. *Voyez ci-deſſus*, Eccetan.

חקל-דמה ἀγρὸς αἱματος.

HACELDAMA, nom d'un champ, *Matth.* 27. 8. c'eſt-à-dire, champ du ſang, mot Syriaque, compoſé de deux autres חקל *cakel*, qui ſignifie champ, & de דם *dam*, qui ſignifie, ſang.

חכמוני ἀχαμανὶ.

HACHAMONI, pere de Jeſbaam, ou de Jahiel, 1. *Paral.* 11. 11. ou *chap.* 27. 32. ſage, ou très-ſage, du mot חכם *cacam*, *Autr.* hameçon de l'énumeration, du mot חח *cac*, hameçon, & du mot מני *mini*, nombre, dénombrement, *autr.* l'attente du préſent, du mot חכה *caca*, attente, & du mot מנח *minca*, préſent.

חכליה ἀχαλία.

HACHELAI, pere d'Atherſatha, 2. *Eſd.* 10. 1. qui attend le Seigneur, du mot חכה *caca*, attendre, *autr.* l'hameçon du Seigneur, du mot חח *cac*, hameçon, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

חכילה ἐχελὰ.

HACHILA, coline, 1. *Reg.* 23. 19. eſpoir en elle, du mot חכה *caca*, attendre, eſperer, *autr.* hameçon en elle, du mot חח *cac*, *Autr.* dans ſon palais, du même mot *cac*, ou *cacac*, palais, bouche, *autr.* douceur, du même mot.

חוקק ou חקקה ἀκὼκ.

HACOC, ville, 1. *Paral.* 6. 75. *Vulgate*, Hucac, la même à ce que l'on croit que Hucuca, *Joſué*, 19. 34. legiſlateur, graveur, ſcribe, du mot חקק *cacac*.

חקופא ἀκὼφα.

HACUPHA, l'un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 51. le commandement ou l'ordonnance de la bouche, du mot חק *coq*, ſtatut, ordonance, & du mot פה *phé*, bouche. *autr.* gravure de la bouche, des même mots.

HACCES. *Voyez* Aces.

חקוץ ἀκὼς.

HACUS, *Vulgate*, Haccus, 2. *Eſdr.* 3. 21. pere d'Urie, grand-pere de Merimuth, épine, du mot קוץ *cots*, *Autr.* l'Eté, du mot קיץ *caits*, *Autr.* chagrin, ou veille, du mot קוץ *cuts*, *Autr.* fin, du mot קץ *cets* ou *keſt*.

חדד ἀδὰδ.

HADAD, fils d'Iſmaël, 1. *Paral.* 1. 30. le même qui eſt appellé חדר *adar*, *Geneſ.* 25. 15. éguiſé; du mot חדר *cadad*, *Autr.* joie, du mot חדה *cada*, ſe réjouir.

חדלי

HADALI, pere d'Amaſa, 2. *Paral.* 28. 12. ceſſation, défenſe, ou defaut, du mot חדל *cadal*, ſelon le Syriaque & l'Hebreu, nouveauté & union.

חדשה

HADASSA, ville, *Joſué*, 15. 37. renouvellement, ou le premier du mois, ſelon le Syriaque & l'Hebreu, un bellier.

חדיד ἀδὰδ.

HADID, ville, 2. *Eſdr.* 11. 34. *Voyez ci-deſſus*, Hadad, de même.

חדרך σαδραὰχ.

HADRACH, ville, ou pays, *Zachar.* 9. 1. pointe, ou joie de la tendreſſe, du mot חדר *cadad*, pointe, & du mot חדה *cada*, joie, & du mot רכך *racac*, s'attendrir, *autr.* votre chambre, du mot חדר *keder*, chambre, & du pronom ך *ec*, votre, ou ſelon le Syriaque &

Digitized by Google

l'Hebreu, l'unité & la nouveauté de la tendreſſe.

עדריאל ἀδριὴλ. HADRIEL mari de Merob fille de Saül, 1. *Reg.* 18. 19. troupeau de Dieu, du mot עדר *heder*, troupeau, *autr.* retranchement ou privation de Dieu, du même mot *heder*, & du mot אל *el*, Dieu.

חדשי χάδσις. HADSI, nom de lieu, 2. *Reg.* 24. 6. Vulgate *Hodſi*, renouvellement ou le premier du mois, ou ſelon le Syriaque, un préſent, ou un nouveau préſent. *Voyez ci-deſſus* Hadaſſa.

חגב HAGAB, un des principaux d'entre les Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 46. ſauterelle, du mot חגב *hagab*.

חגבה HAGABA, un des principaux d'entre les Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 45. de même.

חגיה HAGGIA, fils de Merari, 1. *Paral.* 6. 30. la fête ou la ſolennité du Seigneur, du mot חגג *cagag*, fête, réjouiſſance, *autr.* le tour, ou la roue du Seigneur, du même mot, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

HAGGITH. *Voyez ci-deſſus* Aggith.

עי γαὶ. HAI, Ville, *Geneſ.* 12. 8. *Joſué*, 7. 2. *autr.* Ajath, *Iſaïe*, 10. 28. il y en a une autre qui s'écrit differemment, *voyez ci-après* 5 amas, tas, du mot עי *hi*.

עיה HAI, Ville, 2. *Eſdr.* 11. 31. elle s'écrit עיא *haïa*, & 1. *Eſdr.* 2. 28. elle s'écrit העי *hai*, de même 5 les Septante l'ont omiſe.

חלח ἔλγα. HALA, nom d'un fleuve, 4. *Reg.* 17. 6. infirmité ou douleur de la machoire, du mot חלה *cala*, infirmité, *autr.* principe d'humilité & de tendreſſe, du mot תחלה *thekila*, le commencement. Ce mot n'eſt point hebreu; car c'eſt le nom d'un fleuve de la Medie ou de la Colchide, il eſt vrai que Chalach lui a donné ſon nom.

חלאה ἐλγὰ. HALAA, femme d'Ashur, 1. *Paral.* 4. 5. infirmité, du mot חלה *kala*. *Autr.* écume, rouille, du mot חלא *calé*.

חלקת ἐλγὰδ. HALCATH, Ville, *Joſué*, 19. 25. la même qu'Helcath, *Joſué*, 21. 31. portion, diviſion, du mot חלק *calac*. *Autr.* adouciſſement ou flaterie, du même mot.

חלחול HALHUL; Ville, *Joſué*, 15. 58. douleur, du mot חלה *cala*, ou de חיל *kil*. *Autr.* principe de la douleur ou de l'impureté, du mot תחלה *thekila*, principe, commencement, & du mot חלה *cala*, douleur, & du mot חלל *calal*, impur, profane, *autr.* la douleur de l'enfantement, du mot חול *hul*, enfanter, ou attente de la douleur, du mot חולל *colel*, attendre avec peine & impatience.

ἁλικαρνασσὸς. HALICARNASSUS, Ville, 1. *Mach.* 15. 23. chef de la mer, c'eſt-à-dire, entrée de la mer, de deux mots grecs d'ἅλι, qui ſignifie mer, & de κάρηαρ qui ſignifie la tête.

הללויה HALLELU-IA, titre du Pſeaume 104. & de quelques autres, louez le Seigneur, ou louange au Seigneur; c'eſt un mot hebreu compoſé de deux autres, du mot הללו *hallelu*, louez ou louange, & du mot יה *jah*, *Seigneur*, les deux premieres lettres du nom de Dieu יהוה *Jehovah*, que les Juifs par reſpect s'abſtenoient de prononcer tout entier, & ils ne s'en ſervoient pas communément, comme on l'a pu remarquer juſqu'ici dans cette explication des noms hebreux.

חמתי ἀμαθὶ. HAMATHÆUS, fils de Chanaan, *Gen.* 10. 18. vaiſſeau, bouteille, du mot חמה *kemeth*. *Autr.* muraille, du mot חמה *koma*. *Autr.* chaleur ou colere, du mot חמם *kamam*.

חמדן ἀδαδὰ. HAMDAN, fils de Diſan, *Geneſ.* 36. 26. qui eſt appellé חמרן *Hamran*, 1. *Paral.* 1. 41. un ר *reſch* pour un ד *daleth*, cupidité, ou chaleur du jugement, du mot חם *kam* ou *kum*, chaleur, & du mot חמר *khemed*, deſir, cupidité, & du mot דין *din*, jugement.

חמת־דאר ἀμαθδὼρ. HAMMOTH-DOR, Ville, *Joſué*, 21. 32. colere, ou chaleur de la generation, du mot חם *kam*, chaleur, & du mot דור *dor*, âge, generation, ou de la maiſon, *autr.* boule, ſphere, du mot כדר *kiddor*, mais ces étymologies paroiſſent un peu forcées.

חמון HAMON, Ville, *Joſué*, 19. 28. ſa colere, ou ſa chaleur ou ſon ſoleil, du mot חם *kam*, ou *kamam*, ou du mot חמה *kama*, ſoleil, & du pronom ן *an*, ſa ou ſon, *autr.* colere, du mot יחם *jakam*.

חמרן ἀμαδὰν. HAMRAM, fils de Diſan, 1. *Paral.* 1. 41. *autr.* Hamadan, *Geneſ.* 36. 26. un ד *daleth* au lieu d'un ר *reſch*. *Voyez ci-deſſus* Hamdan, *ainſi les Sept.* âne, ou vineux, du mot חמר *kamor* ou *kemer*.

חמואל HAMUEL, fils, de même, 1. *Paral.* 4. 26. chaleur, ou colere de Dieu, du mot חם *kam*, chaleur, &c. & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* beau pere, du mot חמה *cama*. *Autr.* Dieu eſt mon pere.

חמול HAMUL, fils de Pharès, *Geneſ.* 46. 12. pieux, miſericordieux, du mot חמל *kamal*, pardonner. ἐμεὴλ.

HAMULITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 21. de même. ἀμεὴλ.

חנמאל HANAMEEL, fils de Sellum, *Jerem.* 32. 7. la grace *qui vient* de Dieu ou miſericorde ou don de Dieu, du mot חן *ken* ou חנן *kanan*, & de la prépoſition מ *mem*, *de*, ou *ex*, en latin, & du mot לא *el*, Dieu.

חנן HANAN, fils de Maacha, 1. *Paral.* 11. 43. gracieux, donnant, pieux ou miſericordieux, du mot חן *ken* ou חנן *kanan*.

חנאל HANANEEL, nom d'une tour, 2. *Eſdr.* 3. 1. grace, miſericorde, don de Dieu, du mot חן *ken* ou חנן *kanan*, grace, &c. & du mot אל *el*, Dieu.

חנני HANANI, pere de Jehu le Prophete, 3. *Reg.* 16. 7. de même que Hanan ci-deſſus, ma grace, ma miſericorde, *autr.* il m'a fait miſericorde. ἀνανεὶ.

חנניה HANANIA, ou Hananias, pere de Selemias, *Jerem.* 37. 12. grace, miſericorde & don du Seigneur, du mot חן *ken* ou חנן *kanan*, grace, &c. & du mot יה *Jah*, Seigneur. ἀνανίας.

חנתון HANATHON, Ville, *Joſué*, 19. 14. grace, miſericorde, ou don, du mot *ken* ou *kanan*. *Voyez ci-deſſus*. *Autr.* Nathon, don, du mot נתן *nathan*, donner, *autr.* camper, du mot חנה *kana*.

חנס HANES, Ville, *Iſaïe*, 30. 4. tentation ou étendart de la grace, du mot נסה *naſa*, étendart & tentation, ou fuite de la grace; du mot נוס *nus*, fuite, & du mot חן *ken*, gra- ἀνὴς.

Digitized by Google

ce, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, miracle de la grace.

חניאל — HANIEL, fils d'Oſa, 1. *Paral.* 7. 39. grace, miſericorde, don, ou repos de Dieu, du mot חן *ken*, &c. *Voyez ci-deſſus* Hanan, & du mot אל *el*, Dieu.

ענני ἀνναὶ. — HANNI, l'un des Prêtres ou Levites qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 12. 9. pauvre, affligé, *autr.* qui répond, du mot ענה *ahana*, répondre.

חנון ἀννὼν. — HANON, fils de Naas, 2. *Reg.* 10. 1. gracieux, &c. ou qui repoſe. *Voyez ci-deſſus* Hanan.

ἀνὼμ. — HANUN, le même, 2. *Eſdr.* 3. 30.

חפם — HAPHAM, fils de Hur ou Hir, 1. *Paral.* 7. 12. leur lit, ou leur couverture, ou leur enduit, du mot חפף *kaphaph* ou חפא *kapha*, & du pronom ם *am*, leur.

חפרים ἀφαρὲμ. — HAPHARAIM, Ville, *Joſué*, 19. 19. qui creuſent, qui examinent, ou qui confondent, du mot חפר *kaphar*, ou qui creuſe, fouit, examine, ou eſſaye, ou confond la mer, du même mot *kaphar*, & du mot ים *jam*, mer; ce n'eſt que par rapport au plurier que l'on peut ſuppoſer que ce mot ſignifie la mer.

חפציבה ἐφσιβὰ. — HAPHSI-BA, mere de Manaſſé, 4. *Reg.* 21. 1. ma volonté en elle, du mot חפץ *caphats*, vouloir, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle. *Voyez Iſaïe*, 62. 4.

חפים ἀφὶμ. — HAPPHIM, fils de Machir, 1. *Paral.* 7. 15. de même que Hapham *ci-deſſus*.

חרד — HARAD, nom d'une fontaine, *Judic.* 7. 1. étonnement, frayeur.

חרדה χαραδὰ. — HARADA, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites, *Nomb.* 33. 24. de même.

חרהיה ἀραγὶας. — HARAIA, *Vulgate* Araja, pere d'Eziel, 2. *Eſdr.* 3. 8. chaleur ou colere du Seigneur, du mot חרה *kara*, chaleur, & du mot יה *jah*, Seigneur.

HARAM. *Voyez* Harim.

HARAMA. *Voyez* Horma.

חרן ἀραὶ. — HARAN, *Geneſ.* 11. 32. la même que Charan ou Charræ. *Voyez ci-deſſus.*

חרבונה χαραβωὰ. — HARBONA, nom d'un Eunuque, *Eſther*, 1. 10. ſa deſtruction, ou ſon épée, ou ſa ſechereſſe maintenant, du mot חרב *karab* ou *kereb*, deſtruction & épée, & du pronom ו *o*, ſa, ou ſon, & de l'adverbe נא *na*, maintenant, *autr.* la colere de celui qui bâtit ou qui entend, du mot חרה *kara*, colere, & du mot בינה *bina*, intelligent, & du mot בנה *bana*, bâtir. Comme ce nom eſt Perſan, il eſt difficile de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

HAREM. *Voyez* Harim.

חריף ἀραὲ. — HAREPH, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 7. 24. hyver, affront, jeuneſſe ou adoleſcence, du mot חרף *karaph* ou *koreph*, ou ſelon le Syriaque, aigu, pointu, ou ſubtil & ingenieux.

חרס ἄρες. — HARES, nom de montagne, *Judic.* 1. 35. ſoleil, *autr.* un vaſe de terre, du mot חרש *kereſch*.

חרת χαρὲθ. — HARETH, *Vulgate* Haret, nom d'une métairie, 1. *Reg.* 22. 5. graver, buriner, *autr.* liberté, du mot חרים *korim*, perſonnes libres.

חרחור ἀρθὼρ. — HARHUR, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 2. 51. brûlé, grillé, du mot חרר *karar*. *Autr.* colere, ou chaleur de la blancheur, ou du trou, ou de la liberté, du mot חרה *kara*, colere, ou chaleur, & du mot חור *cur*, blancheur, trou, ou caverne, & du mot חרים *korim*, liberté.

חרים χαρὶμ. — HARIM, chef de la troiſiéme famille ſacerdotale, 1. *Paral.* 24. 8. détruit, anathematiſé, du mot חרם *karam*, ou *kerem*, rets ou filets, ou conſacré à Dieu, du même mot.

חריף — HARIPH, fils de Hur, 1. *Paral.* 2. 51. *Voyez ci-deſſus* Hareph.

חרמה ἑρμὰ. — HARMA, Ville, *Joſué*, 15. 30. ou Harama, 1. *Reg.* 30. 30. *autr.* Horma, *Judic.* 1. 17. qui auparavant s'appelloit *Sephaath*, deſtruction ou anathême, du mot חרם *karam* ou *kerem*, rets ou filets, ou conſacré à Dieu, du même mot.

חרנפר ἀφναφὶ. — HARNAPHER, fils de Supha, 1. *Par.* 7. 36. la colere du taureau, du mot חרה *kara*, colere, & du mot פר *phar* ou *par*, taureau, *Autr.* la colere qui croît & fructifie, du mot פרה *para*, croître, fructifier, *autr.* liberté du taureau, ſelon le Syriaque & l'Hebreu.

חרדי ἀραδὶ. — HARODI, ville, 2. *Reg.* 23. 25. être étonné, ſurpris, du mot חרד *carad*, *Autr.* abondance de la chaleur, & de la colere, du mot חרה *cara*, chaleur, & colere, & du mot די *dai*, abondance ou ſuffiſance.

חרומף — HAROMAPH, fils de Jedaia, 2. *Eſdr.* 3. 10. deſtruction ou anathême de la bouche, du mot חרם *caram*, deſtruction, &c. & du mot פה *pé* ou *phé*, bouche, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, la colere de la couverture.

חרשת ἀρὶσθ. — HAROSETH, ville, *Judic.* 4. 2. agriculture, ſilence, ſurdité, un vaſe de terre, du même mot חרש *karaſch*, ou *kereſch*, ou ſelon le Syriaque, une foreſt.

חרשא — HARSA, l'un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 52. de même.

חרופי — HARUPHITES, deſcendans d'Hareph, 1. *Paral.* 12. 5. de même qu'Hareph, *ci-deſſus*.

חרון — HARUS, pere de Meſſalemeth, 4. *Reg.* 21. 19. coupé, d'or, ou foulé, ou ſoigneux, du mot חרץ *carats*.

חשבה ἀβαδὰ. — HASABA, *Vulgate*, Haſaban, fils de Zorobabel, 1. *Paral.* 3. 20. dénombrement, eſtime, penſée, du mot חשב *caſchab*, *Autr.* hâte, ou ſilence en elle, du mot חוש *cuſch*, ſe hâter, & du mot חשה *caſcha*, ſe taire, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle ou lui.

חשביה ἀβαδὶα. — HASABIA, ou Haſabias, fils d'Amaſias, 1. *Paral.* 6. 45. dénombrement, eſtime, &c. du mot חשב *caſchab*, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *Autr.* ſilence, ou hâte dans le Seigneur, du mot חשה *caſcha*. *Voyez ci-deſſus*, Haſaba, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

חסריה — HASADIAS, *Vulgate*, Haſadian, fils de Zorobabel, 1. *Paral.* 3. 20. miſericorde du Seigneur, du mot חסד *keſed*, bonté, bien-fait, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

חצרמות ἀσαραμὼθ. — HASAR-MOTH, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 26. parvis ou entrée de la mort, du mot חצר *catſer*, parvis, & du mot מות *maveth*, la mort, ou foin de la mort, du mot חציר *catſir*, foin.

חצרשועל — HASAR-SUHAL, ville, 1. *Paral.* 4. 28. *Autr.* Haſel-ſuhal ou ſual, *Joſué*, 19. 3. bourg, ou village, le parvis, ou le foin du renardeau, du mot חצר *catſer*, ou *catſir*. *Voyez* Haſarmoth, *ci-deſſus*,

Digitized by Google

ci-deſſus, & du mot שועל *ſchual*, renard, *autr.* de la trace, du mot משעול *michol*.

חצרסוכים — HASAR-SUSIM, ville, 1. *Paral.* 4. 31. la même qu'Haſer-ſuſa, parvis, ou foin des chevaux, du mot חצר *catſer* ou *catſir*, parvis, ou foin, & du mot סוס *ſus*, cheval.

חצצון־תמר — HASASON-THAMAR, nom d'un bourg, *Gen.* 14. 7. *autr.* En-gaddi, 2. *Paral.* 20. 2. ſable, ou caillou, ou pierre de changement, du mot חצץ *atſats*, ſable, &c. & du mot מור *mur*, changement, *autr.* diviſion ou dard, de la palme, du mot חצה *catſa*, diviſer, ou du mot חץ *khets*, dard ou fléche, & du mot תמר *thamar*, palme.

חשבדנה ἀσαβδανὰ. — HASBADANA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 8. 4. qui ſe hâte, du mot חוש *cus*, *Autr.* qui penſe, ou qui compte, du mot חשב *coſcheb*, *Autr.* qui tait ſon jugement, du mot חשה *caſcha*, taire, & du mot דין *din*, jugement, & du pronom ה *a*, ſon.

חשביה ἀσαβία. — HASEBIA, fils de Merari, 1. *Paral.* 9. 14. *autr.* Haſcbias, 2. *Eſdr.* 3. 17. *Voyez ci-deſſus*, Haſabia.

חשבנה ἀσεβανὰ. — HASEBNA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 25. compte, penſée, ou hâte de l'intelligent, ou de celui qui bâtit, du mot חשב *coſcheb*, compter, & du mot חוש *cus*, hâter. *Voyez ci-deſſus*, Haſbadana, & du mot בנה *bana*, bâtir, ou du mot בינה *bina*, intelligent.

חשבניה — HASEBNIA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 9. 5. compte, ou ſilence du Seigneur. *Voyez* Haſebna, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* hâte, du fils du Seigneur, du mot חוש *cus*, hâter & du mot בן *ben*, fils, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

ὁσβονίας. de même. — HASEBONIAS, pere d'Attus, 2. *Eſdr.* 3. 10. de même.

חשם ἀσὴν. — HASEM, un des principaux chefs des Iſraëlites qui revinrent à Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 7. 22. leur ſilence, ou leur empreſſement, du mot חשה *caſcha*, ſe taire, & du mot חוש *cus*, ſe hâter, & du pronom מ *am*, leurs.

חצר־גדה — HASER-GADDA, nom d'un bourg, ou faux-bourg, *Joſué*, 15. 27. le parvis de ſon bouc, du mot חצר *catſer*, parvis, & du mot גדי *ghedi*, bouc, & du pronom ה *a*, ſon, *autr.* de ſa felicité, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, le parvis de ſon inciſion, ou de ſa fente, du mot צדד *tſadad*, inciſion.

חצרים ἀσερὼθ. — HASERIM, ville, *Deuter.* 2. 23. bourgades, hameaux, *autr.* Haſeroth, les parvis, entrées, ou veſtibules, du mot חצר *catſer*, *Autr.* fléches élevées, du mot חצץ *catſats*, fléche ou dard, & du mot רמם *ramam*, élevé.

חצרות αὐλὼν. — HASEROTH, nom d'un deſert, *Deut.* 1. 1. bourgade, hameau, *autr.* parvis ou veſtibule, du mot חצר *catſer*.

חצר־שועל — HASER-SUAL, ville, *Joſué*, 19. 3. la même qu'Haſar-ſual, village ou bourg du renardeau. *Voyez ci-deſſus*.

חצר־סוסה ἀσερσουσὶμ. — HASER-SUSA, ou Sua, ville, *Joſué*, 19. 5. la même que Haſer-Suſim. *Voyez ci-deſſus*.

חשם — HASIM, fils d'Aher, 1. *Paral.* 7. 12. qui ſe taiſent, ou qui ſe hâtent, du mot חשה *caſcha*, ſe taire, & du mot חוש *cus*, ſe hâter, *autr.* hâte, ou ſilence de la mer, de ces deux mots Hebreux, & du mot מים *maim*, mer.

חשם ἀσὴμ. — HASOM, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 33. leur ſilence, ou leur hâte, du mot חשה *caſcha*, ſe taire, & du mot חוש *cus*, ſe hâter, & du pronom מ *am*, leurs.

חצור — HASOR, *Vulgate* Aſar, ville, *Joſué*, 19. 36. *Voyez ci-deſſus*, Aſur, la même qu'Heſron, *Joſué*, 15. 25. parvis, ou foin, du mot חצר *catſer*, parvis, & du mot חציר *catſir*, foin.

חסרה ἀσὲρ. — HASRA, pere de Thecua, 2. *Par.* 34. 22. *autr.* Araas, 4. *Reg.* 22. 14. qui manque, du mot חסר *caſar*, manquer.

חשמון — HASSEMON, ville, *Joſué*, 15. 27. nombre ou compte, promt ou abregé, du mot חוש *cus*, hâté, du mot מני *meni*, dénombrement, ou ſilence, du nombre, ou de la portion, du mot חשה *caſcha*, ſilence, & du mot מנה *mana*, portion.

חשוב — HASSUB, fils d'Ezricam, 1. *Paralip.* 9. 14. eſtimé, ou compté, ou la penſée, du mot חשב *caſchab*, *Autr.* artifice ou art, du même mot.

HASUB, fils de Phahath, 2. *Eſdr.* 3. 11. de même. — de même.

חשם — HASUM, chef d'une des familles qui revinrent à Jeruſalem, 1. *Eſd.* 2. 19. *Voyez ci-deſſus*, Haſom.

חשופא ἀσαφὰ. — HASUPHA, un des chefs de famille des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 43. dépouillée, épuiſée, du mot חשף *caſchaph*.

חטיל — HATEL, un des chefs de famille des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 57. le cri du peché, du mot חטא *cata*, peché, & du mot יליל *jalil*, crier.

חתת ἀθὶθ. — HATHATH, fils d'Othoniel, 1. *Paral.* 4. 13. rupture, briſure, ou épouvante.

חטיפא — HATIPHA, un des chefs des familles des Nathinéens, 1 *Eſdr.* 2. 54. pillerie, du mot חטף *cataph*, *Autr.* les reſtes du peché, du mot חטא *cata*, peché.

חטיטא — HATITA, un des deſcendans des portiers du temple, 1. *Eſdr.* 2. 42. le declin du peché, du mot חטה *catha*, peché, & du mot נטה *nata*, decliner.

חטוש — HATTUS, fils de Semeïas, 1. *Paral.* 3. 22. qui quitte le peché, du mot חטה *cata*, peché, & du mot טוש *tus*, s'envoler.

חותיאיר ἀβωθ ιαὶρ. — HAVOTH-JAÏR, bourg, *Deuter.* 3. 14. les bourgs qui éclairent, ou qui annoncent les lumieres, du mot חיות *cavoth*, bourgs, & du mot אור *or*, lumiere, & du mot חוה *kiva*, annoncer.

חזאל — HAZAEL, Roi de Syrie, 3. *Reg.* 19. 17. qui void Dieu, du mot חזה *caza*, voir, & du mot אל *el*, Dieu.

חזיה ὸζία. — HAZAIA, *Vulgate* Hazia, fils d'Adaja, 2. *Eſdr.* 11. 5. qui void le Seigneur, du mot חזה *caza*, voir, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

חזיר ἡζὴρ. — HAZIR, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 20. porc, ou ſelon le Syriaque, converti ou revenu.

H E

עיבל γαβὰλ. — HEBAL, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 28. tas, amas de vieilleſſe, du mot עי *hi*, tas ou amas, & du mot בלה *bala*, vieillir, s'uſer, s'épuiſer; il y a une montagne de ce nom, *Deut.* 11. 29.

עבר — HEBER, fils de Salé, *Geneſ.* 10. 24. qui paſſe ou paſſage, *autr.* colere, ou qui eſt groſſe ou enceinte, ou froment, ſelon le Syriaque.

חבר — HEBER, fils de Beria, *Geneſ.* 46. 17. *autr.* fils de Brié, *Nomb.* 26. 45. compagnon, aſſocié, & enchanteur, *autr.* playe, cicatrice, tumeur, du mot חבורה *cabura*.

Digitized by Google

עברית — HEBRÆA, *Jerem.* 34. 9. *Voyez ci-deſſus*, Heber fils de Salé.

עברים ἑβραῖοι. — HEBRÆI, peuples deſcendans d'Heber, fils de Salé, 1. *Reg.* 4. 6. *Voyez ci-deſſus.*

עברי ἑβραῖος. — HEBRÆUS, qui eſt deſcendu d'Heber fils de Salé, *Geneſ.* 41. 12. *Voyez ci-deſſus.*

עברי ἀβιήλ. — HEBRI, fils de Merari, 1. *Paral.* 24. 27. de même.

חברון χεβρών. — HEBRON, ville, des Amorrhéens, *Gen.* 13. 18. *Voyez ci-deſſus*, Heber fils de Beria, de même.

עברנה — HEBRONA, lieu d'un des campemens des Iſraëlites, *Nomb.* 33. 34. qui paſſe, ou qui ſe met en colere. *Voyez ci-deſſus*, Heber, fils de Salé.

חברני χεβρωνί. de même. — HEBRONI, peuples, *Nomb.* 26. 58. *Voyez ci-deſſus*, Heber fils de Brié.

HEBRONITES, 1. *Paralip.* 26. 23. qui eſt d'Hebron, de même.

חכליה χελκίας. — HECHELIAS, *Vulgate* Helchias, pere de Nehemias, 2. *Eſdr.* 1. 1. qui attend le Seigneur, ou hameçon du Seigneur, du mot חכה *kaca*, attendre, ou hameçon, & du mot יה *jah*, Seigneur.

חדי — HEDDAI, nom d'homme, 2. *Reg.* 23. 30. *autr.* Huri, *Vulgate* Hurai, 1. *Paral.* 11. 32. louange, ou cri, du mot הוד *hod*, louange, & du mot הידד *hedad*, cri, *autr.* éguiſer, du mot חדד *cadad.*

עדר ἄδερ. — HEDER, fils de Beria, ou Bara, 1. *Paral.* 8. 15. troupeau, *autr.* qui coupe & qui retranche.

חגלה — HEGLA, fille de Salphaad, *Nomb.* 26. 33. ſa fête, ou ſa danſe, du mot חגג *cagag*, & du pronom ה *a*, ſa.

HELA. *Voyez ci-après* Zahela.

חולם ou חלאם χαλαομά. — HELAM, ville; elle s'écrit differemment au verſ. 16. & au verſ. 17. du même chap. 10. du 2. liv. des Rois. L'armée, ou la douleur de la mere, du mot חיל *hail* ou *kail*, armée, ou douleur, & du mot אמם *amam*, mere, ou de la ſervante, du mot אמה *ama*, ou de la nation, du mot אום *om. Autr.* attente, du mot חולל *colel. Autr.* ſonge, du mot חלם *calam*, rêver, ſonger.

חלבה — HELBA, ville, *Judic.* 1. 31. lait ou graiſſe, du mot חלב *calab. Autr.* il a demeuré en elle, du mot חול *hul*, s'arrêter, & de la préposition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle, *autr.* principe & douleur en elle, des mêmes mots.

חלקת — HELCATH, ville, *Joſué*, 21. 31. la même qui eſt appellée Halcath, *Joſué*, 19. 25. *Voyez ci-deſſus*; portion, partie, ou qui eſt amoli, qui eſt doux, du mot חלק *calac.*

חלקי ἑλκεί. — HELCI, un des Prêtres ou Levites, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 12. 15. de même.

חלקיה ou חלקיהו χελκίας. — HELCIA ou Helcias, pere d'Heliacim, 4. *Reg.* 18. 18. il s'écrit differemment dans l'Hebreu, *Iſaïe*, 22. 20. portion, ou douceur du Seigneur, du mot *helcath. Voyez ci-deſſus*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

חלב ἑλιαβ. — HELEB, fils de Baana, 2. *Reg.* 23. 29. le monde, *autr.* une belette, du mot חלד *keled.* On a lu un ד *daleth* pour un ב *beth. Autr.* ſelon le Syriaque, rouille, ou nielle, *autr.* graiſſe, du mot חלב *keleb.*

חלק — HELEC, fils de Galaad, *Nomb.* 26. 30. portion, ou legereté.

חלקי χελεκί. — HELECITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 30. de même.

חלם — HELEM, nom d'homme, *Zachar.* 6. 14. qui rêve, ou qui guérit, *autr.* leur attente, ou leur douleur, du mot חולל *colel*, ou du mot חיל *kil*, & du pronom מ *am*, leurs.

הלם — HELEM par un ה *hé*, frere de Somer, 1. *Paral.* 7. 35. briſement.

חלף μελὲφ. — HELEPH, ville, *Joſué*, 19. 33. borne de la tribu de Nephtali, paſſage, changement, ou trouer, fendre, percer, couper.

הלץ — HELES, un des trente vaillans capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 26. armé, ou dépouillé & débarraſſé.

עלי — HELI, celui qui ſacra Samuel le Prophete, 1. *Reg.* 1. 3. *autr.* pere de Joſeph, époux de la ſainte Vierge, *Luc*, 3. 23. qui eſt appellé Jacob, *Matth.* 1. 15. élevation, offrande, du mot עלה *hala. Autr.* pilon, du mot עלות *haloth.*

HELIADH. *Voyez* Eleaſaph.

ἡλιόδωρος — HELIODORUS, Lieutenant General des armées de Seleucus Roi de l'Aſie, 2. *Mach.* 3. 8. don du ſoleil, mot grec, compoſé de deux autres d'ἥλιος ſoleil, & du mot δῶρον don.

און ἡλιόπολις. — HELIOPOLIS, en Hebreu *On* ou *Aven*, ville d'Egypte, *Geneſ.* 41. 50. *& Ezechiel*, 30. 17. Heliopoleos, ville du ſoleil, de deux mots grecs, du mot ἥλιος ſoleil, & du mot πόλις ville, & ſelon l'Hebreu, force, richeſſe, iniquité.

ἑλλάς. — HELLAS, la Grece, 1. *Mach.* 8. 9.

חלץ ἀλλές. — HELLES, la même qu'Heles. *Voyez ci-deſſus* fils d'Azarias, 1. *Paral.* 2. 39.

עלמון דבלתים — HELMON-DEBLATHAIM, une des ſtations des Iſraëlites, *Nomb.* 3. 47. nom compoſé de deux mots hebreux, du mot *helmon* ou עלם *halam*, cachette, jeuneſſe, le ſiecle, ou mépris, & du mot *deblathaïm* ou דבל *dabal*, cabas de figues, ou figues, ou maſſe.

חלון ὠλαμ. — HELON, pere d'Eliab, *Nomb.* 1. 9. *Autr.* ville, la même dont il eſt parlé, *Jerem.* 48. 21. fenêtre, *autr.* profanation, du mot חלל *calal. Autr.* maladie ou infirmité, du mot חלה *cala.*

חימם — HEMAM, fils de Lotan, *Geneſ.* 36. 22. le même qui eſt appellé Homam, 1. *Paral.* 1. 39. *Voyez ci-après* Homam, leur trouble ou leur tumulte, du mot המה *ama*, trouble & du pronom מ *am*, leurs.

הימן — HEMAN, fils de Moal, 3. *Reg.* 4. 31. beaucoup ou en grand nombre, *autr.* tumulte, du mot המה *ama*, ou ſelon le Syriaque, fidelle, *aut.* foi, confiance, creance, du mot האמין *amen.*

HEMATH. *Voyez ci-deſſus* Emath.

עמוני χαμαφὰ ou χαφαμμωνὰ. — HEMONA, ville, *Joſué*, 18. 24. *Vulgate* Emona, les Septante ont lu fort differemment, & les exemplaires grecs ne conviennent pas; populaire ou notre peuple, du mot עם *am*, peuple, & du pronom נן *enou*, notre.

חמור — HEMOR, pere de Sichem, *Geneſ.* 33. 19. un âne, ou de la boue, ou du vin, du même mot, mais ſelon differentes leçons.

חן — HEN, Vulgate *Hem*, nom d'homme, *Zachar.* 6. 14. grace, du mot חן *ken*, & miſericorde, du mot חנן *kanan. Autr.* demeure ou

Digitized by Google

repos, du mot חנה *kana*, les Septante l'ont omis.

חנדד ἀναδὰ. HENADAD, pere de Bavaï, 2. *Eſdr.* 3. 18. grace, miſericorde, du bien-aimé, du mot חן *ken* ou חנן *kanan*, grace, &c. & du mot דוד *dod*, cheri, bien-aimé.

חנוך HENOCH, fils de Caïn, *Geneſ.* 4. 18. *&c.* dedié, ou diſcipliné & bien reglé, du mot חנך *canac*.

חנכי δῆμος τῶ ἐνὼχ. HENOCHITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 5. de même.

חפר HEPHER, fils d'Ashur, 1. *Paral.* 4. 6. *Autr.* portion de la terre promiſe, appellée Opher, *Joſué*, 12. 17. qui fouille ou qui recherche, *autr.* opprobre & confuſion, du mot חפר *caphar*.

חפרי HEPHERITÆ, deſcendans d'Epher, *Nomb.* 26. 32. de même.

הפתח ἐφαθὰ. HEPHETHACH, *Vulgate* Ephphetha, expreſſion qui ſignifie ouvrir, *autr.* ouvre-toi à l'imperatif, *Marc*, 7. 34.

ער HER, fils de Juda, *Geneſ.* 38. 3. veille, ou ennemi, ſelon les differentes prononciations *her* ou *har*. *Autr.* ville, du mot עיר *hir*. *Autr.* nud, dépouillé, ou qui répand, du mot ערה *hara*.

ערן ἐδὲρ. HERAN, fils de Suthala, *Nomb.* 26. 36. leur veille, ou leur ennemi, du mot ער *her*, veille ou *har*, ennemi, & du pronom ן *an*, leur, les Septante ont lu un ד *daleth* pour un ר *reſch*.

הערני HERANITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 36. de même.

ἡρακλῆς. HERCULES, faux-dieu, 2. *Mach.* 4. 19. la gloire de Junon ou de celle qui gouverne, du mot ἥρα Junon, & du mot κλῆτος gloire.

ארד ἀδὰρ. HERED, fils de Bala, *Nomb.* 26. 40. *Hebreu* Ared. *Voyez ci-deſſus*, les Sept. ont lu Adar, & ainſi ont tranſpoſé le ד *daleth* & le ר *reſch*, qui commande, du mot רדה *rada*. *Autr.* qui deſcend, du mot ירד *jarad*.

ערד ἀρὲδ. HERED, ville, *Joſué*, 12. 14. âne ſauvage, du mot ערד *harod*, ou ſelon le Syriaque, dragon.

ארדי δῆμος ὁ ἀδδεὶ. HEREDITÆ, nom de famille, *Nomb.* 26. 40. qui commande, ou qui deſcend. *Voyez ci-deſſus* Hered, fils de Bala.

חרם ἠρὲμ. HEREM, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 31. deſtruction, anathême, rets, filets, ou conſacré.

עדי ἀνδὶς. HERI, fils de Gad, *Geneſ.* 46. 16. qui veille, qui eſt dépouillé, ou qui répand. *Voyez ci-deſſus* Her. *Autr.* ma ville, du mot עיר *hir*, ville, & du pronom י *i*, ma, *autr.* ennemi, ſelon le Syriaque.

ערי ἀδδὶ. HERITÆ, nom de famille, *Nomb.* 26. 16. de même.

חרמה HERMA, ville, *Joſué*, 12. 14. de même qu'Herem. *Voyez* Harma.

ἑρμᾶν. HERMAM ou Herman, un des amis de ſaint Paul, *Rom.* 16. 14. ſoutien, ou pendant d'oreille, du mot grec ἔρμα.

ἑρμῆς. HERMES, un des amis de S. Paul, *Rom.* 16. 14. mot grec qui ſignifie Mercure, ou gain, ou refuge.

ἑρμογένης. HERMOGENES, adverſaire de ſaint Paul, 2. *Timoth.* 1. 15. mot grec, qui ſignifie né de Mercure, ou generation du lucre, ou refuge de la generation, du mot ἑρμῆς, mercure, & du mot γένεσις generation.

חרמון HERMON, montagne, *Deut.* 3. 8. *Voyez ci-deſſus* Herma.

חרמונים HERMONII, les monts d'Hermon, *Pſ.* 41. 7. *Voyez* Hermon.

ἡρῴδης. HERODES, Gouverneur de la Galilée, *Luc*, 3. 1. la gloire de la peau, du mot ἥρως grace, gloire, & du mot δέρας la peau, *autr.* monts de gloire ou d'orgueil, ou ſelon le Syriaque, un dragon en feu.

ἡρῳδιανοί. HERODIANI, courtiſans, ou ſujets d'Herode, ou officiers députés de ſa part pour lever les tributs, *Matth.* 22. 16. de même.

ἡρῳδιάς. HERODIAS, femme ou concubine, d'Herode, *Matth.* 14. 3. de même.

ἡρῳδίων. HERODION, couſin de ſaint Paul, *Rom.* 16. 11. chant ou chanſon de Junon, ou de celle qui domine, du mot grec ἥρα Junon, & du mot ἡρωεῖων chant heroïque.

חשבון HESEBON, ville des Moabites, *Nomb.* 21. 30. nombre ou penſée, du mot חשב *caſchab*. *Autr.* qui ſe hâte d'entendre, ou de bâtir, du mot חוש *cuſch*, & du mot בינה *bina*, entendre, ou du mot בנה *bana*, bâtir.

חצר ἀσὼρ. HESER, ville, 3. *Reg.* 9. 15. bourgade, *autr.* parvis, ou foin. *Voyez ci-deſſus* Haſor.

ἐσλὶ. HESLI, pere de Nahum, *Luc*, 3. 25. près de moi, du mot אצל *etſel*, près, & du pronom י *i*, moi, *autr.* qui ſépare.

חשמנה ἀσεμωνὰ. HESMONA, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites, *Nomb.* 35. 29. précipitation du compte, du mot חוש *kus*, ſe hâter, & du mot מני *meni*, compte ou dénombrement, *autr.* du préſent, du mot מנח *minka*, ou de la préparation, du mot מנה *mana*. *Autr.* ambaſſade ou préſent, du mot חשמן *caſchman*.

חצרי ἀσαρὶ. HESRAI, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 35. le même qui eſt appellé Heſro, 1. *Paral.* 11. 36. le parvis, ou le foin, du mot חצר *catſer*, parvis ou entrée, & du mot חציר *catſir*, foin.

הצרו HESRO, le même que Heſrai *ci-deſſus*, 1. *Paral.* 11. 36.

חצרון HESRON, ville, *Joſué*, 15. 3. la même que Haſor ou Aſor, *Joſué*, 19. 36. la fléche, ou la diviſion de la joie, ou du cantique, du mot חץ *kets*, fléche, & du mot חצץ *katſats*, diviſion, & du mot רנן *ranan*, joie ou cantique, *autr.* parvis, ou foin, du mot חצר *catſer*, ou חציר *catſir*.

חצרוני HESRONITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 6. de même.

חת HETH, nom d'homme, & de peuples, *Geneſ.* 23. 3. briſure, ou crainte, du mot חת *cath*, ou חתת *cathath*, ou ſelon le Syriaque, deſcente. χὲθ.

חתלון ἀιθαλὼμ. HETHALON, ville, qui bornoit la Judée au Septentrion, *Ezech.* 47. 15. briſure, ou crainte de la demeure, du mot חת *cat*, briſer, ou craindre, & du mot מלון *malon*, logis, demeure, ou du mot לון *lun*, loger, paſſer la nuit, *autr.* ſon enveloppement, du mot חתל *cathal*, envelopper, & du pronom ן *an*, ſon.

חת χεθαῖος. HETHÆUS, fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 15. qui eſt briſé, ou qui craint, ou ſelon le Syriaque, qui deſcend.

חתי χεθαῖοι. HETHÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 20. de même.

Digitized by Google

חתים χεθλίμ. HETHIM, nom de lieu, *Judic.* 1. 26. de même.

חוה ζωὴ. HEVA, la premiere de toutes les femmes, *Gen.* 3. 20. vivante ou vivifiante, Grec, la vie.

עוים ἑβαῖα. HEVÆI, peuples, *Deuter.* 2. 23. méchans, mauvais, ou mechanceté, du mot עוה *hava*, comme le ב *beth* se prononce souvent comme un ו *vau*, *les Septante* ont écrit Ebaja, pour Evaja.

חוי ἑυαῖος. HEVÆUS, fils de Chanaan, *Genes.* 10. 17. ma vie, du mot חוה *heva*, ou *keva*, vie, & du pronom י *i*, ma.

חוולה ἑυϑλὰ. HEVILA, nom d'un des enfans de Chus, *Genes.* 10. 7. *Autr.* fils de Jectan, *ibid.* 29. *Autr.* Hevilath, terre, pays, *Genes.* 2. 11. qui souffre de la douleur, du mot חולל *kolel*, *Autr.* qui enfante, du mot חול *kul*, *autr.* qui lui annonce, ou qui lui parle, du mot חוה *kiva*, & du pronom לה *la*, lui.

חזקי HEZECI, fils d'Elphaal, 1. *Paral.* 8. 17. fort, ou qui prend, du mot חזק *casac*.

חזקיה HEZECIAS, 2. *Esdr.* 7. 21. *Voyez ci-dessus*, Ezechias.

חזיון ἀζιὼν. HEZION, pere de Tabremon, 3. *Reg.* 15. 18. vision ou prophetie.

חזיר χαζεὶρ. HEZIR, un des chefs des vingt-quatre classes des Levites, 1. *Reg.* 24. 15. porc, ou selon le Syriaque, converti ou revenu.

H I

חיאל χιὴλ. HIEL, celui qui rebâtit Jericho, 3. *Reg.* 16. 34. Dieu vit, ou vie de Dieu, du mot חיה *caja*, vivre, & du mot אל *el*, Dieu.

ἱεραπόλις. HIERAPOLIS, ville, *Coloss.* 4. 13. Ville sainte, de deux mots grecs, de ἱερὸν, chose sainte, & de πόλις, ville.

ἱερώνυμος. HIERONYMUS, nom d'homme, 2. *Machab.* 12. 2. nom sacré, du mot grec ἱερὸν, saint, sacré, & du mot ὄνομα, nom.

HIIM. *Voyez ci-après*, Jim.

HIEROSOLYMA. *Voyez ci-après*, Jerusalem.

HILLEL. *Voyez ci-dessus*, Ellel.

הין HIN, mesure Hebraïque des liqueurs, *Ezech.* 4. 11. cette mesure, selon saint Jerôme, contenoit environ six demi-setiers, ou trois setiers moins six onces.

עירואלה ἩΡ ἀδὰ. autr. ἱρῶ ou ἠεγλαὰ, HIR, fils de Caleb, 1. *Paral.* 4. 15. ville. Quelques-uns prétendent que ce mot ne doit pas être separé d'Ela qui suit, & qu'il faut lire, Hirvela, au-lieu de Hir & Ela. *Les Septante* ont distingué ces deux noms, & ont lû Ada, pour Ela, Hir, ville, veille, &c. *Voyez ci-dessus*, Her, & Ela.

עירא ἰεχ. HIRA, fils d'Accès, 2. *Reg.* 23. 26. ville, du mot עיר *hir*. *Autr.* veille, du mot עור *hur*, *Autr.* dépouillement, du mot ערה *hara* *Autr.* effusion, ou amas de la vision, du mot עי *hi*, tas, & du mot ראה *raa*, vision. *Voyez ci-après*, Ira.

חירם χειραμ. HIRAM, Roi de Tyr, 2. *Reg.* 5. 11. *Autr.* Huram, selon l'Hebreu. *Voyez ci-après*, élevation ou hauteur de la vie, du mot חיה *kaja*, vie, & du mot רום *rum*, élevation.

חורם HIRAM, ou Huram, selon l'Hebreu, Roi de Tyr, 2. *Paral.* 2. 3. leur blancheur, du mot חור *cur*, blancheur, & du pronom מ *am*, leurs, *autr.* leur trou, ou leur liberté, du même mot, & du pronom מ *am* leurs, *autr.* qui détruit ou qui anathematise, du mot חרם *karam*.

חורם ἱραμ. HIRAM, ville, *Genes.* 36. 43. leur ville, leur veille, &c. du mot עיר *hir*. *Voyez ci-dessus*, & du pronom מ *am*, leurs.

חירה ἐιρὰς. HIRAS, nom d'un Odollamite, *Gen.* 38. 1. liberté, ou colere, du mot חרר *corar*, ou חרה *cara*.

ἱρκάνος. HIRCANUS, nom d'homme, 2. *Machab.* 3. 11. le possesseur de la ville, du mot קנה *cana*, possesseur, & du mot חיר *hir*, ville, c'est un surnom emprunté, des Grecs, Jean étoit son nom propre Hebreu.

עיר-שמש HIR-SEMES, ville, *Josué*, 19. 41. ville du soleil, du mot עיר *hir*, ville, & du mot שמש *sch. mesch*, soleil, & selon le Syriaque, ville du service ou du ministere.

ἱσπανία. HISPANIA, partie considerable de l'Europe, *Rom.* 15. 24. rare ou pretieux.

H O

חובה χωβὰλ. HOBA, pays, *Gen.* 14. 15. dilection, amitié, du mot חבב *cabab*, *Autr.* cachette, du mot חבה *caba*, *Autr.* debiteur, du mot חוב *cub*.

חבב HOBAB, fils de Raguel, *Nomb.* 10. 29. cheri & aimé.

HOBIA. *Voyez ci-dessus*, Habia.

חוד ἰωὺδ. HOD, fils de Supha, 1. *Par.* 7. 37. louange, gloire.

הדש χόδις. HODES, femme de Saharim, 1. *Paral.* 8. 9. mois, du mot חדש *kodesch*, mois, ou nouveauté, du mot חדש *kadasch*.

חלדה ou חלדי HOLDA ou Holdai, ainsi la Vulgate, 1. *Paral.* 27. 15. homme de la race de Gothoniel, le monde, &c. *Voyez ci-dessus*, Heleb.

ὀλοφέρνης. HOLOFERNES, lieutenant general de l'armée de Nabucodonosor, *Judith.* 2. 5. capitaine fort & courageux, du mot Hebreu חיל *cail*, fort, & du mot *phernes*, capitaine, selon le Syriaque; ce nom est Persan, & il est difficile de trouver sa racine dans l'Hebreu.

חלון χαλὼν. HOLON, ville, *Josué*, 15. 51. *Vulgate*, Olon, fenêtre, *autr.* profanation, du mot חל *col*, *Autr.* douleur, du mot חלה *cala*.

חומם ἐμὰμ. HOMAM, fils de Lotan, 1. *Paral.* 1. 39. le même qui est dit Heman, *Genes.* 36. 22. leur tumulte, ou leur bruit, du mot המה *ama*, tumulte, & du pronom מ *am*, leurs.

HOMRI. *Voyez* Amri.

און ἀυὰν. HON, fils de Pheleth, *Nomb.* 16. 1. douleur, force ou iniquité.

חפה HOPPHA, un des chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales, 1. *Par.* 24. 13. lit, *autr.* couverture, du mot חפף *caphaph*, *Autr.* son bord ou rivage, ou son port, du mot חוף *copha*, & du pronom ה *a*, son.

הר HOR, montagne, *Nomb.* 20. 22. qui conçoit, ou qui montre.

הורם ἐλὰμ. HORAM, Roi de Gazer, *Josué*, 10. 33. leur montagne, ou qui les conçoit, ou les montre, du même mot הר *hor*, & du pronom מ *am*, leurs, les, *les Septante* ont lû un ל *lamed* pour un ר *resch*.

חרב χωρὴβ. HOREB, montagne, *Exod.* 3. 1. desert, solitude, destruction, secheresse, épée, la même qui est appellée, סיני *Sinai*, *Exod.* 16. 1. il y a eu un rocher ou pierre de ce nom d'Horeb, *Exod.* 17. 6.

חרים χορραῖοι. HORRHÆI, peuples, *autr.* Vulgate, Chor-

Digitized by Google

ræi, *Geneſ.* 14. 6. Princes ou hommes libres, *autr.* qui ſe mettent en colere, du mot חרה *cara.*

חורי χωρραῖος. HORRHÆUS, deſcendant des Horrhéens, *Geneſ.* 36. 20. de même.

חרם ὠὰμ. HOREM, ville, *Joſué*, 19. 38. deſtruction, anathême, rets, filets, ou conſacré à Dieu.

חרי χορρὶ. HORI, fils de Lothan, *Gen.* 36. 22. Prince, homme libre, ou qui ſe met en colere. *Voyez ci-deſſus*, Horrhæi.

הרמה ϱμὰ. HORMA, ville, *Joſué*, 19. 29. qui eſt élevé, du mot רמם *ramam*, ou רום *rum*, *autr.* rejetté, ou ver, du mot רמה *rama.*

חרמה ἑρμὰ. HORMA, nom de lieu, *Nomb.* 21. 3. la même que Horma, *Joſué*, 15. 30. & que Bethul-Arma, ou qu'Arma; car la Vulgate les prend pour deux villes differentes, *Joſué*, 19. 4. deſtruction, &c. *Voyez ci-deſſus*, Horem.

חורני ὡρωνὶ. HORONITES, qui eſt d'Horon, 2. *Eſdr.* 2. 10. colere ou fureur, du mot חרה *cara*, *Autr.* liberté, ſelon le Syriaque.

HORRIM, *Vulgate* Horrhæi, *Deut.* 2. 12. *Voyez ci-deſſus*, Horrhæi.

חסה ὡσὰ. HOSA, nom d homme, 1. *Paral.* 26. 10. qui ſe confie, ou qui protege.

חושה ὡσὰ. HOSA, nom d'homme, 1. *Paral.* 4. 4. qui ſe tait, du mot חשה *caſcha*, *Autr.* qui ſe hâte, du mot חוש *cuſch*, *Autr.* ſenſuel, du même mot.

הושע־נא ὡσαννα. HOSANNA, cri de joie, *Matth.* 21. 9. Hebreu, Hoſiah-na, ſauvez-moi, je vous prie, du mot ישע *jaſcha*, ſauver, & du mot נא *na*, je vous prie, *autr.* ſauvez-moi préſentement, du même mot, *autr.* ſalut, honneur.

חותם HOTHAM, fils d'Heber, 1. *Paral.* 7. 32. ſceau ou cachet, fermeture.

חוזי ὁρᾶτης. HOZAI, nom d'un Prophete, 2. *Par.* 33. 19. voyant, du mot חזה *caza*, voir.

חזיאל HOZIEL, fils de Sémei, 1. *Paral.* 23. 9. qui voit Dieu, du mot חזה *caza*, voir, & du mot אל *el*, Dieu.

HOZRIEL. *Voyez ci-deſſus*, Ezriel, & *ci-après*, Ozriel.

H U

חקקה ἀκκὼλ. HUCUCA, ville, *Joſué*, 19. 34. gravure, du mot חקק *kacac. Autr* loi, ſtatut, precepte, du mot חק *koc.*

חול ὠλ. HUL, fils d'Aram, *Geneſ.* 10. 23. douleur, infirmité, enfantement, ſable, ou attente, du mot חולל *holel* ou חול *col.*

חופם ὀφὰμ. HUPHAM, fils de Benjamin, *Nomb.* 26. 39. leur lit, leur couverture, & du mot חפף *caphaph. Voyez ci-deſſus* Hoppha, & du pronom מ *am*, leurs.

HUPHAMITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 39.

חור ὦρ. HUR, fils de Juda, 1. *Paral.* 4. 1. le même qui eſt appellé Onam, *Geneſ.* 46. 12. liberté, du mot חרים *korim. Autr.* blancheur, trou, caverne, du mot חור *kur.*

חודי ὡδὶ. HURAI, un des trente vaillans de l'armée de David, 1. *Paral.* 11. 32. qui eſt appellé Heddaï, 2. *Reg.* 23. 30. un ד *daleth* pour un ר *reſch*, de même.

חורם αὐρὰμ. HURAM, fils de Balé, 1. *Paral.* 8. 5. leur liberté, leur blancheur, leur trou, ou leur caverne, du mot חור *cur. Voyez ci-deſſus* Hur, & du pronom מ *am*, leurs.

חורי χωρὶ. HURI, pere de Saphat, *Nomb.* 13. 6. qui ſe met en colere, du mot חרה *cara. Autr.* liberté, troú ou caverne, & blancheur. *Voyez ci-deſſus* Hur ou Huram.

עוץ Hus, *Vulgate* Us, fils d'Aram, *Gen.* 10. 23. &c. conſeil, *autr.* bois, du mot עץ *ets*, ou ſelon le Syriaque, fiché, attaché.

חשם ἀσὼμ. HUSAM, le troiſiéme Roi d'Edom, *Gen.* 36. 34. leur hâte ou leur ſenſualité, du mot חוש *kuſch. Autr.* leur ſilence, du mot חשה *caſcha*, & du pronom מ *am*, leurs.

חשתי ἀσωθὶ. HUSATHI, ville, 2. *Reg.* 21. 18. de même.

חשתעי ϗασαθὶ. HUSATHITES, habitant d'Huſathi, 1. *Par.* 27. 11. de même.

חושי χουσὶ. HUSI, pere de Baana, 3. *Reg.* 4. 16. de même que Huſam, *ci-deſſus.*

חשים ὡσὶμ. HUSIM, ſeconde femme de Saharaïm, 1. *Paral.* 8. 8. de même.

H Y

ὑμεναῖος. HYMENÆUS, nom d'un apoſtat de la foi de Jeſus-Chriſt, 2. *Tim.* 2. 17. mot grec qui ſignifie poëme nuptial, ou les noces, ou le Dieu des noces.

J A

יבל ἰωβὴλ. JAASIA. *Voyez ci-après* Jezia.

JABEL, fils de Lamech & d'Ada, *Geneſ.* 4. 20. qui coule, du mot יובל *jubal*, qui apporte, du mot יבל *jabal*, ou qui produit, du mot יבול *jebul*, ou trompette du Jubilé, ou Jubilé, du mot יובל *jobel*, bellier.

יבש JABES, pere de Sellum, 4. *Reg.* 15. 10. ſechereſſe, *autr.* confuſion, honte, du mot בוש *boſch.*

יעבץ ἰαβὶς. JABES, nom de lieu, 1. *Paral.* 2. 55. ou nom d'homme, *ibid.* 4. 9. triſteſſe ou douleur, du mot עצב *hatſab*, par tranſpoſition de lettre.

יבש־גלעד ἰαβὶς γαλὰαδ. JABES-GALAAD, ville, *Judic.* 21. 8. ſechereſſe, ou honte de l'amas du témoignage. *Voyez ci-deſſus* Jabès pere de Sellum, & du mot גל *gal*, tas ou amas, & du mot עוד *hud*, témoignage.

יבין JABIN, Roi d'Aſor, *Joſué*, 11. 1. qui entend ou qui bâtit, du mot בינה *bina*, entendre, & du mot בנה *bana*, bâtir.

יבנה ἰαβνὰ. JABNIA, ville, 2. *Paral.* 26. 6. qui bâtit, ou qui entend. *Voyez ci-deſſus* Jabin.

יבק JABOC, nom d'un gué, *Geneſ.* 32. 22. *Autr.* Jeboc, *Nomb.* 21. 34. évacuation ou diſſipation, du mot בקק *bacac.*

יעקן JACAN, fils d'Eſer, 1. *Paral.* 1. 42. *Autr.* Acan, *Geneſ.* 36. 27. tribulation, travail, peine, *autr.* qui ôte ou rejette le nid, ou la poſſeſſion, du mot יעה *jaha*, rejetter, & du mot קנן *canan*, nid, ou du mot קנין *kinan*, poſſeſſion, ou קנה *cana*, poſſeder.

יקנעם ἰεκνὰμ. JACANAM, nom de lieu, *Joſué*, 12. 22. qui poſſede ou gouverne le peuple, du mot קנין *cinan* ou קנה *cana*, poſſeſſion, ou poſſeder, *autr.* le nid du peuple, du mot קנן *kanan*, & du mot עם *ham*, peuple.

יעכן ἰαχὰν. JACHAN, un des enfans de la tribu de Gad, 1. *Paral.* 5. 13. qui briſe & qui comprime ou ôte & rejette la baſe, du mot יעה *jaha*, rejetter, &c. & du mot כן *ken*, baſe.

Digitized by Google

יכין JACHIN, fils de Simeon, *Geneſ.* 46. 10. qui confirme ou rend ſtable, du mot כון *cun.*

יכיני ἰαχεινεὶ. JACHINITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 12. de même.

JACHUR, il faut lire Jetur, *ainſi la Vulgate*, 1. *Paral.* 1. 31. *Voyez ci-après* Jetur.

יקים ἰαχείμ. JACIM, fils de Semeï, 1. *Paral.* 8. 19. qui ſe leve, du mot קום *cum*, ou qui confirme, du même mot.

יעקב JACOB, fils d'Iſaac, *Geneſ.* 25. 27. qui ſupplante, *autr.* le talon ou veſtige, du mot עקב *hacab.*

יעקבה ἰεκεβὰ. JACOBA, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 4. 36. de même.

ἰάκωβ⊖. JACOBUS, Apôtre, fils de Zebedée, *Math.* 4. 20. de même.

ידו ἰαδὼ. JADDO, fils de Zacharie, 1. *Paral.* 27. 21. ſa main, ou ſa puiſſance, ou ſa louange, du mot יד *jad*, main, ou du mot ידה *jada*, louange, & du pronom ו *o*, ſa ou ſon.

ידע JADA, fils d'Onan & d'Atara, 1. *Paral.* 2. 28. ſavant & connoiſſant.

ידעיה ἰεδαὰ. JADAIA, un des deſcendans de Joſué, 1. *Eſdr.* 2. 36. ſcience ou connoiſſance du Seigneur, du mot *jada*, *ci-deſſus*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ὁ Ἰάδασος. JADASON, Roi que Nabuchodonoſor avoit défait, *Judith*, 1. 6. connoiſſance de la brebi, ou du changement, du même mot *jada*, *ci-deſſus*, & du mot צאן *tſon*, brebis. Les Savans prétendent que ce nom n'eſt point celui d'un Roi, mais d'un fleuve que la verſion greque nomme Hydaſpes; il paſſoit dans la Suſiane pour ſe rendre dans le Tygre, & ainſi étoit fort different de celui ſur le bord duquel Alexandre bâtit la ville Bucephale.

יחדיהו JADAIAS, *Vulgate* Jadias, Sur-intendant des ânes de David, 1. *Paral.* 27. 30. enſemble, du mot יחד *jakid*, ou un ſeul Seigneur, du même mot *jakid*, un ſeul, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

ידיעאל ἰεδιεὴλ, JADIHEL, *Vulgate* Jadiel, fils de Benjamin, 1. *Paral.* 7. 6. le même qui eſt appellé Aſbel, *Geneſ.* 46. 21. ſcience ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע *jada*, ſcience, &c. & du mot אל *el*, Dieu.

ידון ἀαεσὴ. JADON, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 3. 7. qui juge, ou qui plaide, du mot דון *don* ou *dun*. *Autr.* ſa main, du mot יד *jad*, & du pronom ן *an*, ſa. Les Septante ont lu un ר *reſch* pour un ד *daleth*.

יגור JAGUR, ville, *Joſué*, 15. 21. étranger ou voyageur, du mot גר *gher*. *Autr.* qui craint & qui aſſemble, du mot גור *gur*.

יחדי ἰαδὶ. JAHADDAI, pere de Regom, &c. 1. *Par.* 2. 47. enſemble, ou je ſuis ſeul, du mot יחד *jakad*, & du pronom י *i*, moi, ou je, *autr.* aigu, du mot חד *cad*, ou qui ſe réjouit, du mot חדה *kada*, ou ſelon le Syriaque, mon unité.

יעלא JAHALA, un des chefs des Nathinéens, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 7. 58. qui monte, du mot עלה *hala*, monter, *autr.* chevreuil ou chevre, du mot יעלה *jahala*.

JAHAS. *Iſaï.* 15. 4. ſelon l'Hebreu. *Voyez ci-après* Jaſas.

יחת JAHATH, fils de Lobni, 1. *Paral.* 6. 20. briſé, ou épouvanté, du mot חתת *cathath*.

יחזית JAHAZIA, fils de Thecué, 1. *Eſdr.* 10. 15. viſion du Seigneur, du mot חזה *kaſa*, voir, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יחזיאל ἰεζιὴλ. JAHAZIEL, troiſiéme fils d'Hebron, 1. *Par.* 23. 19. qui void, Dieu ou viſion de Dieu, du mot חזה *caſa*, voir, & du mot אל *el*, Dieu, la Vulgate a lu Jaziel, 1. *Paral.* 16. 6.

יעל JAHEL, femme d'Haber, *Judic.* 4. 17. qui monte, du mot עלה *hala*, monter, *autr.* chevreuil ou chevre, du mot יעלה *jahala*. *Voyez ci-deſſus.*

יחלאל ἀχιὴλ. JAHELEL, fils de Zabulon, *Geneſ.* 46. 14. qui attend Dieu, du mot יחל *jikel*, attendre, ou qui prie Dieu, du mot חלה *kala*. *Autr.* Dieu qui commence, du mot חלל *calal*, commencer, *autr.* Dieu vit, du mot חיה *caja*, vivre, & du mot אל *el*, Dieu; mais cette derniere étymologie eſt un peu forcée.

יחיאל ἰεὶηλ. JAHIEL, un des Levites deſtinés au chant & à jouer des inſtrumens, 1. *Paral.* 15. 18. Dieu vit, du mot חיה *caja*, vivre, & du mot אל *el*, Dieu.

יאיר JAIR, fils de Segub, 1. *Paral.* 2. 22. qui répand la clarté, ou qui eſt éclairé, du mot אור *or*, éclairer.

יאירי ἰαεὶ. JAIRI, pere de Mardochée, *Eſther* 11. 2. ma lumiere, du mot אור *or*, & du pronom י *i*, ma, *autr.* qui répand la clarté, ou qui eſt éclairé.

יארי ἰαρὶ ſelon d'autres ἰαειρεὶ. ἰαειρεὶς. JAÏRITES, deſcendant de Jaïr, 2. *Reg.* 20. 26. qui eſt éclairé, du mot אור *or*, lumiere, *autr.* fleuve ou riviere, du mot יאר *jeor*.

JAÏRUS, nom d'homme, *Marc.* 5. 22. de même.

יעלה ἰαλὰ. JALA, un des chefs des Nathinéens, officiers de Salomon, 1. *Eſdr.* 2. 56. *Voyez ci-deſſus*, Jahala.

יהללאל ἰαλελεὴλ. JALALE'EL, ou Jaleléel, ſelon *la Vulgate*, 1. *Par.* 4. 16. qui loue Dieu, du mot הלל *hillel*, louer, *autr.* clarté ou lumiere de Dieu, du même mot *hillul*, & du mot אל *el*, Dieu.

יחלאל ἀχοὴλ. JALEL, fils de Zabulon, *Geneſ.* 46. 14. *en Hebreu*, Jahelel. *Voyez ci-deſſus.*

יחלאלי ἀλλαὴλ. JALELITÆ, deſcendans de Jalel, *Nomb.* 26. 26. de même.

ילון JALON fils d'Ezra, 1. *Paral.* 4. 17. qui demeure, ou qui murmure, du mot לון *lun*.

ἰαμβεὰ. JAMBRI, nom d'homme, 1. *Mach.* 9. 36. qui rend amer, du mot מרר *marar*, *Autr.* qui ſe revolte, ou qui change, du mot מרה *mara*. *Voyez ci-après*, Jamra.

ימין JAMIN, fils de Simeon, *Geneſ.* 46. 10. la droite, ou qui eſt à la droite, *autr.* le côté du midi.

ימני ἰαμεινὶ. JAMINITÆ, deſcendans de Jamin, *Nomb.* 26. 12. de même.

ἰαμνία. JAMNIA, nom de ville, 1. *Machab.* 4. 15. qui bâtit, ou qui entend.

ἰαμνεῖται. JAMNITÆ, deſcendans de Jamnia, 2. *Machab.* 12. 9. de même.

ἀναπλας. ou ἠλιὸς. JAMNOR, un des ayeuls de Judith, *Judith*, 8. 1. la lumiere de la mer, du mot אור *or*, lumiere, & du mot מים *maim*, mer, *autr.* la droite de la lumiere, du mot ימין *jamin*, droite, & du mot אור *or*, lumiere.

ימרח ἰεμβεὰ. JAMRA, fils de Supha, 1. *Paralip.* 7. 36. *Voyez ci-deſſus*, Jambri.

ימואל ἰεμεὴλ. JAMUEL, fils de Simeon, *Geneſ.* 46. 10. le même qui eſt appellé Namuel, 1. *Paral.* 4. 24.

Digitized by Google

Dieu eſt ſon jour, du mot יום *jom*, jour, & du pronom ו *o*, ſon, *autr.* mer de Dieu, du mot ים *jam*, mer, & du mot אל *el*, Dieu.

יעני ἰωανὶ. JANAI, fils de Gad, 1. *Paral.* 5. 12. qui parle ou qui répond, du mot ענה *hana*, *Autr.* affliction, miſere, du mot עני *hani*, *Autr.* qui apauvrit.

ἰαννὰ. JANNE, pere de Melchi, *Luc.* 3. 24. de même.

ἰαννὴς. JANNES, ennemi ou adverſaire de Moïſe, 2. *Timoth.* 3. 8. de même.

יוחה ἰωαχὼ. JANOE, ville, *Joſué*, 16. 7. qui ſe répoſe, ou qui demeure, du mot נוח *nuac*, *Autr.* qui conduit, & qui mene, du mot נחה *naca*.

עום JANUM, ville, *Joſué*, 15. 53. qui dort, du mot נום *num*.

יפת JARHET, fils de Noé, *Geneſ.* 5. 31. qui perſuade, qui dilate, du mot פתה *patha*, *Autr.* beau, du mot יפה *japha*.

יפיע ἰαφιὲ. JAPHIA, fils de David, 2. *Reg.* 5. 16. qui éclaire, ou qui paroît, qui montre, qui préfere, du mot יפע *japha*, *Autr.* qui gemit, du mot פעה *paha*.

de même. JAPHIE, nom d'un bourg, *Joſué*, 19. 12. de même.

JAPHO. *Voyez ci-après*, Joppe.

ירח ἰ. ρὲ. JARA, pere d'Huri, 1. *Paral.* 5. 14. qui reſpire, du mot רוח *ravac*, *Autr.* lune ou mois, du mot ירח *jarac*, *Autr.* flairer, du mot ריח *ric*.

יערה ἰαδὲ. JARA, fils d'Achaz, 1. *Paral.* 9. 42. qui dépouille & rend nud, ou qui répand, du mot ערה *hara*, *Autr.* forêts ou rayon de miel, du mot יער *jahar*, *Autr.* s'éveiller, du mot עור *hur*. *Les Septante* ont lû un ד *daleth* pour un ר *reſch*.

ירמות ἰερμωθ. JARAMOTH, ville, *Joſué*, 21. 29. des hauteurs, du mot רום *rum*, *Autr.* qui craint la mort, du mot ירא *jara*, craindre, & du mot מות *maveth*, mort, *autr.* qui trompe, ou qui rejette la mort, du mot ירה *jara*, jetter, ou du mot רמה *rama*, tromper & jetter.

ירח ἰεχὼ. JARE', fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 26. la lune ou le mois, du mot ירח *jarac*, *Autr.* flairer, du mot ריח *ric*.

ירד JARED, fils de Maalaléel, *Geneſ.* 5. 15. qui deſcend, *autr.* qui domine, ou qui commande, du mot רוד *rud*.

ירפאל ἰερφὴλ. JAREPHEL, ville, *Joſué*, 18. 27. la ſanté, ou la medecine de Dieu, du mot רפא *rapha*, ou Dieu qui ſe relâche, du mot רפה *rapha*, relâcher, & du mot אל *el*, Dieu.

יריב JARIB, fils de Simeon, 1. *Paral.* 4. 24. qui multiplie, du mot רבב *rabab*, *Autr.* combattre, diſputer, du mot ריב *rib*, *Autr.* reprendre.

יערים JARIM, partie ou coteau d'une montagne, *Joſué*, 15. 10. des bois, des forêts, du mot יער *jahar*.

יהצה JASA, ville, *Nomb.* 21. 23. la même qui eſt dite, Jaſſa, *Joſué*, 13. 18. querelle, diſpute, du mot נצה *natſa*, ou ſortie du Seigneur, du mot יצא *jatſa*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יהץ JASA, *Hebreu*, Jahas, ville, *Iſai.* 15. 4.

יהצה ou יצרי JASER. *Voyez ci-après*, Jeſer.

JASERITÆ, peuples, *Nomb.* 20. 49. de même.

ישר ἰασὰφ. JASER, fils de Caleb, 1. *Paral.* 2. 18. & nom de lieu, *Iſai.* 16. 8. juſte, équitable, *autr.* qui chante, ou qui regarde, ou qui gouverne, du mot שור *ſchur*.

יעשי ἐποίησας. JASI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 37. qui me fait ou mon createur, du mot עשה *haſcha*, faire, & du pronom י *i*, mon, *les Septante* ont mis la ſignification en la place du nom.

יחצאל ou יחציאל ἀσὶηλ. JASIEL, fils de Nephtali, *Geneſ.* 46. 24. il s'écrit autrement dans l'Hebreu, 1. *Paral.* 7. 13. Dieu qui diviſe, du mot חצה *catſa*, ou qui ſépare par moitié, du mot חצי *catſi*, *Autr.* qui ſe hâte, & du mot אל *el*, Dieu.

יעשיאל JASIEL, habitant de Moſobia, 1. *Par.* 11. 46. œuvre ou creature de Dieu, du mot עשה *aſcha*.

ἰάσων. JASON, nom d'homme, 1. *Machab.* 8. 17. qui guérit ou qui donne des medicamens, du mot grec ἴασις, ſanté ou guériſon.

μναάσων. JASON, nom d'homme, *Act.* 21. 16. ſelon le grec & ſelon *la Vulgate*, Mnaſon, c'eſt-à-dire, qui ſe reſſouvient, ou qui recherche, ou qui promet, du mot grec μνάω, je me reſſouviens, &c.

ישוב JASUB, fils d'Iſaïe prophete, *Iſaie*, 7. 3. &c. qui demeure, ou qui s'aſſit, du mot ישב *jaſchab*, *Autr.* qui ſe convertit, du mot שוב *ſchub*.

יאשבי ἰασοβὲ. JASUBITÆ, famille, *Nomb.* 26. 24. de même.

JASSA, ville, *Joſué*, 13. 18. *Voyez ci-deſſus*, Jaſa.

ישן JASSEN, un des trente vaillans capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 32. vieux & ancien, ou qui dort.

יטבה ἰοτβὰ. JATEBA, *Vulgate* Jeteba, nom de lieu, 4. *Reg.* 21. 19. qui fait du bien, ou ſa bonté, du mot טוב *tub*, ou יטב *jatab*, bonté, & du pronom ה *a*, ſa, *autr.* qui fuit, ou qui ſe détourne en elle, du mot ירט *jarat*, détourner, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle, cette derniere étymologie eſt un peu forcée.

יתניאל ἰαθνιὴλ. JATHANAEL, quatriéme fils de Meſelemia, 1. *Paral.* 26. 2. don, ou recompenſe de Dieu, du mot תנה *thana*, & du mot אל *el*, Dieu.

יון ἰωϊὰν. JAVAN, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 4 qui trompe, ou qui attriſte, du mot און *aven*, *Autr.* boue, fange, du mot יון *javen*, ou *javan*.

יעוש ἰὼς. JAUS, fils de Sémeï, 1. *Paral.* 23. 11. qui aſſemble, du mot עוש *huſch*, *Autr.* qui corrompt, du mot עשש *haſchaſch*, ou tigne, du mot עש *haſch*.

יעזר JAZER, ville des Amorrhéens, *Nomb.* 32. 35. ſecours ou qui aide, du mot עזר *haſer*.

יזיאל ἐζὴλ. JAZIEL, fils d'Aſmoth, 1. *Paralip.* 12. 3. aſperſion, ou diſtillation de Dieu, du mot נזה *naza*, & du mot אל *el*, Dieu.

יעזיאל ἰεζὴλ. JAZIEL, nom d'un prêtre, 1. *Paral.* 15. 18. force de Dieu, du mot עז *hazaz*, fort, & du mot אל *el*, Dieu.

יזיז JAZIZ, Intendant des brebis de David, 1. *Paralip.* 27. 31. ſplendeur, du mot זיז *ziz*, *Autr.* ſelon le Syriaque, départ.

I C

יקמיה ἰακὶμ. ICAMIA, fils de Sellum, 1. *Paralip.* 2. 41. reſurrection, vengeance, ou confirmation du

Digitized by Google

Seigneur, du même mot קום *cum*, s'élever, ou confirmer, & appuyer ou vanger, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ICCES. *Voyez ci-deſſus*, Accès.

אִיכָבוֹד ἰχαβὼδ. ICHABOD, fils de Phinées, 1. *Reg.* 4. 21. ou la gloire, de l'adverbe איך *eic*, ou *autr.* malheur à la gloire, de l'adverbe אוי ou אי *oi*, malheur ou helas, & du mot כבד *cabad*, gloire.

ἰκόνιον. ICONIUM, ville, *Act.* 14. 1. qui vient, du mot grec ἵκω, je viens.

יְקוּתִיאֵל ICUTHIEL, ou Jecuthiel, pere de Zanoé, 1. *Paral.* 4. 18. eſperance de Dieu, du mot קוה *cava*, eſperer, attendre, *autr.* aſſemblée de Dieu, du même mot, & du mot אל *el*, Dieu.

I D

יְדָיָה ἰεδδία. IDAIA, pere d'Allon, 1. *Paral.* 4. 37. la main du Seigneur, du mot יד *jad*, la main, ou louange du Seigneur, du mot ידה *jada*, louange, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יְדָעְיָה ἰωϊαδὰ, ou ἰαδέλα. IDAIA, chef d'une des familles Sacerdotales, 2. *Eſdr.* 7. 39. ſcience du Seigneur, du mot ידע *jadah*, ſcience, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יְדִידָה ἰεδδίδα. IDIDA, mere de Joſias, 4. *Reg.* 22. 1. bien-aimée, ou aimable, du mot ידד *jadad*, ou יְדִיד *jedid Autr.* ſes mains, du mot יד *jad*, main, & du pronom ה *a*, ſes, ou par tranſpoſition la puiſſance ou force de ſes mains. du même mot יד *jad*, qui ſignifie l'un & l'autre.

יְדִיתוּן IDITHUN, pere de Galal, 1. *Paral.* 9. 16, ſa loi, du mot דת *dath*, & du pronom ן *an*, ſa, *autr.* qui donne louange, du mot ידה *jada*, loüer, & du mot נתן *nathan*, donner.

ὠξ. IDOX, grand pere de Judith, *Judith*, 8. 1. qui briſe le grain, du mot דיש *diſch*, *Autr.* joyeux & agreable.

אֱדוֹם IDUMÆA, province de la Syrie, *Iſaïe*, 11. 14. *Voyez ci-deſſus*, Edom.

אַדְמִית ἰδουμαῖοι. IDUMÆE, peuples, 3. *Reg.* 11. 1. de même.

אֲדֳמִי ἰδουμαῖοι. IDUMÆI, peuples, 4. *Reg.* 8. 21. de même.

אֱדֹמִי ἰδωμ. IDUMÆUS, habitant de l'Idumée, 1. *Reg.* 21. 7. de même.

אֲדֹמִי ἰδουμαῖος.

J E

עִיֵּי הָעֲבָרִים ἀιεβαρὶμ. JEABARIM, trente-huitiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites, *Nomb.* 21. 11. tas, amas, ou collines ou monceaux des Hebreux ou des paſſans, du mot עיה ou עי *hi*, tas, ou colline, & du mot עבר *heber*, paſſer, ſur-nom donné à Abraham & à toute ſa poſterité, *Geneſ.* 14. 13.

יְחָבַר JEBAHAR, fils de David, 2. *Reg.* 5. 15. élection, ou qui eſt élû, du mot בחר *bakar*.

יְבַנְיָה ἰεχονίας. JEBANIAS, pere de Rahuel, 1. *Paral.* 9. 8. bâtiment de Dieu, du mot בנה *bana*, ou filiation de Dieu, du mot בן *ben*, *Autr.* intelligence de Dieu, du mot בינה *bina*, & du mot אל *el*, Dieu.

יִבְלְעָם ἰαβλαὰμ. JEBLAAM, ville, *Joſué*, 17. 11. vieilleſſe du peuple, du mot בלה *bala*, déperir, vieillir, *Autr.* production du peuple, du mot יבול *jebul*, & du mot עם *ham*, peuple, *autr.* qui les engloutit, du mot בלע *bala*, & du pronom ם *am*, les.

יִבְנְאֵל ἰαβνὴλ. JEBNAEL, ville, *Joſué*, 19. 33. bâtiment de Dieu, du mot בנה *bana*, ou intelligence de Dieu, du mot בינה *bina*, & du mot אל *el*, Dieu.

JEBNEEL, ville, *Joſué*, 15. 11. de même. de même.

יַבֹּק ἰαβὸκ ou ἰαβὼγ. JEBOC, torrent, *Nomb.* 21. 24 évacuation, diſſipation, du mot בוק *buc*. *Autr.* luter, combattre.

יִבְשָׂם ἰαβσὰ. JEBSAM, fils de Thola, 1. *Paral.* 7. 1. qui parfume, du mot בשם *beſchem*. *Autr.* leur ſechereſſe, du moi יבש *jabeſch*, être ſec, *autr.* leur honte, du mot בוש *boſch*, rougir de honte, & du pronom ם *am*, leurs.

יְבוּס JEBUS, ville, la même que Jeruſalem, *Joſué*, 18. 28. ce mot s'écrit ainſi, יבוס *jebus*, *Judic.* 19. 10. qui foulle aux pieds, ou mépriſe, du mot בוס *bus*. *Autr.* étable Jebuſi. les habitans pour la ville,

יְבוּסִי ἰεβουσαῖοι. JEBUSÆI, peuples, *Geneſ.* 15. 21. de même. יבוס *jebus*.

יְבוּסִי ἰεβουσαῖος. JEBUSÆUS, fils de Chanaan, *Gen.* 10. 16. de même. ; ῥυπαῖος. l'hebreu de même.

יְקַמְיָה JECEMIA, fils de Jechonias, 1. *Paral.* 3. 18. *Voyez ci-deſſus* Icamia.

יְכָלְיָהוּ JECHELIA, mere d'Azarias, Roi de Juda, 4. *Reg.* 15. 2. conſommation du Seigneur, du mot כלה *cala*, conſumer, *autr.* puiſſance du Seigneur, du mot יכל *jacol*, pouvoir, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יְכָנְיָה ἰεχονίας. JECHONIAS, fils de Joachim fils de Joſias. 1. *Paral.* 3. 16. il eſt appellé dans l'Hebreu יְכָנְיָהוּ *chonias*, *Jerem.* 22. 28. préparation du Seigneur, du mot כון *cun*, préparer, *autr.* fermeté, du même mot, & de celui de יה *jah*, Seigneur, *autr.* qui lui-même eſt préparé, du pronom ו *o*, lui, & du même mot *cun*, préparé.

יְקַמְעָם JECMAAM, *Vulgate* Jecmaan, ville, 3. *Reg.* 4. 12. reſurrection, ou confirmation, ou vangeance du peuple, du mot קום *cum*, & du mot עם *ham*, peuple.

יְקָנְעָם JECNAM, ville, *Joſué*, 21. 34. le même qui eſt dit Jeconam, *Joſué*, 19. 11. poſſeſſion ou achat, du mot קנה *cana*. *Autr.* nid du peuple, du mot קנן *kinnen*, nicher, & du mot עם *ham*, peuple.

JECONAM, de même, *Joſué*, 19. 11. de même.

יָקְשָׁן ἰεκτὰν. JECSAN, fils d'Abraham & de Cethura, *Geneſ.* 25. 2. dure, difficile, ſcandaleux, du mot קשה *caſcha*, ou qui ſe rencontre, ou fracas, ſelon le Syriaque.

יָקְטָן JECTAN, fils d'Heber, *Geneſ.* 10. 25. petit, du mot קטון *caton*. *Autr.* dégoût, ennui, du mot קוט *cut*. *Autr.* diſpute, contention.

יָקְתְאֵל ἰεκθεὴλ. JECTEHEL, *Vulgate* Jecthel, ville, *Joſué*, 15. 38 aſſemblée de Dieu, du mot יקה *jaca*, j'aſſemble & réunis, & du mot אל *el*, Dieu.

יְדִיעָה ἰεδδαίας. JEDAIA, fils d'Aromaph, 2. *Eſdr.* 3. 10. main ou louange du Seigneur, du mot יד *jad*, main, ou du mot ידה *jada*, louange, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יְדַעְיָה ἰωδὰς. JEDAIA, nom d'un Prêtre, 1. *Paral.* 9. 10. le même que Jedeï, *ibid.* 24. 7. ſcience ou connoiſſance du Seigneur, du mot ידע *jada*, connoître, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יְדָלָה JEDALA, ville, *Joſué*, 19. 15, main du jurement ou de malediction, du mot יד *jad*, main, & du mot אלה *ala*, jurer. *Autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, main de Dieu.

JEDDO

יחדו JEDDO, fils de Buz, 1. *Paral.* 5. 14. lui ſeul, ou un lui-même, du mot יחד *jacad*, & du pronom ו *o*, lui, *autr.* ſa joie, du mot חדה *kada*, joie, & du pronom ו *o*, ſa, *autr.* ſa pointe, du mot חדד *kadad*, & du même pronom ו *o*, ſa, ou ſelon le Syriaque, ſa nouveauté.

ידוע ἰαδώ. autr. ἀδά. JEDDOA, fils de Jonathan, 2. *Eſdr.* 12. 11. qui a de la ſcience, ou qui connoit, du mot ידע *jadah*.

ידי ἰαδδού. JEDDU, fils de Nebo, 1. *Eſdr.* 10. 43. ma main, du mot יד *jad*. *Autr.* ma louange, du mot ידה *jada*, louange, & du pronom י *i*, ma.

ידוע JEDDUA, un des chefs qui ſignerent l'alliance renouvellée ſous Nehemias, 2. *Eſdr.* 10. 21. de même que Jeddoa, *ci-deſſus*.

ידבש JEDEBOS, fils d'Etam, 1. *Paral.* 4. 3. miel ou mieleux, du mot דבש *debaſch*, ou main de confuſion, du mot יד *jad*, main, & du mot בוש *boſch*, honte, confuſion.

JEDIDIAH, *Voyez ci-deſſus* Idida.

JEDEI, *Voyez ci-deſſus* Jedaïa.

יחדיאל JEDIEL, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 5. 24. l'unité de Dieu, du mot יחד *jacad*, un ſeul, *autr.* joie de Dieu, du mot חדה *cada*, joie, *autr.* pointe de Dieu, du mot חדד *cadad*, pointe, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, renouvellement de Dieu.

ידיעאל ἰαδιήλ. JEDIHEL, fils de Samri, 1. *Paral.* 11. 45. ſcience ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע *jada*, ſcience, &c. & du mot אל *el*, Dieu.

ידלף ἰελφάλ. JEDLAPH, fils de Nachor & de Melcha, *Geneſ.* 22. 22. qui diſtile, ou goute d'eau, du mot דלף *dalaph*, *Autr.* main jointe, ſelon l'Hebreu, & le Syriaque.

יגאל JEGAAL, fils de Semeïa, 1. *Paral.* 3. 22. qui rachete, ou qui ſouille, du mot גאל *gaal*, ou *ghéel*, ſelon les differentes leçons.

יגבהה καὶ ὕψωσαν αὐτάς. JEGBAA, ville, *Nomb.* 32. 35. les Septante ont mis la ſignification pour le nom, *& ils les éleverent*, & *Judic.* 8. 11. ils ont lu Jegebal au lieu de Jegbaa, que portent l'Hebreu & la Vulgate, hauteur ou exaltation, du mot גבה *gaba*.

יגדליהו ἐμεγαλύνας. JEGEDELIA, homme de Dieu, pere de Hanan, *Jerem.* 35. 4. grandeur du Seigneur, du mot גדל *gadal* ou *gadel*, grandeur, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יחדיהו ἰαδδαέ. JEHEDEIA, fils de Subaël, 1. *Paral.* 24. 20. un ſeul Seigneur, du mot יחד *jacad*, un ſeul, *autr.* la joie du Seigneur, du mot חדה *cada*, joie, *autr.* la pointe du Seigneur, du mot חדד *cadad*, pointe, & du mot יה *jah*, Seigneur, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, renouvellement du Seigneur.

יהת ἰεέθ. JEHETH, *Vulgate* Leheth, Levite, un de ceux qui gardoient les portes du Temple, ou qui préſidoient au chant, 1. *Paral.* 23. 10. rompu, briſé, ou épouvanté, du mot חתת *cathath*, ou ſelon le Syriaque qui deſcend.

יחזיאל JEHEZIEL, nom d'homme, 1. *Paral.* 12. 4. &c. qui void Dieu, ou viſion de Dieu, du mot חזה *caza*, voir, & du mot אל *el*, Dieu.

יחיה ἰωὰχ. JEHIAS, Prêtre ou Portier de l'Arche, 1. *Paral.* 15. 24. le Seigneur vit, du mot חיה *caja*, vivre, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יעיאל JEHIEL, nom d'un ſcribe, 2. *Paral.* 26. 11. Dieu l'a ôté ou chaſſé, du mot יעה *jaha*. *Autr.* Dieu qui amaſſe, du mot עי *hi*, amas, & du mot אל *el*, Dieu.

יחיאלי JEHIELI, fils de Ledan, 1. *Paral.* 26. 21. Dieu vit, du mot חיה *caja*, vivre, & du mot אל *el*, Dieu.

JEHOJACHIN, *Voyez* Joachin.

JEHOJACHIM, *Voyez* Joachim.

יהוא JEHU, fils de Joſaphat, 4. *Reg.* 9. 2. lui, du pronom הוא *hu*. *Autr.* qui exiſte, du mot הוה *ava*.

יעואל ἰεὴλ. JEHUEL, fils de Zara, 1. *Paral.* 9. 6. *Voyez ci-deſſus* Jehiel.

יעוש ἰησοῦς. JEHUS, fils d'Eſaü & d'Oolibama, *Geneſ.* 36. 5. aſſemblée, du mot עוש *huſch*. *Autr.* deſſeché, déperi, du mot עשש *haſchaſch*. *Autr.* tigne, du mot עש *haſch*.

יעוץ JEHUS, fils de Saharaïm & de Hodes, 1. *Paral.* 8. 10. qui eſt de bois, du mot עץ *hets*. *Autr.* qui conſulte, du mot ערץ *huts*,

יחמי ἰαμὶ. JEMAI, *Hebr.* Jahemaï, fils de Thola, 1. *Paral.* 7. 2. qui échauffe, ou qui eſt chaud, du mot יחם *jacam*.

JEMIMA, *Hebr.* fille de Job, *Job*, 42. 14. *Voyez ci-deſſus Dies* ou jour.

ימיני ἰεμινάϊ. JEMINI, pere d'Aphia, 1. *Reg.* 9. 1. droite, ou qui eſt adroit, du mot ימין *jamin*.

ἰεμινί. JEMINEUS, de même, 2. *Reg.* 20. 1.

ימלה ἰαμλὰ. JEMLA, pere du Prophete Michée, 3. *Reg.* 22. 8. plenitude ou repletion, du mot מלא *mala*. *Autr.* circonciſion, du mot מול *mul*.

ימלך ἀμαλὴκ. JEMLEC, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 4. 34. qui regne, du mot מלך *malac*, ou ſelon le Syriaque, qui conſulte.

ימנה JEMNA, fils d'Aſer, *Geneſ.* 46. 17. la droite, du mot ימין *jamin*, ou qui compte, ou qui prépare, du mot מנה *mana*, ou ſelon le Syriaque, qui regle, ou qui établit.

ימנע JEMNA, fils d'Helem, 1. *Paral.* 7. 35. empêchement, du mot מנע *manah*. *Autr.* la mer émue, du mot ים *jam*, mer, & du mot נוע *nuah*, ſe mouvoir.

ימנה ἰαμνὶ. JEMNAITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 44. droites, du mot ימין *jamin*, ou qui comptent, ou qui preparent, du mot מנה *mana*.

יעוש ἰεσὲ. JEUS, fils de Roboam & d'Abiail, 2. *Paral.* 11. 19. *Voyez ci-deſſus* Jehus.

יפדיה ἰεφδὶα. JEPHDAJA, fils de Seſac, 1. *Paral.* 8. 25. la redemtion du Seigneur, du mot פדה *phada*, racheter, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

יפלט ἰαφλὲτ. JEPLHAT, fils d'Heber, 1. *Paral.* 7. 32. qui delivre, ou qui chaſſe, ou fait évader, du mot פלט *phalat*.

יפלטי JEPHLETI, nom de peuple, dont le pays échut en partage aux enfans de Joſeph, *Joſué*, 16. 3. de même.

יפנה JEPHONE, pere de Caleb, *Nomb.* 13. 7. qui regarde, du mot פנה *phana*.

ἰεφ νῆ. JEPHONNE, *Vulgate* Jephone, fils de Jether, de même 1. *Paral* 7. 38. de même.

יפתח JEPHTHA, Ville, *Joſué*, 15. 43. qui ouvre, du mot פתח *pathac*.

יפתחאל JEPHTHAEL, nom d'une Vallée, *Joſué*, 19. 14. Dieu ouvre, du mot פתח *pathac*, ouvrir, & du mot אל *El*, Dieu.

יפתה JEPHTHE, un des Juges, fils de Galaad

Digitized by Google

& d'une Concubine, *Judic*, 11. 1. qui ouvre. *Voyez ci-deſſus* Jephta.

ירחא *ieρεὶ.* JERAA, ſerviteur de Seſan, 1. *Paral.* 2. 34. lune ou mois, du mot ירח *jerac. Autr.* flairer, du mot ריח *ric.*

ירחמאל *ieρεαμαὴλ.* JERAMEEL, fils d'Eſron, 1. *Paral.* 2. 9. miſericorde de Dieu, du mot רחם *racam*, & du mot אל *El*, Dieu, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, amour de Dieu.

ירחמלי JERAMEELITA, *Vulgate* Jerameel, deſcendant de Jeraméel, 1. *Reg.* 27. 10. de même.

ירקעם *ieρεκαμ.* JERCAAM, fils de Raham ou Ragam, 1. *Paral.* 2. 44. leur extention, du mot רקע *raca*, & du pronom מ *am*, leurs, *autr.* verdeur, ou crachat du peuple, du mot ירק *jarac*, ou, évacuation, ou armure, du mot ריק *ric*, & du mot עם *ham*, peuple.

ירקון *ieρακὼν.* JERCON, *Vulgate* Mejarcon, Ville, *Joſue*, 19. 46. rouille, ou verdure, armure, & evacuation. *Voyez ci-deſſus* Jercaam.

ירמיה *ieρεμίας.* ירמיהו JEREMIA, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 5. 24. *autr.* Jeremias, nom d'un des grands Prophetes, *Jerem.* 1. 1. & élevation ou grandeur du Seigneur, ou qui éleve ou rend gloire au Seigneur, du mot רמם *ramam*, élever, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

ירחמאל *ieρεμεὴλ.* JEREMIEL, fils d'Amelech, *Jerem.* 36. 26. la miſericorde de Dieu. *Voyez ci-deſſus* Jeraméel.

יראיה *ieαεθιας.* JERIAS, fils de Selemia, *Jerem.* 37. 12. la crainte du Seigneur, du mot ירא *jare*, craindre, *autr.* viſion du Seigneur, du mot ראה *raa*, voir, *autr.* projection du Seigneur, du mot ירה *jara*, jetter, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יריהו *ieιὰ.* JERIAU, fils aîné d'Hebron, 1. *Paral.* 23. 19. de même.

יריבי *ieαιβὶ.* JERIBAI fils d'Elnaëm, 1. *Paral.* 11. 46. qui combat, ou qui reprend, du mot רוב *rub*, ou qui multiplie, du mot רבה *raba.*

נרחו JERICHO, ville, *Nomb.* 22. 1. ſa lune ou ſon mois, du mot ירח *jareac. Autr.* ſon odeur, du mot ריח *reac*, & du pronom ו *o*, ſa ou ſon.

de même. JERICHONTINUS, qui eſt de Jericho, *Jerem.* 39. 5. de même.

יריאל *ieαεθιὴλ.* JERIEL, fils de Thoü, 1. *Paral.* 7. 2. crainte, ou viſion, ou projection de Dieu. *Voyez ci-deſſus* Jerias.

ירמות JERIMOTH, fils de Bela, 1. *Paral.* 7. 7. les hauteurs, du mot רמם *ramam. Autr.* qui craint, ou qui voit, ou qui rejette la mort. *Voyez ci-deſſus* Jerias, & du mot מות *maveth*, la mort.

de même. JERIMUTH, un des trente vaillans Capitaines de David, 1. *Paral.* 12. 5, de même.

ירעות JERIOTH, fils de Caleb & d'Azuba, 1. *Paral.* 2. 18. un rideau, du mot יריע *jeriah. Autr.* un cri confus, du mot רוע *ruah*, ou ריע *riah*, ou des ruptures, du mot רעה *rhaa.*

ירמי *ieρεμὶ.* JERMAI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 33. ma hauteur, ou mon elevation, du mot רום *rum*, élevation, & du pronom י *i*, ma, *autr.* qui craint, du mot ירא *jare*, ou qui rejette les eaux, du mot רמה *rama*, rejetter, & du du mot מים *maim*, les eaux.

ירבעל JEROBAAL, le même que Gedeon, un des Juges d'Iſraël, *Judic.* 6. 32. qui diſpute, ou défend Baal, ou qui vange l'idole, ou qui la rejette, *autr.* Baal défend ſa cauſe, du mot ירה *jara*, rejetter, ou du mot רוב *rub*, diſputer, ou défendre, & du mot בעל *baal*, idole.

ירבשת *ieρεβααλὴ.* JEROBESETH, ſelon la Vulgate Jerobaal, pere d'Abimelech, 2. *Reg.* 11. 21. qui rejette, ou combat, la confuſion, ou la honte, ou l'idole, du mot ירה *jara*, rejetter, & du mot בוש *boſch*, honte, ou du mot בשת *boſcheth*, idole, infame.

ירבעם JEROBOAM, fils de Joas Roi d'Iſraël, 4. *Reg.* 14. 23. qui rejette, ou qui combat le peuple, du mot ירה *jara*, rejetter, procès ou diſpute du peuple, du mot רוב *rub*, plaider, diſputer, *autr.* qui multiplie le peuple, du mot רבב *rabab*, multiplier, & du mot עם *ham*, peuple.

ירחם JEROHAM, fils d'Elcana, 1. *Paral.* 6. 27. miſericordieux, du mot רחם *rekem*, ou ſelon le Syriaque, bien-aimé.

יראון JERON, ville, *Joſué*, 19. 38. crainte, du mot ירא *jare*, ou viſion, du mot ראה *raa*, ou qui rejette la douleur, ou la force, du mot ירה *jara*, rejetter, & du mot און *aven*, ou *on*, ſelon les differentes leçons, la douleur ou force.

ιερουσόλυμα JEROSOLYMA, ville, 1. *Mach.* 15. viſion de la paix, du mot ראה *raa*, voir, ou viſion parfaite, des mêmes mots, *autr.* crainte parfaite ou complete, du mot ירא *jare*, craindre, & du mot שלם *ſchalam*, paix, ou perfection.

JEROSOLYMÆ, de même.

ιερουσολυμίτης JEROSOLYMITA, qui eſt de Jeruſalem, de même, *Eccli.* 50. 29.

ιερουσολυμίται JEROSOLYMITÆ, *Marc*, 1. 5. habitans de Jeruſalem, de même.

יערשיה JERSIA, fils de Jeroam, 1. *Paral.* 8. 27. lit du Seigneur, du mot ערש *hereſch*, lit, *autr.* le Seigneur l'a délivré de la pauvreté, du mot יעה *jaha*, chaſſer, éloigner, & du mot רשש *raſchaſch*, pauvreté, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* plante du Seigneur, du mot arabe ערש *hereſch.*

ירואל JERUEL, vallée, ou ſolitude, 2. *Paral.* 20. 16. crainte de Dieu, ou viſion de Dieu, du mot ירא *jare*, craindre, ou du mot ראה *raa*, voir, & du mot אל *el*, Dieu.

ירושה JERUSA, mere de Joathan, 4. *Reg.* 15. 33. qui poſſede l'heritage, du mot ירש *jaraſch. Autr.* exilé, banni, rejetté, du mot ירה *jara.*

ירושלם JERUSALEM, ville, *Joſué* 10. 1. la même que Salem, *Geneſ.* 14. 18. comme qui diroit, viſion du parfait ou du pacifique, où elle verra le parfait ou le pacifique. *Voyez ci-deſſus* Jeroſolyma.

יצהר JESAAR, fils de Caath, *Nomb.* 3. 19. clarté ou le meridien, du mot צהר *tſaar Autr.* l'huile, du mot יצהר *jitſar.*

יצהרי *ισσααὰρ.* JESAARITÆ, peuples, *Nomb.* 3. 27. peuples, de même.

ישעיהו *ιεσσαία.* JESAIA, ou JESAÏAS, Levite, 1. *Paral.* 25. 15. *Voyez ci-deſſus* Eſaïas, ſalut du Seigneur, du mot ישע *jaſcha*, ſauver, & du mot יה *jah*, Seigneur.

Digitized by Google

יִשְׁבְּרִי — JESAMARI, fils d'Elphaal, 1. *Paral.* 8. 18. gardien, du mot שמר *ſchamar.*

יְשָׁנָה — JESANA, ville, 2. *Paral.* 13. 19. qui dort, ou qui vieillit, du mot ישן *jaſchan.* *Autr.* qui change, du mot שנה *ſchana.*

יְשֻׁבָ — JESBA, fils d'Ezra, 1. *Paral.* 4. 17. tranquilité, du mot שוב *ſchub*, repos, *autr.* louange, du mot שבח *ſchibac.*

יִשְׁבְעָם — JESBAAM, fils d'Hachamoni, 1. *Paral.* 11. 11. le peuple qui s'aſſied, ou qui eſt aſſis avec le peuple, du mot ישב *jaſchab*, s'aſſeoir, ou la converſion du peuple, du mot שוב *ſchub*, ſe convertir, *autr.* ſoufflement ou reſpiration du peuple, du mot נשב *naſchab.* *Autr.* captivité du peuple, du mot שבה *ſchaba*, être captif, & du mot עם *ham*, peuple.

יִשְׁבַּקָּשָׁה — JESBACASSA, fils d'Heman, 1. *Paral.* 25. 4. qui demande ou qui s'informe, du mot בקש *bikeſch.* *Autr.* ſéance ou reſpiration dure, du mot ישב *jaſchab*, s'aſſeoir, & du mot נשב *naſchab*, reſpirer, ou converſion dure, du mot שוב *ſchub*, ſe convertir, & du mot קשה *caſcha*, rude, fâcheux.

יִשְׁבִיבְנוֹב — JESBI-BENOB, un geant, *autr.* nom de lieu, 2. *Reg.* 21. 16. qui s'aſſied dans la prophetie, ou dans la parole, ou dans la production, du mot ישב *jeschba*, s'aſſeoir, & de la préposition ב *beth*, dans, & du mot נבא *niba*, prophetie, ou du mot נוב *nub*, parole, ou production, de la force, *autr.* converſion, ou ſoufflement ou reſpiration dans la prophetie, &c. du mot שוב *ſchub*, converſion, ou du mot נשב *naſchab*, reſpiration, *autr.* captivité dans, &c. du mot שבה *ſchaba*, enchaîner.

יִשְׁבְעָם — JESBOAM, qui préſidoit ſur les enfans de Zabdiel, 1. *Par.* 27. 2. converſion du peuple, ou ſeance du peuple, ou ſoufflement, ou reſpiration du peuple, ou captivité du peuple. *Voyez ci-deſſus*, Jeſbaam.

יִשְׁבָּק — JESBOC, fils d'Abraham, & de Cethura, *Gen.* 25. 2. qui eſt vuide ou épuiſé, du mot יש *jeſch*, il eſt, & du mot בוק *buc*, vuidé, *autr.* qui eſt delaiſſé ou abandonné, du mot בקק *bacac*, épuiſé.

יִסְכָּה — JESCHA, fille d'Aran, *Geneſ.* 11. 29. qui oint, du mot יסך *jaſac*, *autr.* qui couvre ou protege, du mot סכך *ſacac*, ou ſelon le Syriaque, qui regarde.

יְשַׁעְיָה — JESEIAS, fils de Phaltias, 1. *Paralip.* 3. 21. ſalut du Seigneur, du mot ישע *jaſchah*, ſauver, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יִשְׁמָא — JESEMA, fils d'Elam, 1. *Paral.* 4. 3. nommé, deſigné, du mot שם *ſchem*, *Autr.* deſolation, ou admiration, du même mot שמם *ſchamam*, ou de ישם *jaſcham*, deſoler.

יִצְר — JESER, fils de Nephtali, *Geneſ.* 46. 24. qui eſt formé, fait, créé, ou qui eſt à l'étroit, ou dans la peine, ſelon les diverſes leçons

יִצְרִי — JESERITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 49.

יְשִׁישַׁי — JESESI, fils de Jeddo, 1. *Par.* 5. 14. ancien, vieux, du mot ישש *jaſcheſch*, *Autr.* un préſent, du mot שי *ſchai*, *Autr.* qui ſe réjouit, du mot שוש *ſus.*

יִשְׁעִי — JESI, fils d'Apphaïm, 1. *Paral.* 2. 31. le ſalut, du mot ישע *jaſchah*, ſauver, *autr.* qui regarde, du mot שעה *ſchaha.*

יְשׁוּהָן — JESIA, ou Jeſias, fils d'Izrahia, 1. *Par.* 7. 3. le Seigneur eſt, du mot יש *iſch*, être, & du mot יה *jah*, Seigneur. *ιεσία* ou *ιωσία* ou *ιωσίας.*

יְחִצְאֵל — JESIEL, fils de Nephtali, *Nomb.* 26. 48. qui diviſe ou partage Dieu, du mot חצה *catſa*, partager, *autr.* hâte de Dieu, du mot חצץ *katſats*, s'élancer avec vîteſſe, & du mot אל *El*, Dieu.

יְחִצְאֵלִי — JESIELITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 48. de même. *ιασιήλ* ou *ἀσιήλ.*

יְשִׁימוֹן — JESIMON, nom d'un deſert, 1. *Reg.* 23. 24. ſolitude, *la Vulgate* l'a traduit ainſi, 1. *Reg.* 26. 2. *Autr.* deſolation, du mot ישם *jaſcham.*

יִסְמַכְיָהוּ — JESMACHIAS, un des chefs des Levites, ſous le Roi Ezechias, 2. *Paral.* 31. 13. qui eſt joint & uni au Seigneur, du mot סמך *ſamac*, s'unir, s'appuyer, & du mot יה *jah*, Seigneur. *σαμαχίας.*

יִשְׁמַעְיָהוּ — JESMAJAS, un de ceux qui préſidoient aux Levites ſous David, 1. *Paral.* 27. 19. qui écoute le Seigneur, ou qui lui obéit, du mot שמע *ſchamah*, écouter, & obéir, & du mot יה *jah*, Seigneur. *σαμαίας.*

יִשְׁפָּא — JESPHA, fils de Baria, 1. *Paral.* 8. 16. le jaſpe, du mot ישף *joſchphé*, ou pierre prétieuſe, *autr.* bord, levre, du mot שפה *ſchapha*, ou qui briſe, du mot שוף *ſchuph*, *Autr.* il eſt ici, du mot יש *jeſch*, être, & de l'adverbe פה *po*, ici.

יִשְׁפָּן — JESPHAN, *Vulgate* Jeſpham, fils de Seſac, 1. *Paral.* 8. 22. un lapin, ou autre animal ſauvage, du mot שפן *ſaphan*, *Autr.* caché, ou briſé, du mot שוף *ſchuph.*

יִשְׂרְאֵלִי — JESRAELI, le même qu'Iſraël, nom de lieu, 2. *Reg.* 17. 25. qui prévaut contre Dieu, ou qui le domine. *Voyez ci-deſſous*, Iſraël. *ισραηλί.*

יִשַׁי — JESSÆ, *Vulgate* Jeſſé, pere de David, *Iſaïe*, 11. 10. être, ou qui eſt, du mot יש *jeſch*, *Autr.* préſent, du mot שי *ſchai.* *ιεσσαί.*

יְשׁוּי — JESSUI, fils d'Aſer, *Geneſ.* 46. 17. qui eſt égal, propre, & placé, du mot שוה *ſchava*, *Autr.* plat pays. *ιησουέ.*

יִשְׁוִיתֵי — JESSUITÆ, peuples, *Nomb.* 26. 44. de même. de même.

יֵשׁוּעַ — JESU, *Luc*, 3. 29. fils d'Elieſer, élevé, ou qui exiſte, du mot יש *jeſch*, *Autr.* qui pardonne. *ιωσῆ.*

יְשׁוּעַ — JESUA, chef de la neuviéme famille Sacerdotale, 1. *Paral.* 24. 11. Sauveur, du mot ישע *jaſcha.* *ιασοῦ.*

יְשׁוּעִי — JESUA, fils d'Aſer, *Geneſ.* 46. 17. *Voyez ci-deſſus*, Jeſſui. *ιεσουέ.*

יְשׁוּעַ — JESUA, nom d'un des Levites qui étoient ſous la dépendance de Coré, 2. *Paral.* 31. 15. Sauveur. *Voyez ci-deſſus*, Jeſua.

יְשׁוּעַ — JESUE, *Vulgate* Joſué, 1. *Eſdr.* 10. 31. *en Hebreu*, Jeſia, de même.

יֵשׁוּעַ — JESUS, le ſaint Nom de JESUS-CHRIST, *Mattl.* 1. 16. Sauveur, ou qui ſecoure. *ιησοῦς.*

יְשׁוּעַ — JESUS, fils de Joſedec, *Aggée*, 1. 1. le Seigneur, Sauveur, ou le ſalut du Seigneur.

יְהוֹשֻׁעַ — JESUS, ou Joſué, *Act.* 7. 45. de même. *Voyez Joſué, ci-après.*

יְטָה — JETA, ville, *Joſué*, 21. 16. la même à ce que l'on croit que Jota, *Joſué*, 15. 55. qui decline, ou ſe détourne, du mot נטה *nata.*

יוֹטָה — JETEBA. *Voyez ci-deſſus*, Jateba.

יִטְבָה ou יִטְבָתָה — JETEBA, ou Jetebatha, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 33. ſa *ιετεμαθά.*

Digitized by Google

bonté, du mot טוב *tub*, bonté, & du pronom ה *a*, ſa, *autr.* ſa fille qui decline, du mot יט *jat*, decliner, & du mot בת *bath*, fille, & du pronom ה *a*, ſa, ou qui fuit le deſert, du même mot *jat*, & du mot בתה *batha*, deſert, lieu ruiné.

יחת *iaaθ.* JETH, fils de Gerſon, 1. *Paral.* 6. 43. *Hebreu*, Johath, qui rompt ou qui briſe, ou qui s'épouvante, du mot חתת *cathath*, *Autr.* ſelon le Syriaque, qui deſcend.

יתלה *iaθλa.* JETHELA, ville, *Joſué*, 19. 42. qui eſt attaché ou ſuſpendu, du mot תלה *thala*, ou qui eſt raſſemblé, du mot תלל *thalal*.

יתנן *iotan.* JETHNAN, *Vulgate* Jèthnam, ville, *Joſué*, 15. 23. recompenſe, ſalaire, du mot תנה *thana*, ou ſelon le Syriaque, qui fume.

יתיר JETHER, ville, *Joſué*, 15. 48. qui excelle, ou qui eſt reſté, du mot יתר *jathar*, *Autr.* qui examine, & qui recherche, du mot תור *thur*, *Autr.* cordeau.

יתר JETHER, 1. *Paral.* 2. 17. *autr.* Jethra, pere d'Amaſa, 2. *Reg.* 17. 25. Jethro ſelon l'Hebreu, beau-pere de Moïſe, *Exod.* 4. 18. de même.

de même. JETHER, ville, 1. *Reg.* 30. 27. de même.

יתת JETHETH, *Geneſ.* 36. 40. qui donne.

יתמה *iaθμa.* JETHMA, Moabite, 1. *Paralip.* 11. 46. orpheline ou pupile, du mot יתם *jatham*, *autr.* admiration ou perfection, du mot תמה *thama*, admirer, & du mot תמם *thamam*, perfection.

יתנן *iotan.* JETHNAN, ville, *Joſué*, 15. 23. *Voyez ci-deſſus*. *Autr.* il racontera, ou pleurera.

יתרא JETHRA. *Voyez ci-deſſus*, Jether pere d'Amaſa, 2. *Reg.* 17. 25.

יתרעם JETHRAHAM, *Vulgate* Jethraam, fils de David & d'Egla, 2. *Reg.* 3. 5. l'excellence du peuple, &c. du mot יתר *jathar*. *Voyez ci-deſſus*, Jethei, & du mot עם *am*, peuple.

יאתרי *iaθri.* JETHRAI, fils de Zara, 1. *Paral.* 6. 21. qui examine, &c. *Voyez ci-deſſus*, Jether, ou lieu, ſelon le Syriaque.

יתרן JETHRAN, fils de Supha, 1. *Paral.* 7. 37. de même que Jether, יתיר *Jether*, ci-deſſus.

יתרי de même. JETHRÆUS, fils de Sobal, 1. *Paral.* 2. 53. de même.

יתרו *iaθro.* JETHRO, beau-pere de Moïſe, *Exod.* 3. 1. *Voyez ci-deſſus*, Jether.

יתרי *iaθrai.* JETHRITES, peuples, 2. *Reg.* 23. 38. de même.

קדמות JETHSON, ville, *Joſué*, 21. 36. *en Hebreu* Cedemoth, *les Septante* n'en font aucune mention. *Voyez ci-deſſus*, Cademoth, ou Cedemoth.

יטור *iaθur* ou *iatur.* JETUR, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 15. *Vulgate* Jethur, qui garde, *autr.* ordre, ſuite, du mot טור *tur*, ou ſelon le Syriaque, montagneux.

יעוש JEUS, fils de Roboam, & d'Abihail, 2. *Paralip.* 11. 19. *Vulgate* Jehus, qui eſt devoré, rongé par la tigne, du mot עשש *haſchaſch*, *Autr.* aſſembler, du mot עוש *huſch*.

יזבד *iezabad.* JEZABAD, habitant de Gaderoth, 1. *Paral.* 12. 4. qui eſt dotté, c'eſt un compoſé du nom de Dieu, יה *jah*, & du mot זבד *zabad*, dotté.

איזבל JEZABEL, fille du Roi des Sidoniens, 3 *Reg.* 16. 31. Iſle de la demeure, du mot אי *ai*, Iſle, & du mot זבל *zabal*, demeure, *autr.* malheur à la demeure, du mot אוי *oi*, malheur, & du mot *zabal*, demeure, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, l'Iſle du fumier, ou malheur au fumier.

איעזר *aiezer.* JEZER, fils de Galaad, *Nomb.* 26. 30. il eſt appellé Abi-ezer, *Joſué*, 17. 2. l'Iſle du ſecours, du mot אי *ai*, Iſle, & du mot עזר *hazar*, ſecourir, *autr.* de l'entrée, ou du parvis, du mot עזרה *hazara*, *Autr.* malheur au ſecours ou au parvis, du mot אוי *oi*, malheur; ce nom eſt une corruption du mot אביעזר *abiezer*, il y en a pluſieurs exemples dans l'Ecriture.

יעזיר *iazir.* JEZER, ville des Amorrhéens, 1. *Par.* 6. 81. qui ſecoure, du mot עזר *hazar*.

איעזרי *aiezri.* JEZRITÆ, nom de famille, *Nomb.* 26. 30. *Voyez ci-deſſus*, Jezer fils de Galaad.

יזרח *izrai.* JEZRITES, qui eſt de Jezer, 1. *Par.* 27. 8. orient, du mot זרח *zarak*, *Autr.* qui eſt claire.

יזיה *iazia.* JEZIA, ou Jeziah, *Vulgate* Joaſia, fils de Thecué, 1. *Eſdr.* 10. 15. & Jezia 25. *ibid.* aſperſion ou diſtilation du Seigneur, du mot נזה *naza*, aſperſion, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יזליאה *iezelia.* JEZLIA, fils d'Elphaal, 1. *Par.* 8. 18. aſperſion ou diſtilation penible, du mot נזה *naza*, diſtiler, & du mot לאה *laa*, difficile, laborieux.

יאזניהו JEZONIAS, fils de Maachati, 4. *Reg.* 25. 23. que le Seigneur écoutera, ou qui eſt attentif au Seigneur, du mot אזן *izen*, ou balances du Seigneur, du mot מאזנים *moznaim*, balances, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* armes du Seigneur, du mot זין *zenan*, armes.

יאזניה *iezonias* ou *iezonias.* JEZONIAS, fils de Jeremie, *Jerem.* 35. 3. que le Seigneur écoutera, ou qui eſt attentif au Seigneur, &c. *Voyez ci-deſſus*, ou nourriture du Seigneur.

יחזרה *iezra.* JEZRA, fils de Moſollam, 1. *Paral.* 9. 12. qui tient du porc, du mot חזיר *cazir*, porc, *autr.* ſelon le Syriaque & le Chaldéen, converti.

יזרעאל JEZRAEL, ou Jezrahel, Ville, *Joſué*, 15. 56. ſemence de Dieu, du mot זרוע *zeruah*, ſemence, *autr.* Dieu qui repand le mal, du mot נזה *naza*, repandre, & du mot רוע *ruah*, mal. *Autr.* diſtilation de l'amitié de Dieu, du même mot *naza*, repandre, & du mot רעה *raha*, amitié, *autr.* aſperſion du paſteur de Dieu, du même mot *naza*, repandre, & du mot רעה *raha*, paſteur, & du mot אל *El*, Dieu.

יזרעאלי *iezraelitis.* JEZRAELITES, *Vulgate* Jezrahelites, qui eſt de Jezrael, 3. *Reg.* 21. 4. *autr.* Jezrahelita, parlant de Naboth, *ibid.* 1. de même.

יזרעאלית *iezraelitis.* JESRAELITHIS, de même *Vulgate* Iſrahelitis, 1. *Reg.* 27. 3. parlant d'Achinoam.

יזרחיה *iezeias.* JEZRAIA, Chef des Chantres, 2. *Eſdr.* 12. 41. le Seigneur eſt l'orient, ou il s'éleve, *autr.* clarté du Seigneur, du mot זרח *zarak*, ſe lever, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

I G

יגאל IGAAL, fils de Nathan, 2. *Reg.* 23. 36. qui eſt racheté, ou qui eſt taché, ſouillé, du mot גאל *goel*.

de même. IGAL, fils de Joſeph, *Nomb.* 13. 8. de même.

I H

יעלם *iegalom.* IHELOM, fils d'Eſaü & d'Oolibama, *Geneſ.*

Digitized by Google

§6. 5. *Vulgate* Ihelon, qui eſt caché, ou jeune homme, du mot עלם *halam* ou *helem*, ſelon les differentes leçons, *autr.* leurs chevres, du mot יעלה *jahala*, chevre, & du pronom ם *am*, leurs, *autr.* le ſiecle, du mot עלם *holam*.

J I

עיים — JIM, Ville, *Joſué*, 15. 29. tas & amas, au plurier du mot עי *hi*.

I L

עילי — ILAI, un des trente vaillans de David, 1. *Paral.* 11. 29. qui monte, du mot עלה *hala*, ou qui eſt au deſſus, *autr.* un amas à moi, du mot עי *hi*, amas, & de la préposition ל *l*, à, & du pronom י *i*, moi.

Ἰλλυρικὸν — ILLYRICUM, Province, *Rom.* 15. 19. joie, réjouiſſance, du mot grec λύρα, lyre, inſtrument de joie.

I N

שרף — INCENDENS, *Vulgate* la ſignification pour le nom, 1. *Paral.* 4. 22. l'Hebreu Saraph, un des Princes de Moab.

תבערה — INCENSIO, *Vulgate*, la ſignification pour le nom, *Nomb.* 11. 3. Hebreu *Thabera*.

הדו — INDIA, Region conſiderable de l'Orient, *Eſther*, 1. 1. l'Hebreu *Hodu*, louange, gloire, du mot הוד *hod*.

אופיר — INDIA, *Hebreu* Ophir, *Job*, 28. 16. *Voyez ci-après* Ophir, le mot *India*, n'eſt point hebreu.

J O

יואב — JOAB, frere d'Abiſai, 1. *Reg.* 26. 6. paternité ou qui a un pere, du mot אב *ab*, pere, *autr.* volontaire, du mot יאב *jaab*, ce nom eſt compoſé du mot אב *ab*, pere, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יהואחז — JOACHAZ, fils de Joſias Roi de Juda, 4. *Reg.* 23. 34. la priſe ou la poſſeſſion du Seigneur, du mot אחז *achaz*, poſſeſſion, & du mot יה *Jah*, Seigneur, ou le Seigneur qui void, du mot חזה *caza*, voir.

יואחז — JOACHAZ, pere de Joha, 2. *Paral.* 34. 8. qui prend, ou qui poſſede, ou qui void, du mot אחז *achaz*, poſſeder, & du mot חזה *caza*, voir.

יהויכין Ἰωακεὶμ. — JOACHIN, fils de Joacim ou Eliacim, 4. *Reg.* 24. 6. la preparation, ou fermeté du Seigneur, du mot כון *cun*, preparer.

יהויקים Ἰωακὶμ. — JOACIM, fils de Joſias, 4. *Reg.* 23. 34. il ſe nommoit Eliacim, il eſt nommé Jechonias, *Math.* 1. 11. la reſurrection, ou confirmation du Seigneur, du mot תקומה *thecuma*, reſurrection, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

ויקים Ἰωακεὶμ. — JOACIM, pere d'Eliaſib, 2. *Eſd.* 12. 10. de même.

יהוערה Ἰωδὲ. — JOADA, fils d'Achas, 1. *Paral.* 8. 36. qui au chap. 9. v. 42. eſt appellé *Jara*, aſſemblée du Seigneur du mot ערה *heda*, aſſemblée, *autr.* temoignage, du mot עוד *hud*, *autr.* depouille ou butin, du mot עד *ad*, *Autr.* ornement, ou paſſage, du même mot ערה *hada*.

יהוערן — JOADAN, mere d'Amaſias, 4. *Reg.* 14. 2. les délices du Seigneur, du mot ערן *hadan*, plaiſir, & du mot יה *Jah*, Seigneur ou le tems du Seigneur, ſelon l'Hebreu ou le Syriaque.

יואח Ἰωαχ ou Ἰωαὰ. — JOAH, fils de Zemma, 1. *Paral.* 6. 21. fraternité ou qui a un frere, du mot אחה *aka*.

JOAHA, fils d'Obededom, 1. *Paral.* 26. 4. de même.

JOAHE, fils d'Aſaph, 4. *Reg.* 18. 18. de même.

Ἰωαεὶβ. — JOARIM, *Vulgate* Joarib, 1. *Mach.* 2. 1. le Seigneur élevé ou élevation du Seigneur, du mot רום *rum*, élever, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

יואש — JOAS, pere de Gedeon, *Judic.* 6. 11. *&c.* qui ſe deſeſpere du mot יאש *jaaſch*. *Autr.* qui eſt de feu ou qui brule, du mot אש *eſch*.

יהואש — JOAS, fils d'Ochoſias, 4. *Reg.* 11. 21. le feu du Seigneur, du mot אש *eſch*, feu, *autr.* victime du Seigneur, du mot אשה *iſché*, victime, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

יועש — JOAS, fils de Bechor, 1. *Paral* 7. 8. rongé par la tigne, du mot עש *haſch*. *Autr.* qui eſt aſſemblé, du mot עוש *huſch*.

יותם — JOATHAM, *Vulgate* Joathan, fils d'Ozias, ou Azarias Roi de Juda, 4. *Reg.* 15. 5. le Seigneur conſomme ou parfait, du mot תם *tham* ou תמם *tamam*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

איוב — JOB, nom du Patriarche, *Job.* 1. 1. qui pleure, qui crie, *autr.* qui ſouffre patiemment l'injure.

יוב Ἀσὰμ. — JOB, fils d'Iſſachar, *Gen.* 46. 13. le même qui eſt appellé Jaſub, 1. *Paral.* 7. 1. de même.

יובב — JOBAB, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 29. de même.

יבניה Ἰεβραὰ. — JOBANIA, fils de Jeroham, 1. *Paral.* 9. 8. l'édifice du Seigneur, du mot בנה *bana*, édifice, *autr.* filiation du Seigneur, du mot בן *ben*, fils, *autr.* intelligence du Seigneur, du mot בינה *bina*, intelligence, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יוכבד — JOCHABED, fille de Levi, femme d'Amram, *Exod.* 6. 20. glorieuſe, honorable, perſonne de poids, du mot כבד *cabad*, ou la gloire du Seigneur; ce mot eſt compoſé du nom יה *jah*, Seigneur, & du mot *cabad*, gloire.

יושר Ἰωὰδ. — JOED, un des petits fils de Benjamin, 2. *Eſdr.* 11. 7. qui eſt orné ou qui paſſe, du mot עדה *hada*. *Autr.* qui rend témoignage, du mot עוד *hud*, qui pille, du mot עד *hed*, ou ſelon le Syriaque, qui ôte ou qui enleve.

יואל — JOEL, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 4. 35. qui veut, qui commande, ou qui jure, du mot יאל *jaal*.

יועאלה — JOELA, fils de Jeroham, 1. *Paral.* 12. 7. élevation, du mot עלה *hala*; cette racine n'eſt pas certaine, *autr.* qui profite ou avance, du mot יעל *jahal*. *Autr.* qui ôte la malediction, du mot יעה *jaha*, éloigner, rejetter, & du mot אלה *ala*, malediction.

יועזר — JOEZER, un des Capitaines qui ſuivit David lorſqu'il fuyoit Saül, 1. *Paral.* 12. 6. qui aide ou qui ſecoure, du mot עזר *hazar*.

יגלי Ἰωαλὶ. — JOGLI, pere de Bocci, *Nomb.* 34. 22. revelation, exil, revolution, du mot גלה *gala*.

Digitized by Google

Autr. exultation ou joie, du mot גול *gul.*

יוחא *ioχà.* JOHA, fils de Baria, 1. *Paral.* 8. 16. qui vivifie, & donne la vie, du mot חיה *caja.*

יוחנן autr. *ἰωναὴν.* JOHANAN, fils de Carée, 4. *Reg.* 25. 23. qui eſt liberal, miſericordieux, pieux, & qui accorde des graces, du mot חנן *canan. Autr.* la grace du Seigneur; ce mot eſt compoſé, du mot יה *jah*, Seigneur.

יהוחנן *ἰωναθὰν.* JOHANAN, ſixiéme fils de Meſelemia, 1. *Paral.* 26. 3. la grace du Seigneur, ou le don, ou la miſericorde du Seigneur, du mot חנן *canan*, don, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

יהוחנה *ἰωάννα.* JOHANNA, la femme de Chuſa, *Luc*, 8. 3. la grace, ou le don, ou la miſericorde du Seigneur. *Voyez ci-deſſus.*

ἰωάννης. JOHANNES, frere de Jacque fils de Zebedée, *Matth.* 4. 21. de même.

יהוידע *ἰωιαδὰ* ou *ἰωδάε.* JOIADA, nom d'un Prêtre, 4. *Reg.* 11. 15. ſcience ou connoiſſance du Seigneur, du mot ידע *jadah*, ſcience, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יוידע *ἰωδάε.* JOIADA, fils de Phaſea, 2. *Eſdr.* 3. 6. le Seigneur qui ſait & qui connoît, du mot ידע *jadah*, connoître, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יויריב JOIARIB, un des Prêtres qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 6. qui combat, ou qui reprend du mot רוב *rub. Autr.* qui multiplie, du mot רבב *rabab.*

יהויריב JOIARIB, un des Prêtres qui habiterent les premiers en Jeruſalem ſous Saül, 1. *Par.* 9. 10. combat, ou reprimande du Seigneur, du mot רוב *rub*, ou multiplication du Seigneur, du mot רבב *rabab*, multipliçation, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יונה *ἰωνὰς.* JONA, ou Jonas, nom du Prophete, 4. *Reg.* 14. 25. colombe, *autr.* qui opprime, du mot ינה *jana*, ou qui multiplie.

יונדב JONADAB, fils de Semmaa, 2. *Reg.* 13. 3. qui agit de bon gré, donne & offre librement, ou qui agit en Prince ou en premier, du mot נדב *nadab.*

יהונדב JONADAB, fils de Rechab, 4. *Reg.* 10. 15. le volontaire du Seigneur, ou le vœu, ou le prince du Seigneur, du mot נדב *nadab*, volontaire, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

יהונתן JONATHAN, fils de Gerſan, *Judic.* 18. 30. Dieu donné, ou le don du Seigneur, du mot נתן *nathan*, don, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יונתן JONATHAN, fils de Saül, 1. *Reg.* 13. 2. &c. de même, *autr.* le don de la colombe, du mot תנה *thana*, don, récompenſe, & du mot ינה *jana*, colombe, mais ce n'eſt qu'improprement que ce nom peut avoir cette ſignification.

JONATHAS, *Vulgate* le même, & partout où on lit ainſi dans la Vulgate, on doit lire Jonathan ſelon l'Hebreu.

יפו JOPPE', bourg, *Joſué*, 19. 46. beauté, du mot יפה *japha.*

ἰοππῖται. JOPPITÆ, peuples, 2. *Mach.* 12. 3. de même.

יורה JORA, un des chefs de ceux qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 18. qüi jette, qui montre, du mot ירה *jara. Autr.* à temps & à propos, du mot ירה *jore. Autr.* ſelon le Syriaque, un chaudron.

יורי JORAI, un des chefs de la tribu de Gad, 1. *Paral.* 5. 13. de même.

יורם JORAM, fils de Thou, 2. *Reg.* 8. 10. il s'écrit auſſi en Hebreu יהורם *jevorim*, jetter, du mot ירה *jara. Autr.* élevé, du mot רום *rum.*

יהורם JORAM, fils de Joſaphat, 3. *Reg.* 22. 51. élevation du Seigneur, du mot רום *rum*, élevation, ou rejetté du Seigneur, du mot ירה *jara*, rejetter, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ירדן JORDANIS, fleuve, *Deuter.* 1. 1. fleuve de jugement, du mot יאר *jeor*, fleuve, & du mot דון *dun*, jugement, *autr.* qui montre, ou qui rejette le jugement, du mot ירה *jara*, montrer, ou rejetter, *autr.* deſcente, du mot ורד *jarad.*

ἰωρὰμ. JORIM, fils de Mathat, *Luc*, 3. 29. qui éleve le Seigneur, ou élevation du Seigneur, du mot רום *rum*, élevation, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יושה *ἰωσὰ.* JOSA, fils d'Amaſia, 1. *Paral.* 4. 34. qui eſt ou qui exiſte, du mot יש *jeſch. Autr.* qui oublie, du mot נשה *naſcha. Autr.* qui doit, du mot נשי *neſchi.*

יהושבע *ἰωσαβὲ.* JOSABA, fille du Roi Joram, ſœur d'Ochoſias, 4. *Reg.* 11. 2. qui eſt raſſaſié & rempli du Seigneur, du mot שבע *ſchaba*, raſſaſier, ou jurement, ou ſeptiéme du Seigneur, du mot שבוע *ſchebuah*, ſerment, ou ſeptiéme, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יואב-חסד JOSAB-HESED, fils de Zorobabel, 1. *Paral.* 3. 20. la demeure ou la ſéance de la miſericorde, du mot ישב *jaſchab*, demeure ou converſion, ou revolution de la miſericorde, du mot שוב *ſchub*, converſion, &c. & du mot חסד *keſed*, bonté, miſericorde.

יהושבעת *ἰωσαβεὲθ.* JOSABETH, fille de Joram, ſœur de Joas, 2. *Paral.* 22. 11. *Voyez ci-deſſus*, Joſaba, *autr.* le Seigneur change l'heure, du mot יה *jah*, Seigneur, & du mot ישב *jaſchab*, converſion, & du mot עת *heth*, temps, 4. *Reg.* 11. 2. elle eſt appellée Joſaba.

יושביה JOSABIA, fils de Saraja, 1. *Paral.* 4. 35. demeure, ſéance, ou converſion du Seigneur. *Voyez ci-deſſus*, Joſab-heſed, *autr.* captivité du Seigneur, du mot שבה *ſchaba*, captivité, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יושויה JOSAIA, fils d'Elnaëm, 1. *Paral.* 11. 46. l'équité ou la juſtice, ou la plaine du Seigneur, du mot שוה *ſchava*, équité, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur, ou le Seigneur y mettra l'égalité, du même mot.

יהושפט JOSAPHAT, fils d'Aſa, 4. *Reg.* 15. 24. Dieu juge, ou jugement du Seigneur, du mot שפט *ſchaphat*, juger, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יושפט JOSAPHAT, un des trente vaillans Capitaines de David, 1. *Paral.* 11. 43. qui eſt jugé, ou jugement, du mot שפט *ſchaphat*, juger.

יהוצדק JOSEDEC, fils de Sarajas, 1. *Paral.* 6. 14. le Seigneur juſte, ou la juſtice du Seigneur, du mot צדק *tſadac*, juſte, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יוצדק JOSEDEC, pere de Joſué, 1. *Eſdr.* 3. 2. juſtifié ou juſtification, du mot צדק *tſadac.*

יוסף JOSEPH, onziéme fils de Jacob, *Geneſ.* 30.

Digitized by Google

24. augmentation, profit, du mot יסף *jaſaph.*

יהוסף — JOSEPH, le même, mais écrit diverſement dans l'Hebreu, *Pſal.* 80. 6. ou 81. ſelon l'Hebreu, l'augmentation ou profit du Seigneur, du mot יסף *jaſaph*, augmentation, & du mot יה *jah*, Seigneur.

Ἰωσὴφ. — JOSEPH, frere de Jacque, de Simon, & de Jude, *Matth.* 13. 55. ſelon le grec, ce nom s'écrit par un σ *ſigma*, & non par un φ *phi*, & ainſi il ſignifie en Hebreu, qui exiſte, du mot יש *jeſch*, *Autr.* qui éleve, ou qui pardonne, du mot נשא *naſcha.*

Ἰωσηφ. — JOSEPHUS, fils de Zacharie, 1. *Mach.* 5. 18. augmentation ou profit, du mot יסף *jaſaph.*

יאשיהו Ἰωσίου. — JOSIAS, fils d'Amon, 4. *Reg.* 22. 3. le Seigneur brûle, ou le feu du Seigneur, du mot אש *eſch*, le feu, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יוספיה — JOSPHIAS, fils de Selomith, 1. *Eſdr.* 8. 10. augmentation & profit du Seigneur, du mot יסף *jaſaph*, augmentation, &c. *autr.* le Seigneur qui conſume, & qui finit, du mot ספה *ſapha*, conſumer, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יהושע Ἰησοῦς ou Ἰωσῆ. — JOSUE', fils de Nun, *Nomb.* 13. 17. le Seigneur, Sauveur, du mot ישע *jaſcha*, ſauver, ſecourir, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ישוע — JOSUE, le même, 1. *Eſdr.* 2. 6. mais écrit en Hebreu differemment, Sauveur, de méme.

יוטה Ἰεθά. — JOTA, ville, *Joſué*, 15. 55. la même ſans doute, que Jeta, *Joſué*, 21. 16. ſe détourner & s'affoiblir, du mot מוט *mut. Voyez* Jeta, ou plutôt, du mot נטה *nata*, étendre, incliner.

Ζεὺς. — JOVIS, faux Dieu, *Act.* 14. 11. qui eſt tortu ou oblique, du mot ζεὺς, en latin *Jupiter*, comme qui diroit, *Juvans pater*, qui ſecoure ſon pere.

יחוזבה — JOZABAD, fils de Somer, ſerviteur de Joas, 4. *Reg.* 12. 21. dot du Seigneur, du mot זבד *zabad*, dot, & du mot יה *jah*, Seigneur.

יוזבד — JOZABAD, ou Jozabed, un des chefs des troupes de la tribu de Manaſſé, qui ſuivirent David, 1. *Paral.* 12. 20. doté, du même mot זבד *zabad.*

יוזכר — JOZACHAR, fils de Semaath, ſerviteur de Joas, 4. *Reg.* 12. 21. qui ſe reſſouvient, ou qui eſt mâle, du mot זכר *zacar*, le même qui eſt appellé *Zabad*, 2. *Paral.* 24. 26.

I R

עירא Ἰρὰς. — IRA, Prêtre de David, 2. *Reg.* 20. 26. il eſt dit fils d'Accès, 1. *Paral.* 11. 28. *Voyez ci-deſſus*, Hira.

עירד — IRAD, fils d'Enoch, *Geneſ.* 4. 18. âne ſauvage, du mot ערד *harod*, *Autr.* amas de deſcente, ou empire, du mot עי *hi*, amas, & du mot רוד *rud*, dominer, commander, ou du mot ירד *jarad*, deſcendre, ou ſelon le Syriaque, dragon.

עירי Ἰρεί. — IRAI, fils de Bela, 1. *Par.* 7. 7. veille, ou ville, ou ânon, du mot עיר *hir*, *Autr.* qui dépouille.

I S

יצחק autr. ישבק — ISAAC, fils d'Abraham & de Sara, *Gen.* 17. 19. *Hebreu*, Ishac, ris, du mot שחק *ſacac*, ou du mot צחק *tſacaq*, rire.

יצהר — ISAAR, fils de Caath, *Exod.* 6. 18. l'huile, du mot יצהר *itſar*, *Autr.* lumiere, du mot צהר *tſoar*, ou meridien.

יצרי Ἰασιάφ. — ISAARI, fils de Salemoth, 1. *Paral.* 24. 22. de même.

de même. — ISARITÆ, peuples, 1. *Paral.* 26. 23.

ישי Ἰεσσαί. — ISAI, pere de David, que les Grecs appellent Jeſſæ, *Ruth*, 4. 17. don de Dieu, du mot שי *ſchai*, don préſent, *autr.* qui exiſte, du mot יש *jeſch.*

ISAIAS. *Voyez* Eſaïas.

יצרי Ἰεσσεί. — ISARI, chef de la quatriéme claſſe entre les vingt-quatre familles Sacerdotales, 1. *Paral.* 25. 11. qui eſt fait & formé, ou qui eſt à l'étroit, du mot יצר *jatſar.*

ישבאב — ISBAAB, chef de la quatorziéme famille Sacerdotale, 1. *Paral.* 24. 13. demeure, reſidence du pere, du mot ישב *jaſchab*, demeure, &c. *autr.* captivité, du mot שבה *ſchaba*, *Autr.* converſion, du mot שוב *ſchub*, & du mot אב *ab*, pere.

איש-בשת — ISBOSETH, fils de Saül, 2. *Reg.* 2. 12. homme de confuſion, du mot איש *iſch*, homme, & du mot בוש *boſch*, honte, *autr.* le retardement de l'homme, du mot בשש *boſcheſch*, retardement.

Ἰσκαριώτης — ISCARIOTES, à ce que l'on croit, natif du bourg d'Iſcariot, ou ſelon d'autres, de la tribu d'Iſſachar, *Matth.* 10. 4. homme de meurtre, du mot איש *iſch*, homme, & du mot כרת *carath*, qui coupe, qui tranche, qui extermine; d'autres prétendent que ce ſurnom donné à Judas, ſignifie, qu'il étoit de la tribu d'Iſſachar, mot qui ſignifie récompenſe, retribution, parcequ'il reçut le prix du ſang de la vente de JESUS-CHRIST ſon maître. du mot שכר *ſachar*, recevoir, recompenſe.

ישמעאל — ISMAHEL, fils d'Abraham, & d'Agar, *Gen.* 16. 15. Dieu qui exauce, du mot שמע *ſchamah*, exaucer, & du mot אל *el*, Dieu.

ישמעאלים — ISMAHELITÆ, peuples, *Geneſ.* 37. 25. de même.

יש-מעאלי — ISMAHELITIS, qui eſt du nombre des Iſmahelites, 1. *Paral.* 2. 17. de même.

ישימיאל — ISMIEL, nom d'un Prince, 1. *Par.* 4. 36. nomination de Dieu, du mot שם *ſchem*, nom, *autr.* admiration, étonnement, du mot שמם *ſchamam*, & du mot אל *el*, Dieu.

ישראל — ISRAEL, nom de Jacob, *Geneſ.* 35. 10. qui prévaut ou qui domine avec Dieu, du mot שרה *ſchara*, dominer, & du mot אל *el*, Dieu, *autr.* homme qui void Dieu, comme s'il y avoit איש-ראל *Iſch-raël.*

ישראלי Ἰσραηλίτης — ISRAELITÆ, peuples, 2. *Reg.* 3. 18. de même.

ISRAELITES, un Iſraëlite, *Levit.* 24. 10. de même.

ישראלית Ἰσραηλῖτις. — ISRAELITIS, une Iſraëlite, *Levit.* 24. 10. de même,

ISRAELI. *Voyez ci-deſſus*, Jeſraëli.

ישראלה Ἰσραηλ ou Ἰασαρηλά. — ISREELA, chef de la ſeptiéme famille des chantres, 1. *Paral.* 25. 14. Dieu qui prévaut, ou qui domine, du mot שרה *ſchara*, dominer, *autr.* droiture de Dieu, du mot ישר *jaſchar*, ou cantique de Dieu, du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot אל *el*, Dieu.

יששכר — ISSACHAR, neuviéme fils de Jacob, *Geneſ.* 30. 18. prix ou recompenſe, du mot שכר *ſacar.*

אשתמה — ISTHEMO, ville, *Joſué*, 15. 50. feu d'admiration, du mot אש *eſch*, feu, & du mot תמה

Digitized by Google

thama, admiration, ou de conſommation, du mot תמם *thamam*, ou de perfection & de verité, du mot תמים *thamim*.

אישטוב — ISTOB, nom d'homme, 2. *Reg.* 10. 8. bon homme, du mot איש *iſch*, homme, & du mot תוב *thab*, bon.

ישוחיה Ἰησουΐα. — ISUHAJA, nom d'un Prince, 1. *Paral.* 4 36. le Seigneur qui preſſe, ou humilie, du mot ישח *jeſchac*, humilier, &c. *autr.* meditation du Seigneur, du mot שוח *ſchuac*, mediter, & du mot יה *jah*, Seigneur.

I T

Ἰταλία. — ITALIA, *Nomb.* 24. 24. *Vulgate* mot latin, qui tire ſon origine du mot *vitulus*, ou *vitula*, parce que ce pays abondoit en geniſſes & en veaux; ſelon d'autres, il a pris ſon nom du

כתים — Roi Ital, *en Hebreu*, Cithim, *Nomb.* 24. 24. qui briſent, *autr.* contrition de la mer, du mot כתת *cathath*, briſer, & du mot ים *jam*, mer, *autr* le plus pur or, du mot כתם *kethem*, ou diadême, ou teinture exquiſe, du même mot, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, amas d'eaux.

תובל Θοβελ. — ITALIA, pays, *Iſaïe*, 66. 19. *en Hebreu*, Thubal, la terre entiere, du mot תבל *thabel*. *Autr.* confuſion, du mot בלל *balal*, d'où, תבל *thebel*, aſſemblage monſtrueux, *autr.* qui eſt tranſporté ou emmené, du mot יבל *jabal*.

σπεῖρα Ἰταλική. — ITALICA Cohors, ſurnom de troupes en garniſon, *Acte*, 10. 1.

אתי ou יאיתי Ἐθθί. — ITHAI, fils de Rubaï, 2. *Reg.* 23. 29. le même que Ethai, 1. *Paral.* 11. 31. ſigne, du mot את *oth*, *autr.* hoyau, *autr.* qui vient, ſelon le Syriaque.

איתמר — ITHAMAR, fils d'Aaron, *Exod.* 6. 23. l'iſle du palmier ou des palmes, du mot תמר *thamar*, palmier, & du mot אר *i*, iſle, *autr.* changement de l'iſle, du mot מור *mur*, changement, *autr.* malheur au palmier & au changement, du mot אוי *oi*, malheur, du mot *thamar*, palmier, & du mot *mur*, changement.

Ἰτουραία. — ITURÆA, Province, *Luc*, 3. 1. de Jetur, fils d'Iſmaël, ſelon S. Jerôme, qui eſt gardée, du mot טור *tur*, garder, *autr.* ſelon le Syriaque, pays de montagnes.

יטור Ἰτουραῖοι. — ITURÆI, peuples, 1. *Paral.* 5. 19. de même.

J U

יובל — JUBAL, fils de Lamech, *Geneſ.* 4. 21. qui coule, *autr.* qui produit, ou le Jubilé ou la trompette du Jubilé.

de même. — JUBILEUS, fête, *Levitique*, 25. 11. de même.

יקדעם Ἰεκδαάμ. — JUCADAM, Ville, *Joſué*, 15. 56. l'humiliation ou l'abaiſſement du peuple, du mot קדד *cadad*, ſe courber, *autr.* incendie du peuple, du mot יקד *jacad*, incendie, & du mot עם *ham*, peuple.

יהוכל — JUCHAL, fils de Selemia, *Jerem.* 37. 3. toute choſe du Seigneur, du mot כלל *calal*, tout, ou perfection & conſommation du Seigneur du même mot *calal*, du mot יה *jah*, Seigneur.

יוכל Ἰωχάλ. — JUCHAL, le même, *Jerem.* 38. 3. de même. *Autr.* le Seigneur eſt tout, ou eſt parfait.

יהוד — JUD, Ville, *Joſué*, 19. 45. qui loue.

יהודה Ἰούδα. — JUDA, fils de Jacob, *Geneſ.* 29. 35. *Joſué*, 15. 1. louange du Seigneur, du mot ידה *jada*, louer, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

Ἰουδαία. — JUDÆA, Province, 1. *Reg.* 23. 3. de même.

יהודים Ἰουδαῖοι. — JUDÆI, Peuples, 4. *Reg.* 25. 25. qui louent Dieu, de même.

יהודי Ἰουδαῖος. — JUDÆUS, un Juif, *Zachar.* 8. 23.

יהדיה — JUDAIA, femme d'Ezra, 1. *Paral.* 4. 18. la louange du Seigneur, de même.

Ἰουδαϊσμός. — JUDAÏSMUS, le Judaïſme, *Galat.* 1. 14. de même.

יהודית — JUDAICE', 4. *Reg.* 18. 26. de même.

Ἰούδας. — JUDAS, fils de Mathathias, 1. *Mach.* 2. 4. de même.

יהודי Ἰουδεῖν. — JUDI, fils de Nathanias, *Jerem.* 36. 14. de même.

יהודית — JUDITH, femme veuve, *Judith*, 8. 1. qui loue Dieu, ou la Judée, de même.

Ἰουλία. — JULIA, amie de ſaint Paul, *Rom.* 16. 15. cotoneuſe, du mot grec ἰούλος premier poil, ou poil folet.

Ἰούλιος. — JULIUS, nom d'un Centurion, *Act.* 27. 1. de même.

Ἰουνία. — JUNIA, nom d'un compagnon de la priſon de ſaint Paul, *Rom.* 16. 7. qui domine, de Junon la déeſſe.

JUPITER. *Voyez ci-deſſus* Jovis.

JURGIUM. *Voyez ci-après* Maſſa & Meriba.

Ἰησοῦς. — JUSTUS, ſurnom de Barſabas, dit Joſeph, *Act.* 1. 23. mot latin, qui ſignifie juſte.

I Z

יזרחיה Ἰεζερία. — IZRAHIA, fils d'Ozi, 1. *Paral.* 7. 3. le Seigneur levant, ou la clarté du Seigneur, du mot זרח *zarak*, ſe lever, & du mot יה *jah*, Seigneur.

L A

להבים — LAABIM, fils de Meſraïm, *Geneſ.* 10. 13. les flâmes, ou qui ſont enflammés, *autr.* les épées, du mot להב *leab*.

להד — LAAD, fils de Jahath, 1. *Paral.* 4. 2. qui loue & donne des louanges, du mot ידה *jada*, louer.

לעדה — LAADA, fils de Sela, 1. *Paral.* 4. 21. pour ornement, ou pour paſſer, de la prépoſition ל *l*, pour, & du mot עדה *hada*, ornement, ou paſſage, *autr.* pour témoigner, ou pour dépouiller, de la même prépoſition ל *l*, & du mot עוד *hud*, témoigner, &c. *autr.* qui enleve, ſelon le Syriaque.

לערן — LAADAN, fils de Thaan, 1. *Paral.* 7. 26. pour le plaiſir, de la prépoſition ל *l*, & du mot ערן *hadan*, plaiſir, ou pour l'ornement, ou pour le témoignage. *Voyez ci-deſſus*. *Autr.* qui devore le jugement, du mot לוע *luah*, devorer, & du mot דון *dun*, jugement, ou ſelon le Syriaque, ſelon le temps.

לבן — LABAN, frere de Rebecca, *Geneſ.* 24. 29. blanc, *autr.* brique.

לבנה — LABANA, ville, *Joſué*, 15. 42. lune, blancheur, brique, ou encens, *Voyez ci-deſſus*; la même, à ce que l'on croit que Lebna ou Lebana. *Voyez ci-après*.

LABANATH,

Digitized by Google

לבנת λαπεδαίμονες. LABANATH, ville, *Joſué*, 19. 26. de même. LACEDÆMONES, peuples, 2. *Mach.* 5. 9. lac des démons, mot grec, compoſé de deux autres, du mot λάκκος, un lac, & du mot δαιμόνιον, démons, ou mauvais genies, *autr.* le puits des fous.

לכיש LACHIS, ville, *Joſué*, 10. 3. qui eſt marchand, du mot ילך *jalac*, & du mot יש *jeſch*, être, *autr.* qui de ſoi-même exiſte, du pronom ך *c*, & de la prépoſition ל *l*, & du mot יש *jeſch*, être, exiſter.

לאל LAEL, fils d'Eliaſaph, *Nomb.* 3. 24. à Dieu même, ou au fort & au puiſſant même, de la prépoſition ל *l*, & du mot אל *el*, Dieu, ou אל *el*, fort.

לחלה LAHELA, fleuve, 1. *Paral.* 5. 26. la même que Hela. *Voyez ci-deſſus*; humidité, ou vert récent, du mot לח *lak*. *Autr.* planche humide, du mot לוח *luak*, planche, & du mot *lac*, humide, ou machoire humide, du mot לחי *leki*, machoire, & du mot *lac*, humide.

לחם LAHEM, nom de lieu, 1. *Paral.* 4. 22. pain, du mot לחם *lekem*. *Autr.* guerre, combat, du mot מלחמה *milcama*.

ליש LAIS, ville, *Judic.* 18. 27. la même, à ce que l'on croit, que Dan & Leſſem, *Joſué*, 19. 47. lion.

לישה LAISA, ville, *Iſaïe*, 10. 30. lionne.

למך LAMECH, fils de Mathuſaël, *Geneſ.* 4. 18. pauvre, humilié, du mot מכך *macac*, ou qui eſt frappé, du mot נכה *naca*.

למה λαμμά. LAMMA, pourquoi, *Pſalm.* 21. 1. *Matth.* 27. 46. de la prépoſition ל *l*, pour, & du pronom מה *ma*, qui, quoi, comment.

LAMPSACUM. *Voyez ci-après* Samſame.

במואל ὁ θεὸς αὐτοῦ. LAMUEL, ſurnom ou épithete, donné à l'Auteur des Proverbes, *Prov.* 31. 1. Dieu avec eux, ou Dieu avec lui, de la prépoſition ל *l*, avec, du pronom מ *am*, eux, & du mot אל *el*, Dieu.

λαοδικεία. LAODICEA, ville, *Coloſſ.* 4. 13. mot grec, qui ſignifie peuple juſte, compoſé de λαὸς, peuple, & du mot δίκαιος, juſte.

λαοδικεῖς. LAODICENSES, peuples, *Coloſſ.* 4. 16. de même.

לאמים λαομιείμ. LAOMIM, fils de Dedan, ou Dadan, *Geneſ.* 25. 3. *Vulgate* Loomim, Gentils, du mot לאם *leom*, peuple, nation, *autr.* ſans eux, de l'adverbe לא *lo*, ſans, & du mot מים *maim*, eaux.

לפידות LAPIDOTH, époux de Debora la Prophetesſe, *Judic.* 4. 4. éclairés, ou lampes, du mot לפד *laphad*.

אבן־עזר λίθος τοῦ βοηθοῦ. LAPIS ADJUTORII, nom de lieu, *Hebr.* Aben-hezer, la pierre du ſecours, 1. *Reg.* 7. 12.

לשע LASA, ville, *Geneſ.* 10. 19. *Vulgate* Leſa, pour crier, de la prépoſition ל *l*, pour, & du mot שוע *ſchuha*, crier, *autr.* ſauver, du mot ישע *jaſchah*. *Autr.* oindre.

λασθένης. LASTHENIS, pere de Demetrius, 1. *Mach.* 11. 32. la force de la pierre, du mot λᾶας, ou, λίθος, pierre, & du mot σθένος, fort.

רחבת εὐρυχωρία. LATITUDO, nom d'un puits, *Geneſ.* 26. 22. en Hebreu *rechobath*, places, les largeurs, du mot רחב *rekob*, largeur, *les Sept.* de même, *autr.* un champ ſpacieux & étendu.

לטושים λαπτόμενοι. LATUSSIM, fils de Dedan, *Geneſ.* 25. 3. qui travaillent du marteau, ou qui poliſſent, ou ſont polis, du mot לטש *lataſch*.

λάζαρος. LAZARUS, frere de Marie de Bethanie, *Joan.* 11. 1. du ſecours de Dieu, du mot עזר *azar*, ſecours, & du mot אל *el*, Dieu.

L E

לבנה λαβανὼ ou λαβανὰ. LEBANA, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 45. *Voyez ci-deſſus* Labana.

לבאות βαλαὰ. LEBAOTH, ville, *Joſué*, 15. 32. lionnes, *autr.* le ſigne du cœur, du mot לבב *lebab*, cœur, & du mot אות *oth*, ſigne, *autr.* vers l'entrée, de la prépoſition ל *l*, vers, & du mot בא *bo*, l'entrée.

λεββαῖος. LEBBÆUS, Apôtre de Jeſus-Chriſt, ſurnommé Thadée, *Matth.* 10. 3. pour venir, de la prépoſition ל *l*, pour, & du mot בוא *bo*, venir.

לבנה λεβανὰ. LEBNA, dix-ſeptiéme demeure des Iſraëlites, *Nomb.* 33. 20. *Voyez ci-deſſus* Labana.

LEBNI. *Voyez ci-après* Lobni.

לבונה LEBONA, bourg, *Judic.* 21. 19. de même.

לכה λαιχὰ. LECHA, fils de Her, 1. *Paral.* 4. 21. qui ſe promene ou qui s'enva, du mot ילך *jalac*.

לחי LECHI, nom de lieu, *Judic.* 15. 9. machoire.

לקחי λαχεῖ. LECI, *Hebr.* Lichi, fils de Semida, 1. *Par.* 7. 19. loi, doctrine, du mot לקח *lacac*, *autr.* mon enlevement, du même mot, & du pronom י *i*, mon.

לקום λαχὼμ. LECUM, ville, *Joſué*, 19. 33. pour confirmer, ou pour reſſuſciter, de la prépoſition ל *l*, pour, & du mot קום *cum*, s'élever, confirmer.

לעדן λαδὰν. LEDAN, ou Leedan, *Vulgate*, 1. *Paral.* 23. 7. fils de Gerſon, pour le plaiſir, du mot עדן *hadan*, ou pour l'ornement, ou pour le paſſage, du mot עדה *hada*, & de la prépoſition ל *l*, pour, *autr.* pour leur témoignage, ou pour leur butin, du mot עד *had* ou *hed*, ſelon les diverſes leçons, & du pronom ן *an*, leurs, *autr.* qui devore le jugement, du mot לוע *luah*, devorer, & du mot דון *dun*, jugement, ou ſelon le Syriaque, pour un temps.

לחמם λαμμὰς. LEHEMAM, ville, *Joſué*, 15. 40. leur pain, ou leur guerre. *Voyez ci-deſſus* Lahem, & du pronom מ *am*, leur.

לחמי λαχμὶ. LEHEMITES, *autr.* Beth-lehemites, qui eſt de Bethlehem, 1. *Paral.* 20. 5. mon pain, ou ma guerre, du même mot *lekem*. *Voyez ci-deſſus* Lahem, & du pronom י *i*, mon.

לשם LESEM, ville, la même, à ce que l'on croit, que Laïs & Dan, *Joſué*, 19. 47. nom, ou celui qui poſe, du mot שם *ſchem* nom, ou pierre précieuſe, du mot לשם *leſchem*. *Voyez* Laïs.

לוי LEVI, troiſiéme fils de Jacob, *Geneſ.* 29. 34. qui eſt lié & aſſocié:

לויתן δράκων. LEVIATHAN, baleine ou monſtre marin, *Job.* 40. 20. aſſociation ou liaiſon, du même mot Levi, qui eſt donné à ſoi-même, du mot תנה *thana*, donner, récompenſer, & de la prépoſition ל *l*, & du pronom ו *o*.

לוי λευίτης. LEVITA, qui eſt deſcendant de Levi, & deſtiné à ſervir à l'Autel, *Judic.* 17. 9. qui eſt lié & joint. *Voyez ci-deſſus*, Levi.

Digitized by Google

λευίται. LEVITÆ, de même, *Levit.* 25. 32.
Λευίτης. LEVITES, de même, *Act.* 4. 36.

L I

לאה LIA, fille aînée de Laban, *Geneſ.* 29. 16.
λεία. qui eſt fatiguée & laſſée.
לבנון LIBANUS, montagne, *Deuter.* 1. 1. *Vulgate*
λίβανος. Laban; blanc, du mot לבן *laban*, *Autr.* encens, du mot לבנה *lebona*, ou la filiation, du cœur, du mot לבב *lebab*, cœur, & du mot בן *ben*, fils.
λιβερτίνοι. LIBERTINI, *Act.* 6. 9. mot latin, qui ſignifie, Affranchis.
פוט LIBYA, ou Libye, *en Hebr.* Phut, *Ezech.*
λίβυες. 30. 5. Affrique, *autr.* ſelon le Syriaque, gros, gras.
לבים LIBYA, province, *en Hebr.* Lubim, *Dan.*
λίβυες. 11. 43. le cœur de la mer, du mot לבב *lebab*, cœur, & du mot ים *jam*, mer, *autr.* nation qui a du cœur; car le mot *jam*, mer, ne doit pas être pris en ce ſens, dans un mot qui eſt au plurier, *autr.* les cœurs au plurier, du ſeul mot *lubim*.
λίβυες. LIBYES, qui eſt de Libye, de même, 2. *Paral.* 12. 3.
λίνος. LINUS, ami de ſaint Paul, 2. *Timoth.* 4. 21. mot grec, qui ſignifie, rets & filet.
λιθόστρωτος LITHOSTROTOS, lieu où Pilate jugeoit, *Joan.* 19 13. chemin de pierre, de deux mots grecs de λίθος, pierre, & du mot στρωτὸς, chemin, voie.

L O

לבנה LOBNA, ville, *Joſué*, 21. 13. la même que Lebna, ou Lebana. *Voyez ci-deſſus*, Labana.
לבני LOBNI, fils de Gerſon, *Exod.* 6. 17. de
λοβενὶ. même.
de même. LOBNITICUS, deſcendant de Lobni, *Nomb.* 3. 18. de même, *Vulgate* Lebni.
לוד LOD, ville, 1. *Paral.* 8. 12. *Vulgate* Lud, naiſſance, generation, du mot ילד *jalad*.
לודבר LODABAR, bourg, 2. *Reg.* 9. 4. à lui la parole, du mot דבר *dabar*, parole, du pronom ו *o*, lui, & de la prépoſition ל *l*, la, ou la perte, & la mort même, du même mot דבר *dabar*, mais prononcé diverſement, *deber*. *Autr.* generation élûe, du mot ילד *jalad*, generation, & du mot ברה *bara*, choiſi, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, generation du fils.
לוד־חדיד LOD-HADID, nom de lieu, 1. *Eſdr.* 2. 33. *la Vulgate*, les fils de Lod, Hadid, &c. qui naît, du mot ילד *jalad*, & qui ſe réjouit, du mot חדה *cada*, *Autr.* qui éguiſe, du mot חדד *cadad*, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, naiſſance nouvelle.
λωΐς. LOIS, ayeule de Timothée, 2. *Tim.* 1. 5. meilleure, du mot grec λωίων, meilleur.
לוט LOT, fils d'Aran, *Gen.* 11. 27. enveloppé, caché, couvert, *autr.* myrrhe, reſine, ou poix prétieuſe.
לוטן LOTAN, fils de Séir, *Geneſ.* 36. 20. de même.

L U

λουκᾶς. LUCAS, un des quatre Evangeliſtes, *Coloſſ.* 4. 14. mot qui tiré du latin, ſignifie, lumineux, & ſelon l'Hebreu, il ſignifie, à lui la reſurrection, de la prépoſition ל *l*, & du pronom ו *u*, & du mot קום *cum*, s'élever.

LUCIUS, prophete de la ville de Cyrene, λούκιος. *Act.* 13. 1. lumiere, du mot latin, *lux*.
לוד LUD, fils de Sem, *Geneſ.* 10. 22. naiſſan-
λοὺδ. ce, generation. *Voyez ci-deſſus*, Lod.
לודים LUDIM, fils de Meſraïm, *Geneſ.* 10. 13.
λουδιείμ. de même.
לוחית LUITH, nom de lieu, *Iſaïe*, 15. 5. table
λουὶθ, ou tablette, ou planche, du mot לוח *luac*, *Autr.* verdure, du mot לחח *lacac*.
לחה LUZA, ville, *Joſué*, 16. 2. amandier, ou éloignement, ou départ, du mot לוז *luz*, la même qui eſt appellée Bethel, *Geneſ.* 28. 19.

L Y

λυκαονία. LYCAONIA, province, *Act.* 14. 6. petite louve, du mot grec λυκαωνὶς.
λυκία. LYCIA, province, 1. *Mach.* 15. 23. de même.
λύδδα. LYDA, ou Lydda, ville, 1. *Machab.* 11. 34. étang.
לודים LYDI, ou Lydii, *Jerem.* 46. 9. *Voyez ci-*
λυδοὶ. *deſſus*, Ludim.
λυδία. LYDIA, femme, *Act.* 16. 14. *Autr.* province, *Iſaïe*, 66. 19.
λυσανίας. LYSANIAS, Prefet établi par les Romains, *Luc*, 3. 1. qui détruit ou chaſſe la triſteſſe, du mot grec λύσις, diſſolution, & du mot αηία, triſteſſe.
λυσίας. LYSIAS, prince, 1. *Machab.* 3. 32. qui diſſoud, du même mot grec λύσις.
λυσίμαχος. LYSIMACHUS, frere de Menelaüs, 2. *Mach.* 4. 29. qui diſſoud ou détruit le combat, du même mot λύσις, diſſoudre, & du mot μάχη, combat.
λύστρα. LYSTRA, ville, *Act.* 14. 6. qui diſſoud, du même mot λύσις.
μύρρα. LYSTRA, ville, le grec porte, *mura*, myrrhe.

M A

מעכה MAACHA, fils de Nachor, & de Roma, *Geneſ.* 22. 24. preſſée, du mot מעך *mahac*.
מעכתי MAACHATI, ou Machati, *Vulgate* pere
μααχαθὶ. d'Aaſbaï, 2. *Reg.* 23. 34. de même, ou briſement du ventre, du même mot מעה *maha*, ventre, & du mot בתת *cathath*, briſer.
מעדי MAADI, *Vulgate* Maaddi, nom d'homme,
μωοδίας. 1. *Eſdr.* 10. 34. fête, ornement, paſſage, du mot עדה *hada*, *Autr.* qui vacile, du mot מעד *mahad*, *Autr.* qui m'éleve, du mot עדד *hoded*, ou qui m'ôte mon ornement, du mot מעדי *mahadi*, ou ſelon le Syriaque, qui ôte.
מעי MAAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 12. 35.
μαία. ventre, du mot מעה *maha*, *Autr.* amas, du mot עי *hi*, ou עיה *haia*.
מחלה MAALA, fille de Salphaad, *Nomb.* 26. 33.
danſe ou chanſon, du mot מחול *macol*, *Autr.* infirmité, du mot חלה *cala*, ou מחלה *macala*, maladie, ou ſelon le Syriaque, pardon.
מערה MAARA-SIDONIORUM, nom de lieu, *Joſué*,
σιδόνιοι. 13. 4. *les Septante* ont omis le premier mot, caverne, du mot מער *mahar*, *Autr.* qui ſe découvre, ou ſe répand, du mot ערה *hara*, ou qui s'éveille, du mot עור *hur*.
מעשי MAASAI, fils d'Adiel, 1. *Paral.* 9. 12. mon ouvrage, du mot עשה *haſcha*, faire, & du pronom י *i*, mon.

Digitized by Google

ומעשיה — MAASIA, ou Maasias, fils d'Achaz, 1. *Par.* 15. 18. l'ouvrage du Seigneur, du mot *hascha*, faire. *Voyez ci-dessus*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

מחסיה μαασαίας. — MAASIAS, *Hebreu*, Mahasias, pere de Neria, *Jerem.* 32. 12. confiance du Seigneur, ou esperance au Seigneur, du mot חסה *casa*, esperance, & du mot יה *jah*, Seigneur.

מעזיהו μαάζιας. — MAAZIAU, nom d'un homme, 1. *Paral.* 24. 18. force du Seigneur, du mot עז *azaz*, être fort, & du mot יה *jah*, Seigneur.

מבשם — MABSAM, fils d'Ismaël, *Genes.* 25. 13. qui parfume, du mot בשם *beschem*, *Autr.* qui les confond, du mot בוש *bosch*, couvrir de honte, & du pronom מ *am*, les.

מבצר μαζάρ. — MABSAR, bourg, fort, fortereſſe, *Genes.* 36. 42. qui eſt muni & fortifié, ou qui coupe, ou qui vendange, du même mot בצר *batsar*, ou *bitser*, ou *batsur*, ſelon les diverſes leçons.

מקץ — MACCES, nom de lieu, 3. *Reg.* 4. 9. fin, extremité, bout, du mot קץ *kets*, *Autr.* racourci, du mot קצץ *catsats*, *Autr.* ennui, chagrin, ou l'été, ou épine, & veille, du mot קוץ *cuts*.

מקדה μακέδων. — MACEDA, ville, *Joſué*, 10. 10. adoration, ou proſtration, du mot קדה *cada*, ou incendie, du mot יקוד *jecod*.

μακεδών. — MACEDO, natif de Macedoine, 1. *Mach.* 1. 1. de même, ſelon l'Hebreu, *autr.* élevé & éminent, du mot grec μακεδὼς.

μακεδόνες. — MACEDONES, peuples, *Act.* 19. 29. de même.

μακεδονία. — MACEDONIA, province, *Act.* 16. 9. de même.

מקהלות μακελλώθ. — MACELOTH, fils d'Abigabaon, 1. *Paral.* 9. 32. *Vulgate* Macelloth, ſans ה *hé*, ſignifie, des verges, ou bâtons, du mot מקל *makel*, *Autr.* les voix, du mot קול *col*, ou legeretés, ou mépris, du mot קלל *calal*, mais avec un ה *hé*, il ſignifie aſſemblée, congregation, du mot קהל *caal*.

מקניהו μακνία. — MACENIAS, Prêtre, 1. *Paral.* 15. 18. la poſſeſſion, ou achat du Seigneur, du mot קנה *cana*, *Autr.* troupeau, du mot מקנה *micné*, ou nid du Seigneur, du mot קנן *kinen*, nicher, & du mot יה *jah*, Seigneur.

מעכה μαχά. — MACHA, *Vulgate* Maacha Roi, 2. *Reg.* 10. 6. preſſé, mis à l'étroit, du mot מעך *mahac*.

μακκαβαῖος — MACHABÆUS, fils de Mathathias, 1. *Mach.* 2. 4. qui frappe, du mot Hebreu, מחא *maca*, frapper, ou ſelon le grec, qui combat, du mot μάχη, combat.

MACHATI. *Voyez ci-deſſus*, Maachati.

מכבני μαχβαναί. — MACHBANAI, nom d'un Prince, 1. *Par.* 12. 13. mon fils pauvre, ou miſerable, du mot מכך *macac*, miſere, pauvreté, & du mot בן *ben*, fils, & du pronom י *i*, mon, *autr.* pauvreté de l'intelligence, ou de l'édifice, du même mot מכך *macac*, pauvreté, & du mot בנה *bana*, bâtir, ou בינה *bina*, intelligence.

מכבנה μαχβαρά. — MACHBENA, nom de lieu, 1. *Paral.* 2. 49. frappement de l'intelligence, ou de l'édifice, du mot נכה *naca*, frapper, & du mot *bana*, ou *bina*. *Voyez de même que ci-deſſus.*

מכי — MACHI, pere de Guel, *Nomb.* 13. 16. qui frappe, ou qui eſt pauvre, & dans la miſere. *Voyez ci-deſſus*, Machbanai, & Machbena.

מכיר — MACHIR, fils de Manaſſé, *Geneſ.* 50. 22. qui vend, ou qui connoît, du mot מכר *macar*.

מכירי μαχίρ. — MACHIRITÆ, deſcendans de Machir, *Nomb.* 26. 29. qui vendent ou qui connoiſſent. *Voyez ci-deſſus.*

מכמש — MACHMAS, nom d'un bourg, 1. *Reg.* 13. 2. qui frappe, du mot נכה *naca*, *Autr.* pauvre, qui eſt ôté, ou enlevé, du mot מכך *macac*, pauvre, & du mot משה *maſcha*, retiré, enlevé, *autr.* qui touche, du mot משש *maſchaſch*.

מכמס — MACHMAS, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 27. ſecret, cachette, du mot כמס *camas*, *Autr.* tribut du pauvre, ou de celui qui eſt battu, du mot מס *mas*, tribut, & du mot מכך *macac*, pauvre, ou du mot נכה *naca*, frapper.

מכמתת — MACHMETHATH, ou Machmathath, limite de la tribu de Manaſſé, *Joſué*, 16. 6. le don de celui qui frappe, ou du pauvre, du mot מתת *mathath*, don, & du mot מכך *macac*, pauvre, & du mot נכה *naca*, frapper, *autr.* la mort du pauvre & de l'affligé, du mot מות *muth*, mort, & du mot מכך *macac*, pauvre.

MACHTES. *Voyez* Pila.

MADABA. *Voyez* Medaba.

מדי — MADAI, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2. meſure, du mot מד *mad*, meſure, *autr.* couverture ou habit, du même mot.

מדן μαδάλ. — MADAN, troiſiéme fils d'Abraham & de Cetura, *Geneſ.* 25. 2. jugement, procedure, du mot דון *dun*, *Autr.* meſure, habit, ou couverture, du mot מד *mad*.

מעדיה μααδίας. — MADIA, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 5. ſolennité, fête, ou ornement, ou paſſage du Seigneur, du mot עדה *ahada*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* témoignage, du mot עוד *hud*.

מדין — MADIAN, quatriéme fils d'Abraham & de Cetura, *Geneſ.* 25. 2. de même que Madan, *ci-deſſus*.

מדיני μαδιναῖος. — MADIANITA, qui eſt de Madian, *Nomb.* 10. 29. de même.

מדינים μαδιναῖοι. — MADIANITÆ, peuples, *Geneſ.* 37. 28. de même.

מדינית μαδιανίτης. — MADIANITIS, de même que Madianita, *Nomb.* 25. 6.

מדמנה — MADMENA, fils de Saaph, 1. *Paral.* 2. 49. *autr.* ville, la même que Berſabée, à ce que l'on croit, meſure de nombre, du mot מד *mad*, meſure, & du mot מנה *mana*, nombrer, *autr.* préparation du vêtement, du même mot מנה *mana*, préparation, & du même mot מד *mad*, vêtement, ou couverture, *autr.* fumier, du mot מדמנה *madmena*, ou immondices, du mot דמן *domen*.

מדון — MADON, Ville, *Joſué*, 11. 1. procès, diſpute, *Voyez ci-deſſus* Madan, *autr.* ſa meſure, du mot מד *mad*, meſure, & du pronom ן *an*, ſa, ou leurs.

מגלה σεσγύλωσις. — MAGALA, nom de lieu, 1. *Reg.* 17. 20. un chemin, un chariot, un cercle, un rond, une vache, du mot עגלה *hagla*, ou *hegla*, d'où מעגל *mahagal*. Les Septante ont mis la ſignification pour le nom.

μαγδαλινὴ — MAGDALENE, nom d'une femme, *Math.*

Digitized by Google

27. 56. tour, du mot מגדל *migdal*. *Autr.* grand, élevé, magnifique, du mot גדל *gadol*. *Autr.* en Syriaque la frisée, ou friseuse, du mot גדל *gadal*, friser.

מגדל-גד — MAGDAL-GAD, Ville, *Josué*, 15. 37. tour heureuse, ou fortifiée, du mot מגדל *migdal*, tour, & du mot גד *gad*, fortune, *autr.* grandeur de la felicité, du mot גדל *gadol*, grand, magnifique.

מגדל-אל μαγδαλιηλ. — MAGDAL-EL, Ville, *Josué*, 19. 38. tour, ou grandeur de Dieu, *Voyez ci-dessus* Magdelena, & du mot אל *El*, Dieu.

מגדל μαγδαλῶ. — MAGDALUM, *Hebreu* Magdal, Ville, *Exod.* 14. 2. tour, ou grandeur, du même mot מגדל *migdal*, *Voyez ci-dessus* Magdalena.

מגדיאל — MAGDIEL, Ville, différente de Magdalel, *Genes.* 36. 43. qui annonce, ou evangelise Dieu, du mot הגיד *higgbid*, qui annonce, & du mot אל *El*, Dieu, *autr.* fruits de Dieu, ou ce qu'il y a de plus precieux entre eux, du mot מנד *meghed*.

μαγδαλά. — MAGEDAN, Ville, *Matth.* 15. 39. en Grec *Magdala*, tour, ou grandeur, selon l'Hebreu, *Voyez ci-dessus* Magdalena.

מגדו — MAGEDDO, Ville royale, *Josué*, 12. 21. qui annonce. *Autr.* fruits, mais improprement. *Voyez ci-dessus* Magdiel, *autr.* qui dépouille, du mot גדד *gadad*, fortune, du mot גד *gad*.

מגדון ἐν πεδίῳ συκοπο-μένῳ. — MAGEDDON, Ville ou Champ, *Zachar.* 12. 11. de même. *Les Septante* ont mis la signification pour le nom, & ont traduit, *dans le Champ où il est brûlé*, ou *de celui qui est mis en place*, de même que Mageddo, *ci-dessus*.

μαχηθ. — MAGETH, ville, 1. *Mach.* 5. 26. pressoir, du mot גת *gath*.

μάγοι. — MAGI, Sages ou Philosophes, ou Grands-Prêtres, *Matth.* 2. 1. mot grec, qui signifie interpretes des mysteres sacrés; d'autres croyent que ce mot vient des Perses.

מגוג — MAGOG, fils de Japheth, *Genes.* 10. 2. toit, ou qui couvre, du mot גג *gag*, *autr.* qui dissoud, du mot מוג *mug*.

מגרון μαγγεδῶ. — MAGRON, ville, *Isaïe*, 10. 28. crainte, du mot מגר *magor*, dans un sens metaphorique, *autr.* une aire ou grange, du mot גרן *goren* ou gosier, du mot גרון *garon*. *Autr.* livrer, du mot מגר *magar*. *Autr.* crainte, du mot יגר *jagar*.

מחלת μαελλήθ. — MAHALATH, femme de Roboam, 2. *Paral.* 11. 18. chant melodieux, *autr.* infirmité, du mot חלה *cala*.

מחלון — MAHALON, fils d'Elimelech, *Ruth*, 1. 2. de même.

מחניים — MAHANAIM, nom de lieu, *Genes.* 32. 2. les camps, du mot מחנה *macané*. *Voyez* Manaim & Castra.

מהרי μαχαραί. — MAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 28. qui se hâte & qui se presse, du mot מהר *maar*, ou qui donne, du même mot, *autr.* ma montagne, du mot הר *har*, & du pronom י *i*, mon, les Sept. ont lu un ח *keth* pour un ה *he*.

מחת — MAHATH, fils d'Amasaï, 1. *Paral.* 6. 35. qui efface & qui supprime, du mot מחה *maha*, ou qui brise, ou qui s'épouvante, du mot חתת *cathath*.

מחזיאת — MAHAZIOTH, un des chefs des vingt-quatre familles Levitiques, 1. *Paral.* 25. 4. qui void un signe ou la lettre, du mot חזה *kasa*, voir, & du mot אות *oth*, signe, ou lettre.

מחלת — MAHELETH, troisiéme femme d'Esaü, *Genes.* 28. 9. *Voyez ci-dessus* Mahalath.

מחידא μειδά. — MAHIDA, un des chefs des familles, qui revinrent de Babylone à Jerusalem avec Zorobabel, 1. *Esdr.* 2. 52. enigme, du mot Chaldéen אחידן *akidan*. *Autr.* pointe, du mot חדד *kadad*. *Autr.* qui efface & supprime la main, du mot מחה *maka*, effacer, & du mot יד *jad*, la main, ou selon le Syriaque, main frappée.

מחיר μοχείρ. — MAHIR, fils de Chelub, 1. *Paral.* 4. 11. prisé, du mot מחר *makar*, priser, estimer.

מחול μαελά. — MAHOL, pere de plusieurs Sages, auxquels on compare Salomon, 3. *Reg.* 4. 31. il est surnommé Ezrahah, chant, chœur, infirmité. *Voyez ci-dessus* Mahalath, *autr.* qui est sabloneux, du mot חול *col*, sable, *autr.* pardon, selon le Syriaque.

מחוים μαε... — MAHUMITES, un des vaillans Capitaines qui suivirent David, 1. *Paral.* 11. 46. qui annonce, du mot חוה *kiva*. *Autr.* qui efface & supprime, du mot מחה *maca*. *Autr.* les moelles, du mot מוח *moac*.

מימן μαμείμ. — MAIMAN, un des chefs des vingt-quatre familles Levitiques, 1. *Paral.* 24. 9. qui est à droit, *autr.* main droite, du mot ימין *jamin*, ou qui prépare les eaux, du mot מים *maim*, les eaux, & du mot מן *min*, préparation, *autr.* fidele, vrai, assuré, du mot נאמן *naman*.

מלאכי ἄγγελος. — MALACHIAS, *Hebr.* Malachi, nom d'un Prophete, *Malach.* 1. 1. Ange, ou mon Nonce ou Envoyé, du mot לאך *laac*, ou du mot מלאך *malac*, Ange ou Ambassadeur.

מלכים — MALACHIM, il faut lire Melachim, les Rois, du mot מלך *malac*, au plurier, titre que portent le troisiéme & quatriéme Livre des Rois.

מללי — MALALAI, un des chefs des Levites ou Prêtres, 2. *Esdr.* 12. 35. circoncision, du mot מול *mul*. *Autr.* ma parole, du mot מלל *malal*, parler, & du pronom י *i*, ma. Les Sept. l'ont omis.

מהללאל — MALALEEL, fils de Caïnan, *Genes.* 5. 12. *Hebr.* Mahalaleel, qui loue Dieu, du mot הלול *alul* ou *hillul*, louer, *autr.* illumination de Dieu, du même mot *hillul*, & du mot אל *el*, Dieu.

מלצר μαλσάρ. — MALASAR, ce mot est Chaldéen, chef des Eunuques de Nabuchodonosor, *Daniel*, 1. 11. dispensateur ou économe, *autr.* circoncision de la détresse ou misere, du mot מול *mul*, circoncision, & du mot צרר *tsarar*, être dans les liens & à l'étroit.

μάλχος. — MALCHUS, un des domestiques du Grand-Prêtre, *Joan.* 18. 10. Roi ou Royaume, ou Conseiller, du mot מלך *malac*.

μαλλωτῶν. — MALLOTÆ, peuples, 2. *Mach.* 4. 30. qui remplit ou acheve, ou qui est rempli, du mot מלה *malle*.

מלוך — MALOCH, fils d'Azabia, 1. *Paral.* 6. 44. qui regne, ou qui consulte, du mot מלך *malac*.

Digitized by Google

ממרא MAMBRE, ville, *Geneſ.* 13. 18. *en Hebr.* Mamré, la même qui eſt appellée Hebron ou Arbée, *Geneſ.* 23. 19. & 35. 27. rebelle, du mot מרה *mara*. *Autr.* amer, du mot מרר *marar*. *Autr.* qui change, qui troque, du mot מור *mur*. *Autr.* gras, ou élevé, du mot מרא *mara*.

ἰαμβρῆς. MAMBRES, *Grec* Jambrès, un des devins qui s'oppoſerent à Moïſe, 2. *Tim.* 3. 8. de même, *Hebr.* la mer avec pauvreté du mot ים *jam*, mer, & de la conjonction ב *beth*, &, & du mot שר *raſch*, pauvre.

μαμωνᾶ. MAMMONA, *Luc*, 16. 9. mot Chaldéen, qui ſelon ſaint Jerôme, ſignifie les richeſſes injuſtement acquiſes, *epiſt. ad Hedib.* ſaint Irenée, *lib.* 3. *cap.* 8. Voyez la 4. note ſur le v. 24. du ch. 6. de S. Matth.

ממכן μεμεχὰν. MAMUCHAN, General des Troupes des Perſes, *Eſth.* 1. 16. apauvri, du mot מוך *muc*. *Autr.* préparé, du mot כון *cun*. *Autr.* certain, vrai, du mot כן *ken*. Ce mot eſt Perſan, & ne peut avoir ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

ממזר ἐκ πόρνης. MAMZER, illegitime ou bâtard. *Deut.* 23. 2. du mot מזר *mazer*.

מן MAN, la manne, *Exod.* 16. 31. don ou préſent, du mot מנח *minca* ou מנה *mana*. *Autr.* qu'eſt-ce que ceci ? du mot *Man-hu*. *Voyez ci-après*.

מנחת MANAHAT, fils de Sobal, *Geneſ.* 36. 23. *autr.* Manahath, nom de pays, 1. *Paral.* 8. 6. don ou préſent ; du mot מנח *minca* ou מנה *mana*. *Autr.* repos, du mot נוח *nuak*. *Autr.* crainte, ou briſure preparée, du mot מנה *mina*, préparation, & du mot חתת *kathath*, crainte, ou briſure, *autr.* dénombrement de la crainte, du même mot *minka*, dénombrement, & du mot *catat*, crainte.

מנחם MANAHEM, fils de Gaddi, 4. *Reg.* 15. 14. conſolateur, du mot נחם *nacam*, ou qui les conduit, du mot נחה *naca*, conduite, & du pronom מ *am*, les, ou préparation de la chaleur, du mot מנח *minca*, préparation, & du mot חמם *camam*, chaleur, ou don, ou nombre ardent, plein de chaleur, des mêmes mots *minca* & *camam*.

מחנים MANAIM, ville, *Joſué*, 13. 26. la même que Mahanaïm, les camps. *Voyez ci-deſſus*.

מנשה MANASSE' ou Manaſſès, aîné des fils de Joſeph, *Geneſ.* 41. 51. &c. oubli, ou qui eſt oublié, du mot נשה *naſcha*.

מנא μανὶ. MANE, mot Caldéen, *Daniel*, 5. 25. qui compte, ou qui eſt compté.

מן־הוא τί ἐστι τοῦτο. MAN-HU, exclamation, *Exod.* 16. 15. qu'eſt-ce que ceci, ainſi l'a traduit la Vulgate & les Septante. *Autr.* c'eſt un don, *Voyez ci-deſſus* Man, du mot מנח *minca*, preſent, don, & du mot הוא *hu*, celui-là même.

μάνλιος. MANLIUS, *Vulgate* Manilius, un des envoyés par les Romains, 2. *Mach.* 11. 34. qui eſt délié & délivré, du mot Grec μανὸς.

μάννα. MANNA, *Joan*, 6. 49. la même que Man *ci-deſſus*.

מנוח μανοὲ. MANUE', pere de Samſon, *Judic.* 13. 2. repos, du mot נוח *nuac*. *Autr.* preſent, du mot מנח *minca*.

מעך MAOCH, pere d'Achis, 1. *Reg.* 27 2 qui eſt preſſe & briſé, du mot מעך *ma. ac*,

מעון MAON, Villé, *Joſué*, 15. 55. &c. maiſon ou habitation, *autr.* crime, du mot עון *havon*. *Autr.* par le peché, du même mot, & de la prépoſition מ *m*.

מעונתי MAONATHI, fils d'Othoniel, 1. *Paral.* 4. 13. de même.

מעזים MAOZIM, nom d'une Idole, *Daniel*, 11. 38. les forces ou les fortifiés, du mot עזז *hazaz*, fort & puiſſant, ou les forteresſes, du mot מעז *mahoz*.

מרה μερρᾶ ou πικρία. MARA, cinquiéme Station des Iſraelites dans le deſert, *Exod.* 15. 23. amere ou amertume, du mot מרר *marar*.

מהרי μααρὶ. MARAI, un des deſcendans de Zarai, 1. *Paral.* 27. 13. qui ſe hâte, du mot מהר *maar*. *Autr.* dot, du même mot. *Autr.* de ma montagne, de la prépoſition מ *m*, & du mot הר *har*, montagne, & du pronom י *i*, mon.

מריה ἀμαρίας. MARAJA, un des Prêtres qui revinrent à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 12. amertume, du mot מרר *marar*. *Autr.* la mirrhe, du mot מור *mor*. *Autr.* le Seigneur qui enſeigne, du mot מרה *mara*, qui en Syriaque ſignifie maître, nom que les Juifs donnoient à leurs Rabins, & du mot יה *ſah*, Seigneur.

מריות MARAJOTH, un des Prêtres qui revinrent à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 15. amertumes, *Voyez ci-deſſus* Maraja, *autr.* rebellions, du mot מרה *mara*. *Autr.* permutations, ou changemens, du mot מור *mur*, *Voyez ci-après* Merajoth.

μαραν-αθὰ. MARAN-ATHA, eſpece de malediction, le Seigneur vient, 1. *Cor.* 16. 22. compoſé de deux mots Syriaques, dont le premier *mara*, ſignifie Seigneur ou maître, & l'autre *atha*, qui ſignifie venir.

μάρκος. MARCUS, couſin de Barnabé, *Act.* 12. 12. poli, froté, du mot מרק *maraq*.

מרדכי MARDOCHAI, un des Chefs de famille qui revinrent avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 2. contrition ou briſement amer ; du mot דוך *duc*, briſer, & du mot מרר *marar*, amer, ou myrrhe briſee, du mot מור *mor*, myrrhe, & du mot *duc*, briſer, ou qui enſeigne à briſer, du mot Syriaque *mara*, maître, ou qui enſeigne, *autr.* myrrhe très-pure. ſelon l'Hebreu & le Syriaque, ce nom n'eſt point Hebreu, mais Chaldéen, compoſé du nom de Merodach, ou Mardack, ou Mordack, divinité des Babyloniens.

μαρδοχαῖος MARDOCHÆUS, fils de Jaïr, *Eſther* 2. 5. de même.

ים סוף θαλασσα. ἐρυθρὰ. MARE-RUBRUM, ſeptiéme demeure, ou ſtation des Iſraëlites, *Nomb* 33. 10. *en Hebreu*, mer pleine de jonc, du mot ים *jam*, mer, & du mot סוף *ſuph*, jonc, ou mouſſe *Les Septante* ont traduit, mer Erythrée, ou mer rouge.

מרס μύρες. MARES, nom d'un prince, *Eſther*, 1. 14. arroſement, diſtilation, du mot רסס *raſas*, ou ſelon le Syriaque, abcez, ou briſement ; comme ce nom eſt Perſan, on ne peut pas trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

מראשה MARESA, ville, *Joſué*, 15. 44. depuis la tête, ou depuis le commencement, de la prépoſition מ *m*, depuis, & du mot ראש *roſch*,

Digitized by Google

tête, ou commencement, *autr.* femme amere, du mot מרר *marar*, amer, & du mot אשה *iſcha*, femme, *autr.* heritage, la même que Mareſa, *qui ſuit.*

מרשה μαρισὰ. MARESA, ville, 1. *Paral.* 4. 21. de même que la précedente. Quelques-uns croyent que c'eſt la même que Moraſthi, *Michée*, 1. 1.

מורשתי מערת μαραφὰθ. MARETH, ville, *Joſué*, 15. 59. caverne, du mot ערה *hara*, *Autr.* qui découvre, ſe répand, ou qui s'éveille, du mot עור *hur.*

מרים μαριὰμ. MARIA, fille d'Amram, *Exod.* 6. 20. *Hebr.* Miriam, *Exod.* 15. 20. élevée, du mot רמם *ramam*, *Autr.* amertume de la mer, du mot מרר *marar*, amertume, & du mot ים *jam*, mer, *autr.* myrrhe de la mer, du mot מור *mor*, myrrhe, *autr.* Dame ou maitreſſe de la mer, du mot מרת *mara*, mot Syriaque, qui ſignifie, Seigneur, ou maître qui enſeigne.

de même. MARIAM, fils d'Ezra, 1. *Paral.* 4. 17. de même.

מרמות μαριμὼθ. MARIMUTH, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 36. amertume, ou myrrhe de la mort, du mot מרר *marar*, & *mor. Voyez ci-deſſus*, Maria, & du mot מות *muth*, mort, *autr.* hauteurs & élevations, du mot רמם *ramam*, *Autr.* fraudes, du mot רמה *rama.*

מרמה MARMA, fils de Saharaïm, 1. *Paral.* 8. 10. fraude, du mot רמה *rama*, *Autr.* hauteur, ou qui s'éleve, du mot רמם *ramam*, élever, & du pronom ה *a*, ſe.

מרסנא MARSANA, nom d'un prince, *Eſther.* 1. 14. amertume, ou myrrhe du buiſſon, des mots *marar* & *mor. Voyez ci-deſſus*, Maria, & du mot סנה *ſené*, buiſſon *autr.* qui montre le buiſſon, ou l'ennemi.

μάρθα. MARTHA, ſœur de Lazare, *Luc.* 10. 38. qui devient amer, du mot מרר *marar*, ou ſelon le Syriaque, Maitreſſe, ou qui enſeigne.

משל μασὰλ. MASAA, *Vulgate*, & *l'Hebr.* Maſal, *Joſué*, 21. 30. un des chefs des familles d'Aſer, *autr.* Meſſal. Voyez *Joſué*, 19. 26. *autr.* ville, 1. *Par.* 6. 74. parabole, ou celui qui domine.

MASSAL. *Voyez ci-deſſus*, Maſaa.

μασαλὼθ. MASALOTH, ville, 1. *Mach.* 9. 2. de même.

מצפה MASEPHA, ou Maſphe, *Vulgate* ville, *Joſué*, 15. 38. *autr.* Maſepha, ſpeculation, ou vedette, ſentinelle, ou qui attend, *autr.* le toit, du mot צפוי *tſiphui.*

משרפות MASEREPHOTH, *l'Hebreu* ajoûte à ce mot מים *maim*, lieu où l'on ſeche les ſalines, ou les ſels, *Joſué*, 11. 8. les incendies des eaux, du mot שרף *ſaraph*, feu, & du mot מים *maim*, les eaux.

משרעי MASEREI, fils de Sobal, 1. *Par.* 2. 53. qui touche le compagnon, l'ami, le paſteur, ou la malice, du mot משש *maſchaſch*, toucher, & du mot רעה *raha*, ami, &c. & du mot רע *rah*, malice.

משמע MASMA, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 14. qui écoute, & qui exauce, ou qui obeït, du mot שמע *ſchamah*, *Autr.* bruit, reputation.

משמנה MASMANA, un des tre te vaillans Capitaines qui ſuivirent David, 1. *Paral.* 12. 10. ſa graiſſe, ou ſon huile, du mot שמן *ſchaman*, huile, ou graiſſe, & du pronom ה *a*, ſa, *autr.* qui touche, ou qui ôte la préparation, ou le préſent, ou le nombre, du mot משש *maſchaſch*, toucher, & du mot מנה *mana*, preparer, nombrer, ou donner.

מצביה MASOBIA, nom de lieu, 1. *Paral.* 11. 46. ſtation du Seigneur, du mot מצב *matſab*, ſtation, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* צבה *tſaba*, chevre.

מצפה MASPHA, ville, 3. *Reg.* 15. 22. *Autr.* Maſphe, *Joſué*, 15. 38. *Voyez ci-deſſus*, Maſepha.

מצפתה MASPHATH, ville, 1. *Reg.* 7. 7. de même.

μαπφὰ. MASRECA, ville, *Geneſ.* 36. 31. ſifflement, du mot שרק *ſcharaq*, *Autr.* qui touche la vanité, ou le vuide, du mot משש *maſchaſch*, toucher, & du mot רקק *racaq*, qui eſt reduit à rien, *autr.* vigne, du mot שרק *ſchoreq.*

מסרקה μασικκῶς.

מסה MASSA, *Vulgate* tentation, lieu, *Exod.* 17. 7. *Autr.* Jurgium, *Hebreu*, מריבה *meriba*, du mot נסה *naſſa*, tentation, & du mot מרה *mera*, rebellion.

משא MASSA, fils d'Iſmaël, *Gen.* 25. 14. fardeau, ou élevation; & dans un ſens de metaphore, prophetie, du mot נשא *naſcha*, porter, ſoulever.

MASSAL, *Voyez ci-après* Meſſal.

מתן MATTHAN, ou Mathan, *Vulgate* pere de Saphatia, *Jerem.* 38. 1. don, du mot נתן *nathan. Autr.* les reins, du mot מתן *mathan. Autr.* la mort d'iceux, du mot מות *muth*, mort, & du pronom ן *an*, iceux, ou ſelon le Syriaque, attente ou eſperance.

מתנה MATHANA, nom d'une Solitude, *Nomb.* 21. 18. de même.

מתני μαθθαναὶ. MATHANAI, enfans d'Haſon, 1. *Eſdr.* 10. 33. de même.

מתניה MATHANIA, ou Mathanias, fils de Joſias, 4. *Reg.* 24. 17. don, reins, ou ſelon le Syriaque, attente, ou eſperance du Seigneur. *Voyez* Matthan *ci-deſſus*, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

מתניהו μαθθανίας. MATHANIAU, fils d'Heman, 1. *Paral.* 25. 4. de même.

מתני μαθθανὶ. MATHANITES, deſcendans de Mathan, 1. *Paral.* 11. 43. don, reins, ſelon le Syriaque, attente ou eſperance. *Voyez ci-deſſus* Mathan.

μαθθὰτ. MATHAT, pere d'Heli pere de Joſeph, *Luc*, 3. 24. don, ou qui donne, du mot מתת *mathath*, donner.

מתתה MATHATH, ou Mathatat, *Vulgate* Mathata, 1. *Eſdr.* 10. 33. ſon don, du mot מתת *mathath*, don, & du pronom ה *a*, ſon.

מתתיה μαθθαθίας. MATHATHIA, ou Mathathias, pere de Judas Machabée, 1. *Mach.* 2. 1. *Autr.* fils aîné de Sellum, 1. *Paral.* 9. 31. don du Seigneur, du mot *mathath*, don, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

μαθθίας. MATHIAS, Apôtre, *Act.* 1. 13. don du Seigneur. *Voyez ci-deſſus* abregé du mot Mathathias.

מתושאל MATHUSAEL, fils de Maviaël, *Geneſ.* 4. 18. qui demande ſa mort, du mot שאלה *ſchela*, demander, & du mot מות *muth*, mort, & du pronom ו *o*, ſa, *autr.* la mort eſt ſon enfer, ou ſon tombeau, du mot שאל *ſcheol*, enfer, ou tombeau, *autr.* homme qui demande, du mot מתים *methim*, homme, & du mot שאלה *ſchela*, demander, ou envoyer.

מתושלח MATUSALA, fils d'Henoc, *Geneſ.* 5. 21. il a envoyé ſa mort, du mot מות *muth*, mort, & du mot שלח *ſalac*, envoyer, *autr.* les armes de ſa mort, des mêmes mots *muth*, mort, & de *ſchalac* ou *ſchelec*, ſelon les diverſes le-

Digitized by Google

çons, & du pronom ו *o*, ſa, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, dépouille de ſa mort, *autr.* homme qui demande. *Voyez ci-deſſus.*

ματθα. MATHATHA ; le même que Mathathia, *Luc*, 3. 31.

MATHATHIAS, de même, *Luc.* 3. 26.

ματθαῖος. MATTHEUS, Apôtre, *Matth.* 9. 9. ſurnommé Levi, *Marc*, 2. 14. donné, du mot מתת *mathath*, don.

MATHATHIAS, 1. *Mach.* 14. 19. *Voyez ci-deſſus* Mathathia.

מטרד MATRED, pere de Meetabel, femme d'Adar, *Geneſ.* 36. 39. verge, bâton ou levier, qui deſcend, du mot מוט *mot*, bâton, & du mot ורד *jarad*, deſcendre, *autr.* la deſcente ou l'empire du lit, du mot *jarad*, deſcendre, & du mot רוד *rud*, empire, & du mot מטה *mita*, lit.

מחויאל MAVIAEL, fils d'Irad, *Geneſ.* 4. 18. qui annonce Dieu, du mot חוה *kiva*, annoncer, & du mot אל *el*, Dieu, ou Dieu qui efface, du mot מחא *maca*, effacer, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, qui eſt frappé de Dieu.

מהומן MAUMAN, nom d'un Eunuque, *Eſther*, 1. 10. *Hebr.* Mouman, qui eſt troublé, du mot המה *ama*, troubler, ou faire du tumulte, *autr.* multitude, du mot המן *haman*, nom Perſan ou Mede, dont l'étimologie n'eſt point dans l'Hebreu.

M P

מכרתי μεχραθι. MECHERATHITES, famille, 1. *Paral.* 11. 36. vente, du mot מכר *macar*, vente, ou connoiſſance, du mot נכר *nicar*, connoître.

מפמש μαχμας. MECHMAS, nom d'un bourg, 2. *Eſdr.* 11. 31., *autr.* Machmas, pauvre qui ôte, du mot מכך *macac*, pauvre, & du mot משה *maſcha*, ôter, *autr.* qui touche, du mot מוש *muſch*, toucher, *autr.* qui frappe, du mot נכה *naca*.

מכנדבי μαχιαδι. MECNEDEBAI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 40. pauvre, *autr.* celui qui frappe, des mots *macac*, pauvre, & de *naca*, qui frappe. *Voyez ci-deſſus.* Le Prince, ou celui qui voue, ou qui agit de ſon propre mouvement, du mot נדב *nadab*, qui agit ſans être forcé, ou qui voue & fait un préſent, ou du mot נדיב *nadib*, Prince.

מידבא MEDABA, ville, *Nomb.* 21. 30. eaux de douleur, ou de force, du mot מי *mi*, l'eau, & du mot דבא *daba*, force, & du mot דאב *daab*, douleur, par tranſpoſition de lettre, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, les eaux qui coulent.

מדעלא MEDALAA, ville, *Vulgate* Merala, *Joſué*, 19. 11. on croit que ce mot a été corrompu par les copiſtes, & qu'il faut lire *medaba*. *Voyez ci-deſſus, & ci-après* Merala.

מידד μωδαδι. MEDAD, Prophete, un des ſoixante-douze anciens dont Dieu compoſa le conſeil de Moïſe, *Nomb.* 11. 26. qui meſure, du mot מדד *madad*. *Autr.* l'eau de dilection ou des mammelles, ou de l'oncle, du mot מי *mi*, eau, & du mot דוד *dod*, oncle, ou amitié, ou du mot דד *dad*, mammelles.

מדין μαδαν. MEDDIN, ville, *Joſué*, 15. 61. *Autr.* Middin, jugement, ou qui plaide, ou qui reprend, du mot דין *din*, d'ou, מדון *madon*, procès, *autr.* meſure, du mot מדד *madad*.

מדמנה MEDEMENA, ville, *Joſué*, 15. 31. meſure de nombre ou de préſent. *Voyez ci-deſſus*, Madmena.

מדי πόλις ſimplement ou πόλις μήδων. MEDENA, province, 1. *Eſdr.* 6. 2. *Hebreu*, Madaï, meſure, habit, ou couverture, du mot מר *mad*, *Autr.* abondance, du mot מאד *meod*.

MEDI, peuples, *Iſai.* 13. 17. de même.

MEDIA, province, *Jerem.* 51. 28.

מדי μῶδοι. MEETABEL, femme d'Adar, *Geneſ.* 36. 39. combien Dieu eſt bon, ou nous a fait de bien, de la conjonction מה *ma*, combien, ou de מן *men*, de, & du mot טוב *tob*, bon, ou du mot יטב *jatab*, faire du bien, & du mot אל *El*, Dieu.

מדי μηδοι. מהיטבאל

מגביש MEGBIS, un des chefs des familles qui revinrent avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 30. excellent, du mot גביש *gabiſch*, ſelon le Syriaque, amaſſer.

מגפיעש μαγαθ. MEGPHIAS, un de ceux qui renouvellerent l'alliance avec le Seigneur ſous Nehemie, 2. *Eſdr.* 10. 20. vêtement ou corps qui déperit, du mot גף *gaph*, corps, & du mot עשש *haſchaſch*, déperir, *autr.* la tigne du corps, du mot עש *haſch*, tigne, *autr.* aſſemblé, du mot עוש *huſch*.

מחשים μαωσιὶμ. MEHUSIM, pere d'Abitob, 1. *Par.* 8. 11. ſenſuels, ou qui ſe hâtent, du mot חוש *cuſch*, *autr.* qui ſe taiſent, du mot חשה *caſcha*.

MEJARCAN. *Voyez ci-deſſus*, Jarcan.

מלכה MELCHA, femme de Nachor, *Geneſ.* 11. 29. Reine, ou qui conſeille, du mot מלך *malac*.

μηλεὰ. MELCHA *Vulgate*, & le Grec, Melea, pere d'Eliakim, *Luc.* 3. 31. ſelon la racine de l'Hebreu, מלא *male*, qui eſt plein, ou qui remplit.

μελχὶ. MELCHI, pere de Levi, *Luc.* 3. 24. mon Roi, ou mon conſeil, du mot מלך *melac*, & du pronom י *i*, mon.

מלכיה MELCHIAS, pere de Phaſur, *Jerem.* 21. 1. le Seigneur roi, ou le Seigneur qui conſeille, du mot מלך *malac*, Roi, ou conſeiller, & du mot יה *jah*, Seigneur.

מלכיאל MELCHIEL, fils de Beria, *Geneſ.* 46. 17. le roi mon Dieu, ou le regne de Dieu, ou Dieu mon conſeil, du mot מלך *malac*, Roi, regne, conſeil, & du pronom י *i*, mon, & du mot אל *El*, Dieu.

מלכיאלי MELCHIELITÆ, deſcendans de Melchiel, *Nomb.* 26. 45. de même.

מלכירם MELCHIRAM, fils de Jechonias, 1. *Par.* 3. 18. Roi ou conſeil élevé, du mot מלך *melac*, Roi ou conſeil, & du mot רמם *ramam*, élevé.

מלכי־צדק MELCHI-SEDEC, Prêtre & Roi de Solyme, depuis ſurnommée, Jeruſalem, *Geneſ.* 14. 18. Roi de la juſtice, du mot מלך *malac*, Roi, & du mot צדק *tſedeq*, juſtice.

מלכישוע μελχιζουὶ. MELCHISUA, fils de Saül, 1. *Reg.* 14. 49. Roi, Sauveur, ou conſeil du Sauveur, du mot מלך *malac*, Roi, ou conſeil, & du mot ישע *jaſchah*, Sauveur, *autr.* Roi magnifique, du mot שוע *ſchuah*.

מלכום MELCHOM, idole des Ammonites, 4. *Reg.* 23. 13. *autr.* Moloch, *ibid. v.* 10. leur Roi, ou leur conſeil, du mot מלך *malac*, Roi, ou conſeil, & du pronom מ *am*, leurs.

מלך MELECH, fils de Micha, 1. *Paral.* 8. 35. Roi ou conſeiller.

Digitized by Google

μελίτη. MELITE, Iſle, *en François* Malte, *Act.* 28. 1. d'où découle le miel, du mot grec μέλι miel.

מלוא MELLO, Grec, le ſommet de Mello, les
ἄκρα μαι- environs, ou le circuit de la montagne de Sion,
λῶ. 2. *Reg.* 5. 9. ou ſelon d'autres, ville, *Judic.* 9. 6. plenitude ou repletion, du mot מלא *male.*

מלותי MELLOTHI, un des enfans d'Heman, 1. *Paral.* 25. 4. de même, *autr.* circonciſion, du mot מול *mul*, *Autr.* mes paroles, du mot מלל *malal*, parler, & du pronom י *i*, mes.

מלוך MELLUCH, *Vulgate* Maloch, nom d'hom-
μαλλὼχ. me, 1. *Eſdr.* 10. 32. qui regne, ou qui conſeille, du mot מלך *malac.*

MELOTHI, ville, *Judith.* 2. 13. ce mot ne ſe trouve point dans le grec. *Voyez ci-deſſus*, Mellothi.

מלטיה MELTIAS, un de ceux qui rebâtirent Jeruſalem ſous Nehemie, 2. *Eſdr.* 3. 7. la délivrance du Seigneur, du mot מלט *malat*, délivrance, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

μεμμίθ. MEMMIUS, un des envoyés des Romains, 2. *Machab.* 11. 34. qui eſt ſouillé, du mot מום *mum*, ou qui eſt blâmé,

נף MEMPHIS, *en Hebreu* Noph, ville, *Iſaïe*, 19. 13. diſtilation, ou rayon de miel, ou crible, ou élevation, du mot נוף *nuph.*

מף MEMPHIS, la même, *en Hebreu*, que Moph, *Oſée*, 9. 6. par la bouche, de la prépoſition מ *m*, par, ou de, & du mot פה *pé*, bouche, ou ſelon le Syriaque, un couvercle, ce mot Memphis eſt Egyptien, & ne ſauroit tirer ſon étymologie de l'Hebreu.

MENDACIUM, *Hebreu* Achzib, *Michée*, 1. 14. *Voyez ci-deſſus*, Achzib.

μενέλαος. MENELAÜS, frere de Simon, 2. *Mach.* 4. 23. par la puiſſance ou la force du peuple, du mot μενός, force, & du mot λαὸς, peuple.

μανὰν. MENNA, pere de Melcha, ou ſelon *la Vulgate* de Melea, *Luc.* 3. 31. nombre, ou recompenſe, ou préparé, du mot Hebreu, מנה *mana.*

מני MENNI, nom de pays, *Jerem.* 51. 27. de même.

מנית MENNITH, ville, *Judic.* 11. 33. de même.

מפעת MEPHAATH, ville, *Joſué*, 13. 18. appari-
μαφαὰθ. tion des eaux, ou impetuoſité, du mot יפע *japhah*, paroître, & du mot מים *maim*, eaux.

מריות MERAJOTH, fils d'Achitob, 1. *Paral.* 9. 11. les amertumes, du mot מרר *marar. Autr.* rebellions, du mot מרה *mara*, ou trocs, ou permutations, du mot מור *mur.*

מרעלה MERALA, une des limites de la Tribu de Zabulon, *Joſué*, 19. 11. l'amertume de l'élevation, ou de la feuille, du mot מרר *marar*, amertume, & du mot עלה *hala*, élevation, ou feuille, *autr.* l'holocauſte, de la myrrhe, du mot מור *mor*, myrrhe, & du mot עלה *hola*, holocauſte, ou qui enſeigne l'holocauſte, ou l'élevation, du mot *mara*, qui en Chaldéen ſignifie enſeigner, *autr.* ivreſſe, ou aſſoupiſſement, ou conſternation, du mot רעל *rahal.*

מררי MERARI, fils de Levi, *Geneſ.* 46. 11.
de même. amer, du mot מרר *marar*, *autr.* irriter.

MERARITÆ, deſcendans de Merari, *Nomb.* 26. 57. de même.

ἑρμῆς. MERCURIUS, faux-dieu, *Act.* 14. 11. du mot Latin *mercari*, vendre & acheter, parce que ce Dieu préſidoit à la marchandiſe, en Grec *Hermes*, ce mot ſignifie Orateur.

מרגמה MERCURIUS, faux-dieu, ce mot n'eſt ni
φενδόνη. dans l'Hebreu, ni dans le Grec. L'Hebreu porte *marghema*, fronde avec laquelle on jette des pierres du mot רגם *ragam*, lapider, d'où *marghema*, fronde, *autr.* monceau ou tas de pierres, du mot רגן *ragan. Autr.* pourpre, du mot Chaldéen ארגמן *argheman*, ou ארגונא *arghevana*, les Septante ont traduit, fronde.

מרד MERED, fils de Bethia, 1. *Paral.* 4. 17. rebelle, du mot מרר *marad*, *Autr.* qui deſcend, du mot ררד *radad*, *Autr.* qui commande, du mot רדה *rada.*

מרמות MEREMOTH, fils d'Urie, grand-Prêtre, 1.
μαελμωθ. *Eſdr.* 8. 33. amertume, ou myrrhe de la mort, du mot מרר *marar*, amertume, ou du mot מור *mor*, myrrhe, & du mot מות *muth*, mort, *autr.* les hauteurs, ou élevations, du mot רום *rum*, *Autr.* fraude, du mot רמה *rama.*

מרבה MERIBA, nom de lieu, *Exod.* 17. 7. diſpu-
autr. te, querelle, du mot ריב *rub.* Voyez *Nomb.*
מריבה 20. 13.

מריבעל MERIB-BAAL, fils de Jonathan, 1. *Paral.* 8. 34. rebellion, ou qui reſiſte à Baal, & conteſte contre l'Idole, du mot ריב *rub*, conteſter, & du mot בעל *baal*, Idole, ou contre celui qui domine, ou poſſede, du même mot *Baal.*

מרמות MERIMUTH, fils d'Urie, 2. *Eſdr.* 3. 21. le
μεραμωθ. même qui eſt appellé, Merimoth, 1. *Eſd.* 8. 33. *Voyez ci-deſſus.*

מרב MEROB, fille aînée de Saül, 1. *Reg.* 14. 49. qui combat ou diſpute, du mot ריב *rub*, *Autr.* qui multiplie, du mot רבה *raba*, ou ſelon le Syriaque, maitreſſe.

מרודך MERODACH, Roi de Babylone, *Iſaïe*, 39. 1.
μαραδὰκ. contrition amere, du mot מרר *marar*, amer, & du mot דכה *daca*, contrit, briſé, *autr.* myrrhe, briſée, du mot מור *mor*, myrrhe, & du mot דכה *daca*, briſer, ou ſelon le Syriaque, & l'Hebreu, myrrhe très-pure, nom Chaldéen, qui ſignifie, le petit Seigneur, du mot מרא *mara*, maître, ou Seigneur, & du mot דך *dac*, petit, pauvre, c'eſt le nom d'une des divinités des Chaldéens.

מרום MEROM, eaux ou fleuve, *Joſué*, 11. 5. ou
μεραὼν. ſelon ſaint Jerôme, bourg appellé, Merum, des élevarions, ou hauteurs, du mot רמם *ramam*, ou du mot רום *rum.*

מרומי MEROMÉ, nom de lieu, *Judic.* 5. 18. hau-
ἀψὶ ἀχῶ. teur, ou élevation, du mot רום *rum*, *Autr.* l'amertume des eaux, du mot מרר *marar*, amertume, & du mot מי *mi*, les eaux, le Grec a traduit, *élevation du champ*, ou *dans les lieux élevés du champ.*

מרונתי MERONATHITES, qui eſt de Meronathi,
μεχωθαῖος. 1. *Paral.* 27. 30. mes chanſons, du mot רנן *ranan*, chanſon, & du pronom י *i*, mes, *autr.* cri de joie, ou de louange, du mot רנה *rana*, ou ſelon le Syriaque, qui domine.

מרוז MEROZ, ville, *Judic.* 5. 23. ſecret, du mot רז *raz* ſelon le Chaldéen, *autr.* maigreur, du mot רזה *raza.*

מש MES, fils d'Aram, *Geneſ.* 10. 23. *Autr.*
μοσὸχ. Moſoch, 1. *Paral.* 1. 17. qui ôte, ou qui touche, du mot משש *maſchaſch*, toucher, retirer.

מישע MESA, Roi de Moab, 4. *Reg.* 3. 4. ſalut,
μεσὰ. ou ſauvé, du mot משה *maſcha*, *Autr.* eau du ſalut,

ſalut, ou celui qui regarde les eaux, du mot מי *mi*, eau, & du même mot משה *maſcha*, regarder.

משלמה MESELEMIA, fils de Coré, 1. *Paral.* 26. 1. paix, ou perfection, ou retribution du Seigneur, du mot שלם *ſchalam*, *Autr.* proverbe, ou domination, du mot משל *maſchal*, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

משיזבאל μασεζουβηλ. MESEZEBEL, pere de Barachie, 2. *Eſdr.* 3. 4. qui ôte l'écoulement de Dieu, du mot מוש *muſch*, ôter, & du mot זוב *zub*, flux, & du mot אל *El*, Dieu, ſelon le Syriaque & l'Hebreu, ſalut de Dieu; nom Chaldéen, qui ſignifie, que Dieu délivre, a délivré, ou délivrera, du mot שיזב *ſchezib*, & du mot אל *El*, Dieu.

de même. μεσοζαβηλ. MESIZABEL, un des chefs de familles qui renouvellerent l'alliance avec le Seigneur ſous Nehemie, 2. *Eſdr.* 10. 21. de même.

MESOLLAM. *Voyez ci-après*, Moſollam.

ארם-נהרים MESOPOTAMIA, province, *en Hebreu* Aram-Naharaïm, *Geneſ.* 24. 10. c'eſt-à-dire, la Syrie des deux fleuves, du mot *Aram*, Syrie, & du mot נהר *naar*, jonction de deux fleuves, *autr.* Aram-padan, rachat de l'édifice, ou de la maiſon, du mot ארם *aram*, maiſon, palais, & du mot פדה *pada*, rachat, ou ſelon le Syriaque, jonction, ou égalité de la maiſon, le mot פדן *padan*, eſt Chaldéen & ſignifie, une paire de bœufs, un hoyau.

ארם-פדן

עבר-הנהר MESOPOTAMIA, *en Hebreu* Eber-hanaar, *Joſué*, 24. 3. au-delà du fleuve, ou le paſſage du fleuve, du mot עבר *habar*, ou *heber*, ſelon les diverſes leçons, & du mot נהר *naar*, fleuve.

מספר MESPHAR, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 2. nombrer, ou écrire, ou ſcribe, ou livre, ou qui raconte, du mot ספר *ſaphar*, ou *ſepher*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* le taureau du tribut, du mot מס *mas*, tribut, & du mot פר *par*, taureau.

מספרת μασφαραθ. MESPHARATH, de même, 2. *Eſdr.* 7. 7. qui ſuppute, ou qui raconte, du mot ספר *ſaphar*, ou augmentation du tribut, du mot מס *mas*, tribut, & du mot פרה *para*, fructifier.

מצפה μασπφα. MESPHE, ville, *Joſué*, 18. 26. ſentinelle, guerite, ou qui regarde, qui contemple, ou qui attend, *autr.* du mot צפה *tſapha*, ou toit, ou vedette, du mot צפוי *tſipui*, ou מצפה *mitſpha*.

מצרים μεσραεμ. MESRAIM, fils de Cham, *Geneſ.* 10. 6. tribulations, ou qui eſt ſerré, & à l'étroit, du mot מצר *matſar*.

משא MESSA, province, *Geneſ.* 10. 30. *Voyez ci-deſſus*, Maſſa, écrit à la fin par un א *aleph*.

מסה MESSA, nom d'un homme, 4. *Reg.* 11. 6. qui arrache, ou qui foule aux piés.

משאל μασαὴλ. MESSAL, ville, *Joſué*, 19. 26. la même que Maſſal, *Vulgate* Maſal, 1. *Paral.* 6. 74. qui demande, ou qui eſt demandé, ou qui prête, du mot שאל *ſchaal*, *Autr.* Enfer, ſepulcre, la mort, du même mot, *autr.* touché de Dieu, du mot משש *maſchaſch*, toucher, & du mot אל *El*, Dieu, ou que Dieu enleve & ôte, ou retire, du mot משה *maſcha*.

משלמת μεσολλαμ. MESSALEMETH, mere d'Amon Roi de Juda, 4. *Reg.* 21. 19. fille de Harus, perfection, paix, retribution, parabole, ou domination de la mort, du mot שלם *ſchalam*, ou משל *maſchal*. *Voyez ci-deſſus*, Meſſelemia, & du mot מות *muth*, mort.

משיה μεσιας. MESSIAS, *Joan.* 1. 41. oint, du mot Hebreu, משיח *maſchiac*, en Grec *Chriſt*, qui ſignifie, la même choſe.

משלם μεσολλαμ. MESSULAM, pere d'Aſalia, *Vulgate* d'Aſlia, 4. *Reg.* 22. 3. pacifique, parfait, qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*, *Autr.* leur parabole, ou leur puiſſance, du mot משל *maſchal*, parabole, &c. & du pronom מ *am*, leurs.

מהיטבאל METABEEL, pere de Dalaja, 2. *Eſdr.* 6. 10. que Dieu eſt bon, de la conjonction מה *ma*, que, ou combien, du mot טוב *tob*, bon, *autr.* Dieu bien-faiſant, du même mot טוב *tob*, & du mot אל *El*, Dieu.

מתקה μαθτκα. METHCA, nom de lieu, *Nomb.* 33. 28. douceur, du mot מתק *mataq*.

מטרי ἀματταρὶ. METRI, un des ayeuls de Saül, 1. *Reg.* 10. 21. pluye, du mot מטר *matar*, priſon, ou lieu où l'on ſerre, & où l'on garde, du mot נטר *natar*.

מזה μοζὲ. MEZA, fils de Rahuel, *Geneſ.* 36. 13. diſtilation, ou aſperſion, du mot נזה *naza*, *Autr.* de celui-ci, de la conjonction מ *m*, de, & du mot זה *zé*, celui-ci, ou ſelon le Syriaque, conſomtion ou incendie.

מיזהב μοζαὰβ. MEZAAB, pere de Matred, *Geneſ.* 36. 39. qui eſt doré, du mot זהב *zaab*, *Autr.* les eaux de l'or, du mot מי *mi*, les eaux, & du mot זהב *zaab*, or, *autr.* qu'eſt-ce que l'or, de la conjonction מי *mi*, qu'eſt-ce, & du mot זהב *zaab*, or.

M I

מימין μειμὶν. MIAMIN, un des deſcendans ou fils de Pharos, 1. *Eſdr.* 10. 25. qui eſt adroit, ou main droite, du mot ימין *jamin*, *Autr.* qui prépare les eaux, du mot מי *mi*, les eaux, & du mot מן *min*, préparation.

מבחר μααβὰρ. MIBAHAR, fils d'Agaraï, 1. *Paral.* 11. 38. élû, ou élection, ou jeuneſſe, du mot בחר *bakar*, choiſir, &c.

מיכא MICHA, pere d'Abdon, 2. *Paral.* 34. 20. pauvre, humble, du mot מכך *macac*, *Autr.* qui frappe, ou eſt frappé, du mot נכה *naca*, *Autr.* qui eſt là, de la conjonction מי *mi*, qui, & du mot כה *co*, ici, là, *autr.* les eaux d'ici, du mot מי *mi*, les eaux, & du mot כה *co*, ici.

מיכאל MICHAEL, pere de Sthur, *Nombr.* 13. 14. qui eſt ſemblable à Dieu, de la conjonction מי *mi*, qui, & du mot כה *co*, de même, ou ſemblable, *autr.* humilité, pauvreté de Dieu, du mot מכך *macac*, pauvreté, *autr.* Dieu qui frappe, du mot נכה *naca*, frapper, & du mot אל *El*, Dieu.

מיכיה μιχαίας. MICHAIA, pere d'Achobor, 4. *Reg.* 22. 12. qui eſt ſemblable au Seigneur, ou humilité du Seigneur, du mot כה *co*, ſemblable, & du mot מכך *macac*, pauvreté, & du mot נכה *naca*, frapper. *Voyez ci-deſſus*, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

מיכיהו μιχὰ. MICHAS, nom d'homme, *Judic.* 17. 1. de même.

מיכה μιχαίας. MICHÆA, ou Michæas, fils de Gamaria, *Jerem.* 36. 11. de même.

MICHÆAS, Prophete, *Michée*, 1. 1. pauvre,

Digitized by Google

humble, ou qui frappe, ou qui eſt ici. *Voyez ci-deſſus*, Micha.

מיכל MICHOL, fille cadette de Saül, 1. *Reg.* 14. 49. qui eſt-ce qui a tout, de la conjonction מי *mi*, qui eſt-ce, & du mot כלל *calal*, tout, *autr.* qui eſt parfait, ou achevé, du même mot, *autr.* eau totale, du mot מי *mi*, eau, & du mot כל *col*, toute choſe, *autr.* défenſe, du mot כלא *cala*.

MIDDIN. *Voyez* Meddin.

μυνδος. MIDO, *Vulgate* Myndus, nom de lieu, 2. *Mach.* 15. 23. Pluſieurs exemplaires Grecs portent, Myndus, ſoin, ou conſeil, du mot ידע *jada*.

μίλητον. MILETUM, ville, *Act.* 20. 15. rouge, ou écarlate, du mot grec μίλτος, vermillon, rouge.

מוליכ MILICHO, un des chefs des Levites qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 14. ſon royaume, ou ſon conſeil, du mot מלך *melac*, & du pronom ו *o*, ſon.

MINNITH. *Voyez* Mennith.

מפיבשת MIPHIBOSETH, fils de Jonathas, 2. *Reg.* 4. 4. de la bouche ſort l'ignominie, du mot פה *pé*, bouche, & du mot בוש *boſch*, honte, ou *autr.* retardement.

משעם MISAAM, fils d'Elphaal, 1. *Paral.* 8. 12. leur ſauveur, du mot משה *maſché*, ſauver, & du pronom ם *am*, leurs, ou qui les regarde, *autr.* qui ôte, ou touche le peuple, du mot משש *maſchaſch*, ou משה *maſcha*, & du mot עם *ham*, le peuple, ou ſelon le Syriaque, leur douceur.

מישך MISACH, le même qui eſt dit *en Hebreu* Miſaël, *Daniel*, 1. 7. qui tire avec force, du mot משך *maſchac*, ou qui environne les eaux, du mot מי *mi*, les eaux, & du mot שוך *ſuc*, environner; ce nom Miſach, eſt Chaldéen, & ne ſauroit avoir ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

מישאל MISAEL, fils d'Oziel, *Exod.* 6. 22. *Autr.* le même que Miſach. *Voyez ci-deſſus*, qui eſt demandé ou prêté, du mot מי *mi*, qui, & du mot שאל *ſchaal*, qui demande, ou qui prête, *autr.* Dieu ôte, & ſe retire, du mot משה *maſcha*, ôter, & du mot אל *El*, Dieu.

μισὼρ. MISOR, *Grec* Miſo, ville, *Joſué*, 21. 36. on lit dans l'Hebreu, יהצה *jaheſa*, plaine, ou chemin plat, du mot ישר *jaſchar*, *Autr.* bœuf, du mot שור *ſchur*, ou muraille, *autr.* ſcie, du mot נשר *naſchar*.

משפט MISPHAT, fontaine, *autr.* Cadès, *Gen.* 14. 7. jugement, du mot שפט *ſaphat*.

μιτυλήνη. MITYLENE, Iſle, *Act.* 20. 14. mot grec, qui ſignifie, pureté, nettoyement, ou preſſoir.

מתרדת MITHRIDATES, fils de Gazabar, 1. *Eſdr.* 1. 8. qui explique, ou qui reflechit ſur la loi, du mot תור *thur*, qui explique, ou examine, & du mot דת *dath*, loi, *autr.* la deſcente, ou la domination de la mort, du mot ררד *radad*, deſcendre, ou du mot ררה *rada*, dominer, & du mot מות *muth*, mort; ce nom eſt Chaldéen, ou Perſan, dans la compoſition duquel entre celui de Mihra, divinité des Perſes, qui écrivent ce nom ſans τ mais avec la ſimple aſpiration, Mihr, ainſi le ת n'y a point de part.

M N

מנה MNA, poids, talent, eſpece de poids qui contient un certain nombre d'onces, *Ezech.* 45. 12. & *Luc.* 19. 13. μνᾶ.

μνηστῆρος. MNESTHEUS, pere d'Apollonius, 2. *Mach.* 4. 21. force, vigueur, ou colere de Dieu, du mot grec, μῶμος, force, colere, & du mot Θεὸς, Dieu.

MNASO. *Voyez* Jaſon.

M O

מואב MOAB, fils de Loth, & de ſa fille aînée, *Geneſ.* 19. 36. & 37. de ſon pere, de la prépoſition מ *m*, de, du pronom ו *o*, ſon, & du mot אב *ab*, pere. Selon quelques-uns, ce pronom n'a point de part à ce nom, les anciens au lieu de Moab, prononçoient, Meab.

מאבים MOABITÆ, peuples, *Deuteron.* 2. 9. de même. μωαβῖται.

מואבי MOABITES, Moabitis, *Deuter.* 23. 3. de même. μωαβίτης.

מואבית MOABITIDES, de même, 3. *Reg.* 11. μωαβίτιδος

MOABITIS, *Ruth*, 1. 1. de même. μωαβίτης.

מואדיה MOADIA, un des chefs des Levites, qui revinrent de Babylone, à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 17. ſolennité, ou fête du Seigneur. μααδαι.

מבני MOBONNAI, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 27. fils ou filiation, du mot בן *ben*, fils, *autr.* édifice, bâtiment, du mot בנה *bana*, bâtir, ou entendement, du mot בינה *bina*. μεβουναῖος.

מכונה MOCHONA, ville, 2. *Eſdr.* 11. 28. baſe, du mot כן *ken*, ou préparation, du mot כנה *cana*. μαχωνᾶ.

מכרי MOCHORI, pere d'Ozi, 1. *Par.* 9. 8. vente, du mot מכר *macar*, *Autr.* connoiſſance, du mot נכר *nicar*. μαχελεί.

מודעי MODIN, ville, 1. *Machab.* 2. 1. jugement, ou debat & querelle, du mot דון *dun*. μωδεείν.

מחלה MOHOLA, petit-fils de Galaad, 1. *Paral.* 7. 18. chœur de chantres, du mot מחל *makol*, ou inſtrument de muſique, *autr.* infirmité, du mot חלה *cala*, ou ſelon le Syriaque, pardon.

מחלי MOHOLI, fils de Merari, *Exod.* 6. 19. de même.

מולדה MOLADA, ville, *Joſué*, 15. 26. naiſſance, generation, du mot ילד *jalad*, engendrer.

מחלתי MOLATHI, ou Molathites, qui eſt de Molathi, 1. *Reg.* 18. 19. de même que Mohola. *Voyez ci-deſſus.* μαελαθί.

מלכם MOLCHOM, fils de Saharaïm, 1. *Par.* 8. 9. *Autr.* l'Idole des Ammonites, *Jerem.* 49. 1. leur Roi, ou leur conſeil, du mot מלך *melac*, Roi, ou conſeil, & du pronom מ *am*, leur. μελχόμ.

מוליד MOLID, fils d'Abiſur, 1. *Par.* 2. 29. *Voyez ci-deſſus*, Molada, *autr.* circonciſion de la main, du mot מול *mul*, circonciſion, & du mot יד *jad*, la main, *autr.* qui engendre.

מלך MOLOCH, idole des Moabites, la même que Melchom, 4. *Reg.* 23. 10. Roi, ou conſeil, du mot מלך *melac*.

מלכם MOLOCH, *Hebreu*, Milchom, idole des Ammonites, 3. *Reg.* 11. 33. de même que Molchom *ci-deſſus*. μελχόμ.

מעץ MOOS, fils de Ram, 1. *Paral.* 2. 27. bois, du mot עץ *hets*, *Autr.* conſeil, du mot ענץ *huts*. μαάς.

Digitized by Google

מפים *μαφὶν.* MOPHIM, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. de la bouche, de la prépoſition מ *m*, de, & du mot פה *pé*, bouche.

מורשתי MORASTHI, bourg, *Jerem.* 26. 18. heritier, ou heritage, ou de l'heritage, de la prépoſition מ *m*, de, & du mot ירש *jaraſch*, heriter, *autr.* de la pauvreté du même mot.

de même. *μωρεσθίτης.* MORASTHITES, qui eſt de Moraſthi, *Mich.* 1. 1. de même.

מוריה *ἀμορία.* MORIA, colline, ou partie de la montagne de Sion, 2. *Paral.* 3. 1. amertume du Seigneur, du mot מרר *marar*, *Autr.* myrrhe du Seigneur, du mot מור *mor*, *Autr.* doctrine, ou crainte du Seigneur, du mot ירא *jara*, craindre, ou ירה *jara*, enſeigner, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, domination du Seigneur.

מוצא *μωσὶ.* MOSA, fils de Caleb & d'Epha la concubine, 1. *Paral.* 2. 46. azyme, pain ſans levain, du mot מצה *matſa*, *Autr.* trouvé, ou qui a réuſſi, du mot מצא *matſa*, *Autr.* mis dehors, du mot מוצא *motſa*, ſortir.

מישא *μωὰ.* MOSA, fils de Saharaïm, & de Hodes, 1. *Paral.* 8. 9. fardeau, du mot משא *maſcha*, *Autr.* prophetie, ou élevation, du même mot נשא *naſcha*, ſelon ſa racine, *autr.* élevation de l'eau, du mot מי *mi*, eau, & du mot נשא *naſcha*, élevation.

מסרה *μωσηρὰ.* MOSERA, montagne où Aaron eſt mort, *Deuter.* 10. 6. *Autr.* appellée Hor, *Nombr.* 20. 27. & Moſeroth, *Nombr.* 33. 30. érudition, diſcipline, lien, du mot יסר *jaſar*, lier.

de même. *μωσηρώθ.* MOSEROTH, même lieu, où les Iſraëlites camperent après avoir quitté Heſmona, *Nomb.* 33. 30. de même.

משובב MOSOBAB, nom d'un Prince, 1. *Par.* 4. 34. qui eſt revenu, ou qui s'eſt converti, du mot שוב *ſchub*.

משך MOSOCH, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2. qui eſt attiré avec force, du mot משך *maſchaq*, *Autr.* clore, enfermer, entourer, du mot שוך *ſuc*.

משלם *μωσολλὰμ.* MOSOLLAM, fils de Zorobabel, 1. *Paral.* 3. 19. pacifique, ou parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם *ſchalam*. *Autr.* leur parabole ou leur puiſſance, du mot משל *maſchal*, & du pronom מ *am*, leurs.

משלמיהו MOSOLAMIA, pere de Zacharie, 1. *Par.* 9. 21. *Voyez ci-deſſus*, Meſelemia, *autr.* retribution du Seigneur, du mot שלם *ſchalem*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

משלמות *μωσελμὼθ.* MOSOLLAMITH, fils d'Emmer, 1. *Paral.* 9. 12. pacifique, parfait, &c. *Voyez ci-deſſus*, Moſollam, *autr.* parabole, ou puiſſance de la mort, du mot משל *maſchal*, parabole, &c. & du mot מות *muth*, mort.

משלמות *μωσελμὼθ.* MOSOLLAMOTH, pere de Barachias, 2. *Par.* 28. 12. de même.

משה MOYSES, fils d'Amram, *Exod.* 2. 10. *Hebr.* Moſé, retiré, ou enlevé, *ſupl.* des eaux.

מאזל *μωζὴλ.* MOZEL, nom de pays, *Ezech.* 27. 19. qui ſort & s'en va, du mot אזל *azal*.

M U

מעונים MUNIM, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 50. maiſons, demeures, du mot מעון *mahon*. *Autr.* pauvre, affligé, du mot עני *hani*, *Autr.* qui répondent, du mot ענה *hana*.

קיר־מואב *τεῖχος μωαβίτιδος.* MURUS-MOAB, ville des Moabites, *Iſaïe*, 15. 1. du mot קיר *kir*, mur, par ce mot le Prophete entend ſans doute la force des Moabites, c'eſt un ſens figuré.

MURUS COCTI LATERIS. *Voyez ci-deſſus*, Cir-hareſeth.

מוסך *καθίσμα.* MUSACH, eſpece de couverture, ou de voile, qu'on mettoit dans le Temple le jour du Sabbat, 4. *Reg.* 16. 18. onction, libation, ou mélange de liqueurs, du mot מסך *maſac*.

מושי MUSI, fils de Merari, *Exod.* 6. 19. qui touche, qui s'éloigne, qui ôte, qui ſe retire, du mot מוש *muſch*.

MUSITÆ, deſcendans de Muſi, *Nomb.* 3. 33. de même.

M Y

μυὼδος. MYDO, ou Myndus, nom d'une Iſle, 1. *Machab.* 15. 23. muette, du mot grec *μύδος*.

μυσία. MYSIA, province, *Act.* 16. 7. criminelle, ou abominable, du mot grec *μύσος*.

N A

נהלול ou נהלל NAALOL, ville, *Joſué*, 19. 15. qui eſt loué, ou qui brille, du mot הלל *hillul*, *Autr.* qui devient fou, du mot הלל *halal*.

נעמה *νομὰ.* NAAMA, ville, *Joſué*, 15. 41. beau ou agreable, du mot נעם *naham*, *Autr.* qui ſe remue fortement, du mot נוע *nuah*, ſe remuer, & du mot מה *ma*, beaucoup.

נעמן *νομὰν.* NAAMAN, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. de même.

נעמתי NAAMATHITES, qui eſt de Naamath, *Job.* 11. 1. beauté ou mouvement de la mort, du mot נעם *naham*, beauté, ou du mot נוע *nuah*, ſe remuer, & du mot מות *muth*, mort.

נערה ou נערתה *νοεγὰ.* NAARA, *Vulgate* Naaratha, une des bornes de la tribu d'Ephraïm, *Joſué*, 16. 7. jeune enfant, du mot נער *nahar*, *Autr.* répandre, du mot ערה *hara*, *Autr.* qui veille, du mot עור *hur*.

נערי *ναεγὶ.* NAARAI, fils d'Aſbaï, 1. *Par.* 11. 37. mes jeunes enfans, ou mes vigilans, ou mes répandans, ou du mot *nahar*, ou du mot *hara*, ou du mot *hur*. *Voyez ci-deſſus*, & du pronom י *i*, mes.

נעריה *ναεγὶα.* NAARIA, fils de Semeja, 1. *Par.* 3. 22. enfant, ou effuſion, ou veille du Seigneur, des mots *nahar*, *hara*, & *hur*. *Voyez ci-deſſus*, Naara, & du mot יה *jah*.

נחש NAAS, Roi des Ammonites, 1. *Reg.* 12. 12. couleuvre, ou ſerpent, ou qui augure, ou airain, du mot נחש *nikeſch*.

נביות NABAJOTH, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 13. paroles ou prophetie, du mot נבא *niba*, ou fruits, du mot תבואה *thebua*.

נבל NABAL, mari d'Abigail, 1. *Reg.* 25. 3. fou, ou inſenſé.

נבט NABAT, pere de Jeroboam, 3. *Reg.* 11. 26. qui regarde.

ναβὰτ. NABATH, couſin de Tobie, *Tobie*, 11. 20. de même.

נבו *ναβαῦ.* NABO, ville, *Iſaïe*, 15. 2. ou idole, *Iſaïe*, 46. 1. *Autr.* Nebo montagne, *Nomb.* 32. 3. *Voyez ci-après*, de même que Nabajoth, *ci-deſſus*.

Digitized by Google

נבת ναβάθ. NABOTH, nom d'homme, 3. *Reg.* 21. 3. de même que Nabajoth.

נבו ναβέ. NABU, *Vulgate* Semegarnabu, un des Princes de la cour de Nabuchodonoſor, *Jerem.* 39. 3. *Voyez ci-deſſus*, Nabajoth & Semegar, *ci-après*.

נבכד נאצר NABUCHODONOSOR, Roi de Babylone, 4. *Reg.* 24. 10. pleurs & gemiſſement du jugement, du mot בכה *baca*, pleurer, & du mot דון *dun*, jugement, *autr.* angoiſſe, ou triſteſſe du jugement, du mot צר *tſar*, angoiſſe, & du mot דון *dun*, jugement; ce nom eſt étranger à la langue Hebraïque, & renferme le nom du dieu Nabo, ou Nebo, & ainſi ne peut pas ſignifier pleurer, dans ſa propre langue.

נבוכדר ראצר NABUCHODONOSOR, *en Hebreu*, Nabuchodoroſor, preſque par-tout ainſi dans Jeremie, excepté au *chap.* 27. 8. *chap.* 28. 11. *chap.* 29. 1. *chap.* 34. 1. *ch.* 39. 1. & dans Ezechiel, *chap.* 26. 7. *ch.* 29. 18. & *ch.* 30. 10. pleurs, ou angoiſſes de la generation, du mot בכה *baca*, & du mot צר *tſar*. *Voyez ci-deſſus*, & du mot דור *dor*, generation.

נבושזבר NABUSEZBAZ, *Vulgate* Nabuſezban, un des Princes de la cour de Nabuchodonoſor, *Jerem.* 39. 13. parole, ou prophetie, du mot נבא *niba*, *Autr.* fruits qui ſe répandent, ou qui s'écoulent, du mot תבואה *thebua*, fruits, & du mot זוב *zub*, qui s'écoule, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, fruits de la délivrance.

ναβαθαῖοι. NABUTHÆI, peuples deſcendans de Nabajoth, fils d'Iſmaël, 1. *Mach.* 5. 25. *Voyez Geneſ.* 25. 13. qui prophetiſent, qui parlent, ou qui portent des fruits. *Voyez ci-deſſus*, Nabajoth.

נבחראדן NABUZARDAN, lieutenant general des armées de Nabuchodonoſor, 4. *Reg.* 25. 8. fruits, ou propheties du jugement étranger, ou éventé, ou qui ſe répand, du mot נבא *niba*, prophetie; ou du mot תבואה *thebua*, fruits, & du mot דון *dun*, jugement, & du mot זרה *zara*, vanner, ou du mot אזרח *ezrak*, étranger, ou fruits, ou prophetie étrangere, ou éventée de la baſe, du mot ארן *eden*, baſe, ou fondement. On doit dire la même choſe de ce nom, que de celui de Nabuchodonoſor. *Voyez ci-deſſus*, il eſt auſſi compoſé du mot Nebo, ou Nabo, faux-dieu des Babyloniens, & le mot אזרח *ezrak*, n'y a nulle part.

נחור NACHOR, fils de Sarug, *Geneſ.* 11. 22. enroué, ſec, échauffé, en colere, du mot חרר *karar*, *Autr.* ſelon le Syriaque, ſuffoqué.

נכון NACHON, nom de lieu, 2. *Reg.* 6. 6. préparé, du mot כון *cun*, *Autr.* certain, du mot כן *ken*.

נדב NADAB, fils d'Aaron, *Exod.* 6. 23. de bon gré, ou don libre & volontaire, du mot נדב *nadab*, *Autr.* Prince, du mot נדיב *nadib*.

נדביה NADABIA, fils de Jechonias, 1. *Par.* 3. 18. don ou vœu du Seigneur, ou le bon plaiſir du Seigneur, ou qui s'offre au Seigneur, du mot נדב *nadab*, *Autr.* prince du Seigneur, du mot נדיב *nadib*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ναγγαί. NAGGE', pere d'Heſli, *Luc.* 3. 25. clarté, ſplendeur, du mot נגה *naga*.

נחבי NAHABI, fils de Vapſi, *Nomb.* 13. 15. qui ſe cache du mot חבה *kaba*, *Autr.* mon bien-aimé, du mot חבב *kabab*, bien-aimé, & du pronom י *i*, mon, *autr.* qui repoſe avec moi, ou qui conduit avec moi, du mot נוח *nuak*, repoſer, ou du mot נחה *naca*, conduire, & de la conjonction ב *beth*, avec, & du pronom י *i*, moi.

נחליאל ναχαναήλ. NAHALIEL, lieu où les Iſraëlites camperent dans le deſert, *Nomb.* 21. 19. torrent, vallée, ou heritage de Dieu, du mot נחל *nakal*, torrent, ou &c. & du mot אל *el*, Dieu.

נחם ναούμ. NAHAM, frere d'Odaja, femme, 1. *Paral.* 4. 19. conſolation, ou repentir, du mot נחם *nakam*, *Autr.* qui les conduit, du mot נחה *naka*, conduire, ou leur repos, du mot נוח *nuak*, repoſer, & du pronom ם *am*, les, ou leur.

נעם νοὲμ. NAHAM, fils de Caleb, 1. *Par.* 4. 15. beau, agreable, *autr.* qui les remue, du mot נוע *nuah*, remuer, & du pronom ם *am*, les.

נחמני ναμανὶ. NAHAMANI, un des chefs de ceux qui revinrent avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 7. 7. conſolateur, ou qui me conſole, ou qui ſe repent, du mot נחם *nacam*, *Autr.* préſent, nombre, ou préparation du repos, du mot נוח *nuac*, repoſer, & du mot מנה *mana*, préſent, nombre, préparation.

נחרי ναγαὶ. NAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 37. mes narines, mes nés, *autr.* enroué, ſec, échauffé, en colere, du mot חרר *karar*, & ſelon le Syriaque, ſuffoqué.

נחשון NAHASSON, fils d'Aminadab, *Exod.* 6. 23. qui devine, ou qui conjecture, du mot נחש *nikeſch*, *Autr.* leurs augures, du même mot, *nikeſch*, & du pronom ן *an*, leurs.

נחת ναχὼθ. NAHATH, fils de Rahuel, *Geneſ.* 36. 13. repos, du mot נוח *nuac*, *Autr.* conducteur, du mot נחה *naca*, conduire, *autr.* ſelon le Syriaque, deſcente.

נחום ναοὺμ. NAHUM, nom d'un Prophete, *Nahum*, 1. 1. conſolateur, penitent, ou leur conducteur. *Voyez ci-deſſus*, Naham, frere d'Odaja.

ναϊν. NAIN, *Vulgate* Naïm, *Luc.* 7. 11. beauté, &c. *Voyez ci-deſſus*, Naham, fils de Caleb.

ניות ναϐαὶ. NAJOTH, nom de lieu, 1. *Reg.* 19. 18. beautés, du mot נאה *naa*. *Autr.* demeures, habitations, du mot נוה *nava*.

נמשי NAMSI, pere de Jehu, 3. *Reg.* 19. 16. retiré du peril, du mot משא ou משה *maſcha*. *Autr.* qui touche, du mot מוש *muſch*. *Autr.* le preſent du ſommeil, du mot נום *num*, ſommeil, & du mot שי *ſchai*, preſent.

נמואל NAMUEL, fils de Simeon, 1. *Paral.* 4. 24. *Autr.* Jamuel, *Geneſ.* 46. 10. Dieu qui dort, ou ſommeil de Dieu, du mot נום *num*, ſommeil, & du mot אל *El*, Dieu, *autr.* du mot Arabe נמה *nama*, accroiſſement, & du mot Hebreu אל *El*, Dieu.

נמואלי ναμουηλὶ. NAMUELITÆ, deſcendans de Namuel, *Nomb.* 26. 12. de même.

ναναία. NANEA, idole des Perſes, 2. *Mach.* 1. 13. mot Perſan, qui ſignifie Diane, déeſſe de la chaſſe.

נפג ναφὲκ. NAPHEG, fils d'Iſaar, *Exod.* 6. 21. imbecile, qui eſt foible, & qui n'en peut plus, du mot פוג *pug*.

נפיש ναφὶς. NAPHIS, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 15. l'ame, du mot נפש *nephe'ch*, *autr.* qui ſe repoſe, ou ſe rafraichit, qui reſpire, ou ſelon le Syriaque, qui multiplie.

ναρκισσος. NARCISSUS, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16.

Digitized by Google

11. étonnement, ſurpriſe, du mot Grec ἔκπληξις.

נציח ναεὶα. NASIA, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 54. victorieux, fort, ou éternel, du mot *netſac.*

נתן NATAN, fils de David, 2. *Reg.* 5, 14. qui donne ou qui eſt donné.

נתנאל NATHANAEL, *autr.* Nathanel, frere de Semeia, 2. *Paral.* 35. 9. don de Dieu, du mot נתן *nathan*, don, & du mot אל *el*, Dieu.

נתניה NATHANIA ou Nathanias, pere d'Iſmaël, 4. *Reg.* 25. 23. don du Seigneur, du mot נתן *nathan*, don, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

נתן־מלך NATHAN-MELECH, nom d'un Eunuque, 4. *Reg.* 23. 11. don du Roi, ou du Conſeil, du mot נתן *nathan*, don, & du mot מלך *melac*, Roi, &c.

נתינים NATHINÆI, 1. *Paral.* 9. 2. les Gabaonites, ou ceux qui leur ſuccederent dans leurs miniſteres, *Voyez Joſué*, 9. 21. donnés, ou oblats, du même mot *nathan*, *Voyez ci-deſſus.*

נתן ναθὰν. NATHON, ou ſelon la Vulgate & le Grec Hanathon, ville, *Joſué*, 19. 14.

ναυῆ. NAVE', nom corrompu, le même que Nun pere de Joſué, *Eccl.* 46. 1. *Joſué*, 1. 1. le traducteur Grec de l'Eccleſiaſtique à lu Navé pour Nun, qui ſignifie, fils, poſterité durable & éternelle, du mot נין *nin. Autr.* beauté, du mot נאה *naa. Autr.* demeure, du mot נוה *nava. Autr.* ſelon le Syriaque un poiſſon.

נזרים ναζιραῖοι. NAZARÆI, ceux qui faiſant des vœux au Seigneur pour ſe purifier, ſe ſeparoient de leurs freres, & ſe raſoient ou coupoient les cheveux, &c. *Nomb.* 6. 18. *Voyez les Lamentations*, 4. 7. ſeparés ou couronnés, du mot נזיר *nazir*, ou נזר *nazar* ou *nazir*, ce mot ſignifie une fleur, un bourgeon.

ναζωραῖοι. NAZARENI, ſurnom que les Juifs par dériſion donnoient aux Diſciples de JESUS-CHRIST, *Act.* 24. 5. ſi ce mot s'écrit par un ז *zain*, il ſignifie la même choſe que Nazaræi, s'il s'écrit par un צ *tſade*, il ſignifie ceux qui gardent, du mot נצר *natſar. Autr.* fleur ou germe, du mot נצן *nuts*

נזיר ναζιραῖος. NAZARÆUS, conſacré, voué, *Judic.* 13. 5. ſeparé, couronné, *Voyez ci-deſſus* Nazaræi.

ναζωραῖος. NAZARÆUS, qui eſt de Nazareth, *Matth.* 2. 23. gardien, ou fleur, ou germe, du mot נצר *natſar*, gardien, & du mot נצן *nuts*, fleur, &c.

de même. NAZARÆNUS, de même, *Matth.* 26. 71.

ναζαρὲτ. NAZARETH, bourg, *Matth.* 2. 23. *Voyez ci-deſſus* Nazaræus.

N E

νέαπολις. NEAPOLIS, ville, *Act.* 16. 11. ville nouvelle, du mot grec νέα, nouveau, récent, & du mot πόλις ville.

נבחז NEBAHAZ, idole des Hevéens, 4. *Reg.* 17. 31. qui fructifie ou qui produit la viſion, du mot נוב *nub*, fructifier, & du mot חזה *caſa*, voir, *autr.* prophetiſer, prédire, ou parler, du mot נבא *niba.* Ce mot eſt Mede, & n'a point ſa veritable étymologie dans l'Hebreu,

נבי νεβὲ. NEBAI, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 19. qui fructifie, du mot נוב *nub. Autr.* qui prédit ou qui parle, du mot נבא *niba.*

נבלט NEBALLAT, ville, 2. *Eſdr.* 11. 34 qui fructifie, ou qui prophetiſe en ſecret, ou en enigme, du mot *nub* & *niba. Voyez ci-deſſus*, & du mot לוט *lut*, caché, enveloppé.

נבו NEBO, ville, *Nomb.* 32. 3. qui parle, qui prophetiſe, qui fructifie. *Voyez ci-deſſus* Nabo.

נבשן NEBSAN, ville, *Joſué*, 15. 62. qui parle, prophetie, ou fruits du ſommeil, ou du changement, du mot *nub* ou *niba. Voyez ci-deſſus*, & du mot שנה *ſchana*, changer, & de mot ישן *jaſchan*, dormir, *autr.* de la dent ou de l'yvoire, du mot שן *ſchen.*

NEBUZAR-ADAN. *Voyez* Nabuzar-adan.

נכה NECHAO, nom de Pharaon Roi d'Egypte, 4. *Reg.* 23. 29. boiteux, ou qui a été battu.

נקב νεκὲβ. NECEB, ville, *Joſué*, 19. 33. qui troue, perce, maudit, ou nomme.

נקודא NECODA, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 48. peint, tacheté de diverſes couleurs, du mot נקד *nacad. Autr.* qui eſt courbé, ou qui eſt à la tête & qui conduit, du mot קדד *cadad. Autr.* incendie, du mot קדח *cadac.*

נחל־אשכול φάραγξ βότρυος. NEHEL-ESCHOL, nom d'un torrent, *Nomb.* 13. 25. torrent ou vallée de la grappe ou du raiſin, du mot נחל *nakal*, torrent ou vallée, & du mot אשכול *eſchkol*, raiſin, la Vulgate l'appelle le torrent de Botrus, *ibid. Voyez* Eſchol.

נחלמי NEHELAMITES, nom de pays, *Jerem.* 29. 24. ſongeur, ou ſommeil, du mot חלם *kalam. Autr.* vallée ou torrent, ou heritage des eaux, du mot נחל *nakal*, torrent, &c. & du mot מי *mi*, des eaux, mais improprement, puiſque le י *jod* ne marque ici qu'une certaine famille, ou certain pays.

נחמיה NEHEMIAS, fils d'Helchias, 2. *Eſdr.* 1. 1. conſolation ou repentir du Seigneur, du mot נחם *nakam. Autr.* repos du Seigneur, du mot נוח *nuak*, repos; *autr.* conduite du Seigneur, du mot נחה *naka*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

נעיאל ναιὴλ. NEHIEL, ville, *Joſué*, 19. 27. ébranlement ou mouvement de Dieu, du mot נוע *nuah*, ébranler, & du mot אל *el*, Dieu.

נחשתא νεϑὰ. NEHUSTHA, *Vulgate* Noheſta; mere de Joachin fils de Joacim, 4. *Reg.* 24. 8. devin, ou d'airain, du mot נחוש *nachuſch*, ou du mot נחש *nacaſch.*

נחשתן NEHUSTHAN, *Vulgate* Noheſtan, le ſerpent d'airain qu'Ezechias fit brûler, 4. *Reg.* 18. 8. qui eſt d'airain ou de cuivre, ſelon quelques-uns, augure, du mot נחש *nacaſch. Autr.* ſerpent d'airain, du mot נחשתן *necuſchthan. Autr.* le don du ſerpent, du mot תנה *thana*, ſalaire, don, & du mot נחש *nacaſch*, ſerpent.

נמרה ναμβρὶ. NEMRA, ville, *Nomb.* 32. 3. leopard, du mot נמר *namer. Autr.* amertume, ou rebellion, du mot מרר *marar*, amertume, & du mot מרה *mara*, rebellion ou changement, du mot מור *mur.*

Digitized by Google

נמרים νεβεριμ. NEMRIM, nom de lieu, *Iſaïe*, 15. 6. de même.

נמרד νεμβρωδ. NEMROD, fils de Chus, *Geneſ.* 10. 8. rebellion ou ſommeil de la deſcente, ou de celui qui domine, du mot מרה *mara*, ou מרד *marad*, rebellion, & du mot נום *num*, ſommeil, & du mot רדד *radad*, deſcente, ou domination, du mot רדה *rada*.

νεομηνία. NEOMENIA, nouvelle lune, *Coloſſ.* 2. 16. mot grec, qui ſignifie le premier jour de la lune ou du mois ſelon les Hebreux, jour conſacré à Dieu par un ſacrifice, *Nomb.* 10. 10. *& chap.* 28. 11. la Vulgate appelle ce premier jour les calendes.

נפת־דאר νεφαδώρ. NEPHATH-DOR, ville, la même que Dor, 3. *Reg.* 4. 11. rayon de miel, de la demeure, ou generation, du mot נוף *nuph*, rayon, & du mot דור *dur* ou *dor*, demeure ou generation, *autr.* qui diſtile, ou éleve, ou crible la demeure, ou la generation, du même mot *nuph*, & du même mot *dor*.

נפג ναφίς. NEPHEG, fils de David, 2. *Reg.* 5. 15. *Voyez ci-deſſus* Napheg.

νεφθάρ. NEPHI, nom de lieu, *autr.* Nephthar, 2. *Mach.* 1. 36. purification, peut-être du mot נוף *nuph*, vanner.

נפתלי NEPHTHALI, ſixiéme fils de Jacob & de Bala ſervante de Rachel, *Geneſ.* 30. 8. comparaiſon, ſimilitude, *autr.* qui lute ou qui combat, ou contour & entorſe, du mot פתל *pathal*.

de même. NEPHTHALITÆ, 1. *Paral.* 27. 19. de même.

νέφθαρ. NEPHTHAR. *Voyez ci-deſſus* Nephi, 2. *Mach.* 1. 36.

נפתוח ναφτώ. NEPHTHOA, nom d'une fontaine, *Joſué*, 15. 9. ouverture ou ſculpture, du mot פתח *pathac*.

נפתחים ιεφθαείμ. NEPHTHUIM, fils de Moſraïm, *Geneſ.* 10. 13. de même.

נפוסים NEPHUSIM, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 50. qui ſont diminués, ou comme réduits en poudre, du mot פסס *paſas*.

נר NER, pere d'Abner, 1. *Reg.* 14. 51. lampe, lueur, *autr.* novales, terres nouvellement défrichées, du mot ניר *nir*.

נרגל νηριγάλ. NEREGEL, un des Princes de la cour du Roi de Babylone, *Jerem.* 39. 3. qui recherche, ou piéton, du mot רגל *ragal*. *Autr.* lumiere découverte, ou conſervée, du mot נר *ner*, lumiere, du mot גלל *galal*, développer, *autr.* novales, découvertes, du mot ניר *nir*, novales, & du mot *galal*, développer.

de même. NERGEL, idole des Chutéens, 4. *Reg.* 17. 30. de même.

νηρέας. NEREUS, ami de ſaint Paul. *Rom.* 16. 15. lumiere ou novales. *Voyez ci-deſſus* Ner.

נריה νηρί. NERI, *Hebr.* Nerias, pere de Baruch, *Jerem.* 32. 12. *autr.* lumiere & novales du Seigneur, du mot נר *ner*. *Voyez ci-deſſus*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

νηρί. NERI, pere de Salatiel, *Luc*, 3. 27. de même. *Voyez ci-deſſus* Ner.

נריה νήριος. NERIAS, pere de Baruch, *Jerem.* 36. 4. de même. *Voyez ci-deſſus* Neri.

נציב NESIB, ville, *Joſué*, 15. 43. qui eſt debout, ſtatue, ou titre, élevé, ou garniſon, du mot נצב *netſib*, ou plante ſelon le Syriaque.

נסרך νεσεράχ ou ἀσαράχ. NESROCH, idole des Aſſyriens, que Sennacherib adoroit, 4. *Reg.* 19. 37. fuite, ou étendart, ou épreuve & tentation, tendre ou delicat, du mot נוס *nus*, fuir, ou du mot נסס *naſſas*, étendart, ou du mot מסה *maſſa* tentation, & du mot רך *roc*, tendre & mollet, ou ſelon le Syriaque, votre table ou planche.

νηστεύς. NESTEUS, qui eſt à jeun, du mot Grec νήστις ce nom ne ſe trouve point dans la Vulgate, ni dans l'Hebreu, & l'on croit qu'il faut lire *Mneſteus*.

נטופתי NETOPHATHI, nom de lieu ou de famille, 1. *Paral.* 2. 54. goute ou diſtilation, du mot נטף *nataph*. *Autr.* ambre, myrrhe ou gomme, du même mot.

de même. νετωφαθίτης. NETOPHATHITES, qui eſt de Netophathi, 2. *Reg.* 23. 28. de même.

נטופה νετωφά. NETUPHA, nom de lieu, 1. *Eſd.* 2. 22. goute, diſtilation, gome, &c. du mot נטף *nataph*. *Autr.* inclination de la bouche, du mot נטה *nata*, incliner, & du mot פה *pé*, bouche.

נטפתי NETUPHATHI, nom de lieu, 2. *Eſd.* 12. 28. de même.

νεμήνιος. NEUMENIUS, fils d'Antiochus, 1. *Mach.* 12. 16. nouvelle lune, nouveau mois, ou premier jour du mois, du mot Grec νεομηνία, *Voyez ci-deſſus* Neomenia.

N I

νικάνωρ. NICANOR, ami du Roi Antiochus, 1. *Mach.* 3. 38. victorieux, du mot Grec νικάω, vaincre.

νικόδημος. NICODEMUS, nom d'un des Princes de la ſecte des Phariſiens, depuis Diſciple de JESUS-CHRIST, *Joan*, 3. 1. ſang innocent, du mot נקי *naki*, innocent, & du mot דם *dam*, ſang, *autr.* victoire de peuple, du mot Grec νικάω, & du mot δήμος, peuple.

νικολαΐται. NICOLAITÆ, Secte heretique, *Apoc.* 2. 6. victoire du peuple, du mot Grec νικάω, vaincre, & du mot λαὸς, peuple.

νικόλαος. NICOLAUS, nom d'un Diacre qui a donné le nom à la Secte des Nicolaites, *Act.* 6. 5. de même.

νικόπολις. NICOPOLIS, ville, *Tite*, 3. 12. ville de la victoire ou victorieuſe, du mot Grec νικάω, vaincre, & du mot πόλις, ville.

νίγερ. NIGER, ſurnom d'un Prophete, *Act.* 13. 1. le noir, du mot Latin *niger*.

שחור μελαβόλων. NILUS, en Hebreu *Sihor*, fleuve, *Iſaïe*, 23. 3. noir, bourbeux, obſcur, ou le matin, du mot שחר *ſchacar*, en Grec qui eſt ſujet au changement, ou qui trafique, du mot μεταβόλος.

נינוה νινευή. NINIVE, ville, *Geneſ.* 10. 11. belle, agreable, du mot נאה *naa*. *Autr.* demeure, du mot נוה *nava*.

νινευίται. NINIVITÆ, peuple de même, *Luc*, 11. 30.

נסן NISAN, mois des Hebreux qui commançoit leur année Eccleſiaſtique, & qui répondoit en partie à notre mois de Mars & d'Avril, 2. *Eſd.* 2. 1. fuite, du mot נוס *nus*, ou étendart, du mot נסס *naſſas*, ou épreuve & tentation, du mot מסה *maſſa*. Ce nom

Digitized by Google

n'a été donné à ce mois que depuis le retour de la captivité ; & c'eſt le nom de quelque divinité des Babiloniens, ou de quelque ſigne celeſte.

N O

נעה — NOA, fille de Salphaad, *Nomb.* 26. 33. qui ſe remue, ou chancelle, du mot נוע *nuah.*

נועדיה — NOADIA, *Vulgate* Noadaja, fils de Bennoï, 1. *Eſdr.* 8. 33. témoignage, du mot עדד *hoded*, ou aſſemblée, & ornement du Seigneur, du mot עדה *heda*, aſſemblée, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

נבה — NOBE', *Hebreu* Nob, ville, 2. *Eſdr.* 11. 32.

NOBE', ville, *Nomb.* 32. 42. la même, à ce que l'on prétend, que Canath, ou Chanath, *Vulgate* ibid. qui abboye, ou qui jappe, du mot נבח *nabac.*

נבח

נודב — NODAB, nom d'homme, 1. *Paral.* 5. 19. qui voue, *autr.* de bon gré, *autr.* prince, ou premier, du mot נדב *nadab.*

נח — NOE', fils de Lamech, *Geneſ.* 5. 29. repos, ou ceſſation, du mot נוח *nuac*, *Autr.* conſolation, du mot נחם *nacam*, en retranchant le מ *mem.*

נעמה — NOEMA, fille de Lamech, & de Sella, *Gen.* 4. 22. belle, agreable, du mot נעם *naham*, *Autr.* qui ſe remue fortement, du mot נוע *nuah*, ſe remuer, & du mot מאה *maa.*

נעמן — NOEMAN, fils de Balé, *Nomb.* 26. 40. beau, agreable. *Voyez ci-deſſus*, Noëma, *autr.* qui ſe prépare au mouvement, du mot נוע *nua*, mouvement, & du mot מנה *mana*, préparation.

נעמי — NOEMANITÆ, famille, *Nomb.* 26. 40. de même.

נעמי — NOEMI, femme d'Elimelech, *Ruth*, 1. 2. belle, agreable. *Voyez ci-deſſus*, Noëma.

נגה — NOGA, fils de David, 1. *Par.* 14. 6. clarté, ſplendeur.

de même. — NOGE', le même que Noga, 1. *Paral.* 3. 7.

נוחה — NOHAA, quatriéme fils de Benjamin, 1. *Par.* 8. 2. le même qui eſt appellé Naaman, *Geneſ.* 46. 21. qui repoſe, du mot נוח *nuah*, ou qui conduit, du mot נחה *naka.*

נופח — NOPHE', nom de lieu, *Nomb.* 21. 30. qui ſouffle, du mot נפח *naphak*, *Autr.* qui enchaîne, ou qui lie, du mot פוח *puac*, ou qui craint, du mot פחד *pacad*, *Autr.* qui parle, ou murmure, du mot יפח *japhac.*

נפת — NOPHETH, ville, *Joſué*, 17. 11. rayon de miel, du mot נוף *nuph*, ou crible, ou qui diſtile, du même mot.

נערן — NORAAN, nom de lieu, 1. *Paral.* 7. 28. *Vulgate* Noran, jeune enfant, du mot נער *nohar*, *Autr.* qui s'éveille, du mot עור *hur*, *Autr.* qui remue le cantique, du mot נוע *nuah*, remuer, & du mot רנן *ranan*, cantique.

N U

νεμηνίος. — NUMENIUS, fils d'Antiochus, 1. *Mach.* 12. 16. nouvelle lune, nouveau mois, ou le premier jour du mois. *Voyez ci-deſſus*, Neomenia.

נון — NUN, pere d'Oſée, ou de Joſué, *Nomb.* 13. 9. *Voyez ci-deſſus*, Navé.

νμ ou ναυή.

N Y

νύμφα. — NYMPHA, nom d'une des amies de S. Paul, *Coloſſ.* 4. 15. épouſe, du mot grec νύμφη.

O B

עבדיה — OBADIA, fils d'Arnan, 1. *Paral.* 3. 21. *Vulgate* Obdia, eſclave, ou ouvrier du Seigneur, du mot עבד *habad*, eſclave &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

עובל — OBAL, fils de Jectan. *Voyez ci-deſſus*, Hebal, *Geneſ.* 10. 28. malice de la vieilleſſe, ou du flux, du mot בלה *bala*, vieillir, ou du mot יבל *jabel*, flux, & du mot עוה *hava*, malice, & ſelon l'Arabe, qui marche, du mot עבל *habal.*

ὠβδία. — OBDIA, ou Obdias, fils d'Aſel, 1. *Paral.* 8. 38. *Voyez ci-deſſus*, Obadia.

עובד ou עבד — OBED, pere de Gaal, *Judic.* 9. 26. eſclave, ou ouvrier, du mot עבד *habad.*

OBED. *Voyez ci-après*, Oded.

עבד־אדם — OBED-EDOM, nom d'homme, 2. *Reg.* 6. 10. eſclave, ou ouvrier de l'homme, du roux, du terreſtre, & de ſang, du mot עבד *habad*, eſclave, &c. & du mot אדם *adam*, homme, &c.

עבדיה. — OBEDIA, fils de Jahiel, 1. *Eſdr.* 8. 9. ſerviteur, ou ouvrier du Seigneur. *Voyez ci-deſſus*, Obadia.

אבת — OBOTH, trente-ſixiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 21. 10. Pythons, faux oracles, ou des outres peaux de bouc qui ſervent de vaſes ou de vaiſſeaux aux liqueurs, du mot אוב *ob*, *Autr.* deſirs, du mot אבה *aba*, *Autr.* peres, du mot אב *ab.*

O C

אחזת — OCHOZATH, un des amis d'Abimelech, *Geneſ.* 26. 26. prendre, poſſeder, voir, ou unir, du mot אחז *achaz*, ou frere de l'olivier, du mot אחה *aka*, frere, & du mot זית *zaith*, olivier.

אחזיהו — OCHOZIAS, fils d'Achab, 3. *Reg.* 22. 50. priſe, ou poſſeſſion, ou viſion du Seigneur, du mot אחז *achaz*, priſe, &c. & du mot יה *Jah*, Seigneur.

עכרן — OCHRAN, pere de Phegiel, *Nomb.* 1. 13. qui nous trouble, ou dérange, du mot עכר *hacar.*

O D

הודיה — ODAIA, ou Odajas, ſœur de Naham, 1. *Paralip.* 4. 19. louange, ou confeſſion du Seigneur, du mot הוד *hod*, louer, & du mot יה *jah*, Seigneur. ὠδαία ou ὠδαίας.

ὀδόμηος. — ODAREN, nom d'homme, 1. *Mach.* 9. 66. cantique de louange, du mot הוד *hod*, louange, & du mot רנן *ranan*, cantique, *autr.* témoignage de l'arche, du mot עוד *hud*, témoignage, & du mot ארון *aron*, arche.

עודד — ODED, *Vulgate* Obed, pere d'Azarias Prophete, 2. *Paral.* 15. 1. *l'Hebreu* Oded, ſoutenir, tenir, élever, du mot עדד *hoded.*

הודיה — ODEVIA, le même qu'Odaja, 2. *Eſdr.* 10. 13. *Voyez ci-deſſus*, Odaja. ὠδονία.

ODIA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 8. 7. de même. de même.

Digitized by Google

de même. עדלם ODOIA, le même qu'Odevia, 1. *Par.* 5. 24.

ODOLLAM, ville, 2. *Paral.* 11. 7. la même à-ce que l'on croit qu'Adullam, *Joſué*, 12. 15. leur témoignage, leur butin, ou leur ornement, du mot עוד *hud*, témoignage, & du mot עדה *hada*, ornement, & butin, du mot עד *ad*, de leur miſere, ou de leur paſſage, du mot דל *dal*, miſere, & du mot עדה *hada*, paſſage, & du pronom ם *am*, leurs.

עדלמי ODOLLAMITES, qui eſt de la ville ou du territoire d'Odollam, *Geneſ.* 38. 1. de même.

הודויה ODOVIA ou Odvia, *Vulgate* fils d'Aſana, 1. *Paral.* 9. 7. louange du Seigneur. *Voyez ci-deſſus* Odaïa.

O G

עוג OG, Roi de Baſan, *Nomb.* 21. 33. pain cuit ſous la cendre ou gâteaux, *autr.* raillerie, ou ſelon le Syriaque, qui eſt retenu & embarraſſé.

O H

הוהם ἐλαμ. OHAM, Roi d'Hebron, *Joſué*, 10. 3. malheur à eux, du mot הוי *hoi*, & du pronom ם *am*, eux, *autr.* qui trouble & inquiete, du mot הום *hum*.

אהל ὀὸλ. OHEL, fils de Zorobabel, 1. *Paral.* 3. 20. *Vulgate* Ohol, tente, tabernacle, *autr.* ſplendeur, du mot הלול *hillul*.

עחלי ἀλαὶ. OHOLAI, fils de Seſan, 1. *Paral.* 2. 31. qui prie, du mot חלה *kala*. *Autr.* qui ſe plaint, du mot חול *kul*, ou du mot חיל *kil*, ou qui attend, du mot יחל *jikel*, ou qui commence, du mot חלל *calal*, ou le frere eſt à moi, du mot אחה *aca*, frere, & de la prépoſition ל *l*, à, & du pronom י *i*, moi.

de même. אלאי OHOLI, fils de Zabad, 1. *Paral.* 11. 41. de même.

O L

OLDA. *Voyez* Holda, 2. *Paral.* 34. 22.

ὄρος ἐλαιῶν OLIVETI, montagne des oliviers, du mot grec ὄρος, montagne, ou ſommet d'une montagne, & du mot ἐλαία, olive ou huile, *Luc*, 19. 29.

עלא OLLA, pere d'Haniel, 1. *Paral.* 7. 39. élevation, ou holocauſte, ou feuille, du mot עלה *hala*, ou *halé*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* jeune enfant, du mot עלל *holal*.

OLON. *Voyez* Holon.

ὀλυμπιας. ou ὀλυμπᾶν OLYMPIAS, amie de ſaint Paul, *Rom.* 16. 15. on lit dans le grec ὀλυμπᾶν, celeſte, du mot grec ὀλύμπιος.

ὀλυμπιος. OLYMPIUS, ſurnom de Jupiter, 2. *Mach.* 6. 2. celeſte, de même.

O M

אומר OMAR, fils d'Eliphaz, *Geneſ.* 36. 11. qui dit, qui parle, du mot אמר *amar*. *Autr.* amer, du mot מרר *marar*. *Autr.* élevation, du mot מרא *mara*.

אמרי ἀμβρὶ. OMRAI, pere d'Amri, 1. *Paral.* 9. 4. de même, ou ſelon le Syriaque, agneau.

O N

אונם ὠμὰν ou ἰὼὰμ. ONAM, fils de Soba, *Geneſ.* 36. 23. leur douleur, du mot אנה *ana*. *Autr.* leur force ou leur iniquité, du mot און *on*, ou *aven*, ſelon les diverſes leçons, & du pronom ם *am*, leurs.

אונן ἀὼὰν. ONAN, fils de Juda & de Sua, *Geneſ.* 38. 4. douleur, force, faculté, iniquité. *Voyez ci-deſſus*.

ὀνήσιμος. ONESIMUS, eſclave de Philemon, & depuis converti par ſaint Paul, *Epiſt. à Philem.* 10. utile, du mot grec ὀνήσιμος.

ὀνησιφορος. ONESIPHORUS, ami de ſaint Paul, 2. *Tim.* 1. 16. qui apporte de l'utilité, du mot grec ὀνήσιος utile, & du mot φορὸς, qui porte.

ὀνίας. ONIAS, Grand-Prêtre des Juifs, 1. *Mach.* 12. 7. force du Seigneur, du mot און *on*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* navire, du mot אני *ani*.

אונו ONO, ville, 1. *Paral.* 8. 12. *autr.* champ, ou vallée, du même nom, 2. *Eſdr.* 6. 2. ſa douleur, ſa force, ou ſon iniquité, du mot און *on* ou *aven*, & du pronom ו *o*, ſon.

O O

אהלה ὀολλὰ. OOLA, nom d'une femme, ſous la figure de laquelle le Prophete Ezechiel peint les Samaritains & les dix tribus d'Iſraël, *Ezech.* 23. 4. ſon tabernacle, ou ſa tente, du mot אהל *oel*. *Autr.* ſa lumiere ou ſa ſplendeur, du mot הלול *hillul*, & du pronom ה *a*, ſa.

אהלי ἀλαὶ. OOLI, *Vulgate* Oholi, pere de Zabad, 1. *Paral.* 11. 41. *Hebr.* Ahelai. *Voyez ci-deſſus* Oholai.

אהליאב ἐλιαὰβ. OOLIAB, fils d'Achiſamech, *Exod.* 31. 6. tente ou tabernacle du pere, du mot אהל *oel*. *Autr.* ſplendeur du pere, du mot הלול *hillul*, ſplendeur, & du mot אב *ab*, pere.

אהליבה OOLIBA, nom d'une femme, ſous la figure de laquelle le Prophete Ezechiel peint les Iſraëlites, ou les Tribus de Juda & de Benjamin, *Ezechiel*, 23. 4. ma tente, & mon tabernacle en elle, du mot אהל *oel*, tente, du pronom י *i*, mon, & de la préposition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle, *autr.* ma ſplendeur en elle, du mot הלול *hillul*, &c.

אהליבמה ἐλιβεμὰς. OOLIBAMA, femme d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 2. mon tabernacle, ou ma tente élevée, du mot אהל *oel*, tente, du pronom י *i*, ma, & du mot במה *bama*, élevé, *autr.* ma ſplendeur élevée, du mot הלול *hillul*, ſplendeur, &c.

אחזם ὀζὰμ. OOSAM, fils d'Ashur & de Naara, 1. *Paral.* 4. 6. leur poſſeſſion, leur priſe, du mot אחז *achaz*, prendre, poſſeder, & du pronom ם *am*, leurs, *autr.* leur viſion, du mot חזה *caza*, voir.

O P

אופן ὠφὰς. OPHAS, nom de lieu, *Jerem.* 10. 9. *Vulgate* Ophaz, or le plus pur, du mot פז *paz*.

עפל OPHEL, nom d'un mur, ou d'une tour, 2. *Paral.* 27. 3. tour, ou lieu élevé, du mot עופל *hophel*. *Autr.* obſcurité, du mot עיפה *hipha*.

ὠφὰλ. OPHER. *Voyez* Hepher, *Joſué*, 12. 17.

עפרה ἀφρὰ. OPHERA, ville, *Joſué*, 18. 23. il faut lire Ophræ, poudre, ou faon, du mot עפר *haphar*. *Autr.* plomb, du mot עפרת *hophereth*.

עופי ὀφὶ. OPHI, nom d'homme, *Jerem.* 40. 8. qui eſt las, du mot יעף *jahaph*, ou qui vole, du mot

Digitized by Google

mot עוף *huph. Autr.* ſelon le Syriaque, qui eſt plié ou entrelaſſé, *autr.* feuille.

חפים — Ophim, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. *Hebr.* Huppim, qui ſont couverts, du mot חפף *kaphaph. Autr.* lit, du mot חפה *kapha. Autr.* bord, ou port de mer, du mot חוף *coph*, & du mot ים *jam*, mer.

אופר — Ophir, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 29. cendre, du mot אפר *epher*, ou fin or, du mot אופיר *ophir.*

אפלל ἐφιὰλ. — Ophlal, fils de Zabad, 1. *Paral.* 2. 37. juger, prier, du mot פלל *pelel.*

חפני — Ophni, fils du Grand-Prêtre Heli, 1. *Reg.* 1. 3. *Hebr.* Hophni, qui couvre, du mot חפף *caphaph. Autr.* le poing, du mot חפן *kophen.*

עפני ἀφνὶ. — Ophni, ville, *Joſué*, 18. 24. qui eſt las, du mot יעף *jahaph*, ou qui vole, du mot עוף *huph*, ou ſelon le Syriaque, qui eſt plié ou entrelaſſé.

עפרה ἐφρὰ. — Ophra, fils de Mahonathi, 1. *Paral.* 4. 14. poudre, faon, ou plomb. *Voyez ci-deſſus* Ophera.

O R

עורב — Oreb, un des Madianites qui fut tué par des Iſraëlites de la tribu d'Ephraïm, *Judic.* 7. 25. corbeau, doux, caution, ou mêlange, du mot ערב *harab. Autr.* ſoir, du même mot ערב *hereb*, ſelon la varieté des leçons.

קדם — Orientisfillii, *Hebr.* fils de Cedem ou Cedema fils d'Iſmaël, *Jerem.* 49. 28. la ſignification pour le nom, du mot קדים *cadim*, orient ou levant.

ארנן — Ornan, nom d'homme, 1. *Paral.* 21. 18. le même qui eſt appellé Areuna, 2. *Reg.* 24. 20. qui ſe réjouit, du mot רנן *ranan. Autr.* leur arche, du mot ארון *aron*, arche, *autr.* lumiere du fils, du mot אור *or*, & du mot נין *nin*, fils, *autr.* lumiere ou malediction éternelle, du mot אור *or*, lumiere, & du mot ארר *arar*, malediction, & du mot נין *nin*, poſterité permanente, durable, éternelle.

הררי ἀρρὶ. — Rori, ville, 2. *Reg.* 23. 33. pays de montagnes ou de pierres, du mot הרר *herer.*

חרונים ἀρωνὶμ. — Oronaim, deux bourgs ou villes des Moabites, *Iſaïe*, 15. 5. *Hebr.* Horonaïm, coleres ou fureurs, du mot חרה *cara. Autr.* trou, caverne, du mot חור *cur*, ou ſelon le Syriaque, libertés.

ערפה — Orpha, femme de Chelion, *Ruth*, 1. 4. le cou ou le crâne, denudation de la bouche, du mot ערה *hara*, être nud, & du mot פה *pe*, bouche, ou ſuſcitation de la bouche, du mot ער *har*, ſuſcitation.

ὀρθωσιὰς. — Orthosias, ou Orthoſis, nom de lieu, 1. *Mach.* 15. 37. *Vulgate* Orthoſiada, qui eſt droite, du mot ὀρθὸς, droit, debout.

O S

הושעיה ἀσαίας. — Osaias, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 12. 32. Sauveur du Seigneur, ou que le Seigneur ſauve, ou ſalut du Seigneur, du mot ישע *jaſcha*, ſauver, & du mot יה *jah*, Seigneur.

הושע ἀυσὴ. — Ose'e Prophete, fils d'Ela, 4. *Reg.* 15. 30. Sauveur ou ſalut, du mot ישע *jaſcha.*

עותי — Othei fils d'Ammiud, 1. *Paral.* 9. 4.

O T

הותיר — Othir, fils d'Heman, 1. *Paral.* 25. 4. excellent, ou le reſte, ou ce qui demeure, du mot יתר *jathar.*

עתני — Othni, fils de Semeïa, 1. *Paral.* 26. 7. mon temps, mon heure. *Voyez ci-deſſus* Othei.

עתליה — Otholia, fils de Joram, 1. *Paral.* 8. 26. le temps ou l'heure au Seigneur, du mot עת *heth*, le temps, de la prépoſition ל *l*, au, & du mot יה *jah*, Seigneur.

עתניאל ὀθονιὴλ. — Othoniel, fils, ou plutôt neveu de Cenez, *Joſué*, 15. 17. le temps ou l'heure de Dieu, du mot עת *heth*, le temps, & du mot אל *El*, Dieu.

O Z

עזא — Oza, jardin qui avoit ce ſurnom, 4. *Reg.* 21. 26. *&c.* force, du mot עזז *hazaz. Autr.* bouc ou chevre, du mot עז *hez.*

עזה — Oza, fils d'Abinadab, 2. *Reg.* 6. 3. de même.

עזן — Ozan, pere de Phaltiel, *Nomb.* 34. 26. leur force, ou leur bouc, ou leur chevre, du mot *hazaz*, ou *hez*, & du pronom ן *an*, leurs.

עזזיהו ὀζίου. — Ozaziu, un des principaux Muſiciens, ou Chantres ſous David, 1. *Paral.* 15. 21. force du Seigneur, du mot עזז *hazaz*, force, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אזן־שארה — Ozen-sara, ville, 1. *Paral.* 7. 24. oreille de la chair, ou du parent, &c. du mot אזן *ozen*, oreille, & du mot שאר *ſcheor*, chair, ou parent, ou qui reſte, ou du levain, du même mot שאר *ſchaar*, ou *ſcheor*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* balances de la chair, &c. du mot מאזנים *moznaim*, balances, & du mot *ſcheor*, chair.

עזי — Ozi, fils de Bocci, 1. *Par.* 6. 5. ma force, ou ma chevre, du mot *hazaz*, ou *hez. Voyez ci-deſſus*, Oza.

אוזי — Ozi, pere de Phalel, 2. *Eſdr.* 3. 25. maintenant, du mot אז *az. Autr.* ou celui-là, du mot או *o*, ou, & du pronom זה *za*, celui-là.

עזיהו ὀζίου. — Ozia, fils d'Amaſias, 2. *Paral.* 26. 1. force du Seigneur, du mot עזז *hazaz*, force, *autr.* la chevre du Seigneur, du mot עז *hez*, chevre, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

יעזיהו ἰοζίας. — Oziau, pere de Benno, 1. *Paral.* 24. 26. force du Seigneur, de même.

עזיאל — Oziel, fils de Bela, 1. *Paral.* 7. 7. force de Dieu, du mot עזז *hazaz*, ou chevre de Dieu, du mot עז *hez*, chevre, & du mot אל *El*, Dieu.

עזיאלי — Ozielitæ, peuples, *Nomb.* 3. 27. de même.

אזני ἀζὶ. — Ozni, fils de Gad, *Nomb.* 26. 16. mon oreille, ou balances. *Voyez ci-deſſus*, Ozen.

ou ἀζεὶ. — Oznitæ, peuples, *Nomb.* 26. 16. de même.

de même. — Ozriel, pere de Jerimoth, 1. *Paral.* 27. 19. ſecours, ou parvis de Dieu, du mot עזר *hazar*, ſecours, & du mot עזרה *hazara*, parvis, & du mot אל *El*, Dieu.

עזריאל

P A

שלמה σαλωμὼν — Pacificus, *Hebreu* Selomoth, *Cant.* 8. 11. *la Vulgate* a mis la ſignification pour le nom, *Voyez* Salomon.

Digitized by Google

פלשת ἀλλόφυλοι. PALÆSTHINA, nom de pays, 1. *Reg.* 6. 17. qui eſt couvert, arroſé, du mot פלש *palaſch*, *Autr.* apporter, ou cauſer la ruine, du mot שות *ſchuth*, mettre, & du mot מפלה *maphala*, ruine, *autr.* double ruine du breuvage, du même mot *maphala*, ruine, & du mot שתי *ſchethi*, breuvage, *autr.* il eſt tombé en buvant, du mot נפל *naphal*, tomber, ou ſe proſterner, & du mot שתי *ſchethi*, boire, *autr.* ſe vautrer, du mot פלש *palaſch*, *Autr.* pays, region.

פלשתים PALÆSTHINI, de même, nom de peuples, *Geneſ.* 21. 33. que le grec a traduit ici par Philiſtiim, & en d'autres endroits par ἀλλοφύλοι, 1. *Reg.* 6. 17. c'eſt-à-dire, étrangers, du mot grec ἄλλος autre, & du mot φυλη, nation, pays.

תמר PALMYRA, ville, *en Hebreu* Thamor, 3. *Reg.* 9. 18. ſelon d'autres, תדמר *thadmor*, 2. *Par.* 8. 4. la palme, ou le palmier, du mot תמר *thamar*, *Autr.* amertume, du mot מרר *marar*, *Autr.* changement, du mot מור *mur*, *Autr.* louange de l'amertume, du mot תודה *thoda*, louange, & du mot מרר *marar*, amertume, *Autr.* myrrhe de louange, du mot מור *mor*, myrrhe, & du mot ידה *jada*, louange, *Autr.* ſelon le Syriaque, louange du maître.

παμφιλία. PAMPHILIA, province, *Act.* 13. 13. toute aimable, du mot πᾶν toute, & du mot φίλιος, aimable.

πάφος. PAPHUS, ville, ou Iſle, *Act.* 13. 6. *Autr.* Paphos, ſelon quelques-uns, qui bout, ou qui a grand chaud, du mot παφλάζειν, bouillir, ou avoir grand chaud.

παράκλητος. PARACLETUS, le Saint-Eſprit, *Joan.* 14. 16. mot grec qui ſignifie, Conſolateur, ou Avocat.

παρασκευὴ. PARASCEVE, mot grec, qui ſignifie, préparation, *Marc*, 15. 42.

παρμενᾶς. PARMENA, nom d'un des ſept Diacres, *Act.* 6. 5. qui demeure & eſt permanent, du mot grec παρμένω, je demeure.

παρθενία. PARTHIA, province, ou pays, *Act.* 2. 9. fuite, ou exil, ſelon la langue des Scythes.

πάρθοι. PARTHI, peuples, *ibid.* de même.

פסח PASCHA, ou Phaſe, ſault, paſſage, *Hebreu* Paſak, *Exechiel.* 45. 21. en Chaldéen, פסחא *pasha*, d'où πασχα, en changeant le ת *keth*, en χ *chi*, comme on a traduit *charan* pour *haran*.

πάταρα. PATARA, province, *Act.* 21. 1. qui eſt foulée aux piés, du mot grec πατέω, je foule aux piés.

πάτμος. PATMOS, Iſle, *Apocal.* 1. 9. mortelle, du mot grec, πατεμω, je ſuis écraſé.

πατρόβας. PATROBA, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 14. paternel, du mot grec πατηρ, pere.

πάτροκλος. PATROCLUS, pere de Nicanor, 2. *Mach.* 8. 9. la gloire du pere, ou de la patrie, du mot grec πατηρ, pere, & du mot κλέος, gloire.

παῦλος. PAULUS, l'Apôtre ſaint Paul, *Act.* 13. 9. qui eſt admirable, ſelon l'Hebreu. *Voyez ſaint Jerôme dans ſon commentaire ſur l'Epitre à Philemon, p.* 444. *tom.* 4. *Autr.* bouche de la trompette, du mot Hebreu, פה *pé*, bouche, & du mot grec αὐλος, trompette, *autr.* qui eſt tranquile ou en repos, du mot grec παύομαι, ou ſelon la ſignification latine, *puſillus*, petit. *Voyez ſaint Auguſt. lib. de ſpiritu & littera cap.* 7. *n.* 12. *p.* 90. *&* 91. *tom.* 10.

P E

פלש PELUSIUM, ville, *en Hebreu* Sin, *Ezech.* 30. 15. buiſſon, du mot Hebreu, סנה *ſené*.

πενταπόλις PENTAPOLIS, *Sapient.* 10. 6. pays des cinq villes, Sodome, Gomorrhe, Adama, Seboïm, & Segor, *Geneſ.* 19. 24. du mot grec πέντε, cinq, & du mot πολίς, ville.

πενταteuchus PENTATEUCHUS, les cinq livres, ſurnom que les Grecs ont donné aux cinq livres de Moïſe, ſavoir la Geneſe, l'Exode, le Levitique, les Nombres, & le Deuteronome, du mot grec πέντε, cinq, & de τεῦχος, volume, ou livre.

πεντηκοστὴ. PENTECOSTE, le cinquantiéme, nom que l'on donnoit au cinquantiéme jour, & aux ſept ſemaines d'après la Pâque, 2. *Mach.* 12. 32. & *Act.* 2. 1. du mot grec πεντήκοντα, cinquante, le mot ἡμέρα jour, eſt ſous entendu.

PEREGRINANTES. *Voyez* Geruth.

πέργαμος. PERGAMUS, ville, *Apocal.* 1. 11. hauteur, élevation.

πέργη. PERGE, ville, *Act.* 13. 13. très-terreſtre, de la prépoſition περί, très, & du mot γῆ, terre.

פרס PERSA, province, *Ezech.* 27. 10. qui coupe, ou qui diviſe, ou ongle, ou gryphon, du mot פרס *paras*, ou *peres*, ſelon les diverſes leçons.

πέρσαι. PERSÆ, peuples, 2. *Paral.* 36. 20. *Ezech.* de même. *ibid.* de même.

περσέπολις PERSEPOLIS, ville de Perſe, 2. *Mach.* 9. 2. du mot grec πόλις, ville, & du mot πέρσαι, la Perſe.

περσὶς PERSIS, femme, amie de ſaint Paul, *Rom.* 16. 12. de même que Perſa. *Voyez ci-deſſus.*

כלע πέτρα. PETRA, ville, ou citadelle, *Iſaïe*, 16. 1. roc, ou rocher, du mot כלע *ſelah*.

πέτρος. PETRUS, le ſurnom de Simon, frere puiſné d'André, Apôtre de JESUS-CHRIST, *Joan.* 1. 16. Pierre. *Voyez* Cephas.

P H

פקח PHACE'E, fils de Romelie, Roi d'Iſraël, 4. *Reg.* 15. 25. qui ouvre, du mot פקח *pacak*, *Autr.* qui ouvre l'œil, ou qui eſt en liberté, du même mot. φακέα ou φακεὰ.

פקחיה PHACEIA, fils de Manahem, 4. *Reg.* 15. 22. *Hebreu* Pecahia, le Seigneur, qui ouvre, &c. du mot פקח *pacak*, ouvrir, & du mot יה *jah*. Seigneur. φακεία.

פדיה PHADAIA, pere de Zebda, *Vulgate* Zebida, mere de Joacim, 4. *Reg.* 23. 36. rachat du du Seigneur, du mot פדה *pada*, racheter, & du mot יה *jah*, Seigneur.

פדהצור PHADASSUR, pere de Gamaliel, *Nomb.* 1. 10. Sauveur fort & puiſſant, ou pierre qui rachette, du mot פדה *pada*, ſauver, racheter, & du mot צור *tſur*, fort, ou pierre, ou rocher, *autr.* le rachat de ce qui eſt mis ou dreſſé, du mot פדה *pada*, rachat, & du mot צורה *tſura*, dreſſé, mis, poſé.

פדון PHADON, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 44. ſa redemtion, du mot פדה *pada*, racheter, & du pronom ן *an*, ſa, ou ſelon le Syriaque, joug, ou jougs.

פחת־מואב PHAHATH-MOAB, chef d'une des familles, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 6. chef ou capitai-

Digitized by Google

ne de Moab, du mot פחה *paca*, prince, chef de Moab, *autr.* la foſſe du pere, du mot פחת *pacath*, creux, foſſe, & de la prépoſition מו *mo*, du, & du mot אב *ab*, pere.

פעי φαεὶ ou φογώρ. PHAI, ville, qui ſelon *la Vulgate*, Geneſ. 36. 39. eſt appellée, פעו *phahu*, & 1. *Paral.* 1. 50. mais dans l'Hebreu, en ce dernier endroit, on lit פעי *phai*, qui crie bien fort, du mot פעה *paha*, *Autr.* qui apparoît.

פלאיה φαλαίας. PHALAIA, Levite, 2. *Eſd.* 8. 7. miracle, ou myſtere, ou ſecret du Seigneur, ou le Seigneur eſt admirable, du mot פלא *pala*, choſe cachée, ou admirable, & du mot יה *jah*, Seigneur.

פלג PHALEG, fils d'Heber, *Geneſ.* 10. 25. diviſion, du mot פלג *pileg*, couper, diviſer.

פלחא φελάι. PHALEHA, nom d'homme, 2. *Eſdr.* 10. 24. fragment, rupture, morceau, du mot פלח *palac*, fendre, diviſer, nom Chaldéen, qui ſignifie, ſervir, agir, du mot Chaldéen, פלח *palac*.

פלל φελάλι. PHALEL, fils d'Ozi, 2. *Eſdr.* 3. 25. qui penſe, ou qui prie, ou qui juge, du mot פלל *pillel*, ſupplier, juger.

פלט PHALET, fils de Jahaddaï, 1. *Paral.* 2. 27. qui délivre, ou délivrance, ou fuite, du mot פלט *palat*.

פלת φαλὲτ. PHALETH, fils de Jonathan, 1. *Paral.* 2. 33. jugement, du mot פלל *palal*, juger, *autr.* ruine, du mot מפלה *maphala*, ou du mot נפל *naphal*, tomber.

פלוני PHALONITES, qui eſt de Phaloni, 1. *Par.* 11. 27. qui tombe, du mot נפל *naphal*. *Autr.* qui eſt caché, du mot פלא *phala*.

פלוא PHALU, fils de Ruben, *Geneſ.* 46. 9. admirable, ou caché, du mot פלא *phala*.

פלאי φαλυεὶ. PHALLUITÆ, deſcendans de Phalu, *Nomb.* 26. 5. de même.

פלטי PHALTI, fils de Raphu, *Nomb.* 13. 10. délivrance, ou fuite, du mot פלט *palat*.

פלטיה PHALTIAS, fils d'Hananias, 1. *Paral.* 3. 21. que le Seigneur délivre, ou délivrance, ou fuite du Seigneur, du mot פלט *palat*, délivrance, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur,

פלטיאל PHALTIEL, fils d'Ozan, *Nomb.* 34. 36. délivrance, ou fuite de Dieu, du mot פלט *palat*, délivrance, &c. & du mot אל *el*, Dieu.

פנואל PHANUEL, nom de lieu, *Geneſ.* 32. 30. viſage, ou viſion de Dieu, ou qui void Dieu, du mot פנה *pana*, voir, & du mot אל *el*, Dieu.

פרה PHARA, ſerviteur ou valet de Gedeon, *Judic.* 7. 10. qui porte du fruit, ou qui croît, du mot פרה *para*.

פערי φαγεγὶ. PHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 35. ouverture, du mot פער *pahar*, ouvrir.

פראם PHARAM, Roi de Jerimoth, *Joſué*, 10. 3. leur âne ſauvage, ou leur ferocité, du mot פרא *peré* ou *para*, & du pronom ם *am*, leur, *autr.* le taureau, ou le fruit de la mere, du mot פר *par*, taureau, ou du mot פרה *para*, fructifier, & du mot אם *am*, mere.

פארן PHARAN, nom d'un bourg ou d'une plaine, *Geneſ.* 14. 6. beauté, gloire, ornement, du mot פאר *péer*.

פרעה PHARAO, Roi d'Egypte, ſurnommé Nechao, 4. *Reg.* 23. 33. qui diſſipe, ou qui dépouille, ou qui découvre, du mot פרע *parah*, ou ſelon le Syriaque, qui vange.

פרעתון PHARATHON, ville, *Judic.* 12. 15. ſa diſſipation, ſon dépouillement, ſa rupture, du mot פרע *parah*, & du pronom ן *an*, ſa ou ſon, *autr.* ſelon le Syriaque, ſa vengeance.

פרעתני PHARATHONITES, habitant de Pharathon, *Judic.* 12. 13. de même.

פרץ PHARES, fils de Juda & de Thamar, *Gen.* 38. 29. diviſion, rupture, *autr.* qui rompt avec violence.

פרש PHARES, fils de Machir & de Maacha, 1. *Paral.* 7. 16. homme de cheval ou écuyer, *autr.* qui diviſe, qui expoſe, ou qui declare, du mot פרש *paraſch* ou *paras*, ſelon les differentes leçons.

פרצי δῆμος ὁ φαρεσὶ. PHARESITÆ, deſcendans ou enfans de Pharès, de même. *Voyez ci-deſſus* Pharès fils de Juda & de Thamar.

פרידא PHARIDA, chef d'une des familles attachées au ſervice de Salomon, 2. *Eſdr.* 7. 57. diviſé ou ſéparé, ou mulet, ou cheval, du mot פרד *parad* ou *pered*, ſelon les diverſes leçons.

פרפר PHARPHAR, fleuve, 4. *Reg.* 5. 12. qui produit des fruits, ou le taureau du taureau, du mot פרה *para*, produire, ou du mot פר *par*, taureau.

φαρισαῖοι PHARISÆI, nom d'une ſecte des Juifs, *Matth.* 3. 7. *Voyez la note ſur ce lieu, tom. 2. de cette Bible.* ſéparés, du mot פרץ *phares*, ſéparé ou diviſé. *Autr.* hommes zelés qui courent çà & là pour faire un Proſelyte, du mot פרה *para*, faire du fruit, & du mot צעה *tſaa* ou *ſaa*, changer de lieu.

φαρισαῖος. PHARISÆUS, homme de la ſecte des Phariſiens, *Luc*, 7. 36. de même.

פרנך ἀεφνὰχ. PHARNACH, pere d'Eliſaphan, *Nombr.* 34. 25. taureau frappé, battu, ou qui frappe, du mot פר *par*, taureau, & du mot נכה *naca*, battre, *autr.* fruit, ou production des parfums, du mot פרה *para*, produire.

פרעש φόεσς. PHAROS, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 3. puce ou eſpece de moucheron qui ſautille, du mot פרעש *paroſch*. *Autr.* fruit de la tigne, du mot פרה *para*, fructifier, & du mot עש *haſch*, tigne.

פרשנדתא PHARSANDATHA, fils d'Aman, *Eſther*, 9. 7. revelation d'impuretés corporelles, ou de ſon trouble, du mot פרש *paraſch*, expoſer, reveler, & du mot נדה *nada*, impuretés des femmes, ou trouble, *autr.* équierre du trouble, du même mot *paraſch*, & du mot *nada*. *Autr.* fumier d'impureté, des mêmes mots *nada* & *paraſch*, ſelon leurs differentes leçons. Ce nom eſt originairement Perſan ou Mede; ainſi il eſt impoſſible de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

פרוח φαρυὲ. PHARUA, *Vulgate* Pharue, pere de Joſaphat, 3. *Reg.* 4. 17. fleuri, du mot פרח *parak*, ou ſelon le Syriaque, qui s'envole.

פרודא PHARUDA, un des chefs des Nathinéens, & des ſerviteurs de Salomon, 1. *Eſdr.* 2. 57. ſéparation ou diſperſion, du mot פרד *parad*.

פרורים φαρκρὲιμ. PHARURIM, *Hebr.* Pharvarim, nom de lieu, 4. *Reg.* 23. 11. chaudiere ou chaudron,

du mot פרר *parar*, ou faubourg, du mot פרור *parevar*.

פסח φασὶ. PHASE, paſſage. *Voyez* Paſcha.

φασηλὶς. PHASELIS, nom de lieu, 1. *Machab.* 15. 23. paſſage ou clochement, de la naiſſance, ou de la generation, du mot פסה *phaſe*, paſſer, ou clocher, & du mot ילד *jalad*, enfanter, naître.

φασεθὼν. PHASERON, un des ennemis de Jonathas, 1. *Mach.* 9. 66. le cantique de la bouche, du mot פה *pé*, bouche, & du mot שור *ſchur*, cantique, *autr.* bouche plate ou droite, du mot ישר *jaſchar*.

פסגה PHASGA, montagne des Moabites, *Nomb.* 21. 20. coline, hauteur, forteresſe, du mot פסג *piſga*.

פשחור PHASHUR ou Phaſſur, fils d'Emmer, *Jer.* 20. 1. qui étend, ou multiplie le trou, ou la blancheur, du mot פשה *paſcha*, repandre, ou étendre, & du mot חור *cur*, trou, caverne, ou blancheur, *autr.* qui multiplie ou étend la liberté, ou la principauté, du même mot *paſcha*, étendre, & du mot חרר *carar*, d'où חורים *corim*, gens libres & nobles.

פספה PHASPHA, fils de Jether, 1. *Paral.* 7. 38. diminution de la bouche, du mot פסס *paſas*, diminuer, & du mot פה *pé*, bouche.

פתחיה PHATHAHIA, *Vulgate* Phataia, la porte du Seigneur, ou le Seigneur qui ouvre, du mot פתח *pathac*, ouvrir, & du mot יה *jah*, Seigneur.

פתיאל βαθουὴλ. PHATHUEL, pere du Prophete Joël, *Joël*, 1. 1. bouchée de Dieu, du mot פת *path*, bouchée, *autr.* dilatation, ou perſuaſion de Dieu, du mot פתה *patha*, perſuader, ou du mot פתח *pathac*, dilater, & du mot אל *el*, Dieu.

פתרוס PHATHURES, nom de lieu, *Jerem.* 44. 1. bouchée de la roſée, du mot פת *path*, bouchée, & du mot רסס *raſas*, arroſer, *autr.* perſuaſion, ou dilatation de la ruine, du mot *patha*, perſuader, ou *pathac*, dilater. *Voyez ci-deſſus* Phathuel, & du même mot *raſas*, qui ſignifie auſſi diſſoudre. On croit que ce nom eſt le même que Phethros. *Voyez ci-après*, c'eſt le nom d'un lieu d'Egypte, dont l'étymologie ne peut ſe trouver dans l'Hebreu.

פעו φαὼ ou φογὼρ. PHAU, ville, *Geneſ.* 36. 39. qui crie bienfort, du mot פעה *paha*. *Autr.* qui paroît. *Voyez ci-deſſus* Phaï.

פדראל PHEDAEL, fils d'Ammiud, *Nomb.* 34. 28. rachat de Dieu, du mot פרה *pada*, ſauver, racheter, & du mot אל *el*, Dieu.

פנעיאל φαγεὴλ. PHEGIEL, fils d'Ochran, *Nomb.* 1. 13. prévenance de Dieu, ou priere de Dieu, du mot פנע *pagah*.

פלדש φαλδὰς. PHELDAS, fils de Nachor & de Melcha, *Geneſ.* 22. 22. ruine ou perte du briſement, du mot פלה *pala*, ruine ou perte, & du mot דיש *diſch*, briſement de grains, *autr.* jugement du briſement, du mot פלל *pillel*, jugement, &c.

פליה PHELEIA, fils d'Elioënaï, 1. *Paral.* 3. 24. miracle, ou myſtere du Seigneur. du mot פלא *pala*, faire myſtere, cacher, & du mot יה *jah*, Seigneur,

פלליה PHELEIA, ayeul d'Adaïa, 2. *Eſdr.* 11. 12. qui penſe au Seigneur, ou qui prie le Seigneur, du mot פלל *pillel*, juger & prier, & du mot יה *jah*, Seigneur.

פלת PHELETH, pere de Hon, *Nomb.* 16. 1. ruine ou jugement, du mot פלה *pala* ou פלל *pillel*. *Autr.* qui tombe, du mot נפל *naphal*, le mot פלת *phalath* en eſt l'infinitif, qui dans les langues orientales eſt auſſi un nom.

פלתי φελθὶ ou φελεθὶ. PHELETHI, nom de troupes, 2. *Reg.* 8. 18. les Septante & la Vulgate n'ont pas jugé à propos de traduire ce mot. Le Syriaque & l'Arabe ont traduit, les Gentilshommes & les ſoldats; *le Chaldéen*, ceux qui tiroient de l'arc ou les frondeurs; ce ſurnom en Hebreu peut ſignifier, ceux qui cauſent des ruines, ou les coureurs. *Voyez le mot ſuivant.*

רצים ἐρασὶμ. PHELETHI, *Hebr.* Raſim, 4. *Reg.* 11. 19. coureurs, du mot רוץ *ruts*, courir avec vîteſſe.

פלוני PHELONITES, qui eſt de Phelon, ou qui eſt des deſcendans de Phelon, 1. *Paral.* 11. 36. Hebr. *ploni*, pronom, c'eſt-à-dire, qui eſt mis en la place du nom, & exprime celui-ci ou celui-là, dont le nom eſt ſous-entendu, & que l'on ne veut pas nommer; ce que le Grec exprime, *Matth.* 26. 18. par δεῖνα, un tel, quelqu'un; ainſi la Vulgate au livre de Ruth *ch.* 4. 1. a traduit ce mot *ploni* par *nomine ſuo*, par ſon nom.

פלטי φελεθὶ. PHELTI, un des Prêtres ou Levites, qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 12. 17. fuite, ou délivrance, du mot פלט *palat*. *Autr.* coureur.

פלטיה φελτὶας. PHELTIA ou Pheltias, fils de Banaïa, *Ezech.* 11. 1. fuite ou délivrance du Seigneur, du mot פלט *palat*, fuir ou délivrer, & du mot יה *jah*, Seigneur.

פנינה φανὶνὰ. PHENENNA, ſeconde femme d'Elcana, 1. *Reg.* 1. 2. pierre precieuſe, du mot פנינים *paninim*. *Autr.* leur face, du mot פנים *panim*, la face, & du pronom ה *a*, leur.

פרזי PHEREZÆI, nom de peuples, *Geneſ.* 15. 20. qui habitent des bourgs, ou lieux non fermés de murs, du mot פרז *peraz*.

PHEREZÆUS, *Geneſ.* 23. 7. qui eſt du pays des Pherezéens, de même.

פרמשתא φαρμαθὰ. PHERMESTHA, fils d'Aman, *Eſther*, 9. 9. rupture du fondement, du mot פרם *param*, rompre, diviſer, & du mot שתות *ſchathoth*, fondement, ou qui poſe, ou qui met la rupture, du mot שות *ſchuth*, mettre, & *param*, rupture, & ſelon le Syriaque & l'Hebreu un veau ou taureau d'un an. Ce nom eſt originairement Perſan ou Méde, ainſi il n'eſt pas facile de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

פסדמים φασδαμὶμ. PHESDOMIM, nom de lieu, 1. *Paral.* 11. 13. portion, ou diminution des ſangs, ou goute de ſang, du mot פסס *paſas*, diminution, ou פס *pas*, portion, & du mot דם *dam*, ſang, *autr.* diminution de ceux qui ſe taiſent, qui font reſſembler, du mot פסס *paſas*, diminuer, & du même mot *dam*, ſilence, ou du mot דמה *dama*, reſſemblance.

פשחור PHESHUR, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 38. *Voyez ci-deſſus* Phashur.

Digitized by Google

פסח φασέ. PHESSE', fils d'Eſthon, 1. *Paral.* 4. 12. ſault, paſſage, ou qui cloche. *Voyez ci-deſſus* Phaſe & Paſcha.

פתחיה φαδία. PHETHEHIA, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales ou Levitiques; 1. *Paral.* 24. 16. porte du Seigneur, ou à qui le Seigneur ouvre, du mot פתח *pathac*, ouvrir, ou porte, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

פתרוס βαβυλῶν. PHETHROS, *Vulgate* Phetros, nom de pays, *Iſaïe*, 11. 11. le même à ce que l'on croit que Phathurès. *Voyez ci-deſſus*: nom Egyptien dont les Septante ont fait Babylone d'Egypte.

פתרסים παξοστωνιὰμ PHETRUSIM, fils de Meſraïm, *Geneſ.* 10. 14. de même.

פיכל φιχὼλ. PHICHOL, Lieutenant General de l'armée d'Abimelech, *Geneſ.* 21. 22. la bouche de tous, ou toute langue, du mot פה *pé*, bouche, ou langue, ou parole, & du mot כלל *calal*, tout, *autr.* perfection, ou conſommation de la bouche, du mot *pé*, bouche, & du mot כלה *cala*, perfectionner.

פי־החירת στμαεζὼθ. PHI-HAHIROTH, nom de lieu, une des Stations des Iſraëlites, au ſortir d'Egypte, *Exod.* 14. 2. la bouche, ou l'ouverture de de la liberté, du mot פה *pé*, bouche, & du mot חרר *carar*, ou de חור *Kir*, liberté, *autr.* bouche gravée, ou ciſelée, du mot חרת *carath*, graver.

φιλαδελφία PHILADELPHIA, ville, *Apoc.* 1. 11. amour du frere, ou de la fraternité, du mot Grec φιλάδελφος qui aime le frere.

φιλάρχης. PHILARCHES, compagnon de Timothée, 2. *Machab.* 8. 32. amateur du prince, du mot Grec φίλος, ami, & du mot ἀρχῆ, prince.

φιλήμων. PHILEMON, ami & diſciple de S. Paul, *Epit. à Phil.* 1. qui baiſe, ou qui embraſſe, du mot Grec φίλημα, baiſer.

φιλητὸς. PHILETUS apoſtat, 2. *Timoth.*, 2. 17. aimable, ou qui eſt aimé, du mot Grec φιλητὸς.

φιλιππήσιοι. PHILIPPENSES, peuples, *Epit. aux Philip.* belliqueux, ou amateurs des chevaux, du mot grec φίλος πώλος.

φίλιπποι. PHILIPPI, ville, *Act.* 16. 12. de même.

φίλιππος. PHILIPPUS, pere d'Alexandre, 1. *Mach.* 1. 1. belliqueux, ou amateur des chevaux, de même.

פלשת ἀλλόφυλοι. PHILISTHÆA, pays, *Iſaïe*, 14. 31. *Hebr.* Peleſeth. *Voyez ci-deſſus*, Palæſtina. Ce nom n'eſt point Hebreu, le *phi* dans la langue Copte, eſt un article.

פלשתים de même. PHILISTHÆI, peuples, 2. *Paral.* 17. 11. de même.

פלשתי φυλισταῖος. PHILISTHÆUS, un des habitans de la Paleſtine, ou du pays des Philiſtins, 1. *Reg.* 17. 23.

פלשתים φυλιστιὶμ. de même. PHILISTHIIM, peuples, *Geneſ.* 10. 14. de même que Philiſthæi.

PHILISTHINI, peuples, *Judic.* 3. 3. de même.

φιλόλογος. PHILOLOGUS, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 15. amateur des lettres, ou de la parole, du mot grec φίλος, amateur, & du mot λόγος, parole.

φιλομήτωρ. PHILOMETOR, ſurnom de Ptolemée, 2. *Mach.* 4. 21. amateur de la mere, du mot φίλος, amateur, & du mot μήτηρ, mere.

פנחס PHINE'ES, fils d'Eleaſar, *Exod.* 6. 25. *Hebr.* Pinhas, aſpect, ou face de la confiance, ou protection, du mot פנה *pana*, regarder, & du mot חסה *caſa*, eſperer, ſe confier, d'ou le mot חסות *caſuth*, défenſe, protection.

פינן PHINON, ville, ou le nom d'un des chefs de la poſterité d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 41. perle, ou pierre précieuſe, du mot פנינים *peninim*, *Autr.* qui regarde, du mot פנה *pana*, regarder, *autr.* ouverture d'une poſterité éternelle, du mot פה *pé*, bouche, & du mot נין *nin*, poſterité permanente, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, bouche du poiſſon.

פישון φισὼν. PHISON, un des fleuves du Paradis terreſtre, *Geneſ.* 2. 11. changement, ou redoublement, ou extenſion de la bouche, du mot פה *pé*, la bouche, & du mot שנה *ſchana*, changer, redoubler, *autr.* étendu, du mot פשה *paſcha*, *Autr.* multitude, du mot פוש *phuſch*, être multiplié.

פתם PHITHOM, ville, *Exod.* 1. 11. leur bouchée, ou morceau, du mot פת *path*, & du pronom מ *am*, leurs, *autr.* conſommation, ou dilatation de la bouche, du mot פה *pé*, bouche, & du mot תם *tham*, achevé, parfait; ce nom n'eſt point Hebreu, & dans la langue Copte, le *phi* ou le *pi*, eſt un article.

פיתון PHITHON, fils de Micha, 1. *Paral.* 8. 35. ſa bouchée, du mot פת *path*, *autr.* ſa perſuaſion, du mot פתה *patha*, & du pronom ן *an*, ſa, *autr.* don de la bouche, du mot פה *pé*, bouche, & du mot תנה *thana*, don.

φλέγων. PHLEGON, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 14. qui brûle, du mot grec φλέγος.

פוכרת φάχεθ. PHOCERETH, un des chefs des ſerviteurs de Salomon, 1. *Eſdr.* 2. 57. deſtruction de la bouche, du mot כרת *carath*, couper, arracher, & du mot פה *pé*, bouche.

φοίβη. PHOEBE', Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée, *Rom.* 16. 1. brillante, pure, du mot grec φοῖβος.

φοινίκη. PHOENIX, ou Phœnicia, province, 2. *Mach.* 3. 5. rouge, ou pourpré, du mot grec φοινικὲς, *Autr.* palmier, du mot φοινικὴ.

פעור PHOGOR, *autr.* Phegor, montagne, *Nomb.* 23. 28. trou, ouverture, du mot פער *pahar*, *Voyez* Beel-phegor.

פעלתי PHOLLATHI, huitiéme fils d'Obededom, 1. *Par.* 26. 5. mes ouvrages, ou mon ouvrage, du mot פעל *pahal*, ou *pohal*, faire, ou ouvrage, & du pronom י *i*, mon.

פירתא φοραθαθὰ. PHORATHA, fils d'Aman, *Eſther*, 9. 8. fructueux, du mot פרה *para*, *Autr.* un ſorcier. Ce mot eſt Perſan, ou Mede, ainſi il n'eſt pas poſſible de trouver ſon étymologie dans l'Hebreu.

פסך φασὲχ. PHOSECH, fils de Jephlat, 1. *Paral.* 7. 33. votre fragment, ou votre diminution, du mot פסס *paſas*, fragment, & du pronom ך *ec*, votre.

φρυγία. PHRYGIA, province, ou pays, *Act.* 2. 10. ſec & aride, du mot grec φρύγος.

φρὺξ. PHRYX, un habitant de la Phrygie, 2. *Mach.* 5. 22. de même.

פוה φουὰ. PHUA, fils d'Iſſachar, *Geneſ.* 46. 13. ici, adverbe de lieu, du mot פה *po*, ou, פי *pi*, *autr.* la bouche, du mot פה *pé*, *Autr.* beau, du mot יפה *japha*.

פועה de même. PHUA, une des ſages femmes des Hebreux,

Digitized by Google

Exod. 15. 1. qui gemit, qui crie, du mot פעה *paha*, *Autr.* qui paroît, de יפע *japhah*.

פואה de même.

PHUA, pere de Thola, *Judic.* 10. 1. angle, ou chevelure, du mot פאה *pea*.

פוני φυαί.

PHUAITÆ, deſcendans de Phua, *Nomb.* 26. 23. *Hebreu* Phuni. *Voyez ci-deſſus*, Phua, fils d'Iſſachar, qui regarde, du mot פנה *pana*, regarder, *autr.* ma face, du mot פנים *panim*, viſage, ou face.

פול

PHUL, Roi des Aſſyriens, 4. *Reg.* 15. 19. feve, du mot פול *pol*, *Autr.* ruine, du mot פלח *palac*, fendre, détruire; nom Aſſyrien, qui ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hebreu.

פנון

PHUNON, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 42. pierre prétieuſe, *autr.* qui regarde. *Voyez ci-deſſus*, Phinon, ce mot peut venir du mot פנן *pinan*, angle, coin, lieu caché; c'étoit un lieu de mines d'or, ou d'argent.

פור πλῆρος.

PHUR, ſort, *Eſther*, 3. 7.

פורים φυειμ. πλῆροι.

PHURIM, les ſorts, ſurnom donné au quatorziéme & quinziéme jours du mois d'Adar, en memoire de la délivrance des Juifs, obtenue par la priere d'Eſther, *Eſther*, 9. 26.

פוט φυτ.

PHUT, fils de Cham, *Gen.* 10. 6. l'Affrique, ou ſelon le Syriaque, gros, & gras.

פותי ἀφφωθί.

PHUTHÆI, fils de Sobal, 1. *Paral.* 2. 53. qui ſéduit, du mot פתה *patha*, *Autr.* bouchée, ou largeur, du mot פת *path*, bouchée, ou morceau, & du mot פתה *patha*, en Chaldéen, largeur.

פוטיאל

PHUTIEL, beau-pere d'Eleaſar, *Exod.* 6. 25. l'Affrique de Dieu, du mot פוט *phut*, & du mot אל *El*, Dieu, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, la graiſſe de Dieu; ces étymologies ſont fort incertaines; car elles ne ſe trouvent dans aucune Bible Hebraïque.

פוטיפר πετεφρῆ.

PHUTIPHAR, Eunuque de Pharaon Roi d'Egypte, *Geneſ.* 37. 36. taureau de l'Affrique, du mot פר *par*, taureau, & du mot פוט *phut*, l'Affrique, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, un taureau engraiſſé, ou fructification de la graiſſe, nom Egyptien, qui n'a point ſon étymologie dans l'Hebreu.

פוטיפרע de même.

PHUTIPHAR, nom d'un des Prêtres d'Heliopolis, beau-pere de Joſeph, *Geneſ.* 41. 45. qui diſſipe, ou qui dépouille la graiſſe, du mot Hebreu פרע *parah*, dépouiller, & du mot Syriaque פוט *phut*; ce mot eſt Egyptien, & ainſi on ne peut trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

φύγελλος.

PHYGELLUS, un de ceux qui avoit abandonné ſaint Paul, ou peut-être apoſtaſié, 2. *Timoth.* 1. 15. fugitif.

P I

מכתש καταπεκομμένη.

PILA, nom de lieu, *en Hebreu* Machthès, *Sophon.* 1. 11. qui broye, qui pile, du mot כתש *cathaſch*, *Autr.* mortier, profondeur, enfoncement.

πιλάτος.

PILATUS, Prefet de la Judée pour les Romains, *Matth.* 27. 2. qui contraint, qui lie, du mot grec πιλέω.

πισιδία.

PISIDIA, province, *Act.* 13. 14. poix, ou poiſſé, du mot grec πισσὸς.

πιστικὴ.

PISTICA, qualité d'un excellent parfum, *Joan*, 12. 3. *autr.* Spicata, épi, ou qui croît en épi, ſelon le Grec, vrai, fidele, du mot Grec πίστικος, le Syriaque & l'Arabe très-excellent.

נטעים φυτείαι.

PLANTATIONES *Vulgate*, nom de lieu, 1. *Paral.* 4. 23. Hebreu *nathaim*, ou *atharim*. La Vulgate a mis la ſignification en la place du nom propre, du mot נטע *nata*, planter.

P O

פלוני

POLONITES, *Voyez* Phullonites, ou Phelonites.

ποντικὸς.

PONTICUS, qui eſt de la Province du Pont, *Actes*, 18. 2.

πόντιος.

PONTIUS, nom propre de Pilate, *Matth.* 27. 2. du mot Grec qui ſignifie, marin, homme de mer.

אלסר πόντος.

PONTUS, Province, *Acte*, 2. 9. en Hebreu mer, du mot Grec πόντος, en Hebreu *Elaſar*, Dieu qui ôte, ou qui ſe retire, du mot סור *ſur*, qui ſe retire, ou qui s'éloigne, & du mot אל *El*, Dieu, la Vulgate a traduit ce mot par le Pont, *Geneſ.* 14. 1.

πόρκιος.

PORTIUS, ſurnommé Feſtus, Préfet de la Paleſtine & de la Judée, *Actes*, 24. 27. veau du mot Grec πορταξ.

ποσειδώνιος.

POSIDONIUS, un des Envoyés de Nicanor, 2. *Mach.* 14. 19. qui donne à boire, du mot πόσις, breuvage, & du mot δωρίομαι, je donne.

P R

מפלצת ἀσταρτὴ.

PRIAPUS, nom d'une idole, *Hebreu* Miphleſeth, 3. *Reg.* 15. 13. que les Septante ont traduit par ἀσταρτὴ, Déeſſe des Syriens, que l'on croit être Venus, ou Junon, le mot Hebreu ſignifie idole, le trouble, l'horreur & la crainte, du mot פלץ *palats*, d'où Miphleſeth.

πρίσκιλλα.

PRISCA, compagnon des travaux de ſaint Paul, ſon aide, *Rom.* 16. 3. mot Latin qui ſignifie ancien.

de même.

PRISCILLA, femme d'Aquila, de la Province du Pont, *Acte*, 18. 2. de même.

προβατικὴ.

PROBATICA, ſurnom d'une piſcine, en Hebreu Bethſaïda, *Joan*, 5. 2. *Voyez ci-deſſus* Bethſaïda, qui appartient aux brebis, du mot Grec προβάτικος, *ovinus*.

πρόχορος.

PROCHORUS, nom d'un des ſept Diacres, *Actes*, 6. 5. facile, & tout diſpoſé, du mot Grec πρόχειρος.

προσήλυτος.

PROSELYTUS, un gentil ou payen, qui a embraſſé le Judaïſme & la Religion du vrai Dieu, *Act.* 2. 11. un étranger, un pelerin, *en Hebreu*, גר *gher*, d'où *agerim* des proſelytes.

P T

πτολεμαΐς.

PTOLEMAÏS, ville, 1. *Machab.* 5. 15. belliqueux, du mot grec πολεμικὸς.

πτολεμαῖοι.

PTOLEMÆI, le ſurnom des Rois d'Egypte, depuis la mort d'Alexandre, 2. *Machab.* 6. 8. de même.

πτολεμαῖος.

PTOLEMÆUS, fils de Dorymini, 1. *Mach.* 3. 38. de même.

P U

פובסת βυβαστὸς.

PUBASTHUS, ville, *Ezech.* 30. 17. *Autr.* le bourg des Juifs, la bouche du mépris, du mot פה *pé*, bouche, & du mot בוס *bus*, mépriſer, fouler aux piés.

Digitized by Google

πόπλιος. PUBLIUS, Prince d'une Iſle où ſaint Paul aborda allant à Rome, *Act.* 28.7. mot latin, qui ſignifie, qui eſt public.

πούδης. PUDENS, diſciple de ſaint Paul, 2. *Tim.* 4. 21. mot latin, qui ſignifie, honteux, plein de pudeur.

πουτίολοι. PUTEOLI, ville, *autr.* Cea, où l'Apôtre ſaint Paul paſſa allant à Rome, *Act.* 28. 13. mot latin, qui ſignifie, les petits puits.

P Y

גמדים PYGMÆI, nom de peuples, *en Hebr.* Gamadim, *Ezech.* 27. 11. hauts d'une coudée, du mot גמד *gamad*, coudée. *Les Septante*, vos braves, ou vos gardes, du mot grec πυγμὴ, qui μῶϑοι. combat avec le poing. Symmaque, les Medes.

πύῤῥος. PYRRHUS, pere de Soſipater, *Act.* 20. 4. blond, ou roux, du mot grec πύῤῥος.

Q

κούαρτος QUARTUS, diſciple de ſaint Paul, & qu'il appelle ſon frere, *Rom.* 16. 23. mot latin qui ſignifie, le quatriéme.

κόϊντος. QUINTUS, nom propre de Memmius, un des Envoyés des Romains, 2. *Machab.* 11. 34. mot latin, qui ſignifie, le cinquiéme.

R A

רהב RAAB, ou *Vulgate* Rahab, *Pſal.* 86. 4. on croit que ſous ce nom, les Hebreux entendoient l'Egypte, ſuperbe, du mot רהב *raab*, *Autr.* querelleuſe, du mot רוב *rub*.

ῥαάια RAAIA, ou Raja, ſelon *la Vulgate* fils de Sobal, 1. *Paral.* 4. 2. viſion du Seigneur, du mot ראה *raa*, voir, regarder, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ῥεμμιὰ. RAAMIAS, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 2. *Eſdr.* 7. 7. tonnerre du Seigneur, du mot רעם *raham*, tonnerre, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ῥαββὰ RABBA, ville, *Joſué*, 13. 25. que l'on croit être la même que Rabbath, *ci-après*, grande, ou multitude, du mot רבב *rabab*, *Autr.* querelle, ou diſpute, du mot רוב *rub*.

ῥαββὰθ RABBATH, ville, *Deuter.* 3. 11. de même. *Les Septante*, le ſommet, ou la hauteur de Kabbath.

ῥαββεὶ. RABBI, ſurnom que les Hebreux donnoient aux docteurs de la loi, *Matth.* 23. 7. maître, docteur, du mot Hebreu רב *rab*.

ῥαββονὶ. RABBONI, de même, *Marc*, 10. 51.

רבות RABBOTH, ville, *Joſué*, 19. 20. multitude, du mot רבב *rabab*, *Autr.* querelle, du mot רוב *rub*, *Autr.* uſure, prêt, du mot מרבית *marbith*.

רבשקה RABSACES, Prince de l'armée de Sennacherib, 4. *Reg.* 18. 17. maître, ou chef des buveurs, ou l'Echanſon du Prince, ou Maître d'Hôtel, du mot רב *rab*, maître, & du mot שקה *iſca*, boire, *autr.* grand ſac, du même mot רב *rab*, & du mot שקר *ſacad*, lier, empaqueter. Ce mot eſt Aſſyrien; & ainſi il n'eſt pas poſſible de ſavoir ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

רבסריס RAB-SARES, ou Rabſaris, *Vulgate* un des Princes de la cour de Sennacherib, 4. *Reg.* 18. 17. grand maître des Eunuques, du mot רב *rab*, maître, & du mot סרים *ſarim*, eunuques, ou valets de la chambre du Prince. *Voyez ce qui a été dit ſur le mot de Rabſaces.*

ῥακὰ RACA, mot de mépris, & d'injure, *Matth.* 5. 22. ſelon ſaint Auguſtin, ce mot ne ſignifie rien en ſoi, mais ſaint Jerôme dit, que ce mot eſt Hebreu, & tire ſa racine du mot ריק *ric*, vain, neant, ſans eſprit, ſans cervelle, autr. un gueux, un homme de neant; il eſt traduit ainſi par la Vulgate, *Judic.* 11. 3.

רכל RACHAL, ville, 1. *Reg.* 30. 29. médiſant, du mot רכיל *rakil*. *Autr.* parfumeur ou commerçant, du רכל *racal*.

ῥαχὴλ RACHEL, fille cadette de Laban, *Geneſ.* 29. 9. brebis.

ῥαδδὶ RADDAI, cinquiéme fils d'Iſaï, 1. *Paral.* 2. 14. qui défend, du mot רדד *radad*, étendre, *autr.* qui domine, du mot רדה *rada*.

ῥαγαὺ RAGAU, fils de Phaleg, 1. *Paral.* 1. 25. le même qui eſt appellé Reu, *Geneſ.* 11. 18. ainſi l'Hebreu. *Voyez ci-après* Reu.

ῥαγοὺς RAGES, ville, *Tobie*, 1. 16. tempête, tumulte, ſédition, du mot Hebreu רגש *ragaſch*, comme ce mot eſt Mede, il n'eſt pas poſſible de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

ῥαγουὴλ RAGUEL, Prêtre de la ville de Madian, & beaupere de Moïſe, *Exod.* 2. 18. le même qui eſt appellé Jethro, *Exod.* 3. 1. quelques-uns prétendent que ce Raguel étoit pere de Jethro, beaupere de Moïſe, paſteur de Dieu ou ami de Dieu, du mot רעה *raha*, ou *rohé*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* rupture de Dieu, du mot רוע *ruah*, rupture ou briſement, & du mo אל *el*, Dieu.

רחב RAHAB, femme qui reçut & cacha les eſpions de Joſué, *Joſué*, 2. 1. qui eſt large & étendue, ou place, du mot רחב *rakab*.

רחביהו RAHABIA, fils d'Elieſer, & pere d'Iſaïas, 1. *Paral.* 26. 27. largeur ou étendue, ou place du Seigneur, du mot רחב *rakab*, largeur, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

רחם RAHAM, fils de Samma, 1. *Paral.* 2. 44. entrailles, ou compatiſſant, du mot רחם *racam*.

רעליה RAHELAIA, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 2. 2. ſurpriſe ou étonnement du Seigneur, ou ῥεσλίας. le Seigneur qui enyvre, ou épouvante, du mot רעל *rahal*, épouvante, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* paſteur, ou compagnon du Seigneur même, du mot רעה *raha* ou *rohé*, ſelon les diverſes leçons, paſteur, ou compagnon, & de la prépoſition ל *l*, à, & du mot יה *jah*, Seigneur.

רעיאל RAHUEL, fils d'Eſaü, & de Baſemath, *Gen.* 36. 4. paſteur, ou ami de Dieu, du mot רעה *raha*, paſteur, &c. *autr.* briſement de Dieu, du mot רוע *ruah*, briſer, & du mot אל *el*, Dieu. *Voyez* Raguel. ῥαγουὴλ.

רם Ram, fils d'Eſron, 1. *Paral.* 2. 9, qui eſt élevé & ſublime, du mot רום *rum*, ou qui rejette, ou qui eſt rejetté, du mot רמה *rama*.

רמה RAMA, ville, *Joſué*, 18. 25. de même.

ראמת RAMATH, ville, *Joſué*, 19. 8. la même que Ramoth, *ci-après*.

רמתה RAMATHA, la même que Rama *ci-deſſus*, ῥαμαθὲμ ἁρμαθὲμ

1. *Reg.* 1. 19. *autr.* Ramath ou Ramathan, 1. *Mach.* 11. 34. *Voyez ci-après* Ramathaïm.

רמתים — RAMATHAIM, la même que Rama ; il y avoit deux bourgs de ce nom, & l'un étoit distingué de l'autre par ce surnom Hebreu צפים *tsophim*, qu'on y ajoûtoit, qui signifie prophetes ou hommes de litterature, 1. *Reg.* 1. 1. & l'autre, selon quelques-uns, avoit le surnom de מצפה *Matspha* ou *Mitspha*, guerite ou vedete, *Josué*, 13. 26. nom que la Vulgate prend pour une autre ville, distinguée de Ramath ou Ramoth.

רמתי — RAMATHITES, qui est de Ramath ou de Ram, 1. *Paral.* 27. 27. élevé, sublime, &c. *Voyez ci-dessus* Ram. — ερμαθαῖος

רמת־לחי — RAMATH-LECHI, nom de lieu, *Judic.* 15. 17. élevation de la machoire, du mot רם *ram*, élever, & du mot לחי *leki*, machoire. *Les Sept.* projection de la machoire, du mot רמה *rama*, jetter. — αναίρεσις σιαγόνος.

RAMATHE, *Vulgate* Ramathan, ville, 1. *Mach.* 11. 34. élevée, sublime, &c. *Voyez ci-dessus* Ram. — ερμαθέμ.

רעמסס — RAMESSES, ville, *Genes.* 47. 11. tonnerre, du mot רעם *raham*. *Autr.* reproche de la tigne, du même mot *raham*, reprocher, & du mot סס *sas*, tigne, *autr.* qui détruit & resoud le mal, du mot מסס *masas*, dissoudre, & du mot רוע *ruah*, mal, *autr.* détruit par la tigne, du même mot *masas*, & du mot *ruah*, briser, détruire. Ce mot n'est point Hebreu, & ainsi on ne sauroit trouver sa veritable étymologie dans cette langue.

רמת — RAMETH, ville, *Josué*, 19. 21. *Hebr.* Rèmeth, sublime, élevé, &c. *Voyez ci-dessus* Ram. — ραμωθ.

רמת — RAMOTH, ville, *Josué*, 13. 26. *Hebreu* Ramath, que l'on a dit *ci-dessus*, être surnommée, Matspha, ou Mitspha. *Voyez ci-dessus*, Ramathaïm, & Rama, la même que Ramoth-Negueb selon l'Hebreu, 1. *Reg.* 30. 27. *Autr.* selon la *Vulgate* Ramoth à l'Orient, la signification pour le nom. — ραμωθ.

ראמת — RAMOTH, ou Ramath, ville de Galaad; *Deuter.* 4. 43. les hauteurs, ou les élevations, *autr.* qui voit la mort, du mot ראה *raa*, voir, & du mot מות *muth*, la mort.

רפא — RAPHA, fils d'Ephraïm, 1. *Paral.* 7. 25. relaxation, *autr.* medecine.

רפאל — RAPHAEL, fils de Semeïa, 1. *Paral.* 26. 7. medecine de Dieu, du mot רפא *rapha*, guérir, donner des remedes, & du mot אל *El*, Dieu.

רפיה — RAPHAIA, fils de Jesaïa, 1. *Paral.* 3. 21. medecine, ou relâchement du Seigneur, du mot רפא *rapha*, medecine, &c. & du mot יה *Jah*, Seigneur.

רפאים — RAPHAÏM, descendans d'un geant nommé Rapha, *Genes.* 14. 5. mot que la *Vulgate* a traduit par les geants, *Deuter.* 2. 11. du mot רפה *rapha*, *Autr.* medecins, ou relâchés, ou qui relâchent, du mot רפא *rapha*.

רפידים — RAPHIDIM, nom de lieu, ou la onziéme station, ou demeure des Israëlites dans le desert, *Nomb.* 33. 14. des lits, ou des lieux de repos, du mot רפד *raphad*, *Autr.* la medecine, ou la relaxation des mains, du mot רפא *rapha*, medecine, &c. & du mot יד *jad*, les mains, *autr.* s'étendre à terre, du mot רפד *raphad*.

RAPHON, nom de lieu, 1. *Machab.* 5. 37. — ραφών.

medecine, ou relaxation, du mot רפא *rapha*, *Autr.* geant, du mot רפה *rapha*, *Autr.* molesse, du mot רפיון *riphon*.

רפוא — RAPHU, pere de Phalti, *Nomb.* 13. 10. de même. — εραφά.

RASIAS, un des anciens de Jerusalem, 2. *Machab.* 14. 37. secret, ou mystere du Seigneur, du mot רז *raz*, secret, & du mot יה *Jah*, Seigneur. — ερασίς.

רצין — RASIN, Roi de Syrie, 4. *Reg.* 15. 37. volontaire, ou bonne volonté, du mot רצה *ratsa*, *Autr.* coureur, ou courier, du mot רץ *rats*. — ραασών.

רזון — RAZON, fils d'Eliada, 3. *Reg.* 11. 21. maigre, ou menu, du mot רזה *raza*, maigrir, *autr.* secret, du mot רז *raz*, *Autr.* Prince, du mot רזן *razon*. — ραζών.

R E

דבע — REBE', Roi des Madianites, *Nomb.* 31. 8. quatriéme, ou un quarré, du mot רבע *rabah*, *Autr.* qui se couche, ou qui se baisse, du mot רבץ *rabats*. — ρεβά.

רבקה — REBECCA, fille de Bathuel, femme d'Isaac, *Genes.* 22. 23. grasse, engraissée, du mot רבק *rabac*, *Autr.* querelle appaisée, ou émoussée, ou embarassée, du mot רוב *rub*, querelle, dispute, & du mot קהה *caa*, émoussée.

רבלה — REBLA, ou Reblatha, ville, *Nomb.* 34. 11. la querelle, ou la grandeur à lui, du mot רבב *rabab*, grandeur, ou du mot רוב *rub*, querelle, & de la prépositon ל *l*, à, & du pronom ה *a*, lui, *autr.* querelle qui s'accroît, ou qui se répand, du mot רוב *rub*, querelle, & du mot לויה *livia*, croître, ou augmenter.

רב־מג — REBMAG, un des Princes de la cour du Roi de Babylone, dont parle Jeremie, *Jerem.* 39. 3. qui renverse, ou détruit la multitude, du mot מוג *mug*, dissoudre, & du mot רבב *rabab*, multitude, *autr.* chef, ou prince de la dissolution, du mot רב *rab*, maître, & du mot מוג *mug*, dissolution, nom Babylonien, dont on ne peut trouver l'étymologie dans l'Hebreu. — ραβαμάγ.

רקת — RECCATH, ville, *Josué*, 19. 35. vuide, ou salive, ou crachat, ou temple de la tête, du mot רקק *racac*, ou רקה *raca*. — ρακκάθ.

רקם — RECEM, ville, *Josué*, 18. 27. vuide, ou vain, du mot רק *rac*, ou רקה *racha*, *Autr.* peinture, ou broderie de diverses couleurs, ou nuances, du mot רקם *racam*, ou leur salive, du mot רקק *racac*, salive, & du pronom מ *am*, leurs.

רכה — RECHA, nom de famille, ou de lieu, 1. *Par.* 4. 12. tendre, mou, du mot רכך *recac*.

רכב — RECHAB, pere de Jonadab, 4. *Reg.* 10. 15. char, ou chariot, ou attelage de chevaux, ou celui qui va à cheval, cavalier.

רכבים — RECHABITÆ, descendans de Rechab, *Jer.* 35. 2. qui par leur regularité, & leur austerité de vie; ont été en grand credit, & dans une haute reputation chez les Juifs. — εραχαβεὶμ.

רעמה — REEMA, pays, ainsi appellé de Regma, fils de Chus, *Ezechiel*, 27. 22. *Voyez ci-après*, tonnerre, du mot רעם *raham*, *Autr.* qui gronde, du même mot, *Autr.* quelque sorte de mal, ou de brisement, ou de compagnie, du mot — ερεγμά.

mot רוע *ruah*, mal, &c. ou du mot רעה *raha*, ou *rohé*, ſocieté, & de l'adverbe מה *ma*, quelque ſorte.

מלכת μελχάθ. REGINA, *en Hebreu* Molecheth, ou comme liſent *les Septante* Melcath, ſœur de Bedan, 1. *Paral.* 7. 18.

רעמה REGMA, fils de Chus, *Gen.* 10. 7. le même que Reema. *Voyez ci-deſſus.*

רגם ῥάγμα. REGOM, fils de Johaddaï, 1. *Paral.* 2. 47. qui lapide, ou qui eſt lapidé, du mot רגם *ragam*, *Autr.* pourpre, du mot ארגמן *argaman.*

רחום REHUM, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* 2. 2. miſericordieux, compatiſſant, ou ſelon le Syriaque, ami.

רעי οἱ ἑταῖροι, autr. ῥησὶ. REI, un des vaillans capitaines de la garde de David, 3. *Reg.* 1. 8. pâtre, ou compagnon, du mot רעה *raha*, ou *rohé*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* mon mal, ou mon briſement, du mot רוע *ruha*, & du pronom י *i*, mon, *les Septante* ont traduit ſocieté, la ſignification pour le nom.

ראיה ἐφία. REJA, fils de Joël, 1. *Paral.* 5. 5. viſion du Seigneur, du mot ראה *raa*, voir, & du mot יה *jah*, Seigneur.

רמיה REMEJA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 25. élevation, ou ſublimité du Seigneur, du mot רום *rum*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* rejetté du Seigneur, du mot רמה *rama*, rejetter.

רמון REMMON, ville, *Joſué*, 15. 31. Il y a auſſi un rocher, ou pierre, ou une vallée de ce nom, &c. grandeur, ou élevation, du mot רמם *ramam*, *Autr.* un grenadier, du mot רמן *rimmon.*

רמון־פרץ REMMON-PHARES, ſeiziéme ſtation des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 19. diviſion de la grenade, ou la grenade de diviſion, du mot פרץ *parats*, rompre, diviſer, & du mot רמן *rimmon*, grenade.

רמונו ῥεμμὼν. REMMONO, ville, 1. *Par.* 6. 77. ſa hauteur, du mot רמם *ramam*, *Autr.* ſon grenadier, du mot רמן *rimmon*, & du pronom ו *o*, ſon.

כיון ῥεμφὰ. REMPHA, idole, *Amos*, 5. 26. ſelon *les Septante*, la Vulgate a traduit l'étoile de votre Dieu; le mot Hebreu eſt *Chiun*, ainſi ont lû Aquila, & Symmaque, c'eſt-à-dire, Idole, & en langue Arabe, Saturne. Saint Etienne, *Act.* 7 43. a lû Remphan-Chiun, qui ſignifie, tombeau, ou gâteau qu'on offroit à l'idole dont il portoit l'image. Theodotion a traduit, tenebres, & obſcurité.

ῥησὰ. RESA, pere de Joanna, *Luc*, 3. 27. volonté, du mot רצה *ratſa*, *Autr.* courſe, du mot רוץ *ruts.*

רכן RESEN, ville, *Gen.* 10. 12. frein, ou mors.

רשף ῥησὰ. RESEPH, fils d'Ephraïm, 1. *Paral.* 7. 25. fleche ardente, du mot רשף *reſcheph*, *Autr.* un oiſeau, ou le diable, du mot שפף *ſchafaf*, ſerpent.

רצף ῥασὲρ. RESEPH, ville, 4. *Reg.* 19. 12. lit, ou extenſion, ou charbon, ou pierre, en feu, du même mot רצף *ratſaph.*

רציא RESIA, fils d'Olla, 1. *Paral.* 7. 39. *Voyez ci-deſſus*, Reſa.

רצפה RESPHA, concubine de Saül, 2. *Reg.* 3. 7. *Voyez ci-deſſus*, Reſeph, ville.

רסה RESSA, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 21. arroſement, diſtilation, ou roſée, du mot רסס *raſas.*

רתמה ῥαθμὰ. RETHMA, autre ſtation des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 18. genievre, du mot רתם *rothem*, *Autr.* ſon bruit, ſelon quelques-uns.

רעו ῥαγαῦ. REU, fils de Phaleg, *Geneſ.* 11. 18. qui eſt appellé Ragau, 1. *Paral.* 1. 25. compagnon, ami, ou mal, ou briſement, du mot רעה *reha*, ou *rohé*, ſocieté, ou du mot רוע *ruah*, mal, ou briſement. *Voyez ci-deſſus*, Ragau.

R H

ῥήγιον. RHEGIUM, ville, *Act.* 28. 13. rupture ou fracture, du mot grec ῥηγνὺ.

ῥόδη. RHODE', nom d'une jeune fille, *Act.* 12. 13. mot grec qui ſignifie roſe.

ῥόδοχος. RODOCHUS, ſoldat de l'armée des Juifs, 2. *Mach.* 13. 21. un chariot de roſe, du mot grec ῥόδη, roſe, & du mot ὄχος chariot.

ῥόδος. RHODUS, île, 1. *Mach.* 15. 23. roſe, du mot grec ῥόδη.

R I

ריבי RIBAI, pere d'Ithaï, 2. *Reg.* 23. 29. qui multiplie, du mot רבה *raba* ou רבב *rabab*. *Autr.* qui diſpute, ou qui reprend, du mot ריב *rub.*

רנה ῥενὰ. RINNA, fils de Simeon, 1. *Paral.* 4. 20. chant, cantique, du mot רנן *ranan.*

ריפת RIPHATH, fils de Gomer, *Geneſ.* 10. 3. remede ou medecine, ou relâchement, ou pardon, du mot רפא ou רפה *rapha*. *Autr.* étable, du mot רפת *raphath.*

R O

רהגה ROAGA, fils de Somer, 1. *Paral.* 7. 34. enivré ou raſſaſié de diſcours, de méditation, ou d'abſtraction, du mot רוה *rava*, enivré, &c. & du mot הגה *haga*, parler, méditer, &c.

רחבעם ROBOAM, fils de Salomon, 3. *Reg.* 11. 43. qui met au large le peuple, du mot רחב *racab*, mettre au large, *autr.* place du peuple, du même mot *racab*. *Autr.* qui flaire ou reſpire le peuple, du mot רוח *ruac*, reſpirer, & du mot עם *am*, le peuple.

רגל ROGEL, fontaine, *Joſué*, 15. 7. le pié ou pieton, *autr.* médiſant, inquiſiteur, eſpion délateur, du mot רגל *ragal*, ou ſelon le Syriaque, coutume.

רגלים ROGELIM, bourg, 2. *Reg.* 17. 27. de même.

רגם־מלך ROGOM-MELECH, Prince de la cour de Darius, *Zachar.* 7. 2. qui lapide le Roi, ou le conſeil, du mot רגם *ragam*, lapider, & du mot מלך *melac*, Roi, ou conſeil, *autr.* la pourpre du Roi, ou du conſeil, du mot Chaldéen ארגמן *argaman*, pourpre. Ce mot eſt Mede, & ainſi il n'eſt pas poſſible de trouver dans l'Hebreu ſa veritable étymologie.

ἐγγὺς ὁ βασιλεὺς.

רחב ROHOB, ville, *Joſué*, 19. 28. largeur, place ou étendue, du mot רחב *racab.*

רחביה ῥαβία. ROHOBIA, fils d'Eliezer, 1. *Paral.* 23. 17. largeur ou place du Seigneur, du mot רחב *racab*, largeur, & du mot יה *jah*, Seigneur.

רחבות ROHOBOTH, ville, *Geneſ.* 36. 37. les largeurs, ou les places, du mot רחב *racab*, la Vulgate a traduit ce mot *roboboth*, *Gen.* 10. 11. par les places de la ville, la ſignification

Digitized by Google

pour le nom ; car les Sept. ont traduit la ville de Rohoboth ῥοωβωθ πόλιν.

ראומה ῥεμὰν. Roma, concubine de Nachor, *Geneſ.* 22. 24. élevée, ſublime, du mot רמם *ramam*. *Autr.* rhinoceroth, du mot ראם *rées*. *Autr.* qui voit quelque choſe, du mot ראה *raa*, voir, & du pronom מה *ma*, quelque choſe qui ſurprend.

ῥώμη. Roma, ville, *Act.* 18. 2. puiſſance, force, du mot grec ῥώμη.

ῥωμαῖοι. Romani, peuples, *Act.* 2. 10. de même.

כתים χίτιοι. Romani, peuples, *Daniel*, 11. 30. Hebreu *Chithim*, qui briſent, du mot כתת *cathath*, briſer, *autr.* briſement de la mer, du même mot *cathath*, briſer, & du mot ים *jam*, mer, *autr.* du plus pur or, ou diadême, ou teinture, du mot כתם *kethem*.

ῥωμαῖος. Romanus, qui eſt du nombre des Romains, 1. *Mach.* 14. 24. *Voyez ci-deſſus* Roma.

רמליהו Romelia, pere de Phacée, 4. *Reg.* 15. 27. l'élevation du Seigneur, du mot רמם *ramam*, élevé, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* qui eſt rejetté du Seigneur, du mot רמה *rama*, jetter, & de la prépoſition ל *l*, du, & du mot יה *jah*, Seigneur.

רממתיעזר Romemthiezer, un des chefs des vingt-quatre familles ſacerdotales ou levitiques, 1. *Paral.* 25. 4. qui éleve le ſecours, ou le parvis, du mot רמם *ramam*, élever, & du mot עזר *hezer*, ſecours, ou parvis.

ראש Ros, fils de Benjamin, *Geneſ.* 46. 21. la tête ou le ſommet, ou commencement, du mot ראש *roſch*.

עטרת Roth, ville, *Nomb.* 32. 35. *Hebreu* Atroth. On ne lit point ce nom dans les Septante, *Vulgate* Etroth, couronnes, ou plumes d'enyvrement ou de raſſaſiement, du mot עטר *hatar*, couronne, ou du mot עט *het*, plume, & du mot רות *ruth*, s'enyvrer.

R U

ראובן Ruben, fils de Jacob & de Lia, *Geneſ.* 29. 32. qui void le fils, ou viſion du fils, du mot ראה *raa*, voir, & du mot בן *ben*, fils.

בני־ראובן Rubenitæ, fils, enfans, deſcendans de Ruben, *Joſué*, 13. 23. de même.

ראובני Rubenites, qui eſt de la famille, ou de la tribu de Ruben, 1. *Paral.* 11. 42. de même.

ῥοῦφος. Rufus, fils de Simon le Cyrenéen, *Marc*, 15. 21. mot latin, qui ſignifie roux.

רומה Ruma, ville, *Judic*, 9. 41. élevée, ſublime, ou rejettée, du mot רום *rum*, élevée, &c. & du mot רמה *rama*, rejettée. L'Hebreu porte דמה *duma*, *Joſué*, 15. 52.

רות Ruth, femme de Mahalon, *Ruth*, 1. 4. enyvrée, raſſaſiée.

S A

שאל Saal, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 29. qui demande, qui prête, *autr.* les lieux bas & ſouterrains, ou l'enfer, du mot שאל *ſchaal* ou *ſcheol*, ſelon les diverſes leçons.

צענים σεναιμ. Saananim, ville, *Joſué*, 19. 33. mouvemens, *autr.* le mouvement de celui qui ſommeille, du mot צעה *tſaha*, errer, aller çà & là, & du mot נום *num*, ſommeiller, *autr.* tranſporter, du mot יען *tſahan*. Les Sept. ont traduit ce mot, *Judic.* 19. 33. qui abondent & regorgent, ou avides d'avoir.

שעף Saaph fils de Jahaddaï, 1. *Paral.* 2. 47. qui penſe, du mot שעף *ſchahaph*. *Autr.* qui s'envole, du mot עוף *huph*.

שערים σαφείμ. Saaraim, ville, 1. *Paral.* 4. 31. portes eſtimations, priſées, cheveux, orges, tempêtes, boucs, velus, démons, du même mot שער *ſchahar*, *ſchor*, *ſahor*, ou שעיר *ſahir*, & שערה *ſchora*, ſelon les differentes leçons.

שבא Saba, fils de Regma, *Geneſ.* 10. 7. captivité, du mot שבה *ſchaba*, *autr.* converſion, repos, vieilleſſe, du mot שוב *ſchub*.

כוש Saba, fils de Chus, *Gen.* 10. 7. ivrogne, du mot סבא *ſaba*. *Autr.* qui tourne ou environne, du mot סבב *ſabab*. *Autr.* ſelon le Syriaque, vieillard.

Sabaa, on ne lit ce mot ni dans l'Hebreu, ni dans la Vulgate, ni même dans les Septante, mais ils ont lu *gabaé* ou *gabaa*, & la Vulgate a traduit ce mot par vallée. *Voyez* 1, *Reg.* 13. 18. ce qui prouve que Sabaa eſt un mot corrompu de Gabaa.

שבקתני Sabacthani, mot Chaldéen, *Matth.* 27. 46. vous m'avez abandonné, du mot שבק *ſchabac*.

שבא Sabæi, peuples, *Job.* 1. 15. *Voyez ci-deſſus* Saba, fils de Regma.

כושים Sabaim, peuples, *Iſaïe*, 45. 14. *Voyez ci-deſſus* Saba fils de Chus.

שבם σαβαμὰ. Sabam, *Vulgate* Sabani, ville, *Nomb*, 32. 3. qui les tient captifs, ou leur captivité, du mot שבה *ſchaba*, & du pronom מ *am*, leurs.

שבמה Sabama, ville, *Nomb.* 32. 38. grande converſion, retour, ou captivité, ou vieilleſſe, ou un grand repos, du mot שבה *ſchaba* ou שוב *ſchub*, captivité, repos, &c. *Voyez ci-deſſus* Saba, fils de Regma, & du pronom, ou adverbe d'admiration מה *ma*. *Voyez ci-deſſus ce qui a été dit au ſujet de Roma.*

שבניה Sabanias, *Vulgate* Sabania, un des Levites chargés de lire la loi conjointement avec Eſdras, 2. *Eſdr.* 9. 4. le Seigneur qui convertit, ou qui captive, du mot שבה *ſchaba*. *Autr.* qui entend, qui bâtit, ou produit la filiation, du mot בנה *bana* ou בן *bun*, ou בן *ben*, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* qui entend le Seigneur, ou auquel le Seigneur fait attention.

צבאות Sabaoth, qualité & attribut, qui eſt ſouvent donné à Dieu dans l'Ecriture, *Jerem.* 11. 20. armées, combats, du mot צבא *tſaba*.

סברים Sabarim, nom de lieu, *Joſué*, 7. 5. ruptures, briſemens, eſperances, du mot שבר *ſchabar* ou *ſchiber*. *Autr.* fromens, du mot בר *bar*.

סברים Sabarim, nom de lieu, *Ezech.* 47. 16. circuit ou environ des hauteurs, du mot סבב *ſabab*, circuit, & du mot רמם *ramam*, hauteurs, ou ſelon le Syriaque, opinions, eſperances.

שבט Sabat, *Vulgate* Sabath, nom d'un des mois des Hebreux, qu'ils ont emprunté des Babyloniens ; il correſpond en partie à nos mois de Janvier & de Février, *Zacharie*, 1. 7. verge, ſceptre ou tribu.

סבתה Sabatha, fils de Chus, *Geneſ.* 10. 7. cir-

Digitized by Google

cuits, ou cauſés, du mot סבב *ſabab*, ou du mot סבה *ſiba*.

כבתכא — SABATHACA, fils de Chus, *Geneſ.* 10. 7. qui environne, ou qui cauſe le frappement, du mot סבב *ſabab*, environner, ou du mot סבה *ſiba*, cauſer, & du mot נבה *naca*, ou באה *caa*, frapper, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, frappement de la vieilleſſe, ou vieilleſſe battue.

שבתי — SABBATHAI, un des chefs des familles qui
σαββαθαῖος. habiterent Jeruſalem au retour de Babylone, 2. *Eſdr.* 11. 16. mon ſabbat ou mon repos, du mot שוב *ſchub*, repos ou ſabbat, & du pronom *i*, mon.

σαββατισ- — SABBATISMUS, obſervation litterale des
μος. ceremonies legales, ou obſervation particuliere du Sabbat Judaïque, *Hebr.* 4. 9. repos, ceſſation du travail. *Voyez ci-deſſus* Sabathai.

שבת — SABBATHIZO, mot Hebreu latiniſé pour dire, être en repos, obſerver le Sabbat, *Exod.* 16. 30.

שבת — SABBATHUM, *Vulgate* Sabbatum, le Sab-
σάββατον. bat, 4. *Reg.* 4. 23. ceſſation de travail repos *Voyez ci-deſſus* Sabathai.

שבע — SABE'E, ville, *Joſué*, 19. 2. ſept, ou ſeptiéme, raſſaſiement, ou jurement, du mot שבע *ſchabah* ou *ſchibah*, ſelon les differentes leçons.

שבר — SABER, fils de Caleb & de Maacha, 1. *Paral.* 2. 48. *Voyez ci-deſſus* Sabarim.

סככה — SACHACHA, ville, *Joſué*, 15. 61. ombra-
σχχά. ge, couverture, protection, du mot סכך *ſacac*. *Autr.* onction, du mot סוך *ſoc*, s'oindre, *autr.* ſelon le Syriaque ſpeculation, vue, regard.

שכר — SACHAR, un des trente vaillans Capitaines
ζαχάρ. de David, 1. *Paral.* 11. 34. ivrognerie, *autr.* toute liqueur qui enivre, ſalaire, gages, du mot שכר *ſchacar* ou *ſchecar*, ſelon les differentes leçons.

ζαδδουκαῖοι — SADDUCÆI, partiſans d'une des Sectes des Juifs qui nioient la reſurrection, *Matth.* 3. 7. juſtes ou juſtifiés, ou ſelon le Syriaque ſeparés ou ſchiſmatiques, juſtes, du mot צדק *tſadac*; d'autres prétendent que ce nom ſignifie qui marche ſelon la loi, du mot צוד *tſud*, aller à la chaſſe, & du mot עקה *haka*, ou חוקה *huka*, loi, ou ce qui ſerre & qui lie.

צדוק — SADOC, fils d'Achitob, 2. *Reg.* 8. 17. juſte, ou juſtifié. *Voyez ci-deſſus*, Saducæi, de même.

שגא — SAGE', un des trente vaillans Capitaines de
σαγαλ. David, 1. *Paral.* 11. 33. qui eſt ignorant, ou dans l'erreur, du mot שגג *ſagag*, *Autr.* qui croît & s'augmente, ou multiplie, du mot שגא *ſaga*.

צחר — SAHAR, *Vulgate* Iſaar, fils d'Ashur, & d'Halaa, 1. *Paral.* 4. 7. *Autr.* Sohar, *Gen.* 46. 10. clair, blanc, du mot צחר *tſacar*.

שחרים — SAHARAIM, fils d'Ahod, 1. *Paral.* 8. 8. noires, troubles, ou qui ſe levent, & vont de grand matin, du mot שחר *ſchacar*.

SALABIM. *Voyez ci-après*, Salebim.

שעלבני — SALABONI, nom de lieu, 2. *Reg.* 23. 32.
σαλαβωνί- ται. l'entendement, le fils, le bâtiment du renard, de la poignée, ou du ſentier, des mots בן *ben*, entendement, בן *ben*, fils, de בנה *bana*, bâtiment, & des mots שעל *ſchaal*, la main, le poing, ou de שועל *ſchuhal*, renard, ou de משעול *miſchol*, ſentier.

SALABONITES, qui eſt natif, ou deſcendant de Salaboni, 1. *Paral.* 11. 33. — de même. σαλαβωνί.

שלחי — SALAI, mere d'Azuba, 3. *Reg.* 22. 42. miſ-
σαλά. ſion, envoi, *autr.* branches, ou armes que l'on jette, du mot שלח *ſchalac*, ou *ſchelac*, ſelon les diverſes leçons, ou ſelon le Syriaque, qui dépouille, ou qui eſt dépouillé.

שלמיאל — SALAMIEL, fils de Suriſaddaï, *Nomb.* 1. 6. paix de Dieu, perfection, ou retribution de Dieu, du mot שלם *ſchalam*, paix, &c. & du mot אל *El*, Dieu.

σαλαμίς. — SALAMINA, ou Salamis, Iſle, *Act.* 13. 5. ébranlée, agitée, battue, du mot grec σαλεύω, je bats, ou j'agitte.

צלתי — SALATHI, nom d'un des chefs des troupes de Manaſſé, 1. *Paral.* 12. 20. ombre, ou tintement d'oreille, du mot צלל *tſalal*, *Autr.* roti, brûlé, du mot צלה *tſala*, ou ſelon le Syriaque, qui prie.

שאלתיאל — SALATHIEL, pere de Zorobabel, 1. *Eſdr.* 3. 2. j'ai demandé à Dieu, ou prêt de Dieu, du mot שאל *ſchaal*.

שלח — SALE, fils d'Arphaxad, *Geneſ.* 10. 24.
σαλά. *Voyez ci-deſſus*, Salaï.

שעלבים — SALEBIM, nom de lieu, *Judic.* 1. 35. qui regarde le cœur, du mot שעה *ſchaha*, voir, & du mot לבב *lebab*, le cœur, poing, ou main, ou renard dans la main, du mot שעל *ſchohal*, main, ou de שועל *ſchuhal*, renard, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot ים *jam*, mer.

סלכה — SALECHA, ville, *Joſué*, 12. 5. *Autr.* Selcha,
σελχάς. votre panier, du mot סלל *ſalal*, *Autr.* qui te foule aux piés, du mot סלה *ſala*, & du pronom ך *eca*, toi, vous.

סלד — SALED, fils de Nadab, 1. *Par.* 2. 30. afflic-
tion, ou ſelon le Syriaque, brûlure, ou chaleur; ce mot ne ſe trouve comme verbe, qu'une ſeule fois dans la Bible, & il ſignifie, être brûlé, être ardent, *autr.* fortifier, être fort.

שלם — SALEM, ville, differente de Jeruſalem, & la
σαλήμ. même à ce que quelques-uns croyent, que Sichem, *Geneſ.* 14. 18. conſommée, parfaite, du mot שלם *ſchalam*, ou ſelon les *Septante*, la paix, du même mot, *ſchalam*.

שלמות — SALEMOTH, pere de Johath, 1. *Paral.* 24.
σαλωμίθ. 22. de même.

שלף — SALEPH, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 26. qui tire du fourreau, ou de ſon ſoulié.

שעלים — SALIM, nom de lieu, 1. *Reg.* 9. 4. renard, ou le poing, du mot שעל *ſchaal*, *Autr.* le ſentier, du mot משעול *miſchol*.

שלישה — SALISA, pays, 1. *Reg.* 9. 4. trois, ou troiſiéme, du mot שלש *ſchaloſch*, *Autr.* prince, capitaine, du mot שליש *ſchaliſch*.

שלם — SALLEM, fils de Nephthali, *Geneſ.* 46. 24. paix, perfection, ou retribution. *Voyez ci-deſſus*, Salem, la même ſans doute, qui eſt appellée Sallum, 1. *Paral.* 7. 13. *Vulgate* Sellum.

שלמא ou שלמה — SALMA, fils de Nahaſſon, 1. *Paral.* 2. 11. le même qui eſt appellé Salmon, *Ruth*, 4. 20.
σαλμων. paix, perfection, du mot שלם *ſchalam*, *Autr.* habit, du mot שלמה *ſalma*.

צלמנע — SALMANA, Roi de Madian, *Judic.* 8. 6.

Digitized by Google

ombre, image, ou idole défendue, du mot צלם *tſelem*, ombre, &c. & du mot מנע *manah*, défendre, ou du mot נוע *nua*, être ébranlé, *autr.* tintement de trouble, du mot צלל *tſalal*, tintement, & du mot *manah*, trouble.

שלמן SALMANA, nom d'un Roi idolâtre, *Oſée*, 10. 14. paiſible, parfait, ou qui recompenſe, de mot שלם *ſchalam*, &c. *Voyez ci-deſſus*, Salma.

שלמנאסר SALMANASAR, Roi des Aſſyriens, 4. *Reg.* 17. 3. paix liée, ou enchaînée, ou perfection, & retribution, ou paix ôtée, ou qui préſentement ſe retire, du mot שלם *ſchalam*, paix, perfection & retribution, & du mot אסר *aſar*, lier, ou du mot נא *na*, préſentement, & du mot יסר *jaſar*, lier, ou retenir.

שלמיה SALMIAS, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 39. paix, perfection, ou retribution du Seigneur, du mot שלם *ſchalam*, perfection, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

שלמון SALMON, fils de Naaſſon, *Ruth*, 4. 20. paiſible, parfait, ou qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*, le même que Salma, *ci-deſſus*.

σάλμων. SALMON, ville, *Act.* 27. 7. ébranlement, mépris, ou qui foule aux piés, du mot שלה *ſchala*.

צלמנה SALMONA, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 41. l'ombre, ou le tintement du nombre, du mot צלל *tſalal*, ombre, &c. & du mot מנה *mana*, nombre, *autr.* du préſent, du mot מנח *manac*, mais il faudroit que la derniere lettre de ce mot fût un ח *keth*, au-lieu d'un ה *hé*, *Autr.* votre image, ou portrait, du mot צלם *tſelem*, image, ou portrait, & du pronom ה *a*, votre, ou notre.

סלוא σαλώ ou σαλωὴμ. SALO, fils de Moſollam, 1. *Paralip.* 9. 7. pannier, du mot סלל *ſalal*, *Autr.* mépris, ou qui foule aux piés, du mot סלה *ſala*, *Autr.* élevation, du mot משלול *maſlul*.

σαλώμη. SALOMÉ, nom d'une femme, *Marc.* 15. 40. paiſible, parfaite, ou qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*.

שלמי SALOMI, pere d'Abiud, *Nomb.* 34. 27. de même.

שלמית SALOMITH, fille de Zorobabel, & de Phadaja, 1. *Paral.* 3. 19. de même.

שלמה SALOMON, fils de David, & de Bethſabée, 2. *Reg.* 5. 15. paiſible, ou parfait. *Voyez ci-deſſus*, Salomé, *l'Hebreu*, Selomo-Salon.

צלפחד ϑαρὰ ἰαεὶρ. SALPHAAD, fils d'Hepher, *Nomb.* 26. 33. *Hebreu*, Salphahad, l'ombre, ou le tintement de la crainte, du mot צלל *tſalal*, ombre, &c. & du mot פחד *pakad*, crainte, *autr.* la crainte de la ſubmerſion, ou d'être brûlé, du même mot *pakad*, crainte, & du mot צלה *tſala*, brûler, ou du mot צלל *tſalal*, être ſubmergé.

יעיר ארגים SALTUS POLYMITARIUS, mots latins, *en Hebreu*, Jahareæ Orgim, pere d'Adeodati, ou d'Elhanan, 2. *Reg.* 21. 19. *la Vulgate* a mis la ſignification pour le nom, le bois, ou la forêt, des brodeurs.

סלוא σαλώ. SALU, pere de Zamri, *Nomb.* 25. 14. pannier, ou foulement des piés, ou mépris, ou élevation, du mot סלל *ſalal*. *Voyez* Salo.

שלמית SALUMITH, fille de Dabri, *Levit.* 24. 11. pacifique, parfaite, ou qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*.

שלשה SALUSA, fils de Supha, 1. *Paral.* 7. 37. trois, ou troiſiéme, ou prince, ou chef, du mot שלש *ſchaloſch*, ou שליש *ſchaliſch*. *Voyez ci-deſſus*, Saliſa.

השמע ὡσαμὰ. SAMA, fils de Jechonias, fils de Joacim, 1. *Paral.* 3. 18. qui eſt exaucé, qui écoute, ou qui obéit, du mot שמע *ſchamah*.

שמע SAMA, ville, *Joſué*, 15. 26. de même.

שמעה σαμαὰ. SAMAA, frere de David, 2. *Reg.* 21. 21. de même.

שמאה SAMAA, fils de Macelloth, 1. *Paral.* 8. 32. le même que Samaam, *Vulgate* Samaan, *ibid.* 9. 38. *Voyez ci-après*, nommé & placé, du mot שם *ſchem*, *Autr.* perdu, deſolé, du mot שמם *ſchamam*, *Autr.* renommée, bruit, rumeur.

שמאם σαμαὰν. SAMAAM, *Vulgate* Samaan, 1. *Par.* 9. 38. le même que Samaa. *Voyez ci-deſſus*, nom de la mere, ou de la nation, du mot שם *ſchem*, nommer, & du mot אם *em*, mere, ou du mot אום *om*, nation, *autr.* nom de la crainte, du même mot שם *ſchem*, nommer, & du mot אים *am*, terreur, crainte.

סמכיהו σαμαχία. SAMACHIAS, un des Levites deſtiné à garder les portes du Temple, 1. *Paral.* 26. 7. qui s'attache & s'unit au Seigneur, du mot סמך *ſamac*, s'unir, ſe joindre, s'appuyer, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שמד SAMAD, fils d'Elphaal, 1. *Paral.* 8. 12. qui briſe & detruit.

סמעיה σαμαΐας. SAMAIA ou Samajas, pere de Semri, 1. *Paral.* 4. 37. qui écoute, ou obeït au Seigneur, du mot שמע *ſchamah*, qui écoute, &c. & du mot יה *Jah*, Seigneur.

שמרות SAMAOTH, un des Princes ou Chefs des Gardes qui ſervoient David chaque mois de l'année, 1. *Paral.* 27. 8. deſolation, étonnement, du mot שמם *ſchamam*, *Autr.* deſolation de l'iniquité, du même mot *ſchamam*, & du mot הוה *hava*, iniquité.

צמרים SAMARAIM, ville, *Joſué*, 18. 22. laine, du mot צמר *tſemer*. *Autr.* ſeve, ou rejetton, du mot צמרת *tſamereth*.

שמרת SAMARATH, fils de Seméi, 1. *Paral.* 8. 21. lie, ou priſon, du mot שמר *ſchamar* ou *ſchemer*. *Autr.* buiſſon, épine, ou diamant, du mot שמיר *ſchamir*.

צמרי σαμαραῖος. SAMARÆUS, fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 18. laine, ou ſeve, ou rejetton, *ſupl.* des arbres. *Voyez ci-deſſus* Samaraim.

שמרון σαμαρεὼν. SAMARIA, nom de province, de ville & de montagne, 3. *Reg.* 16. 24. Hebreu Someron, ſa lie, ſa priſon, ſa garde, ſon buiſſon, ſon épine, ou ſon diamant, du mot שמר *ſchamar*, &c. *Voyez ci-deſſus* Samarath, & du pronom ן *an*, ſa, ou ſon.

שמריהו ou שמריה σαμαρίας. SAMARIA ou Samarias, un des Officiers de la Cour de Saül qui ſuivirent David, 1. *Paral.* 12. 5. priſon, ou garde du Seigneur, diamant, lie, ou épine, ou buiſſon du Seigneur, du mot שמר *ſchamar*, &c. *Voyez ci-deſſus* Samarath, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

שמרון σαμαρεῖται. SAMARITANI, peuples, *Luc*, 9. 52. de même que Samarath. *Voyez ci-deſſus*.

σαμαρείτης. SAMARITANUS, de même, *Luc*, 17. 16.

שמרנים SAMARITÆ, peuples, 4. *Reg.* 17. 29. de même que Samaritani.

SAMERON. *Voyez* Semeron ou Meron.

Digitized by Google

שמגר SAMGAR, fils d'Anath', *Judic.* 3. 31. nommé étranger, du mot שם *ſchem*, nommé, & du mot גר *gher*, étranger, *autr.* ici le pellerin, du mot שם *ſcham*, là, ici, & du même mot גר *gher*, pellerin, *autr.* rumination, ou deſolation, du nom, du mot גרר *garar*, ruminer, deſoler, & du mot שם *ſchem*, nom, *autr.* ſurpriſe & étonnement de l'étranger, ou de celui qui combat, ou qui rumine, du mot שמם *ſchamam*, déſoler, s'étonner, du mot גר *gher*, étranger, ou du mot גרר *garar*, ruminer, ou du mot גרה *gara*, combattre.

שמיר SAMIR, ville, *Joſué*, 15. 48. priſon, buiſſon, &c. *Voyez ci-deſſus* Samaria.

שמה σαμμα. SAMMA, fils d'Iſaï pere de David, 1. *Reg.* 16. 9. le même qui eſt dit Simmaa, 1. *Paral.* 2. 13. perte, deſolation, étonnement du mot שמם *ſchamam*. *Autr.* ici, là, *autr.* nom ou nommé, ou mis & poſé, du mot שם *ſcham*, ou *ſchem*, ici, là, ou nommé, ſelon les diverſes leçons.

שמע ou שמא SAMMA, fils d'Hebron, 1. *Paral.* 2. 43. qui écoute ou obéit.

שמי SAMMAI fils de Recem, 1. *Paral.* 2. 44. mon nom, ou ma perte, ou ma déſolation, ou mon étonnement, du mot שמם *ſchamam*, & du pronom י *i*, mon ou ma, *autr.* les cieux, du mot שמים *ſchamaim*.

שמות SAMMOTH, un des trente vaillans Capitaines de David, 1. *Paral.* 11. 27. noms, deſolations, &c. du mot שמם *ſchamam*. *Voyez ci-deſſus* Samma, fils d'Iſaï.

שמוע σαμα. SAMMUA, *vulgate* Samua fils de Zechur, *Nomb.* 13. 5. *autr.* fils de David, 2. *Reg.* 5. 14. le même qui eſt appellé, 1. *Paral.* 3. 5. Simmaa, celui qui écoute & qui obéit, du mot שמע *ſchama*.

σαμοθρᾴκη SAMOTHRACE, île, *Act.* 16. 11. âpre, rude, difficile, pleine de ſable, Thrace ſablonneuſe.

שמרי σαμβεὶ. SAMRI, pere de Jedihel, 1. *Paral.* 11. 45. qui garde ou empriſonne, lie, buiſſon, ou diamant. *Voyez ci-deſſus* Samir ou Samaria.

שמשי σαμψὰ. SAMSAI, un des ſcribes d'une lettre qui fut envoyée à Artaxercès contre les Juifs, 1. *Eſdr.* 4. 8. mon ſoleil, du mot שמש *ſchemeſch*, ſoleil, & du pronom י *i*, mon, *autr.* nom du préſent, du mot שם *ſchem*, nommer, & du mot שי *ſchai*, préſent, *autr.* ici le préſent, du mot שם *ſcham*, ici, là, & du mot *ſcham*, préſent, ou ſelon le Syriaque, miniſtre.

σαμψάμη. SAMSAME', nom de lieu, *Vulgate*, Lampſacus, 1. *Mach.* 15. 23. nom, oui ou entendu, *autr.* une fameuſe audition ou écoute, du mot שם *ſchem*, nom ou eſtime, & du mot שמע *ſchama*, écouter.

שמשרי SAMSARI, fils de Jeroham, 1. *Paral.* 8. 26. nom de celui qui chante, ou de mon Prince, du mot שם *ſchem*, nommer, & du mot שור *ſchur*, chanter, *autr.* ici celui qui domine ou qui chante, du mot שם *ſcham*, ici ou là, & du mot שור *ſchur*, chanter, ou du mot שרר *ſarar*, dominer.

שמשון SAMSON, fils de Manué, *Judic.* 13. 24. ſon ſoleil, du mot שמש *ſchemeſch*, ſoleil, & du pronom ן *an*, ſon, *autr.* la repetition, ou le changement de nom, du mot שם *ſchem*, nom, & du mot שנה *ſchana*, réiterer, changer, *autr.* le nom du dormant, du mot *ſchem*, & du mot ישן *jaſchan*, dormir, *autr.* ſelon le Syriaque, ſon ſervice ou ſon miniſtere, du mot שמש *ſchameſch*.

שמואל SAMUEL, fils d'Ammiud, *Nomb.* 34. 20. mis & poſé de Dieu, du mot שום *ſum*, mettre, placer, être, *autr.* ſon nom *qu'il a reçu* de Dieu, du mot שם *ſchem*, nommer, & du pronom ו *o*, ſon, du mot אל *el*, Dieu, *autr.* qui eſt de Dieu, du pronom ש *ſchin*, qui, & de la prépoſition מו *mo*, pour מן *min*, de, & du mot אל *el*, Dieu.

שמוע σαμαὰ. SAMUA, fils de David, 2. *Reg.* 5. 14. le même qui eſt appellé Samaa, 1. *Paral.* 3. 5. ſelon les Sept. qui écoute ou obéit, du mot שמע *ſchamah*.

σάμος. SAMUS, île, 1. *Mach.* 15. 23. ſablonneuſe. *Voyez ci-deſſus* Samothrace.

סנבלט SANABALLAT, ennemi des Iſraëlites, 2. *Eſdr.* 2. 10. buiſſon, dans le ſecret ou lieu caché, du mot סנה *ſené*, buiſſon, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot לוט *lut*, cacher, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, l'ennemi dans le ſecret, ou enveloppé; ce nom eſt étranger à la langue hebraïque.

צנן σανὰμ. SANAN, ville, *Joſué*, 15. 37. froidure, du mot Chaldéen צנן *tſanan*. *Autr.* bouclier, armes.

שניר SANIR, montagne, ou Sarion par tranſpoſition de lettres, ou Hermon, *Deut.* 3. 9. lanterne ou lumiere, qui dort, du mot נור *nur*, lampe ou lumiere, & du mot ישן *jaſchan*, dormir, *autr.* réiteration ou renouvellement de la lampe, ou de celui qui montre, du mot שנה *ſchana*, réiteration ou renouvellement, & du mot נור *nur*, lampe ou lumiere, *autr.* de la novalle, du mot ניר *nir*, & du mot ירה *jara*, montrer, enſeigner.

סף SAPH, nom d'un geant, 2. *Reg.* 21. 18. jonc ou mouſſe de la mer, fin, conſommation, du mot סוף *ſuph*. *Autr.* vaſe, ſeuil, du mot סף *ſaph*.

ספי σαπφὶ. SAPHAI, nom d'un geant, 1. *Paral.* 20. 4. le même que Saph. *Voyez ci-deſſus*.

שפם σαφὰμ. SAPHAM, fils de Gad, 1. *Paral.* 5. 12. *Vulgate* Saphan, barbe, mouſtache, du mot שפם *ſapham*. *Autr.* leur levre, leur bord, du mot שפה *ſapha*, ou leur briſement, ou leur retraite, du mot שוף *ſchuph*, briſer ou ſe cacher, & du pronom ם *am*, leur.

שפן SAPHAN, fils d'Aſalia, 4. *Reg.* 22. 3. lapin ou rat ſauvage, du mot שפן *ſchaphan*. *Autr.* leur bord, leur levre, leur briſement, du mot שפה *ſapha*, ou du mot שוף *ſchuph*, & du pronom ן *an*, leur.

שפט SAPHAT, fils d'Huri, *Nomb.* 13. 6. qui juge.

שפטיה SAPHATIA ou Saphatias, fils de David & d'Abital, 2. *Reg.* 3. 4. le Seigneur qui juge, ou jugement du Seigneur, du mot שפט *ſchaphat*, jugement, & du mot יה *jah*, Seigneur.

σαπφείρη. SAPHIRA, femme d'Ananie, *Act.* 5. 1. qui raconte ou qui conte, *autr.* qui écrit ou compoſe des livres, du même mot ספר *ſa-*

Digitized by Google

phar ou *ſepher*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* belle, du mot שפר *ſchaphar*.

שפמי σαφαμὶ. SAPHOMITES, nom de pays ou de famille, 1. *Paral.* 27. 27. levre ou bord, ou rive des eaux, du mot שפה *ſapha*, bord, &c. *autr.* le briſement des eaux, du mot שוף *ſchuph*, briſer, & du mot מים *mim*, eaux. *Voyez ci-deſſus* Saphan.

צפון SAPHON, nom de lieu, *Joſué*, 13. 27. qui eſt caché, ou qui obſerve, du mot שוף *ſchuph*. *Autr.* l'aquilon ou le ſeptentrion, du mot צפון *tſaphon*.

שרה σαρεὲ SARA, femme d'Abraham, *Geneſ.* 17. 15. *Voyez* Saraï, Dame ou Princeſſe.

שרה σαρὰ. SARA, fille d'Aſer, *Geneſ.* 46. 17. dame de l'odeur, du mot שרר *ſarar*, dominer, & du mot Chaldéen ריח *riac*, odeur, *autr.* cantique, du mot שור *ſchur*. *Autr.* l'aurore, l'étoile du matin, du mot renverſé שחר *ſchacar*.

שארה σαρὰ. SARA, fille d'Ephraïm, 1. *Paral.* 7. 24. chair, parenté, ou levain, ou reſte, du mot שאר *ſchaar* ou *ſcheer* ou *ſcheor*, ſelon les diverſes leçons.

צרעה SARA ou Saraa, ville, *Joſué*, 19. 41. la même que Sarea, *Joſué*, 15. 33. *Voyez ci-après*; lepre ou gale, du mot צרע *tſarah*.

שרבוה SARABIA ou Sarabias, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 8. 18. ſechereſſe du Seigneur, du mot שרב *ſcharab*. ſechereſſe, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* que le Seigneur fait croître, ou qui prévaut avec le Seigneur, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & de la conjonction ב *beth*, dans, ou avec, ou qui chante dans le Seigneur, du mot שור *ſchur*, chanter, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שרי σαρὰ. SARAI, fille d'Aran, *Geneſ.* 11. 29. ma Dame & ma Princeſſe, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du pronom י *i*, ma. *Voyez* Sara par un ש *ſchin*,

צרעי SARAI, nom d'homme, 1. *Paral.* 2. 54. lepreux, ou galeux.

de même. SARAITÆ, peuples, 1. *Paral.* 2. 53. de même.

שרי σαρεὰ. SARAI, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 40. mon Seigneur & mon Prince, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du pronom י *i*, mon, *autr.* mon cantique, du mot שור *ſchur*, & du pronom י *i*, mon.

שריה σαρεὰ ou σαρεὲς. SARAIA ou Saraïas, fils de Cenez, 1. *Par.* 4. 14. Prince du Seigneur, ou Cantique du Seigneur, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du שור *ſchur*, cantique, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שערים σαραειμ. SARAIM, ville, *Joſué*, 15. 36. la même que Saaraim. *Voyez ci-deſſus*.

שרר SARAR, pere d'Ahiam, 2. *Reg.* 23. 33. le même qui eſt dit Sachar, 1. *Paral.* 11. 34. nombril, ou Seigneur, du mot שרר *ſcharar*, ou *ſarar*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* penſée, ou conſideration, ou chant, du mot שור *ſchur*.

שראצר SARESAR, fils de Sennacherib, 4. *Reg.* 19. 37. Intendant du treſor, ou du cellier, du mot שרר *ſcharar*, qui domine, ou qui commande, & du mot אצר *atſar*, treſor ou cellier, ou le treſor de celui qui chante, du même mot *atſar*, & du mot שור *ſchur*, chanter, *autr.* qui void, les embuches, du mot שרר *ſcharar*, voir, & du mot צר *tſar*, embuche, & ſelon le Syriaque & l'Hebreu campement de celui qui aſſiege, ce nom eſt Aſſyrien & ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hebreu.

צרת־ השחר σαρὰθ καιρὸν. SARATH-ASAR, Hebreu ſarath-aſahar, ville, *Joſué*, 13. 19. poſition, ou plan du matin, du mot צורה *tſura*, poſer, mettre, & du mot שחר *ſchacar*, matin, *autr.* enchaînement, ou embuches, ou figure de la noirceur, du mot צרר *tſarar*, lier, ou mettre des embuches, ou du mot צור *tſur*, figurer, & du mot שחר *ſchacar*, noirceur, *autr.* ce nom eſt compoſé du mot יצר *jatſar*, former, & de שחר *ſchacar*, aurore, c'eſt-à-dire, formation de l'aurore.

צרעתי SARATHI, chef de famille, 1. *Paral.* 4. 2. lepreux ou galeux.

σαρδεὶς. SARDI, Sardorum, Ville, *Apocal.* 1. 11. prince de la joie, ou cantique de joie, du mot שרר *ſcharar*, dominer, ou du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot דוץ *duts*, ſauter de joie, *autr.* ce qui reſte, du mot שרר *ſarad*, reſter, ou ſelon le Syriaque une marmite ou chaudiere.

צרעה SAREA, ville, *Joſué*, 15. 33. la même que Sara, ou Saraa, lepre, ou gale, du mot צרע *tſara*.

שריה σαραίας. SAREAS, fils de Thanehumeth, *Jerem.* 40. 8. prince, ou cantique du Seigneur, du mot שרר *ſcharar*, qui domine, ou du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

שרביה σαεβίας. SAREBIAS, un des Levites qui ſe joignirent à Nehemie pour conſoler le peuple, & prier Dieu, 2. *Eſdr.* 9. 4. ſechereſſe du Seigneur, &c. *Voyez ci-deſſus* Sarabia.

סרד SARED, fils de Zabulon, *Geneſ.* 46. 14. ſuppreſſion du domaine, du mot סור *ſur*, s'en aller, ſe diſſiper, & du mot רדה *rada*, plein pouvoir, *autr.* de la deſcente, du mot ירד *Jarad*.

צרדה SAREDA, patrie de Jeroboam, 3. *Reg.* 11. 26. embuche, ou enchainement du domaine, ou de la deſcente, du mot צרר *tſarar*, lier, ou mettre des embuches, & du mot רדה *rada*, plein pouvoir, & du mot ירד *jarad*, deſcente, *autr.* plan, du pouvoir, & de la deſcente, du mot צורה *tſura*, poſer, mettre.

צרדתה SAREDATHA, nom de lieu, 2. *Paral.* 4. 17. de même.

סרדי σαρεδὶ. SAREDITÆ, deſcendans de Sared, *Nomb.* 26. 26. *Voyez ci-deſſus* Sared.

צרפתה SAREPTHA, ville, 3. *Reg.* 17. 9. embuches, de la bouchée, ou du pain, du mot צרר *tſarar*, mettre des embuches, & du mot פת *path*, bouchée, ou du mot פתת *pathath*, pain, *autr.* creuſet, du mot צרף *tſaraph*, fondre, purifier, *autr.* perſuaſion, ou dilatation d'embuches, du mot צרר *tſarar*, mettre des embuches, & du mot פתה *patha*, perſuader, &c.

שרש σαρθ. SARES, frere de Pharès, 1. *Paral.* 7. 16. racine, ou petites chaînes.

SARETH. Quelques exemplaires portent ainſi; mais il ne ſe trouve ni dans l'Hebreu, ni

Digitized by Google

dans la Vulgate; on lit Seror, 1. *Reg.* 9. 1. c'eſt un ר *daleth* que les copiſtes ont lû pour un ר *reſch. Voyez ci-après*, Seror.

סרגן SARGON; on croit que c'eſt un des ſurnoms de Sennacherib, *Iſaïe*, 20. 1. qui enleve, ou ôte la protection, du mot סור *ſur*, enlever, ôter, & du mot גן *gan*, protection, *autr.* le jardin, du même mot גן *gan*, *autr.* du corps, du mot גוה *gheva*, *Autr.* ſelon le Syriaque, reſt, filet; ce nom n'eſt point Hebreu.

שעריה SARIA, fils d'Aſel, 1. *Par.* 8. 38. *Hebreu* Saaria, cheveux, ou porte du Seigneur, du mot שער *ſchahar*, porte, & cheveux & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* bouc du Seigneur, du mot שעיר *ſahir*, bouc, *autr.* eſtimer, appretier, du même mot שער *ſchahar*, *Autr.* tempête, ou orage, du même mot.

SARIAS. *Voyez* Sareas.

שריון SARION, montagne, appellée autrement Sanir. *Voyez ci-deſſus*, *Deut.* 3. 9. cuiraſſe, du mot שריה *ſchiria*, ou שריון *ſchirion*, *Autr.* a délivrance, ou le cantique de la colombe, du mot שרה *ſchara*, délier, diſſoudre, ou du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot יונה *jona*, colombe.

שריד SARID, une des bornes de la tribu de Zabulon, *Joſué*, 19. 10. délaiſſé, ou reſté, du mot שרד *ſarad*, *Autr.* la main du prince, ou le cantique de la main, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot יד *jad*, la main.

שרוחן SAROHEN, ville, *Joſué*, 19. 6. prince de la grace, ou la grace du prince, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du mot חן *ken*, grace, ou le cantique de la grace, du mot שור *ſchur*, cantique, & du même mot חן *ken*, grace.

שרון SARON ou Sarona, pays, 1. *Par.* 27. 29. ſa plaine, ou ſon cantique, du mot שור *ſchur*, cantique, ou du mot צורה *tſura*, plan, & du pronom ן *an*, ſon.

שרוני SARONITES, qui eſt habitant ou natif de Saron, plaine, ou pays plat, ou chant. *Voyez ci-deſſus*, Saron.

שר־סכים ραβσαρσακείμ. SAR-SACHIM, un des grands de la cour du Roi de Babylone, *Jerem.* 39. 3. l'Intendant des habits, ou meubles, du mot שרר *ſcharar*, dominer, & du mot סכך *ſacac*, couvrir, *autr.* des parfums, du mot סוך *ſuc*, feuille, onction, ou parfum; comme ce nom eſt Babylonien, il eſt difficile de trouver ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

צרתן SARTHAN, nom de lieu, *Joſué*, 3. 16. *autr.* Sarthane, 3. *Reg.* 4. 12. peine, ou tribulation, ou enchaînement, ou placement, ou qui eſt mis en place, *autr.* figure, du mot צרר *tſarar*, peines, chagrin, embuches, enchaînement, &c. du mot צורה *tſura*, placer, mettre, & du mot צור *tſur*, figurer, *autr.* dreſſant, ou donnant des embuches, du mot נתן *nathan*, donner.

שרוג SARUG, fils de Réu, *Geneſ.* 11. 20. branche, provin, du mot שריג *ſcherig*, *Autr.* entrelaſſement, du mot שרג *ſcharag*.

צרויה σαρουία. SARVIA, mere d'Abiſaï, 1. *Reg.* 26. 6. peine, ou tribulation, enchainement du Seigneur, du mot צרר *tſarar*, *Autr.* placement, du mot צורה *tſura*, *Autr.* figure, du mot צור *tſur*, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ששבצר SASSABASAR, Prince de Juda, 1. *Eſdr.* 1. 8. c'eſt le même qui par erreur de copiſte, eſt appellé Salmanaſar, 3. *Eſdr.* 2. 12. joie dans la tribulation, du mot שוש *ſus*, joie de la préposition ב *beth*, dans, & du mot צרר *tſarar*, tribulation, peine, *autr.* production, ou munition de joie, du mot צור *tſur*, munition, *autr.* joie de la vendange, du mot בצר *batſar*, & du mot שוש *ſus*, joie, *autr.* la ſixiéme peine, & tribulation, ou le lin de la tribulation, du mot שש *ſcheſch*, ſix, ou fin lin, & du mot צרר *tſarar*, tribulation, ſurnom Babylonien, que quelques-uns croyent avoir été donné à Zorobabel.

שעשגז γαὶ. SASAGAZI, Eunuque du Roi Aſſuerus, *Eſth.* 2. 14. *Hebreu* Saaſagaz, qui fait le paſſage, ou qui comprime la toiſon, du mot עשה *haſcha*, faire, ou contraindre, du mot גוז *guz*, paſſage, & du mot גזז *gazaz*, toiſon, *autr.* qui voit celui qui paſſe, ou celui qui tond, du mot משעה *miſchhé*, voir, & du mot גוז *guz*, paſſer, & du mot גזז *gazaz*, tondre, ce nom eſt Perſan, ou Mede, & ne ſauroit avoir ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

שטן διάβολος. SATAN, nom du démon, 2. *Reg.* 19. 22. contraire, adverſaire.

σατανᾶς. SATANAS, de même, *Matth.* 4. 10. du mot Hebreu, שטן *ſatan*.

שוה σαυη. SAVE', ville, ou vallée, *Geneſ.* 14. 5. plaine, ou qui poſe, ou qui met l'égalité, du mot שוה *ſchava*.

שאול SAÜL, ſixiéme Roi d'Edom, *Geneſ.* 36. 37. demandé, ou prêté, foſſe, ſepulcre, la mort, ou l'enfer, du mot שאל *ſchaal*, ou *ſcheol*, ſelon les diverſes leçons.

שאולי SAULITÆ, deſcendans de Saül, *Nomb.* 26. 13. de même.

σαῦλος. SAULUS, depuis ſurnommé Paulus Apôtre, *Act.* 8. 1. de même.

σαῦρα. SAURA, pere d'Eleazar, 1. *Machab.* 6. 43. mot grec, qui ſignifie, une Salamandre, ou eſpece de lezard.

S C

σκήνα. SCEVA, Prince des Prêtres des Juifs, *Act.* 19. 14. diſpoſé, préparé, du mot grec σκευάζω, je diſpoſe, je prépare.

SCENOFACTORIA, l'art de faire des tentes, ou des tabernacles, *Act.* 18. 3. du mot grec σκηνῆς, & du verbe latin, *facio*, je fais.

σκηνοπηγία SCENOPEGIA, fête des tabernacles, *Joan.* 7. 3. mot grec, qui ſignifie, dreſſer des tentes, les Hebreux appellent cette fête סכות *ſiccuth*, ou *ſuccoth*, des tentes, ou des tabernacles, cette fête eſt ordonnée, auſſi-bien que la maniere de l'obſerver, *Exod.* 23. 16. *Levitiq.* 23. 39. *& ſuivans.*

שבלת σάχος. SCHIBBOLETH, mot de guerre, *Judic.* 12. 6. épi, ou courant d'eau.

σκύθαι. SCYTHÆ, peuples, *Coloſſ.* 3. 11. corroyeurs, ou cordonniers, du mot grec σκυτεὺς, d'autres traduiſent, buveurs, gens de cabaret, du mot grec σκυθὸς, eſpece de pot, ou de verre.

σκυθοπόλιται. SCYTHOPOLITÆ, peuples, 2. *Machab.* 12. 30. qui habitent la ville des corroyeurs, du même mot grec, &c.

S E

שבע σαβεαὶ. SEBA ou Sebé, fils de Bochri, 2. *Reg.* 20. 1. ſept, ou ſeptiéme, raſſaſiement, ou jure-

Digitized by Google

ment, du mot שבע *ſcheba*, ou שבוע *ſchebuah*, ou נשבע *niſchbah*.

שבניה — Sebenia ou Sebenias, le même que Sabanias, 2. *Eſdr.* 10. 4. *Voyez ci-deſſus*, Sabanias.

שבעון σιβαγὼν. — Sebeon, pere d'Ana, *Geneſ.* 36. 2. iniquité qui demeure, du mot שוב *ſchub*, demeurer, repoſer, & du mot עון *havon*, iniquité, *autr.* élevation, ou enflure, *autr.* jurement, raſſaſiement, ou ſeptiéme, du mot שבע *ſchaba*, de l'iniquité, des mêmes mots, mais improprement, *autr.* ſelon le Syriaque qui eſt teint, ou qui teint.

Sebethai, *Voyez ci-deſſous* Sebthai.

צביה — Sebia, mere de Joas, 4. *Reg.* 12. 1. daim, ou chevre, ou honorable & belle, du mot צבה *tſaba*, ou צבי *tſabi*, *autr.* le Seigneur demeure, du mot יצב *jatſab*, demeurer, être debout, & du mot יה *Jah*, Seigneur, ou ſelon le Syriaque volontaire.

Sebnia, 2. *Eſdr.* 9. 5. le même que Sabanias. *Voyez ci-deſſus.*

צבים — Seboim, ville, *Geneſ.* 10. 19. daims, chevres, &c. *Voyez ci-deſſus* Sebia.

צבעים σιβωείμ. — Seboim, vallée, 1. *Reg.* 13. 18. teints, ou teintures, du mot צבע *tſaba*, teindre, *autr.* tas, élevé, ou debout, du mot עי *hi*, tas, & du mot יצב *jatſab*, être debout, demeurer.

Seboleth. *Voyez ci-deſſus* Schibboleth.

שבתי — Sebthai, *la Vulgate* Septhaï Levite, 2. *Eſdr.* 8. 7. ſabbat, repos, ceſſation de travail, du mot שבת *ſchabath*.

שכם σιχὲμ ou συχὲμ. — Sechem, fils de Galaad, *Nomb.* 26. 31. partie, portion, le dos, épaules, ou de grand matin, ou de bonne heure, du mot שכם *ſchacam*, ou *ſchekem*, ſelon les diverſes leçons. *Voyez ci-après* Sichem.

שכמי σιχὶμ. — Sechemitæ, enfans ou deſcendans de Sechem, *Nombr.* 26. 31. de même.

שכם συχὲμ. — Sechen, *Vulgate* Sechem, & c'eſt ainſi qu'il faut lire & écrire, *Joſué*, 17. 2. conformément à l'Hebreu.

שכניה — Sechenias, fils d'Obdia, 1. *Paral.* 3. 21. le Seigneur eſt proche, *autr.* maiſon ou demeure du Seigneur, du mot שכן *ſchaken*, voiſin, ou tente & demeure, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

שביא ou שביה — Sechia, fils de Saharaïm, 1. *Paral.* 8. 10. protection, clôture, branche, & rameau du Seigneur, du mot שוך *ſuc*. *Autr.* repos du Seigneur du mot שכך *ſchacac*, repoſer, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* image du Seigneur, du mot שבה *ſchaca*, voir, regarder, peindre.

שברונה — Sechrona, ville, *Joſué*, 15. 11. ſon ivrognerie, ou ſon don, ou ſes gages, du mot שכר *ſchacar*, ou *ſacar*, ſelon les diverſes leçons, & du pronom ינו *enou*, ſon.

σεκοῦνδος. — Secundus, un de ceux qui accompagnerent ſaint Paul allant à Troade, *Act.* 20. 4. mot latin qui ſignifie ſecond.

יאש — Securus, ſignification du nom propre Hebreu d'un des Princes de Moab, 1. *Paral.* 4. 22. que la Vulgate a mis en la place du mot Hebreu יאש *joas*, qui ſe deſeſpere.

צדדה — Sedada, nom de lieu, *Nomb.* 34. 8. ſon côté, du mot צד *tſad*, ou ſa chaſſe, ou ſes embuches, du mot צדה *tſada*, & du pronom ה *a*, ſon, ou ſa.

צדקיהו — Sedecias, fils de Joſias, qui auparavant ſe nommoit Mathanias, 4. *Reg.* 24. 17. 20. le juſte du Seigneur, ou la juſtice du Seigneur, du mot צדק *tſadac*, juſte, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

σεδεδίας. — Sedei, fils d'Helcias, *Baruch.* 1. 1. tout puiſſant, du mot שדי *ſchaddai*, ou déſtructeur, ou mammelle, du mot שד *ſchad*, ou שדד *ſchadad*, *Autr.* champ du mot שדד *ſchided*, ſelon les differentes leçons.

שדיאור — Sedeur, pere d'Eliſur, *Nomb.* 1. 5. champ, mammelle, tout puiſſant, ou déſtructeur du feu, ou de la lumiere, du mot שדי *ſchaddai*, tout puiſſant, &c. *Voyez ci-deſſus*, & du mot אור *or*, feu, ou lumiere.

צוער ζόγορα ou σηγὼρ ou σηγὼρ. — Segor, ville, *Geneſ.* 13. 10. la même qui eſt appellée Bala, *Geneſ.* 14. 8. petite, du mot צער *tſahar*, *Autr.* ſelon ſaint Jerôme. *Vitula contemnans.*

שגוב σεγὼβ. — Segub, fils d'Hiel, 3. *Reg.* 16. 34. fortifié, ou élevé, du mot שגב *ſchagab*.

שחצימה σασίμα. — Sehesima, ville, *Joſué*, 19. 22. humiliations du jeûne, du mot שחח *ſchacac*, s'humilier, *autr.* foſſe, du jeûne, du mot שחות *ſchecuth*, *Autr.* meditation du jeûne, du mot שוח *ſuac*, & du mot צום *tſum*, jeûne, *autr.* l'orgueil de la mer, du mot שחצ *ſchacats*, orgueil, & du mot ים *jam*, mer.

סיחון — Seon, Roi des Amorrhéens, *Nomb.* 21. 21. déracinement, du mot נסח *naſak*, *Autr.* concluſion.

שעיר — Seir, nom d'homme *Geneſ.* 36. 20. velu, bouc, demon, ou tempête, du mot שער *ſahar*, ou שעיר *ſahir*, *Autr.* orge, du mot שערה *ſcheora*.

צעירה σιωὰρ. — Seira, ville, 4. *Reg.* 8. 21. petite, du mot צער *tſahar*. *Voyez ci-deſſus* Segor, *autr.* affligée, ou dans la tribulation.

שעירתה σειρεθὰ. — Seirath, nom de lieu, *Judic.* 3. 26. de même que Séir. *Voyez ci-deſſus.*

שלה σιλωμ ou σηλὼ. — Sela, fils de Juda, & de Sua, *Gen.* 38. 5. qui rompt, qui délie, ou qui déchauſſe, du mot שלח *ſchalac*, envoyer, rejetter, délier.

צלע — Sela, ville, *Joſué*, 18. 28. côte, ou côté, ou qui cloche, ou qui boite, *autr.* tranquile, ou pacifique.

שלחי σελεὶ. — Selahi, mere d'Aſuba, mere de Joſaphat, 2. *Paralip.* 20. 31. branche, rameau, armes, renvoyer, ou congedier, du mot שלח *ſchalac*, ou *ſchelac*, ſelon les diverſes leçons; le Syriaque, qui dépouille, ou qui eſt dépouillé.

שלני σηλωνὶ. — Selaïtæ, deſcendans, ou enfans de Sela. *Voyez ci-deſſus.*

סלכה ἐλκὰ. — Selcha, ville, *Deut.* 3. 10. ton panier, du mot סל *ſal*, *Autr.* ton mépris, ou ton foulement aux piés, du mot סלה *ſala*, & du pronom ך *as*.

שעלבין — Selebin, ville, *Joſué*, 19. 42. l'entendement du renard, du mot שועל *ſchuhal*, renard, & du mot בון *bun*, entendement, *autr.* le ſentier du fils, du mot משעול *miſchol*, ſentier, & du mot בן *ben*, fils, ou l'entendement du poing, & de la poignée, du mot שעל *ſchohal*, poing, ou poignée, & du mot בון *bun*, entendement, *autr.* l'entendement de celui qui regarde, du même

même mot בון *bun*, entendement, & du mot שעה *ſchaha*, regarder.

צלק SELEC, un des trente vaillans capitaines de David, 2. *Reg.* 23. 37. l'ombre, ou le tintement de celui qui leche, qui lappe, ou qui frappe, du mot צלל *tſalal*, être à l'ombre, ou tintement d'oreille, & du mot לקק *lacac*, lecher, ou lapper, *autr.* ſelon le Chaldéen, qui rotit, & brûle, ou qui frappe, du mot צלה *tſala*, rotir, & ſelon l'Arabe, qui fait bruit, du mot צלק *tſalaq*.

שלמיהו SELEMIAU, un des deſcendans de Bani, 1. *Eſdr.* 10. 41. paix, ou perfection du Seigneur, du mot שלם *ſchalam*, paix, ou perfection, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שלמיה SELEMIAS, pere de Juchal, *Jerem.* 38. 1. de même.

שלמית SELEMITH, fils de Zechri, 1. *Par.* 26. 26. pacifique, ou parfaite, ou qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*.

צלף SELEPH, pere d'Hanun, 2. *Eſdr.* 3. 30. ombre, ou tintement d'oreille de la concuſſion, du mot צלל *tſalal*, ombre, &c. & du mot Chaldéen, צלף *tſalaph*, briſer, ou ſelon l'Hebreu & le Syriaque, ombre jointe.

צלתי SELETHAI, fils de Sémei, 1. *Paral.* 8. 20. un des chefs des familles, qui habiterent à Jeruſalem, qui eſt roti, ou brûlé, du mot צלה *tſala*, *Autr.* mes ombres, ou mes tintemens d'oreilles, du mot צלל *tſalal*, & du pronom י *i*, mon, ou mes, ou ſelon le Syriaque, ma priere.

Σελεύκεια. SELEUCIA, ville, 1. *Mach.* 11. 8. ébranlée, ou batue, ou qui coule comme un fleuve.

Σέλευκος. SELEUCUS, pere de Demetrius, 1. *Mach.* 7. 1. de même.

שלחים SELIM, ville, *Joſué*, 15. 32. envoyés, provins, branches, armes, javelots, du mot שלח *ſchalac*, ou *ſchelac*, ſelon les diverſes leçons, ou ſelon le Syriaque, qui dépouillent.

צלה Σελλά. SELLA, femme de Lamech, *Geneſ.* 4. 19. ombre, qui eſt roti, ou tintement d'oreilles, du mot צלה *tſala*, ou צלל *tſalal*, ou ſelon le Syriaque, priere.

סלא SELLA, nom de lieu, 4. *Reg.* 12. 20. eſtimation, du mot סלא *ſula*, *Autr.* élevation, du mot כלל *ſalal*, ou mépris, ou être foulé aux piés, du mot כלה *ſila*, ou *ſala*, ſelon les diverſes leçons, ou ſelon le Syriaque, panier.

סלי Σελλεί. SELLAI, un des chefs de la tribu de Benjamin, 2. *Eſdr.* 11. 8. de même.

שלם SELLEM, fils de Nephthali, *Nomb.* 26. 49. qui eſt appellé, *Gen.* 46. 24. Sallem. *Voyez ci-deſſus*.

שלמי SELLEMITÆ, deſcendans de Sellem, *Nomb.* 26. 49. de même.

שלש SELLES, fils d'Helem, 1. *Paral.* 7. 35. trois, du mot שלש *ſchaloſch*, ou prince, ou capitaine, du mot שליש *ſchaliſch*.

שלא SELLU, *Vulgate* Sellum, un des chefs de la tribu de Benjamin, 2. *Eſdr.* 11. 7. *Voyez ci-deſſus*, Sella.

שלם SELLUM, fils de Jabès, 4. *Reg.* 15. 10. &c. pacifique, parfait, & qui recompenſe, du mot שלם *ſchalam*, *Autr.* butiner, prendre, du mot שלל *ſchalal*.

שלן Σολλών. SELLUN, fils de Cholhoſa, 2. *Eſdr.* 3. 15. *Vulgate* Sellum, qui demeure tranquile, du mot שלוה *ſchalva*, *Autr.* pacifique, du mot שלם *ſchalam*, *Autr.* abondant, ou ſelon le Syriaque, qui trompe, ou qui raille.

שלמי SELMAI, pere d'Hagaba, 2. *Eſdr.* 7. 48. mon habit, du mot שלמה *ſalma*, habit, & du pronom י *i.*, mon.

צלמון SELMON, montagne, *Judic.* 9. 48. ſon ombre, ou ſon obſcurité, ou ſon image, du mot צלם *tſelem*, ombre, ou image, &c. & du pronom ן *an*, ſon, *autr.* l'ombre de ſon préſent, de ſon dénombrement, du mot צלל *tſalal*, ombre, & du mot מנה *mana*, don, préſent, dénombrement, ou tintement du don, ou du dénombrement, des mêmes mots *tſalal*, & *mana*.

שלומית SELOMITH, fils de Joſphia, 1. *Eſdr.* 8. 10. pacifique, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם *ſchalam*.

שם SEM, fils de Noé, *Geneſ.* 5. 31. nom, renommée, ou celui qui poſe, qui met, ou qui eſt poſé, & qui eſt mis, *autr.* là, ici.

שמעת SEMAATH, pere de Joſachar, 4. *Reg.* 12. 21. *autr.* mere de Zabad, 2. *Paral.* 24. 26. qui écoute ou qui obéit, du mot שמע *ſchamah*. *Autr.* bruit, renommée, du mot שמעה *ſchamaha*.

שמעיה Σαμαΐας. SEMAIA, fils de Sechenia, 2. *Eſdr.* 3. 29. qui écoute le Seigneur, ou qui obéit au Seigneur, du mot שמע *ſchamah*, obéir, écouter, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שמרית SEMARITH, mere de Jozabad, 2. *Paral.* 26. qui eſt gardée, ou toute de diamant, épine, ou lie, du mot שמר *ſchamar*, ou שמיר *ſchamir* ou *ſchemir*, ſelon les diverſes leçons.

שמתי Σαμαθί. SEMATHEI, fils de Sobal, 1. *Paral.* 2. 53. nommé, ou poſé, du mot שם *ſchem*. *Autr.* deſolé ou étonné, du mot שמם *ſchamam*.

שמאבר Συμφρ. SEMEBER, Roi de Seboïm, *Geneſ.* 14. 2. nom de force, ou renommée du fort, ou de l'aîle, du mot שם *ſchem*, nom, &c. & du mot אבר *abbar* ou *eber*, fort, ou aîlé, ſelon les differentes leçons, *autr.* qui détruit le fort ou l'aîlé, des mêmes mots.

סמגר SEMEGAR, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone, *Jerem.* 39. 3. la Vulgate porte Semegarnabu, & en effet, ce n'eſt qu'un même nom ſelon l'Hebreu. *Voyez* Nabu, parfum, ou odeur de l'étranger, du mot סם *ſam*, huile ou parfum, & du mot גר *gher*, étranger, *autr.* de celui qui rumine, ou qui combat, du mot גרר *garar*, ruminer, & du mot גרה *gara*, combattre.

שמעי SEMEI, fils de Gerſon, *Exod.* 6. 17. qui écoute ou qui obéit, du mot שמע *ſchamah*. *Autr.* nom du tas, ou de l'amas, du mot שם *ſchem*, amas, & du mot עי *hi*, tas, ou qui détruit le tas, du mot שמם *ſchamam*, détruire, deſoler, & du mot עי *hi*, le tas, *autr.* ma reputation, du mot שם *ſchem*, nom, renommée, & du pronom י *i*, ma.

שמי SEMEI, fils d'Onan, 1. *Paral.* 2. 28. mon nom, du mot שם, nom, *autr.* ma perte ou ma deſolation, ou mon étonnement, du mot שמם *ſchamam*, deſolation, &c. & du pronom י *i*, ma ou mon, *autr.* les cieux, du mot שמים *ſchamaïm*.

שמעה Σεμείας. SEMEIA ou Semeïas, pere d'Urie Prophe-

Digitized by Google

te, 3. *Reg.* 12. 22. qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur attend, ou qui obéit au Seigneur, du mot שמע *ſchama*, obéir, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

שמעי σεμεεὶ. SEMEIAS, fils d'Eliſaphan, 1. *Paral.* 25. 17. qui obéit, du mot שמע *ſchama*. *Autr.* nom du tas, du mot שם *ſchem*, nom, *autr.* deſolation du tas, du mot שמם *ſchamam*, deſolation, & du mot עי *hi*, tas.

de même. SEMEITICUS, nom d'une des deux familles, deſcendues de Gerſon, *Nomb.* 3. 21. de même.

שמר σεμὴρ. SEMER, *Vulgate* Somer, maître de la montagne de Samarie, 3. *Reg.* 16. 24. gardien, épine, lie, diamant, buiſſon, du mot שמר *ſchamar* ou *ſchemer*, ſelon les diverſes leçons, ou du mot שמיר *ſchamir*.

שמריה σαμεέ. SEMERIA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 41. garde, diamant, buiſſon, épine, du Seigneur, du mot שמר *ſchamar*, &c. *Voyez ci-deſſus* Semer, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* que le Seigneur garde.

SEMERON. *Voyez ci-deſſus* Samarie.

צמרים σομεεὶμ. SEMERON, nom d'une montagne, 2. *Par.* 13. 4. *Hebr.* Semaraïm, ſaine, branche, moële, du mot צמר *tſemer*.

שמרון SEMERON, ville, *Joſué*, 19. 15. garde, gardien, diamant, buiſſon, épine, lie, du mot שמר *ſchamar*. *Voyez ci-deſſus* Semer.

שמרון מראון αμαεὼρ. SEMERON, ville, *Joſué*, 12. 20. on lit dans l'Hebreu Semeronmeron, gardien de l'amertume, ou diamant, épine, lie, de la douleur, ou de l'iniquité, ou de la force, du mot שמר *ſchamar*, gardien, diamant, épine, lie. *Voyez ci-deſſus* Semer, & du mot און *on* ou *aven*, ſelon les differentes leçons; c'eſt-à-dire, force, iniquité, & du mot מרר *marar*, amertume, douleur.

שמידע σαμαὴρ. SEMIDA, fils de Galaad, *Nomb.* 26. 32. nom de ſcience, ou qui poſe la ſcience, du mot שם *ſchem*, nommer, ou poſer, mettre, & du mot ידע *jadah*, ſcience, ou connoiſſance, *autr.* la ſcience de la deſolation, ou de l'étonnement, du mot שמם *ſchamam*, deſoler, s'étonner, & du même mot *jadah*, ſcience, *autr.* la ſcience des cieux, du même mot *jadah*, & du mot שמים *ſchamaïm* les cieux.

שמידעי σαμαεὶ. SEMIDAITÆ, les deſcendans de Semida, *Nomb.* 26. 32. de même.

שמירמות SEMIRAMOTH, un des Levites qui préſidoit au chant, 1. *Paral.* 15. 18. la hauteur des cieux, du mot שמים *ſchamaïm*, les cieux, & du mot רמם *ramam*, hauteur, élevation, ou l'élevation du nom, du même mot *ramam*, hauteur, & du mot שם *ſchem*, nom.

שמלה σεμαὰ. SEMLA, cinquiéme Roi d'Edom, *Gen.* 36. 36. habit, du mot שמלה *ſimla*. *Autr.* ſa main gauche, du mot שמאל *ſemol*. *Autr.* ſon nom, ſon étonnement, ou ce qui lui a été mis, du mot שם *ſchem*, nom, ou du mot שמם *ſchamam*, étonnement, ou du mot שום *ſum*, poſer, mettre, & de la prépoſition ל *l*, à, & du pronom ה *a*, lui.

שמלי SEMLAI, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 46. de même, à l'exception du pronom י *i*, moi, mon.

שמע σαμαὰ. SEMMA, fils d'Agé, 2. *Reg.* 23. 11. deſolation, étonnement, du mot שמם *ſchamam*. *Autr.* là, ici, nommé, ou mis, ou poſé, du mot שם *ſcham*, ou *ſchem*, ſelon les diverſes leçons.

שמעה SEMMAA, pere de Jonadab, 2. *Reg.* 13. 3. qui écoute, ou qui obéit, du mot שמע *ſchamah*.

שמרן σαμεὲὶρ. SEMRAN, fils d'Iſſachar, *Nomb.* 26. 24. gardien, diamant, buiſſon, épine, lie, du mot שמר *ſchamar* ou שמיר *ſchamir*, ſelon les diverſes leçons. *Voyez ci-deſſus* Semer.

שמרני σαμεεὶ. SEMRANITÆ, deſcendans de Semran, *Nomb.* 26. 24. de même.

שמרי σαμαρεὶ. SEMRI, fils de Samaïa, 1. *Paral.* 4. 37. de même.

SEMRON. *Voyez ci-après* Simeron.

שן παλαιὰ. SEN, nom de lieu, 1. *Reg.* 7. 12. dent, yvoire, du mot שן *ſchen*. *Autr.* changement, du mot שנה *ſchana*. *Autr.* celui qui dort, du mot ישן *jaſchan*.

סנאה SENAA, ville, 1. *Eſdr.* 2. 35. buiſſon, du mot סנה *ſené*, ou ſelon le Syriaque, ennemi.

שנאב σενναὰρ. SENAAB, Roi d'Adama, *Geneſ.* 14. 2. dent du pere, ou changement du pere, ou ſommeil du pere, du mot שן *ſchen*, dent, ou du mot שנה *ſchana*, changement, ou du mot ישן *jaſchan*, ſommeil, & du mot אב *ab*, pere.

סנה σενὰ. SENE', rocher, 1. *Reg.* 14. 4. buiſſon. *Voyez ci-deſſus* Senaa, *autr.* ennemi, ſelon le Syriaque.

צנה εννὰξ. SENNA, nom de lieu, *Nomb.* 34. 4. bouclier, ou lance, du mot צנה *tſinna Autr.* froid.

שנער SENNAAR, province, *Geneſ.* 10. 10. c'eſt le pays qui eſt appellé dans l'Ecriture Babylone & la Chaldée, veille de celui qui dort, du mot עור *hur*, veille, & du mot ישן *jaſchan*, dormir, *autr.* dépouillement de la dent, du mot ערה *hara*, dépouillement, & du mot שן *ſchen*, dent ou changement de la ville, du mot שנה *ſchana*, changement, & du mot עיר *hir*, ville.

סנחריב SENNACHERIB, Roi des Aſſyriens, 4. *Reg.* 18. 13. buiſſon de la deſtruction, de l'épée, de la ſolitude, ou de la ſechereſſe, du mot סנה *ſené*, buiſſon, & du mot חרב *carab*, perdre, ſecher, deſoler, deſert, ou épée, *autr.* ſelon l'Hebreu & le Syriaque, l'épée ou la deſtruction de l'ennemi. Ce nom eſt étranger à la langue ſainte.

שנאצר σαναὰσαρ. SENNESER, fils de Jechonias, 1. *Paral.* 3. 18. treſor de la dent ou de l'yvoire, du mot שן *ſchen*, dent, yvoire, & du mot אצר *atſar*, treſor, *autr.* treſor de celui qui dort, du mot *atſar*, treſor, & du mot ישן *jaſchan*, dormir, ou changement de l'angoiſſe ou détreſſe, du mot שנה *ſchana*, changement, & du mot צרר *tſarar*, être dans la peine, ou dans les liens, *autr.* l'ennemi de l'angoiſſe, du mot שנא *ſané*, ennemi, & du même mot צרר *tſarar*, être dans la peine. Ce nom eſt Babylonien, & lui a été donné dans le temps de la tranſmigration; il eſt compoſé de Sen, comme celui de Sennacherib & de Noſor, comme celui de Nabuchodonoſor.

סנסנה σανσαννὰ. SENSENNA, ville, *Joſué*, 15. 31. des provinces, des branches, le buiſſon du buiſſon, du mot סנה *ſané*, buiſſon, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, le buiſſon de l'ennemi.

Digitized by Google

סנואה *σανμ.* SENUA, pere de Judas, 2. *Eſdr.* 11. 9. buiſſon, du mot סנה *ſané. Autr.* ſelon le Syriaque, ennemie.

שיאון SEON, ville, *Joſué*, 19. 19. ſon bruit, du mot שאה *ſchaa. Autr.* mur de force, ou de douleur, du mot שור *ſchur*, mur, & du mot און *en* ou *aven*, force, ou douleur, ſelon les differentes leçons. Cette étymologie peut être un peu forcée.

צחר *σαὶρ.* SEOR, pere d'Ephron, *Geneſ.* 23. 8. *Hebreu* Soar, blanc, reſplendiſſant, du mot צחר *ſahar.*

שערים SEORIM, chef de la quatriéme famille Sacerdotale, 1. *Paral.* 24. 8. orges, portes, cheveux, tourbillons, eſtimations, ou apretiations, tempêtes, du mot שער *ſchoher*, ou *ſchahar*, ſelon les differentes leçons, *autr.* boucs, demons, hommes velus, du mot שעיר *ſchahir. Autr.* orge, du mot שערה *ſchora.*

גדרה *γαδδηρὰ.* SEPES, nom de lieu, 1. *Paral.* 4. 23. Hebreu *gadara*, haye, muraille.

שפם *σαφὰμ.* SEPHAM, fils de Hir, *Vulgate* Hur, 1. *Paral.* 7. 12. barbe des levres, la mouſtache, *autr.* leur levre, ou leur bord, du mot שפה *ſapha*, levre, bord, *autr.* leur briſement, du mot שוף *ſchuph*, briſer, & du pronom ם *am*, leurs.

שפמה SEPHAMA, une des bornes de la Terre promiſe, *Nomb.* 34. 10. ſon bord, ſa levre, ou ſon briſement, *Voyez ci-deſſus* Sepham, & du pronom ה *a*, ſon, ou ſa; il peut auſſi ſignifier barbe, mouſtache. *Voyez ci-deſſus* Sepham.

שפמות SEPHAMOTH, ville, 1. *Reg.* 30. 28. les barbes, ou les bords, &c. *Voyez ci-deſſus. Autr.* les barbes, ou les bords de la mort, ou qui briſe la mort, du mot שפה *ſapha*, levre, ou du mot שוף *ſchuph*, briſer, & du mot מות *muth*, mort.

ספרה *σαφηρὰ.* SEPHAR, montagne, *Geneſ.* 10. 30. livre, lettres, ou ſcribe, narration, ou denombrement, du mot ספר *ſaphar*, ou *ſepher*, ſelon les differentes leçons.

ספרוים *σεπφαρυὶμ.* SEPHARVAIM, region de Syrie, 4. *Reg.* 18. 34. livres, ou ſcribes. *Voyez ci-deſſus* Sephar, *autr.* livre, ou nombre de la mer, du même mot *ſephar*, livre, ou nombre, & du mot ים *jam*, mer.

צפת SEPHATH, ville, *Nomb.* 21. 3. nommée Harma, *Judic.* 1. 17. Sephaath, qui regarde, ou qui attend, ou qui couvre, du mot צפה *tſapha*, *Autr.* rayon de miel, du mot צוף *tſuph.*

צפתה SEPHATHA, vallée, la même que Saphatias, 1. *Eſdr.* 2. 4. *Voyez ci-deſſus*, Saphatia.

שפעי *σωφαὶ.* SEPHEI, pere de Ziza, 1. *Paralip.* 4. 37. inondation, ou multitude, du mot שפע *ſchepha*, *Autr.* côteau, du mot שפי *ſephi.*

σηφήλα. SEPHELA, nom de lieu, 1. *Machab.* 12. 38. s'humilier, *Autr.* lieu, bas, plat, ou plaine, du mot שפל *ſchaphel.*

שפר *αφσαφὰρ.* SEPHER, montagne, *Nomb.* 33. 23. beauté, trompette, du mot שפר *ſchaphar*, ou *ſchophar*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* ſelon le Syriaque, bonté.

SEPHET, ville, *Tobie*, 1. 1. ſelon la *Vulgate*, car il n'en eſt pas dit un mot dans le texte grec de Tobie, qui juge, du mot שפט *ſchaphat*, ou qui ordonne, du mot שפת *ſchaphath.*

צפי *σηφουὶ.* SEPHI, fils d'Eliphaz, 1. *Paral.* 1. 36. le même qui eſt dit Sepho, *Gen.* 36. 11. qui voit & obſerve, ou qui attend, ou qui couvre, *autr.* rayon de miel. *Voyez ci-deſſus*, Sephath.

שפי *σαπφεὶ.* SEPHI, fils de Sabal, 1. *Paralip.* 1. 40. le même qui eſt dit, Sepho, *Gen.* 36. 23. bord, levre, ſolitude, briſement. *Voyez ci-deſſus*, Sepham.

שפים SEPHIM, un des chefs des portiers, du côté de l'occident, 1. *Paral.* 26. 16. leur barbe, leur bord, leur levre, ou leur briſement. *Voyez ci-deſſus*, Sepham.

צפי *σωφαρὶ.* SEPHO, fils d'Eliphaz, *Gen.* 36. 11. le même que Sephi, *ci-deſſus*, de même.

SEPHO, fils de Sobal, *Gen.* 36. 23. *Voyez ci-deſſus*, Sephi.

צפון SEPHON, fils de Gad, *Vulgate* Sephion, *Geneſ.* 46. 16. qui contemple, du mot צפה *tſapha*, ou l'aquilon & le nord, du mot צפון *tſaphon*, ou qui eſt caché, du mot צפן *tſaphan*, *Autr.* le nord qui eſt caché.

צפוני *σαφωνὶ.* SEPHONITÆ, deſcendans de Sephon, *Nomb.* 26. 15. de même.

צפור SEPHOR, pere de Balac, *Nomb.* 22. 2. oiſeau, ou paſſereau, du mot צפר *tſaphar*, *Autr.* couronne, ou deſert, ou ſelon le Syriaque, de bon matin, ou bouc.

שפרה SEPHORA, une des ſages femmes des Hebreux, *Exod.* 1. 15. belle, ou trompette, du mot שפר *ſchaphar*, ou *ſchepher*, ſelon les diverſes leçons, ou ſelon le Syriaque, qui fait du bien,

שפורה SEPHORA, femme de Moïſe, *Exod.* 2. 21. de même que Sepher, *ci-deſſus.*

שפטן SEPHTAN, pere de Camuel, *Nomb.* 34. 24. juge, ou qui juge, du mot שפט *ſchaphat.*

שפופן *σεπφὰμ.* SEPHUPHAN, fils de Bela, 1. *Paralip.* 8. 5. Ceraſte, ou eſpece de ſerpent, du mot שפף *ſchaphaph*, d'où שפיפון *ſchaphiphon.*

קברות־ התאוה SEPULCHRA CONCUPISCENTIÆ, nom de lieu, *Nomb.* 11. 34. *en Hebreu*, Chibroth-Hatavah, du mot קבר *keber*, tombeau, & du mot אוה *iva*, deſirer ardemment.

צר *τύεος.* SER, ville, *Joſué*, 19. 35. angoiſſes, peines, liens, tribulation, du mot צור *tſur*, opprimer, *autr.* pierre, rocher, forteresſe, du même mot.

שרפים SERAPHIM, *Iſaïe*, 6. 2. ardents, pleins de feu, du mot שרף *ſaraph*, brûler, ou ſerpent volant.

שרביה *σαρεβίας.* SEREBIA, un des Levites qui liſoient la loi, 2. *Eſdr.* 9. 5. la ſechereſſe du Seigneur, du mot שרב *ſcharab*, lieu ſec & brûlé, *autr.* qui domine avec le Seigneur, du mot שרר *ſarar*, dominer, & de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot יה *jah*, Seigneur, *autr.* qui chante dans le Seigneur, du mot שור *ſchur*, chanter, *autr.* le Seigneur a fait croître, du mot יה *jah*, Seigneur, & du mot שרבה *ſereba.*

שראצר *σαρεζὲρ.* SERESER, un des grands de la cour du Roi de Babylone, *Jerem.* 39. 3. prince du tréſor. *Voyez ci-deſſus*, Saraſar, l'étymologie de ce nom, ne peut ſe tirer de l'Hebreu.

צרת SERETH, fils d'Aſhur, 1. *Paral.* 4. 7. *Voyez ci-deſſus*, Ser, *autr.* former, faire, du mot יצר *jatſar.*

σέργιος. SERGIUS, nom d'un Proconſul, ſurnom-

Digitized by Google

mé Paul, *Act.* 13. 7. filet, rets, du mot σάγηνον.

σάγηνον. SERON, lieutenant general de l'armée de Syrie, 1. *Mach.* 3. 13. prince de la douleur, ou qui chante la triteſſe, *autr.* plaine, ou pays plat, du mot שרר *ſarar*, dominer, commander, ou du mot שור *ſchur*, prince, chanter, ou du mot ישר *iſchor*, ou מישור *miſchor*, plaine, & du mot און *aven*, ennuis, ou du mot אנן *anan*, pleurer.

צרור σαγήνη. SEROR, fils de Bechorath, 1. *Reg.* 9. 1. botte, ou bouquet, ou qui ſerre, qui lie, & qui tient à l'étroit, du mot צרר *tſarar*, *Autr.* une pierre, du mot צרור *tſerod*.

צרועה SERVA, mere de Jeroboam, 3. *Reg.* 11. 26. lepreuſe, ou gueſpe, ou frêlon, du mot צרעה *tſerah*.

שישא SISA, pere d'Ahia, 3. *Reg.* 4. 3. ſix, ou ſixiéme, du mot ששה *ſchiſcha*, *Autr.* marbre, du mot שיש *ſchaiſch*, ou élevation du don, du mot שי *ſchai*, préſent, don, & du mot נשא *naſcha*, élever.

שישק SESAC, Roi d'Egypte, 3. *Reg.* 11. 40. préſent du ſac, du pot, de la cuiſſe, du mot שק *ſac*, ſac, & du mot שוק *ſchoq*, cuiſſe, *autr.* du baiſer, du mot נשק *naſchaq*, nom Egyptien, dont il n'eſt pas poſſible de trouver l'étymologie dans l'Hebreu.

שושק SESAC, le même, 3. *Reg.* 14. 25. le ſac, le pot, le baiſer, la cuiſſe de la vanité. *Voyez ci-deſſus*, & du mot שוא *ſchové*, vanité, menſonge.

ששק σισάκ. SESAC, frere de Baria, 1. *Paral.* 8. 14. ſac de lin, du mot שק *ſac*, ſac, & du mot ששׁ *ſcheſch*, lin, *autr.* ſixiéme ſac, du même mot *ſcheſch*, ſix, & du même mot *ſac*, *Autr.* la joie du pot, ou du baiſer, ou de la cuiſſe, du mot שק *ſac*, &c. *Voyez ci-deſſus*, & du mot שוש *ſus*, ſe réjouir.

ששך SESACH, Roi de Babylone, *Jerem.* 25. 26. ou ſelon d'autres, Roi d'Egypte, votre lin, votre joie, votre ſixiéme. *Voyez ci-deſſus*, Seſac, & du pronom ך *ca*, ton, votre; ce nom dans le Prophete, n'a qu'un ſens cabaliſtique, comme celui de la bête dans l'Apocalypſe.

ששי SESAI, fils d'Enac, *Joſué*, 15. 14. ſixiéme, lin, joie. *Voyez ci-deſſus*, Seſac, fils de Baria.

ששן SESAN, fils de Jeſi, 1. *Paral.* 2. 34. lis, ou roſe, du mot ששן *ſchoſchan*, *Autr.* joie, ou lin. *Voyez ci-deſſus*, Seſac fils de Baria.

שת SETH, fils d'Adam, *Gen.* 4. 25. mis, ou qui met, du mot שות *ſchuth*.

שתר SETHAR, nom d'un capitaine, *Eſther*, 1. 14. qui cherche & examine, du mot תור *thur*, & du mot Chaldéen שחיתא *ſchekitha*, pourriture; ce mot eſt Perſan, ou Mede, & il eſt difficile de trouver dans l'Hebreu ſa veritable étymologie.

סתרי SETHRI, fils d'Oziel, *Exod.* 6. 22. caché, *autr.* démoli, ou renverſé, du mot סתר *ſathar*, *Autr.* mon refuge, du même mot, סתר *ſathar*, & du pronom י *i*, mon.

שטים σαττείν. SETIM, nom de lieu, *Numb.* 25. 1. extenſions, du mot שטח *ſatac*, *Autr.* qui détournent, ou divertiſſent, du mot שטה *ſata*, ou *ſita*, *Autr.* fleaux, verges, ou épines, du mot שוט *ſchut*. *Voyez ci-après*, Sitim; ce mot eſt le plurier de שטה *ſita*, qui ſignifie une eſpece d'épine blanche fort commune dans l'Arabie, que ſaint Jerôme décrit en deux endroits de ſes commentaires ſur les petits Prophetes, & le nom de ces épines, a été donné à ce lieu, où elles croiſſent en abondance.

שטרי σατρεί. SETRAI, un des Sur-intendans des troupeaux de David, 1. *Paral.* 27. 29. Intendant, ou chef, juge, du mot שטר *ſchoter*, ou ſelon le Syriaque, obligation, ou contrat.

S I

סיעהא SIAA, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſd.* 2. 44. mouvement, du mot סעה *ſaha*, ou ſelon le Syriaque, aide, ſecours, du mot סיע *ſiha*.

ציחא SIAHA, un des chefs des Nathinéens, 2. *Eſdr.* 11. 21. ſplendeur, blancheur, du mot צחוח *tſachak*, *Autr.* ſechereſſe, du mot צחיחה *tſchika*.

ציבא SIBBA, ſerviteur de Saül, 2. *Reg.* 9. 2. armée, combat, force, ou cerfs, du mot צבא *tſaba*, *Autr.* navire qui vient, du mot צי *tſi*, navire, & du mot בא *bo*, venir, arriver.

SIBAN. *Voyez* Sivan.

סבלת SIBBOLETH, *Vulgate*, Scibboleth, mot de guerre, *Judic.* 12. 6. fardeau, du mot סבל *ſabal*.

צקלג SICELEG, ville, *Joſué*, 15. 31. ſetier ou meſure preſſée, du mot לוג *log*, ſetier, & du mot צוק *tſuq*, preſſer, ou meſure, epa, ou epha, ou du mot יצק *jatſaq*, répandre.

שכר σίκερα. SICERA, tout ce qui peut enivrer, *Hebr.* Sechar, *Deuter.* 29. 6.

σιχάρ. SICHAR, ville; *Joan.* 4. 5. que ſaint Jerôme prétend être une faute de copiſte, qui a lu Sichar pour Sichem. *Voyez ci-après*.

שכם SICHEM, fils d'Hemor, *Geneſ.* 33. 19. *Autr.* ville, *Geneſ.* 12. 6. l'épaule, ou qui eſt prêt de bonne heure, ou de bon matin, du mot שכם *ſichem*, par corruption Sichar. *Voyez ci-deſſus*.

σίχημα. SICHIMA, ville, *Judic.* 9. 26. de même.

σίχημιοι. SICHIMI, peuples, *Gen.* 33. 18. de même.

de même. SICHIMITÆ, peuples, *Judic.* 9. 57. de même.

שקל σάτομον. SICLUS, eſpece de poids qui contient vingt oboles, *Ezechiel*, 45. 12. du mot שקל *ſekel*, peſer; ce poids contenoit vingt geras ou oboles, comme l'a traduit la Vulgare, *Exod.* 30. 13. & chaque obole ou geras, ſelon les Rabins, peſoit ſeize grains d'orge, il y avoit des ſicles de differens poids.

σικυών. SICION, nom de lieu, 1. *Mach.* 15. 23. effuſion ou étréciſſement, preſſe, du mot צוק *tſuq*, preſſer; quelques exemplaires grecs portent σικυών *ſicyone*, c'eſt-à-dire, lieu où naiſſent les concombres, du mot grec σίκυος *concombre*.

σιδών. SIDEN, nom de lieu, 1. *Mach.* 15. 23. chaſſe, filet, embûches, du mot צדה *tſada*. *Autr.* viatique, proviſion, nourriture, du mot צוד *tſud*. *Autr.* navire de jugement, du mot צי *tſi*, navire, & du mot דין *din*, jugement.

צידן SIDON, fils de Chanaan, *Gen.* 10. 15. de même, *autr.* chaſſe ou venaiſon, du mot ציד *tſid*.

σιδώνιος. SIDONIA, ville ou territoire, *Luc*, 4. 26. de même.

צידנית σιδωνίαι. SIDONIAS, femmes de la ville ou territoi-

Digitized by Google

re de Sidon, 3. *Reg.* 11. 1. de même.

צידנים — SIDONII, peuples, *Joſué*, 13. 4. de même.

צידני σιδώνιος. — SIDONIUS, habitant ou natif de la ville ou territoire de Sidon, *Judic.* 3. 3. de même.

שדרך — SIDRACH, *autr.* Ananias, un des compagnons de Daniel, *Daniel*, 1. 7. mammelle tendre, ou ravage, ou ruine, tendre, ou un champ, mou & tendre, du mot שד *ſchod*, mammelle, &c. & du mot רכך *racac*, tendre, ou ſelon le Syriaque, ton envoyé; c'eſt un nom Babylonien, dont il eſt difficile de trouver l'étymologie dans l'Hebreu.

ציחא σουαὰ. — SIHA, un des principaux chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 43. ſplendeur, blancheur, ſéchereſſe. *Voyez ci-deſſus* Siaha.

שיחור σιὼρ. — SIHOR, *autr.* le Nil, fleuve de l'Egypte, *Joſué*, 19. 26. noir, trouble, ou de grand matin, du mot שחר *ſchacar*.

σίλας. — SILAS, un des compagnons de ſaint Paul & de Barnabé, *Act.* 15. 22. qui conſidere ou qui remarque, du mot שכל *ſacal* ou *ſekel*, ſelon les differentes leçons.

שלה ou שלו σιλὼ. — SILO, ville, *Joſué*, 21. 2. qui détruit, renverſe, du mot נשל *naſchal*. *Autr.* paix ou abondance, du mot שלה *ſchala*. *Autr.* ſelon le Syriaque, qui trompe & ſe joue.

שלח σιλωὰμ. — SILOE', fontaine ou piſcine, *Iſaïe*, 8. 6. *autr.* Gihon, 3. *Reg.* 1. 33. envoyé ou qui envoye, *autr.* branche, dard, armes, ou tout ce que l'on envoye, du même mot שלח *ſchalak*. *Autr.* ſelon le Syriaque, dépouillé ou qui dépouille.

de même. — SILOE', piſcine, fontaine, 2. *Eſdr.* 3. 15. de même, *autr.* épée, fenêtre, ſelon les diverſes leçons.

שילוני σιλωνὶ. — SILONI, un des chefs des familles qui ont les premieres habité dans Jeruſalem, au retour de la captivité, 1. *Paral.* 9. 5. qui demeure, du mot שלה *ſchala*. *Autr.* paix & abondance, du même mot *ſchala* ou שלי *ſcheli*, ou ſelon le Syriaque, qui trompe, ou qui ſe joue.

de même. σιλωνίτης. — SILONITA ou Silonites, qui eſt de la poſterité de Siloni, 3. *Reg.* 12. 15. de même.

σιλουανὸς. — SILVANUS, diſciple de ſaint Paul, 2. *Cor.* 1. 19. qui eſt des bois ou des forêts, du mot latin *ſilva*, forêts.

שמעון — SIMEON, ſecond fils de Jacob & de Lia, *Geneſ.* 29. 33. qui écoute, ou qui eſt exaucé, du mot שמע *ſchama*, ſa mere le nomma ainſi, parceque Dieu l'avoit exaucée.

שמעני — SIMEONITÆ, les enfans de Simeon, 1. *Paral.* 27. 16. de même.

שמרון σομὲρ. — SIMERON, fils d'Iſſachar, *Geneſ.* 46 13. *Vulgate*, Semron, ſon gardien, ſon diamant, ſon buiſſon, ou ſa lie, du mot שמר *ſchamar*, ou שמיר *ſchamir*.

שמעא σαμὰ. — SIMMAA, fils de David, 1. *Paral.* 3. 5. le même qui eſt appellé Samua, 2. *Reg.* 5. 14. qui écoute, ou qui obéit, du mot שמע *ſchama*.

σίμων. — SIMON, fils de Mathathias, 1. *Machab.* 2. 3. il étoit ſurnommé *Thaſi*, qui écoute ou qui obéit, du mot שמע *ſchama*, ou de même que Simon *ci-deſſus*.

שימון — SIMON, nom d'homme, 1. *Paral.* 4. 20. qui met, ou qui eſt mis, du mot שום *ſchum*. *Autr.* huile, parfum, du mot שמן *ſchemen*. *Autr.* préſent de la préparation, ou du nombre, du mot שי *ſchai*, préſent, & du mot מנה *mana*, préparation, ou nombre. *Voyez ci-deſſus* Simeon.

סין — SIN, deſert, & huitiéme demeure, ou ſtation des Iſraëlites, *Exod.* 16. 1. buiſſon, du mot סנה *ſené*.

צן — SIN, *autr.* deſert, *Nomb.* 13. 22. qui eſt ſurnommé Cadès ou Pharan. *Voyez* Cadès, *Geneſ.* 14. 6. armes, bouclier, froidure, du mot צנן *tſinan*.

צנה — SINA, montagne d'Arabie, *Joſué*, 15. 3. *Galat.* 4. 25. de même.

סיני — SINA, *Vulgate* Sinaï, montagne dans le deſert de Pharan, *Exod.* 19. 2. buiſſon, du mot סנה *ſené*. *Autr.* ſelon le Syriaque, inimitié.

SINAI, de même.

הסיני — SINÆUS, fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 17. de même.

ציון — SION, montagne, ou citadelle, 2. *Reg.* 5. 7. monument élevé, amas de pierres dreſſées, ſepulchre, ou guérite, ou ſéchereſſe, du mot צון *tſun*.

שיאן σιὼν. — SION, montagne du pays des Amorrhéens, la même qu'Hermon, *Deut.* 4. 48. bruit, tumulte, du mot שאון *ſchaon* ou שאה *ſchaa*. *Autr.* moins de douleur & de force, du mot און *on* ou *aven*, force, ou douleur, ſelon les differentes leçons.

ציער — SIOR, ville, *Joſué*, 15. 54. petit, du mot צער *tſahar*. *Autr.* navire, de celui qui veille ou qui eſt éveillé, ou de celui qui eſt dépouillé, ou de l'ennemi, du mot צי *tſi*, navire, & du mot עור *hur*, s'éveiller, ou du mot ער *her* ou *har*, ennemi, ou qui veille, ou du mot ערה *hara*, dépouiller.

סרה — SIRA, citerne, 2. *Reg.* 3. 26. chaudrons ou marmites, épines, du mot סיר *ſir*, ou trahiſon & rebellion, du mot סרר *ſarar*.

σιεράχ. — SIRACH, pere de Jeſus & Auteur du livre de l'Eccleſiaſtique, *Eccli.* 50. 29. cantique du frere, du mot שור *ſchur*, cantique, & du mot אחה *aca*, frere, *autr.* préſent vain, du même mot שור *ſchur*, préſent, & du mot ריק *req*, vuide, vain, *autr.* ſifflement, du mot שרק *ſaraq*, ſiffler.

ציץ σὶς. — SIS, le penchant d'une montagne ou côteau, 2. *Paral.* 20. 16. fleur, rameau, une treſſe de cheveux, du mot ציץ *tſis*. *Autr.* ſelon le Syriaque, aîle, plume.

SISA, ſcribe, pere d'Ahia, 3. *Reg.* 4. 3. *Voyez ci-deſſus* Seſa.

ששי — SISAI, fils d'Enach, *Nomb.* 13. 23. ſix ou ſixiéme, ou fin lin, du mot שש *ſcheſch*. *Autr.* joie, du mot שוש *ſchaſch* ou *ſus*.

סססמי σασαμὶ. — SISAMOI, fils d'Elaſa, 1. *Paral.* 2. 40. cheval, ou hirondelle des eaux, du mot סוס *ſus*, cheval, &c. & du mot מים *maim*, des eaux. *autr.* la tigne des eaux, du mot סס *ſus*, tigne, & du mot *maim*, des eaux, *autr.* ſelon le Syriaque, aveuglement.

סיסרא — SISARA, chef de l'armée des Chananéens, *Judic.* 4. 2. qui voit un cheval, une hirondelle, ou la tigne, du mot ראה *raa*, voir, & du mot סוס *ſus*, cheval, &c. ou du mot סס *ſas*, tigne.

שטים ἀκακίαι. — SITIM, nom d'un torrent, *Joël*, 3. 18.

Digitized by Google

la Vulgate a mis la ſignification en la place du nom, & a traduit le torrent des épines. *Voyez ci-deſſus* Setim.

שוא σουσὰ. Siva, un des ſcribes de David, 2. *Reg.* 20. 25. vanité, du mot שוא *ſchové*. *Autr.* élevation, bruit, du mot שאה *ſchaa*.

סיון σισὰν. Sivan, nom Babylonien, du troiſiéme mois de l'année des Hebreux, qui répond en partie aux mois de May & de Juin, *Eſther*, 8. 9. *Vulgate* ou le copiſte a lu Siban pour Sivan, le ו *vau* eſt mis ſouvent dans l'Hebreu en la place du ב *beth*, dans la prononciation, mais non pas le *beth* pour le *vau*; buiſſon, du mot סנה *ſené*, ou épine, du mot סן *ſen*.

שויא Siza, pere d'Adina, 1. *Paral.* 11. 42. ce préſent, du mot זה *zé*, ceci, cela, & du mot שי *ſchai*, préſent, *autr.* préſent qui ſe répand, du même mot *ſchai*, & du mot נזה *naza*, arroſer, répandre.

S M

σμύρνα. Smyrna, ville, *Apocal.* 1. 11. du mot grec, qui ſignifie myrrhe.

S O

שהם Soam, fils de Merari, 1. *Paral.* 24. 27. la ſardoine, ou autre pierre précieuſe, du mot שהם *ſchoam*.

צובה Soba, nom d'un Royaume, 1. *Reg.* 14. 47. armée ou combat, du mot צבא *tſaba*. *Voyez ci-deſſus* Siba, *autr.* enflure ou tumeur, du mot צבה *tſaba*. *Autr.* le précepte en elle, du mot צוה *tſiva*, précepte, commandement, & de la préposition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle, ou lui.

שובב Sobab, fils de David, 2. *Reg.* 5. 14. revenu, converti, du mot שוב *ſchub*. *Autr.* ſelon le Syriaque, étincelle.

שובך Sobach, Lieutenant general des armées d'Adarezer, 2. *Reg.* 10. 16. liens, chaînes, rêts, filets, du mot שבה *ſchaba*, *Autr.* ſa captivité, du même mot *ſchaba*, ou ſa converſion, du mot שוב *ſchub*, & du pronom ך *ec*, ſa, *autr.* ſelon le Syriaque un colombier.

שובי Sobai, Levite & un des portiers du Temple, 1. *Eſdr.* 2. 42. captivité, du mot שבה *ſchaba*, qui s'aſſied & ſe repoſe, ou qui ſe convertit, du mot שוב *ſchub*.

שובל Sobal, fils de Seïr, *Geneſ.* 36. 20. le même eſt appellé Sela, *Geneſ.* 46. 12. chemin, épi, cuiſſe, du mot שבל *ſchobel*. *Autr.* vieilleſſe vaine, du mot בלה *bala*, vieillir, & du mot שוא *ſchove*, vain.

שובק Sobec, un des principaux des Juifs qui ſignerent & renouvellerent l'alliance avec le Seigneur ſous la conduite de Nehemie, 2. *Eſdr.* 10. 24. égalé à la vanité, ou placé avec le vuide, du mot שוה *ſchava*, placer, égaler, & du mot בוק *buq*, vuide, *autr.* vaine diſſipation, du mot שוא *ſchové*, vanité, & du mot בוק *buq*, diſſipation.

שבי Sobi, fils de Naas, 2. *Reg.* 17. 27. converſion, captivité, ou repos, *Voyez ci-deſſus* Sobaï.

שבנה σοβνὰς. Sobna ou Sobnas, nom d'un Scribe, 4. *Reg.* 18. 18. qui ſe repoſe, ou qui eſt captif preſentement, du mot שוב *ſchub*, ou שבה *ſchaba*. *Voyez* Sobaï, & du mot נא *na*, maintenant.

Sobnas, de même.

צובבה σωβὰ. Soboba, fils de Cos, 1. *Paral.* 4. 8. armée, ou combat en elle, du mot צבא *tſaba*, *Autr.* tumeur, enflure en elle, du mot צבה *tſaba*. *Voyez ci-deſſus* Soba, & de la préposition ב *beth*, dans, & du pronom ה *a*, elle.

סבכי Sobochai, de la race des Geans, 2. *Reg.* 21. 18. toit, tente, tabernacle, du mot סך *ſoc*, branches, rameaux, ombrage, du mot סבך *ſacac*.

שוכי σωχὰ. Socho, *Joſué*, 15. 35. Ville; il y en a deux de ce nom, *ibid.* 48. la Vulgate a lu Sochoth en cet endroit, mais l'Hebreu porte שוכה *ſocho*, & les Septante σωχὰ, Socha, Sochoth Ville, 3. *Reg.* 7. 46. *Voyez ci-après* Socoth.

סכות Socoth, Ville, *Geneſ.* 33. 17. les tentes, les tabernacles, du mot סך *ſoc*.

סכות־בנות Socoth-benoth, Idole des Babyloniens 4. *Reg.* 17. 30. Les tabernacles des filles ou des édifices, du mot סך *ſoc*, tente, tabernacle, & du mot בת *beth*, fille, & du mot בנה *bana*, bâtir, *autr.* les attentions ou auditions des filles, du mot סכת *ſacath*, *Autr.* onction des filles, du mot נסך *naſac*, oindre, & du mot בן *ben*, fils.

סודי Sodi, pere de Geddiel, *Nomb.* 13. 11. mon ſecret, du mot סוד *ſod*, ſecret, & du pronom י *i*, mon.

σουδὶ. Sodi, fleuve, *Baruc.* 1. 4. de même.

סדמה Sodoma, ville, *Geneſ.* 10. 19. leur ſecret, leur chaux, ou leur ciment, du mot סוד *ſod*, ſecret, & du pronom ה *a*, leur, & du mot שור *ſud*, chaux, mais improprement, car Sodome s'écrit par un ס *ſamech*.

סדם σοδόμιοι. Sodomitæ, peuples, *Geneſ.* 13. 13. de même.

צחא Soha, un des chefs des Nathinéens, 2. *Eſdr.* 7. 46. candeur, ſechereſſe, du mot צחח *tſacac*, & du mot צחיחה *tſekica*.

צחר σαχὰρ. Sohar, fils de Simeon, *Geneſ.* 46. 10. blanc, du mot צחר *tſacar*. *Autr.* ſechereſſe, du mot צחיחה *tſekica*.

שחריה σαρὶα. Soharia, fils de Jeroam, 1. *Paral.* 8. 26. & 27. le matin du Seigneur, ou le noir du Seigneur, du mot שחר *ſchacar*, matin, ou noir, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

שמר Somer, fils de Moholi, 1. *Paral.* 6. 46. gardien, diamant, lie, buiſſon, épine, du mot שמר *ſchamar*, *Voyez ci-deſſus* Samaria.

שמרית Somoria, fils de Roboam, 2. *Paral.* 11. 19. *Voyez ci-deſſus* Samaria.

σωπάτρος. Sopater, diſciple de ſaint Paul, *Actes*, 20. 4. qui garde le pere, ou le ſalut du pere, du mot Grec σωὸς, ſalut, ou ſauveur, & du mot πάτηρ, pere.

שופך Sophach, Lieutenant General d'Adarezer, 1. *Paral.* 19 16. qui repand, ou qui eſt repandu, du mot שפך *ſchaphac*, ou fille vaine, ou vuide du même mot.

צופי Sophai, fils d'Elcana, 1. *Paral.* 6. 26. qui contemple, du mot צפה *tſapha*. *Autr.* ragoût de miel, ou qui nagent, du mot פוף *tſuph*. *Autr.* qui eſt couvert.

Digitized by Google

שופן Sophan, ville, *Nomb.* 32. 35. Lapin, ou rat des montagnes, du mot שפן *schaphan. Autr.* qui lâche, ou qui briſe, du mot שוף *ſchuph.* L'Hebreu ſemble ne faire qu'un mot de Sophan & d'Ataroth qui le precede, & on lit en quelque exemplaires עטרות־שופן *Ataroth-Sophan.*

צופר Sophar, nom Chaldéen, un des amis de Job, *Job*, 2. 11. matinal, ou couronne, du mot צפירה *tſephira. Autr.* paſſereau, ou petit oiſeau du mot צפר *tſephar. Autr.* bouc, ſelon le Syriaque, du mot צפיר *tſaphir.*

ספר γραμματεύς. Sopher, quelques-uns croyent que *la Vulgate* a mis le nom en la place de la ſignification, 4. *Reg.* 25. 19. & qu'il falloit traduire ſcribe, comme les *Septante*, du mot ספר *ſepher*, livre, ou celui qui écrit, qui raconte, ou qui conte.

ספרת σαφηρά. Sophereth, un des chefs des familles des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 55. de même.

צופים Sophim, montagne, 1. *Reg.* 1. 1. *la Vulgate* a joint ce mot à celui de Ramathaïm qui le précede, qui regardent, ou qui attendent, du mot צפה *tſapha*, regarder, attendre, *autr.* qui ſurnagent, ou qui couvrent, ou rayon de miel, du mot צוף *tſuph.*

צפניה Sophonias, fils de Maaſia, 4. *Reg.* 25. 18. ſecret du Seigneur, ou le Seigneur nous regarde, ou l'aquilon du Seigneur, du mot צפן *tſaphan*, cacher, ou du mot צפה *tſapha*, regarder, & du pronom נו *an*, nous, ou du mot צפון *tſaphon*, aquilon, nord, & du mot יה *jah*, Seigneur.

שופטים κριταί. Sophtim, titre du livre des Juges, du mot שפט *ſaphat*, juger, *les Septante* ont traduit κριταί, juges.

שורק Sorec, vallée, ou torrent, *Judic.* 16. 4. vigne, du mot שרק *ſorec.*

צרי Sori, fils d'Idithun, 1. *Par.* 25. 3. preſſe, liens, peines, du mot צרר *tſarar*, *Autr.* reſine, theriaque, du mot צרה *tſara*, *Autr.* pierre, du mot צור *tſur*, pierre.

σωσίπατρος. Sosipater, un des principaux capitaines qui commandoient ſous Machabée, 2. *Mach.* 12. 19. qui ſauve le pere, ou le ſalut du pere, du mot grec σωὸς, ſalut, ou Sauveur, & du mot πάτηρ, pere.

σωσθένης. Sosthenes, prince d'une Synagogue, *Act.* 18. 17. Sauveur, fort & puiſſant, du mot grec σωὸς, ſauveur, & du mot σθένος, force.

σώστρατος. Sostratus, gouverneur de la citadelle de Jeruſalem, 2. *Mach.* 4. 27. qui ſauve l'armée, ou le ſalut de l'armée, du mot grec σωὸς, ſauveur, ou ſalut, & du mot grec στρατὸς, armée.

סוטי Sotai, un des chefs des familles des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 55. qui decline, ou qui tombe, ou qui prévarique, du mot מוט *mut.*

S P

σπαρτιαταὶ. Spartiani, peuples, 1. *Machab.* 14. 20. qui ſement, du mot grec σπαρτὸς.

Spartiatæ, peuples, 1. *Mach.* 12. 2. de même.

נינוה νινευί. Speciosa, *Hebreu* Niniv: Sophon, mot latin, qui ſignifie, belle, *la Vulgate* a mis la ſignification pour le nom. *Voyez ci-deſſus*, Ninive.

S T

Stachys, ami de ſaint Paul, *Rom.* 16. 9. épi, du mot grec στάχυς. στάχυς.

Stephanas, un des diſciples de ſaint Paul, & qu'il avoit baptiſé, ainſi que ſa famille, 1. *Cor.* 1. 16. couronne, ou couronné, du mot grec στέφανος. στεφανᾶς.

Stephanus, un des ſept Diacres, *Act.* 6. 5. de même. στέφανος.

שתר־בוזני Star-buzanai, un des princes qui s'oppoſerent à la réédification du temple de Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 5. 3. qui fait pourrir & corrompre, ou qui recherche & examine ceux qui me mépriſent, du mot בזה *baza*, mépriſer, & du pronom י *i*, moi, me, & du mot תור *thur*, chercher, examiner; ce mot eſt Mede, ou Perſan, on n'en peut trouver la veritable racine dans l'Hebreu. σαθραβουζανὴς.

סתור Sthur, fils de Michaël, *Nomb.* 13. 14. caché, ou qui détruit, du mot סתר *ſathar*, cacher & détruire. σαθνούρ.

Stoici, Philoſophes, *Act.* 17. 18. ainſi appellés par les Grecs, parce qu'ils s'aſſembloient, & conferoient enſemble ſous le portique, en Grec στοὰ. στωϊκοὶ.

S U

שוע Sua, pere d'une des femmes de Juda, fils de Jacob, l'Ecriture ne nomme point cette femme, *Gen.* 38. 2. qui crie, & qui prie, du mot שוע *ſchuah*, *Autr.* riche, magnifique, du même mot, *autr.* qui regarde, du mot שעה *ſchaha.* σαυὰ.

סוא Sua, Roi d'Egypte, 4. *Reg.* 17. 4. meſure de grains, ou de matiere ſéche, *Hebr.* Seah, que les Grecs traduiſent σάτον, la treiziéme partie du corus ou chomor, & la troiſiéme partie de l'épha, *autr.* voile, du mot סוה *ſæva.* σουὰ.

שוחה Sua, frere de Caleb, 1. *Paral.* 4. 11. foſſe, ou qui nage, du mot שחות *ſchecuth. Autr.* humiliation, meditation, ou parole, du mot שוח *ſuac. Autr.* humiliation, du mot שחח *ſchacac.* σοὲ.

שועא Suaa, fille d'Heber, 1. *Paral.* 7. 32 *Voyez* Sua pere d'une des femmes de Juda, *ci-deſſus.* σουὰ.

שועל Sual, fils de Supha, 1. *Paral.* 7. 36. renard, le poing, la main, du mot שעל *ſchahal* ou שועל *ſchuhal*, ſelon les differentes leçons, *autr.* trace, chemin, du mot משעול *miſchol.*

צוער Suer, pere de Nathanaël, *Nomb.* 1. 8. *Vulgate* Suar, petit, *autr.* précepte de la veille, de la ville, ou du dépouillement, ou de l'ennemi, du mot צו *tſu*, précepte, & du mot עיר *hir*, ou *her*, ou *har*, ville, veille, ou ennemi, ſelon les differentes leçons, ou du mot ערה *hara*, dépouillement. σωγὰρ.

שובאל Subael, petit-fils d'Amram, 1. *Paral.* 24. 20. converſion, repos, ou captivité de Dieu, du mot שוב *ſchub*, converſion & repos, ou du mot שבה *ſchaba*, captivité, & du mot אל *el*, Dieu.

Subuel, fils de Gerſon, 1. *Paral.* 23. 16. de même. שבואל

שורי Sué, fils d'Abraham & de Cetura, *Gen.* σουὲ ou σουὶ.

Digitized by Google

25. 2. de même que Sua, frere de Caleb, *ci-dessus.*

שוא *σοὺλ.* Sue, fils de Saaph & pere de Machbena, 1. *Paral.* 2. 49. vanité, ou élevation, ou tumulte, du mot שוא *schové*, vanité, orgueil, & du mot שאה *schoa*, tumulte, vacarme.

סוח Sue, fils de Supha, 1. *Paral.* 7. 36. qui déracine, du mot סחה *saca*, ou du mot נסח *nasak. Autr.* mépriser.

שוחם *σαμεῖ.* Suham, fils de Dan, *Nomb.* 26. 42. leur parole, leur méditation, leur humiliation, du mot שוח *schuak* ou שחח *schacac. Autr.* leur fosse, du mot שיחה *schika. Autr.* ils nagent, du mot שחה *schaka*, & du pronom ם *am*, ils, leurs.

שוחמי Suhamitæ, descendans de Suham, *Nomb.* 26. 42. de même.

שוחי Suhites, *Hebr.* Suhi, nom de lieu, חוב *job*, 2. 11. parole, méditation, &c. *Voyez* Suham, de même, à l'exception du pronom ם *am*, *leurs.*

שולמית Sulamithis, l'épouse de Salomon, *Cant.* 6. 12. pacifique, parfaite, ou qui récompense, du mot שלם *schalam.*

שונם Sunam, ville, 1. *Reg.* 28. 4. leur changement ou réiteration, du mot שנה *schana. Autr.* leur second, du mot שני *scheni*, & du pronom ם *am*, leur, *autr.* sommeil, vain, du mot נום *num*, dormir, & du mot שוא *schové*, vain, menteur.

שונמית Sunamithis, surnom de pays ou de lieu, 3. *Reg.* 1. 3. de même.

שונם Sunem, ville, la même que Sunam, *Josué*, 19. 18. de même. *Voyez* Sunam.

שוני *σαυνὶς.* Suni, fils de Gad, *Genes.* 46. 16. de même. *Voyez* Sunam, à l'exception du pronom ם *am*, leurs.

de même. *σουνεὶ.* Sunitæ, descendans de Suni, *Nomb.* 26. 15. de même.

צוף *σώφ*, *σωφὶ*, *σὶφ.* Suph, fils de Thau ou Thahu, selon la Vulgate, 1. *Reg.* 1. 1. qui regarde ou observe, ou vedete, ou qui attend, du mot צפה *tspha. Autr.* toit, couverture, du mot צפוי *tsiphui. Autr.* rayon de miel, ou qui nage, du mot צוף *tsuph.*

צופח Supha, fils d'Helem, 1. *Paral.* 7. 35. ordonnance, qui lie, du mot צוה *tsiva*, ordonnance ou précepte, & du mot פח *pac*, lien, *autr.* le précepte du souffle, ou du soufflement, du même mot *tsiva*, & du mot פוח *puac*, souffler.

שפופם *σωφὰμ.* Suphan, fils de Benjamin, *Nomb.* 26. 39. *Vulgate* Supham, barbe, du mot שפם *spham. Autr.* leur lévre, ou leur bord, ou leur rive, du mot שפה *schapha. Autr.* qui les brise, du mot שוף *schuph*, qui brise, & du pronom ם *am*, les, ou leurs.

שופמי Suphamitæ, descendans de Supham, *Nomb.* 26. 39. de même.

שור Sur, chemin du desert du même nom, *Genes.* 16. 7. & 1. *Reg.* 15. 7. mur, bœuf, ou qui regarde, du mot שור *schur* ou *schor*, selon les differentes leçons.

צור Sur, pere de Cozbi Madianite qui fut tuée avec un Israëlite par Phinées dans le desert de Setim, *Nomb.* 25. 15. pierre, rocher, ou qui presse, ou qui assiege, du mot צרר *tsur. Autr.* qui lie, ou qui enchaîne, du mot צורה *tsarar. Autr.* plan, forme, du mot צורה *tsura.*

כור Sur, nom d'une des portes du temple de Salomon, 4. *Reg.* 11. 6. qui se retire, ou qui s'éloigne, du mot סור *sur.* *σὼρ.*

צוריאל Suriel, fils d'Abihaïel, *Nomb.* 3. 35. pierre, force, &c. de Dieu, du mot צור *tsur. Voyez* Sur, pere de Cozbi, *ci-dessus*. & du mot אל *el*, Dieu.

צורישדי Surisaddai, pere de Salamiel, *Nomb.* 1. 6. pierre, force, &c. du mot צור *tsur*, *Voyez ci-dessus* Sur pere de Cozbi; du Tout-puissant, ou de celui qui ruine & renverse, du mot שדי *schaddai*, Tout-puissant, ou du mot שד *schod*, brigand, ou שהד *schided*, ravager.

שושא Susa, scribe, 1. *Paral.* 18. 16. joie ou élevation, de la vanité, du mot שוש *sus*, joie, &c. & du mot שוא *schové*, vanité.

שושך *σουσὶ.* Susan, ville, *Daniel*, 8. 2. *Vulgate* Susis, lis, ou rose, du mot שושן *schoschan. Autr.* joie, du mot שוש *sus.*

שושנבא Susanachæi, *Vulgate* Susanechæi, 1. *Esdr.* 4. 9. peuple ennemi des Israëlites, & qui s'opposa au rétablissement du temple, lis, ou rose, ou joie des boiteux, ou de ceux qui frappent, du mot שושן *schoschan*, lis, ou rose, ou du mot נכה *naka* ou *neke*, boiteux, ou qui bat, & qui frappe. Comme ce mot est étranger, il n'est pas possible de trouver sa veritable étymologie dans la langue sainte.

σουσαννὰ. Susanna, femme de Joakim, *Daniel*, 13. 2. lis, ouroſe, ou joie, du mot שושן *schoschan.*

כוסי Susi, pere de Gaddi, *Nomb.* 13. 12. cheval, ou hirondelle, du mot סוס *sus*, *Autr.* tigne, du mot כס *sas.*

שתלח Suthala, fils d'Ephraïm, *Nomb.* 26. 35. plante de verdure, du mot שות *schuth*, planter, & du mot לח *lac*, verdure, *autr.* pot humide, du mot שתה *schutha*, boire, ou pot à boire, & du même mot לח *lac*, humide.

שתלחי Suthalites, descendans de Suthala, *Nomb.* 26. 35. de même.

S Y

סונה Syene, ville, *Ezech.* 29. 10. buisson, du mot, סנה *sené*, ou selon le Syriaque, inimitié.

Sylvanus. *Voyez ci-dessus*, Silvanus.

συντύχη. Syntyche, sainte Veuve, dont parle saint Paul, *Philipp.* 4. 2. qui parle ou qui confere, du mot grec συντυγχάνω, converser.

סרה Syra, citerne, 2. *Reg.* 3. 26. épine, chaudron, ou marmite, du mot סיר *sir*, *Autr.* retraite, apostasie, du mot כור *sur.* *σίρᾶ.*

ארמית Syra, mere de Machir, 1. *Paral.* 7. 14. *Hebreu*, Aramia, c'est-à-dire, femme Syrienne, *la Vulgate* a mis la signification pour le nom, ainsi *les Septante*; sublime, du mot רום *rum. Autr.* qui trompe, du mot רמה *rama*, ou leur malediction, du mot נאר *nier*, malediction, & du pronom ם *am*, leur. *σύρᾶ.*

συρακοῦσαι. Syracusæ, ville, *Act.* 28. 12. qui attire violemment, du mot grec συραξάσας.

ארם Syria, *Hebreu* Aram, la Syrie, ou Mesopotamie, 2. *Reg.* 8. 5. sublime, ou qui trompe, du mot רמה *rama. Voyez ci-dessus*, Syra. *συρία.*

ארם צובה Syria-Sobal, la même que la Palestine. *Voyez* le titre du Pseaume 59. 2. *Hebreu* Aram-Soba. *Voyez ci-dessus*, Syra & Soboba.

Syriacus

συριακὸς. SYRIACUS, qui eſt de Syrie, 2. *Mach.* 15. 37. de même.

ארמית SYRIACE', en Syriaque, 4. *Reg.* 18. 26. de même.

συροφοινίσσα. SYROPHOENISSA, qui eſt de la Syrie Phenicienne, *Marc.* 7. 26. rouge, ou pourpre attiré, du mot grec σύρω, j'attire, & du mot φοίνικος, rouge, ou de pourpre.

σύρτις. SYRTIS, bancs de ſables de la grande mer, *Act.* 27. 17. qui attire, ou attraction, du mot grec σύρω, j'attire.

ארם SYRUS, *Hebreu* Aram, qui eſt de Syrie, σύρος. *Geneſ.* 22. 21. élevé, ſublime, ou qui trompe, *autr.* leur malediction. *Voyez ci-deſſus*, Syra.

T A

טבעות TABBOTH, *Vulgate* Tabbaoth, un des chefs des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 43. anneaux, bagues, du mot טבעת *tabahath*, *Autr.* ſubmergés, du mot טבע *tabaha*, bon temps, du mot טוב *tub*, bon, & du mot עת *heth*, temps.

טבח TABE'E, fils de Nachor & de Roma, *Geneſ.* ταβάδ. 22. 24. égorgement, meurtre, ou garde du corps, cuiſinier, du mot טבח *tabac*.

טבאל TABEEL, *Vulgate* Thabéel, un de ceux qui écrivirent à Artaxercès contre les Juifs, 1. *Eſdr.* 4. 7. Dieu bon, du mot טוב *tub*, bon, & du mot אל *el*, Dieu.

טבליהו TABELIAS, un des chefs des portiers du ταβελία. Temple, 1. *Par.* 26. 11. batême du Seigneur, ou batiſé par le Seigneur, du mot טבל *tabal*, lavé dans l'eau, *autr.* bonté au Seigneur, du mot טוב *tub*, bonté, de la prépoſition ל *l*, au, & du mot יה *jah*, Seigneur.

ταβελία. TABERNÆ. *Voyez ci-après*, très-Tabernæ.

ταβιθὰ. TABITHA, nom d'une femme chrétienne de Joppé, que ſaint Luc interprete par celui de Dorcas, *Act.* 9. 36. c'eſt-à-dire, chevre, du mot Syriaque. *Voyez ci-deſſus*, Dorcas.

טברמן TABREMON, pere de Benadad, 3. *Reg.* 15. 18. bonne grenade, du mot טוב *tub*, bon, & du mot רמן *rimmon*, grenade, ou grenadier, *autr.* bonté élevée, du même mot טוב *tub*, & du mot רמם *ramam*, élevé, *autr.* le nombril, ou milieu preparé, compté, donné, du mot טבור *tabur*, nombril, & du mot מנה *mana*, préparer, nombrer, donner.

עתה־קצין TACASIM, ville, *Joſué*, 19. 13. *Hebreu*, סὶν. Itacaſin, *Vulgate* Thacaſin, l'heure, ou le temps du prince, du mot עת *heth*, le temps, *autr.* le prince de maintenant, du mot עתה *hatha*, maintenant, & du mot קצין *catſin*, prince.

תחת TAHATH, fils d'Aſir, 1. *Par.* 6. 37. deſſous, du mot תחת *thakath*, *Autr.* crainte, terreur, du mot חתת *kathath*, *Autr.* Syriaque, deſcente.

ταλιθακοῦμι. TALITHA-CUMI, expreſſion Syriaque & Hebraïque, dont JESUS-CHRIST s'eſt ſervi en reſſuſcitant la fille de Jaïr, *Marc.* 5. 41. jeune fille, levez-vous, du mot Hebreu, קומי *cumi*, levez-vous, *Daniel*, 7. 5. & du mot Syriaque, *talitha*, fille, la verſion Ethiopienne a lû *tabitha*, pour *talitha*.

צען TANIS, *Hebreu* Soan, ville, *Nomb.* 13. 23. mouvement.

טפת TAPHETH, fille de Salomon, 3. *Reg.* 4. 11. petite fille, du mot טפף *taphaph*, ou טף *taph*, *autr.* diſtilation, goute, du mot נפש *nepheſch*.

תחפנים TAPHNE', femme de Pharaon, Roi d'Egypte, 3. *Reg.* 11. 19. étendart, fuite, tentation τεχφενὴς. cachée, du mot נוס *nus*, fuite, ou du mot נסה *naſa*, tenter, ou du mot נכס *naſas*, étendart, & du mot חפף *caphaph*, caché, couvert.

צען TAPHNIS, il faut lire, Tanis, *Hebreu* Soan, *Ezech.* 30. 14. *Voyez ci-deſſus*, Tanis.

תחפנחס TAPHNIS, *Hebreu* Thaphneches, ou Tetaφνὴς. chaphneches, *Ezech.* 30. 18. la même à ce que l'on croit que Tanis, *ci-deſſus*; pour ſa ſignification, *voyez ci-après*, Taphnes.

תחפנחס TAPHNES, ou Taphnis, ville d'Egypte, *Jer.* 2. 16. confiance, conſolation, ou protection couverte, ou cachée, du mot נחס *nicas*, conſoler, & du mot חפף *caphaph*, couvert, ou caché, ce mot eſt Egyptien, & ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hebreu.

תענך TANACH, ville, *Judic.* 1. 27. qui t'afflige, qui t'humilie, qui te répond, du mot ענה *hana*, affliger, &c. & du pronom ך *ec*, tu, toi.

טפסר TAPHSAR, *la Vulgate* a mis le nom pour βελοσάτις. la ſignification, & le prend pour un nom de lieu, *Jerem.* 51. 27. mais elle l'a traduit, *Nahum*, 3. 17. par *vos petits enfans*. Ce mot ſignifie les Princes, les Capitaines; du mot טפסר *Tiphſar*, ou ſelon le Chaldéen, vos guerriers, & ſelon les Sept. des machines de guerre.

תפוח TAPHUA, ville, *Joſué*, 12. 17. pomme ou ταπφὼ. pommier, du mot תפח *thaphac*. *Autr.* ſouffle, gonflement, *autr.* qui lie ou qui retient dans des filets, du mot פוח *puac*.

ταρσεὺς. TARSENSIS, qui eſt de Tarſe, *Act.* 21. 36. aîlé, du mot grec ταρσὸς, aîles, plumes.

ταρσὸς. TARSUS, ville, *Act.* 21. 39. aîlé, emplumé, de même. *Voyez ci-après* Tharſis.

T E

טבחת TEBATH, ville, 1. *Paral.* 18. 8. égorgement, meurtre, ou cuiſinier. *Voyez ci-deſſus* Tabée, *autr.* qui craint beaucoup, ou qui eſt tout briſé ou rompu, du mot יטוב *jatob*, bien, & du mot חתת *cathath*, craindre, être briſé.

טבת TEBBATH, nom de lieu, *Jud.* 7. 23. bonne ou bonté, du mot טוב *tob*. ταβάθ.

TEBBAOTH, un des chefs des Nathinéens, 2. *Eſdr.* 7. 4. *Voyez ci-deſſus* Tabboth.

טבת TEBETH, nom Babylonien, du dixiéme mois des Hebreux, qui répond en partie τηβὴθ. aux mois de Decembre & de Janvier, *Eſther*, 2. 16. On ne peut avoir ſa veritable étymologie dans l'Hebreu.

תחנה TEHINNA, fils d'Ethon, 1. *Paral.* 4. 12. priere, grace, miſericorde, du mot חנן θεννὰ. *kanan*.

טלם TELEM, ville, *Joſué*, 15. 24. leur agneau, du mot טלה *talé*, *autr.* leur roſée, du mot טל *tal*, roſée, & du pronom ם *am*, leurs, en Chaldéen, en Syriaque, en Arabe. Ce nom ſignifie faire tort, maltraiter, violer.

טלמון TELMON, un des chefs des portiers du Temple, 1. *Paral.* 9. 17. préparation ou préſent, ou dénombrement de la roſée, du mot מנה *mana*, préſent, &c. & du mot טל *tal*, roſée, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, pré-

Digitized by Google

ſent ou préparation de l'ombre, de même que Telem *ci-deſſus*.

מסה — TENTATIO, nom de lieu, *Hebr.* Maſſa, *autr.* מריבה *meriba*, murmure, *Exod.* 17. 7.

טרפליא — TERPHALÆI, peuples, qui s'oppoſerent au rétabliſſement du Temple, 1. *Eſdr.* 4. 9. raviſſeurs, ou fatigués, du mot טרף *taraph*. *Autr.* ſuite ou rang des miracles, du mot טור *tur*, rang, ordre, & du mot פלא *phala*, miracles, *autr.* ordre ou rang ruineux, du mot מפלה *maphala*, ruine, *autr.* ſelon le Syriaque & l'Hebreu, coutume ou gardien, du miracle, ou de la ruine, ou feuille d'arbre. Ce nom eſt étranger à la langue ſainte.

TERRA VISIONIS. *Voyez ci-deſſus* Moria.

τέρτιος. — TERTIUS, diſciple de ſaint Paul, & qui lui ſervoit quelquefois de Secretaire, *Rom.* 16. 22. mot latin qui ſignifie troiſiéme.

τέρτυλλος. — TERTULLUS, eſpece d'Avocat, qui plaida devant Felix contre ſaint Paul, *Act.* 24. 1. un menteur, un impoſteur, du mot grec πεϱατολεγος, faiſeur de conte & impoſteur.

TETHRON. *Voyez ci-deſſus* Cithron ou Cetron.

תחש — THAAS, fils de Nachor & de Roma, *Gen.* 22. 24. *Hebr.* Thakas, qui ſe hâte, du mot חוש *cuſch*, ou qui garde le ſilence, du mot חשה *caſcha*; ou *thaas* en un mot ſignifie un if arbre, *autr.* chryſolite, ou de couleur d'hyacinte, du mot תחש *tacaſch*.

τοχος.

תבור — THABOR, montagne, *Judic.* 4. 6. élection, ou pureté, du mot ברר *barar*, ou ſelon le Syriaque, briſement, contrition.

תדעל — THADAL, Roi des Gentils, *Geneſ.* 14. 1. qui briſe le joug, du mot עול *hol*, joug, & du mot דלל *dalal*, briſer, *autr.* ſcience d'élevation, du mot ידע *jadah*, ſcience, & du mot עלה *hala*, élevation, les Sept. ont lu un ר *reſch* pour un ד *daleth*.

θαργάλ.

θαδδαῖος. — THADDÆUS, un des Apôtres de JESUS-CHRIST, *Marc*, 3. 18. qui dans le grec de ſaint Matthieu *ch.* 10. 3. eſt ſurnommé Lebbæus, qui loue & confeſſe, du mot ידה *jada*, d'où, תודה *thoda* ou *thada*.

תחן — THAHAN, fils de Thalé, 1. *Paral.* 7. 25. priere, miſericorde ou grace, du mot חנן *kanan*.

תחת — THAHATH, vingt-troiſiéme ſtation des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 26. ſous, deſſous, du mot תחת *tacath*. *Autr.* terreur, épouvante, du mot חתת *cathath*, ou ſelon le Syriaque, deſcente.

λασαία. — THALASSA, dans le grec *Laſæa*, ville, *Act.* 27. 8. épaiſſeur, du mot grec λάσος, *autr.* prudent, du mot grec πάλασις, prudence.

תלשר ou תלאשר — THALASSAR, pays, 4. *Reg.* 19. 12. *Vulgate* Thelaſſar, nom étranger à la langue ſainte, qui attache, ou pend le Prince, du mot תלה *thala*, pendre, & du mot שרה *ſara*, Prince, *autr.* tombeau, ou amas du cantique, ou de celui qui chante, du mot תלל *thalal*, amas, tas, & du mot שור *ſchur*, chanter.

תלח
θαλέ.

THALE', pere de Thaan, 1. *Paral.* 7. 25. humidité, ou verdure, du mot לח *lac*.

תמר — THAMAR, femme de Her, *Geneſ.* 38. 6. palme ou palmier, du mot תמר *thamar*. *Autr.* amertume, du mot מרר *marar*. *Autr.* changement, du mot מור *mur*.

תמנע — THAMNA, ſeconde femme d'Eliphaz, *Gen.* 36. 12. empêchement, défenſe, du mot מנע *mana*. *Autr.* trouble, parfait & conſommé, du mot נוע *nua*, mouvement, ou ébranlement, & du mot תמם *thamam*, parfait, achevé.

תמנה — THAMNA, ville, *Joſué*, 15. 57. image ou figure, du mot מון *mun*. *Autr.* denombrement, du mot מנה *mana*, ou ſelon le Syriaque, qui établit.

תמנתה
θαμναθα. — THAMNAS, *Hebr.* Thamnatha, ville, *Gen.* 38. 13. de même.

de même. — THAMNATHA, ville, *Judic.* 14. 1. de même.

תמני
θαμναθαῖος. — THAMNATHÆUS, ſurnom du pere de Samſon, *Hebr.* Timni, *Judic.* 15. 6. de même.

תמנתסרח
θαμναθασαρά. — THAMNATH-SARA, *Vulgate* Saraa, ville, *Joſué*, 19. 50. *autr.* Thamnathſaré, *Joſué*, 24. 30. ou Thamath-hares, par la tranſpoſition du ס *ſamech*. *Voyez ci-après*; figure ou image étendue, ou qui reſte, du mot מון *mun*, image, & du mot סרח *ſarah*, étendu ou qui reſte, *autr.* dénombrement qui s'étend ou qui put, du mot מנה *mana*, nombrer, & du mot סרח *ſarac*. *Autr.* puanteur, du mot Syriaque & Chaldéen סרה *ſara*.

תמנת חרס — THAMNATH-HARES ou Thamnath-ſaré, *Joſué*, 24. 30. Cette tranſpoſition du כ *ſamech* ne ſe trouve point dans nos exemplaires Hebreux ni dans la Vulgate; ce mot Thamnath-hares ſignifie la figure ou image du ſoleil, du mot מון *mun*, figure, & du mot חרס *keres*, ſoleil. *Voyez ci-deſſus* Thamna, ville.

תענך
θαναὰχ. — THANACH, ville, 3. *Reg.* 4. 12. elle eſt appellée Thenach, *Joſué*, 17. 11. par la Vulgate, qui t'humilie, ou qui te repond, ou qui t'afflige, du mot ענה *hana*, & du pronom ך *ac*, tu, toi.

תאנתשלח
θαναθασελὼ. — THANATH-SELO, nom de lieu, *Joſué*, 16. 6. qui ruine, ou briſe, le figuier, ou les figues, du mot נתש *nathaſch*, ruiner, arracher, demolir, & du mot תאן *thaan*, figuier, *autr.* figuier d'erreur & de menſonge, du même mot *thaan*, figuier & du mot שלה *ſchala*, ou *ſchal*, erreur, *autr.* figue d'abondance, ou de paix, du mot שלי *ſcheli*, paix, &c.

תנחמת
θανεμαὲθ. — THANEHUMETH, pere de Saraja, 4. *Reg.* 25. 23. conſolation, ou pénitence, du mot נחם *nacam*. *Autr.* bouteille, ou muraille donnée, ou du don, du mot חמת *kemeth*, vaſe, ou bouteille, ou du mot חמה *coma*, muraille, & du mot מתת *mathath*, don, *autr.* le don de l'indignation, ou de la chaleur, du mot חמה *cama*, colere, emportement, ou du mot חם *cam*, chaleur, & du mot *mathath*, don, *autr.* le repos de la mort, du mot נוח *nuak*, repos, & du mot מות *muth*, mort.

תפסח
θαφσὰ ou θαφθὰ. — THAPHSA ou Thapſa, ville, ou nom de lieu, 3. *Reg.* 4. 24. paſſage, ſault, ou demarche de boiteux, ou boiteux, ou la pâque, du mot פסח *paſac*.

תארע — THARA, fils de Micha, 1. *Paral.* 8. 35. *Vulgate* Tharaa, la maiſon, ou la chambre du

Digitized by Google

compagnon, ou du paſteur, ou de la malice, du mot תא *tha*, lit, ou chambre, & du mot רעה *rohé*, compagnon, ou paſteur, ou du mot רע *rah*, ou רוע *ruah*, malice, *autr.* qui crie, & ſe lamente, ou qui eſt mal faiſant, du mot רוע *ruah*.

תחרע THARA, fils de Micha, 1. *Paral.* 9. 41. mauvaiſe colere, du mot חרה *cara*, colere, & du mot רע *rah*, mauvaiſe, *autr.* colere du paſteur & du compagnon, du mot רעה *rohé*, compagnon, ou paſteur.

Σαρρα. THARA, Eunuque, *Eſther.* 12. 1. ſe même que תרש *thares*, ibid. 2. 21. *Voyez ci-après*.

תרהקה THARACA, Roi d'Ethiopie, 4. *Reg.* 19. 9. inquiſiteur, examinateur, ou contemplateur groſſier, dont les yeux ſont bouchés, ou qui a la vûe trouble, du mot תור *thur*, chercher, examiner, & du mot קהה *caa*, qui eſt émouſſé, *autr.* tourterelle, ou loi émouſſée, du même mot תור *thur*, tourterelle, ou du mot תורה *thora*, loi, & du même mot קהה *caa*, émouſſer; ce nom eſt Ethiopien, & ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hebreu.

תרתנה THARANA, fils de Caleb, & de Maacha, 1. *Paral.* 2. 48. inquiſiteur, ou examinateur, ou tourterelle de la grace, ou de la miſericorde, du mot תור *thur*, examinateur, ou tourterelle, & du mot חן *ken*, grace, ou miſericorde.

תרח THARE', fils de Nachor, *Geneſ.* 11. 24. qui flaire, ſentir, ſouffler, reſpirer, du mot ריח *rik*.

תראלה THARELA, ville, *Joſué*, 18. 27. examinateur, ou tourterelle de la malediction, ou de la force, ou du chêne, du mot תור *thur*, examinateur, ou tourterelle, & du mot אלה *ala*, ou *alla*, maudire, ou chêne, ou du mot איל *ejal*, force.

תרס THARES, nom d'un Eunuque, *Eſther.* 2. 21. *les Septante* ont omis ce nom, c'eſt le même que Thara, *ci-deſſus*, heritier, miſerable, ou banni, du mot ירש *jaraſch*; ce nom eſt Mede ou Perſan, ainſi il ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hebreu.

THARSÆA. *Voyez ci-après*, Thraſea.

תרשיש THARSIS, fils de Janan, *Geneſ.* 10. 4. contemplation, ou examen du marbre, ou de la joie, du mot תור *thur*, examiner, &c. & du mot שיש *ſchiſch*, marbre, ou du mot שוש *ſus*, joie, *autr.* le beryle, ou le chryſolite, ou *autr.* pierre prétieuſe, du mot תרשיש *tarſchiſch*, qui eſt le nom du pays, d'où l'on tiroit le beryle.

תרתק THARTHAC, Idole des Hevéens, 4. *Reg.* 17. 31. ou ſelon d'autres, Tirtak, qui eſt enchaîné, ou renfermé, lié, du mot רתק *rathaq*, ou *nirthaq*.

תרתן THARTHAN, lieutenant general des armées de Sargon Roi des Aſſyriens, *Iſaïe*, 20. 1. qui recherche & examine le don, ou le don de la tourterelle, du mot תור *thur*, examiner, ou tourterelle, & du mot תנה *thana*, don, ſalaire, *autr.* leur loi, du mot תורה *thora*, loi, & du pronom ן *an*, leurs; ce nom eſt étranger à la langue ſainte.

Θαασι, THASSI, fils de Mathathias, 1. *Math.* 2. 3. *Vulgate* Thaſi, qui doit, ou qui oublie, du mot נשה *naſcha*.

תתני THATHANAI, un des chefs des peuples qui s'oppoſerent au rétabliſſement du temple, 1. *Eſdr.* 5. 3. qui donne, du mot תנה *thana*, donner.

תו ὀνμεῖον THAU, ſigne, qui devoit marquer les fideles & les élûs d'entre les Juifs. *Vulgate* Thau, *Ezech.* 9. 4. le grec, ſigne.

תבץ THEBES, ville, *Judit.* 9. 50. boueux, du mot בץ *bots*, boue, marécageux, ou des œufs, du mot בוץ *buts*, *Autr.* fin lin, ou ſoyeux, du mot בוץ *buts*.

תבני THEBNI, fils de Gineth, 3. *Reg.* 16. 21. de la paille, ou du foin, du mot תבן *theben*, *Autr.* prudence, intelligence, du mot בינה *bina*, *autr.* filiation, du mot בן *ben*.

תקל THECEL, mot écrit en caracteres inconnus, aux Chaldéens, *Daniel*, 5. 25. poids, du mot Chaldéen, תקל *thekel*, peſer.

תקועה Θεκουέ. THECUA, ville, 2. *Reg.* 14. 2. trompette, ou ſon de la trompette, du mot תקע *thacah*, *Autr.* qui eſt affermi, du même mot.

תקוה Grec, de même. THEGUA, pere de Sellum, 4. *Reg.* 22. 14. eſperance, union, ou amas, du mot קוה *cava*, *Autr.* ligne, cordeau, ou regle, du mot קו *cau*. *Voyez ci-après*, Thecuath.

תוקחת Θεκωέ. THECUATH, pere de Sellum, 2. *Paral.* 34. 22. le même qui eſt dit Thecua, 4. *Reg.* 22. 14. *Voyez ci-deſſus*, qui prend le ſigne, ou la figure, du mot לקח *lakac*, prendre, & du mot תו *thau*, ſigne, figure.

תקועים Θεκωείμ. THECUENI, habitans de Thecua, 2. *Eſdr.* 3. 5. trompettes, ou ſon des trompettes, ou affermis. *Voyez ci-deſſus*, Thecua ville.

תקועי THECUITES, un habitant de Thecua, 1. *Paral.* 11. 28. de même.

תקועית THECUITIS, une femme habitante de Thecua, 2. *Reg.* 14. 4. de même.

תגלת־פלאסר THEGLATH-PHALASAR, Roi d'Aſſur, 4. *Reg.* 15. 29. qui lie, ou ôte la captivité miraculeuſe, ou ruineuſe, du mot אסר *aſar*, lier, & du mot גלה *gala*, captivité, & du mot פלא *pala*, miraculeuſe, ou du mot נפל *nephel*, d'où מפלה *maphala*, ruine; ce nom eſt Affricain & étranger à la langue ſainte.

התן THEHEN, fils d'Ephraïm, *Nomb.* 26. 35. qui prie, ou eſt miſericordieux, ou gracieux, du mot חנן *tanan*, *Autr.* camper, du mot חנה *cana*.

התני THEHENITÆ, deſcendans de Thehen, *Nomb.* 26. 35. de même.

תלאשר Θελασσά. THELASSAR, partie de la Syrie, 4. *Reg.* 19. 12. la même que Thalaſſar, *Iſaïe*, 37. 12. qui délie, & congedie, la ſuſpenſion, ou l'amas; du mot שרה *ſchara*, délier, &c. & du mot תלה *thala*, ſuſpendre, ou du mot תלל *thalal*, tas, ou amas; comme ce nom eſt Mede, ou Perſan, il n'eſt pas poſſible de trouver ſon étymologie veritable dans l'Hebreu.

תלנת־פלנאסר Θεγλαθ-φαλασαρ. THELGATH-PHALNASAR, Roi des Aſſyriens, 1. *Paral.* 5. 6. qui empêche, ou lie, & retient la neige qui tombe, du mot אסר *aſar*, lier, empêcher, & du mot Chaldéen, תלג *thelag*, neiger, & du mot פלה *pala*, ſe ſeparer, ſe diviſer, il eſt difficile de trouver dans l'Hebreu, la veritable étymologie de ce mot, qui eſt étranger à cette langue.

לי־חרשא Θελαρησά. THEL-HARSA, nom de lieu, 1. *Eſdr.* 2. 59. amas, ou ſuſpenſion de la charue, ou de la

Digitized by Google

ſurdité, ou du ſilence, du mot תלה *thala*, ſuſpendre, ou du mot תלל *thalal*, tas, ou amas, & du mot חרש *caraſch*, labourer, ſe taire, être ſourd, *autr.* ſuſpenſion du tête, du même mot תלה *thala*, ſuſpendre, & du même mot *kereſch*, ou *caraſch*, ſelon les differentes leçons, *autr.* de l'ouvrier, ou artiſan, du mot חשב *coſcheb*, *Autr.* ſelon le Syriaque & *l'Hebreu*, forêt gardée, ou ſuſpendue.

תל-מלח THEL-MELA, nom de lieu, 1. *Eſdr.* 2. 59. tas, ou amas de ſel, ou de nautonniers, du mot תלל *thalal*, amas, & du mot Chaldéen, מלח *melac*, ſel, ou du mot מלחים *malakim*, nautonniers, *autr.* ſuſpenſion du ſel, ou du nautonnier, du mot תלה *thala*, ſuſpendre, &c.

תימא Θεμαν. THEMA, fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 15. admiration, du mot תמה *thama*, *Autr.* perfection, ou conſommation, du mot תמם *thamam*, *Autr.* le midi, du mot ימין *jamin*, *les Sept.* ont lû Theman.

תמה THEMA, un des chefs des familles des Nathinéens, 1. *Eſdr.* 2. 53. qui efface, ou ſupprime, du mot מחא *maca*, *Autr.* ſelon le Syriaque, qui frappe.

תימן THEMAN, ville, dont Eliphaz, fils d'Eſaü fut le prince, *Geneſ.* 36. 15. le midi, ou l'Affrique du mot ימין *jamin*, droite, &c. *autr.* parfait, conſommé, du mot תמם *thamam*.

תימני Θεμανεῖ. THEMANI, fils d'Ashur, 1. *Paral.* 4. 6. de même.

תימני Θαιμανίτης THEMANITES, habitans de Theman, *Job.* 4. 1. de même.

תמנתה THEMNA, ville, *Joſué*, 19. 43. *Hebreu*, Thamnatha, ou Thamnithica, image, ou figure, du mot מון *mun*, dénombrement, du mot מנה *mana*. *Voyez ci-deſſus*, Thamna, *autr.* ſelon le Syriaque, établie, conſtituée.

תענך THENACH, ville, *Joſué*, 17. 11. la même que Thanach. *Voyez ci-deſſus.*

Θευδᾶς. THEODAS, faux Prophete, *Actes*, 5. 36. *Voyez ci-après* Theudas.

Θεοδότος. THEODOTIUS, un des envoyés de Nicanor à Judas Machabée, 2. *Machab.* 14. 19 donné de Dieu, ou don de Dieu, du mot Grec θέος, Dieu, & du mot δότος, donné.

Θεόφιλος. THEOPHILUS, homme de qualité à qui ſaint Luc a adreſſé ſon Evangile & ſes Actes, *Luc*, 1. 3. ami de Dieu, du mot θέος, Dieu, & du mot φίλος, ami.

תרפים THERAPHIM, eſpece d'idole, *Judic.* 17. 5. *autr.* une eſpece de poupée, qui ſelon ſaint Jerôme, *Epitre à Marcelle*, repreſentoit un Cherubin, ou la figure d'un homme, il eſt pris en ce ſens, 1. *Reg.* 19. 16. Oſée, 3. 4. ſemble inſinuer que le Theraphim faiſoit partie des ornemens du culte des Juifs. Ce mot vient du mot תרף *theraph*, idole.

תרצתה THERSA, ville, 3. *Reg.* 14. 17. l'Hebreu Therſatha, qui eſt complaiſant, ou bien veillant, du mot רצה *ratſa*. *Autr.* qui court, du mot רוץ *ruts*.

תשבי THESBITES, habitans de Theſba ou Thiſba, 3. *Reg.* 17. 1. qui fait des captifs, du mot שבה *ſchaba*. *Autr.* qui convertit, ou qui repoſe & demeure, du mot שוב *ſchub*.

Θεσσαλονίκη. THESSALONICA, ville dans laquelle ſaint Paul a preſché l'Evangile, *Actes*, 17. 1. *autr.* victoire de Dieu, du mot Grec θέος, Dieu, & du mot νίκη, victoire, *autr.* poſition, ou ſituation de la victoire, du mot θέσις, mettre, ſituer, & du même mot νίκη victoire.

Θεσσαλονικεῖς. THESSALONICENSES, peuples de Theſſalonique, dont il eſt parlé, *Actes*, 20. 4. & auſquels ſaint Paul a écrit deux Lettres qui portent leur nom, de même.

Θεσσαλονικεύς. THESSALONICENSIS, qui eſt de Theſſalonique, *Act.* 27. 2. de même.

Θευδᾶς. THEUDAS. *Voyez ci-deſſus* Theodas, eau qui coule.

תיכן Θεκωέ. THICHON, nom d'un bourg, *Ezechiel*, 47. 16. milieu, du mot תוך *thoc*. *Autr.* préparation, du mot כון *cun*.

תילון THILON, fils de Simon, 1. *Paral.* 4. 20. murmure, du mot לון *lun*. *Autr.* ſa ſuſpenſion, du mot תלה *thala*, ſuſpendre, *autr.* ſon amas, du mot תלל *thalal*, tas, amas, & du pronom ן *an*, leurs.

THIRSA. *Voyez ci-deſſus* Therſa.

תירס THIRAS, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2. qui demolit, ou qui détruit du mot הרס *aras*. *Autr.* qui arroſe, du mot רסס *raſas*.

תריא THIRIA, fils de Jaleléel, 1. *Paral.* 4. 16. qui cherche, ou qui examine, du mot תור *thur*. *Autr.* contemple, du mot ראה *raa*.

תבן THOCHEN, ville, 1. *Paral.* 4. 32. de même que Thichon.

תגרמה Θεργαμά. THOGORMA, fils de Gomer, *Geneſ.* 10. 3. qui eſt tout os, ou robuſte, *autr.* briſement, ou rongement des os, du mot גרם *gherem*, os, fort, *autr.* un grand pellerin, un long pelerinage, du mot גר *gher*, pellerin, & du mot מרה *maa*, s'amuſer, *autr.* je crains fort, du mot יגר *jagar*. *Autr.* élevation craintive, du mot רמם *ramam*, élevation, & du même mot *jagar*, craindre.

תחו Θοκέ. THOHU, fils d'Eleu, *Vulgate* Eliu, 1. *Reg.* 1. 1. qui vit du mot חיה *caja*. *Autr.* qui annonce, du mot חיה *kiva*.

תוח THOHU, fils de Suph, 1. *Paral.* 6. 34. Hebreu Thoah, dard, javelot, du mot תותח *thothac*.

תולע THOLA, fils d'Iſſachar, *Geneſ.* 46. 13. ver, ou vermiſſeau, *autr.* écarlate; parceque de la liqueur de ce ver on en fait cette couleur, du mot תלע *tholah*.

תולד THOLAD, ville, 1. *Paral.* 4 29. naiſſance. ou generation, du mot ילד *jalad*.

תולעי Θωλαεί. THOLAITÆ, deſcendans de Thola, *Nomb.* 26. 23. *Voyez ci-deſſus.*

תלמי Θολμί. THOLMAI, fils d'Enac, *Joſué*, 15. 14. ſillon fait avec la charue, du mot תלם *thelem*. *Autr.* qui ſuſpend les eaux, du mot תלה *thala*, pendre, ou ſuſpendre, ou amas d'eaux, du mot תלל *thalal*, amas, & du mot מים *maim*, eaux.

THOLOMAI, fils d'Ammiud, 2. *Reg.* 13. 37. de même.

Θωμᾶς. THOMAS, ou ſelon le Grec Didyme, un des douze Apôtres, *Matth.* 10. 3. *Joan*, 11. 16. Thomas, du mot Hebreu תאם *theom*, jumeau, Didyme, du mot Grec δίδυμος, jumeau.

תפל Τοφάλ. THOPHEL, lieu deſert, *Deut.* 1. 1. ruine, folie, ſans eſprit, inſipide, du mot תפל *thaphel*.

Digitized by Google

תפת — Thopheth, nom de lieu, 4. *Reg.* 23. 10. tambour, du mot תף *thoph*. *Autr* seduction, du mot פתה *patha*.

πφώ. — Thopo, *autr.* Topo ou Tepho, nom de lieu, 1. *Machab.* 9. 59.

תיצי — Thosaites, nom de pays, 1. *Paral.* 11.

θωσί. — 45. dissipation, ou celui qui sort, du mot יצא *jatsa*.

תעו ou תעי — Thou, Roi d'Emath, 2. *Reg.* 8. 9. qui

θοῦ. — est errant, du mot תעה *thaha*.

θρᾶκες. — Thraces, peuples, 2. *Machb.* 12. 35. âpre, difficile, plein de pierres, du mot Grec τραχὺς.

θρασέα. — Thrasea, *la Vulgate lit* Tharsæa, 2. *Macab.* 3. 5. audacieux, temeraire, du mot Grec θρασυς. *Autr.* âpre & pierreux.

תבל — Thubal, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 2.

θοβέλ. — la terre, le monde, du mot תבל *thebel*. *Autr.* qui eſt porté, ou qui eſt conduit, du mot יבל *jabal*. *Autr.* confuſion, du mot בלל *balal*. *Autr.* dépoſſeder.

θυάτειρα. — Thyatira, ville, *Apocal.* 1. 11. parfum, ou ſacrifice de travail & de contrition, du mot Grec θύω, odeur, parfum, & du mot τίεφ, je briſe, je contriſte.

T I

τιβεριὰς. — Tiberias, ville, *Joan.* 6. 1. bonne viſion, du mot טוב *tub*, bonne, & du mot ראה *raa*, viſion, *autr.* le nombril, du mot תבור *thabur*. *Autr.* briſement, du mot תבר *thabar*.

τιβέριος. — Tiberius, Empereur Romain, *Luc*, 3. 1. de même.

חדקל — Tigris, *Hebr.* Hidekel, fleuve, *Geneſ.* 2.

τίγρις. — 14. pointe de viteſſe, du mot חד *kad*, aigu, & du mot קלל *calal*, viteſſe, *autr.* ſon aigu, du mot קול *col*, ſon, & du même mot *cad*. *Autr.* ſon, ou viteſſe, joyeuſe, des mêmes mots *calal* & *col*, & du mot חדה *cada*, ſe réjouir, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, une voix, un ſon, une viteſſe.

τιμαῖος. — Timæus, pere de Bartimée, *Marc*, 10. 46. aveugle, ou aveuglement.

τίμων. — Timon, un des ſept Diacres, *Act.* 6. 5. honorable, précieux, du mot grec τιμή.

τιμόθεος. — Timotheus, diſciple de ſaint Paul, *Act.* 16. 1. honeur de Dieu, ou pretieux à Dieu, du même mot Grec τιμή, & du mot θέος, Dieu.

τιτᾶνες. — Titan, nom de peuples, ou de geans, *Judith*, 16. 8.

τῖτος. — Titus, ſurnommé le juſte, *Actes*, 18. 7. honorable, du mot Grec τίω, j'honore.

T O

טוב — Tob, nom de pays, *Judic.* 11. 5. bonté.

טוב־ — Tob-adonias, un des principaux Chefs

אדניה — des Levites, 2. *Paral.* 17. 8. bon dominateur le Seigneur, du mot טוב *tob*, bon, du mot אדון *adon*, maitre, dominateur, & du mot יה *Jah*, Seigneur, *autr.* la bonté de la baſe du Seigneur, des même mots *tob*, & *Jah*, & du mot אדן *eden*, baſe.

טוביה — Tobia, ou Tobias, Chef d'une des familles des Nathinéens, 1. *Eſdras*, 2. 60. le Seigneur eſt bon, ou bonté du Seigneur, du mot טוב *tob*, bonté, & du mot יה *Jah*, Seigneur.

τοπαρχία. — Toparchia, 1. *Machab.* 11. 28. mot Grec qui ſignifie territoire.

T R

τραχωνῖτις. — Trachonitis, pays, *Luc*, 3. 1. difficile, plein de pierres, du mot Grec τραχὺν.

τρεῖς ταβέρναι. — Tres-tabernæ, nom de lieu, *Actes*, 28. 15.

τρίπολις. — Tripolis, pays de trois Villes, 2. *Mach.* 14. 1.

τρωάς. — Troas, Ville, *Actes*, 16. 8. percée, du mot רצץ *ratſah*.

τρόφιμος. — Trophimus, un de ceux qui accompagnerent ſaint Paul à Troade, *Actes*, 20. 4. bien nourri & élevé, du mot Grec τρέφις.

סכיים — Troglotidytæ, *Hebreu* Suchiim, peuples, 2. *Paral.* 12. 3. qui ſont oints, du mot סוך *ſuc*. *Autr.* qui ſont couverts & à l'ombrage, du mot סכך *ſacac*

τρύφαινα. — Tryphæna, une des diſciples & amies de ſaint Paul, *Rom.* 16. 12. delicieuſe, delicate, du mot Grec τρυφή.

τρύφων. — Tryphon, nom d'homme, 1. *Machab.* 11. 39. de même.

τρυφῶσα. — Tryphosa, une des diſciples & amies de ſaint Paul, *Rom.* 16. 12. de même.

T U

תובל־קין — Tubal-cain, fils de Lamech, *Geneſ.* 4.

θεβέλ. — 22. poſſeſſion mondaine, du mot תבל *thebel*, monde, ou terre, & du mot קנה *kana*, poſſeſſion, ou qui eſt jaloux de la confuſion, du mot קנא *kinné*, être jaloux, & du mot בלל *balal*, confuſion, ou poſſeſſion, *autr.* le nid du monde, du mot קנן *kinnen*, & du mot *thebel*, le monde.

τουβιανεὶ. — Tubianæi, peuples, les mêmes que Nabathæi, Arabes, 2. *Mach.* 12. 17. pailles ou empaillés, du mot תבן *theben*. *Autr.* qui répond bien, ou qui exauce bien, du mot ענה *hana*, répondre, exaucer.

τσίου. — Tubin, nom de lieu, 1. *Mach.* 5. 13. bon vin, du mot טוב *tob*, bon, & du mot יין *jain*, vin, *autr.* bonne meſure.

T Y

τυχικὸς. — Tychicus, un de ceux qui accompagnerent ſaint Paul à Troade, *Act.* 20. 4. fortuit, caſuel, du mot grec τύχη.

τυφωνικὸς. — Typhonicus, nom d'un des vents bruſques & imprévus, nommé τυφων, *Act.* 27. 14. turbulent, impetueux, du mot grec τύφω, qui s'enflame, ou qui ſouffle avec impetuoſité.

τύραννος. — Tyrannus, Prince, *autr.* qui gouverne, *Eſther*, 6. 9. du mot grec τυραννὶς, qui regne, qui gouverne.

צרים — Tyrii, *Hebr.* Sorim, peuples, 2. *Eſdr.*

τύριοι. — 13. qui enchaîne & met dans les liens, qui fait de la peine, & attaque, du mot צרר *tſarar*. *Autr.* forts, robuſtes, aigus.

צרי — Tyrius, qui eſt de Tyr, 3. *Reg.* 7. 14. de

τύριος. — même.

צור — Tyrus, *Hebr.* Sor ou Tſur, ville, *Joſué*,

τύρος. — 19. 29. force, rocher, aigu.

Digitized by Google

V A

βαγώα. VAGAO, Eunuque d'Holofernes, *Judith.* 12. 10. corporel, ou l'interieur, ou le milieu, du mot גויה *ghevia. Autr.* élevé.

ויקרא VAICRA, titre du livre du Levitique, & le premier mot de ce livre, *Levitiq.* 1. 1. *& il appella*, de la conjonction ו *vau*, &, & du mot קרא *cara*, appeller.

וידבר VAIEDABER, titre du livre des Nombres, & le premier mot de ce livre, *Nomb.* 1. 1. *& il parla*, de la conjonction ו *vau*, &, & du mot דבר *dabar*, parler.

ויזתא βαιζαθὰ. VAIEZATHA, *Vulgate*, & Jezata, fils d'Aman, *Eſther*, 9. 9. qui arroſe le lit, du mot נזה *naza*, arroſer, & du mot תא *tha*, chambre ou lit, ou ſelon le Syriaque & l'Hebreu, malheur à l'olive.

גיא־שמנים VALLIS-PINGUIUM, *Hebr.* Geſemanim, *Iſaïe*, 28. 1. *Voyez ci-deſſus* Gethſemani, vallée des gras, ou vallée graſſe, du mot גיא *ghei*, vallée, & du mot שמן *ſchaman*, gras.

גיא־מלח γαιμελέχ. VALLIS-SALINARUM, *Hebr.* Ghemalec, 2. *Reg.* 8. 13. *Voyez ci-deſſus* Gemelli, vallée des ſalines, du mot גיא *ghie*, vallée, & du mot מלח *melac*, ſel.

עמק השדים φαεκγξ. VALLIS-SILVESTRIS, *Hebr.* Emechaſſidim, *Geneſ.* 14. 3. vallée des bois, ou des champs, ou ſauvage, du mot עמק *hamac*, vallée, ou creux, profond, & du mot שדד *ſchidded*, herſer, préparer un champ.

וניה VANIA, nom d'homme, 1. *Eſdr.* 10. 36. nourriture du Seigneur, ou les armes du Seigneur.

ופסי ἀσ. VAPSI, pere de Nahabi, *Nomb.* 13. 15. fragment, ou diminution, du mot פסס *paſas.*

ושני ϰαὶ ὁ δεύτερος. VASSENI, le premier né de Samuel, 1. *Paral.* 6. 28. le ſecond, ou la pourpre, du mot שני *ſcheni* ou *ſchani*, ſelon les diverſes leçons, *autr.* ma dent, du mot שן *ſchen*, & du pronom י *i*, ma.

ושתי ἀσὶ. VASTHI, femme d'Aſſuerus, *Eſther*, 1. 9. qui boit, du mot שתה *ſchata. Autr.* filet ou trame, du mot שתי *ſcheti.*

אוביל ἀβιὴλ. UBIL, un des Surintendans des chameaux de David, 1. *Paral.* 27. 30. qui pleure, ou qui merite d'être pleuré, du mot אבל *abal*, *Autr.* vieux, du mot בלה *bala. Autr.* qui eſt amené, ou apporté, du mot יבל *jabal.*

V E

אואל ὀιὴλ. VEL, deſcendans ou enfans de Bani, 1. *Eſdr.* 10. 34. ou Dieu, ou le fort, de la conjonction או *o*, ou, & du mot אל *el*, Dieu, ou fort, *autr.* qui deſire Dieu, du mot אוה *iva*, deſirer, & du mot אל *el*, Dieu.

ואלה שמות VELLE-SEMOTH, titre du livre de l'Exode, & les premieres paroles qui le commencent, *& voici les noms*, de la conjonction ו *vau*, &, & du pronom אלה *ellé*, les, & du mot שם *ſchem*, nom.

אולי ὐλαί. ULAI, nom d'un fleuve connu par les anciens Geographes, ſous le nom grec ὐλαῖος, *Daniel*, 8. 2. force, du mot אול *ul. Autr.* fou, inſenſé, du mot אויל *evil. Autr.* peut être, du mot אולי *ulai.*

אולם ULAM, fils de Sarès, 1. *Paral.* 7. 16. le veſtibule, le parvis, du mot אלם *ulam. Autr.* leur force, ou leur folie, du mot אול *ul*, force, & du mot אויל *evil*, inſenſé, & du pronom ם *am*, leurs.

U R

אור χώρ. UR, ville, *Geneſ.* 11. 28. feu, lumiere, du mot אור *ur* ou *or*, ſelon les differentes leçons, *autr.* vallée.

ὐρ. URBANUS, aide de ſaint Paul, *Rom.* 16. 9. mot latin, qui ſignifie civil, poli.

ὐρβανος.

עירה תמרים πόλις φοινίκων. URBS-PALMARUM, *Deut.* 34. 3. la même que Jericho. *Voyez ci-deſſus*, du mot עיר *hir*, ville, & du mot תמר *thamar*, palme.

אורי ὐρεὶ. URI, fils de Hur, 1. *Paral.* 2. 20. *Voyez ci-deſſus* Ur.

אוריה URIA ou Urias, Prêtre du temps d'Iſaïe, *Iſaïe*, 8. 2. feu, ou lumiere du Seigneur, du mot אור *ur* ou *or*, feu, lumiere, & du mot יה *jah*, Seigneur.

אוריאל URIEL, pere de Maacha, *Vulgate* Michaïa, 2. *Paral.* 13. 2. feu, ou lumiere de Dieu, du mot אור *or* ou *ur*, feu, lumiere, & du mot אל *el*, Dieu.

U T

עותי UTHAI, un des enfans de Begui, 1. *Eſdr.* 8. 14. méchanceté, du mot עות *hiveth. Autr.* l'heure & le temps, du mot עת *heth.*

אוזל UZAL, fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 27. qui voyage, du mot אזל *azel. Autr.* naviger, *autr.* diſtiler. αὐζὴλ.

X A

ξανθικὸς. XANTHICUS, nom d'un des mois de l'année qui répond à notre mois d'Avril, 2. *Mach.* 11. 30.

Z A

זבד ZABAD, fils de Nathan, 1. *Paral.* 2. 36. dot, ou doté.

ζαβαδαῖοι. ZABADÆI, peuples qui habitent une partie de l'Arabie, 1. *Mach.* 12. 31. de même.

זבדיה ZABADIAS, fils de Beria, 1. *Paral.* 8. 15. dot du Seigneur, du mot זבד *zabad*, dot, & du mot יה *jah*, Seigneur.

זבי ζαβεῖ. ZABBAI deſcendant de Bebaï, 1. *Eſdr.* 10. 28. qui coule, du mot זוב *zub.*

זברי ZABDI, pere de Charmi, *Joſué*, 7. 1. dot, doté, du mot זבד *zabad. Autr.* l'abondance du flux, du mot זוב *zub*, flux ou écoulement, & du mot די *dai*, abondance, ou ce qui ſuffit.

de même. ZABDIAS, Intendant des Celliers de David, 1. *Paral.* 27. 27. de même.

זבדיאל ZABDIEL, pere de Jeſboam, 1. *Paral.* 27. 2. dot de Dieu, du mot זבד *zabad*, dot, & du mot אל *el*, Dieu.

זבינא ζαβουὰ. ZABINA, nom Chaldéen d'un de ceux qui avoient épouſé des femmes étrangeres, 1. *Eſdr.* 10. 43. qui coule préſentement, du זוב *zub*, couler, & du mot נא *na*, maintenant, *autr.* qui achette, du mot chaldéen זבן *zaban.*

זבוד ZABUD, fils de Nathan, 3. *Reg.* 4. 5. dot, ou doté, du mot זבד *zabad.*

זבלון ZABULON, dixiéme fils de Jacob, *Geneſ.* 30. 20. ainſi appelé par alluſion au verbe

Digitized by Google

זבד *zabad*, doter, demeure ou habitation, du mot זבל *zabal*.

זבולני — ZABULONITÆ, les deſcendans de Zabulon, 1. *Paral.* 27. 19. de même.

ZABULONITES, un des deſcendans de Zabulon, *Judic.* 12. 11. de même.

Ζακχαῖος. ZACCHÆUS, nom d'homme, 2. *Macch.* 10. 19. pur, net, du mot זכך *zacac*, ou ſelon le Syriaque, juſte, ou juſtifié.

זכי Ζακχαία. ZACCHAI, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 2. 9. de même.

זכור ZACCHUR, fils de Maſma, 1. *Paral.* 4. 26. qui ſe reſſouvient, ou dont on ſe reſſouvient, *autr.* qui eſt mâle, du mot זכר *zacar*.

זכריה ZACHARIAS, un des Princes ou des chefs de la tribu de Ruben, 1. *Paral.* 5. 7. memoire du Seigneur, ou mâle du Seigneur, du mot זכר *zacar*, memoire ou mâle, & du יה *jah*, Seigneur.

זכר Ζηχεί. ZACHER, *Vulgate* Zachar, fils d'Abigabaon, 1. *Paral.* 8. 31. memoire, ou mâle. *Voyez ci-deſſus* Zacchur, le même qui eſt dit Zacharias, *ibid.* 9. 37.

זמה Ζεμμὰ ZAMMA, fils de Semei, 1. *Paral.* 6. 42. penſée, projet, ou crime, du mot זמם *zamam*.

זמרי Ζαμβρὶ. ZAMBRI, fils de Salu, *Nomb.* 25. 14. qui chante, *autr.* vigne, ou retranchement de la vigne, du mot זמר *zamar*, chanter, ou זמיר *zamir*, vigne, ou retranchement.

זמירה ZAMIRA, fils de Bechor, 1. *Paral*, 7. 8. de même.

זמרן Ζεμβεράν. ZAMRAN, fils d'Abraham & de Cetura, *Geneſ.* 25. 2. chant, ou chantre, du même mot זמר *zamar*. *Voyez ci-deſſus* Zambri.

זמרי Ζαμβρὶ. ZAMRI, fils de Zara fils de Juda & de Thamar, 1. *Paral.* 2. 6. de même que Zambri *ci-deſſus*.

זנוח Ζανωὲ ZANOE', ville, *Joſué*, 15. 34. oubli, ou abandon, du mot זנח *zanac*. *Autr.* ce repos, ou cette conſolation, du pronom זה *zé*, celui-ci ou celui-là, & du mot נוח *nuac*, repos, ou du mot נחם *nacam*, conſolation.

זרח ZARA ou Zaré, fils de Rahuel, *Geneſ.* 36. 13. orient, ou clarté, du mot זרח *zarak*, s'élever, ou ſoleil levant.

זרחי ZARAHI, chef, ou pere de Sobochaï, 1. *Paral.* 27. 11. de même.

זרחיה ZARAHIAS, fils d'Ozi, 1. *Paral.* 6. 6. orient, ou clarté du Seigneur, du mot זרח *zarak*, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur.

ZARE'. *Voyez* Zara.

זרד ZARED, torrent, *Nomb.* 21. 12. deſcente, ou puiſſance étrangere, ou diſperſée, du mot רדד *radad*, deſcendre, mettre deſſous, ou du mot רדה *rada*, puiſſance, & du mot זר *zar*, étranger, ou diſperſé.

זרחיה ZAREHE', un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 8. 4. l'orient, ou la clarté du Seigneur, du mot מזרח *mizrac*, orient, &c. & du mot יה *jah*, Seigneur. *Voyez ci-deſſus* Zarahias.

זרחי Ζαρεὲ ZAREITÆ, deſcendans de Zaré, *Nomb.* 26. 13. orientaux, ou claires. *Voyez ci-deſſus*, Zara.

זרש Ζωσάρα ZARES, femme d'Aman, *Eſther.* 5. 10. nom étranger à la langue ſainte, miſere, ou heritage, étrangere, ou diſperſée, du mot ירש *jaraſch*, miſere, ou heritage, & du mot זר *zar*, étranger, ou diſperſé, *autr.* couronne de l'heritage, ou de la miſere, du même mot זר *zer*, couronne, ou cercle, & du mot ירש *jaraſch*, heritage, ou miſere.

זתם Ζηθὰμ ZATHAM, *Vulgate* Zathan, fils de Jehieli, 1. *Paral.* 26. 22. leur olive, du mot זית *zaith*, & du pronom ם *am*, leurs, *autr.* celui-ci eſt parfait, achevé, conſommé, *autr.* ſimple, du pronom זה *zé*, celui-ci, ou celui-là, & du mot תמם *thamam*, parfait, &c.

זעון Ζουχὰμ ZAVAN, fils d'Ezer, *Geneſ.* 36. 27. terreur, crainte, vexation, émotion, mouvement du mot זעה *zaha*.

Z E

זאב ZEB, un des Madianites, que les Ephraïmites tuerent ſur les bords du Jourdain, *Judic.* 7. 25. loup, du mot זאב *zéeb*.

זברי Ζεχρεὶ Ζεβεδαῖος Matth. 4. 21. ZEBEDÆUS, pere de Micha, 2. *Eſdr.* 11. 17. dot, ou flux vehement, du mot זבר *zabad*, dot, ou doté, ou du mot זוב *zub*, flux, & du mot די *dai*, abondant, ou ſuffiſant. *Les Septante* ont lû un כ *caph*, pour un ב *beth*, & un ר *reſch*, pour un ד *daleth*.

זבדיה Ζαβδίας ZEBEDIA, fils de Michaël, 1. *Eſdr.* 8. 8. dot du Seigneur, du mot זבר *zabad*, dot, ou doté, & du mot יה *jah*, Seigneur.

זבח ZEBE'E, Roi des Madianites, *Jud.* 8. 5. victime, ſacrifice, ou immolation, ou égorgement, du mot זבח *zabac*.

זבודה Ζαβδὰ. ZEBIDA, mere de Joacim, ou Eliacim, 4. *Reg.* 23. 36. dottée, du mot זבר *zabad*.

זבל ZEBUL, ſerviteur d'Abimelech, *Judic.* 9. 28. demeure, du mot זבל *zabal*.

זכרי ZECHRI, fils d'Iſaar, *Exod.* 6. 21. qui ſe ſouvient, ou qui eſt mal, du mot זכר *zacar*.

זכור ZECHUR, pere de Sammua, *Nomb.* 13. 5. de même.

Ζηλωτὴς ZELOTES, ſurnom de Simon l'Apôtre, *Luc.* 6. 15. jaloux, du mot grec Ζῆλος.

זלפה ZELPHA, ſervante de Lia, *Geneſ.* 29. 24. diſtilation, du mot זלף *zalaph*, ou mépris de la bouche, du mot זול *zul*, vil, ou digne de mépris, & du mot פה *pé*, bouche.

זמה ZEMMA, enfant de Gerſom, 2. *Paral.* 29. 12. penſée, projet mauvais, ou crime, du mot זמם *zamam*.

Ζηνᾶς ZENAS, docteur de la loi, *Tite*, 3. 13. vivant, du mot grec ζῆν, vivre.

זפרנה ZEPHRONA, une des limites de la Judée, *Nomb.* 34. 9. ſelon l'Hebreu & le Syriaque, fauſſeté du cantique, ou fauſſe joie, *autr.* ſelon l'Arabe, ſifflement, du mot זפר *zaphar*, ſiffler.

זתם ZETHAM, *Vulgate* Zethan, un des deſcendans de Gerſom, 1. *Paralip.* 23. 8. *Voyez ci-deſſus*, Zatham.

זיתן ZETHAN, fils de Balan, 1. *Paralip.* 7. 10. olive, ou olivier, du mot זית *zaith*.

זתר ZETHAR, nom d'un des Eunuques d'Aſſuerus, *Eſther*, 1. 10. nom étranger à la langue ſainte; celui-ci qui examine, ou qui contemple, ou l'olive de la tourterelle, ou de celui qui examine & contemple, du pronom זה *zé*, celui-ci, ou celui-là, & du mot תור *thur*, examiner, ou contempler, *autr.* tourterelle,

Digitized by Google

du même mot תור *thur*, ou olive, du mot זית *zith*.

זתוא — ZETHU, un des chefs des familles qui renouvellerent l'alliance conjointement avec Nehemias, 2. *Eſdr.* 10. 14. olive, ou olivier, du mot זית *zith*.
σαθθουία ou ζαθουὰ

de même. ZETHUA, un des chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 2. 8. de même.

Z I

זיע — ZIE, un des deſcendans de Gad, 1. *Par.* 5. 13. ſueur, travail, du mot יזע *jazah*, *Autr.* crainte, émotion, du mot זוע *zuah*.

זינא — ZINA, *Vulgate* Ziza, fils de Sémei, 1. *Paralip.* 23. 10. fornication, proſtitution, du mot זנה *zana*, *Autr.* ſelon le Syriaque, cabaretiere, hôteliere, nourriture, du mot זון *zun*, ou du mot זונה *zuna*, *Autr.* armes.
ζιζὰ.

זיו — ZIO, nom du ſecond mois des Hebreux, qui après la captivité, reçut celui de Jar, ou Ajar, 3. *Reg.* 6. 1. il correſpond en partie aux mois d'Avril & de May, celui-ci, ou celui-là, du mot זה *zé*, ou זו *zu*, ou ſelon le Syriaque, clarté.
δεύτερος μὴν

זיף — ZIPH, ville, *Joſué*, 15. 24. cette bouchée, ou cette bouche, du mot זה *zé*, celui-ci, ou celui-là, & du mot פה *pé*, bouche, ou bouchée, *autr.* זוף *zuph*, qui en Chaldéen ſignifie, falſifier, corrompre.

זיפא ou זיף — ZIPH, fils de Jaleléel, 1. *Paral.* 4. 16. de même.

זפים — ZIPHÆI, peuples, 1. *Reg.* 23. 19. de même.
ζιφαῖοι

זיזא — ZIZA, fils de Jonathan, 1. *Paralip.* 2. 33. bête, du mot זיז *ziz*, ou univerſelle, ou qui brille, ou ſelon le Syriaque, qui recule.

Z O

זחלת — ZOHELETH, roches, 3. *Reg.* 1. 9. qui rampe, ou qui attire, du mot זחל *zakal*.

זחת — ZOHETH, fils de Jeſi, 1. *Paral.* 4. 20. ſéparer, du mot זחח *zakak*, *Autr.* celui-ci craint, ou eſt briſé, du mot זו *zu*, celui-ci, ou celui-là, & du mot חתת *cathath*, briſer, & épouvanter, ou ſelon le Syriaque, qui deſcend.

זמזמים — ZOMZOMMIM, geants, ou peuples, *Deut.* 2. 20. crimes énormes, ou projets de crimes, du mot זמם *zamam*.

זהם — ZOOM, fils de Robam & d'Habihail, 2. *Paral.* 11. 19. crime, ſouillure, immondicité, du mot זהם *zem*.
ζααμ

זרבבל — ZOROBABEL, pere de Moſollam, 1. *Paral.* 3. 19. éloigné, ou étranger à la confuſion, du mot זר *zar*, étranger, & du mot בבל *babel*, confuſion, *autr.* greffe, ou rejetton du mélange, ou de la confuſion, des mêmes mots, *autr.* étranger dans Babel, ou dans la confuſion, du mot זר *zar*, étranger, de la prépoſition ב *beth*, dans, & du mot בל *bel*, ou *babel*, confuſion, ou Babylone.

Z U

זוזים — ZUZIM, peuples, ſelon la Vulgate, *Gen.* 14. 5. *Les Septante* ont donné la ſignification en la place de ce nom; & ont traduit *peuples forts & courageux*; ainſi le Chaldéen, de même ſaint Jerôme dans ſes queſtions ſur la Geneſe, *tom.* 2. *pag.* 519. les jambages d'une porte, du mot זוז *zuz*, *Autr.* ſplendeur, beauté, du mot זיז *ziz*, *Autr.* ſelon le Syriaque, ceux qui ſe retirent, *autr.* l'argent, les richeſſes.
ἐθνη ἰσχυρὰ.

Il eſt à propos d'avertir ici le Lecteur que les explications de ce petit nombre de noms Hebreux qui ſe trouvent à la fin de la plûpart des Bibles tant Latines que Françoiſes, ſont priſes en partie d'Origene, qui les avoit recueillies de Philon, qui les avoit reçûes de quelque Juif Hebreu, & que ſaint Jerôme a inſerées dans ſon Recueil. Les ſignifications ou explications de ces noms ſont en pluſieurs endroits differentes, & plus exactes que celles que Robert Etienne a données dans ces derniers temps ſur la foi de quelques Juifs modernes; on peut lire ſur ce Recueil de Philon, d'Origene, & de ſaint Jerôme, les notes du R. P. Martianay, où il rend raiſon de l'étymologie de pluſieurs de ces noms, & obſerve que ſaint Jerôme lui-même n'approuvoit pas que dans ces Recueils, on eut fait entrer un grand nombre de noms, ou Egyptiens, ou Ethiopiens, Medes, ou Perſans abſolument étrangers à la langue ſainte, dont on ne pouvoit avoir ni les ſignifications propres, ni les veritables étymologies dans l'Hebreu.

CHRONOLOGIE

Digitized by Google



CHRONOLOGIE SACRÉE.

DANS LAQUELLE ON EXAMINE PLUSIEURS MANIERES

de compter les differens âges du monde : celui de la Naiſſance de JESUS-CHRIST, & de ſa Mort, &c. L'on y expoſe ſommairement l'hiſtoire des principaux faits qui ſe ſont paſſés depuis la creation du monde, juſqu'au dernier renverſement de la ville de Jeruſalem.

Après avoir ſoigneuſement examiné les differens ſyſtèmes des plus habiles critiques du ſiecle paſſé, afin de choiſir & d'embraſſer celui qui paroîtroit le plus probable ; on s'eſt déterminé à ſuivre celui d'Uſſerius dans ſes Annales, comme celui de tous qui ſouffroit moins de contradiction, & qui convenoit le mieux au texte de l'Ecriture, qui doit faire le principal objet dans cette Chronologie. On s'y eſt d'autant plus volontiers déterminé, que l'on a remarqué, que ce n'eſt pas ſans raiſon que les Ecrivains ſacrés ſe ſont appliqués avec ſoin à nous marquer le temps de preſque tous les faits qu'ils nous ont rapportés, & que ſans eux, on ignoreroit encore aujourd'hui, non ſeulement l'ordre & le rang qu'on leur doit donner dans la chronologie ; mais encore celui de pluſieurs autres évenemens auſquels ceux-là donnent une Epoque fixe ; ce qui a fait dire au grand ſaint Baſile, qu'il ſuffit de ſavoir le temps précis de quelques-uns des faits de l'Ecriture, pour remonter par les differens âges juſqu'à la creation du monde, & en fixer l'Epoque, Homil. 1. in hexam.

Or c'eſt en conſequence de cet examen, & après avoir conſideré les differens ſyſtèmes des chronologiſtes, qu'on s'eſt déterminé dans cette Chronologie, d'embraſſer celui d'Uſſerius, & de conclure avec lui que le monde a commencé ſur la fin de la ſept cent dixiéme année de la periode Julienne, au commencement de l'Autonne, comme l'ont ſuppoſé Joſephe, & pluſieurs autres Juifs, & entre les modernes, Scaliger, Pererius, Torniel, & le Pere Petau.

Suppoſant donc avec eux que le monde a été créé le ſoir du premier jour de la ſemaine, Uſſerius a eu raiſon de conclure, ſelon les tables aſtronomiques, que le premier jour qui approchoit de plus près l'Equinoxe d'Autonne, en cette année 710. étoit ſelon notre maniere de compter, le vingt-troiſiéme Octobre, & par conſequent le premier inſtant du commencement des temps ; qu'ainſi depuis les premieres Vêpres de ce jour, juſqu'au milieu de la nuit qui commence le premier jour de l'Ere Vulgaire, on doit compter 4003. ans 70. jours & ſix heures : enſorte que le temps veritable de la naiſſance de JESUS-CHRIST *precede de quatre années cette Ere Vulgaire, comme on le prouvera dans la ſuite par le temps de la mort d'Herode.*

Et ſelon ces ſuppoſitions, il eſt conſtant que le Temple de Salomon a été achevé l'an du monde 3000. que JESUS-CHRIST *eſt né l'an du monde 4000. enſorte qu'ôtant quatre ans à l'Ere Vulgaire, on trouve la veritable Epoque de la naiſſance de* JESUS-CHRIST.

On ne dit ceci que comme en paſſant, & fort en abregé, parceque l'on ſe propoſe d'en parler plus au long après qu'on aura expliqué ce que c'eſt que cette Ere Vulgaire, la Periode Julienne, les Olympiades, & les années de la fondation de la ville de Rome, dont il eſt ſouvent queſtion dans la Chronologie.

CHAPITRE PREMIER.

De l'année & du mois. De la periode Julienne ; & de ſes trois Cycles, ſavoir celui du Soleil, celui de la Lune, & celui de l'Indiction.

COMME les Chronologiſtes ne conviennent point enſemble ſur la maniere de compter les années du monde, qu'il n'y a entre eux aucune regle uniforme & conſtante ; & que cela ſuppoſé, il n'eſt pas poſſible, ni de connoître, ſi l'on s'eſt trompé en ſoûtenant qu'une telle choſe eſt arrivée dans telle année du monde, ni en quoi on differe du ſentiment des autres Chronologiſtes, ſi l'on n'établit auparavant une eſpece d'Epoque, ou de meſure commune, à laquelle les autres ſyſtemes puiſſent ſe rapporter, Joſeph Scaliger a inventé une certaine revolution artificielle à qui il a donné le nom de *Periode Julienne*, parcequ'elle ſe trouve exactement renfermée dans le nombre des années Juliennes, [a] & que d'ailleurs elle eſt accommodée à la methode des trois Cycles qui ſervent à diſtinguer ces années entre elles ; mais pour mettre ceci dans un plus grand jour, nous dirons d'a-

[a] *Voyez ci-après* Nombr. 1.

Digitized by Google

bord quelque choſe de la nature de l'année & du mois, & de l'analogie de ces trois Cycles.

I. *De l'année Solaire & Julienne.*

Toutes les nations ſont convenues de regler le temps par la revolution des deux aſtres principaux, qui ſont le Soleil & la Lune.

Le tour ou le Cercle annuel que fait le Soleil, s'appelle *Année*, parceque ſelon Varron, comme les petits Cercles ſe nomment anneaux, les grands Cercles s'appellent *Années*, mais cette comparaiſon de Varron eſt plus ſenſible en latin qu'en notre langue. *Voyez lib. 5. L. L.*

Or l'année du Soleil ſe prend en deux manieres; l'une eſt une année exacte qui remplit parfaitement les nombres du Cycle Solaire, [a] & l'autre une année civile, accommodée à l'uſage des peuples, & telle eſt l'année appellée Julienne. *Voyez ci-après.*

La premiere s'appelle Tropique [b], ou Aſtronomique, [c] & eſt compoſée de 365. jours, 5. heures, 49. minutes, dont 60. font une heure; enſorte qu'il s'en faut onze minutes que la ſixiéme heure ne ſoit entiere.

La deuxiéme année, s'appelle année Julienne, parceque ce fut Jules Ceſar, qui en 3958. l'accommoda à l'uſage de l'Empire Romain; & elle eſt compoſée de 365 jours & 6. heures entieres. Neanmoins on rejette les heures juſqu'à ce que réunies toutes enſemble, elles forment un jour entier, ce qui arrive tous les quatre ans. Ainſi la quatriéme année l'on compte un jour de plus qu'à l'ordinaire, & ce jour s'appelle Biſſextile, parceque venant avant le ſixiéme des Calendes de Mars; l'on compte deux fois le ſixiéme des Calendes; mais parceque comme nous l'avons déja dit, il s'en faut onze minutes que ces ſix heures ne ſoient complettes, toutes ces minutes enſemble, au bout de 131. ans, étoient cauſe que les Equinoxes prévenoient d'un jour entier le temps qui leur avoit été aſſigné dans l'année civile, ou Julienne, ce que l'on pourra aiſément reconnoître, ſi l'on diviſe par onze 1440. qui eſt le nombre des minutes dont un jour eſt compoſé; car il en reſultera 130. ans, $\frac{10}{11}$ ce qui fait preſque les 131. ans en queſtion. Ainſi l'année 1582. de l'Ere Vulgaire de JESUS-CHRIST, fut reformée par l'autorité de Gregoire XIII. & l'Auteur du nouveau Calendrier, après en avoir retranché dix jours, s'étant apperçu que 131. multiplié par 3. donnoit 393. ce qui n'eſt pas fort éloigné de 400. il ordonna pour rendre le calcul plus facile, qu'on comptât par centaines, & qu'à chaque centiéme année, l'on omît un jour Biſſextile excepté la la quatriéme Centurie, qu'on le compteroit à l'ordinaire; enſorte que dans l'eſpace de 400. ans, l'on retranchât ſeulement trois Biſſextes, parceque ce n'eſt qu'après une revolution de 131. ans, & non de cent ans, que l'année Julienne ſe trouve augmentée d'un jour, & avoir excedé de ce jour l'année Tropique, c'eſt-à-dire, la courſe annuelle du Soleil.

Reforma- de l'année Julienne par Gregoire XIII.

Or comme l'année Julienne eſt d'un uſage très-facile, & qu'elle ſuit de fort près la revolution du Soleil, elle a été reçûe de tous ceux qui ont traité de la ſcience des temps, & de tous les Hiſtoriens, pour les choſes mêmes les plus reculées, & arrivées dès le commencement du monde. Et certainement l'année des premiers hommes, des Hebreux & des Egyptiens paroît avoir été égale à l'année Julienne, & on ne peut prouver qu'avant la captivité de Babylone, les Hebreux ſe ſoient ſervis de mois Lunaires. Il y avoit ſeulement cette difference, dit Uſſerius, que cette année plus ancienne étoit compoſée de douze mois, tous de trente jours, & de cinq jours intercalaires, (& de ſix, la quatriéme année) ajoûtant quelque choſe à la fin du douziéme mois, ce qui ſe concevra plus aiſément par la figure qui ſe trouvera au Chapitre quatriéme.

II. *Du mois & de l'année Lunaire.*

Le cours de la Lune forme les mois, de même que celui du Soleil forme les années. Le mois eſt ainſi appellé du mot grec μην.

Il y en a de deux ſortes: le premier s'appelle mois periodique, & tire ſa definition du ſimple periode de la Lune; il eſt compoſé de vingt-ſept jours, ſept heures, 43′ 7″, parceque la Lune employe ce temps à parcourir ſon Cercle.

Le ſecond s'appelle mois ſynodique, par lequel la Lune ayant quitté le Soleil, ſe rejoint enfin à lui. Car pendant le temps qu'elle employe à faire ſon tour, le Soleil par ſon propre mouvement la devance tant ſoit peu, c'eſt-à-dire, de vingt-ſept degrés, que la Lune doit encore parcourir, après ſon tour achevé, pour ſe rejoindre au Soleil; c'eſt pourquoi ce mois Lunaire eſt compoſé de vingt-neuf jours, douze heures, 44′ 3″ &c.

Mais afin que ce mouvement Lunaire approchât davantage du tour que fait le Soleil, c'eſt-à-dire, de l'année; ce mois repeté douze fois a formé une année de 354. jours, huit heures, 48′ 38″ ou environ, qu'on a appellée année Lunaire.

Or les années Lunaires qui ſont compoſées de mois, ſont auſſi comme eux de deux eſpeces; mois Aſtronomiques, & mois civils.

Nous avons déja parlé des mois Aſtronomiques. Les mois civils ſont ceux que les peuples, pour éviter cette fraction incommode de nombres, ont faits alternativement de vingt neuf & de trente jours, (appellant les uns imparfaits, & les autres pleins) comme ſi chaque mois, outre vingt-neuf jours, prenoit préciſément douze heures de plus. Pour ce qui eſt des minutes, elles s'augmentent ſans aucune regle fixe, après un certain nombre d'années juſqu'à ce qu'elles ayent rempli aſſez d'heures pour faire un jour.

III. *Du Cycle de dix-neuf ans, ou Nombre d'or.*

Preſque tous les peuples qui ont reçu l'année Lunaire, ne l'ont pas conſiderée ſimplement telle qu'elle eſt en elle-même, mais comme unie avec l'année Solaire, & renfermée comme dans un cours commun à l'une & à l'autre, & qu'on appelle vulgairement Cycle. Enfin après diverſes recherches, on a reconnu que ce Cycle s'achevoit dans l'eſpace de dix-neuf ans, parcequ'après ce nombre d'années, les deux aſtres ſe retrouvent preſqu'au même point d'où ils étoient partis.

Mais comme les anciens Aſtrologues & ceux qui ſont venus dans la ſuite, ignoroient en partie, & diſſimuloient même cette difference, ils ont marqué les nouvelles Lunes, dans le Calendrier Romain, aux mêmes jours qu'on leur avoit d'abord aſſignés, commençant indifferemment à quelque mois que ce fût; enſuite ils ont mis en marge des Calendriers, le nombre 1. aux jours qui deſignoient les nouvelles Lunes; & s'étant enfin apperçus que l'année d'après, chaque nouvelle Lune devançoit les ſuivantes de preſque onze jours dans chaque mois, ils ont auſſi marqué ces jours auſquels tomboient les nouvelles Lunes de cette année, & ont continué de faire la même choſe la troiſiéme, la quatriéme année, & les ſuivantes, juſqu'à la dix-neuviéme. L'on croit que ce Cycle a été appellé nombre d'or, ou parceque ſelon quelques-uns, ceux d'Alexandrie l'envoyerent aux Romains dans un Calendrier d'argent, où ces nombres depuis 1. juſqu'à dix-neuf, étoient en lettres d'or; ou ſelon d'autres, à cauſe de ſon excellence & de ſa grande utilité, & c'eſt-là ce Cycle Lunaire de dix-neuf ans, dont on croit que Meton Athenien fut l'Inventeur parmi les Grecs, & que depuis les Chrétiens pour ſe conformer à la déciſion du Concile de Nicée, ont adopté pour regler le temps des ſolennités Paſcales, & des autres fêtes qui en dépendent.

IV. *Du Cycle Solaire, & de l'ordre des Lettres Dominicales.*

Ce Cycle s'acheve en dix-huit années; après leſquelles on reprend le même ordre des Lettres Dominicales, & on recommence une eſpece de Cercle, dont le mot de Cycle a pris ſon nom.

Pour mettre ceci dans tout ſon jour, il faut conſiderer que l'année eſt une révolution de mois, & les mois une révolution de ſemaines; c'eſt pourquoi comme dans le Calendrier les jours de chaque mois ſont marqués par leur nombre, depuis le premier juſqu'au dernier; de même on marque les jours des ſemaines par les ſept lettres A, B, C, D, E, F, G, dont la premiere déſigne le premier jour de l'année, & les autres les jours ſuivans juſqu'à la fin de l'année par un Cercle continuel,

---

[a] C'eſt-à-dire, de la courſe annuelle du Soleil.

[b] Nom Grec que l'on donne à deux grands Cercles paralelles à l'Equateur, & qui terminent & bornent la courſe que fait le Soleil pendant l'année entiere.

[c] C'eſt-à-dire, le temps que le Soleil employe à parcourir les douze ſignes, ou aſtres du Zodiaque.

Digitized by Google

ainſi ces lettres des Feries ſeroient propres aux ſemaines comme elles le ſont aux mois, ſi l'année étoit préciſément compoſée d'un certain nombre de ſemaines ; enſorte que comme on marque le premier jour de Janvier par un A, & le ſecond par un B, de même A marquât toûjours le Dimanche, B la ſeconde Ferie, & ainſi des autres. Mais parceque l'année eſt compoſée de 365 jours, leſquels diſtribués par ſept, ſont cinquante-deux ſemaines & un jour de ſurcroît : il arrive delà que l'année finit par la même Ferie & la même lettre par laquelle elle avoit commencé ; ainſi l'année ſuivante ne commencera plus par la même Ferie, mais par celle qui la ſuit.

Si cependant il n'y avoit aucune année biſſextile, ce Cercle de ſemaines s'acheveroit en ſept ans, & ainſi à chaque ſeptiéme année, ces lettres chacune à leur tour marqueroient le commencement de l'année, & tour à tour auſſi la lettre dominicale. Mais parceque comme nous l'avons dit, le jour biſſextile revient tous les quatre ans, il interrompt & coupe cette révolution égale & ſuivie. Car l'année biſſextile ne finit pas par la même Ferie, par laquelle elle avoit commencé, mais par la ſuivante ; parceque cette année-là le Dimanche eſt marqué de deux lettres : ce qui paroîtra clairement ſi l'on conſidere que le ſixiéme des Calendes, c'eſt-à-dire, le 24. Février ſe comptant deux fois, la lettre F qui ſert à marquer ce jour-là, doit être auſſi comptée deux fois ; ainſi la lettre qui dès le commencement de l'année tomboit au Dimanche, tombe enſuite à la ſeconde Ferie, & le Dimanche ſe trouve marqué de la lettre précedente ; & enfin ce cours de lettres Dominicales s'acheve, non plus en ſept ans, mais en quatre fois ſept ans, ou en vingt-huit ans que ſe fait leur révolution.

V. *De l'Indiction.*

Outre ces Cycles du Soleil & de la Lune, il y en a un troiſiéme d'Indictions, compoſé de quinze ans. Les Savans ne ſont pas encore parfaitement d'accord ſur l'origine de l'Indiction, & ce n'eſt pas ici le lieu de l'examiner avec tant d'exactitude & de ſoin [a].

Ces trois Cycles ont cela de commun entr'eux, qu'on donne le nom de Cycle, non ſeulement à toutes les années enſemble dont ils ſont compoſés, mais encore à chacune d'elles en particulier ; ainſi l'on dit ſouvent le premier, le ſecond & le troiſiéme Cycle de la Lune, la premiere, la ſeconde & la troiſiéme année du Cycle de dix-neuf ans [b], & de même à l'égard de l'Indiction. b.

VI. *De la nature de la Periode Julienne.*

Comme pour l'uſage de l'Egliſe Romaine l'on a renfermé toutes les années dans trois differentes eſpeces de Cycles fixes & reglés. Scaliger afin que l'on pût remarquer plus diſtinctement le caractere des années de chacun de ces Cycles, a inventé, comme nous l'avons dit, une révolution d'années, compoſée de ces trois Cycles ; ſavoir, du Nombre d'or de 19. ans, du Cycle Solaire de 28. & de l'Indiction de 15. leſquels multipliés l'un par l'autre font 7980. années.

C'eſt là cette Periode Julienne ſi fameuſe, dont telle eſt la nature, que chacune de ſes années quelle qu'elle ſoit, a ſes Cycles, enſorte qu'aucune autre dans toute cette révolution, ne peut les avoir tous raſſemblés de la même maniere, comme ſeroient, par exemple, le premier du Soleil, le premier de la Lune, & le premier de l'Indiction, qui dans tout l'eſpace de 7980. années, ne peuvent jamais ſe rencontrer enſemble qu'à la premiere année.

---

[a] Hotman prétend que cette revolution de quinze années fut établie par l'Empereur Conſtantin, qui défendit aux Romains de compter doreſnavant par les Olympiades, mais voulut qu'ils comptaſſent par Indictions. Ce nom ſignifie tribut & impôt ; & on croit que cette revolution reçut ce nom de quelque tribut que l'on payoit tous les quinze ans aux Empereurs ; mais ſur cela il n'y a rien de certain : elle commençoit au mois de Septembre.

[b] C'eſt-à-dire, du Nombre d'or.

CHAPITRE II.

De certaines Epoques fixes, & des principales manieres dont on a marqué les années.

I. *De l'Ere Chrétienne.*

TOUS les Latins ſont d'accord entr'eux touchant l'Ere Chrétienne, qu'on appelle vulgairement les années de JESUS-CHRIST ; car quoiqu'il y ait de grandes conteſtations parmi les Savans ſur la veritable année de la naiſſance de JESUS-CHRIST, c'eſt-à-dire, ſur le jour auquel préciſément il eſt né : tous cependant comptent de la même maniere les années de JESUS-CHRIST, enſorte que cette année préſente en laquelle j'écris ces choſes, eſt veritablement la 1714. à compter depuis cette époque univerſellement reçue, ſoit que la premiere année de cette Ere touche de près la naiſſance de JESUS-CHRIST, ſoit qu'elle s'en éloigne, ce que nous examinerons dans la ſuite ; car cela ne change rien au fond du Syſtême, puiſque ce cours d'années s'avance toûjours de la même maniere.

Ainſi ce premier point de l'Ere chrétienne eſt comme la baſe la plus aſſurée de la Chronologie : c'eſt le terme commun, où comme après une infinité de détours & d'embarras, viennent enfin ſe réunir les ſentimens de tous les Chronologiſtes.

Or cette premiere année a 10. du Cycle Solaire, 2. du Cycle Lunaire, & 4. de l'Indiction Romaine, & ces Cycles ne ſe trouvent dans aucune autre année de toute la Periode Julienne, qu'en 4714. car en les diviſant par 28. par 19. & par 15. il en reſultera ce nombre de 4714. Ainſi depuis le commencement de la Periode juſqu'à la premiere année de l'Ere Chrétienne, il s'eſt écoulé 4713. ans. Or il n'y a aucun Chronologiſte Latin qui ne mette l'origine du monde beaucoup plus tard que ce nombre d'années.

Si quelqu'un trouve de la difficulté à ſe ſervir de cette Periode ; pour ſavoir avec certitude les années qui ſont avant l'Ere Chrétienne, il pourra ranger ces ſommes autrement à côté de l'Ere même ; c'eſt-à-dire, compter de combien d'années ce qu'il cherche a précedé l'Ere Chrétienne, ce que nous avons obſervé preſque par-tout dans ces Tables, ayant eu ſoin de marquer à la tête de la Chronologie les années qui ont précédé l'Ere de JESUS-CHRIST. Nous allons faire voir préſentement de quelle methode il faut ſe ſervir pour cela,

II. *De la Methode des années du monde, & de celles qui ont précedé* JESUS-CHRIST. *De quelle maniere on peut accommoder les Cycles avec ces années, & comment enfin l'on peut trouver leur place dans la Periode Julienne.*

De quelque Chronologie que l'on ſe ſerve, ſi l'on veut connoître clairement le Syſtême. ſelon lequel elle eſt dreſſée, on n'a qu'à voir à quelle année du monde elle fixe le commencement de l'Ere Chrétienne ; car ôtant des années de la Periode Julienne 4713. qui eſt le nombre des années qui ſe ſont écoulées avant cette Ere, ce qui reſte donnera l'année Julienne, d'où il faut commencer à compter les années du monde ; diviſant enſuite le nombre de cette année par 28. par 19. & par 15. le ſurplus de chaque diviſion donnera trois Cycles, par leſquels commence l'Ere du monde, comme on le peut voir dans notre Chronologie.

Par exemple, ſi de 4713. années on en ôte 4003, qui eſt ce que nous comptons depuis la creation du monde juſqu'au commencement de cette Ere, il reſtera 710. ans ; ainſi la 710. année de la Periode Julienne, ſera la premiere du monde dans notre Chronologie, & diviſant ces 710. années par 28. il reſtera 10. du Cycle Solaire ; ſi l'on diviſe par 19, on aura de reſte 7. du Cycle Lunaire ; ſi l'on diviſe enfin par 15. il reſtera 5. de l'Indiction ; de ſorte qu'en ſuivant toûjours cette methode, l'on trouvera les Cycles de toutes les années depuis la creation du monde, ſi en diviſant toute la ſomme par les nombres précedens 28. 19. 15. on ajoûte à ce qui reſtera de

Digitized by Google

ſurplus 9. du Cycle Solaire, 6. du Cycle Lunaire, & 4. de l'Indiction, l'on n'aura pas moins de facilité pour trouver les années qui précedent l'Ere Chrétienne : car ôtant du nombre 4714. de la Periode Julienne, quelque nombre que ce ſoit des années qui ſont avant cette Ere, ce qui reſtera marquera l'endroit de la Periode auquel doit ſe rapporter la premiere année de toutes celles qui ont précedé la naiſſance de JESUS-CHRIST.

Par exemple, la premiere année d'Iphitus, ou celle de la premiere Olympiade, eſt ſelon la commune opinion, 776. ans avant la naiſſance de JESUS-CHRIST. Si l'on ôte ce nombre de 4714. dont nous avons parlé cideſſus, il reſtera 3938. qui eſt l'année de la Periode Julienne qui ſe rencontre avec la premiere d'Iphitus, c'eſt-à-dire, la premiere des Olympiades.

III. *Methode des années d'Iphitus, ou des Olympiades, des années de Rome, & des années Juliennes.*

Comme dans la ſuite nous nous ſervirons quelquefois de ces années, il eſt à propos d'en dire ici quelque choſe.

Les Jeux Olympiques ſe celebroient en Grece au commencement de chaque cinquiéme année avec un grand concours de monde ; c'étoit dans la Piſatide Province du Peloponneſe auprès de la ville de Piſe ou d'Olympe. Ainſi l'Olympiade eſt une révolution de quatre ans qu'on appelle auſſi années d'Iphitus, du nom d'Iphitus Roi d'Elide, qui comme nous l'avons déja dit, rétablit de nouveau ces Jeux l'an 776. avant l'Ere chrétienne, 3938. de la Periode Julienne, & 3228. du monde, ſelon notre calcul.

Voici la methode que l'on ſuit pour compter ces années. Après vous être propoſé quelqu'une des Olympiades, prenez toutes celles qui la précedent dans leur entier, & multipliez-les par quatre, ajoûtez enſuite au produit le ſurplus des années de l'Olympiade en queſtion, & enfin joignez le tout enſemble aux années 3938. de la Periode Julienne, ou 3228. du monde, ſelon notre Chronologie, vous aurez l'année de l'une ou de l'autre Ere, à laquelle commence l'année de l'Olympiade que vous cherchiez. Il en eſt de même à l'égard des années 776. avant JESUS-CHRIST ; ſouſtrayez-en une pareille quantité, en ôtant une unité, ſi cette quantité eſt moindre que les 776. années, & qu'ainſi elle précede de quelque choſe l'Ere de JESUS-CHRIST : car ſi elle alloit au-delà des 776. années, vous trouveriez ce que vous cherchez par le moyen des années de la Periode Julienne ou du monde.

Il y a deux manieres principales de compter les années depuis la fondation de Rome : l'une qu'on appelle Varroniene, du nom de Varron ſon Auteur : & l'autre qui ſe trouve dans les Faſtes Capitolins, & qui commence une année plus tard que la premiere.

L'Epoque Varroniene répond à la fin de la troiſiéme année, & au commencement de la quatriéme & de la ſixiéme Olympiade 3961. de la Periode Julienne, 3251. du monde, & 753. avant l'Ere Chrétienne.

Ainſi en ôtant 3960. de la Periode Julienne, vous aurez les années de la fondation de Rome, ſelon l'opinion de Varron ; ce qui arrivera de même à l'égard des années du monde, ſi vous retranchez les années aſſignées à cette Epoque.

Enfin retranchez toutes les années de la Fondation de Rome, de celles qui ont précedé l'Ere Chrétienne, le ſurplus augmenté d'une unité, vous donnera l'année de la Fondation que vous cherchiez.

Les années Juliennes, qui comme nous l'avons déja dit, ſont ainſi appellées du nom de Jules Ceſar leur Auteur, commencent aux Calendes, c'eſt-à-dire, le premier de Janvier de l'année que Ceſar entra dans ſon quatriéme Conſulat, que l'on croit être la quarante-cinquiéme avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, ſelon l'opinion commune, la 4669. de la Periode Julienne, & la 3959. du monde, ſelon notre calcul.

Ainſi ajoûtez à l'année Julienne les 4668 années de la Periode Julienne, ou bien les 3958. années du monde, ſelon notre calcul, aux années de l'édition Julienne, pour connoître en quel endroit de la Periode Julienne, ou des années du monde, elles ſe doivent trouver, ou ôtez les mêmes nombres des années de la Periode Julienne, ou des années du monde, & alors vous aurez le nombre des années Juliennes.

CHAPITRE III.

De la Diviſion generale de tous les ſiecles.

Comme une ſemaine eſt une révolution de ſept jours, ainſi l'eſpace de tous les ſiecles a été diviſé en ſept âges, au bout deſquels il y en aura un huitiéme, qui après la réſurrection des morts, mettra les Saints dans la poſſeſſion d'un bonheur auſſi durable que l'éternité même, & JESUS-CHRIST l'a figuré par avance, en reſſuſcitant le huitiéme jour ; c'eſt-à dire, le Dimanche qui ſuit immediatement le ſeptiéme de la ſemaine.

Le premier âge s'étend depuis la création du monde, que nous avons dit ci-deſſus être arrivée en Autonne ſur la fin de l'année 710. de la Periode Julienne, juſqu'au déluge, & comprend l'eſpace de 1656. ans & deux mois ou environ ; c'eſt-à-dire, un mois & vingt-ſix jours.

Le ſecond âge commence à la fin du déluge, ou l'an du monde 1657. ce fut cette année même que Noé ſortit de l'Arche, ſelon la *Geneſe chap.* 8. au vingt-ſeptiéme jour du ſecond mois qui répond au dix-huitiéme de Decembre. Cet âge va juſqu'à la vocation d'Abraham, ou à ſa ſortie de Charan, & ſon pelerinage, qui arriva l'an du monde 2083. le quinziéme du mois Abib, qui répond au quatriéme de May, il comprend 426. ans, quatre mois & dix ſept jours.

Le troiſiéme âge, eſt depuis la vocation d'Abraham, ou ſon départ de Charan, juſqu'à la ſortie d'Egypte, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'année 2517. & le quinziéme du même mois Abib, que les Iſraëlites ſortirent d'Egypte. *Exod.* 19. Cet âge comprend 430. ans, entiers.

Le quatriéme âge, eſt depuis la ſortie d'Egypte juſqu'au temps qu'on commença à jetter les fondemens du Temple de Salomon, ce qui arriva la quatriéme année du regne de Salomon, & au commencement de l'an 480. depuis cette ſortie, au ſecond mois, qui fut alors appellé Zio, (3. *Reg.* 6. 1.) le ſecond jour, comme porte l'Hebreu, (2. *Paral.* 3. 2.) enſorte que cet âge ne comprend que 479. ans & dix ſept jours, & que cette quatriéme année de Salomon répond en partie à l'an du monde 2992.

Le cinquiéme âge eſt depuis la fondation du Temple, juſqu'à la fin de la captivité, & comprend 476. années, juſqu'à ce qu'en l'an du monde 3468. & de la periode Julienne 4117. Cyrus accorda aux Juifs la liberté de retourner en Judée.

Le ſixiéme âge, eſt depuis la liberté accordée par Cyrus, juſqu'à la Naiſſance de JESUS-CHRIST, & comprend, ſelon notre opinion 532. ans. Il faut neanmoins obſerver, que nous mettons le temps de la Naiſſance de JESUS-CHRIST, à l'année du monde 4000. courante, & à la fin de l'année 4178. de la periode Julienne.

Le ſeptiéme âge, s'étend depuis la Naiſſance du Sauveur juſqu'à la fin des ſiecles.

Nous expliquerons plus amplement dans la ſuite de notre Chronologie, les choſes que nous ne faiſons qu'indiquer ici en peu de mots ; mais afin de rendre cette idée & ce plan plus ſenſible, on a jugé à propos de les expoſer ſommairement ſous les yeux dans la Table ſuivante.

Digitized by Google

L'âge du Monde. { Ir, II, III, IV, V, VI } comprend

Ans	Mois	Jours	
1656	1	26	Depuis la Creation juſqu'au Deluge.
426	4	18	Depuis le Deluge juſqu'à la Vocation d'Abraham.
430	0	0	Depuis cette Vocation juſqu'à l'Exode.
479	0	17	Depuis l'Exode juſqu'à la fondation du Temple.
75	11	29	Depuis la fondation du Temple juſques à la fin de la captivité.
531	7	3	Depuis la fin de la captivité juſqu'à la Naiſſance de JESUS-CHRIST.
3997	3	3	Le tout

Le VII. âge qui a commencé à la Naiſſance de JESUS-CHRIST, *n'a point encore de terme certain.*

CHAPITRE IV.

Du premier âge du monde, depuis Adam juſqu'au Deluge.

TABLE GENERALE ET CHRONOLOGIQUE du premier âge du monde.

Ans du monde.		Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avant J. C.
1	On a ſuppoſé que Dieu commença de créer le monde, la nuit qui précéda le vingt-troiſiéme Octobre l'an 710. de la periode Julienne, & que cette création, fut achevée le ſixiéme jour ſuivant.	710	4004.
23. Octobre.	Le premier jour Dieu créa le plus haut des cieux, & les Anges. Enſuite il tira de l'abîme, la terre, & tout le globe qui l'enferme & l'environne, *Geneſ.* 1. ce même jour il créa la lumiere, & la ſepara des tenebres, & appella l'un & l'autre le premier jour, *Geneſ. chap.* 1. 3.		
24	Le ſecond jour il ſepara les eaux du ciel, de celles de la terre, *Ibid.* 6.		
25	Le troiſiéme jour, il fit ſortir la terre du milieu des eaux, & les ſepara d'elle, en leur marquant leur lieu : il créa les plantes, les arbres, les herbes, & les fruits, *Geneſ.* 1. 9. *& ſuivans*, & planta dans Eden un Jardin rempli de fruits. *Voyez Geneſ.* 2. 8.		
26	Le quatriéme jour, il créa le Soleil & la Lune, & tous les autres aſtres, ou planettes, *Geneſ.* 1. 14.		
27	Le cinquiéme jour, il créa les poiſſons, les oiſeaux de l'air, & tous les animaux qui volent, *v.* 20.		
28	Le ſixiéme jour, il créa tous les animaux qui marchent, ou rampent ſur la terre, *ibid.* 24. & enſuite il créa l'homme & la femme, *ibid.* 26. & *chap.* 2. 7.		
29	Le ſeptiéme, Dieu après avoir achevé cet ouvrage ſe repoſa, & benit ce jour-là, *chap.* 2. 3.		
30	Adam & Eve furent introduits dans le Paradis terreſtre, ou dans le Jardin que Dieu avoit planté en Eden, & Dieu leur défendit de toucher à l'arbre de la ſcience du bien, & du mal, *chap.* 2. 15. enſuite il amena devant Adam tous les animaux de la terre, pour qu'il leur impoſât à chacun leur nom, & pour l'en rendre le maître, *ibid. v.* 19.		
	Adam & Eve ſe laiſſent ſéduire par le ſerpent, & mangent du fruit défendu de l'arbre de la ſcience du bien & du mal, *Geneſ.* 3. 1. *& ſuivans.*		
	Dieu ayant appellé Adam, & l'ayant convaincu de ſa deſobéiſſance, le condanne à une double mort, ou à une mort inévitable, ſelon l'expreſſion de la langue ſainte, *Gen.* 3. 9. il les chaſſe du Paradis terreſtre, & les condanne à la peine & au travail, *v.* 23. On prétend que ceci arriva le dixiéme jour de la création du monde, c'eſt-à-dire, le premier jour du mois de Novembre, en memoire dequoi on croit que les Juifs avoient établi ce jour-là le jeûne ſurnommé de l'Expiation, *Leviticq.* 23. 27.		
Age d'Adam 2			
2	Adam engendre Caïn, & enſuite Abel, *Geneſ.* 4. 1. *&* 2.	711	4003
128	Caïn tue ſon frere Abel, *ibid. v.* 8.	838	3876
	Il fuit la préſence de Dieu, & ſe retire à l'orient d'Eden, *ibid. v.* 16.		
	Il engendre Henoc, &c. *Voyez ſa poſterité, v.* 17. *& ſuivans.*		
130	Adam âgé de cent trente ans, engendre Seth. *Voyez* la ſuite de ſa poſterité juſques au Deluge, dans les deux Tables ſuivantes du premier âge du monde, où l'on rapporte ſommairement le temps de la naiſſance des dix premiers Patriarches, le nombre des années de leurs vies, le temps de leur mort, & combien de temps ils ont vêcu enſemble : enfin l'explication des circonſtances de la durée du Deluge, pour ſervir d'intelligence à ce qui eſt rapporté *Geneſ. chap.* 5. 6. *& ſuivans.*	840	3874

PRESQUE tout le monde convient aujourd'hui, que le deluge eſt arrivé l'an de la création 1656. ce qui paroît aſſez évidemment par le temps de la naiſſance des dix premiers Patriarches, comme le démontre la Table ſuivante, dans laquelle en comparant leurs differens âges, l'on peut voir aiſément combien de temps ils ont vêcu les uns avec les autres, ſelon le texte Hebreu que nous embraſſons préferablement au calcul des Grecs.

Digitized by Google

TABLE SOMMAIRE DU PREMIER AGE DU MONDE.

Noms des premiers Patriarches.	Né l'an du Monde.	Il a engendré l'an de ſa vie.	Il a vêcu après avoir engendré	Il a vêcu en tout	Il eſt mort l'an du Monde.
1 Adam	1	130	800	930	930
2 Seth	130	105	807	912	1042
3 Enos	235	90	815	905	1140
4 Cainan	325	70	840	910	1235
5 Malaleel	395	65	830	895	1290
6 Jared	460	162	800	962	1422
7 Enoch	622	65	300	365	987
8 Mathuſala	687	187	782	969	1656
9 Lamech	874	182	595	777	1651
10 Noé	1056	500	450	950	2006

Le Deluge a commencé l'an du Monde 1656.
l'an 600. de la vie de Noé.
Il a duré un an, & a ceſſé l'an du Monde 1657.

Il a donc vêcu; c'eſt à ſçavoir

Adam avec	Seth avec	Enos avec	Cainan avec	Malaleel avec	Jared avec	Enoch avec	Mathuſala avec	Lamech avec
800								
695	807							
605	717	815						
535	647	745	840					
470	582	680	775	830				
308	365	365	365	365	365			
243	355	453	548	603	735	300		
56	168	266	361	416	548	113	777	
		84	179	234	366		600	595

Voyez le cinquiéme chapitre de la Geneſe, verſ. 3. & ſuiv.

Ainſi cette Table met tout en évidence, puiſque les âges des dix Patriarches, le temps de leur naiſſance, celui auquel ils ont engendré, le nombre d'années qu'ils ont vêcu depuis, & leur mort; toutes ces choſes ſe trouvent au *ch.* 5. *de la Geneſe*, de la même maniere que nous l'avons marqué ici, ce qui peut même ſervir à éclaircir tout le reſte. En effet, que le déluge ſoit arrivé l'an du monde 1656. cela paroît clairement parcequ'il a commencé à l'année 600. de la vie de Noé, le ſeptiéme jour du ſecond mois, comme il eſt rapporté dans la *Geneſe* 7. 6. & 11. l'hiſtoire que nous ferons bien-tôt du déluge, prouvera clairement qu'il a duré un an entier, & quelques jours; mais il faut en paſſant remarquer deux choſes.

1°. que pour ce qui eſt des mois, ils doivent ici commencer à ſe compter à l'équinoxe de l'Autonne, & non à l'équinoxe du Printemps, ainſi que Moïſe l'inſtitua depuis par l'ordre de Dieu : ce qui ne ſert pas peu à refuter ceux qui aſſurent que le monde a été créé dans le Printemps; car qu'eût-il été beſoin que Dieu par une nouvelle loi eût ordonné que ce mois (Abib) [a] *deviendroit dans la ſuite le commencement des mois, & ſeroit le premier des mois de l'année*, Exod. 12. 2. s'il l'étoit déja comme il l'eût été certainement, ſi le monde avoit été créé dans ce mois : ajoûtez à cela que l'Autonne étoit la ſaiſon de l'année la plus favorable pour ramaſſer dans l'Arche les fruits neceſſaires à la nourriture des animaux qui devoient y être renfermés, & qu'enfin l'Autonne eſt le temps deſtiné à cultiver la terre, ce que Noé dut naturellement faire au ſortir de l'Arche; & d'ailleurs on ne peut établir l'Epoque de la création, qu'on n'établiſſe en même-temps celle du déluge; puiſqu'on voit aſſez clairement par l'Ecriture, que le déluge eſt arrivé au commencement de l'année 1656.

La ſeconde choſe que nous avons à remarquer, eſt que les années dont Moïſe ſe ſert pour marquer la longue vie des premiers hommes (& ſur leſquelles il y a tant de diſputes) doivent être regardées comme égales aux nôtres dans leur durée, ce qui ſe peut aiſément prouver par la deſcription de l'année du déluge que nous avons tirée des *chap.* 7. & 8. *de la Geneſe*, & que nous allons expoſer aux yeux dans la Table ſuivante.

a

[a] Mot Hebreu qui ſignifie épi, parceque dans ce mois l'orge étoit en épi dans les terres de la Judée, ce mois a reçu depuis le ſurnom de Niſan, 2. *Eſdr.* 2. 1. & répond à nos mois de Mars & d'Avril. *Voyez Exode* 13. 4.

Digitized by Google

MOIS DE L'ANNE'E JULIENNE, SUIVANT LAQUELLE on compte aujourd'hui, mais diſpoſée ſelon la maniere de compter des Hebreux.

Mois de 30 Jours ♎	Premier *Tiſri* ou *Ethanim.* * † OCTOBRE	Second *Marheſuan* ou *Marcheſuan.*	Troiſiéme. *Kaſleu* ou *Kiſleu.*	Quatriéme. *Thebeth*	Cinquiéme *Schevet* ou *Sebebet* ou *Sebat*	Sixiéme *Adar.*	Septiéme *Abib* ou *Niſan.*	Huitiéme *Jar, Ziph,* ou *Zin,* ou *Zio.*	Neuviéme *Sivan* ou *Siuvan.*	Dixiéme *Tamus.* ou *Tammus.*	Onziéme *Ab.*	Douziéme *Elul.*
1	23 a	22 c	22 E	21 g	20 b	21 d	20 f	20 a	19 c	19 E*	18 g	17 b
2	24 b	23 d	23 f	22 a	21 c	22 E	21 g	21 b	20 d	20 f	19 a	18 c*
3	25 c	24 E	24 g	23 b	22 d	23 f	22 a	22 c	21 E	21 g	20 b	19 d
4	26 d	25 f	25 a	24 c	23 E	24 g	23 b	23 d	22 f	22 a	21 c	20 E
5	27 E	26 g	26 b	25 d	24 f	25 a	24 c	24 E	23 g	23 b	22 d	21 f
6	28 f	27 a	27 c	26 E	25 g	26 b	25 d	25 f	24 a	24 c	23 E	22 g
7	29 g	28 b	28 d	27 f	26 a	27 c	26 E	26 g	25 b	25 d	24 f	23 a
8	30 a	29 c	29 E	28 g	27 b	28 d	27 f	27 a	26 c	26 E	25 g	24 b
9	31 b	30 d	30 f	29 a	28 c	29 E	28 g	28 b	27 d	27 f	26 a	25 c
10	1 c NOVEMBRE	1* E DECEMBRE	31 g	30 b	29 d	30 f	29 a	29 c	28 E	28 g	27 b	26 d
11	2 d	2 f	1 a JANVIER	31 c	1 E MARS	31 g	30 b	30 d	29 f	29 a	28 c*	27 E
12	3 E	3 g	2 b	1 d FEVRIER	2 f	1 a AVRIL	1 c	31 E	30 g	30 b	29 d	28 f
13	4 f	4 a	3 c	2 E	3 g	2 b	2 d	1 f JUIN	1 a JUILLET	31 c	30 E	29 g
14	5 g	5 b	4 d	3 f	4 a	3 c	3 E	2 g	2 b	1 d	31 f	30 a
15	6 a	6 c	5 E	4 g	5 b	4 d	4 f	3 a	3 c	2 E	1 g SEPTEMBRE	1 b OCTOBRE
16	7 b	7 d	6 f	5 a	6 c	5 E	5 g	4 b	4 d	3 f	2 a	2 c
17	8 c	8† E	7 g	6 b	7 d	6 f	6 a	5 c	5 E	4 g	3 b	3 d
18	9 d	9 f	8 a	7 c	8 e	7 g	7 b	6 d	6 f	5 a	4 c†	4 E
19	10 E	10 g	9 b	8 d	9 f	8 a	8 c	7 E	7 g	6 b	5 d	5 f
20	11 f	11 a	10 c	9 E	10 g	9 b	9 d	8 f	8 a	7 c	6 E	6 g
21	12 g	12 b	11 d	10 f	11 a	10 c	10 E	9 g	9 b	8 d	7 f	7 a
22	13 a	13 c	12 E	11 g	12 b	11 d	11 f	10 a	10 c	9 E	8 g	8 b
23	14 b	14 d	13 f	12 a	13 c	12 E	12 g	11 b	11 d	10 f	9 a	9 c
24	15 c	15 E	14 g	13 b	14 d	13 f	13 a	12 c	12 E	11 g	10 b	10 d
25	16 d	16 f	15 a	14 c	15 E	14 g	14 b	13 d	13 f	12 a	11 c	11 E
26	17 E	17 g	16 b	15 d	16 f	15 a	15 c	14 E	14 g	13 b	12 d	12 f
27	18 f	18 a	17 c	16 E	17 g	16 b	16 d	15 f	15 a	14 c	13 E	13 g
28	19 g	19 b	18 d	17 f	18 a	17 c	17 E	16 g	16 b	15 d	14 f	14 a
29	20 a	20 c	19 E	18 g	19 b	18 d	18 f	17 a	17 c	16 E	15 g	15 b
30	21 b	21 d	20 f	19 a	20 c	19 E	19 g	18 b	18 d	17 f	16 a	16 c
												17 d
												18 E
												19 f
												20 g
												21 a
												22 b

Balance.

* † Ce jour une nouvelle année recommençant, la ſuperficie de la terre étant deſſechée Noé ouvrit le toit de l'Arche. *Gen.* 8. 13.

* Ce jour de la même année nouvelle, la terre étant pleinement ſeiche, Noé ſortit de l'Arche. *Gen.* 8. 14.

* *Ce jour commence l'année dans notre Chronologie.*

* *Ce jour 10. du ſecond mois Dieu ordonna à Noé de ſe diſpoſer d'entrer dans l'Arche.*

† *Ce jour Noé étant entré dans l'Arche, le deluge commença.* Gen. 7. 11. & 4.

Il plut juſqu'à ce jour. Gen. 7. 11. & 4.

* *L'Arche ſe repoſa ce jour-là ſur une des montagnes d'Ararat ou d'Armenie.* Gen. 8. 4.

Ce jour le ſommet des montagnes fut découvert. Gen. 8. 4.

Ce jour Noé mit dehors la Colombe. Gen. 8. 6.

Ce jour Noé mit dehors la Colombe, mais elle revint le même jour. Gen. 8. 10.

Ce jour pour la troiſiéme fois Noé laiſſa aller la Colombe, qui ne revint plus. Gen. 8. 12.

Jours intercalaires ou ajoûtés qui ſe mettent d'autres au 24. de Février de quatre en quatre ans.

Explication de cette Table.

Cette Table offre dans la premiere ligne perpendiculaire ou dans la premiere colonne trente jours, qui ſont la meſure commune des mois anciens, que nous croyons avoir été égaux les uns aux autres.

Dans les autres colonnes ſont les douze mois hebreux comparés avec les nôtres.

Et enfin au dernier rang eſt une addition des jours intercalaires [a] qui doivent ſe trouver ici au nombre de ſix, ſelon ce que nous avons dit ci-deſſus *ch.* 1. *n.* 1. parceque ſuivant la maniere dont nous parlons aujourd'hui, l'année du déluge fut neceſſairement une année biſſextile, ce qui paroîtra clairement ſi l'on diviſe par quatre les 1656. années que nous comptons depuis la creation juſqu'au déluge; car cette diviſion parfaite de quatre remplira ce nombre.

Or cette année eſt veritablement aſtronomique, puiſqu'elle commence & ſe termine à la balance, deſignée par cette marque ♎.

Nous avons auſſi marqué à chaque jour les lettres dominicales qui ſervent à déſigner chacune des Feries, mettant la lettre E majuſcule, parceque cette année elle eſt affectée au jour du Dimanche.

Dans le corps de la Table nous avons aſſigné à certains jours des faits qui regardent l'hiſtoire du déluge: & comme quelques-uns de ces faits ne ſont arrivés que l'année ſuivante 1657. nous les avons renvoyez à la marge de la Table par cette double marque † *.

DEMONSTRATIONS

Par leſquelles on peut s'aſſurer du temps qu'a duré le déluge.

1°. On le prouve par l'âge de Noé; car lorſque ce Patriarche entra dans l'Arche; & que les eaux commencerent à ſe répandre, il étoit âgé de 600. ans, *Gen.* 7. 11. 12. & lorſqu'il en ſortit il avoit 601. ans, *Geneſ.* 8. 13.

2°. Dans la Deſcription que l'Ecriture nous donne du déluge, elle fait mention du premier, du ſecond, du ſeptiéme & du dixiéme mois, *Geneſ.* 8. 13. 14. 4, & 5. & ſuppoſe les autres dont elle ne parle point, comme nous l'allons faire voir.

Car cette année 1656. au ſecond mois au dixiéme jour, qui répond ſelon nous, au premier de Decembre, Ferie 1. Dieu ordonna à Noé durant les ſept jours ſuivans d'entrer dans l'Arche, *Geneſ.* 7. 1. & 4. 10. pen-

[a] C'eſt-à-dire, Jours qui ſe placent, & s'ajoûtent entre d'autres au vingt-cinq Février, de quatre ans en quatre ans.

Digitized by Google

dant que les enfans des hommes vivoient dans la tranquilité, buvant, mangeant, épouſant des femmes, & mariant leurs filles, *Matth.* 24. 38.

Au même mois de cette même année au dix-ſeptiéme jour qui répond au premier de Decembre, Ferie 1. *Geneſ.* 7. 11. Noé étant entré dans l'Arche avec ſa famille, & tous les animaux qui devoient y être renfermés, Dieu fit pleuvoir ſur la terre pendant quarante jours & quarante nuits, *Geneſ.* 7. 12. & 17. il plut donc juſqu'au 27. du troiſiéme mois, ſelon les Hebreux, ou juſqu'au 16. de Janvier incluſivement.

Or les eaux couvrirent la terre pendant cent-cinquante jours, *ibid.* 7. 24. ce que l'on doit compter, non depuis qu'elles eurent ceſſé de tomber, comme le ſoutiennent les Juifs dans *Seder Ollam*; mais dès le premier moment qu'elles commencerent à ſe répandre, ce que l'on peut aiſément prouver par ce qui eſt dit dans la Geneſe 8. 4. que l'Arche s'arrêta ſur le ſommet du Mont-Ararat, ou ſur les Montagnes d'Armenie ſelon la Vulgate, le dix-ſeptiéme jour du ſeptiéme mois, comme on lit aujourd'hui dans l'Hebreu; ou le vingt ſeptiéme du même mois, ſelon les Interpretes Grecs, & ſelon la Vulgate, c'eſt-à-dire, le cent dixiéme ou le cent vingtiéme jour depuis ces quarante jours. Or l'Arche n'a pu s'arrêter trente ou quarante jours avant que les eaux euſſent commencé à diminuer; il faut donc compter ces cent cinquante jours depuis le jour que la pluie commença à tomber & à ſe répandre ſur la terre, juſqu'au jour auquel l'Arche s'arrêta; c'eſt à-dire, depuis le dix-ſeptiéme du ſecond mois, juſqu'au dix ſeptiéme du ſeptiéme mois, ou bien, ſelon nous, depuis le huitiéme de Decembre juſqu'au ſeptiéme de May, enſorte que tout ce temps ſoit de cinq mois.

Enſuite les eaux allant toûjours en diminuant, le dixiéme mois, & le premier jour, qui répond au 19. Juillet, Ferie 1. le ſommet des montagnes commença à paroître, *Geneſ.* 8. 5.

Au bout de quarante jours le onziéme du onziéme mois, ou le 28. d'Aouſt, Ferie 6. Noé ouvrit la fenêtre de l'Arche, & laiſſa aller un corbeau, *Geneſ.* 8. 6. & 7.

Et voyant que le corbeau au lieu de revenir, erroit loin de l'Arche; au bout de ſept jours, comme on le conclut des ſept autres jours nommés au verſet 10. il fit ſortir la colombe le 18. du onziéme mois, ou le 4. de Septembre Ferie 6. mais la colombe n'ayant pu trouver où aſſeoir ſon pié, elle revint à l'Arche, *Geneſ.* 8. 8. & 9.

Alors ayant attendu ſept autres jours, il envoya de nouveau la colombe hors de l'Arche le vingt-cinquiéme du même mois, ou le onziéme Septembre Ferie 6. & elle revint à lui ſur le ſoir, portant en ſon bec un rameau d'olivier, dont les feuilles étoient toutes vertes, *Geneſe* 8. 10. 11.

Ayant encore attendu ſept autres jours, il envoya la colombe pour la troiſiéme fois le ſecond jour du douziéme mois, ou le 18. de Septembre Ferie 6. & elle ne revint plus à lui, *ibid.* 12. ce qui ne ſe faiſoit pas ſans myſtere, comme l'a ſi bien remarqué l'Auteur du Livre des Promeſſes, qui a été attribué à S. Proſper, *part.* 1. *ch.* 7. *p.* 96. *n.* 2. 1. *part. de l'Appendix de la nouvelle édition.* JESUS-CHRIST, dit-il, *ayant été attaché à la croix la ſixiéme Ferie, laiſſa couler de ſon côté, figuré par l'ouverture de l'Arche myſterieuſe, le Sang précieux dont il rachetoit nos pechés, & de cet Auguſte côté ſortit l'Egliſe cette veritable colombe, qui étoit le prix de ce divin Sang.*

L'an 601. de la vie de Noé, 1657. de la création, le premier jour du premier mois, ou le 23. d'Octobre Ferie 6. la ſurface de la terre s'étant ſéchée, Noé découvrit le toit de l'Arche le premier jour de cette nouvelle année & de ce nouvel âge du monde. *Gen.* 8. 13.

Enſuite le 27. du ſecond mois, ou le 18. de Decembre Ferie 6. la terre étant entierement ſéchée, Noé par un ordre de Dieu, ſortit de l'Arche avec tout ce qui y avoit été renfermé, *ibid.* 14. 19. enſorte que ce Patriarche y étoit reſté un an entier, & dix jours de plus, depuis le 8. de Decembre de l'année 1656. juſqu'au 18. du même mois de l'année 1657. ou ſelon le langage de l'Ecriture, depuis le 17. du ſecond mois, juſqu'au 27. du même mois de l'année ſuivante.

Auſſi tôt que Noé fut ſorti de l'Arche, il dreſſa un Autel au Seigneur, & prenant de tous les animaux & de tous les oiſeaux purs, il les lui offrit en holocauſte ſur cet Autel. Dieu repara toute la nature qui avoit été défigurée par les eaux du déluge, il permit aux hommes de manger la chair des animaux, & voulut que dans la ſuite l'arc-en-ciel fût le ſigne de l'alliance qu'il contractoit avec eux, *Geneſ.* 8. 20. & 9. 1. *& ſuiv.* Dieu promit encore que l'année ſeroit partagée comme auparavant par les diverſes ſaiſons de l'Automne, de l'Hyver, de l'Eté & du Printems, *Geneſ.* 8. 22. ce qui eſt la plus forte preuve qu'il s'agiſſoit d'une année entiere & complette.

CHAPITRE V.

Du ſecond âge du monde, qui s'étend depuis le Deluge, juſqu'à la vocation d'Abraham.

Ans du monde.	Ages	*Table hiſtorique & chronologique du ſecond âge du monde.*	Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avan. J. C.
1657	600	Noé ſort de l'Arche avec toute ſa famille, & fait un ſacrifice à Dieu, pour lui marquer ſa reconnoiſſance, *Geneſe* 8. 14.	2367	
1658	le 27 du 2. mois.	Deux ans après Sem fils de Noé engendre Arphaxad, *Geneſ.* 11. 10. *& ſuiv.* Voyez ſa genealogie rapportée dans la Table du ſecond âge, *ci après.*	2368	
	Sem âge de 100	Naiſſance des enfans de Cham, & de Japheth, fils de Noé, *Geneſ.* 10. *& ſuivans.*		
1800		Projet d'une tour, d'une hauteur exceſſive, renverſé par la confuſion des langues, & la diſperſion des fils & petits-fils de Noé, *Geneſ.* 11. 1. *& ſuivans.*	2510	2204
1915		*Les Hiſtoriens prétendent qu'en l'an du monde* 1915. *Egialeus établit dans le Peloponeſe le Royaume des Sicyoniens, & ſuppoſent que ſon regne a commencé* 1313. *ans avant la premiere Olympiade.* Voyez Euſebe dans ſa Chronique.	2799	2089
1920		*Que les Hyſciens, qui en langue Egyptienne, ſignifient des Paſtres ou bergers, étant ſortis l'an du monde* 1920. *d'une province voiſine de l'Arabie ſe ſaiſirent de toute l'Egypte, & jetterent les premiers fondemens de la ville de Memphis.*	2794	2084
2007	Noé 950	Noé âgé de neuf cens cinquante ans, meurt trois cens cinquante ans après le Deluge, *Geneſe* 9. 28.	2717	
2079		Chodorlahomor Roi d'Elam, ſe rend maître de la Pentapole.		
2083	Abram 75	Tharé conduit Abram ſon fils, Lot fils d'Aram, & Saraï ſa bru femme d'Abram, hors de la terre d'Ur en Chaldée, & les envoye en la terre de Chanaan, *Geneſ.* 11. 31. ils s'arrêtent d'abord à Haran, & enſuite viennent à Chanaan. C'eſt de cette Epoque que l'on doit compter les quatre cens trente ans dont parle ſaint Paul, *Galat.* 3. 17.	2793	1921
		On verra dans la Table ſuivante la naiſſance, l'âge, & la mort, & les rapports de la vie des Patriarches qui ont vêcu dans ce ſecond âge.		

NOUS avons déja dit au chap. 3. que ce ſecond âge comprenoit un eſpace de 426. ans 4. mois & 17. jours, & s'étendoit depuis la fin du déluge juſqu'à la ſortie d'Abraham. Dans le chapitre précedent nous avons vû qu'il avoit ceſſé l'an du monde 1657. & la 601. année de l'âge de Noé le 27. du ſecond mois, ou le

Digitized by Google

le 18. de Decembre. Nous verrons par la Table ſuivante qu'Abraham eſt né l'an du monde 2008. & qu'il fut appellé l'an 2083. & afin que nous ayons une preuve inconteſtable du nombre de ces années, de ces mois & de ces jours, nous ferons voir dans le chapitre 6. qu'Abraham ayant été appellé, il étoit venu dans la terre de Chanaan le 15. d'Abib ou Niſan, & ſelon nous, le 4. de May.

Mais à préſent nous nous contenterons d'expoſer dans la Table ſuivante les années de la naiſſance des dix autres Patriarches. On verra par ce moyen combien de temps ils ont vêcu les uns avec les autres. On reconnoîtra de plus que le temps de la vie des hommes étoit réduit preſqu'à la moitié de ſa durée ordinaire à l'égard de ces quatre premiers Patriarches, & qu'il étoit encore diminué d'une autre moitié à l'égard des ſix derniers.

TABLE DU SECOND AGE DU MONDE,

Geneſe, chap. 11. verſ. 10. & ſuivans.

	Né l'an du Monde.	Il a engendré l'an de ſa vie.	Il a vêcu après avoir engendré	Il a vêcu en tout	Il eſt mort l'an du Monde.	Il a donc vêcu : Noé' avec	Sem avec	Arphaxad avec	Sale' avec	Heber avec	Phaleg avec	Rehu avec	Sarug avec	Nachor avec	Thare' avec
1 Sem	1558	100	500	600	2158	448									
2 Arphaxad	1658	35	303	338	1996	348	500								
3 Salé	1693	30	403	433	2126	313	465	303							
4 Heber	1723	34	430	464	2187	273	435	273	403						
5 Phaleg	1757	30	209	239	1996	249	401	239	369	430					
6 Rehu	1787	32	207	239	2026	219	371	209	339	400	209				
7 Sarug	1819	30	200	230	2049	187	339	177	307	368	177	207			
8 Nachor	1849	29	119	148	1997	157	309	147	277	348	147	177	200		
9 Tharé	1878	130 *	75	205	2083	128	280	118	248	309	118	148	171	119	
10 Abraham	2008						150		118	179 *		18	41		75
Abraham vint en la terre de Chanaan	l'an du Monde 2083.	âgé de 75													

* 4. ans après Abraham, qui n'a vêcu que 175. ans. *Geneſe*, 25. 7.

* Voyez l'article 3. ci-après.

Tout ce qui nous eſt expoſé dans cette Table eſt clair, & il ſuffit de lire l'Ecriture ſainte pour le voir. Car on trouve dans la premiere Table du chapitre précedent, l'année de la naiſſance de Noé, & dans celle-ci on fait voir la comparaiſon qu'il y a avec celle des autres Patriarches.

Pour ce qui eſt de l'âge auquel chacun de ces dix Patriarches a engendré, & du nombre d'années qu'ils ont vêcu après avoir engendré (ſi l'on en excepte le ſeul Tharé, dont nous parlerons bien-tôt,) tout cela ſe trouve exactement marqué dans la Geneſe *ch.* 11. *v.* 10. *& ſuiv.* & la connoiſſance de ces années donnera facilement celle des autres nombres de cette Table.

Mais comme on peut encore faire quelque difficulté ſur le temps de la naiſſance de Sem & d'Abraham, auſſi-bien que ſur celle du jeune Caïnan, que nous n'avons point admis, nous avons jugé à propos d'y donner quelques éclairciſſemens, mais en peu de mots.

I. *De la naiſſance de Sem.*

Il eſt dit de Sem, *Geneſ.* 11. 10. *Sem avoit cent ans lorſqu'il engendra Arphaxad, deux ans*, ou la ſeconde année *après le déluge*, & du monde la 1658. ce qui montre évidemment qu'il eſt né l'an du monde 1558. On pourroit le croire neamoins plus ancien de deux ans, à cauſe de ce qui eſt dit dans la Geneſe 5. 31. *Or Noé ayant cinq cens ans, engendra Sem, Cham & Japhet.* Mais il eſt certain que Moïſe n'a point voulu dire, comme ſe l'eſt imaginé autrefois un certain Rabin, que ces trois enfans ſoient nés tous à la fois; mais plutôt que cette année 1558. Noé avoit été pere pour la premiere fois. D'ailleurs nous avons vû ci-deſſus que Noé avoit ſix cens ans au commencement du déluge; d'où l'on doit conclure que ſi Sem étoit le premier né, il avoit alors cent ans, & n'avoit pu venir au monde deux ans après.

R. Eliezer Allemand.

D'autres répondent autrement à cette difficulté: pour nous, nous préferons le ſentiment de ceux qui prétendent que l'Ecriture en nommant Sem le premier, a eu moins d'égard à l'ordre de la nature qu'à celui de la grace; puiſqu'en effet Dieu vouloit qu'il fût le pere non ſeulement des enfans d'Heber, comme il eſt dit *Geneſ.* 10. 21. mais encore de tout Iſraël, & qu'il devînt la tige de la famille, d'où devoit naître le Meſſie: ce que nous voyons même être arrivé dans quelques autres endroits de l'Ecriture, comme dans celui où Juda eſt nommé avant tous ſes freres, quoiqu'il ne fût que le quatriéme dans l'ordre de la naiſſance: Et en effet Cham qui ſe trouve ici le ſecond, eſt cependant appellé *le dernier de ſes freres*, *Geneſ.* 9. 24. car quoique quelques-uns ſoutiennent qu'on peut l'entendre de Chanaan fils de Cham; c'eſt neanmoins ſans aucun fondement, & en cela nous croyons devoir préferer l'autorité de Joſephe, qui nomme Cham le dernier de ſes freres.

Antiq. l. 1. c. 5.

II. *Du jeune Caïnan.*

Arphaxad, ſelon les exemplaires grecs, engendra Caïnan, dont on trouve même le nom dans ſaint Luc *ch.* 3. *v.* 35. *&* 36. ce qui eſt d'une très-grande autorité; mais le texte Hebreu, les Paraphraſes Chaldaïques; & l'une & l'autre verſion Samaritaine diſent que Salé étoit né immediatement d'Arphaxad.

On répond differemment à cette difficulté. Quelques-uns diſent que ſaint Luc n'a inſeré dans ſa genealogie le nom de Caïnan, que parcequ'écrivant en grec, il a voulu ſuivre la verſion des Septante; qui étoit déja répandue dans toutes les Egliſes, de-peur qu'en s'en écartant dans un point très-peu important, & qui n'appartenoit nullement à la foi, il ne troublât l'Egliſe naiſſante par la ſingularité de ſon opinion.

Il eſt cependant beaucoup plus vrai-ſemblable que ce Caïnan n'a pas ſeulement été inconnu à Moïſe, mais encore aux Septante, & à ſaint Luc même, & qu'il ne s'eſt gliſſé dans le texte que par la faute & la negligence des copiſtes; car premierement ce nom ne ſe trouve point dans quelques exemplaires du nouveau Teſtament, & d'ailleurs les Chrétiens des premiers ſiecles ne le liſoient point dans ſaint Luc, comme il paroît par ſaint Irenée *lib.* 3. *cap.* 35. où ce Pere dit, *que ſaint Luc fait voir que la genealogie de* JESUS-CHRIST *contient ſoixante-*

Digitized by Google

douze generations, en remontant juſqu'à Adam; car en y admettant Caïnan, il s'en trouveroit ſoixante-treize.

Enfin il n'eſt pas fort ſûr que ce nom ſe ſoit trouvé originairement dans le texte des Septante; puiſque Joſephe qui a écrit en grec, & qui a coutume de ſuivre ces Interpretes, ne l'a cependant point admis, *antiq. l. 1. ch. 6.* & de plus Philon, Euſebe & Africain ne le comptent point, quoiqu'ils ſuivent la verſion des Sept. ni Theophile d'Antioche, ſi attaché aux Grecs, dans la ſupputation des années, *lib. 3. ad Autol.* ni S. Epiphane *hæreſ. 35* contre les Melchiſedeciens, ni ſaint Jerôme dans *ſes traditions Hebraïques*, quoiqu'il y traite préciſément de la difference qui ſe trouve entre les exemplaires grecs & hebraïques.

Aujourd'hui même il ne ſe lit dans aucun exemplaire grec au liv. 1. des Paralipomenes, & nommément dans les éditions de Rome & de Paris, qui ſont les plus correctes: il ne ſe lit point non plus, & paroît même ne s'être jamais lû dans les Livres de Moïſe, ſoit Hebraïques, ſoit Chaldaïques, ſoit Samaritains; ce qui eſt une preuve inconteſtable que ce mot eſt étranger au texte, & qu'il s'y eſt gliſſé; ce que l'on peut encore confirmer par Beroſe le Chaldéen, qui eſt plus ancien que les Interpretes Grecs. Cet Auteur parlant d'Abraham, dit conformément à Joſephe & à Euſebe, que ce Patriarche a vêcu au temps de la dixiéme generation depuis le déluge; ce qui ne ſe trouveroit point veritable, ſi l'on admet ce Caïnan. Si l'on veut en ſavoir davantage ſur ce ſujet, l'on peut conſulter Spanheim *dans ſes Doutes évangeliques.*

III. *De la naiſſance d'Abraham, & de ſa vocation.*

Tharé étoit âgé de ſoixante-dix ans, lorſqu'il engendra ſon premier né. Il y a de grandes conteſtations parmi les Savans pour ſavoir quel étoit ce premier né; car Moïſe, *Geneſ.* 11. 26. s'explique ainſi: *Tharé ayant vêcu ſoixante-dix ans, engendra Abram, Nachor & Aran.* d'où l'on peut conjecturer que Moïſe a crû qu'Abraham étoit né la ſoixante-dixiéme de l'âge de ſon pere, & qu'il étoit même l'aîné des trois, puiſqu'il l'a nommé le premier.

Cependant ce qui eſt dit au même chapitre verſ. 23. ne détruit pas cette opinion..... *& Tharé après avoir vêcu deux cens cinq ans, mourut dans Haran.* A ces paroles l'Hiſtorien ajoûte celles-ci immediatement après, au commencement du chapitre ſuivant: *Abram avoit ſoixante quinze ans lorſqu'il ſortit de Haran:* car ſi vous ôtez ces ſoixante-quinze années des deux cens cinq, qu'a vêcu Tharé, il en reſtera cent trente; d'où il ſera aiſé de conclure qne Tharé étoit à la cent trentiéme année de ſon âge, lorſqu'il engendra Abraham.

Saint Etienne confirme cette opinion, *Act. 7. 4.* & ſaint Auguſtin, 25. *Queſt. ſur la Geneſe* croit qu'il faut expliquer cet endroit de la Geneſe par la narration de ſaint Etienne, qui dit fort clairement qu'Abraham ne ſortit de Charan pour venir en Chanaan, que lorſque ſon pere fut mort: car ceux qui pour concilier Moïſe avec ſaint Etienne, ont imaginé deux ſorties differentes, paroiſſent l'avoir fait avec plus de ſubtilité que de verité; & outre que cette troiſiéme ſortie eſt avancée ſans aucune preuve, elle eſt encore contraire à ce que dit ſaint Chryſoſtome dans ſa trente uniéme Homelie ſur la Geneſe, où l'on trouve ces paroles: *Enfin Dieu n'appella point Abraham tant que Tharé vêcut; mais auſſi-tôt qu'il fut mort, le Seigneur dit à Abraham, ſortez de votre pays & de votre parenté, &c.* Et certes ſi la ſortie dont ſaint Etienne fait mention eſt differente de celle dont parle Moïſe, en quel endroit ſaint Etienne a-t-il trouvé quelque choſe de cette ſeconde ſortie, dont on ne découvre pas même juſqu'à l'ombre dans Moïſe, qui rapporte avec une exactitude ſi ſcrupuleuſe tout ce qui regarde Abraham, ſes actions, ſes paroles, ſes habitations, ſes voyages, & les differentes demeures de ce Patriarche? Comment donc ſaint Etienne qui cherchoit à perſuader les Juifs, en leur parlant d'un fait qu'ils n'avoient appris que de Moïſe, ſur la narration duquel ſaint Etienne fondoit toute ſa force? Comment, dis je, a-t-il pû parler d'une autre maniere que ce Legiſlateur, & l'abandonner dans une choſe où l'autorité de Moïſe lui étoit abſolument neceſſaire pour ſe faire croire des Juifs à qui il parloit.

Ajoûtez même à cela que pour ſoûtenir l'opinion contraire, il faut faire d'étranges renverſemens: par exemple, ſi Abraham eſt né la ſoixante-dix eme année de l'âge de ſon pere, il a vêcu avec lui cent trente-cinq ans, & ainſi à la mort de Tharé, Iſaac auroit eu trente-cinq ans, quoiqu'au contraire l'Ecriture diſe qu'Abraham ne paſſa dans la terre de Chanaan qu'après la mort de ſon pere, & que ce fut alors que la promeſſe lui fut faite, dans le temps qu'il n'avoit point encore d'enfant, *Gen. 12. Act. 7.* & mille autres abſurdités qui ſuivroient de là, comme on le peut voir, ſi l'on conſulte Tornielle, Salien, Tirin, Louis, Capelle, & les autres.

Et certainement, l'argument que l'on tire de l'ordre dans lequel les enfans ſont nommés, n'a rien d'aſſez fort, comme nous l'avons déja fait voir à l'égard des enfans de Noé, puiſqu'il n'eſt pas ſans exemple que l'Ecriture en rapportant les genealogies, ait plus d'égard à la dignité des perſonnes, qu'à l'ordre de leur naiſſance; & c'eſt l'opinion de Lira, de Vatable, de Cajetan, d'Harville, de Torniel, de Salian, de Tirin, & de pluſieurs autres, qu'elle a gardé cette conduite à l'égard d'Abraham: parmi les anciens, ç'a été le ſentiment de Procope de Gaze, qui dit clairement qu'Abraham eſt né, non la ſoixante-dixiéme année de l'âge de Tharé, mais la cent-trentiéme, & en cela il a été ſuivi de ſaint Chryſoſtome, de Theodoret, & de ſaint Auguſtin. Nous nous bornerons à rapporter ce qu'en dit le dernier, *Quæſt. 16.* ſur la Geneſe..... Quoique l'Ecriture diſe, que Tharé à l'âge de ſoixante-dix, ait engendrez Abraham, Nachor, & Aran, elle n'a certainement pas prétendu nous faire croire, qu'il les ait eu tous trois cette même année, qui étoit la ſoixante-dixiéme année de ſon âge, elle a ſeulement voulu marquer l'année à laquelle il avoit commencé à engendrer; car il a pû arriver qu'Abraham ſoit né le dernier des trois, mais s'il eſt nommé le premier, ce n'eſt qu'à cauſe de la de la dignité de ſa perſonne, qui eſt ſi fort relevée dans toute l'Ecriture; c'eſt ainſi que dans le Prophete Malachie, 1. 2. le plus jeune eſt nommé le premier, *j'ai aimé Jacob, & j'ai haï Eſaü*, & dans les Paralipomenes, Juda qui n'eſt que le quatriéme dans l'ordre de la naiſſance, y eſt cependant nommé le premier, parcequ'étant le chef de la tribu d'où l'on tiroit les Rois, il a donné ſon nom à toute la nation des Juifs.

Enfin la Chronique d'Alexandrie appuye auſſi ce ſentiment, puiſqu'elle dit que Tharé eſt mort l'an ſoixante-quinze de l'âge de ſon fils Abraham. Or ſi cette opinion eſt la veritable, comme le croyent aujourd'hui preſque tous les plus habiles, il eſt clair que ceux qui s'en écartent, ſe trompent de ſoixante années dans le calcul de l'Ere du monde.

Car quant à ce qu'ils objectent, qu'il paroît abſurde que Moïſe qui eſt ſi exact à marquer les années des autres Patriarches, l'ait été ſi peu à l'égard d'Abraham, pour lequel cependant il a dreſſé cette genealogie; à peine cela merite-t-il quelque attention; car Moïſe ayant principalement en vûe Abraham, & ne pouvant neanmoins ſe diſpenſer de faire quelque mention de ſes freres, il a parlé de la naiſſance des uns & des autres, mais après avoir parlé d'abord en peu de mots de ceux qu'il avoit mis pour cela au dernier rang, qu'il n'ait pû dans tout le reſte de ſon hiſtoire s'étendre plus au long ſur le ſeul Abraham, & c'eſt ce que l'Ecriture a encore obſervé à l'égard des enfans de Noëmi. Saint Matthieu dans la genealogie de JESUS-CHRIST a fait quelque choſe de ſemblable..... *fils de David*, dit-il, *fils d'Abraham*, où l'on voit qu'il nomme David le premier, quoique poſterieur à Abraham, parceque dans la ſuite de la genealogie c'étoit de ce ſaint Roi qu'on devoit commencer à compter les ancêtres du Meſſie. On voit la même choſe dans le recit que fait Moïſe de la création de l'univers; car l'Hiſtorien ſacré raſſemble d'abord comme dans un même tableau, & ſous un ſeul coup d'œil, toutes les choſes qui n'avoient été créées que ſucceſſivement, parmi leſquelles il met la création des premiers hommes, qu'il repréſente enſuite comme ayant été produits ſéparement; c'eſt ce que Moïſe a encore obſervé dans cette hiſtoire des enfans de Tharé. Ainſi notre Chronologie n'eſt que trop juſtifiée, ſi elle établit inconteſtablement l'âge qu'avoit Abraham lorſque ſon pere Tharé mourut, ce que Moïſe paroît avoir fait avec beaucoup de ſoin.

Digitized by Google

Quoiqu'il y ait encore une infinité d'autres preuves dont on ſe ſert pour établir la naiſſance d'Abraham; nous croyons en avoir dit aſſez ſur ce ſujet. On peut ſeulement remarquer une choſe dont il y a plus d'un exemple dans l'Ecriture, que Dieu a ſouvent rejetté les aînés pour mettre les plus jeunes en leur place, voulant ſignifier en toutes manieres que ſon Egliſe ſeroit un jour préferée à la Synagogue.

Pour ce qui eſt du temps qu'Abraham a demeuré à Charan avec ſon pere, l'Ecriture n'en dit rien. Quelques Auteurs conjecturent qu'il y fut cinq ans depuis ſa ſortie d'Ur en Chaldée, ſur ce que dit Moïſe, *Geneſ.* 11. 31. & ſaint Etienne *Act* 7. 4. qu'il y avoit habité, & que lorſqu'ils en ſortirent, ils emmenerent avec eux toutes les perſonnes dont ils avoient augmenté leur famille à Haran. Mais c'eſt à peu près deviner, ce que nous tâchons d'éviter ſur toutes choſes, convaincus qu'il ne faut rien ajoûter aux calculs qui nous ſont marqués par l'Ecriture, ſi l'on veut avoir une connoiſſance exacte des premiers temps.

Nous croyons donc qu'il ne faut admettre qu'une ſeule & même année pour l'une & l'autre ſortie, puiſque l'Ecriture n'en marque point pluſieurs; & en cela nous avons pour garants Euſebe dans ſes Chroniques, ſaint Auguſtin, *dans le livre 16. de la Cité, ch. 16. & 24.* & pluſieurs autres Auteurs d'un très-grands poids, qui aſſurent (comme nous le verrons dans la ſuite) que l'on doit commencer à compter de la ſoixante-quinziéme année d'Abraham, les quatre cens trente ans que ſaint Paul dit s'être écoulés depuis la promeſſe juſqu'à la loi donnée. Nous croyons donc que cet eſpace eſt ſuffiſant pour qu'on puiſſe dire, qu'Abraham & les ſiens, ayent demeuré à Charan, & que leur famille s'y ſoit augmentée; ſi nous admettons qu'Abraham ſoit ſorti d'Ur au commencement de l'année, c'eſt-à-dire en Autonne, & qu'il ait quitté Charan vers le commencement du Printems de l'année ſuivante; car il n'eſt pas hors de vrai-ſemblance que les brebis qui étoient pleines en arrivant dans ce lieu, s'y ſoient déchargées de leur fruit, ce que l'on peut dire auſſi des femmes groſſes, ſi l'on entend cette augmentation dont il eſt parlé, non ſeulement des troupeaux, mais encore des eſclaves; quoiqu'on puiſſe dire qu'ils ne ſoient point tous nés dans ce lieu, mais qu'une partie y ait pris naiſſance, & que l'autre y ait été achetée. Nous croyons encore que ce même eſpace eſt ſuffiſant, ſi, comme le portent les paraphraſes Chaldaïques & quelques exemplaires Hebreux, nous entendons par ces perſonnes, dont ils avoient augmenté leur famille, des hommes qui avoient été attirés au culte de Dieu; car Abraham paroît n'avoir été retenu à Charan que par le grand âge, & les infirmités de ſon pere, & ſi cette derniere raiſon eût ſubſiſté long-temps, il auroit trouvé un moyen pour tranſporter ſon pere de ce lieu, & témoigner à Dieu qui l'appelloit, une vive & promte obeïſſance.

Torniel croit qu'on peut conclure que cette demeure fut fort courte, ſur ce que, *Geneſe* 24. 10. & 27. 43. Charan eſt apellée ville de Nachor, parceque Nachor y vint un peu avant la mort de ſon pere, ſoit à cauſe de ſa maladie, ſoit pour quelque autre raiſon, & qu'il établit enſuite ſa demeure; car, ajoûte cet Auteur, ſi Tharé y eût fait un long ſéjour, on l'eût plutôt apellée ville de Tharé que ville de Nachor.

CHAPITRE VI.

Du troiſiéme âge du monde, depuis le départ d'Abraham, juſqu'au temps de la ſortie d'Egypte.

Ans du monde.	Age Abram		Ans de la perio-de Ju-lienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avant J. C.
2083	75	On a rapporté dans la Table qui eſt à la tête du ſecond âge, au *chapitre* 5. ci-deſſus, qu'en cette année Abram ſortit avec Saraï ſa femme, & Loth ſon frere d'Ur des Chaldéens pour aller en la terre de Chanaan, & qu'ils s'arrêterent d'abord à Haran, & enſuite vinrent à Chanaan, *Geneſe*, 11. 31.	2793	1921
		Et dans la *Geneſe chapitre* 12. il eſt dit, que ce fut après la mort de Tharé, dans le même temps que Dieu avoit ordonné à Abram de ſortir de la maiſon de ſon pere, & d'aller voir la terre dont un jour il devoit mettre en poſſeſſion toute ſa poſterité; & c'eſt de cette Epoque que l'on doit compter les quatre cens trente ans de ſervitude, dont il eſt parlé, *Geneſe*, 11. & 12. *Exode*, 12. *Act.* 7. & *Galat.* 3.		
2084	76	Quelque temps après une famine ayant affligé la terre de Chanaan, Abram & Loth furent contraints d'en ſortir & de paſſer en Egypte, *Geneſe*, 12. 10.	2794	1920
		Le temps de la famine s'étant paſſé, Abram & Loth revinrent en Chanaan; mais le nombre de leurs domeſtiques & de leurs troupeaux, ne pouvant demeurer dans le même lieu, Loth ſe retira vers les bords du Jourdain, *Geneſe*, 13. & *ſuivans.*		
		Abram ſe retira en la vallée de Mambré en Hebron, pour éviter de voir les deſordres des habitans de Sodome, & d'y prendre part, *ibid.* 13.		
2092	84	Les Rois de Sennaar, du Pont, des Elamites, & des Nations firent la guerre aux Rois de Sodome, de Gomorrhe, de Damas, de Seboïm & de Bala, *autr.* Segor; mais les quatre premiers défirent les cinq derniers, & Loth ſe trouva compris dans leur défaite, il fut enlevé avec tout ce qu'il poſſédoit, *Geneſ.* 14. 12.	2802	1912
		Abram l'ayant appris choiſit trois cens dix-huit de ſes domeſtiques, pourſuivit les vainqueurs, les attaqua, les défit, ramena Loth, & reprit tout ce qu'on lui avoit enlevé: Melchiſedech au bruit de cette nouvelle vint au-devant de lui, & le beni[illegible], *v.* 18. *ibid.*		
		En ce même temps Dieu parle une ſeconde fois à Abram, lui promet un fils, duquel il lui aſſure que doit ſortir une nombreuſe poſterité, & confirme ſon alliance & ſes promeſſes par des ſignes viſibles.		
2093	85	Saraï, ſterile invite Abram ſon mari de ſe joindre à Agar ſa ſervante, pour lui ſuſciter une poſterité, & Agar conçoit & enfante Iſmaël dix ans après qu'ils eurent commencé de demeurer en Chanaan, *Geneſ.* 16. 3. & *ſuivans.*	2803	1911
2094	86	Naiſſance d'Iſmaël.	2804	1910
2107	99	Dieu parle pour la troiſiéme fois à Abram, âgé pour lors de quatre-vingt dix-neuf ans, il lui renouvelle ſon alliance & ſes promeſſes, change ſon nom, & celui de Saraï, & ordonne la circonciſion, *Geneſ.* 17. 1. & *ſuiv.* peu de temps après le Seigneur parle à Abraham dans la Vallée de Mambré, & lui promet & à Sara ſa femme, la naiſſance d'un fils, *chap.* 18. 10.	2817	1897
		Deux Anges vont trouver Loth, & l'obligent lui, ſa femme, & ſes deux filles de ſortir de Sodome, pour éviter le feu de la colere de Dieu, contre les crimes effroyables des habitans de cette ville, & de quatre autres ſes voiſines, *Geneſ.* 19. 1.		
2108	100	Naiſſance d'Iſaac, pendant le ſéjour qu'Abraham fit à Gerara, *chap.* 21. 2. & 5.	2818	1896
2113	105	Iſaac eſt ſevré, & Agar & Iſmaël chaſſés de la maiſon d'Abraham, *Geneſ. chap.* 21. 8.	2823	1891

Digitized by Google

Ans du monde.	Age Abram		Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avant J. C.
		c'eſt de cette Epoque qu'il faut compter les quatre cens ans, pendant leſquelles la poſterité ou la race d'Abraham devoit être ſeparée de ſa veritable patrie, du lieu & de la maiſon de ſes peres.		
2145	137	Abraham obeïſſant à l'ordre de Dieu, eſt prêt d'immoler ſon fils Iſaac, mais Dieu ſe contente de cette obeïſſance, & lui rend ſon fils, *Geneſ.* 22. 10. *&* 11. Iſaac pouvoit avoir alors vingt-deux ans. Joſephe dit, qu'il en avoit vingt-cinq, Genebrard dit à l'âge de trente-ſept, l'an du monde 2145.	2855	1859
		Sara, femme d'Abraham meurt âgée de cent vingt-ſept ans, *Geneſ.* 23. 1.		
2148	140	Abraham envoye le plus ancien de ſes ſerviteurs en la ville de Nachor en Meſopotamie, ce ſerviteur y rencontre Rebecca, qui le conduit chez Bathuel ſon pere, fils de Nachor, frere d'Abraham, auquel ce ſerviteur fait la demande, *Geneſe*, 24.	2858	1856
		Iſaac âgé de quarante ans, épouſe Rebecca, *Geneſe*, 25. 20.		
		Les Hiſtoriens prétendent que l'an du monde 2148. *Inaque Roi des Argives, commença à regner dans le Peloponeſe, & qu'il regna cinquante ans.* Voyez Euſebe dans ſa Chronique.		
2150	142	Abraham quelque-temps après, épouſe Cetura, dont il a pluſieurs enfans, *Gen.* 25. 1.	2860	1854
2168	160	Rebecca met au monde en même-temps deux enfans, Eſaü & Jacob la ſoixantiéme année de l'âge d'Iſaac ſon mari, *Geneſ.* 25. 25. *& ſuivans.*	2878	1836
2179	175	Abraham meurt âgé de cent ſoixante-quinze ans, *Geneſe* 27. 7. *& ſuivans.*	2893	1827
		En 2179. *Thermoſis*, ou *Amoſis Roi de la haute Egypte chaſſa de la baſſe Egypte les Hyſciens, c'eſt-à-dire, Paſteurs ou Bergers.* Voyez la note ſur la Table du ſecond âge du monde, *& ils paſſerent dans la Phenicie.* Voyez Joſephe & Herodote.		
2183	Iſaac	Iſaac va à Gerara vers Abimelech, pour éviter la famine, & ne paſſe point en Egypte, ſelon l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu, *Geneſ.* 26. 1.	2910	1804
2200	92	Eſaü âgé de quarante ans, épouſe Judith, fille de Bocri, *Geneſe* 26 34.	2918	1796
2208		*Jule l'Affricain & Euſebe placent le Déluge des Ogygiens habitans de la Grece, l'an du monde* 2208. Voyez S. Auguſt. lib. 18. de Civitate, cap. 8. p. 493. tom. 7.		
2242		*En* 2242. *Evechoüs commença à regner dans la Chaldée deux cens vingt-quatre ans avant les Arabes.* Voyez Jule l'Affricain. *Les Hiſtoriens croyent que ce Prince eſt le même que Belus de Babylone, ou Jupiter Bel, ou Naba, qui a été mis au nombre des dieux par les Chaldéens*, Iſai. 46. 1. Jerem. 50. 2. & 51. 44.		
2245	137	Jacob ſurprend Iſaac ſon pere, & reçoit de lui la benediction qui appartenoit par droit d'aîneſſe à Eſaü ſon frere, *Geneſ.* 27. 1. *& ſuivans.*	2955	1759
		Iſaac ordonne à Jacob d'aller en Meſopotamie vers Laban, fils de Bathuel, frere de Rebecca ſa mere pour épouſer une de ſes filles, *Geneſe* 28. 1.		
		Jacob après avoir ſervi Laban pendant ſept ans pour épouſer Rachel, eſt trompé & reçoit Lia au lieu de Rachel, *Geneſe* 29. 21.		
		Il ſert Laban ſept autres années pour épouſer Rachel, *ibid. v.* 27.		
2253		Naiſſance de Ruben premier né de Lia & de Jacob, *Geneſ.* 29. 32.	2963	1751
2255		Naiſſance de Levi troiſiéme fils de Lia, *ibid. v.* 34.	2965	1749
2265		Dieu ordonne à Jacob âgé de quatre-vingt-ſept ans, de retourner dans la terre de ſes peres, *Geneſ.* 31. 3.	2975	1739
		Jacob en chemin, ſalue & embraſſe ſon frere Eſaü, & ſe ſepare de lui, *Geneſ.* 33. 1. & enſuite vient à Socoth, & y demeure quelque temps, *ibid. v.* 17.		
2273		Simeon & Levi ſe vangent des Sichimites, qui avoient fait violence à Dina leur ſœur, fille de Lia, & de Jacob, *Geneſ.* 34. 1.	2983	1731
2274		Jacob par ordre de Dieu ſe retire à Bethel, & y bâtit un Autel au Seigneur, *chap.* 35. 1.	2984	1730
		Enſuite il va à Bethlehem ſur le chemin d'Ephrata, ou Rachel meurt, & y eſt enterrée, *ibid.* 16. *&* 19.		
2275		Jacob vient enſuite à Mambré trouver Iſaac ſon pere, *Gen.* 35. 27.	2985	1729
		Naiſſance de Pharès & de Zara, fils de Juda & de Thamar, *Geneſ.* 38.		
2276		Joſeph eſt vendu par ſes freres, *Geneſ.* 37. 28.	2986	1728
2286		Il eſt mis en priſon, fauſſement accuſé, *Geneſ.* 39. 20.	2996	1718
2287		Il explique les ſonges de deux priſonniers, *Geneſ.* 40. 1.	2997	1717
2288	180	Iſaac meurt âgé de cent quatre-vingts ans, *Gen.* 35. 28. *&* 29.	2998	1716
2289		Joſeph âgé de trente ans ſort de priſon, & explique à Pharaon ſes ſonges, & eſt établi Sur-Intendant de toute l'Egypte, *Geneſ.* 41. 1. *& ſuivans.*	2999	1715
2296		La famine ſe répand par tout, *Gen.* 41. 54.	3006	1708
2297		Jacob preſſé par la famine envoye ſes enfans en Egypte acheter du blé, *Gen.* 42. 1.	3007	1707
2298		Jacob renvoye pour la ſeconde fois ſes enfans en Egypte pour acheter du blé : enfin Joſeph ſe fait connoître à ſes freres, *Geneſ.* 43. 44. *&* 45.	3008	1706
	Jacob	Jacob vient en Egypte avec toute ſa famille, *Geneſe* 46.		
2315	147	Jacob après avoir beni ſes enfans, meurt âgé de cent quarante-ſept ans, la dix ſeptiéme année depuis ſon arrivée en Egypte, *Geneſ.* 47. 28. *& chap.* 48. *&* 49. Joſeph ſon fils va l'enterrer en la terre de Chanaan, *chap.* 50.	3025	1689
	Joſeph			
2369	110	Joſeph meurt âgé de cent dix ans.	3079	1635
		Quelques-uns placent aux environs de ces temps, l'Hiſtoire de Job.		
		Ici finit le Livre de la Geneſe.		
2392		Levi meurt âgé de cent trente-ſept ans, *Exode* 6. 16.	3102	1612
2427		Il s'éleve un nouveau Roi ſur toute l'Egypte, qui opprime les enfans de Jacob; *Exod.* 1. 8.	3137	1577
		En 2427. *Miamun Rameſſès regna en Egypte, & c'eſt ce Roi de qui il eſt dit, qu'il n'avoit pas connu Joſeph.* Exod. 1. 8. *& qui ordonna de tuer tous les enfans mâles des Hebreux, ſon ſurnom eſt* Moy, *qui ſignifie, Eau, en langue Egyptienne, c'eſt pourquoi il a été appellé Neptune par les Mythologiſtes; il a eu pour fils Amenophis, ſurnommé Bel*, ou *Belus l'Egyptien pere d'Egypte, & de Danai, & Buſerides. Ce Miamun leur pere eſt mort l'an du monde* 2494.		
2430		Naiſſance d'Aaron, *Exod.* 6. 20.	3140	1574
2433		Naiſſance de Moïſe, *Exod.* 6. 20. Il eſt expoſé ſur le Nil trois mois après ſa naiſſance, *Exode* 2. 3. & enſuite il eſt retiré de l'eau par la fille de Pharaon, & [illegible]is adopté par elle, *ibid. v.* 10.	3143	1571

Digitized by Google

Ans du monde.	Age Abram.		Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avant J. C.
2448		*En 2448. Cecrops l'Egyptien, établit le Royaume des Atheniens; dans le même-temps les Arabes ayant vaincu les Chaldéens, ſe rendirent maîtres de Babylone. Le premier de leurs Rois a été Mardocentes, qui a regné quarante-cinq ans : il eſt le même à ce que l'on croit que Merodac, qui a été regardé comme le dieu des Babyloniens*, Jerem. 50. 2.		
2473		Moïſe tue un Egyptien qui opprimoit un des Iſraëlites ſes freres, *Exod.* 2. 11. Il s'enfuit pour éviter la colere de Pharaon, & ſe retire à Madian, *ibid. v.* 15. Il épouſe Sephora, fille d'un des Prêtres de Madian, de laquelle il a pour fils Gerſam, & Elieſer, *Exode* 2. 21. *&* 22.	3183	1531
2474		Naiſſance de Caleb.	3184	1530
2494		*Amenophis, fils de Miamun ſuccede à ſon pere*, Exode 2. 23.		
2513		Moïſe paiſſant les troupeaux de ſon beau-pere, void un buiſſon ardent du milieu duquel Dieu lui commande d'aller trouver ſes freres, & de leur dire de ſa part qu'il s'eſt ſouvenu de leur affliction, & qu'il avoit reſolu de les tirer de l'Egypte pour les conduire dans la terre de Chanaan, *Exod. chap.* 3. Moïſe & Aaron ſe préſentent à Pharaon, & lui demandent permiſſion d'aller avec tous les Iſraëlites leurs freres dans le deſert pour y faire des ſacrifices au Dieu de leurs peres, *Exode* 3, *&* 5. Après divers miracles, & dix playes differentes, dont Dieu frappa Pharaon & toute l'Egypte, ce Prince enfin permet à Moïſe & à tous les Iſraëlites de ſortir de l'Egypte, *chap.* 7. 8. 9. 10. *&* 11. Les Iſraëlites en conſequence ſortent de l'Egypte, après avoir mangé l'agneau le quinze du mois Abib, appellé depuis Niſan, qui répond à nos mois de Mars & d'Avril. On peut voir ci-après au chapitre 8. la Table ſommaire de ce qui s'eſt paſſé dans ce troiſiéme âge.	3223	1491

NOus commençons à compter la troiſiéme Epoque du monde au temps qu'Abraham après avoir paſſé l'Euphrate, s'avança vers la terre de Chanaan, & nous la conduirons juſqu'à la ſortie d'Egypte, nous aurons peut-être beſoin d'un plus grand nombre de preuves pour établir le temps de ſa durée, qu'il n'en a fallu pour les deux premieres Epoques; nous ne le ferons pas cependant avec moins de certitude, ce que l'on reconnoîtra aiſément avec un peu d'attention; car il paroîtra clairement que tout cet âge eſt abſolument compris dans l'eſpace de quatre cens trente ans, & que les Iſraëlites ne ſont pas reſtés en Egypte plus de deux cens quinze ans, ce que nous allons démontrer par trois argumens principaux.

Premiere preuve des quatre cens trente ans marqués par l'Apôtre & par Moïſe même. De la ville d'Ur en Chaldée. Preuve que cette ville étoit en Meſopotamie.

S. Paul décide lui-même toute cette queſtion, dans l'Epitre aux Galates, *c* 3. *v.* 16. 17. 18. où il dit que la Loi a été donnée quatre cens trente ans depuis la promeſſe faite à Abraham. Nous rapporterons d'abord ſes propres paroles, auſquelles perſonne ne pourra contredire. *Les promeſſes ont été faites à Abraham & à ſa race, l'Ecriture ne dit pas à ceux de ſa race, comme ſi elle en eût voulu marquer pluſieurs, mais à ſa race; c'eſt-à-dire, à l'un de ſa race, qui eſt* JESUS-CHRIST : *ce que je veux donc dire eſt, que Dieu ayant fait & autoriſé comme un contrat & une alliance, la Loi qui n'a été donnée que quatre cens trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni en abroger la promeſſe; car ſi c'eſt par la Loi que l'heritage nous eſt donné, ce n'eſt donc plus par la promeſſe; or c'eſt par la promeſſe que Dieu l'a donnée à Abraham.*

Nous voyons donc que ſaint Paul parle ici de la promeſſe faite, non à Iſaac ou à Jacob, mais à Abraham même; enſorte que ceux qui veulent que l'on commence à compter cet eſpace de temps depuis les autres promeſſes, ſont refutés par l'autorité même de l'Apôtre. Nous voyons d'ailleurs qu'il employe, non un nombre rond, mais un nombre fixe & précis, lorſqu'il atteſte que la loi a été donnée quatre cens trente ans depuis la promeſſe faite à Abraham, enſorte qu'il ne ſoit pas permis de rien ôter de ce nombre; mais les promeſſes ont été faites à Abraham dans le temps qu'il n'avoit point encore eu d'enfans, & cela depuis la mort de ſon pere, comme nous l'avons déja prouvé par ſaint Etienne, dont il eſt à propos de rapporter ici les paroles. *Le Dieu de gloire apparut à notre pere Abraham, lorſqu'il étoit en Meſopotamie avant qu'il demeurât à Charan, & lui dit, ſortez de votre pays..... Alors il ſortit du pays des Chaldéens, & vint demeurer à Charan, & apr s que ſon pere fut mort, Dieu le fit paſſer en cette terre que vous habitez aujourd'hui, où il ne lui donna aucun heritage, non pas même pour aſſeoir le pié : mais il lui promit de lui en donner la poſſeſſion, & à ſa poſterité après lui, lorſqu'il n'avoit point encore d'enfant;* ce qui s'accorde fort avec ce

Act. 7. 2. *& ſuiv.*

que dit Moïſe, *Geneſ.* 12. 1. *& ſuiv.* d'où ces paroles même ſont tirées. Cet autre endroit du même livre *ch.* 15. *v.* 7. n'y a pas moins de rapport... *Je ſuis le Seigneur qui vous ai tiré d'Ur en Chaldée, pour vous donner cette terre, afin que vous la poſſediez.*

Or Ur, qu'après ſaint Etienne Abarbenel ſur le 11. chap. de la Geneſe, & Ammien Marcellin, placent en Meſopotamie, cette ville, dis-je, a été habitée & appellée Chaldée ou la ville des Chaldéens par les Prêtres & les Aſtrologues qui l'habitoient, qui à cauſe de l'art qu'ils exerçoient, avoient donné leur ſurnom à cette Ville. Et en effet, ce nom ſervoit en Chaldée ou Meſopotamie à diſtinguer les Aſtrologues d'avec les autres Mages; ce que l'on voit par Daniel 2. 2. 10. 4 7. & 5. 11. d'où Marcellin remarque que les Chaldéens n'ont point été appellés du nom d'Arphaxad, mais du nom d'une ſecte, qui depuis a formé une nation entiere. Joſephe même paroît marquer aſſez clairement que les Chaldéens étoient un peuple de Meſopotamie, *Antiq. liv.* 1. *ch.* 8. où il parle ainſi.... *C'eſt pourquoi les Chaldéens, ceux de Meſopotamie & les autres s'étant ligués contre lui, Abraham, &c.* car que veulent dire ces expreſſions, *les Chaldéens, ceux de Meſopotamie & les autres?* n'eſt-ce pas marquer clairement que les Chaldéens faiſoient partie des peuples de Meſopotamie? ainſi c'étoit en vivant au milieu de ces peuples que Tharé, Nachor & Abraham avoient appris le culte des idoles, & qu'ils avoient ſervi des dieux étrangers, puiſque dès le commencement ils habitoient au-delà du fleuve d'Euphrate, comme il eſt dit dans Joſué 24. 2. ce qu'on ne peut entendre de Charan, où ils n'avoient point habité dès le commencement, & d'ailleurs il n'eſt pas permis de croire qu'Abraham ait continué d'adorer les idoles depuis que Dieu l'eut appellé. On doit dire la même choſe d'Ura, dont parle Pline, ou de l'Urchoa, autrement Orchoé de Ptolemée, toutes deux ſituées dans la Babylonie, & qui au regard de la Paleſtine, ne peuvent paſſer pour être au-delà du fleuve; enſorte que quiconque examinera avec ſoin l'Ecriture, ſera obligé d'avouer qu'Ur étoit certainement une ville de Meſopotamie. Et en effet Dieu ajoûte dans le même Joſué : *Et je tirai Abraham votre pere de la Meſopotamie d'au delà du fleuve* : comme porte le Grec, & *je l'amenai au pays de Chanaan*, où l'on voit que Dieu ne fait mention que d'une ſeule habitation, ou d'une unique vocation d'Abraham; parce qu'il conſideroit toute la Meſopotamie comme un ſeul & même lieu.

Dieu appella donc Abraham pour la premiere fois dans Ur de Chaldée, comme le repete Eſdras *l.* 2. 9. 7. Ammien place cette Ville entre le Tigre & Niſibe, qui eſt le droit chemin de Judée en paſſant par Charan. Enfin Tharé ſon pere étant mort à Charan, qui étoit auſſi-bien qu'Ur, une Ville de Meſopotamie, Dieu, comme le confirme ſaint Chryſoſtome, *Hom.* 35. *ſur la Geneſe*, lui ordonna pour la ſeconde fois de ſortir de ſon pays;

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, de la Meſopotamie, & de quitter ſa famille & la maiſon de ſon pere, lui faiſant en même-temps la promeſſe de la nouvelle alliance, par laquelle tous les peuples de la terre ſeroient benis en lui, c'eſt-à-dire, dans ſa race en la perſonne de JESUS CHRIST; ainſi c'eſt de cette promeſſe & du départ d'Abraham qui la ſuivit immediatement, que l'on doit commencer à compter les quatre cens trente ans de ſon pellerinage, & de celui de ſes deſcendans dans une terre étrangere, marquant le commencement & la fin de ces années au 15. du mois d'Abib, ou de Niſan, enſorte que le ſéjour d'Abraham à Charan n'ait pas été de plus de ſix mois.

C'eſt ce que Moïſe avoit déja eu ſoin de marquer, *Exode* 12. *v.* 40. *&* 41. comme on peut le reconnoître aiſément : car voici ce que porte le texte original. *Or tout le temps que les enfans d'Iſraël habiterent en Egypte fut de quatre cens trente ans. Mais il arriva qu'à la fin des quatre cens trente ans, il arriva, dis-je, au même jour (auquel ces années finiſſoient) que toutes les armées du Seigneur ſortirent de la terre d'Egypte :* & l'Ecriture marque clairement que les Iſraëlites en ſortirent le quinziéme du premier mois, vers le milieu de la nuit, ayant celebré la premiere Páque ſur le ſoir du jour précedent, *Exod.* 12. *&* *Nomb.* 33. enſorte que l'Apôtre d'accord avec Moïſe, paroît avoir lû & entendu l'Hiſtorien Sacré dans ce ſens, & s'être déterminé à ce ſentiment par ce même endroit de la Geneſe, quelque choſe qu'on veuille nous oppoſer pour nous ramener à l'opinion commune : nous eſperons y répondre ſuffiſamment au chapitre ſuivant.

Et certainement ç'a été le ſentiment de preſque tous les Peres, entre leſquels Euſtathe d'Antioche s'explique ainſi ſur ce ſujet. *Il eſt clair*, dit-il, *que les Iſraëlites avant que de poſſeder l'heritage des Nations, avoient erré comme étrangers l'eſpace de quatre cens trente ans, ainſi que le dit l'Apôtre*, Gal. 3. 17. *ainſi il faut qu'ils ayent demeuré deux cens quinze ans dans la terre de Chanaan, & autant dans l'Egypte, ce qui fait les quatre cens trente années en queſtion* : & ſaint Jerôme dans ſon Commentaire ſur le troiſiéme chapitre de l'Epitre aux Galates : *Il faut*, dit ce Saint, *commencer à compter les quatre cens trente ans, du temps auquel Dieu parla à Abraham, en lui diſant, tous les peuples de la terre ſeront benis en votre race :* en quoi l'Auteur des queſtions ſur l'ancien Teſtament dans ſaint Auguſtin ſe trouve d'accord, *Queſt.* 10. *ils furent dans la terre de Chanaan l'eſpace de deux cens quinze ans, à compter depuis la promeſſe faite à braham, & habiterent en Egypte autant de temps. Ce ſont là les années dont parle l'Apôtre dans ces paroles de ſon Epitre aux Galates, la loi qui a été donnée quatre cens trente ans après, &c.*

Mais il faut ſur-tout ceder à l'autorité de ſaint Auguſtin qui a examiné ce point de la Chronologie Sacrée, auſſi bien que tous les autres de même nature, avec une critique & un jugement qu'on ne peut trop admirer. Ce Pere, *Queſt.* 47. *ſur l'Exode n.* 4. *p.* 436. *tom.* 3. après avoir dit que le calcul que ſuit Euſebe dans ſa Chronique, *eſt appuyé ſur la verité & ſur l'évidence*, puiſqu'il convient qu'il faut compter ces quatre cens trente années depuis la promeſſe que Dieu fit à Abraham, en l'obligeant de ſortir de ſon pays pour venir dans la terre de Chanaan, il ajoûte auſſi tôt ces paroles : *Et par là il eſt clair que dans ce nombre d'années, il faut auſſi compter le temps des Patriarches depuis qu'Abraham commença à être étranger dans la terre de Chanaan, c'eſt-à-dire, depuis la promeſſe, à l'occaſion de laquelle l'Apôtre releve la foi de ce Patriarche, juſqu'au temps qu'Iſraël entra dans l'Egypte ; car pendant tout ce temps, les Patriarches furent étrangers dans la terre de Chanaan, & Iſraël le fut enſuite en Egypte ; & ainſi il ſe paſſa quatre cens trente ans depuis la promeſſe juſqu'à la ſortie d'Egypte, lorſque la Loi fut donnée ſur le Mont Sina. Cette Loi qui n'a pû rendre l'alliance nulle, ni aneantir la promeſſe, &c.*

Seconde Preuve des quatre cens ans alleguës par Moïſe & & par ſaint Etienne, pendant leſquels la race d'Abraham devoit être étrangere : qu'on ne doit pas les entendre ſeulemens de la ſervitude d'Egypte.

Cela eſt confirmé par la Geneſe même 15. 13. 16. où quelques années après la promeſſe dont nous avons parlé, il fut dit à Abraham qui demeuroit déja dans la terre de Chanaan : *Sachez dè maintenant que votre poſterité demeurera dans une terre étrangere, & qu'elle ſera reduite en ſervitude, & accablée de maux pendant quatre cens ans.* Ce nombre eſt un peu different du premier, ſoit que l'Hiſtorien ait mieux aimé alors ſe ſervir d'un nombre rond, ſoit qu'il y eût déja quelques années écoulées des quatre cens trente, & qu'il crût devoir les omettre, ou qu'enfin il voulût parler de la race future, & qui ne ſubſiſtoit point encore ; ce qui eſt auſſi rapporté par ſaint Etienne preſque dans les mêmes termes & dans le même ſens, *Act.* 7. 6. *& Dieu lui prédit que ſa poſterité demeureroit en une terre étrangere, où elle ſeroit tenue en ſervitude & fort maltraitée pendant quatre cens ans :* car vouloir que ces quatre cens ans marqués par Moïſe & par ſaint Etienne, tombent uniquement ſur la ſervitude des Iſraëlites en Egypte, comme quelques Interpretes l'ont avancé ; c'eſt une choſe qui n'a aucune apparence de verité, ſoit parceque le nombre des generations marquées ici ne ſouffre point ce ſens, comme on le verra dans la ſuite, ſoit parceque les Iſraëlites n'ont pas toujours été maltraités en Egypte ; puiſque du vivant de Joſephe, bien loin qu'ils y fuſſent en ſervitude, ils regnoient au-contraire, dit ſaint Auguſtin ; ſoit enfin parceque cette opinion combat trop ouvertement l'autorité des anciens Peres & des anciens Hebreux ; non que ce peuple dût gemir l'eſpace de quatre cens ans ſous la cruelle ſervitude des Egyptiens, dit le même ſaint Auguſtin *l.* 16. *de la Cité, ch.* 24. mais ſeulement que cela devoit arriver dans le cours de ces quatre cens années, parcequ'en effet le peuple d'Iſraël a été dans la même affliction pendant tout ce temps, quoique ce n'ait pas toujours été en Egypte : c'eſt ce que ce ſaint Docteur prouve d'une maniere plus étendue dans ſon Livre des Queſtions ſur l'Exode, *Queſt.* 47. où il prouve qu'il y a une hyperbate dans ces paroles de la Geneſe, & qu'il faut leur donner cet ordre : *Sachez que votre poſterité demeurera dant une terre étrangere durant quatre cens ans, qu'elle ſera reduite en ſervitude, & accablée de maux.* Il dit encore qu'on peut compter ces années depuis la naiſſance d'Iſaac, qui arriva vingt-cinq ans après la promeſſe ; enſorte que l'Ecriture ſe ſoit ſervi du nombre rond de quatre cens ans pour exprimer ces quatre cens vingt-cinq ans. Quant *à la terre étrangere*, il l'entend également & de l'Egypte & du pays de Chanaan : c'eſt auſſi le ſentiment d'Euſthate d'Antioche dans ſon ouvrage des ſix jours. *Il faut d'abord obſerver*, dit cet Auteur, *que l'Ecriture n'a point dit que la poſterité d'Abraham devoit être errante dans l'Egypte, mais dans une terre étrangere ; ce qu'on peut auſſi entendre du pays de Chanaan où demeura Iſaac, qui étoit par excellence la race d'Abraham.*

Et en effet, dans cette terre *Dieu ne lui donna aucun heritage, non pas même pour aſſeoir le pié*, comme le dit ſaint Etienne, *Act.* 7. 5. enſorte qu'Iſaac dès le premier moment de ſa naiſſance, fut étranger & voyageur ſur la terre, & même quelque-temps après il ſe vit maltraité par Iſmaël, *qui le perſécutoit*, comme parle l'Apôtre : que ſi l'on veut commencer à compter du temps auquel Sara s'apperçut qu'Iſmaël maltraitoit ſon fils Iſaac, c'eſt-à-dire, la cinquiéme année de ſon âge, qu'il fut ſevré, & Iſmaël chaſſé ; ainſi que le croyent d'habiles gens après ſaint Jerôme *dans ſes traditions Hebraïques*, on trouvera le nombre entier des quatre cens ans marqués par l'Apôtre, ce que nous ferons voir au chapitre huitiéme.

Mais il importe peu de ſavoir ſi l'on doit prendre ces quatre cens ans préciſément depuis cette cinquiéme année de l'âge d'Iſaac, ou ſi pour ſe ſervir d'un nombre rond on les a mis pour quatre cens cinq ans, à compter depuis ſa naiſſance, pourvû qu'il ſoit conſtant qu'on ne doit pas les entendre tous abſolument de la demeure en Egypte, ce qui a été le ſentiment des Septante & de l'Hiſtorien Joſephe, comme on le verra dans la ſuite. Mais Joſephe n'eſt pas le ſeul parmi les Juifs qui l'ait crû : le Rabin Levi fils de Gerſon, le Rabin Salomon, les Rabins ſur Seder Ollam, & les autres ont auſſi été de cette opinion : & parmi les Grecs, Euſebe dans ſes Chroniques, ſaint Epiphane dans ſon Anchorat, Saint Chryſoſtome dans ſa trente-ſeptiéme Homelie ſur la Geneſe, ſans parler de Cedrene, de Zonare, & des autres ; mais parmi les Latins, outre ſaint Jerôme & ſaint Auguſtin, que

Digitized by Google

nous avons déja cités, nous trouvons encore Severe Sulpice au premier Livre de ſon Hiſtoire, Bede ſur le ſixiéme âge, Strabon de Fulde dans ſa Gloſe, Rupert de Tuitz au Livre 2. de ſon Commentaire ſur l'Exode *ch.* 20. Lyra ſur l'Exode, *ch.* 12. Toſtat *Queſt.* 54. & une infinité d'autres qui ont paru dans le ſiecle paſſé.

Troiſiéme Preuve des quatre cens cinquante années ou environ, que l'Apôtre compte depuis l'élection des Patriarches, juſqu'à la diviſion de la terre promiſe.

On peut encore établir tout ceci par ce que ſaint Luc fait dire à l'Apôtre, *Act.* 13. 17. *& ſuiv. Le Dieu du peuple d'Iſraël a choiſi nos peres, & a élevé ce peuple en honneur pendant qu'il demeuroit en Egypte; d'où il les tira avec un bras fort & élevé, & durant l'eſpace de quarante ans il ſouffrit leurs mœurs déreglées dans le deſert; & ayant détruit ſept Nations au pays de Chanaan, il leur en diſtribua les terres par ſort, environ quatre cens cinquante ans après; il leur donna enſuite des Juges juſqu'au Prophete Samuel.*

Il faut ici remarquer que ſaint Luc diſtingue cinq temps differens à l'égard des Iſraëlites : Le premier eſt celui de l'élection des Patriarches : Le ſecond celui de la demeure en Egypte : Le troiſiéme celui du ſéjour dans le deſert : Le quatriéme celui du partage de la terre promiſe, qu'il dit avoir été fait environ quatre cens cinquante ans depuis cette élection des Patriarches dont il a parlé d'abord : Le cinquiéme celui du gouvernement des Juges : Et enfin il en met dans la ſuite un ſixiéme du regne de Saül, qui ne fait rien à la queſtion préſente, non plus que le cinquiéme, parcequ'il n'y a que les quatre premiers temps qui ſe trouvent renfermés dans cet intervale d'environ quatre cens cinquante années.

Comme donc Joſué a employé ſix années entieres à domter les Nations ennemies du peuple de Dieu, & qu'il n'a pû achever la diſtribution de la terre promiſe que la ſeptiéme, ou même la huitiéme année, ainſi que nous l'avons fait voir au Livre de Joſué; en joignant ces huit années avec ces quarante autres que les Iſraëlites furent dans le deſert nous aurons quarante-huit ans; d'où l'on verra que pour qu'il reſulte quatre cens cinquante ans, il en faudra encore environ quatre cens, qui eſt le temps que nous comptons depuis l'élection des Patriarches juſqu'à la ſortie d'Egypte.

Ce qui ſuit naturellement de notre calcul, ſoit qu'on place cette élection à la naiſſance d'Iſaac, duquel il eſt écrit : *ce ſera d'Iſaac que ſortira votre poſterité*, ſoit qu'on la rapporte au banniſſement d'Iſmaël, qui fut comme la premiere marque eclatante de l'élection d'Iſaac; car Iſaac nâquit la centiéme année de l'âge d'Abraham, l'an du monde 2108. enſorte que depuis cette époque juſqu'à la ſortie d'Egypte, que nous avons placée l'an 2513. il ſe trouve un eſpace de quatre cens cinq ans, & depuis le banniſſement d'Iſmaël qui arriva cinq ans après, comme nous l'avons déja fait voir quatre cens ans ſeulement; ainſi depuis le banniſſement d'Iſmaël juſqu'au partage de la terre, dont parle l'Apôtre, il y aura quatre cens quarante-huit ans, & depuis la naiſſance d'Iſaac quatre cens cinquante-trois, ou environ quatre cens cinquante ans depuis l'un & l'autre évenement; ce qui paroîtra encore plus clairement par les notes que nous avons miſes au bas des pages des Livres de la Geneſe & de Joſué; & par la Table que l'on trouvera ci-deſſous au chapitre 8.

Je n'ignore pas que quelques-uns pour renverſer tout ce que nous avons établi ſur cet endroit des Actes, ne ſoûtiennent qu'il faille le lire ainſi ſelon le Grec, *il leur en diſtribua les terres par ſort, & enſuite il leur donna des Juges pendant quatre cens cinquante ans ou environ;* enſorte que les Juges ayent gouverné le peuple durant tout ce temps. Mais ſi cela étoit ainſi, il ſeroit abſolument impoſſible de concilier les quatre cens quarante-huit années, qui ſelon le 3. liv. des Rois *chap.* 6. *v.* 1. ſe ſont écoulées depuis la ſortie d'Egypte juſqu'à la fondation du Temple; il ſeroit, dis-je, impoſſible de les concilier avec ces quatre cens cinquante ans dont il s'agit ici; ainſi il faut préferer le ſentiment de ceux qui ſuivent la premiere maniere de lire ce paſſage, & qui eſt même autoriſée par pluſieurs Livres & pluſieurs Manuſcrits anciens; car comme le rapporte Valton au ſixiéme tome de ſa Polyglotte, ce ſens eſt confirmé par les differentes leçons que le Marquis de Velès Eſpagnol a raſſemblées de ſeize exemplaires, dont huit ſont dans la fameuſe Bibliotheque de l'Eſcurial qui appartient au Roi d'Eſpagne : il eſt encore confirmé par la Bible de Véchel, où François Junius a inſeré les differentes leçons, & par le manuſcrit Grec des Actes des Apôtres, que l'on conſerve dans un College d'Oxfort, ſans parler de l'ancienne édition de Paris, & d'un manuſcrit très-ancien cité par Voſſius & par d'autres Auteurs : ainſi ce ſeroit ſans aucune raiſon legitime qu'en ceci l'on revoqueroit en doute la fidelité de la Vulgate, puiſqu'il paroît que l'ancien Interprete n'a point lû autrement que nous dans les exemplaires Grecs de ſon temps, & que d'ailleurs en ſuivant une autre leçon, l'on renverſe tout l'ordre de la Chronologie.

CHAPITRE VII.

Où l'on répond à quelques objections de ceux qui ſoutiennent que les enfans d'Iſraël ont demeuré en Egypte pendant tout le cours des quatre cens années, dont on a parlé.

CEUX qui ſoutiennent que les Iſraëlites ont demeuré en Egypte durant les quatre cens ou les quatre cens trente années entieres, objectent qu'il y a dans l'Exode *ch.* 12. *v.* 40. un paſſage clair & inconteſtable pour la défenſe de leur opinion. Voici ce qu'on y lit : *Le temps que les enfans d'Iſraël avoient demeuré dans l'Egypte, fut de quatre cens trente ans*; mais il faut rendre autrement l'Hebreu, comme nous l'avons déja fait voir, après d'habiles gens. Voici ce que porte ce texte original : *Or le pelerinage des enfans d'Iſraël, qui*, non pendant laquelle, *demeurerent en Egypte, fut de quatre cens trente ans*, & en effet nous avons prouvé ci-deſſus que l'Apôtre l'avoit pris dans ce ſens. Et d'ailleurs il eſt clair que ç'a été auſſi le ſentiment des anciens Hebreux; puiſque Joſephe s'en explique ainſi expreſſément. *Or ils quitterent l'Egypte le quinze de la Lune du mois Xantipe, cent trente ans après qu'Abraham notre pere fut entré dans la terre de Chanaan, & deux cens quinze ans après le voyage de Jacob en Egypte. Moïſe étoit alors dans la quatre-vingtiéme année de ſon âge, & Aaron ſon frere avoit trois ans plus que lui. Antiq. 2. ch. 6. p. 65. infol. Grec & Latin.* Les Septante rendent ainſi ce paſſage de l'Exode. *Or le temps que les enfans d'Iſraël & leurs peres demeurerent dans l'Egypte & dans le pays de Chanaan, tout ce temps fut de quatre cens trente années.* Le texte Samaritain porte auſſi la même choſe; enſorte qu'à cet égard nos adverſaires ne peuvent abſolument tirer aucun avantage de l'autorité de l'Interprete de la Vulgate.

Ils alleguent encore les paroles d'Achior, qui parle ainſi des Iſraëlites au Livre de Judith, *ch.* 5. *v.* 9. *Une grande famine étant ſurvenue dans tout le pays, ils deſcendirent en Egypte, où ils ſe multiplierent de telle ſorte pendant l'eſpace de quatre cens ans, que leur armée étoit innombrable.*

Mais il eſt aiſé de ſatisfaire à cette objection : & premierement quoique ces paroles, *pendant quatre cens ans*, ſoient dans l'édition de la Vulgate, elles ne ſe trouvent pas neanmoins dans les exemplaires Grecs, dont l'autorité eſt d'un grand poids pour les Livres que nous n'avons point en Hebreu. 2. Achior qui étoit un étranger a pu ne pas ſavoir ſi exactement l'hiſtoire des Juifs. 3. Si on eſt obligé d'admettre ce texte, il faut l'expliquer, comme nous l'avons déja fait, par d'autres paſſages de l'Ecriture : & certainement nous avons pû ci-deſſus apprendre de ſaint Auguſtin, que ſouvent l'Ecriture Sainte ſe ſert d'un nombre entier d'années, non pour marquer qu'une choſe a duré tout ce temps, mais ſeulement qu'elle eſt arrivée au bout de ce terme. On en voit un exemple dans le Livre même de Judith, *ch.* 16. *v.* 26. & 28. où il eſt dit de cette genereuſe femme qu'après ſa vic-

Digitized by Google

toire ſur Holopherne, *elle avoit demeuré cent cinq ans dans la maiſon de ſon mari :* car il eſt aiſé de voir que ce nombre doit neceſſairement s'entendre de tout le temps de ſa vie, qu'elle finit enfin dans la maiſon de ſon mari, étant alors âgée de cent cinq ans.

La troiſiéme objection roule ſur cette nombreuſe multiplication du peuple : mais cette raiſon n'eſt d'aucune valeur, puiſque d'autres nous ont déja démontré, qu'il n'eſt pas ſurprenant que dans l'eſpace de deux cens quinze ans les Iſraëlites ſe ſoient multipliés juſqu'au nombre de ſix cens mille ames ; & certainement perſonne ne peut nier ce qui eſt atteſté par l'Ecriture, qu'immediatement après la mort de Joſephe ils commencerent à être regardés de mauvais œil, à cauſe de leur grand nombre qui inſpiroit de la terreur au Roi d'Egypte. Si donc ils étoient déja ſi fort multipliés peu de temps après la mort de Joſephe, doit-il paroître étonnant qu'en ſortant de l'Egypte, ils ſe trouvaſſent encore conſiderablement augmentés, puiſqu'il y a beaucoup plus de temps depuis la mort de Joſephe juſqu'à la ſortie d'Egypte, que depuis l'arrivée de Jaccob en Egypte, juſqu'à la mort de Joſephe ?

Il y en a encore qui pour défendre l'opinion des quatre cens années s'appuyent d'un paſſage de Joſephe, *Antiq. 2. c. 9. aliàs 5. p. 54. infol. Grec & Latin*, où cet Hiſtorien dit, *que le peuple fut maltraité* en Egypte *durant quatre cens ans, & que les Egyptiens cherchoient à détruire les Iſraëlites, en les accablant par les plus rudes travaux ;* mais il eſt peu vrai-ſemblable qu'un Auteur d'un auſſi grand jugement qu'étoit Joſephe, ait avancé en cet endroit une choſe dont il dit le contraire un moment après au chap. 13. *aliàs ch. 6. p. 65. infol. Grec & Latin de ce même Livre.* Nous avons ci deſſus rapporté ce paſſage où l'Hiſtorien range tout le temps qui s'eſt écoulé depuis la ſortie d'Haran juſqu'à celle d'Egypte, dans un ordre ſi précis & ſi net, que l'on ne peut trouver de l'erreur en un point, qu'auſſi-tôt on ne ſoit en état de la corriger par un autre ; c'eſtpourquoi Gerard Voſſius qui avoit tant d'exactitude, croyoit qu'il falloit corriger cet endroit du chap. 9. & mettre un *σ' ſigma* en la place de l'*υ' upſilon*, qui ſont deux lettres qui ſe reſſemblent aſſez ; c'eſt-à-dire, qu'il falloit lire deux cens pour quatre cens.

Mais quand même les autres preuves nous manqueroient le ſeul nombre des generations que l'Ecriture admet pendant le temps de la demeure en Egypte, montre aſſez que cet eſpace n'a pû être de quatre cens années. Et en effet, Caath fils de Levi deſcendit en Egypte avec ſon pere & avec ſon ayeul Jacob, *Geneſ. 46. 11.* Or Amram fils de Caath fut pere de Moiſe, *Exode, 6. 18. & 20.* & Jocabed mere de Moïſe eſt appellée fille de ce même Levi, & lui eſt née dans l'Egypte, *Nomb. 26. 59.* enſorte que Levi qui étoit le biſayeul paternel de Moïſe, ait été en même temps ſon ayeul maternel, & ait épouſé Amram ſa propre tante, ces ſortes de mariages n'étant point encore défendus, comme ils le furent depuis expreſſément, *Levit. 18. 12. & 20. 19.* quoique d'autres nient que Jocabed ait été immediatement fille de Levi, & qu'au-contraire ils affirment après les Septante, *Exod. 6. 20.* qu'elle n'étoit point tante d'Amram, mais ſeulement ſa couſine germaine.

Quoiqu'il en ſoit il eſt tout-à-fait abſurde de donner à une ou deux generations une durée de quatre cens, ou même de quatre cens trente ans : & certainement Caath avoit dumoins un an lorſqu'il vint en Egypte avec ſon pere Levi : or il en vêquit cent trente-trois, *Exod. 6. 18.* Amram ſon fils cent trente-ſept, *ibid. 20.* & Moïſe en ſortant d'Egypte en avoit quatre-vingts ; cependant toutes ces années enſemble ne font pas plus de trois cens quarante années ; il faut donc encore ôter celles que les enfans ont vêcu conjointement avec leurs peres, & qui même ne peuvent être en petit nombre.

Quant à ce qu'ils diſent encore qu'il y a dans cet endroit quelques generations omiſes, c'eſt une preuve bien foible, puiſqu'ils ne peuvent l'appuyer par aucun autre paſſage de l'Ecriture, & que ſi même il y en a eu ailleurs quelques-unes d'omiſes, cela n'eſt pas arrivé ſans deſſein : comme par exemple, ſaint Matthieu qui s'eſt attaché à décrire la genealogie de JESUS-CHRIST, en la diviſant en trois parties, compoſées chacune de quatorze generations. Si donc il y en a eu quelques-unes omiſes en leur place naturelle, le Saint-Eſprit a eu ſoin de les faire inſerer dans d'autres endroits de l'Ecriture, tant ſon deſſein paroît avoir été que nous euſſions tout ce qui étoit neceſſaire pour la connoiſſance des premiers temps. Ainſi lorſque Moïſe a dit que *Jocabed fille de Levi étoit née dans l'Egypte*, il a voulu ſans doute nous marquer, qu'étant plutôt ſa petite-fille, que ſa fille, elle étoit née cependant du vivant de ſon ayeul ou de ſon pere Levi, & comme dans ſes bras.

Ainſi puiſqu'il eſt conſtant par tout ce que nous avons dit qu'on doit compter ces quatre cens trente années depuis l'entrée d'Abraham dans la terre de Chanaan, juſqu'à la ſortie d'Egypte : Voici comme nous les diſtribuons avec Joſephe & tous les autres Auteurs dont nous nous ſommes ſervis pour appuyer ce ſentiment. Nous prouvons donc que depuis l'arrivée d'Abraham dans la terre de Chanaan juſqu'à l'entrée de Jacob en Egypte, il a dû ſe paſſer deux cens quinze ans, & qu'ainſi les Iſraëlites ont dû être un pareil nombre d'années en Egypte ; la derniere propoſition ſuit neceſſairement de la premiere, qui elle-même ſe prouve ainſi en peu de mots.

Abraham, comme nous l'avons déja vû, avoit ſoixante-quinze ans lorſqu'il arriva dans la terre de Chanaan, & il engendra ſon fils Iſaac à la centiéme année de ſon âge, *Geneſe 21. 5.*

Ainſi depuis ſon arrivée dans la terre de Chanaan juſqu'à la naiſſance d'Iſaac ; il y a vingt-cinq ans.	25.
Iſaac engendra Jacob la ſoixantiéme de ſon âge, *Geneſe 25. 21.*	60.
Jacob avoit cent trente ans lorſqu'il deſcendit en Egypte, *Geneſe 47. 9.*	130.
ſomme	215.

Mais ces choſes paroîtront plus au long dans la Table ſuivante, où l'on en verra encore d'autres dignes de remarque.

CHAPITRE

CHAPITRE VIII.

Table qui contient les années, & autres choſes dignes de remarque, depuis l'entrée d'Abraham dans la terre de Chanaan, juſqu'à la ſortie d'Egypte.

	L'AN du Monde.	Depuis le Deluge.	Depuis le pelerinage d'Abraham.	Avant l'Exode ou la ſortie d'Egypte.	Avant l'Ere de J.C. ou vulgaire.
Abraham âgé de 75. ans vient en Chanaan après la mort de Tharé ſon pere.	*a* 2083	427	0	430	1921
Naiſſance d'Iſmaël, la 86e. année de l'âge d'Abraham.	*b* 2094	438	11	419	1910
Naiſſance d'Iſaac la 100e année de l'âge d'Abraham.	*c* 2108	452	25	405	1896
Iſaac eſt ſevré, & Iſmaël chaſſé à l'âge de 18. ans.	*m* 2113	457	30	*m* 400	1891
Iſaac âgé de 40. ans, épouſe Rebecca.	*d* 2148	492	65	365	1856
Naiſſance de Jacob la 60e année de l'âge d'Iſaac.	*d* 2168	512	85	345	1836
Abraham meurt âgé de 175. ans, quinze ans après la naiſſance de Jacob.	*a* 2183	527	*i* 100	330	1821
Mort d'Iſmaël âgé de 137. ans.	*b* 2231	575	148	282	1773
Jacob âgé de 77. ans, va chez Laban, & le ſert pendant vingt ans.	*e* 2245	*i* 589	162	268	1759
âgé de 84. ans il épouſe Lia & Rachel.	*f* 2252	596	169	261	1752
Lia engendre Levi.	*f* 2255	599	172	258	1749
Rachel engendre Joſeph.	*e* 2259	603	176	254	1745
Jacob âgé de 87. ans, retourne chez ſon Pere.	*g* 2265	609	182	248	1739
Joſeph âgé de 16. ans eſt vendu, & ſert 14. ans.	*b* 2276	620	193	237	1728
Mort d'Iſaac âgé de 180. ans, douze ans après la vente de Joſeph.	*c* 2288	632	205	225	1716
Joſeph âgé de trente ans, eſt preſenté à Pharaon.	*e* 2289	633	206	224	1715
Jacob deſcend en Egypte âgé de 130. ans.	*e* 2298	642	215	215	1706
Mort de Jacob, âgé de 147. ans, après avoir demeuré 17. ans en Egypte.	*d* 2315	659	232	198	1689
Joſeph meurt après avoir commandé 80. ans en Egypte.	*g* 2369	713	286	144	1635
Mort de Levi.	*f* 2392	736	309	121	1612
Naiſſance d'Aaron.	2450	774	347	83	1574
Naiſſance de Moïſe.	*k* 2433	777	350	80	1571
Il s'enfuit vers Jethro & le ſert 40. ans.	2473	817	390	40	1531
EXODE ou ſortie d'Egypte.	*i* 2513	857	430	0	1491

Remarques ſur la Table précedente.

QUOIQUE cette Table ſoit aſſez claire par elle-même ; il nous a cependant paru à propos d'y faire quelques remarques, afin qu'après avoir établi ſolidement les preuves de ſes principales époques, les autres ſe découvrent aiſément d'elles-mêmes.

A. On a déja démontré dans la Table du ſecond âge *ch.* 5. qu'Abraham étoit ſorti de Charan la ſoixante quinziéme année de ſon âge. On l'a encore confirmé en parlant de la naiſſance d'Abraham au nombre 5. du même chapitre, & cela eſt évident par la Geneſe 12. 4. 5. ainſi il faut placer cette ſortie l'an du monde 2083. puiſque, comme nous l'avons déja prouvé, Abraham eſt né en 2008. Or il a vêcu cent ſoixante-quinze ans, *Geneſe*, 25. 7. Il eſt donc clair qu'il eſt mort l'an du monde 2183. & qu'il a été l'eſpace de cent ans dans la terre de Chanaan.

B. Iſmaël eſt né l'an quatre-ving-ſix de l'âge d'Abraham : car il eſt dit dans la Geneſe 16. 3. que Saraï prit Agar, & la donna pour femme à ſon mari, dix ans après qu'ils eurent commencé de demeurer au pays de Chanaan. Abraham avoit donc quatre-vingt-cinq ans lorſqu'il la reçut des mains de Saraï, & par conſequent Iſmaël eſt né l'année ſuivante, qui étoit la quatre-vingt-ſixiéme de l'âge d'Abraham, & du monde la 2094. & ainſi comme il a vêcu cent trente-ſept ans, *Geneſ.* 25. 17. il s'enſuit qu'il eſt mort l'an du monde 2231.

C. Iſaac eſt né la centiéme année de l'âge de ſon pere Abraham, *Geneſ.* 21. 5. ou l'an du monde 2108. Or Iſaac a vêcu 180. ans, *Geneſ.* 25. 28. il eſt donc mort l'an du monde 2288.

D. Iſaac à l'âge de quarante ans épouſa Rebecca; *Geneſ.* 25. 20. & il en avoit ſoixante lorſque Jacob naquit, *Geneſ.* 25. 26. Jacob eſt donc né l'an du monde 2168. or il a vêcu cent quarante-ſept ans, *Geneſ.* 47. 28. il eſt donc mort l'an du monde 2315. cent quatre-vingt-dix-huit ans avant la ſortie d'Egypte, qui arriva l'an 2513. comme nous le ferons voir dans la ſuite.

E. Lorſque Jacob ſe préſenta devant Pharaon, il avoit cent trente ans, les ſept années d'abondance étoient déja paſſées, & l'on étoit même à la troiſiéme de la famine, *Geneſ.* 45. 6. & 47. 9. & ainſi ce fut l'an du monde 2298. Or il eſt mort l'an 2315. comme nous l'avons deja dit. Il a donc vêcu dix-ſept ans en Egypte : or Joſeph étoit âgé de trente-neuf ans lorſque Jacob y arriva, puiſqu'il en avoit trente lorſqu'il parut devant Pharaon avant les ſept années d'abondance & les deux de famine, *Geneſ.* 41. 46. il eſt donc né la quatre-vingt onziéme année de l'âge de ſon pere Car il reſtera ce nombre d'années, ſi des cent trente vous en ôtez les trente-neuf dont nous parlons ; ainſi cela arriva l'an du monde 2259. Mais Joſeph eſt né à la fin des quatorze années de la ſervitude de Jacob, *Geneſ.* 30. 26. ainſi en les retranchant des quatre-vingt onze, il reſtera ſoixante-dix-ſept ; & ce fut à cet âge que Jacob alla trouver Laban l'an du monde 2245. puiſqu'il eſt né en 2168.

F. Jacob au bout de ſept années de ſa ſervitude épouſa Lia, *Geneſ.* 29. 21. ce qui arriva par conſequent l'an du monde 2252. & la quatre-vingt-quatriéme de ſon âge. Le ſavant Uſſerius veut que Jacob ait épouſé Lia, que Laban lui donna par ſurpriſe en la place de Rachel, à la fin de ce mois dont il eſt parlé dans la Geneſe 29. 14. pendant lequel Laban voulut éprouver l'affection & l'adreſſe de Jacob : mais ce ſentiment paroît contraire à l'Ecriture, non ſeulement en ce qu'elle dit *que Jacob ſervit ſept ans pour Rachel*, & que *ce tems ne lui paroiſſoit que peu de jours, tant l'affection qu'il avoit pour elle étoit grande* : d'où il eſt aiſé de conclure que Jacob n'avoit point encore poſſedé Rachel ; mais il lui eſt encore contraire, en ce que Jacob ſe voyant trompé par Laban, il s'en plaignit en ces termes : *Ne vous ai je pas ſervi pour Rachel, pourquoi m'avez vous trompé ?* il ne dit pas, j'avois promis que je vous ſervirois, mais

Digitized by Google

je vous ai ſervi ; enſorte qu'il paroît que le temps qu'il s'étoit engagé de ſervir pour épouſer Rachel étoit expiré, & qu'ainſi il ne faut point chercher à donner un autre ſens à ces paroles du verſet 21. *Donnez-moi ma femme, puiſque le temps auquel je dois l'épouſer eſt accompli :* or Levi eſt né trois ans après ; car il eſt le troiſiéme fils que Jacob ait eu de Lia, *Geneſ.* 29. 34. il eſt donc né l'an du monde 2255. Or il a vêcu cent trente-ſept ans, *Exod.* 6. 16. il eſt donc mort l'an du monde 2392. & cent vingt & un ans avant la ſortie d'Egypte, qui, comme nous le ferons voir dans la ſuite, arriva l'an du monde 2513.

G. Jacob ſervit Laban l'eſpace de vingt ans, *Geneſ.* 31. 41. or il s'étoit refugié chez Laban l'an du monde 2245. & la ſoixante & dix-ſeptiéme de ſon âge, comme nous l'avons vû ci-deſſus ; ainſi il revint chez ſon pere l'an du monde 2265. & la quatre-vingt dix-ſeptiéme de ſon âge.

H. Joſeph avoit ſeize ans lorſqu'il fut vendu, *Gen.* 37. 2. & il en avoit trente quand il ſe préſenta devant Pharaon, comme nous l'avons déja fait voir. Il a donc ſervi 14. ans, ou au moins 13. ans entiers; ſi l'on dit qu'il fut vendu au commencement de ſa dix-ſeptiéme année, & ainſi il paroît avoir été trois ans en priſon, *Geneſ. ch.* 40. *v.* 3. *& ch.* 41. *v.* 1 Or il a vêcu cent dix ans, *Geneſ.* 50. 22. il eſt donc mort l'an du monde 2369. & par conſequent il a gouverné l'Egypte l'eſpace de quatre-vingts ans.

I. Voici comme on prouve que la ſortie d'Egypte eſt arrivée l'an du monde 2513. Depuis la vocation & le départ d'Abraham juſqu'à la ſortie d'Egypte on compte quatre cens trente ans, ainſi qu'on l'a déja fait voir. Or Abraham a été appellé l'an du monde 2083. comme nous l'avons prouvé au même endroit ; ainſi en ajoûtant 430. on aura le nombre de 2513. auquel nous plaçons la ſortie d'Egypte.

K. Voici les preuves du temps où l'on doit placer la naiſſance de Moïſe. Moïſe avoit quatre-vingts ans lorſqu'il ſe préſenta devant Pharaon, & qu'il fit ſortir le peuple hors de l'Egypte, *Exode*, 7. 7. Or la ſortie d'Egypte eſt arrivée l'an du monde 2513. comme nous l'avons déja dit ; ainſi en ôtant quatre-vingts ans de ce nombre, il ſe trouvera que Moïſe eſt né l'année 2433. qui eſt la quarante-uniéme depuis la mort de Levi. Il eſt écrit *Act.* 7. 23. que Moïſe à l'âge de quarante ans vint trouver ſes freres, & que preſqu'auſſi-tôt il ſe retira auprès de Jethro. Puis donc qu'il en avoit quatre-vingt lorſqu'il revint, il s'enſuit qu'il ſervit Jethro l'eſpace de quarante ans ; ainſi il faut placer ſa fuite à l'an du monde 2473. puiſqu'il étoit né l'an 2433.

M. L'Ecriture joint le temps auquel Iſmaël fut chaſſé, & celui auquel Iſaac fut ſevré, *Geneſ.* 21. 8. *& ſuiv.* Voici comment ſaint Jerôme s'explique ſur cela dans ſes traditions hebraïques ſur la Geneſe : *il y a là-deſſus differentes opinions parmi les Hebreux ; les uns aſſûrant que c'étoit la cinquiéme année que l'on devoit ſevrer les enfans, & d'autres que ce n'étoit qu'à la douziéme ; mais pour nous, afin de nous fixer à un temps plus court, nous avons crû qu'Iſmaël avoit pû être chaſſé avec ſa mere à l'âge de dix-huit ans* ; ainſi en ſuivant ſaint Jerôme, nous placerons cet évenement l'an du monde 2113. & c'eſt encore de cette premiere preuve du choix que Dieu avoit fait de la race d'Abraham, qu'après pluſieurs habiles gens, nous avons compté les quatre cens années, pendant leſquelles Dieu avoit prédit que la poſterité d'Abraham demeureroit dans une terre étrangere, & qu'elle y ſeroit maltraitée, *Geneſ.* 15. 13. *Act.* 7. 6.

CHAPITRE IX.

Addition aux cinq chapitres précedens.

PAR toutes les preuves que nous avons apportées dans les cinq Chapitres précedens, il paroît par la Table du premier âge *ch.* 4. qu'Adam a vêcu cinquante-ſix ans avec Lamech : Lamech quatre-vingt-treize ans avec Sem : Sem cinquante ans avec Iſaac : Iſaac trente-trois ans avec Levi, comme on le peut voir dans la Table ſuivante.

	Né l'an du Monde.	A vêcu	Mort l'an du Monde.	A vêcu Adam avec	Lamech avec	Sem avec	Iſaac avec
Adam	1	930	930				
Lamech	874	777	1651	56			
Sem	1558	600	2158		93		
Iſaac	2108	180	2288			50	
Levi	2255	192	2392				33
Jocabed, mere de Moïſe.							

Or ſoit que Levi ſoit le pere ou l'ayeul de Jocabed mere de Moïſe, il l'a certainement vûe, comme nous l'avons déja dit. D'où il paroît que Moïſe n'a rien écrit dont la memoire ne fût encore bien récente dans l'eſprit de ceux avec qui il vivoit, puiſqu'il n'étoit lui-même éloigné d'Adam que de quatre ou cinq âges d'hommes ; ce que l'on peut trouver par rapport aux autres en les comparant enſemble. Car Adam a vêcu deux cens quarante trois ans avec Mathuſalé. Mathuſalé ſix cens ans avec Noé. Noé deux cens ſoixante-treize ans avec Heber. Heber dix-neuf ans avec Jacob. Jacob ſoixante ans avec Levi ayeul de Moïſe ; c'eſt ce que l'on peut voir dans la Table ſuivante.

	Eſt né l'an du monde.	Il a vêcu.	Eſt mort.	A vêcu Adam avec Mathuſalé	Mathuſalé avec Noé	Noé avec Heber	Heber avec Jacob	Jacob avec Levi.
Adam	1	930	930					
Mathuſalé	687	969	1656	243				
Noé	1056	950	2006		600			
Heber	1734	464	2187			273		
Jacob	2168	147	2315				19	
Levi ayeul de Moïſe.	2255	137	2391					60

Digitized by Google

Et certainement perſonne ne peut douter que dans le temps que Moïſe écrivoit, la memoire de Jacob & celle des choſes qu'il avoit dites ou faites, ne fût encore très-récente parmi ſes deſcendans. Or Jacob avoit vêcu avec ceux qui avoient vû Noé; enſorte qu'il n'a pû ignorer les circonſtances du déluge. Et qui pourroit ſe perſuader qu'au temps du déluge où il ſe trouvoit encore tant d'hommes qui avoient vû Adam, & qui même avoient vêcu avec lui, on n'eût aucune connoiſſance de la creation du monde? Ainſi Adam n'a pas pû être inconnu à Noé & à Sem, Noé & Sem à Jacob, ni Jacob enfin & les douze Patriarches à Moïſe, ſur-tout puiſqu'ils n'avoient aucune autre hiſtoire à aprendre, ni d'autre ſujet dont ils puſſent s'entretenir les uns avec les autres.

CHAPITRE X.

Du quatrième âge du monde, qui s'étend depuis la ſortie d'Egypte, juſqu'à la conſtruction du Temple.

TABLE CHRONOLOGIQUE ET HISTORIQUE du quatriéme âge du monde.

Ans du monde.	Ans depuis la ſortie d'Egypte.		Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire avant J. C.
2513	1	Les enfans de Jacob partent de Ramaſſès au nombre de ſoixante mille hommes de pié, & vont à Socoth, *Exod.* 12. 37. Il paroît qu'ils partirent la nuit *v.* 42. & que Dieu ne les conduiſit pas par la terre des Philiſtins, mais par la voie du deſert vers la mer rouge, de crainte qu'il ne leur prît envie de retourner en Egypte, *chap.* 13. *v.* 17. *&* 18.	3223	1491
		Ils vont enſuite à Etham, *ch.* 13, *v.* 20.		
		Ils paſſent la mer rouge, où Pharaon & toute ſon armée eſt ſubmergée, *chap.* 14. *v.* 22. *& ſuiv.* Ils marchent pendant trois jours dans le deſert, & murmurent de ce qu'ils n'avoient point d'eau, *chap.* 15. *v.* 22. & Dieu leur en donne, *v.* 27.		
		Le quinziéme du ſecond mois de leur ſortie d'Egypte, ils viennent d'Elim au deſert de Sin, *Exod.* 16. 1. où manquant de pain & de nourriture, Dieu leur donne la manne & des cailles, *Exod. ch.* 16. *v.* 3. 13. *&* 14.		
		Au troiſiéme mois les Iſraëlites viennent au deſert de Sinaï. Moïſe monte ſur la montagne de même nom, y demeure quarante jours, & y reçoit la Loi & le Decalogue, *ch.* 19. 20. *& ſuiv. v.* 18.		
		Le quatriéme mois Moïſe deſcend de la montagne, & ayant vû que les Iſraëlites pendant ſon abſence avoient un veau d'or, & qu'ils l'adoroient; il briſe les Tables de la Loi, & brûle le veau d'or, & leur en fait avaler les cendres, *ch.* 32. *v.* 19. *&* 20.		
		Le ſixiéme mois Moïſe par ordre du Seigneur ayant dreſſé des Tables nouvelles, récrit la Loi que Dieu lui dicte, *ch.* 34. *v.* 1. *& ſuiv.* & Moïſe étant deſcendu de le montagne, leur en fait la lecture, *ch.* 35. 1.		
		Jethro vient trouver Moïſe, & lui conſeille d'établir des Juges, pour terminer les differens du peuple, & ſe décharger de ce ſoin, *Exod.* 18. 21. *& ſuiv.*		
		Beſeléel travaille à la conſtruction du Tabernacle, de l'Arche, des vaſes & des ornemens ſacerdotaux, *Exod.* 37. 38. *&* 39.		
2514	2	Le premier jour du premier mois de la ſeconde année de la ſortie d'Egypte, Moïſe fait dreſſer le Tabernacle, *Exod.* 40. 2. *& ſuiv. Voyez Nomb.* 9. 1.	3224	1490
		Ici finit l'Exode.		
		Au ſecond mois de cette même année, Moïſe conſacre Aaron & ſes enfans au ſervice du Tabernacle, *Levit. ch.* 8. *&* 9.		
		Nadab & Abiu s'étant ſervis d'un feu étranger pour offrir l'encens au Seigneur, ſont conſumés par le feu du ciel, *Levit.* 10. 1.		
		Ici finit le Levitique.		
		Le vingtiéme du ſecond mois de la ſeconde année de la ſortie d'Egypte, les Iſraëlites ſortent du deſert de Sinaï, & marchent pendant trois jours dans le deſert de Pharan, *Nomb. ch.* 10. *v.* 12. *&* 33. ce fut dans ce lieu où ce peuple murmurant par la diſette des vivres, fut ſeverement puni, & que Dieu lui envoya des cailles, *Nomb. ch.* 11. *v.* 1. *Voyez ce qui a été dit ci deſſus Exod. ch.* 16. *v.* 3. 13. *&* 14.		
		Aaron & Marie murmurent contre Moïſe leur frere, & ſont punis, *Nomb.* 12. *v.* 1.		
		Le quatriéme mois le peuple quitte Haſeroth, & vient au deſert de Pharan, *Nomb. ch.* 13. *v.* 1. *Voyez ci-deſſus Nomb. ch.* 10. *v.* 11. *& ſuiv.*		
		Le cinquiéme mois Moïſe envoye des eſpions pour viſiter le chemin depuis Sin juſques à Rohob, *Nomb. ch.* 13, *v.* 22. & ils reviennent quarante jours après, *ib. v* 26.		
		Coré, Dathan & Abiron s'élevent contre Moïſe & Aaron, & ſont punis avec tous ceux qui avoient pris leur parti, *Nomb. ch.* 16. *v.* 1. *& ſuiv.*		
2522	8	*Les Hiſtoriens rapportent qu'en* 2522. *Egypte*, autr. *Rameſſes*, ou *Seſoſtris*, ou *Seſooſis fils de Belus, détrôna Danaé ſon frere, & donna ſon nom a l'Egypte*, Diodore, lib. 1 Herod.	3232	1482
2533	19	*En* 2533. *Buſiris fils de Neptune*, ou *de Rameſſes Miamun, regnoit & exerçoit ſa tyrannie aux environs du Nil*, Euſebe.	3243	1471
2549	35	*En* 2549. *Phœnix & Cadmus ſortirent de Thebes & de l'Egypte, & vinrent en Syrie, & regnerent dans Tyr & dans Sidon*, Euſebe.	3259	1455
2552	40	Marie ſœur de Moïſe & d'Aaron, meurt âgée de cent trente ans dans le deſert de Sin, le premier mois de la quarantiéme année de la ſortie d'Egypte, *Nomb. ch.* 20. *v.* 1.	3262	1452
		Le premier jour du cinquiéme mois de la même année, Aaron meurt âgé de cent vingt trois ans ſur la montagne d'Hor vers les confins de l'Idumée, *Nomb. ch.* 20. *v.* 22. *& ſuiv. &* ch. 33. *v.* 38.		
		Le peuple d'Iſraël combat Arad Roi des Chananéens, & le défait, *Nomb. ch.* 21. *v.* 1. *& ſuiv.*		
		Le peuple murmurant, parcequ'il manquoit d'eau & de pain, eſt puni par la morſure des ſerpens, Dieu les en délivre en faiſant ériger un ſerpent d'airain, *Nomb.* 21. 5. *& ſuivans.*		

Digitized by Google

Ans du monde.	Ans de la ſortie.		Ans de la période de Julienne	Ans de l'Ere Vulgaire.
		Les Iſraëlites vont camper contre Arnon vers les confins des Amorrhéens, *Nomb. ch. 21. v. 13.*		
2553	40	Les Iſraëlites viennent camper dans les plaines de Moab, Balac Roi de Beor en étant averti, envoie vers Balaam, pour le prier de venir maudir ce peuple, *Nomb. ch. 22. v. 1.* mais Balaam venant dans ce deſſein, reçoit un ordre exprès de Dieu de le benir, *Nomb. ch. 23. & 24.*	3263	1451
		Les Iſraëlites s'étant laiſſé corrompre dans le deſert de Settim par les filles des Moabites, Dieu en ordonne le châtiment, *Nomb. ch. 25. v. 1. & ſuiv.*		
		Les filles de Salphaad, petites filles de Manaſſé, demandent leur part dans la terre promiſe, n'y ayant pas de mâle dans leur famille qui pût repréſenter leur pere, *Nomb. ch. 27. v. 1.*		
		Dieu ordonne à Moïſe de monter ſur le Mont Abarim, & d'y contempler la terre promiſe, & l'aſſûre qu'il n'y entrera pas non plus qu'Aaron ſon frere, *Nomb. ch. 27, v. 12. & ſuiv.* & lui commande de choiſir Joſué, & de l'établir ſur le peuple en ſa place.		
		Moïſe aſſigne une portion de la terre promiſe au-deçà du Jourdain aux tribus de Gad & de Ruben, & une à la demie tribu de Manaſſé, *Nomb. ch. 33. v. 1. & ſuiv.*		
		Ici finit le Livre des Nombres.		
		Le premier jour du onziéme mois de la quarantiéme année depuis la ſortie d'Egypte, Moïſe relit la Loi de Dieu à tout le peuple aſſemblé, *Deuter. ch. 1. v. 3.* enſuite entonne un Cantique, *Deut. ch. 31. v. 22. & ch. 32. v. 1.* il benit le peuple, *ch. 33.*		
		Le premier jour du douziéme mois Moïſe monte ſur la montagne de Nebo, & voit la terre promiſe, & enſuite il meurt âgé de cent vingt ans, & eſt enſeveli dans la vallée de Moab, *Deut. 34. 1. & ſuiv.*		
		Ici finit le Deuteronome, & ce qu'on appelle le Pentateuque ou les cinq Livres de Moïſe.		
		Joſué ſucceſſeur de Moïſe diſpoſe le peuple à paſſer le Jourdain, *Joſué, 1. 20. & ſuiv.*		
2554	42	Il envoie deux eſpions reconnoître le pays & la ville de Jericho : ils entrent dans Jericho chez Raab, qui les cache & les ſauve, *Joſué 2. 1. & ſuiv.*	3264	1450
		Le dixiéme jour du premier mois Joſué paſſe au travers du Jourdain, les eaux s'étant ouvertes à l'approche de l'Arche, *ch. 3. & 4. v. 19.* tous les Iſraëlites ſont circoncis par Joſué *ch. 5. v. 7.*		
		Le quatorziéme jour du mois ſur le ſoir, les Iſraëlites étant vers Galgala, mangent la Pâque dans la plaine de Jericho, *ibid. v. 10.* Ce fut la premiere fois qu'ils mangerent des fruits de la terre, & alors la manne ceſſa. C'eſt de cette époque que l'on doit compter les années ſabbatiques. *Voyez ci-après l'avertiſſement qui eſt à la ſuite du chapitre 11. de cette Chronologie.*		
		Joſué entre dans Jericho, & brûle cette Ville ; il en tue les habitans, à l'exception de Raab & de toute ſa famille, *Joſué, 6. 23. & ſuiv.*		
2559	46	Il ſe ſaiſit de la ville de Haï, *ch. 8. v. 3.* & de tous les peuples differens qui habitoient la terre de Chanaan. Les ſeuls Gabaonites ſe lient à Joſué, & trouvent moyen par un ſtratagême de s'aſſocier au peuple de Dieu. Cinq Rois s'étant unis pour attaquer les Gabaonites, comme alliés des Iſraëlites, ſont défaits & vaincus par Joſué, *ch. 10.* ainſi que le Roi d'Aſor & pluſieurs autres Rois qui s'étoient aſſemblés pour le combattre, *ch. 11. & 12.*	3269	1445
2560	47	Joſué âgé de 85. ans, & jouiſſant de la paix, *Joſué, 14. 10.* reproche aux Iſraëlites leur negligence à prendre poſſeſſion de la terre promiſe, *Joſué, 21. 42.* il la partage aux douze tribus d'Iſraël, *ch. 13. & ſuiv.* c'eſt à cette époque que l'on compte les années du Jubilé. *Voyez ci-après l'avertiſſement qui eſt à la ſuite du ch. 11. de cette Chronologie.*	3270	1444
		Les Juifs dreſſent le Tabernacle en Silo, *Joſué, 18. 1.*		
2561	48	Joſué choiſit trois hommes de chaque tribu pour viſiter la terre promiſe, & en faire un partage égal, *ch. 18. v. 4.*	3271	1443
2570	57	Joſué âgé de cent dix ans meurt après avoir exhorté les Iſraëlites ſes freres à être fidelles à Dieu, *Joſué, 24. 29.* & quelque temps après, Eleaſar fils d'Aaron meurt, *ibid. v. 33. Voyez ce qui eſt rapporté aux chap. 1. & 2. des Juges*, qui peut être placé dans cette année.	3280	1434
		Il eſt dit au chap. 24. v. 31. que les Iſraëlites furent fidelles à Dieu toute la vie de Joſué & des anciens qui vécurent long-temps après Joſué, & l'on réduit ce temps à quinze années.		
		Ici finit le Livre de Joſué.		
2585	72	Ces quinze années furent ſuivies d'un interregne de ſix ans, pendant leſquels il n'y eut point de Roi dans Iſraël, *Juges, 17. 6. 18. 1. & ch. 21. 24.* ainſi dans le temps de cet interregne on place l'hiſtoire de l'Idole de Michas, *ch. 17. & 18.* & celle du Levite de la montagne d'Ephraïm, *ch. 19. 20. & 21.*	3295	1419
2591	78	Il eſt dit au ch. 3. des Juges v. 1. & ſuiv. que Dieu ne mit pas d'abord les Iſraëlites en poſſeſſion de toute la terre promiſe, & qu'il leur laiſſa encore des ennemis à combattre, & des conquêtes à faire, pour éprouver leur fidelité ; mais qu'ayant abuſé de ſes bontés en s'alliant à des femmes étrangeres, & adorant les faux-dieux, il les punit en les réduiſant en ſervitude, *v. 6.*	3301	1413
2599	86	Premiere ſervitude, & ils ſervent huit ans ſous Chuſan-Raſathaïm Roi de Meſopotamie, *ibid. v. 8.*	3310	1403
		Othoniel fils de Cenez les en délivre, *v. 9. ibid.* & leur pays demeure en paix quarante ans, *v. 11.* c'eſt à-dire, depuis la paix obtenue par Joſué l'an du monde 2560. ou 2561. Les Chronologiſtes donnent de durée à cette paix ſous Othoniel juſques en l'an du monde 2661. *Voyez ci-après ce qui eſt dit dans les notes ſur la Chronologie & la Table qui eſt à la fin de ce chapitre.*		
2609	97	*Premier Jubilé, c'eſt-à-dire, la cinquantiéme année depuis la paix donnée par Joſué l'an du monde 2560. ou 2561.*	3319	1395
2658	146	*Second Jubilé.*	3368	1346
2680	180	Seconde ſervitude ; Les Iſraëlites étant retombés dans leurs infidelités, Dieu les li-	3390	1324

Digitized by Google

Ans du monde.	Ans de la ſortie.		Ans de la periode Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire.
		vre en ſervitude pendant dix-huit années ſous Eglon Roi de Moab, *ibid. Jud.* 3. 14.		
		mais ayant imploré le ſecours du Seigneur, ils ſont délivrés par Aod fils de Gera, qui tue Eglon, *ibid. v.* 15. *& ſuiv.* & le pays demeure en paix pendant quatre-vingts ans, *ibid. v.* 30. ces quatre-vingts ans de paix ſe comptent depuis celle d'Othoniel.		
2682	170	Samgar fils d'Anath ſuccede à Aod, & tue ſix cens Philiſtins avec le ſoc d'une charue, *ibid. v.* 31.	3392	1322
		En 2682. *Belus l'Aſſyrien regna en Babylone, après en avoir chaſſé les Arabes, ſon regne fut de cinquante-cinq ans*, Jul. African.		
2699	187	Troiſiéme ſervitude; les Iſraëlites après la mort d'Aod, s'abandonnant à leurs deſirs déreglés, offenſent encore le Seigneur, qui les livre durant vingt années en ſervitude ſous Jabin Roi des Chananéens; mais reconnoiſſant leurs infidelités, ils ont recours à Dieu, *Juges*, 4. 1. *& ſuiv.*	3409	1305
2706	194	Il ſurvient une famine qui oblige Elimelech & Noëmi ſon épouſe de ſe retirer au pays des Moabites.	3416	1298
		Elimelech meurt, & laiſſe Noëmi avec deux fils Mahalon & Chelion, dont l'un épouſe Orpha, & l'autre Ruth Moabites; mais ils meurent tous deux ſans enfans, laiſſant leurs femmes veuves dix ans après leur mariage.		
		Noëmi s'en retourne avec Ruth ſa belle-fille à Bethléem.		
		Ruth épouſe Booz, & a de lui Obed pere d'Iſaï, pere de David. *Voyez le Livre de Ruth.*		
2707	195	*Troiſiéme Jubilé.*	3417	1297
		Dieu ſuſcite une Propheteſſe nommée Debora, qui ayant envoyé chercher Barac fils d'Abinoé, lui promet de lui livrer entre les mains Siſara General de l'armée de Jabin : & en effet, Siſara perd la bataille, & eſt tué par Jahel femme d'Haber, *ibid. Juges*, 21.		
		Et tout le pays demeure quarante ans en paix, *ch.* 5. *ibid. v.* 32. ces quarante années ſe comptent depuis la derniere paix.	3429	1285
2719	207			
2737	225	*En* 2737. *Ninus fils de Belus établit l'Empire des Aſſyriens qui demeurerent pendant cinq cens vingt ans les maîtres de l'Aſie ſuperieure*, Herodot, Appian. *Ce Ninus regna cinquante-deux ans*, Jul. African. Euſebe.	3447	1267
2752	240	Quatriéme ſervitude. Les Iſraëlites étant retombés encore dans leurs infidelités, le Seigneur les abandonne à la domination des Madianites, & ils y demeurent ſoumis pendant ſept années, *Jug.* 6. 1. *& ſuiv.*	3462	1252
2756	244	*Quatriéme Jubilé.*	3466	1248
		Mais ayant élevé leurs cris vers le Seigneur, il ſuſcite Gedeon, le revêt de ſa force, *v.* 12. il défait les Madianites, & le pays demeure en paix pendant quarante années,		
2759	247	*ibid. ch.* 8. *v.* 28. & ces quarante années de paix ſe comptent depuis la paix donnée par Debora & Barac.	3469	1245
2768	256	Après la mort de Gedeon, Abimelech ſon fils leve des troupes, tue ſoixante-dix	3478	1236
2771	259	de ſes freres, & ſe fait établir Roi ſur tout Iſraël; il regne trois ans, & eſt tué par une femme, aſſiegeant la ville de Thebes, *Jug.* 9. 5, 8. 22. *&* 53.	3481	1233
2772	260	Thola oncle paternel d'Abimelech, eſt choiſi pour être le chef de tout Iſraël, & juge le peuple pendant vingt-trois ans, *Juges*, 10. 1. *& ſuiv.*	3482	1232
2789	277	*En* 2789. *Semiramis femme de Ninus gouverna toute l'Aſie, à l'exception des Indes, elle vécut ſoixante-deux ans, & en regna quarante-deux*, Diodore, lib. 2. Juſtin, lib. 1.	3499	1215
2790	278	Naiſſance du Grand Prêtre Heli.	3500	1214
2795	283	Jaïr de Galaad ſuccede à Thola, & juge le peuple pendant vingt-deux ans, *Jug.* 10. 3.	3505	1209
2799	287	Cinquiéme ſervitude. Les Iſraëlites ayant abandonné le Seigneur pour ſervir les faux-dieux, ſont livrés à la domination des Philiſtins & des Ammonites, *Juges*, 10. 6. *& ſuiv.* & cette ſervitude dure dix-huit ans.	3509	1205
2805	293	*Cinquiéme Jubilé.*	3515	1199
2817	305	Les Iſraëlites rentrent dans leur devoir, & invoquent le Seigneur qui les écoûte, & leur envoie Jephté, qui les délivre de leur ſervitude *ch.* 10. *v.* 10. *& ch.* 11. *v.* 1. *& ſuiv.* & ce Prince regne ſix ans ſur Iſraël, *ch.* 12. 7.	3527	1187
2820	308	*En* 2820. *les Grecs aſſiegent la ville de Troye, quatre cens huit ans avant la premiere Olympiade.*	3530	1184
2823	311	Abeſan ſuccede à Jephté, & juge Iſraël pendant ſept ans, *ch.* 12. 8. *& ſuiv.*	3533	1181
2830	318	Ahialon ſuccede à Abeſan & juge le peuple pendant dix ans, *Juges*, 12. 11.	3540	1174
2831	319	*En* 2831. *Ninus*, ou *Ninius tua Semiramis ſa mere, & regna trente-huit ans ſur les Aſſyriens*, Euſebe.	3541	1173
2840	328	Abdon ſuccede à Abeſan, & juge le peuple pendant huit ans, *Jug.* 12. 13. *&* 14.	3550	1164
		A Abdon ſuccede le grand Prêtre Heli. *C'eſt ce que l'on prouvera ci-après dans les averiſſemens qui ſuivent cette chronologie, en parlant des temps d'Heli & de Samſon, &c.* il jugea pendant quarante ans le peuple d'Iſraël.		
		Les enfans d'Iſraël commettent encore le mal aux yeux de Dieu, & ſont livrés pendant quarante ans à la domination des Philiſtins, *Jug.* 13. 1.		
2848	336	Un Ange apparoît à la femme de Manué, & lui annonce qu'elle aura un fils, quoiqu'elle eût été ſterile juſqu'à ce temps, *Jug.* 13. 3.	3558	1156
2849 ou 2850	337 ou 338	Naiſſance de Samſon fils de Manué, *Juges*, 13. 24.	3560 ou 3561	1154 ou 1153
		Naiſſance de Samuel, 1. *Reg.* 1. 1. *& ſuivans.*		
2854	342	*Sixiéme Jubilé.*	3564	1150
2861	349	Dieu parle à Samuel, 1. *Reg.* 3. 1.	3571	1143
2867	355	Samſon épouſe une fille des Philiſtins, *Jug.* 14. 1. *& ſuivans.*	3573	1137
		Il met en pieces un jeune lion furieux, qui venoit pour ſe jetter ſur lui, *ibid. v.* 5. *&* 6.		
2868 ou 2869	356 ou 357	Samſon brûle les blés des Philiſtins, *Juges*, 15. 4. *& ſuivans.*	3578 ou 3579	1136 ou 1135

Digitized by Google

Ans du monde	Ans de la forte.		Ans de la periode Jul.	Ans de l'Ere vulg.
2880	368	Samſon enfermé dans Gaza en enleve les portes, *Juges*, 16. 1. *& ſuivans.*	3590	1124
2885	373	Il s'attache à Dalila, & s'y abandonne, *ibid. v.* 4. *& ſuivans.*	3595	1119
2887	375	Dalila livre Samſon aux Philiſtins, qui le lient, lui crevent les yeux, & le menent à Gaza, mais lorſque les cheveux de Samſon ſont revenus, & que dans un repas on le fait ſervir de jouet devant une aſſemblée des plus notables des Philiſtins, il prend les colonnes de la Sale, & les ayant renverſées, il s'enſevelit & tous les conviés ſous les ruines de la maiſon, *Juges*, 16. 21. *& ſuivans.* Ainſi meurt Samſon après avoir jugé le peuple pendant vingt ans, *ibid. v.* 31.	3597	1117
		Ici finit l'hiſtoire des Juges.		
2888	376	Les Philiſtins attaquent les Iſraëlites, les défont, & enlevent l'Arche, 1. *Reg.* 4. 1. *& ſuivans.* Heli à cette nouvelle tombe de ſon ſiege, ſe tue & meurt, après avoir jugé le peuple d'Iſraël pendant quarante ans, *ibid. v.* 18.	3598	1116
		Samuel ſuccede à Heli, 1. *Reg.* 7. 3.		
2903	391	*Septiéme Jubilé.*	3613	1101
2908	396	La vingtiéme année que l'Arche du Seigneur fut ramenée à Cariathiarim, Samuel obtient de Dieu une pleine victoire ſur les Philiſtins, 1. *Reg.* 7. 2. *& ſuivans.*	3618	1096
2909	397	Samuel étant fort âgé, laiſſe la Judicature à ſes enfans, qui abuſant de leur autorité obligent les Iſraëlites à ſe plaindre de leur gouvernement, & à demander à Samuel de leur donner un Roi, 1. *Reg.* 8. 1. *& ſuivans.*	3619	1095
		Samuel en conſequence, & par l'ordre de Dieu, *ibid. v.* 22. ſacre Saül en lui déclarant que Dieu l'avoit choiſi pour être Roi, 1. *Reg.* 10. 1.		
		Un mois après Saül aſſemble le peuple & l'oblige à ſecourir les habitans de Jabès qui étoient attaqués par les Ammonites, *ibid. chap.* 11. *v.* 1. *& ſuivans*, mais ce Prince par ſa		
2911	399	deſobéiſſance aux ordres qu'il avoit reçûs de Dieu par Samuel, eſt rejetté de Dieu lui & toute ſa poſterité, & Dieu lui dit, qu'il avoit choiſi un homme ſelon ſon cœur, 1. *Reg.* 13. 13. *&* 14. il ne peut ſecourir Jabès.	3621	1093
		Jonathas ayant par ſurpriſe défait les Philiſtins, Saül s'affermit ſur le trône d'Iſraël, ſe rendit formidable aux Moabites, aux Ammonites, aux Iduméens, aux Amalecites, & autres peuples ſes voiſins, 1. *Reg.* 15. 46. *& ſuivans*, ce qui dura ainſi juſqu'en l'an du monde 2929. ou 2930.		
2919	407	Naiſſance de David.	3629	1085
2930	418	Samuel ordonne à Saül de marcher contre Amalec, & de tailler en pieces l'armée de ce Prince, & de ne pas l'épargner lui-même; mais Saül n'obéit pas, il épargne Agag, & reſerve ce qu'il y avoit de meilleur dans ſes troupeaux & dans ſes meubles, 1. *Reg.* 15. 1. *& ſuivans.*	3640	1074
2934	422	Samuel va par l'ordre du Seigneur à Bethlehem, & ſacre David, 1. *Reg.* 16. 13.	3644	1070
2942	430	David combat contre Goliath, le tue, & met en fuite les Philiſtins, 1. *Reg.* 17. 49. *& ſuivans.*	3652	1062
2943	431	Saül promet de donner en mariage à David Merob ſa fille aînée, à condition de battre les Philiſtins, eſperant que David periroit dans le combat, *chap.* 18. 17.	3653	1061
2944	432	Saül jaloux de la victoire que David avoit remportée ſur les Philiſtins, l'auroit percé de ſa lance pendant qu'il jouoit de la harpe devant lui, ſi David ne l'eût évité & ne ſe fût retiré, *chap.* 19. 10.	3654	1060
		Michol ſeconde fille de Saül, deſcend David par une fenêtre, pour lui faire éviter l'effet de la haine de ſon pere, *ibid. v.* 12.		
		David va à Nobé trouver le Prêtre Achimelech, qui lui donne à manger des pains de propoſition, n'ayant pû lui en préſenter d'autres alors pour ſoulager ſa faim, *chap* 21. 1. *& ſuivans.*		
2945	433	David craignant d'être livré à Saül par les habitans de Céila, dont il défendoit la ville contre les Philiſtins, ſe retire au deſert de Ziph, 1. *Reg.* 23. & ayant ſû que Saül	3655	1059
2946	434	l'y cherchoit, il ſe cache dans la caverne de Maon, Saül après avoir pourſuivi les Philiſtins, vient dans le deſert d'Engaddi, où il avoit appris que David s'étoit retiré, mais étant entré dans une caverne pour quelque neceſſité, David qui s'y étoit retiré lui coupa, ſans qu'il s'en apperçût, le bord de ſa caſaque, 1. *Reg.* 24. 1. *& ſuivans.*	3656	1058
2947	435	Samuel meurt âgé de près de quatre-vingt dix-huit ans, *chap.* 25. *v.* 1.	3657	1057
		David ayant appris que Saül l'étoit venu chercher dans le deſert de Ziph, & qu'il étoit campé à Gabaa, part la nuit & en ſecret, entre dans ſa tente lorſqu'il dormoit, & lui prend ſa lance & ſa coupe, qui étoit à ſon chevet & les emporte, & enſuite les lui renvoye pour preuve de ſa fidelité, *chap.* 26. *v.* 7. *& ſuivans.*		
		David ſe retire vers Achis, qui lui donne Siceleg pour ſa demeure, & pendant ſix mois qu'il y demeure, il y fait pluſieurs conquêtes ſur les Amalecites, & autres peuples voiſins, *chap.* 27. 7. *& ſuivans.*		
2949	437	Les Philiſtins marchent contre Saül, qui frappé d'étonnement, conſulte une femme qui avoit l'eſprit de Python. Samuel apparoît à ce Prince, & lui dit, qu'il perdra la bataille, & que lui-même & ſes enfans ſeront tués, 1. *Reg.* 28.	3659	1055
		Les Philiſtins gagnent la bataille, & Saül de crainte de tomber entre leurs mains, ſe tue, *chap.* 31.		
		Fin du premier Livre des Rois.		
		David étant à Siceleg apprend la nouvelle de la mort de Saül, & de Jonathas ſon fils, il le pleure, & punit de mort celui qui s'étoit vanté de l'avoir tué, 2. *Reg.* 1. 1. *& ſuivans.*		
2951	439	Par l'ordre de Dieu, David va à Hebron, & y eſt ſacré par la tribu de Juda, & regne ſept ans ſur cette tribu, 2. *Reg.* 2. 4.	3661	1053
2952	440	*Huitiéme Jubilé.*	3662	1052
		Iſboſeth fils de Saül eſt élû Roi en la place de Saül ſon pere; mais il ne regna que deux ans en paix ſur Galaad & Geſſure, & ſur le reſte d'Iſraël, tout le reſte du temps ſe paſſa en guerres continuelles entre ceux de ſon parti & celui de David, *chap.* 2. 8.		
2956	444	Abner abandonne Iſboſeth fils de Saül, en faveur de David, *chap.* 3. 12.	3666	1048

Digitized by Google

Ans du monde.	Ans de la ſortie.		Ans de la periode Jul.	Ans de l'Ere Vulg.
		Iſboſeth fils de Saül ayant été tué dans ſon lit, lorſqu'il dormoit, *chap.* 4. 5. toutes les tribus d'Iſraël, viennent trouver David à Hebron & le ſacrent Roi ſur tout Iſraël, *chap.* 5. 1.		
2958	446	David vient à Jeruſalem, & aſſiege la forteresſe de Sion, & lui donne le ſurnom de Cité ou Ville de David, *ibid. v.* 7.	3668	1046
2959	447	David avec toute l'élite d'Iſraël, va à Baala de Juda, *autr.* Cariathiarim, la même que Gabaa, pour emmener l'Arche de Dieu qui y étoit demeurée dans la maiſon d'Abinadab, il la prend, la poſe ſur un chariot tout neuf, & la met dans la maiſon d'Obededom, 2. *Reg.* 6.	3669	1045
		Trois mois après David l'emmene en la Cité de David, *ibid. v.* 11. & 12.		
2960	448	David étant dans une parfaite paix, propoſe à Nathan de bâtir un Temple au Seigneur, & Nathan ayant conſulté Dieu, lui fait réponſe de ſa part que ce ne ſera pas lui qui lui bâtira un Temple; mais que ce ſera Salomon ſon fils, *chap.* 7. *v.* 1. 12. & 13.	3670	1044
2968	456	David remporte la victoire ſur les Philiſtins, les Moabites, & pluſieurs autres de ſes Ennemis, *chap.* 8. & *chap.* 10.	3678	1036
2969	457	L'année ſuivante David tombe dans un adultere avec Bethſabée femme d'Urie, pendant que Joab faiſoit le ſiege de Rabba, *chap.* 11.	3679	1035
2970	458	Il eſt repris par Nathan, qui lui fait ſentir la grandeur de ſon crime, dont il fait pénitence, *chap.* 12.	3680	1034
2971	459	Naiſſance de Salomon fils de David & de Bethſabée, 2. *Reg.* 12. 24.	3681	1033
2972	460	Amnon fils aîné de David, fait violence à Thamar ſa ſœur, *chap.* 13.	3682	1032
2974	462	Deux ans après Abſalom tue ſon frere Amnon dans un feſtin, & vange l'inſulte qu'il avoit faite à Thamar ſa ſœur, *ibid. v.* 23.	3684	1030
2977	465	Joab procure le retour d'Abſalom, & obtient de David ſon pardon, *chap.* 14.	3687	1027
2980	468	Abſalom ſe concilie l'amitié du peuple, dans le deſſein de détrôner David ſon pere, *chapitre* 15.	3690	1024
2981	469	Abſalom va à Hebron & s'y fait proclamer Roi, *ibid. v.* 7. & preſque tout le peuple s'étant déclaré en ſa faveur, David ſort de Jeruſalem & s'enfuit, *ibid. v.* 14. cependant ayant repris courage, Joab marche avec toute ſon armée contre celle d'Abſalom, & la défait: Abſalom fuyant, eſt tué par Joab, *chap.* 18. 14.	3691	1023
2986	474	David vange ſur les enfans de Saül, la cruauté que ce Prince avoit exercée contre les Gabaonites, *chap.* 21. 8.	3696	1018
2987	475	David eſt puni pour avoir fait le dénombrement de ſon peuple, 2. *Reg.* 24.	3697	1017
2988	476	Il diſpoſe & prépare tout ce qui étoit neceſſaire pour bâtir un Temple au Seigneur, 1. *Paralip.* 22. 1.	3698	1016
2989	477	Il aſſemble le peuple, & déclare que Salomon a été choiſi pour regner après lui, & pour bâtir un Temple au Seigneur, 1. *Paralip.* 28. 1. David étant fort âgé épouſe Abiſag, 3. *Reg.* 1. 3.	3699	1015
2990	478	Salomon eſt ſacré une ſeconde fois, 1. *Paral.* 29. 22. 3. *Reg.* 1. 38.	3700	1014
		David après avoir exhorté ſon fils Salomon à être fidelle à Dieu, meurt après avoir regné quarante ans ſur Iſraël, ſept ans en Hebron, & trente-trois en Jeruſalem, 3. *Reg.* 2. 11.		
2991	479	Salomon épouſe la fille de Pharaon, & obtient de Dieu la ſageſſe, 3. *Reg.* 3. 1. & *ſuivans.*	3701	1013

NOus voilà arrivés au quatriéme âge du monde, qui comprend le temps écoulé depuis la ſortie d'Egypte juſqu'à la fondation du Temple de Salomon, & celui auquel les Hebreux commencerent à obéir à des Rois de leur nation. Tout cet eſpace de temps eſt marqué préciſément par l'Ecriture au troiſiéme Livre des Rois, *ch.* 6. *v.* 1. où il eſt dit que les fondemens du Temple furent jettés la quatriéme année du regne de Salomon au ſecond mois nommé Zio, [a] & quatre cens quatre-vingts ans depuis la ſortie d'Egypte; & en ce point l'autorité de l'Ecriture eſt ſi conſtante, que perſonne ne peut la ſoupçonner d'aucune corruption dans le texte; puiſque non ſeulement notre Vulgate, mais encore l'Hebreu, le Chaldéen, le Syriaque & l'Arabe portent tous la même choſe. On y peut même ajoûter la verſion grecque de l'édition de Complute, où l'on doit lire ὀγδηκοστῷ *quatre-vingt*, & non πεντηκοστῷ *quarante*, comme porte l'édition de Rome; ce qui eſt une faute, ainſi que le prouve la conformité des textes que nous avons cités avec l'Hebreu.

Mais il faut remarquer ici combien l'Ecriture fait voir d'exactitude dans ſes ſupputations, puiſqu'elle s'aſſujettit à marquer les liaiſons de chaque periode, auſſi-bien que les mois & les jours, quand il eſt important, afin que ſon calcul ſoit ſûr, & qu'il ne porte en aucune maniere à l'erreur. Car par exemple ici elle ne dit point que cet évenement ſoit arrivé quatre cens quatre-vingts ans depuis la ſortie d'Egypte, mais la *quatre cens quatre-vingtiéme année* commencée, puiſqu'elle marque que les Iſraëlites ſortirent d'Egypte le quinziéme du premier mois, en commençant alors à compter par le Printems, *Nomb.* 33. 3. & que cette année quatre cens quatre-vingt, le ſecond jour du ſecond mois, Salomon avoit jetté les premiers fondemens du Temple, 3. *Rois* 6. 1. & 2. *Paral.* 3. 2. d'où il paroît qu'il faut renfermer cet âge dans un eſpace non de quatre cens quatre-vingts ans entiers & abſolus, mais de quatre cens ſoixante-dix-neuf ans & dix-ſept jours préciſément; enſorte que cette quatriéme année du regne de Salomon concourt neceſſairement avec l'an 3702. de la Periode Julienne, qui ſelon notre calcul, ſera la 2992. du monde, & 1012. avant l'Ere de JESUS-CHRIST.

Mais comme le nombre des années qu'on peut tirer du Livre des Juges & du premier des Rois, paroît ſurpaſſer de beaucoup celui-ci: il ne faut pas peu de ſoin & d'attention pour empêcher que l'Ecriture ne paroiſſe contraire à elle-même. En effet, le Livre des Juges rapporte les années de chacun des Princes qui ont gouverné le peuple après Moïſe & Joſué, & marque auſſi les interregnes pendant leſquels les Iſraëlites ont été aſſujettis à des étrangers. Si à ces années l'on ajoûte les quarante du gouvernement de Moïſe, auſſi bien que cet eſpace incertain à la verité, mais cependant aſſez long, pour pouvoir convenir en partie à Joſué, & en partie aux anciens *qui vêcurent long-temps après lui*, & en partie même à tout ce temps pendant lequel le peuple abandonna Dieu pour embraſſer le culte des fauſſes divinités. Si outre cela l'on ajoûte encore les années de Samuel, de Saül, & de David, il reſultera ſix cens ans & beaucoup plus; ce qui paroît fort éloigné du nombre dont nous parlions ci-deſſus.

La plûpart des Chronologiſtes pour accorder leurs calculs avec ce total de 480. rejettent les intervales des ſervitudes ſur les années mêmes des Juges. Mais cette maniere merite d'autant plus d'être rejettée, qu'elle fait violence à l'Hiſtoire Sacrée, & qu'elle mêle & confond des choſes qui y ſont entierement ſéparées; puiſqu'en effet l'Ecriture diſtingue clairement deux temps dans ces

[a] *L'Hebr.* Ziph, *les Sept.* Zin, *autr.* Jar, qui répond en partie à nos mois d'Avril & de May.

Digitized by Google

paſſages : celui dans lequel, *lorſque Dieu leur avoit ſuſcité des Juges, il ſe laiſſoit fléchir à ſa miſericorde* : & celui auquel, *après que le Juge étoit mort, ils retomboient auſſitôt dans leurs pechés, & faiſoient des actions encore plus criminelles que leurs peres*, Jug. 2. 18. 19.

Afin d'apporter quelque jour à de ſi épaiſſes tenebres, il faut remarquer que, comme il y a eu ſix ſervitudes, les quatre premieres ſont rapportées dans un tel ordre, qu'on ne peut les confondre avec les années des Juges, puiſqu'on y diſtingue les temps où le peuple a été en guerre, & ceux où il a joüit de la paix ; ce qu'on ne peut pas dire de même des deux dernieres ſervitudes, puiſque par rapport au temps, elles ne paroiſſent point avoir été ſuivies de quelque paix ou de quelque repos conſiderable, & que par rapport au lieu, elles n'ont point été generales. Car quant aux Ammonites, qui opprimerent les Juifs, on voit par le Livre des Juges *chap.* 10. *v.* 9. qu'ils ſe répandirent non dans toute la Judée, mais dans la Perée au-delà du Jourdain, & enſuite dans le pays de Chanaan, qu'ils ravagerent principalement les terres des trois Tribus de Juda, de Benjamin & d'Ephraïm, & qu'elles crierent enfin vers le Seigneur, qui leur répondit que deſormais il ne penſeroit plus à les délivrer, puiſqu'ayant été ſi ſouvent tirés des mains de leurs ennemis, ils l'avoient neanmoins abandonné. Ainſi rien n'empêche qu'on ne rapporte au temps de Jaïr les dix-huit années que cette partie du peuple Juif fut reduite en ſervitude. Et de même dans la ſuite l'on verra clairement qu'on doit rapporter aux temps d'Heli la derniere ſervitude qui dura l'eſpace de quarante ans ſous les Philiſtins, *Juges*, 13. 1.

Ainſi toute la difficulté roule ſur le temps des quatre premieres ſervitudes, que par le témoignage même de l'Ecriture, nous ne pouvons ni comprendre dans les années des Juges, ni compter ſéparément, à moins de tomber dans une erreur manifeſte ; comme il paroît par les choſes que nous avons dites. Et ce qui peut ſervir à confirmer tout ceci, eſt que Jephté en traitant avec le Roi des Ammonites, qui lui redemandoit des terres dont les Iſraëlites s'étoient rendus maitres : entre les autres choſes qu'il dit pour ſa défenſe, il allegue une poſſeſſion de trois cens ans, *Juges*, 11. 26. ſavoir depuis le temps que Moïſe avoit vaincu ces peuples, en l'année qui préceda ſa mort, *Nomb.* 21. Or dans ces manieres de compter par nombres ronds, il n'y a perſonne qui doute qu'on ne puiſſe librement ſe ſervir de celui qui eſt le plus favorable à ce que l'on veut prouver. Ainſi il eſt à croire que Jephté a plutôt augmenté le nombre des années, qu'il ne l'a diminué. Ce qui ne ſe trouveroit plus de même, ſi dans la ſupputation de toutes ces années l'on ſuivoit la maniere ordinaire de compter. Car depuis le commencement du gouvernement d'Othoniel, juſqu'au commencement de celui de Jephté. Il y a préciſement 311. ans, comme on peut le montrer de cette maniere.

Othoniel juge pendant quarante ans.	40.
Servitude ſous les Moabites pendant dix-huit ans.	18.
Aod, ou Ehud, juge pendant quatre vingts ans.	80.
Servitude de vingt ans ſous les Chananéens.	20.
Debora juge pendant quarante ans.	40.
Servitude ſous les Madianites pendant ſept ans.	7.
Gedeon juge pendant quarante ans.	40.
Abimelec.	3.
Thola.	23.
Jaïr.	28.
Servitude ſous les Madianites pendant dix-huit ans.	18.
total	317.

Si à ces années l'on ajoute celles que nous avons déja marquées pour les tems de Joſué, des Anciens, & de l'idolatrie du peuple, on trouvera 360. années. Enſorte que, s'il falloit admettre ce calcul, Jephté auroit dû compter 400. ans plutôt que 300. *Jug.* 11. *v.* 26.

Il eſt donc clair qu'il faut chercher une autre voie, que celle que paroiſſent avoir trouvée ceux qui prétendent qu'on doit abſolument compter ces quatre premiers intervalles, par les traités d'alliance faits en faveur du peuple de Dieu, & par les repos accordés à la Terre. Car comme il eſt aſſez ordinaire aux Juifs d'employer le nombre Cardinal pour l'Ordinal [a] : d'habiles gens prétendent que le Livre des Juges a ſuivi cette maniere de compter. Enſorte que quand nous liſons, par exemple, *au chapitre* 3. *verſet* 11. que la Terre s'étoit repoſée durant quarante ans ſous Othoniel, il faut entendre cela de l'année en laquelle cette paix a été conclue, qui fut la quarantiéme année depuis le repos donné à la terre par Joſué. *Joſ.* 21. *v.* 42. Le texte Hebreu paroit même favoriſer ce ſentiment en ce qu'il porte שנה *ſchana*, & non שנים *ſchanim*, c'eſt-à-dire *l'année*, & non *les années*. Enſorte qu'il eſt facile d'entendre par-là la quarantiéme, & non quarante années. Ainſi, au livre des Juges, *chap.* 8. 28. où on lit ces mots : *Tout le pays demeura en paix pendant les quarante années du gouvernement de Gedeon* : ils traduiſent ainſi : *la terre ſe repoſa la quarantiéme année ſous le gouvernement de Gedeon* ; commençant à compter depuis la derniere paix conclue, & ainſi à l'égard des autres. En prenant cette voie on leve toutes les difficultés, & l'on arrange les faits en la maniere ſuivante qui s'accorde parfaitement avec l'Ecriture.

[a] Le nombre Cardinal, marque la durée ſans fixer le terme commun, comme deux & trois, & le nombre Ordinal marque la durée des temps & en fixe le terme, comme premier, ſecond, troiſiéme, &c.

CHAPITRE

CHAPITRE XI.

Table dans laquelle on expose l'ordre & la suite des temps qui se sont écoulés dans le quatriéme âge.

Ans du monde	Avant J. C.			
2553	1451	Moïse meurt l'an depuis la sortie d'Egypte.	40 ans	*Exod.* 7. 7. *Deut.* 1. 3. & 34. 7.
2559	1445	L'on compte depuis sa mort jusques au repos donné par Josué.	6	*Jos.* 14. 10.
2599	1405	De-là jusqu'à la paix donnée par Othoniel.	40	*Jug.* 3. 11.
2679	1327	De la paix donnée par Aod.	80	*Ibid.* 30.
2719	1285	De-là à la paix donnée par Debora.	40	*Jug.* 5. 32.
2759	1245	De la paix donnée par Gedeon.	40	*Jug.* 8. 28.
2768	1236	Après la mort de Gedeon les enfans d'Israël adorerent Baal durant quelques années, temps que l'on peut réduire à	9 * Comme on le verra dans la suite	*Ibid. v.* 33.
2771	1233	Ensuite Abimelech gouverne le peuple.	3	*Jug.* 9. 22.
2794	1208	Thola ensuite	23	*Jug.* 10. 2.
2816	1188	Jaïr	22	*Ibid. v.* 3.
2822	1182	Jephté	6	*Jug.* 12. 7.
2829	1175	Abesan	7	*Ibid. v.* 9.
2839	1164	Ahialon	10	*Ibid. v.* 11.
2847	1157	Abdon	8	*Ibid. v.* 14.
2887	1117	Heli	40	I. *Rois*, 4. 18.
2908 ½	1095	Samuel	21 ½ Comme on le verra dans la suite	
2948 ½	1055	Saül	40	*Act.* 13. 21.
2988 ½	1015	David	40	2. *Rois*, 5. 4.
2992	1012	Les fondemens du Temple furent posés par Salomon au commencement de la quatriéme année de son regne.	4	3. *Rois*, 6. 1.

On joint la Judicature de Samson avec celle d'Heli.

Somme 480. ans moins six mois.

CETTE maniere de compter paroît d'autant plus recevable, qu'elle se tire du texte même de l'Ecriture, & si tous les endroits que nous avons cités en démontrent la verité, personne ne pourra plus douter de cet interregne de neuf ans, que nous avons placé entre Gedeon, & Abimelech, puisque par l'ordre naturel de la narration, il paroît qu'il y a eu quelqu'intervalle, pendant lequel les Israëlites se prostituerent à l'idolatrie de Baal, *Jug.* 8. 33. Or on peut prouver que cet espace doit être de dix ans, puisqu'après avoir determiné exactement tous les autres intervalles; il faut encore necessairement dix années pour arriver à ce nombre de quatre cens quatre-vingt, qui est marqué au 3. *des Rois* 6. ainsi que nous l'avons déja dit.

Mais pour prouver à quelles années du monde répond chacune de celles que nous tirons ici de l'Ecriture, voici la methode qu'il faut suivre. Par la Table du *chap.* 8. il est clair que la sortie d'Egypte est arrivée l'an du monde 2513. Si donc à ce nombre de 2513. l'on ajoûte quarante années que Moïse a vécu depuis, comme il est clair par ce même endroit de l'Ecriture que nous avons déja cité, on trouvera 2553. qui est l'année à laquelle Moïse est mort; savoir au commencement du douziéme mois de la quarantiéme année depuis la sortie d'Egypte. Il faut agir de même à l'égard des autres années, que l'on trouvera par une simple addition de chaque nombre en particulier. On n'aura pas moins de facilité pour trouver les années avant JESUS-CHRIST, si l'on se sert, non de l'addition, mais de la soustraction.

Avertissement sur les années Sabbatiques, & sur celles du Jubilé. Levit. 25. v. 4. & v. 10. & suivans.

Or au premier mois de la quarante-uniéme année, depuis la sortie d'Egypte, & du monde la 2553[e] commencée à l'Autonne précedent, Josué passa le Jourdain. *Jos.* 3. 1. *& suivans.* Et de l'Autonne[a] de l'année suivante 2554. que les Israëlites après que la Manne eut cessé, commencerent à semer la terre pour la premiere fois, il faut compter la premiere année de la culture de la terre, & y fixer le premier terme des années Sabbatiques[b]; ensorte que la premiere de ces années, soit la septiéme depuis celle-ci, & du monde la 2560. où la terre commença à respirer pour la premiere fois des longues guerres qu'elle avoit soûtenues lorsque Josué figure de JESUS-CHRIST, eut introduit les Israëlites dans ce repos qui n'étoit que l'ombre & la figure de celui où JESUS le veritable Josué devoit faire entrer le peuple de Dieu, *Hebr.* 4. 8. 9. Il faut encore placer ici l'Epoque des ans Jubilés[c], qui étant composés de sept semaines d'années, ou de quarante-neuf ans, revenoient à chaque cinquantiéme année, *Levit.* 25. 8 ensorte que le premier an Jubilé soit le septiéme Sabbatique, & que si ces années ont été appellées cinquantiémes, ce n'est qu'à raison du terme anterieur qu'on a joint au total, comme cela est assez ordinaire. Mais il suffit d'avoir indiqué ces choses en peu de mots, il faut expliquer à present le reste de cette Table.

Des temps d'Heli, de Samson, de Samuel, de Saül, & de David.

Nous donnons quarante ans de gouvernement à Heli; sur l'autorité même de l'Ecriture, soit de notre Vulgate, soit du texte Hebreu, 1. *Rois*, 4. 18. pendant tout lequel temps dura la derniere oppression sous les Philistins.

Il paroît par là que ce fut pendant une partie de ce temps que Samson vangea les Israëlites de leurs ennemis. Que si après les Septante, l'on vouloit donner seulement vingt années au gouvernement d'Heli, & les vingt autres precedentes à celui de Samson, cela importeroit peu à la Chronologie, puisqu'il y auroit toûjours le même nombre. Mais voici de quelle maniere nous croyons qu'on peut prouver qu'il ne faut point confondre les vingt années de Samson, dans les quarante du gouvernement d'Heli, comme l'ont fait quelques personnes savantes. L'Ecriture dit que la sixiéme & derniere servitude sous les Philistins, qui commença à la mort du juge Abdon, avoit duré quarante ans, *Jug.* 13. 1. & elle dit aussi qu'Heli avoit gouverné la Republique des Juifs un pareil nombre 1. *Rois*, 4. 18. mais il mourut enfin après que l'Arche eut

a Epoque où doit commencer la premiere année Sabbatique, & celle du Jubilé, l'an 42. depuis la sortie d'Egypte.

b C'est-à-dire, chaque septiéme année dans laquelle il étoit défendu de cultiver la terre, & de rien semer ni planter. *Levit.* 25. 4. *& suivans.*

c C'est-à-dire, de chaque cinquantiéme année dans laquelle chacun rentroit dans ses biens aliénés ou vendus, & dans laquelle il étoit défendu pareillement de rien planter, ni rien semer, &c. *Levitiqui* 25. 10. *& suivans.*

Digitized by Google

été prise, & ce ne fut que sept mois depuis la mort de ce Juge, qu'ayant été enfin ramenée, 1. *Rois*, 6. 1. les Israëlites commencerent à respirer. Ainsi il est vrai-semblable que l'oppression des Philistins qui dura encore sept mois depuis la mort d'Heli, avoit commencé au septiéme mois de son gouvernement. Or comme Samson a donné tant de preuves éclatantes de sa force contre les Philistins; il paroît que ce fut sous le gouvernement d'Heli, auquel nous donnons les quarante années entieres, que Samson vangea les injures d'Israël : ou certainement on sera contraint de partager entre ces deux Juges, cet espace de quarante ans.

Quant au gouvernement de Samuel, l'Ecriture ne lui donne aucun temps déterminé. Cependant en examinant la chose avec plus d'attention, il paroît qu'il a gouverné durant vingt-un ans & demi : ce que l'on prouve ainsi. L'Arche fut ramenée le septiéme mois après que Samuel eut succedé à Heli dans le gouvernement du peuple, & elle resta à Cariathiarim durant vingt ans, 1. *Rois*, 7. 2.

Ensuite Samuel remporta une victoire celebre à Masphat, sur les Philistins, qui n'oserent plus venir sur les terres d'Israël; car la main du Seigneur fut sur eux tant que Samuel gouverna le peuple, *ibid. chap.* 7. 12. 13. c'est-à-dire, pendant tout le temps qu'il gouverna par sa propre autorité, & avant que Saül eût été élevé à la dignité de Roi; car sous ce Prince, ces ennemis irreconciliables assujettirent encore les Israëlites à une dure servitude.

Cependant après cette fameuse victoire de Masphat, Samuel âgé de soixante ans se déchargea sur ses enfans d'une partie de ses soins, & du gouvernement, *ibid. c.* 8. 1. puisqu'il retint toûjours la principale autorité, comme il paroît par le *chap.* 7. 15. *du* 1. *liv. des Rois*, où il est dit, *que Samuel ne cessa de juger durant tous les jours de sa vie*; or il faut remarquer que l'Ecriture en cet endroit, ne prend pas les jours de Samuel dans le même sens qu'elle les a pris plus haut. Car il est inconteſtable que par *les jours des sa vie*, il faut entendre le reste de sa vie; au lieu que *les jours de Samuel* se doivent plutôt entendre précisément de ceux qui se sont écoulés pendant tout le temps de son gouvernement, & depuis qu'il fut établi Juge, jusqu'à la consecration de Saül.

Mais bien-tôt les Israëlites prenant occasion des mœurs déreglées des enfans de Samuël, & épouvantés d'ailleurs des preparatifs que Nahas Roi des Ammonites faisoit contre eux; ils demanderent qu'on établît sur eux un Roi qui marchât à leur tête, 1. *Rois*, 8. 5. *& suivans*, *& chap.* 12. 12. & le Seigneur ordonna à Samuel de se rendre à tout ce qu'ils lui demandoient, *chap.* 8. 22. Or nous croyons que tout cela a pû se passer dans l'espace d'une année; car les enfans de Samuel avoient poussé leurs déreglemens à un tel point, qu'ils n'étoient plus supportables, & d'ailleurs le Roi des Ammonites hâtoit ses preparatifs. Ainsi comme il est dit au *chap.* 13. 1. que Saül étoit comme un enfant d'un an, lorsqu'il commença de regner : quelques savans, croyent que cela signifie principalement, qu'il s'étoit déja passé une année entiere depuis la défaite des Philistins par Samuel.

Cela est encore confirmé par le *chap.* 12. 17. où Samuel immediatement après l'élection de Saül, se plaint au peuple de l'outrage qu'il venoit de lui faire, & lui reproche son crime, prouvant la justice de ses reproches par la pluye, & les foudres que Dieu envoya au temps de la moisson du froment. Car il paroît par là que ces choses arriverent au commencement du troisiéme mois[a], & vers la fête de la Pentecôte. Par consequent vingt-un an, depuis le retour de l'Arche qui fut ramenée dans le même temps de la moisson, 1. *Rois*, 6. 13. & qui étoit restée à Cariathiarim jusqu'à la vingtiéme année, avant que les Israëlites remportassent cette fameuse victoire.

Ce point une fois établi, tous les autres paroîtront clairement par les endroits cités dans la Table. Car l'Apôtre, *Act.* 13. 21. rapporte que Saül a regné quarante ans, & au 2. Livre des Rois *ch.* 5. *v.* 4. il est dit que David a aussi regné 40. ans. Mais comme l'Historien ajoûte dans ce même endroit *v.* 5. que ce Prince regna sept ans & six mois dans Hebron, & trente-trois dans Jerusalem, il y a beaucoup d'apparence que David avant que d'établir Salomon heritier de sa couronne, avoit regné les quarante années entieres que l'Ecriture lui a données auparavant, & qu'il a vêcu encore six mois depuis que Salomon eut été declaré Roi. Ensorte que les quarante années que l'Ecriture attribue à Salomon au 3. Livre des Rois *ch.* 11. *v.* 42. doivent se prendre du premier des six mois qui précederent la mort de David, que nous plaçons l'an 3700. de la Periode Julienne, 1014. avant l'Ere de Jesus-Christ, & l'an du monde 2990, selon notre calcul; en sorte que Salomon a été sacré Roi au commencement de l'an 2989. & que la quatriéme année de son regne répond en partie à l'an 2992.

[a] C'est-à-dire, le mois appellé *Sivan*, qui correspond en partie à nos mois de Mai, & de Juin.

CHAPITRE XII.

Ans du monde.	Ans de la sortie. 480 De la fondation du Temple	*Du cinquiéme âge du monde, depuis la construction du Temple, jusqu'à la fin de la captivité.*	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
2992	1	L'an 480. depuis la sortie d'Egypte, Salomon le deuxiéme jour du second mois,	3702	1012
	2	de la quatriéme année de son regne, pose les fondemens du Temple, 3. *Rois*, *v.* 1. 2. *Paralip.* 3. *v.* 1. & cette année concourt en partie avec l'année du monde 2992.		
3000	9	Le Temple est achevé le huitiéme mois de la onziéme année de son regne, 3. *Rois*, *ch.* 6. *v.* 38.	3710	1004
3001	10	*Neuviéme Jubilé.*	3711	1003
		En cette année on celebra la dédicace de ce Temple avec celle des Tabernacles, 3. *Rois*, 8. 1.		
3013	22	Salomon acheva de bâtir son palais, 3. *Rois*, 7. 1.	3723	991
		Salomon étant devenu vieux s'attache à des femmes étrangeres qui l'obligent d'adorer leurs idoles. 3. *Rois*, 11. 4.		
3029	38	Salomon meurt après avoir regné 40. ans. 3. *Rois*, *ch.* 11. *v.* 42. *&* 43.	3739	975
		Roboam lui succede, mais par sa mauvaise conduite il oblige dix Tribus d'Israël de l'abandonner, & de choisir Jeroboam pour leur Roi; & c'est ainsi que le royaume fut divisé. 3. *Rois*, *ch.* 12. *v.* 3. *& suiv.*		

PLUS on s'éloigne de la création du monde, plus on trouve d'obscurité pour regler les tems dans les Ecritures saintes; mais on peut en recompense trouver plus de lumiere dans les Ecrits des Auteurs profanes. C'est ce qu'on peut remarquer à l'égard de ce cinquiéme âge qui commença à l'année de la fondation du Temple par Salomon, que nous comptons la quatriéme du regne de ce Prince, & qui s'étend jusqu'à celle que Cyrus devenu maître de la Monarchie d'Orient, publia son Edit pour renvoyer en Judée le peuple Juif. Car on prouvera dans la suite que la publication de cet Edit doit être rapportée à l'an 4178. de la Periode Julienne : & il paroît clairement par ce qui a été dit au ch. 10. que les fondemens du Temple ont été jettés l'an 3702. de la même Periode, & du monde 2992. en sorte que ce tems que nous entreprenons d'examiner renferme l'espace de 476. années.

Or nous apprenons dans le troisiéme Livre des Rois

Digitized by Google

ib. 6. v. 1. & 38. que le Temple a été ſept ans & demi à bâtir, [a] ayant été commencé au ſecond mois [a] de la quatriéme année [b] du regne de Salomon, & achevé au huitiéme mois [b] de la onziéme année; enſorte qu'il ſe trouva dans toute ſa perfection au commencement de l'an 3000. du monde, & en 3001. on en fit la dedicace qui fut celebrée au temps du neuviéme Jubilé où ſe faiſoit l'ouverture du quatriéme Millenaire. Or Salomon regna quarante ans, dont près de trente-ſept appartiennent à ce cinquiéme âge. Ainſi ce Prince mourut l'an du monde 3029. & 975. ans avant l'Ere de JESUS-CHRIST, ce qui paroît aſſez par l'Hiſtoire des Rois.

Mais comme dans ce même eſpace ſe trouve renfermée la diviſion du peuple Hebreu en deux royaumes, celui de Juda & celui d'Iſraël, auſſi bien que les ſoixante & dix ans de la captivité, on ne ſauroit s'imaginer combien il ſe rencontre d'embarras dans ce que l'Ecriture nous dit de ces temps: enſorte que pour expliquer ces difficultés, & pour concilier les endroits des Livres ſaints, il faut un ſoin & une attention infinie. Tout le monde cependant ne ſuit pas à cet égard la même méthode. Car premierement pour ce qui regarde le temps des Rois: les uns prennent les années commencées ou preſque finies, pour des années entieres: les autres commencent à compter le regne des enfans, du temps auquel ils ont été aſſociés à la couronne avec leurs peres; quelques-uns enfin commencent à compter non du jour auquel ils ont été declarés Rois, mais de celui auquel ils ont été reconnus par le peuple; enſorte qu'il faut beaucoup d'application pour reconnoître ce qui convient davantage à chaque endroit, & pour dreſſer ſes calculs de maniere qu'ils puiſſent s'accorder en même-temps avec tous les endroits de l'Ecriture. Car ſi ce rapport manquoit en un ſeul point, ce ſeroit une marque ſûre qu'il y auroit de l'erreur.

On verra clairement dans la Table ſuivante les ſentimens que nous croyons que l'on doit tenir ſur cela. Nous y avons marqué au milieu des deux colonnes entre les années des Rois de Juda, & celles des Rois d'Iſraël, les années qui ſe ſont écoulées depuis la diviſion des dix Tribus, ou depuis la mort de Salomon, afin qu'on voye plus aiſément depuis quelle année de ce Schiſme chaque Prince a commencé de regner, & que l'arrangement de ces années ſoit comme une methode generale pour rapprocher & concilier l'hiſtoire de ces deux royaumes.

[a] Nommé Zio ou Jar, qui correſpond en partie à nos mois d'Avril & de Mai.

[b] Nommé Bul, ou Marheſvan, qui correſpond en partie à nos mois d'Octobre & de Novembre.

CHAPITRE XIII.

Table comprenant les années des Rois de Juda & d'Iſraël comparées entr'elles, & établies par des raiſons inconteſtables.

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du regne de Juda.	Ans de la mort de Salomon & de la diviſion des dix tribus.	Ans du regne d'Iſraël.	ROIS D'ISRAEL.	Ans de la periode Julienne.	Ans avant J. C.
3029 ou 3030	39	I. ROboam regne dix-ſept ans, 3. *Rois*, 14. 21.	1	1	1	I. Jeroboam regne vingt-deux ans, 3. *Rois*, 14. 20.	3740	975
3046	55		17	17	17		3756	958
3047		II. Abia ſuccede à ſon pere au commencement de l'an dix-huit de Jeroboam, & regne trois ans, 3. *Rois*, 15. 1. 2. *Paral.* 13. 1.	1	18	18		3757	957
			2	19	19			
			3	20	20			
3049	58	III. Aſa la vingtiéme de Jeroboam achevée, ſuccede à ſon pere, & regne quarante & un ans, 3. *Rois*, 15. 8. *& ſuiv.* 2. *Paral.* 14. 1. *& ſuiv.*	1	21	21		3759	955
3050	59	*Dixiéme Jubilé.*					3760	954
3051	60		2	22	22. 1.	II. Nadab la ſeconde année d'Aſa ſuccede au Royaume de Jeroboam ſon pere, & regne deux ans, 3. *Rois*, 15. 25.	3761	953
3053	62		3	23	2	III. Baaſa au commencement de la troiſiéme d'Aſa, monte ſur le trône, & l'occupe vingt-quatre ans, 3. *Rois*, 15. 33.	3763	951
3074	83		26	46	24. 1.	IV. Ela la vingt-ſixiéme année d'Aſa ſuccede à ſon pere Baaſa, & regne deux ans. 3 *Rois*, 16. 8.	3784	930
3075	84		27	47	2	V. Zambri la ſeconde année d'Ela, & la vingt-ſeptiéme d'Aſa, monte ſur le trône, & ne l'occupe que ſept jours, 3. *Rois*, 16. 15.	3785	929
3076	85		28	48	1	VI. Amri eſt établi Roi par le peuple, dont une petite partie s'attache à Thebnis. Amri regne douze ans.	3786	927
3079	88				5	Mais la trente-uniéme année d'Aſa il commença de regner ſeul, 3. *Rois*, 16. 2. *& ſuiv* ainſi il regna quatre ans avec Thebnis.	3789	925
3086	95		38	58	12 1.	VII. Achab la trente-huitiéme année d'Aſa ſuccede à ſon pere, & regne vingt-deux ans, 3. *Rois*, 16. 28.	3796	918

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne de Juda.	Ans de la mort de Salomon & de la diviſion des dix tribus.	Ans du Regne d'Iſraël.	ROIS D'ISRAEL.	Ans de la période Julienne.	Ans avant J. C.
			41	61	4			
3090	99	IV. Joſaphat ſuccede à ſon pere Aſa vers la fin de la quatriéme année d'Achab, & regne vingt-cinq ans, 3. *Rois*, 22. 41. *&* 2. *Par*, 20. 31.	1	62	5		3800	914
3099	108	*Onziéme Jubilé.*	10	71	14		3809	905
3106	115		17	78	21. 1.	VIII. Ochoſias la dix-ſeptiéme année de Joſaphat Roi de Juda, eſt établi par Achab ſon pere, Roi ou Viceroi, & gouverne pendant deux ans, 3. *Rois*, 22. 52.	3816	898
3107	116	Joram eſt établi Viceroi par Joſaphat ſon pere ſur l'exemple d'Achab Roi d'Iſraël; c'eſt pourquoi il eſt dit que Joram fils d'Achab, qui ſucceda à Ochoſias ſon frere la dix-huitiéme année de Joſaphat, commença à regner la ſeconde année du regne de Joram fils de Joſaphat, 4. *Rois*, 1. 17.	18	79	22. 2.			
3108	117		19	80	1	IX. Joram fils d'Achab ſuccede à ſon frere Ochoſias vers la fin de la dix-huitiéme année de Joſaphat, & regne douze ans, 4. *Rois*, 3. 1.	3818	896
3112	121	V. Joſaphat accablé d'années, aſſocie à ſa couronne Joram, à qui auparavant il avoit déja donné l'autorité de Regent, l'an cinq de Joram Roi d'Iſraël & qui en jouit l'eſpace de huit ans, 2. *Par.* 21. 2. *& ſuiv.* 4. *Rois*, 8. 16.	23. 1.	84	5		3822	892
3118	127	VI. Ochoſias eſt établi Viceroi pendant la maladie de ſon pere la onziéme année du regne de Joram fils d'Achab, 4. *Rois*, 9.	1. 8.	91	12	Elie prophetiſe ſous Achab, Ochoſias & Joram pendant près de vingt ans, 3. *Rois*, 17. 1. *& ſuiv.* *&* 4. *Rois*, 1. 1. *& ſuiv.*	3829	885
3119	128	Et l'an douziéme de Joram fils d'Achab, Joſaphat étant mort, il lui ſuccede, & regne ſeul un an, 4. *Rois*, 8. 25.						
3120	129	VII. Athalie occupe le trône pendant ſix ans, 4. *Rois*, 11. 1. 3.	1	92	1	X. Jehu ayant été ſacré Roi par un Prophete, regne vingt-huit ans; 4. *Rois*, 11. 36. C'eſt ce Jehu qui fit mourir en même temps Ochoſias Roi de Juda, & Joram Roi d'Iſraël; ainſi il eſt neceſſaire que la huitiéme ou derniere année de Joram Roi de Juda, & la premiere d'Ochoſias, concourent avec la douziéme ou la derniere de Joram Roi d'Iſraël, auſſi-bien qu'avec le commencement du regne de Jehu; & pour cela il faut dire, que Joram Roi de Juda n'a pas regné les huit années entieres, ni Ochoſias une année entiere, mais ſeulement une partie, afin que de cette maniere la premiere de Jehu concoure avec la premiere d'Athalie; puiſque c'eſt la ſeptiéme de Jehu, que Joas eſt dit avoir été mis ſur le trône de Juda après que ſa mere Athalie eut été miſe à mort, 4. *Rois*, 11. 4. *& ſuiv. &* 12. 1.	3830	884
3126	135	VIII. Joas âgé de ſept ans, ayant été préſenté au peuple par le Grand-Prêtre Joïada, eſt ſacré Roi la dix-ſeptiéme de Jehu, & regne quarante ans, 4. *Rois*, 12. 1.	1	98	7		3836	878
3148	157	*Douziéme Jubilé.*	23	120	28. 1	XI. Joachaz ſuccede à ſon pere Jehu la vingt-troiſiéme année de Joas Roi de Juda, & regne dix-ſept ans, 4. *Rois*, 13. 1.	3858	856

Digitized by Google

Ans du Monde	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne de Juda.	Ans de la mort de Salomon & de la division des dix tribus.	Ans du Regne d'Iſraël	ROIS D'ISRAEL.	Ans de la periode Julienne.	Ans avant J. C.
						Eliſée prophetiſe ſous Jehu, Joachaz, & juſques au commencement du regne de Joas pendant près de cinquante ans, 3. *Rois*, 19. 16. & 4. *Rois*, 13. 14.		
3163	172		37	134	17. 1.	XII. Joas fils de Joachaz eſt aſſocié à la couronne vers la fin de la trente-ſeptiéme année de Joas, & regne ſeize ans, 4. *Rois* 13. 10.	3873	841
3165	174	IX. Amaſias ayant ſuccedé à ſon pere vers la fin de la ſeconde de Joas, regne vingt-neuf ans, 4. *Rois*, 14. 1.	40. 1.	137	2		3875	839
						Jonas prédit que Jeroboam II. vengera Iſraël de l'oppreſſion des Syriens, 4. *Rois*, 14. 25. *Jonas*, 1. 1.		
3168	377		4	140	6. 1.	XIII. Jeroboam II. paroît avoir été aſſocié à la couronne cette année par ſon pere Joas, qui ſe préparoit à partir pour la guerre de Syrie, 4. *Rois*, 13. 25. enſorte que par là on voit que la vingt-ſeptiéme année de ce Jeroboam a été la premiere du regne d'Azarias Roi de Juda, 4. *Rois*, 15. 1.	3878	836
3179	188		15	151	16. 1.	Mais la quinziéme année d'Amaſias Joas étant mort, Jeroboam eſt dit avoir regné en ſa place, & ſon regne fut de quarante & un ans, 4 *Rois*, 14. 16. & 23. c'eſt depuis ce temps qu'on compte les quinze années qu'Amaſias le ſurvêquit, *ibid.* 17.	3889	825
3194	203	X. Oſias ou Azarias après la mort de ſon pere, qui avoit été tué par une conjuration, monte ſur le trône la vingt-ſeptiéme année de Jeroboam II. à compter dû temps qu'il avoit été aſſocié à la couronne, l'an du monde 3168. & regne cinquante-deux ans, 4. *Rois*, 15. 1.	29 1	165	15	Sous Ozias, Joatham, Achaz & Ezechias Rois de Juda, & ſous Jeroboam II. Roi d'Iſraël, Oſée prophetiſe, & ainſi près d'un ſiecle.	3904	810
3195	204		2	166	16. 27	*Phul ou Pul Roi des Aſſyriens, pere de Sardanapale, regna quarante-deux ans, & l'on croit que c'eſt le même Prince qui fit pénitence à la prédication de Jonas*, Jonas, 3. 6.	3905	809
3197	206	*Treiziéme Jubilé.*	4	168				
						Amos commence à prophetiſer la vingt-troiſiéme année du regne d'Ozias, dans le temps d'une ſechereſſe prédite deux ans auparavant par le Prophete Joël à la fin de ſon premier chapitre. *Voyez Amos, ch.* 4.	3907	807
3217	226	Joël a prophetiſé, ſelon ſaint Auguſtin, ſaint Jerôme & Theodoret, ſous les mêmes Rois qu'Oſée; c'eſt-à-dire, un ſiecle entier.	24	188	41	Après la mort de Jeroboam les affaires commencerent à ſe ruiner, & l'on en vint à une anarchie de onze ans & demi; ce qu'il paroît neceſſaire de remarquer ici pour accorder les années des Rois, afin que les ſix mois de Zacharie fils de Jeroboam répondent à la trente-huitiéme d'Oſias, & l'unique mois que regna Sellum à la trente-neuviéme du même, 4. *Rois*, 15. 8.	3927	797
						Abdias prophetiſe dans le même-temps auſſi bien qu'Iſaïe, *Saint Jerôme, Theodoret.*		
3219	228	Iſaïe commence à prophetiſer la vingt-cinquiéme année du regne d'Ozias, *Iſaïe, ch.* 1. 1.	26	190				
3220	229		27	191	19			
3228	237	*De l'Eté de cette année les Grecs comptent leur premiere Olympiade.*	35	199.	9		3938	776

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	Ans de la mort de Salomon & de la division des dix tribus.	Ans du Regne d'Iſraël.	ROIS D'ISRAEL.	Ans de la perio de Julienne.	Ans de l'Ere Vulgaire.
3232	241	Jonas eſt envoyé prêcher la pénitence aux Ninivites ; ainſi il faut qu'il ait vêcu cent vingt ans, *Jonas*, I. 1. *& ſuiv.*	38	203	12. 1.	XIV. Zacharie, le quatriéme & dernier de la maiſon de Jehu, regna la trente-huitiéme année d'Oſias, & ne fut ſur le trône que ſept mois, 4. *Rois*, 15. 8.	3942	772
3233	242		39	204		XV. Sellum ayant tué Zacharie la trente-neuviéme d'Oſias, ne regna qu'un ſeul mois, 4. *Rois*, 15. 13.	3943	771
3234	243		40	205	1	XVI. Manahem tue Sellum, & diſpute la couronne pendant près d'onze mois ; enfin ſe l'étant affermie ſur la tête avec le ſecours de Phul Roi d'Aſſyrie ; il commença de regner paiſiblement à la fin de la trente-neuviéme d'Oſias, & regna l'eſpace de dix ans, 4. *Rois*, 15. 17.	3944	770
3237	246		44			*Sardanapale ſuccede à Phul ſon pere à l'Empire des Aſſyriens, & regne vingt ans*, Euſebe.	3947	767
3244	253		50	215	10. 1.	Phaceïa ſuccede à Manahem ſon pere, la cinquantiéme année d'Oſias, & regne deux ans, 4. *Rois*, 15. 23.	3954	760
3245	254		51	216	2	Phacée fils de Romelie, après avoir tué Phaceïa, regne vingt ans depuis la cinquante-deuxiéme d'Oſias, 4. *Rois*, 15. 27.	3955	759
3246	255	Iſaïe a une viſion la même année que mourut Oſias, *ch. 6. v. 1.*	52	217	1		3956	758
		Quatorziéme Jubilé.						
		XI. Joathan après la mort d'Oſias, prend poſſeſſion du Royaume la ſeconde année de Phacée, & regne ſeize ans, 4. *Rois*, 15. 7. 32. 33. *&* 2. *Par.* 26. 23. *&* 27. 1. 8.	1	218	2			
		Michée de Moraſthi prophetiſe pendant cinquante ans ſous Joathan & deux de ſes ſucceſſeurs, *Mich.* 1.						
3251	260	*On commence ici à compter les années de Varron, c'eſt-à-dire, les années de la fondation de Rome, quoique Fabius Pictor l'un des plus illuſtres & anciens Hiſtoriens Romains, ait très-bien prouvé, & par de ſolides raiſons, que cette Ville n'a été fondée que cinq ans après.*	5	223	7		3961	753

MEDES.

Arbacès Prefet de la Medie, Aide de Beleſus Babylonien, aſſiege Ninive ; & après trois ans de Siege, la réduit ſous ſa puiſſance. Ainſi l'empire des Aſſyriens, après avoir ſubſiſté cinq cens vingt ans, fut detruit, Herodot. lib. 1. ch. 95.

Cet empire étant diviſé en trois, Arbacès, ou Orbacus, ſelon Strabon, ou Pharnacès, ſelon Vellejus, rendit la liberté aux Medes.

Beleſus, ou ſelon l'Ecriture, Baladan, ou ſelon Ptolemée & Cenſorin, Nabonaſſar regne quatorze ans en Babylone, & c'eſt de ce tems qu'il faut établir l'Ere de Nabonaſſar.

Le jeune Ninus ayant remis l'empire des Aſſyriens dans ſes bornes naturelles, regna dix-neuf ans. Chronic. Grec. d'Euſeb. *a merité qu'on l'ait regardé comme fondateur de l'Empire des Aſſyriens. Elien le nomme Thilgamus, mais l'Ecriture l'appelle Thelgath-Phalnaſar, ou Theglat-Phalaſar.*

Digitized by Google

Ans du monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	Ans de la mort de Salomon & de la diviſion des dix tribus.	Ans du Regne d'Iſraël.	ROIS D'ISRAEL.	Ans de la période Julienne.	Ans av. l'Ere vulgaire.
3262	271	XII. Achaz ayant ſuccedé à ſon pere Joathan vers la fin de la dix-ſeptiéme année de Phacée, regne ſeize ans, 4. *Rois*, 16. 1. & 2. *Par.* 28. 1. au commencement du regne d'Achaz, Iſaïe prédit que ſoixante-cinq ans après Ephraïm perira. Iſaïe prophetiſe à Achaz que les Rois de Syrie attaqueront Jeruſalem, mais qu'ils n'en viendront point à bout; & pour lui perſuader cette verité, il lui prédit qu'une Vierge enfantera un Fils, *Iſ. ch.* 7. *v.* 1. & 14. Nahum commence à prophetiſer.	16. 1.	234	17		3972	742
3265	274		20. 4.	237	20. 1.	XVII. Oſée fils d'Ela, après avoir tué Phacée, s'empare du Royaume l'an vingtiéme depuis le couronnement de Joathan, 4. *Rois*, 15. 30. ou la quatriéme d'Achaz; cependant par les troubles qui arriverent, il ne put jouir de ſa couronne, & l'Etat retomba une ſeconde fois dans une anarchie qui dura neuf ans, & c'eſt pour cela que les choſes s'étant accommodées, il eſt dit qu'il regna vers	3975	739
3273	283		12	245	9	la fin de la douziéme année d'Achaz Roi de Juda, 4. *Rois*, 17. 1.	3983	731
3276	285		14	247	9	*Salmanaſar, ou Emanaſſar ſuccede à Theglath-Phalaſar dans l'empire d'Aſſyrie, & fait Oſée Roi d'Iſraël ſon tributaire*, 4. Rois, ch. 17. v. 3.	3986	728
3277	286	XIII. Ezechias eſt aſſocié à la couronne par ſon pere Achaz, & depuis cette année en laquelle la troiſiéme d'Oſée finiſſoit, il regna vingt-neuf ans, 4. *Rois*, 18. 1. La même année que mourut Achaz, Iſaïe prophetiſe, *Iſ. ch.* 14. *v.* 28.	16. 1.	249	3		3987	727
3283	292	On place vers ce temps-là l'hiſtoire de Tobie. Nahum conſole par ſes propheties non ſeulement les captifs ſes freres, mais ceux que les ennemis aſſiegeoient.	6	254	9	La neuviéme année d'Oſée, & la ſixiéme d'Ezechias, Salmanaſar prend Samarie après un ſiege de trois ans, & emmene les dix tribus en captivité, 4. *Rois*, 18. 10. & c'eſt ici que finit le Royaume d'Iſraël, après une durée de deux cens cinquante-quatre ans, depuis ſa ſéparation d'avec le Royaume de Juda.	3993	721

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Suite des années des Rois de Juda, depuis la deſtruction de Samarie.

Ans du monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans des Rois de Juda.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Jul.	Ans de l'Ere Vulg.
		PAR la Table précedente il paroît que Samarie fut priſe vers la fin de la ſixiéme année d'Ezechias.				
		L'année que Thartan entra dans Aſot, Dieu ordonna à Iſaïe de prophetiſer ſous des ſymboles la captivité des Egyptiens & des Ethiopiens, *Iſ. ch.* 20. *v.* 1.				
3291	299	Sennacherib marche contre Ezechias vers la fin de la quatorziéme année de ſon regne, & prend ſes Villes fortes, *Iſaïe*, 16. 1. *&* 4. *Rois*, 18. 13. *&* 2. *Par.* 32. 1.	14	Sennacherib ſuccede à Salmanaſar ſon pere, il chaſſe Sethon de l'Egypte, marche contre la Paleſtine. Mais un Ange en une ſeule nuit ayant tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes de ſon armée, il eſt obligé de s'en retourner en Aſſyrie, où il eſt aſſaſſiné par deux de ſes fils, *Iſ.* 16. *&* 4. *Rois*, 18.	4001	713
		La même année, mais la quatorziéme du regne d'Ezechias, Iſaïe décrit comment Sennacherib faiſant le ſiege de Jeruſalem, fut mis miraculeuſement en fuite, *Iſ. ch.* 36. *m.* 1. *& ſuiv.*				
		En ce même temps Ezechias étant au lit, à cauſe de la bleſſure mortelle qu'il avoit reçue, Iſaïe lui annonce que Dieu en conſideration de ſa pénitence veut bien lui accorder encore quinze années de vie, *Iſ.* 31. 8. *&* 4. *Rois*, 20. 1. *&* 2. *Paral.* 32. 24.				710
		Le ſigne qu'il reçut du recouvrement de ſa vie fut cette admirable retrogradation de l'ombre du ſoleil *ſur les degrés d'Achas*; ce que ſaint Jerôme, *Iſa.* 38. 8. rend ainſi: *ſur l'horloge d'Achas*; mais dans ſon Commentaire il marque que le texte Hebreu porte *degré*, & certainement Uſſerius ne croit pas qu'on puiſſe montrer qu'avant la captivité de Babylone, la maniere de compter par heures ait été en uſage chez les Hebreux.				
3294	302			*Les Medes ayant été juſqu'alors ſans Roi, ſe ſoumettent à Dejocès cent cinquante ans avant Cyrus*, Herodot. lib. 1. *c'eſt le même, à ce que l'on croit, que l'Arphaxat de Judith.* Voyez l'argument de ce Livre.	4004	
3295	304	En cette année tombe le quinziéme Jubilé, qui coupe directement tous les autres par la moitié. Il n'y en eut point depuis la dedicace qui fut faite du temps de Salomon, qui fut celebré avec plus de joie & de ſolennité, ſoit à cauſe de la memoire encore toute récente de la délivrance des Juifs, par la défaite miraculeuſe de l'armée de Sennacherib, ſoit à cauſe de la grande proſperité du Roi & du peuple. Or la connoiſſance de ce Jubilé eſt neceſſaire pour l'intelligence du ſigne de la miſericorde divine, accordée à Ezechias l'année précedente. *Vous mangerez cette année les choſes qui naîtront d'elles mêmes, &c.* Iſa. 37. 30. 4. Rois, 19. 29. *Voyez ce que l'on a remarqué ſur ces endroits.*	15	*Aſſaradon ſuccede à Senacherib.*	4005	709
3299	308	Tobie envoye ſon fils en la cité de Ragès ville des Medes chez Raguel, *Tobie*, *v.* 1. *& ſuiv.*				
3306	315	Ezechias meurt la vingt-neuviéme année de ſon regne; 4. *Rois*, 20. 21. *&* 2. *Paral.* 32. 33.	29			698
		XIV. Manaſſès ſon fils âgé de douze ans lui ſuccede, & regne cinquante-cinq ans, 4. *Rois, ch.* 21. *v.* 1. 2. *Par. ch.* 33. *v.* 1.	1			
33238	332		17	*La race des Rois de Babilone ayant manqué, Aſſaradon s'en rend maître, & y regne treize ans*, Can. Ptol.	4033	673

ROIS

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans de Rois de Juda.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3327	336	En cette année s'accomplit la prophetie faite par Iſaïe au commencement du regne d'Achaz, *Iſ.* 7. 8. *Avant ſoixante-cinq ans Ephraïm ſera détruit, & ceſſera de former un peuple*: car alors Samarie ayant été remplie de nouveaux habitans, ce qui reſtoit d'Ephraïmites fut preſqu'entierement détruit; car il y étoit encore reſté quelque forme de republique, depuis que quarante-quatre ans auparavant Salmanaſar en eut emmené avec lui la plus grande partie du peuple.	21		4037	677
3328	337	Ce fut en ce même-temps, comme il paroît, que les Generaux de l'armée du Roi d'Aſſyrie s'étant répandus de Samarie dans les parties les plus voiſines de la Judée, prirent le Roi Manaſſès, qui s'étoit caché *dans des buiſſons*, comme porte le texte Hebreu, & le menerent chargé de chaînes à Babylone, 2. *Par.* 33. 11. & quelques-uns tirent de cette même prophetie d'Iſaïe la calamité que ſouffrit alors la Judée; parceque le Prophete après avoir dit: *Avant ſoixante-cinq ans Ephraïm ſera détruit, & ne formera plus de peuple*, il ajoûte auſſi tôt: *& vous auſſi, ſi vous ne croyez point à mes paroles, vous ne ſubſiſterez plus*; c'eſt à-dire, *& vous, ô habitans de Juda, vous ſerez auſſi détruits.* Il eſt conſtant que les Hebreux *dans Seder Ollam Rabba*, & les Docteurs du Talmud diſent que Manaſsès fut conduit en captivité au commencement de la vingt-deuxiéme année de ſon regne, & que la trente-troiſiéme avant ſa mort il avoit fait pénitence, & avoit purifié le Temple. Et en effet il paroît que le temps de ſa captivité a été court, puiſque l'Ecriture, ſans y avoir aucun égard, dit qu'il a regné cinquante-cinq ans dans Jeruſalem, 4. *Rois*, 21. 1. *&* 2. *Par.* 33. 1.	22		4038	676
3336	345		30	*Saosduchinus ſuccede à Aſſaradon, & unit en ſa perſonne l'empire de Baby'one & d'Aſſyrie, & y regne vingt ans* Canon de Ptol. *C'eſt le même à ce que l'on croit que le Nabuchodonoſor de Judith.* V. l'argument.	4046	668
3344	353	*Seiziéme Jubilé.*	38		4054	660
3347	356	Ce fut à ce que l'on croit durant ce temps qu'arriva l'hiſtoire de Judith, *Judith*, 1. 5.	41	Nabuchodonoſor Roi des Aſſyriens attaque Arphaxad Roi des Medes, & emporte ſur lui la victoire, *Judith.* 1. 5.	4057	657
3356	365			*Phraortes ſuccede à Dejocès ſon pere & regne vingt-deux ans ſur les Medes*, Herodot. l. 1. *Chinaladan ſuccede à Saoſduchin, & regne 22. ans également ſur Babyloniens & ſur les Aſſyriens.* Can. de Ptol. *Alexandre Polyhiſtor l'appelle Sarac, qui ſignifie un brigand, un voleur.*	4066	648
3361	370	Manaſsès meurt, & eſt enterré dans le jardin de ſa maiſon, 2. *Par.* 33. 20. *&* 4. *Rois*, 21. 18. comme ſi par un eſprit de pénitence il ſe fût jugé indigne d'être mis dans la ſepulture des Rois.	55		4071	643
		XV. Amon ſon fils regne après lui l'eſpace de deux ans, 4. *Rois*, 21. 18. *&* 19. *&* 2. *Par.* 33.	1			
		Enfin ayant été tué dans ſa maiſon par la trahiſon de ſes domeſtiques, il fut mis dans le tombeau de ſon pere, *ibid.* 2. *Par.* 33. 21.				
3363	372	XVI. Joſias ſon fils âgé ſeulement de huit ans, eſt établi Roi après lui, & regne trente-un ans, 4. *Rois*, 22. 1.	2. 1		4073	641
3369	378		6	*Phraortes eſt tué au ſiege de Ninive, & Cyaxare ſon fils lui ſuccede, & regne quatre ans*, Herod. lib. 1.	4079	635

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la perio de Julienne.	Ans av l'Ere Vulgaire.
3370	379	La seiziéme année de son âge & la huitiéme de son regne, il a un fils nommé Eliachim, 4. *Rois*, 23. 36. & commence à chercher Dieu, 2. *Par.* 34. 3.	8		4080	633
3374	383	La douziéme année de son regne il commence à purifier Juda & Jerusalem de toutes les souillures que l'idolatrie y avoit introduites, 2. *Par.* 34. 3.	12		4084	629
3375	384	La treiziéme année du regne de Josias, Jeremie encore fort jeune est appellé au ministere de Prophete, *Jerem.* 1. 2. & 3. Sophonie & Baruch, & plusieurs autres sont appellés au même ministere. Holda a prophetisé pareillement sous Osias.	13		4085	627
3378	387			*Nabopolassar ayant été fait general de l'armée de Sarac, & Astyages ayant été établi Satrape de la Medie par son pere, ces deux Princes firent amitié ensemble, s'allierent par le mariage que Nabopolassar fit de son fils avec Amyssa fille d'Astiages; & ainsi ayant joints leurs forces ils assiegerent Sarac qui s'étoit retiré dans Ninive*, Alexand. Polyhistor. *& Nabopolassar regna dans Babylone pendant vingt-un ans.* Berose & Ptolem.	4088	626
3380	389	La dix-huitiéme année de son regne, il ordonne au Grand-Prêtre Helcias d'employer les aumônes qu'il avoit entre les mains à rétablir la maison de Dieu, & ce Pontife présidant aux travaux, trouve le Livre de la Loi, que le Roi prend soin de faire lire en présence du peuple, pour renouveller l'alliance entre Dieu & le peuple, 4. *Rois*, 22. 23. & 23. 1. & 2. *Par.* 34. 8.	18		4090	623
3381	390	Vers la fin de la même année, le quatorziéme du premier mois, tout Israël & tout Juda étant assemblés, il celebre la Pâque avec plus de solennité que n'avoit encore fait aucun des Rois ses prédecesseurs, 4. *Rois*, 23. 1. & 2. *Par.* 35. 1.	19		4091	622
3393	402	*Dix-septiéme Jubilé.*	31		4103	611
3394	403	Ayant entrepris temerairement la guerre contre le Roi d'Egypte, il est tué comme il alloit à sa rencontre, *ibid.* & ce vertueux Prince par sa mort, fait succeder le deuil & la tristesse à la joie. Le Prophete Jeremie le pleura aussi comme les autres, 2. *Par.* 25. 25. Le peuple après la mort de Josias, craignant que le Roi d'Egypte ne profitât de la vacance du trône pour l'usurper, y éleve Sellum ou Joachas le plus jeune des fils de Josias, & qui étoit dans sa vingt-troisiéme année, 4. *Rois*, 23. 30 & 2. *Par.* 36. 1. lui ayant fait quitter comme par un présage plus heureux, le nom de Sellum, qui lui étoit commun avec Sellum fils de Jabès, qui après un regne d'un mois seulement, avoit été tué par Manahem, 4. *Rois*, 15. 13. Or des quatre fils de Josias dont il est fait mention au 1. *des Par.* 3. 15. Ce Sellum est celui qui est nommé le dernier, comme il paroît par un endroit de Jeremie 22. 11. où il est dit qu'il regna en la place de Josias son pere; ensorte que ce doit être le même que celui qui est appellé Joachas, 4. *Rois*, 23. 30. & 2. *Par.* 36. 1. or que Joachas n'ait point été l'aîné de ses freres, cela paroît évidemment, 1°. parcequ'il est dit qu'il avoit été sacré Roi, 4. *Rois*, 23. 30. puisqu'on n'avoit point coutume de sacrer les aînés des Rois, à qui par le droit de la naissance, le Royaume appartenoit. 2°. cela paroît	32		4104	610

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la Periode Julienne.	Ans avant l'Ere Vulgaire.
		encore par l'âge de vingt-trois ans qu'on lui donne au même endroit, puiſqu'on y lit qu'au bout de trois mois on lui ſubſtitua ſon frere Eliakim qui en avoit vingt-cinq, d'où il eſt clair qu'il étoit l'aîné de Joachas; ce qui ſe trouve encore confirmé par Joſephe, *liv.* 10. *des Antiq. ch.* 6. *ou* 7.				
3395	404	Au commencement du regne de Joakim, Jeremie a une viſion, *ch.* 27. *v.* 1. Necao étant donc de retour de ſon expedition d'Aſſyrie, dépoſa Joachas, qui ne regnoit que depuis trois mois ſeulement, & met en ſa place ſon frere Eliakim, changeant ſon nom en celui de Joakim, ou de Jehoiakim, 4. *Rois*, 23. 34. *&* 2. *Par.* 36. 4. afin que par là il parût rapporter ſa victoire de l'Aſſyrie au Dieu d'Iſraël, par l'inſpiration duquel il proteſtoit avoir entrepris cette guerre, 2. *Par.* 35. 21. ayant enſuite impoſé à la Judée un tribut de cent talens d'argent, & d'un talent d'or; il emmena en Egypte Joachas ou Sellum, après l'avoir chargé de chaînes, & ce Prince y mourut, 4. *Rois*, 23. 34. *&* 2. *Par.* 36. 4. *Ezech.* 19. 4. Ceci a rapport à ce que dit Jeremie, *chap.* 22. 1. 12.			4105	609
3397	406	Habacuc a prophetiſé vers le temps que Dieu avoit réſolu d'abandonner la Judée aux Chaldéens, *Habac.* 1. La quatriéme année du regne de Joakim, la premiere de celui de Nabuchodonoſor, Jeremie prédit la ruine de Jeruſalem & les ſoixante-dix ans de la captivité, *ch.* 25. *v.* 1. Il continue encore de prophetiſer ſous Joakim, *ch.* 35. *v.* 1. La quatriéme année de ſon regne, *ch.* 36. *v.* 1. *&* *ch.* 46. *v.* 2.		*Nabuchodonoſor eſt aſſocié au gouvernement de l'Empire par ſon pere;* ainſi c'eſt où commence la premiere époque de ſon regne; il eſt envoyé pour combattre Necao Roi d'Egypte.	4107	607
3398	407	Dieu livra Joachim entre les mains de Nabuchodonoſor, avec une partie des vaſes & des ornemens de la maiſon de Dieu, *Dan.* 1. 2. *&* *ſuiv.* le neuviéme mois appellé Caſleu, comme il paroît par le jeûne qu'on obſervoit en ce même mois, en memoire de cette calamité, *Jerem.* 36. 9. Nabuchodonoſor charge de chaînes Joakim pour l'emmener à Babylone, 2. *Par.* 36. 6. mais enſuite lui ayant fait promettre qu'il lui ſeroit aſſujetti; il le laiſſe à Jeruſalem, & ce Prince y reſte trois ans, 4. *Rois*, 24. 1. & c'eſt delà qu'on doit compter les ſoixante-dix années de la captivité, comme nous le ferons voir plus bas au *ch.* 15. l'an 4108. de la Periode Julienne. Ici commencent les ſoixante-dix années de la captivité de Babylone. Sophonie commence ſes propheties. Daniel âgé d'environ huit ans eſt emmené en Babylone avec les autres captifs, a vêcu juſqu'au regne de Cyrus; c'eſt-à-dire, qu'il a vêcu environ quatre-vingt ans, *Daniel*, 1. 1. Vers la fin de cette année 3398. on place l'hiſtoire de Suzanne, *Dan.* 13, 1. *&* *ſuiv.*	3		4108	606
3399	408	La cinquiéme année du regne de Joakim, au neuviéme mois Baruch par l'ordre de Jeremie lit le livre de la Loi & publie un jeûne, *ch.* 36. *v.* 8. *&* *ſuiv.* *Baruch. ch.* 1. *v.* 2.		*Nabuchodonoſor après la mort de ſon pere, devient le ſeul maître de cet Empire, & c'eſt la ſeconde époque de ſon regne.*	4109	605

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3401	410	Daniel explique le ſonge de Nabuchodonoſor, *Dan. ch. 2. v. 1. & ſuiv.*			4111	603
3405	414	Joakim ayant été pris par les Chaldéens, eſt laiſſé ſans ſepulture, ſelon la prophetie de Jeremie 22. 18. *& ſuiv. & verſ.* 26. 30. Joachim ſon fils appellé auſſi Conias, & Jechonias lui ſuccede, & regne trois mois & dix jours à Jeruſalem. Nabuchodonoſor prend ce jeune Prince la huitiéme année de ſon regne, & le tranſporte à Babylone avec tous les treſors de la maiſon de Dieu & du Palais du Roi, 4. *Rois*, 24. 13. *&* 2. *Par.* 36. 10.	7. 1		4115	599
		Nabuchodonoſor met en ſa place Matanias oncle de ce Prince, & lui donne le nom de Sedecias, *Jerem.* 37. 1. *&* 4. *Rois*, 24. 17. qui ſignifie juſtice du Seigneur, afin que s'il venoit à violer l'accord fait entr'eux; il ſe reſſouvînt de la juſte vengeance que Dieu en exigeroit.				
		Jeremie prophetiſe pendant la captivité, ſous le regne de Jechonias *ch.* 22. *v.* 24. *& ch.* 24. *v.* 1. *& ch.* 29. *v.* 1. & au commencement du regne de Sedecias *ch.* 49. *v.* 34. Jeremie écrit une Lettre à ceux des Iſraëlites qui devoient être emmenés en captivité, *Baruch.* 6. 1.				
		Sedecias regne dans Jeruſalem onze années entieres. L'hiſtoire de tout ce temps ſe doit prendre non ſeulement au 4. *des Rois*, *ch.* 24. *&* 2. *des Par. ch.* 36. mais encore dans les Prophetes, & ſurtout dans Jeremie *ch.* 52. & dans les remarques que l'on y a faites.				
3406	415	Jeremie prophetiſe le retour de la captivité, & le rétabliſſement des Juifs *ch.* 30. *v.* 1. *& ſuiv.*			4116	598
3408	417	Au cinquiéme mois de la quatriéme année de Sedecias, Jeremie impoſe ſilence à Hananias faux prophete auquel il prédit qu'il mourra cette même année, *ch.* 28. *v.* 1.			4118	596
3409	418	Ezechiel la trentiéme année de la tranſmigration commence à prophetiſer, *Ezechiel*, 1. *v.* 1. ou le cinquiéme jour du quatriéme mois de la cinquiéme année depuis que Joakim ou Jechonias fut emmené captif en Babylone, *ibid. v.* 2. & continue vingt-ſept années durant, *Ezechiel ch.* 1. *&* 27.			4119	595
3410	419	Le cinquiéme jour du ſixiéme mois de la ſixiéme année depuis que Jechonias ou Joakim avoit été emmené captif à Babylone. Ezechiel a une nouvelle viſion, *ch.* 8. *v.* 1. *Voyez le* 2. *v. du ch.* 1.			4120	594
3411	420	Il continue de prophetiſer l'année ſuivante, *ch.* 12. *& ſuiv.*			4121	593
3414	423	Cette année qui fut une année ſabbatique, & la neuviéme de Sedecias, les habitans de Jeruſalem à l'approche de Nabuchodonoſor, donnent la liberté à leurs eſclaves, *Jerem.* 34. 9.			4124	590
		Jeremie continue ſous Sedecias à prophetiſer, *ch.* 37. *v.* 1. & il eſt mis en priſon *ibid. v.* 14. au *ch.* 39. *v.* 1. il décrit la priſe de Jeruſalem & celle de Sedecias, & ainſi *ch.* 52. *v.* 4. *& ſuiv.* Voyez *ch.* 34. *v.* 1. *ch.* 32. *v.* 2.				
		Jeremie dans la priſon prophetiſe, prédit le retour de la captivité, & le rétabliſſement des Juifs, *ch.* 33. *v.* 1. Jeremie eſt jetté dans un Lac, *ch.* 38. *v.* 6. *& ſuiv.*				
		Le ſiege de Jeruſalem commence le dixiéme				

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Julienne.	Ans avant l'Ere Vulgaire.
		jour du dixiéme mois 4. *Rois*, 25. 1. *Jerem.* 39. 1. & 52. 4. le jour même qu'il fut revelé à Ezechiel en Chaldée, *Ezechiel.* 24. 1. ce qui revient au trentiéme de notre mois de Janvier, Ferie 5.				
		Les troupes de Pharaon Ophra, ou Vaphré ou Aprias, étant ſorties d'Egypte pour ſecourir Sedecias, les Chaldéens quittent le ſiege pour aller à leur rencontre; mais Jeremie prédit qu'ils reviendront, & qu'ils brûleront la Ville, *Jer.* 37. 7.				
		Nabuchodonoſor en allant au devant des Egyptiens la dix-huitiéme année de ſon regne, envoye à Babylone huit cens trente-deux Juifs de ceux qui s'étoient venus rendre à lui avant qu'il eût levé le ſiege, *Jerem.* 52. 29.				
		Le dixiéme jour du dixiéme mois de la neuviéme année de la captivité de Joakim ou Jechonias, Ezechiel a une nouvelle viſion, *ch.* 24. *v.* 1.				
3415	424	Le onziéme jour du dixiéme mois de la dixiéme année de la captivité de Joakim, Ezechiel continue ſes propheties, *ch.* 30.			4125	589
		La dixiéme année depuis la tranſmigration de Jechonias, le douziéme jour du dixiéme mois, Ezechiel prophetiſe contre Pharaon & contre l'Egypte, & dit que leur ſecours étoit à l'égard de la maiſon d'Iſraël comme un roſeau, *Ezech.* 29. 1. 16.				
		L'armée de Pharaon ayant été miſe en fuite, Nabuchodonoſor reprend le ſiege de Jeruſalem vers le quinze du troiſiéme mois; c'eſt à dire, trois cens quatre-vingt-dix jours avant la priſe de cette Ville, comme il paroît par la figure d'Ezechiel, *ch.* 4. 5. 8. alors Jeremie conſulté par Sedecias, répond à ce Prince qu'il ſera livré entre les mains de Nabuchodonoſor, *Jerem.* 38. 17. 21. & *ch.* 21. 7. Sedecias, à cauſe de cette prédiction, le fait jetter dans une foſſe, *Jerem.* 38. 6.				
3416	425	Le premier jour de la onziéme année de la captivité de Joakim dans Babylone, Ezechiel predit la deſtruction de la ville de Tyr, *ch.* 26. *v.* 1.			4126	588
		L'onziéme année depuis la tranſmigration de Jechonias, le premier jour du premier mois Dieu irrité contre Tyr qui ſe réjouiſſoit déja de l'état miſerable de Jeruſalem qui alloit être priſe par Nabuchodonoſor, charge Ezechiel d'annoncer la ruine de cette ville par ce même Prince, *Ezech. ch.* 26. *v.* 27. & 28.				
		On met Jeremie en liberté, & on lui permet de ſe retirer où il voudra aller, *ch.* 40. *v.* 4.				
		La même année, & le ſeptiéme jour du même mois, Dieu revele à Ezechiel qu'il armera le Roi de Babylone contre Pharaon, & contre les Egyptiens, *Ezech. ch.* 30.				
		Vers la fin de la onziéme année de Sedecias, *Jerem.* 1. 3. le neuviéme jour du quatriéme mois, on fait breche à la ville, & elle eſt priſe par les Chaldéens, 4. *Rois*, *ch.* 25. *v.* 1. & *ſuiv. Jerem.* 39. *v.* 1. *ſuiv.* & 52. v. 4, & *ſuiv.*				
		Sedecias en s'enfuyant eſt pris par les Chaldéens, & conduit à Ribla où étoit Nabuchodonoſor. Ce malheureux Prince après avoir vû tuer ſes enfans en ſa preſence, a les yeux crevés, & eſt conduit à Babylone chargé de chaînes, *ibid.*				

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temple.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans la periode Julienne.	Ans avant l'Ere Vulgaire.
		Le ſeptiéme jour du cinquiéme mois (qui eſt ſelon notre maniere de compter le vingt-quatre d'Aouſt, ferie 4.) Nabuſardan General de l'armée de Nabuchodonoſor entre dans Jeruſalem, 4. *Rois, ch.* 25. *v.* 8. & ayant reglé toutes choſes en deux jours, le dixiéme, le jour même du Sabath, auquel il paroît avoir differé l'execution de ſes ordres, il brûle le temple & le Palais du Roi avec les autres édifices, *Jerem. ch.* 52. *v.* 12. *&* 13. *& ch.* 39. *v.* 8. *& ſuiv.*				
		Quelques-uns croyent qu'on y mit le feu le ſeptiéme jour, & que le dix tout fut conſumé. Or le temple fut détruit vers la fin de la dix-neuviéme année de Nabuchodonoſor, *Jerem.* 5. *ch.* 2. *v.* 12. & au quatriéme livre des Rois *ch.* 25. *v.* 8. au commencement de la quarante-huitiéme Olymp. la cent ſoixantiéme de Nabonaſſar, la quatre mille cent vingt-ſix de la Periode Julienne, & quatre cent vingt-quatre ans & trois mois depuis que Salomon en eut jetté les fondemens.				
		Le même mois qui fut le cinquiéme ſelon Jeremie *ch.* 1. *v.* 3. après que tous les murs de Jeruſalem eurent été renverſés, Nabuſardan tranſporte à Babylone le peuple Juif, les richeſſes & tous les vaſes du temple, *Jerem. ch* 29. *v.* 8. & 52. 14. 25. & 4. *Rois,* 25. 10. 17. 2. *Par.* 36. 18. 20. & ce fut ainſi que Judas ſortit du pays de ſes peres, *Jerem. ch.* 52. *v.* 27. & 4. *Rois, ch.* 25. *v.* 21. quatre cent ſoixante-huit ans depuis le commencement du regne de David, trois cens quatre vingt-huit depuis la diviſion des dix Tribus, cent trente-quatre depuis l'extinction du royaume d'Iſraël : & il fut en captivité l'eſpace de ſoixante & dix ans, c'eſt à-dire, ſelon notre calcul juſqu'en l'année du monde trois mille quatre cens ſoixante-huit, comme nous allons le prouver au chap. 15.				
3417	426	Le quinziéme jour de la douziéme année de la caprivité de Joakim, Ezechiel continue de prophetiſer, *ch.* 32. *v.* 17.			4127	587
		Ananias, Miſaël & Azarias ſont jettés dans une fournaiſe ardente, pour avoir refuſé d'adorer la ſtatue de Nabuchodonoſor, & en ſortent ſans avoir ſouffert dans leurs perſonnes ni dans leurs vêtemens aucun dommage, *Dan.* 3. 1. *& ſuiv.*				
		Le cinquiéme jour du dixiéme mois de la même année, Ezechiel reçoit une nouvelle viſion, *ch.* 33. *v.* 21.				
		Godolias eſt tué par Iſmaël, & pluſieurs Juifs ſont mis en liberté, *Jerem.* 41. 1. *& ch.* 42. *v.* 1.				
		Jeremie avec pluſieurs Juifs ſe retire en Egypte, & y prophetiſe que le Roi de Babylone ravagera l'Egypte, *ch.* 43. *v.* 1.				
3420	429	La vingt-troiſiéme année du regne de Nabuchodonoſor, Nabuſardan general de ſon armée, transfere ſept cens quarante-cinq Juifs ; ainſi le nombre de tous ceux qui furent transferés, fut de quatre mille ſix cens, *Jerem.* 52. 30.			4130	584
3430	439	Le dixiéme jour au commencement de la vingt-cinquiéme année de la captivité de Joakim, le quatorziéme depuis que la ville de Jeruſalem avoit été détruite, Ezechiel predit qu'elle ſeroit rebâtie, *ch.* 40. *v.* 1.			4140	574
3432	441	Le premier jour du premier mois de la			4142	572

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation du Temples.	ROIS DE JUDA.	Ans du Regne.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Julienne.	Ans avant l'Ere Vulgaire.
		vingt-ſeptiéme année de la captivité de Joakim, Ezechiel predit le châtiment des Egyptiens, *ch.* 29. *v.* 17.				
3434	443	Daniel explique le ſecond ſonge de Nabuchodonoſor, *ch.* 4. *v.* 1. *& ſuiv.*			4144	570
		En conſequence Nabuchodonoſor perd l'eſprit, & eſt réduit pendant ſept années à vivre comme les bêtes, *ibid.* 30.				
3442	451	Enfin ayant recouvré l'eſprit, il fut rétabli ſur ſon trône, *Dan. ibid.* 31.			4152	562
				Nabuchodonoſor meurt après avoir regné vingt mois avec ſon pere, & quarante trois ans après. Son fils Evilmorodac lui ſuccede l'an 37. de la tranſmigration de Jechonias, 4. Rois, 25. 27.		
		La trente-ſeptiéme année après que Joakim fut transferé à Babylone le vingt-cinquiéme jour du cinquiéme mois, Evilmerodac Roi de Babylone délivra Joakim de ſa priſon, & le rétablit dans ſa liberté, *Jerem.* 52. 31.				
		Daniel découvre à Evilmerodac la fourberie des Prêtres de l'idole de Bel, & fait mourir le dragon que les Babyloniens adoroient, *Dan.* 14. 1. *& ſuiv.*				
		Daniel eſt jetté dans la foſſe aux lions, *ibid.* 30.				
		Habacuc lui porte à manger, & Daniel enſuite eſt délivré, *ibid.* 32.				
3445	454			*Evilmerodac la ſeconde année ou environ de ſon regne, eſt tué par Nerigliſſor, qui pendant les quatre années que dura ſon regne, fit la guerre aux Medes & aux Perſes*, Beroſe cité par Joſephe. *Voyez Xenoph.*	4155	559
3448	457			*Dans ces circonſtances Cyrus eſt établi par Cambyſe ſon pere, & Cyaxare ſon oncle chef de leur armée; & c'eſt de cette époque qui tomboit en la premiere année de la cinquante-cinquiéme Olympiade, que l'on compte les trente années de regne de Cyrus*, Xenoph Inſtit. liv. 3.	4158	556
3449	458	La premiere année du regne de Baltaſar Roi de Babylone, Daniel vit en ſonge ſous des figures hierogliphiques quatre empires, qui devoient ſe ſucceder juſqu'au regne du Meſſie, *Dan. ch.* 7. *v.* 1.		*Et dans le combat Cyrus emporte la victoire ſur le Roi de Babylone*, Xenoph.	4159	555
				Laboroſoarchad ſuccede à Nerigliſſor ſon pere, & regne neuf mois, Beroſ.		
				Laboroſoarchad ayant été tué, Nabonydus ou Labonytus lui ſuccede, & regne dix-ſept ans. On croit que c'eſt le même que celui que Daniel nomme ici Baltaſar.		
3451	460	La troiſiéme année du regne de ce Prince, Daniel ſous les hieroglyphes d'un bellier & d'autres animaux, prédit la deſtruction de l'empire des Perſes & des Medes, & l'établiſſement de l'empire des Grecs, *Daniel*, 8. 1. *& ſuiv.*			4161	553
3466	465	Daniel explique au Roi Baltaſar ce qui avoit été écrit par une main inviſible ſur la muraille de la ſale où il faiſoit un grand feſtin, dans lequel il avoit fait un uſage profane des vaſes du temple, *Daniel, ch.* 5. *v.* 1. *& ſuiv.*			4176	538
		Ce Prince la nuit de ce même jour fut tué par les Soldats de Cyrus, *Dan. ibid.* 30. *Xenophon.*				

Tout ceci s'expliquera plus au long dans les Chapitres ſuivans, qui contiennent ſommairement des éclairciſſemens ſur les ſoixante-dix années de la captivité des Juifs, ſur l'hiſtoire de l'Empire des Aſſyriens, des Babyloniens, & des Medes.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Des ſoixante & dix années de la captivité, & du double commencement du regne de Nabuchodonoſor.

LEs ſoixante-dix années de la captivité des Juifs dont il eſt ſi ſouvent parlé dans l'Ecriture, doivent ſe prendre, comme nous l'avons deja dit, depuis la quatriéme année de Joakim, qui eſt la premiere de Nabuchodonoſor. C'eſt le ſentiment de tous les Hebreux, de Theodoret, de Lyra, de Petau, d'Uſſerius, & de pluſieurs autres auſquels on ne peut refuſer de s'attacher, ſi l'on fait attention aux paroles que prononça le Prophete Jeremie un peu avant que Joakim fût tombé ſous la puiſſance du Roi de Babylone, & qu'il eût été contraint de lui payer tribut. *Parceque vous n'avez point écouté mes paroles, je prendrai tous les peuples de l'Aquilon*, dit le Seigneur, *je les envoyerai avec Nabuchodonoſor Roi de Babylone mon ſerviteur, & je les ferai venir contre cette terre, contre ces habitans, & contre toutes les nations qui l'environnent.... & toute cette terre deviendra un deſert affreux qui épouvantera ceux qui le verront, & toutes ces nations ſeront aſſujetties au Roi de Babylone pendant ſoixante-dix années.* Jeremie, c. 25. v. 9. & 11.

Car quoique les Juifs en d'autres occaſions euſſent été opprimés par les Aſſyriens & les Chaldéens, cependant ils n'avoient pas encore été aſſujettis à une entiere ſervitude avec la dure condition d'un tribut annuel. Mais en cette quatriéme année du regne de Joakim, après avoir perdu entierement leur liberté, ils ſe virent aſſujettis au Roi de Babylone juſqu'au temps de Cyrus; & c'eſt là cette Epoque ſi memorable de la captivité des Juifs, & de la perte de leur liberté: & cette longue ſervitude, dont on n'avoit point encore vû d'exemple, s'augmenta inſenſiblement juſqu'à ce que le Seigneur ſuſcita Cyrus, qu'il n'avoit élevé ſur le trône des Perſes, que pour rendre la liberté à ſon peuple, ce qui n'arriva pas l'année que ce Prince reçut en Perſe la qualité de Roi, mais lorſqu'après la réduction de Babylone, la mort de Darius le Mede, ou Cyaxares ſon oncle, & celle de Cambyſes ſon pere, il ſe trouva ſeul maître de la Monarchie d'Orient. C'eſt de ce point que Xenophon *au livre 8. de l'inſtitut.* commence à compter les ſept années de la Monarchie de Cyrus; & l'Ecriture-ſainte a tiré la premiere année de cet empire des Archives des Medes & des Perſes. Car ce fut cette même année que ſe publia cet Edit celebre qui commence par ces paroles. *Voici ce que dit Cyrus Roi des Perſes: le Dieu du ciel m'a donné tous les Royaumes de la terre.* 1. 2. *Paral.* 36. 23. *&* 1. *Eſd.* 1. 2. Or cette année, comme on le verra dans la ſuite, eſt la quatre mille cent ſoixante dix-huitiéme de la Periode Julienne, & par ce que nous avons dit cy-deſſus il eſt clair que la quatriéme année de Joakim ſe trouve à l'an quatre mille cent huit de la même Periode: ôtant donc quatre mille cent huit du précedent nombre quatre mille cent ſoixante dix-huit, il reſte les ſoixante-dix ans dont nous parlons.

Quant à ce que nous avons dit que la premiere année de Nabuchodonoſor concouroit avec la quatriéme de Joakim, conformément à ce que dit Jeremie, *ch.* 25. *v.* 1. nous ne prétendons pas qu'on l'entende de l'année en laquelle il regna ſeul après la mort de ſon pere Nabopolaſſar, mais de celle où ayant été aſſocié à l'empire par ſon pere, il fut envoyé avec une partie de l'armée pour punir la revolte du Satrape de Celeſyrie, comme Joſephe le rapporte après Beroſe, *Antiq. l* 10 *c.* 1. *& l.* 1. *contre Appion*, & Euſebe *l.* 9. *de la Prepar.* Ce fut alors que ce Prince entra en Judée & qu'il aſſervit Joakim. 4. *Rois*, *ch.* 24. *v.* 1. *& Dan. ch.* 1. *v.* 1.

En effet, ſi l'on veut comparer cet endroit de Jeremie avec Daniel, *ch.* 1. *v.* 1. *&* 2. 1. on conviendra ſans peine que pour ſe conformer à l'Ecriture ſainte il faut admettre deux commencemens du regne de Nabuchodonoſor. Car comme il eſt dit dans Daniel, *ch.* 1. *v.* 1. que ce Prince vint à Jeruſalem vers la fin de la troiſiéme année du regne de Joakim, ou ſuivant Jeremie, *ch.* 25. *v.* 1. au commencement de la quatriéme que ce Prophete fait concourir avec la premiere de Nabuchodonoſor; comment cela pourroit il s'accorder avec ce que dit Daniel, *ch.* 2. que la ſeconde année de Nabuchodonoſor il expliqua le ſonge de la Statue, ſi l'on ne diſtingue deux commencemens de ſon regne. Car ce que le Prophete atteſte de lui-même, ne peut être arrivé la deuxiéme année depuis la priſe de Joakim, puiſque quand nous accorderions que Daniel a été emmené à Babylone cette même année, il faut cependant convenir qu'il a été nourri & inſtruit pendant trois ans avant que d'être preſenté au Roi, comme il eſt marqué *ch.* 1. *v.* 5.

Puiſque nous ſommes arrivés à l'empire de Babylone, & que nous avons déja touché quelque choſe de celui d'Aſſyrie, j'ai cru qu'avant de pouſſer plus loin la ſuite de notre Chronologie, il ne ſeroit pas inutile de reprendre la choſe de plus haut, & de faire voir l'origine de ces deux empires, leur progrès & leur décadence, & comment après la mort de Sardanapale, qu'on regarde ordinairement comme le dernier des Rois d'Aſſyrie, cependant l'on trouve encore dans l'Ecriture quelques Rois d'Aſſyrie: ce que nous faiſons pour répandre quelque jour ſur l'Hiſtoire Sainte, & pour confirmer ce que nous avons mis à la marge du Texte ſacré.

CHAPITRE XVI.

Du commencement de l'Empire des Aſſyriens & des Babyloniens: & du renouvellement de ſa puiſſance.

LEs commencemens de l'Empire des Aſſyriens & des Babyloniens ſont fort obſcurs, & pluſieurs en font remonter l'origine juſqu'à Nimbrot ſur ce qui eſt dit de ce Prince: *Geneſ.* 10. *ch.* 8. *v.* 10. *Il commença à être puiſſant ſur la terre, & la ville capitale de ſon Royaume fut Babylone.* Certainement nous ne pouvons nier que l'origine des Babyloniens ne ſoit très-ancienne, puiſqu'elle a été celebre particulierement par ſon antiquité, comme l'Ecriture ſainte l'atteſte elle-même, *Jerem. ch.* 5. *v.* 15. Nous l'apprenons auſſi de Simplicius, qui dans ſon Commentaire ſur le Livre du ciel, rapporte que par les ſoins d'Ariſtote, Calliſtenes en envoya de Babylone des Obſervations de mille neuf cens trois années juſqu'au temps d'Alexandre: d'où il paroît que dès le temps de Nimbrot les Babyloniens avoient commencé à étudier l'Aſtrologie, puiſque ſelon notre calcul, on trouve ce nombre d'années depuis ce temps juſqu'à la priſe de Babylone par Alexandre.

Nous ne prétendons point diſputer de l'antiquité de cette nation, mais de ſa puiſſance; & comme Babylone a d'abord été fondée par Nimbrot, ainſi que le rapporte Joſephe, *Antiq. l.* 1. *ch.* 5. & que tout le pays des Babyloniens fut appellé la Terre de Nimbrot, *Mich. ch.* 5. *v.* 6. nous examinons ſi nous devons le faire auteur de cette fameuſe Monarchie des Babyloniens dont il eſt tant parlé chez les Auteurs prophanes qui en rapportent l'origine à leur Belus, enſorte qu'un ſeul homme ait eu ces deux noms, comme l'avance le P. Petau, ou bien s'il faut faire remonter juſqu'à ce temps Ninus qui eſt appellé ſon fils, & le fondateur de l'empire des Aſſyriens, comme le diſent Juſtin, Africanus & Euſebe qui donnent à cet empire plus de treize cens ans.

Ce ſentiment me paroît peu vrai-ſemblable. Car Nimbrot fut fils de Chus, petit-fils de Canaan, arriere petit-fils de Cham, comme le rapporte Moïſe, *Geneſ.* 10. *v.* 10. Enſorte que ſon empire fut moins ancien que celui d'Aſſyrie, qui fut ainſi appellé, d'Aſſur fils de Sem qui bâtit Ninive la premiere ville de cet empire, comme l'aſſure Moïſe. Il faut donc plutôt croire que tout ce pays fut d'abord partagé en divers petits Etats & en pluſieurs petits Royaumes, que de s'imaginer qu'il ſe ſoit tout d'un coup élevé à un tel

Digitized by Google

tel point de grandeur, qne de regner ſur toute l'Aſie à l'exception de l'Inde, comme le prétendent Euſebe & les autres Auteurs que nous avons cités.

Et certes, ſi pour me ſervir des termes de Diodore, *l.* 2. le nombre des troupes de Ninus étoit incroyable, puiſque ſur le point d'envahir la Bactriane, il ſe trouva dans ſon armée dix-ſept cent mille hommes d'infanterie, deux cens dix mille hommes de cavalerie, avec près de dix mille ſix cens chariots armés de faulx: comment ſe perſuader qu'en deux cens ans qu'on comptoit alors depuis le déluge, le genre humain ſe fût multiplié juſqu'au point de fournir à de ſi grandes armées, ſur tout dans un ſeul empire, & dans un ſeul peuple, puiſqu'on doit penſer qu'il en étoit de même parmi les autres nations? perſonne ne s'aviſe de mener contre un petit nombre des armées ſi puiſſantes. Quelques-uns, *voyez Petav. de Doctr. temp. l. 9. c. 14.* pour ſe tirer de cette difficulté, ont imaginé que dans ces premiers temps les enfans avoient des enfans, quoiqu'au-contraire il arrive ordinairement que dans les pays où les hommes vivent plus long-temps, les enfans parviennent plus tard à l'âge de puberté: & d'ailleurs ſi Abraham eſt né dans les derniers temps de Ninus, comme il plaît à Euſebe, comment ſe pourra-t-il faire que de ſon temps quatre Rois ayent declaré la guerre à cinq autres Rois qui tous ſont placés dans l'Aſie, *Geneſ.* 10. & l'un deſquels eſt appellé Roi de Sennaar, c'eſt-à-dire, de ce pays où Babylone étoit bâtie, ſi comme il plaît à ces Auteurs l'empire de Babylone & celui d'Aſſyrie obéiſſoient à un ſeul maître qui avoit la ſouveraine puiſſance ſur toute l'Aſie?

Jamais cependant ce ſentiment n'auroit eu lieu ſi Cteſias n'eût defiguré la verité de l'hiſtoire par mille menſonges qui obligent à uſer de beaucoup de précautions, ſur-tout puiſqu'Ariſtote nie qu'il ſoit digne de la moindre foi *l.* 8. *Hiſt. des Anim. ch.* 28. que Plutarque *dans Artaxercès*, l'accuſe de vanité, & que Joſeph Scaliger dit que c'eſt un Grec impertinent qui s'embarraſſe fort peu de ce qu'il avance pourvû qu'il contrediſe Herodote. Il eſt donc ſurprenant qu'un auteur ſi peu conſiderable ait pû trouver tant de créance auprès de Diodore de Sicile & de Trogue Pompée, que d'autres ont ſuivi par accoutumance plutôt que par jugement. Ils s'étoient ſans doute laiſſé éblouir par ce que dit Cteſias, comme le rapporte Diodore *l.* 2. qu'il avoit puiſé ſes hiſtoires dans les memoires des Rois. Ajoûtez à cela que dans ces premiers temps qui ſont pleins d'obſcurités, ſi l'on eſt obligé de louer le travail des Auteurs, on ne peut ſouvent s'empêcher d'accuſer le peu de jugement qu'ils ont fait paroître; ce qui a fait dire à Poſtel dans ſon livre des Origines, que Diodore avoit ramaſſé avec beaucoup de ſoin, mais avec peu de jugement toutes les fables & toutes les hiſtoires des temps paſſés juſque dans leur premiere origine.

Pour ce qui eſt de nous, l'autorité d'Herodote, que Ciceron appelle le pere de l'hiſtoire, nous paroît preferable en cette rencontre. Cet hiſtorien *l.* 1. *ch.* 96. dit que les Aſſyriens avoient dominé dans l'Aſie ſuperieure l'eſpace de cinq cens vingt ans, & que les Medes avoient été les premiers qui s'étoient ſouſtraits à leur domination. Ce qu'Appien d'Alexandrie a auſſi avancé dans le commencement de ſon ouvrage, on verra dans la ſuite que cette revolte s'executa ſous la conduite d'Arbacès, l'an du monde 3257. enſorte que pour ſe conformer au ſentiment d'Herodote, il faut marquer le commencement de l'empire d'Aſſyrie à l'an du monde 2737. & 1267. avant Jeſus-Chriſt: d'où il arrive que rien ne nous oblige de rejetter comme fabuleux, ainſi que le veulent les autres, tout ce qu'Euſebe & Africanus rapportent des empires de Chaldée & d'Arabie avant celui des Aſſyriens.

Preſque tous les Auteurs conviennent entr'eux que Ninus fils de Belus fut le fondateur de cet empire.

Africanus rapporte que Belus regna 55. ans à Babylone après les Arabes.

Le même avec Euſebe donne 52. ans à Ninus. Semiramis femme de Ninus regna enſuite l'eſpace de 42. ans ayant vêcu juſqu'à l'âge de 62. ans. *Diod. de Sic. l.* 2. *Juſt. l.* 1. *c.* 2. elle mourut donc l'an du monde 2831. & avant Jeſus-Chriſt 1173.

Ninus ſon fils & ſon ſucceſſeur regna 38. ans ſelon Euſebe, ainſi il mourut l'an 1211. avant Jeſus-Chriſt.

Depuis ce Prince il y eut d'autres Rois peu connus, & dont les Auteurs nous ont à peine conſervé les noms.

Premierement l'Ecriture a fait mention d'un certain Phul Roi d'Aſſyrie ſur la fin de l'an 39. d'Aſarias, 4. *Rois, ch.* 15. *v.* 19. c'eſt-à-dire, l'an 440. depuis la mort de Ninyas l'an 3943. de la Periode Julienne, ou 771. avant Jeſus-Chriſt, comme il paroît par la Table du Chapitre XII. Cependant Uſſerius ſe perſuade que ce Prince étoit pere de Sardanapale, qui à cauſe de cela fut appellé Sardan-Phul, comme on voit que Merodach le Babylonien fut appellé Merodach Baladan du nom de Baladan ſon pere, *Iſ.* 39. *v.* 1. & que c'étoit celui-là même qu'Euſebe nomme Ocrazapes, & que Strabon, Arrien, & Suidas appellent Anacyndarax. Ce peut être encore le même qui ſe convertit à la prédication de Jonas, lequel fut envoyé a Ninive l'an 808. avant Jeſus-Chriſt: ſi l'on ôte les années qu'Euſebe & Africanus donnent à Sardanapale & à ſon pere, du commencement de Nabonaſſar, qu'Uſſerius met immediatement après la mort de Sardanapale. Car Phul a regné 42. ans; enſorte qu'il a commencé de regner l'an 809. avant Jeſus-Chriſt. Et Sardanapale regna 20. ans, enſorte qu'il faut marquer le commencement de ſon regne l'an 767. avant Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, l'an du monde 3237.

Arbacès l'an du monde 3257. avant Jeſus-Chriſt 747. après avoir formé une conjuration avec Beleſus Gouverneur de Babylone, que nous croyons être le même que Nabonaſſar, prit Ninive, & y fut ſalué en qualité de Roi par les conjurés, après que Sardanapale s'y fut brûlé dans ſon Palais avec toutes ſes richeſſes, & Nabonaſſar ſe rendit maître du royaume de Babylone.

Ce fut ainſi que ce grand Empire des Aſſyriens fut détruit, après avoir dominé ſur l'Aſie ſuperieure l'eſpace de 520. années, depuis les commencemens de Ninus, comme nous l'avons déja fait voir par Herodote. Ninive cependant ne fut pas entierement détruite, puiſque le même Herodote aſſure que depuis il y eut encore des Rois, & que que l'Ecriture ſainte dont l'autorité ne peut être conteſtée, fait encore mention d'autres Rois d'Aſſyrie. Mais cet empire fut partagé en trois, ce que nous allons repreſenter dans la Table ſuivante.

CHAPITRE XVII.

Table où l'Empire d'Aſſyrie eſt repreſenté diviſé en trois parties.

Ans du Monde.	MEDES.	BABILONIENS.	ASSYRIENS.	Ans av. l'Ere Vulg.
3257	ARbacès nommé Pharnacès par Velleius, rend la liberté aux Medes, *Herod. l.* 1. *c.* 95.	Beleſis nommé dans l'Ecriture Baladan, *Iſaïe*, 39. 1. & 4. *Rois*, 2. 12. Nanybrus par Nicolas Damaſcene *dans les collections d'Henri Valois*, Nabonaſſar par Hipparque, Ptolemée & Cenſorin, regna ſur les Babyloniens l'eſpace de quatorze ans; c'eſt de la premiere année du regne de ce Prince, qui eſt la ſept cens quarante-ſeptiéme avant JESUS-CHRIST, que tous les Aſtronomes de concert commencent à	Le jeune Ninus regne dix-neuf ans en Aſſyrie, après qu'elle eut été reduite à ſes anciennes bornes, *Chron. Grec. d'Euſeb.* Ce Prince paroît avoir pris le nom du fondateur du premier empire d'Aſſyrie, comme par l'eſperance d'un plus heureux préſage. Il eſt appellé Thilgamus dans Elien, *l.* 12. *hiſt. des Anim. ch.* 21. dans l'Ecriture-Sainte Thelgath-phalnaſar, 1. *Par.* 5. 6. ou Theglath-phalaſar, 4. *Rois*, 15. 29.	747

Digitized by Google

Ans du Monde.	MEDES.	BABILONIENS.	SSYRIENS.	Ans av. l'Ere vulg.
		compter l'époque de Nabonaſſar.		
3271		Nadius regne deux ans, *Can. de Ptol.*		733
3273		Chinzirus & Porus regnent cinq ans, *ibid.*		731
3278		Jugeus ou Ituleus regne cinq ans, *ibid.*	Il eut pour ſucceſſeur Salmanaſar, appellé Emanaſſar dans le Grec de Tobie : Ce Salmanaſar paroît être celui qui eſt dit dans dans Oſée, 10. 14. avoir détruit la maiſon d'Arbele, ce lieu fameux depuis par la défaite de Darius. Il marcha contre Oſée Roi d'Iſrael, & le reduiſit en ſervitude, 4. *Rois*, 17. 3.	726
3283		Mardocampadus commence de regner vingt-ſix ans après le commencement de Nabonaſſar, douze ans après ſa mort, & regna douze ans, *Ptol. Can.* il eſt appellé par Iſaïe, Merodach-Baladan ; c'eſt-à-dire, fils de Merodac, comme étant fils ou petit-fils de Beleſis, autrement Nabonaſſar.	Salmanaſar prit Samarie après un ſiege de trois ans, il tranſporta les Iſraëlites dans ſon empire, & les répandit dans les villes de Medie, 4. *Rois*, 17. 6. & 18. 10. ſavoir celles dont les Aſſyriens s'emparerent pendant l'anarchie qui ſuivit la mort d'Arbacès.	721
3290			Sennacherib ſucceda à Salmanaſar ſon pere, *Tob.* 1. 18. *Herodot. au Liv.* 2. *de ſon hiſtoire*, l'appelle Roi des Arabes & des Aſſyriens. On peut conjecturer par Iſaï. 20. que ce Prince fit la guerre contre les Egyptiens, & par conſequent contre les Juifs pendant trois ans entiers.	714
3292			Il ſe jetta donc ſur l'Egypte avec des forces conſiderables, & ſe batit contre Sethon leur Roi, qui étoit Prêtre de Vulcain, *Herodot. l.* 2. *c.* 141. c'eſt dans cette expedition que paroît être arrivé ce qui eſt dit de No, ou d'Alexandrie, *Nahum*, 3. 10.	712
3294			On vit auſſi s'accomplir de la même maniere dans le reſte de l'Egypte ; ce qui trois ans auparavant avoit été annoncé par un ſigne, *Iſa.* 20. 4.	710
			Sennacherib étant de retour d'Egypte en Paleſtine, aſſiege Lachis, 2. *Par.* 32. 9. & enſuite Jeruſalem, 4. *Rois*, 18. 2. *Par.* 32. *Iſa.* 36.	
			Tirhuca Roi d'Ethiopie envoya contre lui du ſecours aux Egyptiens & aux Juifs, *Iſa.* 38. 9. & 4. *Rois*, 19. 9. Sennacherib ſur le premier bruit qu'il en apprit, avant que de décamper de Libna, écrivit à Ezechias des lettres remplies de menaces & de blaſphêmes : mais Dieu extermina ſon armée par le miniſtere d'un Ange, *Iſa.* 37. 1. 4. *Rois*, 19. 9. & 2. *Par.* 32. 17.	
			Ainſi ayant été obligé de ſe retirer promtement pleine de honte à Ninive, il tourna toute ſa fureur contre les Iſraëlites qui y étoient en captivité, *Tob.* 10. mais Adrumelech & Sharezer l'ayant tué dans le temple de ſon Dieu, ils ſe retirerent en Armenie.	
			Et Aſſaradon ſon fils regne en ſa place, *ibid.*	
	Les Medes après une longue anarchie, ſe ſoumettent à l'empire de Dejocès cent cinquante ans avant le regne de Cyrus, *Herodot. l.* 10. ce qui eſt ſuivi de Denis			

Digitized by Google

Ans du Monde.	MEDES.	BABILONIENS.	ASSYRIENS.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
	& d'Appien. Diodore eſt auſſi de ce ſentiment *l.* 2. où l'on voit viſiblement que le nom de Cyaxarès s'eſt gliſſé pour celui de Dejocès, qu'il dit avoir été élû Roi par les Medes vers la ſeconde année de la dix-ſeptiéme Olympiade, ſelon Herodote.			
3295		Archien regne pendant cinq ans. *Can. Ptol.*		709
3296	Dejocès la premiere année de la dix-huitiéme Olympiade, bâtit Ecbatane, *Chron. Grec. d'Euſeb.* dont il eſt dit qu'Arphaxad Roi des Medes avoit jetté les fondemens, *Judith.* 1. ce qui prouve évidemment que c'eſt un même Prince qui a porté ces deux noms. *Voyez le titre du Liv. de Judith.*			708
3300		Après Archien il y eut un interregne de deux ans. *Can. Ptol.*		704
3302		Belibus regne trois ans, *ibid.*		702
3305		Apronadius regne ſix ans, *ibid.*		700
3311		Rigebelus regne un an, *ibid.*		694
3312		Meſeſſimordax regne quatre ans, *ib.*		693
3316	Dejocès étendit l'empire des Medes juſqu'au fleuve Halys, cent vingt-huit ans avant la fin d'Aſtiagès, comme on le voit par Herodote, *l.* 1. *ch.* 130.	Interregne de huit ans, *ibid.*		689
		BABILONIENS ET ASSYRIENS.		
3323		La race des Princes Babyloniens étant éteinte Aſſaradon ou Aſſaradin remplit le trône de Babylone l'eſpace de 13. ans, *Ptol.* c'eſt pour cette raiſon que l'Ecriture ſainte marque qu'il fut en même temps Roi d'Aſſyrie & de Babylone, 1. *Eſd. ch.* 4. *v.* 2.		681
3336		Saoſduchin ſuccede à Aſſaradin, & gouverne pendant vingt ans l'empire d'Aſſyrie & de Babylone. *Ptol. Can.* il eſt appellé Nabuchodonoſor dans le Livre de Judith, quoique cependant il y ſoit auſſi nommé Roi d'Aſſyrie, & qu'on y liſe qu'il a regné dans la grande ville de Ninive, *ch.* 2. *v.* 1. *Voyez le titre de ce livre.*		668
3347	Après Dejocès, Phraorte ſon fils regna vingt-deux ans, *Herodot. l.* 1. *c.* 102.			651
3356		Chynaladanus regne vingt-deux ans, *Can. Ptol.* il eſt appellé Sarac par Alexandre Polyhiſtor, & ce nom, auſſi-bien que celui de Saraſin, ſignifie larron.		648
	Phraorte meurt pendant le ſiege de Ninive, Cyaxarès ſon fils lui ſuccede, triomphe des Aſſyriens, & regne quarante-ans, *Herodot. l.* 1. *chap.* 104.			
3378	Aſtiagès fils de ce Cyaxarès eſt établi par ſon pere Satrape de Medie, *Alexand. Polyhiſt.*	Nabopolaſſar le Babylonien ayant été fait General de l'armée par Sarac, ou Chynaladan Roi des Aſſyriens & des Chaldéens s'allie avec Aſtiagès en donnant en mariage ſa fille Amyite à Nabuchodonoſor fils de Nabopolaſſar, & après avoir joint leurs troupes, ils prennent Ninive & le Roi Sarac qui y étoit: c'eſt ce que nous apprenons d'un fragment d'Alexandre Polyhiſtor cité par Cedrenus, & mal entendu par cet Auteur; ainſi quand nous liſons à la fin du texte grec de Tobie, que Nabuchodonoſor & Aſſuerus prirent Ninive, nous devons l'entendre de Nabopolaſſar & d'Aſtiagès appelé auſſi Aſſuerus, *Dan. ch.* 9. *v.* 1. Après la mort de Sarac Nabopolaſſar monta ſur le trône des Chaldéens, *Polyhiſt.* & gouverna pendant vingt-un ans, *Beroſ. & Ptolom.* c'eſt pour cela qu'il eſt dit que Necao Roi d'Egypte s'étoit avancé contre le Roi d'Aſſyrie pour ſe rendre maître de Charcamis ſur l'Euphrate, 2. *Par. ch.* 35. *v.* 20. *&* 4. *Rois, ch.* 23. *v.* 29. pour combattre contre les Medes & les Babyloniens qui avoient renverſé l'empire des Aſſyriens. *Joſ. Ant. l.* 10. *ch.* 4. Le Satrape de Phenicie & de Celeſirie ayant quitté le parti de Nabopolaſſar Roi de Babylone pour ſuivre celui du Roi d'Egypte déja maître de Charcamis, le Babylonien envoya contre lui une armée puiſſante ſous la conduite de ſon fils Nabuchodonoſor, qu'il venoit d'aſſocier à l'empire. *Beroſe dans Joſ. Ant l.* 9. *ch.* 11. & 1. contre *App. Euſeb. l.* 9. *de la Prepar.* c'eſt de cette époque d'où nous avons déja compté le premier commencement de l'empire de Na-		626

Digitized by Google

Ans du Monde.	MEDES.	BABILONIENS ET ASSYRIENS.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		Buchodonosor. Car ce fut pour lors qu'il vainquit Nechao, qu'il chargea de chaînes le Roi Joakim, & qu'il réduisit les Juifs en captivité, comme nous l'avons fait voir au chapitre quatorziéme.	606
3399		Mais lorsque Nabuchodonosor eut appris la mort de son pere, il se hâta de gagner Babylone par les deserts; & se trouvant ainsi maître de tout l'empire que son pere avoit possedé, il distribua en diverses Colonies les captifs qui arriverent ensuite. *Berof. Histoir. de Chald. l.* 3. & c'est de-là que nous avons compté le second commencement de son regne, la seconde année duquel il eut ce fameux songe de la Statue composée de differens metaux, *Dan. ch.* 2. *v.* 1.	605
3403	Au commencement de la sixiéme année de la guerre entre les Medes & les Lydiens, il arriva une éclypse de soleil qui sépara les deux armées dans le tems qu'elles étoient aux mains, ce qui par les Tables de Ptolemée semble être arrivé la quatriéme année de la quarante-quatriéme Olympiade, la cent quarante-septiéme de Nabonassar, le 20. Septembre *Julien*, ainsi la paix fut conclue entre les deux nations, après qu'Halyate Roi des Lydiens eut donné Ariene sa fille en mariage à Astiagès fils de Cyaxarès, *Herodot. l.* 1. *c.* 7.		
3404	De ce mariage naquit l'année suivante Cyaxarès, autrement Darius le Mede, qui à l'âge d'environ soixante deux ans succeda au royaume de Chaldée.	L'armée de Nabuchodonosor composée de Chaldéens, de Syriens, de Moabites & d'Ammonites ayant été envoyée pour punir la révolte de Joachim ravage la Judée, 4. *Rois*, *chap.* 24. *v.* 2. trois mille vingt-trois Juifs sont transportés en captivité, la septiéme année de Nabuchodonosor, *Jerem. ch.* 52. *v.* 28.	600
	Quant à Astiagès, du vivant de son pere, il maria Mandane sa fille d'une premiere femme à Cambise Roi de Perse, & de ce mariage naquit Cyrus l'année suivante, *Herodot. Xenoph.*		
3434		Nabuchodonosor après avoir achevé ses expeditions, étant tranquile & florissant dans son palais, eut le songe de l'arbre qui alloit être coupé, & Daniel lui en donna l'explication, *Dan.* 4.	570
3435		Douze mois s'étant passés depuis ce songe, dans le temps qu'il vantoit la magnificence de ses ouvrages, il perdit la raison, & ayant été chassé par les siens, il vêquit l'espace de sept ans avec les bêtes, *Dan.* 4. *v.* 25. 26.	569
3442		Au bout de sept ans de pénitence il fut rétabli sur le trône; & ayant prédit le carnage que l'on devoit faire des Babyloniens (comme nous l'apprenons d'Abydene dans Eusebe *l.* 9. *de la Prepar.*) il mourut aussi-tôt, après avoir regné seul quarante trois ans, & environ vingt-neuf mois avec son pere.	562
		Evilmerodach son fils lui succeda l'an 37. depuis la transmigration de Jechonias. Ptolemée lui donne deux ans entiers de regne, quoique nous apprenions de Berose dans Joseph *l.* 1. *contre App.*. qu'il a regné un peu davantage, lorsque Nerigliſſor mari de sa sœur le tua à cause de ses crimes & de ses déſordres.	
3444	Astiagès étant mort Cyaxarès son fils lui succede au royaume des Medes, *Xenophon Instit. lib.* 1. au commencement de la premiere année de la cinquante-cinquiéme Olympiade, trente-un ans avant la mort de Cyrus.	Nerigliſſor, ou Niricassolassar, selon Ptolemée regna quatre ans, *Berof. ibid. Ptol. can.*	560
		Le Prince Babylonien sollicite ses sujets & ses Alliés à la guerre contre les Perses & les Medes. Ce fut à ce sujet que Cyrus fut établi Chef de toute l'armée par son pere Cambyses & par Cyaxare son oncle, *Xenoph.* c'est de ce temps que l'on compte les trente années de l'empire de Cyrus vers la fin de la premiere année de la cinquante-cinquiéme Olympiade, Nerigliſſor périt dans le combat, *Xenoph. Instit. l.* 3.	
3448		Laborosoarchodus succede à son pere Nerigliſſor, & regne 9. mois, *Berof.*	556
3449		Laborosoarchodus petit-fils de Nabuchodonosor par sa fille ayant été tué, un petit-fils du même Nabuchodonosor par son fils Evilmerodach lui succede. Berose l'appelle *Nabonido*, Ptolemée l'appelle *Nabonadius*, Herodote *Labynitus*, Abydene *Nabonnidochus*, & Daniel enfin *Baltassar*. Il regna dix-sept ans. *Berof. Ptolem. Joseph.*	555
3451		Ce fut sous ce dernier Roi de Babylone que les murailles bâties sur l'Euphrate, & qui avoient été seulement commencées par Nabuchodonosor furent entiérement élevées avec de la brique cuite & du	554

Digitized by Google

Ans du Monde.	MEDES.	BABILONIENS ET ASSYRIENS.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		bitume. *Beroſe dans Joſ. l. 1. contre App.* ſa mere. Nitocris entreprit cet ouvrage pour ſe garantir des Medes qui menaçoient déja Babylone, *Herodot. l. 1. chap.* 185.	
3466		Baltaſſar ayant été tué par les ſoldats de Cyrus au milieu d'un feſtin qu'il faiſoit pendant la nuit, *Daniel*, 5. 30. *Xenoph. Inſtit. l.* 7. l'empire des Babyloniens paſſe aux Perſes & aux Medes, & deſormais ils en reſtent les maîtres abſolus. *Dan. chap.* 5. *v.* 31. *&* 6. 8. 12. 15.	538
	Alors Darius le Mede, reçoit de la liberalité de Cyrus victorieux, le Royaume de Chaldée, *Dan.* 31. & 9. 1. il regne deux ans.		
3468	Depuis ce temps, Cyrus jouit ſeul l'eſpace de ſept années de la Monarchie d'Orient.		536

CHAPITRE XVIII.

Obſervation ſur la Table précedente, où il eſt traité de Darius le Mede, & du commencement de Cyrus.

QUoique dans cette Table toutes choſes ſoient liées de maniere à ne pouvoir être deſunies, & qu'on ne voye rien de plus propre pour concilier l'hiſtoire ſacrée avec l'hiſtoire prophane; cependant comme quelques perſonnes n'en ont pas porté le même jugement, nous examinerons la choſe avec encore plus de rigueur, ſi cela ſe peut. Car ces perſonnes veulent que Laboroſoarchodus ſoit le Baltaſar de Daniel, & que Nabonide qui lui ſuccéda ſoit appellé Darius le Mede par le même Prophete.

Mais ſi cela eſt ainſi, le Royaume des Babyloniens n'aura donc point été donné aux Medes & aux Perſes, comme Daniel *c.* 5. *v.* 49. le dit preciſément, & comme Iſaïe l'avoit vû long-temps auparavant ſous la figure de celui qui étoit monté ſur un âne & ſur un chameau, *ch.* 21. *v.* 7. ſelon le ſentiment de tous les Interpretes, & Cyrus qui, comme le rapportent Beroſe & Megaſthenes, triompha de de Nabonide, n'aura point détruit l'empire des Babyloniens, mais celui des Medes, ce qui eſt contre la verité de l'hiſtoire ſacrée & prophane.

Et quant à ce qu'ils diſent que ce Darius n'étoit Mede que d'origine, c'eſt-à-dire, né d'un pere Mede établi à Babylone, c'eſt ſans aucune apparence de verité. Car comment ſe perſuader qu'après Laboroſoarchodus, qui fut tué à cauſe de ſes honteux déreglemens, comment, dis-je, ſe perſuader que les Babyloniens ayent déferé l'empire à un étranger, ſur-tout la Reine Nitocris mere de Laboroſoarchodus étant encore vivante, cette Princeſſe qu'Herodote éleve fort au-deſſus de Semiramis pour le merite & l'habileté; & qu'il dit même n'avoir fortifié Babylone, que parcequ'elle commençoit à prendre ombrage de la trop grande puiſſance des Medes.

D'ailleurs cette opinion eſt tout-à-fait contraire à l'Ecriture ſainte. Car rien n'eſt plus précis que ce que dit Jeremie, *ch.* 51. *v.* 11. .... *le Seigneur ſuſcita l'eſprit des Rois des Medes contre Babilone*, ce qui ne doit donc pas s'entendre ſimplement des Medes, ou de quelque Mede en particulier, mais des Rois des Medes; & quoiqu'on puiſſe l'expliquer de Cyrus, parcequ'il étoit né d'une mere Mede; cependant il faut encore le rapporter particulierement à un autre Roi Mede, puiſque Cyrus n'a jamais été appellé ſimplement Roi des Medes, & que l'Ecriture ne dit point *d'un Roi*, mais *des Rois* des Medes.

Enfin s'il étoit vrai que ce Darius eût été auparavant un homme privé, comment étant originaire de Babylone, comme le dit Beroſe, ὢν Βαβυλώνιος ἔτι, a-t-il gouverné ſelon les loix des Medes, plutôt que ſelon les uſages des Babyloniens, un royaume dont il étoit redevable aux Babyloniens, comme l'Ecriture ſainte le remarque? *Daniel*, 6. Et même ſi nous accordons à nos adverſaires ce qu'aucune raiſon ne peut certainement leur donner, que ce Mede ait pû gouverner l'empire des Babyloniens ſelon les mœurs de ſa nation; comment les Satrapes ont-ils pû le contraindre de ſe conformer aux loix des Perſes & des Medes auſquelles ils diſoient qu'il n'étoit pas permis de rien changer? Si donc ce Prince n'a reçu le nom de Mede que parcequ'il étoit né d'un pere Mede, pourquoi lui parloit-on des Perſes? Ou ſi Darius le Mede & Cyrus le Perſe n'ont pas gouverné enſemble, comment eſt-il dit *Dan.* 6. 8. que ſous le regne de Darius il y eut quelques Ordonnances faites par les Medes & par les Perſes.

Je laiſſe une infinité d'autres raiſons qu'on allegue en faveur de ce ſentiment, ſur-tout celle-cy, que Laboroſoarchodus n'a regné que neuf mois, quoique Daniel donne pluſieurs années de regne à Baltazar, & que l'Ecriture (*Jeremie*, 27. 7.) diſe de Nabuchodonoſor: *Tous les peuples lui ſeront aſſujettis, à lui, à ſon fils & au fils de ſon fils*; qui ſont des difficultés dont on ne peut ſe tirer qu'en faiſant violence au ſens de l'Ecriture. Quant à Baltazar, qui ſelon que nous l'apprenons de Daniel, fut le dernier Roi des Babyloniens; ils ne peuvent conteſter qu'il ne fût petit fils de Nabuchodonoſor, puiſque Baltazar eſt ſouvent appellé par Daniel le fils de Nabuchodonoſor, ſelon l'uſage ordinaire des Hebreux qui appellent du nom de fils, les petit fils; & l'on peut croire avec raiſon que ſon pere Evilmerodach a été auſſi appellé de ce nom, puiſque dans Baruch 1. les Juifs ſont avertis *de prier pour la vie de Nabuchodonoſor Roi de Babylone, & pour celle de Baltaſar ſon fils*, qui n'a été autre qu'Evilmerodach ſon ſucceſſeur qui a porté deux noms, dont l'un a paſſé à ſon fils auquel l'Ecriture ſainte avoit promis que ſeroit tranſmis le regne de Nabuchodonoſor.

Ainſi de tout cela nous tirons cette concluſion. Baltaſar ſelon le témoignage de l'Ecriture fut le dernier Roi des Babyloniens, & le dernier de ces Rois, ſelon Beroſe & Ptolemé fut Nabonide. Baltaſar de l'Ecriture n'eſt autre que leur Nabonide: d'où nous inferons auſſi que ce Darius le Mede dont Daniel fait mention, doit être cherché ailleurs, & qu'il y a beaucoup de probabilité dans le ſentiment de Joſephe & de Xenophon qui veulent que ce Prince ſoit Cyaxarès fils d'Aſtiagès, & en même temps oncle & beau-pere de Cyrus, ſous l'autorité duquel Cyrus gouverna tant qu'il vêquit: ce qui s'accorde parfaitement avec l'Ecriture, qui dans quelques endroits attribue la ruine de Babylone aux ſeuls Medes, *Iſ. ch.* 13. *v.* 17. *& Jerem. ch.* 51. *v.* 11. & qui dit cependant, que tout étoit gouverné ſelon la volonté des Perſes & des Medes; & de même que Xenophon dit de Cyrus après ſa victoire, *l.* 8. *Il jugea à propos d'envoyer des Satrapes pour gouverner les nations qu'il venoit d'aſſujettir*: de même auſſi le Prophete Daniel, *ch.* 6. *v.* 1. dit en parlant de Cyaxarès: *Darius fit un Edit, & établit ſix-vingt Satrapes ſur ſon royaume, afin qu'ils euſſent l'autorité dans toutes les Provinces de ſon tout*: en quoi l'hiſtoire ſacrée s'accorde parfaitement avec l'hiſtoire prophane.

Il y a une choſe qui paroît être de quelque poids entre celles qu'oppoſent ceux qui deffendent l'autre opinion, ſavoir qu'Aſtiagès eſt le dernier Roi des Medes que compte Herodote, & que cet hiſtorien lui donne pour ſucceſſeur, non ſon fils, puiſqu'il dit qu'il n'en eut aucun, mais Cyrus fils de ſa fille. J'avoue que c'eſt le ſentiment d'Herodote, mais les raiſons que nous avons apportées cy-deſſus prouvent ſuffiſamment qu'il s'eſt trompé en cela. Car dans combien d'erreurs ſont tombés les anciens Hiſtoriens; & en cela même Herodote merite plus d'indulgence qu'un autre, puiſqu'ayant été le premier de tous qui ait écrit, il n'a pû tout ſavoir avec certitude.

Mais Cteſias, diſent-ils, dont il ſemble que le principal but a été de decrier Herodote, & de rapporter les choſes tout differemment de cet Hiſtorien, s'accorde cependant

Digitized by Google

avec lui ſur ce point, ce qu'il n'a fait ſans doute que parcequ'il y étoit comme forcé par la verité de l'Hiſtoire. Ce raiſonnement ſeroit de quelque poids, ſi Cteſias en écrivant l'Hiſtoire eût eu ces égards pour la verité. Mais comme nos adverſaires avouent eux mêmes qu'il a eu des vûes bien differentes, on peut dire que par la même imprudence & la même négligence qui lui a fait reprendre dans Herodote pluſieurs choſes conformes à la verité, il a pû ne pas appercevoir une veritable mépriſe de cet Hiſtorien, & ainſi ne la pas relever: que s'ils veulent nous forcer de deferer en ce point à l'autorité de Cteſias, qu'ils nous diſent comment il prétendent juſtifier ce qu'il avance au même endroit, *qu'Aſtiagès n'avoit contracté aucune affinité avec Cyrus.*

L'autorité de Xenophon eſt à cet égard beaucoup plus conſiderable, & Joſephe ne ſe ſeroit jamais rendu à ſon ſentiment s'il n'avoit vû la conformité de cet Hiſtorien avec la tradition de ſa nation, & les Journaux des ſouverains Pontifes dont il a tiré pluſieurs choſes. Et quant à Joſephe il a été ſuivi par ſaint Jerôme, & de preſque tous les Chronologiſtes & Interprêtes de Daniel tant anciens que modernes; deſorte que nous avons pour nous & la raiſon & l'autorité du grand nombre.

Delà on peut conjecturer combien de temps Darius le Mede a regné à Babylone, puiſque Ptolemée dans ſon Canon, donnant à Cyrus neuf ans de regne depuis la priſe de Babylone, & Xenophon lui en donnant ſept ſeulement, nous ne pouvons expliquer cela plus favorablement qu'en donnant les deux premieres années à Darius. Mais cependant preſque tous les Auteurs conviennent entre eux que Cyrus a regné en tout trente ans, & qu'il a commencé à regner en Perſe la premiere année de la cinquante cinquiéme Olympiade, (ce qui arriva comme nous l'avons remarqué cy-deſſus, lorſque vers la fin de cette même année, il reçut toute la conduite de la guerre contre les Babyloniens.) Or cette année concourt avec la quatre mille cent cinquante-cinquiéme de la Periode Julienne, & la trois mille quatre-cens quarante-cinquiéme du monde ſelon notre calcul: ſi donc de ces trente années on ôte les ſept qu'il a regné à Babylone comme nous l'avons dit, il en reſtera vingt-trois, qui étant ajoûtées aux autres, produiſent la quatre mille cent ſoixante & dix-huitiéme de la Période Julienne; & la trois mille quatre cens ſoixante-huitiéme du monde, la cinq cens trente-ſixiéme avant Jeſus-Chriſt, & l'année en laquelle Cyrus ſe vit ſeul maître de la Monarchie d'Orient, & donna la liberté au peuple Juif, comme nous l'avons vû plus haut.

CHAPITRE XIX.

Du ſixiéme âge du monde, depuis la liberté accordée par Cyrus, juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST.

CE dernier âge qui nous mene juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt comprend un eſpace de cinq cens trente-deux ans, ce qu'on peut démontrer ainſi en peu de mots. Cyrus, ſuivant ce qui a été dit cy-deſſus, a mis les Juifs en liberté l'an quatre mille cent ſoixante & dix-huit de la Periode Julienne. Jeſus-Chriſt eſt né ſur la fin de la quatre mille ſept cens neuviéme année de la même Periode. Si donc l'on ôte de ce nombre les ſuſdites quatre mille cent ſoixante & dix-huit années, en en retranchant une unité, (puiſque les deux termes ſont renfermés dans la ſomme entiere) on aura les cinq cens trente-deux ans, cequ'il falloit démontrer.

Cette concluſion que nous avons tirée en peu de mots, peut encore être confirmée, ſoit par la ſucceſſion des Rois Perſes & Grecs, ſoit par la mort d'Herode qui ſert à fixer l'année de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, comme nous le montrerons dans la ſuite.

Ans du Monde.	Ans de la fondation.	LES JUIFS.	Ans des Perſes.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
3468	467	La premiere année du regne de Darius, Daniel explique les ſoixante-dix ſemaines dont avoit parlé Jeremie 29. *v.* 10. *Dan. ch.* 9. *v.* 1. *& ſuiv.*	1	*Darius le Mede eſt établi Empereur de la Chaldée, après la victoire remportée par Cyrus, & ainſi l'Empire de Babylone fut transferé aux Medes & aux Perſes, & Darius regna deux ans*, Dan. 5. 31. Xenophon.	4178	536
		La même année de Cyrus Roi de Perſe, les Juifs obtiennent de ce Prince leur liberté, leur retour dans leur pays, & la permiſſion de rebâtir le Temple, 2. *Paral.* 36. 22. *&* 1. *Eſdr. chap.* 1. *& ſuiv.*		*Cyrus après la mort de Cambiſe ſon pere, & celle de Darius ſon oncle, demeura ſeul le maître de tout l'Orient, & en jouit ſept ans*, Xenophon.		
		Les Juifs le ſeptiéme mois de leur retour à Jeruſalem, y bâtiſſent un autel, & y celebrent la fête des Tabernacles, 1. *Eſd. ch.* 3. *v.* 4.				
3469	468	Le ſecond mois de la ſeconde année de Cyrus, les Juifs poſent les fondemens du Temple, *ibid.* 8 leurs voiſins s'y oppoſent, *ch.* 4. *v.* 1.			4179	537
3470	469	Daniel prédit l'empire des Grecs, *Daniel*, 10. 1.			4180	536
3475	474		7	*Cyrus meurt âgé de ſoixante-dix ans.*	4185	529
3476	475	Au commencement du regne d'Aſſuerus ou de Cambiſe, les Samaritains écrivent à ce Prince contre les Juifs, 1. *Eſd.* 4. 6. pour les empêcher de continuer de bâtir leur Temple.	8	*Cambiſe ſon fils lui ſuccede, & regne ſept ans & cinq mois.*	4186	528
3482	481	Les Samaritains écrivent pour le même ſujet à Magus, que l'on croit être le même qu'Oropaſte, auquel l'Ecriture donne le ſurnom d'Artaxercès, 1. *Eſdr.* 4. 7.	15	*Magus ſuccede à Cambiſe.*	4192	522
3483	482		16	*Magus abuſant de ſon autorité eſt tué par ſept conjurés des principaux de l'Empire, qui choiſirent Darius Hiſtaſpes l'un d'entr'eux pour occuper ſa place, & ce Prince regna trente-ſix ans*, Juſtin & Herod. *On croit qu'il eſt le même que l'Aſſuerus d'Eſther.*	4193	521

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation.	LES JUIFS.	Ans des Perſes.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
3485	484	Juſqu'ici l'édifice du Temple fut interrompu ; 1. *Eſdr.* 4. 24. mais ſous le regne de Darius Hiſtaſpès ou d'Aſſuerus, les Juifs étant preſque tous de retour de la captivité, les Prophetes AGGÉE & ZACHARIE exhorterent le peuple à rebâtir le Temple, & les reprirent de leur negligence, 1. *Eſdr.* 5. 1. *Aggée* 1. 1. *& Zach.* 1. 1.	18		4195	519
		Les Juifs malgré les plaintes de leurs ennemis, continuent à bâtir leur Temple, & enfin en obtiennent la permiſſion, 1. *Eſdr.* 6. 14.				
		On place dans ce temps-là l'hiſtoire d'Eſther.				
3489	488	La ſixiéme année de Darius, la troiſiéme du mois Adar, c'eſt-à-dire, du mois qui correſpond en partie au mois de Février, ils en firent la dedicace, & le quinze du mois ſuivant appellé Niſan, ils y celebrerent la Pâque, 1. *Eſdr.* 6. 15. 17. 19.	22		4199	515
3491	490	*Dix-neuviéme Jubilé.*	24		4201	513
3519	518		52	*Xercès fils de Darius lui ſucceda, & entreprit de s'aſſujettir les Grecs, ſelon la prophetie de Daniel* ch. 11. v. 2. *qui le nomme le quatriéme Roi de Perſe, & il regna douze ans.*	4229	485
3531	530		64	*Artaxercès Longue-main ſon fils regna après lui pendant quarante-huit ans.*	4241	473
3537	536	La ſeptiéme année du regne d'Artaxercès Longue-main, Eſdras obtient le rétabliſſement total de la republique des Juifs, & Eſdras en ramene un grand nombre de Babylone à Jeruſalem, 1. *Eſdr.* 7. 7. *&* 11. 8.	70		4247	467
3538	537	Il purifie ceux qui avoient épouſé des femmes idolâtres, & les oblige à les quitter, & à en demander pardon à Dieu, *ch.* 9. *&* 10.	71		4248	466
		Ici finit le premier Livre d'Eſdras.				
3540	539	*Vingtiéme Jubilé.*	73		4250	464
3550	549	La vingtiéme année du regne de ce Prince au mois de Niſan, qui répond en partie à notre mois de Mars, Nehemie obtient la permiſſion de rétablir la ville de Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 1. *&* 2.	83		4260	254
		Ici on commence à compter les ſoixante-dix ſemaines de Daniel, Dan. ch. 9. v. 24. & ſuiv. *comme on le prouvera dans la ſuite.*				
		Nehemie commence à rebâtir les murs de la ville de Jeruſalem, 2. *Eſdr.* 2. 16. *&* ch. 3. malgré les oppoſitions des Gentils leurs voiſins, *ch.* 4. 5. *&* 6. & le mur de la ville fut achevé le vingt-cinquiéme du mois Elul, qui répond en partie à nos mois d'Aouſt & de Septembre, *ch.* 6. *v.* 15.				
3551	550	Le premier jour du ſeptiéme mois appellé Tiſri, qui répond à nos mois de Septembre & d'Octobre, Eſdras aprés avoir aſſemblé le peuple, leur lut le livre de la Loi, &c. 2. *Eſdr.* 8. 2. *& ſuiv.*	84		4261	453
		Et le ſecond jour du même mois, ils celebrerent la fête des Tabernacles pendant ſept jours, &c. *ibid. v.* 17. *&* 18.				
		Et le vingt-quatriéme du même mois, Eſdras indiqua un jeûne general, & obligea ceux qui avoient épouſé des femmes idolâtres de les repudier, *ibid. ch.* 9. *v.* 1. *& ſuiv. ch.* 10. *&* 13.				
3562	561	Nehemie retourne en Perſe la trente-deuxiéme année du regne d'Artaxercès, ſelon la promeſſe qu'il en avoit faite à la	95		4272	442

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la fondation.	LES JUIFS.	Ans des Perses.	MEDES ET BABILONIENS.	Ans de la periode de Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
		Reine sa femme, 2. *Esdr.* 2. 7. & 13. 6. après avoir demeuré douze ans en Jerusalem, *ibid.* 5. 14. *Ici finit le second Livre d'Esdras.* On croit que Malachie le dernier des Prophetes a prophetisé vers ce temps-ci, parceque dans ses propheties il reprend les Juifs des mêmes desordres dont Nehemie les a repris, 2. *Esd. ch.* 9. 10. & 13. *Voyez Malach.* 2. 11. *& suiv.* & depuis ce Prophete jusques au temps d'Alexandre, & le premier des Machabées, l'Ecriture observe un grand silence.				
3573	572		106	*Le commencement de la guerre du Peloponese,* Thucyd.	4283	431
3579	578		112	*La septiéme année de cette guerre Xercès meurt,* Thucyd.	4289	425
3580	579		113	*Xercès II. son fils lui succede, & regne un an,* Diodor. *Secundianus regne pendant sept mois aprés la mort de son frere Xercés,* ibid.	4290	424
3581	580		114	*Ochus second fils d'Artaxercés, aprés la mort de Secundianus, regne dix-neuf ans, & prend le surnom de Darieus ou de Darius-Nothus.*	4291	423
3589	588	*Vingt-uniéme Jubilé.*	122		4299	413
3600	699		133	*Artaxercés Mnemon, fils aîné d'Ochus, regne quarante-trois ans,* Diodore.	4310	404
3638	637	*Vingt-deuxiéme Jubilé.*	171		4348	366
3643	642		176	*Ochus surnommé Artaxercès, regne vingt-trois ans,* Polyen.	4353	361
3666	665		199	*Arsen son fils puîné lui succede, & aprés trois ans de regne,*	4376	338
3668	667		201	*Codomanus est mis en sa place, & prend le surnom de Darius, & regne six ans,* Diodore.	4378	336
		Ici commence le premier Livre des Machabées.	Ann. 1. d'Alexandre.	*Cette même année mourut Philippe Roi de Macedoine, auquel succeda Alexandre son fils, âgé pour lors de vingt ans, & le regne de ce dernier fut de douze ans & huit mois,* Plut. & Arrian.		
3674	673	Alexandre fils de Philippe de Macedoine regne le premier dans la Grece, après avoir vaincu Darius Roi des Perses & des Medes, 1. *Mach.* 1. 1. *& suiv.*	207 Ann. 6 d'Alexandre.	*Alexandre en la sixiéme année de son regne, aprés un rude combat donné dans les campagnes d'Arbele, remporte la victoire sur Darius Roi des Perses, va en Babylone, & se rend maître de tout l'Orient,* Plut. Q. Curce.	4384	330
		Monarchie des Grecs par rapport à l'Ecriture-Sainte.				
3681	680	Alexandre après avoir regné en tout douze ans, étant au lit de la mort, appelle ses principaux Officiers, & leur partage son empire, & ensuite meurt, 1. *Mach.* 1. 6. *& suiv.*	An. 13. d'Alexandre.	*Alexandre regna six ans & dix mois sur tout cet Empire.* Après sa mort son Empire fut partagé entre les Grands de sa Cour : Ptolemée s'empara de l'Egypte, Seleucus de Babylone & de la Syrie, Cassandre de la Macedoine & de la Grece, & Antigonus de l'Asie ; mais comme par rapport à l'histoire de l'Ecriture il n'est question que des Rois d'Egypte & de Syrie, on ne s'attachera principalement qu'à ceux-là.	4391	323

Tout ce que l'on rapporte ici sommairement dans cette Table de l'histoire de l'Empire des Perses & des Grecs, s'éclaircira dans les chapitres 20. & 21.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

De la ſeconde Monarchie qui eſt celle des Perſes.

Ans du Monde | Ans av. l'Ere Vulgaire.

NOUS avons déja traité de la premiere Monarchie, qui eſt celle des Aſſyriens & des Babyloniens, *ch.* 16. 17. & 18. nous paſſons préſentement à la ſeconde, qui eſt celle des Perſes, & nous reprenons l'ordre des années de notre Chronologie, que nous avions interrompue.

3468 | Cyrus fondateur de cette Monarchie regne ſept ans en Babylone, comme nous l'avons fait voir. | 536

3475 | Il meurt dans ſa ſoixante & dixiéme année, trente ans après avoir été declaré chef de l'armée des Perſes & des Medes, & ſept après la priſe de Babylone, comme il paroît par ce que nous avons dit ci-deſſus. | 529

On eſt fort partagé ſur le genre de ſa mort; l'opinion commune eſt, qu'il fut tué dans un combat contre les Schytes; mais Xenophon croit qu'il mourut en paix au milieu des ſiens. Les Hiſtoriens d'Alexandre diſent qu'on voit ſon tombeau à Paſargade en Perſe, avec cette inſcription : *Je ſuis Cyrus, qui ai fondé l'empire des Perſes, & ai regné ſur l'Aſie, ne m'enviez donc point ce tombeau*, Strab. l. 5. Geograph.

Cambyſe ſon fils lui ſucceda : ce Prince étoit naturellement furieux & aliené d'eſprit, & l'étendue de ſon Empire l'avoit rendu encore plus cruel & plus ſuperbe.

3476 | C'eſt celui même qui eſt appellé Aſſuerus dans le 1. d'Eſdr. 4. 6. Ce fut au commencement de ſon regne que les Samaritains lui préſenterent un libelle d'accuſations contre les Juifs. | 528

Il regna en tout ſept ans & cinq mois, *Herodote l.* 3. & mourut d'une bleſſure qu'il ſe fit de ſa propre épée en montant à cheval.

3482 | Le trône fut rempli le reſte de l'année par un Mage, que Trogue nomme Oropaſte, & appellé par Eſdras Artaxercès, qui voulut ſe faire paſſer pour le frere du Roi, & auquel furent portées les plaintes des Samaritains contre les Juifs, *Eſd.* 4. 7. | 522

3483 | La fourberie du Mage ayant été découverte, l'uſurpateur fut tué par ſept conjurés; l'un deſquels, DARIUS HYSTASPE, fut ſalué par les autres en qualité de Roi; mais cependant ils conſerverent toujours une grande puiſſance & de très-grandes prerogatives, *Herodot. l.* 3. | 521

Or ce Darius paroît être l'Aſſuerus d'Eſther, ſurquoi voyez le titre de ce Livre ſaint.

3514 | Son armée fut vaincue dans les champs de Marathon par Miltiade General des Grecs, la troiſiéme année de la ſoixante douziéme Olympiade, quatre ans avant la mort de Darius, *Sev. Sulp. l.* 2. dix ans avant l'entrée de Xercès en Grece, *Thucyd. l.* 1. | 490

3519 | Comme il ſe diſpoſoit à marcher contre les Egyptiens & les Atheniens, il donne à Xercès le titre de Roi, & meurt lui-même peu de temps après, après avoir regné trente-ſix ans entiers, *Herod. l.* 7. | 485

Or ce Xercès eſt le quatriéme Roi de Perſe depuis Cyrus, & il ſouleva tout ce qu'il avoit de ſujets & d'alliés contre la Grece, ſelon le Prophete Daniel 11. 2. ſa flote étoit compoſée de 517610 hommes, ſon armée de terre étoit de 1700000. hommes d'infanterie; ſa cavalerie de 80000. ſans compter près de 20000. Arabes & Lybiens, les premiers pour les chameaux, & les autres pour la conduite des chariots; enſorte que toutes ces troupes de terre & de mer qu'il avoit ramaſſées en Aſie, montoient au nombre de 2317610 hommes, outre les valets qui ſuivoient l'armée, & ceux qui étoient employés à conduire les vivres. Si l'on ajoûte foi à ce qu'en dit Herodote, *l.* 7. *ch.* 184. ce qu'on ne peut neanmoins lui conteſter aiſément, quand on ſait le nombre de millions d'hommes que fourniſſoit quelquefois une ſeule Tribu d'Iſraël, ſuivant le témoignage même de l'Ecriture : car pour nous borner à un ſeul exemple, nous liſons au 2. *des Paral.* 14. 8. & 9. qu'Aſa Roi de Juda marchant contre Zara Roi d'Ethiopie, *leva dans Juda une armée de* 300000 *hommes, qui porteient des boucliers & des piques, & dans Benjamin* 280000 *hommes, qui porteient auſſi des boucliers, & qui tiroient des fléches...* & que *Zara vint les attaquer avec une armée d'un million d'hommes &* 300 *chariots*; mais qu'étoit-ce que Benjamin, Juda & l'Ethiopie même, ſi on les compare avec le vaſte empire d'Aſie ?

3523 | Xercès la cinquiéme année de ſon regne, vers le commencement de la quatriéme année de la ſoixante & dix-ſeptiéme Olympiade; fait partir de Suſe ſon armée, trois ans après ſa victoire d'Egypte, où il s'étoit jetté au commencement de la ſeconde année depuis la mort de Darius, *Herodote l.* 7. *ch.* 7. & 21. | 481

3524 | A l'entrée du printemps, Xercès qui avoit paſſé l'hyver à Sardes, en partit avec une bonne armée, & s'avança vers Abydos, *Herodot. l.* 1. *ch.* 37. | 480

Mais ſous les ordres d'Euripiade Lacedemonien; & par les conſeils & la prudence de Themiſtocle Athenien, les Grecs remportent la celebre victoire de Salamine, dix ans entiers après celle de Marathon, la premiere année de la ſoixante & quinziéme Olympiade, ſur la fin de l'été, comme on le peut voir dans Herodot. *l.* 8. *ch.* 19. & dans Platon au 3. liv. de Loix, Diodore rapporte que les Perſes y perdirent 500 vaiſſeaux.

3531 | Artaban aſſaſſine Xercès pendant qu'il dormoit dans ſon lit, *Diod. Juſtin.* | 473

Il met en la place du défunt, Artaxercès ſurnommé Longue-main, quoiqu'Euſebe donne à Artaban les ſept premiers mois de ce nouveau regne.

Euſebe remarque dans ſa Chronique que la quatriéme année de la ſoixante & ſeiziéme Olympiade, qui eſt celle où nous ſommes à préſent, Themiſtocle s'étoit retiré à la Cour du Roi de Perſe, & en cela il eſt aſſez d'accord avec Thucidide, qui place l'arrivée de ce Capitaine Grec auprès d'Artaxercès, & le commencement du même Artaxercès, entre le ſiege de Naxos & la victoire que Cimon remporta ſur les Perſes auprès de l'Eurymedon : car il dit que Themiſtocle écrivit pour lors des lettres au Roi Artaxercès, qui venoit tout recemment de monter ſur le trône. Certainement un Auteur auſſi exact que Thucidide, ne pouvoit ignorer ce qui étoit arrivé de ſon vivant & ſous ſes propres yeux à l'un de ſes concitoyens. Charon de Lampſaque qui vivoit du temps de Xer-

Digitized by Google

Ans du Monde.		Ans av. l'Ere Vulg.
	cès rapporte la même choſe, *Plut. vie de Themiſt.* & il eſt ſuivi par Cornelius Nepos, & par Plutarque; enſorte qu'il ſemble que ce ſoit là le terme veritable où il faille fixer le commencement d'Artaxercès : d'où l'on infere encore qu'on ne doit point attribuer à Xercès ſon pere vingt & une années, mais ſeulement douze, quoique d'autres diſent que pour lors Artaxercès fut aſſocié à l'empire par ſon pere, & qu'ils regnerent enſemble pendant neuf ans. Diodore de Sicile rejette la fuite de Themiſtocle, & ſon départ à la ſeconde année de la ſoixante & dix-ſeptiéme Olympiade, qui concourt avec la 4243. de la Periode Julienne, & avec l'an 471. avant JESUS-CHRIST; mais comme les Hiſtoriens diſent que Themiſtocle reſta une année entiere en Perſe avant que de voir le Roi, parcequ'il vouloit lui parler Perſan, nous concilierons aiſément Diodore avec Euſebe, en diſant que vers la fin de l'année 4241. de la Periode Julienne, Themiſtocle ſe retira en Perſe, & qu'alors il écrivit des lettres à Artaxercès depuis peu regnant, & qu'enfin après une année entiere il ſe préſenta devant le Roi, comme le veut Diodore.	
3534	Les Atheniens, après avoir ſoumis les peuples de Naxos ſous la conduite de Miltiades fils de Cimon, attaquent les Perſes auprès de l'Eurymedon ſur les côtes de Pamphylie, & les battent par mer & par terre. *Thucyd. l.* 1. (La troiſiéme année de la ſoixante & dix-ſeptiéme Olympiade. *Diod. l.* 11. La quatriéme d'Artaxercès. *Euſebe Chron.* En ſorte qu'en comparant ces Hiſtoriens, on a la preuve de ce que nous avons avancé cy-deſſus touchant la fin de Xercès, & le commencement d'Artaxercès.	470
3573	Vers la fin de la premiere année de la quatre vingt-ſeptiéme Olympiade au commencement du Printems commence la guerre du Peloponeſe entre les Lacedemoniens & les Atheniens, *Thucyd. l.* 2.	431
3579	Artaxercès meurt la ſeptiéme année de cette guerre, *Thucyd. l.* 4. la quatriéme de la quatre vingt-huitiéme Olympiade, *Diod. de Sic.* enſorte que ſon regne aura été d'environ quarante-huit ans, depuis 3531. juſqu'au commencement de 3579.	425
3580	Xercès ſon fils lui ſuccede, & ne regne qu'un an *Diod. ibid.* ayant été tué par ſon frere Secondien qui jouit pendant ſept mois de ſon uſurpation, *Cteſias*, *Diod.* depuis la premiere année de la quatre vingt-neuviéme Olympiade.	424
3581	Ochus autre fils d'Artaxercès s'empare du royaume, & ſe défait de Secondien en le faiſant jetter dans un monceau de cendre. Il commenca à regner ſeul depuis la fin de la premiere année de la quatre vingt-neuviéme Olympiade, comme on le voit par *Thucyd. l.* 8. & par *Diodore*, *l.* 12. Ce Prince ayant changé de nom, fut appelé Dariæus, ou Darius Nothus, c'eſt-à-dire, le bâtard.	423
3600	Les Atheniens & les Lacedemoniens ayant fait entr'eux la paix, qui mit fin à la guerre du Peloponeſe, qui duroit depuis vingt-ſept ans, comme Thucydide l'apprend *l.* 5. Darius mourut, après dix-neuf ans de regne. Artaxercès l'aîné de ſes fils lui ſucceda l'an 4310. de la Periode Julienne, il fut ſurnommé Mnemon, & regna quarante-trois ans; *Diod. Cteſ.*	404
	On dit que ce Prince voyant ſon pere Ochus près de mourir, lui demanda par quelles voies il avoit pû ſe maintenir ſi long-temps ſur le trône; afin qu'il pût l'imiter; c'eſt, lui répondit le pere, en pratiquant la juſtice envers les Dieux, & envers tous les hommes.	
	Cyrus ſon jeune frere entreprend contre lui la guerre, que Xenophon nous a décrite dans ſon expedition.	
3643	Ochus étoit fils legitime d'Artaxercès, & avoit un frere nommé Arſamès que ſon pere avoit eu d'une concubine; mais jaloux du credit qu'il avoit auprès de ſon pere, il le fit tuer : Artaxercès l'ayant ſu, en mourut de regret & de douleur *Plut. dans Artax.*	361
	Ochus cacha ſa mort l'eſpace de dix mois, & pendant ce temps il fit publier un Edit au nom de ſon pere, pour que tout le monde eût à le reconnoître pour Roi,	
3644	*Polyen. Stratag. l.* 7. *ch.* 17. Et quand il ſe vit en poſſeſſion de la couronne, il découvrit la mort de ſon pere, & fut ſurnommé Artaxercès, *Polyen. ibid. Diod.* Enſuite il fit mourir ſes parens & les Princes de ſa Cour, & remplit ſon palais de ſang & de carnage, *Juſt. l.* 10. *ch.* 3.	360
3666	Ochus après un regne de ving-trois ans périt par les mains de l'Egyptien Bagoas Tribun des ſoldats, qui pour mieux venger la mort d'Apis dont ce Prince étoit coupable, coupa ſon corps en morceaux, & le jetta aux chats. Enfin voulant marquer encore quelle avoit été la cruauté d'Ochus il fit faire de ſes os des gardes d'épée, *Diod. Sev. Sulp. Ælian.*	338
	Bagoas aprés s'être ainſi defait du pere, eleva ſur le trône Arſen le plus jeune des fils de ce Prince, & fit mourir en même temps tous ſes autres freres, *Diod. de Sic.*	
3668	Bagoas tue Arſen & ſes enfans aprés trois ans de regne, & ayant ainſi aneanti la maiſon royale, il mit la couronne ſur la tête de Gondoman, qui pour ne rien laiſſer manquer à la majeſté de ſon nouvel empire prit le nom de Darius, *Diod. Juſt. l.* 10. *ch.* 3. *Q. Curce* 1.	336
	Cette même année qui étoit la premiere de la troiſiéme Olympiade mit fin à la vie de Philippe, & commença le regne d'Alexandre, qui étoit pour lors âgé de vingt ans, *Plut. Juſt. l.* 9. *ch.* 6. & 7. & qui regna douze ans & huit mois, *Arrian. l.* 7.	
3670	Alexandre tout occupé des moyens de ſubjuguer l'Aſie, vit en ſonge le grand-Prêtre des Juifs qui l'exhortoit à paſſer promtement en Aſie, & lui aſſuroit la conquête de l'empire des Perſes, *Joſeph. l.* 11. *des Ant. Ch. dern.*	334
	Alexandre aprés avoir paſſé le Granique fleuve de Phrygie; ſe bat pour la premiere fois contre les Perſes dans les campagnes d'Adraſte, & remporte la victoire, *Juſt. l.* 11. *ch.* 6. *Diod. Plut.* ce qui arriva le 20. Juillet de la deuxiéme année de la troiſiéme Olympiade, ainſi que le marque Uſſerius.	
	Il remporte une ſeconde victoire ſur les bords de l'Iſſus la quatriéme année de la troiſime Olympiade au mois de Memacterion, dont la nouvelle lune tomboit vers le vingt-huitiéme de notre mois d'Octobre, *Diod. Arrian.*	
	Comme il marchoit plein de colere contre Jeruſalem, le Grand-prêtre Jaddus après avoir offert des ſacrifices à Dieu vint au-devant de lui ſuivi des Prêtres & du peuple. Alexandre ayant apperçu ce Pontife tel qu'il lui étoit apparu en Macedoine, s'avança tout ſeul vers lui, & ayant adoré le Dieu dont il portoit le nom écrit ſur la lame d'or qui ornoit ſon front, il	

Digitized by Google

Ans du Monde. le salua le premier ; ensuite étant monté au temple, il offrit des sacrifices au vrai Dieu, & ayant vû le livre de Daniel, dans lequel ce Prophete marque qu'un Prince Grec devoit triompher des Perses, *Dan. 8. & 13.* s'appliqua cette prophetie avec beaucoup de joie, & laissa le peuple en paix, *Joseph. l. 11. ch. dern.* Ans av. l'Ere Vulg.

3674 Alexandre remporta sur les Perses une troisiéme victoire, que l'on appelle d'Arbelle, du nom de la Ville auprès de laquelle elle se donna. Ce fut au commencement de la sixiéme année de son regne, le premier jour d'Octobre, & le onziéme jour aprés une éclypse de lune, *Plut. vie. d'Alex.* que les Tables de Paris de montrent être arrivée cette année le vingtiéme Septembre. 331

De-là Alexandre vint à la ville d'Arbelle, & marcha promtement vers Babylone, *Plut. Curt. l. 5.*

Ans du Monde. Darius ayant pourvû à sa sûreté par une fuite précipitée, mourut enfin accablé de fatigues, épuisé par ses blessures, & abandonné des siens, après avoir regné six ans, deux cens ans après la mort de Cyrus fondateur de l'empire des Perses, au commencement de la troisiéme année de la cent douziéme Olympiade, d'où Calyppe, comme il paroît par les Observations astronomiques de Ptolomée, a pris sa Periode de soixante & seize années qu'il semble avoir imaginée pour conserver la memoire de la Monarchie d'Alexandre en Asie, parceque, quoiqu'on dise que Darius ait été dépouillé de sa puissance à la bataille d'Arbelle arrivée neuf mois auparavant : cependant l'on peut dire avec Justin, *l. 10. c. 3.* que ce fut alors qu'il termina en même temps sa vie & l'Empire des Perses. Ans av. l'Ere Vulg.

CHAPITRE XXI.

La troisiéme Monarchie qui est celle des Grecs.

3674 ALEXANDRE gouverna cette Monarchie l'espace de six ans & dix mois, & dans un si petit intervalle il executa tant de choses surprenantes en orient, qu'on peut dire qu'il vola plutôt dans ce vaste empire, qu'il ne le parcourut ; c'est pour cela que Daniel, 7. 6. le compare à un leopard aîlé. 330

Mais comme les Auteurs varient un peu entr'eux sur le temps qu'il regna dans Babylone, il en faut conclure que Darius

3681 étant mort au mois d'Hecatombron, lorsqu'Aristophon étoit Archonte à Athenes, ainsi que le rapporte Arrien. *l. 3.* Alexandre mourut enfin six ans après au mois de Desius, comme Plutarque le rapporte des Journaux des Rois. 323

Censorin a remarqué que pour ce qui étoit des années de Philippe, il falloit les compter depuis la mort du grand Alexandre, & en fixer le commencement au premier jour de Thoth, qui répond au douziéme de notre mois de Novembre ; parceque les Egyptiens pour une plus grande facilité de calcul, ont mieux aimé placer le commencement de cette Ere au premier jour de l'année suivante, qui est la 425. de Nabonassar, la 4390. de la Periode Julienne, sept mois avant le terme veritable de la mort d'Alexandre. Or cette Ere a pris le nom de Philippe, non à cause de Philippe pere d'Alexandre, mais de Philippe Aridée frere & successeur de ce dernier, comme le remarque Ptolemée, *Prof. à Syr.*

Car après la mort d'Alexandre il y eut de grandes contestations sur l'état présent des affaires ; mais elles furent enfin terminées du consentement des Generaux, à condition que toute l'autorité, ou plutôt l'ombre de l'Empire, seroit remise entre les mains d'Aridée, frere d'Alexandre, né de la danseuse Larissée, & qui en recevant le nom de Roi, reçut aussi celui de Philippe. Par la convention le fils d'Alexandre dont Roxane étoit grosse, devoit lui être associé, cependant Perdiccas fut declaré Regent du Royaume, & Seleucus General de la Cavalerie.

Pour lors tous les Princes partagerent entr'eux les Provinces.

En Europe Lysimachus fils d'Agatocle eut la Thrace & les Provinces voisines. Pour ce qui est de celles qui sont au-delà de la Thrace, & qui dépendent des Illyriens, des Triballiens & des Agriens avec la Macedoine, l'Epire & toute la Grece, elles échurent à Antipater & à Crater.

En Afrique Ptolemée fils de Lagus eut l'Egypte & les Provinces voisines.

Dans l'Asie mineure, la Cappadoce, la Paphlagonie & les Provinces voisines furent assignées à Eumenes. Antigone fut fait Satrape de Pamphylie, de Lycie, de Lycaonie, & de la haute Phrygie. Leonate de la basse Phrygie, & Menandre de Lydie.

Dans la haute Asie, la Syrie & la Phenicie furent données à Laomedon de Mitylene. L'Armenie à Neoptoleme. La Mesopotamie à Arcesilas, la Babylonie à Arcon. La Medie à Python, & les autres Provinces de la haute Asie, à ceux qui les gouvernoient pour lors.

Ce sont là les principaux empires qui après la mort d'Alexandre, sortirent comme des cendres de ce Prince, quoiqu'aucun de ses successeurs ne prît le nom de Roi, ou les marques de la Royauté, tant qu'il resta de ses enfans, *Just. l. 15. ch. 2.* Ces differens Etats s'étant fait long-temps la guerre, la diminution des uns servit à l'agrandissement des autres, dont les quatre principaux avoient été marqués sous des figures obscures par le Prophete Daniel. Ceux qui jetterent les fondemens de ces nouvelles Monarchies, furent Ptolemée en Egypte, Seleucus à Babylone & en Syrie ; Cassandre en Macedoine & en Grece ; & Antigone en Asie : mais entre tous ceux-là nous nous attacherons principalement aux Rois d'Egypte & de Syrie, comme ayant un rapport plus essenciel à l'Histoire-Sainte.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Où l'on continue la Monarchie des Grecs ſous les Ptolemées & les Seleucides, juſqu'à la fin de l'hiſtoire Sacrée, qui ſe termine aux livres des Machabées.

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la période Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3681	PTolemée ſurnommé Soter, fils de Lagus, s'étant rendu maître de l'Egypte ſans aucun danger, laiſſa ſa couronne & ſon nom à ſes deſcendans, qui conſerverent l'un & l'autre juſqu'à Cleopatre, qui fut vaincue par Auguſte.		4391	323
3682		Seleucus établi d'abord General de la Cavalerie, n'eut en partage aucune Province; mais dans la ſuite Antigone qui gouvernoit ſouverainement en Macedoine, ayant fait un nouveau partage, Seleucus eut la Babylonie, & Antigone la Suſiane, *Diod. l.* 18.	4392	322
3684	Ptolemée s'étant jetté dans les parties de la Celeſyrie, s'empara auſſi de Jeruſalem, & mena en Egypte juſqu'à cent mille des habitans de cette Ville, *Ariſt. l. de Sept. Interpr. Joſeph. ant. l.* 12. *c.* 1. & en répandit une partie dans Cyrene & dans les autres Villes de Lybie, *Joſ. contr. Ap. l.* 2. C'étoit de ces Juifs que deſcendoient originairement ce Jaſon, des écrits duquel a été extrait le ſecond Livre des Machabées, Simon le Cyrenéen qui porta la croix de JESUS-CHRIST, & ces autres Juifs dont il eſt parlé dans les Actes 2. & 6. Ptolemée laiſſa pluſieurs enfans, entre leſquels les plus illuſtres furent Ceraune & Philadelphe. Ceraune ſon fils né d'Eurydice fut à la verité un grand Capitaine, mais il ne parvint jamais à la couronne.		4394	320
3687	*Vingt-troiſiéme Jubilé.*		4397	317
3719	Ptolemée voulant aſſurer la couronne à Philadelphe, la partagea avec lui une année entiere avant ſa mort. Il ſe mit lui-même au rang des Gardes du Roi, comme s'il eût été un ſimple particulier, eſtimant plus que tout l'éclat du trône, la qualité de pere du Roi, *Juſt. l.* 16. *c.* 2. ce fut en memoire d'une action ſi glorieuſe que Denis établit une nouvelle Ere, dont il marque le commencement à l'été de cette même année, comme il paroît par les obſervations de Ptolemée. Il mourut donc après avoir aſſocié ſon fils à ſa Couronne un an & trois mois après le commencement de l'Ere de Denis, trente-neuf ans & environ ſix mois depuis la mort d'Alexandre.	Ceraune, c'eſt-à-dire, le foudroyant, ainſi nommé, à cauſe de ſon inſolence & de ſa ferocité, s'étant ſauvé d'Egypte par la crainte qu'il avoit de ſon pere, Seleucus le reçoit à ſa Cour, & lui fait eſperer de le rétablir ſur le trône d'Egypte après la mort de ſon pere, *App. hiſt. de Syrie.*	4429	285
3721	Joſephe *l.* 12. *ch.* 2. donne à Ptolemée Philadelphe trente-neuf ans de regne, qu'il faut compter, comme il paroît, depuis que ſon pere l'eut aſſocié à la couronne: mais depuis la mort de ſon pere, Ptolemée *dans ſon Canon* ne compte que trente-huit ans de regne, & en cela il eſt ſuivi par Porphyre & par Euſebe, au lieu que ſelon les raiſons que nous ſuivons, il a regné trente-ſept ans & environ huit mois, depuis la mort de ſon pere, enſorte qu'il a regné en tout trente-neuf ans moins un mois. Ce Prince fit mourir ſon jeune frere Argée & un autre né d'Eurydice, *Panſ. dans ſes Attic.* enſorte qu'il ſemble que ce fut par dériſion qu'il fut ſurnommé Philadelphe. Theocrite aſſure qu'il poſſedoit 33339 villes, & l'hiſtoire nous le repréſente comme élevé à un ſi haut point de grandeur, qu'il ſurpaſſa même ſon pere; ce que ſaint Jerôme confirme par les Hiſtoriens *dans ſon Commentaire ſur Daniel, ch.* 11.		4431	283
3723		Lyſimachus Roi de Thrace & de Macedoine paſſe en Aſie, & fait la guerre à Seleucus. Ce fut là le dernier effort des ſucceſſeurs d'Alexandre, dont il ne reſtoit plus que ces deux, de trente-ſix qu'ils avoient été. Le combat ſe livra en Phrygie, & Lyſimachus y fut percé d'un dard,	4433	281

Digitized by Google

Ans du monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		après avoir perdu auparavant quinze de ses enfans par differens accidens, *Paus. Just. l.* 17, *c.* 2. *App.*		
3724		Seleucus ayant été frappé par la main de Ceraune fils de Ptolomée Soter, meurt l'an quarante-trois de la mort d'Alexandre, la trente-deuxiéme année de l'Ere des Seleucides ou des Grecs. Ce fut ainsi qu'il perdit avec la vie le royaume de Macedoine, sept mois aprés l'avoir enlevé à Lysimaque, *Just. l.* 17. *c.* 2. *App.* Appien assure que ce Prince né avec un cœur vraiment royal, a été le plus grand Prince qui ait regné depuis Alexandre, & qui ait gouverné un plus vaste royaume.	4434	280
3727	Philadelphe établit la fameuse Bibliotheque d'Alexandrie par les soins de Demetrius Phalereus, à la priere de qui il fit faire une version Grecque des Livres saints par soixante & douze Interpretes, la septiéme année de son regne, comme le rapporte saint Epiphane *liv. des poids & des mesures.* Cette Bibliotheque étoit composée de deux cens mille volumes, ainsi que nous l'apprennent Josephe, Aristée, Eusebe. Voici ce que nous avons cru devoir rapporter après eux. Philadelphe pour obtenir plus aisément des Juifs les Livres Saints qu'il desiroit avoir, donna la liberté à ceux d'entr'eux qui étoient esclaves en Judée, & quoique le nombre se montât à plus de cent mille, il paya pour chacun cent vingt drachmes, qui font trente pieces d'argent de quatre drachmes chacune, ce qui étoit le prix d'un esclave. *Exod. ch.* 21. *v.* 22. & le prix pour lequel fut notre Sauveur vendu. Outre cela il fit de magnifiques presens au Grand-prêtre Eleasar, entre lesquels étoit une table d'or longue de deux coudées & demi, haute d'une coudée & demi, & épaisse d'une demi-coudée, toute massive, & faite d'un or très-pur, deux tasses d'or contenant plus de deux metretes, avec trois autres d'argent toutes semblables; vingt couppes d'or & trente d'argent. Il fournit pour la composition de toutes ces choses cinquante talens d'or, & soixante & dix d'argent, il donna encore cinq mille pierres précieuses. Ensorte que les pierres, & l'art des ouvriers surpassoient d'un cinquiéme le prix de l'or; le Roi envoya outre cela cent talens d'argent pour la dépense des sacrifices, & pour d'autres usages du Temple. Eleasar ayant reçu ces dons, choisit dans chaque Tribu six hommes les plus respectables par leur âge, par leur naissance, par leur doctrine & par leur experience. Ces Juifs étant arrivés à Alexandrie presenterent au Roi les presens du Grand-prêtre avec plusieurs bandes de parchemin sur lesquelles la loi étoit écrite en lettres d'or avec beaucoup d'art. Le Roi les traita magnifiquement pendant sept jours, & aprés leur avoir fait donner à chacun trois talens, & l'esclave qui les leur avoit presentés, il les fit conduire dans l'Isle de Phaion, où ces Interprêtes ayant commencé leur traduction, ils comparoient ensemble ce que chacun avoit fait en particulier, afin qu'il y eût de l'uniformité dans leur travail, & ensuite Demetrius avoit soin de le faire transcrire.			
3736	*Vingt-quatriéme Jubilé.*		4446	267
3743	Cette Version ayant été achevée en soixante & douze jours, il assembla tous les Juifs en ce lieu, & la leur lut en presence des Interprêtes, qui par des acclamations generales furent comblés de louanges, & tous ceux qui étoient presens, les Prêtres, les plus anciens de ces Interprêtes, les Magistrats & les Chefs du peuple, dirent tous d'une même voix: *Puisque cette Version a été achevée avec beaucoup de soin, de saintété, & une entiere exactitude, il est à propos qu'elle*	Antiochus Soter meurt après avoir perdu l'un de ses fils qui fut tué, & avoir declaré Roi l'autre qui s'appelloit Antiochus, *Prolog. de Trog. Pomp. l.* 26.	4453	261

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
	reſte dans l'état où elle eſt ſans qu'on y faſſe le moindre changement. Ceci eſt rapporté liv. 4. des Machab. ch. 2.	Les Mileſiens furent les premiers qui nommerent cet Antiochus qui étoit le deuxiéme du nom, Θεὸς, ou *Dieu*, parcequ'il les avoit delivrés de Timarque leur tiran, *App.* il regna quinze ans, *Porph. Euſeb. Sev. Sulp.* Ce Prince en accordant aux Juifs d'Ionie le droit de Citoyen parmi les Gentils, leur permit cependant de vivre ſelon leurs uſages, *Joſeph.* Il eut pluſieurs guerres contre Ptolemée Philadelphe, qui deſirant enfin les terminer, lui donna en mariage ſa fille Berenice avec pluſieurs millions d'or & d'argent comme à titre de dot; d'où il eut le ſurnom de φερνοφόρος, ou qui dote. *S. Jer. ſur Dan. ch.* 11. Laodice ſa premiere femme vivoit encore, & il en avoit eu deux fils, Seleucus Callinique, & Antiochus Hierax.		
3758	Philadelphe démentit ces beaux commencemens par un luxe ſans bornes, & dans le temps qu'il ſe vantoit d'être immortel, il mourut quarante ans après la mort de ſon pere.	Depuis Antiochus vaincu par ſa paſſion, la fit revenir dans ſon palais avec ſes enfans. Mais cette Princeſſe craignant tout de l'inconſtance naturelle de ſon mari, l'empoiſonna, *Saint Jer. ſur Dan. App. Hiſt. de Syrie.* & elle diſſimula ſa mort juſqu'à ce que Seleucus ſon fils aîné eut été reconnu Roi: ce dernier fut appellé Callinique à cauſe de ſes victoires, quoiqu'il n'en n'ait remporté aucune, & Pogon à cauſe de ſa barbe, *Val. Max. Polyb.* il regna vingt ans. *Euſeb. Chr.*	4468	246
	Ptolemée Evergete qu'il avoit eu d'Arſinoé fille de Lyſimaque, lui ſuccede, & regne vingt-cinq ans, *Ptolem. Can. Saint Jerôme ch. 9. ſur Daniel.*	Laodice livra aux Princes de ſa Cour Berenice avec le fils qu'elle avoit eu d'Antiochus pour être mis à mort, *S. Jer. ſur Dan. Appien. Hiſt. de Syrie.* Mais cette Princeſſe ayant ſu qu'on avoit envoyé des gens pour la tuer, ſe retira à Daphné. Cependant les Villes d'Aſie lui envoyent du ſecours, & ſon frere Ptolemée l'invite de venir à ſa Cour. *Juſt. l. 27. c. 1.* Mais avant que ces ſecours euſſent pû paroître, ſon fils fut tué dans des embuches que lui dreſſa Laodice, *Val. Max. l. 9. ch.* 10. & peu de temps après ils étranglerent Berenice malgré la parole qu'on lui avoit donnée *Polyen. Stratag. l. 8. ch.* 50.		
3759	Evergetes pour venger la mort de ſa ſœur Berenice, tue Laodice, & ravage les Etats de Seleucus, d'où il remporte quarante mille talens d'argent, des vaſes précieux, & deux mille cinq cens Statues de Dieux entre leſquelles étoient celles que Cambyſes tranſporta en Perſe après avoir pris l'Egypte, ce qui porta les Egyptiens à lui donner le ſurnom d'Evergetes, (ou Bienfaiſant) *Saint Jer. ſur le ch.* 11. *de Dan.* Si ce Prince n'eut été obligé de revenir en Egypte pour ſes affaires particulieres, il eût mis ſous ſa domination tout le royaume de Seleucus. *Juſt. l. 27. c. 1.*		4469	245
3760		Callinique ayant été vaincu par Evergetes, ſe ſauva à Antioche, & de-là implora le ſecours de ſon frere Antiochus en lui offrant une partie de ſes Etats. Mais Antiochus âgé ſeulement de quatorze ans voulut tout avoir, & pour cela fut ſurnommé Hierax ou l'Epervier, *Juſt. l. 27. ch. 2. Strab. l. 16.*	4470	244
3761	Ptolemée ſachant qu'Hierax s'avançoit pour le combattre, craignit d'avoir affaire en même temps à deux perſonnes, & fit une paix de dix ans avec Seleucus Callinique. *Juſt. l. 27. ch. 2.*		4471	243
3778		Hierax ayant été reſſerré dans une priſon fort étroite par l'ordre de Ptolemée Evergetes auprès duquel il s'étoit retiré, s'échappe avec l'aide d'une certaine femme, & en s'enfuyant il eſt tué par des voleurs, *Juſt. l. 27. ch.* 3. Callinique étant tombé de cheval preſqu'en même temps, meurt après vingt ans de regne, & laiſſe deux enfans; Seleucus-Ceraune, ou le Foudroyant, & Antiochus le Grand, qui tous deux prennent les armes contre Evergetes. Mais Seleucus qui avoit ſuccedé à ſon pere, n'ayant	4488	226

Digitized by Google

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3781		ni biens ni ſanté, ne put retenir ſes troupes dans le devoir, & perit la troiſiéme année de ſon regne par le poiſon que lui donnerent ſes amis Apaturius & Nicanor. *Polybe*, *Appien*, *Porphyre*, *Euſebe*, *S. Jerôme*.	4491	223
		Achæus couſin de Seleucus vengea ſa mort, & pouvant ſe mettre la couronne ſur la tête, il aima mieux la conſerver à Antiochus le plus jeune des enfans de Seleucus Callinique, *Polyb.*		
3783	Ptolemée Evergetes étant mort de maladie, comme le veut Porphyre, ou par le crime de ſon fils Philopator, qui fut ainſi appellé par dériſion, ſelon *Juſt. l. 29. ch. 1.* ce Philopator monte ſur le trône, & regne dix-ſept ans. *Ptol. Porph. Euſebe.*	L'armée invita Antiochus le Grand à revenir de Babylone où il étoit allé auparavant, & l'éleva ſur le trône, S. *Jerome ſur Dan. 11. Polyb.* ce prince étoit encore fort jeune, & regna trente-ſix ans, *Porph. Euſ.*	4493	221
	Pline *l. 7. ch. 56.* nous apprend que ce Philopator fut encore ſurnommé Tryphon à cauſe de ſa vie molle & voluptueuſe, comme on le voit dans Ælien, *dans les hiſtoires diverſes*, *l. 14. ch. 31.*			
3785	*Vingt-cinquiéme Jubilé.*			
3786		Antiochus le Grand ſe jetta ſur la Paleſtine le même été qu'Annibal entra en Italie vers la fin de la deuxiéme année de la cent quarantiéme Olympiade. Antiochus après avoir pris quelques places remporta pluſieurs avantages auprès du lac de Tiberiade, *Polyb. l. 5.*	4495 4496	219 218
3787	Cette année qui fut ſi funeſte aux Romains par la bataille qu'il perdirent contre Annibal ſur les bords du Lac Thraſymene en Etrurie; il ſe donna un autre combat à Raphis contre Antiochus & Philopator pour la poſſeſſion de la Celeſyrie, *Polyb. l. 5.* Ptolemée avoit dans ſon armée ſoixante & dix mille hommes de pié, cinq mille hommes de cavalerie, & ſoixante & treize Elephans: au commencement du combat, ſes troupes furent ébranlées, mais il reſta enfin vainqueur par l'habileté & la valeur de ſa ſœur Arſinoé, qui les cheveux épars courut dans tous les rangs exhortant les ſoldats, & leur promettant à chacun deux mines d'or, s'ils remportoient la victoire, 3. *Mach. 1. Polyb. l. 5.*		4497	217
	Antiochus perdit près de dix mille hommes d'infanterie, plus de trois cens chevaux, & plus de quatre mille priſonniers, cinq Elephans, *Polyb. ibid.* Ptolemée perdit cinq cens hommes de pié, ſept cens chevaux & ſeize Elephans qui furent tués; & la plupart des autres qui furent pris, *Polyb. ibid.*	Antiochus s'enfuyant par les deſerts, tombe preſqu'entre les mains de ſes ennemis, & après être ſorti de Syrie, il termine enfin cette guerre par une alliance & par quelques conventions, *S. Jerôme ſur Dan. ch. 11.*		
3788	Ptolemée étant de retour en Egypte après cette victoire, ſe plongea dans toutes ſortes de voluptés, & commença à maltraiter les Juifs d'Alexandrie, & à les détourner du culte du vrai Dieu, *Polyb. in Excerp.* Pluſieurs cederent à la volonté du Roi, & un grand nombre s'en exemterent par argent, Quant à ceux qui reſterent fideles à la pratique de leur loi ils éprouverent les derniers ſupplices. *Mach. l. 3. entre les Apocryphes de ce troiſiéme vol. p. 68.*		4498	216
3795	Ptolemée, Philopator ayant eu un fils qui fut nommé Epiphanès, tous les Grands de Syrie celebrerent le jour de ſa naiſſance, & ſe rendirent enſuite à Alexandrie avec un grand appareil pour en feliciter le Roi; c'eſt ici qu'il faut placer l'hiſtoire d'Hircan fils de Joſeph qui étoit prépoſé pour lever les tributs de Syrie, elle eſt rapportée dans Joſephe *l. 12. ch. 4.*		4503	204
	Philopator étant mort à Alexandrie, laiſſe pour ſucceſſeur Ptolemée Epiphanès, âgé pour lors de quatre ans, ſelon ſaint Jerôme *ſur Daniel*, & de cinq, ſelon Juſtin, *l. 30. c. 2.* Appien ſe trompe en donnant à celui-ci le ſurnom de Philopator. Ptolom. dans ſon Canon, Porph. Euſeb. & ſaint Jerôme veulent qu'il ait regné vingt-quatre ans.	Antiochus ayant appris la mort de Philopator, rompt l'alliance qu'il avoit faite avec lui, & ſe mettant à la tête d'une armée innombrable qu'il avoit levée dans les Provinces ſuperieures de Babylone, par le mépris qu'il faiſoit du lâche Ptolemée, qui étoit épris d'amour pour Agathoclie; ayant mis auſſi dans ſon parti Philippe Roi de		

Digitized by Google

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		Macedoine, ils conviennent entr'eux de partager le Royaume du pupile Epiphanès, *Died. T. Liv. App. S. Jer. sur Dan. ch.* 11.		
	En ce temps Epiphanès mit tout en usage pour contraindre les Juifs de renoncer à leur Loi, comme on le peut voir dans Daniel ch. 11. & dans le troisiéme livre des Machabées.	Ainsi la Judée & la Celesyrie se virent exposées à de continuelles vexations, étant également maltraitées, soit qu'Antiochus eût l'avantage, soit qu'il fût battu, *Joseph. l.* 10. *c.* 5.		
3804	A peu près dans ce temps, Joseph dont nous avons parlé sur l'an 3795. étant mort, les habitans de Jerusalem commencerent à armer les uns contre les autres au sujet de ses enfans, pendant que les aînés faisoient la guerre à Hyrcan leur jeune frere; car la plûpart favorisoient les aînés, & parmi ceux-ci étoit le Pontife Simon, pere d'Onias III. dont il est parlé *Mach.* 2, 15. à cause de la parenté, *Josephe, l.* 12. *ch.* 5.	Antiochus en étant venu aux mains avec Scopas vers les sources du Jourdain, eut l'avantage: l'ayant ensuite enfermé dans Sidon, il le prit avec 10000 des siens, & se rendit maître de toutes les Villes dont Scopas s'étoit rendu maître tant en Judée qu'en Celesyrie. Les Juifs aussi se rendirent d'eux-mêmes à lui, ouvrirent leurs portes à ses troupes, & l'aiderent de tout leur cœur à forcer la garnison que Scopas avoit laissée dans la forteresse de Jerusalem, *Joseph. Tite-Live, S. Jer.*	4514	200
3806	Ptolemée Epiphanès après la mort de Josephe envoye une armée en Celesyrie, sous la conduite de Scopas, qui par la force met sous la puissance de Ptolemée plusieurs villes de Celesyrie & la Judée, *Josephe l.* 12. *c.* 3. *S. Jer. sur Dan. c.* 11.		4516	198
3810		Après que les Romains par de frequentes ambassades vers Antiochus & Ptolemée, eurent essayé d'accommoder ces deux Princes, Antiochus qu'ils pressoient depuis plusieurs années, connoissant enfin la bonne volonté des Juifs à son égard, les gagne par ses présens, & les comble de louanges dans plusieurs lettres qu'il leur écrit, *Eusèb. Chr.*	4520	194
		On trouve dans Josephe *l.* 12. *ch.* 3. ces lettres, dans l'une desquelles se voyent les donations & les immunités que ce Prince accorda au Temple & à la Ville.		
3812		Antiochus s'étant déja determiné à faire la guerre aux Romains par le conseil d'Annibal, qui après avoir été battu par les Romains, s'étoit retiré à la Cour de ce Prince, crut qu'il devoit mettre dans ses interêts les Rois voisins, & donna en mariage à Ptolemée Epiphanès sa fille Cleopatre surnommée Syra, ajoûtant pour dot la Celesyrie, qu'il lui avoit ôtée auparavant; ce qu'il ne fit que pour mieux perdre l'Egyptien, par le moyen & par les conseils de sa fille. Mais sa politique fut trompée en cela; il trouva toûjours Cleopatre plus portée pour son mari que pour lui; ce qui le détermina à se jetter sur les Isles: Il prit Rhodes, Samos, & quelques autres Isles, & les places maritimes de la Grece & de la Thrace, *App. Syr. S. Jer. sur Dan. Jos. Ant.*	4522	192
3815		L. Scipion, appellé depuis l'Asiatique, livre un grand combat à Antiochus aux environs de Magnesie près le mont Sipyle. Antiochus y perdit 50000 hommes d'Infanterie, & 4000. de cavalerie, *T. Liv.* le nombre des prisonniers monta à 11000. selon Justin *l.* 31. *c.* 8. des 120. éléphans qu'avoit ce Prince, selon le 1. Livre des Machab. *c.* 8. plusieurs furent tués, & quinze pris avec leurs conducteurs. Enfin Antiochus se vit contraint lui-même de prendre la fuite, *Liv. App.*	4525	189
		Antiochus abattu par ces revers, fait partir des Ambassadeurs pour traiter de paix: on lui accorde les mêmes conditions qu'on lui avoit offertes auparavant sur les bords de l'Helespont. P. Scipion qui étoit venu en Asie en qualité de Lieutenant de son frere, l'assure que les Romains ne se laissoient point abattre lorsqu'ils étoient vaincus, comme ils ne s'élevoient point de la victoire; qu'il falloit donc qu'Antiochus abandonnât l'Europe & l'Asie entiere jusqu'au Mont Taurus, & qu'il donnât encore vingt ôtages, qui seroient changés tous les trois ans, *Pol. Diod. T. Liv. Just. App.*		
3815		Peu de jours après le Consul étant à Ephese, on lui amena les ôtages, entre lesquels étoit le plus jeune des enfans d'Antiochus, qui depuis eut le nom d'Epiphanès, *App. & Macch.* 1.	4525	189

ROIS

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Jul.	Ans av l'Ere Vulg.
		Antiochus ayant ainſi perdu l'Aſie, diſoit que le peuple Romain l'avoit traité avec bien de la faveur, de le décharger d'un trop grand fardeau, & de le reduire à gouverner un plus petit Etat, *Cicer. pour Dejot. Val. Max. l. 4. c. 1.*		
3816		C. Manlius Vulſo attaque deux fois le camp des Galates ou Gaulois, qui étoient ſur le Mont Olympe, après avoir tué 4000. des ennemis, *T. Liv.* il pourſuit les autres juſqu'à la ville d'Ancyre, & les défait encore. Le jour ſuivant comme on faiſoit la revûe du butin & des priſonniers, il s'en trouva quelques-uns qui avoient eſſayé de rompre les chaînes dont ils étoient garotés, en y portant les dents, & qui s'étoient étranglés les uns les autres, *T. Liv. App. Flor.*	4526	188
		Le 1. Liv. des Mach. c. 8. fait mention de cette victoire, pour laquelle tous les peuples qui ſont en deçà du Mont Taurus, apporterent au Conſul des couronnes d'or, *Polyb. T. Liv.*		
		Antiochus ſur le point de conduire ſes troupes ſur les frontieres de ſon royaume, déclare pour ſon ſucceſſeur Seleucus Philopator, 2. *Mach.* 9. 23. *S. Jerome ſur Dan.* 11		
		Comme il vouloit piller le Temple de Jupiter Belus dans l'Elymaïde, il eſt tué par les Barbares, *Diod. Strab. Juſt. l. 23. ch. 2. S. Jer.*		
		Seleucus Philopator, que Joſephe appelle Soter, du ſurnom de ſon fils Demetrius, monta ſur le trône, & regna douze ans, pendant leſquels il ne fit rien, & il ne fut pas même fort puiſſant à cauſe des pertes que ſon pere avoit reçues des Romains, *App. Porph. Euſ. Sev. Sulp.*		
		C'eſt de ce Seleucus que parle l'Auteur du 4. Liv. des Mach. *c. 1. v. 13. p. 83.* lorſqu'il dit que ce Prince avoit fourni à tous les frais des ſacrifices & du culte exterieur du Temple à cauſe de la pieté du ſouverain Pontife Onias.		
3824	Dans le temps que Ptolemée Epiphanès étoit occupé à dreſſer des embûches à Seleucus Philopator, & qu'il faiſoit des préparatifs pour cette guerre, un des Chefs de l'armée lui ayant demandé où il trouveroit de l'argent, Ptolemée lui répondit que ſes amis étoient ſes richeſſes; mais cette réponſe s'étant répandue, les Grands craignirent qu'il ne diſpoſât à ſa volonté de leurs biens, l'empoiſonnerent, *Saint Jerôme ſur Daniel ch. 11.*		4534	180
	Il laiſſa deux fils encore enfans, Philometor & Phiſcon.			
	Philometor que ſaint Epiphane appelle mal Philopator, regne trente-ſept ans, *Ptol. Can. Euſebe, &c.* ce que nous entendons, de maniere que pour conſerver l'égalité des temps, il s'en faut trois mois que la derniere année ne ſoit complete.			
3828		Ce fut ſur la fin du regne de Seleucus, comme le remarque Joſephe, qu'arriva ce qui eſt dit d'Heliodore qui avoit été envoyé pour piller les treſors du Temple, 2. *Mach.* 3. *& 4. & ſuiv.* & 4. *Liv. des Mach. ch. 1. v. 2. p. 82. entre les Apocryphes.*	4538	176
		Demetrius fils de ce Seleucus eſt envoyé en otage à Rome en la place d'Antiochus Epiphanès fils du Grand Antiochus, *App. dans les Syr.*		
3829		Comme Antiochus revenoit de Rome dans ſa patrie, Seleucus ſon fils aîné perit par la trahiſon d'Heliodore. Cependant Eumenès & Attale chaſſent ce dernier qui vouloit ſe rendre maître du Royaume de Syrie, & le donnent à Antiochus, que les Syriens appellerent Epiphanès, ou Illuſtre, parcequ'il s'étoit maintenu avec éclat dans le Royaume de ſes peres, que des étrangers vouloient lui enlever, *App.* cependant Polybe dans Athenée, a cru avec plus de juſtice, qu'on devoit l'appeller Epimenès, ou Inſenſé, à cauſe de ſes mœurs furieuſes.	4539	175
		Antiochus commença de regner vers la fin de		

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av l'Ere vulgaire.
		la cent trente-ſeptiéme année de l'empire des Grecs, 1. *Mach. ch.* 1 *v.* 11. & ceſſa de regner au commencement de la cent quarante-neuviéme, enſorte que ſon regne a été en tout de onze ans, & quelques mois, ce qui a porté Malela d'Antioche à lui donner douze ans de regne, quoique les autres ne lui en donnent qu'onze. Saint Jerôme, *Dan.* 11. aſſûre que ceux des Syriens qui favoriſoient Ptolemée Philometor ne donnerent pas d'abord à Epiphanès le titre de Roi mais que dans la ſuite il l'obtint ſur une fauſſe apparance de douceur & de clemence. Cependant ayant fait alliance avec Eumenès, il gouverna avec empire la Syrie & les nations voiſines, *App.* La premiere année de ſon regne, il dépoſa le ſouverain Pontife Onias qui étoit un homme recommandable par ſa pieté, & mit en ſa place l'impie Jaſon ſon frere, 2. *Mach.* 4. 7. *& ſuiv.*		
3831	Aprés la mort de Cleopatre mere de Ptolemée Philometor, fille du grand Antiochus, & ſœur d'Antiochus Epiphanès, l'Eunuque Eulaius qui avoit élevé Philometor, & Leneus qui tous deux gouvernoient l'Egypte redemandent la Celeſyrie à Antiochus Epiphanès, comme l'ayant enlevée par fraude, ce qui fut le commencement d'une guerre entre l'oncle & le neveu, *S. Jerom. ſur Dan. l.* 11.	La deuxiéme année il entreprit ſa premiere expedition contre l'Egypte, *ibid. v.* 21. *& Dan.* 11. 22. enſuite il vint à Jeruſalem avec des ſentimens de paix, 2. *Mach. c.* 4 *v.* 22.	4541	173
3832		La troiſiéme année il ôta la ſouveraine ſacrificature à Jaſon, & en revêtit Menelaüs, 2. *Mach. ch.* 4. *v.* 23.	4542	172
3833		La quatriéme année il fait la guerre à Ptolemée Philometor pour la Celeſyrie, & bat ſes Generaux entre Peluſe & le mont Caſſius. Mais pardonnant à ce jeune Prince, & feignant de lui donner ſon amitié, il s'avance juſqu'à Memphis, il ſe fait déclarer Roi d'Egypte dans les formes ordinaires, diſant qu'il ne le faiſoit que pour avoir ſoin des affaires du jeune Roi, & ſoumet ainſi toute l'Egypte avec un petit nombre de troupes, *S. Jer. ſur Dan.* 11. c'eſt dans ce temps que Ptolemée fils de Dorymene à qui Philometor avoit donné le gouvernement de Chypre, paroît s'être rangé dans le parti d'Antiochus, & lui avoit livré cette Iſle comme on le voit au Liv. 2. des Mach. 10. 13. Ainſi ce Prince ayant donné le gouvernement de Chypre à Cratere, donna celui de Phenicie, & de Celeſyrie à Ptolemée, *ibid.* 8. 8. & l'admit au nombre de ſes plus fideles amis 1. *Mach. ch.* 3. *v.* 38.	4543	171
3834	*Vingt-ſixiéme Jubilé.*	La cinquiéme année de ſon regne il entreprend une ſeconde expedition contre l'Egypte, & ſur un faux bruit de ſa mort, Jaſon trouble toute la ville, 2. *Mach.* 5. 1. *& ſuiv.* & *Mach.* 1. 17. Ainſi ce Prince étant revenu en Judée après avoir deſolé l'Egypte la 143. année des Grecs, il traita les Juifs dans toute ſa fureur, *Dan.* 11. 29. 1. *Mach. ch.* 1. *v.* 21. & 2. *Mach. ch.* 5. *v.* 11. & 4. *Mach. ch.* 3. *p.* 84. *entre les Apocryphes, Tom.* 3. Il pille les treſors du Temple, 2. *Mach. ch.* 5. *v.* 15. immole des pourceaux ſur l'autel, & répand dans le temple le jus qui ſortoit de la chair de ces animaux *Joſ. l.* 13. *ch.* 16.	4544	170
3835	Après que Philometor, la onziéme année de ſon regne, ſe fut laiſſé enlever ſa couronne par Antiochus Epiphanès, les peuples d'Alexandrie mettent toute l'autorité entre les mains d'Evergetes ſon jeune frere, *Porph. dans Euſeb.* à qui cependant dans la ſuite ils donnerent eux-mêmes le nom de Caxergetes, ou Malfaiſant à cauſe des maux qu'il leur fit endurer, *Ath. l.* 4. *ch.* 24. ſon corps bouffi de graiſſe, & la groſſeur de ſon ventre lui firent auſſi donner le ſurnom de Phyſcon, ou ventru. Ptolemée Philometor ainſi chaſſé de ſon royaume, ſe retire à Alexandrie auprès d'Evergetes ſon	Dans le temps que Ptolemée ſe prepare de nouveau à faire la guerre, pour recouvrer la Celeſyrie, Antiochus ayant entrepris ſa troiſiéme expedition contre l'Egypte, réduit ce royaume ſous ſa puiſſance, *Polyb. Diod. dans les extraits de Valois.*	4545	169

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la perio de Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
	jeune frere, *Juſt. l. 34. ch. 2.* mais les Alexandrins l'affranchiſſent de la puiſſance d'Antiochus, le font entrer en partage de la couronne avec ſon frere, & commencent à compter la premiere année de ſon regne de la douziéme du regne de ſon frere, *Porph. dans Euſeb. Scal.* quoique peu de temps après ils contraignent eux-mêmes Philometor d'aller en exil, *Polyb.* Cependant Antiochus Epiphanès ravi de trouver une occaſion ſi favorable à ſes deſſeins, declare la guerrre à Evergetes ſous le ſpecieux prétexte de rétablir Ptolemée ſon frere aîné, *T. Liv.* mais cette guerre fut aſſoupie par les ſoins de Popilius Ambaſſadeur des Romains.			
3836		Antiochus declare la guerre à Evergetes ſous pretexte de rétablir Ptolemée Philometor, gagne une bataille ſur mer auprès de Peluſe, & va mettre le ſiege juſque devant Alexandrie, ce qui oblige Ptolemée le jeune & Cleopatre ſa ſœur d'envoyer demander du ſecours à Rome pour eux & pour leurs alliés. *T. Liv.* Antiochus ayant eſſayé vainement d'ébranler les murs d'Alexandrie, abandonne ſon entrepriſe & mene ſon armée en Syrie, *T. Liv.* Apollonius va par ſon ordre en Judée : cet indigne miniſtre des cruautés de ce Prince fait paſſer au fil de l'épée tous les Juifs qui s'étoient aſſemblés au temple le jour du Sabbat pour y offrir des ſacrifices, & met le feu dans la ville, *1. Mach. ch. 1. v. 31. & 2. Mach. ch. 5. v. 25.* Ce fut alors que Judas Machabée ſe retira avec neuf autres Juifs ſur les montagnes où ils vivoient à la maniere des bêtes, ne mangeant autre choſe que les herbes qui y croiſſoient, afin de ne ſe point ſouiller avec les autres. Antiochus s'étant avancé pour s'emparer de Peluſe, lut les ordres de la Republique que lui preſenta l'Ambaſſadeur Romain, & ſe contenta de dire qu'il examineroit ce qu'il avoit à faire. Mais Popilius ayant tracé un cercle ſur la terre avec ſa baguette, lui ordonna de répondre avant que de ſortir du cercle : alors le Roi fort ſurpris, répondit qu'il feroit ce que les Romains ordonnoient, *Polyb. T. Liv. Ciceron, 8. Philipp. Juſt. l. 34. c. 3. App.*	4546	168
3837		Antiochus la huitiéme année de ſon regne, oblige ſous peine de mort les peuples qu'il avoit aſſujettis, de ſe conformer aux uſages & à la religion des Grecs, *1. Mach. ch. 1. v. 43.* Eleaſar refuſe d'adorer l'image d'Antiochus, & de manger des viandes impures, & ſouffre genereuſement le martyre, *2. Machab. ch. 6. v. 1. & ſuiv. & 4. Machab. ch. 4. v. 1. p. 85. entre les Apocryphes.* Sept jeunes freres, ainſi que leur mere, ſouffrent pour le même ſujet de cruels tourmens & & ſacrifient à Dieu leur vie. *2. Machab. ch. 7. v. 1. & ſuiv. 4. Machab. ch. 5. v. 1. & ſuiv. p. 86. entre les Apocryphes, 3. vol. de cette Bible.* Mathathias combat contre Felix Lieutenant general des troupes d'Antiochus, le met en fuite, & redonne la liberté aux Juifs ſes freres, *Mach. ch. 6. v. 1. & ſuiv. entre les Apocryphes, p. 88. tom. 3. de cette Bible.* Alors les Samaritains demandent qu'on ne confonde pas leur cauſe avec celle des Juifs, & que deſormais l'on appelât leur Temple du nom de Jupiter Grec, *Joſephe*, mais Antiochus aima mieux qu'on lui donnât le nom de Jupiter Hoſpitalier, comme au Temple de Jeruſalem celui de Jupiter pien, *2. Mach. 6.*	4547	167
3838		Mathatias meurt après avoir donné ſa bénediction à ſes enfans, la 146. année des Grecs, & Judas Machabée lui ſuccede. *1. Mach. ch. 2. v. 49. & 31. 4. Machab. ch. 7. v. 1. & ſuiv. p. 89. entre les Apocryphes, tome 3. de cette Bible.* Judas fils de Mathathias attaque Felix & le	4548	166

Digitized by Google

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		defait, 4. *Machab. ch. 7. v. 7. & suiv. entre les Apocryphes.*		
3840		Antiochus étant revenu de Perſe avec honte, meurt la cent quarante-neuviéme année des Grecs, ſon fils Antiochus Eupator regne après lui par les ſoins de Lyſias, 2. *Mach. ch. 10. v. 10. & 1. Mach. ch. 3. v. 38. & 4. Machab. ch. 3. entre les Apocryphes.*	4550	164
		Judas après avoir taillé en pieces l'armée de Nicanor & de Gorgias, détruit les autels des faux dieux, & en dedie un au vrai Dieu, 1. *Mach. c. 4. v. 36. & ſuiv.* 2. *Mach. c. 10. 1. & ſuiv.* 4. *Mach. c. 9. v. 1. entre les Apocryphes*, 3, *Vol. de cette Bible p. 91.*		
		Judas taille en pieces l'armée de Gorgias & de Ptolemée, *liv. 1. Machab. 5. v. 3. & ſuiv. & 2. Mach. c. 10. v. 14. & ſuiv. & 4. Mach. 10. & 11.*		
3841		Lyſias fait la paix avec Judas Machabée, mais elle eſt preſqu'auſſi-tôt rompue par l'inhumanité & l'emportement des Generaux d'Antiochus, 2. *Mach. 11. & 12. & 1. Mach. c. 5. v. 37. 4. Mach. c. 11. v. 13. & c. 15. v. 10. entre les Apocryphes, tom. 3. de cette Bible.*	4551	163
		Eleaſar ayant attaqué un Elephant ſur lequel il croyoit que le Roi étoit monté, eſt écraſé ſous la peſanteur de cet animal, 1. *Mach. c. 6. v. 42.*		
3842		Eupator s'étant rendu maître de Bethſura, marche contre Jeruſalem, & eſt reçu dans la ville après avoir fait la paix avec les Juifs : puis ayant abbatu les murs contre la foi du traité, il retourne à Antioche, menant avec lui Menelaüs qu'il fait mourir comme l'auteur de toute cette guerre, 1, *Mach. ch. 6. v. 49. & ſuiv. & 2. Mach. ch. 13. v. 4. & ſuiv. 4. Machab. ch. 15. v. 12. & ch. 16. entre les Apocryphes, tom. 3. de cette Bible.*	4552	162
		Alcime eſt mis en ſa place, *Joſephe l. 12. 15. & 20. 8.*		
	Onias fils du Pontife Onias III. voyant le ſouverain Pontificat entre les mains d'Alcime, paſſe en Egypte, où Ptolemée Philometor conſent qu'il bâtiſſe dans le gouvernement d'Heliopolis un Temple ſemblable à celui de Jeruſalem, & qu'il y exerce la ſouveraine Sacrificature.	Demetrius Soter fils de Seleucus s'étant enfui de Rome, aborde à Tripoli, & y ayant levé des Troupes, il vient à Antioche, où il fait mourir Antiochus & Lyſias dont les ſoldats s'étoient ſaiſis, *Zonar.* 1. *Mach. ch. 8. v. 1. &* 2. *Mach. ch. 14. v. 1.*		
	Après que les deux Ptolemées eurent regné ſix ans en bonne intelligence, Evergetes le plus jeune ôte la couronne à Philometor ſon frere, *Porph. dans Euſeb. de Scalig.*	Joſephe, *l. 12. c. 16.* & Euſebe dans ſa Chron. donnent 2. ans de regne à Antiochus Eupator, quoique Porphyre dans Euſebe de Scaligers & Severe Sulpice ne lui donnent qu'un an & demi.		
	Celui-ci privé du Royaume, vint à Rome implorer du ſecours pour ſe rétablir, *Val. Max. Diod.*	Demetrius devenu maître du royaume, envoye pluſieurs troupes en Judée ſous la conduite de Bacchide Gouverneur de Meſopotamie & d'Alcime, à qui il confirme le Sacerdoce, 1. *Mach. ch. 7. v. 5.*		
3843	Les Romains envoyerent des Ambaſſadeurs en Egypte, & rétablirent Philometor; mais ils donnerent l'Iſle de Cypre à ſon jeune frere, *Polyb. T. Liv.* ce qui fut une ſource continuelle de conteſtations entre ces deux freres.	Depuis il y envoye Nicanor un des Princes de ſa cour, 2. *Mach. ch. 14. v. 3. &* 1. *Mach. ch. 7. v. 25.*	4553	161
		Judas fait alliance avec Nicanor, & depuis la rompt, 2. *Mach. ch. 14. v. 15.* Nicanor eſt enfin tué, 1. *Mach. ch. 7. &* 2. *Mach. 15.*		
		Judas Machabée fait alliance avec les Romains, 1. *Mach. ch. 8.* 4. *Mach. ch. 13. v. 1. entre les livres Apocryphes de ce 3. vol.*		
		Demetrius envoye pour la deuxiéme fois Alcime & Bacchide en Judée, 1. *Mach. ch. 9. v. 1.*		
		Judas perd la vie en combattant avec courage, on lui donne pour ſucceſſeur Jonathas, dont Bacchide cherche à ſe defaire. Jean leur frere eſt tué en trahiſon, 1. *Mach. ch. 9. v. 28.* 4. *Mach. ch. 17. v. 8. entre les apocryphes de ce 3. vol.*		
		Jonathas ſon frere lui ſuccede, & après avoir remporté diverſes victoires contre Bacchide, l'oblige à faire la paix, 4. *Mach. ch. 18. entre les livres apocryphes de ce 3. vol.*		
		Demetrius envoye en Capadoce vers les Ambaſſadeurs Romains, pour les engager à lui confirmer la poſſeſſion du Royaume, *Diod.*	4554	160
3844				

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
3850		Ceux d'Antioche abandonnent le parti de Demetrius Soter, & soutenus de Ptolemée & des autres Rois, subornent un jeune homme sans naissance, qui, les armes à la main, vint redemander le Royaume de Syrie comme l'heritage de ses peres. Il prit le nom d'Alexandre, & se dit fils d'Antiochus, *Justin l. 35. ch. 1.* Josephe l'appelle, *Balles* & Strabon, *Balas.*	4560	154
3851		Ce Prince la 160. année du regne des Grecs s'empare de Ptolemaïde. Demetrius l'ayant apris s' avance pour le combattre, 1. *Mach. ch.* 10. mais en même-temps il envoye à Cnide chez son hôte ses deux fils Demetrius Nicanor & Antiochus Sidetes qui tous deux regnent après lui, *T. Liv. Justin 35. c. 2.*	4561	153
		Il envoya aussi des lettres à Jonathas, pour renouveller la paix avec lui, 1. *Mach. ch.* 10. *v.* 3.		
3852		Cependant Alexandre cherche aussi à gagner l'amitié de Jonathas, & l'établit Souverain Pontife des Juifs, *ibid.* 15.	4562	152
3854	En ce temps-là Aristobule Juif & Philosophe Peripateticien, parut avec éclat à la Cour de Philometor : il lui dédia une explication des Livres de Moïse, *Euseb. prepar. l.* 13. *c.* 1.	Demetrius ayant livré le combat à Alexandre, reste parmi les morts, 1. *Mach. ch.* 10. *v.* 48. *Justin l. 35. ch. 1. App.* & ainsi après avoir regné 12. ans sur la Syrie, il perd en même-temps la vie & la couronne, *Polyb. Euseb. Sev. Sulp.*	4564	150
		Alexandre ayant vaincu Demetrius obtient en mariage Cleopatre fille de Ptolemée, 1. *Mach. ch.* 10. *v.* 51.		
3856		Pendant que ce Prince ne songe qu'à se plonger tranquilement dans de honteux plaisirs, Ammonius son ami gouverne les affaires du royaume, & fait mourir tous les amis du Roi, la Reine Laodice fille d'Antiochus Epiphanès & Antigone fils de Demetrius, *T. Live, Josephe, Athen.*	4566	148
		La 165. année des Grecs, Demetrius fils aîné de Demetrius Soter passe en Cilicie. Alexandre Balas alarmé, se rend promptement de Phenicie à Antioche, & en donne le gouvernement à Hierax & à Diodote qui est le même que Tryphon, 1. *Mach. ch.* 10. *v.* 67. *Joſ. Justin l. 36. ch.* 1. *Diodore.*		
		Apollonius Gouverneur de Celesyrie se joint à Demetrius, qui le fait General de ses troupes pour aller soumettre les Juifs qui étoient restés fidelles à Alexandre. Jonathas & Simon en vinrent souvent aux mains avec cet Apollonius, 1. *Mach. ch.* 10.		
3858	Ptolemée Philometor entre en Syrie avec des forces considerables, sous prétexte de donner du secours à Alexandre Balas; mais en effet dans le dessein de lui enlever le royaume de Syrie, 1. *Mach.* 11. 1.	Ceux d'Antioche abandonnent Alexandre, à cause d'Ammonius qui leur avoit fait une infinité mauvais traitemens. Ammonius fut tué dans le temps qu'il cherchoit à se sauver deguisé en femme. Ptolemée étant entré dans Antioche, & y ayant été salué Roi par les peuples, se met deux Diademes sur la tête, celui d'Egypte, & celui d'Asie. Mais ensuite ayant dit qu'il se contentoit de l'Empire d'Egypte, il porta les habitans d'Antioche à recevoir Demetrius, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 13. *Josephe.*	4568	146
	Il donne sa fille Cleopatre à Demetrius, après l'avoir arrachée d'entre les bras d'Alexandre, & lui promet de le mettre sur le trône de ses peres *Ib.* 8.			
3859	Ptolemée Philometor est blessé en combattant contre Alexandre Balas. Peu de jours après un Arabe nommé Zabdiel lui envoya la tête d'Alexandre, & dans le temps que ce Prince rassasioit son cœur de ce cruel spectacle, il expira, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 3. *Polyb. Diod. T. Liv. Strab. Joſ.*	Alexandre à la tête d'une puissante armée qu'il amenoit de Cilicie, se jette sur la Syrie, & ravage les environs d'Antioche ; mais Ptolemée marche contre lui avec Demetrius son gendre, & l'ayant vaincu, l'oblige de se sauver à Abas ville d'Arabie, où les siens le tuent en trahison, 1. *Machab. chap.* 11. *v.* 14. *Polyb. Diod. Liv. Strab. Joſeph.*	4569	145
	Cleopatre qui étoit & la sœur & la femme de Philometor fait tous ses efforts pour attirer la couronne à son fils, *Joſ. l.* 2. *contr. App.* Evergetes qui est aussi appellé Physcon frere de Philometor, s'oppose à ses desseins; & Onias fondateur du Temple d'Heliopolis ; se declare en faveur de Cleopatre, *Joſ. ibid.*	Josephe donne 5. ans de regne à Alexandre Balas depuis la mort de Demetrius Soter, dont cependant il paroît qu'il faut ôter 5. mois, pour accorder ce que l'Auteur des Machabées dit de la mort de ce Prince & de celle de Ptolemée.		
	Physcon pour terminer toute cette querelle, contraint Cleopatre de l'épouser lui-même, *Val. Max. l.* 9. *c.* 1. & étant entré aussi-tôt dans Alexandrie, il fait tuer tous les partisans du jeune Prince, & le tue lui-même le jour des nôces entre les bras de sa mere, *Just. l.* 38. *ch.* 8.	Après la mort d'Alexandre, Demetrius fils de Demetrius Soter reste seul maître du royaume de Syrie, l'an 167. de l'Empire des Grecs, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 19. Ce Prince pour avoir vaincu ses ennemis, chose inconnue aux Princes de sa maison, fut appellé Nicator ou Nicanor, com-		

Digitized by Google

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la Perio de Jul.	Ans av l'Ere Vulg.
		me Seleucus 1. du nom, & la tige de la famille regnante, *App.*		
3860		Jonathas voulant mettre le siege devant la forteresse de Jerusalem, est repoussé par Demetrius qu'il gagne enfin par presens. Demetrius licentie les vieilles troupes, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 38. *Jos. l.* 13. *c.* 8.	4570	144
		Tryphon profitant de cette occasion ammene d'Arabie Antiochus fils d'Alexandre Balas qui étoit encore enfant, & qui depuis fut surnommé *Theos*, ou le Dieu, & le met en possession du royaume en lui mettant le diadême sur la tête, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 54. *T. Liv., Joſ. App.*		
		Alors Antiochus gagne Jonathas qui prend en main ses interêts, 1. *Mach. ch.* 11. *v.* 57. *Joſ. l.* 13. *c.* 9.		
3861		L'an 169. de l'Ere des Contrats (sur laquelle Voyez le titre du Liv. des Mach.) sous le regne de Demetrius, les Juifs de Jerusalem écrivent à ceux de leurs freres qui étoient en Egypte, touchant la celebration de la fête des Tabernacles au mois de Casleu, 2. *Mach. ch.* 1. *v.* 7. c'est à dire, de la fête de la Dedicace faite par les Machabées.	4571	143
		Tryphon ayant résolu d'usurper le royaume d'Antiochus, le pupile, & retenu d'ailleurs par la crainte qu'il avoit de Jonathas, tâche de se saisir de lui, & en vient enfin à bout par tromperie, 1. *Mach. ch.* 12. *v.* 39.		
		Après cela Simon est élû General des troupes, & remporte de grands avantages contre Tryphon, *ibid. ch.* 12. *&* 13. *Voyez le quatriéme Livre des Machabées ch.* 19. *&* 20. *entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*		
		Tryphon fait ensuite mourir Antiochus le Dieu, & se met la couronne sur la tête, 1. *Mach. ch.* 13. *v.* 31. *T. Liv. Strab.*		
		Et pour se maintenir sur le trône, il fit porter à Rome par ses Ambassadeurs une Statue d'or de la Victoire du poids de dix mille écus d'or; mais le Senat Romain détruisit adroitement toutes ses esperances, Car ayant reçu la Statue au nom de Tryphon, il fit mettre dans l'inscription le nom du jeune Prince que Tryphon avoit tué en trahison. *Diod. de Sic.*		
		Demetrius confirme les anciennes alliances contractées avec Simon, & lui remet les tributs que les Juifs étoient obligés de lui payer; & ainsi la cent soixante & dixiéme année du regne de Grecs, le peuple Juif se vit dechargé du joug des nations auquel il avoit été assujetti jusques-là, & l'on commença à écrire dans les Actes publics la premiere année, Simon étant souverain Pontife, &c. *Mach. ch.* 13. *v.* 35. *Joſ. l.* 12. *ch.* 11.		
3862		Simon se rend maître de la forteresse de Jerusalem, & la purifie l'an des Grecs 171. & ordonne que tous les ans ce jour soit celebré avec une grande joie, 1. *Mach. ch.* 13. *v.* 49.	4572	142
3863		Demetrius s'étant avancé contre les Parthes la cent soixante & douziéme année des Grecs tombe vif entre les mains de l'ennemi, 1. *Mach. ch.* 14. *v.* 1. *Juſtin. l.* 33. *ch.* 9. George Syncelle ajoûte qu'il fut chargé de chaînes, & que pour cela il fut surnommé Siderite.	4573	141
3864		Les troupes ne pouvant plus supporter les mœurs de Tryphon, le quittent pour embrasser le parti de Cleopatre sœur de Demetrius, laquelle offre à son frere Antiochus l'honneur de partager avec lui son lit & sa couronne. *Joſephe.*	4574	140
		Cet Antiochus est appellé dans Josephe, le Pieux à cause de sa religion, & Soter à cause de son pere qui portoit ce nom; Trogue l'appelle Sidetes. Ce Prince ayant appris à Rhode la captivité de son frere, & quelles en avoient été les suites, il prit le nom de Roi des Isles de la mer, & en cette qualité il envoya des Lettres à Simon le souverain Pontife. *Juſt. l.* 38. *ch.* 10. *Appien. 1. Machab.*		

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3865		Numenius & Antipater viennent à Rome en qualité d'ambaſſadeurs de Simon, & obtiennent du Conſul Lucius des Lettres pour les Rois, & les Provinces, 1. *Mach.* 14. & 15. L'an 174. des Grecs Antiochus Sidetes revient dans ſa patrie où il épouſe Cleopatre femme de ſon frere, & depuis regne neuf ans, *Porph. dans Euſeb.* 1. *Mach.* 15. Toutes les troupes ſe rangent du côté d'Antiochus qui met Tryphon à l'étroit dans la Ville de Dora, & rejette les dons & les ſecours que lui offre Simon; il romt même tous les Traités qu'il avoit faits avec lui, & envoye Athenobe pour reprendre les Villes qu'il lui avoit rendues, & exiger les tributs ordinaires, avec ordre de le menacer de la guerre, s'il refuſoit d'obéir. 1. *Mach. ch.* 15. Cependant Tryphon étant monté ſur un vaiſſeau, ſe retire à Orthoſiade ville maritime de Phenicie, *ibid.* Alors Antiochus laiſſe le gouvernement de toute la côte à Cendebée, & va pourſuivre Tryphon, *ibid.*	4575	139
3866		Cendebée bâtit Gedrone, ou Cedrone, d'où il fait des courſes ſur la Judée. Simon accablé de vieilleſſe, ſe démet du ſoin de la guerre entre les mains de ſes deux fils aînés, Judas & Jean Hyrcan, qui marchent contre Cendebée, 1. *Mach. ch.* 16. *v.* 1. Tryphon réduit à la derniere extremité, ſe ſauve à Apamée, c'eſt en ce temps que paroît être arrivé ce que Frontin rapporte de lui *l.* 3. *c.* 13. *n.* 2. qu'en s'enfuyant il répandit de l'argent tout le long du chemin, & que par-là il amuſa les gens de cheval qu'Antiochus envoyoit après lui.	4576	138
3868	Ptolemée Evergetes II. ou Phyſcon, fait égorger pluſieurs citoyens d'Alexandrie, qui l'avoient aidé à monter ſur le trône; il repudie auſſi Cleopatre, qui étoit en même temps ſa ſœur & ſa femme, après avoir violé ſa fille encore vierge, & l'avoir épouſée enſuite, *Juſtin. l.* 38. *c.* 8.	Apamée ayant été priſe, Tryphon fut tué trois ans après que Demetrius fut tombé entre les mains des Parthes, comme le rapporte Joſephe, *l.* 13. *c.* 12.	4578	136
3869		Le Grand-Prêtre Simon perit au milieu d'un repas par la trahiſon de Ptolemée ſon gendre après huit ans & environ trois mois de Pontificat, *Joſ. &* 1. *Machab. v* 16. Antiochus Sidetes ne fut pas peu ſoupçonné de cette mort, *Salien, & liv.* 4. *Mach. ch.* 19. *v* 6. *entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.* Ptolemée envoya d'autres meurtriers pour tuer Jean Hyrcan dans le tems qu'il n'y penſeroit point; mais Hyrcan les prevint, & les tua lui-même, & ainſi il fut fait ſouverain Pontife après la mort de Simon ſon pere. C'eſt ici que finit l'Hiſtoire Sacrée qui va juſqu'à la fin du premier Liv. des Machabées, c'eſt pour cela que dans la ſuite il nous faudra traiter les affaires des Juifs avec d'autant plus d'étendue, qu'on n'en trouve rien dans les Auteurs ſacrés. Jochanan que Simon avoit choiſi pour commander ſon armée, marche contre Hyrcan, perd la bataille, & eſt tué dans le combat, *l.* 4. *Mach.* 20. 1. *& ſuiv. entre les Apocryphes de ce* 3. *volume.*	4579	135

CHAPITRE XXIII.

Suite des Rois d'Egypte & de Syrie, & des affaires des Juifs depuis la fin de l'hiſtoire des Machabées, juſqu'à la fin des Rois de Syrie.

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne	Ans av. l'Ere Vulgaire
3871		Hyrcan ayant ouvert le ſepulchre de David en tire 3000. talens, & avec ce ſecours il entretient des troupes étrangeres, ce qu'aucun de ſes Prédeceſſeurs n'a-	Antiochus Sidetes vers la fin de la quatriéme année de ſon regne & au commencement de la premiere d'Hyrcan, entre en Judée avec une armée: il aſſiege Hyr-	4581	133

Digitized by Google

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la petiode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		voit encore fait, *Joſ.* 4. *Mach. ch.* 21. *v.* 12. *entre les Apocryphes de ce* 3. *vol.*	can dans Jeruſalem, & les peuples ſe rendent enfin à lui, *Joſ. l.* 13. *c.* 16.		
3873	L'an trente-huitiéme du regne d'Evergetes ſecond, ou Phyſcon, à compter du temps qu'il commença à regner avec ſon frere Philometor, Jeſus fils de Sirach étant venu en Egypte, traduit d'Hebreu, en Grec le livre de ſon ayeul Jeſus, *Prolog. de l'Eccleſiaſtiq.*	Jean Hyrcan avec ſes troupes ſuit Antiochus Sidetes qui marchoit contre Phraates, *Joſ.* Il eut le ſurnom d'Hyrcan de la victoire qu'il remporta ſur les Hyrcaniens, comme le décrit Euſebe & Sev. Sulpice, & il revint chez lui comblé de gloire.	Antiochus marche avec ſon armée contre Phraate, qui avoit ſuccedé à ſon frere Arſacide ou Mithridates au Royaume des Parthes, & va redemander ſon frere Demetrius Nicanor, avec un appareil égal de luxe & de guerre, *Juſtin. l.* 38. *c.* 10. *T. Live.*	4583	131
			En ce même temps Pub. Craſſus, après la déroute entiere de ſon armée, eſt tué par un Garde Thracien, dans l'œil duquel il avoit porté une petite baguette, *T. Liv. Strab. Valer. Max. l.* 3. *c.* 2. *n.* 12. *Florus, l.* 2. *c.* 20.		
3874	Evergetes II. après avoir regné 15. ans depuis la mort de ſon frere Philometor, comme le remarque Diod. *dans les extraits de Valois*, eſt chaſſé par ſes ſujets, qui déferent le royaume à Cleopatre ſa ſœur & ſa femme qu'il avoit repudiée. Mais ce Prince ayant levé une armée, vient faire la guerre à ſa ſœur & à ſa patrie *Liv. Juſt. Jul. Obſ.*	Après Antiochus Sidete, les Juifs ne furent plus ſous le joug d'aucun Roi de Macedoine, & ſe conduiſant par leurs propres loix, ils déſolerent la Syrie par de cruelles guerres, *Juſt. l.* 36. *c.* 1.	Appien rapporte qu'Antiochus après de mauvais ſuccès, s'étoit tué lui-même de ſa propre main, *Juſtin l.* 38. *c.* 10. Joſephe, Julius Obſeq. & d'autres diſent qu'il fut tué par les Parthes dans le combat.	4584	130
		Car Hyrcan après le maſſacre d'Antiochus quitte le parti des Macedoniens, & ſe jette ſur les villes de Syrie, *Joſ.*	Demetrius Nicanor ſon frere ayant été mis en liberté & renvoyé par Phraates, lui ſuccede, *Juſtin. l.* 39. *c.* 1.		
3875		Jean Hyrcan prend Sichem & Gariſim, & détruit le Temple des Cuthéens qui avoit été bâti par Sanaballat 200. ans auparavant, *Joſeph.* 4. *Mach.* 25. *entre les Apocryphes de ce* 3. *vol.*	Demetrius étant odieux aux Syriens & aux ſoldats, ils envoyent prier Ptolemée Phyſcon ou Evergete II. de leur donner un Prince de la maiſon de Seleucus qu'ils puſſent établir leur Roi, *Joſ. l.* 13. Ptolemée ſur cette demande, leur envoye un certain jeune homme, feignant qu'il étoit fils d'Alexandre Bala, qui paſſoit pour fils d'Antiochus Epiphanès, & qu'il nomma auſſi Alexandre. Les Syriens l'appellerent Zebine, parcequ'il paſſoit pour avoir été acheté par Ptolemée, *Juſtin. l.* 39. *c.* 1. *Porph.*	4585	129
		Il oblige les Idumeens qu'il venoit de ſubjuguer, à recevoir la Circonciſion & les autres ceremonies de la loi Judaïque; & depuis ce temps, ces peuples commencerent à ne faire plus qu'un corps avec les Juifs. C'eſt pourquoi Strabon appelle le Roi Herode *un homme Juif* d'origine, quoique cependant nous ſachions par Joſephe qu'il étoit Iduméen.			
3878		L'an 188. de l'Ere des Contrats, les Juifs de Paleſtine, le Senat de Jeruſalem & Judas avant que de celebrer la fête de la Dedicace, depuis que le Temple eut été purifié, écrivent à Ariſtobule gouverneur de Ptolemée Phyſcon, de la Famille des Prêtres ſelon l'ordre d'Aaron, & aux Juifs d'Egypte, pour les exhorter à faire la même choſe, 2. *Mach.* 1. 10.	Demetrius ayant attaqué Zebine aux environs de Damas, eſt vaincu & tué: & Zebine étant ainſi demeuré maître du royaume, fait alliance avec Hyrcan, *Juſtin. ibid. T. Liv. Joſeph.*	4588	126

ROIS

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la période Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
3880			Seleucus fils de Demetrius Nicanor, ayant pris le Diadême sans l'ordre de Cleopatre sa mere, regne un an en Syrie, *T. Liv. Porph.*	4590	124
3881		Or quant à ce Judas, Rupert, *l.* 10. *de la vie. du Verbe c.* 15. dit que c'est cet Essenien, qui dix-neuf ans après prédit le meurtre qui alloit arriver à Antigone fils d'Hyrcan, comme le rapporte Josephe, *l.* 13. *c.* 19.	Cleopatre lui ôte la vie en le perçant d'une fleche, & fait regner en sa place son autre fils Antiochus Gryphus, *T. Liv. Justin. ibid. App.* Josephe avec Porph. dans Eusebe l'appellent non Gryphus, mais Philometor, & le font monter sur le trône la 2. année de la 164. Olympiade. Ce Prince chassa du trône Alexandre Zebine, *Died. dans les extraits. Justin. l.* 39. *c.* 2.	4591	123
3882			Cleopatre sentant bien tout ce qu'elle perdoit d'autorité par la victoire de Gryphus, essaya de s'en défaire par le poison; mais ce Prince prevint les mauvais desseins de sa mere, & l'obligea de prendre elle-même le poison qu'elle lui avoit préparé, *Justin. ibid. App.*	4592	122
3883		*Vingt-septieme Jubilé.*		4593	121
3888	Ptolemée ou Evergetes II. meurt 29. ans après son frere Philometor, *Ptolem. dans son Can. Euseb. dans sa Chron. S. Jerôme sur Dan.* Ptolemée Lathure son fils aîné lui succede, & regne 10. ans avec Cleopatre sa mere, *Just. l* 39. *c.* 3. *Pausa. Porph. dans Eusèb.*			4598	116
3890			Gryphus regnoit déja seul depuis 8. ans, lorsqu'Antiochus Cyzicene vint lui disputer la couronne. Il étoit né comme Gryphus de Cleopatre; mais il avoit pour pere Antiochus Sidete son oncle. Il eut le surnom de Cyzicene du séjour qu'il fit à Cyzique, où sa mere le fit élever par la crainte qu'elle avoit de Demetrius son premier mari, *Justin. l.* 39. *c.* 2. *App. Joseph.*	4600	114
3891	Cleopatre la 4. année de son regne envoye en Chypre son jeune fils Alexandre qu'elle avoit fait Roi de cette Isle. Elle esperoit par-là se rendre plus formidable à Ptolemée Lathure, *Pausanias dans ses Attic.*			4601	113
3892			Gryphus ayant enfin été vaincu se sauva dans Aspende, d'où il eut le nom d'Aspende, & ainsi Cyzicene prit possession du royaume la 1. année de la 167. Olympiade, *Porph. dans Eusebe.*	4602	112
3893			La 2. année de la même Olympiade, Antiochus Gryphus étant sorti d'Aspende, s'empare de la Syrie; mais Cyzicene ayant consenti de partager l'empire eut pour lui la Celesyrie, *Id. ibid.*	4603	111
3894		La guerre cruelle que se faisoient les deux freres Gryphus & Cyzicene, donna occasion à Hyrcan de s'établir tranquilement en Judée, *Josephe.*		4604	110
3897		Jean Hyrcan meurt après vingt-neuf ans de Pontificat, comme Eusebe le rapporte après Josephe *l.* 8. *Demonstr.* & S. Jerôme sur le *ch.* 9. *de Daniel* pour		4607	107

Ans du Monde	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		Simon ſon pere : il mourut la cent ſoixante-dix-ſeptiéme année des Grecs, le onziéme mois vers le mois de Février, l'an 4570. de la Periode Julienne, cent trente-cinq avant JESUS-CHRIST, & Alexandra femme de ce même Hyrcan, mourut vers le mois de Novembre l'an 4644. de la Periode Julienne, comme nous le verrons dans la ſuite. Il y a donc un intervalle de ſoixante-cinq années & environ neuf mois, deſquelles ſi l'on ôte trente-ſept ans que Joſephe aſſigne pour le regne des fils & de la mere ; il ne ſe trouvera pour Hyrcan que vingt-huit ans & environ neuf mois, 4. *Mach.* 26. *entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*			
3898	Cleopatre ne pouvant ſouffrir d'avoir pour compagnon du trône ſon fils Ptolemée Lathure, ſouleve contre lui le peuple, après avoir fait mourir Selene ſa femme dont il avoit eu déja deux fils, & rappelle de Chypre ſon jeune fils Alexandre pour le faire regner en la place de ſon frere. Alexandre regnoit depuis 8. ans en Chypre, & Cleopatre depuis 11. ans en Egypte, *Juſtin. l.* 39. *c.* 4. *Pauſ. dans ſes Attic. Porph. dans Euſeb. l.* 4. *Mach. c.* 24. *entre les Apocryphes de ce* 3. *vol.*	Ce Prince éleva proche le Temple une Forteresſe qu'Herode appella depuis Antonia ; il y paſſoit une grande partie du temps, & y renfermoit la robe dont perſonne que lui ne ſe ſervoit, *Joſeph. antiq. l.* 20. *c.* 6.		4608	106
		Le même Joſephe aſſure, *antiq. l.* 3. *c.* 9. qu'après ſa mort les pierres qui étoient ſur le pectoral du Grand-Prêtre, avoient ceſſé de rendre l'éclat par lequel Dieu faiſoit connoître ſa volonté.			
		Hyrcan étant mort, Judas ſurnommé Ariſtobule, poſſede pendant un an la ſouveraineté & la ſacrificature, & fut le premier depuis le retour de la captivité, qui prit le diadême, & changea la forme du gouvernement en établiſſant la Royauté, *Joſeph. de la guerre, l.* 1. *c.* 3. 4. *Mach.* 27. 1. *& ſuiv. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*			
3899		Ariſtobule meurt, & Salome ſa femme appellée par les Grecs Alexandra, ayant tiré de priſon les freres de ſon mari qu'il avoit tenu priſonniers, met ſur le trône Alexandre Jannée, qui étoit au-deſſus des autres par ſon âge & ſa moderation : ce fut lui qui fit la guerre contre Ptolemée Lathure, *Joſeph.* 4. *Mach.* 27. 3. *entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*		4609	105
3907			Antiochus Gryphus périt par la trahiſon d'Heracleon, dans la 45. année de ſa vie, & la 29. de ſon regne : s'il en faut croire Joſephe ou plutôt la 26. ſelon un fragment de Porphire, ayant regné ſeul 11. ans & 15. depuis qu'il eût partagé l'empire avec Cyzicene ; car il eſt mort la 4. année de la 170. Olympiade, *Euſeb. Chron. Grec.*	4617	97
			Il laiſſa cinq fils, Seleucus qui ſuccede à ſon pere, ſelon Joſephe, deux Jumeaux Antiochus & Philippe ; Demetrius & Antiochus ſurnommés Dein.		
3910			Seleucus fait la guerre à Cyzicene ſon oncle, il en triomphe, & le fait mourir, *Joſeph.* & s'empare de ſon royaume, *Porph. dans le Gr. d'Euſeb.*	4620	94

Digitized by Google

Ans du Mond.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
			Les Pharisiens & les Saduducéens se font la guerre, *lib. 4. Mach. c. 25. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*		
3911			Antiochus le pieux, fils de Cyzicene, après s'être mis le diadême sur la tête, fait la guerre à Seleucus son cousin germain, & le chasse de toute la Syrie, *Jos. App.*	4621	93
			Seleucus en s'enfuyant, se sauva en Cilicie, où il voulut exiger des tributs; mais les habitans de Mopsueste le brulerent lui & tous ses amis au milieu de son palais, *Josephe.*		
			Antiochus & Philippe freres jumeaux, après avoir vangé la mort de leur mere détruisent Mopsueste. Quelque temps après Antiochus s'étant noyé dans une riviere : Philippe & Antiochus le pieux commencent à regner ensemble depuis la troisiéme année de la cent soixante & onziéme Olympiade, *Porph.*		
3912			Ptolemée Lathure établi Roi de Damas Demetrius Eucérus quatriéme fils d'Antiochus Gryphus. Demetrius ayant réuni ses troupes avec celles de Philippe son frere, Antiochus le pieux lui résiste courageusement, *Josephe.* mais enfin étant obligé de ceder, il se retire chez les Parthes, *Porph.*	4622	92
3916	Cleopatre est tuée par son fils Alexandre, dont elle méditoit la perte. Elle étoit digne sans doute d'une telle fin, elle qui avoit chassé sa mere de son propre lit, qui avoit marié ses deux filles tour à tour à leurs propres freres, qui avoit fait la guerre à un de ses fils après l'avoir envoyé en éxil, & qui enfin après avoir ôté la couronne à l'autre, cherchoit encore à le perdre, *Justin. l. 39. c. 4. Pausan. Athen. Eusеb.*			4626	88
	Ce Prince avoit regné 18. ans avec sa mere, *Porph. dans le Gr. d'Eus.*				
	Aussi tôt qu'Alexandre vid le peuple assemblé en foule, & prêt à venger la mort de Cleopatre, il fut saisi de crainte & se sauva. Les habitans d'Alexandrie envoyerent des Ambassadeurs en Chypre, & rendirent le royaume d'Egypte à Lathure, son frere aîné, qui, selon Porphyre, regna depuis, 7. ans & 6. mois, *Justin. l. 39. ch. 5. Pauſ. Porph. & Euseb.*				
	Alexandre la 19. année de son regne en Egypte, & la 26. en Chypre, est vaincu par les Egyptiens; & comme il se retiroit en Chypre, il est attaqué par Cheréas Generalissime de la flote, & périt dans le combat, *Porph. dans le Gr. d'Euseb.*				
	Son fils aussi nommé Alexandre que Cleopatre son ayeule avoit laissé dans Coos avec de grandes sommes d'argent, est livré par ceux de cette Isle à Mithridate, qui étant alors en guerre				

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la période Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
	contre les Romains passe dans cette Isle, & fait transporter dans le Pont une grande partie des trésors de Cleopatre, *App.* il emporta encore outre cela 800. talens que les Juifs d'Asie, dans la crainte de la guerre, avoient mis en dépôt dans ce lieu pour être transporté au Temple de Jerusalem, *Joſ.* Mithridate ayant enlevé ce jeune Prince, le fait élever d'une maniere conforme à sa naissance & à son rang, *App.*				
3920	Ce jeune Prince s'étant retiré depuis auprès de Sylla, se mit fort avant dans ses bonnes graces, & se rendit avec lui d'Asie à Rome, *App. & Porph. dans Euſebe Grec de Scaliger.*	Alexandre Jannée ayant fait la paix avec Aretas, marche contre ses voisins six ans avant sa mort, & prend de force la ville de Dia, *Joſ. l.* 13. *c.* 23. *lib.* 4. *Machab. ch.* 28. *entre les Apocryphes de ce troisiéme vol.*		4630	84
3921	Ptolemée Lathure fait la guerre aux Thebains, qui s'étoient soustraits à son obéissance, *Pauſan. dans ſes Attic.*	Il mena ensuite son armée à Essus, ou Gerasa, où étoient renfermés les tresors de Theodore fils de Zenon, & ayant environné ce lieu d'un triple mur, il le prit enfin, *Joſ. Ant. l.* 13. *c.* 23. *&* 2. *& l.* 1. *de la guerre, c.* 3. *&* 4. Il prit aussi Gaulone & Seleucie, *Antiq. l.* 13. *c.* 23.	Les Rois & le royaume de Syrie se trouvant épuisés par les haines & les guerres mutuelles des Seleucides, les peuples se virent contraints de mandier des secours étrangers, les uns voulant qu'on appellât Mithridate, les autres se déclarant pour Ptolomée, tous enfin se réunirent pour Tigranes Roi d'Armenie, qui regna en Syrie l'espace de 18. ans, *Juſt. l.* 40. *c.* 1. jusqu'à ce que ce royaume lui ayant été ôté par ordre de Pompée, devint Province Romaine.	4631	83
3923	Ptolemée Lathure après avoir soumis les Thebains, meurt 36. ans & 6. mois après son frere Philometor. Sa fille Cleopatre lui succede; elle étoit femme de Ptolemée Alexandre, qui étoit le cadet de Lathure & qui tua sa mere avec laquelle il partageoit la couronne; cette Princesse regna 6. mois, *Porph. dans Euſebe Grec.* Quant à Lathure, Pausanias assure qu'il n'eut d'un legitime mariage que la seule Berenice, laquelle étant morte avant son pere, il paroît que les enfans bâtards de ce Prince regnerent, Ptolemée en Chypre; cette Cleopatre, & après elle le nouveau Denis, ou Aulete en Egypte; si ce n'est peut-être que la Cleopatre de Porphyre ne soit la même que celle que Pausanias appelle Berenice. Sylla voyant que ceux d'Alexandrie n'avoient plus de Prince du sang royal pour porter leur couronne, leur envoye Alexandre fils de cet Alexandre qui avoit tué sa mere, & qu'il avoit mené à Rome avec lui, *App.*	Après avoir réduit sous sa puissance la Vallée, ditte la Vallée d'Antiochus, & la forteresse de Gamala, il en ôta la souveraineté à Demetrius qui étoit maître de ces lieux, & qu'on accusoit de plusieurs crimes, & enfin la troisiéme année de son expedition étant achevée, il ramena son armée, & fut reçu des Juifs avec de grandes demonstrations de joie. Mais à peine eut-il cessé d'avoir la guerre que son yvrognerie le fit tomber malade d'une fievre quarte qu'il garda trois ans entiers, sans cependant qu'il interrompît ses exercices militaires *Joſ.*		4633	81
3924	Alexandre ayant épousé Cleopatre Reine d'Egypte sa bellemere la tua, après avoir regné 19. jours avec elle, *Porph. pag.* 225.			4634	80
3926		Alexandre Jannée s'étant mis en campagne à contre-temps meurt sur la frontiere des Geraseniens, après vingt sept ans de regne. Mais avant que de mourir, il fit venir sa femme Ale-		4636	78

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la petio-de Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		xandra à qui il laiſſoit toute l'adminiſtration du royaume, & lui recommanda de celer quelque temps ſa mort pour s'aſſurer de l'amitié des Phariſiens, & de leur livrer enſuite ſon corps pour en faire ce qu'il leur plairoit : que par ce moyen il ſeroit porté au tombeau avec plus de magnificence, & qu'elle-même regneroit en paix avec ſes fils, *Joſ. l. 4. Mac. c. 30. entre les Apocr. de ce 3. vol.* La Reine Alexandra appellée auſſi Saline par les Ecrivains Eccleſiaſtiques, ayant ſuivi exactement les conſeils de ſon mari, éleva au ſouverain Pontificat Hircan ſon fils aîné dont elle connoiſſoit la douceur, & laiſſa vivre Ariſtobule le plus jeune en homme privé, parcequ'elle le connoiſſoit d'un eſprit plus bouillant, & elle regna ainſi l'eſpace de neuf ans, pendant leſquels les Phariſiens eurent toute l'autorité, *Joſ. lib. 4. Mach. ch. 31. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*			
3930		Les Saducéens cherchent les moyens de ſe venger des inſultes des Phariſiens, *lib. 4. Mach. ch. 32. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*		4640	74
3932		Antipas, ou Antipater Iduméen le premier de ſa nation par ſa naiſſance & ſes richeſſes, fils d'un autre Antipater qu'on dit avoir été établi Prince d'Idumée par Alexandre Roi des Juifs, & par Alexandra ſa femme, eut cette année de ſa femme Cypros, d'une maiſon illuſtre parmi les Arabes, un fils nommé Herodes qui dans la ſuite fut Roy des Juifs, puiſque ce Prince avoit vingt-cinq ans quand ſon pere lui donna le gouvernement de Galilée, ce qu'on verra plus bas ſur l'an 3957.	Antiochus l'Aſiatique & ſon frere, tous deux fils d'Antiochus le pieux qui regnoient dans la partie de la Syrie dont Tigranes n'étoit pas maître, vinrent à Rome pour demander le royaume d'Egypte qu'ils croyoient apartenir à eux & à leur mere Selene, ce qu'ils ne pûrent cependant obtenir, *Cicer. l. 4. in Verr. 2.*	4642	72
3934		*Vingt-huitiéme Jubilé.*	Tigranes après avoir retenu quelque temps Cleopatre ſurnommée Selene, priſonniere dans Seleucia Chateau de Meſopotamie, la fait enfin mourir, *Strab. l. 16.* Et Antiochus l'Aſiatique qui par le droit de ſa mere s'étoit flatté de recouvrer cette couronne, perdit même par cette mort la partie du royaume de Syrie qu'elle avoit poſſedée; ainſi fut entierement éteint le royaume des Seleucides.	4644	70
3935		La Reine Alexandra mourut la 3me. année de la cent ſoixante dix-ſeptiéme Olympiade, *Joſ.* & ce fut alors que commencerent les guerres entre Hircan & Ariſtobule dont nous parlerons au chapitre ſuivant, *lib. 4. Mach. ch. 33. entre les Apocryphes de ce troiſiéme vol.*		4645	69

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Des affaires des Egyptiens & des Juifs, depuis la fin du Royaume des Seleucides, juſqu'à la mort de Cleopatre.

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		Ariſtobule le plus jeune des enfans d'Alexandra, voyant la maladie de ſa mere qui s'augmentoit, ſe rend la nuit aux Fortereſſes, dont les amis de ſon pere étoient gouverneurs, & ſe voyant ainſi ſuperieur en force & en autorité, il ſe diſpoſe à faire la guerre à ſon frere, *Joſeph. antiq. 13. c. 24. & de la Guer. l. 1. c. 4.*		
3938		Hyrcan trois ans après la mort de ſa mere eſt chaſſé du Royaume par ſon frere, qui regne auſſi trois ans & trois mois juſqu'à la priſe de Jeruſalem par Pompée, *Joſephe.*	4648	66
		En ce même temps le combat s'étant donné près de Jericho, pluſieurs des ſoldats d'Hyrcan paſſerent du côté de ſon frere, & Hyrcan lui-même ſe ſauva dans la Fortereſſe : enſuite on commença à traiter des conditions de la paix par leſquelles il fut arrêté qu'Ariſtobule poſſederoit la couronne & la ſouveraine Sacrificature, & que ſon frere Hyrcan jouiroit en paix & éloigné des affaires, des biens qui lui appartenoient, *Joſ. 4. Mach. ch. 34. entre les Apocryphes de ce troiſiéme vol.*		
		Antipas, ou Antipater, homme plein d'adreſſe & de méchanceté, porté naturellement à la ſédition, & dans les interêts d'Hyrcan, parcequ'il prenoit ombrage de la puiſſance d'Ariſtobule, lui perſuade de ſe retirer auprés d'Aretas Roi des Arabes, qui avec le ſecours du même Antipater, remet Hyrcan ſur le trône : car s'étant mis à la tête de cinquante mille hommes, il vainquit Ariſtobule, & vint l'attaquer juſque dans le temple, *Joſephe. 4. Mach. ch. 35. entre les Apocryphes de ce troiſ.éme vol.*		
3939	Alexandre II. Roi d'Egypte, fils d'Alexandre I. meurtrier de ſa mere, eſt chaſſé par les Alexandrins, *Suet. in Jul. Ceſ.* qui mettent en ſa place Ptolemée Nothus, *Trog. l. 39.* c'eſt ce Ptolemée fils de Lathure, qui fut appellé le nouveau Denis & Aulete ou flûteur : car il imitoit Bacchus par ſa molleſſe, & danſoit au ſon des inſtrumens, revêtu d'habillemens de femme, *Lucien.* Il excelloit même tellement dans l'art de jouer de la flûte, qu'il en pouvoit diſputer avec tout autre, *Strab.*		4649	65
	Le Roi Aulete à force d'argent & de préſens engage Pompée à venir le défendre contre les ſéditieux : ce dernier cependant ne paſſa point en Egypte, ſoit qu'il craignît d'exciter l'envie, ſoit qu'il fût effrayé d'un oracle dont il ſera parlé plus bas à l'année 3948.	Dans cet intervale, la fête des Azimes approchant, les principaux des Juifs ſe ſauverent en Egypte, *ibid.*		
		Il y avoit alors en Judée un homme juſte nommé Onias, qui par ſes prieres avoit autrefois obtenu de la pluye, & que le peuple ſollicitoit alors de prononcer des imprécations contre Ariſtobule. Onias réſiſta long-temps, mais y étant enfin contraint, il pria Dieu, que puiſqu'ils étoient les uns & les autres ſon peuple, il voulût bien ne les point écouter les uns contre les autres, aprés quoi les Juifs le lapiderent, *ibid.*		
3940	Alexandre II. chaſſé d'Egypte, ſe ſauve à Tyr, & y finit ſes jours. Lorſqu'il fut mort, le bruit ſe répandit que par ſon Teſtament il avoit fait le peuple Romain heritier du Royaume d'Egypte, *Cic. orat Agr. 1. & 2.*	Il vint des Ambaſſadeurs de Judée vers Pompée, c'étoit Antipater au nom d'Hircan, & Nicodeme au nom d'Ariſtobule ; mais Pompée ordonna aux deux freres de ſe rendre auprès de lui, *Joſ. 4. Mach. ch. 36. v. 19. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	4650	64
		Pompée au commencement du Printemps ſe rendit à Damas où il écouta les Juifs & leurs Princes. Il déſaprouva la violence d'Ariſtobule, & ordonna aux deux freres de vivre en paix ; mais Ariſtobule n'eut aucun égard à ces ordres, *Joſ.*		
3941	Varron rapporte que pendant que Pompée regloit les affaires de Judée, Ptolemée Aulete avoit entretenu à ſes dépens 8000 hommes de cheval, & qu'il avoit traité 1000 conviés qui	Pompée plein de colere contre Ariſtobule, entre en Judée les armes à la main ; cependant il le fait venir du château Alexandrium, & le renvoye avec bonté. Il l'oblige enſuite de lui remettre	4651	63

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av l'Ere Vulgaire.

avoient chacun leur gobelet d'or, qu'on changeoit à mesure qu'on changeoit les services, *Plin. l. 33. c. 10.* Ciceron dit dans une de ses Oraisons que ce Prince tiroit tous les ans de l'Egypte 12500 talens de tribut, *Strab. l. 17.*

toutes les forteresses qu'il occupoit, ce qu'Aristobule executa avec beaucoup de peine, après quoi il se retira à Jerusalem où Pompée le suivit avec son armée, *Josephe, 1. Bel. c. 5. & 14. Antiq. l. 8. ibid. lib. 4. Mach. ch. 36. v. 30. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*

Et à la faveur des dissentions qui étoient entre les citoyens, Pompée entra dans la ville avec son armée : pour ceux qui favorisoient Aristobule, ils se retirerent dans le Temple, & se disposerent à se deffendre, *Joseph. ibid. 4. Machab. ch. 36. v. 38. & suiv.*

Pompée fit avancer ses troupes vers la partie septentrionale du Temple, où à la faveur du Sabbat des Juifs les soldats Romains éleverent des plattes-formes, quoiqu'avec des peines incroyables, *ibid.*

Les Romains ayant approché leurs machines battent les murs du Temple ; mais Pompée ne peut s'empêcher d'admirer la constance des Juifs qui au milieu des plus vives attaques s'acquitent de tous les devoirs de leur religion aussi exactement que s'ils eussent été en pleine paix. Car pendant tout le cours du siege on fit les sacrifices ordinaires, les Prêtres immolant les victimes sur l'autel deux fois tous les jours, le matin & vers la neuviéme heure, sans jamais cesser de s'acquiter de leurs fonctions dans le temps même du plus grand péril, *Jos. ibid.*

Le troisiéme mois du siege la plus grande tour ayant été ébranlée & renversée, l'ennemi entra dans le Temple, où plusieurs Prêtres sans ceder à la crainte continuerent d'offrir les sacrifices ; & ils furent égorgés au milieu de ces augustes sacrifices, preferant à leur propre vie le culte qu'ils devoient à Dieu, *ibid.*

Dans cette affreuse boucherie, douze mille Juifs perirent, les Romains y perdirent peu de monde, mais plusieurs furent blessés, *ibid.*

Le Temple fut pris sous le Consulat de C. Antonius, & de Marc Tullius Ciceron, la cent soixante & dix-neuviéme Olympiade, *Jos.* la premiere année, *Euseb. Demonstr. l. 8. c. 2.* pendant le jeune solennel du troisiéme mois qu'on avoit accoutumé d'observer le vingt-huitiéme jour, le même auquel la ville fut prise dans la suite par Sosie & Herode, *Jos. l. 14. ch. dern.* & ce troisiéme mois doit s'entendre de l'année civile commençant à l'Autonne, & est appellé par les Syriens Canun, premier, & par les Hebreux Cisleu ; ce fut en ce même jour que Jerusalem fut prise pour la premiere fois par Nabuchodonosor cinq cens quarante-trois ans auparavant : ensorte qu'on peut admirer ce retour merveilleux d'évenemens semblables ; cette année étoit la soixante & dix-neuviéme depuis que les Juifs avoient cessé d'être assujettis au joug des nations, *1. Mach. c. 13. v. 41.* d'où l'on peut voir combien ils jouirent peu de leur liberté.

Pompée étant entré dans l'interieur du Temple avec plusieurs des siens, ils virent ce qu'il n'étoit permis de voir qu'au grand Prêtre. Cependant quoiqu'il eût à sa disposition la table, le chandelier avec ses lampes, les vases pour les libations, les encensoirs, tout cela d'or massif, des amas de parfums & d'aromates, & environ deux mille talens dans les tresors sacrés, il ne toucha à aucune de ces choses, & même le jour suivant il fit purifier le Temple, & y fit offrir les sacrifices qu'on avoit accoutumé d'offrir au vrai Dieu, *Jos. lib. 4. Mach c. 36. v. 41. & 42. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*

Pompée rendit à Hyrcan le Pontificat & la souveraineté sur sa nation ; mais il lui défendit de porter le Diademe. Ainsi outre les neuf années qu'il avoit été souverain Pontife sous le regne d'Alexandra sa mere, il le fut encore vingt-

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la période de Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		quatre autres années, *Antiq. l. 20. c. 8.* pour lesquelles cependant nous ne comptons que vingt-trois ans & demi, *4. Machab. 37. entre les livres Apocryphes de ce troisiéme volume.* Pompée rend les Juifs tributaires du Peuple Romain, *Joseph. Euseb.* ensorte que les vainqueurs tirerent en peu de temps de la Judée plus de dix mille talens, *Joseph. l. 14. c. 8.* Pompée en quittant la Syrie y laissa Scaurus son Questeur, pour gouverner cette Province, *App.* Il emmena avec lui Aristobule chargé de chaînes, deux filles de ce Prince & deux de ses fils, dont l'un nommé Alexandre s'enfuit pendant le voyage ; pour Antigone le plus jeune, il fut conduit à Rome avec ses sœurs, *Joseph. l. 4. Mach. c. 37. v. 3. entre les Apocryphes de ce troisiéme vol.*		
3945	Jules Cesar entra cette année dans son premier Consulat, pendant lequel il vendit à prix d'argent *(dit Suetone c. 54.)* les alliances & les couronnes. Et en effet il tira du seul Ptolemée, tant en son nom qu'au nom de Pompée, près de 6000. talens dont ce Prince acheta le droit de regner, avec la qualité d'ami & d'allié du peuple Romain, *Id. & Dion. l. 39.* Plutarque dans la vie de Cesar dit, qu'Auletes étoit debiteur de Cesar de cinq millions deux cens cinquante mille livres, dont il éxigea trois millions pour l'entretien de son armée quand il vint en Affrique après la mort de Pompée, ayant remis le reste de la somme aux enfans d'Auletes.		4655	59
3946	P. Clodius ayant été élû Tribun du peuple, & songeant à se venger de Ptolemée Roi de Chypre frere de Ptolemée Auletes Roi d'Alexandrie, qui l'avoit autrefois abandonné lorsqu'il tomba entre les mains des pirates, il publia une Loi pour réduire le royaume de ce Prince en forme de Province, & pour confisquer ses biens, *Cicer. pro Sext. T. Liv. Flor. Strab.* Ptolemée Auletes, soit pour n'avoir pas obéi aux Egyptiens qui lui avoient préscrit de demander Chypre aux Romains, ou de renoncer à leur amitié ; soit pour avoir exigé de grands tributs pour acquiter les dettes qu'il avoit contractées à acheter l'alliance des Romains, devint odieux à ses sujets ; & fut contraint de sortir d'Egypte, & d'aller à Rome, *T. Liv. Dion.* pour engager Pompée & Cesar à l'y remener avec des troupes, *Plut. dans Cat. le jeune.* Les peuples d'Alexandrie ignorant le départ de Ptolemée, & s'imaginant que ce Prince étoit mort, ils éleverent sur le trône Berenice sa fille legitime, avec Tryphéne sœur aînée de cette Princesse dite aussi Cleopatre l'ancienne, *Strab. l. 17. Dion. l. 39. Porph. dans la Chron. Grec d'Eusebe.* Et en même-temps ils députerent vers Antiochus le pieux ou plutôt l'Asiatique, son fils, à qui Pompée avoit ôté le royaume de Syrie, pour le prier de venir regner en Egypte avec ces Princesses. Mais ce Prince mourut de maladie, *Porph. ibid.* avant que d'avoir pû répondre aux vœux des Egyptiens.		4656	58
3947	Philippes Evergetes fils d'Antiochus Gryphus & de Tryphéne fille de Ptolemée Octave, qui avoit été Roi de Syrie trente-cinq ans auparavant, est appellé au trône d'Egypte par les peuples d'Alexandrie ; mais Gabinius l'empêche d'y monter, *Porph. dans le Grec d'Eusebe.* Pompée reçoit à Rome Ptolemée Auletes ; il le recommande au Senat, & traite de son retour, *Strab. l. 17.* Cependant Ptolemée demande son rétablissement au Consul Cornelius Lentulus Sphinthere, *Dion. l. 39.* & Lentulus en ayant demandé lui-même la commission, l'obtint par un Decret du Senat, *Cicer. Epist. Famil. l. 1.*	Alexandre retourne en Judée, où Hyrcan n'étoit plus en état de lui resister, & la ravage par ses courses ; & ayant ramassé dix mille hommes de pié & quinze cens chevaux, il fortifie plusieurs places, *Joseph. l. 4. Mach. c. 38. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.* Aul. Gabinius Gouverneur de Syrie entreprend d'arrêter ses progrès, & donne ordre à M. Antoine & aux autres Generaux de marcher toujours à l'ennemi qui s'approche de Jerusalem, où les Romains lui ayant livré bataille ; tuent trois mille hommes, & font presque autant de prisonniers. Antoine donna dans cette guerre de grandes preuves de sa valeur. Antipater le reçut chez lui avec beaucoup d'amitié, & seize ans après Antoine étant venu en Syrie avec la qua-	4657	57

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la period. de Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
		lité de Triumvir, ſe conduiſit de maniere à l'égard de Phaſaël & d'Herodes enfans de ce Prince, qu'il fit voir qu'il n'avoit point oublié les bons traitemens du pere, *Joſeph. l. 4. Mach. c. 39. entre les livres Apocryphes de ce troiſiéme vol.*		
	Les Habitans d'Alexandrie deputent à Rome cent d'entr'eux pour les défendre contre Ptolemée ; mais ce Prince eut ſoin d'en faire tuer pluſieurs, ou dans la ville ou ſur le chemin, & gagna les autres par crainte ou par argent, *Dion.*	Alexandre étant preſſé par l'ennemi dans la Forteresſe d'Alexandrium, envoye ſes Ambaſſadeurs demander quartier ; offre de livrer les Châteaux d'Hyrcanie, de Macheronte, & celui enfin d'Alexandrium, qui furent tous détruits par ordre de Gabinius, *Joſeph. l. 4. Mach. c. 39. v. 3. & ſuiv. entre les Apocryphes de ce troiſiéme vol.*		
		Gabinius mena ſur le champ Hyrcan à Jeruſalem, & lui ayant commis le ſoin du temple & de la ſouveraine ſacrificature, il établit des Princes pour les autres affaires de la Republique ; & après avoir créé cinq Tribunaux differens où ſe rendroit la juſtice, & où ſe traiteroient toutes les affaires, il partagea toute la Province en autant de parties égales, *Joſeph.*		
3948	Au commencement du Conſulat de L. Marcius Philippe, & de Cn. Lentulus Marcellinus, le départ de Ptolemée fut differé de quelque temps, à l'occaſion du feu du ciel, dont la Statue de Jupiter ſur le Mont Albain fut frappée : car comme on vint à conſulter les livres des Sybilles, on dit qu'on y trouva ces choſes écrites. *Si le Roi d'Egypte vient vous demander du ſecours, ne lui refuſez point votre amitié, mais ne lui fourniſſez point de troupes, &c.* Surquoi il y eut beaucoup de varieté dans les opinions du Senat, *Dion. l. 39. Cicer. Epiſt. Fam. l. 1.*	Ariſtobule s'étant ſauvé de Rome avec ſon fils Antigone retourne en Judée, où ayant levé des troupes conſiderables, il eſſaye de relever les ruines d'Alexandrium ; mais Gabinius l'oblige bien-tôt d'abandonner cette entrepriſe. Delà il vient à Macheronte, où s'étant batu, après avoir reçû pluſieurs bleſſures, il eſt pris & amené à Gabinius avec ſon fils, *Joſeph. l. 4. Mach. c. 40. v. 1. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	4658	56
	Ptolemée commençant donc à deſeſperer de ſon retour, partit pour Epheſe, & s'arrêta au temple de Diane, *Dion.*	Gabinius ayant envoyé à Rome le Roi Ariſtobule avec ſes fils, le Senat retient ce Prince dans les fers, & renvoye bien-tôt après ſes enfans en Judée, *Idem.*		
	Gabinius après avoir cauſé plus de dommage à la Syrie qu'elle n'en auroit reçû des voleurs mêmes, médite une expedition contre les Parthes. Auſſi-tôt donc qu'il eut paſſé l'Euphrate, Ptolemée Auletes vint au-devant de lui, & lui offrit dix mille talens s'il vouloit le rétablir. Quoique Gabinius ne parût pas fort empreſſé à le ſatisfaire, cependant à la ſollicitation d'Antoine, il marcha contre Alexandrie, *Joſeph. Plut. ſur Ant. App. Dion.*			
	Le trône étoit pour lors occupé par Berenice fille d'Auletes, laquelle ayant fait venir de Syrie un certain Seleucus qui ſe diſoit deſcendu des Rois de Syrie, l'appelloit ſon mari ; & l'ayant fait entrer en partage du royaume & des affaires de la guerre, ce Prince fut appellé par dériſion Coccès & Cybioſactès, c'eſt à-dire, ſuppoſé : Enfin la Reine ayant reconnu qu'il n'avoit ni mérite ni naiſſance, elle le fit étrangler peu de jours après. Et comme on lui cherchoit un mari de ſang royal, on lui amena un certain Archelaüs que Pompée avoit établi Sacrificateur des Comaniens dans le Pont, & qui ſe diſoit fauſſement fils de Mythridates, ſous lequel Archelaüs ſon pere avoit fait la guerre contre Sylla & contre les Romains. Ce faux Archelaüs regna ſix mois avec Berenice, *Strab. & Dion.*			
3949	Gabinius marche contre lui, *T. Liv.* & dans cette expedition il tira de grands ſervices d'Hyrcan & d'Antipater ſes amis. Antoine qui étoit alors fort jeune, & à la tête de la cavalerie, y fit auſſi des actions d'une grande valeur, *App. 5. de la guer. Civ. Plut. dans Ant.*	Pendant que Gabinius s'arrête en Egypte, Alexandre fils d'Ariſtobule s'étant ſaiſi de nouveau du gouvernement, ſouleve en ſa faveur pluſieurs citoyens, dont quelques-uns furent remis dans le devoir par la prudence d'Antipater ; mais Alexandre à la tête de 30000 Juifs, ayant oſé aller à la rencontre de Gabinius, perdit 10000 des ſiens. Après cela Gabinius ayant reglé les affaires de Jeruſalem par les avis d'Antipater, marcha contre les Nabatéens, & les vainquit, *Joſ.*	4659	55
	Gabinius prend Archelaüs, qui venoit à ſa rencontre avant qu'on eût oui parler de ſa marche : mais craignant que Ptolemée ne lui donnât qu'une partie de la ſomme qu'il lui avoit promiſe, comme n'ayant rien fait de conſiderable, & d'ailleurs ayant reçu une grande quantité d'argent d'Archelaüs, il mit ce Prince en liberté, comme s'il ſe fût ſauvé lui-même, *Dion.*			
	Gabinius après ſa victoire ſur les Egyptiens,			

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	ROIS DE SYRIE.	Ans de la periode Julienne.	Ans av l'Ere Vulgaire.
	& la mort d'Archelaüs, qui fut tué dans le combat, rend à Ptolemée l'Egypte dont il s'étoit entierement rendu maître, *Dio. T. Liv. Cic. contr. Pis.*			
3950	Ptolemée rétabli sur le trône ôte la vie à sa fille Berenice. *Strab. Dio. Porph.*	M. Crassus marchant contre les Parthes, apprend combien il y avoit de richesses dans le Temple de Jerusalem, & le pille, *Oros.* Il y avoit alors une poutre d'or massif pesant 300 mines hebraïques, ou 750 livres, que le Pontife Eleazar donna à Crassus, croyant par là mettre le reste à couvert de son avidité, lui ayant fait promettre auparavant par serment qu'il ne toucheroit à rien autre chose ; mais Crassus après avoir reçu ce présent, se soucia peu de violer son serment, & emporta du Temple non seulement 2000 talens, auſquels Pompée n'avoit point voulu toucher, il enleva encore tout ce qui s'y trouva d'or, jusqu'à la somme de 8000 talens, *Jos. lib. 4. Mach. cap. 41. v. 1. & suiv. entre les Apocryphes de ce troisiéme vol.*	4660	54
3951		Mais quelque temps après Publius son fils perit avec toute son armée, & Crassus perit aussi lui-même au-delà de l'Euphrate, d'une maniere pleine de honte & d'ignominie, *Cic. l. 2. de la divin.* Ce fut une vengeance bien éclatante que Dieu tira de son sacrilege : car 20000 Romains furent tués en cette occasion, & 10000 furent faits prisonniers, *Plut. vie de Crass.* & Appien assure que de 100000 hommes dont son armée étoit composée, à peine 10000 se sauverent en Syrie, *l. 2. de la guerre, Cic.* La tête de Crassus ayant été coupée avec sa main droite, fut apportée à Orode Roi des Parthes, qui la traita avec tous les outrages qu'elle avoit meritée ; car il lui fit verser dans la bouche de l'or fondu, afin, disoit-il, que son corps fût consumé par le même métal, pour lequel son cœur avoit brûlé. *Flor. l. 3. c. 11.*	4661	53
3952		Les soldats par la haine qu'ils portoient à Crassus avoient déja déferé auparavant le commandement à Cassius son Questeur, qui se voyant l'autorité en main, se jetta sur la Judée, où il prit d'emblée Tarichée, & emmena environ 30000 Juifs en captivité ; à la priere d'Antipater il fit mourir Pitholaüs qui avoit favorisé la sédition d'Aristobule, & ayant porté par des conditions avantageuses Alexandre fils d'Aristobule à quitter les armes, il vint camper sur les bords de l'Euphrate, *Jos.*	4662	52
3953	Ptolemée Aulete mourut au mois d'Avril. Par son Testament il instituoit heritiers l'aîné de ses deux fils, aussi-bien que l'aînée de ses deux filles, & ordonna que suivant l'ancienne coûtume des Egyptiens, ils se mariassent ensemble, *Cesar, & Dion.*		4663	51
3955	Ptolemée encore jeune, fait chasser Cleopatre qui étoit & sa sœur & sa femme, *Cesar.* Cette Princesse se retire en Syrie avec sa sœur, *Strab.* dans le dessein d'y lever des troupes, *App.* Ptolemée soutenoit la guerre contre sa sœur avec des forces considerables auprès de Peluse sur l'une des embouchures du Nil, lorsqu'après la défaite de Pharsale, Pompée arriva en Egypte, où il n'osa prendre terre, ayant vu une armée si nombreuse, *Cesar. Plut. sur Pomp. App. Diod. Lucain.* Cesar l'y suivit de près, & ayant trouvé les citoyens d'Alexandrie divisés entr'eux, à l'occasion du meurtre de Pompée, il n'osa pas d'abord descendre de son vaisseau, *Lucain.*	La guerre civile entre Cesar & Pompée étant sur le point d'éclater, le premier renvoya Aristobule en Palestine, pour essayer de remuer contre Pompée, *Dion.* & lui donna même deux legions ; mais les partisans de Pompée s'en défirent par le poison, *Jos. lib. 4. Mach. chap. 40. v. 9. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.* Son fils Alexandre sur les lettres de Pompée fut aussi mis à mort dans Antioche par Scipion, *Id.*	4665	49

Digitized by Google

Ans du Monde.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la perio. de Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
	Auſſi-tôt qu'il en fut deſcendu, il ſe fit autour de lui un grand concours de monde, parcequ'il ſe faiſoit préceder par des faiſſeaux, & les citoyens d'Alexandrie diſoient que cela ſe faiſoit au mépris de la royauté, *Ceſ.*			
3957	Ptolemée même tâcha d'attirer Ceſar dans des embûches, *Vell. Paterc. Suet. Eutr.* Quant à Cleopatre, elle pourſuivoit ſa cauſe devant Ceſar, & ſe jettant à ſes genoux, lui redemandoit la partie de ſon Royaume qui lui appartenoit, *Diod.*		4667	47
	Ceſar après la lecture du teſtament de leur pere, donna le Royaume d'Egypte à Ptolemée & à Cleopatre, & celui de Chypre à Arſinoé & à Ptolemée le jeune, *Diod. Ceſar. T. Liv. & Plut.*			
	Enſuite l'effort de la guerre s'étant tourné contre Ceſar par les artifices de Photin, Ceſar eut d'abord l'avantage du côté du Port : il brûla les vaiſſeaux des ennemis, dont la flâme ſe répandit dans une partie de la Ville, & delà ſe communiqua a la fameuſe bibliotheque, dans laquelle plus de 400000 volumes furent conſumés. Ceſar enſuite ſe rend maître de l'Iſle de Pharos, tue Photin, & tient le Roi enfermé d'une maniere fort étroite. Ce Prince cependant ayant été depuis mis en liberté, ſuſcita à Ceſar une guerre cruelle ; mais ayant reçu un grand échec ſur les bords du Nil, il ſe ſauva de ſon camp, & ſe jetta dans un vaiſſeau, qui fut ſubmergé par le grand nombre de ceux qui y entrerent ; ce Prince y perit avec les autres, *Id. & Hyrt. & Oroſe.*			
	Il ſurvéquit ſon pere de trois ans & huit mois ce qui a engagé Porphyre à lui donner quatre ans de regne, *dans la Chron. Grecque d'Euſebe.*			
	Ceſar étant ainſi devenu maître de l'Egypte, la ceda à Cleopatre, & craignant d'animer contre lui les Romains & les Egyptiens, il obligea cette Princeſſe d'épouſer le frere qui lui reſtoit & qui étoit encore un enfant, *Dion, Ceſ. Suet.* Ceſar reſta neuf mois en Egypte *App. l. 2. de la Guer. Civ.* & après en avoir reglé les affaires il vint en Syrie, *Hirt. Suet. Joſ.* emmenant avec lui Arſinoé la jeune ſœur de Cleopatre, craignant qu'elle ne fût un ſujet de nouveaux troubles, *Hirt. Suet.*			
		Antigone fils d'Ariſtobule étant venu trouver Ceſar, déplora le malheur de ſon pere & de ſon frere ; il ſe plaignit auſſi d'Hyrcan & d'Antipater qui avoient uſurpé l'autorité ſur leur nation. Mais Antipater deffendit tellement ſa cauſe, que Ceſar touché de ſes diſcours, donna la ſouveraine Sacrificature à Hyrcan, & le gouvernement de Judée à Antipater, *Joſ. lib. 4. Mach. ch. 43. v. 1. & ſuiv. entre les Apocryphes de ce 3. vol.*		
		Antipater après le départ de Ceſar viſite ſon gouvernement, & par conſeils & par menaces, il arrête ceux qui cherchoient à remuer. Il donna à Phaſaël ſon fils aîné le gouvernement de la Province de Jeruſalem, & celui de Galilée à Herode ſon ſecond fils âgé pour lors de vingt-cinq ans, *Joſ.*		
		Herode prend le Juif Ezechias qui faiſoit des courſes ſur les frontieres de Syrie à la tête d'une troupe de voleurs, & le fait tuer avec tous ſes compagnons, ce qui lui acquit les bonnes graces des Syriens & des Romains, *Joſ.*		
3958	Ceſar après avoir terminé la guerre d'Affrique revient à Rome où il obtient quatre triomphes, *Suet.* dans celui d'Alexandrie Arſinoé femme & regardée comme Reine, parut au rang des captifs : ce ſpectacle qui ne s'étoit jamais vû à Rome, excita la compaſſionde pluſieurs citoyens ; & cette Princeſſe après le triomphe fut miſe en liberté en conſideration de Cleopatre & de Ptolemée qui étant venus à Rome où ils avoient été mandés par Ceſar, furent admis l'un & l'autre dans l'alliance & l'amitié du peuple Romain, *Dion. & Suet.*	Les plus conſiderables d'entre les Juifs offenſés de la puiſſance & du crédit d'Antipater & de ſes enfans, accuſent Herode auprès d'Hyrcan, de ce que ſans ſa permiſſion, & de ſa propre autorité il avoit fait mourir Ezechias, & pluſieurs autres avec lui. Hyrcan touché de ces raiſons fait venir Herode pour ſe defendre, *Joſ.*	4668	46

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la Periode Jul.	Ans av. l'Ere Vulg.
			Herode après avoir mis ordre aux affaires de Galilée, vint comparoître en jugement, non comme un homme privé, mais avec quelques gens d'escorte; & par son adresse & sa grandeur d'ame, par les menaces même de Sext. Cesar Gouverneur de Syrie, & enfin par sa fuite il se soustrait à la rigueur du jugement, *Joſ.*		
			Sextus Cesar gagné par argent, donne le gouvernement de Celesyrie à Herode, qui souffrant impatiemment d'avoir été appellé en jugement marche contre Hyrcan à la tête d'une armée, mais s'étant laissé flechir par les prieres de son pere & de son frere, il se contenta d'avoir inspiré de la terreur, *Joſ.*		
			Hyrcan envoye des Ambassadeurs vers Cesar pour le prier de vouloir bien renouveller l'ancienne alliance que les Romains avoient avec les Juifs, ce qui lui fut octroyé, *lib. 4. Mach. ch. 44. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*		
3959	1	En cette année aux Calendes de Janvier ausquelles Cesar entra dans son quatriéme Consulat, commence la premiere année de la Réforme Julienne, *Censor. du jour nat. c.* 8.		4669	45
3960	2	Cesar aux Ides de Mars en la cinquante-sixiéme année de son âge, meurt dans le Senat de vingt-cinq blessures, *T. Liv. Suet. Flor. Plut. App. lib. 4. Mach. ch. 45. v. 1. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*		4670	44
		Ce grand homme qui s'étoit trouvé en personne à cinquante batailles, & qui dans les combats avoit ôté la vie à 1192000. hommes, *Plin. l. 7. ch. 25.* périt au milieu de la plupart des Senateurs qu'il avoit lui-même choisis, dans le Temple de la Victoire bâti par Pompée, aux piés de la Statue du même Pompée, & aux yeux de tant de Centurions qui lui étoient dévoués, poignardé par les plus nobles d'entre les Romains, dont la plupart avoient été avancés par lui dans les dignités, & pour comble de malheurs son corps demeura sur la place, sans qu'aucun de ses amis ni de ses esclaves osât en approcher, *Cic. l. 2. de la Divin.*			
		Antoine qui d'abord avoit pris la fuite, assemble le Senat, & cherche à animer le peuple par des discours séditieux; les choses s'étant ensuite appaisées, il abolit la Dictature, falsifie le testament de Cesar, & se conduit avec beaucoup de violence, *Dion. Suet. Plut. App.*			
		Octave étant arrivé en Italie, prend aussi-tôt le nom de Cesar, & se déclarant de la maison des Jules, au-lieu de Caius Octave, il se fait appeller desormais Julius Cesar Octavien, *Tite-Live, App. Dion. lib. 4. Machab. c. 48. v. 1. & suiv. entre les Apocryphes de ce troisiéme volume.*			
		A ce seul nom les peuples accourent en foule autour d'Octavien, comme s'il eut été véritablement le fils de Cesar, *App. Velleius.*			
		Cesar Octavien n'ayant encore que dix-neuf ans, leve une armée de sa propre autorité, & à ses dépens, comme on le voit dans une inscription en marbre trouvée à Ancyre, *Inscript. de Gruter. p.* 230. avant le neuviéme jour des Calendes d'Octobre, auquel il entra dans la vingtiéme année de son âge; & depuis ce temps jusqu'à sa mort, l'on compte cinquante-sept ans, qui est le temps que le Moine Maxime donne à la durée de son empire.			

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
3961	3	Aprés cela la guerre s'allume contre Antoine & contre les meurtriers de Ceſar. Car Antoine peu content du gouvernement de Macedoine que le Senat venoit de lui donner, force le peuple à lui donner celui des Gaules. Decimus Brutus ſe preſente à Modene pour lui défendre l'entrée de la Gaule, ce qui oblige Antoine de l'aſſieger dans cette place. Les Conſuls Hirtius & Panſa, avec Octave, marchent contre Antoine par un Decret du Senat. Antoine eſt défait par Hirtius, après avoir vaincu lui-même Panſa. Les deux Conſuls perirent dans cette guerre, & on leur ſubrogea Ceſar Octavien, & Q. Pedius; Antoine s'unit avec Lepide. Auguſte envahit le Conſulat la vingtiéme année de ſon âge, *Suet. ſur Oct. c. 8. & Eutrop. l. 7. n. 2.* ce que Plutarque confirme *dans ſon Brutus*, par les Memoires mêmes d'Octave, voici ſes termes. *Octave ayant répandu ſon armée dans Rome reçût le Conſulat, étant à peine dans l'adoleſcence, & n'ayant encore que vingt ans, comme il le dit lui-même dans ſes Memoires.* Dion *l.* 56. remarque qu'il commença ce premier Conſulat le 19. du mois d'Aouſt, & que depuis il mourut en ce même jour, ce que Tacite n'a pas manqué de remarquer auſſi, *Ann.* 1. en diſant que le même jour fut pour lui le commencement de l'Empire, & le terme de ſa vie; ainſi ce n'eſt pas ſans fondement que pluſieurs qui lui donnent cinquante-ſix ans de regne, en marquent le commencement à ce premier Conſulat.	Caſſius s'étant emparé de la Syrie s'avance en Judée dont il ſe rend maître ſans trouver le moindre obſtacle, *Dion.* & en exige même ſept cens talents d'argent. Mais Antipatre voyant les choſes qui ſe troubloient de tous côtés, & craignant d'ailleurs les menaces de Caſſius, charge ſes deux fils d'aller lui ramaſſer une partie de cet argent, & Herodes ayant raporté le premier cent talents de la Province de Galilée, ſe met fort avant dans les bonnes graces de Caſſius, *Joſ.* Antipater ſe trouvant à Jeruſalem à la table d'Hyrcan, meurt du poiſon que lui donne Malichus, *Joſ. lib. 4. Mach. ch. 46. v. 1. & ſuiv. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.* Herodes fils d'Antipater venge la mort de ſon pere, en faiſant aſſaſſiner Malichus par les Tribuns de Caſſius à la fin d'un repas, *ibid, lib. 4. Mach. ch. 47. v. 6.*	4671	43
3962	4	Octave s'unit avec Antoine & Lepide, & ils forment enſemble le Triumvirat qui commence au 27. de Novembre, Rome perd pluſieurs de ſes Citoyens par les proſcriptions, & entr'autres Ciceron, *Dion. App.*	Lorſque Caſſius fut parti de Syrie la ſédition commença à Jeruſalem, car Felix à la tête de quelques ſoldats s'avança contre Phaſaël, pour venger la mort de Malichus, *ibid.*	4672	42
3963	5	Delà naît la guerre d'Antoine & d'Octavius Ceſar contre Brutus & Caſſius, *Dio. Plut.* Caſſius ayant appris que Cleopatre s'avançoit avec un grand appareil & une flotte conſiderable pour ſeconder Antoine & Ceſar, il envoya Murcus à la tête de ſa meilleure Legion pour attaquer Cleopatre, qui ſe mocquant de Caſſius & de Murcus, fit voile vers la mer d'Ionie; mais la flotte Egyptienne fut maltraitée par la tempête ſur les côtes d'Afrique, *App.* Il ſe donna une bataille auprès de Philippes ville de Macedoine, entre Brutus & Caſſius, & l'armée des Triumvirs d'où l'on dit qu'Antoine & Octave ſe retirerent. L'aîle que commandoit Brutus, après avoir enfoncé l'ennemi, prit le camp de Ceſar, pendant que celle de Caſſius fut battue & miſe en deroute par les ſoldats d'Antoine, *Flor. l. 4. c. 7. Vell. Pater. Plut.* Cependant Caſſius ſe retira ſur une hauteur où il attendoit quelle ſeroit l'iſſue du combat, *App.* mais s'imaginant que toute l'armée avoit été défaite, il ſe donna lui-même la mort, *Liv.* Lorſque ſa Cotte-d'armes & ſon épée eurent été apportées à Antoine, ſes ſoldats en parurent enflés à un tel point, que dés la pointe du jour ils s'avancerent en ordre de bataille contre l'ennemi, *Plut. vie d'Ant.* Antoine ſe trouva à cette deuxiéme action; Ceſar tout malade & tout foible qu'il étoit, y voulut auſſi avoir part. Brutus y fut vaincu, & le lendemain de ſa défaite ayant engagé ſon ami Straton à lui prêter la main pour mourir, il expira d'un ſeul coup, *Liv. Vell. Pater. App. Plut. vie de Brut.*	Antigone fils d'Ariſtobule ſoutenu de Ptolemée ſon beau-pere fils de Mennée, & de quelques autres, ſe jette ſur la Judée; mais Herodes s'étant avancé à ſa rencontre l'en chaſſe, après l'avoir vaincu. Hyrcan & le peuple, pour reconnoître ce ſervice, lui donnerent des couronnes, *Joſephe.*	4673	41

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
		Telle fut la fin de Brutus & de Caſſius. Ils furent les meurtriers de Ceſar, quoiqu'il leur eût pardonné après la bataille de Pharſale où ils avoient été pris, enſuite ils ſe tuerent eux mêmes, *Appien.* avec la même épée dont ils l'avoient percé, *Dion. l.* 48. Et par le paricide qu'ils commirent contre ce Prince, ils perdirent la liberté qu'ils vouloient rétablir dans Rome, *Flor. l.* 4. *c.* 7. quoiqu'en moins de deux ans ils euſſent raſſemblé plus de vingt Legions, avec environ vingt mille Chevaux, plus de deux cens vaiſſeaux longs, & des ſommes d'argent très conſiderables. Dans les combats mêmes qu'ils livrerent à pluſieurs nations ils furent ſouvent victorieux, & s'étoient étendus depuis la Macedoine juſqu'à l'Euphrate, *App.*			
		Ceſar ayant fait ſon affaire d'opprimer le Triumvir Lepidus en cas qu'il remuât, d'aller faire la guerre à Sext. Pompée, & de partager aux Veterans les terres qu'on leur avoit promiſes, revint enfin en Italie. Il fut attaqué en chemin d'une maladie ſi violente, qu'à Rome on le crut mort. Pour Antoine, il paſſa dans les Provinces qui étoient au-delà de la mer, pour y retenir les ennemis dans le devoir, *Liv. Plut. vie d'Ant. Dion. App.*			
3963	5	Il entra donc dans la Grece à la tête d'une armée nombreuſe, & delà paſſa en Aſie, *Plut. Dion.* & pendant le ſéjour qu'il y fit, on y vid des Rois & des Reines à ſa porte, pour lui demander audience. Il envoya dire à Cleopatre de le venir trouver en Cilicie, pour ſe juſtifier ſur ce qu'on l'accuſoit d'avoir aidé Caſſius de troupes & d'argent, *Plut.* Cette Princeſſe ſe rendit auprès d'Antoine, ſe confiant uniquement ſur ſa beauté, & ſur toutes les graces de ſa perſonne, *Plut. Joſeph. App.* & ſur les reproches que lui fit Antoine, elle allegua les menaces réiterées de Caſſius, & lui dit : Que ſa Flotte avoit été briſée par la tempête. Alors Antoine vaincu par ſa paſſion commença à l'aimer avec la folie d'un jeune homme, quoique l'âge de quarante ans parût devoir le mettre au-deſſus de cette foibleſſe, *App.* & à ſa priere il tua Arſinoé ſœur de cette Princeſſe, quoiqu'elle eût cherché un azile dans le Temple de Diane, *Joſeph. App.*	Antoine reçoit en Bithynie les Ambaſſadeurs de toutes les Nations. Les principaux des Juifs y vinrent auſſi pour ſe plaindre de Phaſaël & d'Herodes, ſous prétexte qu'ils ne laiſſoient à Hyrcan que l'ombre & l'apparence de la royauté. Mais Antoine reçut Herodes avec de grandes marques de diſtinction, & ne voulut pas même écouter ſes accuſateurs : car Herodes avoit acheté cette grace à force d'argent, *Joſeph. 4. Mach. c.* 48. *v.* 20. *entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	3973	39
			Les Ambaſſadeurs du Pontife Hyrcan & des Juifs s'étant rendus à Epheſe, preſentent à Antoine une couronne d'or, & le prient de mettre en liberté ceux des Juifs que Caſſius avoit fait captifs contre le droit de la guerre, & de leur rendre leurs terres, ce qui leur fut accordé ſur le champ, *Joſephe.*		
			Cent des plus conſiderables d'entre les Juifs viennent trouver Antoine à Daphné auprès d'Antioche de Syrie, dans le deſſein de ſe plaindre de Phaſaël & d'Herodes. Or Hyrcan favoriſoit Herodes à qui il avoit déja promis de lui donner en mariage Mariamne fille de ſa fille. Antoine après avoir écouté les deux parties, établit Tetrarques les deux freres, & leur donna le gouvernement de toute la Judée, *Joſephe.*	4674	40
3964	6	Antoine aprés avoir répandu ſes troupes dans les quartiers d'hyver aux environs de Palmire, ſe rendit en Egypte auprès de Cleopatre qu'il avoit déja remariée auparavant. Ce qui donna lieu à pluſieurs mouvemens. *Dion.*	Pachorus fils du Roi des Parthes ayant ſoumis la Syrie vient en Paleſtine, dépoſe Hyrcan, & met en ſa place Antigone, qui lui avoit promis mille talens & cinq cens femmes, *Dion. Joſephe.*		
		Et au commencement du printemps, il partit d'Alexandrie pour aller faire la guerre aux Parthes.	Hyrcan & Phaſaël freres d'Herodes ſont chargés de chaînes, & Phaſaël même eſt mis à mort. Antigone fait couper les oreilles à Hyrcan, pour l'exclure par-là du Pontificat. Enſuite les affaires ayant été reglées, Hyrcan eſt emmené en captivité par les Parthes, *Joſeph. 4. Mach. ch.* 49. *v.* 14. *entre les Apocr. de ce* 3. *vol.*		
			Herodes ſe retire auprès de Malchus Roi d'Arabie ; mais n'ayant pû en obtenir l'azile qu'il cherchoit, il vint à Rome après avoir eſſuyé pluſieurs tempêtes. Il y fut reçû par Antoine, qui par ſon credit & celui de Ceſar, lui fit donner le titre de Roi, d'un conſentement unanime, & Antigone fut declaré ennemi, *la* 185. *Olymp. & non la* 184. *comme le dit Joſeph.* ſous le ſecond Conſulat de C. Domitius Calvinus, & d'Afinius Pollion. Enfin		

Ans du regne d'Herode. 1

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans du Regne d'Herode.
			au bout de ſept jours, Antoine renvoya Herodes après l'avoir élevé à une felicité à laquelle il ne s'étoit point attendu, *l. 4. Mach. c. 50. entre les Apocr. de ce 3. vol.*			
3966	8	Cleopatre en la place de l'ancienne Bibliotheque qui avoit été brûlée dans la guerre d'Alexandrie, en dreſſe une nouvelle qui fut appellée la fille de la premiere, *Epiph. des meſures & des poids.* L'Eſpagne ayant été réduite ſous la puiſſance de Ceſar Octave par Domitius Calvinus, on commença à compter du premier Janvier de cette année l'Ere d'Eſpagne.	Pendant tout le temps de l'abſence d'Herodes, Antigone avoit tenu aſſiegée dans Maſſada toute la famille de ce Prince, où elle ſouffrit beaucoup par la diſette d'eau, quoiqu'elle eût toutes les autres choſes en abondance, *Ibid.*	4676	38	
3967	9		Herodes ayant donc ſoutenu une guerre périlleuſe pendant près de trois ans contre Antigone, enfin au commencement de la troiſiéme année à compter depuis qu'il avoit été declaré Roi dans Rome, il aſſiege Jeruſalem, *id.* Il s'en rendit maître le cinquiéme mois & Antigone ayant été pris fut mis à mort dans Antioche par l'ordre d'Antoine à l'inſtigation d'Herode, *ibid. lib. 4. Mach. ch. 50. 51. & 52. entre les Apocr. de ce 3. vol.* Depuis le commencement du Pontificat & de la Principauté d'Antigone juſqu'à la priſe de Jeruſalem, on compte deux ans & environ ſept mois; c'eſt pour cela que dans les Bibles polyglottes imprimées à Paris, on lit, *l. 52. de l'hiſt. des Juifs*, qu'Antigone fut tué par l'ordre d'Antoine la troiſiéme année tant de ſon regne que de celui d'Herodes. Cependant Joſephe, *l. 20. c. 8.* donne à Antigone trois ans & trois mois, leſquels, s'il faut les pouſſer juſqu'à ſa mort, prouveront qu'il faudra la reculer juſqu'au mois d'Aouſt de cette même année, juſqu'au quel ſuivant les raiſons qui nous déterminent à ce ſentiment, il ſe ſera écoulé 126. ans 2. ou 3. mois à compter depuis le commencement du gouvernement de Judas Macabée.	4677	37	3
3968	10		Hyrcan ayant été fort bien traité par Phraates Roi des Parthes, obtient avec la liberté la permiſſion de paſſer ſes jours à Babylone où il reçoit toute ſorte d'honneur de la part des Juifs qui y demeuroient; & enfin étant de retour dans ſa patrie, Herodes l'amuſoit par mille careſſes pour mieux cacher les pieges qu'il lui préparoit, *Joſ.* Cependant Herodes craignant toujours qu'on n'élevât au Pontificat quelque perſonne des plus conſiderables d'entre les Juifs, fait venir de Babylone un Prêtre d'une naiſſance fort obſcure, nommé Hananel, ce qu'Alexandra fille d'Hyrcan femme d'Alexandre fils du Roi Ariſtobule, & belle-mere d'Herodes voyant avec peine, elle agit auprès de Cleopatre, afin d'obtenir d'Antoine la Sacrificature pour Ariſtobule, & elle en étoit déja venu à bout, ſi elle ne ſe fût point laiſſé ſurprendre par les artifices d'Herodes, *Joſ. lib. 4. Machab. c. 55. v. 1. & ſuiv. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	4678	36	4
3969	11		Enfin Herodes ſe laiſſant vaincre aux importunités de Mariamne ſa femme, donna le Pontificat, du vivant même d'Hananel, à Ariſtobule frere de cette Princeſſe, âgé pour lors de 17. ans, *Joſ. lib. 4. Mach c. 55. v. 12. & ſuiv. entre les Apocr. 3. vol*	4679	35	6
3970	12		Mais à peine eut-il poſſedé un an cette dignité, que par l'artifice d'Herodes il fut étouffé dans l'eau en ſe divertiſſant	4680	34	7

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.	ROIS D'EGYPTE.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans du Regne d'Herode.
			dans un baſſin, parcequ'à la fête des Tabernacles étant à l'Autel, il avoit attiré les yeux & les cœurs de tout le monde, *lib. 4. Machab. c. 55. v. 16. & ſuiv.* & ainſi le Pontificat revint à Hananel, *Joſ.* ce fut pour ce ſujet qu'à l'inſtigation d'Alexandra, Cleopatre accuſa Herodes auprès			
3973	15	Cleopatre & Antoine ſont vaincus à Actium par Auguſte ſous le troiſiéme Conſulat de Ceſar, & celui de Meſſala Corvinus le deuxiéme de Septembre, d'où l'on a commencé à compter les années de la Monarchie d'Auguſte, comme le remarque Dion, qui les fait monter juſqu'à quarante-quatre, auſſi bien que Suetone, & Aurel. Victor dont il faut ôter treize jours ſeulement, autant qu'il s'en trouve depuis le 19. d'Août auquel ce Prince mourut, juſqu'au 2. de Septembre, 4. *Mach. ch. 57. v. 1. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	d'Antoine, mais inutilement; car Herodes gagna ſa cauſe à force de preſens. Cependant Cleopatre obtint d'Antoine une partie de la Judée & de l'Arabie, dont Herodes racheta les revenus, en dédommageant cette Princeſſe; ce fut à cette occaſion que la ſeptiéme année de ſon regne, il declara la guerre à Aretas Roi des Arabes qui refuſoit de lui payer le tribut annuel; & dans cette guerre les Arabes ayant été ſouvent vaincus, ſe virent contraints de ſe mettre ſous la protection d'Herodes, *Joſ.*	4683	31	10
3974	16	L'année ſuivante, Ceſar étant entré en Egypte prend Alexandrie, Antoine ſe tue de ſon épée le premier jour d'Août, *Oroſ.* & enſuite Cleopatre ſe donne auſſi la mort elle-même, *Plut. &c.*	Alexandra eſperant qu'Herodes après avoir offenſé Ceſar reſſentiroit les effets de ſa colere, conjura ſon pere Hyrcan de ne point augmenter davantage l'affliction de ſa famille, & le porta à s'aller mettre ſous la protection de Malchus Roi des Arabes. Ce Prince cedant enfin aux prieres d'Alexandra, chargea Doſithée de porter des Lettres au Prince des Arabes par leſquelles il le prioit de lui envoyer une eſcorte pour le conduire juſqu'au lac d'Aſphaltide qui eſt à trois cens ſtades de Jeruſalem. Doſithée pour faire ſa cour à Herodes, lui remit entre les mains les Lettres d'Hyrcan, & l'ayant enſuite porté à Malchus, en rapporta la réponſe à Herodes. Alors Herodes ayant fait venir Hyrcan, lui demanda pourquoi il faiſoit alliance avec Malchus. Hyrcan s'en deffendit, & auſſi-tôt les Lettres ayant été produites au milieu de l'aſſemblée, il fut condanné à mort, *Joſ.*	4684	30	11

Plutarque écrit qu'elle étoit dans la trente-neuviéme année de ſon âge, dont elle en avoit regné vingt-deux, Ptolemée *dans ſon Can.* Clement d'Alexandrie, Euſebe & les autres lui donnent autant d'années de regne depuis la mort d'Aulete; ce qu'on ne doit entendre cependant que de vingt-un ans & environ quatre mois, comme on peut s'en aſſurer par une exacte diſcuſſion des temps. Plutarque dit qu'elle avoit regné quatorze ans avec Antoine & Tertullien, treize ſous Auguſte, *l. contre les Juifs*, en retranchant le temps de la domination d'Antoine depuis le meurtre de Ceſar, & celle d'Auguſte depuis ſon premier Conſulat.

Ainſi depuis la mort d'Alexandre le Grand qui fonda l'empire de Macedoine juſqu'à la mort de Cleopatre avec laquelle cet empire fut éteint, on trouve 294. ans, ſoit dans Ptolemée, *Can. des Rois, & l. 3. de ſon grand ouvrage*, ſoit dans Clement d'Alexandrie *l. 1. des Strom.* en renfermant ſa derniere année entiere dans le total, ce qui nous donne 293. ans & 3. mois.

En ce même temps Auguſte mit fin aux guerres civiles, *Flor. l. 4. c. 12. & Vell. l. 2. c. 8.* vers le milieu de la cent quatre-vingt-ſeptiéme Olympiade, *Denis d'Halic. Pref. de ſon ouvrage*; c'eſt-à-dire, au commencement de ſa troiſiéme année vers le mois d'Aouſt; comme on le voit par les termes d'un Senatus-Conſulte dans Macrobe, *l. 1. des Satur. c. 12.* Cenſorin nous apprend que les Egyptiens commencerent pour lors leur époque des Auguſtes Ceſars au ch. 21. *du jour nat.* qu'il aſſure avoir écrit la deux cent ſoixante-huitiéme année Philippique des Auguſtes, la neuf cens ſoixante-deuxiéme depuis la mort d'Alexandre le Grand, & la neuf cens quatre-vingt ſixiéme de l'Ere de Nabonaſſar, en prenant les commencemens de ces années du premier jour du mois de Toth des Egyptiens; Cenſorin eſt en cela conforme à Ptolemée, qui *au liv. 3. de ſa grande Syntaxe*, dit que depuis le commencement du regne de Nabonaſſar juſqu'à la mort d'Alexandre, il s'eſt écoulé 424. années Egyptiennes, & de-là juſqu'à l'empire d'Auguſte 294. comme nous l'avons déja marqué.

CHAPITRE

CHAPITRE XXV.

Continuation des affaires des Juifs & des Romains, depuis la mort de Cleopatre, juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST.

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.		Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans du Regne d'Herode.
		HERODES après la défaite d'Antoine dont il avoit ſuivi le parti, fit mourir Hyrcan, âgé de 80. ans, ſous pretexte qu'il cherchoit à remuer, *Joſ. liv. 4. Mach. ch. 54. v. 24. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*			
3974	16	Après avoir laiſſé le ſoin du royaume à Pheroras ſon frere, il mit dans Maſſada ſa mere Cypros, ſa ſœur Salomé, & toute ſa famille. Mais pour ſa femme Mariamne & Alexandra mere de cette Princeſſe, il les enferma dans le Fort d'Alexandrium, dont il confia la garde à Joſeph ſon Treſorier, & à Soheme Ithuréen, les chargeant en même temps de faire mourir ces deux Princeſſes en cas que la fortune ne lui fût pas favorable; ce que Mariamne ne manqua pas de lui reprocher depuis, ayant tiré ce ſecret de Soheme, *ibid.*	4684	30	11
		Herodes s'étant rendu à Rhodes auprès de Ceſar, parut devant lui ſans diadême, mais ayant du reſte toute la pompe & tout l'appareil d'un Roi; & lui avoua genereuſement l'attachement qu'il avoit eu pour Antoine, ajoûtant qu'il étoit diſpoſé à le ſervir, comme il avoit ſervi cet ami. Ceſar lui rendit le diadême, & le confirma dans ſon royaume, *ibid.*			
3975	17	Il y eut un tremblement de terre dans la Judée, par lequel perirent un grand nombre d'hommes & d'animaux, *liv. 4. Machab. ch. 56. v. 16. entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	4685	29	12
3976	18	Herodes prêtant l'oreille aux calomnies de Salomé ſa ſœur, fit mourir ſa femme Mariamne qu'il aimoit tendrement; mais il ne l'eut pas plutôt perdue, qu'il ſentit ſa paſſion s'augmenter pour elle, & ſa douleur fut même ſi violente, qu'après avoir abandonné le ſoin des affaires, il tomba dans une grande maladie, dont ſon eſprit ſe reſſentit un peu, *Joſ. liv. 4. Mach. ch. 58. v. 1. & ſuiv.*	4686	28	13
		Pendant qu Herodes languiſſoit ainſi dans Samarie, Alexandra eſſaya de ſurprendre les deux forteresſes de Jeruſalem, ce qu'Herodes ayant appris, il la fit mourir ſur le champ; & lorſqu'il eut enfin recouvré ſes forces, il ſe porta à un tel excès de fureur, qu'il puniſſoit par la mort & les ſupplices les fautes les plus legeres, *ibid.*			
3978	20	Il fit mourir entr'autres Coſtobare accuſé de trahiſon, avec le reſte des conjurés. Ce Coſtobare avoit épouſé la ſœur d'Herodes, laquelle contre la coutume des Juifs l'avoit repudié, *idem.*	4688	26	15
		Ainſi ſe voyant plus abſolu que jamais, il s'éloigna de jour en jour des mœurs anciennes, & en introduiſit d'étrangeres. Il commença par établir des combats d'athletes, qui ſe celebroient tous les cinq ans en l'honneur de Ceſar. Il conſtruiſit un theâtre dans la ville, & un amphitheâtre au dehors, *Joſephe.*			
3979	21	Par cette conduite il ſouleva les peuples contre lui; & pour ſe procurer plus de ſûreté, la treiziéme année de ſon regne, à compter depuis la mort d'Antigone, il commença par fortifier Samarie qu'il fit appeller Sebaſte en l'honneur d'Auguſte, *ibid.* Jean Hyrcan l'avoit entierement raſée 109. ans avant Jeſus-Chriſt, mais Gabinius l'avoit rebâtie 57. ans avant Jeſus-Chriſt, ce qui la fait appeller ville des Gabiens par Affricain dans la Chron. de Georg. Syncel.	4689	25	16
		Cette même année la famine & la peſte firent de grands ravages en Judée, & ſervirent d'occaſion à Herodes pour faire éclater ſa prudence, *idem.*			
3980	22	Il alla auſſi audevant des maux qui pouvoient naître de l'extreme rigueur de l'hyver, en faiſant diſtribuer des grains pour les ſemailles aux villes voiſines de Syrie, & ſoulageant ceux d'entre les peuples qui étoient le plus chargés de famille; enſorte que ce qu'il fit diſtribuer hors de ſon royaume alloit à dix mille corus, & ce qu'il donna au-dedans à quatre vingt mille: or le corus contenoit dix Medimnes Attiques. *Joſ.*	4690	24	17
3981	23	Il ôte la Sacrificature à Jeſus fils de Phabetes, & la donne à Simon, & épouſe en même temps Mariamne ſa fille.	4691	23	18
		Vingt-neuviéme Jubilé.			
3982	24	Il choiſit ſur la côte l'endroit où étoit auparavant la tour de Straton, & y bâtit une ville à qui il donne le nom de Ceſarée dont il eſt ſi ſouvent parlé dans les Actes des Apôtres; il en jetta les fondemens la ſeiziéme année de ſon regne, & l'acheva en douze ans, *ibid.*	4692	22	19
		Il envoya à Rome ſes fils Alexandre & Ariſtobule qu'il avoit eus de Mariamne l'Haſmonéene pour y être élevés ſous les yeux de Ceſar; *Joſ.*			
3983	25	Ayant trouvé le moyen de pénetrer juſqu'à une caverne qui ſervoit de retraite à quelques voleurs, il arrêta leurs brigandages, & rétablit la ſureté dans les lieux voiſins, *idem.*	4693	21	20
3984	26	Ceſar vient en Syrie dix ans après le premier ſejour qu'il avoit fait en cette Province *Joſ. 1. Bel. c. 5.* & la dix-ſeptiéme du regne d'Herodes, depuis la mort d'Antigone, *id. Ant. 15. ch. 13.* & ôte la liberté aux Syriens, & aux Sydoniens pour punir leurs factions, *Dion.* il renvoye abſous Herodes accuſé de violence & de rapine par ceux de Gadare, *Joſ.* & lui donne la Tetrarchie de Zenodore, *Joſ. & Dion.* laquelle eſt ſituée entre la Galilée & la Trachonite, où Herodes éleva un Temple de marbre blanc en l'honneur d'Auguſte près de Panium à la ſource du Jourdain, *Joſ.*	4694	20	21
3985	27	Herodes l'an 18. depuis la mort d'Antigone, propoſe aux Juifs le deſſein qu'il avoit de rebâtir le Temple de Jeruſalem. Dans cette vûe il fait préparer mille voitures pour tranſporter les materiaux, & choiſit d'entre tous les ouvriers dix mille des plus habiles; outre cela il nomme mille Prêtres pour preſider ſur les ouvrages avec leurs habits ſacerdotaux qui furent fournis à ſes dépens, *Joſ. l. 15. ch. 14.*	4695	19	22
3987	29	Herodes ayant employé deux ans à amaſſer tout ce qui étoit neceſſaire pour ce	4697	17	24

Digitized by Google

Ans du Monde.	Ans de la correction Julien.		Ans d la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans du Regne d'Herode.
		deſſein, jetta les fondemens du Temple la quarante-ſixiéme année avant la premiere Pâque de Jeſus-Chriſt, comme il paroît par les paroles de ſaint Jean, 2. 20. *Il y a quarante-ſix ans que ce Temple eſt bâti.* Tacite *l.* 5. *ch.* 8. dit que ce Temple étoit d'une richeſſe immenſe, puiſque pour le bâtir on épuiſa tous les tréſors ſacrés qui s'étoient groſſis des dons apportés de toutes les parties de la terre pour être offerts à Dieu, comme l'inſinue Joſephe *l.* 6. *de la guerre, ch.* 6. Il étoit beaucoup plus vaſte & plus magnifique que le premier, ayant cent coudées de longueur & autant de hauteur. Il étoit bâti de pierres très-blanches, dont quelques-unes avoient vingt-cinq coudées de long, douze de large, & huit de haut, & ce fut ce qui excita l'admiration des Diſciples de Jeſus-Chriſt, *Marc.* 13. 1. le Temple proprement dit, ou cet eſpace qui comprenoit le Saint & le Saint des Saints fut achevé en un an & demi, & dans les huits autres années on acheva les galleries & l'enceinte, *Joſ.* Quoique le même Joſephe, *Antiq. l.* 20. *ch.* 8. *ou* 16. diſe qu'on continua de travailler à ce Temple juſqu'au commencement de la guerre des Juifs. Car alors les 18000. ouvriers qu'on employoit à bâtir ce Temple & qu'on payoit ponctuellement, ſe trouvant ſans occupation, les habitans de Jeruſalem voulurent leur donner moyen de vivre; & comme ils ne deſiroient rien mettre en reſerve, depeur que les Romains ne s'en ſaiſiſſent, ils propoſerent au Roi Agrippa le jeune de rebâtir la galerie orientale qui terminoit l'enceinte du Temple, ce qui donne du jour à ce paſſage de ſaint Jean que nous venons de citer, puiſque l'on bâtiſſoit encore actuellement le Temple; & à celles d'Aggée & de Malachie qui promettent que la gloire de ce Temple commencé par les ordres de Darius ſera beaucoup au-deſſus de celle du premier Temple; ce qu'ils diſoient en vûe du Sauveur qui devoit y être offert & y annoncer les verités du ſalut. Car il paroît par-là qu'Herodes n'abbatit point le Temple tout d'un coup, mais par parties à meſure qu'on le rebatiſſoit; en ſorte qu'il pouvoit paſſer pour un ſeul & même Temple; ce qui fait que dans Tacite *hiſt.* 5. le Temple qui fut détruit par Pompée eſt cenſé le même que celui qui le fut par Tite.			
3988	30	Herodes vient en Italie, autant pour faire ſa cour à Auguſte, que pour voir ſes fils Alexandre & Ariſtobule: & en paſſant par la Grece dans la celebration des Jeux Olympiques, *la cent quatre vingt-onziéme Olympiade*, non ſeulement il s'y trouva, mais il y preſida même, *Joſeph. de la guerre l.* 1. *c.* 16. *& Ant.* 16. *c.* 9.	4698	16	25
3991	33	Salome & Pheroras eſſayent par leurs artifices & leurs calomnies, de perdre Alexandre & Ariſtobule fils d'Herodes, & pour y mieux réuſſir & leur ôter toute apparence d'échapper, on leur met en tête Antipater fils aîné d'Herodes, qui l'avoit eu d'une femme ſans naiſſance dans le temps qu'il n'étoit encore que particulier. Ce Prince l'éleva pour lors à de nouveaux honneurs, en logeant dans ſon Palais ſa mere Doride, *Joſephe.*	4701	13	28
3992	34	Antipater vient à Rome ſous la conduite d'Agrippa, & de-là il ne ceſſe par ſes lettres, d'irriter ſon pere contre les enfans de Mariamne, *Idem.* Herodes vient à Rome avec ſes fils Alexandre & Ariſtobule, pour les accuſer devant Ceſar, *Idem. l.* 4. *Mach. c.* 59. *v.* 12. *entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.*	4702	12	29
3993	35	Mais ces jeunes Princes ayant fait voir leur innocence par leurs prieres, par leurs larmes & par tout ce qu'ils dirent pour leur juſtification, Ceſar les reconcilia enfin avec leur pere qui s'en retourna avec eux en Judée. Il y emmena auſſi Antipater, & lorſqu'il fut arrivé il fit une aſſemblée du peuple, où il nomma Antipater pour lui ſucceder, & les enfans de Mariamne après lui, *Idem.*	4703	11	30
3995	37	Herode ayant épuiſé ſes richeſſes par de trop grandes profuſions, force de nuit le tombeau de David, où il ne trouva point d'argent; mais il en enleva une prodigieuſe quantité de choſes précieuſes & de bijoux d'or, *Joſephe.* Mais depuis ce temps, en punition de ce ſacrilege, il vid ſa maiſon troublée par ſes diviſions, & lui-même l'éteignit preſque par les cruautés qu'il exerça ſur ſon propre ſang.	4705	9	32
3996	38	Herodes vient à Rome pour la troiſiéme fois, & ayant accuſé de nouveau auprès d'Auguſte ſes fils Alexandre & Ariſtobule, il obtint la permiſſion de les punir, en cas qu'ils fuſſent coupables, *Idem. l.* 4. *Mach. c.* 59. *v.* 12. *& ſuivans, entre les Apocryphes de ce troiſiéme volume.* Etant de retour de Rome il celebra la Dedicace du Temple à pareil jour qu'il avoit commencé de regner par ordre du Senat. Dans cette ſolennité il fournit trois cens bœufs pour être immolés; & tout le peuple, chacun ſelon ſes facultés, offrit au vrai Dieu une infinité de victimes, *Idem.*	4706	8	33
3998	40	Herodes s'irritant de plus en plus contre les enfans de Mariamne, les fait charger de chaînes, & en écrit en même-temps à Ceſar, *Idem.*	4708	6	35
3999	41	Sur la réponſe d'Auguſte, Alexandre & Ariſtobule furent conduits à Sebaſte, où on les étrangle par ordre de leur pere. Et après leur mort, Antipater ſonge à ſon tour à ſe défaire de ſon pere, *Ant.* 17. *c.* 1. *l.* 4. *Mach.* 59. *v.* 90. *entre les Apocryphes de ce* 3. *volume.* Cependant Herodes prit un ſoin particulier des enfans que laiſſoient Alexandre & Ariſtobule, & ſur tout d'Agrippa fils d'Ariſtobule, & de ſa ſœur Herodias, *Ant.* 17. *de la guerre* 1. *c.* 18. Antipater pour empêcher que ſon pere ne le ſoupçonnât, le fit conſentir par le moyen de ſes amis à l'envoyer à Rome auprès d'Auguſte. Alors Herodes fit porter à Auguſte ſon teſtament, par lequel il établiſſoit Antipater l'heritier de ſa couronne, ou à ſon défaut, Herode né de Mariamne fille du Pontife Simon, *Ant.* 17. *c.* 4. lequel Herodes épouſa la ſœur d'Agrippa, *Ant.* 18. *c.* 7. *& de la guerre* 1. *c.* 18. Mais ne pouvant plus douter des pieges que lui tendoit Antipater, il l'efface de deſſus ſon teſtament, & chaſſe de ſon Palais ſa mere Doride, avec Mariamne fille du Pontife qui étoit de leur ſecret, *Ant.* 17. *c.* 6.	4709	5	36
4000	42	Cependant il écrivit à Antipater des lettres fort artificieuſes par leſquelles il l'engageoit de revenir promtement en Judée. A ſon arrivée à Jeruſalem, il le fit jetter dans une priſon, & en même-temps il en informa Ceſar, *idem. c.* 7.	4710	4	37

Digitized by Google

Ans du Monde	Ans de la correction Julien.		Ans de la periode Julienne.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans du Regne d'Herode.

En ce même-temps on publia un Edit de Ceſar Auguſte, pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre. Ce fut le premier dénombrement qui ſe fit, Cyrinus étant Gouverneur de Syrie, *Luc.* 2. ce qui porta enſuite Auguſte à faire une eſpece de Regiſtre des richeſſes de l'Etat, *Tacit. l.* 1. *c.* 11. Ce Gouverneur de Syrie eſt appellé par les Grecs Curenius ou Curinus, par Sulpice, Quirinus ou Quirinius, & il avoit été Conſul ſept ans auparavant, Tacite en parle, *l.* 3. *Ann. c.* 48.

Dans le temps de ce premier dénombrement, Joſeph partit de la ville de Nazareth qui eſt en Galilée, & vint en Judée en la ville de David appellée Bethléem, parcequ'il étoit de la maiſon & de la famille de David, pour ſe faire enregiſtrer avec Marie ſon épouſe qui étoit groſſe, *Luc*, 2. 4. & 5.

CHAPITRE XXVI.

Septiéme âge du monde qui eſt celui de JESUS-CHRIST, *& de l'établiſſement du Chriſtianiſme.*

Deſcription abregée de l'hiſtoire Sacrée & Romaine, depuis la Naiſſance de JESUS-CHRIST juſqu'à ſa Mort.

Ans de la periode Julienne.	Ans du Monde.	Olympiades. 193.	De la fondation de Rome.	Ans du Regne d'Herode.		Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans veritable de J. C	Ans de la correction Julien.	Ans de la guerre d'Auguſte.
4709 *5. 16.	4000	IV.	749	37 Commencé	CONSULS. *Ceſar Auguſte* XI. *ou* XII. Et *L. Cornelius Sulla* II.	5		41	40
					PEndant que Joſeph & Marie étoient à Bethléem, il arriva que le temps auquel Marie devoit accoucher s'accomplit, & elle enfanta JESUS-CHRIST ſon fils premier né, & l'ayant emmailloté, elle le coucha dans une crêche, *Luc.* 2. 6. & 7. ce qui arriva le 25. de Decembre, comme il eſt conſtant par toute la tradition.				
4710					CONS. *Calviſius Sabinus* II.	4	1	42	40
6. 17					Et *L. Paſſienus Rufus* ou *Rufinus.*				41
					L'Enfant au huitiéme jour de ſa naiſſance fut circoncis & appellé JESUS. *Luc*, 2. 21. Peu de temps après des Mages vinrent d'Orient pour l'adorer, *Matth.* 2. 1.				
					Marie quarante jours après ſes couches vint au Temple de Jeruſalem pour préſenter l'Enfant JESUS au Seigneur, & y offrir deux tourterelles ou deux petits de colombes, *Luc*, 2. 24.				
					Enſuite Joſeph ayant été averti en ſonge, prit l'enfant & ſa mere, & ſe retira en Egypte, *Matth.* 2. 13.				
					Mais Herode voulant ſe défaire de cet enfant, fit tuer tous les enfans qui étoient dans Bethléem & en tout le pays d'alentour âgés de deux ans & au deſſous, *Matth.* 2. 16.				
					Enſuite ce Prince étant tombé malade, changea le premier teſtament qu'il avoit fait, & laiſſa ſa couronne à Herode Antipas le dernier de ſes fils, ayant prêté l'oreille aux calomnies d'Antipater contre Archelaüs & Philippe; mais depuis il changea encore la diſpoſition de ſon teſtament, comme on le verra au chapitre ſuivant, & fit Archelaüs ſon heritier, *Joſ.*				
					Judas & Matthias les deux plus habiles interpretes de la Loi, ayant reconnu que la maladie du Roi étoit ſans remede, perſuaderent aux jeunes gens qu'ils inſtruiſoient d'arracher l'aigle d'or qu'Herode avoit fait mettre ſur la grande porte du Temple; mais les auteurs de la conjuration furent brûlés vifs par l'ordre d'Herode, & la Lune s'éclipſa cette nuit là, *Id.* il ſera parlé de cette éclipſe au chapitre ſuivant. Herode cependant traîna encore quelques mois une vie malheureuſe, & mourut enfin miſerablement au mois de Novembre de cette même année.				
		Olymp 194	750						
	4001			37 Fini.					
4711					CONS. *Cn. Cornelius Lentulus.*	3	2	43	41
7. 18.					Et *Mar. Valerius Meſſala, ou Meſſalinus.*				42
					Auſſi-tôt qu'Herodes fut mort, Joſeph ayant été averti retourne dans la terre d'Iſraël; mais ayant appris qu'Archelaüs regnoit en Judée en la place d'Herodes ſon pere, & ayant reçû en ſonge un avertiſſement du Ciel, il ſe retira dans la Galilée, & vint demeurer dans la ville de Nazareth, *Matt.* 2.				
					Archelaüs après avoir rendu les derniers devoirs à ſon pere, & reprimé le ſoulevement du peuple en envoyant des troupes dans le Temple, vint trouver Auguſte pour le prier de confirmer le teſtament de ſon pere, & la donation qu'il lui avoit faite de ſa couronne. En ce même-temps Antipas ſe rendit promtement à Rome, dans l'eſperance de s'élever lui-même ſur le trône.				

*Nota. Les doubles chifres qui ſe trouvent au deſſous de chaque année dans la colonne de la periode Julienne marquent les nombres des Cycles. Le premier deſigne le Cycle ſolaire, & le ſecond le Cycle lunaire. Par exemple 4709. & au deſſous 5. 16. c'eſt-à-dire, qu'en cette année le Cycle ſolaire étoit 5. & le Cycle lunaire 16.

Digitized by Google

Ans de la periode de Jul.	Ans du Monde.	Olympiades.	Fondation de Rome.		Ans av l'Ere Vulg.	Ans veritable de J. C.	Ans de la correction Julien.	Ans d'Auguste.
				Ce fut là qu'Antipater fils de Salomé accusa Archelaüs d'avoir commis des meurtres jusques dans le Temple, & d'avoir usurpé le Royaume sans attendre le consentement de Cesar ; mais Archelaüs fut défendu par Nicolas Damascene, & l'emporta sur son rival, *Josephe.*				
				Cependant les Juifs profitant de l'absence d'Archelaüs, exciterent le jour de la Pentecôte une grande sedition contre Sabinus, qui gouvernoit la Province pour Auguste, *idem.*				
				Theudas, dont il est parlé aux Actes 5. 36. ou Judas fils d'Ezechias chef de voleurs, & qu'Herodes n'avoit soumis qu'avec de grandes peines, ayant ramassé une troupe d'hommes determinés & sans esperance, fait des courses sur les terres du Roi, *idem.*				
		II.	751	Plusieurs autres brigands s'élevent en même-temps en Judée, & prennent le titre de Roi & de Messie. Mais Varus les ayant reprimés, les Ambassadeurs des Juifs partent avec la permission au nombre de cinquante, & lorsqu'ils furent arrivés à Rome, plus de huit cens Juifs qui y étoient établis se joignirent à eux. Les Ambassadeurs, après avoir invectivé contre Herodes & Archelaüs, demandent qu'on change la forme de leur Gouvernement, ensorte qu'ils n'obéissent plus davantage à des Rois, mais qu'incorporés à la Province de Syrie, ils fussent soumis aux Romains, *Josephe.*				
				Auguste de l'avis de son Conseil, auquel se trouva Caius Cesar, ne donna point à la verité à Archelaüs le titre de Roi mais lui ayant cedé la moitié du Royaume de son pere, l'Idumée, la Judée & la Samarie d'où il tiroit tous les ans six cens talens, il l'établit Ethnarque de ces Provinces, & lui promit le Royaume, pourvû qu'il s'en rendît digne. Il donna l'autre moitié à Herodes Antipas, & à Philippe son frere, avec le titre de Tetrarques ; savoir, la Galilée & la Perée avec deux cens talens tous les ans à Herodes, & la Trachonite, la Batanée & l'Auranite avec cent talens tous les ans [illegible]ippe. Saint Luc 3. 1. fait mention de ces Tetrarchies, *Jos[illegible] c. 13.*				
				En ce même temps un certain jeune homme Juif d'origine, & d'une naissance obscure, sur la ressemblance qu'il avoit avec Alexandre fils d'Herode, se vante d'être ce Prince, & dit qu'on l'avoit soustrait lui & Aristobule au supplice auquel ils avoient été condamnés par leur pere ; & après en avoir imposé à tout le monde, il vient à Rome pour demander le Royaume de son pere ; mais il ne put tromper Auguste qui le condamna aux Galeres, *Josephe.*				
				Archelaüs étant retourné en Judée avec la qualité d'Ethnarque depouille de la souveraine Sacrificature Joazare fils de Boëth, ou fils de Simon son fils, sous prétexte qu'il avoit pris part à la sedition, & donne cette dignité à Eleazare frere de de celui qu'il en chasse, *Josephe.*				
4712	4002	III.	[illegible]52	CONS. *Cesar Auguste XII.* ou *XIII.*	2	3	44	42
8. 19.				Et *M. Plautius ou Plautius Silvanus*, auquel *C. Caninius Gallus* est subrogé.				43
				Auguste étant entré dans son treizième Consulat, mene son fils Lucius au Senat, *Suet.* où on lui accorde les mêmes honneurs qu'on avoit accordés trois ans auparavant à son frere Caius. On le voit par les Medailles sur lesquelles sont gravés les Portraits de Caius & de Lucius, avec des boucliers & des piques, & cette Inscription.				
				C. L. fils de Cesar Auguste Consuls, designés Princes de la jeunesse.				
				Ces Princes étoient encore fort jeunes lorsqu'Auguste les admit dans les affaires de la Republique, & les envoya dans les Provinces & dans les armées Romaines, après les avoir désigné Consuls.				
				Auguste relegue dans l'Isle de Pandataire en Campanie sa fille Julie qu'il avoit mariée à Tibere, & qui souilloit son lit par des adulteres, *Dion. Vell. Pater.*				
				Auguste ayant appris que l'Armenie avoit secoué le joug Romain, que Tibere s'étoit retiré à Rhode, & lui-même se sentant peu propre à soutenir la guerre, à cause de son grand âge, il éleve Caius à la Dignité Proconsulaire, & lui fait épouser la fille de M. Lollius, qu'il charge en même temps de l'éducation de sa jeunesse, *Zonare après Dion. Pater. Suet.*				
				Tacite dit que Caius avoit eu pour partage l'Armenie, Velleius, qu'il avoit été envoyé en Syrie, Suetone, qu'il avoit été chargé du soin des affaires d'Orient, & Orose, qu'il avoit été envoyé pour gouverner les Provinces d'Egypte & de Syrie.				
				Caius en passant par la Judée ne voulut point par mépris aller prier au Temple de Jerusalem, ce qu'Auguste loua comme une action de prudence, *Suet. dans* Oct. & après lui Orose *hist. melangée*, & Adon de Vienne qui ajoutent que Caius en revenant d'Egypte, s'étoit contenté de passer sur les frontieres de Palestine.				

Digitized by Google

Ans de la periode Julienne.	Ans du Monde.	Olympiades.	Fondation de Rome.		Ans av. l'Ere Vulg.	Ans veritables de J. C.	Ans de la correction Julien.	Ans d'Auguſte.
4713	4003	IV.	753	Cons. *Coſſus Cornelius Lentulus.*				
9. 1.				Et *L. Calpurnius Piſon.*		4	45	43
				C'eſt ſous ces Conſuls qu'on croit communément que naquit le Sauveur, mais à la fin de l'année, c'eſt-à-dire, le 8. des Calendes de Janvier, ou le 25. de Decembre.				44
		Olymp.			Ans de l'Ere Vulg.			
4714	4004	195	754	Cons. *C. Julius Ceſar fils d'Auguſte.*	1	5	46	44
10. 2.				Et *L. Æmilius Paulus.*				45
				Icy commence l'Ere vulgaire de Jeſus-Chriſt la quatre mille ſept cens quatorziéme de la Période Julienne, & la quarante-ſixiéme de la Correction Julienne.				
4715	4005	II.	755	Cons. *P. Vinicius Nepos.*	2	6	47	45
11. 3.				Et *P. Alfenius Varus.*				46
				Tibere la ſeptiéme année de ſa retraite à Rhode, revient à Rome ſous le Conſulat de P. Vinicius, & dans le temps que Lucius & Caius vivoient encore, *Suet. Vell.* Lucius Ceſar étant parti pour l'Eſpagne par l'ordre d'Auguſte, meurt à Marſeille, dix-huit mois avant la mort de ſon frere Caius, *Suet. Vell. Flor. Tacit.*				
4716	4006	III.	756	Cons. *L. Ælius Lamia.*	3	7	48	46
13. 5. E				Et *M. Servilius Geminus.*				47
				Caius Ceſar meurt en Lycie, *Dion. Vell. Suet.*				
				Auguſte ayant été appellé *Seigneur* par le peuple, non ſeulement ne voulut point de ce nom, mais deffendit encore par un Edit qu'on le lui donnât, *Xiphil. Zonar, Dion. Suet.*				
4717	4007	IV.	757	Cons. *Sext. Ælius Catus.*	4	8	49	47
13. 5. E				Et *Sentius Saturninus.*				48
				A l'occaſion d'un troiſiéme jour intercalaire, qui par la négligence des Prêtres ſe trouvoit de trop, & qui fut omis au mois de Fevrier de cette année, on rétablit le Calendrier Julien dans ſon integrité. Mais Auguſte qui étoit Pontife ordonna que dans la ſuite on intercalât un jour à chaque cinquiéme année en comptant la premiere & la cinquiéme année conformément à la réforme de Ceſar, *Macr. l. 1. des Sat. ch. 14.* & c'eſt ſur cette réforme que dans la ſuite on a fondé la maniere de compter tous les temps, *Solin. ch. 3.* Car depuis elle a été conſtamment ſuivie juſqu'à la réforme qui fut faite par Gregoire XIII. 1579. ans après, c'eſt-à-dire, la 1582e. année de notre Ere.				
				Ælius Catus, & Sentius Saturninus étant Conſuls le cinquieme des Calendes de Juillet, Auguſte adopte Tiber Neron, *Vell. l. 2. ch. 103.* le même jour il adopta M. Agrippa Poſthumus frere de Caius & de Lucius, *Vell. Suet.* Mais craignant que Tibere enflé de ſon élevation ne ſe portât à des nouveautés, avant que de l'adopter, il le contraignit d'adopter Germanicus fils de ſon frere Druſus, quoique Tibere lui-même eût un fils, *Dio. l. 55. Suet. ſur Tib. c. 15. Tac. l. 1. des Ann. c. 3.*				
				Tibere n'eut pas plutôt été adopté qu'Auguſte l'envoya en Allemagne, *Vell.*				
		Olymp.						
4718	4008	196	758	Cons. *L. Valerius Meſſala.*	5	9	50	48
14. 6. D				Et *Cn. Cornelius Cinna* ſurnommé le Grand.				49
				Cette année le 28. Mars, 7. fer. à 4. heures 13. minutes après midi, il y eut à Rome une éclipſe de ſoleil dont Dion a fait mention, *l. 55.*				
4719	4009	II.	759	Cons. *M. Emilius Lepidus.*	6	10	51	49
15. 7. C				Et *C. Arruntius Nepos.*				50
				Tibere paſſa d'Illyrie en Allemagne, parceque les Dalmates s'étoient revoltés ſous la conduite de Bœron, *Dion. l. 55.*				
				Les plus conſiderables d'entre les Juifs ne pouvant plus ſupporter la tyrannie d'Archelaüs, l'accuſent auprés de Ceſar qui le mande à Rome, *Joſ. l. 2. de la guerre, c. 11.*				
4720	4010	III.	760	Cons. *Q. Cecilius Metellus Creticus.*	7	11	52	50
16. 8. B				Et *L. Licinius Nerva.*				51
				Archelaüs la dixiéme année de ſon gouvernement, *Joſ. Ant. l. 18. c. 15.* eſt envoyé en exil à Vienne dans les Gaules, & toute l'étendue de ſon état eſt réduite en Province Romaine, On envoya même en Judée Quirinus qui vendit le Palais d'Archelaüs & fit un dénombrement en Judée & en Syrie l'an 37. depuis la victoire d'Actium, *Joſ.*				
				Alors Joazare ayant été privé du Pontificat, Ananus fils de Sethus, le même qu'Anne beaupere de Caïphe, eſt mis en ſa place, *Joſ. l. 18. c. 3.*				
				Dans le temps de ce dénombrement, le 2. qui fut fait par Quirinus, il s'éleva un autre Judas Galiléen, *Act. 5. 27.* qui entraînoit aprés lui une grande multitude de peuple, diſant que ce dénombrement étoit une pure ſervitude. Cet homme ajoûta aux trois Sectes anciennes des Juifs, des Phariſiens, des Saducéens & des Eſſeniens une quatriéme ſemblable en tout				

Digitized by Google

Ans de la periode Julienne.	Ans du Monde.	Olympiades.	Fondation de Rome.		Ans de l'Ere Vulg.	Ans veritables de J.C	Ans de la correction julien.	Ans d'Auguste.
		196.		à celle des Phariſiens, & diſant de plus qu'il falloit regarder Dieu comme le ſeul ſouverain & le ſeul Seigneur, *Joſ. Ant. l.* 18. *c.* 2. Auguſte ſoupçonnant que Tibere cherchoit à faire durer la guerre en Pannonie y envoye Germanicus ; en même temps il relegue dans l'Iſle de Planaſie ſon petit-fils Agrippa Prince d'un naturel violent & feroce. Germanicus fait la guerre avec beaucoup de bonheur contre les Dalmates, *Dion. l.* 55.				
4721	4011	IV.	761	Cons. *M. Furius Camillus.*	8	12	53	51
17. 9. A G				Et *Sex. Nonius Quintilianus.* Pendant la Pâque de cette année Jeſus-Chriſt âgé de douze ans eſt trouvé dans le Temple aſſis au milieu des Docteurs, les écoutant & les interrogeant, *Luc*, 2. 46. Quirinus après avoir achevé ſon dénombrement, laiſſe Coponius en Judée pour gouverner cette Province ; c'eſt le premier qu'Auguſte y envoya en qualité de Gouverneur, *Joſ.*				52
4722	4012	Olymp. 197	762	Cons. *P. Supplicius Camerinus.*	9	13	54	52
18. 10. F				Et *C. Poppeus Sabinus.* Quintilius Varus ayant été enveloppé par Arminius chef des Allemans eſt défait avec trois legions, & ſe donne lui-même la mort, *Dion.*				53
4723	4013	II.	763	Cons. *Pub. Cornelius Dolabella.*	10	14	55	53
19. 11. E				Et *C. Julius Silanus.* Tibere celebre la Dedicace du Temple de la Concorde à Rome, *Dion.* M. Ambivius eſt le ſecond envoyé en Judée en qualité de Gouverneur, *Joſ.*				54
4724	4014	III.	764	Cons. *M. Emilius Lepidus.*	11	15	56	54
20. 12. D				Et *T. Statilius Taurus.* Les Proconſuls Tibere & Germanicus s'étant rendus en Allemagne font par tout de grands ravages, *Dion. Suet. ſur Tib.*				55
4725	4015	IV.	765	Cons. *Tib. Germanicus Ceſar.*	12	16	57	55
21. 13. C B				Et *C. Fonteius Capito.* Le Sénat & le peuple Romain à la priere d'Auguſte décerne à Tibere le même pouvoir & la même autorité que celle qu'il avoit, ſoit dans toutes les Provinces de l'Empire, ſoit à la tête des armées, *Suet. Vell.* Caius Caligula, fils de Germanicus naît à Antium, *Suet. vie de Caius.*				56
4726	4016	Olymp. 198	766	Cons. *C. Silius Nepos.*	13	17	58	56
22. 14. A				Et *L. Munatius Plancus.* On défere à Auguſte le gouvernement de la Republique pour dix ans ; c'étoit la cinquiéme fois qu'on lui accordoit cet honneur, *Dion.*				57
4727	4017	II.	767	Annius Rufus eſt envoyé en Judée en qualité de troiſiéme Gouverneur de cette Province, *Joſ.* Pendant ſon gouvernement, Cons. *Sex. Pompeius.*	14	18	59	57
23. 15. G				Et *Sex. Apuleius.* Auguſte meurt à Nole dans la même chambre où étoit mort ſon pere Octave, *Tacite*, le 19. jour d'Aouſt qui étoit celui auquel il avoit été élevé au Conſulat pour la premiere fois, *Suet.* S. Maxime Moine & Martyr qui vivoit au milieu du ſeptiéme ſiecle, lui donne cinquante-ſept ans de regne, que nous commençons à compter du temps qu'il eut pour la premiere fois une armée à ſa ſolde : ce qui arriva peu de temps après le meurtre de Ceſar, la dix-neuviéme année de ſon âge, & & par conſequent avant le neuviéme des Calendes d'Octobre, où il entra dans ſa vingtiéme année comme il l'aſſure lui-même dans ſon abregé, & que le porte l'Inſcription d'Ancyre alleguée par Gruter. C'eſt ce que nous avons déja vû au Chapitre vingt-quatriéme ſur l'année 3960. du monde.				
				Ce fut alors que Tibere reçut une nouvelle puiſſance, comme dit Tacite, *Ann. l.* 1. *c.* 6. & qu'il commença d'exercer un pouvoir arbitraire indépendant de toutes ſortes de Loix, tel qu'avoit été celui d'Auguſte. C'eſt pour cela que nous croyons ne devoir commencer à compter les années de l'Empire de Tibere que depuis cette année ; ce que nous examinerons plus au long dans le Chapitre vingt-huitiéme.				Ans de Tibere. 1
				Après la mort d'Auguſte les Legions de Pannonie excitent une furieuſe ſedition ; mais une éclipſe de lune ſurvenue tout à coup, les fait rentrer dans le devoir, *Tacit.* Cette éclipſe fut vûe dans l'horiſon de Paris le vingt-ſeptiéme Septembre, un ſamedy à cinq heures dix minutes après minuit.				
4728	4018	III.	768	Cons. *Druſus Ceſar fils de Tibere.*	15	19	60	1
24. 16. F				Et *L. Norbanus Flaccus.* Valerius Gratus envoyé par Tibere pour gouverner la Judée en la place d'Annius Rufus, gouverne cette Province l'eſpace d'onze ans, *Joſ. l.* 18.				2
4729	4019	IV.	769	Cons. *T. Statilius Siſenna Taurus.*	16	20	61	2
25. 17. E D				Et *L. Scribonius Libon.* Tibere défend par un Edit de ſe faire ſervir à table dans				3

Digitized by Google

Ans de la perio de Julienne.	Ans du Monde.	Olympiade.	Fondation de Rome.		Ans av. l'Ere Vulgaire.	Ans veritables de J. C.	Ans de la correction Julien.	Ans de Tibere.
				des plats d'or maſſifs, & aux hommes de s'habiller d'étoffes de ſoye, *Tacit.* Il fait ſortir de Rome les Mathematiciens, *Dion.* Germanicus bat les Allemans en bataille rangée ; mais en s'en revenant il eſt fort mal traité par un naufrage. Les Parthes remuent en Orient, *Tacit.*				
		Olymp						
4730	4020	199	770	CONS. *C. Cecilius Rufus.*	17	21	62	3
26. 18				Et *L. Pompeius Flaccus.*				4
C				Archelaüs Roi de Capadoce meurt à Rome, & ſon Royaume devient Province Romaine, *Tacit.* Germanicus eſt envoyé en Orient avec une puiſſance extraordinaire, & Cn. Piſon en Syrie comme Gouverneur ordinaire, *idem.*				
4731	4021	II.	771	CONS. *Cl. Tibere Neron, Ceſar Auguſte II.* ou *III.*	18	22	63	4
27. 19.				Et *Germanicus Ceſar II.*				5
B				Germanicus établit Zenon Roi d'Armenie dans la ville d'Artaxate, d'où ce Prince reçoit le nom d'Artaxias. Enſuite Germanicus réduit la Cappadoce en Province Romaine.				
4732	4022	III.	772	CONS. *M. Junius Silanus.*	19	23	64	5
28. 1.				Et *L. Norbanus Balbus Flaccus.*				6
A				Germanicus parcourt l'Egypte & ſe rend en Syrie où il meurt non ſans ſoupçon d'avoir été empoiſonné par Piſon, *Tacit.*				
4733	4023	IV.	773	CONS. *M. Valerius Meſſala.*	20	24	65	6
1. 2.				Et *M. Aurelius Cotta.*				7
G F.				Le corps de Germanicus ayant été apporté à Rome, y cauſe un deuil univerſel. Piſon eſt appellé en jugement ; mais il previent ſa condannation par une mort volontaire, *Tacit. Ann.* 3.				
		Olymp						
4734	4024	200	774	CONS. *C. Tiber. Ceſar Aug. III.* ou *IV.*	21	25	66	7
2. 3.				Et *Druſus Ceſar fils de Tib. II.*				8
B								
4735	4025	II.	775	CON. *C. Sulpitius Galba.*	22	26	67	8
3. 4.				Et *D. Haterius Agrippa.*				9
D								
4736	4026	III.	776	CONS. *C. Aſinius Pollion.*	23	27	68	9
4. 5.				Et *C. Antiſtius Vetus.*				10
C				Valerius Gratus ayant ôté le Souverain Sacerdoce à Ananus ou Anne, y éleve Iſmaël fils de Fabus qu'il en exclut peu de temps après, *Joſ. l. 18. c. 3.*				
4737	4027	IV.	777	CONS. *Sex. Cornelius Cethegus.*	24	28	69	10
5 6.				Et *L. Vitellius Varron.*				11
B A				Iſmaël ayant été dépoſé du Pontificat, Eleazar fils d'Ananus ou Anne y eſt élevé par le même Valerius, *idem. ibid.*				
		Olymp						
4738	4028	201	778	CONS. *Cn. Lentulus Iſauricus.*	25	29	70	11
6. 7.				Et *M. Aſinius Agrippa.*				12
G				Valerius ayant ôté le Pontificat à Eleazar un an après le lui avoir donné, y éleve Simon fils de Camith, *Joſeph.*				
4739	4029	II.	779	CONS. *Cn. Cornelius Lentulus Getulicus.*	26	30	71	12
7. 8.				Et *C. Calviſius Sabinus.*				13
F				Simon eut à peine été un an dans cette Dignité, que Gratus lui donne pour ſucceſſeur Joſephe ſurnommé Caiaphe ou Caïphe gendre d'Anne. Enfin après tous ces changemens de Pontifes qui ſe faiſoient tous les ans, Gratus quitta la Judée qu'il avoit gouvernée l'eſpace d'onze ans, & revint à Rome, *Joſephe, l. 18. c. 3.* Tibere ſe retire en Campanie, & ne revient plus à Rome, *Tacit. Ann.* 4. Ponce Pilate vient gouverner la Judée après Gratus, *Joſephe.* Philon (dans ſon ambaſſade à Caius) entre les crimes qu'il lui reproche, met les jugemens vendus, les rapines, les outrages, les ravages, les tourmens, une infinité de perſonnes miſes à mort ſans avoir été condannées, & enfin les cruautés les plus affreuſes, &c.				
4740	4030	III.	780	CONS. *M. Licinius Craſſus.*	27	31	72	13
8 9				Et *L. Calpurnius Piſon.*				14
E				Un certain Atilius voulut donner des jeux à Fidene, mais ſon amphitheatre conſtruit peu ſolidement étant manqué tout d'un coup, il y eut dans cet accident cinquante mille hommes eſtropiés ou écraſés. Rome fut enſuite deſolée par un grand incendie ; mais la generoſité dont Tibere uſa en cette occaſion rendit ce malheur plus ſupportable, *Tacit. Ann.* 4.				
4741	4031	IV.	781	CONS. *Appius Junius Silanus.*	28	32	73	14
9 10.				Et *Silius Nerva.*				15
D C				Cette année qui étoit la quinziéme de l'Empire de Tibere Ceſar, à compter depuis la mort d'Auguſte, Jean commença à batiſer & à prêcher la penitence. *Luc*, 3. ce qui paroît être arrivé vers le dix-neuviéme d'Octobre, comme on le verra au chapitre vingt-huit.				
		Olymp.						
4742	4032	202	782	CONS. *C. Rubellius Geminus.*	29	33	74	15
10. 11.				Et *C. Faſius Geminus.*				16
B				On place communement en cette année le Batême de JESUS				

Digitized by Google

Ans de la perio de Jul	Ans du Monde.	Olympiades.	Fondation d. Rome.		Ans de l'Ere Vulg.	Ans veritables de J. C.	Ans de la correction Julien.	Ans de Tibere.
				CHRIST. Plusieurs Peres ont même crû qu'elle avoit été aussi celle de sa mort, comme nous le verrons au chapitre 32. Livie mere de Tibere meurt âgée de quatre-vingt six ans; il y avoit déja long-temps que ce Prince la regardoit de mauvais œil, *Tacit.*				
4743 11.12 A	4033	II.	783	CONS. *M. Vinitius Quartinus.* Et *C. Cassius Longinus.*	30	34	75	16 17
				Il y avoit déja un an & quelques mois que Jean prêchoit, *qu'il achevoit sa course*, *Act.* 13. & que tout le peuple venoit en foule à son batême, *Luc.* 3. & c'est alors & cette même année que nous croyons que JESUS-CHRIST vint le trouver de Nazareth, & qu'il reçut de lui le batême, *Luc.* 3. *Matth.* 3. 13. *& Marc.* 1. 9. ce qui arriva le sixiéme de Janvier, comme il paroît par une tradition constante, & que nous le montrerons au ch. 28. Ce fut en cette année que JESUS-CHRIST celebra la premiere Pâque de son ministere, *Jean* 2. 13. & c'est où commence la premiere année de la soixante-dixiéme & derniere semaine de Daniel, en laquelle l'alliance fut confirmée avec plusieurs, *Dan.* 9. 27. *Matth.* 26. 28.				
4744 12.13. G	4034	III.	784	CONS. *Cl. Tiber. Neron Cesar Aug.* IV. ou V. Et *Elius Sejan.*	31	35	76	17 18
				Sejan après être parvenu au plus haut point d'élevation par la faveur de Tibere, est mis à mort sur les lettres que ce Prince écrit au Senat, *Dion. l.* 58. Seconde Pâque de JESUS-CHRIST, *Jean* 5. 1. & 4. 35. où commence la seconde année de la soixante-dixiéme semaine de Daniel.				
4745 13.14. F E	4035	IV.	785	CONS. *C. Domitius Ahenobarbus.* Et *A. Vitellius.*	32	36	77	18 19
				Troisiéme Pâque de JESUS CHRIST, *Jean* 6. 4. où commence la troisiéme année de la soixante-dixiéme semaine de Daniel.				
		Olymp.						
4746 14.15. D	4036	203	786	CONS. *Serv. Sulpitius Galba.* Et *L. Cornelius Sulla.*	33	37	78	19 20
				Quatriéme & derniere Pâque de JESUS-CHRIST pendant laquelle il fut immolé au commencement de la quatriéme année, ou au milieu de la derniere semaine de Daniel, *Dan* 9 27. ce qui arriva un Vendredi troisiéme d'Avril; ensorte que JESUS-CHRIST est ressuscité un Dimanche cinquiéme jour du même mois, comme nous le verrons plus bas & plus au long.				

CHAPITRE XXVII.

Preuves de ce que nous avons avancé touchant les années de la Naissance, du Batême, & de la Mort de JESUS-CHRIST: *Et premierement de la veritable année de la naissance & de la mort du grand Herode.*

PUISQUE nous sommes enfin arrivés au septiéme âge du monde, & que nous avons fixé à certaines années la naissance, le batême & la mort de JESUS-CHRIST, il faut dans la varieté infinie de sentimens qu'il y a là dessus, appuyer sur des preuves solides ce que nous avons avancé.

Premierement comme la mort d'Herode sert d'époque à l'année de la naissance de JESUS-CHRIST, puisque selon l'Ecriture, JESUS-CHRIST est né du temps du regne de ce Prince, *Matth.* 2. 1. il faut d'abord examiner le temps de sa mort.

Herode est mort, dit Josephe après avoir regné trente-quatre ans depuis qu'il eut fait mourir Antigone, & trente-sept depuis que les Romains lui eurent accordé la permission de regner, *Antiq.* 17. *c.* 10. *&* 1. *de la Guerre, ch. dernier.* Or Herode fut salué Roi par les Romains vers l'Automne de la sixiéme année Julienne, la 4674. de la Periode Julienne; ce qui est constant parmi tous les Savans, & trois ans après en la neuviéme année Julienne, il devint maître des affaires par la mort d'Antigone, ce que Josephe lui même assure.

Il faut donc compter depuis cette neuviéme année Julienne, trente-quatre ans ou trente-sept depuis la sixiéme, dont la derniere commence la quarante-deuxiéme de l'année Julienne, la 4710. de la Periode, si le premier terme est renfermé dans la somme, ou le rejetter sur l'année suivante, si on l'en exclut. Mais l'éclipse de Lune que Josephe assure être arrivée lorsqu'Herode étoit à l'extremité, prouve que sa mort doit être placée en cette quarante-deuxiéme année Julienne: *Matthias*, dit Josephe, *qui avoit été l'auteur de la sédition & ses complices, furent brûlés vifs par l'ordre d'Herode, & cette même nuit il y eut une éclipse de Lune: cependant la maladie du Roi s'augmenta, Dieu appesantissant sa main sur lui pour le punir de sa mé hancetè, &c. Ant. l.* 17. *c.* 8. *ou* 9. En effet la Lune s'éclipsa cette année le treize de Mars environ trois heures avant le lever du Soleil, comme il paroît par le calcul astronomique. Les Tables de Paris mettent la veritable pleine Lune au troisiéme Mars à deux heures 45′. après minuit à Jerusalem, le Soleil se trouvoit précisément au 20. degré 23. minutes des Poissons. L'éclipse commença à 1. heure 14′. & finit à 4. heures 9′. elle dura 2 heures 47′. & elle fut de près de six doigts, ainsi comme le remarque fort bien le P. Petau, cette éclipse s'accorde parfaitement avec la narration de Josephe.

On prouve encore la même chose par l'histoire des successeurs d'Herode. Car Archelaüs après la mort de son pere fut établi Ethnarque par Auguste; mais au commencement de la dixiéme année de son gouvernement, ayant été accusé devant Cesar par les principaux d'entre les Juifs, il fut relegué à Vienne ville des Gaules au-delà des Alpes, *Joseph. ant. l.* 17. *ch. dernier, & 2. de la Guerre.* 6. ce qui arriva sur la fin de l'année que M. Emilius Lepidus & L. Aruntius étoient Consuls, comme le remarque Dion. *l.* 55. Ce Consulat tombe dans la 51. année Julienne, comme on l'a vû au *ch.* 26. Si donc de 51. années on en ôte 9. (car la dixiéme commence à la retraite d'Archelaüs) on aura la 42. année Julienne qui fut celle de la mort d'Herode, & la premiere du regne d'Archelaüs.

Cela

Digitized by Google

Cela eſt encore confirmé par ce qu'aſſure le même Hiſtorien, que Quirinus fut alors envoyé en Judée par Auguſte, pour vendre le Palais d'Archelaüs, & qu'il s'acquitta de cette commiſſion *la trente-ſeptiéme année depuis la victoire remportée ſur Antoine à Actium*, *Antiq.* 18. 3. Car cette victoire fut remportée ſous le Conſulat d'Auguſte pour la troiſiéme fois, & de Meſſala Corvinus le deuxiéme Septembre, c'eſt à-dire, à la fin de la 4683e. année de la periode Julienne, la quinziéme de la correction Julienne. Si donc à 37. on ajoute 15. on aura la cinquante-deuxiéme année Julienne qui concourt avec la dixiéme d'Archelaüs. Et ſi l'on ôte encore 10. de 52. il reſtera encore la quarante-deuxiéme année en laquelle on doit placer la mort d'Herodes, & le commencement du regne d'Archelaüs.

On peut encore prouver la même choſe par les années de Philippe le Tetrarque qui, comme nous l'allons voir, eut une partie du Royaume de ſon pere. Car ce Philippe mourut la vingtiéme année du regne de Tibere, après une Tetrarchie de 37. ans, *Joſeph. l.* 18. *c.* 6. Or Tibere commença à regner l'année Julienne 59. le quatorziéme des Calendes de Septembre. Ainſi la vingtiéme année de ce Prince tombera à la ſoixante-dix-neuviéme Julienne. Nous avons dit que Philippe a gouverné l'eſpace de 37. ans. Si donc des 79. années on en ôte ces 37. il reſtera 42. & cette quarante-deuxiéme eſt celle en laquelle eſt mort Herodes, & en laquelle Philippe fut établi Tetrarque par le teſtament de ce Prince.

On peut voir dans Decker, Kepler, Petau & les autres, d'autres preuves de cette nature, qui nous permettent à peine de douter de l'année de la mort d'Herodes, determinée par tant de caracteres hiſtoriques & aſtronomiques.

Or le jour de ſa mort eſt fixé au ſeptiéme du mois de Ciſleu, c'eſt-à-dire, vers le ſecond de notre mois de Novembre, dont les Juifs font une fête ; parceque ce fut en ce jour que *mourut Herodes qui ne pouvoit ſouffrir les gens de bien*, comme Liveleius & Uſſerius l'ont remarqué ſur le Livre *du jeûne des Juifs*.

Et certainement on a bien de la peine à croire ceux qui placent ſa mort vers la fête de Pâque de cette quarante-deuxiéme année : car il eſt conſtant qu'entre cette lune qui ſouffrit éclipſe, & cette autre qui fut celle de Pâque, il n'y eut qu'un ſeul mois d'intervale. Or comment un ſi petit eſpace a-t-il pu ſuffire à une infinité d'évenemens rapportés par Joſephe ? En effet, Herodes ne mourut point auſſitôt après cette éclipſe, mais dans l'eſperance de pouvoir guerir de cette maladie, il eut recours aux Medecins ; & étant allé au-delà du Jourdain, il y prit les eaux chaudes de Callirhoé, *Joſeph. Ant.* 17.

Les Medecins, pour reparer le deffaut de la chaleur naturelle, le firent mettre dans un tonneau plein d'huile, où il fut ſur le point d'expirer ; mais ayant été excité par le cri de ſes confidens, il reprit ſes eſprits, & revint à Jericho, *ibid.* ce que nous croyons pouvoir être arrivé vers la fin de l'été.

Ce fut là qu'ayant raſſemblé de toutes parts les principaux des Juifs par un Edit menaçant, il les fit enfermer dans l'Hippodrome, ordonnant en même-temps à Salome ſa ſœur, & à ſon mari Alexas, qu'auſſitôt qu'il auroit les yeux fermés ils euſſent ſoin de les faire maſſacrer par ſes ſoldats, pour empêcher le peuple de ſe réjouir de ſa mort, en lui procurant un ſi juſte ſujet de pleurs & de deuil, *Ibid.* Ce que nous plaçons au commencement de l'automne.

Cependant il reçut des lettres de Rome qui lui donnerent tout pouvoir contre Antipater ſon fils, ce qui contribua un peu à le ſoulager. Mais bientôt après ſes douleurs ayant recommencé avec plus de violence, il voulut ſe percer lui-même d'un couteau. Le bruit s'en étant répandu, Antipater croyant déja que ſon pere expiroit, engagea celui qui le gardoit à lui ôter ſes fers. Mais le Roi l'ayant appris ſe frappa la tête de colere, & s'étant relevé ſur ſon coude, il ordonna qu'Antipater fût mis à mort, *ibid.*

Ayant enſuite changé de volonté, il changea auſſi ſon teſtament : car au lieu que par ſon premier teſtament, il avoit fait Antipas l'heritier de ſa couronne, par ce ſecond il l'établit ſeulement Tetrarque de Galilée & de Perée, & donna le Royaume à Archelaüs. Il donna à Philippe ſon fils, avec titre de Tetrarchie, la Gaulonite, la Trachonite, la Batanée, & la Paneade, *ibid.*

Herodes ayant ainſi reglé les choſes, mourut cinq jours après qu'il eut fait mourir Antipater, Et Salome avant que la mort du Roi fût divulguée, fit ſortir de l'Hippodrome les Juifs qui y étoient renfermés, diſant qu'Herodes lui même l'ordonnoit ainſi *ibid.*

Je ne crois pas qu'on puiſſe nous faire un crime, ſi nous donnons à tous ces évenemens un eſpace de deux mois, & qu'ainſi nous placions la mort d'Herodes à la fin de Novembre, comme nous l'avons rapporté plus haut après l'Auteur du livre du jeûne.

La mort du Roi ayant été publiée & toutes les troupes aſſemblées, on lut le teſtament du défunt en preſence des ſoldats, & Archelaüs fut ſalué Roi, *Ant. l.* 17. *c.* 10.

Enſuite on travailla aux préparatifs des funerailles, & Archelaüs eut ſoin qu'elles ſe fiſſent avec toute la magnificence imaginable, *ibid.* Or il eſt évident que tout cela n'a pû ſe faire en peu de jours.

Le corps fut porté à la Forteresſe d'Herodium, éloignée de Jericho de deux cens ſtades ; on ne faiſoit que huit ſtades par jour, *l.* 1. *de la guerre*, *& Ant.* 17. 10. Il étoit porté ſur une litiere d'or enrichie de diverſes pierres prétieuſes, & couverte d'uue étoffe de pourpre, *ibid.* enſorte qu'il eſt naturel de croire qu'une grande partie de l'hyver fut employée à faire ces préparatifs.

Archelaüs étant de retour à Jeruſalem après cette pompe funebre, pleura ſon pere pendant ſept jours ſelon la coutume. Il donna enſuite un feſtin au peuple, & s'étant avancé vers le Temple, il fut ſalué par tout où il paſſoit avec des réjouiſſances & des acclamations publiques, *ibid.* Ainſi juſque-là l'on voit une ville où tout eſt paiſible & tranquille, quoiqu'elle eût en elle des ſemences de troubles & de diviſions.

Archelaüs étant monté ſur la tribune parla au peuple avec beaucoup de bonté, leur faiſant des promeſſes magnifiques. Et après avoir achevé le Sacrifice, il fit un grand feſtin à ſes amis, *ibid.*

Les Juifs, ainſi qu'il eſt ordinaire à la multitude, redoubloient leurs louanges à meſure qu'Archelaüs leur témoignoit plus de bonté, & lui demandoient diverſes graces. Quelques-uns même le prierent de mettre en liberté le grand nombre de ceux qu'Herodes avoit mis dans les fers, & il ne leur refuſoit rien, *ibid.*

Quelques-uns cependant qui ne cherchoient que le trouble s'étant attroupés, regrettoient Matthias & ſes compagnons qu'Herodes avoit fait mourir, & dont alors ils n'avoient pû pleurer la mort, parcequ'ils craignoient Herode. Ce qui fait voir que la mort des premiers qu'on joint avec l'éclipſe dont nous avons parlé plus haut, doit être diſtinguée de ce deuil des Juifs, & ainſi ſeparée de leur ſoulevement.

Alors ils accablerent le défunt Roi de reproches, & demanderent la mort de quelques-uns de ſes amis, *ibid.*

Archelaüs eſſaya long-temps de les appaiſer, mais inutilement ; la choſe fut pouſſée ſi loin, que ce Prince ayant fait marcher toutes ſes troupes contre les ſéditieux, vers la fête de Pâque, il y eut trois mille hommes de tués au-tour du Temple, *ibid.*

Il paroît donc que la Pâque dont il s'agit ici, n'eſt point celle qui ſuivit l'éclipſe de lune dont nous venons de parler ci-deſſus, mais celle de l'année ſuivante qui étoit la quarante-troiſiéme année Julienne, la 4711. de la periode Julienne, & qu'ainſi la mort d'Herodes n'a pû préceder la Pâque de la quarante-deuxiéme année Julienne, ni ſe rencontrer avec celle de la quarante troiſiéme année, mais qu'elle ſe rencontra entre l'une & l'autre Pâque. Enſorte qu'on doit abſolument ajoûter foi à ceux qui placent cette mort au mois de Ciſleu, ou de Novembre.

Quant à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, les Egliſes d'Orient & d'Occident ſe ſont toujours accordées entr'elles à la placer au vingt-cinquiéme de Decembre.

Comme donc la naiſſance de Jeſus-Chriſt a precedé neceſſairement la mort d'Herodes, il eſt évident qu'on ne peut la placer plus tard qu'à la fin de la quarante-uniéme année Julienne, la quarantiéme d'Auguſte (depuis que ce dernier eut levé une armée à ſes dépens) l'an 4709. de la periode Julienne ; & ſelon notre calcul l'an 4000. de la création du monde commencé à l'automne précedent. Enſorte que la vraie année de la naiſſance de Jeſus-Chriſt précede l'Ere vulgaire de quatre ans entiers, ſurquoi nous nous trouvons d'accord avec les plus fameux Chronologiſtes Decker, Petau, Buchere, Uſſerius & même les Annales des Anciens

Digitized by Google

dans S. Epiphane, *Herес.* 51. auſſi-bien qu'avec l'ancien Chronologiſte qui vivoit il y a 1400. ans, comme le rapporte Tyrin, qui établit le même ſentiment dans ſa Chronique, & l'appuye, de l'autorité de pluſieurs Auteurs, proteſtant, *que cette opinion s'accorde parfaitement avec tous les Hiſtoriens & Chronologiſtes ſacrés & prophanes; ce qu'on ne peut dire*, ajoûte-t-il, *des autres opinions.* Il dit même, *que preſque tout le monde l'embraſſeroit*, ſans la difficulté tirée de la quinziéme année de Tibere, en laquelle il croit qu'il faut placer le Batême de Jeſus-Chriſt; ce qui cependant n'eſt point rapporté par l'Evangeliſte, qui aſſure ſeulement que cette année S. Jean commença à exercer ſon miniſtere; mais nous examinerons ce point dans la ſuite avec plus d'exactitude.

De tout cela, il eſt aiſé de reconnoître que Jeſus-Chriſt reſta en Egypte pendant près d'un an, puiſqu'auſſi-tôt après la Purification, c'eſt-à-dire, au mois de Février de la quarante-deuxiéme année Julienne, il paroît s'être retiré en Egypte, & n'en être revenu qu'à la fin de cette même année, ou au commencement de la ſuivante. *Il y demeura juſqu'à la mort d'Herodes*, dit l'Evangeliſte ſaint Math. 2. 15. *& Herodes étant mort; un Ange du Seigneur apparut à Joſeph en Egypte pendant qu'il dormoit, & lui dit: Levez-vous, prenez l'Enfant & ſa Mere & retournez dans le pays d'Iſraël*, v. 19. & 20. Ce qui du moins paroît être arrivé avant qu'Archelaüs allât à Rome; puiſqu'il eſt dit: Que *Joſeph ſe retira en Galilée, parcequ'il avoit entendu dire qu'Archelaüs regnoit en Judée en la place de ſon pere Herodes:* Car ce commencement du regne d'Archelaüs fut rempli de cruauté & de ſéditions.

CHAPITRE XXVIII.

Du Batême de JESUS-CHRIST, *de la prédication de ſaint Jean, & du commencement de l'Empire de Tibere.*

APRÉS avoir établi l'année & le jour de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, il nous reſte à examiner l'année de ſon Batême, ſurquoi nous avons deux choſes à conſiderer: 1°. le commencement de la predication de ſaint Jean-Batiſte: 2°. le temps auquel Jeſus-Chriſt le vint trouver.

L'Evangeliſte place le commencement du miniſtere de ſaint Jean à la quinziéme année de l'Empire de Tibere Ceſar. Ainſi il eſt à propos de dire d'abord quelque choſe du commencement de cet Empire, afin qu'on puiſſe voir en quel temps tombe cette quinziéme année.

Juſqu'à preſent c'étoit une choſe generalement reçue, que Tibere après la mort d'Auguſte avoit été élevé à l'Empire. Or perſonne ne doute qu'Auguſte ne ſoit mort le dix-neuviéme d'Aouſt de la cinquante-neuviéme année Julienne, la 4727. de la Periode Julienne. Mais dans le ſiecle paſſé quelques nouveaux Chronologiſtes, entre leſquels ſont Herwart, Antoine Capelle, & Uſſerius, contre l'opinion commune, ont avancé de quelques années le commencement du regne de Tibere. Uſſerius, par exemple, l'a reculé de deux ans entiers, & voici les principaux preuves dont il ſe ſert pour appuyer ſon opinion.

Qu'avant la mort d'Auguſte, Tibere avoit reçu le pouvoir Proconſulaire en faveur d'une loi donnée par les Conſuls, qui lui permettoit de gouverner les Provinces avec Auguſte, & de travailler au Cens de concert avec lui, comme le diſent Suetone, ch. 21. & Velleius l. 2. ch. 121. De plus, qu'Auguſte étant déja vieux avoit recommandé par un écrit Germanicus au Senat, & le Senat à Tibere comme étant déja declaré Empereur, ainſi que le rapporte Dion, *l.* 59. Que Tibere avoit alors confié le ſoin de la ville à L. Piſon qui avoit fait la debauche durant deux jours chez Tibere déja Empereur, comme le dit Pline, *l.* 14. *ch. dern.* ce fut dans la vingtiéme année de cette Prefecture, comme l'aſſure Tacite, *Ann. l.* 6. *c.* 11. que mourut Piſon, ſous le Conſulat de Domitius Enobarbus, & d'A. Vitellius, c'eſt-à-dire, la trente-deuxiéme année de l'Ere Chrétienne. En ſorte que l'on compte le commencement de Tibere de la douziéme année au moins de la même Ere, deux ans avant la mort d'Auguſte.

Mais quoique nous avouions que Tibere avoit déja reçu auparavant pluſieurs marques de la puiſſance ſouveraine, elles ſont telles neanmoins que d'autres les ont poſſedées ſans avoir été élevés à l'Empire. Et perſonne ne prouvera jamais, comme Uſſerius l'avoue lui-même, que Tibere ait eu l'*Autocratie* ou la puiſſance abſolue avant la mort d'Auguſte, d'où l'on conclud qu'on ne doit compter les années de ſon Empire, que depuis la mort d'Auguſte.

Et certainement ſi Tibere eut déja poſſedé du vivant d'Auguſte l'Empire ou la puiſſance abſolue, pourquoi Livie auroit-elle eu tant de ſoin de cacher la mort d'Auguſte *juſqu'à l'arrivée de Tibere?* ou pourquoi lorſqu'il étoit déja dans Rome *le bruit ſe répandit-il en même temps & qu'Auguſte étoit mort, & que Neron étoit maître de l'Empire*, comme le rapporte Tacite, *Ann. l.* 1. *ch.* 5. ſi ces deux choſes ſont arrivées en differens temps? Bien plus, pourquoi le même Hiſtorien, en parlant de la mort du jeune Agrippa, dit-il que *ce fut le premier crime par lequel Tibere ſignala ſon nouvel Empire*, ſi on ne place pas là le commencement du regne de ce Prince? Pourquoi les Conſuls commencerent-ils alors pour la premiere fois *à prêter leurs ſermens à Tibere?* ibid. c. 7. Et pourquoi propoſa-t-on *de renouveller tous les ans les ſermens au nom de Tibere?* ch. 8. Pourquoi enfin Tibere refuſa-t-il l'Empire par un diſcours plein d'obſcurité & d'ambiguité, *ch.* 11. s'il le poſſedoit déja? Pourquoi dit-il, *que l'eſprit ſeul du divin Auguſte étoit capable de ſoutenir un ſi grand poids*, s'il partageoit également avec lui le gouvernement de l'Empire? Surquoi il faut entendre Suetone: *Après la mort d'Auguſte*, dit cet Hiſtorien, *Tibere reçut enfin l'Empire comme s'il y eût été contraint, & en ſe plaignant qu'on le réduiſoit dans une miſerable & onereuſe ſervitude.* Et Velleius dit, l. 2: *Il y eut dans Rome une ligue commune du Senat & du peuple contre Tibere, pour le contraindre d'accepter l'Empire de ſon pere.* D'où l'on void aſſez combien il eſt faux que Tibere eut déja été élevé à l'Empire.

Spartien confirme ce ſentiment en parlant de M. Aurele Antonin le Philoſophe, & de L. Verus: car il dit, qu'*ils furent les premiers qui gouvernerent enſemble la Republique, & qui furent appellés Auguſtes.* Ce qu'on juſtifie encore par les Inſcriptions & les Medailles où Tibere juſqu'à ſa ſeiziéme année de Tribunat, qui fut celle de la mort d'Auguſte, eſt appellé *fils d'Auguſte*, & depuis *Auguſte.*

D'ailleurs le peu d'accord qu'il y a parmi ceux qui font regner Tibere du vivant même d'Auguſte, fait aſſez voir que c'eſt une opinion qui n'a aucun fondement certain, puiſque les uns lui donnent deux ans de regne avant la mort d'Auguſte, les autres trois, & d'autres enfin quatre: & qu'ils s'embaraſſent peu de troubler & de mutiler ainſi les Faſtes, contre la loi reſpectable de l'antiquité, pour les ajuſter à leurs calculs. Si l'on admet une fois cette liberté d'imaginer des Syſtêmes, les Hiſtoires les plus claires & les meilleurs Auteurs ne ſeront point à couvert, puiſque la verité elle-même a de la peine à ſe ſoutenir contre cette licence; outre qu'il eſt ridicule de croire que l'Evangeliſte ait donné une époque à l'Empire de Tibere, qui n'a été connue aux hommes que dix-ſept ſiecles après, & dont la découverte n'eſt dûe qu'aux nouvelles lumieres de ces Auteurs.

Ainſi il paroît qu'on a toujours eu raiſon de placer avec tout le monde le commencement de Tibere à la mort d'Auguſte, & que c'eſt en vain qu'on voudroit donner une autre époque à cette quinziéme année rapportée par ſaint Luc.

Si donc, comme nous l'avons dit, Auguſte eſt mort le 19. d'Aouſt de la cinquante-neuviéme année Julienne, & de l'Ere vulgaire 14. Il s'enſuit que la quinziéme année de Tibere priſe dans toute ſa préciſion, commence de même au mois d'Aouſt de l'année Julienne ſoixante-treize, & la vingt-huitiéme de l'Ere vulgaire; en quoi nous ne differons point du calcul de ceux qui veulent que l'Evangeliſte ait compté les années de Tibere à la maniere des Juifs, c'eſt-à-dire, en les faiſant commencer au mois de Niſan precedent: car cette quinziéme année ainſi priſe au mois de Niſan de l'année Julienne ſoixante-treize, s'étendra juſqu'au mois de Niſan de l'année ſoixante-quatorze.

Quant à ſaint Jean, il eſt trés-probable qu'il commença

Digitized by Google

d'exercer ſon miniſtere le jour le plus convenable à ſes vûes, c'eſt-à-dire, le 10. du ſeptiéme mois, qui répond au dix-neuf de notre mois d'Octobre ; car c'étoit un jour *de pénitence*, joint à un jeûne ſolennel pendant lequel celui qui n'affligeoit point ſon ame devoit être retranché du peuple : un jour *d'expiation* auquel le ſouverain Pontife entroit ſeul dans le Saint des Saints pour expier les pechés du peuple par le ſang des victimes ; & enfin c'étoit en ce jour qu'il étoit ordonné de ſonner *de la trompette* dans toute la terre d'Iſraël pour commencer le Jubilé, *Levit.* 25. 9.

Pour ce qui eſt du Batême de Jeſus-Chriſt, il eſt conſtant par toute la tradition des ſaints Peres, que ce fut au ſixiéme de Janvier. C'eſt ce que l'Egliſe reconnoît & chante en ce jour que les anciens ont appellé *Theophanie*, principalement parce que dans le batême de Jeſus-Chriſt la trés-ſainte Trinité voulut ſe manifeſter aux hommes d'une maniere ſenſible.

Mais l'Ecriture ne declare point ſi cela arriva au mois de Janvier qui ſuivit le commencement de la prédication de ſaint Jean, ou ſi ce fut à celui de la deuxiéme année, & c'eſt pour ce dernier ſentiment que nous nous déclarons. Car les paroles de ſaint Paul paroiſſent inſinuer que la miſſion de ſaint Jean ne fut pas de peu de durée, mais qu'il prêcha long-tems avant que Jeſus-Chriſt ſe manifeſtât au monde, *Act.* 13. 25. *Et lorſque Jean achevoit ſa courſe, il diſoit : Qui croyez-vous que je ſois. Je ne ſuis point celui que vous penſez, mais il en vient un autre après moi*, &c. ce que l'on peut encore conjecturer par les paroles de l'Archange Gabriel à Zacharie à l'occaſion de la naiſſance de ſaint Jean : *qu'il réuniroit les cœurs des peres avec leurs enfans, & qu'il rappelleroit les déſobéiſſans à la prudence des juſtes pour preparer au Seigneur un peuple parfait* ou *inſtruit*, *Luc*, 1. 17. Certainement ſaint Jean avoit beſoin d'un long eſpace de temps pour préparer ainſi Iſraël à recevoir le Chriſt. Car comment celui qui *demeura dans le deſert juſqu'au jour qu'il devoit paroître devant le peuple d'Iſraël, & qui n'avoit fait aucun miracle* : comment dis-je pouvoit-il tout d'un coup acquerir une ſi grande autorité ſur les peuples *juſqu'à leur faire croire qu'il étoit peut-être le Chriſt ?* Luc. 3. 15. bien plus, la ſeule narration de l'Evangeliſte montre aſſez évidemment qu'il y a eu un long intervale entre la vocation de ſaint Jean & le batême de Jeſus-Chriſt, & même que Jeſus-Chriſt ne vint point trouver ſaint Jean que *tout le peuple n'eût reçu le batême*, Luc, 3. 21. *Or il arriva que tout le peuple ayant reçu le batême, &* JESUS *ayant été auſſi batiſé, le Saint-Eſprit deſcendit ſur lui, & on entendit une voix du ciel* par laquelle le Pere le faiſoit connoître aux hommes.

Ajoûtez encore que le temps de la mort de Jeſus Chriſt nous marque aſſez évidemment l'année de ſon batême, puiſque, comme on le prouvera dans la ſuite, on ne doit point trop éloigner la prédication de Jeſus-Chriſt de ſon batême, ni lui donner plus de quatre Pâques ; enſorteque nous croyons qu'on ne peut fixer ſa mort autrement qu'en l'aſſignant à la trente-troiſiéme année de l'Ere vulgaire, ce qui ſera prouvé dans la ſuite.

Ainſi nous croyons que Jeſus-Chriſt a été batiſé la 75. année Julienne, la 16. de l'Empire de Tibere, & la 30. de l'Ere vulgaire. Jeſus-Chriſt ayant 33. ans accomplis, & entrant dans la trente-quatriéme année.

En vain nous objecteroit-on cet endroit de ſaint Luc, 3. 23. qui en parlant du batême de Jeſus-Chriſt s'exprime ainſi, *&* JESUS *avoit environ trente ans* ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα, ἀρχόμενος. Car premierement ce mot ἀρχόμενος *commençant* ne doit point ſe rapporter à l'année de l'âge de Jeſus-Chriſt, mais au miniſtere du Sauveur qui commençoit alors à ſe manifeſter au monde, & à remplir les fonctions de Meſſie, comme l'ont remarqué autrefois ſaint Juſtin *dans ſon Dialogue avec Tryphon* ; Origene, Euthyme, Bede & les autres, en quoi ils ſont ſuivis de preſque tous les gens ſavans, & certainement on pardonneroit avec peine à une perſonne qui diroit εἰμὶ ἀρχόμενος ἐτῶν τριάκοντα *je ſuis commençant trente ans*, au-lieu de dire ἄρχομαι εἶναι ἐτῶν τριάκοντα *je commence à avoir trente ans*, ou ἄρχομαι τοῦ ἔτους τριακοστοῦ, *je commence la trentiéme année*, & ſaint Luc lui-même montre aſſez ce qu'il vouloit dire, dans un autre endroit où parlant de la vie publique de Jeſus-Chriſt & de ſon miniſtere il emploie la même expreſſion *commençant*, dit-il, *au batême de Jean* ; ce qui peut même ſervir de réponſe à ceux qui veulent que Jeſus-Chriſt depuis ſon batême ait encore vêcu quelques années dans la retraite, ainſi que *le* prétendent Uſſerius & Salien que nous ne ſuivons pas en ce point.

Enfin pour ce qui regarde cette trentiéme année marquée ici, on ſait aſſez que c'eſt la coûtume de ceux qui ſe ſervent de nombres ronds, d'omettre quelques années ; ce qui a été principalement obſervé par les Auteurs ſacrés, comme nous l'apprend ſaint Auguſtin, queſt. 47. ſur l'Exode. *L'Ecriture*, dit ce ſaint Docteur, *dans la ſupputation des temps a coutume de négliger les petits nombres qui manquent au total, ou qui l'excedent.* C'eſt ainſi qu'aujourd'hui nous ne comptons que 70. Diſciples de Jeſus-Chriſt & 70. Interpretes des Livres ſacrés, quoique réellement les uns & les autres ayent été au nombre de 72. C'eſt ainſi qu'à Rome on appeloit le College des *Centumvirs*, quoique ce Tribunal fût compoſé de 105. Juges, ſavoir trois de chaque Tribu qui étoient au nombre de 35. C'eſt ainſi enfin que dans tous les anciens Breviaires que j'ai pû voir, il eſt dit que ſaint Auguſtin reçut le batême la trentiéme année de ſon âge, ou comme portent quelques-uns, vers la trentiéme, quoiqu'il eût véritablement trente-trois ans accomplis, comme il le dit lui-même *l.* 19. *des Confeſſ. ch.* 11. *n.* 3. ce que nous pouvons croire avec fondement, avoir été obſervé par l'Evangeliſte dans ce nombre de trente, puiſqu'il n'a point dit ſimplement que Jeſus-Chriſt *eût trente ans* lorſqu'il vint recevoir le baptême, mais *environ trente ans* ; & ce qui paroîtra encore plus ſurprenant, Tertulien cet homme d'un eſprit pénetrant & ſi profond dans la connoiſſance de la Theologie, a cru pouvoir s'éloigner de trois années, mais priſes autrement, de cette ſomme du nombre rond, lorſqu'il a dit que Jeſus-Chriſt avoit été batiſé la douziéme année de Tibere. Nous expliquerons plus bas c. 40. les raiſons qu'il a eues d'embraſſer cette opinion.

Et certainement perſonne ne peut nier que cette expreſſion ὡσεὶ *quaſi* n'ait toujours laiſſé par elle-même la liberté de l'interpretation ; car autrement il ſeroit inutile de la faire entrer dans le diſcours. C'eſt ainſi qu'on lit dans ſaint Matth. 17. & dans ſaint Marc, 9. que Jeſus-Chriſt fut transfiguré *ſix jours après* ſon entretien avec ſes diſciples. Cependant ſaint Luc dit que cela arriva *environ huit jours après ces paroles*, tant il eſt vrai que cette particule ὡσεὶ *quaſi* n'indique point les nombres pris preciſément en eux-mêmes.

Ainſi telle étant par tout la force de cette particule, il eſt hors de doute que quand elle ſe trouve jointe avec les nombres ronds, ſon principal uſage eſt de leur donner plus d'étendue, d'où il paroît trés-vrai-ſemblable qu'en cet endroit, ſaint Luc a moins prétendu définir preciſément l'année veritable de l'âge de Jeſus-Chriſt que la dixaine dont Jeſus-Chriſt étoit pour lors peu éloigné ; en quoi il paroît n'avoir eu en vûe par ce triple nombre d'années que d'indiquer le myſtere de la trés ſainte Trinité qui ſe fait remarquer principalement dans ce Sacrement ; & peut-être eſt-il arrivé par la même raiſon que Jeſus-Chriſt a voulu être batiſé non ſeulement après trois dixaines, mais encore après trois années de ſurplus, c'eſt-à-dire, en la trente-troiſiéme de ſon âge.

Car quant à ce que quelques-uns ont avancé que cette particule *quaſi, comme*, étoit là pour le *Caph* que les Hebreux appellent *de verité*, comme on lit dans ſaint Jean ch. 1. *Sa gloire comme du Fils unique du Pere*, & qu'ainſi elle marque ici préciſément la trentiéme année, c'eſt une choſe qu'on aura de la peine à perſuader. Car les Grecs expriment ce *Caph* par la particule ὡς ... δόξαν ὡς μονογενοῦς, & ici au-contraire on lit ὡσεὶ, & non ὡς ; ce qui étant ajoûté à un nombre ou à une meſure, donne comme nous avons vû, une entiere liberté de l'étendre ou de la diminuer.

Ainſi il eſt évident qu'on ne peut rien conclure de ce paſſage de ſaint Luc par rapport à l'âge de Jeſus-Chriſt, en ſorte que l'unique parti qui nous reſte eſt de chercher, non ſa naiſſance par l'année de ſon batême, mais plutôt l'année de ſon batême par ſa naiſſance même, ſa prédication & ſa mort ; c'eſt cependant ce qui a preſque impoſé aux anciens, qui joignant ſans heſiter la trentiéme année de Jeſus-Chriſt avec la quinziéme de l'empire de Tibere ne s'appercevoient pas que par-là la naiſſance de Jeſus-Chriſt ſe trouvoit rejettée long-temps après la mort d'Herodes, quoiqu'il ſoit certain par l'Evangeliſte que *Jeſus-Chriſt eſt né au temps du Roi Herodes.*

Mais en cela ils ſont fort excuſables. Il ne ſe trouve rien de certain là-deſſus dans les Auteurs du premier ſiecle,

Digitized by Google

Car ceux qui avoient vû JESUS-CHRIST ou les Apôtres, croyant qu'il étoit peu utile de conſerver ces ſortes de faits à la poſterité, s'occupoient plus à faire qu'à écrire; ainſi ceux qui dans la ſuite s'appliquerent à écrire, voyant le Royaume des Juifs détruit, & la Judée aſſujettie aux Romains, penſerent peu aux années d'Herodes, & crurent qu'il ſuffiſoit de rapporter tout aux années des Romains, perſonne ne les avertiſſant des contradictions qui ſe rencontroient dans l'hiſtoire, quoique ſaint Auguſtin nous avertiſſe de rechercher du moins ce qui peut contribuer à nous faire connoître les années de la vie de JESUS-CHRIST, *l. 2. de la doctr. chrét. ch.* 28.

CHAPITRE XXIX.

Des années du Miniſtere, & de la mort de JESUS-CHRIST.

C'EST une choſe conſtante dès les premiers ſiecles, que JESUS-CHRIST a employé trois années entieres à ſa prédication & à ſon miniſtere, & qu'ainſi il a celebré quatre Pâques; car Euſebe dans ſa Chronique grecque dit expreſſément que *l'Evangile de S. Jean montre évidemment que le temps de la prédication de* JESUS-CHRIST *a été de de trois ans*; ce qui eſt auſſi confirmé par la Chronique d'Alexandrie, où il faut remarquer que ceux qui ſur l'ancienne & conſtante tradition de l'Egliſe ont placé le batême de Jeſus-Chriſt au 6. de Janvier, ne ſe ſont pas bornés à donner au miniſtere de Jeſus-Chriſt un eſpace de trois ans ſeulement, puiſque le même Euſebe, *hiſt. l. 1. c.* 10. lui donne encore une partie de la quatriéme année, lorſque par la ſucceſſion des Pontifes il veut prouver *que Jeſus-Chriſt n'a pas employé quatre années entieres à ſa prédication*, ce qui a fait dire à Bede ſur l'opinion vulgaire des fideles & de l'Egliſe, *que Jeſus-Chriſt avoit prêché l'eſpace de trois ans & demi depuis ſon batême, comme le marque ſaint Jean dans ſon Evangile, en faiſant mention du retour de la Pâque.*

Et certainement c'eſt trop reſſerrer les actions de Jeſus-Chriſt que de les renfermer dans l'eſpace d'une ou même de deux années, comme c'eſt les étendre plus qu'il ne faut que d'admettre quatre ou cinq Pâques.

Car il paroît que la premiere Pâque du miniſtere de Jeſus-Chriſt eſt celle que décrit ſaint Jean *ch. 2. v.* 12. pendant laquelle Jeſus-Chriſt chaſſa les vendeurs du Temple.

La ſeconde eſt celle dont parle le même Evangeliſte *c.* 5. pendant laquelle il guérit un malade de trente-huit ans; car en cet endroit par *le jour de la fête* ſaint Irenée dit qu'*il faut entendre la Pâque*, *l. 2. contre les hereſ. c.* 39. *nov. edit.* 22. *n.* 3. auſſi bien qu'Euſebe, *l.* 8. *de la Demonſtr.* Saint Jerôme, Theodoret *ſur le chap.* 9. *de Dan.* & Rupert *ſur le ch.* 2. *de ſaint Jean*, en quoi ils ſont ſuivis par Toſtat, Paul de Middelbourg, Salmeron, Tolet, Pererius, Mariana, Gagneus, Baronius, Salien, les deux Janſenius, & une infité d'autres; ce qui paroîtra même par le ſeul texte de l'Evangile à quiconque voudra comparer enſemble les endroits de ſaint Matthieu, 21. 1. de ſaint Marc, 14. 2. & 15. 6. de ſaint Luc, 23. 17. & de ſaint Jean, 6. 4.

Ainſi la troiſiéme Pâque ſera celle qui eſt marquée au ch. 6. de ſaint Jean, pendant laquelle Jeſus-Chriſt raſſaſia cinq mille hommes avec cinq pains.

Et la quatriéme enfin, celle pendant laquelle il fut mis à mort, & conſomma ſon ſacrifice, *Matth. 26. Marc*, 14. *Luc*, 22. *& Jean*, 13.

Quant à la mort de Jeſus-Chriſt, on ne peut guere la placer autrement qu'en la 78. année Julienne, la 33. de l'Ere Vulgaire, & la 4746. de la Periode Julienne; car Jeſus-Chriſt, ſelon le témoignage même de l'Ecriture, immola la Pâque avec ſes diſciples le ſoir du 14. de la Lune du premier mois, Ferie 5. & ſa mort qui arriva le lendemain tomba dans la 6. Ferie, ſelon la foi ancienne & conſtante de toute l'Egliſe: car que *Jeſus Chriſt ait été mis en Croix le 15. de la Lune, Ferie 6.* comme Bede l'aſſuroit autrefois, *& qu'il ſoit reſſuſcité d'entre les morts le premier jour de la ſemaine; c'eſt-à dire, le Dimanche, c'eſt ce qu'aucun catholique ne peut revoquer en doute.* L. de la connoiſſ. des Temps, chap. 45.

Or de toutes les années ſur leſquelles on pourroit conteſter, c'eſt-à-dire, depuis la 76. Julienne juſqu'à la 80. on n'en trouvera aucune autre que celle dont nous avons parlé, dont la premiere ou même la ſeconde Lune, (afin qu'on n'allegue pas que les fruits n'étoient pas murs) pût être pleine en cette 5. ou 6. Ferie, quelques raiſons qu'on puiſſe alleguer. Cela eſt démontré clairement à ceux qui ſavent ſe ſervir du calcul aſtronomique, & prouvé auſſi par la Table ſuivante, dans laquelle on trouve deux nouvelles Lunes propoſées pour chacune des années ſur leſquelles on pourroit conteſter, & dont la moyenne ou aſtronomique eſt au mois de Niſan. Je dis la moyenne; car comme la Lune parcourt le Zodiaque dans une progreſſion inégale, & que tantôt elle s'avance plus vîte, & tantôt plus lentement, les Aſtronomes ont choiſi entre ces intervales inégaux un mouvement mediocre, qu'ils ont appellé moyen, & qu'ils ont établi uniforme. L'on a auſſi marqué dans cette Table les Feries, ſelon l'uſage Romain, qui commencent au milieu de la nuit, auſquelles on a joint les Feries rangées à la maniere des Juifs, c'eſt-à-dire, qui commencent au ſoir: d'où il arrive que la Neomenie qui tombe dans une certaine Ferie ſelon l'uſage Romain, tombe quelquefois dans la ſuivante ſelon l'uſage des Juifs, ce que nous avons cru devoir mettre ici pour ôter tout lieu au doute ou à l'erreur.

Ans de la Per. Julien.	Ere vulgaire.	Correction Julienne.	Sicle Solaire.	Mois.	Jours.	Heures.	Minutes.	Feries Romaines.	Feries Juives.
4744	XXXI.	76	XII.	Mars.	XII.	6	48″ 51‴	II.	II.
				Avril.	X.	19	32 55	III.	IV.
4745	XXXII.	77	XIII.	Mars.	XXX.	4	21 34	I.	I.
				Avril	XXVIII.	17	5 38	II.	II.
4746	XXXIII.	78	XIV.	Mars.	XIX.	13	10 14	V.	V.
				Avril.	XVIII.	1	54 18	VII.	VII.
4747	XXXIV.	79	XV.	Mars.	VIII.	21	58 53	II.	III.
				Avril.	VII.	10	42 53	IV.	IV.
4748	XXXV.	80	XVI.	Mars.	XXVII.	19	31 35	I.	II.
				Avril.	XXVI.	8	15 39	III.	III.

Or cette année qui étoit la 78. Julienne, & la 33. de l'Ere Vulgaire, la vraie nouvelle Lune commença à Jeruſalem, ſelon les Tables aſtronomiques de Paris, le 19. Mars après midi, la 5. de nos Feries, & ainſi elle ne fût pleine que le 2. d'Avril, même Ferie 5. ſur le ſoir; car la Lune parcourt la moitié de ſon cercle depuis ſa conjonction juſqu'à ſon oppoſition en 14. jours 18. heures 22′. 2″. ce qui même ſatisferoit les moins habiles, ſi l'on aimoit mieux dire que les Juifs obſervoient les Lunes, non par un veritable calcul, mais par leurs phaſes ou leurs apparences: car comme après au moins 27. heures & demie de nouvelle Lune, il y a comme une phaſe neceſſaire, ainſi que les Juifs l'enſeignent dans leurs commentaires: ſi le premier jour de cette Lune eſt arrivé ſelon eux le 20. de notre Mars, le 14. de cette même Lune a dû tomber au 2. d'Avril vers le ſoir. Or l'Agneau a dû être immolé entre deux Vêpres; c'eſt-à-dire, durant cette nuit, qui terminoit le 14. jour, & qui ouvroit le 15. qui fut la nuit, pendant laquelle après

Digitized by Google

la premiere Pâque immolée en Egypte, les premiers nés des Egyptiens furent mis à mort, & les enfans d'Iſraël délivrés, comme on le voit clairement, *Exod.* 12. *& Nomb.* 3.

Ainſi Jeſus-Chriſt comme très-exact obſervateur de la Loi, qu'il n'étoit point venu violer, mais accomplir, a celebré la Pâque préciſément au temps marqué, c'eſt-à-dire, vers le ſoir du 14. de la Lune. Si ce fut le même jour que les Juifs, c'eſt une grande queſtion parmi les Savans; mais comme elle n'a aucun rapport à la Chronologie, nous ne la traiterons point. Jeſus-Chriſt eſt certainement mort le 15. de la Lune, Ferie 6. & le 3. d'Avril, & la 33. année de l'Ere chrétienne, & la 19. de l'empire de Tibere, comme nous avons dit. Et afin de joindre en cela l'autorité à la raiſon, nous avons pour garans de cette opinion Toſtat, Paul de Burgos, Lucidus, Pererius, Harville, Scaliger, Temporarius, Calviſius, Uſſerius, Salien, & une infinité d'autres, & parmi les anciens, Euſebe & ſaint Jerôme, comme on le verra dans la ſuite.

Aprés donc avoir établi l'année de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & celle de ſa mort par des preuves qu'il n'eſt pas facile d'ébranler, il paroît qu'on doit conclure qu'il n'a pas vécu 33. ans, comme le prétendent la plûpart des Auteurs du moyen âge, & les zelés défenſeurs de l'Ere Vulgaire, ſans parler des autres opinions que nous examinerons au ch. 32. mais qu'il a vécu 36. ans, 3. mois, 9. jours, & 15. heures; ſavoir depuis le milieu de la nuit qui commençoit le 25. de Decembre de la 41. année Julienne juſqu'au 3. d'Avril de la 78. année Julienne, la 9. heure aprés midi, ſelon les Juifs, & la 3. ſelon nous: ce qui ne paroît pas être arrivé ſans quelque myſtere, enſorte que dans les années (tant de la vie de Jeſus-Chriſt que de l'Ere Vulgaire, & de l'année Julienne) dans les mois, dans les jours, dans la Lune, les Feries & les heures priſes à notre maniere & à celle des Juifs, la très-ſainte Trinité eſt marquée par les nombres ternaires, ou nés de ternaires, myſtere que Jeſus-Chriſt a toujours voulu retracer dans toutes ſes actions: & même, ce qu'il y a encore de plus admirable, le nombre des ſemaines d'années de Daniel, qui s'accorde avec la mort de Jeſus-Chriſt, eſt formé du nombre 3. puiſque Jeſus-Chriſt eſt mort dans les 3 années de la derniere ſemaine abſolument achevées, & la 486. de tout le nombre, accomplie dans l'année DU MILIEU de cette derniere SEMAINE, laquelle année étoit elle-même entre deux fois trois autres années, comme nous le montrerons bientôt; & enfin pour dernier caractere Jeſus-Chriſt voulut reſſuſciter le troiſiéme jour après ſa mort.

CHAPITRE XXX.

On confirme encore l'année de la mort de JESUS-CHRIST *par les ſoixante-dix ſemaines de Daniel, & par l'éclypſe ſurprenante du Soleil, qui arriva pendant que* JESUS-CHRIST *étoit attaché à la Croix.*

LA verité de notre calcul paroît encore en ce qu'il eſt appuyé ſur des preuves ſurnaturelles: car il s'accorde tout-à-fait avec le témoignage éclatant & prophetique de Daniel touchant le Meſſie, & avec cette éclipſe du ſoleil, qui arriva à la mort de Jeſus-Chriſt; de ſorte que la lumiere ſort de ces tenebres mêmes. Nous parlerons d'abord de la prophetie de Daniel.

Ce ſaint Prophete vers la fin de la premiere année de Darius le Mede, à compter depuis le renverſement de la Monarchie de Babylone, connoiſſant par les écrits du Prophete Jeremie, que les 70. années de la captivité alloient bientôt s'accomplir, après avoir préſenté à Dieu des prieres très-ardentes, & lui avoir fait un aveu de ſes pechés & de ceux du peuple, lui demanda la délivrance que Dieu étoit ſur le point d'accorder. C'étoit l'année du monde 3767. & la 537. avant Jeſus-Chriſt, comme il paroît par les tables que nous avons données ci deſſus. L'Ange Gabriel apparut tout-à-coup à Daniel, & non ſeulement il l'éclaircit ſur ce qu'il lui demandoit, il lui donna encore cet admirable Prophetie des ſoixante-dix ſemaines, & lui fit connoître cette liberté ſpirituelle que l'Egliſe devoit acquerir par la mort du Meſſie. *Soyez donc attentif*, dit l'Ange à Daniel, *à ce que je vais vous dire, & comprenez cette viſion. Dieu a abregé & fixé les temps à ſoixante-dix ſemaines en faveur de votre peuple & de votre ville ſainte, afin que ſes prévarications ſoient abolies, que le peché trouve ſa fin, que l'iniquité ſoit effacée, que la juſtice éternelle vienne ſur la terre, que les viſions & les Prophéties ſoient accomplies, & que le Saint des Saints ſoit oint de l'huile ſacrée. Sachez donc ceci, & gravez le dans votre eſprit. Depuis l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jeruſalem juſqu'au Chriſt Chef de mon peuple, il y aura ſept ſemaines & ſoixante-deux ſemaines, & les places & les murailles de la ville ſeront bâties de nouveau parmi les temps facheux & difficiles. Et après ſoixante-deux ſemaines le Chriſt ſera mis à mort; & le peuple qui le doit renoncer ne ſera point ſon peuple. Un peuple avec ſon Chef qui doit venir, détruira la ville & le Sanctuaire: elle finira par une ruine entiere, & la déſolation qui lui a été prédite arrivera après la fin de la guerre. Il confirmera ſon alliance avec pluſieurs dans une ſemaine, & à la moitié de la ſemaine les Hoſties & les Sacrifices ſeront abolis, l'abomination de la déſolation ſera dans le Temple, & la déſolation durera juſqu'à la conſommation & juſqu'à la fin.* Dan. 9. 23. & ſuivans.

Les Juifs eux-mêmes ne nient point l'autorité de ces paroles de l'Ange Gabriel. Elles contiennent une Prophetie bien claire de la venue du Meſſie & de la ruine de Jeruſalem. Enſorte que le même Ange qui devoit un jour venir annoncer l'Incarnation de Jeſus-Chriſt à une Vierge, étoit pluſieurs ſiecles auparavant le Heraut qui publioit ce grand myſtere. D'ailleurs il eſt certain que tout ce qui eſt dit ici du Chriſt, fut accompli avant la ruine de Jeruſalem, puiſque dans cette Prophetie la déſolation de cette ville n'eſt marquée qu'après la mort de Jeſus-Chriſt.

Or d'entendre ainſi par des ſemaines, des ſemaines d'années, c'eſt une choſe uſitée parmi les Hebreux, & qui même à preſent eſt aſſez ordinaire aux Talmudiſtes, ainſi quand il eſt parlé de ſemaines de jours, ils ont coutume d'ajoûter le nom *de jours*. Or ces ſoixante-dix ſemaines ſont quatre cens quatre-vingt-dix ans; mais l'Ange aſſure qu'elles doivent être abregées, & ajoûte que depuis l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jeruſalem, il y aura ſept ſemaines & ſoixante-deux ſemaines, c'eſt-à-dire, ſoixante-neuf, ce qu'il partage ainſi à la maniere des Hebreux qui ont coutume de couper un nombre parfait. On en voit un exemple dans Ezechiel, 45. 12. 20. ſiecles 25. ſiecles, & quinze ſiecles ſont la mine.

Quant à ce qu'il dit, *depuis l'ordre qui ſera donné*, cela s'entend de l'Edit donné par Cyrus pour le retour des Juifs, & le recouvrement de leur liberté. Et ainſi ſoixante-neuf ſemaines après cet Edit accordé, Jeſus-Chriſt devoit mourir au milieu de la ſoixante-dixiéme ſemaine; enſorte que depuis la publication de cet Edit, juſqu'à Jeſus-Chriſt Chef du peuple, il devoit y avoir quatre cens quatre-vingt-trois années entieres, & quatre cens quatre-vingt-ſix juſqu'à ſa mort arrivée dans le cours de la quatre cens quatre vingt-ſeptiéme année, qui eſt au milieu de cette derniere, ou ſoixante-dixiéme ſemaine.

Il faut donc examiner quel eſt cet Edit, car il s'en trouve quatre dans l'Ecriture; celui de Cyrus, un autre de Darius fils d'Hyſtaſpe, & le troiſiéme & le quatriéme d'Artaxercès. Mais les Edits de Cyrus & de Darius ſont pour relever le Temple, & non pour rebâtir la ville. Quant au premier d'Artaxercès qui fut donné à Eſdras la ſeptiéme année du regne de ce Prince, il regarde le Temple & les Sacrifices, comme on le lit dans Eſdras, 1. 7. Ainſi il faut l'entendre du dernier Edit du même Prince, accordé pour le rétabliſſement de la ville & des murailles. Or Artaxercès le donna la vingtiéme de ſon Empire au mois de Niſan, comme on le voit dans Nehemie, 2. 1.

Or on trouve entre les Rois de Perſe depuis Darius, trois Prince du nom d'Artaxercès; ſavoir, Longue-main, Mnemon & Ochus. Quant à Mnemon, il monta ſur le trône l'an 4310. de la Periode Julienne, & 404. avant Jeſus-Chriſt; ainſi la vingtiéme année de ſon regne tombera en 4329. de la Periode Julienne, ce qui ne s'accorderoit pas avec le temps de la vie de Nehemie l'un de ceux qui ſous

Digitized by Google

Cyrus étoient déja retournés à Jeruſalem avec Zorobabel, 1. *Eſdras*, 2. 2. l'an de la Periode Julienne 4178. Bien plus, ſi à l'année 4310. dans laquelle, comme nous l'avons déja dit, tombe la vingtiéme d'Artaxercès, on ajoûte 486. qui eſt le nombre d'années écoulées depuis l'Edit donné juſqu'à la mort de Jeſus-Chriſt, il en réſultera le nombre de 4814. lequel conduit juſqu'à l'année trente-uniéme depuis la ruine Jeruſalem, avant lequel temps on ne peut nier que Jeſus-Chriſt ait ſouffert, à moins qu'on ne veuille anéantir toute l'autorité de cette Prophetie. Ainſi Nehemie ne parle point de cet Artaxercès, & encore moins d'Ochus ſon fils : Il eſt donc évident que c'eſt d'Artaxercès Longue-main petit-fils de Darius Hyſtaſpes ; qui, comme nous l'avons dit plus haut, monta ſur le trône l'an 4241. de la Periode Julienne ; de ſorte que la vingtiéme année de ſon regne tombe dans la quatre mille deux cens ſoixantiéme de la Periode Julienne, & dans la trois mille cinq cens cinquantiéme du monde ſuivant notre calcul. Si donc à ces nombres déja donnés l'on ajoûte les ſoixante-deux ſemaines d'années, c'eſt-à-dire, quatre cens quatre-vingt-trois années, on aura la quatre mille trente-troiſiéme année du monde, & la quatre mille ſept cens quarante-troiſiéme de la Periode Julienne, qui, comme nous l'avons montré, eſt celle du Batême de Jeſus-Chriſt, lequel dès lors commença à exercer la fonction de Chef du peuple.

Mais parceque cet Edit d'Artaxercès accordé à Nehemie, 2. *Eſd.* 2. fut publié au mois de Niſan, il faut auſſi placer au même mois de Niſan de cette année, c'eſt-à-dire, à la premiere Pâque que Jeſus-Chriſt celebra après ſon batême, *Jean* 2. le commencement de la premiere & derniere ſemaine dans laquelle *l'alliance a été confirmée avec pluſieurs*, lorſque Jeſus-Chriſt après ſon batême étoit preſqu'encore comme un ſimple particulier & connu de peu de perſonnes. Or Jeſus-Chriſt notre Pâque ayant mis fin à tous les ſacrifices de la loi qui n'étoient établis que pour le figurer, fut immolé au commencement de la quatriéme année, ou au milieu de la derniere ſemaine, comme l'Ange l'avoit prédit ; & ainſi cette quatriéme année concourt avec la ſoixante & dix-huitiéme année Julienne, la 4746. de la Période Julienne, & la 33. de l'Ere vulgaire, avec leſquelles s'accorde le temps de la mort de Jeſus-Chriſt ; ainſi que nous l'avons déja prouvé.

Je crois avoir montré ſuffiſamment l'accord parfait de la prophetie de Daniel avec notre calcul, nous ſatisferons dans la ſuite aux objections qu'on pourroit former contre notre ſyſteme. Maintenant je viens à l'Eclipſe de ſoleil arrivée au temps de la Paſſion de Jeſus-Chriſt. Car comme les Evangeliſtes aſſurent que *depuis la ſixiéme heure du jour juſqu'à la neuviéme toute la terre fut couverte de tenebres* : *Les Auteurs prophanes*, pour me ſervir des termes de la Chronique d'Alexandrie, *ont auſſi remarqué cette année, & ont affirmé comme une choſe très-certaine, qu'il y avoit eu un tremblement de terre. Entre ces Auteurs ſe trouve particulierement Phlegon qui a fait un Traité des Olympiades, voici ce qu'il dit dans le treiziéme Livre. La quatriéme année de la deux cent deuxiéme Olympiade, il y eut une éclipſe de ſoleil la plus grande qu'on ait jamais vûe juſqu'alors : Car la nuit fut ſi grande à la ſixiéme heure du jour, que les étoiles parurent au ciel ; & il y eut même aux environs de la Bithynie un grand tremblement de terre. Voilà ce que rapporte Phlegon qui ſavoit que cette éclipſe de ſoleil étoit contre les regles ordinaires, & tout à fait extraordinaire.* Or ce Phlegon étoit un affranchi d'Adrien dont Onuphre eſtimoit le témoignage en cette rencontre autant que celui d'aucun autre après les Evangeliſtes. On trouve auſſi dans Euſebe & dans la Chronique d'Euſebe par S. Jerôme, les paroles de Phlegon. S. Jerôme à la verité rapporte cela à la dix-huitiéme année de Tibere. Mais comme il eſt d'accord avec Euſebe pour l'année de l'Olympiade, on peut croire qu'il s'eſt gliſſé quelque faute dans les nombres, & qu'il eſt parfaitement d'accord avec la Chronique d'Alexandrie dans laquelle ces faits ſont placés à la 19. année de Tibere, & à la quatriéme année de la deux cens deuxiéme Olympiade. Et bien plus Pontac Evêque de Bazas dans ſon Euſebe, dit qu'il a trouvé dans quelques manuſcrits la dix-neuviéme année de Tibere en marge de ces paroles de Phlegon dans la Chronique latine d'Euſebe ; & Anaſtaſe le Bibliothecaire dans ſa Chronologie, en rapportant les propres paroles d'Euſebe touchant la mort de Jeſus-Chriſt, lit non la dix-huitiéme année, mais la dix-neuviéme de Tibere, comme le remarque le même Pontac : & Suarès, Mariana Scaliger, Calviſius & les autres diſent tous qu'il faut lire ainſi dans Euſebe ; & certes Euſebe lui-même dans ſa Chronique Grecque fait remonter le commencement de Tibere, à la deuxiéme année de la cent quatre vingt-huitiéme Olympiade depuis lequel juſqu'à la fin il ſe trouve dix-neuf ans ; ce qui fait que dans la même Chronique Grecque, lorſqu'il eſt parlé de la mort de Jeſus-Chriſt on lit ainſi. *Au temps de la Paſſion on comptoit la dix-neuviéme année du regne de Tibere, auquel temps le ſoleil s'éclipſa comme nous l'avons trouvé rapporté dans d'autres hiſtoires grecques, &c.* par où l'on voit que tout paroît abſolument ſe rapporter à cette année.

Mais au reſte Phlegon n'eſt pas le ſeul qui ait parlé de cette éclipſe extraordinaire de ſoleil comme l'inſinuent aſſez Euſebe & la Chronique d'Alexandrie qui l'un & l'autre portent au pluriel : *les Auteurs prophanes.* Car Thallus loué par Jule Africain en avoit auſſi parlé auſſi bien que pluſieurs autres comme il paroît. Origene à la verité *l.* 2. n'oppoſe à Celſe que Phlegon ; mais ſaint Lucien Martyr dans ſes Actes rapportés par Rufin allegue en témoignage generalement les Annales des nations. *Conſultez*, leur dit-il, *vos Annales, & vous y trouverez que du temps de Pilate pendant que Jeſus-Chriſt étoit élevé en croix, le ſoleil diſparut pour faire place à la nuit* ; & avant lui Tertulien dans ſon Apologetique ch. 21. dit : *On vit à l'inſtant le jour diſparoître en plein midi, on crut que c'étoit une éclipſe, & ceux qui n'ont pas ſu que ce prodige devoit arriver à la mort de Jeſus-Chriſt ne pouvant comprendre la raiſon de ce Phenomene, ont nié qu'il fût arrivé ; mais vos Faſtes en font foi dans vos archives.*

CHAPITRE XXXI.

On répond à quelques objections que forment ceux qui ſoutiennent que l'Edit dont parle Daniel, doit être attribué à Artaxercès Mnemon.

QUELQUES Critiques prétendent pouvoir rapporter à Artaxercès Mnemon l'Edit dont nous venons de parler, & voici comme ils prétendent le prouver. Nehemie diſent-ils, qui l'obtint ne vint à Jeruſalem qu'après l'entiere conſtruction du Temple qui, comme on le voit par l'Ecriture ſainte, fut achevé ſous Darius. Or il paroît certain que ce Darius eſt celui que les Auteurs prophanes ont appellé Nothus, ou le batard, en ce que dans Eſdras ch. 4. Artaxercès eſt nommé Roi des Perſes avant ce Darius, quoique cependant aucun ne ſoit appellé de ce nom avant Darius fils d'Hyſtaſpes. Car voici ces Rois de Perſes rapportés dans leur ordre.

Cyrus.
Cambyſes,
Le Mage,
Darius Hyſtaſpes,
Xercès,
Artaxercès Longue-main,
Xercès II.
Sogdien,
Darius Nothus,
Artaxercès Mnemon, ou d'heureuſe mémoire.

Mais ils ne tirent pas grand avantage de cet argument. Car comme perſonne, pour peu qu'il ſoit verſé dans l'Ecriture, ne doute que le nom d'Aſſuerus & d'Artaxercès n'ait été commun à pluſieurs Princes, par la ſeule lecture du chapitre 4. d'Eſdras, il eſt évident qu'en cet endroit par le nom d'Artaxercès on ne doit point entendre Artaxercès Longue-main.

Car Eſdras dit, 1. Que *pendant tout le regne de Cyrus* les ennemis du peuple de Dieu voyant ce Prince occupé à la guerre des Maſſagetes, corrompirent par argent les Miniſtres du Roi, & traverſerent les deſſeins des Juifs *juſqu'au regne de Darius Roi des Perſes.* Qui donc ne voit pas que Darius dont il eſt parlé ici eſt le premier de ce

Digitized by Google

nom? Car s'il y eût déja eu pluſieurs Princes de ce nom, l'Ecriture ſainte eût diſtingué celui-ci des autres par quelque ſurnom. Enſuite Eſdras détaillant ce qu'il n'avoit dit d'abord qu'en général, dit qu'au commencement du regne d'Aſſuerus les ennemis des Juifs qui ſous Cyrus s'étoient contentés de traverſer ſourdement leurs deſſeins, les avoient attaqués par des accuſations ouvertes, & qu'enfin aprés ſa mort ils avoient écrit à Artaxercès. Il paroît donc que dans ce récit il eſt parlé de trois Rois de Perſe qui ſe ſuccedent immediatement. Que l'Aſſuerus eſt Cambyſes fils & ſucceſſeur de Cyrus, & qu'Artaxercès eſt Oropaſte le Mage, ou comme le nomme Cteſias Tanyoxarcès, qui par les changemens arrivés inſenſiblement à ſon nom a pû facilement être appellé Artoxarcès ou Artaxercès. Ce Prince qui ne ſongeoit qu'à s'affermir ſur le trône, récrivit d'une maniere favorable à ces Gouverneurs de Provinces, leur accordant tout ce qu'ils lui avoient demandé, ne cherchant en tout cela qu'à gagner leur bienveillance, comme font ordinairement les nouveaux Princes. C'eſt auſſi ce qu'on voit aſſez par Herodote *l. 3. ch. 67.* Mais ce Prince étant venu à mourir au bout de quelque temps, les Juifs animés par les exhortations des Prophetes Aggée & Zacharie, recommencerent à bâtir, & ayant été accuſés de nouveau auprés d'autres Gouverneurs que Darius avoit envoyés dans ces Provinces, ils deffendirent tellement leur cauſe, que toute l'affaire ayant été renvoyée à Darius fils d'Hyſtaſpes, ils obtinrent enfin par un nouvel Edit la confirmation du premier.

On voit donc ici quatre Rois, Cyrus, Cambyſes qui eſt le même qu'Aſſuerus, Tanyoxarcès Artaxercès ou & Darius fils d'Hyſtaspes. Que ſi Eſdras en cet endroit a fait mentionde Darius le bâtard & d'Artaxercès Longue-main pourquoi n'a-t-il pas du moins donné une legere idée de l'état des affaires des Juifs ſous Xercès & ſous les trois autres qui ſont entre ce dernier & Cyrus? Car ſi ceux-ci ont auſſi arrêté les travaux, pourquoi ne ſont-ils pas nommés également? ſi même ils ont été favorables à l'ouvrage, il y avoit plus lieu de les nommer.

Depeur qu'on ne ſoit pas aſſez frappé des argumens négatifs, je demande ſi le Temple fut bâti ſous Darius Nothus qui commença à regner la premiere année de la quatre-vingt-neuviéme Olympiade; c'eſt-à-dire, l'an du monde 3581. il ſera donc reſté enſeveli ſous ſes ruines l'eſpace de 115. ans depuis l'Edit de Cyrus. Car on compte tout autant depuis la premiere année de Cyrus qui eſt la 3468. du monde juſqu'à la deuxiéme de Darius Nothus. Mais comment ſe pourroit-il qu'Eſdras qui eſt nommé parmi les anciens qui ſous Cyrus retournerent à Jeruſalem, qui a vû & décrit la dédicace de ce ſecond Temple, eût pu vivre juſqu'à ce temps? Ce qu'on pourroit encore moins dire de Nehemias. Car il eſt auſſi nommé parmi ceux qui ſous Cyrus retournerent à Jeruſalem, & depuis ſous Artaxercès il fut chef d'une nouvelle colonie en ayant reçu l'ordre par écrit la vingtiéme année du regne de ce Prince. Car ſi Darius ſous lequel le Temple fut achevé eſt le même que celui qui eſt appellé Nothus, cet Artaxercès, ſous la vingtiéme année duquel Nehemias vint à Jeruſalem ſera Mnemon fils de ce Darius qui commença à regner la quatriéme année de la quatre vingt-treiziéme Olympiade, l'an du monde 3600. Enſorte que la vingtiéme année de ſon regne répond à l'an du monde 3620. Mais qui croira que Nehemie ait vêcu juſqu'à ce temps? Au-contraire ſi l'on compare enſemble les ch. 10. & 12. de Nehemie, on trouvera plus de vingt perſonnes qui ſouſcrivirent à l'alliance contractée par les ſoins de Nehemias, du nombre de ceux qui étoient revenus de captivité avec Zorobabel. Eſt-il donc croyable que tant de perſonnes ayent vêcu enſemble dans le même ſiecle, & dans le même lieu tant de temps, c'eſt à-dire, plus de deux cens ans, puiſque depuis la premiere année de Cyrus que nous avons dit être la 3468. du monde juſqu'à cette année 3620. il s'en eſt écoulé 172. auſquelles il faut encore ajoûter les années que ces perſonnes avoient déja vêcu lorſqu'ils s'en retournerent avec Zorobabel, & qu'ils avoient la qualité de chefs de famille?

Qu'il reſte donc pour conſtant & certain que ce Darius par l'autorité duquel le Temple fut achevé, eſt le fils d'Hyſtaſpes, & qu'Artaxercès, la vingtiéme année duquel fut donné l'Edit pour le rétabliſſement de Jeruſalem, eſt Artaxercès Longue-main petit fils du même Darius, & que c'eſt depuis la vingtiéme année de ſon regne qu'il faut compter les ſoixante & dix ſemaines de Daniel juſqu'à Jeſus-Chriſt chef du peuple, dont nous croyons avoir marqué la naiſſance, le batême, la prédication & la mort par des caracteres hiſtoriques, aſtronomiques, divins & humains qu'il n'eſt peut-être pas facile d'ébranler.

CHAPITRE XXXII.

L'on examine les difficultés de quelques critiques, contre notre opinion des années de la Vie & de la Mort de JESUS-CHRIST: *Et premierement, on examine l'opinion de quelques-uns qui croyent qu'on doit donner trente-trois années complettes à la Vie de* JESUS-CHRIST, *ſelon la tradition.*

CE que nous avons dit juſqu'apreſent des années de la vie & de la mort de Jeſus-Chriſt nous avoit paru ſuffire, & nous ne croiyons pas devoir rien dire davantage ſur ce ſujet, nous étant particulierement propoſé d'être courts. Mais les difficultés de quelques perſonnes nous obligent de reprendre cette matiere, & la religion nous oblige de ſatisfaire à des doutes formés par des ſentimens de religion. Si nous ne ſommes pas auſſi courts que uous le ſouhaiterions, c'eſt la nature du ſujet qui ne le permet pas; mais d'ailleurs les choſes que nous dirons ne ſeront point inutiles, & ne déplairont peut-être pas aux amateurs de l'Antiquité Eccleſiaſtique.

Mais, dira-t-on, c'eſt une ancienne opinion ſoutenue par les anciens Peres, & reçûe par tout, que Jeſus-Chriſt n'avoit que trente-trois ans lorſqu'il fut mis à mort; ſur quoi Bede n'a pas fait difficulté d'avancer ces paroles, l. des Temps ch. 45. *La créance de l'Egliſe eſt, ſi je ne me trompe, que Jeſus Chriſt avoit un peu plus de trente-trois ans au temps de ſa Paſſion.*

Il faut donc voir quelle eſt ce qu'ils appellent l'antiquité de cette tradition; & pour cela je vais rapporter par ordre les paſſages des principaux Peres & des anciens auteurs qui ont traité cette matiere, & l'on verra, comme je le crois, avec combien peu de fondement on veut faire paſſer cette opinion pour *la foi de l'Egliſe.*

Et quant aux Ecrivains du premier ſiecle, nous devons peu nous y arrêter. Car contens d'avoir vû Jeſus-Chriſt, ou d'avoir entendu ceux qui l'avoient vû &d'avoir ſû d'eux, le temps de ſon âge; tradition que nous allons voir que S. Irenée nous a conſervée, ils regardoient le reſte comme fort peu néceſſaire, & uniquement occupés aux beſoins preſſants de l'Egliſe, & à la prédication de la parole, ils étoient peu curieux d'écrire ſur des queſtions de cette nature.

Ainſi la Lettre d'Evode diſciple de ſaint Pierre & ſon ſucceſſeur dans la Chaire d'Antioche, qui eſt rapportée par Nicephore, & dans laquelle il dit que Jeſus-Chriſt a vêcu trente trois ans; cette Lettre; dis-je, que je ſache, n'eſt reçûe preſque par aucun ſavant.

On ne doit pas plus d'autorité à la Lettre qu'on allegue que ſaint Ignace Martyr & ſucceſſeur du même Evode, écrivit aux Tralliens, dans laquelle il eſt dit, *que Jeſus-Chriſt fut batiſé à l'âge de trente ans accomplis, & qu'il fut mis en croix après avoir prêché durant trois ans.* Car perſonne n'ignore que les Lettres de ſaint Ignace ont été interpolées en pluſieurs endroits. Or ce paſſage n'eſt point de l'Auteur, ce qui paroît 1. en ce que les Petes qui ſont venus après ſaint Ignace ne l'ont point connu, quoiqu'ils ayent admis tout le reſte de l'Epitre. 2. En ce qu'il ne ſe trouve point dans les anciens manuſcrits, comme dans le manuſcrit grec de Florence qu'Iſaac Voſſius a donné au public, & dans deux exemplaires latins très anciens, trouvés en Angleterre, & donnés par Uſſerius; c'eſt pourquoi paſſons à d'autres.

Saint Irenée *homme des temps apoſtoliques*, comme l'appelle ſaint Jerôme; car il fut diſciple de ſaint Policarpe, qui l'étoit lui-même de l'Apôtre ſaint Jean; & que ſaint Epiphane même appelle *l'ancien Theologien & le ſucceſſeur des Apôtres*, & Tertulien, *un homme très-profond dans tou-*

Digitized by Google

tes ſortes de connoiſſances : Saint Irenée, dis-je, en parlant de l'âge de Jeſus-Chriſt, s'explique ainſi, l. 2. contre les Her. c. 39. nov. edit. ch. 22. n. 5. *L'âge de 30. ans juſqu'à 40. eſt, ſelon le ſentiment de tout le monde, le temps où l'homme eſt dans toute ſa vigueur ; mais depuis 40. juſqu'à 50. il commence à approcher de la vieilleſſe, & c'étoit à cet âge que Jeſus-Chriſt exerça le miniſtere de la prédication, comme le dit l'Evangile, & comme tous les anciens qui vinrent en Aſie chercher Jean le diſciple du Seigneur, aſſurent l'avoir appris de cet Apôtre..... Or quelques-uns d'entr'eux ont vû non ſeulement ſaint Jean, mais encore les autres Apôtres ; c'eſt d'eux dont ils ont appris ces choſes, & ils rendent témoignage à leur rapport*, & au ch. 40. nov. edit. 22. n. 6. il parle ainſi, *Vous n'avez pas encore 50. ans, & vous dites que vous avez vû Abraham ; ce qui ne ſe peut dire qu'à celui qui a déja 40. ans paſſés, mais qui n'eſt pas cependant fort éloigné de la cinquantiéme.*

C'eſt ainſi que s'explique ſaint Irenée la lumiere & le Prince de l'Egliſe des Gaules, cet homme auſſi rempli de ſcience que de pieté. Mais parceque ceux qui ſont peu amateurs de l'antiquité, pour ne rien dire de plus fort, ſe prévalent fort de cet endroit qu'ils appellent *une erreur* dans ce Saint, & qu'ils en prennent une occaſion pour rabaiſſer & rejetter tout ce qui nous vient de la tradition ancienne de l'Egliſe, je ſuis obligé ici d'avertir particulierement de deux choſes.

1°. Nous remarquerons que ſaint Irenée ne dit pas que ces premiers diſciples ont dit ſimplement que Jeſus-Chriſt eût vêcu juſqu'à l'âge de 40. ou 50. ans, mais ſeulement *qu'en commençant ſa miſſion il approchoit déja de la vieilleſſe, comme tous les anciens l'atteſtent*, ajoûte t il, *&c.* Or ſaint Irenée a cru qu'il lui étoit libre de marquer le commencement de la vieilleſſe à 40. ou 50. ans : d'où il paroît évident que les diſciples n'avoient pas plus determiné une année qu'une autre, ou plutôt qu'ils n'en avoient déterminé aucune preciſément, mais qu'ils avoient ſeulement inſinué que Jeſus-Chriſt étoit dans un âge mûr, & que c'étoit ſur ce point qu'ils avoient allegué l'autorité des Apôtres ; en quoi je ne vois point ce qu'on peut tant faire valoir contre une antiquité ſi venerable, contre l'autorité de ceux qui ont vû & entendu les Apôtres, ou contre l'autorité des Apôtres même, ſur-tout n'y ayant perſonne qui quelque curieux qu'il puiſſe être de l'âge de ſes amis ou des perſonnes conſtituées en dignité, n'en juge plutôt ſur l'apparence que ſur une connoiſſance exacte d'année.

La ſeconde choſe qu'il faut remarquer ici, eſt que ſaint Irenée a fondé tout ce qu'il a dit des années de Jeſus-Chriſt, principalement ſur ce que diſent les Juifs à Jeſus-Chriſt, Jean. 9. *Vous n'avez pas encore 50. ans* ; en quoi il me ſemble injuſte d'attaquer un homme ſi reſpectable par ſa ſainteté & par ſa doctrine, qui déja ébranlé par l'autorité des anciens qui croyoient à peine qu'il fût permis de douter de leur ſentiment touchant l'âge de Jeſus Chriſt, s'étoit lui-même laiſſé emporter plus loin, croyant qu'en cela les Juifs étoient de même ſentiment que les diſciples, & que cela donneroit quelque lumiere pour mieux établir l'âge véritable de Jeſus-Chriſt qu'il ſavoit n'avoir été établi par aucune autorité certaine. Saint Chryſoſtome lui-même qui dans ſaint Jean lit 40. *ans*, & non 50. comme nous le dirons plus bas s'eſt ſervi de la même raiſon, afin que Jeſus-Chriſt ne parût pas trop éloigné de cet âge qu'il croyoit expreſſément marqué dans l'Evangeliſte. Et certes, quoique je ne doute point qu'on ne puiſſe quelquefois faire cette eſpece de reproche à un jeune homme, ou même, que les Juifs trompés par l'air de dignité & de majeſté qu'ils remarquoient dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, n'ayent pû le croire plus âgé qu'il n'étoit effectivement ; il reſulte néanmoins de toute cette diſpute de ſaint Irenée, ou que lui ou les diſciples qui l'ont précedé ont été perſuadés que Jeſus-Chriſt étoït déja dans un âge avancé lorſqu'il fut mis à mort.

A ces deux remarques nous en ajoûterons une troiſiéme, ſavoir que Jean Gerard Voſſius & Feuardent ont été peu équitables à l'égard de ſaint Irenée en expliquant du ſeul Papias *homme d'un genie fort commun*, ce que ce ſaint Evêque entend *des anciens qui avoient vû & entendu ſaint Jean & les autres Apôtres.* Car ce Papias, comme Euſebe le prouve par ſes propres paroles, *hiſt. l. 3. c. 39.* n'avoit vû ni entendu aucun des Apôtres, mais ſe glorifioit ſeulement d'avoir été inſtruit dans la foi par leurs diſciples, ayant été lui-même diſciple d'un autre Jean Prêtre d'Epheſe, qui avoit été diſciple de ſaint Jean l'Evangeliſte. C'eſt pourquoi s'il faut attribuer à un ſeul en particulier ce que ſaint Irenée dit ici de pluſieurs, ou plutôt de *tous* ceux qui s'étoient aſſemblés en Aſie, & qui avoient entendu les autres Apôtres, nous croyons que cela regarde plutôt ſaint Polycarpe ſon maître qui *avoit vêcu familierement avec ſaint Jean, qui avoit été inſtruit par les Apôtres, qui avoit vêcu avec pluſieurs de ceux qui avoient vû le Seigneur*, S. Iren. l. 3. ch. 3. n. 4. & dans la Lettre à Florin, *& qui enfin racontoit continuelement ce qu'ils lui avoient rapporté touchant le Seigneur. Car* ſaint Irenée, comme il le dit encore dans la même Lettre *écoutoit ces choſes avec beaucoup d'ardeur & d'attention, & les conſervoit dans le plus interieur de ſes penſées, & ſoutenu de la grace de Dieu il en rappeloit continuellement le ſouvenir avec un ſoin particulier.*

Voilà les raiſons qui nous déterminent de plus en plus à rejetter ce prétendu témoignage tiré de ſaint Ignace. Car ſaint Ignace étoit le meilleur ami de ſaint Polycarpe, & n'étoit pas moins que lui diſciple de l'Apôtre ſaint Jean, comme ſes actes le prouvent. *Il avoit été nourri avec les Apôtres, il avoit vêcu familierement avec eux, & étoit depoſitaire de leurs plus ſecretes penſées*, comme le dit ſaint Chryſoſtome (*éloge de ſaint Ignace.*) Comment donc croirons-nous ou que ſaint Irenée n'ait point appris de ſon maître auquel il étoit ſi fort attaché, les choſes qu'il nous a laiſſées par écrit, ou que ſaint Ignace ait appris des mêmes Apôtres des choſes toutes contraires à ce que ſon condiſciple & ſon ami nous a laiſſé ?

Mais puiſque nous nous y ſommes engagés, voyons ce que les autres Peres qui ont moins connu les diſciples de Jeſus Chriſt ont dit touchant ſon âge.

Clement Prêtre d'Alexandrie, diſciple de ſaint Panthene, (qui de Philoſophe Stoïcien étoit devenu Chrétien, & maître d'Origene homme profond dans toute ſorte de litteratures, & l'un des premiers Docteurs de l'Egliſe qui vivoit ſur la fin du deuxiéme ſiecle, parle ainſi de Jeſus-Chriſt dans ſon 1. Livre des Stromates. *Jeſus-Chriſt avoit environ trente ans lorſqu'il vint recevoir le Batême. Or quant au temps de ſa predication qui ne devoit être ſeulement que d'un an, le Prophete & l'Evangile en font foi en ces termes. Il m'a envoyé pour publier l'annie des miſericordes & des graces du Seigneur. Ainſi 15. ans ſous Auguſte, & 15. ans ſous Tibere font les trente ans au bout deſquels Jeſus-Chriſt ſouffrit la mort.*

Tertulien l'un des plus illuſtres Auteurs Eccleſiaſtiques, qui fleuriſſoit ſous l'Empereur Severe, & ſous ſon fils Antonin Caracalla, & qui a vecu juſques vers l'année 215. de notre Ere, parle preſque de la même maniere touchant Jeſus-Chriſt, dans ſon livre contre les Juifs, ch. 8. Car il dit qu'Auguſte a vecu 15. ans depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & que Tibere lui a ſuccedé. Et il ajoûte, *Jeſus-Chriſt ſouffrit la quinziéme année de l'Empire de ce Prince à l'âge d'environ trente ans.* Il dit encore que cela arriva ſous le Conſulat des deux Geminus : opinion qui dans la ſuite a été embraſſée par pluſieurs Peres. Saint Jerôme, *ſur le ch. 9. de Dan.* rapporte la même choſe de Tertulien, & Euſebe de Ceſarée lui attribue auſſi la même opinion ; enſorte qu'on ne peut en nulle maniere excuſer l'Auteur de la Gloſe ordinaire, qui en rapportant les paroles de Tertulien, ſupprime celles-ci. *Lorſqu'il ſouffrit*, & qui au lieu de ces autres paroles, *a ſouffert*, met *a été batiſé.*

Je ſai que les dernieres Editions de ſaint Jerôme rapportant cet endroit de Tertulien, portent ces paroles... *environ trente trois ans.* Mais c'eſt une erreur manifeſte, puiſqu'au même endroit il eſt dit ſi ſouvent, qu'Auguſte depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt n'avoit vecu que quinze ans, & que Jeſus Chriſt avoit ſouffert la quinziéme année de Tibere ſon ſucceſſeur. Ce qui eſt encore confirmé par le Conſulat des deux Geminus dont nous avons déja parlé, & qui tombe dans cette année de Tibere ; ſans parler que les Editions plus anciennes de ſaint Jerôme (comme celle de Froben en 1547. & celle de Paris en 1546.) portent clairement 30. *ans.* Ce qu'il ſeroit inutile de remarquer, ſi Rigault n'eut avancé dans ſes Notes ſur Tertulien, que ſaint Jerôme avoit lu 33. *ans.* Ce ſavant homme s'étoit apparemment laiſſé impoſer par la négligence des Imprimeurs, ou par la correction téméraire de quelques demi-Savans, qui, pourvu qu'ils accommodent les livres des Anciens à leurs opinions, s'embaraſſent fort peu du reſte, ne conſide-

rant

Digitized by Google

rant pas assez combien il est facile de reprimer leur vanité.

C'est de la même maniere qu'il est arrivé que dans l'endroit de Bede que nous avons cité au commencement de ce chap. où il dit que *Jesus-Christ avoit vêcu un peu plus de 33. ans.* Quelques Editeurs dans une édition posterieure ont mis *un peu plus*, ou *un peu moins.* Peut-être voioient ils ce qu'on pouvoit objecter contre cette opinion de Bede qu'il établissoit comme la foi de l'Eglise, & ils croyoient pouvoir en quelque maniere remedier à tout par ce mot *moins*, sans considerer combien il étoit facile de faire voir la fausseté de leur addition; en ce que ce mot ne se trouve point dans les anciennes éditions, ou dans celle de Bâle de l'année 1563. qu'il a été inconnu à Brideferte son Scholiaste, qu'il n'est point cité de cette maniere par Paul de Fossambrune, ou par d'autres un peu plus anciens, & qu'il est même contraire au raisonnement de Bede, comme il est aisé de le voir en lisant cet endroit tout entier & la scholie; mais il suffit d'en avoir averti.

Origene qui commença à paroître dans le siecle de Tertulien, c'est-à-dire sous Severe, & qui alla même jusqu'au dela du regne de Dece, n'étant mort que vers 255. parle ainsi dans son 35. Traité sur saint Matth. touchant la trahison de Judas : *Les Juifs*, dit-il, *lui donnerent trente pieces d'argent pour autant d'années que le Sauveur avoit vêcu*; après-quoi il ajoûte: *car ayant été batisé à trente ans, il commença à prêcher l'Evangile*, & au l. 4. des Principes, ch. 1. il dit que Jesus-Christ *avoit enseigné un an, & quelques mois;* ce qui s'accorde avec ce qu'il dit au commencement de ce même Traité sur saint Matthieu; *Il falloit même que le mois auquel il devoit celebrer la Pâque fût marqué aussi, bien selon moi que l'année dont avoit parlé le Prophete en disant, pour prêcher l'année des graces & des misericordes du Seigneur, & le jour du salut.*

Jule Africain le premier des Chrétien qui s'appliqua à la chronologie, contemporain d'Origenes, & dont il fut connu, dit que Jesus-Christ souffrit *la 15. année de Tibere*, & par consequent vers la trentiéme de sa vie. Ce passage se trouve dans saint Jerôme sur le neuviéme chapitre de Daniel. Mais George Syncelle en fait la supputation de maniere que Jule Africain ait voulu dire que Jesus-Christ étoit né l'an du monde 5501. & avoit été mis en croix l'an 5531. ainsi en ôtant le premier nombre du second, il restera le nombre de trente dont il s'agit.

Hypolite Evêque de Porto & Martyr, disciple de Clement d'Alexandrie, & contemporain d'Origene fleurit sous Alexandre Severe, & composa son Cycle de seize ans en l'année 222. Or dans cet ouvrage, il a fait voir que la premiere année de cet Alexandre tomboit dans la premiere de ce Cycle, & la Passion de Jesus-Christ dans la derniere année de ce même Cycle. Mais si l'on reprend le Cycle depuis la premiere année d'Alexandre, & qu'on le porte jusqu'aux années qui l'ont precedé, l'année marquée par les caracteres de la Passion, tombera dans le Consulat des deux Geminus, & par consequent dans la quinziéme de Tibere, en laquelle ils prétendent que Jesus-Christ avoit environ trente ans.

Un ancien Auteur anonyme, dans Henry Canisius, *Ant. Lect. tom.* 2. lequel a dressé une Chronique abregée sous le même Severe Alexandre, s'exprime ainsi au ch. 17. *Depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à sa Passion, il y a trente ans :* Et au ch. 18. *Jesus-Christ âgé de trente ans celebra la Pâque au temps de sa Passion.*

Lactance qui enseigna la Rhetorique à Nicomedie du temps de Diocletien, & qui dans une extrême vieillesse instruisit Crispe fils du Grand Constantin, Lactance, dis-je, est dans le même sentiment, & voici comme il s'explique au l. 4. de l'instit. ch. 1. *L'an quinziéme de Tibere Cesar*, c'est-à-dire, *sous le Consulat des Geminus avant le dixiéme des Calendes d'Avril, les Juifs mirent Jesus-Christ en Croix*, & au ch. 14. *avant la quinziéme année de Tibere Cesar, en laquelle Jesus-Christ fut mis en Croix.*

Eusebe Evêque de Cesarée qui a conduit sa Chronique jusqu'aux Vicenales du Grand Constantin, c'est-à dire, jusqu'à la trois cens vingt-sixiéme de Jesus-Christ, & qui mourut sous Constance en 340. Eusebe, dis je, compte l'âge de Jesus-Christ de maniere qu'il prétend que Jesus-Christ a souffert l'an de Tibere, comme plusieurs lisent, 18. ou 19. comme Scaliger, & d'autres croyent qu'il faut corriger. Si on s'arrête au premier nombre, il s'en suivra que Jesus Christ, selon l'opinion d'Eusebe, a vecu trente-un ans trois mois, ou trente-deux ans, si l'on embrasse le sentiment de Scaliger : puisque, selon Eusebe, Jesus-Christ est né l'an 42. d'Auguste, auquel il donne cinquante-six ans entiers, ce qui a été depuis le sentiment de plusieurs Ecrivains Ecclesiastiques, comme nous le montrerons dans la suite. Ainsi Jesus-Christ, selon Eusebe, aura vecu 14. ans sous Auguste, & 17. ou 18. & trois mois sous Tibere.

Le Catalogue des Evêques de Rome fait du temps de Constant Auguste, cité par Ant. Capelle, & tiré de très-anciens manuscrits du savant M. de Peiresc Conseiller du Parlement d'Aix, & donné ensuite au public par les soins de Buchere, avec son Commentaire sur le Canon de Victor, porte ceci. *Jesus-Christ Notre Seigneur a souffert sous Tibere Cesar, les deux Geminus étant Consuls.* Et par consequent, ce qu'ils disent être la même chose, comme nous l'avons déja dit, environ la trentiéme année de son âge.

Apollinaire de Laodicée qui mourut sous le regne de Theodose s'est expliqué ainsi touchant Jesus-Christ dans saint Jerôme, sur le c. 9. de Daniel. *Jesus-Christ, selon saint Luc, commença à prêcher la trentiéme année de son âge, & selon saint Jean, en deux ans il celebra trois Pâques.*

Philastre Evêque de Bresse, que saint Augustin au commencement du l. des heresies à Quodvult-Deus, assure avoir vû à Milan chez saint Ambroise, & qu'on dit avoir vecu jusqu'en l'année 387. dans son livre des heresies, art. 58. qui traite *Des Heresies touchant les années de Jesus-Christ*, assure que Jesus-Christ vint recevoir le Baptême à l'âge de trente ans; & il ajoûte ces paroles : *Ensuite il enseigna l'espace d'un an jusqu'à sa Passion & à sa Resurrection, comme les Saints nous l'ont laissé par tradition.*

Saint Epiphane qui fleurit jusqu'à l'an 403. sous Arcade, dans sa cinquante-uniéme heresie qui est celle des Alogiens, n. 28. après avoir établi que Jesus-Christ étoit né le sixiéme de Janvier conclut de maniere, qu'il trouve que *tout le temps de la vie de Jesus-Christ depuis sa naissance jusqu'à sa Passion a été de 32. ans 74. jours.*

Saint Chrysostome qui mourut en 404. dans sa cinquante-quatriéme Homelie sur le neuviéme ch. de saint Jean, où nous lisons ces paroles.. *Vous n'avez pas encore cinquante ans*, lit, *quarante*, (laquelle leçon plaît fort à Euthymius qui vivoit au commencement du douziéme siecle) & ajoûte : *Ensorte qu'il paroît que Jesus-Christ n'étoit pas fort éloigné de la quarantiéme année.*

Panodore, *l'un des Moines d'Egypte, Historien fort versé dans la connoissance de la Chronologie, & qui vivoit du temps de l'Empereur Arcade & de Theophile Patriarche d'Alexandrie*, comme le rapporte George Syncelle, calcule de maniere qu'il paroît que Jesus-Christ ait vecu quarante-un ans. Car il prétend qu'il est né l'an du monde 5493. & qu'il est mort à la fin de 5533. ou au commencement de 5534. ce que remarque fort bien Petau au l. 8. des diverses leçons, mettant le commencement de l'année au 25. Mars, ainsi que le pratiquoient les Anciens, & que le pratiquent encore aujourd'hui plusieurs nations.

Severe Sulpice qui fleurissoit environ en 420. au 2. l. de son Histoire sacrée, dit : *Jesus-Christ fut mis en Croix sous les Consuls Furius Geminus, & Rubellius Geminus*, c'est-à-dire, la soixante-quatorziéme année Julienne, & la quinziéme de l'Empire de Tibere. Mais par le même Sulpice, Jesus-Christ est né *sous les Consuls Sabinus & Rufin*, c'est-à-dire en la quarante-deuxiéme année Julienne. Otez donc 42. de 74. il restera 32. ainsi, selon l'opinion de Sulpice, Jesus-Christ auroit eu ce nombre d'années au temps de sa Passion, ce qui l'a porté à croire qu'il a vecu seulement 31. ans 3. mois.

On peut alleguer ici une Hymne très-ancienne que l'Eglise chante, & que les uns attribuent à saint Ambroise, les autres à Sedulius.

Six Lustres accomplis de sa course divine
Il entre en ce combat où le Ciel le destine
A de sanglans exploits ;
Et cet Agneau divin par un choix volontaire
Né pour se rendre Hostie est offert au Calvaire
Sur l'Autel de la Croix.

Or tout le monde sait que six lustres font trente ans, au bout desquels l'Auteur de cet Hymne veut insinuer que Jesus-Christ fut immolé.

Saint Jerôme qui est mort en 420. ne paroît pas fort

Digitized by Google

éloigné de ce ſentiment, lorſque dans ſa vingt-deuxiéme Lettre, nouvelle Edit. 18. addreſſée à Euſtoch. il s'explique ainſi. *Le Fils de Dieu eſt devenu fils de l'homme pour notre ſalut..... juſqu'à l'âge de trente ans, il eſt reſté caché & inconnu ſans rougir de la pauvreté de ſes parens; il eſt battu de verges, & il ſe tait; il eſt mis en Croix, & il prie pour ceux qui le crucifient.* Et dans la cent vingt-ſeptiéme, nouv. Edit. tom. 2. Let. 4. où il traite des quarante-deux demeures des Iſraëlites, lorſqu'il eſt à la trentiéme, il parle ainſi : *La trentiéme demeure (qui eſt en Jatbatha) ſignifie bonté, afin que lorſque nous ſerons parvenus à l'âge de l'homme parfait, à ce degré du Sacerdoce Chrétien, & à la plénitude de l'âge de Jeſus-Chriſt où étoit Ezechiel lorſqu'il étoit près du fleuve de Chobar, nous puiſſions chanter comme David dans ſon trentiéme Pſeaume : C'eſt en vous, Seigneur, que j'ai eſperé, ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais. Car le Bon Paſteur donne ſa vie pour ſes brebis.*

Et ſaint Auguſtin lui-même qui a vecu juſqu'à l'an 430. parle ainſi au liv. 18. de la Cité de Dieu ch. 54. *Jeſus-Chriſt eſt mort ſous le Conſulat des deux Geminus.* Ce qu'il aſſure encore au liv. 4. de la Trinité ch. 5. mais dans ſa quatre-vingtiéme lettre, nouv. Edit. let. 199. addreſſée à Heſychius, il s'explique ainſi ch. 7. n. 20. *Aujourd'hui nous comptons depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt environ 420. ans; & depuis ſa Reſurrection ou ſon Aſcenſion 390.* ainſi en ôtant 390. de 420. il reſtera 30. qui, comme ſaint Auguſtin nous le laiſſe à conclure, eſt le temps qu'il a vecu, non pas préciſement, mais environ. Mais il ſe declare encore davantage au liv. 22. de la Cité de Dieu, ch. 15. *Si ce que l'Apôtre a rapporté de la plenitude de l'âge de Jeſus Chriſt..... a été dit, de la reſurrection des corps nous devons l'entendre en ce ſens; que nos corps ne reſſuſciteront ni au delà ni au-deſſous de l'âge viril; mais dans l'âge & dans la force juſqu'à laquelle nous ſavons que Jeſus-Chriſt eſt parvenu. Car des perſonnes très-ſavantes de ce ſiecle ont défini, que le temps de la jeuneſſe s'étendoit juſqu'à 30. ans : laquelle étant renfermée dans un eſpace qui lui eſt propre, il étoit neceſſaire que l'homme au ſortir de cet âge commençât à reſſentir les approches & les infirmités de la vieilleſſe. Que c'étoit pour cela que l'Apôtre n'avoit point dit en la meſure du corps, mais en la meſure de la plenitude de l'âge de Jeſus-Chriſt.* Remarquez ici que ſaint Auguſtin ne définit point preciſement l'âge de Jeſus-Chriſt, mais qu'il ſe contente de dire ſeulement ſur l'opinion des Savans de ſon temps, que la jeuneſſe, c'eſt-à-dire, un âge virile & robuſte *eſt vers 30 ans ou un peu plus* : (car c'eſt ainſi que lit Bungus) & qu'elle s'étend juſqu'à un certain point (juſqu'à 45. ans comme Cujas le définit après Varron) juſqu'à ce que l'homme *commence à reſſentir les incommodités d'un plus grand âge*, qui eſt celui qu'il exclut de la meſure de la plenitude de l'âge de Jeſus-Chriſt; enſorte que celui-là ne feroit rien contre ſaint Auguſtin, qui diroit que Jeſus-Chriſt a vecu plus de 30. ans, pourvu qu'il n'étende pas cet âge juſqu'au temps de la vieilleſſe.

Et ainſi il faut conſiderer avec une attention particuliere, ce que dit ce ſage & ſaint Docteur *au liv. 2. de la Doctrine Chrétienne ch.* 28. où ne voulant rien décider ſur cette matiere, qui lui paroiſſoit mériter un ſoin & un travail conſiderable, marque cependant qu'il faut l'examiner par le Conſulat ſous lequel Jeſus-Chriſt eſt né, & par celui ſous lequel il a ſouffert : & rejettant l'opinion de quelques-uns qui *penſoient que Jeſus-Chriſt avoit ſouffert à l'âge de quarante ſix ans, ſur ce que diſoient les Juifs, que le Temple qui étoit la figure du corps de Jeſus-Chriſt, avoit été autant d'années à bâtir.* Enfin pour examiner cette queſtion, il nous donne cette regle, qui eſt de *comparer l'Hiſtoire prophane avec l'Evangile, comme un moyen de s'en aſſurer avec plus de clarté & de certitude*; ainſi nous voyons que la choſe n'avoit point encore été ſuffiſamment examinée du temps de ſaint Auguſtin, & que même par rapport à ce ſiecle, il n'étoit peut-être pas facile de l'examiner avec plus de ſoin, l'Hiſtoire prophane & celle des Juifs étant encore dans une grande obſcurité, ſur tout en ce qui regardoit le regne & la mort d'Herode.

Paul Oroſe originaire d'Eſpagne, diſciple du grand ſaint Auguſtin qui le jugea digne d'écrire l'hiſtoire contre les ennemis & les blaſphemateurs du nom chrétien, qu'Oroſe lui dédia, après avoir pouſſé l'ouvrage depuis la naiſſance du monde juſqu'en l'an 416. de Jeſus-Chriſt. Cet Auteur prétend que Jeſus Chriſt eſt né l'an de Rome 752. *l. 6. ch. 22. & l. 7. ch 3.* & qu'Auguſte eſt mort l'an de Rome 777 quinze ans après la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & il ajoûte qu'en cette même année, *après la mort d'Auguſte, Tibere avoit été élevé à l'empire*, & qu'en la quinziéme de ce dernier, comme portent les plus anciens manuſcrits, & comme le citent Paul de Middelbourg & Mariana, ou en la 17. comme liſent les éditions modernes, que Jeſus-Chriſt *s'étoit offert volontairement pour ſouffrir, ibid. c. 6.* ainſi en joignant enſemble ces années d'Auguſte & de Tibere, il reſultera trente années, ſi l'on ſuit le premier nombre aſſigné à Tibere, ſelon la plus commune opinion de ces temps : ou tout au plus trente-deux, ſi l'on s'en tient au ſecond nombre; enſorte qu'il eſt facile de conclure ſur l'autorité d'Oroſe que Jeſus-Chriſt eſt mort en l'un ou en l'autre de ces deux âges.

Saint Pierre ſurnommé Chryſologue, à cauſe de ſon éloquence, & qui vivoit vers le milieu du cinquiéme ſiecle dans ſon cent cinquante & uniéme Sermon, qui eſt de la fuite de Jeſus-Chriſt, s'exprime ainſi : *Jeſus-Chriſt fut mis en croix étant âgé de plus de trente ans.*

Saint Cyrile Patriarche d'Alexandrie, qui mourut vers 444. un peu avant ſaint Chryſologue, paroît avoir été dans le même ſentiment : car en expliquant ce paſſage du ch. 32. d'Iſaïe : *Faites mention du jour de l'année*, il veut que Jeſus-Chriſt n'ait prêché ſeulement qu'une année. Voici comme il s'en explique : *Reſſouvenez-vous*, dit-il, *des jours de l'année en laquelle Jeſus-Chriſt s'eſt montré & a prêché aux Villes & aux Bourgs dans toute l'étendue de la Judée*, & enſuite, *levez-vous donc, c'eſt-à-dire, reveillez-vous, & concevant d'heureuſes eſperances, rappellez les jours de l'année en laquelle, comme je vous le diſois, Jeſus-Chriſt notre commun liberateur, s'eſt acquité du miniſtere de ſa prédication.* Cependant ſur le ch. 29. du même Prophete, il donne deux ans entiers à la prédication de Jeſus-Chriſt : *Pendant deux ans*, dit-il, *Notre-Seigneur Jeſus Chriſt parcourant toute la Judée, s'eſt ſervi d'inſtructions pleines de toute ſageſſe, en leur faiſant ſes prédications divines & évangeliques* : d'où il faut conclure, ſuivant la penſée de ſaint Cyrile, que Jeſus-Chriſt a paſſé de peu la trente ou trente-uniéme année de ſa vie.

Saint Proſper d'Aquitaine, que le Pape Gelaſe appelle *un homme très-pieux*, paroît avoir varié ſur ce point, ſi les manuſcrits ne ſont point corrompus. Car dans ſa grande Chronique qu'il conduit depuis Adam juſqu'à la priſe de Rome par Genſeric Roi des Vandales, & dont a fait mention Honorius d'Autun qui vivoit au douziéme ſiecle, & avant lui les Auteurs plus voiſins du temps de ſaint Proſper, Gennade & Caſſiodore, Victor qui étoit auſſi d'Aquitaine, ami & contemporain de ſaint Proſper, dans cette Chronique, dis-je, que pluſieurs avoient entre les mains, & qu'ils avoient promiſe, & que le P. Labbe nous a donnée dans ſa nouvelle Bibliotheque. On lit ces paroles à la page 25. *quelques-uns croyent que Jeſus-Chriſt Notre Seigneur a été crucifié l'an 15. du regne de Tibere Ceſar, c'eſt-à dire, ſous le Conſulat des deux Geminus, en laquelle année il eſt manifeſte par l'autorité de l'Evangeliſte ſaint Luc, qu'il a été batiſé, & qu'il a commencé à prêcher l'Evangile du Royaume des Cieux; mais par l'Evangile de ſaint Jean nous voyons que Jeſus-Chriſt a celebré trois Pâques, enſorte qu'il paroît que celle que le veritable Agneau a conſacré par ſon ſang, eſt la troiſiéme; ce qui nous a déterminé à compter les Conſuls depuis la manifeſtation du Seigneur; c'eſt-à-dire, depuis le Conſulat des deux Geminus Rufinus & Rubellius. Mais nous plaçons la Paſſion de Jeſus-Chriſt ſous le troiſiéme Conſulat qui a ſuivi celui des Geminus, ce qui eſt également appuyé ſur l'autorité & ſur la raiſon.*

Mais dans un exemplaire de la même Chronique qu'a eu Buchere, & qu'il dit avoir été tout ſemblable à celui de Pontac Evêque de Baſas, & à celui du P. Chifflet ſon confrere, on liſoit tout differemment; car voici comme Buchere rapporte cet endroit dans ſon Commentaire ſur le Canon Paſchal de Victor, *ch.* 6. ce qui eſt même encore adopté par le P. Labbe dans ſon addition des diverſes leçons : *Quelques uns diſent que Jeſus-Chriſt a ſouffert la dix-huitiéme année de Tibere; ce qu'ils avancent ſur l'autorité de l'Evangile de ſaint Jean, par lequel on voit que Jeſus-Chriſt a prêché l'eſpace de trois ans depuis la quinziéme année de Tibere Ceſar; mais parceque la plus commune tradition eſt que Jeſus-Chriſt a été crucifié l'an quinziéme de Tibere, ſous le Conſulat des deux Geminus, ſans préjudice de l'opinion contraire, nous commencerons la ſucceſſion des Conſuls ſuivans au*

Digitized by Google

Conſulat des deux Geminus, ſelon cette tradition. C'eſt au lecteur à juger laquelle de ces deux leçons eſt la plus vraie & où l'on reconnoît plus l'eſprit & le caractere de l'Auteur; l'une & l'autre prouvent certainement que la tradition de ces ſiecles étoit que Jeſus-Chriſt avoit ſouffert ſous le Conſulat des deux Geminus; c'eſt-à-dire, environ la trentiéme année de ſon âge.

Le même ſaint Proſper, ou l'Auteur du Livre des prédictions, quel qu'il ſoit, s'explique ainſi ſur ce point, part. 1. c. 1. *c'eſt pour cela que Jeſus-Chriſt notre chef a voulu être crucifié à la trentiéme année de ſon âge.*

Victor d'Aquitaine *fort exact Chronologiſte*, comme l'appelle Gennade, s'explique ainſi dans ſon Canon Paſchal qu'il écrivit en 457. *Jeſus-Chriſt fut mis en croix ſous le Conſulat des deux Geminus Rufius & Rubellius.*

La Table des années étendues de Jeſus-Chriſt, que Buchere trouva dans un vieux manuſcrit à la tête du Canon du même Victor, & qu'il fit imprimer dans ſon Commentaire, ne donne à Jeſus-Chriſt que trente-deux ans; c'eſt-à-dire, trente-un ans & trois mois, & le P. Petau, *l. 2. de la doctr. des temps, c. 67.* rapporte la même choſe d'un manuſcrit qui étoit alors entre les mains du P. Sirmond.

Idacius de Puente de Lima Evêque de Chiaves, qui vivoit à la fin du cinquiéme ſiecle, dans ſa Chronique, que le compilateur chronologiſte, contemporain de Charlemagne, fait profeſſion de tranſcrire, porte ainſi *ch.* 34. dans Henri Caniſius, *tom. 2. des Leçons antiq. Jeſus-Chriſt le Fils de Dieu, ſelon les Prophetes qui avoient parlé de lui long-temps auparavant, ſouffrit la mort la quinziéme année de Tibere*, qui eſt celle que ces Auteurs mettent toûjours pour la trentiéme de Jeſus-Chriſt.

Les Faſtes conſulaires, ſoit ceux que Pontac a donné autrefois ſur un manuſcrit de Foix à la fin de ſon Euſebe, ſoit ceux que le P. Labbe a fait imprimer dans ſa nouvelle Bibliotheque, ſur un manuſcrit du College de Clermont à Paris, portent ainſi: *Jeſus-Chriſt a ſouffert ſous le Conſulat des deux Geminus, le dixiéme des Calendes d'Avril, & reſſuſcita le huitiéme des mêmes Calendes*; ce qui arriva au commencement de la trentiéme année de Jeſus-Chriſt dans le ſyſtême de l'Auteur de ces Faſtes, puiſqu'il met la naiſſance de Jeſus-Chriſt *ſous le Conſulat d'Octavien XIII. & de Silvanus*; c'eſt-à dire, la 44. année Julienne, puiſque le Conſulat des deux Geminus tombe en la 74. année Julienne.

Caſſiodore qui fleuriſſoit vers le milieu du ſixiéme ſiecle, dans ſa Chronique, met la naiſſance de Jeſus-Chriſt ſous le Conſulat *de Lentulus & de Meſſala*; c'eſt à-dire, vers la fin de la quarante-troiſiéme année Julienne, & ſa mort ſous le *Conſulat de Tibere Ceſar V*** c'eſt-à-dire, la dix-huitiéme de l'empire de Tibere, ou au commencement de la ſoixante-ſeiziéme année Julienne, ainſi en ôtant 43. de 76. il reſtera 33. enſorte que, ſelon Caſſiodore, Jeſus-Chriſt commençoit ſeulement ſa trente-troiſiéme année lorſqu'il fut mis en croix.

Jornandes ou Jordan, comme l'appelle Sigebert, qui de Secretaire des Goths fut fait Evêque de Ravenne, & vivoit en 550. dans ſon Livre des ſucceſſions des regnes, *ch. 66. & ſuiv.* dit qu'Auguſte regna 56. *ans*, & que Jeſus-Chriſt nâquit *la quarante-deuxiéme* de ſon empire; que ce Prince regna encore quatorze ans depuis, & qu'enfin l'an 18. de Tibere ſon ſucceſſeur, Jeſus-Chriſt fut mis à mort ſous Ponce Pilate; ainſi joignez 14. à 18. il en reſultera 32. qui ſelon Jornandes eſt l'âge auquel Jeſus-Chriſt a ſouffert.

Iſidore Evêque de Sevile, qui vêcut juſqu'en 636. compte à peu près de même dans le ſixiéme âge de ſa Chronique, auſſi-bien qu'Adon Evêque de Vienne, qui conduit ſa Chronique juſqu'à l'année 879. Reginon Abbé de Prom, qui a conduit la ſienne juſqu'en 967. & Lambert de Schafnabourg qui a écrit l'hiſtoire depuis la creation du monde juſqu'à l'année 1077.

La Chronique d'Alexandrie qui paroît avoir été dreſſée au ſeptiéme ſiecle, en ce qu'elle vient juſqu'à la 26. année d'Heraclius; c'eſt-à dire, juſqu'à la 36. de ce même ſiecle, eſt tellement éloigné du ſentiment de tous les anciens, que c'eſt je crois le premier ouvrage qui ait fait mention des 33. années & des 3. mois de Jeſus-Chriſt, & voici ce qu'elle en dit: *Il a converſé en terre avec nous, & a guéri tous nos maux & toutes nos langueurs pendant l'eſpace de 33. ans & 3. mois; mais la 4. année il fut pris & élevé en croix le 23. Mars le 14. de la Lune & le jour de la préparation à la Pâque.*

Saint Maxime martyr, qui a fait un calcul eccleſiaſtique preſque dans ce même temps, c'eſt-à-dire, la 31. année d'Heraclius, a été dans la même opinion que la Chronique d'Alexandrie, ayant écrit, *part. 1. ch. 34. que Jeſus-Chriſt avoit vêcu 33. ans & 89. jours*, qui eſt le nombre des jours écoulé depuis le 25. Decembre juſqu'au 23. Mars, en comprenant les deux termes dans le total.

L'Hiſtoire mêlée, écrite ou par Paul Diacre d'Aquilée, ſur la fin du huitiéme ſiecle, & du temps de Charlemagne, ou par Jean Archidiacre de l'Egliſe Romaine ſous Louis le Debonnaire fils de Charlemagne, & petit-fils de Charles le Chauve, cette Hiſtoire, dis-je, *l. 7. ch. 19. & ſuiv.* dreſſe ſes ſupputations de maniere qu'elle poſe pour conſtant qu'Auguſte a regné 56. ans, que Jeſus-Chriſt eſt né la 42. de ſon empire; & qu'enfin il a été mis en croix la 17. de Tibere, enſorte que par ſon calcul Jeſus-Chriſt commençoit ſeulement la 31. année lorſqu'il fut mis à mort.

Saint Bernard qui vivoit en 1153. dans ſon ſecond Sermon ſur ces paroles de l'Apôtre. *Le Royaume de Dieu ne conſiſte pas dans le boire & dans le manger*, parle ainſi de Jeſus-Chriſt: *Il a operé notre ſalut au milieu de la terre pendant l'eſpace de 33. ans, ayant été condamné à mort, attaché en croix, & expoſé à toutes ſortes d'outrages*; & dans ſon premier Sermon de la Circonciſion: *Notre Sauveur a bien voulu être circoncis le 8. jour, & être crucifié après la 30. année de ſon âge*, & dans le Sermon ſur la 4. Ferie de la Semaine-Sainte, & dans le ſecond ſur la Pentecôte il parle ainſi: *Il a été vû ſur la terre, & a converſé avec les hommes l'eſpace de 33. ans.*

Godefroi Prêtre de Viterbe, Aumônier & Secretaire des Empereurs Conrad III. de Frederic I. & d'Henri IV. ſon fils, qui vivoit ſur la fin du douziéme ſiecle, dans la quinziéme partie de ſa Chronique, ſuppute de maniere qu'il paroît qu'Auguſte eſt mort l'an 15. de l'Incarnation, & que Jeſus-Chriſt a été crucifié la 15. de Tibere, enſorte que ſelon lui Jeſus-Chriſt n'a vêcu que 30. ans.

Pierre Lombard de nation, & Evêque de Paris, appellé vulgairement le Maître des Sentences, & mort en 1164. s'explique ainſi dans ſon 4. *l. D. 44. chap. 1. Jeſus-Chriſt avoit 32. ans & 3. mois au temps de ſa mort & de ſa reſurrection*; ce qui a été auſſi l'opinion de Pierre Comeſtor Chancelier de l'Egliſe de Paris, & enſuite Chanoine Regulier de l'Abbaye de S. Victor, où il mourut vers l'an 1198.

Il ne faut pas omettre que parmi les Juifs il y a une tradition qui, comme le dit leur cabale, enſeigne que Jeſus-Chriſt a été crucifié la 36. année de ſon âge.

Mais nous n'en dirons pas davantage; car ce que nous venons de rapporter doit ſuffire pour faire voir combien Bede eſt peu conforme à l'antiquité; c'eſt pourquoi le P. Petau, *l. 12. de la Doctr. des temps*, ne craint point de lui reprocher qu'*il a attribué fauſſement cette déciſion à l'Egliſe, laquelle*, pour me ſervir des propres termes de ce Theologien, *ne s'abbaiſſe point juſqu'à décider ſur de pareilles minucies*, & certainement Bede n'a eu ni decret d'aucun Concile, ni aucun conſentement des Saints Peres, pour appuyer cette opinion de l'autorité de l'Egliſe.

Puis donc que l'Egliſe nous laiſſe ſur ce point toute ſorte de liberté, & que les anciens ont été tellement partagés de ſentimens à cet égard, que quelques uns ont fait vivre Jeſus-Chriſt 40. ou 50. ans; d'autres 46. pluſieurs 30. ou 31. d'autres 32. d'autres 33. d'autres 34. d'autres près de 40. d'autres 41. & d'autres enfin 36. ne ſommes-nous pas en droit de demander que dans une choſe auſſi obſcure, & juſqu'alors indéciſe, il nous ſoit permis d'examiner comme les autres.

Et en effet, s'il faut prendre le parti de l'antiquité, ou il faut penſer comme ces premiers diſciples, dont parloit ſaint Irenée, ou il faut enfin déferer ſur-tout au ſentiment de ceux qui ont crû que Jeſus-Chriſt avoit vêcu 30. ans, & que le temps de ſon miniſtere n'avoit duré qu'un an; ſentiment qui eſt défendu par le plus grand nombre, & preſque par tous ceux qui ſont les plus celebres par toute ſorte d'érudition, & par une connoiſſance plus profonde des temps. Mais *ſi*, comme le dit le P. Petau, *les ſiecles poſterieurs ont cru avec juſtice ne devoir point avoir égard à cette opinion, puiſqu'il eſt auſſi certain que Jeſus-Chriſt a prêché plus d'un an, qu'il eſt certain que les Evangeliſtes dans leſquels on trouve du moins trois Pâques, ont écrit la verité,*

Digitized by Google

il ne nous reſte qu'un parti, qui eſt de préferer le ſentiment de *ces anciens Peres, qui avoient vu & entendu les Apôtres*, & qui ont *dépoſé* conſtamment, & avec connoiſſance de cauſe, que Jeſus-Chriſt approchoit d'un âge plus mur au temps de ſa prédication ; mais depeur que la liberté que nous avons d'examiner, ne nous ſoit une occaſion d'erreur, puiſque ces ſaints Docteurs n'ont rien decidé de certain ſur cette matiere, il faut joindre la raiſon à leur autorité, afin qu'après avoir emprunté de nouvelles preuves, la verité ſe montre dans un plus grand jour. Et comment peut-on le faire avec plus de ſuccès & de certitude, qu'en s'appuyant de l'autorité de l'hiſtoire à laquelle ſaint Auguſtin vouloit qu'on s'attachât avec tant de ſoin, des calculs lunaires & des propheties dont nous nous ſommes déja ſervis.

CHAPITRE XXXIII.

Refutation du ſentiment de ceux qui croyent qu'on ne peut tirer aucun jour des calculs Aſtronomiques, pour découvrir les années de JESUS-CHRIST. *On examine de plus ſi les Juifs ſe ſont ſervis de mois Lunaires, & quand ils ont commencé à s'en ſervir.*

MAIS, diſent nos adverſaires, c'eſt une grande illuſion de croire qu'on puiſſe par le ſecours de l'Aſtronomie déterminer la Pâque des Juifs, & par-là connoître enſuite l'année de la Paſſion de Jeſus-Chriſt ; puiſque, quand même nous accorderions que les Juifs ſe ſoient ſervis des mois Lunaires, il faut neanmoins convenir que le mouvement de la Lune eſt moins regulier que celui des autres Planettes, que les Aſtronomes mêmes ne ſont point d'accord entr'eux, & que leurs Tables Aſtronomiques ſont fort differentes les unes des autres.

On peut voir quelle eſt la force de cet argument, en ce que ceux mêmes qui s'élevent ici contre l'Aſtronomie, ſe ſervent neanmoins fort ſouvent de preuves Aſtronomiques, pour découvrir les années de la mort ou de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, ou même pour d'autres ſujets. Quant aux Tables Mathematiques dont nous nous ſervons ici, elles ſont de deux genres : car les unes ſont propres à chercher les feries, & les autres à nous faire connoître les révolutions de la Lune. Quant aux premieres, perſonne ne doute qu'elles ne ſe rapportent toutes entr'elles, & qu'elles ne ſoient certaines : enſorte qu'il ſoit auſſi aiſé de ſavoir ſi dans l'année 33. ou 34. de l'Ere Julienne le 25. Mars, par exemple, tombera dans la ſixiéme ferie, que de découvrir la même choſe dans les années 1716. ou 1717.

Pour ce qui eſt des nombres Lunaires ; il y a fort peu de varieté dans les Tables Mathematiques touchant les nouvelles & les pleines Lunes ; & la plus grande difference qui s'y trouve conſiſte en tierces & en plus petites parties qui ſont ſi peu de choſe, que dans un eſpace de 1000. ans, à peine produiroient-elles une difference d'une heure. Mais pour rendre la choſe plus ſenſible, nous allons mettre ici les ſentimens des principaux Aſtronomes qui ont ainſi rangé les moyennes conjonctions de la Lune & du Soleil, par leſquelles on détermine les mois civiles de la Lune.

	Jours.	Heures.	Minutes.	Secondes.	Tierces.	Quartes.	Quintes.	Sextes.
HIPPARQUE.	29	12	44	3	20	0	0	0
PTOLEMÉE.	29	12	44	3	20	0	0	0
ALPHONSE.	29	12	44	3	2	58	51	22
COPERNIQUE.	29	12	44	3	10	38	9	20
TABLES PRUTENIQUES.	29	12	44	3	10	38	9	20
TYCHO-BRAHÉ.	29	12	44	3	8	39	46	48
TABLES PARISIENNES	29	12	44	3	11	0	0	0
HEVELIUS.	29	12	44	3	11	0	0	0

C'eſt-là, ajoûtent nos adverſaires, la meſure commune & la plus univerſellement reçue du mouvement moyen. Mais dans les principes d'une Aſtronomie plus éxacte, les choſes ſe paſſent bien autrement, puiſque les Apogées & les Perigées, c'eſt-à-dire, le Soleil & la Lune dans un moindre, ou dans un plus grand éloignement de la terre, mettent ſouvent une grande difference entre les mois lunaires.

Et certes on ne peut douter que le Soleil dans ſon Apogée, lorſqu'il approche du Tropique du Cancer, ne paroiſſe en quelque maniere prendre à notre égard un mouvement plus lent, puiſqu'il décrit un plus grand cercle, & que par conſequent la Lune doit employer moins de temps à le joindre, ſur-tout ſi elle eſt dans ſon Perigée & dans ſa moindre diſtance de la terre. Et ainſi les mois Synodiques doivent être neceſſairement plus courts : & tout le contraire doit neceſſairement arriver lorſque le Soleil entre dans le Capricorne, & qu'étant dans ſon Perigée il eſt plus près de la terre. C'eſt ce qu'on peut voir par la Selenographie d'Hevelius.

Selenographie, ou deſcription des Eſpaces de temps d'Hevelius.

		Jours.	Heures.	Minutes.
Le Soleil dans ſon Perigée, Et la Lune dans ſon Apogée,	donnent le mois de	29	19	37
Le Soleil dans ſon Apogée, Et la Lune dans ſon Perigée,		29	6	42
Le Soleil & la Lune tous deux dans leur Apogée.		29	15	7
Le Soleil & la Lune tous deux dans leur Perigée.		29	10	24

Mais 1°. il faut remarquer une choſe qui a rapport à la queſtion preſente. Que nous nous embaraſſons peu de l'Apogée & du Perigée du Soleil, puiſque nous examinons principalement le mois Paſcal, ou celui dont la premiere pleine Lune arrive après que le Soleil eſt entré dans le Belier; enſorte qu'alors la Lune doit être comparée avec le Soleil qui parcourt preſque toujours le même Signe. Et ainſi toute la difference qui peut arriver dans ce mois Paſcal & Lunaire, doit être priſe ſeulement du propre mouvement de la Lune, & de ſes Apogées & de ſes Perigées.

2°. Quant à la difference qui ſe trouve entre le plus long mois que décrit la Lune dans ſon Apogée, & le plus court qu'elle décrit dans ſon Perigée, au regard de la même ſituation du Soleil, il faut obſerver qu'elle eſt au plus de neuf heures, comme on le voit par le calcul d'Hevelius : enſorte que la moitié du mois que parcourt la Lune depuis ſa conjonction juſqu'à ſon oppoſition dans cette même hypoteſe, ne peut ſurpaſſer de cinq heures entieres la moitié de quelque mois ſemblable. Et cette difference n'eſt pas aſſez grande pour que la pleine Lune, depuis ſa conjonction avec le Soleil puiſſe arriver un jour plus tard dans quelque mois Paſcal que dans un autre. Elle n'arrivera pas même plus tard d'un ſeul jour dans un mois commun du moyen mouvement que dans un veritable mois Aſtronomique. Enſorte que cette difference ne doit être de nulle conſideration, quand il s'agit de trouver la Pâque.

Mais afin qu'il ne reſte plus de doute ſur cette matiere, nous allons mettre ici une Table des nouvelles & des pleines Lunes, non-ſeulement des moyens mouvemens, mais encore des veritables pour les premiers mois des cinq années ſur leſquelles on pourroit conteſter, comme nous l'avons déja dit. Cette Table eſt tirée de Paul de Middelbourg Evêque de Foſſambrune, & accommodée au Meridien de Jeruſalem, dans laquelle nous prendrons les heures & les minutes après minuit.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulgaire.	Nouvelles Lunes.	Jours.	Heures.	Feries.	Pleines Lunes.	Jours.	Heures.	Feries.
L'an XXXI. Cycle Solaire 12. Lunaire 13. Letttre Dominicale G	Mouvement, Moyen, Mars.	XII.	7.51^{l} 12$''$	2	Moyenne,Mars.	Le XXVII.	2.13^{l} 4$''$	3
	Mouvement Aſtronomique, ou veritable, Mars.	XII.	2. 23.	2	Veritable,Mars.	XXVII.	1. 5. 0	3
L'an XXXII. Cycle Solaire 13. Lunaire 14.	Moyen, Mars.	XXX.	5. 23. 51.	1	Moyenne,Avril.	XIII.	23.45.53.	1
Lettre Dominicale F. E.	Veritable,Mars.	XXX.	0	1	Veritable,Avril.	XIV.	0 0 51.	1
L'an XXXIII. Cycle Solaire 14. Lunaire 15.	Moyen, Mars.	XIX.	14.12 28	5	Moyenne,Avril.	III.	8. 34. 30	6
Lettre Dominicale D.	Veritable,Mars.	XIX.	14. 31. 0	5	Veritable,Avril.	III.	18. 59.	6
L'an XXXIV. Cycle Solaire 15. Lunaire 16.	Moyen, Mars.	VIII.	23. 1. 5.	2	Moyenne,Mars.	XXIII.	17. 23. 7.	3
Lettre Dominicale C.	Veritable, Mars.	IX.	7. 21. 0	2	Veritable,Mars.	XXIII.	16. 59. 0	3
L'an XXXV. Cycle Solaire. 16. Lunaire 17.	Moyen, Mars.	XXII.	33.44.46.	1	Moyenne,Avril.	XI.	14.55.46	2
Lettre Dominicale B.	Veritable, Mars.	XXVIII.	7. 57. 0	2	Veritable,Avril.	XII.	⊙ 11. 0	3

L'on peut voir par cette Table combien le veritable mouvement dans un même mois differe peu du moyen mouvement.

Quant à ce qu'ils revoquent en doute ; ſavoir, ſi les Juifs ſe ſont ſervis de mois Lunaires, cela pourroit avoir quelfondement, s'il s'agiſſoit ici de ces Juifs qui vivoient avant la captivité. Mais comme nous ne parlons ici que de ceux qui vivoient du temps de Jeſus-Chriſt, nous ne voyons pas comment on pourroit conteſter ce point : & nous avons d'ailleurs ſur cela de fortes preuves dans Joſeph & Philon. Le premier, *l.* 3. *des Ant. ch.* 10. en parlant de l'inſtitution de la Pâque s'explique ainſi. *La Loi nous ordonne de celebrer tous les ans la Pâque au mois de Xanthique, qui chez nous eſt le mois de Niſan & le premier de l'année, le quatorzieme de la Lune après que le Soleil eſt entré dans le ſigne du Bellier.* Et Philon dans le troiſiéme liv. de la Loi de Moïſe, ſur la fin dit : *Ce même mois au quatorziéme jour lorſque la Lune entre dans ſon plein, on celebre publiquement la fête de la ſortie d'Egypte, appellée Pâque en Chaldéen.*

Quoique Joſephe paroiſſe rapporter l'inſtitution de cette coutume à la Loi, c'eſt-à-dire à Moïſe, les Savans doutent de ce point avec raiſon, puiſque dans la Loi il n'eſt parlé de la Lune en aucune maniere. Car il eſt dit dans l'Exod. 12. 2. *Ce mois-ci ſera pour vous le commencement des mois ; ce ſera le premier des mois de l'année.* Et au v. 6. *Vous le garderés* (l'Agneau) *juſqu'au quatorziéme jour de ce mois.* où l'on voit qu'il n'eſt nullement parlé de la Lune. C'eſt ce qui a porté Kepler dans ſes Recueils Chronologiques, à croire comme une choſe fort vrai-ſemblable, que les Juifs avant la captivité ne s'étoient point du tout ſervi de la Lune dans la ſupputation de leur année & de leurs mois ; mais qu'ils n'avoient commencé à le faire que depuis la Monarchie des Perſes ſous les Macedoniens, lorſqu'Alexandre, après avoir pris Babilone, trouva les éclipſes marquées depuis 400. ans, ce qui donna lieu à Calipe & enſuite à Hipparque de reformer les calculs de l'année Lunaire, qui juſques-là avoient été dans une grande confuſion, même parmi les Grecs.

CHAPITRE XXXIV.

On fait voir que les Juifs n'ont point été ſi peu inſtruits qu'on ſe l'imagine des regles de l'Aſtronomie, qu'ils n'ont neanmoins connu les Neomenies que par les ſens. Que ce n'eſt qu'en les établiſſant qu'on peut trouver la veritable année de la mort de JESUS-CHRIST.

QUOIQU'IL en ſoit des anciens Juifs, il faut avouer que les nouveaux & ceux qui vivoient du temps de Jeſus-Chriſt, ce qui ſuffit pour la queſtion preſente, ſe ſont ſervis de mois Lunaires. Et certainement ce qui prouve que les Juifs n'ont pas été ſi peu inſtruits du cours de la Lune, c'eſt que ſur ce ſujet ils ſe ſont ſervis *des regles & des calculs d'Hipparque pour la meſure des mois Lunaires*, ainſi que leurs Commentaires le font voir, & que Joſeph Scaliger lui-même l'avoue. Or la longueur du mois d'Hipparque, ainſi que nous l'avons vu ci-deſſus, & que le reconnoiſſent auſſi les Rabins, eſt de 29. jours, 12. heures 44^{l} 3$''$ 20$'''$; & par la même raiſon l'année Lunaire de même ſera de 354. jours, 8. heures, 48^{l} 40$''$: enſorte que le mois d'Hipparque ne ſurpaſſe le mois du moyen mouvement le plus éxact que de 9. tierces, & que ſon année ne ſurpaſſe l'année ſimple que de deux ſecondes : ce qui dans l'eſpace de 600. ans fait à peine une erreur de la quatriéme partie d'une heure.

Mais quand même nous accorderions que les Juifs n'ont pas été ſi verſés dans la connoiſſance des Aſtres, ſeroit-il vrai pour cela qu'ils euſſent ignoré les Lunes qu'ils appercevoient par les ſens exterieurs ? Puiſque parmi les plus Savans il n'y a plus perſonne qui n'avoue qu'ils ont celebré leur Neomenie, ſelon les Phaſes ou les apparences de la Lune. Et Scaliger lui-même qui d'abord avoit paru fort oppoſé à cette opinion, commença à ſe declarer en ſa faveur dans ſa deuxiéme Edition, comme on le peut voir dans ſon liv. 2. ch. de la Periode d'Alexandre. *Et certes*, dit le même dans le Canon Iſag. l. 3. ch. 6. *la plus grande partie des anciens Juifs eſt dans ce ſentiment.* C'a été auſſi celui de Paul de Middelbourg Evêque de Foſſambrune en Italie, auſſi-bien que d'Onuphre de Salmeron, de Petau, & des autres.

Mais pour nous renfermer dans les témoignages des ſeuls Juifs, Philon qui étoit contemporain de Jeſus-Chriſt le marque expreſſément, *la nouvelle lune*, dit ſouvent cet Auteur, *qui ſuit la révolution lunaire* : ce qu'il explique autre part en ces termes. *Car au temps de la Neomenie le ſoleil commence à éclairer la lune d'une lumiere ſenſible.* Certainement au temps de la Neomenie la lune eſt entierement cachée, ſelon les Grecs ; mais ſelon Philon, c'eſt alors qu'elle commence à paroître. Ainſi cet Auteur, ſelon l'uſage de ſa nation, compte la Neomenie depuis le premier inſtant de l'apparition de la lune ; c'eſt auſſi la methode du compilateur de la Michna qui vivoit environ cent ans après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, qui ſur ce point a compilé tout ce qu'il en a trouvé dans les ouvrages des plus anciens Docteurs : la même choſe ſe trouve dans le Talmud que les Juifs regardent comme l'ouvrage le plus ancien qu'ils ayent après les ſaintes Ecritures ; c'eſt encore l'opinion de Majemon, d'Aben-Ezra & des autres, qui quoique poſterieurs à ceux-ci pouvoient cependant bien con-

Digitized by Google

noître leur anciens uſages, & les avoir puiſés dans les anciens-mêmes.

On trouve dans ſaint Clement d'Alexandrie, *Stromat. 6.* une conference très-ancienne d'un certain Pierre; l'antiquité de cette piece paroît d'autant plus grande que pluſieurs l'ont attribuée à l'Apotre ſaint Pierre: voici ce qu'elle dit des Juifs; *& à moins que la lune ne paroiſſe, ils ne celebrent ni le Sabat appellé le premier ſabat, ni la Neomenie, ni les Azimes, ni la feſte, ni le grand jour.* Il eſt donc manifeſte que dans les derniers temps les Juifs ont moins reglé leurs Neomenies ſur la veritable conjonction de la lune, que ſur ſon apparition.

C'eſt pour cela qu'ils avoient tant de ſoin de choiſir *des ſpectateurs pleins de capacité, ſages dans leur conduite, tout à fait irreprehenſibles, & qui par là fuſſent des temoins hors de tous ſoupçons*, & de les envoyer ſur les montagnes & les les lieux les plus élevés pour obſerver les premieres apparitions de la lune, & en faire leur rapport au Sanedrin, qui, après avoir bien examiné le rapport de ces témoins, regloit les Neomenies.

Nous ne nions point cependant qu'ils n'ayent pu s'aider du ſecours de quelque Cycle, afin que dans les temps où la lune pouvoit ſe derober aux yeux par l'interpoſition de quelques nuages, ils puſſent être exactement avertis de ſon apparition, ce qui paroît même par Roſch-haſchana. Mais puiſque, comme l'avouent les Aſtronomes, on ne peut trouver aucun Cycle aſſez exact pour regler les calculs des mouvemens celeſtes, je crois qu'on corrigeoit également le Cycle par les Phaſes, & les Phaſes par le Cycle, enſorte que les uns ſervoient reciproquement aux autres, & qu'on ne s'en rapportoit pas plus aux Cycles qu'à ſes propres yeux. Bede de ſon temps vouloit qu'on ſuivît cette methode, *de la conn. des temps, ch. 41.* s'élevant avec ſeverité contre ceux qui proteſtoient avoir vû ſouvent la lune deux jours avant les Neomenies reglées par le Concile de Nicée, & les rappellant à l'autorité des Peres de ce Concile.

Rabbi Moſes, ben ou fils de Majemon, favoriſe ce ſentiment au ch. 3. §. 15. & 16. où il dit » qu'on avoit coû-» tume de définir abſolument les Neomenies, lorſque des té-» moins éloignés & dignes de foi arrivoient après le qua-» triéme ou le cinquiéme jour, ce qui ſe pratiquoit encore » de la même maniere lorſqu'ils arrivoient ſur la fin du » mois; enſorte qu'ils reprenoient ce mois, & commen-» çoient à en compter les jours depuis le trentiéme du mois » paſſé. Ce qui prouve avec quelle exactitude l'on obſervoit les Phaſes de la lune; deſorte qu'à peine arrivoit-il jamais qu'on rejettât ſur un mois l'erreur de l'autre. » Car » comme le dit le même Majemon, ſi les témoins n'ar-» rivoient pas le trentiéme jour, le lendemain dès le grand » matin ils intercaloient le mois; c'eſt-à-dire, on y inſeroit » un jour; & ſi dans la ſuite, ſur la dépoſition des té-» moins, il falloit revoir ce mois, on regardoit le mois » déja paſſé comme ayant eu ſeulement 29. jours & non » 30.; enſorte que le jour que l'on avoit compté comme » le premier du mois courant étoit reputé pour le ſecond; » & ainſi de ſuite. D'où il s'enſuit, ce qu'il faut ſur tout remarquer, que s'il y avoit quelque choſe d'incertain à leur égard, l'incertitude ne pouvoit être que d'un ſeul jour; ce qui n'alloit pas même à leur faire anticiper la Neomenie, ou la pleine lune veritable, mais à la leur marquer quelquefois d'un jour plus tard.

Aprés avoir établi ces principes, il ne nous reſte plus qu'à chercher les années où les plus habiles Auteurs ont fixé la paſſion de Jeſus-Chriſt; & pour découvrir les nouvelles lunes, il faut recourir à la Table du Chapitre précedent, ou plutôt à celle du Chapitre 29. puiſque l'on y voit à chaque année les Neomenies de deux mois qui ſe ſuivent, & 1°. pour ce qui regarde l'année 31. de l'Ere vulgaire en faveur de laquelle pluſieurs hommes doctes ſe ſont declarés; la Neomenie de Niſan tombe au 12. de Mars à 6. heures après minuit, ferie 2. comme il paroît dans la Table du chap. 29. mais comme nous le diſions au même endroit, il eſt neceſſaire que la lune paroiſſe 27. heures au plus après ſa conjonction; & Bede même *de la conn. des temps, ch. 41.* dit que *l'on voit la lune 6. ou 7. heures après qu'elle a commencé à remonter, & à être éclairée du ſoleil, ſur tout lorſqu'elle ſe trouve dans le Belier*, ce qui eſt auſſi le ſentiment des Hebreux *dans la Gloſ. ch. 7. Tract. Kidd. Habodech. 1. part. Jad. Rab. Moſ.* où il eſt dit, *qu'il eſt certain que ſi la Lune eſt en conjonction avant midi, le même jour elle paroîtra avant le coucher du ſoleil, parcequ'en Judée la lune ne reſte pas cachée plus de 6. heures après qu'elle a commencé d'être frappée du ſoleil à cauſe que ce pays tire un peu vers l'occident. &c.* Ainſi dans cette conjonction que nous avons aſſignée au 12. de Mars ſix heures après minuit, ferie 2. la lune peut être vûe le 12. de Mars, ou du moins le 13. & par conſequent le 15. de la lune tombe au 26. Mars, ferie 2. ou au 27. ferie 3. mais dans le même chap. nous avons fait voir que Jeſus-Chriſt étoit mort le 15. de la lune, ferie 6. ainſi cette année ne peut être celle de ſa mort.

L'on pourroit peut-être dire que cette lune, ſoit que les grains ne fuſſent point encore en maturité, ſoit pour quelqu'autre raiſon ſemblable, n'étoit point la lune du mois de Niſan, mais celle d'Adar repeté, appellé pour cela Veadar, & qui ſervoit lorſqu'il y avoit 13. lunes, & que Niſan avoit été rejetté au mois ſuivant. Mais la nouvelle lune de ce mois de Niſan, comme on le voit par la même Table, arriva le 10. de notre Avril, ferie 3. la 19. heure après minuit. Ainſi cette nouvelle lune a pû être vûe le 11. ferie 4. or ſi de ce jour l'on commence à compter 15. jours, on aura pleine lune le 25. Avril, ferie 4. Or Jeſus-Chriſt n'eſt pas mort la 4. ferie, mais la 6e. cette lune ne porte donc point le caractere de la paſſion.

Mais paſſons à la trente-deuxiéme de notre Ere. Cette année la nouvelle lune de Niſan arriva le 30. Mars à 4. heures, ferie 1. Ainſi la lune put facilement être vûe avant le coucher du ſoleil dans la Judée où l'air eſt plus pur qu'ailleurs, ce qui étoit même encore plus facile par la grande étendue que la Mer Occidentale donne à la vûe. Mais pour accorder quelque choſe aux plus obſtinés, ſuppoſons que la lune n'ait été vûe que le 31. c'eſt-à dire, le jour ſuivant; ainſi le 15. de la lune tombera au 14. d'Avril, ferie 3. qui ne convient point à l'année de la paſſion, mais la lune ſuivante dont la Neomenie tombe au 28. d'Avril y convient encore moins.

Paſſons preſentement à l'année 34. de l'Ere vulgaire, on trouve nouvelle lune le 8. Mars, ferie 2. vingt & une heures après minuit; ainſi elle a pû être vûe le 9. Mars, ferie 3. par conſequent le 15. de la lune fut le 23. Mars, même ferie 3. en laquelle on ne peut en aucune maniere placer la paſſion. Pour la nouvelle lune ſuivante, elle tombe au 7. d'Avril, ferie 4. à dix heures; ainſi elle put être apperçue ou le même jour, ou du moins le 8. Avril ferie 5. & par conſequent le 15. de la lune ne peut être renvoyé au-delà du 21. ou 22. Avril, ferie, 4. ou 5. Mais Jeſus-Chriſt n'eſt mort ni la quatriéme ferie, ni la cinquiéme, mais la ſixiéme; ainſi cette année n'eſt donc point l'année de la paſſion; ce que nous pourrions montrer de même à l'égard de toutes les autre sannées ſur leſquelles on pourroit conteſter, ſi cela ne nous menoit trop loin.

Il paroît donc, ſi je ne me trompe, que ce que nous avons dit au chap. 29. eſt vrai, ſavoir qu'on ne peut facilement rapporter la mort de Jeſus-Chriſt à une autre année qu'à la 33. de notre Ere vulgaire, ou ce qui eſt la même choſe à la 78. année Julienne, qu'ainſi Jeſus-Chriſt étant né à la fin de la 41. année Julienne, comme nous l'avons montré au chap. 27. il a vêcu juſqu'à 37. ans.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

Si les Juifs ſe ſont ſervis d'un Cycle corrompu, & s'ils ont renverſé l'ordre de leurs Neomenies en l'année de la mort de JESUS-CHRIST. *Opinion de ſaint Epiphane, touchant le Cycle quatre-vingt-quatre ans, examinée & rejettée*

CEux qui veulent que Jeſus-Chriſt ſoit mort une autre année que la 33. de notre Ere vulgaire, ſont obligés de recourir à un calcul incertain des Neomenies; c'eſt comme leur dernier refuge dans une cauſe qu'ils deſeſperent de pouvoir ſoutenir; & pour ne pas paroître avoir embraſſé cette opinion ſans quelque fondement, ils l'appuyent d'un certain Cycle Judaïque de 84. ans, tiré de ſaint Epiphane, *hereſ.* 51. qu'ils nous oppoſent.

Mais quoique nous ayons déja répondu cy-deſſus à ce ſyſteme incertain des Neomenies, lorſque nous avons fait voir que les Juifs n'ignoroient point l'Aſtronomie, & qu'en appercevant les differentes lunes par leurs ſens, ils ne ſe trompoient point dans ces apparences. Cependant il eſt aiſé de voir avec combien peu de fondement ils ſe couvrent de l'autorité de ſaint Epiphane, en ce qu'à tous les temoignages évidens des Auteurs les plus conſiderables que nous avons déja allegués, & que nous alleguerons dans la ſuite, ils n'oppoſent qu'un ſeul endroit, & encore eſt-il enveloppé de ſi épaiſſes tenebres qu'ils ſont obligés d'avouer eux-mêmes qu'il eſt plus obſcur que les énigmes du Sphinx, & qu'il a beſoin d'être expliqué par l'oracle même. Ainſi réduits à chercher ſaint Epiphane dans ſaint Epiphane-même, ils ſe tourmentent miſerablement; & avant que d'en pouvoir tirer quelque ſens raiſonnable, ils changent, ils ajoûtent & retranchent tant de choſes, qu'on ne retrouve plus ſaint Epiphane qu'ils prétendent nous oppoſer.

Et pour l'avouer franchement, il eſt ſurprenant, s'il m'eſt permis de parler ainſi d'un ſi grand homme, de voir à quel point le texte de ſaint Epiphane paroît embarraſſé: car premierement §. 26. il ſemble dire que les Juifs avoient avancé la Pâque d'un jour, & Jeſus-Chriſt de deux; qu'il avoit mangé l'Agneau Paſchal la troiſiéme Ferie, & qu'il avoit été arrêté le ſoir de ce même jour. Enſuite §. 27. il paroît conclure que les Juifs avoient prévenu le jour naturel de la Pâque de, deux ou de trois jours. Bien plus, comme le remarque fort bien Buchere qui s'eſt efforcé de défendre & d'éclaircir ce cycle avec autant de travail que d'inclination, par le ſyſtême de ſaint Epiphane, il ſeroit neceſſaire que Jeſus-Chriſt eût prévenu *de deux ou trois jours* la lune donnée par ce Cycle des Juifs; *de quatre jours* celle qui ſeroit produite par le calcul des Alexandrins; & la Lune veritable, & telle qu'elle eſt dans ſon cours celeſte *de cinq jours entiers:* pendant qu'au contraire il eſt certain que Jeſus-Chriſt a celebré la Pâque la cinquiéme Ferie, & que la nuit du même jour il fut arrêté par les Juifs: qu'à l'égard des Neomenies & des pleines Lunes, comme nous l'avons déja dit, à peine les differences peuvent-elles aller à un ſeul jour, lequel même étoit rejetté, non dans les précedentes, mais dans les ſuivantes: d'où il paroît combien il eſt impoſſible de ſoûtenir ce Cycle & les monſtrueuſes conſequences qui en naîtroient. Mais afin que chacun en puiſſe juger par ſoi-même, nous rapporterons ici les proparoles de ſaint Epiphane.

XXVI. *Jeſus-Chriſt ſouffrit la mort le 13. des Calendes d'Avril. Les Juifs ayant prévenu la Pâque d'un ſoir, c'eſt-à-dire, l'ayant faite avant la nuit du 14. de la Lune; car ils mangerent la Pâque avant le temps preſcrit, comme l'Evangile l'aſſure, & comme nous l'avons ſouvent remarqué. Ils mangerent donc l'Agneau Paſchal deux jours avant le temps marqué par la Loi, ou avant le jour naturel; ainſi ce fut le ſoir de la troiſiéme Ferie, au lieu qu'ils ne la devoient manger que la cinquiéme Ferie, où tomboit cette année le 14. de la Lune; ainſi ce fut le ſoir ou la nuit de la troiſiéme Ferie que Jeſus Chriſt fut arrêté: c'eſt à-dire, le ſoir du 11. de la Lune, le 16. des Calendes d'Avril; ainſi la quatriéme Ferie tomboit le ſoir du 12. de la Lune, le 15. des Calendes d'Avril, & la cinquiéme Ferie le jour du 13. & la nuit du 14. de la Lune, le 14. d'Avril, & par conſequent la Paraſceve ou la préparation à la Pâque, tomboit la nuit du 14. de la Lune, le 14. des Calendes d'Avril; & le Sabbat la nuit du 15. de la Lune, le 12. des Calendes d'Avril. Enfin le Dimanche la terre & les enfers furent éclairés non ſeulement par la reſurrection de Jeſus-Chriſt, mais par le 15. de la Lune & par le lever du Soleil, parceque ſa Reſurrection & l'équinoxe tomberent ce jour-là avant le 11. des Calendes d'Avril; ainſi les Juifs s'étant trompés dans leurs ſupputations, avoient avancé leur Pâque d'un jour, comme nous l'avons dit. Car, comme ſelon leur uſage de compter, il reſte quelques heures & quelques minutes, il arrive que de trois en trois ans ils augmentent leur année d'un jour, parcequ'ils donnent à leur année lunaire 354. jours & 4. heures, leſquelles font en 3. ans un jour entier, ainſi en 14. années ils font 5. mois d'intercalaires, & ôtent une heure à leur année ſolaire, qu'ils font de 365. jours & 3. heures; ainſi ajoûtant au mois lunaire ces heures, ils font leur année de 365. jours moins une heure; & parceque multipliant ſix fois 14. années, il reſulte 84. ans, la 85. ils y inſerent un mois; ce qui fait que les 85. ans renferment 31. mois, qui en comptant juſte, ne contiennent que 30. mois 24. jours & trois heures.*

XXVII. *Les Juifs s'étant donc trompés dans ces calculs, ils renverſerent tout l'ordre de leurs ſolennités, & tomberent dans des erreurs groſſieres, en celebrant la Pâque deux jours avant le temps*

Le texte de ſaint Epiphane eſt dans une ſi étrange confuſion, ſoit que l'Auteur ait uſé d'une trop grande précipitation, ſoit que les copiſtes l'ayent ainſi défiguré, qu'à peine y peut-on comprendre quelque choſe: enſorte qu'il eſt tout à-fait ſurprenant qu'on allegue ce ſeul endroit tout obſcur qu'il eſt, pour prouver que cette année les Juifs avoient changé le jour naturel de leur Pâque, & qu'on veuille s'en ſervir pour détourner les Chrétiens d'examiner par des preuves ſolides le veritable temps de la paſſion de Jeſus-Chriſt.

Et certes, quand même ſaint Epiphane ſe ſeroit expliqué plus clairement, cependant on auroit encore raiſon de douter que les Juifs ſe fuſſent autrefois ſervis d'un tel Cycle, il eſt même au contraire beaucoup plus probable qu'ils ne s'en ſont jamais ſervi, puiſqu'on n'en trouve aucun veſtige dans leurs anciens memoires, qui traitent cependant aſſez exactement du calcul de l'année des Neomenies, & d'autres queſtions ſemblables, & que d'ailleurs ſaint Epiphane ne cite aucun Auteur ancien, duquel il diſe avoir tiré ce Cycle; ce qui étoit neceſſaire pour prouver que ce n'étoit point par de pures conjectures, ni en devinant qu'il l'attribuoit aux Juifs.

Mais ce qui eſt très-certainement à remarquer, c'eſt que ſaint Cyrile Patriarche d'Alexandrie, homme très-verſé dans ces matieres, d'une école & d'une Egliſe où il y a toûjours eu des hommes très-habiles dans la connoiſſance des temps, & qui d'abord fut chargée par les Peres d'un Concile compoſé *des Evêques de toute la terre*, du ſoin de regler les temps; c'eſt que ſaint Cyrile, dis-je, dans le Prologue de ſon Cycle Paſcal, dit qu'on n'avoit inventé ce Cycle de 84. ans, que pour obvier à la malice des Juifs. Saint Cyrile écrivit ce Prologue en 434. c'eſt-à-dire, peu de temps après ſaint Epiphane. Ses paroles ſont remarquables: *Ceux*, dit ce Saint, *qui ont tâché de remedier à la malice des Juifs, & qui ont imaginé ce Cycle Paſcal de 84. années, auroient trouvé un cercle parfait, ſi dans la ſupputation des mois ou des années, ils avoient pu ſuivre une tradition divine & non humaine; c'eſt pourquoi ils ſe ſont trouvés enveloppés par les tenebres épaiſſes d'une ſi grande ignorance, qu'ils ſont tombés dans deux erreurs à l'égard de la fête de Pâque; enſorte qu'on leur montre que contre le precepte du Seigneur ils ont ſouvent erré en celebrant la Pâque avant le 14. de la Lune, & le 16. ſelon le vulgaire, lorſqu'elle n'avoit point encore rempli ſon plein, ou en la celebrant avant le mois des nouveaux fruits: ce que d'autres ont encore gâté davantage par leur Cycle de ſeize années, en reprenant ces défauts, & en voulant les corriger, &c.* On voit par ces paroles de ſaint Cyrile, premierement, que ce Cycle de 84. ans n'a point été imaginé par les Juifs, mais au contraire qu'il a été inventé contre

Digitized by Google

eux. 2. Qu'il a été dreſſé ſur les principes d'une tradition humaine, & non divine, que les Juifs cependant n'avoient point negligé ; puiſque ſaint Cyrile appelle ici tradition divine l'uſage de ne celebrer la Pâque ni avant le 14. de la Lune, ni avant le mois des nouveaux fruits ; ce que les Juifs ont obſervé avec grand ſoin, comme nous l'avons pu voir au ch. 33. par Joſephe & par Philon. 3. Que ce Cycle péchoit neanmoins dans l'un & l'autre point, & que l'erreur étoit de deux jours entiers, ſelon le calcul même des Alexandrins que ſaint Cyrile ſuivoit ; ce qui arrivoit auſſi au Cycle de ſaint Epiphane, comme nous l'avons vu ci-deſſus par Buchere, enſorte qu'on ne peut douter que ce ne ſoit un ſeul & même Cycle. 4. Que ce Cycle étoit alors generalement reçu. 5. Qu'il avoit déja été cenſuré auparavant, & qu'en ſa place il s'étoit introduit un Cycle de ſeize ans, qui avoit pour Auteur Hypolite, dont nous parlerons plus bas, & que ce Cycle étant encore plus défectueux, on étoit revenu de nouveau à ce Cycle de 84. ans, puiſque du temps de ſaint Cyrile il étoit communément reçu.

Et en effet on croit que ſaint Proſper d'Aquitaine très-profond dans ces ſortes de ſciences, & Secretaire de ſaint Leon, fut chargé par ce grand Pape du ſoin de revoir & de reformer ce Cycle de 84. ans, dont il rapporte lui-même l'origine au temps qui a ſuivi la paſſion. Voici comme il s'explique lui-même, ainſi que Buchere le rapporte de ſa grande Chronique, ſur l'an du monde 5247. ſelon Euſebe, qui eſt le 46. de l'Ere Vulgaire. *Ici commence*, dit-il, *le Cycle Paſcal, qui eſt compoſé de 84. ans, & qui au bout de ces 84. ans revient au même ordre*, & à l'année 5331. du monde, qui eſt la 130. de Jeſus-Chriſt : il ajoûte, *fin du premier Cycle, & commencement du ſuivant*, de même à l'année 5415. qui eſt la 414. de Jeſus-Chriſt, *fin du ſecond Cycle, & commencement du troiſiéme*, & ainſi de ſuite.

J'ajoûterai à ces autorités celle de Paſchaſin Evêque de Lilibée, qui par la profonde connoiſſance qu'il avoit ſur cette matiere, mérita d'être conſulté par le même ſaint Leon. Car ce ſaint Pape dans une lettre qu'il lui écrit datée de 443. dit, *Que du calcul Romain qui eſt renfermé dans ce Cycle de 84. ans*, comme le prouve fort bien Buchere, *& qui fait l'unique fondement de ſes doutes, il a eu recours à la ſupputation des Hebreux, c'eſt-à dire, au calcul legal inconnu aux Romains*, par où l'on voit clairement qu'en oppoſant ce Cycle à la ſupputation legale des Juifs, quelle qu'elle ſoit, il n'a pu abſolument être en uſage chez ces mêmes Juifs. Après avoir employé des preuves & des autorités ſi claires contre ceux qui s'appuyoient ſur ce texte obſcur de S. Epiphane comme ſur une derniere reſſource, nous croyons devoir declarer qu'il n'y a pas d'autre moyen de découvrir cette verité que de recourir aux veritables Neomenies.

CHAPITRE XXXVI.

Combien il ſeroit injuſte de croire que les diſputes frequentes qui ſe ſont élevées dans l'Egliſe à l'occaſion de la ſolennité de Pâque, peuvent affoiblir les raiſons & la ſupputation des Juifs. Hiſtoire exacte de ces diſputes.

VOICI ce que nous oppoſent encore ceux qui nient qu'on puiſſe découvrir ou regler les Pâques Judaïques par le moyen de la Lune. L'Egliſe, diſent-ils, toute éclairée qu'elle eſt, après de longues diſputes ſur la celebration de la Pâque entre les Orientaux & les Occidentaux, & entre les Occidentaux eux-mêmes, n'a pu qu'à peine convenir avec elle-même. Que doit-on donc penſer de la Synagogue qui étoit beaucoup moins inſtruite que l'Egliſe ? Et doit-il paroître étonnant ſi la premiere fort inferieure à l'autre par ſes lumieres, a pu quelquefois ſe tromper dans la celebration de ſes Pâques ?

Mais à dire le vrai cet argument eſt beaucoup plus ſpecieux que ſolide. Et c'eſt avoir peu conſideré la queſtion, que de croire que ces diſputes ſur la Pâque ne ſont nées qu'à l'occaſion des ſeules Neomenies, puiſqu'il y avoit pluſieurs autres ſujets très-importans qui diviſoient les Egliſes.

Mais pour mettre la choſe dans tout ſon jour, il faut la reprendre d'un peu plus haut. *Les Apôtres*, dit Philippe ou Theophile dans ſon Epitre touchant le Concile de Ceſarée, ainſi que Bede [a] le rapporte à la fin de ſon deuxiéme tome, *après la Reſurrection ou l'Aſcenſion du Seigneur, ne purent rien ordonner ſur le temps qu'il falloit celebrer la Pâque, parcequ'ils étoient diſperſés par tout le monde, occupés à prêcher l'Evangile ; mais ils la celebroient le 14. de la Lune du mois de Mars, quelque jour qu'il arrivât.* Ce qu'il faut ſur tout entendre des premieres années ; mais dans la ſuite des temps, comme nous l'apprenons du même Philippe, la Foi étant déja affermie, la choſe commença à s'obſerver differemment par d'autres.

En effet, les uns celebroient la Pâque tous les ans le huitiéme des Calendes d'Avril ou le 25. de Mars, parcequ'ils avoient appris que Jeſus-Chriſt étoit reſſuſcité en ce jour. Saint Epiphane aſſure que ceux de Cappadoce étoient dans cette erreur. Le même Philippe dont nous avons déja parlé y ajoûte quelques Gaulois, & Bede y joint encore les Toſcans.

D'autres commençant l'année au huitiéme des Calendes d'Avril, & comptant enſuite 14. jours avoient coutume de celebrer la Pâque le 7. des Ides d'Avril, c'eſt-à-dire, le 7. du même mois, comme le rapporte Sozomene.

Quant aux Aſiatiques, ils la celebroient toujours avec les Juifs le quatorziéme de la Lune, en memoire de la Cene du Seigneur, & diſoient avoir reçu cet uſage de ſaint Jean l'Evangeliſte. Non qu'ils s'attachaſſent aux ombres de l'ancienne Loi ; mais parcequ'ils ſe perſuadoient qu'il falloit celebrer la Pâque à l'exemple du Sauveur, quoique cependant il y ait de tres-fortes conjectures pour croire que dès les premiers temps on agiſſoit autrement dans les Egliſes de Jeruſalem & de Rome. Et Euſebe aſſure que par une tradition Apoſtolique, le jour du Dimanche étoit conſacré à la ſolennité de Pâque, *Hiſt. l. 5. ch. 23.* d'où l'on apprend encore :

Que ſaint Pie le premier Pontife Romain de ce nom, qui gouvernoit l'Egliſe ſous l'Empire d'Antonin le Pieux, de-peur que les diſputes ne donnaſſent atteinte à la regle Eccleſiaſtique obſervée par les Romains, l'avoit affermie par un Decret vers l'an 150.

Mais les Aſiatiques, s'appuyant ſur l'autorité de l'Apôtre ſaint Jean, refuſerent toujours de ſe ſoumettre à l'uſage de l'Egliſe Romaine. C'eſt pourquoi cette grande diſpute ayant obligé ſaint Polycarpe Diſciple de ſaint Jean de venir à Rome ſous Anicet ſucceſſeur de ſaint Pie, il en conferа avec ce ſaint Pape, *ſans rompre entr'eux les liens de la charité*, comme le rapporte Euſebe aprés ſaint Irenée. *Hiſt. l. 5. c. 4.* quoique cependant chacun eût perſiſté dans ſon opinion.

Mais cette conteſtation durant toujours, dit Paul de Middelbourg *dans ſa Paul. part. 1.* Meliton Evêque de Sardes, entreprit de défendre la tradition de ſaint Jean par deux livres ſur cette matiere. On dit que ſaint Irenée Martyr, Evêque de Lyon, & Diſciple de ſaint Polycarpe, écrivit auſſi ſur la Pâque ; & ſaint Clement Prêtre de l'Egliſe d'Alexandrie, animé par ces écrits, donna lui-même un Canon de la ſolennité de Pâque, par lequel il prouva que ſuivant la tradition des Pontifes Romains, la Pâque devoit être celebrée le Dimanche.

Mais peu de temps après vers la fin du deuxiéme ſiecle, il s'éleva de nouveau une grande diſpute ſur ce point entre le Pape Victor & les Orientaux. Les choſes allerent même ſi loin que Victor crut devoir ſe ſéparer de Communion d'avec toute les Egliſes d'Aſie ; mais *les Evêques l'en reprirent vivement.* Saint Irenée qui étoit du nombre, comme le rapporte Euſebe, *l. 5. ch. 24.* dans la lettre qu'il écrivit au nom des Freres, y ſoutient même qu'on ne doit celebrer le myſtere de la Reſurrection du Seigneur, que le ſeul jour du Dimanche. Cependant *il avertit* Victor, *comme il le devoit, de ne point ſéparer de ſa Communion des Egliſes de Dieu toutes entieres, parcequ'elles ſoutenoient des uſages qu'elles avoient reçus de leurs ancêtres.*

[a] Bede rapporte cette lettre à la fin de ſon 2. tome, ſous le nom de Theophile, mais Buchere ſuivant les Manuſcrits la donne ſous le nom d'un Philippe.

A la

Digitized by Google

A la verité le Pape Victor avoit auparavant exhorté par lettres Theophile de Ceſarée & les autres Orientaux, à celebrer la Pâque avec l'Egliſe Romaine. Ce qui (dans un Synode de Ceſarée en Paleſtine tenu l'an 196. & auquel Theophile preſida) fut confirmé par les Peres qui les premiers fixerent le terme de Pâque depuis le huit des Calendes d'Avril juſqu'au huit des Calendes de Mai, comme nous l'apprenons de la lettre de Philippe ou de Theophile, décidant même que la pieté demandoit qu'on ajoûtât à ce terme les trois jours employés à honorer la Paſſion. *Car*, diſent-ils, *le Seigneur commença à ſouffrir depuis le* 11. *des Calendes d'Avril, ayant été trahi par Judas la nuit de ce même jour, & il reſſuſcita le* 8. *des Calendes d'Avril. Comment donc excluroit on ces trois jours hors de leur terme?* Et ainſi, *il a été reglé dans ce Synode*, dit le même dans la lettre déja citée, *que la Pâque devoit ſe celebrer depuis le* 11. *des Calendes d'Avril juſqu'au* 11. *des Calendes de Mai.* Ce fut ce Decret qui, comme nous l'allons voir, excita dans la ſuite de grandes conteſtations entre les Latins & les Grecs, ou les Alexandrins.

Mais afin qu'on conçoive plus aiſément tout ce qui concerne ces conteſtations, & pour donner quelque jour à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, il faut remarquer que l'Egliſe a depuis obſervé principalement trois choſes pour découvrir le terme de Pâque, & que nous expliquerons dans ce chapitre après Buchere, Paul de Middelbourg, & les autres.

La premiere eſt le commencement & la fin du premier mois des nouveaux fruits, ou du mois Paſcal.

La ſeconde, le quatorziéme de la lune de ce mois Paſcal.

La troiſiéme enfin, le Dimanche qui ſuit immediatement cette lune.

La raiſon du premier & du ſecond point, eſt qu'il eſt eſt ordonné aux Iſraëlites de manger l'Agneau Paſcal le quatorziéme jour du premier mois Abib, ou des nouveaux fruits, *Exod.* 12. & de ne point attendre juſqu'au ſecond mois, à moins qu'ils ne ſoient impurs, ou qu'ils ne le puiſſent pour quelqu'autre raiſon, *Num.* 9. Mais la raiſon du troiſiéme point eſt, que la foi étant déja bien établie, l'Egliſe a principalement eu en vûe d'éviter de ſe rencontrer en quelques uſages avec les Juifs.

Pour ce qui regarde le premier point, comme le premier mois devoit commencer à la nouvelle lune la plus proche de l'entrée du Printemps, ou de l'équinoxe, & qu'ainſi le 14. de la lune ne pouvoit ſe trouver en aucun jour qui precedât l'équinoxe, mais tomboit dans l'équinoxe, ou dans quelque jour ſuivant, depeur que ceux qui n'obſerveroient pas le point de l'équinoxe ne fuſſent expoſés à celebrer quelquefois deux Pâques dans une même année, & quelquefois à ne la point celebrer du tout, les Alexandrins prolongeoient la durée du mois Paſcal depuis le 8. des Ides de Mars, qui eſt le 8. du même mois, juſqu'aux Nones d'Avril, ou au 5. du même mois, ce qui eſt encore aujourd'hui la pratique de l'Egliſe Romaine. Mais les Latins comptoient depuis le 3. des Nones de Mars ou le 5. du même mois juſqu'au 3. des Nones d'Avril ou au 3. du même mois.

Dans le ſecond point les Alexandrins donnoient toujours 29. jours d'étendue à leurs quatorziémes lunes depuis le 21. de Mars qui eſt le 12. des Calendes d'Avril juſqu'au 18. d'Avril qui eſt le 14. des Calendes de Mai, & les Latins depuis le 18. de Mars, qui eſt le 15. des Calendes d'Avril, juſqu'au 15. d'Avril, qui eſt le 17. des Calendes de Mai inclusivement.

Dans le troiſiéme point, les Alexandrins prenoient pour leur Dimanche Paſcal celui qui ſe trouvoit entre le 15. de la lune & le 21. & les Latins, celui qui tomboit entre le 16. & le 22. Ainſi les Alexandrins étendoient leurs Pâques dans un eſpace de 35. jours, depuis le 22. de Mars juſqu'au 25. d'Avril inclusivement, & les Latins, du moins les anciens, leur donnoient un eſpace de 34. jours ſeulement depuis le 20. de Mars juſqu'au 23. d'Avril.

Mais le terme preſcrit par le Concile de Ceſarée, & adopté par la plûpart des Latins, paroît n'avoir été que de 31. jours, depuis le 22. de Mars juſqu'au 21. d'Avril, ou, ce qui eſt la même choſe, depuis le 11. des Calendes d'Avril juſqu'au 11. des Calendes de Mai, comme nous l'avons vû plus haut. Enſuite on ajoûta deux jours juſqu'au 23. Avril, du conſentement de Paſchaſin & de ſaint Leon : de ſorte que les termes de Pâque furent fixés à 33. jours. Bien plus, Victor d'Aquitaine varioit encore dans ſon Canon Paſcal, donnant à ſon mois un terme de 29. jours depuis le 6. de Mars juſqu'au 3. d'Avril, & à ſes Dimanches de Pâque un terme de 34. jours depuis le 22. de Mars juſqu'au 24 d'Avril; tous les anciens ont varié entr'eux ſur ce point.

Il y a pluſieurs cauſes de cette diverſité; mais la principale eſt qu'ils ne convenoient point aſſez entr'eux dans la maniere de fixer les points de l'équinoxe du Printemps. Car les Peres du Concile de Ceſarée paroiſſent les avoir aſſignés avec Ceſar au 25. de Mars; mais les Alexandrins, & les Peres de Nicée les fixoient au 21. du même mois, & pluſieurs Latins au 18. Une autre raiſon étoit la diverſité des Cycles, ſoit qu'ils fuſſent differens, ſoit que les mêmes fuſſent diſpoſés autrement, ou enfin qu'ils commençaſſent differemment. Car comme le premier uſage des Cycles fut qu'après la revolution d'un certain nombre d'années qui revenoient au même point, les Neomenies revenoient auſſi dans le même ordre qu'elles étoient auparavant, & que tout ſe trouvât parfaitement d'accord avec les mouvemens du ciel, il eſt à propos de conſiderer les differentes tentatives qu'on a faites dans l'Egliſe pour concilier ces choſes.

Premierement on a imaginé ce Cycle de 84. années dont nous avons parlé cy-deſſus au ch. 25. ſi l'on en peut croire Proſper d'Aquitaine qui en met le commencement à l'année vulgaire 46.

Mais comme rien n'eſt jamais porté d'abord à ſa perfection, après qu'on eut découvert le défaut de ce Cycle, lorſque la diſpute s'échauffoit de jour en jour entre les Aſiatiques & les Romains on introduiſit un Cycle de 16. ans, dont l'Auteur fut Hipolite Evêque & Martyr qui vivoit ſous Alexandre Severe Auguſte environ l'an 222. mais ce Cycle s'étant trouvé plus reſſerré qu'il ne falloit, il ceſſa bien-tôt d'être en uſage, & les Chrétiens revinrent auſſi tôt à celui de 84. ans, comme nous l'apprenons du paſſage de ſaint Cyrile cité au ch. 35.

Denis Patriarche d'Alexandrie parut depuis, vers le milieu du troiſiéme ſiecle, & ſe rendit celebre par les ouvrages qu'il donna pour découvrir le 14. de la lune. Ce grand homme, malgré la perſecution de Dece ne put être détourné de faire ſavoir tous les ans au Pontife Romain le jour auquel on devoit celebrer la Pâque, afin que dans toute l'étendue de l'Egliſe, il y eût là-deſſus un uſage uniforme. Il eſt le premier d'entre les anciens Peres qui deffendit de celebrer la Pâque avant l'équinoxe marqué au 21. de Mars.

Quelques années après, la paix ayant été rendue à l'Egliſe ſous l'Empereur Galien, Zenon Evêque de Verone rétablit le Canon de la ſolennité de Pâque déja preſque aboli par la violence de la perſecution.

Mais quelque temps après vers l'an 280. ſous l'empire de Probe, Anatolius originaire d'Alexandrie & Evêque de Laodicée en Syrie, le premier entre les ſavans de ſon ſiecle, comme Euſebe l'aſſure, dreſſa ſon Canon pour la connoiſſance du premier mois, 25. ans après Hipolite, & 12. depuis la mort de Denis d'Alexandrie; il remit l'équinoxe du Printems au 11. des Calendes d'Avril, c'eſt-a-dire au 22. de Mars contre l'opinion des autres Alexandrins qui le fixoient au 12. des mêmes Calendes, comme le remarque Bede *à la fin du ſecond tome.*

Mais à peine la perſecution de Diocletien commençoit-elle à éclater, que cette diſpute qui s'excitoit ordinairement entre les Alexandrins & les Romains ceſſa pour un peu de temps, & même toutes les Egliſes Chrétiennes furent renverſées au jour de la Paſſion, ſelon Theodoret, ou pendant les fêtes mêmes de Pâque, ſelon Euſebe. Mais peu de temps après, la paix ayant été rendue par Conſtantin, on vit de nouveau s'élever des troubles que l'Empereur eſſaya en vain d'appaiſer, ayant même pour cet effet envoyé aux Aſiatiques le grand Oſius Evêque de Cordoue, comme le rapporte Sozomene, l. 1. ch. 15. & 16.

Mais ces troubles furent enfin aſſoupis vers l'an 325. dans le Concile de Nicée, qui comme le rapporte ſaint Cyrile, confirma l'ancien Canon donné par les ſoins du Pape Victor, touchant la celebration de la Pâque au jour du Dimanche, & ordonna, comme pluſieurs le prétendent, qu'on ne celebreroit point la Reſurrection avant le jour civil de l'équinoxe, que les Peres de ce Concile fixerent au 21. de Mars. Denis le Petit ajoûte encore *Epiſt.* 1. qu'on y avoit défini les termes du mois Paſcal, ce qui eſt peu vrai-ſemblable : car ſi cela étoit, comment ſaint Leon & l'Egliſe Romaine même ne ſe ſeroient-ils pas conformés

Digitized by Google

à cette décision ? Certainement nous ne lisons rien de cela aujourd'hui dans les decrets de ce Concile, & je ne sache pas qu'aucun des anciens, à la reserve de Denis, ait accusé les Latins d'avoir peché contre la décision de Nicée. D'ailleurs le soin de toute cette affaire, comme le rapporte saint Leon, *Epist.* 64. & saint Cyrile dans son Prologue §. 2. fut commis aux Alexandrins comme à ceux de toute l'Eglise qui étoient les plus habiles dans la connoissance des astres, ce qui prouve assez que le Concile n'a rien decidé sur cela.

Ce fut alors qu'Eusebe, qu'Isidore nomme parmi les autres Auteurs des Cycles, composa son Cycle de 19. ans à la priere de l'Empereur Constantin, & l'introduisit dans l'Eglise peu de temps après, s'il en faut croire Bede ; ensorte qu'aussi-tôt il fut mis en usage & autorisé comme au nom du Concile, quoique quelques uns soutiennent que dès le commencement de l'empire de Diocletien, c'est-à-dire, l'an 284. de notre Ere, & 40. ans entiers avant le Concile de Nicée, les Alexandrins se servoient du Cycle de 19. ans, & Eusebe lui-même, *hist. l. 7. ch. 32.* en rapportant quelques endroits du Canon d'Anatolius, assure qu'il avoit mis dans la premiere année de son Canon le commencement du Cycle de 19. ans ; ce qui prouve que ce Cycle étoit déja connu & reçu par quelques-uns.

Certainement il paroît que les Asiatiques cederent pour un temps à l'autorité du Concile ; mais bien-tôt après ayant trouvé une occasion par le moyen de Martien Novatien, & favori de l'Empereur Valens, ils firent une assemblée d'Evêques, dans laquelle ils ordonnerent qu'on s'en tiendroit à l'ancienne pratique, comme leur ayant été laissée par l'Apôtre saint Jean.

Et même parmi les orthodoxes, quoiqu'on fût toujours convenu d'observer les constitutions du sacré Synode, on jetta cependant de nouvelles semences de disputes, parceque souvent ils n'étoient pas d'accord entr'eux, à cause de la diversité du Calendrier dans la position du 14. de la Lune, dans la définition du premier mois, & dans les intercalations : car les Alexandrins qui commençoient leur année au mois de Toth, qui répond presque à notre mois de Septembre, un an après le Concile de Nicée, mirent aussi au commencement de ce mois le commencement de leur Cycle de 19. ans, comme le croit Paul de Middelbourg, pendant qu'au contraire les Latins disoient qu'il falloit compter ce même Cycle, selon l'usage des Hebreux qu'ils avoient reçu, depuis la Lune de l'équinoxe du Printemps. Ce sont là les premieres semences de tant de disputes qui s'éleverent dans la suite.

Il y avoit encore diversité de sentimens touchant la celebration du jour de la passion du Seigneur, lorsque le 14. de la Lune arrivoit un samedi, les Latins disant qu'il n'étoit pas permis de celebrer la passion avant le 14. de la Lune, puisque Jesus-Christ avoit souffert le 15. Il s'éleva encore d'autres contestations sur le commencement de l'equinoxe : car les uns pour ne point celebrer la Pâque avant l'equinoxe contre la décision du saint Concile de Nicée, decideront que la Lune qui auroit commencé au 5. de Mars ne pourroit servir dans la suite à marquer le commencement du premier mois toutes les fois que le Dimanche arriveroit le 20. de Mars le 16. de la Lune sous la lettre dominicale B. mais que dans tout autre cas elles commenceroient toujours le premier mois ; ensorte qu'ils ne faisoient point difficulté de celebrer leur Pâque le 21. de Mars, le jour même de l'equinoxe, & quelques-uns d'entr'eux dont Paschasin parle à saint Leon, comme nous le verrons dans la suite, paroissent avoir été dans le sentiment, que suivant le decret du Concile de Cesarée, il ne falloit jamais passer le 11. des Calendes de Mai, ou le 21. d'Avril, craignant peut-être de rejetter leur Pâque dans le 2. mois destiné parmi les Juifs pour ceux qui étoient impurs : mais d'autres, tels que Victor & ceux de son parti, dont nous parlerons plus bas, pour observer plus exactement la décision de Nicée touchant l'equinoxe, & se renfermer dans les termes prescrits par le Concile de Cesarée, ne voulurent jamais se servir dans aucun cas de la Lune commencée au 5. de Mars pour l'indiction des Dimanches de Pâque. Mais en la place de cette Lune ils ont substitué la Lune commencée au troisiéme d'Avril, & par là ils ont été contraints d'étendre la fin du terme ; non au 9. simplement, mais au 8. des Calendes de Mai, ce que saint Leon & saint Prosper avoient évité avec tant de soin, comme on le verra dans la suite.

Il n'y a donc personne, qui comme je le crois, ne reconnoisse à présent que la Synagogue libre de pareilles difficultés, n'ait dû fixer avec moins d'embarras la solennité de Pâque, pendant qu'au contraire l'Eglise s'est trouvée si souvent embarrassée sur ce point, & que depuis la huitiéme année après le Concile de Nicée, comme le rapporte l'Evêque de Fossambrune, 2. *part. de sa Paul. l.* 4. il y a eu pendant l'espace de 19. ans trois disputes importantes entre les Latins & les Grecs ; les uns voulant que l'année fût intercalaire, & les autres que ce fût une année commune & ordinaire.

Mais la plus grande contestation fut celle qui s'éleva en l'année 360. & qui donna beaucoup de peine à saint Ambroise, à Theophile, à saint Cyrile & à Prothere. L'origine de cette querelle étoit que le Patriarche d'Alexandrie ayant averti le Pontife Romain qu'il falloit celebrer la Pâque le 9. des Calendes de Mai, c'est-à-dire, le 23. d'Avril, les Latins crurent qu'il n'étoit point permis de passer les termes du premier mois tels qu'ils avoient été reglés dans le Concile de Cesarée.

Il s'éleva de nouveau une semblable dispute sur la Pâque de l'an 387. que saint Ambroise le plus illustre des Evêques Latins de son temps, decida qu'on celebreroit le 7. des Calendes de Mai, selon les observations des Alexandrins. Nous avons la lettre qu'il écrivit sur ce point à ses Suffragans de l'Emilie en 381. peu de temps après que Theophile qui fut depuis Evêque d'Alexandrie, eut à la priere du jeune Theodose, donné son Cycle. Ce Cycle de 437. ans étoit composé de 23. Cycles de 19. ans. Theophile l'envoya depuis à saint Jerôme pour le traduire en Latin, mais lui-même n'étant pas content de ce Cycle, il présenta encore à l'Empereur Theodose un Canon Pascal pour 100. ans, ayant dressé son calcul sur les supputations de ce Cycle, c'est ce que saint Cyrile nous apprend dans son Prologue.

Mais les Evêques Romains ne se rendirent point encore, & sous Innocent I. l'an 414. comme le veut Buchere, il s'éleva de nouveau une contestation d'un autre genre, sur ce qu'il sembloit au Pape Innocent, que le 11. des Calendes d'Avril jour de Dimanche, étoit le 16. de la Lune, quoique Theophile dans son Cycle l'ait appellé le 14. ce qui ne venoit que de ce qu'ils comptoient differemment l'âge de la Lune, comme Paul de Middelbourg le remarque par la réponse de saint Cyrile : car ce dernier ayant succedé à Theophile son oncle dans la chaire d'Alexandrie, ne cessa de défendre contre les Romains son Cycle & sa supputation, quoique cependant le Pape Innocent par une lettre qu'il écrivit à Aurele, eût sollicité les Africains de se conformer à son sentiment.

Ainsi la Pâque s'observa pendant quelques années, suivant le Cycle de Theophile ; mais les Latins ne cedant point encore aux raisons de ce Patriarche, l'an 417. sous le Pontificat de Zosime, il s'éleva une nouvelle contestation entre les Romains & les Alexandrins, sur ce que les Latins faisant d'une année commune une année intercalaire, celebroient la Pâque le 8. des Calendes d'Avril, c'est-à-dire, le 25. de Mars, quoique selon le calcul de Theophile, elle eût été marquée au 9. des Calendes de Mai, c'est-à-dire, au 23. d'Avril. Saint Cyrile essaya d'assoupir ces troubles en *se servant pour cela non seulement de raisons, mais alleguant même des miracles*, dit Paul de Middelbourg ; car saint Cyrile rapporte que Pachome cet illustre instituteur de la vie Cenobitique, étant un jour fort incertain sur cette question de la Pâque, *un Ange lui avoit dicté des Lettres* pour envoyer à chacun de ses Monasteres, *par lesquelles il les avertissoit de prendre garde de tomber dans l'erreur sur la celebration de la Pâque, & d'avoir soin d'observer la Lune du premier mois dans l'année commune & intercalaire.* Car Dieu n'oublia point en cette occasion le besoin de ses pauvres. En effet, les miracles ne sont jamais plus necessaires que quand, par la division des Evêques sur les matieres Ecclesiastiques, les simples sont exposés à être troublés, ou par les motifs de Religion, ou par l'autorité. Bede fait aussi mention de ce miracle, *l. de la supput. des temps, & l. des Argum. de la Lune*, où il assure que cette Lettre de saint Cyrile a été écrite à saint Leon, & où il cite les autres Lettres des Grecs, comme des monumens autentiques & inconteſtables de ce miracle.

Saint Cyrile rapporte ces faits au temps de saint Pachome, qui vivoit sur la fin du quatriéme siecle. Mais sous Zosime en 417. Paschasin Evêque de Lilybée écrivant à saint Leon en rapporte un autre qui n'est pas moins surprenant. » Dans

Digitized by Google

» le temps, dit-il, qu'il s'étoit introduit une très-grande er-
» reur parmi les Occidentaux, qui celebroient la Pâque le
» huitiéme des Calendes d'Avril, faiſant d'une année com-
» mune, une année intercalaire. Un jour qu'un Prêtre du
» territoire de Miltine cherchoit l'eau qui tous les ans avoit
» coutume de remplir le Batiſtere la nuit de Pâque, il at-
» tendit en vain juſqu'au jour, & l'eau n'ayant point paru
» les Catechumenes ſe retirerent ſans avoir été batiſés. Mais
» la nuit qui précedoit le Dimanche tombant au 10. des Ca-
» lendes de Mai, le Batiſtere fut rempli d'eau à l'heure
» accoutumée. » Bellarmin, dans la crainte qu'on n'infirme ce prodige, l'appuie de pluſieurs preuves, *l. 3. du Culte des Saints, ch.* 12. Car, comme il le remarque fort bien, il n'eſt pas poſſible qu'un Evêque tel que Paſchaſin eût voulu en impoſer à un grand Pape, & lui donner des fauſſetés pour un vrai miracle, lui ſur tout qui avoit preſidé en ſon nom au Concile de Calcedoine, & qui écrivoit ce qui s'étoit paſſé de ſon temps, & en Sicile où étoit ſon Siege: ajoûtez à cela qu'il cite comme témoin de ce fait, *le Saint Diacre Bellien* ami particulier de ſaint Leon; & que d'ailleurs on trouve ſouvent dans les autres Egliſes des miracles de ce genre rapportés par des Hiſtoriens dignes de foi. Iſidore & Honorius dans leurs Hommes Illuſtres, & Adon ſur l'an 454. ont fait mention de cette lettre de Paſchaſin.

Mais malgré les prodiges la queſtion de la Pâque fut encore agitée de nouveau toutes les fois que, ſuivant la ſupputation des Alexandrins, elle arriva après le 12. des Calendes de Mai. Quoique ſaint Cyrile par une methode plus facile, & *enſuite d'une revelation qu'il demanda au Seigneur*, ainſi qu'il le dit lui-même, eût reſtraint à une eſpace de 95. ans le Cycle de Theophile, trop étendu pour qu'un grand nombre de perſonnes fût en état de le tranſcrire, n'ayant fait pour cela que prendre cinq fois le Cycle de 19. ans, ſans rien changer aux termes marqués par Theophile pour la Pâque, fixant le commencement de ce nouveau Cycle à l'année 153. de l'Ere de Diocletien, c'eſt-à-dire à la 437. de l'Ere vulgaire, & le conduiſant juſqu'à la cinq cens trente-uniéme de la même Ere. Cependant cela n'empêcha point qu'en l'année 444. la diſpute ne ſe reveillât de nouveau, & ne continuât juſqu'en 455. Et en effet, en l'année 444. les Latins croyoient qu'il falloit celebrer la Pâque le ſeptiéme des Calendes d'Avril, le 22. de la Lune, comme le remarque ſaint Cyrile, & le 21. ſelon Paſchaſin. Parceque ſuivant la methode des Alexandrins, ils mettoient les termes au 9. des Calendes de Mai deux jours plus bas que ceux qui avoient été preſcrits par le Concile de Ceſarée. Ce fut en cette occaſion que le Pape ſaint Leon le Grand l'an 443. conſulta Paſchaſin qui lui répondit par cette lettre où eſt rapporté le miracle arrivé en Sicile, comme nous l'avons déja dit. C'eſt encore à ce temps que Bede & Buchere rapportent cette lettre de ſaint Cyrile, dans laquelle il fait mention de l'Ange envoyé à ſaint Pacome.

Mais la conteſtation ſurvenue à l'occaſion de la Pâque de l'année 455. paroît avoir été bien plus conſiderable. Et ſaint Leon même en fut ſi touché, que ſur les inſtances de ſaint Proſper d'Aquitaine ſon Secretaire, il écrivit à Protere Patriarche d'Alexandrie pour l'attirer dans le ſentiment des Romains. Il écrivit auſſi à Marcien Empereur d'Orient, & à l'Imperatrice Eudoxie, les conjurant d'une maniere très-preſſante, de ne point ſouffrir que contre les Decrets des Peres, les Alexandrins rejettaſſent la Pâque au 8. des Calendes de Mai; traitant cet uſage d'*une tranſgreſſion ouverte, & ſans exemple*, Epiſt. 64. à Marc. *parceque depuis la Reſurrection de Notre Seigneur la Pâque n'avoit jamais été celebrée de cette maniere*, Epit. 64. à l'Evêque de Coo. Ce ſaint Pontife ſi rigide obſervateur de la ſacrée Tradition, voyant que cela n'avoit jamais été obſervé par ſes prédeceſſeurs, craignoit d'autoriſer cet uſage n'ayant pas encore aſſez examiné la choſe. Cependant Protere défendit ſi bien ſa cauſe, que Leon ceda enfin, quoiqu'il eût plus de penchant pour le ſentiment des Latins, *aimant mieux*, comme il le dit lui-même, Ep. 95. *acquieſcer à la déciſion des Orientaux par l'amour de l'unité & de la paix, que de ſe ſéparer des autres pour l'obſervation d'une ſi grande Fête.* Cependant ſur ces diſputes ſi ſouvent excitées, il ſe détermina à faire examiner la choſe avec plus de ſoin par ceux de ſon Egliſe, & en chargea Hilaire ſon Archidiacre, & peu de temps après ſon ſucceſſeur ſur la Chaire de ſaint Pierre, qui ſe déchargea de tout ce fardeau ſur Victor d'Aquitaine, comme on le voit par la lettre que ce dernier écrivit à Hilaire, qui ſe trouve à la tête de ſon Canon Paſcal qu'il donna vingt ans après le Cycle de ſaint Cyrile.

Dans ce Canon, Victor après avoir comparé les differens Cycles entre eux préfera celui de 19. ans, & l'accommoda aux calculs des Latins. Et ajuſtant enſuite le Cycle de 19. ans au Cycle Solaire de 28. il en fit une Periode de 532. ans. S'il n'en fut pas l'Inventeur, il fut au moins le premier qui la fit recevoir aux Latins. Elle étoit dreſſée avec d'autant plus d'art qu'elle étoit plus longue que les autres. Il y comprenoit non-ſeulement la révolution des Lunes, mais encore celle des Feries, ne s'écartant point quelquefois du calcul Alexandrin d'un mois comme faiſoient les autres, mais d'une ſemaine ſeulement. Ce fut ainſi que la pluſpart des Latins obſerverent quelque tems la Pâque ſuivant le Canon de Victor. C'eſt pour cela que dans le quatriéme Concile d'Orleans tenu en 540. les Peres ordonnerent que la Pâque ſeroit celebrée par tous les Prêtres ſelon le Canon de Victor, ce qui a été obſervé dans les Gaules juſqu'au temps de Charlemagne. Mais les Orientaux qui n'admettoient point les termes de Pâque preſcrits par Victor, ſe ſéparerent des Latins, & même Victor Evêque de Capoue vers l'an 550. ayant reçu la methode des Alexandrins, rejetta le Cycle de Victor, & le proſcrivit preſqu'entierement d'Italie environ 93. ans après qu'il eut commencé à paroître. Mais l'ouvrage de ce Victor ou eſt perdu, ou n'a point encore percé les tenebres qui le retiennent enſeveli.

Enfin vers l'an 526. de l'Incarnation, Denis ſurnommé le Petit, Scythe de nation, Abbé Romain qui vivoit ſous l'Empereur Juſtinien, 69. ans depuis que le Cycle de Victor eut commencé d'être en uſage, commença ſes Cycles ſur les ſupputations des Alexandrins pour les oppoſer à ceux de Victor & des Latins; & enſuite il les inſera dans le Calendrier Romain, de maniere qu'ils n'y apportoient aucun changement que celui qui pouvoit naître naturellement de ce que le Calendrier Alexandrin commençant au 4. des Calendes de Septembre; au-contraire le Calendrier Romain commence au mois de Janvier ſuivant. Mais il avoit rangé dans le même ordre les années intercalaires, afin qu'on pût ſe ſervir également des deux Calendriers. Ce fut ainſi qu'après pluſieurs conteſtations fâcheuſes, l'Egliſe Romaine ceda enfin aux raiſons des Alexandrins, & conſentit de ſe ſervir de ſon Canon. C'eſt à peu près dans ce temps que le même Denis donna naiſſance à notre Ere vulgaire, ce que nous expliquerons au ch. ſuivant, où l'on verra comment on doit l'entendre.

Il faut à preſent remarquer (ce qui me paroît fort évident par toute cette diſpute ſur la celebration de la Pâque) qu'il eſt tout-à-fait injuſte, en faiſant attention à ces conteſtations excitées dans l'Egliſe, de taxer les Juifs d'ignorance ou d'inconſtance dans la methode de déterminer leurs Lunaiſons, *puiſque les Egliſes n'ont preſque jamais été en diſpute ſur la maniere de chercher l'âge de la Lune*, comme l'Evêque de Foſſambrune le repete ſouvent, ce qui étoit la ſeule choſe que la Synagogue eût à obſerver. Si les Egliſes étoient en different, cela n'arrivoit que par la diverſité ou le défaut de leurs Cycles, parcequ'elles faiſoient leurs calculs de differentes manieres; ce qui ne peut regarder la Synagogue comme tout le monde le peut voir.

CHAPITRE XXXVII.

Du Cycle de Denis, & de notre Ere Vulgaire, appellée auſſi Ere Dionyſienne. Que c'eſt de cette Ere que paroît être ſortie l'opinion des trente-trois années de JESUS-CHRIST.

IL y a deux choſes que l'on croit devoir originairement à Denis le Petit, & qui même ont pris le nom de leur Auteur; ſavoir, ce Cycle dont nous avons déja parlé comme en paſſant, & l'Ere vulgaire des années de Jeſus-Chriſt. Quoique ces deux choſes ſoient diſtinguées entr'elles, ceux qui n'y font point d'attention ont coutume de les

Digitized by Google

confondre, il eſt conſtant neanmoins que cette Ere par elle-même n'eſt attachée à aucun Cycle, & que le Cycle ne dépend point de l'Ere.

C'a été l'opinion des anciens Chronologiſtes, que Denis avoit inventé ſon Cycle de 532. ans, ou plutôt qu'il avoit accommodé le Cycle de Victor compoſé d'un pareil nombre d'années, à ſon calcûl, c'eſt-à-dire, aux ſupputations des Alexandrins. Mais le P. Petau *de la Doct. des temps, l. 12. ch. 2. & 5.* remarque comme une choſe évidente par les lettres du même Denis, que ce dernier avoit dreſſé un Cycle de 95. ans qu'il avoit comme attaché à celui de ſaint Cyrile qui commençoit à n'être plus d'uſage; enſorte que comme ſaint Cyrile avoit conduit ſes Cycles juſqu'en l'année 531. de notre Ere, Denis commença à compter les ſiens de ce point, c'eſt-à-dire, du mois Paſcal de la même année; mais n'ayant pas voulu inſerer dans ſes Cycles le nom de l'impie Diocletien, ce qu'avoit fait ſaint Cyrile, ſuivant en cela l'uſage de ſon temps, il commença à compter les années depuis l'Incarnation de Jeſus-Chriſt, & en cela il fut le premier qui apprît au monde Chrétien à ſe ſervir dans la ſuite de l'Ere Chrétienne. Mais il faut l'écouter lui-même dans ſa deuxiéme Lettre à Petrone. *Nous nous ſommes appliqués*, dit-il, *avec tout le ſoin dont nous étions capables à dreſſer un Cycle de 95. ans; mais parceque ſaint Cyrile a commencé le ſien à l'an 153. de Diocletien, & l'a conduit juſqu'en l'an 248.* c'eſt-à dire, comme le prétend le P. Petau, depuis l'an 437. de notre Ere vulgaire juſqu'en l'année 531. *nous au-contraire, en commençant à compter de l'année 248. de ce Prince, ou plutôt de ce Tyran, nous n'avons point voulu conſerver dans nos Cycles la memoire d'un Prince impie, & d'un perſecuteur de l'Egliſe. Mais nous avons mieux aimé compter deſormais les temps depuis l'Incarnation de Jeſus-Chriſt Notre Seigneur, afin que nous euſſions toujours devant les yeux l'origine de notre eſperance, & la cauſe de la réparation du genre humain, c'eſt-à-dire, la Paſſion de notre Redemteur.* C'eſt ainſi que s'explique Denis, heureux s'il n'eût point employé un calcul trop court comme le reconnoiſſent preſque aujourd'hui les plus habiles; & Denis lui-même reconnut depuis qu'il s'étoit trompé; mais, comme dit Sigebert, *il eut honte d'avouer ſon erreur.* Certes, je ne penſe pas qu'avant lui perſonne ait cru que la naiſſance de Jeſus-Chriſt dût tomber au 8. des Calendes de Janvier de la quarante-cinquiéme année Julienne. Enſorte que c'eſt un grand prejugé contre cette opinion, de ce qu'elle a été reçue ſi tard.

D'ailleurs cette Ere n'a pas été donnée par Denis telle que nous l'avons aujourd'hui. Car quant à nous, nous mettons la premiere des années de Jeſus-Chriſt depuis laquelle nous comptons aujourd'hui la 1715. immediatement aprés celle de l'Incarnation & de la Naiſſance de Jeſus-Chriſt; enſorte que la premiere année de l'Ere vulgaire concourt avec la quarante-ſixiéme année Julienne que nous marquons par 2. du nombre d'or, 10. du cycle ſolaire, & 4. de l'indiction, comme nous l'avons dit cy-deſſus au ch. 2. mais pour Denis, il a commencé l'Ere chrétienne à l'année précedente à 1. du nombre d'or, & 9. du cycle ſolaire. Car dans ſes lettres il rapporte la premiere année de ſon Cycle au 19. du nombre d'or: de plus il fait commencer la même année au 15. du mois Paſcal, qui tombe au 17. d'Avril, & la termine aux Nones d'Avril de l'année ſuivante, dans leſquelles ſe rencontrent le 14. de la lune. Par cette raiſon il eſt neceſſaire que la premiere année du Cycle de Denis précede de deux ans notre Ere vulgaire. Cependant Bede *de la conn. des temps, ch. 45.* aſſure que Denis a commencé à compter l'Ere de l'Incarnation, de la deuxiéme année de ſon cycle. Il a donc commencé de la compter de l'année qui précede immédiatement notre Ere vulgaire; ce qui fait voir que l'Ere d'aujourd'hui doit moins à Denis qu'à Bede qui a été ſuivi, ſelon la coutume, par tous ceux qui ſe ſont mêlés de calculs; quoique, ce qui eſt principalement à obſerver, & ce que nous avons déja dit au ch. 2. on doive s'attacher inviolablement à un calcul commun & reçu par l'uſage; enſortequ'il ſoit comme le fondement fixe & la regle immobile de toute l'hiſtoire & de toute la chronologie.

Mais ſi l'on conſidere avec plus d'attention les choſes que nous avons dites juſqu'ici, l'on verra, comme je le crois, que cette opinion vulgaire des 33. années de Jeſus-Chriſt completes, ou des 34. commencées, eſt née principalement de cette Ere de Denis accommodée au ſens de l'Auteur. Car après avoir vû au ch. 32. par les opinions des Peres rangées par ſiecles, que le plus grand nombre avoit cru que Jeſus-Chriſt étoit mort vers la trentiéme, ou la trente & uniéme de ſon âge, parceque dans les hiſtoires étrangeres, ou dans les calculs aſtronomiques qu'ils n'avoient point aſſez examinés, ils ne voyoient rien qui les portât à croire que Jeſus-Chriſt eût vêcu 33. ou 34. ans plutôt que 36. ou 37. Enfin au ſixiéme ſiecle parut Denis le Petit, ſur l'autorité duquel cette opinion qui naît naturellement de ſon calcul commença à frapper les eſprits, quoique cependant cette maniere de compter les années depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt ne ſe ſoit pas introduite tout d'un coup dans l'uſage civil, & que cela n'eût lieu que ſous Charles Martel, comme le prétend Scaliger *dans ſes Remarques ſur Euſebe*, & qu'il ne fût même reçu que long-temps après dans l'Egliſe, comme nous le ferons voir dans la ſuite. C'eſt de là, comme il paroît certainement, que cette maniere de compter les années de Jeſus-Chriſt s'eſt introduite dans les Lettres de ſaint Ignace qu'Uſſerius, *Tr. des Lett. de S. Ignace, ch. 6. & 10.* a fort bien remarqué avoir été corrompues dans ce même ſiecle: & la Chronique d'Alexandrie, qui, comme nous l'avons dit au ch. 32. fut dreſſée dans le ſiecle ſuivant, l'affirme avec tant d'aſſurance par ce temoignage ſuppoſé de l'Epitre de ſaint Ignace aux Tralliens. Euſebe le premier entre les anciens Chronologiſtes, qui devoit plus que tout autre ſe laiſſer entraîner à cette opinion, puiſque conformément à Bede, & à la Chronique d'Alexandrie, il donne quatre Pâques au miniſtere de Jeſus-Chriſt, s'en eſt cependant écarté, comme nous l'avons vû cy-deſſus; & ſi l'on excepte quelques Grecs qui ne s'expliquent pas aſſez, & qui confondent tout, à peine dans toute l'antiquité juſqu'à Bede, c'eſt-à-dire juſqu'au huitiéme ſiecle, s'eſt-il trouvé quelqu'un qui n'ait commencé à compter les années de Jeſus-Chriſt avant la quarante-ſixiéme année Julienne, puiſque du conſentement de l'ancienne Egliſe, comme l'écrit Scaliger *dans ſes Remarques ſur Euſebe*, on marquoit la naiſſance de Jeſus-Chriſt à l'année 41. ou 42. de l'empire d'Auguſte.

CHAPITRE XXXVIII.

Que ceux qui s'appuyent de l'autorité de Bede, n'ont point entendu cet Auteur, & qu'il eſt à peine d'accord avec lui-même ſur l'Ere de JESUS-CHRIST.

CEux qui s'appuyant ſur le temoignage de Bede allegué cy-deſſus au ch. 32. comme ſur un point de foi inconteſtable, alleguent le conſentement de la moyenne antiquité pour exciter l'envie contre de tres-ſavans Chronologiſtes; ceux-là, dis-je, agiſſent avec bien peu de prudence, comme cela paroît en ce qu'ils n'ont point entendu l'Auteur de l'autorité duquel ils ſe couvrent, ainſi que Paul de Middelbourg, & le P. Petau l'ont remarqué. Car ſi Bede & les autres qui dans les ſiecles poſterieurs l'ont ſuivi, ont avancé que Jeſus-Chriſt avoit vêcu ſur la terre 33. ans & 3. mois, ils l'entendoient en ce ſens, que depuis ſa naiſſance il avoit ſeulement rempli 32. ans; & par une maniere de parler peu commune, ils renfermoient dans le total l'année qu'il avoit paſſée dans le ſein de la Vierge: pendant que ceux-ci néanmoins comptent ces 33. ans & 3. mois depuis la naiſſance, ce qui n'a été enſeigné par aucun des anciens ſur l'autorité deſquels ils s'appuyent.

De plus, ce qui eſt à remarquer, Bede & les autres ſe coupent eux-mêmes par leurs raiſonnemens. Car 1°. après avoir avancé que l'Egliſe avoit prononcé comme un article de foi, ainſi qu'il le croyoit, que Jeſus-Chriſt avoit vêcu 33. ans & 3. mois, il contredit lui-même ce ſentiment en comptant les années de Jeſus-Chriſt depuis l'Incarnation, c'eſt-à-dire, depuis le 25. Mars juſ-

Digitized by Google

qu'au même jour de ſa mort, comme il le croit ; puiſque de cette maniere les années doivent être tout-à-fait complettes. Et il s'embarraſſe encore de la même maniere, en ce qu'il ajoûte qu'en l'année 701. de Denis, à Rome l'on marqua dans les Tables attachées aux cierges paſcals 668. depuis la paſſion. Car ôtez 668. de 701. il ne reſtera que 33. au contraire, puiſque Bede compte les années depuis l'Incarnation on ne trouve plus 33. mais ſeulement 32. ans qu'avoit Jeſus-Chriſt au temps de ſa paſſion, ſi l'argument de Bede eſt recevable.

Bede eſt encore moins d'accord avec lui-même, lorſque dans ſa Chronique, ou dans ſon livre des ſix âges du monde, il donne à Auguſte cinquante-ſix ans & ſix mois, & qu'il dit que JESUS-CHRIST eſt venu au monde la quarante-deuxiéme de l'Empire de ce Prince, l'an 752. de la fondation de Rome, la troiſiéme année de la 194. Olympiade, & qu'il eſt mort la dix-huitiéme de Tibere ; car ſans parler que cette année de la naiſſance de Jeſus-Chriſt concourt avec la quarante-quatriéme année Julienne, laquelle cependant, Bede ne veut point être l'année de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, puiſqu'elle prévient de deux ans l'Ere vulgaire ; il s'enſuivroit du calcul qu'il établit dans ce livre des ſix âges, que Jeſus-Chriſt a vécu quatorze ans & neuf mois ſous Auguſte, & dix-ſept & ſix mois ſous Tibere. Ainſi l'on compteroit trente-deux ans & trois mois depuis l'Incarnation, & trente-un & ſix mois depuis la Nativité.

Ainſi il paroît par-là combien Bede eſt peu d'accord avec lui-même, cependant ſes partiſans oppoſent ſon autorité comme un dogme de foi reçû de l'antiquité. Ce qui fait dire à Paul de Middelbourg même, *qu'il n'a jamais trouvé perſonne qui pût ajuſter ſes calculs à cette opinion.*

Quant à ce qu'ajoûte Bede, que l'an trente-quatriéme de Jeſus-Chriſt le quatorziéme de la Lune arriva le neuf des Calendes d'Avril, Ferie cinquiéme, & qu'ainſi Jeſus-Chriſt ſouffrit le quinziéme de la Lune, huitiéme des Calendes d'Avril, c'eſt-à-dire, le 25. de Mars, cela eſt tout-à-fait contraire aux calculs Aſtronomiques ; car pour que cela fût vrai, le Cycle Lunaire auroit dû être 13. le Solaire 21. & la Lettre Dominicale B. qui ſont les caracteres de l'année Vulgaire 12. ce qui a porté les Chronologiſtes Latins poſterieurs à Bede, comme Sigebert, Marianus Scotus, Mathieu Paris, & les autres juſqu'à ſoutenir que Denis avoit commencé ſon Ere 22. ans plus tard ; & ce qu'il y a de plus étonnant, ce roman a tellement plu à Paul de Middelbourg, homme d'ailleurs très habile, & verſé dans l'étude des Mathematiques, qu'il s'imagina que l'Apôtre ſaint Paul le lui avoit revelé en ſonge, & que même il s'eſt efforcé (dans la ſeconde partie de la Pauline) de faire voir par pluſieurs raiſons que ſa revelation s'accorde avec le veritable calcul ; cependant il fut aſſez heureux dans la ſuite pour abandonner cette fable, quoiqu'il ait prétendu que l'Ere commune étoit, non pas trop courte de vingt-deux ans, mais trop longue de deux, & qu'elle devançoit d'autant le veritable temps de la Naiſſance de JESUS-CHRIST, ce qui n'eſt point appuyé ſur de veritables fondemens, & qui eſt abſolument contraire à l'hiſtoire.

CHAPITRE XXXIX.

Qu'on a cru anciennement que JESUS-CHRIST *avoit ſouffert le vingt-cinquiéme de Mars, que Toſtat a été condanné pour avoir cru le contraire. On examine enfin d'où a pû naître cette ancienne perſuaſion.*

POUR l'avouer ingenûment, l'opinion qui aſſigne la Paſſion à ce 25. de Mars, a été non-ſeulement le ſentiment de Bede, mais encore celui de pluſieurs anciens, & voici comme s'explique Tertullien dans ſon Livre contre les Juifs. Jeſus-Chriſt *ſouffrit ſous Tibere Ceſar, & ſous le Conſulat des deux Geminus Rufus, & Rubellius, au mois de Mars dans les jours de Pâque, le huit des Calendes d'Avril.* C'eſt ainſi que parlent les autres, & ſaint Auguſtin lui-même en pluſieurs endroits, comme au dixiéme l. de la Cité de Dieu. *Jeſus-Chriſt eſt mort ſous le Conſulat des deux Geminus le huitieme des Calendes d'Avril*, & au l. 4. de la Trinité, chap. 5. *On croit que Jeſus Chriſt fut conçû le huitieme des Calendes d'Avril, & qu'il ſouffrit auſſi à pareil jour, ſelon la tradition, & qu'il eſt né le huitieme des Calendes de Janvier.* Surquoi il faut remarquer que ce que le ſaint Docteur avoit dit auparavant dans le même endroit, de la tradition & de l'autorité de l'Egliſe, *regarde la Conception & la Nativité*, & non *la Paſſion* ; car la ſeule choſe qu'il ſe propoſe de prouver en cet endroit, eſt la perfection du corps de Jeſus Chriſt conduit juſqu'au temps de ſa Naiſſance, pendant l'eſpace de neuf mois & ſix jours, *comme l'Egliſe le croit*, dit-il, *ſur la tradition de ſes Peres* ; & afin que cela ſoit, il ſuffit que Jeſus-Chriſt ait été conçû le 25. de Mars, & qu'il ſoit né le 25. de Decembre. Puiſque *les mois* dont il veut parler ici, *ſont de trente jours complets, tel qu'étoit le mois des anciens*, ainſi qu'il le dit chap. 4. & que nous l'avons prouvé ci-deſſus, chap. 4. ainſi, quant à ce qu'il ajoûte, *en laquelle il a ſouffert*, il le dit comme par occaſion, pour inſinuer l'opinion reçûe, & non pour alleguer en ce point l'autorité de l'Egliſe ; & certes quoique cette opinion ait été aſſez generalement reçûe, il s'eſt trouvé cependant pluſieurs anciens qui s'en ſont écartés, comme on le montrera plus bas, & comme il paroît par un Opuſcule de ſaint Cyprien, qui a pour titre, *Calcul touchant la Pâque*, qui fut trouvé à Reims, & que le Pere Sirmond envoya à Buchere. Voici ce qu'on y lit dans Vendelin : *Le Seigneur Jeſus mangea la Pâque le 7. des Ides d'Avril Ferie cinquiéme, & ſouffrit le lendemain ſixiéme Ferie, &c.*

Cependant du temps du ſavant Toſtat Evêque d'Avila, les eſprits étoient tellement imbus de cette opinion touchant la mort de Jeſus-Chriſt marquée au vingt-cinquiéme de Mars, & des trente-trois années completes, que Toſtat lui-même s'étant trouvé étant encore jeune à Sienne en Toſcane, où étoit alors la Cour du Pape Eugene IV. & ayant mis entre pluſieurs propoſitions des Theſes qu'il vouloit ſoûtenir, *que Jeſus-Chriſt n'étoit pas mort le vingt-cinquieme de Mars, mais le troiſiéme d'Avril, & par conſequent la trente-troiſiéme année de ſon âge non completes, mais commencées*, ſuivant en cela le ſyſtême de l'Ere Vulgaire, il échauffa contre lui pluſieurs perſonnes qui l'accuſerent de mépriſer l'autorité des anciens, & d'avoir des ſentimens contre la Religion, un de ſes plus ardens adverſaires fut Jean de la Tour-brulée, Cardinal de l'Ordre des Dominicains qui ne ſe deſiſta point qu'il ne l'eût fait condanner.

Ayant été accuſé, il préſenta au Pape, un écrit que nous avons encore à la fin de la premiere partie de ſa défenſe, par lequel *il ſe ſoumet humblement à la correction du ſouverain Pontife, & de la ſainte Egliſe*, proteſtant *qu'il n'avoit point prétendu préjudicier à la verité ni à l'opinion de ceux qui étoient plus ſavans que lui : mais qu'il ſouhaitoit que la foi & la verité ne ſouffriſſent point de ce qu'il avoit avancé*, cependant il fut indigné qu'on n'eut point voulu l'écouter, & que le Pape même ne lui eût point rendu juſtice, & l'année ſuivante 1443. à l'inſtigation du Cardinal ſaint Ange, qui étant Legat du ſaint Siege en Hongrie, fut tué en combattant courageuſement contre les Turcs, il écrivit ſur cela une très-longue Apologie ſous le titre de *Défenſe*, dans la ſeconde partie de laquelle il défend fort au long ſon opinion contre la calomnie de ſes adverſaires, attaquant même quelquefois avec liberté l'autorité du Pape, il dit au chap. 10. que de ſon tems ; & auparavant ſous deux Papes, cette queſtion avoit été agitée, & qu'on avoit conſulté des Aſtronomes & des Juifs mêmes qui avoient aſſuré qu'il étoit impoſſible que Jeſus-Chriſt fût mort un tel jour 25. de Mars ſoit parcequ'il étoit contre les regles de l'Aſtrologie, qu'en ce jour & en ces années on eût le quinziéme de la Lune, ſoit enfin parceque cela n'étoit pas moins contraire aux termes des ſolennités Judaïques.

Quant à ce qu'il dit qu'avant lui cette queſtion avoit été déja portée devant le ſouverain Pontife, j'avoue ingenuement que je n'ai encore pû découvrir de quel Pontife il veut parler ; & d'ailleurs il eſt conſtant que dans la moyenne antiquité ; il s'eſt trouvé pluſieurs perſonnes qui ont contredit l'opinion de Bede. Voici comme Roger Baccon Franciſcain & contemporain de ſaint Bonaventure en écrit au Pape Clement IV. *Notre Seigneur a ſouffert l'an 33. de ſon*

Digitized by Google

Incarnation, c'eſt-à dire, la 32. année ſelon ſon veritable âge. Paul Evêque de Burgos, & autrefois Juif de profeſſion, qui vivoit vers l'an 1400. a cru de même que Jeſus-Chriſt étoit mort la 32. année complette, & commençant la 33. mettant ſa mort l'an 33. de notre Ere vulgaire, comme nous l'avons déja remarqué cy-deſſus, & cela ſur un calcul lunaire qu'il dit avoir dreſſé avec des Hebreux fort habiles. Jean de Mures, comme le dit l'Evêque de Foſſambrune, a été auſſi dans ce ſentiment, ce qui paroît par ce qu'il en a écrit: *Le temps de la vie de Jeſus-Chriſt*, dit il, *a été de 31. ans ſolaires, & de cent jours.* A tous ceux-la on pourroit encore ajoûter pluſieurs de ceux dont nous avons parlé au ch. 32. mais revenons à Toſtat.

Dans la preface de ſon ouvrage, il ſe plaint ainſi de ſes adverſaires. *Aprés avoir perdu bien du temps & de la peine ſur ces propoſitions, & voyant bien que toute la diſpute tournoit à leur propre honte, & qu'ils n'avoient rien avancé du tout, ils les traiterent d'orgueilleuſes & de préſomtueuſes. Mais ils n'oſerent pas dire qu'elles fuſſent fauſſes, quoique pluſieurs jours auparavant un grand nombre de mes ennemis euſſent dit hautement qu'elles étoient erronées & heretiques.* Mais ni le temps ni les préventions des hommes n'ont aucune force contre la verité. Cependant un jugement ſi violent porté contre un jeune homme très-diſtingué par ſa ſcience profonde, arrêta les ſavans de ce ſiecle, & ils ne revinrent de cette fauſſe opinion qu'avec peine & avec quelque eſpece de timidité, juſqu'à ce qu'enfin, dit le Pere Petau, les eſprits ayant pris l'eſſort, & les lumieres devenant plus grandes de jour en jour, cette ancienne perſuaſion fut tellement abandonnée, qu'à peine peut-elle trouver à preſent un petit nombre de partiſans & de deffenſeurs.

Or il eſt très-difficile de decouvrir ce qui a pu retenir ſi long-temps les ſavans dans la perſuaſion où ils étoient que Jeſus-Chriſt fût mort le 25. de Mars, puiſque ceux qui pour la deffendre ont voulu ajuſter à ce jour le 15. de la lune, & la ferie 6. ſont tombés dans cette opinion monſtrueuſe que nous avons marquée au ch. 38. ſavoir que Denis a mis la naiſſance de Jeſus-Chriſt 22. ans plus tard qu'elle n'eſt en effet; c'eſt pourquoi il faut examiner la choſe d'une autre maniere.

Comme il eſt libre de conjecturer dans les choſes obſcures, il faut avoir moins d'égard au veritable temps de la mort qu'à la premiere Pâque que les Chrétiens ont celebrée, c'eſt-à-dire, de la ſoixante & dix neuviéme année Julienne, 34. de notre Ere. Car les diſciples dans ces premieres années ne pouvant employer d'autre calcul que celui qu'ils trouvoient en uſage parmi les Juifs, comme on le peut voir par tout ce qui a déja été dit, il eſt à croire que cette année ils celebrerent la memoire de la mort de Jeſus-Chriſt le jour même que les Juifs celebroient leur Pâque; c'eſt-à-dire, le 14. de la lune qui cette année tomboit au 23. de Mars, ferie 3. ainſi que nous l'avons fait voir au ch. 33. & 34. de ſorte que 3. jours après, c'eſt-à-dire, le 25. de Mars ils firent l'anniverſaire de la Reſurrection qui leur étoit d'autant plus preſente à l'eſprit que le même jour auquel la Reſurrection tomboit cette année ils celebroient l'Incarnation de Jeſus-Chriſt dans le ſein de la Vierge. Ce qui me perſuade encore de cela, c'eſt l'ancien uſage qui ſe conſerve encore en quelques Egliſes, de celebrer tous les ans la Pâque Annotine, c'eſt-à-dire, d'en faire la memoire au même jour que la fête eſt arrivée l'année precedente.

C'eſt-là la premiere Pâque de la Reſurrection qui fut celebrée par les fidelles de Jeruſalem avec d'autant plus de dévotion qu'elle ſe faiſoit avec moins d'appareil; c'eſt là apparemment qu'il faut rapporter l'origine de la ſolennité de cette fête parmi leurs deſcendans, qui dans la ſuite, après la ruine entiere des Juifs, & ce changement univerſel & total de temps d'années & d'empires, ignorans déja preciſément l'année à laquelle Jeſus-Chriſt avoit ſouffert, & conſervant cependant encore quelque ſouvenir leger de ce 25. de Mars, crurent qu'il falloit rapporter cette époque au temps de la Paſſion, pendant qu'ils devoient plutôt le marquer à la premiere Pâque des Chrétiens. Les uns dirent avec moins de ſcrupule, que ce jour étoit celui de la mort de Jeſus-Chriſt, & d'autres celui de ſa Reſurrection, parcequ'il n'y avoit eu *qu'une oblation*, commencée le jour de la Paraſceve, ou de la préparation, & accomplie le jour de la Reſurrection: enſorte que tout cet eſpace fut reputé comme *un ſeul jour*, ainſi qu'il n'y a eu *qu'un ſeul ſacrifice*, c'eſt pourquoi Tertullien le plus diſtingué entre tous ceux qui ont fixé la mort de Jeſus-Chriſt à ce jour, n'a pas dit que la Paſſion *eſt arrivée*, mais qu'elle *a été entierement accomplie* le huitiéme des Calendes d'Avril, c'eſt-à-dire, que l'oblation a eté conſommée en ce jour, & *au L. du Batême*, ch. 19. il parle encore en ces termes: *Le Batême que l'on donne le jour de Pâque, rend encore cette fête plus ſolennelle, parceque c'eſt l'entier accompliſſement de la Paſſion du Seigneur, en l'honneur de laquelle nous ſommes plongés.*

Et ce qui ne contribue pas peu à établir notre conjecture eſt, que les Chronologiſtes Grecs, comme Maxime le Martyr, la chronique d'Alexandrie, George Syncelle, Cedrene, & une infinité d'autres ont aſſûré unanimement, que Jeſus-Chriſt avoit ſouffert, non le 25. mais le 23. de Mars. Mais pluſieurs d'entr'eux s'étant imaginés, que ces trois choſes, ſavoir le 23. de Mars, la ſixiéme ferie & le quinziéme de la lune s'étoient trouvés réunies dans un même jour. Ils ſont tombés dans une autre erreur fort differente de celle de quelques Latins, dont nous avons parlé ci-deſſus, en mettant la mort de Jeſus-Chriſt à l'an quarante-deuxiéme de l'Ere commune, & marquant ſans aucun fondement raiſonnable, ſa naiſſance à l'année qui répond à la huitiéme ou à la neuviéme de la même Ere; tant il eſt vrai qu'il n'y a qu'une ſeule voie pour découvrir la verité, & qu'en s'en éloignant une fois on ne peut que multiplier ſes erreurs.

Dans le temps que j'achevois d'écrire ces choſes, je tombai par hazard ſur la *Notice veritable des temps ſacrés* de Godefroi Vendelin, imprimée à Tournai en 1659. par l'autorité de l'Evêque, & je reconnus avec plaiſir que cet ouvrage n'appuyoit pas peu mes conjectures. Je rapporterai ici les propres paroles de cet Auteur, afin qu'on puiſſe voir que cette opinion ne m'eſt pas particuliere. *Cependant*, dit l'Auteur, *les ſaints Peres n'ont rien avancé de faux en mettant la fête de la Paſſion ou de la Reſurrection au huitiéme des Calendes d'Avril, c'eſt-à-dire, au vingt-cinquiéme de Mars: car les Apôtres voulant, que les fidelles, par un culte annuel, conſervaſſent la memoire de la Paſſion, ils ſe fixerent à la premiere Pâque, qui fut celebrée à Jeruſalem le vingt-cinquiéme de Mars, cinquiéme Ferie, lequel jour eſt appellé par la Chronique d'Alexandrie la premiere Pâque Apoſtolique, & parceque ce fut la premiere, & que Jeſus-Chriſt étoit déja adoré par une multitude infinie de Gentils & de Romains même, qui dans toute l'étendue de l'Empire ſe ſervoient d'un Calendrier ſolaire fixe & invariable, au-lieu du Calandrier lunaire des Juifs ſujet à divers changemens, on retint ce jour de la premiere Pâque Apoſtolique, fixé au 8. des Calendes de Mars, c'eſt pourquoi nous reconnoiſſons volontiers, que puiſque cette Pâque fut la premiere que celebrerent les Apôtres, la Pâque Judaïque de l'année précedente tomba au 3. jour d'Avril, que par conſequent le 4. d'Avril fut le quinziéme de Niſan, & que Jeſus-Chriſt reſſuſcita le cinquiéme d'Avril*; ce qui eſt tout-à-fait conforme à notre ſyſtême.

CHAPITRE XL.

Ce qui a pû porter la plûpart des anciens à croire que JESUS-CHRIST *avoit ſouffert environ la trentiéme année de ſa Vie. Quelle eſt la voie pour découvrir le veritable âge de* JESUS-CHRIST, *& juſqu'à quel point il faut s'attacher à l'Ere Vulgaire.*

C'Est, je croi, en partie de la même ſource qu'eſt née parmi les Anciens l'opinion qui met la mort de Jeſus-Chriſt à la quinziéme année de Tibere, ſous le Conſulat des deux Geminus, c'eſt-à-dire, à la vingt-neuviéme de l'Ere dont nous nous ſervons, comme on le peut voir par la Table du chapitre 26. car comme le rapporte ſaint Epiphane, *hereſ.* 50. §. 1. il couroit certains actes de Pilate, qui portoient que *Jeſus-Chriſt avoit ſouffert le 8. des Calendes d'Avril.* C'eſt pourquoi ces premiers Peres, peu verſés dans ces calculs du ſoleil & de la lune, & plus attentifs à ſe regler par les Feries

Digitized by Google

que par les lunes, crurent avoir assez fait, si remontant par le moyen de leur Cycle des lettres Dominicales, ils cherchoient en quelle année la sixiéme Ferie se rencontroit au vingt-cinquiéme de Mars, & ils trouverent que ce ne pouvoit être qu'en la soixante & quatorziéme année Julienne, c'est-à-dire, la vingt-neuviéme de notre Ere, & le quinziéme de l'empire de Tibere, sous le Consulat des deux Geminus, sous la lettre dominicale B. qui dans notre Calendrier marquoit la sixiéme Ferie par la lettre G. & au vingt-cinquiéme de Mars.

Mais de plus, sur ce que le Prophete disoit, que Jesus-Christ avoit été envoyé *pour prêcher l'année des misericordes* du Seigneur, ils croyoient devoir en conclure qu'il ne falloit pas donner plusieurs années au cours de son ministere; & ainsi parceque saint Luc insinue qne Jesus-Christ avoit environ 30. ans lorsqu'il s'approcha pour recevoir le batême, ils l'entendoient de maniere que Jesus-Christ eût été batisé & crucifié, dans la même année. Nous avons déja montré ci-dessus combien cela est éloigné de la verité.

Mais au moins, dira quelqu'un, les Peres se sont attachés exactement à l'époque de saint Luc, touchant le batême de Jesus-Christ, en le fixant à la 30. année de son âge, de laquelle nous paroissons nous écarter en étendant à trois années la particule ὡσεὶ, *environ*, employée par l'Evangeliste.

Mais si c'est s'éloigner de l'époque de saint Luc, certainement Tertullien ne s'en écartoit pas moins, quoiqu'en une autre maniere, dans son *l. 1. contre Marcion, ch. 15.* ouvrage qu'il a certainement écrit dans le temps qu'il étoit encore Catholique; car comme il croyoit que Jesus-Christ étoit mort sous les deux Geminus, & la 15. année de Tibere, comme nous l'avons vû au ch. 32. & qu'il lisoit cependant dans l'Evangile qu'il avoit prêché l'espace de 3. ans, il dit dans ce Livre, *qu'il a été glorifié*, c'est-à-dire, batisé *la 12. année de Tibere*; car dans les anciens *le batême* est appellé *illumination*, comme nous l'apprend saint Justin martyr dans sa seconde Apologie, parceque *l'esprit* de ceux qui le recevoient *étoit rempli de lumieres*; ainsi Tertullien croyoit que cette particule ὡσεὶ *environ*, donnoit la liberté d'admettre un espace de 3. ans. Si done l'on admet une fois ce principe, il nous sera autant permis d'ajoûter ce nombre à celui de 30. qu'à Tertullien de le retrancher; ce que nous avons établi au ch. 28. par un grand nombre d'exemples & de preuves.

Ils disent encore qu'il y a sur ce point un Decret du Concile de Neocesarée en Palestine tenu en 314. conçu en ces termes, Can. 11. *On ne pourra ordonner un Prêtre avant l'âge de 30. ans, quelque digne qu'il en soit, mais il sera differé: Car Jesus-Christ Notre Seigneur n'a reçu le Batême & n'a commencé à enseigner qu'à l'âge de 30. ans.*

Il est vrai que sur ce pié on pourroit trouver mauvais que quelqu'un embrassât le sentiment de Tertullien, par exemple, ou quelqu'opinion semblable, ensorte qu'il voulût qu'on retranchât quelque chose de ces 30. ans. Mais comme toute la force du Decret de ce Concile consiste à vouloir qu'on n'ordonne aucun Prêtre avant 30. ans, parcequ'on ne peut pas prouver que Jesus-Christ ait prêché plutôt: certainement on ne blessera point le respect dû au Concile, en disant qu'il est probable qu'il n'a pas commencé à entrer dans les fonctions de son ministere, même avant 33. ans, quoique si quelqu'un vouloit qu'il eût été batisé plutôt, je ne m'y opposerois pas, pourvu qu'il fasse ensorte que la trentiéme année de Jesus-Christ s'accorde avec la quinziéme de Tibere, ou qu'on puisse trouver dans l'Evangile plus de quatre Pâques.

Il y a sur tout une chose dont je cherche ici à convaincre les Lecteurs; c'est que nous ne croyons pas pouvoir connoître tout l'espace de la vie de Jesus-Christ par les années de son Batême, mais que nous esperons y parvenir plutôt par les caracteres de l'année de la naissance & de la Passion; & c'est la regle que prescrivoit autrefois saint Augustin. *Car*, dit ce saint Docteur, *l'ignorance du Consulat sous lequel Jesus-Christ est né & a souffert, en a jetté quelques-uns dans l'erreur à l'égard de son âge*, de la Doct. Chr. l. 2. ch. 18. Tant que l'on cherchera une autre voye, je crains qu'on ne donne matiere à des disputes sans fin, & que les plus savans ne perdent l'esperance de découvrir jamais la verité.

J'ai cru devoir fixer ces caracteres à la quarante uniéme année Julienne pour la Naissance, & à la soixante-dix-huitiéme pour la Passion; ce que je ne fais qu'après des Auteurs trés-graves que j'ai cités sur l'un & l'autre point, & après en avoir fait l'examen avec beaucoup de soin & de travail, & avoir discuté & refuté ce qu'on pourroit m'objecter. Quant au Batême de Jesus-Christ, j'ai cru qu'on ne pouvoit pas s'éloigner de sa mort de plus de trois ans & quelques mois, parceque l'Ecriture fait assez voir que Jesus-Christ entra dans l'exercice de son ministere aussitôt qu'il eut été batisé, & que je ne crois pas d'ailleurs qu'il y ait plus de quatre Pâques marquées dans les Evangelistes.

Si quelqu'un croit avoir trouvé quelque chose de meilleur sur cette matiere, je ne refuse point de me rendre à ses démonstrations. Car, comme disoit autrefois saint Augustin, cet homme si sage & si moderé, je cherche *& je ne rougirai point de chercher toutes les fois que j'hesiterai, non plus que de m'instruire quand je me tromperai*, liv. 1. de la Trin. ch. 2. Mais qu'on prenne garde qu'après avoir connu la verité, on ne refuse de s'y rendre que par une crainte mal entendue, d'étendre la vie de Jesus-Christ au-delà de l'opinion qui est presentement en usage, qu'on craigne plutôt *de retrancher la plus auguste partie de son âge, qui est celle de sa parfaite maturité, & durant laquelle il instruisoit les hommes*, S. Irenée l. 2. ch. 39.

Si quelqu'un cependant inclinoit davantage pour l'Ere vulgaire, il n'y a presque personne qui puisse se reconcilier avec elle plus aisément que nous qui avons marqué le Batême de Jesus-Christ à la trentiéme année de cette Ere, & sa mort à la trente-troisiéme; ensorte que si nous avons donné plus d'étendue à la vie de Jesus-Christ, il n'en faut point rejetter la faute sur nous, mais sur ceux qui ont donné des bornes trop étroites à cette Ere, & qui ont décidé qu'il falloit fixer la veritable année de la Naissance de Jesus-Christ par le temps de la mort d'Herode.

Baronius lui-même prévient de deux ans entiers cette Ere vulgaire qu'il fait profession cependant de suivre, en voulant que Jesus-Christ soit né sous les Consuls Lentulus & Messalinus. Et c'est de-là que vient le désordre & la confusion qu'il a mise en plusieurs endroits de l'Histoire, tant Ecclesiastique que Prophane. Jusqu'à ce qu'après avoir retranché des Fastes Consulaires deux fois deux Consuls, il a enfin commencé depuis les temps de Diocletien à mettre de l'éxactitude dans sa Chronologie. C'est ainsi qu'Onuphre, Panvinius, Mercator & les autres, pour s'accommoder à cette même Ere qu'ils previennent mal à propos d'un an, retranchent les Consuls Probe & Paulin de l'année 277. & que plusieurs autres en retranchent d'autres, lorsqu'au-contraire il eût été plus équitable d'avouer conformément à la verité, que l'Ere de Denis étoit trop courte, que de se donner ainsi la liberté d'ajuster les Fastes à sa fantaisie, & de renverser la Chronologie en plusieurs points.

Il n'y a personne qui ne voye presentement combien on a tort de soutenir que cette Ere doit être admise dans toutes ses parties, comme ayant été approuvée & reçue par l'Eglise. Car en effet, l'Eglise se sert des choses qu'elle trouve en usage, & l'Epouse de Jesus-Christ ne se rabaisse point jusqu'à examiner scrupuleusement de semblables minuties. C'est ainsi qu'autrefois dans les Conciles elle comptoit les années de la création du monde sur le calcul des Septante. Et c'est ainsi qu'elle compte encore à present les mêmes années dans le Martyrologe, quoique cependant elle n'ignore point que le calcul des Hebreux ne doive être preferé. C'est pourquoi saint Augustin, *l. 14. de la Cité de Dieu, ch. 10. & suiv.* qui loue fort les Septante, & qui se servoit ordinairement de leur version, n'a pu s'empêcher d'avouer que leur version étoit corrompu dans le calcul des années, & quainsi il falloit avoir recours à l'Hebreu comme à la source.

C'est ainsi que jusqu'au temps de Gregoire XIII. l'Eglise s'est servie d'un Calendrier peu éxact, quoiqu'elle n'ignorât pas & qu'elle n'approuvât pas même les défauts qui y étoient. Et c'est ainsi enfin qu'encore aujourd'hui elle chante dans son Office que Jesus Christ a souffert *six Lustres accomplis*, c'est-à-dire, à l'âge de trente ans accomplis, selon l'opinion commune dans le temps que cette Hymne fut composée, comme nous l'avons vu au ch. 32. quoiqu'à present il n'y ait personne qui ne soit fort éloigné de ce sentiment. C'est ainsi qu'en marquant ses Jubilés & en donnant ses Decrets, elle se sert encore de cette Ere vulgaire, parcequ'elle est dans l'usage commun, quoiqu'il n'y ait personne, pour peu qu'il soit instruit, qui n'avoue que l'Ere

Digitized by Google

eſt plus courte qu'il ne faut. On ne s'eſt pas cependant toujours ſervi de cette maniere de compter ; mais elle s'eſt introduite dans l'Egliſe depuis environ deux ſiecles ſous le Pontificat d'Eugene IV. comme le remarque Blondus de Forli Secretaire du ſacré College : car juſque-là on ne mettoit dans les Lettres que les ſeules années des Papes.

Nous nous ſommes peut-être trop étendus ſur les années de Jeſus-Chriſt, mais il étoit à propos de ſatisfaire aux objections de ceux qui ſont dans un ſentiment contraire, puiſque dans toute la Chronologie il n'y a aucun point plus embaraſſé & plus ſujet à diſputes que celui-ci. Paſſons maintenant à l'Hiſtoire des Apôtres.

CHAPITRE XLI.

Hiſtoire des Apôtres, & principalement de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Continuation des affaires des Juifs depuis l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST. *Quelques évenemens de l'hiſtoire Romaine.*

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Les an. des Empereurs Rom. de Tibere.
	LE quatorziéme de May de l'an du monde 4036. Jeſus-Chriſt monte au ciel, *Act.* 1. 9. *& ſuiv.*		
33	Les Apôtres étant retournés à Jeruſalem après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, Pierre propoſe de ſubſtituer un autre en la place de Judas, & ſaint Mathias eſt élû, *Act.* 1. *v.* 12. *& ſuiv.*		19
	Le jour de la Pentecôte, qui cette année tomboit au 24. de Mai, le Saint-Eſprit deſcendit ſur tous les Diſciples à la troiſiéme heure du jour, *Act.* 2. *v.* 1. *& ſuiv.* ſelon la maniere de compter des Juifs, & qui revient, ſelon nous, à 9. heures du matin.		
	Pierre & Jean montant au Temple pour être à la priere de la neuviéme heure, gueriſſent un homme âgé de 40. ans, qui étoit né boiteux, *Act.* 3. *v.* 1. *& ſuiv.*		
	Ils ſont mis en priſon, & en ayant été delivrés ils continuent d'annoncer Jeſus-Chriſt, *Act.* 4.		
31	Ananie & Saphire ayant retenu une partie du prix d'un champ qu'ils avoient vendu, ſont frappés de mort, *Act.* 5. *v.* 1. *& ſuiv.*	En ce temps arriva la mort de Philippe le Tetrarque fils du grand Herode, *Joſephe*, ce Philippe n'eſt point celui dont Antipas épouſa la femme nommée Herodiade ; ce qui paroît, 1°. en ce que Salomé cette danſeuſe fille d'Herodiade qui demanda la tête de Jean, épouſa dans la ſuite ce même Philippe dont par conſequent elle n'a pû être la fille, 2°. en ce que ce Philippe eſt mort ſans enfans, *Joſ.* 1. *de la Guer.* 18. *& Ant. l.* 18. *ch.* 7. c'eſt pourquoi il eſt neceſſaire qu'il y ait eu deux Philippes fils du grand Herode, & que le Philippe dont parle l'Evangeliſte ait eu deux noms, ſavoir celui d'Herode, & qu'il ſe ſoit appellé Philippe-Herode, comme Antipas qui eſt ſouvent appellé Herode.	20
	Les Apôtres font beaucoup de miracles & de prodiges parmi le peuple, ils ſont jettés en priſon, mais un Ange les en fait ſortir, *Ibid. v.* 12. *& ſuiv.*		
	Les Apôtres éliſent 7. Diacres pour regler les aumones, *Act.* 6. *v.* 1. *& ſuiv.*		
	Saint Etienne eſt lapidé, *Act.* 7. *v.* 58. ce qui arriva le 26. Decembre, ſelon Baronius & pluſieurs autres.		
	La mort de ſaint Etienne eſt ſuivie d'une grande perſecution. Saul s'éleve avec fureur contre les Diſciples qui ſont diſperſés en divers endroits de la Judée & de la Samarie, *Act.* 8. *v.* 1. *& ſuiv.*		
	Philippe l'Evangeliſte, l'un des 7. Diacres, & le ſecond après ſaint Etienne, *Act.* 8. *v.* 5. *&* 31. 8. étant venu dans la ville de Samarie, y convertit pluſieurs perſonnes, & y batiſe entr'autres Simon le Magicien. Pierre & Jean ſont envoyés à ceux de Samarie. Philippe par l'ordre d'un Ange s'avance vers le deſert de Gaza où il batiſe un Eunuque après l'avoir inſtruit, & ayant été enlevé par l'Eſprit du Seigneur, il annonce l'Evangile à toutes les villes par où il paſſe depuis Azote juſqu'à Ceſarée ; *Act.* 8. *v.* 40.		
34	Saul eſt converti à la foi ſur le chemin de Damas, *Act.* 9. le 25. de Janvier, comme le prétendent Sponde & les autres, au commencement de la ſeconde année de la mort de Jeſus-Chriſt.		21
	Il fut trois jours à Damas ſans voir & ſans manger. Au bout deſquels Ananie lui rendit la vûe & le batiſa, *Act.* 9. De-là Saul paſſa dans l'Arabie deſerte dans les lieux voiſins de Damas, & étant enfin de retour à Damas, il y prêche dans la ſynagogue & confond les Juifs, *Gal.* 1. 16. *&* 17. *& Act.* 9. 19. *& ſuiv.* Les Juifs de Damas furent les premiers à qui il prêcha l'Evangile, *Act.* 26. 20.	Aretas Roi d'Arabie irrité qu'Herode Antipas eût repudié ſa fille pour épouſer Herodiade, lui declare la guerre, & dans le combat qui ſe donna entre ces deux Princes, l'armée d'Herode fut entierement défaite, ce qu'on regarda comme une juſte vengeance que Dieu prenoit de ce Prince qui avoit fait mourir Jean-Batiſte, *Joſ.*	
35	Tibere ayant été informé des actions de Jeſus-Chriſt propoſe au Senat de le mettre au nombre des Dieux, & menace de faire punir les accuſateurs des Chrétiens, *Tertull. & Euſebe.* & ainſi en partie par la converſion de Paul, en partie par la crainte de Tibere cette grande perſecution excitée dans l'Egliſe fut appaiſée.	Vitellius Gouverneur de Syrie envoye Marcellus en Judée en qualité d'Intendant de cette Province ; celui-ci ordonne à Pilate accuſé par les Juifs, de ſe rendre à Rome, & dépoſe Caïphe, *Joſ. Ant. l.* 18. *c.* 6.	22

HISTOIRE

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de l'Empereur Rom. Tibere.
36		Agrippa fils d'Ariſtobule, petit-fils du grand Herode, & frere d'Herodiade, réduit à la derniere miſere, vient à Rome où d'abord il eſt mal reçu par l'Empereur Tibere, parcequ'il devoit au treſor public 300000. livres; mais ayant enfin payé cette dette il rentre dans les bonnes graces du Prince qui dans la ſuite le fit mettre en priſon, parcequ'il mé priſoit ſon petit-fils, & paroiſſoit trop attaché à Caius Caligula, *Joſ.*	22
37	Saul trois ans après ſa converſion vient à Jeruſalem pour voir Pierre, & demeure 15. jours avec lui, *Gal.* 1. *v.* 18. Il veut ſe joindre aux diſciples qui l'évitent, ne croyant pas qu'il eût encore embraſſé la foi, parcequ'il avoit paſſé la plus grande partie de ces trois ans dans les deſerts de l'Arabie; mais Barnabé le conduiſit aux Apôtres Pierre & Jaques, *Act.* 8. *v.* 26. *& Gal* 1. *v.* 19. Paul diſpute à Jeruſalem avec les Juifs Helleniſtes qui tâchent de le faire mourir, *Act.* 9. 29. De Jeruſalem il vient à Tharſe, & delà dans les pays de Syrie & de Cilicie étant encore inconnu aux Egliſes de Judée, *Gal.* 1. *v.* 21. *& ſuiv.*	Sous le Conſulat de Cn. Acronius Proculus, & de C. Pontius Nigrinus arriva la mort de Tibere, le 17. des Calendes d'Avril, *Suet. Tacite*, ou plutôt le 7. c'eſt-à-dire, le 26. de Mars; ce Prince avoit regné depuis la mort d'Auguſte 22. ans 7. mois & 7. jours, *Dion. l.* 58. Caligula fils de Germanicus lui ſucceda, & ne ne fut pas plutôt monté ſur le trône qu'il mit en liberté le Juif Agrippa, & lui rendit le royaume de ſon ayeul, *Joſ.* En cette année naquit Joſephe l'Hiſtorien comme il le dit lui-même au commencement de ſa vie.	23 Caligula. 1
38	Il guérit Enée à Lydde, reſſuſcite Tabite à Joppé, & reſte pluſieurs jours chez Simon le Corroyeur, *Act.* 9.	Agrippa obtient la permiſſion d'aller viſiter ſes Etats, & d'y regler toutes choſes. Etant arrivé à Alexandrie, les habitans de cette ville peu contens qu'un Juif fût Roi, ſe moquerent d'Agrippa: ayant même pris un fou, ils lui mirent un diadême de papier ſur la tête, le revêtirent de haillons, lui mirent à la main un éclat de roſeau en guiſe de ſceptre, & le transformerent en Roi de theatre l'appellant *Marim*, c'eſt-à-dire, Seigneur, *Phil.* traitant le Roi des Juifs de la même maniere qu'ils avoient eux-mêmes traité Jeſus-Chriſt leur ſouverain Seigneur 5. ans auparavant Il s'éleve à Alexandrie une furieuſe tempête contre les Juifs par les ordres du Gouverneur Flaccus; d'un million de Juifs qui étoient dans toute l'étendue de l'Egypte, pluſieurs furent déchirés en pieces, & les autres fouetés & attachés en croix, *Phil. in Flacc.*	2
39	Le Centurion Corneille envoye chercher Pierre qui le batiſe; & les freres trouvant mauvais que cet Apôtre eût exercé ſon miniſtere parmi les Gentils, Pierre leur expoſe par ordre de quelle maniere la choſe s'étoit paſſée, *Act.* 10. *&* 11.	Herodiade voyant Agrippa ſon frere ſur le trône, perſuade à Herode Antipas ſon mari, de la ſuivre à Rome pour demander enſemble cette dignité; mais Agrippa ayant écrit contre eux, ils furent l'un & l'autre envoyés en exil à Lyon, *Joſ.* payant ainſi la peine de leur mariage inceſtueux, huit ans aprés avoir fait mourir Jean-Batiſte, & ſix ans depuis qu'Herode ſe fut moqué publiquement de Jeſus-Chriſt.	3
40	Cependant ceux que la perſecution d'Etienne avoit écartés, après avoir parcouru pluſieurs pays, vinrent enfin à Antioche où quelques-uns d'entr'eux commencerent à prêcher aux Grecs, & en convertirent pluſieurs au Seigneur, *ibid.* 22. Le bruit en étant venu juſqu'à l'Egliſe de Jeruſalem, ils envoyerent Barnabé à Antioche, & un grand nombre de perſonnes crurent & ſe joignirent au Seigneur, *ibid.*	Et Pilate outré de chagrin par les exactions continuelles que Caius faiſoit ſur lui, ſe tue lui-même, *Saint Jerôme & Euſebe.* A l'occaſion d'une grande ſédition excitée entre les Juifs & les Grecs qui demeuroient à Alexandrie, les deux partis envoyerent une Ambaſſade à Caius: du côté des Juifs étoit Philon frere d'Alexandre Alabarque, c'eſt-à-dire, premier Magiſtrat des Juifs d'Alexandrie; & du côté des Grecs étoit Appion le Granmairien. Celui-ci fut ſi bien prevenir l'eſprit de Caius & l'irriter contre les Juifs, que ce Prince, ſans vouloir même écouter Philon, le renvoya avec outrage; mais ce ſage Juif porta ſes freres à la patience leur repreſentant que Dieu irrité des blaſphemes de Caius leur accorderoit enfin ſon ſecours, *Joſ.*	
		Agrippa étant de retour à Rome, Caius lui donna la Tetrachie de ſon oncle Herode, qui avoit été exilé à Lion; ce fut quatre ans après qu'il eût commencé à poſſeder la Tetrarchie de Philippe, *Joſ.*	4
41		Petrone ſur un ordre de l'Empereur, ſe prépare	

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Empер. Rom.
		mettre ſa ſtatue dans le Temple, mais touché des cris & des pleurs des Juifs, il en differe l'execution. Caius lui-même cedant aux prieres d'Agrippa, revoque l'ordre qu'il avoit donné, & s'en étant repenti preſqu'auſſi-tôt, il menace Petrone de le faire mourir; mais il fut tué lui-même peu de temps après par Cherea, ce qui ſauva la vie à Petrone, *Ibid.*	Caligula. 4
41	Barnabé s'en alla enſuite à Tarſe pour chercher Saul, & l'ayant trouvé, il le mena à Antioche, ils y reſterent enſemble une année entiere, & ce fut dans cette Ville que les diſciples furent premierement nommés Chrétiens, *Act.* 11. 23. *& ſuiv.* En ce temps-là Agabus prédit qu'il y auroit une grande famine par toute la terre, comme elle arriva enſuite ſous l'Empereur Claude.	Suetone dit que cette mort arriva le 9. des Calendes de Février, c'eſt-à-dire, ſelon nous, le 21. de ce mois, après un regne de 3. ans 10. mois & 8. jours, & ſelon Dion. 9. mois & 28. jours. Claude Ceſar ſon oncle, fils de Druſus, eſt declaré Empereur en ſa place par les ſoldats. Le Roi Agrippa qui l'avoit aidé à monter ſur le trône, fut dans la ſuite confirmé dans ſon Royaume par cet Empereur, qui lui donna encore la Judée & la Samarie poſſedée par Herode ſon ayeul, l'Abilene, les pays voiſins ſitués dans le Liban, & que Liſanias avoit eus, *Joſ.* Claude lui accorda encore les honneurs du Conſulat, & à ſon frere la dignité de Preteur, & la principauté de Calcide, *Dion. l.* 60. Claude ayant été deſigné Conſul pour la ſeconde fois, permet aux Juifs en cette premiere année de ſon empire, de vivre ſelon leurs loix & les uſages de leurs ancêtres, *Joſ. l.* 19. *c.* 4.	Claude. 1
		Claude renvoye le Roi Agrippa dans ſes Etats avec des lettres de recommandation pour tous les Intendans & Gouverneurs des Provinces. Ce Prince uſa d'une grande diligence pour ſe rendre à Jeruſalem, & s'y acquitta des ſacrifices qu'il avoit voués au Seigneur, n'omettant rien de tout ce qui étoit preſcrit par la loi: il fit ſuſpendre dans le Temple au deſſus du Treſor, comme un monument de ſes calamités & de ſa délivrance miraculeuſe, la chaîne d'or que Caius lui avoit donnée. Après avoir rendu ſes vœux à Dieu, il ôta le ſouverain Sacerdoce à Theophile fils d'Ananus, & en revêtit Simon fils de Beoth ſurnommé Canthara, *Joſ. l.* 19. *c.* 5. Quelque temps après, quelques jeunes gens de Dorithe mirent la ſtatue de l'Empereur dans la Synagogue de cette Ville. Agrippa extrêmement irrité de cette entrepriſe, vint trouver Petrone Intendant de Syrie, & s'étant plaint à lui de leur audace, fit ôter la ſtatue, *ibid.*	
42	La famine prédite par Agabus, commençant à ſe faire ſentir la ſeconde année de Claude, ſelon Dion, les fidelles d'Antioche envoierent des aumônes aux freres qui demeuroient en Judée par les mains de Barnabé & de Saul, *Act.* 11. 29. & après que Barnabé & Saul ſe furent acquittés de leur miniſtere, ils retournerent de Jeruſalem, ayant pris avec eux Jean ſurnommé Marc, *Act.* 12. 24.	Rome étant tourmentée par une grande famine, Claude, autant pour remedier aux maux préſens qu'à ceux qui pourroient arriver dans la ſuite, fit conſtruire un Port à Oſtie, *Dion. l.* 60. Il ne fut achevé qu'à peine au bout de 11. ans, quoique 30000 hommes y travaillaſſent continuellement pendant tout ce temps, *Suet. vie de Claude, ch.* 20. Agrippa ôte le Pontificat à Simon Canthara, & l'offre à Jonathas fils d'Ananus, qui le refuſe par modeſtie, s'excuſant ſur ce qu'il avoit déja été revêtu de cet honneur; mais il recommande au Roi ſon frere Mathias qui eſt élevé à cette dignité. Agrippa pour ſe rendre agreable aux Juifs, commence à attaquer l'Egliſe, & après avoir fait mourir Jacques frere du Seigneur, il met ſaint Pierre en priſon pendant la celebration des jours des azymes ou des pains ſans levain, mais il eſt délivré par un Ange, *Act.* 12.	2
	Ce fut alors que Pierre délivré de priſon, ſortit de Jeruſalem, & s'en alla en un autre lieu, comme le dit ſaint Luc, *Act.* 12. 17. d'où l'on conjecture avec raiſon, qu'étant paſſé en Occident, il vint à Rome, & y établit ſon ſiege vers le commencement de l'année ſuivante, comme nous le dirons plus au long au ch. 43. Saul & Barnabé étoient de retour à Antioche, où	Pierre ne s'étant point trouvé dans ſa priſon, Agrippa commanda que les Gardes fuſſent menés au ſupplice, & l'Apôtre s'en alla de Judée à Ceſarée où il demeura, dit ſaint Luc 12. 19. il ne partit pas cependant tout auſſi-tôt, comme on le peut conclure de ce que nous allons dire. Simon le Magicien vint cette année à Rome, *Euſebe, Sev. Sulp.* Agrippa tournant tous ſes ſoins à ce qui concernoit la ſureté de Jeruſalem, fait fortifier la nouvelle ville aux dépens du public, & rend les murs plus larges & plus hauts. Ce Prince ſe plaiſoit fort à Jeruſalem, & il y demeuroit toujours, ſe faiſant un devoir d'obſerver les loix & uſages de ſa patrie,	

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans de l'Empe. Rom. Claude
	pendant que les Prophetes & les Docteurs s'acquitoient des fonctions de leur miniſtere devant le Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le Saint-Eſprit leur dit de ſéparer Saul & Barnabé pour le miniſtere de la prédication, & ces deux Apôtres ayant pris Marc avec eux, ils allerent à Seleucie, & de-là ils s'embarquerent pour paſſer en Chypre, *Act.* 13. 1.	&c ne laiſſant paſſer aucun jour ſans offrir le ſacrifice, *Joſ. l.* 19. *ch.* 7.	
	Saul étant à Paphos y convertit Serge Paul Proconſul, dont il porta toujours le nom dans la ſuite. Quant à eux ils vinrent à Perge en Pamphilie, où Marc les quitta, *ibid.* 6. *& ſuiv.*	Il fit encore de très-grands embelliſſemens dans la ville de Berith où il conſtruiſit un theatre très-beau, un amphiteatre ſuperbe, des bains & des portiques. La dédicace en fut celebrée avec une magnificence incroyable, & par pluſieurs combats de gladiateurs, *ibid.*	
	De là ils vinrent à Antioche de Piſidie, où quelques femmes devotes exciterent une perſécution contre Paul & Barnabé, qui pour s'en garantir ſe retirerent à Icone, & y reſterent long-temps, *Act.* 14. 1. c'eſt à ce temps qu'on rapporte la converſion de ſainte Thecle vierge illuſtre d'Icone, dont les Actes cependant ſont mutilés en pluſieurs endroits.	Après cela il vint à Tiberiade ville de Galilée, il étoit reçu par les autres Rois qui le venoient trouver, entre leſquels étoit Herode ſon frere Roi de Chalcide, & il s'acquitoit envers eux de tous les devoirs de l'hoſpitalité, *ibid.*	
		Il ôte le Pontificat à Mathias, & le donne à Elionée fils de Cithée, *ibid.*	
43	Les Apôtres voyant qu'on étoit ſur le point de ſe jetter ſur eux pour les outrager, s'enfuirent à Lyſtre & à Derbe Villes de Lycaonie. Paul ayant guéri dans la premiere un homme boiteux dés le ventre de ſa mere, le peuple le prenant pour Mercure, & Barnabé pour Jupiter, voulurent leur offrir des ſacrifices comme à des dieux. Mais un moment après à l'inſtigation de quelques Juifs d'Antioche & d'Icone qui étoient ſurvenus, ils lapiderent Paul, & le traînerent hors de la Ville, croyant qu'il fût mort; mais l'Apôtre s'étant levé peu de temps après, comme s'il ſe fût éveillé d'un ſommeil, il ſe leva, & rentra dans la Ville, *ibid.* 4. *& ſuiv.*		3
	Cette année, & peut-être dans le même temps Paul fut ravi au troiſiéme ciel, quatorze ans avant qu'il écrivît la ſeconde Lettre aux Corinthiens, 2. *Cor.* 12. 2.	Il y avoit déja trois ans entiers qu'Agrippa regnoit ſur toute la Judée lorſqu'il vint en la ville de Ceſarée, *Joſ. ibid.*	
	Les Apôtres étant venus de Lyſtre à Derbe, y convertirent pluſieurs perſonnes, *Act.* 14. 20.	Pendant le ſéjour qu'il y fit, les Tyriens & les Sidoniens contre leſquels il étoit irrité, le vinrent trouver, & demanderent la paix, parceque leur pays tiroit ſa ſubſiſtance des terres du Roi Herode, & étant aſſis dans ſon trône, il harangua devant eux & le peuple, criant: C'eſt la voix d'un Dieu & non pas d'un homme; au même inſtant un Ange du Seigneur le frappa, parcequ'il n'avoit pas donné gloire à Dieu, *Act.* 12. 18. & ayant encore paſſé 5. jours dans des douleurs continuelles, il mourut la ſeptiéme année de ſon regne, dont il avoit regné quatre ans en Galilée ſous Caius, & le reſte ſous Claude lorſqu'il eut été fait Roi de toute la Judée, & qu'il tenoit ſa Cour à Jeruſalem, *Joſ.*	
	Entre leſquelles fut Timothée avec ſa mere Eunice & ſon ayeule Loïde. Ce Timothée n'étant encore qu'un enfant, avoit été témoin des perſecutions dont il vient d'être parlé, 2. *Tim.* 1. 2. 5. *&* 3. 11.		
44	N'ayant pas paſſé Derbe ils retournerent à Lyſtre, à Icone & à Antioche de Piſidie, fortifiant le courage des Diſciples & ordonnant des Prêtres en chaque Egliſe. Ils parcoururent enſuite la Piſidie & vinrent en Pamphilie. Et ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge ils deſcendirent à Attalie. Delà ils firent voile à Antioche (de Syrie) où ayant aſſemblé l'Egliſe, ils raconterent combien Dieu avoit fait de grandes choſes avec eux, *Act.* 14. 21. *& ſuiv.*	Son fils Agrippa le jeune âgé pour lors de 17. ans étoit élevé à Rome auprès de Claude: ce Prince ayant voulu le renvoyer à ſon pere, comme l'heritier de ſa couronne, il en fut detourné par ſes affranchis, ainſi il le retint auprès de lui, & envoya en Judée Claude Cuſpius Fadus en qualité de Gouverneur de cette Province.	4
45	Paul & Barnabé demeurerent aſſez long-temps à Antioche, *ibid.* 28. après lequel il paroît que Paul alla prêcher l'Evangile juſqu'en Illyrie à ceux qui n'avoient point encore entendu parler de Jeſus-Chriſt, *Rom.* 15. 19. & qu'il ſouffrit les maux dont il fait mention lui-même dans ſa derniere aux Corinthiens, 11. 24. *&* 25. les fouets qu'il endura deux fois de la part des Gentils, & une fois à Philippes, ſes trois naufrages, &c. Car comme il ſe trouve un intervalle de cinq ans entiers entre le retour de Paul & de Barnabé à l'Egliſe d'Antioche, & leur départ pour ſe rendre de cette ville au Concile de	Claude, à la priere des Juifs & d'Agrippa même, récrit à Fadus de laiſſer aux Juifs la garde de la Robbe du Souverain Pontife; ce qui arriva la cinquiéme année de ſon Empire & de ſa Puiſſance de Tribun, & étant deſigné Conſul pour la quatriéme fois, *Joſ.*	5
46	Jeruſalem, on ne peut mieux placer toutes les perſecutions que ſouffrit l'Apôtre, que dans ce long eſpace dont l'Hiſtoire ſacrée ne nous a rien dit.	Dans le même-temps Herode Roi de Chalcide obtint ſur le Temple & ſur le Tréſor ſacré un pouvoir abſolu, & le droit d'élire les Souverains Pontifes, *Joſ. l.* 20. *c.* 1. Helene Reine des Adiabeniens, ſur les confins d'Aſſyrie & de Meſopotamie, embraſſe le culte de Dieu dans le temps que la famine déſoloit encore la Judée, & étant venue à Jeruſalem elle fait faire de grandes diſtributions de grains, *ibid. &* 2. 3.	6
47	En cette année qui eſt la huit-centiéme de la fondation de Rome, Claude celebre les Jeux ſeculaires inſtitués par Valere Publicola en l'honneur d'Apollon & de Diane, & qu'on celebroit tous les cent ans, *Tac. Dion.*	Tibere Alexandre fils d'Alexandre Alabarque d'Alexandrie, ſuccede à Fadus dans le Gouvernement de Judée. *Joſ.*	7
		Herode Roi de Chalcide ôte le Pontificat à Joſeph fils de Camydas, & y éleve en ſa place Ananie fils de Nebedée, *Joſ.*	
		Ventidius Cumanus ſuccede à Tibere Alexandre, & Herode Roi de Chalcide frere du Grand Agrippa meurt, *Joſ.*	
48		Vers la ſolennité de Pâque il s'excita du tumulte dans Jeruſalem, à l'occaſion d'un ſoldat Romain.	8

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Emper. Rom. Claude.
		plein d'effronterie & d'impudence, qui par dérision découvrit publiquement ce que la pudeur l'obligeoit de cacher. Dans cette émotion il périt 20000. hommes, qui, sans que personne les poursuivît, s'étoufferent eux-mêmes dans des chemins étroits.	
49	Quelques-uns de la Secte des Pharisiens étant venus à Antioche, soutenoient qu'il falloit circoncire les Gentils qui embrassoient la foi, & leur ordonner de garder la Loi de Moïse, afin qu'ils pussent être sauvés. Comme ils avoient troublé plusieurs personnes par ces discours en Syrie & en Cilicie, Paul & Barnabé s'opposerent fortement à eux, *Act.* 15. 1. 2. 5. 23. *&* 24. L'Apôtre dans son Epitre aux Galates, 2. 4. les appelle de faux-freres qui s'étoient établis par surprises. Philastrius, *des Heref.* c. 87. & saint Epiphane, *Heref.* 28. disent que l'heresiarque Cerinthe avoit été comme leur porte-enseigne.	L'Iturée & la Judée après la mort des Rois Soheme & Agrippa, *Tacite, l.* 12. *Ann. c.* 23. furent ajoûtées à la Province de Syrie, d'où Cuspius Fadus fut envoyé pour les gouverner, comme nous l'avons vu plus haut sur l'année 44. Josephe paroît compter de cette année le commencement du regne du jeune Agrippa. Car il met en l'an 17. de ce Prince le commencement de la guerre des Juifs, laquelle commença au mois de Mai de la soixante-sixiéme année de l'Ere vulgaire. Ce qui est confirmé par une Médaille grecque dont nous parlerons au chapitre 45. par laquelle il paroît que la Judée fut prise la vingt-uniéme année d'Agrippa; ce qui arriva vers le mois de Septembre de la soixante-dixiéme année de notre Ere. Mais Claude ne donna pas à ce Prince le Royaume de Judée qu'avoit eu Agrippa son pere, mais celui de Chalcide possedé par son oncle Herode, avec un pouvoir absolu sur le Temple, & le droit d'élire les Souverains Pontifes. Et le Royaume de son pere fut joint à la Syrie, de maniere cependant qu'il avoit toujours ses Gouverneurs particuliers. Ventidius Cumanus retint comme auparavant le gouvernement de Judée & de Galilée; & on envoya pour gouverner la Samarie, qui est entre-deux, Felix affranchi de Claude & d'Antonine sa mere, & frere de Pallas autre affranchi, qui, comme le dit Tacite, *l.* 11. *c.* 29. étoit alors fort avant dans les bonnes graces de Claude.	9
50	Saint Paul 14. ans après son départ de Jerusalem qui arriva la troisiéme année de sa conversion, vient de nouveau à Jerusalem avec Barnabé, *Gal.* 2. 1. Quelques-uns y furent aussi envoyés par l'Eglise d'Antioche, pour savoir le sentiment des Apôtres sur la question agitée, *Act.* 15. 2. Or saint Paul y vint sur une revelation qu'il en avoit eue, ayant pris avec lui Tite, qu'il ne voulut jamais obliger à la Circoncision, depeur qu'il ne parût ceder même pour un moment à ces faux-freres, *Gal.* 2. 1. *& suiv.* Paul & Barnabé ayant pris leur route par la Phenicie & la Samarie, donnerent beaucoup de joie aux freres. Et étant arrivés à Jerusalem, ils y furent reçus par l'Eglise & par les Apôtres, *Act.* 15. 3. Paul exposa aux fidelles, & en particulier à ceux qui paroissoient les plus considerables (Jacques, Pierre & Jean) l'Evangile qu'il prêchoit parmi les Gentils; *afin*, dit-il lui-même, *de ne pas perdre le fruit de ce que j'avois déja fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministere*, Galat. 2. 2. & suiv. Il paroît par-là que Pierre étoit revenu d'Italie en Orient. Mais nous traiterons ce point plus au long dans la suite. LE CONCILE DE JERUSALEM assemblé sur cette contestation étant terminé, les Apôtres envoyerent une Lettre Synodale aux fidelles d'Antioche par le ministere de Jude surnommé Barsabas, & de Silas auxquels ils joignirent Paul & Barnabé, *Act.* 15. 6. *& suiv.* Quelque temps après Jude étant retourné vers les Apôtres, Silas jugea à propos de rester à Antioche où Paul & Barnabé prêchent la parole du Seigneur, *ibid.* 33. *& suiv.* Pierre étant arrivé à Antioche, Paul ne pouvant souffrir sa dissimulation, le reprend devant tout le monde, *Gal.* 2. 11. *& suiv.*	Claude à la sollicitation du même Pallas, adopte Domitius Neron. On envoye la Colonie d'Agrippine dans la ville des Ubiens. Les Cattes & les Bretons sont vaincus, *Tacite.*	10
51	Il arriva une petite contestation entre Paul & Barnabé au sujet de Jean surnommé Marc. Barnabé le prit avec lui & s'embarqua pour aller en Chypre. Et Paul ayant pris Silas traversa avec lui la Syrie & la Cilicie, *Act.* 15. 36.	Neron en prenant la robbe virile reçoit l'autorité Proconsulaire pour l'exercer hors de la ville, & est declaré Prince de la jeunesse. Burrhus Afranius, par le credit d'Agrippine est fait Prefet du Pretoire. La guerre s'allume entre les Armeniens & les peu-	11

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.

HISTOIRE DES APOSTRES.

51 Paul arriva à Derbe & enſuite à Lyſtre, où il rencontra Timothée, & ayant réſolu de le mener avec lui, il le circoncit, pour gagner à Jeſus-Chriſt un plus grand nombre de Juifs, *Act.* 16. 1.

Lorſqu'ils eurent traverſé la Phrygie & la Galatie, le Saint Eſprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Aſie. Et étant venus en Myſie ils ſe diſpoſoient à paſſer en Bithynie, mais l'Eſprit ne le leur ayant pas permis, ils deſcendirent à Troade. Ce fut là que Paul apperçut dans une viſion un homme de Macedoine, qui le prioit de venir le ſecourir, *Act.* 16. 4. *& ſuiv.*

Auſſi-tôt qu'il eut eu cette viſion, *nous nous diſpoſâmes à paſſer en Macedoine*, dit ſaint Luc, qui en parlant en cet endroit & dans la ſuite de Actes en premiere perſonne, montre aſſez que dès lors il ſe joignit à ſaint Paul pour la prédication de l'Evangile. *ibid.* 10.

Paul & Silas avec Luc & Timothée s'étant donc embarqués à Troade vinrent à Samotrhace, & le lendemain à Naples, de là à Philippes où ils demeurerent quelques jours, & où Paul convertit à la foi une femme nommée Lydie qui étoit Marchande de Pourpre. *ibid.* 11. *& ſuiv.*

Paul & Silas après avoir été battus de verges furent conduits en priſon, & ſur le minuit les Apôtres s'étant mis en prieres, tout-d'un-coup il ſe fit un ſi grand tremblement de terre que les portes s'ouvrirent, & les liens de tous les priſonniers furent rompus. Le jour étant venu les Magiſtrats envoyerent dire au Geolier, qu'il laiſſât aller ces priſonniers: mais les Apôtres demandent en qualité de citoyens Romains qu'on leur faſſe juſtice des outrages qu'ils avoient reçûs. *Act.* 16. *& ſuiv.*

Ils paſſerent de là par Amphipolis, par Apollonie & vinrent à Theſſalonique, *Act.* 17. 1. où Paul qui venoit d'être ſi mal traité à Philippes ne laiſſa pas de prêcher hardiment l'Evangile parmi beaucoup de combats. 1. *Theſſ.* 2. 2.

Pendant le long ſejour que ſaint Paul fit à Theſſalonique, les freres de Philippes lui envoyerent deux fois de quoi ſatisfaire à ſes beſoins. *Philip.* 4. 16. Mais les Juifs ayant excité un tumulte dès la nuit même, les freres conduiſirent hors de la ville Paul & Silas pour aller à Berée. *Act.* 17. 5. *& ſuiv.*

Les Juifs de Theſſalonique ayant de nouveau émû le peuple contre Paul, parcequ'il avoit converti pluſieurs perſonnes à la foi; les freres ſe hâterent de le faire ſortir, & le conduiſirent juſqu'à Athenes, *ibid.* 10. *& ſuiv.*

52 Là ſaint Paul, en attendant que Silas & Timothée l'euſſent joint, diſputoit avec les Juifs & les Philoſophes touchant Jeſus-Chriſt & le *Dieu inconnu*; il y convertit même à la foi Denys l'Areopagite & pluſieurs autres, *ibid.* 16. *& ſuiv.*

Paul ayant renvoyé de nouveau en Macedoine Silas & Timothée qui l'étoient venu trouver de Berée, reſta ſeul à Athenes, & là même ayant eu deſſein plus d'une fois d'aller à Theſſalonique, il en fut empêché par ſatan; ainſi il y envoya Timothée pour les affermir dans la foi, *Act.* 18. 5. *&* 1. *Theſſ.* 2. 17. 18. *&* 3. 1. 2.

Paul ayant enfin quitté Athenes vint à Corinthe, où il trouva le Juif Aquila, qui étoit nouvellement venu d'Italie, avec ſa femme Priſcile, parceque l'Empereur Claude avoit ordonné à tous les Juifs de ſortir de Rome. Il demeuroit chez eux, & y travailloit, & il prêchoit dans la Synagogue tous les jours de Sabbat, *Act.* 18. 1. *& ſuiv.*

Ce fut en ce lieu que Paul batiſa de ſa main toute la maiſon de Stephanas, qui furent comme les prémices de l'Achaïe, 1. *Cor.* 1. 16. *&* 16. 15.

Criſpe chef de la Synagogue, & pluſieurs Corinthiens crurent au Seigneur, *Act.* 18. 8. parmi leſquels Criſpe & Caius furent batiſés de la main même de ſaint Paul; 1. *Cor.* 1. 14.

Paul ayant eu une viſion pendant la nuit, dans

Ans de l'Emper. Rom. Claude.

AFFAIRES DES JUIFS.

ples d'Iberie. Les Parthes ſe jettent ſur l'Armenie, mais l'approche de l'hyver les contraint de ſe retirer. Rhadamiſte s'étant emparé d'un pays tout ouvert, en eſt enſuite chaſſé, *Tacit. Ann.* 12. 11

Pluſieurs Galiléens ſont tués dans une émotion arrivée entr'eux & les Samaritains à Jeruſalem, le peuple ſans reſpect pour la ſolennité du jour de Pâque prend les armes, & ſoutenu de quelques chefs de voleurs, ſe jette ſur Samarie. Cumanus qui favoriſoit les Samaritains, fit mourir pluſieurs Juifs Alors les premiers de Jeruſalem paroiſſant dans le ſac & la cendre, conjurent le peuple de quitter ſon entrepriſe, & les Juifs y ayant conſenti, ſe retirent. & les voleurs retournent dans leurs retraites; enſorte que depuis ce temps, toute la Judée fut remplie de retraites de voleurs. 12

La choſe fut portée devant Numidius Torquatus, gouverneur de Syrie, qui étant venu en Judée, envoye à Rome les plus conſiderables d'entre les Juifs, avec Cumanus & le Tribun Celer, pour plaider leur cauſe devant Ceſar. Parmi ces Juifs étoit le ſouverain Pontife Ananie, qui préſidoit dans le Conſeil, où ſaint Paul défendit ſa cauſe.

Ceſar ayant pris connoiſſance de l'affaire à la priere du jeune Agrippa qui étoit alors à Rome, fit mourir les Samaritains. Enſuite il donna le gouvernement de Judée à Claudius Felix frere de Pallas tous deux affranchis de Claude, & y joignit celle de Samarie & de Galilée, *Joſ.* Tacite, *Ann.* 12. c. 54. dit que *Felix fut fait gouverneur de Judée, & qu'il croioit pouvoir commettre impunément les plus grands*

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des npe. m Claude
	laquelle le Seigneur le fortifia ; & lui ordonna de ne rien craindre, mais de parler ; il reſta 18. mois en cette Ville, *Act.* 18. 9. avec Silvain ou Silas, & Timothée 2. *Cor.* 1. 19.	*crimes*, & dans ſon hiſt. c. 9. il ajoûte, *Felix regna avec toute ſorte de cruauté & de licence, & avec l'eſprit d'un eſclave.*	
	Paul après que Timothée fut revenu de Macedoine, écrivit avec le même Timothée & Silas la premiere Epitre aux Theſſaloniciens, 1. *Theſſ.* 3. 6. & peu après il écrit la ſeconde.		
53	Gallion frere de L. Seneque le Philoſophe, étant Proconſul d'Achaïe, les Juifs de Corinthe amenent Paul à ſon Tribunal ; mais ce Proconſul ne veut point ſe rendre juge de leurs differens, *Act.* 18. 12. *& ſuiv.*	Claude vers la fin de la douziéme année de ſon empire, ôta la Chalcide au jeune Agrippa, qui l'avoit gouvernée pendant quatre ans, & le transfera dans un plus grand Royaume, lui donnant la Tetrarchie de Philippe, & y joignant encore l'Abilene de Lyſanias, *Joſ.*	13
54	Cette émotion ayant été appaiſée, Paul demeura encore pluſieurs jours à Corinthe, & s'étant embarqué au Port de Cenchrée, il arriva à Epheſe, où il laiſſa Priſcile & Aquilas. Il partit enſuite d'Epheſe, & étant abordé à Ceſarée de Straton, il alla à Jeruſalem, & de-là à Antioche de Syrie, où ayant paſſé quelque temps, il en partit traverſant par ordre & de Ville en Ville la Galatie & la Phrygie, *Act.* 18. 18. *& ſuiv.*	Druſile ſœur du jeune Agrippa, ayant quitté ſon mari Azize Roi des Emeſeniens, épouſe Felix gouverneur de Judée, & de ce mariage nâquit cet Agrippa, qui perit depuis dans l'incendie du Mont Veſuve, *Joſ.*	14
	Ce fut alors que les Galates le reçurent chez eux, comme s'il eût été un Ange de Dieu ou Jeſus-Chriſt lui-même, *Gal.* 4. 14. entre pluſieurs choſes qu'il y établit, il ordonna que le Dimanche chaque fidelle mettroit à part ce qu'il avoit deſtiné pour les pauvres, 1. *Cor.* 16. 1.		
	Un Juif nommé Apollon étant venu à Epheſe, y enſeigne avec ſoin ce qui regardoit le Seigneur, quoiqu'il n'eût connoiſſance que du batême de Jean, mais Priſcile & Aquilas l'inſtruiſirent plus amplement de la voie Dieu, *Act.* 18.	L'Empereur Claude meurt le troiſiéme des Ides d'Octobre ſous le Conſulat d'Aſinius Marcellus, & d'Aſinius Aviola, *Sen. Suet.* après avoir regné 13. ans 8. mois & 20. jours, *Dion. Joſ.* & au milieu du même jour Neron ſon gendre & ſon fils adoptif eſt declaré Empereur, *Tacite.*	Neron. 1
	Paul étant de retour à Epheſe, y inſtruiſit douze Diſciples qui ne connoiſſoient que le batême de Jean ; mais le Saint-Eſprit étant deſcendu ſur eux, après que Paul leur eut impoſé les mains, ils parloient diverſes langues, & ils prophetiſoient. Paul demeura en cette Ville l'eſpace de trois mois, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'été, enſeignant les choſes qui regardoient le Royaume de Dieu, *Act.* 19. 1. *& ſuiv.*		
	Ayant enſuite ſéparé ſes Diſciples d'avec les Juifs, il enſeignoit tous les jours dans l'école d'un nom-	Neron la premiere année de ſon empire donne à Ariſtobule fils d'Herode Roi de Chalcide, la prin-	
55	mé Tyran ; ce qu'il continua durant deux ans. Dieu faiſoit des miracles extraordinaires par les mains de Paul, enſorte que les mouchoirs & les linges qui avoient touché ſon corps, guériſſoient les malades, *ibid.* 9. *& ſuiv.*	cipauté de la petite Armenie, & ajoûte au Royaume du jeune Agrippa quatre Villes, Tiberiade & Tarichée en Galilée, Abela & Juliade en Iturée au-delà du Jourdain, *Joſ.*	
		Felix offenſé de la genereuſe liberté avec laquelle le Pontife Jonathas le reprenoit de ſes deſordres, le fait aſſaſſiner. Il arrête des voleurs & des impoſteurs qui par toute la Judée ſoulevoient le peuple. Parmi ces ſortes de gens étoit un Egyptien, qui perſuada à quatre mille hommes qu'il avoit raſſemblés & conduits ſur le Mont des Olives ; qu'à ſon commandement les murailles de Jeruſalem tomberoient d'elles-mêmes ; mais Felix s'étant mis à la tête de quelques troupes, vint à bout de les diſſiper, *Joſ.* & *Act.* 21.	
56	Sept, fils d'un Juif, Prince des Prêtres, nommé Sceva, ayant été fort maltraités par un poſſedé, les Epheſiens furent ſaiſis de crainte, & il y en eut beaucoup de ceux qui avoient exercé les arts curieux, qui apporterent leurs livres, & les brûlerent devant tout le monde, ils valoient environ cinquante mille pieces d'argent, *Act.* 19. 13. *& ſuivans.*		2
	Saint Paul eut à peine quitté les Galates, que ces peuples ſe laiſſerent aller à la ſéduction, *Act.* 18. 23. mais l'Apôtre les ramena par une lettre pleine de vehemence, *Gal.* 1. 6.		
	Saint Paul ſe propoſe de paſſer par la Macedoine, & par l'Achaïe, & d'aller enſuite à Jeruſalem, *Act.* 19. 21. Son deſſein étoit de venir d'abord à Corinthe, enſuite en Macedoine, de retourner de nouveau de Macedoine à Corinthe, & de paſſer de là en Judée, 2. *Cor.* 1. 15. où après avoir remis entre les mains des fidelles les aumônes deſtinées pour les		

Digitized by Google

l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Emper. Rom. Neron.
	pauvres de Jeruſalem, il reſolut de venir à Rome, & de paſſer enſuite en Eſpagne. *Rom.* 15. 24. *& ſuiv.*		
	Saint Paul étant dans cette penſée, envoya Timothée, & Eraſte en Macedoine, & demeura encore quelque-temps en Aſie, *Act.* 19. 22. c'eſt-à-dire, en Lydie, où il paroît qu'il prêcha encore dans les villes voiſines d'Epheſe, l'eſpace de neuf mois, c'eſt-à-dire, depuis l'été de l'année 56. juſqu'au printems, de 57. puiſque comme nous le verrons plus bas, la ſédition excitée par Demetrius, ne lui permit pas de demeurer à Epheſe juſqu'à la Pentecôte, & ces neuf mois ajoutés aux deux ans qu'il prêcha dans l'Ecole de Tyran, *Act.* 19. 10. & aux trois mois qu'il avoit prêché auparavant dans la Synagogue d'Epheſe, *Ibid.* 8. font les trois années pendant leſquelles il travailla en Aſie avec tant de peine, comme il le dit lui-même, *Act.* 20. 18. 31. y ayant trouvé une grande porte ouverte pour la prédication de l'Evangile, quoiqu'il eût en tête un grand nombre d'ennemis, 1. *Cor.* 16. 9.		3
57	Cependant à l'occaſion d'un grand Schiſme excité dans l'Egliſe de Corinthe, 1. *Cor.* 1. 11. *&* 3. 3. Apollon, & d'autres fidelles de cette ville, viennent trouver ſaint Paul en Aſie, *Ibid.* 16. 12. & le conſultent de la part des Corinthiens, ſur le mariage, & ſur le celibat, *Ibid.* 7. 1.	Neron court les rues de Rome pendant la nuit, & y commet toute ſorte de débauches, *Tacit. Ann.* 13.	
	Saint Paul avec Soſthene en l'abſence de Timothée, 1. *Cor.* 16. 20. *& Act.* 19. 22. écrit de la Province de Lydie, où il étoit alors, la premiere Epitre aux Corinthiens, 1. *Cor.* 1. 1. *&* 16. 12. 17. 19.		
	Dans cette Epitre, il leur marque, qu'il ira bientôt les voir, *ch.* 4. 18. *&* 11. 34. quand il aura paſſé par la Macedoine, que cependant il demeurera à Epheſe juſqu'à la Pentecôte, *ch.* 16. 5. *& ſuiv.* mais la ſédition excitée par l'Orfevre Demetrius, empêcha l'execution de ce deſſein; car le tumulte étant ceſſé avec bien de la peine, Paul partit pour la Macedoine, *Act.* 19. 24. 41. *&* 20. 1.		
	Priſque ou Priſcile, & Aquila, ſe rendent d'Epheſe à Rome, après avoir expoſé leur tête pour ſauver la vie à ſaint Paul, *Rom.* 16. 3. 4. *&* 1. *Cor.* 16. 19. car l'Edit de Claude qui contraignoit les Juifs de ſortir de Rome, n'ayant plus de lieu après ſa mort, ils y revenoient de toutes parts, *Act.* 28. 17. *& ſuiv.*		
	Saint Paul étant venu d'Epheſe à Troade, fut dans une grande inquietude de n'y point trouver Tite dont il ſouhaitoit fort apprendre ce qui regardoit les Corinthiens, il paſſa de là en Macedoine, 2. *Cor.* 2. 12. *&* 12. 18. & parcourant cette Province, il exhortoit les freres par de frequens diſcours, *Act.* 20. 1.		
	Il fut fort conſolé par l'arrivée de Tite, & par ce qu'on lui rapporta des diſpoſitions des Corinthiens, 2. *Cor.* 7. 5. *& ſuiv.* Il porta même les Macedoniens, par leur exemple, à envoyer des aumônes à l'Egliſe de Jeruſalem, leur diſant, que la province d'Achaïe étoit prête dès l'année précedente, *ibid.* 9. 2.		4
	Ce fut alors que l'Apôtre informé du ſuccès de ſa premiere lettre aux Corinthiens, leur écrivit la ſeconde, dans laquelle il proteſte qu'il n'y a que la ſedition excitée par l'Orfevre Demetrius, qui l'ait empêché de les venir trouver, comme il ſe l'étoit propoſé, 2. *Cor.* 1. 8. *& ſuiv.*		
58	Etant paſſé de Macedoine en Grece, il y demeura trois mois, *Act.* 20. 2. pendant leſquels il vint à Corinthe, & y reçut les aumônes amaſſées en Achaïe, 1. *Cor.* 16. 3. *& ſuiv. &* 2. *Cor.* 9. 4.	Felix ayant appaiſé une émotion excitée à Ceſarée de Straton entre les Juifs & les Syriens, qui prétendoient avoir également les uns & les autres droit de bourgeoiſie; il envoya à Neron les plus conſiderables des deux partis, les Juifs furent privés de ce droit, & de-là naquirent des ſéditions continuelles, & la premiere cauſe de la guerre, *Joſ. l. 2. de la guerre, ch.* 12.	
	Origene prouve fort au long que ce fut de Corinthe, que ſaint Paul écrivit l'Epitre aux Romains, lorſqu'il étoit ſur le point de partir pour ſe rendre à Jeruſalem avec les aumônes de Macedoine & d'Achaïe, *Rom.* 15. 25.	Les Parthes diſputent de l'Armenie avec les Romains; Corbulon rétablit la diſcipline parmi les ſoldats qu'une longue oiſiveté avoit corrompus: il entre en Armenie, & après s'être rendu maître de quelques places, il brûle Artaxate, *Tacite.*	5

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Emper. Rom. Neron.
58	Comme il avoit deſſein d'aller par mer en Syrie, les Juifs lui dreſſerent des embûches ſur le chemin, ce qui le détermina à retourner en Macedoine, pour paſſer de là dans l'Aſie, proprement dite. *Act.* 20. 3. De Philippes il envoya devant ſes compagnons de de voyages, entre leſquels étoient Timothée & Trophime, & s'étant lui-même embarqué après les jours des pains ſans levain, il vint en cinq jours les trouver à Troade, & il y en demeura ſept; le premier jour de la ſemaine, ou le Dimanche, il reſſuſcita un jeune homme nommé Eutyque qui s'étant endormi pendant que l'Apôtre parloit, tomba du troiſiéme étage en bas & ſe tua, *ibid.* 4. *& ſuiv.* Ils vinrent enſuite à Aſſon à Mitylene & à Samos, ſaint Paul ſe hâtoit pour être, s'il étoit poſſible, le jour de la Pentecôte à Jeruſalem; enſorte qu'étant à Milet, il envoya à Epheſe pour faire venir les Prêtres de cette Egliſe, & leur donna des avis très-importans ſur les devoirs de leur miniſtere, *ibid.* 13. *& ſuiv.* Ayant paſſé à Troade, à Cos, à Rhode & à Patare, ils découvrirent l'Iſle de Chypre, mais ils la laiſſerent à gauche & revinrent à Tyr; ſept jours après ils vinrent à Ptolemaïde, & le lendemain à Ceſarée de Straton où ils demeurerent quelques jours chez le Diacre Philippe. Ce fut là que le Prophete Agabus predit à ſaint Paul qu'il ſeroit chargé de chaînes à Jeruſalem, *Act.* 21. 1. *& ſuiv.* Saint Paul ayant été reçu avec joie des fidelles de Jeruſalem, penſa être mis à mort par les Juifs, qui crioient qu'il avoit prophané le Temple en y faiſant entrer Trophime qui étoit Gentil. Mais ayant été tiré de leurs mains par le Tribun Lyſias il fit faire ſilence, & parla au peuple, *ibid.* 17. *& ſuiv.* Les Juifs n'ayant fait que s'irriter davantage du diſcours de l'Apôtre, Lyſias le condanna à être battu de verges; mais il évita ce ſupplice, en declarant qu'il étoit Citoyen Romain. Le lendemain ſaint Paul défendit lui-même ſa cauſe devant le Conſeil, & ce fut en cette occaſion que le Grand Prêtre Ananie le fit frapper à la joue. Paul s'étant enſuite écrié qu'il étoit Phariſien, il s'émut une diſſention entre les Phariſiens & les Saducéens, & l'aſſemblée fut diviſée. Alors Lyſias fit mener ſaint Paul dans la forteresſe, *Act.* 22. *&* 23. 1. *& ſuiv.* Le jour étant venu, plus de quarante Juifs firent vœu de tuer Paul. Le Tribun averti de leur deſſein par le neveu de Paul, envoya Paul avec une eſcorte à Felix Gouverneur de la Province; l'eſcorte le mena la nuit à Antipatride, & le lendemain à Ceſarée où le Gouverneur commanda qu'on le gardât au Palais d'Herode, *Act.* 23. 12. *& ſuiv.* Tout ceci ſe paſſa dans l'eſpace d'une ſemaine, comme il paroît par les Act. 24. 1. & 11. Quelques jours après Felix, qui depuis pluſieurs années étoit Juge de cette nation, puiſqu'il gouvernoit la Samarie depuis neuf ans, & la Judée depuis ſix, Felix, dis-je, fut effrayé en entendant ſaint Paul qui parloit de la foi en Jeſus-Chriſt, de la juſtice, de la chaſteté & du jugement futur. Et parcequ'il eſperoit que Paul lui donneroit de l'argent, il l'envoyoit querir ſouvent & s'entretenoit avec lui, pendant deux années entieres qu'il le retint dans les fers, *ibid.* 24. 27.	Le Figuier Ruminal qui avoit ſervi à couvrir & à cacher Romulus & Remus dans leur enfance, vint tout à coup à ſecher; ce qui fut pris pour un mauvais augure juſqu'à ce qu'on le vit renaître l'année ſuivante, & pouſſer des rejettons, *Tacite.* Neron reſſent une paſſion violente pour Poppée, & donne à Othon ſon mari le Gouvernement de Luſitanie, *Tacite.*	5
59		Le Roi Agrippa donne la Souveraine Sacrificature à Iſmaël fils de Phabée, mais la diviſion commence à ſe mettre entre les Souverains Pontifes, entre les Prêtres, & les premiers Citoyens de Jeruſalem: aucun d'eux ne marchoit qu'il ne fût eſcorté d'une troupe d'hommes audacieux & ſéditieux; & leur impudence monta à un tel excès, qu'ils envoyoient leurs eſclaves enlever les dîmes dues aux Prêtres. Enſorte que quelques-uns des plus pauvres d'entre ces derniers mouroient de faim faute d'alimens, tant la violence & l'audace avoient pris le deſſus ſur la juſtice, *Joſ. l.* 20. 6.	
60	Neron donna ordre à Portius Feſtus d'aller ſucceder à Felix, qui en partant laiſſa ſaint Paul en priſon à Ceſarée, *ibid.* 27. Quelques jours après Feſtus entendit ſaint Paul & ſes accuſateurs. L'Apôtre appelle à Ceſar, & défend de nouveau ſa cauſe devant le Roi Agrippa & Berenice ſa ſœur, *Act.* 25. *&* 26. Saint Paul eſt mis avec d'autres priſonniers entre les mains d'un nommé Jule Centenier, pour être conduits à Rome; & après pluſieurs jours ils arriverent en Crete, *Act.* 27. 1. *& ſuiv.* Le jeûne (ſolennel de l'expiation du dixiéme jour	Quelques Prêtres diſtingués par leur vertu ſont chargés de chaînes par ordre de Feſtus, pour des fautes fort legeres, & envoyés à Rome pour y défendre leur cauſe devant Ceſar, *Joſ. dans ſa vie.* Felix en quittant ſon Gouvernement eſt accuſé devant Neron par les Juifs de Ceſarée, mais il fut renvoyé abſous à la recommandation de ſon frere Pallas, *Joſ.* Ce Pallas, comme on le croit, fut empoiſonné deux ans après par Neron, qui vouloit avoir les biens immenſes qu'il avoit amaſſés pendant une longue vieilleſſe, *Tacit. Annal. l.* 14. *ch. dern.* Feſtus étant arrivé en Judée trouva toute la Province en proie à des voleurs qui la pilloient de tou-	6

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.
60	du ſeptiéme mois) étant déja paſſé, & la navigation commençant d'être périlleuſe, ſaint Paul fut d'avis qu'on paſsât l'hyver en cet endroit ; mais les Matelots s'y étant oppoſés ſe mirent en mer. Le vaiſſeau battu d'une horrible tempête fit naufrage, mais l'équipage ſe ſauva à la nage, & vint à Malthe ſans qu'il en fût péri aucun. Saint Paul y fut mordu d'une vipere ; & ayant ſecoué l'animal dans le feu ſans en avoir reçu aucun mal, il fut pris pour un Dieu par les habitans de cette Iſle. Il y guérit le pere de Publius ſon hôte malade d'une fiévre & d'une diſſenterie, *ibid. 9. & ſuiv. & ch. 28. 1. & ſuiv.*	tes parts. Les plus feroces d'entr'eux s'appelloie Sicaires, ainſi nommés du poignard qu'ils portoie & dont ils ſe ſervoient pour ſe défaire de ceux qu'i vouloient, aux jours des ſolennités. Ils pilloient e core les maiſons de leurs ennemis, & y mettoie enſuite le feu, *Joſ. Ant. l. 10. ch. 7.* Feſtus s'éta attaché à les pourſuivre prit pluſieurs de ces br gands, & en tua un grand nombre, *Joſ. Guer. l. 2. ch. 1*
61	Après avoir demeuré trois mois à Malthe, ils ſe rendirent à Rome, *Act. 28. 10. & ſuiv.* Et là il fut permis à Paul de demeurer où il voudroit avec un ſoldat qui le gardoit. Il y demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loué, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir, *Act. 28. 14. & ſuiv.* C'eſt ici que ſaint Luc finit ſa narration des Actes des Apôtres. Oneſiphore trouve ſaint Paul à Rome après l'avoir cherché avec grand ſoin, & lui cauſe beaucoup de joie, *2. Tim. 1. 16. 17.*	Agrippine eſt tuée par l'ordre de Neron ſon fil & la baſſe flaterie du Senat va juſqu'à donner ſo approbation à un tel crime, *Tacit.* Neron établit à Rome des jeux qui devoient celebrer tous les cinq ans à la maniere des comba des Grecs, *Tac.* Corbulon ſoumet l'Armenie aux Romains, & l donne pour Roi Tigrane petit-fils d'Archelaüs au trefois Roi de Capadoce. Il entre enſuite en Syri qu'il trouve abandonnée par la mort du Lieutenar Vinidius Quadratus, *Tac.*
62	Les Philippiens envoyent Epaphrodite à Rome, & le chargent de quelques aumônes pour ſubvenir aux beſoins de l'Apôtre qui y étoit dans les fers, *Phil. 2. 25. & ſuiv. & 4. 10. 14. 18.* L'eſclave Oneſime s'enfuit de la maiſon de Philemon ſon maître, & vient à Rome. Mais ſaint Paul au milieu de ſes liens le gagne à Jeſus-Chriſt, *Philem. 9. 10. 15. & Coloſſ. 4. 9.* Timothée qui étoit retenu priſonnier dans Rome avec ſaint Paul, eſt mis en liberté, *Heb. 13. 23.* Saint Paul écrit ſa lettre aux Philippiens, & l'envoye par Epaphrodite. Dans cette lettre il eſpere qu'il leur envoyera bien-tôt Timothée, & que dans peu il ira lui-même les voir, *Phil. 2. 19. & ſuiv.* Saint Paul écrit à Philemon qui étoit à Coloſſes, par Oneſime ſon eſclave, & lui marque qu'il eſpere être bien-tôt délivré de ſes chaînes, *Philem.* Dans le même-temps il écrivit de ſa priſon aux Coloſſiens par le même Oneſime, & par Tychique, *Coloſſ. 1. 7. 8. & 2. 1. & 4. 7. & ſuiv. 18.*	Les Romains reçoivent un grand échec dans l Grande-Bretagne, mais il eſt reparé par la valeur d Paulin Suetone Gouverneur de l'Iſle, qui remport une celebre victoire dans laquelle il périt 8000c hommes des ennemis, *Tac.* Pedanius Prefet de Rome eſt tué par un de ſe eſclaves, & tous ceux qui s'étoient trouvés dans l maiſon pendant le meurtre furent mis à mort, *idem* Neron fait la dedicace d'un lieu d'exercice, *Tac.* Saint Marc l'Evangeliſte qui prêcha le premie l'Evangile à Alexandrie, mourut la huitiéme anné de Neron, & fut enterré à Alexandrie, *S. Jer. de Ecriv. Eccleſiaſt.* On lui donna pour ſucceſſeur un nommé Anien qui gouverna cette Egliſe l'eſpace de 22. ans, de puis la huitiéme année de Neron juſqu'à la quatrié me de Domitien, *idem.*
	Saint Paul envoya pour lors en Aſie le même Tychique qui l'avoit ſuivi depuis cette Province, *Act. 20. 4.* & le chargea d'une lettre pour les Epheſiens, *Epheſ. 4. 21. 22.* il l'addreſſe d'abord à cette ville comme la Metropole d'Aſie, & recommande qu'elle ſoit enſuite envoyée aux autres Egliſes de la Province, *v. l'Argument de cette Epitre.* Environ dans le même temps il écrivit ſon Epitre aux Hebreux ; il leur dit que Timothée étoit en liberté, mais qu'il l'avoit quitté pour quelque temps pour aller ailleurs, & leur promet que s'il venoit bientôt le rejoindre il les iroit voir avec lui : il les ſalue enſuite au nom des freres d'Italie. *Hebr. 13. 23. 24.*	Burrhus Prefet du Pretoire, & l'un des princi paux appuis de la Republique eſt empoiſonné pa l'ordre de Neron, *Tacit.* Neron ayant repudié Octavie, épouſe Poppée mais bien-tôt après il la relegue dans une Iſle & l'y fait mourir, *Tacit.* Il ſe défait auſſi de Pallas pour s'emparer de ſes grandes richeſſes. Vologeſe Roi des Parthes cherche à rétablir T ridate ſon frere, qui avoit été chaſſé d'Armeni Corbulon mene du ſecours à Tigrane contre lui *Tacite.*
63	Saint Paul, après avoir prêché l'Evangile à Rome pendant les deux années qu'il y fut, *Act. 28. 30.* & avoir parcouru l'Occident, comme tous les Peres l'ont crû, paroît être paſſé de nouveau en Aſie, ainſi qu'il l'avoit promis lui-même en pluſieurs endroits de ſes Lettres que nous avons rapportés, & avoir été reçu à Coloſſes dans la maiſon de Philemon, *Philem. 22. v. plus bas ch. 44.*	Agrippa ayant fait bâtir un palais qui avoit v ſur le Temple, les premiers de Jeruſalem éleverer une muraille qui non ſeulement lui déroboit c aſpect, mais encore qui l'ôtoit à la galerie occ dentale où les ſoldats Romains faiſoient ſentinell Le Roi & Feſtus offenſés de cette entrepriſe, o donnerent que cette muraille fût abbatue. Mais Roi ayant envoyé des Ambaſſadeurs à Rome ſur ſujet, les Juifs obtinrent par le credit de Popp qui les favoriſoit, que la muraille ſeroit conſervé Les Ambaſſadeurs revinrent à la reſerve de Chel & d'Iſmaël qui furent retenus comme ôtages. Ai Agrippa ayant ôté le Pontificat à Iſmaël, le don à Joſeph ſurnommé Cabi fils de Simon autref ſouverain Pontife, *Joſ. l. 20. c. 7.* Feſtus étant mort, Neron envoya Albin pour ſucceder, *Joſ.* Cependant le Roi Agrippa après avoir ôté
	Le Pontife Ananus ayant indiqué une aſſemblée	

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulgaire.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Empereurs Rom. Neron.
63	avant qu'Albin fût arrivé, y fait condanner à la mort avec pluſieurs autres, Jacque frere de Jeſus, qui s'appelloit le Chriſt, dit Joſephe, *l.* 20. *c.* 8. Euſebe rapporte que c'étoit au temps de Pâques, que ce ſaint Apôtre fut précipité du haut du Temple; enſuite accablé de pierres; & qu'enfin un Foulon lui déchargea un coup de ſon levier ſur la tête. Tous les gens de bien ayant deſapprouvé cette mort, Agrippa ôta le ſacerdoce à Ananus, *Joſ.* & les Chrétiens de Jeruſalem élurent Evêque en la place de Jacque, Simeon fils de Cleophas, *Euſeb.*	ſouveraine Sacrificature à Joſeph, la donne à Ananus fils d'Anne, ou de cet Ananus qui après avoir avoir lui-même joui long-temps du Pontificat vit tour à tour cinq de ſes fils revêtus de cette dignité, ce qui n'étoit encore arrivé juſques-là à aucun des ſouverains Pontifes, *Joſ.*	9
		Quatre ans avant la guerre des Juifs, qui fut commencée par Veſpaſien, pendant que la ville de Jeruſalem jouiſſoit tranquilement de la paix & de l'abondance, un certain Jeſus homme du peuple & fils d'Ananus y étant venu à la fête des Tabernacles, ſe mit à crier tout d'un coup: *Voix de l'Orient, voix de l'Occident, voix des quatre parties du monde, voix ſur Jeruſalem & ſur le Temple, voix ſur les nouveaux mariés & ſur les nouvelles mariées, voix ſur tout le peuple.* Cet homme crioit ainſi jour & nuit ſans que rien fût capable de l'en empêcher. En vain on le déchira juſqu'aux os, à chaque coup qu'on lui donnoit, il repetoit toujours; *malheur, malheur ſur Jeruſalem*: il continua de crier ainſi pendant ſept ans, juſqu'à ce qu'au temps du ſiege il eût été tué par une pierre lancée d'une machine, *Joſephe.*	10
		Joſeph fils de Mathias âgé de 26. ans vint à Rome pour ſecourir en quelque maniere que ce fût ces hommes condannés par Felix, comme nous l'avons vû ſur l'an 59. Car il avoit oui dire que ces Juifs dans leur calamité ne s'étoient point écartés des voies de la juſtice, & qu'ils ſoutenoient leur miſerable vie en mangeant des figues & des noix. Ce Joſeph s'étant introduit auprès de Poppée par Aliture Comedien, Juif de nation & fort aimé de Neron, obtint la liberté de ces Juifs par ſon moyen, *Joſeph. dans ſa vie.*	
64	Neron ayant fait mettre le feu dans Rome monte au haut d'une tour d'où il prend plaiſir à contempler l'incendie, & là en habit de comedien, il ſe mit à chanter un poëme ſur l'embraſement de Troie, *Tacite, Suet. Xiphil.* Pour détourner ce crime ſur quelqu'autre, il fit mourir les Chrétiens comme incendiaires; on ſe ſaiſit donc d'abord de ceux qui s'avouerent de cette Religion, on inſulta même à leur mort en les couvrant de peaux de bêtes ſauvages; & les faiſant devorer par les chiens, ou les attachant en croix, ou les brûlant pour ſervir la nuit de feux & de lumiere. Neron donnoit ſes jardins à ce ſpectacle auquel il avoit ajoûté les plaiſirs du Cirque, & on le voyoit parmi le peuple en habit de cocher, ou aſſis lui-même ſur un char; encore donc, ajoûte Tacite, que ces miſerables ne fuſſent pas innocens & euſſent merité les derniers ſupplices, on ne laiſſoit pas néanmoins d'en avoir compaſſion, parceque le Prince ne les faiſoit pas tant mourir pour l'utilité publique, que pour ſatisfaire ſa cruauté. Ce fut-là la premiere perſecution excitée par les Empereurs payens contre les Chrétiens; je dis la premiere où on les fit mourir. Car Claude s'étoit contenté de les chaſſer de Rome. Ce qui a fait dire à Tertulien ces belles paroles: *Liſez vos memoires, vous verrez que Neron ſous qui les Chrétiens ont commencé de paroître à Rome, a été le premier qui ait répandu leur ſang. Mais nous tenons à grand honneur de l'avoir à la tête de nos perſecuteurs. Car quiconque connoît Neron peut ſavoir qu'il n'a jamais rien condanné qui ne fût un très grand bien*, Apol. 5.		
65	Saint Paul prêche dans l'Iſle de Crete, & y laiſſe Tite afin qu'il y reglât tout ce qui reſtoit à y regler, & qu'il y établît des Prêtres en chaque ville, *Tite.* 1. 5. S'étant arrêté quelque temps à Epheſe, & partant de cette ville pour paſſer en Macedoine, il y laiſſe Timothée pour conduire cette Egliſe, 1. *Tim.* 1. 3. *&* 3. 4. 14 A Rome on découvrit une conjuration contre Neron dont on punit les Auteurs, parmi leſquels	Le jour des Azimes ou des pains ſans levain, vers la neuviéme heure de la nuit, le Temple & l'Autel parurent tout d'un coup environnés d'une ſi grande lumiere qu'on crut être en plein jour, & à la ſixiéme heure de la nuit la porte orientale de l'interieur du Temple, qui étoit d'airain, & que vingt hommes pouvoient à peine fermer, s'ouvrit d'elle même, *Joſ.*	11

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulgaire.	HISTOIRE DES APOSTRES.	AFFAIRES DES JUIFS.	Ans des Empereurs Rom. Neron.
	étoient le Poëte Lucain & Seneque le Philoſophe. Neron joue publiquement de la Lyre, il tue Poppée qui étoit groſſe, en lui donnant un coup de pié dans le ventre. Cependant il fit un preſent de 100000 écus à la ville de Lyon qui venoit d'être conſumée par un embraſement, *Tac. Suet. Dio.*		
66	Saint Paul étant en Macedoine, ſéjourne chez les Philippiens, comme il le leur avoit promis auparavant, *Phil.* 1. 25. 26. *&* 2. 24.		
	Ce fut alors qu'il écrivit la premiere à Timothée, 1. *Tim.* 1. 3. & celle à Tite en Crete, *Tite* 1. 5.		
	L'hyver étant paſſé, il vient retrouver Timothée à Epheſe, & de là ſe rend à Troade où il laiſſe ſon manteau. Eraſte demeuroit alors à Corinthe dont il étoit treſorier, *Rom.* 16. 23. Pour Trophime, l'Apôtre le laiſſa malade à Milet, 1. *Tim.* 3. 14. *&* 2. *Tim.* 4. 13. 20.		
	Saint Paul étant venu à Rome pour la ſeconde fois, eut une audiance de Neron, & fut renvoyé abſous; il en parle lui même en ces termes dans ſa ſeconde à Timothée, 4. 16. *La premiere fois que j'ai deffendu ma cauſe nul ne m'a aſſiſté, & tous m'ont abandonné.... mais le Seigneur m'a aſſiſté.... & j'ai été delivré de la gueule du Lion.* Dieu voulant que l'Apôtre annonçât encore l'Evangile une année entiere *à toutes les nations* qui venoient en foule à Rome comme il l'avoit prêché la premiere fois l'eſpace de 2. ans. *ibid.*		
	Demas s'étant laiſſé emporter à l'amour du ſiecle abandonne ſaint Paul, & va à Theſſalonique. Creſcent eſt envoyé en Galatie, ou en Gaule, Tite en Dalmatie, & ſaint Luc reſte ſeul à Rome auprès de l'Apôtre. 2. *Tim.* 4. 10. 11.		
	Dieu avertit ſaint Pierre & ſaint Paul, que la fin de leur vie étoit proche. 2. *Petr.* 1. 14. *&* 2. *Tim.* 4. 6.		
	Saint Paul envoie à Epheſe ſa ſeconde Epitre à Timothée, 2. *Tim.* 4. il le prie dans cette lettre de le venir trouver avant l'hyver, & d'amener Marc avec lui, *ibid.* 9.		
67	Saint Pierre & ſaint Paul prédiſent dans Rome qu'il y auroit bientôt un Roi qui détruiroit les Juifs. *Lactan. l.* 4. *ch.* 21.		
	Le 29. de Juin, qui cette année fut le dernier ſous l'empire de Neron, puiſque ce Prince ne ſe tua que vers le 13. de Juin de l'année ſuivante, comme on le verra aux ch. 43. & 45. Saint Paul mourut à Rome par l'épée, ainſi que le confirment les Tables des Egliſes d'orient & d'occident. Saint Pierre ſouffrit auſſi le martyre en même temps, comme l'atteſte Denys de Corinthe dans Euſebe, *l.* 2. *Hiſt. c.* 5. Tertull. *dans le l. des Preſcr. n.* 36. écrit qu'il fut mis en croix, & la tête en bas comme il l'avoit ſouhaité, ſelon Origene dans Euſebe, *l.* 3. *c.* 1.	Le vingt-uniéme jour d'Artemiſe, ou du mois de Mai, avant le coucher du ſoleil, on vit des chariots de fer & des troupes armées ſe battre en l'air; & à la fête de la Pentecôte, les Prêtres étant entrés la nuit à l'ordinaire dans l'interieur du Temple entendirent tout d'un coup une voix qui diſoit: *Sortons d'ici*, Joſ. Ceſtius Gallus Gouverneur de Syrie voulant faire ſavoir à Neron quelles étoient les forces de la ville, vint d'Antioche à Jeruſalem. Le jour de Pâque les Prêtres qui étoient occupés à égorger les victimes depuis la neuviéme heure juſqu'à l'onziéme, trouverent 255600. victimes, & pour les manger on s'aſſembloit dans chaque famille au nombre de dix, & quelquefois de vingt. Les Juifs au nombre de 3000000. d'hommes, ayant environné Ceſtius le prierent de ſecourir leur nation, & de les delivrer de Florus qui cauſoit tant de maux à la Province. Mais leurs plaintes furent inutiles, & Florus augmentoit de jour en jour les calamités publiques. *Ainſi*, dit Tacite, *Hiſt.* 5. *c.* 10. *ils ſouffrirent en patience* juſqu'au temps du gouvernement de Geſſius Florus: car ce fut ſous ce dernier que commença la guerre, au mois de Mai, la douziéme année de l'empire de Neron, la dix-ſeptiéme du regne d'Agrippa, & la ſeconde du gouvernement de ce Geſſius Florus, *Joſ. l.* 2. *de la Guerre*, 13. *&* 20. *Ant. ch. dern.* Nous donnerons plus bas au ch. 45. un abregé de l'hiſtoire de cette guerre, que nous tirerons des livres mêmes de Joſephe.	12
		Tiridate étant venu à Rome ſe ſoumet à Neron comme un eſclave, & reçoit le diadême de la main de cet Empereur. *Dion.*	13

CHAPITRE XLII.

Où l'on établit la Chronologie qu'on a ſuivie dans l'hiſtoire des Apôtres: Et premierement, à l'égard de la mort de S. Etienne; de la converſion de S. Paul, & de ſes trois premiers voyages à Jeruſalem; du temps du Concile de Jeruſalem; de la famine prédite par Agabus; & de la mort du Roi Agrippa.

C'Eſt l'opinion commune des ſaints Peres, ſuivie même par les Martirologes de Rome, de Bede, d'Uſuard & d'Adon, que ſaint Eſtienne a été lapidé la même année que Jeſus-Chriſt eſt mort, qui eſt la 33. de l'Ere vulgaire, & la 78. de l'année Julienne, comme nous l'avons prouvé plus haut: mais comme ceux que nous venons de citer marquent la mort de ſaint Eſtienne au 26. de Decembre, il eſt neceſſaire qu'elle tombe à la 20. de Tibere, puiſque ce Prince a commencé à regner au mois d'Aouſt.

Sponde avance, que ſaint Paul fut converti au commencement de l'année ſuivante, le 25. de Janvier, 30. jours après le martyre de ſaint Eſtienne; & le Cardinal Baronius eſt auſſi de ce ſentiment dans ſa ſeconde édition, comme Sponde lui-même nous le dit; ce qui ſeroit arrivé au commencement de l'an 34. de notre Ere ſuivant notre calcul. Si donc nous liſons dans le Martyrologe, que cela arriva deux ans après la Paſſion, nous devons l'entendre de maniere, que la premiere année ſe ſoit terminée à la fin de Decembre, & que pour la ſeconde on compte tout ce qui a ſuivi depuis les Calendes de Janvier, ce qui eſt la penſée de Sponde, de Serrarius & des autres, & de Bede même, lorſqu'il dit, que ſaint Paul fut converti à la foi la même année que Jeſus-Chriſt mourut; ce que nous apprenons encore d'Herman le racourci, de Salmeron & des autres; & cer-

Digitized by Google

tainement ſaint Luc fait aſſez connoître qu'il y a eu un très-petit intervale entre la mort de ſaint Eſtienne & la converſion de ſaint Paul, lorſque joignant ces deux évènemens dans ſa narration, il nous repreſente Saul comme étant encore plein de menaces, & ne reſpirant que le ſang des diſciples du Seigneur, dans le temps qu'il alloit à Damas. Sponde prétend même, que cette opinion eſt favoriſée par les Recognitions de ſaint Clement, traduites en Latin par Rufin il y a plus de 1200. ans.

Mais ſaint Paul lui-même, *Gal.* 1. 18. écrit qu'étant allé de Damas en Arabie, il revint d'Arabie à Damas; & qu'enfin *trois ans après il était venu trouver Pierre à Jeruſalem.* Or il eſt clair qu'il s'agit ici de ce départ dont il eſt parlé *aux Actes* 9. 28. comme on peut s'en convaincre, ſi l'on compare enſemble ces deux endroits; & ainſi il faut mettre abſolument ce départ à l'an 37. de notre Ere vulgaire.

Saint Paul reſta 15. jours chez ſaint Pierre, enſuite il alla dans les parties de la Syrie & de la Cilicie; & enfin 14. ans après il vint de nouveau à Jeruſalem avec Barnabé, *Gal.* 1. 19. & 2. 1.

Quant à ces 14. années, dont il eſt fait mention ici, la particule *enſuite* repetée en cet endroit marque aſſez, qu'il faut les compter du premier départ de ſaint Paul de Jeruſalem; ce que ſaint Jerôme & les autres ſoûtiennent auſſi: ainſi le ſecond tombera à la 50. année de Jeſus-Chriſt, en laquelle nous mettons le Concile de Jeruſalem, puiſque perſonne ne doute que ce ne ſoit le même voyage décrit au ch. 15. des Actes, que ſaint Paul entreprit, pour ſavoir le ſentiment des Apôtres ſur la conteſtation arrivée touchant la Circonciſion.

Mais entre ce voyage & le premier, il paroît par les *Actes*, 11. 26. & *ſuiv.* que l'Apôtre en entreprit un autre, lorſque dans le temps de cette famine *univerſelle* prédite par Agabus, les Chrétiens envoyerent des aumônes aux Juifs par ſaint Paul & ſaint Barnabé.

Quant à cette famine je ne vois aucune raiſon de douter que ce ne ſoit celle que Suetone, *vie de Claude*, *ch.* 18. & Dion, *l.* 60. appellent *une grande* famine; & que ce dernier marque à la ſeconde année de Claude, c'eſt-à-dire, à la quarante-deuxiéme de notre Ere, puiſque ceux qui la rapportent à la quatriéme année de cet Empereur, comme Euſebe & Oroſe ne s'autoriſent d'aucun des anciens Auteurs. Uſſerius ne peut auſſi tirer aucun avantage du temps de la mort d'Herode Agrippa: car *ce Prince mourut dans la ſeptiéme année de ſon regne*, comme le dit clairement Joſephe, *l.* 19. *ch. dernier*, en ayant vécu quatre ſous Caius & le reſte ſous Claude, ce qu'on voit évidemment par le même Auteur: car au *l.* 2. *de la Guerre*, *ch.* 10. il dit clairement qu'Agrippa mourut *après avoir regné trois ans* ſous Claude, *& avoir poſſedé la Tetrarchie trois autres années auparavant*; c'eſt-à-dire, ſous Caius à qui le même Hiſtorien, au commencement de ce chap. ne donne que trois ans & huit mois, d'où il paroît qu'à peine doit-on donner ſept années entieres à Agrippa, quoique nous lui donnions tout le temps qu'a regné Caius. Ce Prince mourut donc vers la fin de la troiſiéme année de Claude, ou au commencement de la quatriéme, dans la ville de Ceſarée, où comme nous l'avons vû plus haut, il vint après que ſaint Pierre eut été délivré de priſon, & que lui-même eut viſité & embelli ſa province; & étant à Ceſarée, comme le dit ſaint Luc, 12. 19. il y demeura; ce qui marque un eſpace de temps conſiderable.

Il eſt donc clair, ſi je ne me trompe, que cette famine qui a precedé la mort d'Agrippa, ne doit point être placée en la quatriéme année de Claude, à laquelle le premier eſt à peine arrivé; ce qui eſt encore confirmé par l'Hiſtoire Apoſtolique. Saint Pierre, comme le rapporte ſaint Luc fut mis en priſon dans le même temps, auquel l'Egliſe d'Antioche envoya quelques aumônes aux chrétiens de Jeruſalem par les mains de Barnabé & de Saul, pour les ſoulager dans cette famine, *Act.* 11. *&* 12. ainſi la famine & la priſon de ſaint Pierre doivent être rapportées à la même année. Or ſaint Pierre fut arrêté vers la ſolennité des azymes, ce ne fut donc point la quatriéme année de Claude, puiſqu'Agrippa vit à peine les jours des azymes de cette année, quoique cependant il ait encore vêcu long-temps après la délivrance de ſaint Pierre, comme il paroît par tout ce que nous avons dit.

Mais, dira-t-on, il eſt évident qu'il faut neceſſairement joindre cette famine avec la mort d'Agrippa, ſur ce que les Tyriens & les Sidoniens demanderent la paix à Agrippa, *parceque leur pays tiroit ſa ſubſiſtance de ſes terres*, Act. 12. 20.

Mais nous nions que cette concluſion ſoit juſte: car nous ne ferons aucune violence à l'Hiſtoire des Apôtres, ſi nous diſons qu'Agrippa a ſurvêcu de plus d'une année entiere à la délivrance de ſaint Pierre, & qu'il paroît même que cela doit être inferé en quelque maniere de la demande que les Sidoniens firent à ce Prince; car il ne put en même temps ſoulager les Tyriens & les Sidoniens deſolés par la famine, & être irrité contre eux. Il faut donc rapporter à differens temps des choſes, qui par elles-mêmes ſont ſi differentes, enſorte que la premiere année, c'eſt-à-dire, au commencement de la famine, Agrippa leur permit de prendre des grains ſur ſes terres, & que la ſeconde année il eut occaſion de s'irriter contre eux, de ce que peut-être ils ne le menageoient pas aſſez, dans un temps ſurtout où ils avoient encore beſoin d'éprouver ſa liberalité: & certainement ils ne pouvoient dans une ſeule année avoir remedié à la miſere contractée par cette famine, puiſque Joſephe *l.* 20. *ch.* 3. témoigne qu'on ſe reſſentoit encore de cette famine ſous Fadus, qui après la mort d'Agrippa, fut envoyé pour gouverner la Judée, & ſous Alexandre ſon ſucceſſeur, c'eſt-à-dire, les 4. 5. & 6. années de Claude, comme il paroît par les lettres du même Empereur à Fadus, dattées de la 5. année de ſon empire. *En ce même temps*, dit Joſephe, *il y eut une grande famine en Judée, pendant laquelle la Reine Helene fit diſtribuer aux pauvres, du blé qu'elle avoit fait venir d'Egypte avec de grands frais*, & même la 11. année de Claude il y eut encore une famine, *ce qui fut pris à mauvais augure*, comme le rapporte Tacite, *Ann.* 12. *c.* 43. enſorte qu'on peut avec fondement conjecturer que durant toutes ces années il n'y eut point aſſez de blé pour remedier aux maux qu'avoit cauſés cette famine.

CHAPITRE XLIII.

De la Chaire de ſaint Pierre à Antioche & à Rome.

DE tout ce que nous venons d'établir, il ſort une lumiere aſſez vive pour diſſiper les tenebres que les heretiques s'efforcent de répandre ſur l'opinion de l'établiſſement de la Chaire de ſaint Pierre à Antioche ou à Rome: *car pendant que les Egliſes ſe multiplioient à la faveur de la paix dont elles jouiſſoient*, ſaint Pierre parcourut pluſieurs Provinces, guérit Enée à Lydde, & reſſuſcita Tabithe à Joppé, comme le raconte ſaint Luc, *Act.* 9. 10. & les Catholiques veulent qu'alors il ſoit auſſi venu à Antioche, & qu'il ait fondé & gouverné cette Egliſe, quoique cependant ils ne croyent pas qu'il y ait fixé pour toûjours ſa demeure; ce qui eſt la principale difficulté qu'on forme contre les deux Chaires de ſaint Pierre, puiſque pour qu'il ait établi quelque part ſon ſiege, il ſuffit qu'il y ait fait quelque ſéjour, & que parcourant les Provinces & les Villes voiſines, il ait revu les ſiens après quelqu'intervale.

C'eſt ainſi que nous voulons qu'on prenne les 7. années de la Chaire d'Antioche, que nous comptons depuis la fin de l'an 37. de l'Ere Vulgaire, juſqu'au commencement de la 43. en comprenant l'un & l'autre terme dans le total; car la 42. année, au temps des jours des azymes, ſaint Pierre fut mis en priſon par ordre d'Agrippa, & délivré par l'Ange, comme nous l'avons vu ci-deſſus. Or ſaint Luc dit que Pierre *alla pour lors en un autre lieu*, ce qu'on peut fort bien entendre de maniere qu'il ſortit de Judée, & qu'il vint à Rome, qu'il y établit ſon Siege vers le commencement de l'année ſuivante 43. & qu'il y fut pendant 24. ans & quelques mois.

Entre ceux qui ont fait mention de ce voyage de ſaint Pierre à Rome, ſont Denis Evêque de Corinthe, Euſebe, Severe-Sulpice, ſaint Jerôme, ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, Oroſe, ſaint Chryſoſtome, Theodoret, Caſſiodore &

Digitized by Google

d'autres, qui assurent que saint Pierre avoit prêché l'Evangile à Rome avant que saint Paul y arrivât ; qu'il a fondé cette Eglise & qu'il en a été Evêque ; & cela pendant 25. ans, comme le disent clairement Eusebe & Cassiodore ; duquel nombre cependant nous croyons devoir retrancher quelques mois, sur ce que saint Pierre ayant été martyrisé le vingt-neuviéme de Juin, ce jour qui fut le dernier de cette nature arrivé sous Neron tombe à l'an 67. de notre Ere, puisque ce Prince commença à regner le troisiéme des Ides ou le treiziéme d'Octobre de l'an 54. & qu'il mourut l'an 68. après un regne de 13. ans & environ 8. mois, comme le remarquent Dion, Suetone, Zonare, Eusebe & Xiphilin. Quant au jour de sa mort Usserius le met au neuviéme de Juin, & le P. Petau vers le treiziéme ; ce qu'on peut aussi apprendre de Tacite, *Hist. l. 1. ch. 27. & 37.* où l'on voit que Galba fut tué le quinziéme de Janvier, sept mois entiers depuis la mort de Neron.

Nos adversaires pour ruiner cette arrivée de saint Pierre à Rome, objectent que cela n'a pû se faire, comme nous le prétendons, puisque cet Apôtre assista au Concile de Jerusalem, d'où il est aisé de conclure qu'il n'a pû aller à Rome.

Nous répondons avec les Peres que l'Apôtre alla à Rome, & que cependant il se trouva au Concile, que nous avons prouvé avoir été tenu l'an 50. de l'Ere Vulgaire ; car puisque Claude la neuviéme année de son regne, c'est-à-dire, la quarante-neuviéme de notre Ere, contraignit les Juifs de sortir de Rome, comme Orose le rapporte aprés Josephe ; est-il étonnant que saint Pierre sortant de cette ville avec les autres, ait parcouru de nouveau les Provinces d'Orient, que l'an 50. il se soit trouvé à Jerusalem, & qu'il soit resté en Orient durant quelques années, peut-être jusqu'au commencement de l'Empire de Neron.

Mais quant à ce qu'ils objectent encore, qu'Aquila, comme le dit l'Ecriture, *arrivoit tout recemment* d'Italie, en consequence de l'Edit de Claude, lorsque saint Paul le trouva à Corinthe, ce que S. Luc rapporte comme étant arrivé long-temps après ce Concile, d'où ils concluent que cet Edit fut donné posterieurement au Concile. Il est facile de répondre que le retour si recent d'Aquilas, ne détruit point le temps auquel Orose après Josephe, place cet Edit de Claude. Car comme le dit S. Luc, *Act.* 18. 2. & que le rapporte Suetone *ch.* 25. l'Edit de Claude portoit seulement que les Juifs sortiroient de Rome. Or pour ce qui est d'Aquila, lorsque S. Paul le vint trouver, les Actes disent qu'il *arrivoit tout recemment*, non de Rome, mais *d'Italie*; d'où l'on peut seulement conclure que la neuviéme année de Claude, & la quarante-neuviéme de notre Ere, il sortit de Rome pour obeir à l'Edit de l'Empereur, qu'il s'arrêta quelque-temps en Italie pour voir si les choses ne changeroient point : & qu'enfin d'Italie, il repassa en Grece la même année que saint Paul se rendit auprès de lui à Corinthe ; & bien plus de ce que les Actes disent que sa femme Priscile *s'y trouva aussi*, & non *qu'elle y fût arrivée tout recemment*, il paroît qu'on en doit conclure, que cette femme étoit déja repassée en Orient à cause de l'Edit de l'Empereur, mais que son mari resta encore quelque-temps en Italie, comme nous l'avons dit.

CHAPITRE XLIV.

Où l'on examine le deuxiéme Voyage de saint Paul en Orient, & sa seconde prison.

POUR confirmer ce que nous avons dit ci-dessus des actions de saint Paul, & du temps auquel nous croyons que ses Lettres ont été écrites, il faut examiner ce qui regarde sa deuxiéme prison, & les voyages qu'il a faits depuis qu'il fut delivré de sa premiere prison. Car, comme l'a dit autrefois le Cardinal Baronius, sur l'année 58. n. 42. *une recherche qui pourroit paroître scrupuleuse dans l'Histoire & la connoissance des temps, contribue beaucoup à la veritable intelligence de l'Ecriture sainte.* Ce qu'il entend sur tout des Epitres de saint Paul.

C'est une opinion très-établie dans les Peres, que saint Paul fut délivré de ses chaînes après les deux ans qu'il demeura à Rome, & où saint Luc termine sa narration des Actes des Apôtres. Mais ces mêmes Peres veulent presque tous que l'Apôtre ait alors parcouru l'Occident, & qu'il ait été prêcher l'Evangile en Gaule & en Espagne, comme il l'avoit résolu. Ce qui est la tradition de plusieurs Eglises de ces mêmes Provinces, quoique plusieurs Auteurs, entre lesquels sont Onuphre, Genebrard, Louis Capelle & d'autres croyent par les lettres mêmes de saint Paul, qu'il revint alors en Orient.

Mais comme il est clair par notre calcul, qu'entre sa premiere & sa deuxiéme prison, il y a un espace de près de cinq années entieres. Personne, comme je le crois, ne nous fera un crime, si en suivant l'opinion de plusieurs des anciens Peres dont nous ne nous écarterons jamais qu'avec peine, nous disons que saint Paul dans un si grand espace de temps a pu parcourir l'Occident & l'Orient. C'est ce que Baronius même n'ose nier, & ce que je crois qu'on peut prouver par le texte même de saint Paul, outre que saint Chrysostome & Theodoret favorisent fort cette opinion.

Certainement personne ne peut nier que l'Apôtre écrivant de sa premiere prison, n'ait souvent annoncé & promis même son deuxiéme voyage en Orient. En effet, en écrivant de Colosses à Philemon, il le prie de lui préparer un logement : car, ajoûte-t-il, j'espere que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le mérite de vos prieres, *v.* 34. de-même aux Philippiens, *c.* 1. 25. & il a une certaine confiance qui le persuade qu'il demeurera encore avec eux tous, & *ch.* 2. 24. il espere aller bien-tôt les voir. Et dans l'Epitre aux Hebreux qui fut écrite d'Italie, comme il paroît par le vingt quatriéme verset du dernier chapitre, où il les salue de la part des freres d'Italie, il dit *v.* 23. que son frere Timothée qui étoit prisonnier avec lui est en liberté, & il leur promet de les aller voir avec lui. Ensorte qu'il n'est pas permis de croire d'un si grand Apôtre, qu'il n'ait point executé une promesse qu'il avoit si souvent inculquée & réiterée.

C'est par-là qu'on répond à ce que d'autres opposent sur ces paroles de saint Paul, Act. 20. 25. *Je sai que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.* Car saint Paul lui-même fait assez connoître qu'il n'avoit pas regardé cela comme une prophetie, puisque dans la suite il leur promit tant de fois qu'il les iroit voir. L'Apôtre a donc pu leur dire ces choses par conjecture, dans le temps que le Saint Esprit lui faisoit connoître que des afflictions lui étoient préparées à Jerusalem, & que lui-même ne savoit pas ce qui devoit lui arriver. *Je m'en vais*, dit-il, *à Jerusalem sans que je sache ce qui m'y doit arriver. Sinon que dans toutes les villes où je passe le Saint Esprit me fait connoître que des chaînes & des afflictions m'y sont préparées.* Act. 20. 23. Certainement ce qu'il ajoûte au v. 25. *Je sai que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume de Dieu*, paroît ne devoir pas s'entendre absolument, puisqu'au ch. 27. 3. il est dit que le Centurion Jule, *traitant saint Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis* ; entre lesquels on ne peut douter qu'il n'y eût quelques uns de ceux à qui il avoit prêché, & qu'il avoit enfantés à Jesus-Christ. Il faut donc dire plutôt que ces paroles, *vous ne verrez plus mon visage*, partoient de cette même ardeur avec laquelle il parloit depuis aux Philippiens, en leur écrivant ; *Je desire*, leur disoit-il, *d'être dégagé des liens du corps, & d'être avec Jesus-Christ.* Car, comme il le dit lui-même, *il se trouvoit pressé des deux côtés*, croyant qu'*il étoit plus utile pour leur bien qu'il demeurât encore en cette vie.* Et il avoit une assurance interieure, que ce dernier arriveroit. *C'est pourquoi*, dit-il, *j'ai une certaine confiance qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, & que j'y demeurerai même assez long-temps pour votre avancement, & pour la joie de votre foi : afin que lorsque je serai de nouveau present parmi vous, je trouve en vous un sujet de me glorifier de plus en plus.* Peut-on parler plus positivement & d'une maniere plus claire ?

Il paroît qu'on peut encore alleguer pour preuve ce qui est dit dans l'Epitre à Tite 1. 5. que l'Apôtre prêcha en Crete, & qu'il établit Tite Evêque de cette Eglise, *pour y regler les choses qui restoient à regler* ; car si cela est arrivé avant la premiere prison de saint Paul, comment se peut-il faire que saint Luc qui suivit l'Apôtre dans ce voyage, &

Digitized by Google

qui a écrit avec beaucoup d'exactitude la premiere navigation, n'ait rien dit de Crete, qui avoit reçu de saint Paul les premiers rayons de la foi.

Mais que saint Paul depuis sa premiere prison ait non seulement parcouru de nouveau l'Asie, mais que de-là il soit venu une seconde fois à Rome; c'est ce qui se prouve sur tout par ce qu'il dit lui-même dans la seconde Epitre à Timothée écrite de sa prison, comme il paroît par le ch. 1. 8. 12. & 2. 9. 10. & cela même un peu avant qu'il souffrît le martyre, comme il paroît par le ch. 4. 6. 7. *Eraste*, dit-il, *est demeuré à Corinthe; pour Trophime, je l'ai laissé malade à Milet*, *ch.* 4. *v.* 20. cela se prouve encore par ce qu'il écrit, qu'il a laissé son manteau à Troade chez Carpus; qu'il prie qu'on le lui rapporte avec ses livres & ses papiers: car comment saint Paul écriroit-il ces choses à Timothée, si elles étoient arrivées dans sa premiere navigation rapportée au 20. ch. des Actes, & dans laquelle Timothée étoit avec lui, *ibid. v.* 4. ou comment eût-il pû laisser Trophime malade à Milet, pendant qu'il paroît par les Actes 21. 29. que ce Trophime alla pour lors à Jerusalem avec l'Apôtre. Comment enfin auroit-il pû écrire dès sa premiere prison à Timothée, qui étoit alors le compagnon de ses chaînes, comme il paroît premierement, de ce que dans toutes les lettres écrites par l'Apôtre de cette prison, le nom de Timothée se trouve à la tête, avec celui de saint Paul. Secondement, de ce que dans l'Epitre aux Hebreux l'Apôtre assûre que Timothée est déja libre, & que lui-même le sera bien-tôt, sans parler que plusieurs autres, entre lesquels nous trouvons Marc & Demas, *Coloss.* 4. 10. *& suiv. & Philem.* 23. 24. étoient alors avec Paul, quand il fut chargé de chaînes pour la premiere fois à Rome; Demas même *ayant abandonné* l'Apôtre *pour l'amour qu'il avoit pour le siecle*, & l'autre n'étant point encore arrivé à Rome, lorsque saint Paul écrivit la seconde Lettre à Timothée, 2. *Tim.* 4. 9. 11. Car quoique nous voulions bien acoorder au Cardinal Baronius, que la seconde Lettre à Timothée ait été écrite au commencement des deux années, pendant lesquelles l'Apôtre fut libre quoique prisonnier; mais que les autres où il a mis son nom, ont été écrites vers la fin de ces deux années; quand dis-je, nous lui accorderions ce point, il n'en tireroit cependant qu'un très-petit avantage devant des Juges équitables. Car qu'étoit-il necessaire que saint Paul écrivît à Timothée pour lui apprendre qu'Eraste étoit demeuré à Corinthe, & qu'il avoit laissé Trophime malade à Milet, si l'on suppose que ces choses étoient arrivées dans cette navigation rapportées au 20. chap. des Actes, dans laquelle Timothée étoit lui-même compagnon de saint Paul? & étoit-il convenable d'avertir Timothée de toutes ces choses deux ans, ou trois ans même après quelles s'étoient passées, qui est l'espace qu'il y a depuis le temps qu'en allant de Corinthe à Jerusalem, il passa par Milet, jusqu'au commencement de ces deux années qu'il fut retenu à Rome comme nous l'avons fait voir en rangeant tous ces évenemens par années? outre que cela ne s'accorde point du tout avec ce que saint Paul dit dans la même Epitre, *que le temps de sa mort s'approche*, ce qu'il disoit, prévoyant qu'il seroit bien-tôt martyrisé; ce que cependant Baronius avoue lui-même ne pouvoir convenir au temps de la premiere prison, & comme cette prison fut de deux ans, il paroît peu vrai-semblable que l'Apôtre ait parlé de la sorte dés le commencement, quand même nous accorderions qu'il seroit mort dans l'espace de ces deux années.

CHAPITRE XLV.

Où l'on donne un abregé de l'histoire des Juifs depuis le commencement de la guerre, jusqu'à la ruine de Jerusalem.

Ans de l'Ere Vulg. 66 Au mois de Mai.

LA guerre, comme nous l'avons dit, au chap. 41. commença au mois de Mai de la douziéme année de Neron, & la seconde du gouvernement de Florus, le seul qui obligea les Juifs à se soulever contre les Romains, *Jos. Antiq. l.* 20. *ch. dern.* nous allons donner ici un abregé de cette guerre dressé d'abord par Louis Capelle, sur la narration de Josephe, qu'Usserius a mis ensuite dans ses Annales, & que nous avons revû en quelques endroits.

Ans du regne des Emp Rom. Neron. 12

Le Roi Agrippa étoit alors dans la dix-septiéme année de son regne, ce Prince essaya inutilement par une longue harangue de détourner les Juifs de la guerre. Car peu de temps après qu'il eut quitté Jerusalem, quelque séditieux surprirent Massada qui étoit une place très-forte, couperent la gorge à tous les Romains qui y étoient. Dans Jerusalem Eleazar fils du Pontife Ananie, qui étoit encore jeune, mais hardi & factieux, persuada aux Prêtres de ne point recevoir de victimes si elles n'étoient offertes par des Juifs, non pas même celles que les Romains offroient au nom de l'Empereur. Alors les principaux de Jerusalem qui ne demandoient que la paix, regardant cette entreprise comme le premier signal de la revolte, & ne pouvant neanmoins reprimer ces factieux, envoyerent des Ambassadeurs à Florus & au Roi Agrippa, les conjurans de leur envoyer promptement des troupes, afin d'étouffer la sédition avant qu'elle se fortifiât davantage.

Florus qui ne cherchoit qu'à entretenir le trouble negligea cette affaire; quant à Agrippa, il envoya trois mille Cavaliers. Les Grands, les Sacrificateurs & ceux du peuple qui ne demandoient que la paix, les logerent avec eux dans la ville haute, & la défendirent contre les séditieux, car pour la ville basse & le temple, les factieux en étoient les maîtres. Les deux partis se battirent pendant

Ans de l'Ere Vulg. 66

sept jours avec grands meurtres de part & d'autre. Mais le jour de la fête que l'on nomme Xylophorie, durant laquelle on portoit au temple une très-grande quantité de bois afin d'y entretenir un feu qui ne devoit jamais s'éteindre, plusieurs Sicaires ayant trouvé le moyen d'entrer dans le temple avec les autres, forcerent les troupes du Roi, & les ayant chassés de la ville haute, les contraignirent de se retirer dans le haut Palais d'Herode, & mirent le feu à l'ancien Palais des Asmonéens qui étoit alors celui du Roi Agrippa, aussi bien qu'à la maison du Grand Prêtre Ananias, *l.* 2. *de la guer. des Juifs, ch.* 16. *ou* 18. *selon le grec, & suiv.*

Le 15. du mois d'Août.

Le lendemain qui étoit le quinziéme jour d'Août ils attaquerent la forteresse Antonia, l'emporterent d'assaut au bout de deux jours, taillerent en pieces la garnison Romaine, & brûlerent la forteresse. Quelque temps après ils se jetterent sur le Palais d'Agrippa, ayant à leur tête Manahem fils de Judas Galiléen, (qui après avoir pris de force Massada où étoit l'Arsenal du Roi Herode, étoit retourné à Jerusalem avec ses Sicaires qu'il avoit armés) ce Manahem ayant pris le Palais y fit mettre le feu, & se declara Chef de la révolte. Mais comme il entroit au Temple pour adorer Dieu, il fut tué par Eleazar Prefet du Temple; & ceux qui l'accompagnoient ayant été repoussés, rentrerent dans Massada sous la conduite d'Eleazar fils de Jaïre, parent de Manahem. Les Romains, qui après la prise du Palais s'étoient retirés dans les Tours d'Hippicos, de Phasaël, & de Mariamne où on les tenoit assiegés, s'étant rendus à condition d'avoir la vie sauve, furent tous massacrés le jour même du Sabat par les séditieux, contre la foi donnée, après avoir rendu leurs armes, *ibid.*

Ans du regne des Empereurs Rom. Neron. 12

Le même jour ceux de Cesarée animés par

Ans de l'Ere Vulg. 66

Florus coupérent la gorge à vingt mille Juifs qui demeuroient dans cette ville. Un si grand carnage mit en telle fureur toute la nation des Juifs dans la Syrie, qu'ils ravagerent tous les villages & les villes frontieres des Syriens. Les Syriens de leur côté massacrant tous les Juifs qui se trouvoient dans les villes, ceux d'Antioche, d'Apamene & de Sidon furent les seuls qui firent grace aux Juifs qui demeuroient parmi eux: mais dans une sedition qu'il y eut à Alexandrie plus de 50000. Juifs furent massacrés en un seul jour par deux legions Romaines que l'on envoya contr'eux.

Ans de regne des Empereurs Rom. Neron. 12

Cestius Gallus Gouverneur de Syrie, alarmé de ces mouvemens, prit avec lui la douziéme legion qui étoit à Antioche, les secours du Roi, & d'autres troupes, vint en Judée, & étant parti de Ptolemaïde il prit Joppé & la brûla. Il envoya en Galilée Cesennius Gallus qui ayant été reçû dans Sephoris pacifia aisément le reste de la province & retourna à Cesarée, *l. 2. ch. 22. & 23.*

Cestius s'étant approché de Lydde pendant la fête des Tabernacles y met le feu & marche à Jerusalem. Les Juifs vinrent à sa rencontre jusqu'à la distance de soixante stades, & l'on combattit avec assez d'égalité auprès de Bethoron ou de Gabaon, comme porte le Grec: mais Cestius les ayant bien-tôt attaqués avec un plus grand nombre de troupes, les repoussa dans la ville où il entra avec eux le 4. d'Octobre. Il occupa pendant quelques jours la ville basse aussi-bien que Bezetha & Cenopolis, d'où il assiega le temple & la haute ville, dont il se fût rendu maître aisément s'il eût continué le siege, le peuple étant alors favorable aux Romains, & n'y ayant que les seditieux qui leur resistassent, *ibid. c. 23. & suiv.*

Le quatriéme Octob.

Mais Cestius étant sur le point de prendre le temple leva le siege sans aucun sujet, & se retira à Antipatride après avoir perdu en chemin plusieurs soldats Romains, & d'autres qui tomberent entre les mains des Juifs, avec la plus grande partie de son bagage & quantité de machines, de baliſtes & d'armes que les Romains jetterent en fuyant, & dont les Juifs se servirent dans la suite, lorsque Tite eut mis le siege devant Jerusalem. Josephe met cet évenement au 8. de Novembre de la douziéme année de Neron, c'est-à-dire la douziéme finissant, puisque la treiziéme de ce Prince avoit commencé au treiziéme jour du mois d'Octobre précedent.

13

Le huitiéme Novembre.

Les Juifs enflés de cette victoire, étant de retour à Jerusalem, élurent pour gouverner la ville, Josephe fils de Gorion & le Pontife Ananus. Ils envoyerent des Generaux dans chaque province ou toparchie, entre lesquels étoit Josephe l'historien qui eut ordre d'aller en Galilée, où il fortifia plusieurs places, les environna de murailles, donna tous les ordres necessaires pour soûtenir la guerre & se disposa à faire tête aux Romains, *ibid. ch. 27. & suiv.*

Cependant il y eut plusieurs desseins formés contre Josephe, & dans plusieurs villes il s'excita de frequentes seditions par la fraude & l'artifice d'un certain Jean fils de Levia, & par l'envie de quelques-uns des premiers de Jerusalem, qui vouloient lui ravir le gouvernement de la Galilée, mais ce grand homme par sa moderation & sa prudence rendit tous leurs desseins inutiles, & triompha de leur méchanceté, ayant obligé ce Jean d'abandonner Giscala bourg de Galilée qu'il avoit fortifié, & de se retirer à Jerusalem.

Ananus à qui le soin de Jerusalem avoit été confié, fait tous les préparatifs necessaires pour soûtenir la guerre. Il releve les murailles & fait forger dans toute la ville des machines de guerres, des traits & d'autres armes; tâche de guerir l'esprit de ces seditieux qu'on nommoit Zelateurs, mais inutilement. Ensuite il envoya quelques soldats pour pour prendre Simon fils de Gioras qui exerçoit toutes sortes de brigandages, & aspiroit ouvertement à la tyrannie; mais celui-ci se sauva avec les siens auprès de ces brigands qui occupoient Massada, d'où ils ravageoient toute la Judée & l'Idumée, *ibid.*

Ans de l'Ere Vulgaire. 66

Ans du regne des Empereurs Rom. Neron. 13

Cependant Cestius envoye des Députés à Neron qui étoit alors en Achaïe, pour l'informer de l'agitation où étoient les affaires de Judée. Neron troublé de ces nouvelles, donne ordre à Vespasien de passer dans cette Province. Vespasien sur l'ordre de l'Empereur envoye Tite son fils à Alexandrie, pour y prendre la cinquiéme & la dixiéme Legion, & les amener en Judée. Pour lui il se rend par terre d'Achaïe en Asie, & delà entrant en Syrie vient à Antioche, *l. 3. c. 1. & suiv.*

67

Vespasien rassemble à Antioche les forces Romaines, & les troupes auxiliaires que lui donnerent les Rois des Nations voisines de cette Province. Delà il vient à Ptolemaïde & met garnison dans Sephoris, qui s'étoit venu rendre à lui de bonne volonté, *ibid.*

Tite étant parti d'Alexandrie avec deux Legions, joint son pere à Ptolemaïde plutôt qu'il ne l'avoit esperé à cause de l'hyver. Toutes les troupes Romaines & auxiliaires l'y joignirent au nombre de 60000. hommes, tant d'Infanterie que de Cavalerie, outre les valets & les bagages, *ibid.*

Vespasien étant entré en Galilée pille & brûle la ville de Gadara qui avoit cedé au premier effort. Delà il s'avance à Jotapat le

Le 21. Mai.

vingt-uniéme de Mai, & l'ayant prise de force après quarante jours d'un siege que la valeur de Josephe qui y commandoit rendit fort opiniâtre, il la ruine & y met la feu,

Le 1. de Juillet.

aux Calendes de Juillet de la treiziéme année de Neron. Il prend Josephe qui s'étoit caché dans une caverne, & lui donne la vie, mais il le retient prisonnier, *ibid.*

Après la ruine de Jotapat, Vespasien ramena ses troupes à Cesarée & y laissa deux Legions, afin qu'elles se remissent des fatigues du siege. Il en mit une troisiéme dans Scythopolis dans la même vue, & se rendit lui-même à Cesarée de Philippe, où il fut reçu & traité pendant vingt jours avec toute son armée par le Roi Agrippa. Il se disposa ensuite à faire le siege de Tiberiade & de Tarichée. La premiere se rendit aussi-tôt, & Vespasien, à la priere d'Agrippa, accorda qu'elle ne seroit point maltraitée: mais Tarichée ayant soutenu le siege, fut prise & renversée, *ibid.*

Au mois d'Août.

Au mois de Septembre.

Ces villes ayant été prises & détruites, presque toute la Galilée étoit pour les Romains, excepté Gamala dans la Gaulanite & Giscala & la montagne d'Itaburim dans la Galilée, *l. 4. c. 1. & suiv.*

Le 23. Octob.

Cependant Gamala fut prise le 23. d'Octobre, & détruite aprés un mois de siege, & un peu auparavant les Romains s'étoient rendus maîtres de la montagne d'Itaburim. Tite attaque aussi-tôt Giscala où les seditieux étoient renfermés avec Jean, qui feignant d'accepter les conditions de paix que Tite lui offroit, s'échape la nuit suivante avec les siens, & se retire à Jerusalem. Tite conserve la ville, & y ayant mis garnison, il vint à

En Decembre.

Cesarée. Quant à Vespasien, il prend Jamnia & Azot, & retourne à Cesarée.

Tout étoit en confusion dans la Judée, les uns souhaitant la guerre, les autres vou-

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg. 67

lant rester fidelles aux Romains. A la faveur de ces divisions, des troupes de voleurs se répandent dans tout le pays, pillent ceux qui inclinoient pour la paix, & chargés de butin ils entrent jusques dans Jerusalem où ils exercent toutes sortes de meurtres & de brigandages, excitant par tout la discorde & la dissension. Ils commencent d'abord par mettre en prison Antipas qui étoit de race royale, & plusieurs autres des plus nobles & des plus puissans de la Ville. Et ensuite ils les font mourir sans aucune forme de procès, les accusant faussement d'avoir voulu livrer la Ville aux Romains. Le peuple étoit sur le point de se jetter sur ces brigands; mais ils s'emparent du Temple, s'y retranchent comme dans une citadelle, & y elisent au sort pour souverain Pontife un certain Phannias ou Phanazus homme aussi rustique qu'ignorant, & qui n'étoit pas même de l'ordre sacerdotal, *c. 5. & suiv.*

A la persuasion d'Ananus & des Princes des Prêtres, le peuple s'émeut contre ces zelateurs, (car c'est le nom que ces impies se donnoient) il prend les armes; & les ayant attaqué dans le Temple, les repousse jusque dans l'enceinte interieure. Mais les zélateurs trouvent le moyen d'envoyer secretement des Lettres aux Generaux d'Idumée, dans lesquelles ils accusent Ananus de trahison, & se plaignent qu'on les tient assiegés dans le Temple, eux qui n'avoient pris les armes que pour la liberté de leur patrie, ils les conjurent de les venir secourir. Les Iduméens accourent aussi tôt au nombre de vingt mille hommes, & ayant été introduits secretement pendant la nuit dans la ville & dans le Temple par les zélateurs, ils rempliſſent Jerusalem de sang & de carnage, la pillent & mettent le feu en plusieurs endroits. Car cette nuit là même il y eut huit mille hommes de tués, & les jours suivans ils tuerent Ananus & d'autres des plus considerables au nombre de 1200. outre une infinité de personnes du peuple. Mais les Iduméens se repentirent bien-tôt d'être venus, lorsqu'ils virent les crimes des zelateurs, & qu'il n'y avoit aucune preuve de cette prétendue trahison dont Ananus & d'autres avoient été accusés. Ainsi après avoir mis en liberté 2000. habitans qui étoient en prison, ils quitterent Jerusalem & s'en retournerent. A peine furent-ils partis que les zelateurs devenus plus furieux qu'auparavant, s'attaquerent aux plus illustres citoyens, à ceux sur-tout qui leur paroissoient vouloir passer du côté des Romains, & ils pousserent même la cruauté à un tel excès, qu'après les avoir tués, ils empêchoient qu'ils ne receussent les honneurs de la sepulture, *ibid.*

Cependant la division se mit parmi ces zelateurs. Car ce Jean qui s'étoit sauvé de Gisçal à Jerusalem affectoit la tyrannie, pendant que les autres qui jusques-là avoient été ses égaux refusoient de l'avoir pour maître. Mais ces malheureux, malgré leur division, se réunissoient toujours pour tourmenter & piller le peuple. Ce n'étoit pas seulement la ville de Jerusalem qui servoit de theatre à ces horribles cruautés, toute la Judée entiere remplie de ces brigands tomba bien-tôt dans les mêmes malheurs, *ibid.*

Vespasien averti de toutes ces choses par ceux qui venoient de Jerusalem se rendre à lui, & qui l'exhortoient à faire cesser ces divisions qui desoloient leur patrie, se prepare à faire le siege de Jerusalem, & pour s'assurer de toutes les places d'alentour, & n'avoir rien à craindre de l'ennemi pendant qu'il seroit occupé au siege, il passe le Jourdain, & s'avance à la tête de son armée contre Gadara où les plus sages citoyens qui preferoient la paix à la guerre l'avoient appelé. Les furieux s'étant enfuis, Vespasien prit possession de cette place, & envoya Placide avec 500. chevaux, & 3000. hommes de pié contre les fuyars qui furent tous taillés en pieces; ensorte que s'étant rendu maître de tout le pays d'aude-là du Jourdain jusqu'au Lac Asphaltide, à la reserve de Macheronte, il distribua ses troupes dans des villages & dans des garnisons, & vint passer l'hyver à Cesarée, *l. 5. c. 3. & suiv.*

Ans du regne des Empereurs Rom. Neron. 14

Ans de l'Ere Vulgaire. 67

68 Vespasien ayant appris à Cesarée que Vindex s'étoit revolté dans les Gaules, & qu'il avoit soulevé les peuples contre les Romains, s'anima de plus en plus à terminer promtement la guerre de Judée. Ainsi dès

Aumois de Mars l'entrée du printemps étant parti de Cesarée avec son armée il parcourt toute la Judée & l'Idumée qu'il ravage, passe par Samarie, & marche à Jericho d'où les habitans s'étoient sauvés pour se retirer dans les montagnes qui sont vis-à-vis de Jerusalem. Mais Vespasien les ayant poursuivis, les défait, met ses troupes à Jericho & dans d'autres postes, & enferme les Juifs de tous côtés.

Des Astrologues avoient autrefois prédit à Neron qu'il seroit un jour détrôné, quelques-uns cependant lui promirent l'empire d'Orient, après qu'il auroit été chassé, d'autres le Royaume de Jerusalem nomément, & d'autres enfin le rétablissement de sa premiere fortune, *Suet. vie de Neron, ch. 40.*

Mort de Neron.

Cependant Neron ayant appris la revolte de Galba en Espagne, s'écria *qu'il étoit perdu*, & vers le 13. de Juin il se tua lui-même, après avoir regné 13. ans & 8. mois, *Voyez cy-dessus, ch. 43.*

Le 13. Juin.

Galba.

69 Les Consuls Serv. Galba II. & Titus Vinius commencerent cette année, qui fut pour eux la derniere de leur vie, & presqu'aussi la derniere de la Republique, *Tac. hist. l. 1. ch. 11.* cette année est la 69. de notre Ere.

Le premier des Calendes de Janvier les images de Galba ayant été renversées en Allemagne, trois jours après Vitellius fut salué Empereur par l'armée; & le 15. du même mois Galba fut tué 7. mois après la mort de Neron, *Ib. c. 27. 37. & 55.*

Le 1. de Janvier.

Le 15.

Othon. Vitellius.

Après la mort de Galba les soldats qui ne savoient pas que Vitellius eût été élevé à l'Empire, élurent Othon, qui fut tué le 90. jour de son regne, *Dion.* Suetone dit que l'on fit ses funerailles le 95. jour.

Vespasien étant retourné à Cesarée pour se preparer à marcher avec toutes ses forces contre Jerusalem, apprit que Neron étoit mort. Sur cette nouvelle, il suspendit son entreprise, & envoya son fils Tite à Galba qui venoit de succeder à Neron pour recevoir ses ordres touchant la guerre des Juifs. Tite ayant appris en Achaïe, où il étoit allé par mer, que Galba avoit été tué, retourna à l'instant trouver son pere qui étoit à Cesarée. Dans ces circonstances où l'Empire Romain paroissoit être comme en suspens, on ne pouvoit plus avoir d'application pour la guerre de Judée, parcequ'on ne voyoit point d'apparence de penser à domter des étrangers dans le même temps qu'on avoit tant de sujet d'apprehender pour sa patrie, *Jos. l. 5. c. 5.*

Cependant Simon fils de Gioras jeune homme plein d'audace & de vigueur partit, de Massada où il s'étoit retiré avec les Sicaires, & s'en alla dans les montagnes de Judée où il fit publier qu'il donneroit la liberté aux esclaves, & des récompenses aux personnes libres. Après avoir rassemblé une petite troupe de bandits qui s'augmenta peu à peu, il ne se contenta pas de ravager les villages, il

Ans de l'Ere Vulgaire. 69

Ans du regne des Empereurs Rom. Oth. Vitellius.

il attaquoit même les villes. Bien tôt même il devint assez puissant pour soumettre toute l'Idumée, faire des courses en Judée, & s'avancer jusqu'aux portes de Jerusalem, où ayant mis son camp, il se rendit également redoutable aux citoyens & aux zelateurs. C'étoit ainsi que Jerusalem se voyoit pressée des deux côtés, au-dedans par les zelateurs qui avoient Jean à leur tête, & au dehors par Simon le plus cruel de tous les hommes.

Alors les Iduméens qui étoient dans le parti de Jean, l'abandonnant tout d'un coup, en viennent aux mains avec lui, tuent plusieurs des zelateurs; & après avoir pris & brûlé le Palais, le poussent lui-même avec les siens jusques dans le Temple : mais craignant avec les citoyens que pendant la nuit il ne fît une sortie sur la Ville, & qu'il ne la mît au pillage, de concert ensemble, ils mandent Simon, & le reçoivent dans Jerusalem pour être en état de se mieux défendre contre Jean. Soûtenus de ce nouveau Chef, ils attaquent le Temple; mais la vigoureuse défense des zelateurs, rend tous leurs efforts inutiles, *ibid. c.* 7.

Vespasien. 1

Cependant la nouvelle étant venue à Cesarée que Galba & Othon étoient morts, & que Vitellius passoit d'Allemagne en Italie, pour se rendre maître de l'Empire, Vespasien fut lui-même salué Empereur par l'Armée, & ayant envoyé son fils à Alexandrie, pour attirer à son parti Tibere, qui étoit gouverneur d'Egypte, avec les deux legions qu'il commandoit, ce qu'il obtint sur le champ : il vint lui même à Berithe & à Antioche, d'où il envoya Mutien en Italie avec un corps d'armée, & se rendit ensuite à Alexandrie, *Ibid. ch.* 8. *& suiv.*

Le premier de Juillet.

Tibere Alexandre Gouverneur d'Egypte avoit le premier fait prêter serment aux legions au nom de Vespasien le 1. de Juillet, qui dans la suite fut regardé comme le premier jour du regne de ce nouvel Empereur, quoique les troupes de Judée lui eussent prêté serment le 5. des Nones de Juillet, *Suet. dans Vespas. ch.* 6. *& Tacit. l.* 2. *hist. c.* 79. mais entre la mort de Neron & le commencement de Vespasien, Dion met un an & 22. jours, d'où il paroît, aussi-bien que de ce que nous avons déja dit, qu'il s'est glissé une faute dans le texte de Suetone; où on lit Ides au lieu de Nones.

Le 15. Juillet.

Avant les Ides de Juillet toute la Syrie prêta le même serment. Soheme jura aussi avec son Royaume, Antiochus, Agrippa, & toutes les Provinces maritimes de l'Asie & de l'Achaie, *Tacit. hist.* 2. *c.* 81.

Dans la Mesie Antonius Primus, *homme habile dans la guerre & dans l'art de manier les esprits, & qui seul avoit l'autorité sur les troupes*, s'étant declaré pour Vespasien, s'avance en Italie à la tête de la troisiéme legion pour combattre Vitellius. Il prend Cremone, y met le feu, défait les Vitelliens, & les taille en pieces; & sur le bruit que ces derniers tenoient le Capitole assiegé, & y avoient mis le feu, il vint à Rome, & ayant joint Mutien, il défait l'armée de Vitellius au milieu même de la Ville, Vitellius ayant été pris, fut traîné à la voirie au travers de Rome les mains liées derriere le dos, & les habits déchirés, parmi les injures & les imprécations du peuple, après 8. mois & 5. jours de regne. Le jour suivant Mutien étant entré dans Rome avec son armée, mit l'autorité entre les mains de Domitien fils de Vespasien, jusqu'à ce que son pere fût arrivé de Syrie, *Tacit. hist. l.* 3. *Joſ. l.* 5. *ch.* 13.

Le troisiéme d'Oct.

Vespasien ayant appris ces nouvelles à Alexandrie, envoye son fils Tite en Judée

Ans de l'Ere Vulgaire. 70

Ans du regne des Empereurs Rom. Vespasien. 1

avec des troupes, pour mettre fin à la guerre des Juifs, & pour lui il monte sur mer & revient en Italie, *ibid. c.* 14.

Pendant que Tite étoit encore à Alexandrie, la faction qui étoit dans Jerusalem se partagea en trois autres factions : car Simon que les citoyens avoient appellé contre Jean, & qu'ils avoient fait entrer, étoit maître de la Ville haute & d'une partie de la basse. Jean à la tête des Zelateurs étoit maître du Temple & de l'autre partie de la basse Ville, & la faction de celui-ci étoit encore divisée en deux autres factions : car Eleazar qui dès le commencement avoit animé dans le Temple les Zelateurs contre le peuple, voyant avec chagrin que Jean par son audace & ses artifices avoit attiré à lui toute l'autorité, ensorte que tout se faisoit & se regloit par son ordre, le quitte avec quelques autres qu'il met dans ses interêts, s'empare de la partie interieure du Temple, & de-là fait la guerre à Jean, auquel il étoit inferieur par le nombre des troupes, quoiqu'il eût sur lui l'avantage & l'éminence du lieu; ainsi Jean qui occupoit la partie exterieure du Temple avec les galeries, avoit en même temps deux guerres differentes à soûtenir; l'une contre Eleazar, & l'autre contre Simon; de sorte qu'en combattant ainsi les uns contre les autres, ils mettoient le feu à plusieurs bâtimens qui étoient autour du Temple, & gâtoient le blé & les autres vivres qui avoient été assemblés en si grande quantité, qu'ils auroient pû suffire à soûtenir le siege pendant plusieurs années, & empêcher la famine qui les accabla ensuite lorsqu'ils furent assiegés par les Romains, *l.* 6. *c.* 1.

Tite s'étant rendu d'Alexandrie à Cesarée, & y ayant rassemblé ses troupes au nombre de quatre legions, outre les secours des Rois voisins, s'avance vers Jerusalem, & met son camp à sept stades de la Ville; c'étoit un peu avant la fête des Azymes, & ainsi il enferma dans Jerusalem une multitude infinie d'hommes, qui s'y étoient rendus de toutes parts, selon la coutume, pour celebrer cette fête. Tant de monde rassemblé dans une même Ville y eut bientôt mis la famine : ce fut alors qu'arriva cette histoire horrible d'une mere qui mangea son propre enfant. Or le jour même de Pâque le 14 Avril, lorsqu'Eleazar qui occupoit la partie interieure du Temple, en eut ouvert les portes au peuple qui vouloit offrir des sacrifices, Jean profitant d'une occasion si favorable commanda à quelques-uns des siens de cacher des épées sous leurs habits, & de se mêler avec ceux qui alloient au temple. Ils n'y furent pas plutôt entrés, qu'ils s'avancerent les armes à la main contre Eleazar, s'emparerent de la partie interieure du Temple, après avoir tué un grand nombre de Zelateurs. Ainsi les trois factions qu'une si grande division avoit formées, furent par ce moyen reduites à deux; savoir celle de Jean composée de 8400. hommes, & celle de Simon de 10000. outre 5000. Iduméens.

Le 14. Avril.

Cependant Tite s'étant avancé plus près des murailles campa vis-à-vis de la tour de Psephine, & ayant fait élever promtement des terrasses, il bat la muraille avec ses beliers, vient about de l'abbatre, & le 5. des Nones de Mai il entre dans la ville sans trouver la moindre resistance de la part des Juifs, & occupe toute la partie septentrionale, jusqu'à la forteresse Antonia, & à la vallée de Cedron. Cinq jours après le belier ayant abbatu une tour du second mur du côté du septentrion, il se rend maître de la nouvelle ville basse; il en fut chassé aussi-

Le troisiéme

Le huitiéme Mai.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulgaire. Ans du regne des Empereurs Rom. Veſpaſien.

tôt par les Juifs ; mais quatre jours après il la reprit de nouveau, & ſe prépara à l'attaque du troiſiéme mur ; pour cet effet le 12. de
70 Mai il fit élever quatre terraſſes, deux du côté
Le 12. Mai. de la fortereſſe Antonia, & les deux autres auprès du ſepulchre du Pontife Jean, eſperant par les premieres ſe ſaiſir du Temple, & par les ſecondes prendre la ville haute. Jean tenoit ferme du côté de la fortereſſe Antonia, & Simon du côté du ſepulchre de Jean.
Le 29. Mai. Cependant ces ouvrages furent achevés le 29. de Mai, après 17. jours de travail ; & les beliers commencerent à ébranler la muraille ; mais Jean étant ſorti de la fortereſſe Antonia par un endroit ſouterrain qu'il avoit fait faire, renverſa l'une des attaques & y mit le feu : Simon de ſon côté, dans une ſortie qu'il fit deux jours après, mit le feu aux deux terraſſes qu'on lui avoit oppoſées auſſi-bien qu'aux beliers & à pluſieurs machines ; les Juifs mêmes pourſuivant leur avantage, vinrent attaquer les Romains juſques dans leur camp, mais ils furent repouſſés dans la ville par Tite qui acourut promtement de la fortereſſe Antonia, *ibid. ch.* 7.

Au mois de Juin. Tite voyant ſes terraſſes ainſi renverſées, jugea à propos d'en élever de nouvelles pour placer ſes batteries, & outre cela d'environner la ville d'un mur, enſorte qu'aucun des habitans ne pût en ſortir, & que rien n'y entrât. En trois jours on acheva ce mur qui avoit 39. ſtades de circuit, & de diſtance en diſtance treize forts dont le tour étoit de dix ſtades. La famine qui croiſſoit de jour en jour devoroit non-ſeulement des familles entieres du peuple, elle ſe faiſoit encore ſentir aux ſéditieux, & le nombre de ceux qui périſſoient par la faim & par la corruption de l'air étoit ſi grand, que depuis le quatorziéme d'Avril que commença le ſiege, juſqu'au premier de Juillet, on emporta 115800. corps morts par la porte où commandoit Mannée, qui depuis étant venu ſe rendre à Tite, lui fit ce recit, & encore n'étoit-ce que des pauvres, qui étoient enterrés aux dépens du public, car quant aux autres leurs proches prenoient ce ſoin. Quelques jours après d'autres transfuges aſſurerent ce Prince, que le nombre des morts qui avoient été emportés de la ſorte hors de la ville n'étoit pas moindre que de 600000. qu'à cauſe que ſur la fin on ne pouvoit ſuffire à emporter tant de corps, on étoit contraint de les jetter par tas dans de grandes maiſons, dont on fermoit enſuite les portes. Pour ce qui eſt de ceux dont les corps furent portés dehors, on les jettoit de deſſus les murs dans les foſſés qui en furent comblés.

Simon cependant ne ceſſoit de remplir la ville de meurtres & de brigandages. Car oubliant que c'étoit le Pontife Mathias qui l'avoit fait entrer dans la ville, il l'accuſa de vouloir paſſer du côté des Romains, & ſans forme de procès il le fit mourir avec ſes trois fils, & ſeize autres perſonnes des plus conſiderables d'entre le peuple. Enfin il porta ſa cruauté à un tel excès, qu'un certain Judas l'un de ſes Lieutenans, ne la pouvant plus ſupporter, prit des meſures pour livrer aux Romains la Tour où il commandoit ; mais ayant été prévenu par Simon, il fut mis à mort avec dix de ſes complices. Dans le Temple, Jean contraint par la neceſſité tourne à ſon uſage les vaſes d'or & d'argent, & l'argent du tréſor ; il ſe vit même obligé de diſtribuer aux ſoldats l'huile ſacrée, & le vin deſtiné aux Sacrifices, *ibid. ch.* 15. 2

Tite après avoir abbattu tous les bois à 90. ſtades aux environs de Jeruſalem, avoit achevé en 21. jours de nouvelles plateformes nonobſtant la difficulté de ce travail.

Ans de l'Ere Vulg. Ans du regne des Empereurs Rom. Veſpaſien.

70 Premier Juillet. il fit même dreſſer quatre batteries, une à chacun des côtés de la fortereſſe Antonia, & Jean ayant voulu les attaquer fut repouſſé par les Romains. Le premier de Juillet l'on approcha les belliers du mur de la fortereſſe, ils commencerent à le battre, & le
Le cinquiéme. cinquiéme du même mois les Romains, malgré la réſiſtance des Juifs, ſe rendent maîtres de la fortereſſe, & delà pourſuivent les Juifs qui s'étoient refugiés dans le Temple. Cependant les Romains furent repouſſés pendant quelques jours, mais enfin après un
Le dix-ſeptiéme. grand combat donné le dix-ſeptiéme Juillet (jour auquel le Sacrifice perpetuel ceſſa par la diſette de ceux qui étoient chargés de l'entretenir) ils chaſſent les Juifs. En vain Tite envoya Joſephe aux Juifs pour les porter à ſe rendre. Sept jours après il fit élever des terraſſes dont on alloit chercher les materiaux à plus de cent ſtades. Il eut bientôt ſapé les fondemens de la fortereſſe Antonia, & s'étant ainſi frayé un chemin facile pour aller au Temple, il s'avança au travers de la fortereſſe, & vint occuper les Galleries Septentrionales & Occidentales de l'enceinte exterieure du Temple, dont la partie qui tenoit à la fortereſſe avoit été brûlée & ruinée par les Juifs mêmes, & l'autre le fut
Le 24. deux jours après par les Romains le vingt-quatriéme de Juillet, ſans que les Juifs ſe donnaſſent le moindre mouvement pour arrêter les progrès de cet incendie ; enſorte que les Galleries qui communiquoient à la Fortereſſe furent entierement brûlées, *l. 7. c. 1. & ſuiv.*

Le 27. Le vingt-ſeptiéme jour les Juifs mirent le feu à la Gallerie Occidentale, & enveloppperent dans cette incendie pluſieurs ſoldats Romains, qui ayant vu les Juifs s'enfuir, étoient
Le 28. montés à cette Gallerie ; mais le lendemain les Romains brûlerent toute la partie Septentrionale juſqu'à la partie Occidentale, *ibid.*

Le huitiéme Août. Or le huitiéme d'Aouſt, Tite voyant qu'il n'avançoit rien en battant le mur de l'enceinte interieure, non plus qu'en ſapant les fondemens des portes, à cauſe de l'énormité des pierres & de l'art avec lequel elles étoient jointes les unes aux autres, & que les Romains n'avoient pu avec leurs échelles eſcalader le haut des Galleries, par la rigoureuſe défenſe qu'y faiſoient les Juifs ; il fit enfin par neceſſité ce que la majeſté du lieu l'avoit empêché d'executer juſque là, & fit mettre le feu aux portes de l'enceinte interieure du Temple. Cet embraſement gagna juſqu'aux Galleries, les Juifs furent ſi ſurpris de ſe voir ainſi au milieu des flâmes, qu'ils demeurerent ſans cœur & ſans force, & qu'ils ne ſongerent ni à repouſſer les Romains, ni à éteindre le feu ; enſorte que l'incendie continua tout ce jour & la nuit ſuivante, & Tite qui étoit convenu avec ſes Generaux de conſerver le Temple & d'empêcher qu'on y mît le feu, ne put être obéi.
Le dixiéme Août. Car le dixiéme d'Aouſt, les Romains qui faiſoient la garde dans l'enceinte exterieure du Temple ayant été attaqués par les Juifs, ſe jetterent ſur ceux qui s'efforçoient d'éteindre le feu de l'enceinte interieure, & les repouſſerent juſques dans le Temple. Alors un ſoldat Romain ſe fit ſoulever par un de ſes compagnons, & jetta par la fenêtre d'or une piece de bois toute enflamée dans le lieu par où on alloit aux bâtimens faits à l'entour du Temple du côté du Septentrion. Le feu y prit auſſitôt, & quoique Tite commandât aux ſoldats de l'éteindre, le Temple fut brûlé la deuxiéme année de Veſpaſien, le même mois & le même jour auquel il l'avoit été autrefois par Nabuchodonoſor, *ibid.* 7. trente-huit ans après la prédiction qu'en

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg. 70

avoit faite Jesus-Christ, comme il paroît par notre calcul, & que le dit aussi Baronius sur sur l'année 72. n. 25.

Ans du regne des Empereurs Rom. Vespasien. 2

Aprés que le Temple eut été pillé & brûlé, Tite ayant fait planter les drapeaux sur la porte du Temple qui regardoit l'Orient, après qu'on y eut offert des Sacrifices, il fut proclamé Empereur par l'armée. Après cela Tite de dessus le pont qui joignoit le Temple à la ville, fit proposer aux factieux de se rendre; mais ils refuserent de se fier à sa parole quoiqu'il leur eût accordé la vie, & demanderent la permission de se retirer avec leurs femmes & leurs enfans pour aller dans le desert. Tite indigné leur fit declarer qu'il les traiteroit avec la derniere rigueur; il fit ensuite brûler la ville basse & le Palais d'Acra. Alors il commença à disposer toutes choses pour l'attaque de la ville haute située

Le 20. Aoust.

sur un rocher escarpé de tous côtés. Le vingtiéme d'Aoust on éleva des terrasses qui furent

Le 7. Septembre.

achevées le septiéme de Septembre; on batit le mur sans relâche, & y ayant fait ouverture,

Le 8. du même mois.

les tyrans saisis de frayeur ayant pris la fuite, le huitiéme du même mois les Romains entrerent dans Jerusalem où ils mirent tout à feu & à sang, *idem, ch. 13. & suiv.*

Dion a remarqué que Jerusalem fut prile un samedi, qui est un jour que les Juifs reverent d'un culte particulier, soit qu'il ait égard au jour que la ville fut prise, car cette année le huitiéme de Septembre arriva un jour de Sabat, soit plutôt qu'il ait voulu parler de celui auquel elle fut ruinée. Car Tite fit démolir toute la ville & renverser le Temple jusques dans ses fondemens, & selon l'usage y fit passer la Charue: il ne sauva que la partie Occidentale du mur & les trois Tours d'Hippicos, de Phasaël & de Mariamne, qu'il fit conserver pour laisser à la posterité un reste de la force & de la magnificence de cette ville, *Jos. l. 7. ch. 20.*

Après que Tite eut pris Jerusalem, & qu'il eut rempli de cadavres tous ses environs, les Nations voisines vinrent lui offrir des couronnes à cause de cette victoire. Mais ce sage Prince répondit qu'il n'étoit pas digne d'un tel honneur, *qu'il n'étoit point l'auteur de cette victoire, qu'il n'avoit été que comme l'instrument dont Dieu s'étoit servi pour se venger des Juifs*, Philostr. dans la vie d'Apollon. l. 6. ch. 14.

Nous avons néanmoins d'anciennes Médailles de Tite, qui representent un Trophée avec un Char de triomphe, & de Vespasien, où est une femme triste assise sous un Palmier, avec cette inscription: *La Judée captive S. C.* & une frappée sur la fin de la vingt & uniéme année d'Agrippa, avec cette legende Grecque,

ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ. ΟΥΕCΠΑCΙΑΝΟC. ΚΑΙCΑΡ. ΙΟΥΔΑΙΑC. ΕΑΛΩΚΥΙΑC. ΕΤΕΙ. ΚΑ. ΑΓΡΙΠΠ.

Tite après avoir terminé cette guerre d'une maniere si glorieuse, distribua des récompenses aux soldats. Il confia la garde de Jerusalem à la dixiéme légion; mais pour la douziéme qui avoit été défaite par les Juifs du temps de Cestius, il la fit sortir de Syrie, & l'envoya le long de l'Euphrate sur les confins de l'Armenie & de la Capadoce. Il ne retint que la cinquiéme & la quinziéme légion avec lesquelles il se rendit à Cesarée, où il assembla toutes les dépouilles de Judée & les prisonniers, en attendant que la saison pût lui permettre de monter sur mer pour retourner en Italie.

Les deux tyrans Jean & Simon ayant été pris dans un égout où ils s'étoient cachés, le premier fut condanné à une prison perpetuelle, & l'autre fut reservé pour le triomphe. On trouva dans le même égout deux mille hommes qui étoient morts de faim, ou qui s'étoient entretués pour ne point tomber entre les mains des Romains, *Jos. l. 7. c. 20.*

Ans de l'Ere Vulg. 70

Ans du regne des Empereurs Rom. Vespasien. 2

Le 30. Decembre.

Tite dans le séjour qu'il fit à Cesarée celebra avec beaucoup de magnificence le jour de la naissance de son frere Domitien qui tomboit au 30. de Decembre. Il en couta la vie à plus de 2500. Juifs qui furent brûlés, ou qu'on obligea de combattre contre des bêtes, ou les uns contre les autres comme des gladiateurs, *ibid.*

71

Tite alla de Cesarée, à Berythe qui est une ville de Phenicie; & comme il y demeura long-temps, il y celebra avec encore plus de magnificence le jour de la naissance de l'Empereur son pere, c'est-à-dire, le jour de son avenement à l'Empire qu'on avoit coutume de solenniser le 1. de Juillet, comme nous l'avons déja remarqué après Suetone & Tacite, il y eut aussi en cette occasion un grand nombre de Juifs qui perirent, *ibid.*

Tite après avoir passé par Antioche & par les autres villes de Syrie, vint en Judée & à Jerusalem accompagné de la cinquiéme & de la quinziéme légion. Delà s'étant avancé jusqu'à Alexandrie d'Egypte, il monta sur mer; & vint à Rome où il fut reçu avec la la joie publique, & y triompha avec son pere de la conquête de Judée, *ibid.*

Dans ce triomphe parurent au rang des 3
captifs Jean & Simon fils de Gioras, ces chefs des factieux, avec 700. Juifs des mieux faits & des plus forts. Simon appellé Barpores par Dion fut seul executé à mort. On portoit aussi parmi les dépouilles *la Loi des Juifs* que Vespasien fit mettre dans son palais avec les voiles du sanctuaire qui étoient de pourpre, *Jos. l. 7. c. 24.*

Vespasien fit ensuite bâtir un Temple de la Paix dans lequel il rassembla tout ce qu'il y avoit de plus rare & de plus précieux dans le reste du monde, & il y mit tous les vases & les instrumens d'or du Temple de Jerusalem, *Tac.*

Le Pere & le fils obtinrent pour cette victoire le Titre d'Empereur, ni l'un ni l'autre cependant ne furent appellés du nom de la nation vaincue, quoiqu'on leur ait accordé plusieurs autres honneurs, & qu'on leur ait même élevé des Arcs de triomphe, *Xiphilin dans Dion.* On voit encore aujourd'hui à Rome au bas du Mont Palatin un Arc de triomphe en marbre érigé en l'honneur de Tite, sur lequel sont representés les instrumens du Temple portés dans le triomphe: on les trouve dans Villalpande, *Tome 2. sur Ezech. l. 5. ch. 7. p. 587.*

Après que Lucilius Bassus envoyé pour commander les troupes Romaines dans la Judée en qualité de Lieutenant general, les eut reçues de Cerealis Vitellianus, il prit par composition le Château d'Herodion; il attaqua ensuite Macheronte qui étoit un Château tres-fort au-delà du Jourdain, & s'en rendit maître, *Jos. l. 7. c. 25. & suiv.*

72

En ce même temps l'Empereur écrivit à 4
Liberius Maximus son Intendant, de vendre toutes les terres de Judée, il ordonna aussi que les Juifs, en quelque lieu qu'ils habitassent, payeroient chacun par an 2. dragmes au Capitole, comme il les payoient auparavant au Temple de Jerusalem, *ibid.*

73

Bassus étant mort dans la Judée, Publius Silva lui succeda, & vint attaquer Massada place presqu'imprenable dans laquelle commandoit Eleazar petit fils de Judas le Galiléen chef des Sicaires, il l'emporta

Le 15 Avril.

par force le 15. d'Avril. Les Sicaires qui y étoient renfermés au nombre de 960. se tuerent tous les uns les autres par le conseil

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg. 73 | Ans du regne des Empereurs Rom. Veſpaſien.

d'Eleazar avec leurs femmes & leurs enfans après avoir mis le feu à la Citadelle, & avoir brûlé tout ce qu'ils poſſedoient pour le dérober à leurs ennemis : ce fut-là le dernier acte de la guerre des Juifs après lequel toute la Judée fut en paix. *ibid. c.* 8. 4

Pluſieurs des Sicaires s'étant répandus de Judée en Egypte vinrent à Alexandrie où ils ſolliciterent les Juifs à la révolte. Mais le peuple animé par les plus conſiderables d'entre les citoyens, ſe jette ſur ces brigands, & en prend 600. qu'il livre aux Romains pour en faire juſtice. Les autres s'étant diſperſés en Egypte & à Thebes furent pris auſſi. L'Empereur informé de ces mouvemens donne ordre à Lupus qui étoit alors Gouverneur d'Alexandrie de détruire le Temple des Juifs qui avoit été bâti autrefois en Egypte par les ſoins d'Onias frere de ſouverain Pontife. Mais Lupus après en avoir ôté quelques ornemens précieux, ſe contenta de fermer l'entrée du Temple. Après ſa mort Paulin ſon ſucceſſeur au gouvernement, après en avoir pris tous les ornemens qui y avoient été donnés, fit fermer le Temple, & en rendit l'abord tellement inacceſſible qu'il n'y reſta pas les moindres marques du culte divin, *ibid. c.* 29.

Un certain Juif nommé Jonathas Tiſſerand de profeſſion, qui étoit à Cyrene, y ayant excité une ſédition, entraîne avec lui 2000. Juifs dans un deſert. Mais Catulle Gouverneur de la Lydie Pentapolitaine ayant envoyé après eux de la cavalerie & de l'infan- 5

Ans de l'Ere Vulg. 73 | Ans du regne des Empereurs Rom. Veſpaſien.

terie, vint aiſément à bout d'opprimer ce parti. Jonathas lui ayant été ammené accuſa fauſſement les Juifs les plus qualifiés de l'avoir porté à faire ce qu'il avoit fait, & Catulle prêtant volontiers l'oreille à ces calomnies en fit mourir trois mille à la fois. Quant à Jonathas il fut envoyé à Rome où Veſpaſien le fit brûler vif, après l'avoir fait battre de verges auparavant ; *ibid. ch. dernier, & dans ſa vie.* 5

Joſephe termine ici ſon hiſtoire de la ruine des Juifs ; ayant été fait priſonnier dans cette guerre, il reçut la liberté de l'Empereur Veſpaſien, & prit le ſurnom de Flavius du nom de ſon Protecteur.

Tacite & Suetone diſent qu'il y eut 600000. Juifs tués dans cette guerre, & Joſephe qu'il en perit 1100000. par la famine & par l'épée, & que le reſte des Juifs qu'il fait monter à 90000. fut diſperſé dans toutes les parties de la terre, les uns d'une maniere, les autres d'un autre ; c'eſt ce que dit Oroſe *l. 7. c. 9.* Mais je ne trouve nulle part dans Suetone ce nombre de 600000 Juifs tués ; dans *Joſephe l. 7. de la guerre, ch.* 17. on trouve le nombre de 97000. captifs. Quant à celui de 1100000. ce n'eſt que le nombre de ceux qui perirent pendant les 6. mois que dura le ſiege de Jeruſalem.

Mais quant à ceux qui perirent hors le temps du ſiege pendant les ſept années que dura la guerre, *Juſte Lipſe. l. 2. de la Conſtance, c.* 21. nous en a donné une Liſte qu'il a tirée de Joſephe.

A Jeruſalem on en tua d'abord par l'ordre de Florus.	630
A Ceſarée, les habitans par haine pour la nation & la Religion des Juifs, en tuerent à la fois	20000
A Scythopolis, Ville de Cele-Syrie	13000
A Aſcalon en Paleſtine, par les habitans	2500
A Ptolemaïde	2000
A Alexandrie en Egypte ſous le Gouverneur Tib. Alexandre	50000
A Damas	10000
A Joppé, après qu'elle eut été priſe par Geſſius Florus	8400
Au Mont Cabulon	2000
Dans le combat donné auprès d'Aſcalon	10000
Dans des embûches	8000
A Aphac, après qu'elle eut été priſe	15000
Au Mont de Gariſim	11600
A Jotapa, où commandoit Joſephe, environ	30000
A Joppé, priſe pour la ſeconde fois, il y en eut de noyés	4200
A Tarichée	6500
A Gamala, de ceux qui furent tués, ou qui ſe précipiterent eux-mêmes .	9000
De tous les habitans originaires de cette Ville, il ne reſta que deux femmes qui étoient ſœurs.	
A Giſcala, après qu'elle eut été abandonnée de ceux qui prirent la fuite .	2000
A Gadara, outre une infinité qui ſe précipiterent dans le fleuve . . .	13000
Dans les Villages d'Idumée	10000
A Geraſa.	1000
A Macheronte	1700
Dans la Forêt de Jardes	3000
Dans le Fort de Maſſada, de ceux qui ſe tuerent eux-mêmes	960
A Cyrene de ceux que le Gouverneur Catulle fit mourir	3000

Ce nombre ajoûté aux 1100000. qui perirent dans le ſiege de Jeruſalem, fait en tout 1337490. outre une infinité d'autres qui perirent par l'exil, par la faim, & par toutes ſortes de miſeres.

Juſte de Tiberiade dans ſa Chronique des Rois de Judée, dont parle Photius, *dans ſa Biblioth. cod.* 33. dit qu'Agrippa le dernier des Herodes augmenta l'éclat de ſon regne ſous Veſpaſien, & Dion nous apprend que le même Empereur l'honora de la dignité de Preteur.

La Reine Berenice ſa ſœur étant venu à Rome avec lui, logea dans le Palais de l'Empereur. Tite conçut tant de paſſion pour cette Princeſſe, qu'il lui fit eſperer de l'épouſer, elle ſe conduiſoit même déja en toutes choſes, comme ſi elle eût été ſa femme. Mais Tite s'étant apperçu que cela déplaiſoit fort au peuple Romain, la renvoya, *Suet. Vie de Tite, c. 7. & Xiph. après Dion.*

Ce que Joſephe remarque ſur la poſterité d'Herode merite bien d'être rapporté ; car il dit que *cette maiſon, quoique fort nombreuſe, diſparut toute en moins de* 100. *ans, en quoi*, ajoûte le même Auteur, *il paroît bien quels ſont les effets de la divine Providence, & que ni le grand nombre d'enfans, ni tous les autres avantages qui peuvent contribuer à affermir une puiſſance humaine, ne ſauroient la conſerver, s'ils ne ſont accompagnés de vertu & de pieté*, Antiq. l. 18. ch. 7. ou 11. ainſi finit l'hiſtoire des Juifs, & nous y finiſſons auſſi notre Chronologie.

Digitized by Google

APPENDIX

OU ADDITION

A LA CHRONOLOGIE SACRÉE.

Dans laquelle on fait voir d'une maniere très ſommaire la ſuite de l'hiſtoire de tous les ſiecles, & le tems auquel les livres tant de l'ancien que du Nouveau Teſtament ont été écrits, avec des tables des Monnoyes & des Meſures des anciens.

CEux qui ne peuvent entrer dans les queſtions embaraſſées de la Chronologie, ſeront bien aiſes de découvrir comme par un ſeul coup d'œil dans les tables ſuivantes le ſommaire & l'abregé de toutes celles qui compoſent notre Chronologie Sacrée; & c'eſt pour les ſatisfaire que l'on a reduit ici les ſept âges (que nous avons dit au chap. 3. de cette Chronologie, qui partagent tout le tems qui s'eſt écoulé depuis la creation du monde juſqu'à JESUS-CHRIST) en quatre millenaires d'années, & qu'on y a joint pour n'y rien omettre une table ſommaire du tems auquel chaque Livre, tant de l'Ancien que du Nouveau Teſtament, a été écrit; & la genealogie des Grands-Prêtres, celle des Aſmonéens, & celle des Herodes: Et l'on y a mis auſſi quelque choſe des Monnoyes & des Poids.

CHAPITRE PREMIER.

De la diviſion generale des ſiecles en quatre millenaires, depuis la creation du monde juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST.

NOus appellons premier millenaire le millenaire d'Adam, parce qu'il comprend ſa creation & ſa mort, & qu'il commence à Adam & finit à l'an 126. de Lamech.

Le ſecond millenaire eſt celui de Noé, qui comprend le Deluge arrivé en 1656. la confuſion des langues, la diviſion des peuples, & le renouvellement du genre humain par les trois fils de Noé.

Premier millenaire D'ADAM.	Ans du Monde.	Ans av. J. C.
1 Adam, creé l'an a vécu 930 ans.	1	4000
2 Seth, né l'an a vécu 912 ans.	130	3870
3 Enos, né l'an a vécu 905 ans.	235	3765
4 Caïnan, né l'an a vécu 910 ans.	325	3675
5 Malaléel, né l'an a vécu 895 ans.	395	3604
6 Jared, né l'an a vécu 962 ans.	460	3540
7 Henoc, né l'an a vécu 365 ans	622	3378
8 Mathuſalé, né l'an a vécu 969 ans.	687	3313
9 Lamech, né l'an a vécu 777 ans.	874	3126
Ce premier millenaire finit en l'an 126 de la vie de Lamech.	126	
Total	1000	3000

Second millenaire de NOÉ.	Ans du Monde.	Ans av. J. C.
10 Noé, né l'an a vécu 950 ans.	1056	2944
11 Sem, né l'an a vécu 600 ans.	1558	2442
12 Arphaxad, né l'an a vécu 338 ans.	1658	2346
13 Salé, né l'an a vécu 433 ans.	1693	2307
14 Heber, né l'an a vécu 464 ans.	1723	2277
15 Phaleg, né l'an a vécu 239 ans.	1757	2243
16 Réu, né l'an a vécu 239 ans.	1787	2213
17 Sarug, né l'an a vécu 230 ans.	1819	2181
18 Nachor, né l'an a vécu 148 ans.	1849	2151
19 Tharé, né l'an a vécu 205 ans.	1878	2122
Ce ſecond millenaire finit en l'an 122 de Tharé.	122	
Total	2000	2000

Digitized by Google

Le troiſiéme millenaire eſt remarquable par la vie d'Abraham, par ſa poſterité, & par la ſortie miraculeuſe de l'Egypte; c'eſt ce qu'on expoſe ici dans cette Table abregée.

Quatriéme millenaire du Temple & des Monarchies.

Au commencement du quatriéme millenaire, au ſeptiéme mois de l'année 3001. on celebra la dédicace du Temple, & quelque temps après l'an 3030. les dix tribus s'étant ſeparées de celle de Juda, elles établirent le Royaume d'Iſraël. Ce fut auſſi dans le cours de ce millenaire, que preſque tous les Empires & les Monarchies s'éleverent & diſparurent; car l'Empire des Aſſyriens fut détruit l'an monde 3257. & de la Periode Julienne 3967. & les autres eurent bien-tôt le même ſort. *Voyez le chap. 16. de la Chronologie.*

Troiſiéme millenaire d'ABRAHAM.	Ans du Monde.	Ans av. J. C.	Chronologie.
Abraham, né l'an 8. de ce millenaire.	2008	1992	Chap. 5.
Il reçoit la promeſſe âgé de 75 ans.	2083	1917	ibid.
De là juſqu'à l'Exode, ſe ſont écoulés 430.	2513	1487	Chap. 7. 8.
Et de l'Exode juſques à la fondation du Temple 480.	2992	1008	Ch. 10. 11.
Le Temple eſt ſept ans & $\frac{1}{2}$ à bâtir.	3000	1000	Chap. 12.
Total 3000.			

Des années de ce quatrieme millenaire,	Ans du 4 millenaire.	Ans du Monde.	Ans av. J. C.	Chronologie.
Il en appartient au regne des Aſſyriens,	257			Ch. 16.
A celui des Medes & des Babiloniens qui lui ſuccederent,	211	3257	743	Ch. 17.
A celui des Perſes, dont Cyrus eſt le fondateur.	206	3468	532	
A celui des Grecs, dont Alexandre eſt le fondateur.	300	3674	326	Ch. 18.
Enfin à celui des Romains, qui les envahit tous après la mort de Cleopatre, & avant la naiſſance de JESUS-CHRIST.	26	3974	26	19. 20.
Total 1000.		4000	0	Ch. 25.
On peut diviſer autrement ce quatriéme & dernier millenaire.				
Depuis la dédicace du Temple juſqu'au commencement de la captivité l'an 4. du regne de Jechonias, on compte,	398	3398	602	Chap. 12.
Depuis cette captivité juſqu'à la délivrance,	70			13. 14.
Depuis cette délivrance juſqu'à la 20. année d'Artaxercès Longuemain, où commencent les 70. ſemaines de Daniel,	82	3478	532	Ch. 20.
Et depuis cette 20. année d'Artaxercès, juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST, non compriſes les 37. années de ſa vie,	450	3550	450	C. 30. 31.
Total 1000.				

Il ſuit de tout ceci que JESUS-CHRIST eſt né ſous le onziéme ou le douziéme Conſulat de Ceſar-Auguſte, & le ſecond de Lucius Cornelius Sulla.

L'AN

De la Periode Julienne.	Du Monde.	Du Deluge.	De l'Olympiade.	De la fondation de Rome.	De la correction Julienne.	D'Auguſte.	D'Herode.	Avant l'Ere vulgaire.	Des Semaines de Daniel.
4709. ſur la fin.	4000 commencé avant l'année précedente.	3244	193 An. IV.	749	41. ſur la fin.	40 Depuis qu'il ſe mit à la tête de l'armée, 26 Depuis la mort de Cleopatre	34 Depuis la mort d'Antigone. 37 Depuis que le Royaume lui fut donné.	5 ſur la fin, enſorte que les 4. années qui commencent cette Ere ſoient entieres.	450

Et qu'il eſt mort ſous le Conſulat de Severe Sulpice Galba, & de Lucius Cornelius Sulla.

L'AN

De la Periode.	Du Monde.	Du Deluge.	De l'Olympiade.	De la fondation de Rome.	De la correction Julienne.	De l'Empire de Tibere.	De l'âge de Jeſus-Chriſt.	De l'Ere Vulgaire.	Des Semaines de Daniel.
4746	4036	2380	202 an. IV.	786	78	19	37 commencé.	33	487 Au milieu de la 70. & derniere.

On trouvera la preuve de la liaiſon & des rapports qu'ont ces differentes Epoques avec la naiſſance & la mort de JESUS-CHRIST, au chapitre 26. de cette Chronologie, & aux ſuivans.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Du nombre des années compriſes dans chacun des livres hiſtoriques de l'ancien Teſtament.

Ans de la creation du Monde. / Avant l'Ere Vulg.

La Geneſe contient 2369. ans.

1 — LA Geneſe contient l'hiſtoire de 2369. ans, depuis la creation du monde juſqu'à la
2369 — mort de Joſephe. — 4004 / 1635

L'Exode 145. ans.

L'Exode, celle 145. ans juſqu'à la ſeconde
2514 — année depuis la ſortie d'Egypte. — 1490

Le Levitique 1. mois & 1/2.

Le Levitique comprend à peine l'hiſtoire d'un mois & demi.

Les Nombres 38. ans & 1/2.

Les Nombres vont depuis le ſecond mois de la ſeconde année de la ſortie d'Egypte juſque vers la fin de la vie de Moïſe, ou des quarante ans qu'il erra dans le deſert, enſorte neanmoins qu'en renfermant dans le premier ſemeſtre de la ſeconde année ce qui eſt raconté dans les dix-neuf premiers Chapitres, on rapporte preſquetout le reſte de ce livre au
2553 — temps de la derniere année: car ſi l'on ex- — 1451
cepte l'énumeration des dix-ſept campemens, *chap.* 33. l'Ecriture garde un profond ſilence ſur les trente-ſept années qui ſont dans cet intervalle.

Job.

La plûpart des Savans croyent ſur de très-fortes conjectures, que Job vivoit en ce temps. Moïſe a écrit l'hiſtoire de ce Patriarche, ou plutôt a fait connoître aux Hebreux celle qui ſubſiſtoit déja.

Le Deuteronome, 1. mois & 1/2.

Le Deuteronome ou ſeconde loi contient les paroles que Moïſe prononça depuis l'onziéme mois de la derniere année qu'il fut dans le deſert juſqu'au ſeptiéme jour du douziéme mois.

Le Pentateuque 2552. ans & 1/2.

De ſorte que le Pentateuque, ou les cinq livres contiennent l'hiſtoire de 2552. ans & demi, en mettant la creation du monde en autonne.

Joſué 17. ans.

Le livre de Joſué qui commence à l'an 41. de la ſortie d'Egypte, eſt ſelon la plus commune opinion, l'hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé durant l'eſpace de dix-ſept ans, & va juſqu'à
2570 — l'année 2570. — 1434

Les Anciens 85. ans.

Après la mort de Joſué Iſraël ſervit le Seigneur pendant toute la vie des anciens, qui étant déja grands à la ſortie d'Egypte, vécurent long-temps après Joſué & ſavoient les œuvres merveilleuſes que le Seigneur avoit faites dans Iſraël, *Joſ.* 24. 31. Nous
2585 — donnons quinze ans à cet eſpace de temps. — 1419

Interregne de 7. ans.

Il y eut enſuite un interregne de quelques
2592 — années, c'eſt-à-dire, de ſept ans, pendant — 1412
lequel il n'y avoit point de Roi en Iſraël, mais où chacun faiſoit ce qu'il lui plaiſoit, *Jug.* 18. 1. & 21. 24. c'eſt dans cet eſpace de temps que ſe paſſa ce qui eſt rapporté dans les cinq derniers chapitres de ce même livre, touchant l'idolatrie de Michas & de la tribu de Dan, & la guerre des Benjamites, & le ſujet qui la fit naître.

Les Juges 317. ans.

Dieu pour ſe venger de l'oubli que les Iſraëlites firent de lui pendant tout ce temps les livra ſouvent entre les mains de leurs ennemis, mais ſe laiſſant flechir de temps en temps, il leur ſuſcita des Juges qui les tiroient de ſervitude. L'Hiſtoire de ces Juges contient un eſpace de 317. ans depuis la

Samſon 20. ans.

2887 — mort de Joſué juſqu'à la fin de l'année 2887. — 1117
en laquelle mourut Samſon qui vengea Iſraël ſous le Juge Heli. Samſon avoit été Juge pendant 20. ans, *Jug.* 16. 30. & 31.

Ruth.

L'Hiſtoire de Ruth arriva dans le temps qu'Iſraël étoit gouverné par des Juges; *Ruth. hiſt.* 1. 1.

Le premier des Rois, 101. ans.

Le premier livre des Rois va depuis le commencement du gouvernement d'Heli & la

Ans de la creation du Monde. / Avant l'Ere Vulg.

naiſſance de Samuel, juſqu'à la fin du regne de Saül. Heli gouverna pendant 40. ans que dura la derniere ſervitude ſous les Philiſtins commencée en 2848. ainſi l'Hiſtoire de ce
2949 — livre eſt de 101. ans, puiſque Saül mourut — 1055
en 2949. *V. Chronol. ch.* 11.

II. des Rois 40. ans.

Le ſecond contient ce que fit David étant Roi, pendant environ quarante ans juſqu'en
2987 — 2987. que ce Prince, pour appaiſer la colere — 1017
de Dieu, éleva un autel dans l'aire d'Areuna le Jebuſéen.

III. des Rois 126. ans.

Le troiſiéme contient la mort de David, le regne de Salomon, la diviſion des dix tribus, & le ſchiſme honteux des premiers Rois d'Iſraël. Cette hiſtoire eſt de 126. ans depuis
3115 — l'an 2989. juſqu'à l'an 3115. que mourut Jo- — 889
ſaphat.

IV. des Rois 308. ans.

Le quatriéme comprend les actions des autres Rois, & la ruine des deux Royaumes, pendant l'eſpace de 308. depuis l'an 2108. & le commencement du regne d'Ochoſias
3416 — fils d'Achab, juſqu'à l'année 3416. la onziéme — 588
& derniere de Sedecias.

Le I. des Paralipomenes juſqu'en l'an 2290.

Le premier des Paralipomenes eſt une hiſtoire fort abregée par genealogies, depuis Adam juſqu'au retour de la captivité. Enſuite reprenant ſa narration à David il décrit plus au long le regne de ce Prince juſqu'à ſa mort, & à la ſeconde onction de Salomon, faite l'an du monde 2990.

Le II. des Paralipomenes. 478.

Le ſecond eſt la ſuite de l'hiſtoire des Rois
3468 — pendant 479 ans, juſqu'en 3468. qu'arriva — 536
la fin de la captivité ſous Cyrus.

Ainſi toute l'hiſtoire contenue dans les 4. livres des Rois, & dans les 2. des Paralipomenes eſt de 620. ans.

Ruine du Royaume d'Iſraël.

La ruine du Royaume d'Iſraël tombe en l'année 3283. *Chronol. ch.* 13. que Salmanaſar tranſporta les dix tribus.

Tobie.

Tobie fut du nombre des captifs, & par conſequent ſon Hiſtoire appartient à ce temps, & comprend l'eſpace d'environ 95. ans juſqu'à la ruine de Ninive (dont il eſt fait mention dans le texte grec) c'eſt-à-dire, juſqu'à l'an du monde 3378.

Captivité des Rois & du peuple de Juda.

Quant au Royaume de Juda il ſubſiſta encore après le renverſement de celui d'Iſraël l'eſpace de 134. ans, & finit en 3416. lorſque Nabuchodonoſor tranſporta à Babilone la Tribu de Juda.

Eſdras.

Les livres d'Eſdras commencent à la fin de cette captivité l'an 3468. & comprennent un eſpace de 113. ans.

I. liv. d'Eſdras 82. ans.

Le premier comprend l'Hiſtoire de 82. ans, juſqu'à la 20. année d'Artaxercès Longuemain, qui eſt celle du monde
3550 — 3550. — 454

II. d'Eſdras, 31. an.

Le ſecond contient l'Hiſtoire du 31. ans, juſqu'à Darius Neſtius qui monta ſur le trône
3581 — en 3581. — 423

Silence de l'Ecriture, 2. ſiecles & 1/2.

Depuis ce temps-là juſqu'aux Machabées & au regne d'Antiochus Epiphanes, l'Ecriture ſainte ne nous apprend rien pendant près de trois ſiecles, ſi l'on en excepte ce que l'Auteur du premier des Machabées rapporte d'Alexandre aſſez ſuccinctement. Ainſi on ſe trouve obligé, pour remplir tout cet eſpace de temps, d'avoir recours aux Antiquités de Joſephe & à l'Hiſtoire prophane.

Les deux livres des Machabées, 52. ans.

Les deux livres des Machabées comprennent préciſément l'Hiſtoire de 52. ans, qui ſe
3871 — terminent à la fin du premier livre en 3871. — 133
par la mort de Simon, & le commencement de Jean Hyrcan ſon fils.

Digitized by Google

Silence de l'Ecriture de 130. ans.

Et depuis ce temps jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, l'Ecriture sainte garde encore un silence de 130. ans.

AVERTISSEMENT.

Sur les Livres de Judith & d'Esther.

Ces deux livres sont aussi historiques; mais on n'a aucune certitude sur le temps auquel ces Histoires sont arrivées.

Pour ce qui est de nous, nous avons placé Judith sous Saosduchin petit fils de Sennacherib, l'an du monde 3336. Judith.

Et Esther sous Darius fils d'Hystaspes, qui fut salué Roi en 3483. Esther.

CHAPITRE III.

Du temps auquel les Prophetes ont vécu, & de leurs écrits.

NOus pouvons faire remonter jusqu'à Samuel le temps auquel Dieu a voulu se manifester par les Prophetes. A Samuel succederent, sous David & Salomon, Nathan, Gad & Ado, & sous les autres Rois parurent plusieurs autres Prophetes, dont les plus considerables furent Elie & Elisée.

Elie prophetise 20. ans.

Elie commença à prophetiser sous Achab & lui prédit cette secheresse, qui devoit être suivie d'une grande famine, 3. *Rois*, 17. 1. Or, Achab qui fut le premier Roi d'Israël depuis Jeroboam monta sur le trône l'an 3086. *Chronol. c.* 13. Or Elie continua de prophetiser sous ses fils Ochosias, & Joram dont le dernier commença à regner en 3108. & il paroît qu'Elie fut enlevé au ciel peu de temps après, 4. *Rois*, 1. 17. & 2. 1. en sorte qu'il peut avoir prophetisé l'espace d'environ 20. ans. — 3086 — 918

Elisée 50. ans.

Elisée son successeur vécut, sous les Rois suivans Jehu & Joachaz, & alla même jusqu'au commencement de Joas, c'est-à-dire, environ jusqu'à l'année 3165. en laquelle Joas, après la mort de son pere Joachaz, étant allé trouver le Prophete qui se mouroit, & l'ayant consulté sur le miserable état de son Royaume, il reçut pour signe de ses victoires prochaines trois fleches qu'Elisée lui ordonna de jetter par la fenêtre qui regardoit l'orient, 4. *Rois*, 13. Ainsi Elisée a fait la fonction de Prophete pendant environ cinquante ans. — 3165 — 839

Or à ceux-ci succederent de près les autres Prophetes, dont nous avons encore les écrits, & nous pouvons renfermer tout le temps de leur ministere, depuis le regne de Joas, jusqu'au second temple, & à la fin de Nehemie; ce qui fait un espace de plus de quatre cens ans comme on le peut voir par la table suivante.

LES PROPHETES PROPHETISENT.

Ans de la creation du Monde.	*Dans Juda.*	*Sous les Rois* DE JUDA.	*Sous les Rois* D'ASSYRIE.	*Sous les Rois* D'ISRAEL.	*Dans Israël.*	Ans av. l'Ere Vulgaire.	
3165		Amasias le huitiéme Roi depuis Roboam ayant succedé à Joas son pere, regne 29. ans, *Chron. c.* 13.		Joas fils de Joachaz, petit-fils de Jehu, qui avoit déja regné deux ans avec son pere, en regne 16.		839	
3166					Dans le temps que les Syriens opprimoient Israël avec une horrible violence, sans qu'il y eût personne qui le secourût, Jonas prédit que le peuple de Dieu seroit vengé par Jeroboam II. 4. *Rois*, 14. 25. 26.	838	Jonas prophetise un siecle entier.
3179				Jeroboam II. regne 41. ans depuis la 15. année d'Amasias.		825	
3194		Osias ou Azarias regne 51. ans.		Dieu se servit de ce Prince pour conserver Israël, & suivant la prophetie de Jonas, lui fit recouvrer les terres que les Syriens lui avoient enlevées sous Joachaz son ayeul, 4. *Rois*, 14. 25. 28.	Quelques Hebreux veulent que Jonas soit ce jeune homme qui fut envoyé par Elisée pour sacrer Jehu, 4. *Rois*, 9. ce qui arriva l'an du monde 3120. *V. Chron. c.* 13.	810	
					Long-temps après Jonas eut ordre d'aller prêcher à Ninive, vers l'an 3233. enforte que ce Prophete a pu vivre aisément 120. ans, & exercer son ministere durant un siecle entier.		
3217	Saint Jerôme, saint Augustin, S. Cyrille, Theodoret, & les autres veulent que Joël & Osée ayent prophetisé sous les mêmes Rois, & l'un & l'autre pendant un siecle entier. Une preuve que Joël a prophetisé avant Amos, est qu'à la fin du premier chap. de sa prophetie, il prédit une secheresse, & qu'Amos *ch.* 4. se plaint que les Juifs n'ayent point profité				Osée prophetisa sous les regnes d'Osias, de Joathan, & d'Ezechias Rois de Juda, & sous celui de Jeroboam II. Rois d'Israël, *Osée* 1. 1. pendant un siecle entier.	787	Osée prophetise un siecle entier.

Joël prophetise un siecle entier.

Amos

Ans de la creation du Monde.	Dans Juda.	Sous les Rois. DE JUDA.	Sous les Rois. D'ASSYRIE.	Sous les Rois. D'ISRAEL.	Dans Israël.	Ans av. l'Ere Vulgaire.	
	profité de cette plaie pour revenir à Dieu.				Amos commença à prophetiser la vingt-troisiéme année d'Osias, *S. Jerôme*, il étoit originaire de Juda, mais il fut choisi pour aller prophetiser dans Israël, *Amos*, 1. 1. & 8. 14. 15. mais il ne passa point le temps d'Osias, ensorte qu'il a pu exercer son ministere l'espace de vingt-huit ans tout au plus.		Amos environ 28. ans.
3219	Isaïe commence à prophetiser en la 25. année d'Ozias, *S. Jerôme*, & continue sous les regnes de Joathan, d'Achas & d'Ezechias. La tradition même est qu'il fut scié sous Manasses avec une scie de bois, ensorte qu'il semble avoir prophetisé durant un siecle entier.			Après la mort de Jeroboam toutes les choses allerent en décadence, & il y eut une Anarchie de 11. ans.		785	Isaïe prophetise un siecle entier.
3232				Zacharie le quatriéme & le dernier de la maison de Jehu regne six mois.		772	
				Shellum fait tuer Zacharie, & regne 1. mois.			
				Manahem fait tuer Shellum, &			
3233			Phul ou Pul pere de Sardanapale, entre en Judée; il regne 42. ans. On croit que ce Prince est celui qui fit pénitence à la prédication de Jonas.	regne 10. ans.		771	
3237			Sardanapale regne 20. ans.			767	
3243				Phaceia succede à son pere Manahem, & regne 2. ans.		761	
3245				Phacée fils de Romelie, fait tuer Phaceia, & regne 20. ans.		759	
3246	Isaïe voit le Seigneur assis sur un trône sublime & élevé, *Isa.* 6. 1.	Ozias meurt. Joathan regne 16. ans.				758	
	Michée de Morasthi commence à prophetiser, & continue sous les regnes d'Achaz & d'Ezechias, pendant environ 50. ans, *Michée*, 1. 1.						Michée 50. ans.
3257			Arbacès ayant tramé une conspiration avec Belesus le Babylonien, se rend maître de Ninive. Nous croyons que ce Belesus est le Baladan & le Nabonassar de l'Ecriture. Ce fut alors que le jeune Ninus, ou le Teglathphalasar de l'Ecriture, releva le nouvel empire d'Assyrie, *Chron. c.* 16. & 17.		Abdias. Saint Jerôme, *sur Osée*, Theodoret, S. Cyrile, & les autres le font contemporain d'Isaïe, d'Osée, & d'Amos à cause qu'il parle de l'irruption de Sennacherib dans l'Idumée, comme étant sur le point d'arriver. C'est pourquoi Jeremie, *c.* 49. & Ezechiel, *c.* 25. paroissent emprunter plusieurs choses de ce Prophete, & se servir presque des mêmes paroles pour exprimer les maux que l'Idumée souffrit de son temps de la part de Nabuchodonosor, fort semblables à ceux que Sennacherib lui avoit fait éprouver.	747	Abdias le tems en est incertain.
3262	Isaïe prophetise que dans 65. ans Ephraïm perira, & cessera d'être au rang					742	
3264	des peuples, *Isa.* 7. 8. ce qui s'accomplit lorsqu'Assaradon envoya de nouveaux habitans pour repeupler Samarie, *plus bas, an.* 3327.	Achaz regne 16. ans, & se rend tributaire du Roi d'Assyrie, dont il reçoit plus de perte que d'avantage.				740	
3265	Dans le temps qu'Achaz étoit presse par les Syriens, Isaïe lui donne pour signe de la délivrance de Jerusalem qu'une Vierge enfantera, *Is.* 7.			Teglathphalasar ayant marché contre Phacée, transporta les peuples de Perée, de Galilée & de Nephtali, que Phul avoit laissés dans ces Provinces, 1. *Par.* 5. 26. & 4. *Rois*, 15. 29.		739	

Digitized by Google

Ans de la creation du Monde.	Dans Juda.	Sous les Rois. DE JUDA.	Sous les Rois. D'ASSYRIE.	Sous les Rois. D'ISRAEL.	Dans Iſraël.	Ans av. l'Ere Vulgaire.
				Oſée ayant fait tuer Phacée, tâche de ſe mettre ſur le trône, & n'en vient cependant à bout que 9. ans après, c'eſt-à-dire, vers la fin de la 12. année d'Achaz Roi de Juda, 4. *Rois*, 17. 1.		
3274			Salmanaſar monte ſur le trône, & oblige Oſée à lui payer tribut, 4. *Rois*, 17. 3.			730
3276	L'année de la mort du Roi Achaz, Iſaïe prédit la ruine entiere des Philiſtins, *Iſ.* 14. 28. *& ſuiv* & celle des Moabites, *c.* 15. *&* 16.	Ezechias regne 29. ans après la mort de ſon pere; il fait ouvrir les portes de la maiſon du Seigneur, & ordonne aux Prêtres du Seigneur & aux Levites de ſe purifier, & de nettoyer le Temple, 2. *Par.* 28.				728
3279				Oſée ayant pris conſeil de Soos Roi d'Egypte, refuſe de payer tribut à Salmanaſar, 4 *Rois*, 17. 4.		725
3280	Sous Ezechias Michée prédit que Sion ſera labourée comme un champ; mais le Roi & le peuple ſe convertirent au Seigneur, qui differa ce châtiment, *Mich.* 3. 12. *Jer.* 26. 18. 19.		Salmanaſar s'étant avancé contre Oſée, tient Samarie aſſiegée pendant 3. ans, & la prend.			724
						721
3283		Il briſe le ſerpent d'airain que Moïſe avoit élevé, parcequ'il étoit devenu un ſujet d'idolatrie pour les Juifs, 4. *Rois*, 18.	Ce fut alors qu'il tranſporta les dix Tribus dans ſes Etats, 4. *Rois*, 17. 6. *&* 18. 11.	C'eſt ici que finit le Royaume d'Iſraël, après avoir ſubſiſté 254. ans depuis ſa ſéparation d'avec celui de Juda.		
2987			Sennacherib regne après la mort de Salmanaſar ſon pere, *Tob.* 1. 18.			717
3291		Ezechias ayant ſecoüé le joug des Aſſyriens, vers la quatorziéme année de ſon regne, Sennacherib fait une irruption dans le Royaume de Juda, *Iſ.* 36. *&* 4. *R.* 18.		DE BABYLONE.		713
Nahum le temps en eſt incertain.	Saint Jerôme ſuivant la tradition des Hebreux, nous apprend que Nahum prophetiſa après que les dix tribus eurent été tranſportées, afin que ce Prophete pût ſervir de conſolation tant à ceux qui étoient déja reduits en captivité, qu'à ceux qui étoient encore aſſiegés par les mêmes ennemis.	Ezechias étant malade à la mort, Iſaïe vint d'abord lui dire qu'il mourroit; mais enſuite il l'aſſura que Dieu avoit prolongé ſa vie de quinze ans, & qu'il le délivreroit des mains des Aſſyriens, en ſigne de quoi il fait reculer l'ombre de ſon horloge de dix degrés, *Iſa.* 38. 3. 4. *R.* 20. 6.				
3294	Iſaïe declare à Ezechias que tout ce qu'il avoit dans ſon Palais, ſeroit un jour tranſporté à Babilone, parcequ'il avoit montré ſes treſors aux ſerviteurs du Roi de Babilone, ajoutant que ſes enfans ſeroient menés en captivité, quoiqu'il n'eût point encore de fils, Manaſsès n'étant né que trois ans après, 4. *Rois*, 21. mais ce Prince s'étant humilié, Dieu n'executa point cet arrêt de ſon vivant, 4. *Rois*, 20. *Iſ.* 39. *&* 2. *Paral.* 32.		L'armée de Sennacherib eſt défaite par un Ange, qui en une ſeule nuit tue 185000. hommes des ennemis, *Iſ.* 37. 9. *&* 4. *R.* 19. 9. & ce Prince ayant été tué lui-même peu de temps après dans ſon Temple, Aſſaradon ſon fils lui ſuccede. 4. *R.* 19.	Merodac-Baladan Roi de Babilone, fils ou petit-fils de Baladan ou Nabonoſſar, envoye des Ambaſſadeurs à Ezechias pour ſavoir la verité de cette retrogradation ſur prenante du Soleil.		710

Digitized by Google

LES PROPHETES PROPHETISENT.

Ans de la creation du Monde.	*Dans Juda.*	*Sous les Rois.* DE JUDA.	*Sous les Rois.* D'ASSYRIE. & de BABYLONE.	*Dans Babylone.*	Ans av. l'Ere Vulg.	
3306		Ezechias meurt, Manaſſes âgé de 12. ans ſuccede à ſon pere, & regne 55. ans 4. *R.* 21. 1.			698	
3343	Manaſsès ne pouvant ſouffrir la liberté avec laquelle Iſaïe le reprenoit de ſes crimes, le fait ſcier avec une ſcie de bois, ainſi que le diſent les deux Talmud, ſaint Juſtin Martyr, ſaint Jerôme & les autres.		Aſſaradon, après que la race des Rois Babyloniens fut entierement éteinte, remet ces peuples ſous l'ancien joug des Aſſyriens, & regne à Babylone 13. ans durant, *Canon de Ptol.*		681	
3327			Il envoye de nouveaux Habitans à Samarie, c'eſt-à-dire, les Cuthéens & d'autres, *Eſdras*, 4. 2. *& ſuiv.*	Comme les nouveaux habitans de Samarie étoient déſolés par des Lions à cauſe qu'ils n'adoroient point le Dieu d'Iſraël,	677	*Samaritains, Cuthéens, &c.*
3336		Il paroît que dans ce même temps Manaſsès fut mené captif à Babilone, ayant été pris par l'armée du Roi d'Aſſyrie, 2. *Par.* 33. & qu'ayant fait pénitence, il fut auſſi-tôt rétabli.	Saoſduchin après Aſſaradon gouverne en même temps l'Empire de Babilone, & celui d'Aſſyrie l'eſpace de 20. ans.	Aſſaradon leur envoya un des Prêtres qui avoient été tranſportés de Samarie. Ce Prêtre leur enſeigna de quelle maniere il falloit ſervir Dieu, mais ſelon le Rit de Jeroboam; ce qui fut une ſource perpetuelle de conteſtations entre les Juifs & les Samaritains, *Eſd.* 4. *Nehem.* 4. *Jean*, 4	668	
			C'eſt ſous ce Prince qu'arriva l'Hiſtoire de Judith.			*Judith.*
3356			Chilidan que Polyhiſtor appelle Sarac regna enſuite vingt-deux ans.		648	
3361		L'impie Amon ſuccede à ſon pere Manaſsès, & regne deux ans, 4. *R.* 21. 18.			643	
3363		Ce dernier ayant été tué par ſes domeſtiques, ſon fils Joſias âgé de huit ans lui ſuccede, & regne 31. ans, 4. *Rois*, 21. 23.			641	
3374		Ce Prince la douziéme année de ſon regne commence à purifier Jeruſalem des ſouillures de l'idolatrie, 2. *Par.* 34.			630	
Jeremie, 41. ans. 3375	Jeremie ayant été appellé la treiziéme année de Joſias, *Jer.* 12. & la 3375. du monde, n'étant encore qu'un enfant, *ibid.* 6. c'eſt-à-dire, étant âgé de quinze ans, *S. Jerôme*, prophetiſa juſqu'à la quatriéme année depuis la priſe de Jeruſalem, c'eſt-à dire, juſqu'à la vingt-troiſiéme de Nabuchodonoſor, *Jer.* 42. & du monde la 3420. pendant l'eſpace de 45. ans, mais ayant été conduit en Egypte après la mort de Godolias, *Jer.* 41. 42. *&* 43. parcequ'il reprenoit trop fortement l'idolatrie des Juifs, & qu'il prédiſoit que l'Egypte ſeroit ravagée par Nabuchodonoſor, *Jer.* 44. on croit qu'il y fut lapidé. Que ſi cela eſt vrai, il y a apparence que ce qu'on lit dans les quatre derniers verſets de ſa prophetie, & qui a rapport à l'an					629	
3378				Nabopolaſſar Gouverneur de Babilone & pere du grand Nabuchodonoſor, ayant fait alliance avec Aſtiagès Roi des Medes,	626	
3381		La dix-huitiéme de ſon regne il fait réparer le Temple, & ayant été pénetré entendant lire le livre de la Loi qu'on avoit trouvé dans le Temple, il ordonna aux Prêtres d'aller conſulter la Prophetеſſe Holda, qui prédit la ruine future de tout ſon Royaume, 4. *R.* 22. Cependant ce Prince ne laiſſa point de renouveller l'alliance		joint ſes troupes à celles de ce Prince, & prend Ninive avec le Roi Sarac qui y étoit, *Polyhiſtor.* Et ainſi Nabopolaſſar regne à Babilone pendant vingt-un ans, *Beroſe & Ptolem.*	625	

Digitized by Google

LES PROPHETES PROPHETISENT

Ans de la creation du Monde.	Dans Juda.	Sous les Rois. DE JUDA.	Sous les Rois. D'ASSYRIE. & de BABYLONE.	Dans Babylone.	Ans av. Ere Vulg.	
	3442. a été ajoûté après sa mort par Baruch.	entre Dieu & le peuple, 4. *R.* 23. Il abbatit l'Autel que Jeroboam avoit élevé 350. ans auparavant, accomplissant en cela la prophetie qui fut faite alors expressément de lui, 4 *R.* 23. 15. *&* 3. *R.* 13. 2.				
Le temps de Baruch incertain.	Mais parcequ'à peine restoit-il quelques-uns des premiers Prophetes, Dieu en suscita de nouveaux parmi son peuple, *Jer.* 25. 3. 6. entr'autres Baruch Secretaire de Jeremie, & le compagnon inseparable de ses travaux, à qui même il survêquit.					
Sophonie de même.	Sophonias à qui la parole du Seigneur fut addressée sous le regne de Josias, *Soph. c.* 1.					
Holda.	3394 Holda la Propheteſſe dont nous avons parlé ci-dessus à l'occasion de Josias.	Ce Prince ayant entrepris témérairement la guerre contre Nechao Roi d'Egypte, y est tué, 4. *R.* 23. Joachaz son jeune fils est sacré Roi, mais au bout de trois mois Eliakim son frere aîné est établi Roi en sa place par Nechao qui change son nom, & l'appelle Joakim, *Chro. ch.* 14.			610	
Urie.	Urie fils de Semei, que Joachim fit revenir d'Egypte où il s'étoit retiré, & qu'il fit mourir à cause qu'il avoit prophetisé contre Jerusalem, *Jer.* 26.					
Le temps d'Habacuc incertain.	Habacuc paroît aussi avoir prophetisé sous Joakim : car s'étant plaint à Dieu de la dureté inflexible des Juifs, le Seigneur lui répondit, que dans ces jours mêmes, il alloit susciter les Chaldéens contre eux, *Hab.* 1. 5.	Le Roi d'Egypte après avoir imposé à la Judée un tribut d'un talent d'or, & de 100. d'argent, emmene Joachaz en Egypte, après l'avoir chargé de chaînes. Et ce Prince y mourut, 4. *R.* 23. *&* *Ezech.* 19. 4.				
	3397 La quatriéme année de Joakim Jeremie avertit les Juifs de l'arrivée de Nabuchodonosor & des soixante-dix années de la captivité, *Jer.* 25.	Les Rechabites à l'approche de l'armée des Babyloniens abandonnent leurs tentes, & se refugient dans Jerusalem, *Jer.* 35. 11.	Nabuchodonosor ayant été associé à l'empire par son pere (c'est de-là qu'on compte la premiere année de son regne) est envoyé contre Nechao, *Berose dans Joſ. & Euſ.*		607	
Rechabites.						
	3398 Baruch lit les paroles de Jeremie dans un livre où il les avoit écrites ; mais Joakim après l'avoir dechiré le jette au feu, & donne des ordres pour arrêter Jeremie & Baruch, mais le Seigneur les dérobe à la fureur de ce Prince, *Jer.* 36.		Ce fut alors qu'étant entré en Judée il mit Joakim dans les fers, 2. *Par.* 36. c'est delà qu'on doit compter les 70. ans de la captivité, quoique dans la suite Joakim fut mis en liberté, mais à de rudes conditions, 4. *R.* 24	Daniel est mis avec les autres enfans d'Israël entre les mains du chef des Eunuques, & après trois ans d'instruction Nabuchodonosor trouve en eux dix fois davantage de lumieres qu'il n'en avoit trouvé dans tous les Mages qui étoient dans son royaume, *Dan.* 1. 5. *& suiv.* Il paroît que la délivrance miraculeuse de Susanne fut ce qui l'éleva à cette haute réputation. Or il n'avoit que 12. ans lorsqu'il fit connoître l'innocence de cette sainte femme, comme Theodoret l'a remarqué après saint Ignace, & il vêquit jusqu'au temps de Cyrus, *Dan.* 6. 28. étant mort âgé de près de 80. ans, *v. plus bas.*	606	Daniel ans 70.
						Susanne.
	3399		Nabuchodonosor après la mort de son pere, devient maître de tout l'empire & c'est d'où l'on compte le 2. commencement de son regne.		605	
	3401		La seconde année		603	

Digitized by Google

LES PROPHETES PROPHETISENT,

Ans de la creation du Monde.	*Dans Juda.*	*Sous les Rois.* DE JUDA.	*Sous les Rois.* D'ASSYRIE & de BABYLONE.	*Dans Babylone.*	Ans av. l'Ere Vulg.	
3401		Joakim après être resté fidelle à Nabuchodonosor l'espace de trois ans, se révolte contre ce Prince, 4. *R.* 25.	de son regne à compter depuis la mort de son pere ; il voit en songe cette statue composée de differens métaux. Daniel seul peut le faire ressouvenir de la vision qu'il avoit eue, & l'interprête des 4. monar. *Dan.* 2.		603	
3405	Jeremie écrit une lettre à ceux qui devoient être menés en captivité, pour les précautionner contre l'idolatrie, *Baruch.* 6.	Il est pris par les Chaldéens, & laissé par terre sans sepulture, *Jer.* 22. & 36.	Il fait elever une statue d'or haute de 62. coudées, & large de 6. il commande qu'on l'adore, & fait jetter dans une fournaise ardente les 3. compagnons de Daniel, parcequ'ils avoient refusé d'obéir à cet ordre, *Dan.* 4.		599	*Les trois enfans.*
	Dieu fait connoître à Jeremie par la vision de deux paniers de figues, que le nouveau Roi & le peuple seront transportés à Babilone, *Jer.* 24. Sedecias ayant envoyé des Ambassadeurs à Babilone, Jeremie écrivit aux captifs pour les avertir de leurs devoirs, & les consoler par la promesse d'être un jour délivrés, *Jer.* 29.	Son fils Joakim ou Jechonias lui succede ; & aprés avoir regné trois mois & dix jours à Jerusalem, il est emmené captif avec sa mere & les Grands de sa Cour, 4. *R.* 24.	Cependant ces jeunes Israëlites étant sortis de la fournaise sans aucun mal, Nabuchodonosor les éleve en dignité, & publie par un Edit les merveilles de Dieu, *ibid.*	Ezechiel de l'ordre sacerdotal & Mardochée oncle d'Esther sont du nombre des captifs, *Ezech.* 1. *Esther.* 2.		*Mardochée.*
3409	Baruc lit les paroles de son livre dans Babilone en presence de Jechonias & des captifs, *Baruch.* 1.	Mattanias son oncle, fils de Josias est mis en sa place. Il change son nom en celui de Sedecias, & regne 11. ans entiers, 4. *R.* 24.		Ezechiel la cinquiéme année de cette transmigration commence à prophetiser, *Ezech.* 1. 2. & exerce son ministere jusqu'à	595	*Ezechiel* ann. 22.
3434			Ce Prince a une autre vision d'un arbre qui doit être coupé, *Dan.* 4.	la vingt-septiéme année, *Ezech.* 29. 17. c'est-à-dire pendant l'espace de 22. ans.	570	
3435			Il est privé de raison, & vit sept ans durant à la maniere des bêtes, *ibid.*		569	
3442			Ayant été guéri & rétabli sur le trône, il meurt aprés avoir regné seul 43. ans, & avec son pere environ 20. mois.	Daniel est jetté pour la premiere fois dans la fosse aux lions, à cause qu'il avoit renversé Bel, & fait crever le dragon, *Dan.* 14.	562	*Bel & le dragon.*
			Evilmerodach son fils lui succede, & fait manger Jechonias & Daniel à sa table, 4. *R.* 25. *Dan.* 14.			
3444			Evilmerodach aprés un regne d'un peu plus de 2. ans est tué par Nerigliſſor qui regne 4. ans, *Berose dans Joſ.*		560	
3448			Laborosoarchode son fils regne neuf mois.		556	
3449			Aprés que celui-ci eut été tué, Nabonide, ou Labynite monte sur le trône.		555	

Digitized by Google

APPENDIX

LES PROPHETES PROPHETISENT.

Ans de la creation du Monde.	Dans Juda.	Sous les Rois. DE JUDA.	Sous les Rois. D'ASSYRIE. & de BABYLONE.	Dans Babylone.	Ans av l'Ere Vulgaire.	
			Daniel l'appelle Baltassar, *Joſ.* il étoit petit-fils de Nabuchodonoſor par ſon fils Evilmerodach, Beroſe & Ptol. lui donnent 17. ans de regne.	Daniel étant endormi voit quatre bêtes qui ſignifient autant de royaumes.		
3451				La deſtruction de l'empire des Perſes par Alexandre, & les maux qu'Antiochus devoit faire au peuple de Dieu ſont ſignifiés par la viſion du Belier & du Bouc, *Dan.* 8.	553	
3466			Cyrus après avoir aſſiegé long-temps Babylone y entre enfin ayant trouvé le moyen de rendre le fleuve guéable, *Xenoph. Herod. Jer.* 50. & 51.		538	*Babylone aſſiegée.*
			Baltazar apperçoit une main qui écrivoit ſur la muraille, & eſt tué cette même nuit, *Dan.* 5.			
			Ce fut ainſi que l'empire de Babylone paſſa entre les mains des Medes & des Perſes, c'eſt-à-dire de Darius & de Cyrus, *Dan.* 5. 31. & 6. 8. & *ſuiv.*			
				Daniel eſt jetté dans la foſſe aux Lions pour la deuxiéme fois, parce qu'il n'avoit pas obéi à l'Edit de Darius, qui défendoit de demander, quoique ce fût, à quelque Dieu ou à quelque homme que ce pût être, qu'à Darius ſeul, *Dan.* 6.		
3467				Au commencement de la ſoixante-dixiéme année de la captivité, Daniel reçoit de l'Ange Gabriel la prophetie des ſoixante-dix ſemaines, *Dan.* 9.	537	*Prédiction des 70. ſemaines.*
		DE PERSE.				
3468		Cyrus après la mort de Darius ſe trouvant le ſeul maître de l'empire d'Orient, renvoye le peuple Juif à Jeruſalem, 2. *Par.* 36.			536	
	Les Juifs ſe préparent à retourner dans leur patrie, & Cyrus ordonne que les pauvres ſoient aſſiſtés, *Eſd.* 1.					
	Les principaux d'entre eux étant de retour à Jeruſalem offrent pour rebâtir le Temple 61000. dragmes d'or, 5000. mines d'argent, & 100. vêtemens ſacerdotaux, *Eſd.* 2.					
3470		Depuis cela il regna 7. ans, *Xenoph.* & 9. depuis la priſe de Babylone, *Ptol.*		Les Samaritains gagnent par argent les Miniſtres du Roi, pour empêcher les Juifs de rebâtir le Temple du Seigneur, *Eſd.* 4. 5. C'eſt pour cela que Daniel paſſa trois ſemaines dans les pleurs & dans le jeûne, en la troiſiéme année de Cyrus, *Dan.* 10. Après quoi il eut une viſion touchant l'Empire des Perſes, & celui d'Alexandre le Grand & de ſes ſucceſſeurs, *Dan.* 11. qui paroît avoir été la derniere qu'il eut, un peu avant ſa mort & à l'âge de 80. ans, comme on le voit par la fin du ch. 12. de ſa prophetie.	534	

Digitized by Google

Ans de la création du Monde.		DE PERSE.		Ans av. l'Ere Vulgaire.	
3475	Au commencement du regne d'Aſſuerus (ou Cambiſe) les Samaritains preſentent par écrit une accuſation contre les Juifs, *Eſd.* 4. 6.	Cyrus étant mort âgé de 70. ans, ſon fils Cambiſe lui ſuccede, & regne ſept ans, & cinq mois, *Herod.*		529	
3482	On donne auſſi à Magus d'autres lettres de leur part adreſſées à Artaxercès, qu'ils écrivoient à ce Prince, *ibid.* 7.	Magus gouverne le reſte de cette année, *ibid.*		522	
3483		La fraude de Magus ayant été découverte, il eſt tué par ſept conjurés dont l'un (Darius fils d'Hiſtaſpes) eſt ſalué Roi par les autres, & regne 36. ans, *Juſt. Herod.*		521	
3485	Le peuple étant déja de retour à Jeruſalem, le Prophete Aggée, la ſeconde année de Darius, le douziéme jour du ſecond mois, commence à reprocher aux Juifs leur négligence à relever la maiſon du Seigneur, *Agg.* 1.	Nous croyons que ce Prince, a été le mari d'Eſther, que l'Ecriture appelle Aſſuerus.		519	*Eſther.*
	Zacharie le huitiéme mois de cette même année, exhorte le peuple à retourner à Dieu, *Zach.* 1.				
3487	La quatriéme de Darius, le même Prophete avertit les Juifs que le jeûne ne peut plaire à Dieu ſans la miſericorde *c.* 7. & il paroît par les 7. derniers chap. qu'il inſtruiſit encore long-temps le peuple.			517	
3519		Xercès fils de Darius regne douze ans.	Ce Prince fut le quatriéme Roi depuis Cyrus, & réunit toutes ſes forces contre les Grecs, ſuivant la Prophetie de Daniel, *ch.* 11. 2.	485	
3531		Artaxercès Longue-main ſon fils regne 48. ans.		473	
3550		La vingtiéme année de ſon regne Nehemie obtint la permiſſion de relever les murs de Jeruſalem, & c'eſt de cette époque qu'on commence à compter les 70. ſemaines de Daniel qui ſont 490. années non lunaires, comme quelques-uns l'ont cru, mais ſolaires & communes, telles qu'elles étoient pour lors en uſage par tout Or Jeſus Chriſt eſt mort au milieu de la derniere ſemaine, c'eſt-à-dire, l'an 487. au commencement de ſa trente-ſeptiéme année, & par conſequent la trente-troiſiéme de notre Ere, comme nous l'avons prouvé.		454	*Le commencement des 70 ſemaines.*
	Malachie le dernier des Prophetes paroît avoir été contemporain de Nehemie. Car il n'exhorte plus le peuple à relever le Temple comme avoient fait Aggée & Zacharie, mais il reprend les déreglemens que Nehemie *l.* 2. *d'Eſd.* dit avoir trouvés parmi les Juifs au temps de ſon ſecond gouvernement qui neceſſairement commença après la 32. année d'Artaxercès en laquelle Nehemie retourna vers le Roi, après qu'il eut achevé le temps du premier & paroît devoir aller juſqu'à Darius Nothus dont il parle, comme par occaſion au ch. 12. *v.* 22.				
3562		Xercès II. ſon fils regne 1. an, *Diod de Sic.*		442	
3579		Secundien ſon frere regne ſept mois, *ibid.*		425	
3580		Ochus l'autre fils d'Artaxercès s'empare du royaume & fut appellé Dariéus, ou Darius Nothus.		424	
3581				423	

Le temps d'Aggée incertain.

Le temps de Zacharie incertain.

Le temps de Malachie incertain.

AVERTISSEMENT.

IL eſt clair par là, comme nous l'avons dit au commencement de ce Chapitre, que le temps qu'ont vêcu les Prophetes dont nous avons les écrits, a été de plus de 400. ans. Mais depuis ce temps-là juſqu'à Jeſus-Chriſt, il n'y a eu aucune ſucceſſion ſuivie & certaine de Prophetes pendant environ 420. ans. Aux Prophetes ont ſuccedé *les Hommes de la grande Synagogue*, dont Eſdras fut le premier, comme le prétendent les Juifs modernes.

Il eſt clair encore, comme l'enſeignent Euſebe & Lactance, que tous les Sages de la Grece ne ſont venus qu'après nos Prophetes. Car Pittacus & Periandre ſont à peine contemporains de Jeremie & d'Ezechiel. Solon, Thalès le Mileſien & ſon Diſciple Anaximandre ont fleuri ſous Cyrus. Anaximenes qui gouverna l'Ecole d'Anaximandre après lui, & Pythagore Diſciple de Thalès & du même Anaximandre vêcurent ſous le même Cyrus, & ſous ſon fils Cambiſe : & Pythagore lui-même étant venu à Babilone y fréquenta les Juifs, & apprit d'eux pluſieurs choſes dont il enrichit ſa Philoſophie. Quant à Platon qui a pris auſſi pluſieurs choſes dans les livres de Moïſe, comme le diſent non-ſeulement ſaint Juſtin Martyr, ſaint Clement d'Alexandrie & pluſieurs Peres, mais encore le Juif Ariſtobule Philoſophe de la Secte des Peripateticiens, Platon, dis-je, eſt poſterieur à ces autres Philoſophes de près de 200. ans.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Deſcription de la famille qui poſſedoit la ſouveraine Sacrificature ſous l'Empire des Macedoniens : Avec la Genealogie des Princes Aſmonéens, & des Herodes.

LEs Juifs étant revenus de la captivité de Babylone l'an du monde 3468. & 536. avant l'Ere de Jeſus-Chriſt, vêcurent dans l'oppreſſion ou avec peu d'éclat ſous la domination des Perſes, des Macedoniens & des Romains. Car juſqu'au temps d'Alexandre le Grand, ſoumis aux Rois de Perſe pendant 218. ans, ils leur payoient tribut, quoiqu'ils euſſent des Gouverneurs de leur nation qui les gouvernoient ſelon leurs loix, mais ſous l'autorité des Perſes, & que leurs Prêtres exerçaſſent librement les fonctions de la religion du vrai Dieu. A la verité Joſué ou Jeſus ſouverain Sacrificateur fut avec Zorobabel Prince de la maiſon de David, le chef de ceux qui revinrent de Babylone, & les deſcendans de ce Joſué qui furent auſſi ſes ſucceſſeurs dans le ſouverain Pontificat, ſont nommés par l'Ecriture-Sainte, Joacim, Eliaſib, Joïada, Jonathan & Jeddoa, *Neh. c.* 12. *v.* 10. 11. & 22. mais depuis il y a une grande difficulté; car quelques-uns veulent que ce Jeddoa ſoit le Jaddus de Joſeph qui vint au devant d'Alexandre, & d'autres le nient, ſur ce que Nehemie qui fait mention de Jeddoa, étoit fort éloigné du temps d'Alexandre. Quant à nous, afin d'éviter cet écueil, nous commencerons à compter de ce même Jaddus la ſucceſſion des ſouverains Pontifes.

Et certes, il eſt d'autant plus neceſſaire de marquer ces Pontifes, que depuis la mort d'Alexandre pendant 155. ans les affaires des Juifs furent preſqu'entierement gouvernées par les Princes des Prêtres, qui eux-mêmes cependant obéiſſoient aux Macedoniens, aux Ptolemées d'Egypte, ou aux Seleucides d'Aſie; ce qui dura ainſi juſqu'à Antiochus Epiphanès, contre lequel les Juifs cruellement perſecutés pour leur Religion, ſe revolterent, & à qui même ils firent la guerre auſſi bien qu'à ſes ſucceſſeurs, ſous la conduite des Princes Aſmonéens. Cependant le Sacerdoce ſe conſerva dans la poſterité de Jeſus l'eſpace de 374. ans juſqu'à l'impie Menelaüs; enſuite vint Alcime, qu'on croit être deſcendu d'une autre famille d'Aaron. Cet Alcime ou Jacime étant mort, Jeruſalem fut ſans Pontife durant 7. ans & 6. mois, juſqu'à ce qu'enfin le Sacerdoce ayant été tranſporté à Jonathas, reſta dans la famille des Aſmonéens l'eſpace de 119. ans, juſqu'au jeune Ariſtobule, qu'Herode fit noyer, dans le temps que ce Prince ſe baignoit dans une Piſcine. A la verité, cet Herode ſoutenu de la protection des Romains, avoit uſurpé le Royaume des Juifs, que les Aſmonéens avoient reſtitué à leur nation : mais comme il ne pouvoit prétendre au Sacerdoce, étant Iduméen de nation, il faiſoit tomber cette dignité ſur quelques-uns des Prêtres du dernier rang; & après les en avoir revêtus, il la leur ôtoit, ſans conſulter d'autre regle que ſa fantaiſie & ſon interêt, exemple qui fut imité dans la ſuite par Archelaüs ſon fils, par les Romains & par ceux qu'ils établirent Rois en Judée. Or il n'y a perſonne qui ne voye de quelle utilité ſont pour l'hiſtoire les genealogies que nous propoſons ici. Notre deſſein cependant n'eſt point d'y faire entrer tous les particuliers d'une même famille; mais ſeulement ceux qui fourniſſent quelque choſe digne d'être remarqué, perſuadés qu'on doit éviter avec ſoin d'accabler la memoire par une multitude inutile de noms.

AVIS.

Comme dans les Genealogies ſuivantes chaque Famille n'auroit pû tenir dans une ſeule page, on a crû qu'il ſeroit plus agreable de voir d'abord les noms dont chaque Genealogie eſt compoſée, ſelon l'ordre de la ſucceſſion, avec des lettres qui renvoyent aux petits articles qui contiennent l'abregé de l'hiſtoire particuliere de chacun.

GENEALOGIE DES SOUVERAINS PONTIFES
ſous les Macedoniens.

JEAN

Il eut pour fils, dit Joſephe *Antiq. l.* 11. *c.* 7.

JADDUS. *a* — MANASSES I. *g*

ONIAS I. dit *l'ancien. b* — MANASSES II. *h*

SIMON I. *le juſte. c* — ELEASAR. *i*

TOBIE. *d* — une FILLE mariée à Tobie. — ONIAS II. dit *l'avare. l*

JOSEPH. *e*

SIMON II. *m*

JEAN HIRCAN. *f*

ONIAS III. *n* — JASON. *o* — MENELAUS. *p* — LYSIMACHUS. *q*

ALCIME *ou* JACIME. *r*

a JADDUS.

Ce Pontife vint au-devant d'Alexandre, qui s'avançoit contre Jeruſalem à la tête de ſes troupes, l'an du monde 3672. avant Jeſus Chriſt 332. & deſarma tellement ſa colere, que ce Prince après avoir ſacrifié dans le Temple, & l'avoir enrichi de pluſieurs dons magnifiques, accorda aux Juifs la liberté de vivre ſelon leurs loix, & le droit d'immunité pour la ſeptiéme année, pendant laquelle il ne leur étoit pas permis de cultiver la terre.

b ONIAS I. dit *l'Ancien.*

Sous lequel Ptolemée fils de Lagus prit Jeruſalem par fraude, les Juifs n'ayant pas oſé prendre les armes un jour de Sabbat, il les rendit tributaires; & en tranſporta un grand nombre en Egypte, *Joſ. l.* 12. *c.* 1.

c SIMON I. *le Juſte.*

Sous lequel les Juifs jouirent de la paix pendant que les ſucceſſeurs d'Alexandre diſputoient entr'eux de l'empire du monde.

d TOBIE,

Digitized by Google

d TOBIE.

De la maiſon de David, & duquel, au ſentiment de quelques-uns, ſaint Luc, ch. 3. parle ſous le nom de Mathatias.

e JOSEPH.

Prince du peuple de la maiſon de David dont parle auſſi ſaint Luc au même endroit. Par ſon adreſſe & ſa rare prudence il vint à bout d'appaiſer Ptolemée Evergetes, & fut chargé pendant 22. ans du ſoin de lever les tributs de Syrie, de Phenicie & de Samarie, *Ant.* 12. 4.

f JEAN HYRCAN.

Le dernier des Princes de la maiſon de David, dont parle auſſi ſaint Luc. Il fut choiſi preferablement à ſes freres, quoique le plus jeune d'entr'eux, pour aller porter des preſens à Ptolemée Philopator, & le feliciter ſur la naiſſance de ſon fils Epiphanès, *Joſ. l.* 12. *c.* 4. il mourut au commencement du regne d'Antiochus Epiphanès, & après ſa mort, l'autorité des ſouverains Pontifes augmenta encore beaucoup, & ils devinrent les ſeuls arbitres de toutes les affaires.

g MANASSE'S I.

Ayant épouſé contre la loi de Dieu la fille de Sannaballath Cuthéen, envoyé à Samarie par le dernier des Darius, pour la gouverner en qualité de Satrape, ſe retira auprès de ſon beau-pere, après qu'on l'eut privé du Sacerdoce, & y bâtit un nouveau Temple ſur le Mont Gariſim à la reſſemblance de celui de Jeruſalem vers l'an du monde 3675. avant Jeſus-Chriſt 329. ce partage qui ſe fit alors du Sacerdoce, cauſa dans la ſuite de grands troubles en Judée.

h MANASSÉS II.

Ami de Seleucus Callinique; ſous ſon Pontificat auquel il fut élevé après Eleazar fils de ſon frere, les Samaritains mirent à feu & à ſang toute la campagne de Jeruſalem.

i ELEASAR.

Succeda à ſon frere Simon dans la tutelle du pupile Onias, & envoya à Ptolemée Philadelphe les 70. Interprêtes de l'Ecriture. Après ſa mort Manaſſès ſon oncle lui ſucceda, *Ant. l.* 12. *c.* 3.

l ONIAS II. dit l'Avare.

Ayant obtenu le Sacerdoce après Manaſſès, il irrita Ptolemée Evergetes pere de Philopator contre les Juifs, parcequ'il refuſa de donner une penſion annuelle de vingt talens que les ſouverains Pontifes avoient coutume de payer de leurs propres revenus aux Egyptiens pour leur nation.

m SIMON II.

Donna du ſecours à Hyrcan fils de Joſeph contre ſes freres qui étoient au nombre de ſept, mais nés d'une autre mere.

Joſephe *Ant. l.* 12. *c.* 6. lui donne trois fils; mais comme Lyſimachus eſt appellé dans l'Ecriture frere de Menelaüs, il faut ou mettre l'un & l'autre au nombre des enfans de ce Simon, ou les en exclure tous deux.

n ONIAS III.

Ce Pontife illuſtre par ſa pieté rendit la vie & la ſanté à Heliodore; ce fut à lui que le Roi de Lacedemone écrivit, & il perit enfin dans les pieges de Menelaüs.

ONIAS ſon fils étoit encore enfant à la mort de ſon pere. Lorſqu'il fut grand, & qu'il vit le ſouverain Sacerdoce entre les mains d'Alcime, il ſe ſauva en Egypte, & là avec la permiſſion de Ptolemée Philometor & de Cleopatre ſa femme, il bâtit un Temple qui fut appellé Onion l'an du Monde 3854. avant Jeſus-Chriſt 150. Mais ce Temple fut brûlé par Paulin Gouverneur d'Egypte pour les Romains, vers la fin de la guerre des Juifs, l'an de Jeſus-Chriſt 73. trois ans après la deſtruction du Temple de Jeruſalem par Tite. Ses enfans furent

HELCIAS & ANANIAS qui donnerent du ſecours à Cleopatre, lorſqu'elle ſe rendit maitreſſe du Royaume, après avoir chaſſé ſon fils Lathure.

o JASON.

Il s'appelloit auparavant Jeſus, & quitta ce nom en changeant de Religion, ayant embraſſé celle des Gentils; il acheta le Pontificat d'Antiochus Epiphanès, mais dans la ſuite Menelaüs le lui enleva par la même voie. Il tâcha en vain de rentrer dans ſa dignité les armes à la main, il fut contraint de ſe retirer à Lacedemone où il mourut.

p MENELAUS.

Frere de Simon de la Tribu de Benjamin, qui étoit garde du Temple & délateur de ſes propres citoyens, 2. *Mach.* 3. 4. & 4. 23. & comme il y a apparence, ſon frere uterin. Il fut envoyé par Jaſon à la Cour d'Epiphanès; & ayant adroitement gagné les bonnes graces de ce Prince, il enleva le Sacerdoce à Jaſon. Mais celui-ci ayant trouvé dans la ſuite le moyen de chaſſer l'uſurpateur Menelaüs, attire Epiphanès qui pille le temple & la Judée. Enfin Eupator à la perſuaſion de Lyſias General des troupes tue l'impie Menelaüs comme l'auteur de toute cette guerre, & à l'excluſion de ſon fils, Alcime eſt établi ſouverain Pontife.

q LYSIMACHUS.

Il fit les fonctions de ſouverain Pontife, ſoit que cette dignité eût été ôtée à ſon frere Menelaüs, comme le porte notre Verſion, 2. *Mach.* 4. 99. ſoit que Menelaüs étant mandé à la Cour du Roi il eût chargé ſon frere d'exercer en ſon abſence, comme lit le Texte Grec. Mais Lyſimachus ayant été lapidé preſqu'auſſi-tôt, Menelaüs recouvra le Sacerdoce par les nouveaux dons qu'il fit au Roi.

r ALCIME ou JACIME.

Quoiqu'il ne deſcendît point de ce Jeſus qui avoit ramené le peuple de captivité, il étoit cependant de la famille d'Aaron, 1. *Mach.* 7. 14. la deuxiéme année de ſon Pontificat, il fut frappé de Dieu en punition des crimes qu'il avoit commis contre le lieu ſaint, 1. *Mach.* 9. 54. un an après la mort de Judas Machabée, *ibid.* 3. & 17. Depuis ce temps le Pontificat ne fut point rempli pendant ſept ans & cinq mois, juſqu'à ce que les Rois d'Aſie le déférerent enfin à Jonathas dont le pouvoir augmentoit de jour en jour, *Joſ. l.* 20. *c.* 8.

AVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde à l'erreur de Joſephe, qui dit *Antiq. l.* 12. *ch.* 17. qu'*après la mort d'Alcime le peuple d'une commune voix donna à Judas la ſouveraine Sacrificature*; ce qui a impoſé à ſaint Jerôme dans ſa Chronique d'Euſebe, & après lui à pluſieurs autres. Car outre que Judas eſt mort une année entiere avant Alcime, Joſephe lui-même a corrigé ſon erreur, comme il paroît par les endroits que nous venons de citer; mais il s'eſt encore trompé au même endroit du liv. 12. lorſqu'il dit que dans l'Arrêt du Senat par lequel l'alliance fut confirmée pour la premiere fois avec Judas, on liſoit ces mots, *Judas étant Pontife, & Simon ſon frere General des troupes*: comme ſi, tant que vécut Judas, il y eût eu un autre General que lui, ou que s'il y en eût eu un, ce n'eût pas été Jonathas plutôt que Simon, qui le fut enfin après la mort de Jonathas.

Digitized by Google

APPENDIX

GENEALOGIE DES ASMONE'ENS.

MATHATTHIAS. *a*

I. MACHABÉE. *b* — II. JONATHAS. *c*

III. SIMON. *d*

JEAN HYRCAN. *e*

JUDAS ARISTOBULE. *f* — ALEXANDRE JANNÉE. *g*

HYRCAN II. *h* — ARISTOBULE II. *i*

ALEXANDRA. *n* — ALEXANDRE II. *l* — ANTIGONE. *m*

MARIAMNE. *o* — ARISTOULE *le jeune*. *p*

a L'an du Monde 3857. **MATTHATHIAS** gouverna presque un an. Avant l'Ere de J. C. 167.

IL fut fils de Jean, fils de Simon, fils d'Asmonée, il étoit Prêtre de Jerusalem, non cependant Souverain Pontife; de la famille de Joïarib, la premiere des vingt-quatre qui servoient tous les jours dans le Temple, 1. *Par.* 24. 7. Ce grand homme avec ses cinq fils resista constamment à Antiochus Epiphanès, qui vouloit détourner les Juifs de la Loi de leurs peres, & tua jusques sur l'Autel un Juif qui étoit prêt de sacrifier aux Idoles. Il tua en même-temps l'Officier du Roi Antiochus, & il renversa l'Autel. Voici les noms de ses enfans dans le même ordre qu'ils sont rapportés par l'Ecriture, 1. *Macc. & suiv.*

Jean, surnommé Gaddis; Simon, surnommé Thasi; Judas, surnommé Maccabée; Eleazar, surnommé Avaron; & Jonathas, surnommé Apphus. Mais Matthatias en mourant, leur recommanda de regarder Simon comme leur pere, & de prendre conseil de lui, & de choisir Judas pour General de leurs troupes, parcequ'il avoit été fort & vaillant dès sa jeunesse, *ibid.* 65. & 66. De ces cinq freres il n'y en eut que deux qui furent Souverains Pontifes; les trois autres gouvernerent le peuple dans cet ordre.

b Depuis l'An du Monde 3838. avant J. C. 166. — I. MACHABÉE six ans. — jusqu'en l'An du Monde 3843. avant J. C. 161.

Succeda à son pere dans la Dignité de Chef du peuple, & fit la guerre pendant six ans contre Antiochus Epiphanès, Eupator son fils, & Demetrius Soter fils de Seleucus oncle paternel d'Eupator. Il remporta une grande victoire sur Nicanor & Gorgias, reprit Jerusalem, choisit lui-même des Prêtres pour purifier le Temple, en celebra la Dedicace, & ordonna qu'on renouvelleroit cette Fête tous les ans: il triompha des Iduméens & des Ammonites, tailla en pieces l'armée de Lysias avec le secours d'un Ange: combattit contre ceux de Joppé, de Jamnia, contre les Arabes & d'autres peuples, & contre Timothée, & fit offrir un Sacrifice pour ceux des siens qui avoient été tués. Les Assidéens s'étant fiés à l'impie Alcime que Demetrius avoit envoyé en Judée, il ne voulut point imiter leur exemple, & le mit en fuite avec Bachide. Il fit alliance avec Nicanor, & se maria même par son conseil. Mais ayant rompu l'alliance presqu'aussitôt, il le vainquit, le tua, & lui coupa la tête & la main qu'il avoit étendue contre Dieu avec orgueil. Il fut aussi le premier qui contracta amitié avec les Romains; mais enfin dans le temps qu'il combattoit avec peu de troupes contre Bacchide & Alcime que Demetrius avoit envoyés de nouveau en Judée; il fut tué après une genereuse défense, une année entiere avant Alcime.

Eleazar son frere qui servoit sous lui ayant attaqué un Elephant, sur lequel il crut que le Roi étoit monté, fut écrasé par la chute de cet animal, & fut comme enseveli dans son triomphe.

c Depuis l'An du Monde 3843. avant J. C. 161. — II. JONATHAS. 15. ans. — jusqu'en l'An du Monde 3861. avant J. C. 143.

Succeda à Judas Machabée. Demetrius Soter renouvella amitié avec lui, aussibien qu'Alexandre Balas jeune homme d'une naissance obscure, que quelques-uns suborner ent pour conquerir les armes à la main le Royaume de Syrie, comme un bien que son pere lui avoit laissé. Ces deux Rois déferent le Souverain Sacerdoce à Jonathas la neuviéme année de son gouvernement, après que le Pontificat eut vaqué sept ans depuis la mort d'Alcime. Cependant Jonathas vainquit Demetrius dans un combat, & le vit souvent les armes à la main contre son fils Demetrius, auquel Apollonius s'étoit joint. Mais quant à Alexandre, ayant été vaincu par Demetrius, qui pour cela prit le nom de Nicanor, il se sauva en Arabie où il fut tué par les siens. Cependant Jonathas prit dans la suite les interêts d'Antiochus surnommé le Dieu, fils de cet Alexandre. Mais Tryphon ayant pris le dessein d'usurper le Royaume de ce Prince pupille, attira Jonathas dans ses pieges. Car ce dernier ayant congedié son armée, fut pris avec 300. des siens dans Ptolemaïde & tué.

Quant à Jean son frere, ayant eu ordre d'aller prier les Nabatéens Arabes de permettre qu'ils missent leurs bagages chez eux, il fut tué en chemin avec les soldats qui l'accompagnoient, par le fils de Zambri, au commencement du gouvernement de Jonathas.

d Depuis l'An du Monde 3861. avant J. C. 143. — III. SIMON. 8. ans & 3. mois. — jusqu'en l'An du Monde 3869. avant J. C. 135.

Fut élu Chef du peuple & Souverain Pontife après Jonathas. Il se comporta avec valeur contre Tryphon, qui après avoir tué Antiochus surnommé le Dieu, s'étoit mis le Diadême sur la tête. Demetrius Nicanor confirma avec lui les traités que l'on avoit faits, & lui remit les tribus. Ainsi les Juifs ayant secoué le joug des nations, on commença à mettre dans les Actes publics, *la premiere année de Simon Souverain Pontife.* Il reprit la Forteresse de Jerusalem, la purifia, & fit de ce jour un jour de solennité. Il renou-

Digitized by Google

vella amitié avec les Romains ; & lorſqu'après la priſe de Demetrius par les Parthes, Antiochus Sidete ou Soter ſon frere, ſe fut approprié ſon Royaume & ſa femme Cleopatre, & eut donné à Cendebée le commandement de ſes troupes, Simon accablé de vieilleſſe envoya contre celui-ci ſes fils Judas & Jean Hyrcan, & périt enfin lui-même par les artifices de Ptolemée ſon gendre. Il eut pour ſucceſſeur

e Depuis l'An du Monde 3869. avant J. C. 135. JEAN HYRCAN près de 10. ans. Juſqu'en l'An du Monde 3897. avant J. C. 107.

Ayant accompagné Sidete dans l'expedition contre Phraates, il prit le nom d'Hyrcan des Hyrcaniens qu'il avoit vaincus. Et après que ce Prince eut été tué, il fut le premier qui ſecoua le joug des Macedoniens. Il détruiſit le Temple des Samaritains 200. ans après qu'il eut été bâti par Sannaballat : il obligea les Iduméens qu'il venoit de ſubjuguer, à embraſſer les Loix Judaïques, & voulut qu'ils fuſſent regardés comme Juifs. Il bâtit la Fortereſſe qui fut depuis appellée Antonia, dans laquelle il dépoſa la robe ſacrée. Il fit alliance avec Zebine, lequel feignant d'être fils d'Alexandre Bala, avoit vaincu Demetrius mis en liberté par Phraates. Et pendant que Gryphus & Cyzicene tous deux fils de Cleopatre s'affoibliſſoient mutuellement par de cruelles guerres, il ſe vit tranquile en Judée & ſe mit en état de ne rien craindre. Après la mort de ce Pontife, les pierres qui étoient ſur le Pectoral du Grand Prêtre, ceſſerent de jetter leur éclat ordinaire. Il laiſſa cinq fils, deux deſquels regnerent, ſavoir Judas Ariſtobule, & Alexandre Jannée.

f L'An du Monde 3898. JUDAS ARISTOBULE un an. avant l'Ere de J. C. 106.

Fut en même temps Chef du peuple & ſouverain Pontife l'eſpace d'un an, & le premier qui depuis le retour de la captivité prit le nom de Roi, & ſe mit le diadême ſur la tête. Il mit en priſon ſa mere qu'Hyrcan avoit laiſſée maitreſſe des affaires, & l'y fit mourir de faim. Il partagea l'Empire avec ſon frere Antigone, après avoir fait mettre les trois autres en priſon : & comme Antigone revenoit de la guerre avec un appareil magnifique, & qu'il ſe préparoit à offrir un ſacrifice pour la guériſon de ſon frere ; Ariſtobule ayant prêté l'oreille aux calomnies de ſa femme & des autres ennemis de ce Prince, le fit tuer dans un lieu ſouterrain qu'on appelloit la tour de Straton ; mais il paya bientôt les peines de ce parricide ; car il vomit ſon propre ſang avec des douleurs incroyables.

g Depuis l'An du Monde 3899. avant J. C. 105. ALEXANDRE JANNE'E 27. ans. Juſqu'en l'An du Monde 3926. avant J. C. 78.

Après la mort d'Ariſtobule, Salomé ſa femme appellée par les Grecs Alexandra ayant fait ſortir ſes beaux-freres de la priſon où ſon mari les avoit enfermés, mit la couronne ſur la tête de ce Jannée & l'épouſa. Celui-ci étant ſur le trône fit tuer l'un de ſes freres qui cherchoit l'occaſion de le perdre, & rendit beaucoup d'honneur à l'autre qui ſe contenta d'une vie privée. Il fit la guerre à Ptolemée Lathure avec beaucoup de deſavantage ; la cruauté avec laquelle il traitoit ſes ſujets fut l'origine d'une ſedition qu'il ne pût étouffer qu'à peine après une guerre de 6. ans, qui lui coûta 50000. citoyens. Il tint le ſceptre 27. ans, & en mourant il le laiſſa par teſtament à Alexandra ſa femme appellée auſſi Saline, & lui recommanda d'abandonner ſon cadavre au pouvoir des Phariſiens, eſperant que par-là il ſeroit enterré avec plus de magnificence, & qu'elle même regneroit plus ſurement avec ſes fils. Cette Princeſſe ayant élevé au ſouverain Pontificat Hyrcan ſon fils aîné, regna neuf ans. Quant à ſon jeune fils Ariſtobule, elle le retint dans une vie privée ; mais ce Prince ne ceſſa d'exciter des guerres & des ſéditions.

b HYRCAN II.

Il ſe maintint dans le Pontificat pendant les neuf ans que vécut ſa mere ; & lorſqu'elle fut morte, il monta de droit ſur le trône ; mais trois ans après il en fut chaſſé par ſon frere qui regna 3. ans & 3. mois. Dans cet intervale Aretas Roi des Arabes tenta inutilement de le remettre ſur le trône. Pompée le rétablit enfin, mais lui deffendit en même temps de prendre le diadême ; & depuis ce temps-là ce Prince poſſeda de nouveau le ſouverain Sacerdoce pendant près de 24. ans. Pompée étant entré en Judée les armes à la main défit Ariſtobule, prit la ville & le Temple après avoir tué environ 22000. Juifs, & impoſa tribut à la Judée, qui en très-peu de temps paya aux Romains plus de dix mille talens. Cependant Hyrcan Prince peu propre au gouvernement, tomba entre les mains d'Antigone ſon neveu qui lui fit couper les oreilles pour l'exclure du Sacerdoce par cette difformité, & le livra enſuite aux Parthes qui l'emmenerent chargé de chaînes ; mais qui depuis informés de ſa haute naiſſance l'envoyerent à Babylone. Hyrcan fut 5. ans en cette ville où les Juifs lui rendirent beaucoup d'honneur : mais dans la ſuite il fut rappellé par Herode, qui après la défaite d'Antoine, commençant à deſeſperer de ſes affaires, & craignant Hyrcan le ſeul Prince qui reſtoit encore du ſang des Aſmonéens, le fit mourir à l'âge de 90. ans ſous prétexte qu'il remuoit, 30. ans avant Jeſus-Chriſt. Il laiſſa une fille qui fut Alexandra, *Voyez plus bas la Lettre n.*

i ARISTOBULE II.

Après la mort de ſa mere, il réduiſit ſon frere à la vie privée, & garda à la fois pendant trois ans la Royauté & le Sacerdoce ; mais Pompée ayant pris Jeruſalem, Ariſtobule fut fait priſonnier avec ſes enfans, & amené à Rome. Depuis il trouva moyen de s'échaper, & étant de retour en Judée, il prit les armes contre Gabinius qui l'arrêta de nouveau & l'envoya à Rome où il fut chargé de chaînes. Mais dans la ſuite Jules Ceſar croyant que ce Prince lui ſeroit utile en Judée, le delivra & l'envoya contre les Pompéiens qui l'empriſonnerent. Ses fils furent,

l ALEXANDRE II.

Fut emmené priſonnier à Rome avec ſon pere, il s'échapa ſur le chemin & revint en Judée où il excita de grands troubles ; mais ayant été conduit à Antioche auprès de Scipion, il eut la tête couppée par l'ordre de Pompée.

m & ANTIGONE

L'ennemi irreconciliable d'Herode par lequel il fut défait avec ſes Tyriens. Les Parthes à qui il avoit promis 1000. talens le rétablirent enſuite dans ſon Royaume, après avoir pris & pillé Jeruſalem. Mais enfin, après avoir fait la guerre pendant trois ans avec de grands perils, il fut vaincu par Herode, & ayant été pris, Pompée à l'inſtigation du vainqueur lui fit couper la tête dans Antioche ; nous en parlerons plus amplement ſur Herode.

n ALEXANDRA.

Belle-mere d'Herode, femme d'Alexandre ſon oncle & mere de Mariamne qu'Herode fit mourir aprés avoir ôté la vie à ſa fille Mariamne, 28. ans avant Jeſus-Chriſt.

o MARIAMNE,

Cette femme avoit beaucoup de hauteur, elle épouſa Herode qui la fit mourir. Cependant ce fut de ſa poſterité que ſortirent les deux Rois Agrippa.

p ARISTOBULE le jeune.

Herode à la priere de ſa mere & de ſa ſœur le fit ſouverain Pontife à l'âge de 17. ans, & peu de temps après le fit noyer dans une piſcine où il ſe divertiſſoit à nager. Il fut le dernier Pontife de la famille des Aſmonéens.

Ainſi de la famille des Aſmonéens il y eut

CINQ CHEFS DU PEUPLE,

1. Mathathias le Pere,
2. Judas Machabée,
3. Jonathas qui ayant été élevé au Pontificat le laiſſa à ſes ſucceſſeurs.
4. Simon.
5. Jean Hyrcan.

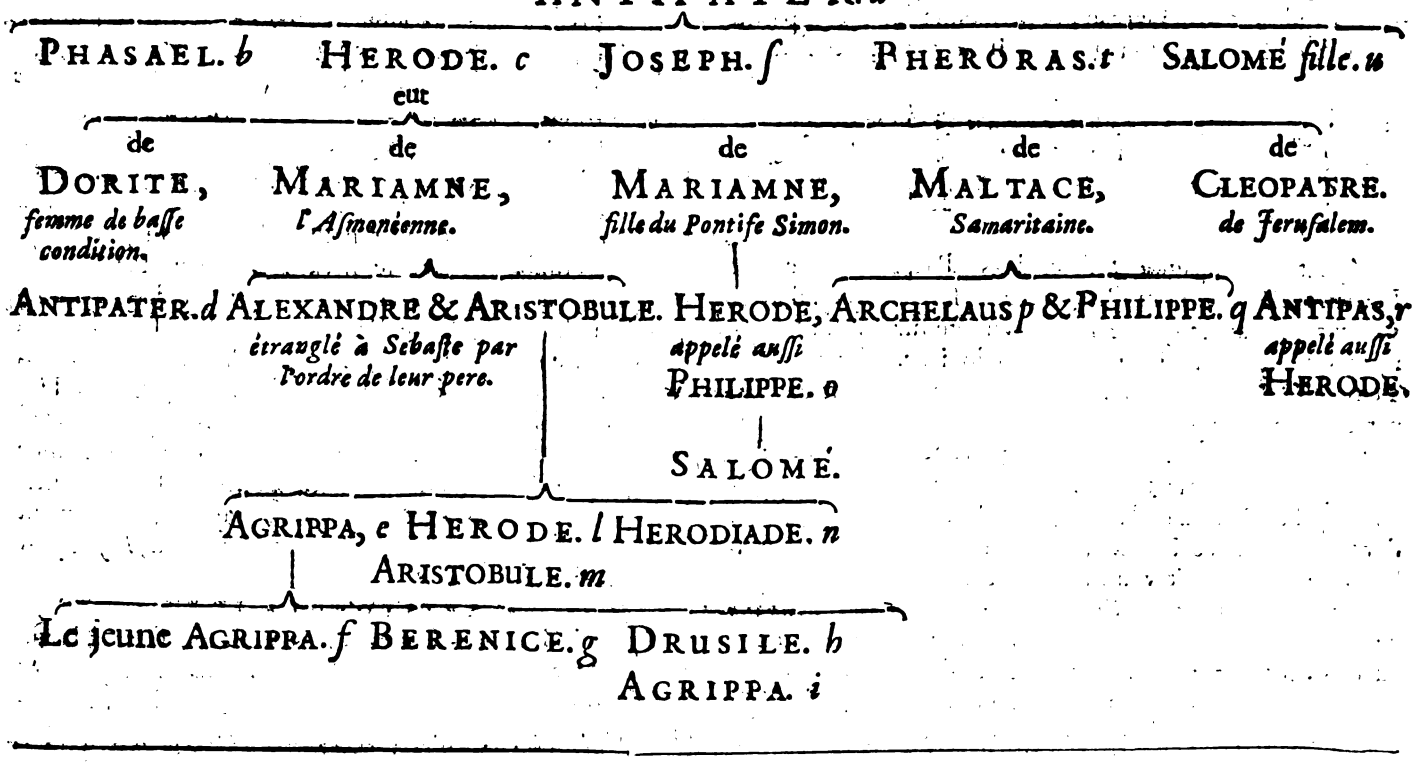
SEPT ROIS.

1. Ariſtobule.
2. Alexandre Jannée.
3. Alexandra ſa femme.
4. Hyrcan II.
5. Ariſtobule II.
6. Alexandre II.
7. Antigone à qui Herode ſucceda.

Digitized by Google

APPENDIX

GENEALOGIE DES HERODES.



a ANTIPATER.

CEt homme naturellement factieux étoit Iduméen de naissance, & le premier homme de sa nation, fils d'Antipas Ascalonite, & établi Gouverneur d'Idumée par Alexandre Jannée. Il vainquit Aristobule dans une bataille, & l'attaqua dans le Temple. Il remit Hyrcan sur le trône, & profita des guerres civiles des Romains pour s'agrandir. Ayant été établi par Cesar Gouverneur de toute la Judée, suivant le pouvoir que ce Prince en avoit donné à Hyrcan, il releva les murs de Jerusalem abbatus par Pompée, & pacifia toute la Judée. Il fut enfin empoisonné par un Juif fort riche nommé Malichus.

b PHASAEL.

Son pere l'ayant fait Gouverneur de la Province de Jerusalem & General des troupes, il vainquit Felix, & resista longtemps à Pachorus; mais enfin étant tombé entre ses mains, il se cassa la tête contre une pierre, & mourut du poison qu'un Medecin envoyé par Antigone mit dans sa playe.

c HERODE

A l'âge de 25. ans il fut fait par son pere Gouverneur de Galilée. Il vainquit Antigone qui vouloit envahir la Judée, & ce même Prince l'ayant obligé de s'enfuir à Rome, il y reçut le nom de Roi par la faveur d'Antoine la sixiéme année de la correction Julienne, & Antigone fut declaré ennemi des Romains. Herode étant aussitôt retourné en Judée fit la guerre à Antigone, & au commencement de la troisiéme année de la guerre, il mit le siege devant Jerusalem & la prit le cinquiéme mois. Antigone fut fait prisonnier & envoyé à Antoine.

Après la défaite d'Antoine, Herode vint trouver Cesar à Rhode. De tout son appareil Royal il ne quitta que le Diademe en presence de Cesar, & lui avoua genereusement qu'il avoit été l'ami d'Antoine. Cesar lui rendit le Diademe, & lui confirma ses Etats. Herode par reconnoissance dedia en l'honneur de Cesar la ville de Cesarée appellée auparavant la Tour de Straton. Il lui bâtit encore un Temple de marbre blanc auprès de Panium, & un autre dans une ville de Samarie qu'il appella Sebaste en l'honneur d'Auguste, ce qu'il fit aussi dans plusieurs villes qui s'appelloient Cesarée. Il bâtit aussi de nouveau le Temple de Jerusalem.

JESUS-CHRIST naquit sous le regne de ce Prince, qui pour le perdre fit faire cet horrible massacre des Enfans Innocens. Ce Prince heureux dans les affaires de son Royaume, malheureux dans celles de sa maison, mourut mangé de vers & consumé par une horrible pourriture, la quarante-deuxiéme année de la correction Julienne au mois de Novembre, ayant regné 34. ans depuis qu'Antigone eut été chassé, & 37. depuis que les Romains l'eurent établi Roi. Par son dernier testament il laissa son Royaume à Archelaüs, & donna des Tetrarchies à Antipas & à Philippe. Il legua des sommes immenses d'argent monnoyé, & & toute sa vaisselle d'or & d'argent à Cesar (qui remit tout aux enfans du défunt) à Livie femme de Cesar, & à quelques amis des sommes considerables. Il laissa un grand nombre d'enfans qu'il avoit eus de plusieurs femmes.

d ANTIPATER.

Il vint au monde dans le temps que son pere n'étoit encore que simple particulier, & par son premier testament il fut fait heritier du Royaume: il étoit d'un esprit remuant, & forma toujours de mauvais desseins contre les enfans de Mariamne & contre son pere même à la vie duquel il attenta. Mais ce malheureux pere le chargea de chaînes, & le fit mourir cinq jours avant qu'il mourût lui-même.

e AGRIPPA appellé aussi HERODE.

Caligula lui ôta les chaînes dont Tibere l'avoit chargé, & le fit Roi de Judée. Claude le confirma dans son royaume, & augmenta encore ses honneurs. Agrippa fit mourir saint Jacque, mit saint Pierre en prison, & mourut à Cesarée après qu'un Ange l'eut frappé.

f Le jeune AGRIPPA.

Ce fut devant ce Prince que saint Paul comparut, & deffendit sa cause. Il fut d'abord Roi de Calcide pendant quatre ans après la mort de son oncle; ensuite la Tetrarchie de Philippe lui fut donnée par Claude qui y joignit encore l'Abilene & la Lysanie. Neron y ajoûta 4. Villes savoir Tiberiade & Tarichée en Galilée, & Abela & Juliade en Iturée au delà du Jourdain; Vespasien même dans la suite lui donna encore plusieurs choses.

g BERENICE,

Elle fut soupçonnée d'inceste avec son frere, Vespasien la considera fort, & Tite son fils fut sur le point de l'épouser.

h DRUSILE

Elle quitta son mari Azize Roi des Emesiens, & se maria à Felix Gouverneur de Judée; & de ce mariage sortit cet

i AGRIPPA

Qui dans la suite fut enveloppé dans l'incendie du Mont Vesuve.

l HERODE.

Roi de Calcide qui après la mort de son frere obtint le droit de garder la robe sacerdotale, & d'élire les souverains Pontifes. Son fils

m ARISTOBULE

Reçut de Neron la Principauté de la petite Arménie, & après la mort de Philippe, il épousa Salomé la danseuse.

n HERODIADE

Qui épousa ses oncles, Philippe, & après lui Antipas.

Digitized by Google

o HERODE auſſi appellé PHILIPPE,

Qui épouſa Herodiade, de laquelle il eut la danſeuſe Salomé. Herode par le premier teſtament de ſon pere avoit été nommé le plus prochain heritier de la couronne après Antipater ſon aîné, mais dans la ſuite il fut entierement dépouillé de tout ce qu'il poſſedoit à cauſe du crime de ſa mere qui avoit été complice de la conjuration d'Antipater contre Herode.

p ARCHELAÜS.

Ceſar-Auguſte ne lui ceda que la moitié du Royaume que ſon pere lui avoit laiſſé, & encore ce ne fut que ſous le nom de Tetrarchie. Cette moitié comprenoit la Judée, l'Idumée & la Samarie, deſquelles il retiroit ſix cens talens; mais après neuf ans de Tetrarchie, au commencement de ſa dixiéme année, il fut accuſé auprès de Ceſar qui le relegua à Vienne dans les Gaules où il mourut miſerablement.

q PHILIPPE.

Il ſoutint ſon frere Archelaüs contre Antipas, & épouſa Salomé fille d'Herodiade : ce Prince vêcut toujours dans une grande moderation, & mourut ſans enfans, *Joſ.*

r ANTIPAS appellé auſſi HERODE.

Il épouſa la femme du premier Philippe, fit couper la tête à ſaint Jean, voulut ſurprendre JESUS-CHRIST dans ſa doctrine, & l'inſulta dans ſa Paſſion, ayant enfin été banni pour toujours à Lion dans les Gaules avec ſon Herodiade, *Ant. l.* 18. *c.* 9. il s'enfuit en Eſpagne, & mourut dans ces Provinces où ſa femme l'avoit ſuivi, *l.* 2. *de la Guerre*, *l.* 8.

Auguſte ceda l'autre moitié du Royaume d'Herode ſous le nom de Tetrarchie à ces deux-ci,

A Philippe la Trachonite, la Bathanée & l'Auranite, avec une partie de la maiſon de Zenodore, & cent talens tous les ans. Ce Prince après 37. ans de gouvernement, mourut la vingtiéme du regne de Tibere.

A Antipas la Galilée & la Perée avec deux cens talens tous les ans.

Ce Prince bâtit la ville de Tiberiade en Galilée, & celle de Juliade du nom de Julie dans la Perée.

s JOSEPH.

Herode étant allé à Rome, Joſeph ſon frere défendit contre Antigone la famille de ce Prince enfermée dans Maſſada. Il périt lui-même en combattant genereuſement, après avoir perdu ſon armée auprès de Jericho. Pheroras ſon frere racheta de cinquante talens ſa tête, qu'Antigone avoit fait couper.

t PHERORAS.

Herode lui laiſſa le ſoin du Royaume lorſqu'il alla trouver Ceſar à Rhodes. Il lui obtint une Toparchie avec un revenu de cent talens qu'il s'ôta à lui-même. Mais Pheroras oubliant tous ces bienfaits, ne ceſſa d'entretenir la diviſion dans la famille Royale, & ſe rendit même complice des embûches qu'Antipater dreſſa à ſon pere Herode. Enfin ayant été relegué dans ſa Tetrarchie par le commandement d'Herode, il ne voulut point en ſortir lorſque ce Prince le rappella, & il mourut, non ſans quelque ſoupçon que ſa femme l'avoit empoiſonné.

u SALOMÉ *fille*

Se défit de Joſeph ſon premier mari, en l'accuſant auprès d'Herodes d'être aimé de Mariamne ſa femme. Elle repudia Coſtobare ſon deuxiéme mari contre l'uſage des Juifs. Salomé ennemie declarée des enfans & des femmes d'Herode, eut toujours beaucoup de déference pour ce Prince, qui la détermina à renoncer au mariage qu'elle vouloit contracter avec Sylleus pour épouſer Alexas. Herode lui laiſſa par ſon teſtament Jamnia, Azot & Phaſelide, avec 500000. pieces d'argent monnoyé. Salomé avant que le bruit de la mort d'Herode ſe fût répandu, fit délivrer les plus nobles d'entre les Juifs que ce Prince avoit fait enfermer dans l'Hypodrome pour être mis à mort, feignant qu'Herode lui-même lui en avoit donné l'ordre. Ses revenus annuels étoient de 60. talens. Cette Princeſſe en mourant laiſſa à Julia Auguſta la Toparchie dont elle avoit eu le gouvernement.

En moins de cent ans, cette grande & nombreuſe poſterité d'Herode, ſe trouva reduite à un très-petit nombre. *Joſ. l.* 18. *c.* 7.

AVERTISSEMENT.

ON lit dans Joſephe, *l.* 1. *de la Guerre ch.* 18. qu'*Herode étoit né de Mariamne fille du Pontife Simon, Antipas & Archelaüs de Maltace; & Herode & Philippe de Cleopatre*; ce qu'il repete encore *au l.* 17. *des Antiq. c.* 1. mais ces endroits paroiſſent avoir été corrompus. Car comment Antipas & Archelaüs ſont-ils nés de la même mere, ſi comme Joſephe l'aſſure lui-même, *l.* 2. *de la Guerre ch.* 1. & comme il le confirme *Ant. l.* 17. *c.* 10. lorſqu'Archelaüs fut cité à Rome, & qu'Antipas partit pour s'y rendre, afin de lui être contraire : ſi, dis-je, chacun d'eux s'embarqua ſeparément avec ſa mere & ſes amis? D'ailleurs, Philippe le Tetrarque eſt appellé, *propre frere d'Archelaüs*, ἀδελφὸς γνήσιος. *Antiq. l.* 17. *c.* 10. ce qui paroît ſignifier frere uterin, & né d'un même pere & d'une même mere, puiſqu'ailleurs en parlant des autres, il ſe contente de dire *qu'ils étoient nés d'un même pere*, comme au l. 18. des Antiq. ch. 7. ou 11. Certainement ces deux freres furent toujours fort unis enſemble tels que ſont ordinairement des freres uterins dans les familles où il y a pluſieurs femmes à la fois, comme nous le liſons ici à l'égard des enfans de Mariamne, Alexandre & Ariſtobule, & comme l'Ecriture le dit de Joſephe & de Benjamin. Quant à Archelaüs & Philippe, ils furent élevés enſemble à Rome, & y firent leurs études. 1. *de la Guer. c.* 20. Ils furent tous deux accuſés par Antipater devant Herode leur pere, & pour cela tous deux exclus du premier teſtament de ce Prince. *Il nomma*, dit Joſephe, *pour ſon ſucceſſeur au royaume Antipas le plus jeune des ſes fils au préjudice des aînés Archelaüs & Philippe. Ant. l.* 17. *ch* 8. *&* 10. *&* 1. *de la Guerre c.* 20. Archelaüs en partant pour Rome avec Maltace ſa mere, *laiſſa le ſoin de ſa maiſon & la conduite de ſon royaume à Philippe ſon frere*, Ant l. 17. 11. *&* 2. de la Guerre, c. 1. *&* *Maltace étant venue à mourir de maladie* Philippe ſe rendit promptement à Rome *pour y deffendre la cauſe de ſon frere*, ibid. ch. 12. ou 17.

Ce qui a donc pû jetter Joſephe dans l'erreur, eſt que comme pluſieurs des enfans du grand Herode ont auſſi porté le nom *d'Herode*, ſur tout Antipas, il faut qu'il y ait eu abſolument deux *Philippes*; l'un premier mari d'Herodiade appellé *Philippe* par ſaint Marc ch. 6. & par Joſephe *Ant. l.* 18. *c.* 7. *Herode né de la fille du Pontife Simon*, lequel Herodiade abandonna après qu'elle en eut eu Salomé, *Ant. l.* 18. *c.* 7. ou 11. & l'autre enfin le Tetrarque dont Joſephe parle en pluſieurs endroits, & ſaint Luc 3. 3. 1. qui mourut ſans enfans, *Ant. l.* 18. 6. & qui avoit épouſé cette Salomé la danſeuſe fille d'Herodiade, *ibid. c.* 7. ou 11. de laquelle par conſequent il ne pouvoit être le pere. Joſephe en comparant les differens endroits des Auteurs ſur leſquels il compoſoit ſon Hiſtoire, ſoit Nicolas Damaſcene ou d'un autre, a pû aiſément ſe tromper. Ainſi donc dans cet endroit de Joſephe que nous examinons ici, il paroît par ce que nous avons déja dit, que ce premier *Herode né de Mariamne fille du Pontife Simon* eſt le premier mari d'Herodiade. Quant au ſecond *Herode né de Cleopatre*, nous croyons que c'eſt Antipas appellé par le même Joſephe *l.* 2. *de la Guerre c.* 8. & en pluſieurs autres endroits, *Herode le Tetrarque ſurnommé Antipas.* Car pour cet Herode que Joſephe diſtingue d'Antipas, il n'en eſt abſolument rien dit : d'où il paroît qu'on doit conclure qu'Antipas auſſi bien que Philippe ſe trouvent ici deplacés dans le texte de Joſephe, & qu'il faut lire, *Archelaüs & Philippe de Maltace, & Herode Antipas de Cleopatre.* Dans le cours de l'impreſſion, je me ſuis apperçu que cette faute de Joſephe avoit été relevée autrefois par Paul Eber dans ſon *Hiſtoire abregée du peuple Juif* miſe au jour dans le ſeiziéme ſiecle, dans laquelle ce ſavant homme aſſure qu'on doit dreſſer la généalogie d'Herode de la même maniere que nous venons de le faire.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Chronologie des Livres de Nouveau Teſtament.

Ans de l'Ere Vulg.	Ans de la Paſſion.		Ans de la correction Julienne.	Ans des Empereurs Rom.
				Tibere
33	0	JESUS-CHRIST mourut cette année, *V. Chron. c.* 1.	78	19
				Caligula,
Evangile de S. Matthieu. 39	6	SAINT Matthieu eſt le premier de tous qui ait écrit l'Evangile ; il l'écrivit en Hebreu à Jeruſalem, *Saint Ath. & S. Jer.* à la priere des diſciples, & par l'ordre des Apôtres en vûe principalement de ceux des Juifs qui avoient cru en Jeſus-Chriſt, & qui ne marchoient pas ſelon la verité de l'Evangile, après que les ombres de la loi avoient été diſſipées, *S. Jer. Prol. ſur S. Matth.* Baronius après Euſebe remarque que cet Evangile fut écrit la troiſiéme année de la deux cens quatriéme Olympiade, & la troiſiéme de l'Empereur Caligula.	84	3
				Claude.
Evangile de S. Marc. 43	10	Saint Marc écrivit ſon Evangile à Rome, & rapporta les choſes telles qu'il les avoit appriſes de ſaint Pierre, *S. Jerôme*, & ainſi quelques-uns croient qu'il l'écrivit en Latin, comme le porte le Texte Syriaque à la fin de cet Evangile dix ans après la Paſſion, & un peu avant qu'il fût envoyé à Alexandrie, *Euſeb. Euthym. Baron.* car il partit auſſi tôt pour ſe rendre en cette Ville la 3. année de la 205. Olymp. & la 3. de l'Empire de Claude, *Chron. Gr. d'Euſeb.*	88	3
1. Epitre de S. Pierre.		La même année ſaint Pierre écrivit ſa premiere Epitre de Babylone, c'eſt-à-dire, de Rome, *Euſeb. S. Jer.* un peu avant le départ de ſaint Marc, qui dans la fin de cette Epitre ſalue les freres.		
Premiere aux Theſſaloniciens. 52	19	Cette année ſaint Paul étant à Corinthe, ecrivit ſa premiere Epitre aux Theſſaloniciens, enſorte que c'eſt avec juſtice que ſaint Chryſoſt. & Theodoret la mettent la premiere entre les Epitres de ſaint Paul.	97	12
Seconde aux Theſſaloniciens.		Peu de temps après il leur en écrivit une autre pour leur expliquer plus clairement ce qu'il avoit dit dans la premiere, du Jugement dernier, comme s'il eût été près d'arriver, 2. *Theſſ.* 2.		
				Neron.
Epitre aux Galates. 56	23	Cette année l'Apôtre écrivit l'Epitre aux Galates, peu de temps après qu'il les eut quittés, *Act.* 18. 13. *& Gal.* 1. 6.	101	2
Evangile de ſaint Luc.		La ſouſcription des exemplaires Grecs porte, qu'elle fut envoyée de Rome, ce qui eſt peu vrai-ſemblable.		
		Saint Jerôme, *Prolog. ſur S. Matth.* dit que ſaint Luc écrivit ſon Evangile en Achaïe & en Beotie, pendant qu'il parcouroit ces Provinces avec ſaint Paul : il l'écrivit en Grec, ce que Baronius rapporte à la 2. année de Neron, vers la cinquante-ſixiéme ou la cinquante-ſeptiéme année de notre Ere, comme l'inſinue ce voyage de ſaint Paul, que nous avons décrit au ch. 41. de notre Chronologie. Si, comme quelques-uns le penſoient, au rapport de ſaint Jerôme, *L. des Ecriv. Eccleſ.* toutes les fois que l'Apôtre dit dans ſes Epitres *ſelon mon Evangile*, comme aux Romains 2. 16. & 16. 25. on l'entend de l'Evangile de ſaint Luc ; ce que Tertullien même inſinue : *car*, dit cet Auteur, *on a coutume d'attribuer à ſaint Paul l'Evangile de ſaint Luc*, l. 4. contr. Marc. ch. 4. & ſi le même Apôtre a deſigné ſaint Luc, comme l'aſſure ſaint Jerôme, lorſque dans ſa deuxiéme aux Corinthiens, 8. 15. il dit qu'il a envoyé *ſon frere qui eſt devenu celebre par l'Evangile* : Avant que ſaint Paul eût écrit ces Epitres, ſaint Luc avoit déja compoſé ſon Evangile, & la tradition eſt qu'il l'écrivit pour confondre la temerité des faux apôtres, qui, pour nuire à la prédication de ſaint Paul, *avoient entrepris d'écrire l'Hiſtoire des actions de Jeſus-Chriſt*, autrement que cet Apôtre ne les annonçoit, *Luc*, 1. 1.		
1. aux Corinthiens. 57	24	La premiere aux Corinthiens fut écrite en cette année, *Chron. c.* 41.	102	3
2. aux Corinthiens.		La deuxiéme fut envoyée de Macedoine la même année, par Tite & ſaint Luc, mais on ne ſait point de quelle ville ; quelques exemplaires Grecs, Syriaques & Latins la datent de Philippes, & Baronius de Nicopolis.		
Epitre aux Romains.		Celle aux Romains fut écrite de Corinthe, à qui ſaint Paul avoit déja addreſſée ſes deux Epitres, *S. Chryſoſt.* mais la même année.		
Aux Philippiens. 62	29	Il écrivit celle aux Philippiens étant priſonnier à Rome, & l'envoya cette année par Epaphrodite, *Chron. c.* 41.	107	8
A Philemon.		Il écrivit celle à Philemon la même année & du même endroit, & l'envoya par Oneſime ſerviteur de Philemon.		
Aux Coloſſiens.		Celle aux Coloſſiens, la même année & de la même priſon par Tychique & le même Oneſime.		
Aux Epheſiens.		Celle aux Epheſiens, la même année & du même endroit par le même Tychique.		
Aux Hebreux.		Celle aux Hebreux, environ dans le même temps, Timothée ayant déja été mis en liberté.		
Actes des Apôtres. 63	130	Les Actes des Apôtres contiennent l'Hiſtoire de près de 30. ans depuis la Paſſion de Jeſus-Chriſt, juſqu'aux deux années que ſaint Paul paſſa dans Rome avec un ſoldat qui le gardoit, ce qui fait croire que ce livre a été compoſé dans cette ville, *Saint Jerôme & Chron. c.* 4.	108	9
Premiere à Timothée. 66	33	La premiere à Timothée fut écrite de Philippes, vers l'an 33. de la même Paſſion, *ibid.*	111	12
A Tite.		Celle à Tite paroît avoir été envoyée en Crete preſque dans le même temps.		
Seconde à Timothée.		La deuxiéme à Timothée fut écrite de Rome pendant la deuxiéme priſon de l'Apôtre, un peu avant qu'il ſouffrît le martyr, & par conſequent à la fin de cette année ou au commencement de l'autre.		
Seconde de S. Pierre.		La deuxiéme de ſaint Pierre fut écrite un peu avant la mort de cet Apôtre, dans le temps qu'il ſavoit déja qu'il devoit bientôt quitter cette tente, c'eſt-à-dire, ſon corps, & par conſequent vers le même temps que les deux Apôtres reçurent la couronne du Martyre, le vingt-neuviéme Juin de la treiziéme année de Neron.		
Epitre de S. Jacque. 00	00	Quant à l'Epitre de ſaint Jacques fils d'Alphée, Evêque de Jeruſalem, il eſt incertain en quel temps elle a été écrite.	00	00
Epitre de S. Jude. 00	00	L'Epitre de ſaint Jude frere de ſaint Jacques, tres-ſemblable à la ſeconde de ſaint Pierre, non-ſeulement par le ſujet, mais encore par les expreſſions, a été écrite après la mort des autres Apôtres (excepté ſaint Jean) comme on le peut voir par les paroles du dix-ſeptiéme verſet ; il eſt incertain en quel temps.		Domitien.

Digitized by Google

	Ans de l'Ere Vulg	Ans de la Paſſion.		Ans de la correction Julien.	Ans des Emper. Rom. Domit.
Apocalypſe.	94	61	L'Apôtre ſaint Jean ayant été relegué dans l'Iſle de Pathmos, vers l'an 14. de Domitien, écrivit ſon Apocalypſe, ou revelation de ce qui doit arriver à l'Egliſe, & au monde entier, ſur-tout dans les derniers temps, *S. Iren. S. Jer. & autres.*	139	14
Evangile de S. Jean.	96	63	Cet Apôtre ayant été rappellé d'éxil la premiere année de Nerva, gouverna de nouveau toutes les Egliſes d'Aſie, *Euſeb. S. Jerôm.* & fut enfin le dernier de tous qui écrivit l'Evangile, *S. Jer. des Ecriv. Eccl.* il le fit à la priere de tous les Evêques d'Aſie : il y eut même des députations de pluſieurs Egliſes pour l'y engager, & l'on indiqua pour cela un jeûne commun accompagné de prieres, *le même, Prol. ſur S. Matth.* ce qui a fait dire à ſaint Epiphane, *Hereſ.* 51. que cet Apôtre quoiqu'âgé de quatre-vingt-dix ans, ne put ſe déterminer à écrire que par un ordre du Saint Eſprit ; ce qu'il fit enfin pour confondre les heretiques, & ſur-tout Ebion & Cerinthe qui nioient la divinité de Jeſus Chriſt, *S. Iren. S. Jer. & les autres.*	141	Nerva. 1
Les trois Epitres de S. Jean.	98	65	Les trois Epitres du même Apôtre paroiſſent avoir été écrites auſſi vers ce même temps, pour précautionner les Chrétiens contre les heretiques. Car on croit que ſaint Jean mourut peu de temps après, c'eſt-à-dire, à la fin de la premiere année de Trajan, étant âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, comme Tirin le rapporte ſur une ancienne tradition, *ch. dernier de ſa Chron.* ſur quoi il faut conſulter ſaint Irenée, Euſebe, ſaint Jerôme, Iſidore & les autres.	143	Trajan. 1
			Ainſi il paroît que tous les livres du nouveau Teſtament ont été écrits dans l'eſpace de ſoixante ans au plus.		

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Monoies des Anciens, & principalement des Hebreux.

LEs poids des Hebreux étoient toujours le double des poids Attiques : car deux dragmes Hebraïques valoient quatre dragmes Attiques, & la Mna ou Mine Hebraïque en peſoit deux Attiques. C'étoit la même choſe à l'égard des talens & des autres eſpeces, ſi l'on excepte cependant l'once & le ſicle : car ces deux choſes nées preſqu'en même temps que le monde, furent auſſi preſqu'égales chez les premiers peuples.

Le ſicle fut ſur tout fort en uſage parmi les Hebreux ; il s'appelle en hebreu Scheqel [a], & vient de la racine Schaqal [b] qui ſignifie compter, peſer, parcequ'autrefois l'on avoit coutume de peſer les Monoies, ſoit d'or, ſoit d'argent ; uſage qui ſe conſerve encore parmi preſque le plus grand nombre des peuples, lors même qu'en la place des Monoies on eut introduit les Echanges dans le Commerce. Car le mot *argent*, en latin *pecunia* fut ainſi nommé du mot latin *pecus*, *bête*, & le mot latin *nummi* qui ſignifie piece de *monoie*, du mot grec νόμος, qui ſignifie loi, comme étant la regle de l'égalité mutuelle qui devoit regner dans le prix & l'eſtimation des choſes. Ainſi parmi les Hebreux le ſicle (qui dans le nouveau Teſtament eſt appellé en latin *argenteus* une piece d'argent ou *ſtater*, qui ſignifie la même choſe,) étoit comme la regle à laquelle on rapportoit toutes les autres eſpeces de Monoie. Et certainement il eſt conſtant que le ſicle eſt la plus ancienne de toutes les Monoies dont nous avons quelque connoiſſance, comme il paroît par le chap. 23. v. 16. de la Geneſe, où nous liſons qu'Abraham *peſa pour le champ & la double caverne quatre cens ſicles d'argent en bonne Monoie, & reçue de tout le monde* : ou comme porte l'Hebreu, *des ſicles d'argent ayant cours dans le Commerce.* Quant à ces ſicles, pluſieurs croyent qu'ils n'étoient ni frappés, ni marqués à aucun coin, mais qu'ils étoient bruts & qu'on les peſoit.

שקל [a]
שקל [b]

Mais quel qu'ait été le poids du ſicle, ſoit qu'on le marquât de quelque figure, ſoit qu'on le peſât, il fut toujours d'une demie-once, & de la valeur de quatre dragmes Attiques, comme nous l'apprenons de Joſephe, de ſaint Jerôme & des autres. Et quant à la dragme Attique, Pline & Plutarque nous aſſurent qu'elle étoit du même poids & de la même valeur que le denier Romain, du moins ſous les Ceſars. Il eſt évident par là, qu'il ſuffit de connoître la proportion de l'once ancienne avec la nôtre, pour ſavoir au juſte quelle partie de notre once équivaut à ce ſicle, ce qui eſt une voie facile pour juger de la valeur des autres Monoies, ſoit des Hebreux, ſoit des autres Nations.

Entre differens ſiſtêmes imaginés pour cela, nous avons preferé celui du ſavant Gaſſendi, ou plutôt de M. de Peireſc Conſeiller au Parlement d'Aix ; leſquels par un travail qu'on ne ſauroit trop louer, ont accordé notre poids avec celui des anciens. Car ces habiles gens ayant fait tirer un moule éxact d'un Conge [a] ou meſure des choſes liquides peſant dix livres Romaines, conſacré autrefois par Veſpaſien dans le Capitole pour ſervir d'étalon, & qu'on conſerve encore aujourd'huy à Rome dans le Palais Farneſe. Ils réduiſirent au poids de Paris l'eau de puits que ce Conge étoit capable de contenir, & trouverent quelle peſoit 111 $\frac{3}{4}$ de nos onces, c'eſt-à-dire, 111. onces & neuf douziémes de l'once. Mais comme la même quantité d'eau peſoit 120. onces Romaines, (car chez les Romains il y en avoit tout autant dans 10. livres Romaines, dont chacune étoit compoſée de 12. onces,) Gaſſendi en conclut qu'on diviſoit l'once de Paris comme on a coutume de faire, en 576. grains il y avoit dans l'once Romaine 536. grains pareils, & cela par une methode certainement très-utile, quoique le calcul ne fût pas abſolument éxact. Car ſi vous reduiſez 111 $\frac{3}{4}$ livres pariſiennes à 576. grains, & que vous diviſiez enſuite cette ſomme par 120. le produit ne ſera pas préciſement de 536. mais de 536. & $\frac{3}{5}$ d'où il arrive qu'il y a quelque choſe de défectueux dans le reſte du calcul de Gaſſendi, & dans le prix qu'il donne aux Monoies.

C'eſt pourquoi prenant pour fondement de ce que nous avons à dire, cette admirable découverte de Gaſſendi, en nous écartant cependant un peu dans le reſte de la voie qu'il a tenue, je crois, ſi je ne me trompe, avoir trouvé une methode plus facile pour ſavoir combien l'once Romaine d'argent valoit de nos ſols tournois, ſur le pié qu'eſt aujourd'hui l'argent en France. Car après avoir reconnu que 120. onces Romaines ſont équivalentes à 111 $\frac{3}{4}$ onces de France, ſi nous réduiſons ce nombre en autant de nos ſous tournois, ou (ce qui revient au même, & qui contribue davantage à nous débaraſſer de cette trop grande multitude de fractions) ou ſi, dis-je, nous réduiſons le quadruple de ce nombre en autant de deniers tournois que vaut aujourd'hui notre once d'argent, & qu'enſuite nous diviſions la premiere ſomme par le nombre de 120. ou la ſeconde par celui de 480. ce qui en réſultera donnera certainement la valeur de l'once Romaine.

Mais pour nous former une juſte idée du prix de notre once d'argent, il faut remarquer une choſe à laquelle fort peu de perſonnes ont fait attention, & qu'on n'a point aſſez diſtinguée ; ſavoir, qu'aujourd'hui l'on doit conſiderer l'argent, ou par rapport à ce qu'il eſt chez les Orfévres, ou chez les Monoyeurs : & chez ceux-ci même il le faut encore conſiderer, ou comme travaillé & frappé, ou comme brut & informe ; enſorte que pour comparer notre argent

[a] Le Conge eſt la huitiéme partie d'une Amphore, l'Amphore contenoit quatre-vingt livres, par conſequent le Conge ne contenoit que dix livres.

Digitized by Google

avec celui des anciens, il faut avoir égard à cette triple condition de l'argent.

Et en effet chez les Orfevres la livre de 8. onces (vulgairement le Marc) d'argent royal, comme ils l'appellent; c'eſt-à-dire, du plus pur, comme étant de onze deniers & 12. grains, ainſi qu'ils s'expliquent, eſt taxée à 26. l. 10. ſ. par l'Edit du Roi donné en Septembre 1641. enſorteque l'once de cet argent doit être eſtimée 3. l. 6. ſ. 3. d. monoie de France, ou ce qui eſt la même choſe 795. den. tournois. Si donc ſuivant les regles que nous avons établies cy-deſſus, on réduit le quadruple de 111 $\frac{3}{4}$ c'eſt-à-dire, de de 447. au nombre de 795. & qu'avec cela on le diviſe par 480. on aura ſans doute 740 $\frac{11}{32}$ deniers, ou 3. l. 1. ſ. 8 $\frac{11}{32}$ deniers pour la valeur de l'once Romaine.

De même chez nos Monoyeurs qui ne travaillent leur monoies qu'au titre de 11. deniers, la livre d'argent travaillé eſt eſtimée 27. liv. comme compoſée de 9. deniers dont chacun peſe 512. grains, & de 60. ſous tournois, & par conſequent l'once ſera de 3. liv. 7. ſous 6. den. ſuivant quoi l'once Romaine étoit de 3. l. 2. ſ. 8. den.

Quant à l'argent brut, à peine peut-il avoir un prix fixe & certain chez les Monoyeurs. Car celui qu'on apporte des mines n'a pas le même degré de pureté, & les Monoyeurs l'achetent tous les jours plus ou moins ſuivant la rareté ou l'abondance des Vendeurs. Mais il faut remarquer que quand les Monoyeurs achetent de cet argent, ſuivant l'Edit du Roi qui en fixe le prix à l'égard des Orfevres, ils ne comptent que ce qu'il y a de pur dans cet argent, enſorte que tout ce qu'il y a d'impur tourne au profit de celui qui achete: laiſſant donc à part cette eſpece d'argent, il ne peut y avoir de difficulté que ſur les deux autres.

Ainſi la difference qu'il y a entre l'argent des Orfevres & celui des Monoyeurs vient de ce qu'on rejette ſur les eſpeces ce qu'il y a de frais pour la fabrique des monoies, & ce que le Prince en tire par droit de domaine, que nous appellons en François le *Seigneuriage* & le *Braſſage*, ſoit en augmentant le prix du même poids d'une livre, par exemple, ſoit en diminuant quelque choſe du titre ou pureté du metal: ce qui ne ſe pratiquoit pas parmi les anciens chez leſquels le metal toujours très-pur, & du même poids d'argent, ſoit marqué, ſoit non marqué, étoit toujours du même prix, parceque le Prince ſe dédommageoit des frais de la monoie par un tribut particulier qu'il exigeoit des peuples pour cette raiſon, comme l'a fort bien remarqué Garrauld dans ſon excellent Traité des poids & des meſures.

Il eſt donc évident, ſi je ne me trompe, que pour faire une juſte eſtimation de l'argent des anciens, il ne faut pas le comparer avec notre argent monoyé, qui eſt cependant tout ce qu'a fait Gaſſendi, mais avec l'argent royal dont le prix eſt taxé par Edit du Roi à l'égard des Orfevres, ſoit parcequ'anciennement on avoit coutume de peſer l'argent plûtôt que de le marquer, ſoit parcequ'ils avoient toujours un métal très-pur, tel qu'eſt celui dont les Orfevres ont ordre de ſe ſervir, ſoit qu'il ne revînt rien de ces monoies au Prince ou aux Ouvriers, comme cela eſt aujourd'hui encore à l'égard de l'argent employé par les Orfevres, ſoit enfin parcequ'autrement on ne peut établir aucune comparaiſon fixe & certaine. Car le prix des monoies eſt trop ſujet au changement, parceque ſouvent il augmente ou diminue ſuivant le caprice & la fantaiſie des particuliers. Mais l'ordre du Prince eſt comme une loi inviolable & une regle commune ſur laquelle non ſeulement les particuliers peuvent réſoudre les difficultés & les conteſtations qui pourroient naître entre eux à cet égard, mais encore ſur laquelle les Monoyeurs mêmes, comme nous l'avons déja dit, examinent tout ce qu'il y a de pureté dans l'argent lorſqu'ils l'achetent.

Ainſi puiſque parmi nous, comme nous l'avons dit, l'once de cet argent royal eſt taxée par Edit à 3. l. 6. ſ. 3. d. & que par cette raiſon, comme nous le diſions ci-deſſus, l'once Romaine doit valoir 3. l. 1. ſ. 8. d. $\frac{11}{32}$, la valeur du ſicle ſera certainement de 30. ſ. 10. d. $\frac{11}{64}$ Sur quoi il faut regler le prix des autres poids & monoies.

Pour ce qui eſt de l'or, le prix n'en a point été fixé aux Orfevres par les dernieres Ordonnances du Roy; mais par un Edit donné en 1614. au mois de Decembre la livre de l'argent royal (vulgairement le Marc) eſt taxée à 25. l. 5. ſ. 4. d. & la livre d'or à 278. l. 6. ſ. 6. d. d'où il arriveroit qu'il y auroit entre ces deux métaux une proportion comme de 1. à 13. & preſque $\frac{1}{4}$ Quelques-uns veulent que chez les anciens la proportion de l'or avec l'argent ait été comme de 1. à 15, fondés ſur un ſeul paſſage de Pline, qui *l. 33. c. 3. de ſon Hiſtoire naturelle*, dit qu'autrefois chez les Romains le grain d'or, c'eſt à-dire, la 24. partie d'une once valoit 20. ſeſterces. Car ces perſonnes ſont perſuadées que ces 20. ſeſterces, ou ce qui eſt la même choſe, 5. deniers, peſoient onze grains, comme cela ſe pouvoit conclure raiſonnablement de cet endroit où Pline n'a point determiné le temps dont il vouloit parler; étant certain d'ailleurs que le poids du denier Romain a changé ſelon les temps: outre que pluſieurs ſavans croyent que le texte de Pline eſt corrompu en cet endroit; & certainement on peut conclure par Tite Live, Feſtus, Gellius, Pollux & Heſichius, que chez les anciens la proportion de l'or avec l'argent a été à peine plus grande que d'un à dix.

Mais aujourd'hui, comme je l'ai appris de nos plus habiles Monoyeurs, la proportion de l'or avec l'argent eſt à peine de 14. quoique cela change quelque fois un peu ſuivant la fantaiſie des hommes.

Par l'Edit du Roy donné en 1641. que nous avons déja cité, nos écus d'or faits d'un or très-pur, comme étant à 23. carats, ainſi que parlent les Monoyeurs, ſont eſtimés à raiſon de leur poids, de maniere que celui par exemple qui eſt de deux deniers & de 15. grains, c'eſt-à-dire, de 63. grains en tout, eſt pris ſur le pié de 5. l. 4. ſ. ainſi par cette raiſon, l'once de cet or doit être taxée à 47. l. 10. ſ. 10. $\frac{2}{7}$ den. & par conſequent l'once de cet or ſera à l'égard de l'once de l'argent royal, comme 1. à 14. & preſque $\frac{1}{3}$; mais quant aux écus de nouvelle fabrique qu'on appelle *Louis*, ceux qui ſont de même poids que cet écu d'or, ſont taxés par le même Edit à 5. l. comme étant d'un or moins pur & allant à peine à 22. carats; ainſi la proportion de cet or avec l'argent royal ne ſera pas tout-à-fait d'un à 14. quoique par l'uſage d'aujourd'hui confirmé même par l'autorité du Roi, ces écus d'or & ces louis ayent reçu quelqu'augmentation de prix qui doit neceſſairement augmenter la proportion qu'il y a entr'eux. Mais dans les autres Royaumes voiſins, comme nous l'apprend un écrit imprimé à Paris en 1651. cette proportion de l'or à l'argent dans les lieux-mêmes où elle eſt plus conſiderable, monte à peine juſqu'à 13. $\frac{1}{3}$ & eſt même fort au-deſſous dans pluſieurs Provinces.

Quant à nous, nous devons juger de tout cela ſur notre uſage preſent. Car ſi nous voulions traiter cette matiere avec plus d'exactitude, il faudroit comparer l'or des anciens avec celui des écus d'or dont nous avons parlé cy-deſſus, comme approchant davantage de la pureté de cet or ancien. Cependant depeur qu'il ne paroiſſe que nous ayons cherché à groſſir les difficultés par nos reflexions, plutôt qu'à plaire en expoſant ſimplement la verité, & que par-là nous ne diminuyons la creance de ces ſommes immenſes dont il eſt parlé dans l'Ecriture, nous prendrons un milieu, & nous nous attacherons à la proportion de ce dixiéme decuple, c'eſt-à-dire, dix fois doublé dont nos Monoyeurs ſe ſervent, quoique Gaſſendi ait ſuivi le dixiéme quintuple à peu près, & nous nous en ſervirons pour dreſſer notre calcul.

Mais il faut auparavant remarquer que ſuivant Ezechiel, 45. 12. le ſicle eſt compoſé de 20. oboles, & la mine de 60. ſicles, que ſuivant le texte hebreu, *Exod.* 38. 25. & 27. le talent eſt compoſé de 3000. ſicles ou de 50. mines dont chacune comprend 60. ſicles: d'où nous concluons qu'un talent hebreu équivaut à 12000. dragmes attiques. Enfin Suidas & Pollux nous aſſurent que tout talent comprend 6000. dragmes telles qu'elles ſont dans le lieu où elles ſont en uſage, d'où il eſt évident que 6000. dragmes hebraïques ſont équivalantes à 12000. dragmes attiques, & que comme nous l'avons déja dit, on doit garder la même proportion dans les autres poids.

Il faut ſavoir outre cela que le talent d'Alexandrie ſelon Varron, étoit auſſi de 12000. dragmes attiques, & par conſequent égal au talent hebreu. C'eſt pour cela que les Septante ont par tout traduit le ſicle par didragmes δίδραχμον & jamais par Tetradragmes, τετράδραχμον, parce qu'ayant égard à l'uſage de leur patrie, & de l'endroit où ils écrivoient, il falloit toujours avoir en vûe le même poids.

Ainſi

Ainſi ceux-là paroiſſent avoir moins compris la choſe, qui ſur cela ont imaginé deux eſpeces de ſicle, l'un ſacré valant 4. dragmes attiques, & l'autre civil & dans l'uſage commun, qui en valoit ſeulement deux. Car ſi cela étoit ainſi:

1. Ces Interpretes auroient dû traduire le ſicle par Tetradragme, τετράδραχμον, c'eſt-à-dire, de quatre dragmes, plutôt que par didrachmes, δίδραχμον, c'eſt-à-dire, deux dragmes, ſachant que le ſicle dont il étoit parlé dans les Livres ſaints ne pouvoit être que le ſicle ſacré: ou s'il ſurvenoit quelque difference par rapport aux differentes matieres qui y étoient traitées, ils auroient dû marquer le different prix du ſicle, & le rendre quelquefois par didragme, &quelquefois par Tetradragme, ce que cependant ils n'ont jamais fait.

2. Il eſt ordonné par la loi, *Levitiq.* 27. 25. que toute eſtimation ſe fera ſur le ſicle du ſanctuaire; & c'eſt pour cela que nous voyons ſouvent dans l'Ecriture qu'on peſe & qu'on eſtime ſur le ſicle du ſanctuaire, non ſeulement les choſes ſacrées, mais encore celles qui ſont dans l'uſage commun & ordinaire.

3. On n'appelloit ce ſicle le ſicle du ſanctuaire que parcequ'on gardoit dans le lieu ſaint tous les étalons de poids & de meſures, & qu'ils étoient même commis à la garde des Prêtres, comme on l'apprend du 1. l. des Paral. 23. 29. En effet les poids ont toujours été mis au rang des choſes ſacrées, même parmi les profanes qui les mettoient dans leurs temples. Ce qui a été auſſi en uſage parmi les Chrétiens, comme nous l'apprenons de la Novelle 128. de Juſtinien.

Ce que quelques-uns objectent, que le talent n'eſt pas toujours pris de la même maniere dans l'Ecriture, eſt également foible & contraire aux raiſons que nous venons d'alleguer: car ſi cela étoit, comme ils le prétendent, l'Ecriture ſainte dont la verité eſt ſimple, marqueroit la difference, ou expliqueroit plus clairement dans un endroit ce qui eſt obſcur dans l'autre, comme elle a fait à l'égard de la mine qu'on prendroit aiſément pour le ſicle, comme on l'avouera, ſi l'on veut ſe donner la peine de comparer le dixiéme chapitre du troiſiéme Livre des Rois, v. 16. & 17. avec le deuxiéme des Par. 9. 15. & 16. c'eſt pour cela que la Geneſe (37. 28.) ayant dit que Joſephe fut vendu par ſes freres vingt pieces d'argent, ou comme porte le Chaldéen, vingt ſicles d'argent, Joſephe l'hiſtorien faiſant le même recit, *Ant. l. 2. c. 3.* dit qu'il fut vendu vingt mines; mais on ne voit rien de ſemblable à l'égard des talens qui ont toujours été du même prix, comme il paroît en ce que Amri Roi d'Iſraël, 3. *R.* 16. acheta toute la montagne de Samarie pour deux talens, & qu'Amaſias Roi de Juda, 2. *Par.* 25. leva dans Iſraël 100000. hommes des plus forts pour la ſomme de 100. talens d'argent: car pouvoit-il les avoir à un plus vil prix, en prenant même les talens ſur le pié que nous les eſtimons, comme on le verra par la ſuite?

Mais on eſt étonné de ces tréſors immenſes que David laiſſa en mourant, auſſibien que de ceux que Salomon poſſeda: comme ſi l'autorité toujours veritable nous aſſuroit ſans fondement, que *Salomon fit que de ſon temps l'argent devint auſſi commun à Jeruſalem que les pierres*, 3. R. 10. 27. ou qu'on pût avec des richeſſes mediocres bâtir autant de villes que Salomon en a bâties, entretenir tant de chevaux, de chariots de guerre & de ſoldats, couvrir tout le Temple de lames d'or, faire d'or maſſif tous les inſtrumens, les chandeliers & les vaſes qui y ſervoient, & *avoir* enfin *d'un or très-pur toutes les coupes dans leſquelles le Roi buvoit, & tous les meubles de ſa maiſon du Liban*; ou enfin comme ſi l'Oracle que Dieu lui avoit fait entendre de ſa propre bouche ne devoit pas s'accomplir: *Je vous donnerai*, lui dit le Seigneur, *tant de biens; tant de richeſſes & tant de gloire, que nul Roi ni avant vous ni après, ne vous aura été égal*, 2. Par. 1. 12. Et dans un autre endroit l'Ecriture declare que cela arriva ainſi, en ajoûtant 2. Par. 9. 22. *ainſi Salomon ſurpaſſa tous les Rois du monde en richeſſe & en gloire.*

Après donc avoir établi ces principes, nous expoſerons dans les deux Tables ſuivantes avec le plus de clarté & de brieveté qu'il ſera poſſible, toute la choſe telle que nous croyons qu'on doit l'entendre, & nous y ajoûterons même l'eſtimation des principales ſommes de l'Ecriture que nous exprimerons par notre Monoie.

TABLE I.

Où l'on compare les Poids anciens & les Monoies, les uns avec les autres, & où l'on traite de leur eſtimation par rapport à notre Monoie: eu égard au prix impoſé à notre argent Royal, par un Edit du Roi.

Explication des divers Noms & des divers Poids ou Monoies, dont il eſt parlé dans cette Table.

L'As des Romains, qui étoit leur plus ancienne monoie, étoit de cuivre du poids d'une livre; il a été depuis reduit à une petite piece de la valeur de neuf deniers & $\frac{1}{4}$ du denier de notre monoie.

L'Obole eſt la même choſe que le גרה *Gerah* en hebreu, c'étoit la vingtiéme partie du ſicle, *Exod.* 30. *v.* 13. ou ſelon d'autres la vingt-quatriéme partie.

Le Seſterce valoit deux as & demi, c'eſt-à-dire, deux livres & demie de cuivre, c'eſt ce qui lui a donné ce nom qui eſt l'abregé du mot *ſemitertius*, c'eſt-à-dire, deux & demi. Depuis il a reçû divers changemens dans ſon poids & dans ſa valeur.

La Dragme Attique ou d'Athenes étoit la huitiéme partie d'une once Romaine ou du denier Romain.

La Dragme Hebraïque en hebreu דרכמון *drachmon*, 2. *Eſdras*, *v.* 70. peſoit deux dragmes attiques.

Le Sicle en Hebreu שקל *ſekel*, ſignifie la même choſe que *pondus*, poids, ceque les Grecs appellent στατηρ *ſtater*, qui ſignifie la même choſe.

La Mine attique, ou d'Athenes peſoit la moitié de la mine Hebraïque.

La Mine Hebraïque en Hebreu מנה *mna*, 3. *Reg.* 10. *v.* 17. étoit de differens poids. *Voyez Ezechiel*, 45. *v.* 12. elle peſoit 60. ſicles, ſelon d'autres 50. & ſelon d'autres 25. elle peſoit deux mines attiques.

Le Talent attique, ou d'Athenes peſoit la moitié d'un talent Hebreu.

Le Talent Hebreu appellé כבר *Kicar*, peſoit trois milles ſicles, ce que l'on peut conclure du Chap. 38. de l'Exode.

Outre les differens noms de poids ou de monoies, il eſt dit *Geneſ.* 32. *v.* 19. & *Joſué* 24. *v.* 32. que Jacob acheta une partie du champ où il étoit établi, qu'il le paya cent agneaux. Saint Etienne, *Act.* 7. *v.* 16. dit qu'il le paya en argent, ce qui peut convenir avec le mot Hebreu קשיטה *keſita*, qui peut également ſignifier des agneaux & une eſpece de monoie marquée d'un côté de la figure d'un agneau, & de l'autre d'un archer; car ce mot קשט *Keſet* ou *Koſet*, ſignifie également dans ſa racine un agneau ou un arc; ainſi *Pſal.* 59. *v.* 6. & 60. *v.* 5. d'où eſt venu le mot קשת *caſchath*, archers. C'eſt ainſi que ce mot a pû ſignifier une monoie ſelon l'uſage des Aſſyriens & des Perſans qui repreſentoient ſur un côté de leurs monoyes un arc & des fleches, ou un archer, *Voyez Plutarque en la vie d'Artaxercès, & d'Ageſilaüs. Voyez auſſi ſaint Epiphane dans ſon Traité des Poids, &c.* où il dit qu'Abraham eſt le premier qui ayant appris des Aſſyriens l'uſage de frapper des monoies, l'avoit introduit dans la terre de Canaan; & c'eſt de ces pieces d'or dont on faiſoit des pendans d'oreilles, ſur leſquels ils gravoient auſſi les images, ou des caracteres des faux dieux. C'eſt pour cela qu'au 2. ou 4. verſ. du 35. chap. de la Geneſe, il eſt dit qu'on enterra leurs pendans d'oreilles ſous un therebinthe, *Voyez Job*, 42. *v.* 11. & ces pieces d'or ou monoies peſoient deux dragmes.

Digitized by Google

APPENDIX

AVERTISSEMENT.

POUR juger du prix de ces Monoies, il faut ſuppoſer qu'elles ſoient d'argent ; mais ſi l'on veut connoître celui des Monoies d'or, on pourra y réuſſir par la même voie, en conſervant toujours neanmoins la proportion entre l'or & l'argent comme de 1. à 14. enſorte que chaque ſomme de notre Monoye exprimée à la premiere ligne de cette Table, ſoit augmentée de 14.

Quant aux Monoies d'airain dont il eſt parlé dans les livres ſacrés, elles paroiſſent être étrangeres & non hebraïques, comme l'Aſſarion ou l'Aſſis, comme porte notre verſion, *Matth.* 10. 29. quoiqu'Agricola enſeigne après Varron que l'aſſarion étoit un demi-as. Puis donc que nous avons eſtimé l'as 9. deniers tournois avec $\frac{651}{2560}$ de parties de deniers, c'eſt-à-dire, environ $\frac{1}{4}$, il eſt clair que le demi-as doit être eſtimé 4. deniers avec $\frac{1}{8}$ parties d'un denier, & qu'ainſi le quadrant ou quart vaut deux deniers avec $\frac{1}{16}$ parties d'un denier. Or ces deux petites pieces, de l'aveu de l'Evangile, ſont la même choſe que celle-ci. Le *Minutum* ſera donc de 1. denier $\frac{1}{16}$ parties d'un denier : car il paroît aſſez que c'étoient les parties de l'as & non celles du denier Romain, en ce que le denier étoit diviſé en 10. parties & non en 8. Le reſte ſera aſſez clair par la ſimple expoſition de la Table.

Selon nos Monoyes.	As livre, Poids, *ou* Sou Romain.											
9. den. avec $\frac{651}{2560}$ den.	1	Obole Hebraïque.										
1. ſ. 6. d. & $\frac{651}{1280}$ den.	2	1	Seſterce Romain.									
1. ſ. 11. d. & $\frac{139}{1024}$ den.	$2\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{4}$	1	Dragme Attique Denier Romain.								
7. ſ. 8. den. & $\frac{139}{256}$ den.	10	5	4	1	Sou *ou* Sextule, ſixiéme partie.							
10. ſ. 3. den. & $\frac{25}{64}$ den.	$13\frac{1}{3}$	$6\frac{2}{3}$	$5\frac{1}{3}$	$1\frac{1}{3}$	1	Dragme Hebraïque.						
15. ſ. 5. den. & $\frac{11}{128}$ den.	20	10	8	2	$3\frac{1}{2}$	1	Sicle, Stater *ou* piece d'arg. *argenteus.*					
30. ſ. 10. den. & $\frac{11}{64}$ den.	40	20	16	4	3	2	1	Once ancienne *ou* Romaine.				
3. livres 1. ſ. $\frac{11}{32}$ den.	80	40	32	8	6	4	2	1	Mine Attique.			
46. liv. 5. ſ. 5. $\frac{1}{32}$ den.	1200	600	480	120	90	60	30	15	1	Mine *ou* Mna Hebraïque.		
92. liv. 10. ſ. 10. $\frac{10}{32}$ den.	2.400	1.200	960	240	180	120	60	30	2	1	Talent Attique.	
2.313. l. 11. ſ. 5. $\frac{11}{16}$ den.	60.000	30.000	24.000	6.000	4.500	3.000	1.500	750	50	25	1	Talent Hebreu.
4.627. l. 2. ſ. 11. den. $\frac{5}{8}$	120.000	60.000	48.000	12.000	9.000	6.000	3.000	1.500	100	50	2	1

Digitized by Google

TABLE II.

Des Poids & des Monoies Hebraïques, exprimés selon notre Monoie.

Des Poids ou Monoies d'argent.

Sicle, ou *Argenteus*, ou Stater, ou Pieces d'argent. Deux Dragmes Hebraïques, 4. Attiques 3. sous, ou 3. sixiémes parties 20. oboles.

1	1.	10.	10 11/64
2 . Once ancien.	3.	1.	8 11/32
3	4.	12.	6 33/64
4	6.	3.	4 11/16
5 . Dragmes 10.	7.	14.	2 55/64
6	9.	5.	1 1/32
7	10.	15.	11 13/64
8	12.	6.	9 3/6
9	13.	17.	7 55/64
10 . Dragmes 20.	15.	8.	5 23/32
20	30.	16.	11 7/16
30	46.	5.	5 5/32
40	61.	13.	10 7/8
50 . Dragmes 100. Hebr.	77.	2.	4 19/32
60 . Mna, ou Mine Hebr.	92.	10.	10 5/16
70	107.	19.	4 1/32
80	123.	7.	9 3/4
90	138.	16.	3 15/32
100	154.	4.	9 3/16
200	308.	9.	6 3/8
300	462.	14.	3 9/16
400	616.	19.	0 3/4
500 Dragmes 1.000. Heb.	771.	3.	9 15/16
600	925.	8.	7 1/8
700	1.079.	13.	4 5/16
800	1.233.	18.	1 1/2
900	1.388.	2.	10 11/16
1.000 Dragm. 2.000. Heb.	1.542.	7.	7 7/8
2.000	3.084.	15.	3 3/4
3.000. Tal. 1. Drag. 6. mil. Min. 50. Hebr.	4.627.	2.	11 5/8
2 Sicl. 6. m. Dr. 12. m. M. 100.	9.254.	5.	11 1/4
3 Sicl. 9. mil. Dr. 18. mil.	13.881.	8.	10 7/8
4 Sicl. 12. mil. M. 200.	18.508.	11.	10 1/2
5 Sic. 15. mil.	23.135.	14.	10 1/8
6 Sic. 18. mil. M. 300.	27.762.	17.	9 3/4
7	32.390.	0.	9 3/8
8	37.017.	11.	9
9	41.644.	6.	8 5/8
10	46.271.	9.	8 1/4
20 . Min. 1.000.	92.542.	19.	4 1/2
30	138.814.	9.	0 3/4
40 . Min. 2. m.	185.085.	18.	9.
50	231.357.	8.	5 1/4
60	277.628.	18.	1 1/2
70	323.900.	7.	9 3/4
80	370.171.	17.	6.
90	416.443.	7.	2 1/4
100. Min. 5. mil.	462.714.	16.	10 1/2
200 Min. 10. m.	925.429.	13.	9.
300 Min. 15. m.	1.388.144.	10.	7 1/2
400 Min. 20. m.	1.850.859.	7.	6.
500	2.313.574.	4.	4 1/2
600	2.776.289.	1.	3.
700	3.239.003.	18.	1 1/2
800	3.701.718.	15.	0.

Des Poids ou Monoies d'Or.

Sous d'Or des Hebreux.	Liv.	Tour.	Sous.	Den.
1	7.	3.	11 15/32	
2	14.	7.	10 15/16	
3 Sic. 1. Drag. 2. Heb.	21.	11.	10 13/32	
4	28.	15.	8 15/8	
5	35.	19.	9 11/32	
10	71.	19.	6 11/16	
20	143.	19.	1 3/8	
30	215.	18.	8 7/16	
50	359.	17.	9 7/16	
100	719.	15.	6 7/8	
200	1.439.	11.	1 3/4	
500	3.598.	17.	10 3/8	
1.000	7.197.	15.	8 3/4	
9.000 Talens Hebr.	64.780.	1.	6 1/2	
10.000	71.977.	17.	3 1/2	
20.000	143.955.	14.	7.	
50.000	359.889.	6.	5 1/2	
60.000	431.867.	3.	9.	
100.000	719.778.	12.	11.	

Sicle d'Or.

1 . Sous 3. Drag. 2. Heb. 4. Attiques.	21.	11.	10 13/32
2 . Once ancien.	42.	3.	8 13/16
3	63.	15.	6 7/32
4	84.	7.	5 5/8
5	95.	19.	3 1/32
10	215.	18.	8 1/16
20	431.	17.	4 1/8
30	647.	16.	0 3/16
50 . Drag. 100. Hebr.	1.079.	13.	4 5/16
100	2.159.	6.	8 5/8
200	4.318.	13.	5 1/4
300	6.478.	0.	1 7/8
400	8.637.	6.	10 1/2
500 . Drag. 1.000.	10.796.	13.	7 1/8
600	12.956.	0.	3 3/4
700	15.115.	7.	0 3/8
800	17.274.	13.	9.
900	19.434.	0.	5 5/8
1.000 . Drag. 2.000.	21.593.	7.	2 1/4
2.000	43.186.	14.	4 1/2
5.000	107.966.	15.	11 1/4
6.000	129.560.	3.	1 1/2
10.000 . Drag. 20. mil.	215.933.	11.	10 1/2

Talens d'Or.

1 . Sic. 3.000. Min. 50. Hebr.	64.780.	1.	6 3/4
2 . Min. 100. Heb.	129.560.	3.	1 1/2
3 . Drag. 18. mil.	194.340.	4.	8 1/4
4 . Mines 200.	259.120.	6.	3.
5 . Sicles 15. mil.	323.900.	7.	9 3/4
6 . Mines 300.	388.680.	9.	4 1/2
7	453.460.	10.	11 1/4
8	518.240.	12.	6.
9	583.020.	14.	0 3/4
10	647.800.	15.	7 1/2
20	1.295.601.	11.	3.
30	1.943.402.	6.	10 1/2
40	2.591.203.	2.	6.
50	3.239.003.	18.	1 1/2

Digitized by Google

DES PIECES OU MONOIES D'ARGENT.

900	4.164.433.	11.	10½
1.000	4.627.148.	8.	9.
2.000	9.254.296.	17.	6.
3 000	13.881.445.	6.	3.
4.000	18.508.593.	15.	0.
5.000	23.135.742.	3.	9.
6.000	27.762.890.	12.	6.
7.000	32.390.039.	1.	3.
8.000	37.017.187.	10.	0.
9.000	41.644.335.	18.	9.
10.000	46.271.448.	7	6.
20.000	92.542.968.	15.	0
30.000	138.814.453.	2.	6.
40.000	185.085.937.	10.	0
50.000	231.357.421.	17.	6.
100.000	462.714.843.	15.	
500.000	2.313.574.218.	15.	
1.000 000	4.627.184.437.	10.	

DES PIÉCES OU MONOIES D'OR.

60	3.886.804.	13.	9.
70	4.534.605.	9.	4½
100 . Mines 5 . mil.	6.478.007.	16.	3.
200	12.956.015.	12.	6.
400 . Mines . 20. mil.	25.912.031.	5.	0.
500	32.390.039.	1.	3.
600	38.868.046.	17.	6.
1.000	64.780.078.	2.	6.
2.000	129.560.156.	5.	0.
3.000	194.340.234.	7.	6.
5.000	323.900.390.	12.	6.
7.000	453.460.546.	17.	6.
10.000	647.800.781.	5.	0.
50 000	323.900.390.	12.	6.
100.000	6.478.007.812.	10.	

Usages des Tables précedentes.

IL faut obſerver 1°. que dans la premiere Table toutes les cellules qui ſont à la même hauteur paralelle & à côté les unes des autres ont une même valeur ; par exemple, le talent hebreu eſt égal à deux talens attiques, à cinquante mines hebraïques, à cent mines attiques, & ainſi du reſte. 2°. Que par rapport aux cellules miſes perpendiculairement l'une ſur l'autre, c'eſt toujours un poids de même nom, mais de nombre different ; s'il y a dans la premiere cellule mine ou mna, celle d'après en marque 1. la ſeconde 25. la troiſiéme 50. & ainſi des autres.

Quant à la 2. Table, il n'y a perſonne qui ne voye combien il eſt facile d'étendre plus loin ces ſortes de Tables des Monnoyes, ſoit d'or, ſoit d'argent ; & ſi je ne les ai pas pouſſées, ce n'eſt que parceque dans toute l'Ecriture ſainte il ne ſe trouve aucun nombre plus haut que ceux-ci.

Ainſi donc dans la premiere partie de cette deuxiéme Table qui eſt pour les Monoies d'argent, vous avez d'abord les ſicles, & enſuite les talens. De même dans l'autre qui eſt pour les Monoies d'or. Vous avez 1°. les ſous, enſuite les ſicles, & enfin les talens. Quant aux mines & aux dragmes, nous n'avons point fait de Tables differentes pour ces Monoies, non ſeulement parceque l'uſage n'en eſt pas ſi fréquent dans l'Ecriture, mais encore parcequ'on peut en faire la ſupputation par le moyen de notre Table, en conſervant la proportion que ces Monoies ont avec les ſicles & les talens. Quoique cela ſoit évident par notre premiere Table, neanmoins dans le milieu de cette deuxiéme Table, nous avons mis vis-à-vis des ſicles & des talens, les ſommes des mines & des dragmes, celles ſur tout dont l'Ecriture fait mention ; & enſuite nous en avons exprimé la valeur.

Si quelques nombres compoſés ne ſe trouvent point dans la Table, il faut en faire la ſupputation par parties, ce qui s'éclaircira par les exemples ſuivans. Ainſi pour parler de quelques-uns de ces nombres principaux,

Lorſqu'on lit, *Exod.* 38. *v.* 24. que l'or offert pour les ouvrages du Sanctuaire & par preſens, étoit de vingt-neuf talens & de ſept cens trente ſicles, cela fait de notre Monoie 1.894.385. liv. 8. ſ. 4. den. $\frac{1}{16}$ ce que vous trouverez dans la Table des Monoies d'or ſi vous cherchez 1°. vingt talens, & enſuite neuf, & de même ſept cens ſicles, & enſuite trente.

Ainſi au même endroit v. 27. & 28. l'argent appartenant à la Synagogue, comme porte l'hebreu, alloit à cent talens & à 1.775. ſicles, ce qui fait 465.452. livres 11. ſ. 5. den. & $\frac{5}{64}$

Nombres, 3. v. 50. l'argent de ceux qui furent rachetés par les Levites pour les premiers nés d'Iſraël, fut de 1.365. ſicles, ce ſont donc 2.105. liv. 7. ſ. $\frac{12}{64}$ den.

Ibid. 7. v. 85. les Princes des 12. Tribus offrent chacun des dons qui tous enſemble ſont 2.400. ſicles d'argent, & 120. ſicles d'or, v. 86. cela fera donc 6. 292. l. 18. ſ. 5. $\frac{1}{4}$ den.

Ibid. 31. v. 52. Moïſe, après la défaite des Madianites, reçoit en dons 16.750. ſicles d'or : ce ſont donc 361.688 liv. 15. ſ. 4. $\frac{12}{16}$ den.

Juges, 8. 26. Gedeon aprés avoir vaincu les mêmes Madianites reçoit des pendans d'oreilles d'or trouvés parmi le butin, dont le poids étoit de 1.700. ſicles, qui ſont 36.708. liv. 14. ſ. 2. $\frac{1}{8}$ den.

1. *Par* 22. v. 14. David laiſſe à ſon fils Salomon pour la conſtruction du Temple 100.000. talens d'or, & 1.000.000. d'argent.

Ibid. 29. *v.* 4. outre cela il lui offrit lui-même de ſon propre bien 3.000 talens de l'or d'Ophir, & les Grands donnerent auſſi pour les ouvrages du Temple 5.000 talens d'or, & 10.000 talens d'argent, *ibid. v.* 7. ce qui fait en tout la ſomme de 11.669. 668. 359 l. 7 ſ. 6 d. laiſſée pour la conſtruction du Temple.

3. *Reg.* 9, *v.* 14. Hiram envoya à Salomon 120 talens d'or, & la Reine de Saba lui en apporta tout autant, *ibid. cap.* 10. *v.* 10. cela fait donc en tout 15.547.217 l. 17 ſ.

2. *Par.* 8. *v.* 18. la flote de Salomon étant allée pour la premiere fois à Ophir, en rapporta 450 talens d'or, qui ſont 29.151.035 l. 3 ſ. 1 $\frac{1}{2}$ d.

Ibid. 9. 13. le poids de l'or qu'on apportoit tous les ans à Salomon, étoit de 666 talens, qui ſont 43. 143. 532 l. 7 & 1 $\frac{1}{2}$

3. *Reg.* 10. 29. on faiſoit venir de l'Egypte & de Coa des chevaux pour Salomon, & ceux qui trafiquoient pour le Roi comptoient pour un cheval 150 ſicles, c'eſt-à-dire. 231 l. 7 ſ. 1 $\frac{25}{32}$ d.

1. *Eſdr.* 2. 69. les Princes des Tribus offrent chacun pour rebâtir le Temple 61.000 ſous d'or ; c'eſt-à-dire 439.064 l. 19 ſ. 5. d. $\frac{3}{4}$ & 5000 mines d'argent, qui ſont 462.714 l. 16 ſ. 10 d. & $\frac{1}{2}$, & tout cela enſemble 901.779 l. 16 ſ. 4 d. $\frac{1}{2}$.

Ibid. 8. *v.* 26. Eſdras apporta de Babylone à Jeruſalem 650 talens d'argent ; c'eſt-à-dire, 3.007.646 l. 9 ſ. 8 d. $\frac{1}{4}$ des vaſes d'argent, du poids de 100 talens ; de plus, 100 talens d'or, & 20 coupes ou phioles chacune de 1000 ſous, ce qui fait en tout la ſomme de 10.092.324 l. 17 ſ. 4 d. $\frac{1}{4}$

2. *Eſdr* 7. *v.* 70. *& ſuiv.* Nehemie apporte pour rebâtir la ville de Jeruſalem 1.000 dragmes d'or, & 50 phioles d'un poids égal à celui des précedentes, comme il paroît. Les chefs des familles offrent 20.000 dragmes d'or, & 2.000 mines d'argent, & le peuple offre tout autant de dragmes & de mines, toutes ces ſommes réunies enſemble font donc 1.172.725 l. 1 ſ. 3 d. $\frac{1}{2}$.

1. *Macch.* 10. *v.* 40. Demetrius promet de donner aux Juifs tous les ans 15.000 ſicles d'argent, qui ſont 5 talens, *ibid v.* 42 il promet encore pour les Pr...es 5.000 ſicles, nous les trouverons dans la Table, en prenant d'abord 2 000 & enſuite 3.000 tout cela réuni enſemble fera donc la ſomme de 30.847 l. 13 ſ. 1 d. $\frac{1}{2}$.

Digitized by Google

2. *Macch.* 3. *v.* 11. il y avoit dans le treſor, qu'Heliodore voulut piller, 400 talens d'argent, & 200 d'or, qui font enſemble 14.806. 875 l.

Ibid. 4 8. Jaſon frere de Menelaüs, pour racheter pour lui-même le Sacerdoce, promet à Antiochus 360 talens d'argent, & de plus 80 autres de ſes revenus, ce qui fait en tout la ſomme de 2.035 945 l. 8 ſ. 3 d.

Ibid. 5. 21. Antiochus après avoir pillé le Temple de Jeruſalem, en emporte 1.800 talens, qui font 8.328.867 l 3 ſ. 9 d.

Ibid. 12. 43. Judas Machabée envoya à Jeruſalem 12000 dragmes, afin qu'on offrît un ſacrifice pour les morts, ce qui fait deux talens.

On peut eſtimer de la même maniere ce qu'on trouve dans Joſephe & dans les autres Auteurs. Par exemple, ce que rapporte Joſephe, *Antiq. l.* 14. *c.* 12. que Craſſus avoit emporté du Temple de Jeruſalem une ſomme de 2.000 talens & tout ce qu'il y trouva d'or montant à 8.000 talens, ce qui feroit en tout 527.494.921 l. 17 ſ. 6 d. de même ce qu'il ajoûte que le même Craſſus emporta une poûtre d'or maſſif, peſant 300 mines, qui font 6 talens, ce ſont donc 388.680 l. 9 ſ. 4 d. $\frac{1}{2}$.

Or perſonne ne doit être ſurpris que nous aiyons porté les minuties juſqu'à deſcendre aux parties des deniers, quoique dans les nombres, & ſur-tout dans les grands, on puiſſe même negliger les livres : mais comme le remarque fort bien Gaſſendi, autre choſe eſt de vouloir connoître une choſe ſcrupuleuſement, & dans ſes plus petites parties, ce qu'une Table doit faire : & autre choſe, de vouloir ſeulement exprimer les ſommes par des nombres ronds, & approchans de leur vraie valeur, ce que chacun peut faire preſque par le ſeul ſecours de ſa memoire, après avoir une fois connu la proportion generale de la Table.

Et tout le monde voit combien il eſt facile par le ſecours de ces Tables de connoître le prix des Monoies étrangeres, en gardant la proportion que nous avons marquée dans la premiere Table : car, comme nous avons dit que le ſicle valoit 4 mines attiques, & autant de deniers romains ; quiconque voudra rendre par notre Monoie quelques-unes de ces ſommes, n'aura qu'à chercher dans notre Table un pareil nombre de ſicles, & prendre le quart de toute la ſomme, ce qu'on pourra faire de même à l'égard des ſeſterces & des autres pieces.

CHAPITRE VII.

Des Meſures anciennes, & premierement de celles qui ſont longues & étendues.

NOus traitons d'abord des meſures de longueurs, parcequ'elles ont été les premieres inventées, & qu'elles paroiſſent être comme le fondement de toutes les autres, ainſi qu'on le verra plus bas. Nous les repréſentons ici telles qu'elles ſont aujourd'hui reçues par tout le monde, & qu'elles ſe trouvent dans Tirin, dans les grandes Bibles, dans Valton & dans les Polyglotes.

Explication des divers noms & des differentes meſures dont il eſt parlé dans la Table ſuivante.

L'Atſbag eſt le travers du doigt, la meſure la plus petite des Hebreux.

Le Tophac ou le petit Palme, ou Palme racourci étoit de 4 doigts, & répondoit au Palme Romain.

Le Zereth ou grand Palme, ou étendu, étoit d'une demie coudée ou de 12 doigts, plus grand que celui des Romains, qui répondoit au Spithama des Grecs. Les anciens ont confondu le Tophac avec le Zereth, en traduiſant également l'un & l'autre par le mot de Palme.

Le pied Romain avoit 4 Palmes ou 16 doigts, ce que l'on reduit à onze pouces.

La coudée commune avoit 20 doigts, mais l'Ecriture ne parle point de celle-là.

La coudée hebraïque ou ancienne avoit 24 doigts, c'eſt-à-dire, une fois plus ou le double du grand Palme, ou Palme majeur, *Ezech.* 43. 13.

Le Pas Romain ou le ſimple, avoit 40 doigts.

Le Pas compoſé ou geometrique, 80 doigts.

La Canne étoit compoſée de ſix coudées, chacune de 24 doigts.

Le Stade Romain étoit de 125 grands pas : Joſephe dit que l'on ne faiſoit que 8 Stades par jour.

Le Chibrath de terre étoit un grand eſpace de terre dont on ne ſait pas exactement la veritable meſure ; il eſt évalué ſelon nous à 300 pas geometriques, ou 600 pas Romains.

Le chemin du Sabbat eſt un eſpace de chemin de 2000 coudées ou de 5 ſtades hebraïques, dont chaque ſtade eſt de 400 coudées.

Un Mille italique eſt une meſure de chemin de 1000 pas geometriques, ou de 2000 pas ſimples ou romains.

La lieue commune ou de France, ou chemin d'une heure eſt de 3000 pas geometriques, ou de 6000 pas ſimples ou romains, ou de 2000 toiſes.

Digitized by Google

APPENDIX

USAGE DE CETTE TABLE.

Elle eſt claire d'elle-même, par exemple, lorſque nous liſons, *Luc*, 24. qu'*Emmaüs étoit éloigné de Jeruſalem de ſoixante ſtades*, il eſt clair que ce ſont ſept milles $\frac{1}{2}$ & deux lieues $\frac{1}{2}$ puiſque cette Table fait voir que dans un mille il y a huit ſtades, & dans une lieue commune trois milles, & de même dans les autres.

Travers de doigt Hebreu. *Aiſbag.*	Petit palme *ou* racourci Hebr. *Tophac.*	Grand palme *ou* étendu Hebr. *Zereth.*	Pié Romain.	Coudée commune.	Coudée Hebraïque, d'un palme plus grand que la commune. *Ezech.* 43. 13.	Pas ſimple Romain.	Pas compoſé *ou* Geometrique.	Canne.	Stade Romain.	Chibrath de terre.	Chemin du Sabbat.	Mille Italique.	Lieue commune de France, *ou* chemin d'une heure.
1													
4	1												
12	3	1											
16	4	$1\frac{1}{4}$	1										
24	6	2	$1\frac{1}{2}$	1									
28	7	$1\frac{1}{3}$	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{6}$	1								
40	10	$3\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{2}$	$1\frac{2}{3}$	1. palm. & 3. petites.	1							
80	20	$6\frac{2}{3}$	5	$3\frac{1}{3}$	2. palmes & 6. petit.	2	1						
144	36	12	9	6	5. palmes & 1.	3. & 1 $\frac{1}{2}$ piés.	1. & 4. piés	1					
10.000	2.500	$833\frac{2}{3}$	625	$416\frac{2}{3}$	357. palmes & 1.	250	125	69. & 4 piés.	1				
24.000	6.000	2.000	1.500	1.000	857. palmes & 1.	600	300	166. & 4. cou.	$2\frac{2}{5}$	1			
48.000	12.000	4.000	3.000	2.000	1.714. palmes & 2.	1.200	600	333. & 2. cou.	$4\frac{4}{5}$	2	1		
80.000	20.000	$6.666\frac{2}{3}$	5.000	$3.333\frac{1}{3}$	2 857. palmes & 1.	2.000	1.000	555. & 5. piés	8	$3\frac{1}{3}$ ou 500. p.	$1\frac{2}{3}$	1	
240.000	60.000	20.000	15.000	10.000	8.571. palmes & 3.	6.000	3.000	1.666. & 6. piés	24	10	5	3	1

Digitized by Google

Des Meſures creuſes ou capables de contenir quelque choſe.

Nous établiſſons ici un nouveau calcul des meſures creuſes, nous appuyant ſur le même principe de Gaſſendi, dont nous avons parlé ci-deſſus; ſavoir, que 10 livres des anciens Romains, ou 120 de leurs onces, qui étoit la meſure du Conge, ſont équivalentes à 111 $\frac{1}{4}$ de nos onces; nous ſuppoſons encore après pluſieurs Auteurs très-graves que l'Ephi des Hebreux qui chez eux contenoit la regle & les principes des autres meſures, contenoit 8 Conges romains; ce qui facilite beaucoup la connoiſſance des autres meſures: or parceque nous comparons ces meſures avec les nôtres, nous avons jugé à propos de les repréſenter ici dans une Table.

LES MESURES DE PARIS.

AVERTISSEMENT.

Il faut prendre garde ici à la difference qu'il y a entre Poûceon *&* Poſſon, *laquelle Garrault a bien remarquée. Car le Poûceon eſt une meſure d'un pouce cube, dont il y doit avoir* 12. *au petit demi-ſeſtier: Et le Poſſon au contraire eſt un mot pris de* potio, boiſſon, *dont il n'y a que deux au petit demi-ſeſtier. De ſorte que le Poſſon contiendra* 6. *Pouceons.*

DU FROMENT.

Le Poûceon, ou meſure d'un poûce cube.	Le Demi Litron	Le Litron	Le Quart	Le Boiſſeau.	Le Minot.	La Mine.	Le Seſtier	Le Muid.
18	1							
36	2	1						
72	8	4	1					
	32	16	4	1				
	96	48	12	3	1			
	192	96	24	6	2	1		
	384	192	48	12	4	2	1	
	4.608	2.304	576	144	48	24	12	1

AVERTISSEMENT.

Si quelqu'un veut évaluer nos meſures de Paris par le poids de France, il le peut, en conſiderant que le petit demi-ſeſtier, qui comprend 12. *pouceons, peſe juſtement* 8. *onces d'eau de puits: & le reſte à proportion. Or le petit demi-ſeſtier & demi, fait le demi litron. Par où l'on peut encore comparer les meſures liquides avec les ſeches.*

DU VIN.

Le Poſſon, mot pris de *potio.*	Le petit Demi-ſeſtier.	La Chopine.	La Pinte.	La Quarte.	Le grand Seſtier.	Le Muid.
2	1					
4	2	1				
8	4	2	1			
16	8	4	2	1		
64	32	16	8	4	1	
2.304	1.152 de vin pur: ou 1.200. y compris marc & lie.	576 de vin pur: ou 600. y compris marc & lie.	288 de vin pur: ou 300. y compris marc & & lie.	144	36 de vin pur ou 37 $\frac{1}{2}$ compris marc & lie: pour revenir à 300 pintes, ſuivant les Ordonnances.	1

Explication des divers noms & des differentes Meſures dont il eſt parlé dans la Table ſuivante.

Gachal la plus petite Meſure des Hebreux.

Le Cabus ou Cabe des Hebreux étoit la ſixiéme partie du Seah ou Satum, *autr.* la huitiéme partie de l'Epha, l'Ecriture n'en parle que rarement; elle contenoit ſelon les Grecs la meſure de la nourriture d'un jour.

Le Gomor, Gomer ou Omer, ou ſelon Joſephe, l'Aſſaron, étoit ſelon les Hebreux, la dixiéme partie de l'Epha très-different du Comer ou Chomer ci-après.

Le Seah étoit le tiers du Bath, égal au Boiſſeau Romain ou Boiſſeau & demi. *Voyez ce qui eſt dit dans l'Averiſſement.*

Le demi Seah étoit le Hin ou ſixiéme partie du Bath.

L'Ephi ou Ephah ou le Bath, étoit la meſure qui ſervoit aux grains; il tenoit la dixiéme partie du Chomer, & ne differoit du Bath que parcequ'il ſervoit à meſurer les grains, & que le Bath ſervoit à meſurer les choſes liquides; c'étoit la Medimne des Grecs, & l'Artaba des Medes.

L'Artaba Major ou Perſique ſervoit chez les Perſes à meſurer leurs grains; il contenoit une Medine Attique & trois Chœnix.

Le Lethech demi Corus étoit la moitié du Chomer.

Le Comer ou Chomer ou Coron, que les Interpretes ont traduit par le mot *Corus*, étoit la plus grande meſure des Hebreux; il contenoit dix Baths.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Il faut prendre garde qu'ici nous avons comparé les Meſures entr'elles à raiſon du poids de l'eau ſeulement qu'elles peuvent contenir : car ſi on les rempliſſoit de differentes matieres, certainement chacune peſeroit differemment ; ainſi lorſqu'il eſt dit Exod. 16. *que* chacun des enfans d'Iſraël ramaſſera de la manne ce qu'il lui en faut pour manger ; un Gomor pour chaque perſonne. *Tant s'en faut qu'on doive inferer delà que le calcul que nous ſuivons ſoit faux, qu'au contraire il en faut conclure que la manne étoit la plus legere de toutes les nourritures, étant* ſemblable à la roſée qui tombe ſur la terre; *c'eſt pour cela que les Juifs diſent dans leurs murmures,* Nomb. 21. 5. le cœur nous ſouleve maintenant à la vue de cette chetive nourriture, *ſans ajoûter encore que les hommes de ce temps-là étant plus hauts & plus forts que nous ne ſommes aujourd'hui, étoient auſſi plus grands mangeurs.*

Nous avons fait le Satum *égal au Boiſſeau Romain après Tirin & les autres ; cependant il ne faut pas omettre que Joſephe, ſaint Jerôme, Iſidore, & ſur leur autorité, Vvaſer veut que le* Satum *contint un Boiſſeau $\frac{1}{2}$ Romain, ou comme ajoûte Vvaſer, un Boiſſeau Syriaque ou Babylonien.*

MESURES ANCIENNES DES CHOSES SECHES.

Leur comparaiſon avec											
L'ancien Poids Romain.	Le Poids commun de France dont la livre eſt de 16. onces, l'once de 8 gros, le gros de 3. den. le denier de 24. grains.	Nos meſures de Paris.	Gachal, la plus petite meſure des choſes ſeches chez les Hebr.	Cabus des Hebreux, Chœnix des Grecs, meſure de la nourriture de chaque jour.	Gomor ou Aſſaron, dixiéme partie de l'Ephi, *Ex.* 16.	Satum ou Seah égal au boiſſeau des Romains.	Ephi ou Epha 10. partie du Chomer, *Ezech.* 45. 11. Medimne Attique, Artabe des Meſes.	Artabe Perſique ou grande.	Lethech demi-Corus.	Comer ou Chomer; Coron & Corus.
Onc. $2\frac{2}{3}$	2. onc. 3. gros. 2. den. & grain. $14.\frac{2}{5}$	Pouceons 3. & preſque $\frac{3}{4}$ ou $\frac{30}{40}$ de pouceon.	I							
4. l. & 5. onc. $\frac{1}{3}$	3. l. 1. onc. $\frac{2}{5}$	Litrons 2 pouceons $2\frac{1}{2}$	20	I						
8. l.	5. l. 9. onc. $\frac{2}{5}$	Litrons $3\frac{1}{2}$ poſſon 1. pouceons $2\frac{1}{2}$	36	$1\frac{1}{5}$	I					
26. l. & 8. onc.	18. l. 10. onc.	Litrons 12 demi-ſeſtier $1\frac{1}{4}$	120	6	$3\frac{1}{3}$	I				
80. l.	55. l. 14. onc.	Boiſſeaux 2. Litrons $5\frac{1}{4}$	360	18	10	3	I			
110. l.	76. l. 13. onc. $\frac{1}{4}$	3. Boiſſeaux, 3. Litr. 1. poſſ. & pouc. $1\frac{7}{8}$	495	$24\frac{3}{4}$	$13\frac{3}{4}$	$4\frac{1}{8}$	$1\frac{3}{8}$	I		
400. l.	279. l. 6. onc.	1. Mine 5. Boiſſeaux, Litrons $10\frac{1}{4}$	1.800	90	50	15	5	$3\frac{7}{11}$	I	
1800. l.	558. l. 12. onc.	1. Seſtier. 1. Mine. 5. Boiſſ. Litr. $4\frac{1}{2}$	3.600	180	100	30	10	$7\frac{3}{11}$	2	1

Explication des divers Noms & des differentes Meſures dont il eſt parlé dans la Table ſuivante.

Le Cyathus eſt une eſpece de vaſe à boire, qui ſervoit auſſi de meſure, & contenoit ſelon les Romains quatre Coclears ou cuillerées,

Le Quadrans étoit la quatriéme partie de la capacité de chaque vaiſſeau.

Le Caph étoit une des petites meſures hebraïques, qui étoit ſemblable à celle de l'Hemine, ou à la Cotyle des Grecs, ou au Demi-ſeſtier Romain, ou au Tryblion des Grecs, qui étoit une ſorte de vaſe dont ils ſe ſervoient.

Le Log étoit le quart du Cabe.

Le Cabus ou le Cabe étoit la ſixiéme partie du Seah ou Satum, le même que le Chœnix des Grecs, ou la huitiéme partie de l'Epha.

Le Congius ou Conge étoit la huitiéme partie de l'Amphore.

Le Hin étoit égal au Gomer demi Seah Hebreu, ou ſixiéme partie du Bath.

Le Satum ou Seah étoit le tiers du Bath.

Le Bath étoit la dixiéme partie du Chomer, de même meſure que l'Epha ; c'eſt la même choſe que la Metrette, ſelon la Vulgate elle contenoit une Amphore & demie.

Le Coron, Corus ou Comer étoit la plus grande des meſures des Hebreux, la même que le Chomer, & contenoit dix Baths.

AVERTISSEMENT.

Quoique nous ayons diſtingué les Meſures arides d'avec celles qui ſont liquides, pour pouvoir les comparer plus aiſément avec les autres, il arrive ſouvent neanmoins que les unes & les autres ont une meſure commune ; c'eſt pourquoi nous en avons repeté ici quelques-unes, ce qui a pu peut-être arriver à l'égard de quelques autres.

Il faut encore obſerver que quelquefois les mêmes noms des Meſures ſont équivoques, même chez une même

Digitized by Google

même nation, comme chez nous le demi-ſeſtier, qui n'eſt pas la moitié de notre ſeſtier, mais plutôt la moitié du ſeſtier Attique ou Romain.

ANCIENNES MESURES DES LIQUIDES.

Leur rapport avec

L'Ancien poids Romain.	Le poids commun de France.	Nos Meſures de Paris.	Gyathe contenant 4. Cochlears Rom.	Quarte ou quart de Log, 4. partie du Setier.	Caph des Hebr. demi ou moitié de Setier Rom. Hemine, Cotyle, Tryblion.	Log, ou Setier Hebr. de 8. Cyathes, moindre que le Set. Rom. de 4. Cyathes, & que l'Attique d'un Cyathe.	Cabus des Hebreux, Chœnix des Gr.	Congé Rom. Cotyle	Hin, demi-Boiſſeau Rom. égal au Gomer	Saum ou Seah.	Bathus commun, égal à l'Ephi, *Ezech.* 45. Metrete Attique, Hydrie ou Cruche Amphore Rom. tenant deux Urnes.	Coron, Corus ou Comer.
Onc. 1 & $\frac{2}{3}$	Onc. 1. & $\frac{22}{96}$ c'eſt-à-dire, près de $\frac{9}{16}$	Pouceons 2 $\frac{7}{32}$	1									
Onc. 3 $\frac{1}{3}$	Onc. 3 $\frac{5}{48}$	Pouceons 4 $\frac{21}{32}$	2	1								
Onc. 10.	Onc. 9 $\frac{5}{15}$	1. demi-ſeſtier & 2. pouceons, moins $\frac{1}{48}$	6	3	1							
1. l. & onc. 1 $\frac{1}{3}$	12. onc. $\frac{5}{12}$	1. demiſeſt. 1. poſſ. & $\frac{5}{48}$ de poſſon.	8	4	1 $\frac{1}{3}$	1						
4. l. & onc. 5 $\frac{1}{3}$	3. l. onc. 1 $\frac{2}{3}$	3. chopines, & pouceo. 2 $\frac{1}{2}$	32	16	5 $\frac{1}{3}$	4	1					
10. l. ou onc. 120.	près de 7. l. c'eſt-à-dire, onc. 111, $\frac{3}{4}$	3. pintes, 1. chopine moins $\frac{1}{64}$	72	36	12	9	2 $\frac{1}{4}$	1				
13. l. & onc. 4.	9. l. onc. 5.	4. pintes, chopine 1. & $\frac{1}{16}$	96	48	16	12	3	1 $\frac{1}{3}$	1			
26. l. & onc. 8.	18. l. onc. 10.	9. pintes, demi ſeſtier 1. & $\frac{1}{4}$	192	96	32	24	6	2 $\frac{2}{3}$	2	1		
80. l.	55. l. onc. 14.	27. pintes, demiſeſtier, 3 $\frac{1}{4}$	576	288	96	72	18	8	6	3	1	
800. l.	558. l. onc. 12.	279. pintes, 1 demiſeſtier & 1. poſſon.	5.760	2.880	960	720	180	80	60	30	10	1

Uſage des Tables précedentes.

Ces Tables ſont aſſez claires d'elles-mêmes; ainſi nous nous contenterons de parcourir ici certains endroits principaux de l'Ecriture, qui pourront ſervir comme de regle pour les autres, tant à l'égard des meſures liquides que des meſures ſéches.

Des Meſures ſéches.

Geneſ. 18. *v.* 6. lorſqu'Abraham reçut les trois Anges chez lui, il commanda à Sara de pêtrir trois meſures ou *Sata* de farine, & de faire cuire des pains ſous la cendre; ce qui revient, ſelon notre meſure de Paris, à deux Boiſſeaux 5 Litrons $\frac{2}{4}$

Or on met 3 meſures ou *Sata*, pour l'Ephi, dont il eſt dit, *Jug.* 6. 19. que Gedeon fit des pains ſans levain pour recevoir l'Ange qui lui avoit été envoyé; mais en cet endroit au lieu de l'ἐφὶ que l'on trouve dans la Verſion des Septante, notre Vulgate porte *Modium*.

Mais au Livre de Ruth, *c.* 2. *v.* 17. il eſt dit que Ruth recueillit dans le champ de Booz environ la meſure d'un Ephi d'orge; c'eſt-à-dire, trois Boiſſeaux, par où il paroît que la ſignification de Boiſſeau eſt fort generale dans les Saintes Ecritures, & qu'en cet endroit il faut prendre ces trois Meſures pour 2 Boiſſeaux. *Voyez ci-deſſus.*

Car c'eſt ainſi qu'au ch. 3. v. 15. il eſt dit que Booz meſura 6 Boiſſeaux d'orge dans le manteau de Ruth, qui les apporta à ſa belle-mere: ces 6 Meſures ſont donc 4 Boiſſeaux 6 Litrons & $\frac{1}{2}$ ou un minot & $\frac{1}{2}$ avec deux Litrons $\frac{1}{2}$.

3. *Reg.* 4. 22. les vivres pour la Table de Salomon étoient chaque jour 30 Corus de fleur de farine, & 60 de farine ordinaire; c'eſt-à-dire, 10 Muids, 11 Setiers, & 3 Boiſſeaux de fleur de farine, & 21 Muids, 10 Setiers, & 1 Mine de farine ordinaire.

Ibid. c. 5. *v.* 11. Salomon fourniſſoit au Roi Hyrcan pour la nourriture de ſa maiſon 20000 Corus de Froment; ce qui fait 7.291 Muids & 8 Setiers.

2. *Par.* 27. 5. les Ammonites donnent à Joathan Roi de Juda au lieu de tribut 10000 Corus de Froment, & autant d'orge qui font enſemble. 3.645 Muids & 10 Setiers.

1. *Eſdr.* 7. 22. Artaxercès Longuemain ordonne à tous les Treſoriers de ſon Epargne de fournir à Eſdras juſqu'à 100 Corus de Froment, qui font 36 Muids 5 Setiers, & 1 Mine.

Des Meſures liquides.

3. *Rois*, 5. 11. Salomon donne à Hiram 20 Corus d'huile très-pure, qui font 5.587. pintes & 1 chopine, ou 18 Muids 127 Pintes & 1 chopine.

Digitized by Google

2. *Par.* 2. 10. Salomon envoye encore à Hyrcan 20000. Metretes de vin, & 20000 Sata d'huile, c'eſt donc pour le vin 558.750 Pintes, qui font 1.862 Muids & $\frac{1}{2}$, & pour l'huile 186.250 Pintes ou 620 Muids & 250 Pintes; c'eſt-à-dire, en prenant notre Muid ſur le pié de 300 pintes, comme nous l'avons déja dit.

Ibid. 4. 5. la Mer de fonte que fit Salomon qui avoit 10. coudées de diametre & 10. de haut, & qui étoit toute ronde, contenoit 3000. Metretes ou Baths, c'eſt-à-dire, 83.812. pintes & une chopine, qui font 279. Muids, 112. pintes, & une chopine.

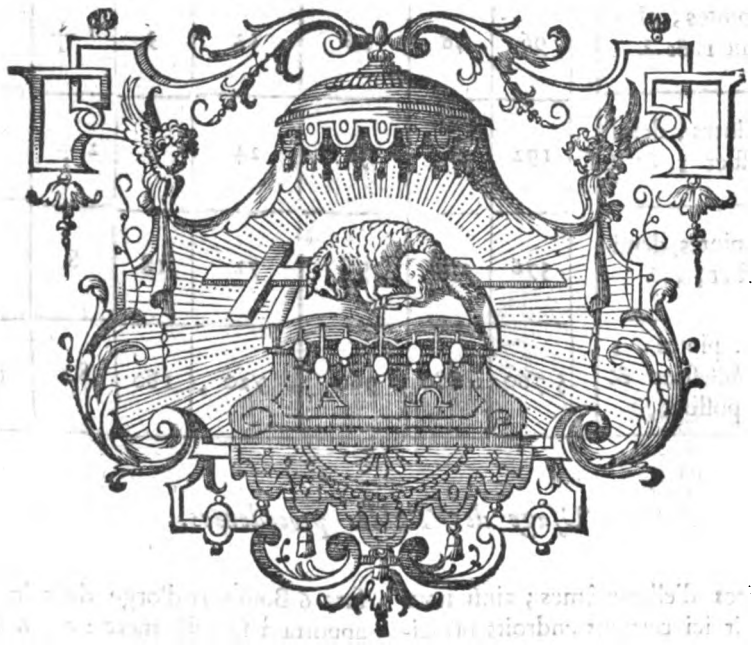
Mais au 3. *l. des Rois*, 7. 26. il eſt dit que cette Mer contenoit 2000. Baths, ce qui s'accorde avec ce que dit Joſephe, *Antiq. l.* 8. *ch.* 2. il faut donc entendre ces 2000. Baths de la meſure d'eau qu'on avoit coutume d'y jetter, puiſque, comme on vient de le voir, toute ſa capacité étoit de 3000. Or deux mille Baths ſont 55.875. pintes qui font, meſure de Paris, 186. Muids & 15. pintes.

Ibid. 38. il eſt dit que Salomon fit 10. cuves d'airain, chacune deſquelles contenoit 40. Baths; c'eſt donc pour chaque cuve 1. 117. pintes & 1. chopine, c'eſt-à-dire, 3. Muids, 217. pintes, & une chopine.

1. *Eſdras*, 7. 22. Artaxercès Longuemain ordonne à tous les Tréſoriers du tréſor publique qui ſont au-delà de l'Euphrate, de fournir à Eſdras juſqu'à 100. Baths de vin, & 100. Baths d'huile; c'eſt donc de chacun 2.793. pintes 1. chopine & 1. demi-ſeſtier, ou 9. Muids, 93. pintes, 1. chopine & 1. demi-ſeſtier.

Saint Jean, 2. 6. les 6. grandes urnes de pierre pour ſervir aux purifications qui étoient en uſage parmi les Juifs, contenoient chacune 2. ou 3. Metretes, dit l'Evangeliſte, par où l'on voit qu'il n'a pas voulu determiner preciſément leur capacité, mais qu'il l'a déſignée à peu prés ſeulement. Et ſi nous les concevons ainſi qu'il y en eût entre 2. & 3. Metretes, les 6. feront enſemble environ 15. Metretes, qui évaluées à notre meſure font 419. pintes & $\frac{1}{4}$ de demi-ſeſtier, ou 1. Muid 119. pintes & $\frac{1}{4}$ de demi-ſeſtier. Une ſi grande abondance de vin ne ſert pas peu à relever le premier des miracles de Jeſus-Chriſt, auſſi-bien que la grace du Nouveau Teſtament, dont ce vin fut la figure. On peut voir l'avertiſſement ou la remarque que Vitré a fait ſur ces Urnes, à la fin des meſures liquides.

FIN DE LA CHRONOLOGIE.



Digitized by Google

GEOGRAPHIE SACRÉE.

AVERTISSEMENT.

Pour ſervir d'Explication aux Cartes Geographiques de cette Bible.

C'Eſt un ſentiment generalement reçû que les Voyages & la connoiſſance que l'on peut avoir par ſoi-même de la ſituation des lieux, contribuent beaucoup à l'intelligence de l'Hiſtoire tant Sacrée que Prophane, & qu'ils ſervent avantageuſement à éclaircir les difficultés qui s'y rencontrent; c'eſt ce que ſaint Jerôme nous a voulu apprendre, lorſqu'il dit: que comme l'on comprend mieux l'Hiſtoire Grecque après avoir demeuré à Athenes, & le troiſiéme livre de l'Eneïde de Virgile, quand on a fait le même Voyage qu'Enée, & que partant de Troade, ou de Troie pour arriver ſur les bords du Tibre, on a paſſé par Leucate, enſuite au pié du mont Veſuve, & de là en Sicile: ainſi on entend beaucoup mieux l'Ecriture ſainte, lorſqu'on a vû la Judée, & que l'on a appris de ſes propres yeux la ſituation & les noms anciens & modernes de ces Villes; c'eſt ce qui m'a obligé, *ajoûte-t-il*, à parcourir avec des Hebreux d'une érudition conſommée, ces lieux du nom deſquels toutes les Egliſes de JESUS-CHRIST, retentiſſent aujourd'hui; *& c'eſt en ſuivant la penſée de ce Pere, que nous oſons nous flatter, que les Cartes que l'on a jointes à cette nouvelle édition de l'Ecriture-Sainte, contribueront beaucoup à ſoulager l'imagination des Lecteurs, en leur remettant devant les yeux, ce que le ſouvenir pourroit fournir à ceux qui auroient parcouru comme ſaint Jerôme tous les lieux dont parle l'Ecriture, & que l'on a rapportés ci-après dans les Tables Geographiques ſelon l'ordre de l'alphabet.*

Voyez la ſeconde Préface de ſaint Jerôme ſur les Paralipomenes, à Domnion & Rogatien, ci-deſſus p. 283. de ce troiſiéme volume.

Les Cartes dont il eſt ici queſtion, ne contiennent preciſément que les noms des lieux dont la Vulgate fait mention, & dont on a affecté de ſuivre exactement la leçon; elles ſont diviſées ſelon les ſept âges du monde, non ſeulement pour conſerver l'ordre de l'Hiſtoire, & ſoulager la memoire des Lecteurs, mais encore pour éviter cette confuſion inévitable qui ſe rencontre dans les Cartes trop generales, par la multitude des noms & des lieux qu'elles renferment. Enfin par cette diſtribution & ce partage, on prétend conſerver l'ordre des tems; ainſi que l'arrangement des lieux.

EXPLICATION DE LA PREMIERE FEUILLE.

I. CARTE.

LA premiere Feuille contient deux Cartes, dont la premiere eſt intitulée *Eden* ou *Carte du Paradis Terreſtre:* Cette Carte eſt pour le premier âge, qui commence à la creation du monde, & continue juſqu'au déluge en 1656.

Moïſe nous dit au commencement de la Geneſe que Dieu crea *le Ciel & la Terre, ch. 1. v. 1.* ce qui donne d'abord une grande idée touchant la creation & l'exiſtence du monde, très-eſſencielle à la Religion. Par le mot de *creation* il détruit toutes les objections des libertins. Dans les verſets ſuivans il nous fait une Coſmographie ou Deſcription univerſelle, par laquelle il nous donne une idée generale de tout ce qui eſt contenu dans le Ciel & dans la Terre. Chaque verſet contient autant de merveilles qu'il y a, pour ainſi dire, d'Etres differens, & tous les ſecrets de la nature ſont compris dans cet ouvrage des ſix jours.

Le Prophete Roi nous dit que le Ciel le plus élevé eſt pour le Seigneur; mais qu'il a donné la Terre aux enfans des hommes. *Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum*, Pſ. 113. v. 25.

De même Moïſe nous marque dans le ſecond chap. v. 8. que Dieu avoit planté un *jardin* délicieux, ou ſelon l'Hebreu, un Jardin dans Eden, dans lequel il mit l'homme qu'il avoit formé.

L'on en donne ici un leger crayon dans la partie Septentrionale & Occidentale de la premiere Feuille.

Il y a tant de differens ſentimens ſur la ſituation de ce Jardin, que nous ſommes obligés d'expliquer ici les raiſons principales qui nous ont déterminé à choiſir celle que nous lui avons donnée.

Nous nous ſervirons pour cela de ce que MM. Nicolas & Guillaume Sanſon ont dit ſur ce ſujet dans le Traité de l'Aſie *in* 4°. imprimé en 1652.

Dans l'article de la Turcomanie, qu'ils font répondre à la grande Armenie des Anciens, ils diſent que „ s'il reſte « quelque marque qui puiſſe nous faire connoître le lieu où « a été le Paradis Terreſtre; ce ſont les ſources du *Tigre*, de « *l'Euphrate*, du *Phaſis*, & les *Montagnes d'Armenie* nom- « mée *Ararat*, où l'Arche ſe repoſa après le déluge, *Gen.* 8. *v.* 4. «

Ils ajoûtent: que dans le grand nombre de montagnes qui « s'y trouvent, l'on peut conjecturer que ce ſont ou l'Abus qui « finit l'Antitaure, ou les Pariardes, ou les Gordiens qui ſont « les plus hautes qu'il y ait en Armenie, & d'où l'Euphrate, « le Tigre, le Phaſis & l'Araxe deſcendent. Or ces deux « Fleuves l'Euphrate, qui depuis a été appellé Frat ou Forat, « & le Tigre, qui a été nommé Digelat, ſe trouvant du « nombre des quatre Fleuves, que Moïſe dit ſortir du Para- « dis Terreſtre, l'on ne peut chercher ailleurs ſa ſituation. »

Digitized by Google

» La difficulté eſt, diſent-ils, de trouver encore les deux » autres Fleuves Phiſon & Gehon.

» Preſque tous les Auteurs croyent que le Nil étoit le » Gehon, & que le Gange étoit le Phiſon; mais de la fa- » çon que Moïſe décrit ces quatre Fleuves, il faut qu'ils » deſcendent d'un même endroit; ce que le Tigre, l'Euphra- » te, le Nil & le Gange ne peuvent faire. Le Tigre & l'Eu- » phrate ont leurs ſources qui ne ſont pas beaucoup éloignées » les unes des autres; mais celles du Gange ſont à plus de » douze cens lieues de celles du Tigre & de l'Euphrate, & » celles du Nil à plus de quinze cens, & il y a plus de deux » mille lieues entre celles du Nil & celles du Gange, cela » formeroit, non une vaſte Province, mais comprendroit » la moitié de l'Aſie & de l'Afrique; le Phaſis au contraire » a ſa ſource dans les mêmes montagnes que l'Euphrate, & » ainſi répondroit plutôt au Phiſon que ne peut faire le Gan- » ge, la reſſemblance des noms ne peut être guere plus » grande. L'Araxe a ſes ſources dans les mêmes montagnes » que le Phaſis & l'Euphrate; & ainſi répondroit mieux au » Gehon que le Nil; car pour le Gehon ou Jehum, que » nous connoiſſons à préſent, il répond à l'Oxus des anciens; » il coule entre la Bactriane & la Sogdiane, & ſe jette dans » la Mer Caſpienne; il a ſes ſources dans le Mont Caucaſe » de l'Inde, & peu au-deçà des ſources du Fleuve de l'In- » de. Ce Fleuve a ſes ſources éloignées de huit à neuf cens » lieues de celles du Tigre & de l'Euphrate. » Entre la ſour- ce du Tigre & celle de l'Euphrate il ſe trouve à préſent un grand Lac, qui pourroit donner lieu de dire que ſes eaux s'écoulant par deſſous terre, font naître les ſources des quatre Fleuves dont parle Moïſe. Il dit *ch.* 2. *v.* 6. & 10. qu'il y avoit une ſource au milieu du Paradis, d'où ſortoit un Fleuve, qui delà ſe diviſe en quatre autres, qu'il nomme Phiſon, Gehon, Tigre & Euphrate.

Nous trouvons ici les deux derniers, le Tigre & l'Euphrate; le dernier avec cette expreſſion *ipſe eſt Euphrates*; c'eſt le même que nous voyons de nos jours, c'eſt-à-dire, du temps de Moïſe 2512. ans après la creation du monde, ſuppoſé qu'il ait écrit la Geneſe deux ans avant l'entrée des Iſraëlites dans la Terre-promiſe.

Le nom du premier n'eſt pas fort different, Phiſon, le Phaſis. L'Araxe répondra au ſecond nommé Gehon. D'autres ſe ſont appliqués à expliquer chaque circonſtance marquée dans le Texte Sacré, & y ont ajoûté de ſi bonnes preuves, qu'ils nous ont paru ne laiſſer aucun lieu de douter que la ſituation que nous avons choiſie ne ſoit la veritable du Paradis Terreſtre.

On croit qu'Adam & ſes deſcendans habiterent l'Armenie, & l'on s'appuie ſur ce qui eſt dit, *Gen.* 8. 4. qu'après le déluge l'Arche ſe repoſa ſur les montagnes d'Armenie ou d'Ararat, ſelon l'Hebreu, & ailleurs que les deſcendans de Noé habiterent les mêmes lieux que leurs prédeceſſeurs avoient habité.

Cet endroit de l'Ecriture, où il eſt dit Geneſ. 11. v. 2. *Comme* les deſcendans de Noé *étoient partis du côté de l'Orient, ayant trouvé une campagne dans le païs de Sennaar, ils y habiterent*, ſemble favoriſer le ſentiment de ceux qui placent le Paradis Terreſtre dans les parties ſuperieures du Tigre & de l'Euphrate; c'étoit le ſentiment de M. Sanſon, comme on le peut voir au mot *Phiſon* dans l'Index Geographique, qu'il a fait pour la Bible en 1662. Or ſuppoſé que le Paradis Terreſtre ait été entre les montagnes d'Armenie, nous trouverons qu'il étoit dans le milieu de la Zone temperée Septentrionale, & par rapport à la Geographie naturelle, qu'il avoit au Septentrion la Terre d'Evilath, à l'Orient celle d'Ethiopie, & au Midi l'Aſſyrie: car nous trouvons que le Phiſon arroſe la terre d'Evilath, qu'il coule vers l'Aquilon ou Septentrion, & ſe jette dans le Pont-Euxin: Que le Gehon coule vers l'Orient, paſſe par la terre d'Ethiopie, & ſe jette dans la Mer Caſpienne: Que le Tigre prend ſon cours vers le Midi, & paſſe par l'Aſſyrie; à l'égard de l'Euphrate Moïſe le croit ſi connu, qu'il ſe contente de dire que c'eſt le grand Fleuve, *Geneſ.* 15. 18. *Deuter.* 1. 7. & 11. 24. le même que nous voyons qui coule dans ſon commencement vers l'Occident, & baigne les terres qui ont été nommées depuis l'Armenie Mineure & la Cappadoce. Moïſe ajoûte dans le ch. 4. v. 16. que Caïn habita la Plage Orientale d'Eden.

II. CARTE. LA ſeconde Carte a pour titre, *Terre des fils de Chanaan.* Elle eſt pour le ſecond âge qui a duré 427. ans, ſelon les Hebreux.

Nous trouvons après le Déluge une énumeration des enfans de Noé, ce qui fournit ordinairement la matiere de deux Cartes; l'une generale dont nous ne parlons pas ici, & l'autre particuliere qui eſt la terre dont les fils de Chanaan s'emparerent ſur les deſcendans de Sem, d'où elle a été premierement appellée terre de Chanaan. *Gen.* 10. 15.

Moïſe donne les bornes de cette Terre, *v.* 19. & il dit qu'elle s'étend depuis Sidon juſqu'à Gerara & à Gaza, & depuis Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboïm juſqu'à Leza. *Gen.* 10. 19.

Nous avons fait graver ces noms de *lettres romaines*, pour les rendre plus remarquables entre les autres petits noms qui ſont de lettres courantes. Ils ſont comme les quatre termes de cette Region, Sidon eſt vers l'Aquilon, (ou Septentrion) ſur la côte de la grande Mer Occcidentale.

Gerara & Gaza ſont vers le Midi ſur la même côte, Sodome, Gomore, Adama & Seboïm ſont à l'Orient, & ne ſont qu'un terme ſur l'extremité de la Vallée des Bois, & vers le midi du Jourdain.

Leza eſt vers l'Orient de Sidon au Septentrion & vers la ſource du Jourdain.

C'eſt dans cette terre que Moïſe place les onze enfans de Chanaan, d'où ſont venus autant de peuples très-puiſſans; les Sidoniens, &c. *Voyez ci-après.*

Ils ont auſſi poſſedé la partie qui eſt au-delà du Jourdain, comme il paroît par toute l'Ecriture ſainte.

Les Sidoniens deſcendent de Sidon, fils aîné de Chanaan, *Geneſ.* 10. *v.* 15. Ils occuperent les petits pays où ont été depuis Sidon, Tyr & Accon (qui long-temps après a été appellée Ptolemaïs) & peut-être celui où a été Sicaminon ſur les côtes maritimes des Tribus d'Aſer & de Zabulon.

Les Hethéens qui deſcendent d'Hethéus ſecond fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. *v.* 16. ont occupé les pays où ont été Dor & la Tour de Straton, dite depuis, Ceſarée de Paleſtine, qui ſeront marqués dans la Carte ſuivante; peut-être même Joppé & Jamnia ſur les côtes maritimes des Tribus d'Iſſachar, Manaſſé & Ephraïm.

Les Jebuſéens qui deſcendent de Jebuſéus troiſiéme fils de Chanaan, *ibid. v.* 16. ont occupé ceux où ont été depuis les Philiſtins, & les Tribus de Dan & de Simeon, & ont bâti la ville de Jebus, dite depuis Jeruſalem.

Les Amorrhéens qui deſcendent d'Amorrhéus quatriéme fils de Chanaan, *ibid. v.* 16. habitoient les pays où ont été Heſebon, Boſor & Bamoth-Galaad dans les Tribus de Ruben, & de Gad à l'Orient du Jourdain.

Les Gergeſéens qui deſcendent de Gergeſéus cinquiéme fils de Chanaan, *ibid. v.* 16. ont occupé ceux où ont été Geraſa ou Gergeſa, & Aſtaroth ou Baſan, dans la Tribu de Manaſſé à l'Orient du Jourdain.

Les Hevéens, les Aracéens & les Sinéens qui deſcendent d'Hevéus, d'Aracéus, de Sinéus trois autres fils de Chanaan, *ibid v.* 17. ont d'abord occupé l'Idumée, ſelon toute apparence, les Hevéens entre l'Egypte & le torrent de Boſor.

Les Aracéens où a été depuis Arac, autrement Recem, dite Petra, dans l'Arabie Petrée.

Les Sinéens où ſe trouve le Deſert de Sin & le Mont Sinaï.

Les Aradiens, Les Samaréens & les Emathéens qui deſcendent des trois derniers fils de Chanaan, Aradius, Samaréus & Amathéus, *ibid. v.* 18. ont occupé le milieu des Tribus de Juda, de Benjamin, d'Ephraïm, de Manaſſé, d'Iſſachar, de Zabulon & de Nephtali; ſavoir,

Les Aradiens où a été Eder, ou Hered ou Arad dans la Tribu de Juda.

Les Samaréens où a été le Mont Semeron, ſur lequel la ville de Samarie a été bâtie dans la Tribu d'Ephraïm.

Les Amathéens où eſt Emath dans la Tribu de Nephtali au midi, & au pié du Liban.

L'on peut remarquer que les Hevéens ayant été chaſſés de l'Idumée par les Caphtorins, (ou ſelon la Vulgate les Capadociens) ils ſe retirerent en differens pays, *Deut.* 2. *v.* 23. & une partie ſe retira au-delà du Mont Liban.

Les Aradiens, qui d'abord vainquirent les Iſraëlites, & qui en furent vaincus ſous Moïſe *Nombr.* 21. *v.* 1. *& ſuiv.* ſe refugierent en Phenicie au delà auſſi du Liban.

Les Samaréens & les Amathéens étant maltraités par leurs voiſins furent auſſi obligés de s'y retirer.

Les Aradiens ſe ſauverent où depuis ont été Aradus & Ant'Aradus.

Digitized by Google

Les Amathéens ſe retirerent où a été Amath ou Emath, qui a été depuis appellée Apamie, & les Samaréens ſe placerent entre les Aradiens & ces Amathéens. Tout cela eſt au Septentrion & hors de cette Carte.

Ces premieres deſcriptions étant beaucoup plus celles des perſonnes que celles des pays, pour y apporter quelque difference, & faire que l'on pût facilement diſtinguer les noms des Hommes d'avec les noms des Regions, l'on a fait graver de lettres griſes les noms de ces onze fils de Chanaan, & de lettres italiques capitales ceux des peuples leurs voiſins, tels que ſont les noms des Raphaïns ou Raphaïtes, des Zomzommim, des Emins qui donnoient tant de terreur, qu'ils furent appellés Géans.

Il ſeroit à ſouhaiter que l'on pût faire en lettres d'impreſſion ce qui a été pratiqué en gravure, par ce moyen l'on ne confondroit jamais les noms d'hommes avec les noms de pays.

L'on a repreſenté la Vallée Silveſtre, c'eſt-à-dire des Bois, comme elle étoit avant que Dieu fit pleuvoir ſur elle le ſoufre & le feu pour conſumer ceux qui l'habitoient. Cette Vallée eſt ce que les Septante appellent la Pentapole, à cauſe des cinq villes capitales des cinq Royaumes qui la compoſent. Elle tient une partie de cette grande Vallée que les Hebreux nommoient Aulon, & que les naturels du pays nomment la grande Plaine. Cette grande Plaine a autant d'étendue que le Fleuve du Jourdain qui la baigne du Septentrion au Midi dans toute ſon étendue. Elle eſt au milieu de deux chaînes de Montagnes qui commencent dès le Mont Liban au Septentrion, & s'étendent juſqu'au Mont Séir vers le Midi, ſa partie la plus meridionale eſt cette Vallée des Bois.

Joſeph.

Pour le Torrent de Ciſon qui eſt entre la Mer Occidentale & le Lac de Cenereth, l'on auroit ſouhaité pouvoir faire graver d'une maniere aſſez intelligible comment les eaux d'un petit torrent nommé Cadomin qui vient du Tabor, ſelon Brocard, ſe partagent en frappant des rochers, & qu'une partie s'écoule vers l'Orient, & ſe jette dans le Lac ou Mer de Cenereth, & l'autre dans la Mer Occidentale; mais la petiteſſe de la Carte ne le permettant pas, l'on ſe trouve obligé de l'expliquer, pour que l'on connoiſſe que ce n'eſt ni la Mer Occidentale qui ſe communique par ce Torrent de Ciſon dans la Mer de Cenereth, ni cette Mer de Cenereth qui s'écoule dans la Mer Occidentale, comme l'on pourroit ſe l'imaginer à la ſeule inſpection de la Carte.

Explication de la ſeconde Feuille.

III. CARTE. LA ſeconde Feuille contient encore deux Cartes, dont la premiere eſt pour le troiſiéme âge, qui commence à la vocation d'Abraham juſqu'à la ſortie d'Egypte, & dure 430. ans. Elle a pour titre, *Carte pour l'intelligence des Voyages d'Abraham, faits par l'ordre de Dieu en Aſie & en Egypte.*

Elle repreſente une grande partie de l'Aſie ſuperieure; ſavoir, l'Aſſyrie, le Royaume des Elamites vers l'Orient de la Carte; elle s'étend à l'Occident juſqu'à la grande Mer Occidentale, & en Afrique juſqu'au Nil en Egypte, pour donner une idée des pays que Dieu avoit promis à Abraham par ces paroles. Geneſ. 15. 18. *Je donnerai ce pays à votre race depuis le Fleuve d'Egypte juſqu'au grand Fleuve d'Euphrate.*

Ce pays s'étend auſſi depuis l'Armenie au Septentrion juſqu'à Meſſa, & les Montagnes de Sephar en Arabie vers le Midi, qui ſont les lieux juſques où s'étendirent les deſcendans de Sem.

Gen. 10. 30.

L'on s'eſt propoſé dans cette Carte de marquer non ſeulement ce qui concerne les voyages de ce Patriarche, la poſſeſſion de la Terre qu'il pouvoit voir autour de lui du Septentrion au Midi, de l'Orient à l'Occident, mais auſſi ce qui touche le premier Empire qu'il y ait eu dans le monde; c'eſt-à-dire, celui de Chodorlahomor Roi des Elamites, qui étoit contemporain d'Abraham, & ſur lequel on donnera une diſſertation enſuite de cette explication.

Abraham petit-fils de Sem, étant né dans la ville d'Ur de Chaldée, en ſortit dès ſon bas âge avec ſon pere Tharé; il vint demeurer à Haran en Meſopotamie de Syrie, d'où il ſortit à l'âge de 75 ans, & vint demeurer à Sichem près de la Vallée illuſtre, *Geneſ.* 12. 6. Ce pays étoit poſſedé par les deſcendans de Chanaan: Le Seigneur lui apparut, & lui promit de lui donner cette Terre; il y dreſſa un Autel, & il y tendit ſa tente entre Bethel & Haï, où il dreſſa encore un autre Autel, & invoqua le nom du Tout-puiſſant. Une grande famine étant ſurvenue, il deſcendit en Egypte avec Sara ſa femme, qu'il appella ſa ſœur, pour n'être pas expoſé aux inſultes de Pharaon: il en fut comblé de biens, & il s'en revint & mit ſa tente au même endroit entre Bethel & Haï, & invoqua le nom du Seigneur. Ce pays étoit encore poſſedé par les Chananéens & les Pherezéens. Il ſe ſépara de Lot ſon neveu qu'il avoit mené avec lui; Abraham demeura dans la Terre de Chanaan, & Dieu lui réitera alors les mêmes promeſſes qu'il lui avoit faites, & lui dit, Geneſ. 13. 14. *Levez vos yeux, & regardez du lieu où vous êtes au Septentrion & au Midi, à l'Orient & à l'Occident, je vous donnerai & à votre poſterité pour jamais tout ce pays que vous voyez.*

Abraham changea de demeure, & vint près de la vallée de Mambré qui eſt en Hebron, il y dreſſa un Autel au Seigneur.

Lot choiſit les Villes près du Jourdain, & demeura à Sodome.

Nous avons remarqué ci-deſſus, [Voyez *Terre de Chanaan ou premiere feuille*,] que cette Region étoit appellée la Vallée des Bois; elle étoit ſi remplie de differentes ſortes d'arbres qu'elle paroiſſoit de loin comme une forêt. Elle avoit pour voiſins les Emins vers l'Orient, les Amorrhéens à l'Occident & au Septentrion; & elle étoit limitrophe aux Horréens vers le midi. Cette Vallée étoit entourée preſque de tous côtés par des montagnes; celles de Sodome la ſeparoient des Amorrhéens; celles des Ammonites en Hebreu Ammonim & de Luith, la ſeparoient des Emins, & la montagne de Séir la bornoit du côté des Horréens.

Cinq Royaumes la partageoient, ſavoir, le Royaume de Sodome, de Gomorrhe, d'Adama, de Seboïm, & de Bala ou Segor: celui-ci étoit le plus meridional, Seboïm le plus ſeptentrional, les trois autres tenoient le milieu; en ſorte que le Royaume de Sodome avoit celui de Bala à ſon midi, celui de Gomorrhe à ſon ſeptentrion, celui d'Adama étoit entre ceux de Gomorrhe & de Seboïm. Leurs villes capitales étoient de même nom. Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboïm étoient ſituées entre le fleuve du Jourdain & les montagnes de Sodome, & Bala étoit entre le Jourdain & les montagnes de Séir.

Le Roi de Sodome étoit le plus conſiderable, & les autres étoient comme les Satrapes, ce que nous ferons remarquer plus facilement lorſque nous parlerons de leur défaite par Chodorlahomor.

Le Jourdain arroſe & traverſe le milieu de cette Vallée des Bois. Il reçoit à l'Orient la riviere d'Arnon & les petites rivieres de Sethim, de Zared & de Nemrim: à l'Occident il reçoit celles de Cedron, de Cariath-Arbé, de Cariath-Sepher, & pluſieurs autres petites rivieres qui deſcendent de toutes parts des montagnes, & rendent cette vallée ſi fertile & ſi belle, que l'Ecriture ſainte la compare à l'Egypte pour la fecondité, & la dit ſemblable au jardin du Seigneur pour les délices & pour les agrémens. En general le terroir de cette vallée étoit abondant en fruits, mais en particulier celui de Sodome & de Gomorrhe excelloit en vins & en fruits de Palmiers. Le baume naiſſoit dans le terroir de Bala, & dans les plus baſſes parties de la vallée il y avoit quantité de puits de bitume.

Gen. 13. 10.

Moyſe nous apprend que le Roi de Sodome & quatre autres de cette Vallée des Bois furent pendant douze ans tributaires de Chodorlahomor Roi des Elamites, qu'ils ſecouerent ſon joug, qu'il les défit, pilla leurs villes, & emmena les peuples priſonniers, & il ajoûte qu'Abram pourſuivit Chodorlahomor, le défit, & remit ces peuples en liberté.

Geneſ. 14. 1. & ſuivans.

Il faut remarquer que l'Ecriture ſainte fait ici connoître qu'entre les cinq Royaumes de la Vallée des Bois, celui de Sodome étoit le principal & le dominant, & que les quatre autres n'en étoient, pour ainſi dire, que des Satrapes, comme nous l'avons inſinué cy-deſſus; & c'eſt la raiſon pour laquelle Moyſe nous repreſente le Roi de Sodome allant ſeul au-devant d'Abram après qu'il fut de retour de la défaite de Chodorlahomor, & que le Roi de Sodome comme ſeul Monarque de ces Royaumes, propoſa à Abram qu'il retînt les dépouilles & les richeſſes qui avoient été enlevées des Royaumes de Sodome par le Roi Chodorlahomor, le ſuppliant de lui rendre ſeulement le peuple. Le

Gen. 14. 17.

An. du M. 2093.

Digitized by Google

Gen. 14. 21. Roi de Sodome dit à Abram : *Donnez-moi les perſonnes & prenez le reſte pour vous.* Ce qu'Abram lui répondit favoriſe ce ſentiment. Il dit au Roi de Sodome : *Ibid. v. 23. Je ne recevrai rien de tout ce qui eſt à vous*, & il lui rendit genereuſement tout, par où il eſt viſible qu'Abram regardoit le Roi de Sodome comme le maître abſolu de toute la Vallée des Bois.

Ibid v. 18. & ſuiv. Dans le même temps qu'Abram revenoit de cette expedition contre Chodorlahomor, Melchiſedech Prêtre & Roi de Salem le benit, & Dieu renouvella ſon alliance avec *Gen. 15. 18.* Abram, en lui diſant : Je donnerai ce pays à votre race depuis le fleuve d'Egypte juſqu'au fleuve d'Euphrate. Et de- *An. 2107.* puis ce temps, Abram âgé de 99. ans eſt nommé Abraham, *Ch. 17. v. 8.* Dieu lui promet de lui donner & à toute ſa poſterité tous les pays par où il a paſſé & toute la terre de Chanaan. Les bons exemples d'Abraham & de Loth, & les graces que Dieu avoit répandues en leur conſideration ſur les peuples de la Vallée des Bois qui auroient dû porter ces idolâtres à ſe *Gen. 18. & 19.* convertir, n'ayant ſervi au-contraire qu'à endurcir leur cœur & à pouſſer leurs deſordres juſqu'aux derniers excès, Dieu ſe trouva comme forcé de s'en venger ; il fit tomber ſur eux le feu du ciel, conſuma leurs Villes, & tout ce qui étoit dans leur pays à l'exception de Bala & de Segor qui en furent exemtes en conſideration de Loth & de ſa famille.

Ce fut pour lors que la face de cette terre devint bien differente de ce qu'elle avoit été. Ces Villes & leurs campagnes furent embraſées par cet incendie, les eaux du Jourdain inonderent & couvrirent par leur regorgement les parties les plus enfoncées de la Vallée, & une partie de la plaine; de-ſorte que ce qui demeura couvert & inondé par les eaux fut appellé Mer morte ; & ce qui reſta à ſec conſerva le nom de Pentapole.

Les feux ſouterrains étant reſtés allumés depuis l'embraſement, furent cauſe que les terres de la Penrapole reſterent fumantes en pluſieurs endroits, ſuivant le livre de la Sageſſe ch. 10. v. 6. & 7. ce qui joint aux vapeurs & exhalaiſons puantes qui ſortoient de la mer morte, principalement pendant quelques jours avant que le bitume parût & s'enflammât, infectoit l'air de toute la Vallée d'une telle maniere que la ſanté des habitans en étoit endommagée, & rendoit leur vie de peu de durée, au rapport de Diodore. Les fruits, les blés & les autres grains qui étoient pour lors ſur terre ſe brûloient & ſe conſumoient de telle ſorte que les fruits murs, quoiqu'ils paruſſent bons à manger, ſe reduiſoient en cendre entre les mains de ceux qui les cueilloient ; les raiſins devenoient extremement amers, & les vins qui en ſortoient étoient un veritable poiſon : cependant ces fruits, ſelon le ſentiment de quelques Interpretes, n'étoient pas gâtés tous les ans ; ce qu'ils appuient du verſ. 7. du même chap. de la Sageſſe, où il eſt dit que les arbres de la Pentapole produiſoient des fruits dans des temps incertains, *incerto tempore*, ſelon que porte la vulgate ; mais ce n'eſt pas le ſens que nous avons ſuivi dans la verſion ni dans les notes. Cette continuelle infection de l'air, & la corruption qui arrivoit de temps en temps aux fruits & aux grains, mettoit ce pays hors d'état d'être envié, & comme à l'abri & à couvert de l'invaſion de ſes voiſins. Quoique les pays limitrophes ayent changé de domination pendant les temps malheureux de cette region, les Moabites & les Ammonites deſcendans de Lot ſe ſaiſirent de ce que poſſedoient les Emins, Zomzommim : les deſcendans d'Eſau envahirent auſſi le pays des Horréens ; mais peu de temps avant l'arrivée des Iſraëlites les Amorrhéens conquirent la partie ſeptentrionale de la region des Moabites. Les deſcendans d'Abraham ; d'Iſaac & de Jacob au nombre de 70. allerent en Egypte à l'occaſion d'une famine, & ils y reſterent juſqu'à l'an 2513. d'où ils ſortirent au nombre de ſix cens mille, comme on le va voir.

IV. CARTE. LA ſeconde carte de la ſeconde feuille a pour titre : *Carte où l'on voit la ſortie du peuple d'Iſraël hors de l'Egypte, ſon paſſage miraculeux à travers la mer rouge, ſes 42. demeures dans le deſert de Pharan pendant 40. ans, le lieu où il paſſa le Jourdain, & ſon entrée dans la terre de promiſſion.* C'eſt à la ſortie d'Egypte que commence le quatriéme Age ; nous le pouvons diviſer en trois parties dont la premiere ſera depuis la ſortie d'Egypte juſqu'à l'entrée dans la terre promiſe, ce qui ſera repreſenté dans cette carte, la ſeconde partie & la troiſiéme ſeront dans les deux cartes ſuivantes.

Pour donner une idée de ce que l'on peut chercher ſur cette carte, on s'eſt attaché à concilier ce qui ſe trouve dans l'Exode, dans le Levitique, dans les Nombres & le Deuteronome, l'on a fait chiffrer les noms des lieux où les Iſraëlites ont campé, ils ſont gravés en *Lettre Romaine.* Les autres noms qui ne ſont que pour rendre l'ouvrage plus intelligible, ſont marqués en lettre *Italique.*

Explication de la troiſiéme feuille.

V. CARTE. LA cinquiéme Carte eſt pour la ſeconde partie du quatriéme Age ; c'eſt-à-dire, depuis l'entrée du peuple d'Iſraël dans la terre promiſe juſqu'à ce qu'il y ait eu des Rois. Elle a pour titre : *Deſcription Geographique de la terre promiſe, Terre des Hebreux & des Iſraëlites partagée ſelon l'ordre de Dieu aux douze Tribus deſcendantes des douze fils de Jacob, tant au deça & à l'occident du Jourdain, qu'au delà & à l'orient de ce fleuve.*

Elle fut nommée *Terre des Hebreux* & des *Iſraëlites* lorſqu'ils en furent en poſſeſſion.

Les bornes de la terre promiſe ſont marquées en general dans l'Ecriture :

Depuis le deſert de Pharan en paſſant par le Liban juſqu'à l'Euphrate, toute la terre des Hethéens juſqu'à la grande mer occidentale.

Dans la Gen. ch. 15. v. 18. Deut. 11. v. 24. Joſ. 1. v. 4. mais elles ſont ſpecifiées en particulier au ch. 34. des Nombres v. 3. & ſuivans.

v. 3. Le côté du Midi commence au deſert de Sin près d'Edom, il aura pour limites vers l'orient la Mer ſalée, v. 4. Les limites du midi ſeront le long du circuit que fait la Montée du Scorpion, paſſeront par Senna, & s'étendront depuis le midi juſqu'à Cades-Barné ; de-là ils iront juſqu'au village nommé Adar, & s'étendront juſqu'à Aſemona. v. 5. D'Aſemona ils iront en tournant juſqu'au torrent de l'Egypte, & ils finiront au-bord de la grande mer.

v. 6. Le côté de l'Occident commence à la grande mer & s'y terminera pareillement.

v. 7. Les limites du côté du Septentrion commenceront à la grande mer, & s'étendront juſqu'à la haute montagne. v. 8. De-là ils iront vers Emath juſqu'aux confins de Sodada. v. 9. & ils s'étendront juſqu'à Zephrona & au village d'Enan.

v. 10. Les limites du côté de l'Orient ſe meſureront depuis le même village d'Enan juſqu'à Sephana ; v. 11. de Sephana ils deſcendront à Rebla vis-à-vis la fontaine de Daphnis, de-là ils s'étendront le long de l'Orient juſqu'à la mer de Cenereth, v. 12. & paſſeront juſqu'au Jourdain, & ils ſe termineront enfin juſqu'à la mer ſalée.

Dieu promit cette Terre à Abraham dès qu'il l'appella hors de ſon pays, & elle fut nommée Terre de promiſſion l'eſpace de 430. ans dans ſa famille. Pendant tout ce temps les Chananéens étoient devenus puiſſans, & avoient bâti des villes conſiderables ; & les Iſraëlites ayant paſſé par le deſert, au temps marqué ils vainquirent les Chananéens, & cette Terre fut pour lors appellée Terre des Hebreux & des Iſraëlites. Elle fut partagée par l'ordre de Dieu aux douze tribus ou familles deſcendantes des douze fils de Jacob. Mais comme ce fut à differentes fois, nous marquerons ici à peu près comment cela ſe fit.

Ils s'emparerent d'abord des terres qui étoient à l'orient du Jourdain, & les deſcendans de Ruben, ceux de Gad, & les cinq fils aînés de Galaad, fils de Machir, fils de Manaſſé, fils de Joſeph, ſe contenterent de cette partie vers l'orient, qu'ils diviſerent entr'eux. La tribu de Ruben eut la portion la plus meridionale, celle de Gad celle du milieu, & la demi-tribu de Manaſſe eut la partie la plus ſeptentrionale. Cela ſe fit du vivant de Moïſe, ſur quoi l'on peut obſerver que Moïſe n'entra pas dans la Terre promiſe, quoique toute cette region orientale ait été compriſe ſous ce nom, apparemment parceque ceux qui s'en emparerent la regarderent comme la Terre promiſe même, à cauſe de ſa fertilité, qu'ils l'accepterent & en furent auſſi contens que s'ils euſſent eu part dans la partie occidentale, comme il paroît par les *verſ.* 19. & 20. *du* 32. *chap. des Nombr.* où ils diſent : *Nous ne demanderons point de part au delà du Jourdain, parceque nous poſſedons déja la nôtre dans le pays qui eſt à l'orient de ce fleuve.*

Digitized by Google

Moïſe étant mort Joſué pourſuivit la conquête de la Terre des Chananéens, qui eſt au-delà du Jourdain, ſelon l'ordre qu'il en reçut de Dieu, & il les défit. La tribu de Juda & celle d'Ephraïm ayant eu leur part au delà & à
Joſué 17. & ſuivans. l'occident du Jourdain par l'ordre de Joſué, il faut obſerver que les cinq filles de Salphaad fils d'Epher, dernier des ſix enfans de Galaad, fils de Machir, fils de Manaſſé, vinrent demander d'avoir part dans l'heritage de leur ayeul, ainſi que Dieu l'avoit ordonné à Moïſe, *Nomb. 27. v. 1. & ſuiv.* Nous pouvons dire, que de la même maniere que Jacob voulut qu'Ephraïm & Manaſſé fuſſent conſiderés comme ſes propres enfans, & qu'il donna à Joſeph leur pere une part de plus qu'à ſes freres, *Gen. 48. 22.* de même les cinq filles de Salphaad demanderent d'avoir part dans la Terre promiſe, comme auroit fait leur ayeul Epher, & qu'elles l'obtinrent.

Cette demande étoit ſi juſte & ſi raiſonnable qu'elle merita que Dieu fît une loi particuliere, *Nombr. 27. v. 7. & ſuiv.* portant que *lorſqu'un homme ſera mort ſans avoir de fils, ſon bien paſſera à ſa fille qui en heritera.* Au-lieu qu'auparavant elles n'heritoient point. Ici elles repreſentent leur pere chez leur biſayeul. Et cette loi eſt d'autant plus à conſiderer qu'elle vient de Dieu même, & qu'elle eſt encore en vigueur parmi pluſieurs peuples. Nous trouvons la diſtinction des peuples d'avec les nations dans la benediction que Jacob donna aux enfans de Joſeph; en beniſſant Ephraïm, il dit qu'il ſera chef de pluſieurs peuples: mais en beniſſant Manaſſé l'aîné, il dit que ſa poſterité croîtra en nations. Par cette diſtinction il nous veut marquer une plus nombreuſe poſterité. Nous diſtinguons les nations en peuples, comme la nation Françoiſe ſe diviſe ou partage en Champenois, en Normans, en Bourguignons, en Gaſcons, &c.

Il reſtoit encore ſept tribus à partager. Joſué envoya trois hommes de chaque tribu pour meſurer la Terre pro-
Joſué 18. 4. miſe, & pour connoître ce que chaque famille ou tribu en devoit avoir par rapport à ſa multitude.

Ces députés la meſurerent, & ayant fait un partage en ſept portions, ils l'écrivirent dans un volume, ce qui ne ſignifioit qu'un rouleau, *à volvendo, volumen*, toutes circonſtances rapportées par Joſué, tant pour les bornes que l'on donna à chaque tribu, que pour la ſituation qu'elles avoient les unes à l'égard des autres, ce qui fait croire, que c'étoit une deſcription geographique, c'eſt-à-dire, une carte. On n'a pas omis la circonſtance dont Joſué fait mention au *ch. 19. v. 10.* que la demi tribu de Manaſſé à l'occident du Jourdain touche la tribu d'Aſer.

La tribu de Levi n'ayant point eu de part dans le partage des terres, parceque Dieu étoit ſon heritage, on lui aſſigna 48. villes, & elle fut diſperſée dans toutes les tribus, pour que les Levites puſſent plus facilement enſeigner la loi de Dieu au peuple, & lui adminiſtrer les choſes ſacrées. Entre les 48. villes que l'on donna aux Prêtres & aux Levites, qui étoient partagés en 4. familles, l'on en choiſit neuf de la tribu de Juda & de la tribu de Simeon, 4. de la tribu d'Aſer, 4. de la tribu de Benjamin, 4. de la tribu de Dan, 4. de la tribu d'Ephraïm, 4. de la tribu de Gad, 4. de la tribu d'Iſſachar, 4. des deux demi-tribus de Manaſſé, 4. de la tribu de Ruben, 4. de la tribu de Zabulon, trois ſeulement de la tribu de Nephtali, de ſorte que le tout fait 48. villes: & après avoir conferé le livre de Joſué avec celui des Paralipomenes, nous n'eſtimons pas qu'il y en ait eu un plus grand nombre.

Entre les villes des Levites il y en eut ſix à qui l'on donna le droit de privilege de ſervir de refuge.

Sur le nombre des villes de refuge, dont quelques-uns mettent juſqu'à vingt quatre, d'autres ſeulement ſix.

ENtre les loix que Dieu preſcrit à Moïſe, touchant le gouvernement politique que les Hebreux devoient obſerver, lorſqu'ils ſeroient en poſſeſſion de la Terre promiſe, l'établiſſement *des villes de refuge* fut une des principales.

Il paroît par le *6. verſ. du ch. 35. des Nomb.* qu'entre les 48. villes, qui devoient être données aux Levites, Dieu commanda que l'on en choiſît *ſix* pour ſervir de *refuge* à ceux qui auroient tué quelqu'un involontairement.

Num. 35. v. 6. » De ces villes que vous donnerez aux Levites, il y en » aura ſix de ſeparées pour ſervir de refuge aux fugitifs, » afin que celui qui aura répandu le ſang d'un homme s'y » puiſſe retirer.

Non ſeulement Dieu en preſcrit *ſix* par ce verſet, mais par les *verſ. 13. & 14.* du même *chap.* il ordonne encore que de ces ſix villes il y en aura trois au delà du Jourdain & trois dans la Terre de Channaan.

℣. 13. *De ces villes qu'on ſeparera des autres, pour être l'aſile des fugitifs:*

℣. 14. *il y en aura trois au-deçà du Jourdain, & trois dans le pays de Chanaan.*

Moïſe parle encore de ces ſix villes de refuge, au *ch. 19. du Deuter. v. 1. 2. &c.* & en même temps il détermine quelle diſtance il doit y avoir entr'elles, *Deut. ch. 19. v. 1.*

℣. 1. *Quand le Seigneur votre Dieu aura exterminé les peuples dont il vous doit donner la Terre, que vous en ſerez en poſſeſſion, & que vous demeurerez dans les villes & dans les maiſons du pays:*

℣. 2. *Vous vous deſtinerez trois villes au milieu du pays, dont le Seigneur votre Dieu vous doit mettre en poſſeſſion.*

℣. 3. *Vous aurez ſoin d'en rendre le chemin aiſé, & de ſeparer en trois parties égales toute l'étendue du pays que vous poſſederez, afin que celui qui ſera obligé de s'enfuir pour avoir tué un homme, ait un lieu proche où il puiſſe ſe retirer en ſeureté.....*

℣. 7. *C'eſt pourquoi je vous ordonne de mettre ces trois villes dans une égale diſtance de l'une à l'autre.*

℣. 8. *Mais lorſque le Seigneur votre Dieu aura étendu vos limites, ſelon qu'il en a aſſuré vos peres avec ſerment, & qu'il vous aura donné toute la Terre qu'il leur a promiſe;*

℣. 9. ... *Vous ajoûterez trois autres villes à ces premieres, & vous en doublerez ainſi le nombre.*

℣. 10. *Afin que l'on ne repande pas le ſang innocent au milieu du pays que le Seigneur votre Dieu vous doit faire poſſeder.*

La conquête des Terres ſituées au-delà du Jourdain ayant été faite du vivant de Moïſe, l'on croiroit volontiers qu'il y choiſit lui-même les trois villes de refuge que Dieu avoit commandé que l'on y établît. Du moins a-t-il pû le faire par un eſprit prophetique & de prévoyance, comme il paroît par le 41. & le 43. *ver. du 4. ch. du Deuteron.*

℣. 41. *Alors Moïſe deſtina trois villes au-delà du Jourdain vers l'orient.*

℣. 43. *Ces villes furent Boſor dans le deſert ſituée dans la plaine appartenante à la tribu de Ruben, Ramoth en Galaad, qui eſt de la Tribu de Gad, & Gaulan en Baſan, qui eſt de la tribu de Manaſſé.*

Joſué ayant depuis conquis toute la terre de Chanaan, Dieu lui ordonna de dire aux Iſraëlites de choiſir les villes de refuge qu'il leur avoit commandé d'établir.

℣. 1. *Le Seigneur parla à Joſué en ces termes: Parlez aux enfans d'Iſraël, & dites-leur:* *Joſué 20.*

℣. 2. *Marquez les villes dont je vous ai parlé par Moïſe, pour ceux qui cherchent un lieu de refuge.*

℣. 7. *Ils marquerent donc pour villes de refuge Cedès en Galilée ſur la montagne de Nephtali, Sichem ſur le mont d'Ephraïm, & Cariath-Arbé, qui ſe nomme auſſi Hebron qui eſt ſur les montagnes de Juda.*

℣. 8. *Et au-delà du Jourdain vers l'orient de Jericho, ils choiſirent Boſor, qui dans la plaine du deſert de la tribu de Ruben, & Ramoth en Galaad de la tribu de Gad, & Gaulon en Baſan de la tribu de Manaſſé.*

Tous ces paſſages prouvent clairement:

1°. Que Dieu commanda aux Iſraëlites d'établir ſix villes de refuge.

2°. Que Dieu ordonna qu'il y en auroit trois dans la Terre de Chanaan, & trois au delà du Jourdain.

3°. Que Moïſe preſcrivit, qu'il y auroit une diſtance égale entre ces villes.

4°. Que Moïſe a choiſi lui-même les trois villes de refuge au-delà du Jourdain.

5°. Que Joſué de l'ordre exprès de Dieu a fait établir dans l'aſſemblée des Iſraëlites, *les trois villes* de refuge que Dieu avoit ordonné qu'il y eût dans la Terre de Chanaan, & qu'il y fît agréer *les trois autres* ſituées au-delà du Jourdain, que Moïſe avoit nommées auparavant. Voilà qu'elles ſont les autorités de l'Ecriture, qui nous ont fait préferer le nombre de ſix villes de refuge à celui de 24. que l'on leur a donné dans les Tables ſacrées que l'on a miſes en la place de la Geographie ſacrée de feu monſieur Sanſon, à la fin de la Bible imprimée *in quarto* chez Vitré. Voici les noms de ces 24. villes de refuge, ſelon le rang qu'elles ont dans ces Tables de la Geographie ſacrée, c'eſt-à-dire, ſelon l'ordre de l'Alphabet.

Digitized by Google

1. Abdon.
2. Aſtaroth ou Boſtra.
3. Bethoron ſuperieur.
4. Bethſamès.
5. Boſor.
6. Cedemoth.
7. Carthan.
8. Cartha.
9. Cedès.
10. Cibſaïm.
11. Dabereth.
12. Eſthamo.
13. Gabaé.
14. Gabaon.
15. Gaulon.
16. Hebron.
17. Heſebon.
18. Holon.
19. Jaramoth.
20. Jaſer.
21. Jether.
22. Mephaat.
23. Ramoth Galaad.
24. Sichem.

Nous n'avons pas trouvé que Dieu ait commandé depuis d'augmenter le nombre des villes de refuge, & il n'eſt point fait mention que du temps des Juges, ni de celui de Rois, aucun Juge, Roi ou Prophete ait entrepris d'en établir un plus grand nombre, c'eſt pourquoi nous avons cru nous en devoir rapporter entierement pour le nombre, & les noms de ces villes, à ce qu'en ont établi Moïſe & Joſué, d'autant plus que ce qu'ils ont fait a été par l'exprès commandement de Dieu, & dans l'aſſemblée generale des Iſraëlites. Ainſi voici les noms & le nombre des villes qu'ils établirent pour ſervir de refuge.

Les trois qui furent marquées au-delà du Jourdain vers l'orient, hors la Terre promiſe, ſont Boſor en la tribu de Ruben, Ramoth en la tribu de Gad, Gaulon en la tribu de Manaſſé.

Les trois autres qui furent marquées en la Terre promiſe, ou de Chanaan furent Cedès en la tribu de Nephtali, Sichem en la tribu d'Ephraïm & Cariath-arbé de la tribu de Juda.

Explication de la quatriéme feuille.

VI. CARTE. LA quatriéme feuille contient deux Cartes, qui ſont la cinquiéme & la ſixiéme; la ſixiéme Carte eſt intitulée: *Le Royaume de Salomon.*

Ce Royaume eſt repreſenté dans la petite Carte placée au Septentrion & à l'occident de la quatriéme feuille.

Ici la terre promiſe paroît dans toute ſon étendue, & les promeſſes faites à Abraham ont leur effet temporel & litteral dans ſa poſterité. Salomon poſſede toute la région qui eſt au-deça de l'Euphrate depuis Taphſa juſqu'à Gaza, c'eſt-à-dire, toute la Syrie ſous laquelle nous comprenons la terre de Chanaan : & tous les Rois de ces Provinces lui étoient aſſujettis, & il avoit la paix avec tous ſes voiſins, 3. *Rois*, 4. *v.* 24. Il y avoit encore des Intendans qui gouvernoient au nom de Salomon les Regions que les Syriens & les Barbares poſſedoient, dont ils tiroient tribut.

Nous avons tracé cette premiere deſcription ſeulement en general, ayant conſervé la plus grande place pour la terre d'Iſraël qui étoit la partie de ſon royaume la plus connue.

VII. CARTE. Elle eſt intitulée : *La Monarchie des Hebreux ſous Salomon*, ou *le Royaume d'Iſraël diſtingué en* 12. *gouvernemens.*

Les Iſraëlites mécontens de gouvernement des enfans de Samuël, qu'il avoit aſſociés avec lui pour juger le peuple, demanderent un Roi.

Le temps de cette monarchie commence avec Saül qui regna ſur Iſrael en 2909. Il défit le Roi des Amalecites. Elle continua ſous David qui chaſſa ce qui reſtoit de Jebuſéens dans Jebus, qui a été nommée Jeruſalem ; il demeura dans le château qu'il appella la ville de David ; il défit trois fois les Philiſtins, leur fit payer tribut, de même qu'aux Moabites, aux peuples de la Syrie, de Damas, aux Amalecites, & à ceux d'Idumée : & enfin elle s'étendit ſous Salomon juſques à ſa mort qui arriva en 3029. Il rendit tributaires les Amorrhéens, les Hethéens, les Phereſéens, les Hevéens & les Jebuſéens qui étoient répandus çà & là au milieu des Iſraëlites.

La derniere partie de ce quatriéme Age s'étend ſeulement juſqu'à la fondation du Temple que Salomon, qui eſt regardé comme une figure de Jeſus-Chriſt, fit commencer l'an du monde 2992. les 36. ans que Salomon a regné depuis, font partie du cinquiéme Age.

L'Ecriture nous dit que Salomon avoit douze Gouverneurs ſur Iſraë, qui fourniſſoient tout ce qui étoit neceſſaire pour le Roi & pour toute ſa maiſon, 3. *Rois*, 4. *v.* 7.

Les noms des douze Tribus étant marqués dans la Carte précedente, l'on les a omis dans celle-ci pour pouvoir placer ceux des douze Gouverneurs. Ils ſont gravés de lettre capitale droite; le mot, Gouvernement, eſt en lettre romaine. Il y en a dix qui ſont deçà & à l'occident du Jourdain, & deux ſavoir le 6. & le 12. ſont au-delà & à l'orient de ce fleuve. Ils ſont tous entourés de points un peu longs, les points ronds ne tracent que le contour des Tribus. 3. *Reg.* 4. *v.* 8. & 19.

Ces douze Tribus demeurerent ſous les Juges & ſous les Rois ſans aucune diviſion : mais ſitôt que Salomon fut mort, ce Royaume fut diviſé en deux : *c'eſt Dieu qui transfere & qui établit les Royaumes où il lui plaît.* Dan. 2. 21.

Roboam fils de Salomon ne conſerva que les Tribus de Juda & de Benjamin. Elles prirent le nom de Royaume de Juda à cauſe de la Tribu de Juda qui étoit la plus grande, la plus forte, & la plus conſiderable de toutes.

Les dix autres ſe revolterent, & élurent pour Roi Jeroboam, qui avoit été ſous Salomon Gouverneur des tributs qui ſe levoient ſur la Tribu de Joſeph, c'eſt-à-dire, ſur celles d'Ephraïm & de Manaſſé. Ces dix Tribus ſe donnerent le titre de Royaume d'Iſraël, parcequ'elles compoſoient le plus grand nombre.

Les deux Tribus & la demie qui ſont à l'Orient du Jourdain furent enlevées par Theglathphalaſar Roi d'Aſſyrie, & il les emmena captives en Medie, 4. *Rois*, 15. 29.

Les autres qui formoient ce qui reſtoit du Royaume d'Iſraël, & qui étoient à l'Occident du Jourdain, furent enlevées par Salmanaſar Roi d'Aſſyrie, 4. *Rois*, 18. 11. Les deux qui faiſoient le Royaume de Juda furent enfin enlevées par Nabuchodonoſor, 4. *Rois*, 25. 11.

Tous ces peuples ne recouvrerent leur liberté que ſous Cyrus, & l'on ne connut plus les uns & les autres après le retour de la captivité de Babylone que ſous le nom de Juifs, & leur pays ſous le nom de Judée. C'eſt ici que finit le cinquiéme âge qui a commencé à la fondation du Temple de Salomon, a duré 476 ans, & a fini en 3468.

Alexandre Roi de Macedoine faiſant la conquête de l'Aſie, vint à Jeruſalem, y ſacrifia au vrai Dieu par l'ordre du Grand Prêtre, dans le Temple bâti pour la ſeconde fois, celui de Salomon ayant été détruit ; il rendit l'honneur qu'il devoit au Grand-Prêtre, s'appliqua la Prophetie de Daniel, *ch.* 8. *v.* 7. qu'un certain Grec devoit vaincre les Perſes, *Joſephe Grec & Latin infol. l.* 11. *antiq. c. dern. p.* 386. promit au peuple qui étoit allé au-devant de lui, de leur accorder tout ce qu'ils demanderoient : c'eſt de ce Roi que le premier Livre des Machabées *ch.* 1. *v.* 2. dit qu'il *tua les Rois de la Terre*, & que toute *la terre ſe tût devant lui.* Il eſt à préſumer que les Iſraëlites furent heureux ſous ſon regne. Incontinent après lui les Romains s'emparerent de la Syrie, qui faiſoit partie de ſon Empire, & donnerent à Herode le Royaume de la Judée. Pour lors le Sceptre fut ôté de la Tribu de Juda, ſuivant la Prophetie de Jacob, Geneſ. 49. 10. *Le ſceptre ne ſera point ôté de Juda... juſqu'à ce que celui qui doit être envoyé ſoit venu, & c'eſt lui qui ſera l'attente des Nations.* Cefar Auguſte.

Explication de la cinquiéme Feuille.

VIII. CARTE. ELle eſt intitulée, *la Judée ou Paleſtine ſous le Roi Herode ſurnommé le Grand.*

C'eſt la quarantiéme année de l'Empire de Ceſar Auguſte, & la derniere année du regne d'Herode, que Notre Seigneur Jeſus Chriſt naquit en Judée l'an 4000. de la Creation du Monde, & c'eſt ici que finit le cinquiéme âge. Ce fut ce Roi qui craignant d'être détrôné par le Meſſie, fit tuer tous les enfans âgés de deux ans & au-deſſous. Il poſſedoit la Judée dans toute ſon étendue. Elle étoit diviſée par le Jourdain en deux parties, l'une Orientale, l'autre Occidentale. Celle-ci qui étoit la plus grande, comprenoit la Judée qui étoit vers le Midi, la Galilée au Septentrion, & la Samarie au milieu. La Partie Orientale contenoit la Traconite ou Traconitide, comme on le lit dans la Carte, ou Iturée, la Perée : vers le Midi de ces deux regions Orientale & Occidentale, étoit l'Idumée.

La Galilée ſe diviſe en ſuperieure & des Gentils où ſont les Tribus d'Aſer & de Nephtali, & en inferieure où ſont celles de Zabulon & d'Iſſachar. La Samarie ne contient que la demie Tribu de Manaſſé à l'Occident du Jourdain, & celle d'Ephraïm. La Judée renferme les Tribus de Juda, de Benjamin, & celles de Dan & de Simeon. La Traco-

nite

Digitized by Google

nite comprend la demie Tribu de Manaſſé à l'Orient du Jourdain. La Perée ou la Region au-delà du Jourdain, comprend la Tribu de Ruben, & celle de Gad.

L'Idumée eſt tout-à-fait hors les douze Tribus, & dans l'Arabie Petrée; elle a été nommée Edom, qui étoit le nom d'Eſaü qui s'y retira, *Gen.* 36. 1. Euſebe & ſaint Jerôme l'appellent Gabalene.

De locis Hebraicis.

Cette Carte étant la ſeule où l'on ait pû la marquer, l'on y a fait paroître quelques noms des pays qu'ont habité les enfans d'Eſaü, dont l'Ecriture parle, de Theman, de Cenès, *Gen.* 36. 11. de Sepho au même verſet, que ſaint Jerôme interprete Zaphoïn, de Dedan, *Jerem.* 49. 8. *Ezech.* 15. 13.

Mac. 5. 3.

Les Romains étant devenus les maîtres de la Judée, ils l'appellerent Paleſtine, du nom des peuples qui habitoient la côte maritime, que les Hebreux nommoient Philiſtins, & que les Grecs & les Latins appelloient Paleſtins. Cette côte maritime qui étoit leur pays, eſt dite Terre des Paleſtins, *Gen.* 21. 32. & 34. mais ce n'eſt que cette côte qu'ils habitoient qui étoit ainſi nommée, & le reſte ne reçut le nom de Paleſtine que du tems des Romains: ils la diviſerent en trois Provinces; ſavoir,

La Paleſtine premiere, dont la capitale fut Ceſarée; elle s'appelloit *Turris Stratonis*, Tour de Straton, du nom du Roi de Sidon, qui l'avoit fait bâtir, & Herodes la faiſant fortifier, la nomma Ceſarée en faveur d'Octavius-Ceſar Auguſte. La Paleſtine ſeconde, qui eut Samarie pour capitale. La Paleſtine troiſiéme ou Salutaire, où étoit Jeruſalem. (Ils avoient encore d'autres Provinces qu'ils nommoient de même, comme *Macedonia Salutaris*, qui faiſoit la partie Septentrionale de la Macedoine, priſe en general; *Phrygia Salutaris*, qui faiſoit la partie Orientale de la Phrygie ſurnommée la Grande.) Ces Paleſtines ont eu differente étendue en differens temps, ſelon qu'il a plu aux Romains. L'on peut obſerver que le nom de Paleſtine n'a jamais été en uſage parmi les Juifs pour ſignifier toute la Judée, & qu'ils ont ſeulement été appellés Hebreux, Iſraëlites, & enfin Juifs qui eſt le nom qu'ils conſervent encore à préſent.

Ils ont été appellés Hebreux *Hebrai*, de ce qu'Abraham ayant paſſé l'Euphrate pour venir dans la Terre de Chanaan, il fut appellé *Hebraus quaſi ultraneus ſive extraneus. Gen.* 14. 13. celui qui vient de delà, l'étranger, ce mot *heber*, ou *trans*, ſignifiant deçà & delà, ſelon que la matiere le requiert: & il ne fut point nommé *Hebraus*, comme l'ont prétendu pluſieurs anciens, d'Heber fils de Salé, ni l'on n'a point formé du mot *Abram* ou *Abraham* celui d'*Abrai* ou *Ebrei*, Hebreux. La raiſon en eſt viſible, 1°. c'eſt qu'avant Abraham on ne voit point que les enfans d'Eber ayent été appellés *Ebrei* ou *Hebrei* Hebreux. 2°. En ce que la premiere lettre du nom Heber fils de Salé, n'eſt pas la même que celle du mot *Hebraus* Hebreu. Enfin de ce qu'Abraham lui-même n'eſt point appellé Hebreu avant qu'il ſortît de Babylonie pour venir en la Terre de Chanaan.

Ils ont été nommés Iſraëlites, d'Iſraël, qui eſt le nom que Dieu donna à Jacob, *Gen.* 35. 10.

Leur pays a été appellé Judée, 1. *Rois*, 25. 3. & 4. & ils furent nommés Juifs, 4. *Rois*, 16. 6. L'on peut remarquer que l'on entend dans l'Ecriture par le mot de Judée le Royaume de Juda; & par les Juifs l'on entend ſes habitans; mais Joſephe & les autres Ecrivains comprennent par le mot de Judée, toute la Terre de Chanaan; par celui de Juifs, ils comprennent tous les deſcendans d'Abraham & de Jacob.

Ne conſiderant point les bornes de ce pays, ſelon l'étendue de la Terre promiſe, ni ſelon les bornes de la Paleſtine, diviſée par les Romains, nous parlerons de ſon étendue telle qu'elle eſt compriſe ſous les douze Tribus & l'Idumée.

Elle eſt bornée au Septentrion par le Mont Liban qui la ſepare de la Phenicie; au midi par le Mont Séir qui environne toute l'Idumée; à l'orient par les montagnes d'Hermon, de Samir, de Galaad, au-delà deſquelles eſt l'Arabie; & enfin vers l'occident, par la grande mer occidentale de Syrie & de Paleſtine. Elle a en longueur, c'eſt à-dire, du Septentrion au midi, environ deux cens quarante mille pas geom. qui font cent lieues communes de France; & elle a d'occident en orient, qui eſt ſa largeur 75. mille pas entre Sidon & Canath ou Nobé, ou entre Tyr ou Aſtaroth, elle a près de cent mille pas Geometriques entre Ceſarée de Paleſtine & Ramoth-Galaad. Cette étendue s'augmente entre Gaza & Cariathaïm, & eſt d'environ 125. mille pas geom. de ſorte que ſa largeur eſt de 30. de 40. & quelquefois de 50. lieues communes de France. Ici les mots de longueur & de largeur ſont differens de ceux de longitude & de latitude, par leſquels on entend ordinairement la diſtance de l'équateur & de la premiere longitude par rapport à la Geographie aſtronomique qui nous marque que ce pays eſt dans la Zone Temperée Septentrionale.

Cette huitiéme Carte contient encore le partage du Royaume d'Herode entre ſes trois fils & Lyſanias; on le peut marquer ſur un ſecond exemplaire.

L'Ethnarchie ou le Royaume d'Archelaüs comprenoit la Judée, la Samarie & l'Idumée; l'Empereur Tibere ayant exilé ce Prince à Vienne dans les Gaules, il fit de ſon Royaume une Province qu'il unit à la Syrie; il y mit un Gouverneur. Ponce-Pilate dont il eſt parlé dans l'Evangile fut le ſixiéme qui en eut l'adminiſtration au nom des Romains ſous le Preſident de Syrie. Le mot d'Ethnarchie ſignifie proprement Principauté d'une nation; mais nous trouvons que l'Evangile dit que le Roi Archelaüs regnoit pour lors, ce qui fait que nous lui avons donné le nom de Royaume.

La Tetrarchie d'Herodes Antipas comprenoit preſque toute la Galilée & la Perée.

La Tetrarchie de Philippe contenoit la Traconite ou Iturée, & une partie de la Galilée des Gentils vers le Septentrion.

Il y avoit encore la Tetrarchie de Lyſanias qui avoit l'Abylene. Ce mot Tetrarchie ſignifie gouvernement pour la quatriéme partie.

D'autres eſtiment que celui qui rempliſſoit cette place, avoit le quatriéme rang dans l'empire. 1. L'Empereur, 2. Le Proconſul ou Preſident, 3. Le Roi, 4. Le Tetrarque.

Explication de la ſixiéme feuille.

IX. & X. CARTES.

Elle comprend la neuviéme & dixiéme cartes. La neuviéme eſt intitulée: *Les voyages de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & des Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul dans l'Aſie, l'Afrique & l'Europe.* Elle contient en general les parties de l'Aſie & de l'Europe, dont il eſt parlé dans le Nouveau Teſtament: mais elle repreſente trop en petit & d'une maniere trop abregée l'eſpace de la Terre-Sainte, pour y pouvoir marquer les voyages de Jeſus-Chriſt, ce qui nous a obligé de la tracer plus en grand dans une carte ſeparée, que l'on a miſe dans la partie occidentale de la feuille, & qui a pour titre: *La Terre Sainte, où ſont obſervés tous les lieux dont il eſt parlé dans le Nouveau Teſtament, &c.* De même n'ayant pû mettre dans un auſſi petit eſpace que celui de la poſition de Jeruſalem, tous les noms dont l'on avoit beſoin, l'on a mis un plan de cette ville dans la partie orientale.

L'on trouvera donc dans cette carte de la Terre-Sainte & dans le plan de Jeruſalem, la patrie ou le lieu de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, les voyages qu'il a faits en differens endroits, & les lieux qu'il a habités. Pour s'en ſervir plus commodément l'on a marqué de l'un à l'autre des petits points longs, qui forment comme de petites lignes, les autres points qui ſont ronds marquent le contour des Regions, ſous leſquelles l'on a auſſi deſigné les tribus.

La *Galilée* comprend les tribus d'Aſer, de Nephtali, de Zabulon & d'Iſſachar. La Samarie contient la moitié de la tribu de Manaſſé, qui eſt à l'occident du Jourdain, & la tribu d'Ephraïm. La Judée renferme la tribu de Juda & celles de Dan & de Simeon. La Traconite ou Iturée a la la demi-tribu de Manaſſé à l'orient du Jourdain. La Region au-delà du Jourdain, par rapport à Jeruſalem, contient les tribus de Gad & de Ruben. L'Idumée eſt au midi de toutes ces tribus. L'Egypte qui eſt ici marquée doit être reputée plus occidentale, & n'y eſt marquée que comme limite, & parcequ'il eſt dit que Jeſus-Chriſt y alla.

Dans la carte qui a pour titre: *Les voyages, &c.* l'on n'a marqué que les noms des Regions & des lieux dont il eſt parlé dans le Nouveau Teſtamant.

L'on a tracé les voyages de ſaint Pierre par de petits points, ſur leſquels l'on met ordinairement une couleur pour les faire plus aiſément paroître & diſtinguer d'avec

Digitized by Google

ceux des Regions : ceux des voyages de ſaint Paul le ſont par de petites lignes ; l'on a fait ajoûter à la nouvelle édition de cette carte les noms des peuples dont il eſt parlé dans l'Epitre du jour de la Pentecôte. Les Parthes, les Medes, les Elamites, ces peuples qui ſe diviſerent par la confuſion des langues à la conſtruction de la Tour de Babel, comme les autres peuples ſe réuniſſent ici par le don des langues accordé aux Apôtres.

L'on y a ajoûté les noms des vents dont il eſt parlé dans le nouveau Teſtament. L'on ſuppléra le mot de *vallée d'Hennon* à l'orient des murs de Jeruſalem dans la tribu de Benjamin. *S. Hieron. de locis Hebr.*

Monſieur Moullard Sanſon, qui eſt l'Auteur de l'édition des cartes de cette Bible auſſi-bien que de l'Avertiſſement que l'on donne ici au public, a bien voulu enrichir ce troiſiéme volume d'une Diſſertation nouvelle, touchant l'Empire des Elamites dont il vient de parler dans l'Avertiſſement ci-deſſus, & dont il eſt auſſi fait mention en pluſieurs endroits des Notes des deux premiers volumes de cette Bible. Cette Diſſertation eſt l'ouvrage de feus MM. Nicolas & Guillaume Sanſon Geographes du Roi, qui ont été ſi connus dans le monde par leur probité & par leurs excellens ouvrages, que nous oſons eſperer qu'elle ſera bien reçûe du public.

DISSERTATIONS GEOGRAPHIQUES,

OU L'ON FAIT VOIR QUE LES ELAMITES ONT REGNÉ ſur les Pays compris entre la Mer-Egée, & le Fleuve de l'Inde : Que cet Empire a precedé celui des Aſſyriens : Et qu'enfin l'on n'a pas dû placer la Naiſſance d'Abraham, du temps de la domination des Aſſyriens, puiſque ce Patriarche a été contemporain de Chodorlahomor Roi des Elamites.

Tirées des Manuſcrits de défunts MM. NICOLAS & GUILLAUME SANSON *Geographes du Roi, par les ſoins de* M. PIERRE MOULLART-SANSON.

L'EMPIRE des Elamites, inconnu juſqu'à preſent par le ſilence des Hiſtoriens, eſt le ſujet de cette Diſſertation.

Les Ecrivains Eccleſiaſtiques tant anciens que modernes, ne font paroître depuis le Deluge que quatre grands Empires, des Aſſyriens, des Perſes, des Macedoniens & des Romains ; ils fondent ce ſyſtême ſur ce qu'ils prétendent en trouver dans les ſaintes Ecritures ; & que les Prophetes n'en ont pas reconnu un plus grand nombre.

Quant à ceux qui dans les ſiecles ſuivans ont écrit l'hiſtoire univerſelle, ils ont ſuivi ſcrupuleuſement l'opinion des Ecrivains Eccleſiaſtiques qui les avoient précedés.

Mais lorſque l'on examine avec attention les Livres ſacrés, il eſt aiſé de reconnoître que les Prophetes n'ont parlé que des Monarchies dont les Princes ont maltraité les Iſraëlites, ou les ont reduits en captivité. Le ſilence qu'ils ont gardé ſur le fameux Empire de la Chine en eſt une preuve aſſez convaincante : & certainement les Prophetes n'ont paſſé ſous ſilence l'Empire des Elamites, que parce qu'il a ſubſiſté long-temps avant que les Iſraëlites, c'eſt-à-dire, les enfans de Jacob fuſſent nés, c'eſt-à-dire, du temps même d'Abraham. Car Jacob petit-fils d'Abraham fut le premier qui reçut le nom d'Iſraël, d'où il a paſſé dans la ſuite à tous ſes deſcendans.

L'Empire des Elamites parut en Aſie, quatre ſiecles au moins avant que les Iſraëlites euſſent fait la conquête de la Terre de Chanaan, & qu'ils s'y fuſſent établis, & il eſt conſtant que les Prophetes n'ont parlé que des ſeuls Empires qui ſubſiſtoient dans le temps que les Iſraëlites occupoient la Terre de Chanaan.

C'eſt pourquoi nous appuyant ſur l'autorité de la Geneſe, & comparant ce que Moïſe y dit des conquêtes des Elamites, avec ce que les Hiſtoriens prophanes racontent des commencemens de l'Empire d'Aſſirie & des loix par leſquelles il ſe gouvernoit ; conſiderant auſſi avec attention la ſituation des pays, nous oſons aſſûrer que l'Empire des Elamites eſt plus ancien que celui des Aſſyriens.

Voyons ce que dit Moïſe au 14. Chapitre de la Geneſe, nous y liſons que du temps d'Abraham, le Roi de Sodome & les autres Rois de la Vallée des bois furent pendant douze ans tributaires de Chodorlahomor Roi des Elamites, que la treziéme année ils s'étoient affranchis de ſa domination ; mais que la quatorziéme année Chodorlahomor avoit marché contre ces rebelles & les avoit defaits.

Les Hiſtoriens en rapportant ces expeditions ſuppoſent qu'elles ſe paſſerent du temps que l'Empire des Aſſyriens ſubſiſtoit en Aſie, & que les Elamites étoient une nation qui n'habitoit pas fort loin de la Vallée des bois, mais l'on connoîtra bien tôt le contraire, ſoit que l'on ait égard à l'autorité des livres ſaints, ſoit que l'on conſulte les cartes Geographiques : car ſi l'on conſidere la ſituation du pays des Elamites, & qu'on jette les yeux ſur les provinces qui relevoient de l'Empire d'Aſſyrie, on verra clairement qu'entre les Elamites & la Vallée des Bois il y avoit pluſieurs provinces dépendantes de cet Empire ; & qu'ainſi les expeditions des Elamites n'ont pû ſe faire du temps des Aſſyriens.

C'eſt ce que nous tâcherons de démontrer dans cette Diſſertation, où nous ferons voir par les preuves les plus inconteſtables que les expeditions des Elamites ont non ſeulement précedé la domination des Aſſyriens, mais qu'ils ont même dominé, & ont tenu leur empire dans les mêmes pays, qui dans les ſiecles ſuivans ont été aſſujettis aux Aſſyriens, aux Medes, aux Babyloniens, & enfin aux Perſes.

Mais pour mettre dans un plus grand jour ce que nous avons à dire là deſſus, apprenons de Diodore quelles nations, quels pays Ninus le premier Roi des Aſſyriens ſoumit à ſes armes ; de quelles regions Semiramis enſuite augmenta ſon Empire ; & enfin par quelle voie Ninias leur fils, pour y maintenir la paix, ſut ſe ſervir des troupes qu'il avoit réunies de toutes ſes provinces.

Ninus Roi des Aſſyriens s'étant avancé à la tête d'une puiſſante armée, triomphe des Babyloniens qui étoient voiſins de ſon Empire, & fait mourir leur Roi avec ſes enfans. De-là il ſe jette ſur l'Armenie, & oblige le Roi de lui payer tribut : enſuite ayant vaincu & tué Barzanès Roi de

Digitized by Google

Medie, & établi un Satrape pour la gouverner en ſon nom, en moins de 17. ans, il ſoumit à ſa domination tous les peuples de l'Aſie, à l'exception de l'Inde & de la Bactriane. Il y joignit encore l'Egypte, la Phenicie, la Celeſyrie, la Cilicie, la Pamphilie, la Licie, la Carie, la Phrygie, la Myſie, & la Lydie. Il y ajoûta la Troade & la Phrygie, qui s'étend juſqu'à l'Helleſpont, la Propontide, la Bithinie, la Cappadoce & toutes les Nations barbares depuis le Pont-Euxin juſqu'au Tanaïs. Il étendit même ſa conquête juſques dans le pays des Caddusiens, des Hyrcaniens, des Dochiens, des Derbiciens, des Carmaniens, des Choramniens, des Borcaniens, & des Parthes. Il y joignit la Perſiane & la Suſiane, & la Province appellée Caſpienne, & ſubjugua encore pluſieurs autres Nations; mais moins conſiderables... enſuite il vainquit les Bactriens.

Ninus étant mort, Semiramis ſa femme originaire d'Aſcalone ville de Syrie, bâtit Babylone, & viſita toutes les Provinces de ſon Empire. Elle ſoumit enſuite toute l'Egypte, & après avoir ſubjugué une grande partie de la Lybie, & pluſieurs endroits de l'Ethiopie, elle porta la guerre juſques dans l'Inde.

Ninyas fils de Ninus & de Semiramis étant monté ſur le trône, gouverna ſes Etats en paix; mais pour affermir davantage ſa couronne, & inſpirer plus de terreur aux Nations qui lui étoient ſoumiſes, il les obligea de lui fournir chacun tous les ans un certain nombre de troupes, avec un Officier pour les commander. Et ayant raſſemblé dans ſa Capitale l'élite de ces troupes, il établit ſur chacune des autres des Commandans qui étoient entierement dévoués à ſes interêts. Il en faiſoit venir tous les ans de nouvelles, & renvoyoit les premieres chacune dans leur pays. Ce fut en tenant ainſi des armées toujours ſur pié qu'il retint ſes peuples dans le devoir, par la crainte d'être punis ſur le champ, ſoit qu'ils refuſaſſent d'obéir à ſes ordres, ſoit qu'ils ſe revoltaſſent, & après avoir établi des Generaux d'armée, des Gouverneurs de Provinces, des Officiers pour ſa maiſon, des Juges pour chaque Nation, & ayant diſpoſé à ſa volonté de tout ce qu'il crut neceſſaire pour ſa tranquilité, il paſſa ſes jours en paix dans la ville de Ninus. Après lui les Rois qui lui ſuccederent gouvernerent cet Empire à peu près de la même maniere pendant 30 generations juſqu'à Sardanapale, ſous qui l'Empire des Aſſyriens paſſa entre les mains des Medes, après avoir duré l'eſpace de 136. ans.

Voilà les Nations & les Provinces que Diodore met au nombre de celles qui étoient ſous l'Empire des Aſſyriens; mais comme il les rapporte la plûpart avec aſſez de confuſion, nous les rapporterons ici dans un plus grand ordre.

L'Aſſyrie qui étoit comme le ſiege de la Monarchie occupoit le centre de l'Empire, ayant au Midi le Royaume des Babyloniens, & l'Armenie au Septentrion: mais au regard de l'Aſſyrie entre le Septentrion & l'Occident ſe trouvoient la Cilicie, la Pamphilie, la Lycie, la Carie, la Lydie, la Myſie, la Phrygie, la Troade, la Propontide, la Bithinie, la Cappadoce, les Nations du Pont, & les autres, qui dans les ſiecles poſterieurs ont été connues ſous le nom d'Aſie mineure.

Entre l'Occident & le Midi l'Aſſyrie regardoit la Syrie, la Phenicie, ſous laquelle on comprend la Paleſtine, la terre de Chanaan, & la Vallée des Bois, le Deſert de Pharan, ou l'Arabie Petrée, l'Egypte, la Lybie & l'Ethiopie.

Les Provinces Orientales de l'Empire des Aſſyriens du côté de la Mer Caſpienne, étoient la Medie qui renfermoit la Caduſienne & la Caſpienne: la Parthienne qui comprenoit les Hyrcaniens, les Dahens & les Derbices, les Bactriens avec qui l'on met les Sogdiens, & les Choraſmiens. A l'Orient, mais vers le Golfe Perſique & l'Ocean, étoient encore la Suſiane, la Perſe, la Carmanie. Du côté de l'Inde, les Drungiens & les Gedroſiens, que Cteſias appelle Choramnéens. Outre cela les Ariens & les Arachoſiens à qui le même Cteſias, où Diodore donne le nom de Borchaniens.

Après avoir rapporté par ordre les Provinces qui compoſoient l'empire des Aſſyriens, nous allons faire voir preſentement dans leſquelles de ces Provinces étoit enclavé le pays des Elamites.

Il eſt à propos avant que d'en marquer les limites, auſſi bien que les peuples qui en étoient les plus voiſins, de ſavoir que ceux que la Geneſe appelle Elamites ſont nommés par Joſephe Elimens, & par les Auteurs prophanes Eliméens, & qu'ainſi le pays d'Elam de l'Ecriture eſt l'Elimatide, ou l'Elimaïde des Auteurs prophanes.

Moyſe dans la Geneſe ſe contente de parler des Elamites ſans indiquer le pays qu'ils occupoient.

Iſaïe, Jeremie, Ezechiel parlent d'Elam comme d'un royaume fort celebre, mais ils gardent un profond ſilence ſur ſa ſituation.

Daniel eſt le ſeul de tous les Prophetes qui au ch. 8. v. 2. de ſa prophetie nous la décrit ſuffiſamment. *Je vis dans une viſion*, dit-il, *lorſque j'étois au château de Suſe qui eſt au pays d'Elam.*

Ainſi du temps de Daniel on appelloit Elam le pays où Suſe étoit ſituée; ce pays, comme nous le verrons plus bas, fut appellé Suſiane du nom de ſa Metropole.

Mais ce n'étoit pas ſeulement la Suſiane qui étoit compriſe ſous le nom d'Elam. Car les Auteurs prophanes, Strabon & Ptolemée appellent Elimatide ou Elimaïde cette étendue de terre qui eſt au Septentrion de la Suſiane, qui au Midi eſt bornée par le mont Zagnis & par la Medie, & à l'Occident par la Sitacene, laquelle fait partie de la Babylonie.

Voici de quelle maniere Strabon *l.* 15. *p.* 732. nous décrit la ſituation du pays des Eliméens. Cette partie de la Babylonie appellée autrefois Sitacene, & dans la ſuite Apolloniate, eſt voiſine de la Suſiane; les Eliméens ſont au Septentrion de la Suſiane & de la Babilonie en tirant un peu vers l'Orient. Ce que le même Strabon confirme ainſi, *l.* 16. *p.* 744. L'Elimaïde eſt au Septentrion de la Suſiane: c'eſt un pays qui eſt preſque par tout rude & raboteux; elle a la Medie à ſon Septentrion, & les pays voiſins du mont Zagnis

Ptolemée donne au même pays le nom d'Elymaïde & dans ſa Table Geographique, il le renferme preſque dans les mêmes bornes que celles que Strabon lui preſcrit.

Quoique Strabon & Ptolemée ſeparent la Suſiane de l'Elymaïde & qu'ils paroiſſent reſſerrer cette derniere dans des bornes fort étroites, cependant il paroît par Daniel comme nous l'avons inſinué plus haut, qu'anciennement elle avoit plus d'étendue, & comprenoit même la Suſiane, puiſque ce Prophete dit que de ſon temps on appelloit Elam ce pays où la ville de Suſe étoit ſituée.

D'où il paroît que dans les temps les plus reculés l'on comprenoit ſous le nom d'Elam la Suſiane & l'Elimaïde ſituée entre la Suſiane & le mont Zagnis.

Et certainement il y a bien de l'apparence qu'anciennement Elam ou Elymaïde, étoit le nom d'un pays, puiſque la partie maritime de la Suſiane conſerva le nom d'Elymaïde long-temps même après Daniel, c'eſt-à-dire, ſous l'empire des Macedoniens, comme nous l'apprenons de Nearque dans Pline. Car le temps où Daniel a parlé d'Elam & de Suſe a été ſous l'empire des Babyloniens, c'eſt-à-dire ſous Nabuchodonoſor, & ſous ſes ſucceſſeurs avant que la ville de Suſe fût tombée entre les mains de Cyrus & des Perſes, qui après avoir triomphé des Babiloniens, nommerent Suſiane le pays des environs de Suſe qui étoit la capitale, & lui donnerent un nouveau nom en la place de l'ancien nom d'Elam dont on ceſſa d'appeller cette partie de l'empire.

On peut voir dans Strabon *liv.* 15. *p.* 727. la raiſon de ce changement. La Suſiane, dit-il, eſt une partie de la Perſe ſituée entre cette derniere & la Babylonie, & a la ville de Suſe qui eſt très-conſiderable. Car Cyrus & les Perſes après avoir vaincu les Medes, voyant que la Perſe étoit l'extremité de l'empire, & que la Suſiane étoit plus voiſine des Babyloniens & des autres nations, ils y établirent le ſiege de la Monarchie.

Il paroît donc par Strabon que Cyrus réunit la Suſiane à la province de Perſe, qu'il établit *le Siege de l'empire* dans Suſe metropole du pays, & qu'il fit de cette ville ſon ſéjour ordinaire.

La cauſe de ce changement fut la mort d'Abradate, que Xenophon a mieux aimé appeller Roi des Suſiens, quoiqu'il le fût des Elamites ou des Elyméens; parceque la ville de Suſe où ce Prince tenoit ſa cour étoit plus connue des Grecs que le nom de la nation. Car du temps de Xenophon, les Rois de Perſe y faiſoient leur ſéjour le plus ordinaire.

Cet Abradate ayant ſuivi Cyrus dans la guerre contre Creſus, il fut tué dans le combat; & ſa mort donna lieu

Digitized by Google

à Cyrus de s'emparer de Suſe, d'en faire la ville capitale des Perſes, & d'y établir la reſidence des Rois, ce qu'il fit même avec d'autant plus de facilité, que Suſe étoit plus près de la Babylonie, & des autres provinces nouvellement aſſujetties, & plus à portée pour envoyer ſes ordres aux Satrapes qui gouvernoient les provinces occidentales.

Ainſi le pays d'Elam pris en general eut d'abord beaucoup d'étendue. Car au Septentrion il s'étendoit juſqu'à la Medie & au mont Zagnis, au Midi il avoit le Golphe Perſique, à l'Occident la Babylonie, & à l'Orient il avoit la Perſe pour bornes; en ſorte que toute l'étendue de ce pays depuis le Septentrion juſqu'au Midi étoit de trois cens milles, & depuis l'Occident juſqu'à l'Orient, de deux cens milles.

Des montagnes coupoient tout ce pays en deux grandes parties, dont l'une étoit au Septentrion & l'autre au Midi. La partie ſeptentrionale peut être proprement appelée Elam, Elimatide ou Elimaïde, puiſque dans les ſiecles poſterieurs elle a toûjours conſervé cette denomination.

Pour la partie meridionale, après que les Babyloniens eurent été vaincus, elle changea ſon ancien nom; & au lieu d'Elam elle fut appellée Suſiane par les Perſes, comme nous l'avons dit cy-deſſus.

L'Elymaïde priſe dans toute ſon étendue, étoit diviſée en douze Principautés ou gouvernemens, dont cinq ſe trouvoient dans la partie ſeptentrionale, ou dans l'Elymaïde proprement dite, & étoient ſituées dans des montagnes. L'Elymaïde, la Sabatique, la Meſſabatique, la Gabiane, & la Corbiane; les ſept autres étoient dans la partie meridionale, ou dans la Suſiane; la Suſiane ou la Ciſſiane, la Cobandene, la Caltapiride, les Choſiciens, la Melitene, la Characene, les Elimaëns ou Eliméens maritimes.

La ville d'Elimaïs étoit la metropole de tout le pays d'Elam ou de l'Elimaïde, & même après que la Suſiane eut été ſeparée de l'Elimaïde; elle reſta toujours la principale ville de l'Elimaïde ſeptentrionale. Le premier Livre des Machabées, c. 6. *v.* 1. l'appelle une ville très-illuſtre & très-riche, dans laquelle, ajoute-t-il, étoit un Temple très magnifique qu'Antiochus le Grand eſſaya de piller. Polybe, Diodore, Strabon, Joſephe, & d'autres Auteurs rapportent cet attentat ſacrilege.

Quant à l'Elimaïde Meridionale, qui depuis fut appellée la Suſiane: elle avoit pour Capitale la ville de Suze.

Quelques Commentateurs confondent mal-à-propos Elam ou l'Elimaïde avec la Perſe, & croyent avec auſſi peu de fondement qu'Elimaïs & Perſepolis étoient une ſeule & même Ville, puiſque dans l'Ecriture-Sainte Elam & la Perſe ſont deux pays entierement differens, & que Strabon, Ptolemée, & les autres Auteurs font connoître par la difference de la ſituation & des bornes qu'ils leur donnent que l'Elimaïde & la Perſe étoient des pays tout-à-fait diſtingués, ſoit par leur ſituation, ſoit par leurs limites. Quant à la Metropole de l'Elimaïde, le nom ſeul de cette Province nous fait aſſez voir que c'étoit la ville d'Elimaïs, & quand même Strabon, Pline & les autres ne diroient pas que Perſepolis étoit la Metropole de Perſe, le ſeul nom de cette Ville en ſeroit la preuve.

Diodore ne dit point que l'Elimaïde ait été ſoumiſe à l'Empire d'Aſſyrie; mais il dit que la Suſiane fut aſſujettie par Ninus, d'où l'on conclut que la partie Meridionale de l'Elimaïde priſe en general, avoit fait partie de l'Empire des Aſſyriens.

Mais quant à l'Elimaïde, proprement dite ou Septentrionale, on peut conjecturer qu'elle fut libre du temps des Aſſyriens, & indépendante de toute domination, puiſque ſous les Rois ſuivans elle ſe conſerva toujours dans la même liberté, comme nous le verrons plus bas.

Si donc il falloit placer ſous l'Empire des Aſſyriens les guerres des Elamites contre les Rois de la Vallée des Bois ou Illuſtre, & de la terre de Chanaan, il n'y auroit eu que les Elamites de la partie Septentrionale ou l'Elimaïde proprement dite, puiſque ces peuples étoient les ſeuls qui pour lors ſe trouvaſſent libres.

Mais voyons ce que Moïſe dit de ces expeditions, & examinons ſi durant la Monarchie des Aſſyriens les Elamites auroient pû ſoumettre la Vallée des Bois ou Illuſtre, & les pays voiſins, & les rendre tributaires, *Geneſ.* 14.

v. 1. *En ce temps là* (d'Abraham,) *Amraphel Roi de Sennaar, Arioch Roi du Pont, Chodorlahomor Roi des Elamites, & Thadal Roi des Nations.*

2. *firent la guerre contre Bara Roi de Sodome, contre Berſa Roi de Gomorrhe, contre Sennaab Roi d'Adama, contre Semeber Roi de Seboïm, & contre le Roi de Bala, nommée autrement Segor.*

3. *Tous ces Rois s'aſſemblerent dans la Vallée des Bois qui eſt maintenant la Mer Salée.*

4. *Ils avoient été aſſujettis à Chodorlahomor pendant douze ans, & la 13 année ils ſe retirerent de ſa domination.*

5. *Ainſi l'an 14. Chodorlahomor vint avec les Rois qui s'étoient joints à lui, & ils défirent les Raphaïtes dans Aſtaroth-Carnaïm, les Suzites qui étoient avec eux, les Emites dans Savé Cariathaïm.*

6. *Et les Chorréens dans les montagnes de Séir, juſqu'aux campagnes de Pharan qui eſt dans la Solitude.*

7. *Etant retournés, ils vinrent à la Fontaine de Miſphat, qui eſt le même lieu que Cades, & ils ravagerent tout le pays des Amalecites, & défirent les Amorrhéens qui habitoient dans Aſaſon-thamar.*

8. *Alors le Roi de Sodome, le Roi de Gomorrhe, le Roi d'Adama, le Roi de Seboïm, & le Roi de Bala, qui eſt la même que Segor, ſe mirent en campagne, & rangerent leurs troupes en bataille dans la Vallée des Bois contre ces Princes,*

9. *C'eſt-à-dire, contre Chodorlahomor Roi des Elamites, Thadal Roi des Nations, Amraphel Roi de Sennaar, & Arioch Roi du Pont, quatre Rois contre cinq.*

10. *Il y avoit beaucoup de puits de bitume dans cette Vallée des Bois: le Roi de Sodome & le Roi de Gomorrhe furent mis en fuite, leurs gens y perirent, & ceux qui échaperent s'enfuirent ſur une montagne.*

Avant que d'examiner ſi les expeditions des Elamites ont pû ſe faire ſous la Monarchie des Aſſyriens, il eſt neceſſaire de faire voir où étoient ſitués les Royaumes de ces Rois qui avoient fait alliance avec Chodorlahomor, & quels pays habitoient ces Peuples, que Moïſe dit que les Elamites défirent pour s'être revoltés.

Cet Hiſtorien Sacré nous apprend que le Royaume de Sennaar étoit le même que celui de Babylone, lorſqu'il dit, *Geneſ.* 10. 10. que Babylone étoit bâtie dans la terre de Sennaar, & que Nembrod en fut le premier Roi. Cela ſe confirme encore par les Septante, qui au lieu de Sennaar, liſent Babylon, ou Babilonie. Enfin les plus ſavans Ecrivains aſſurent ſur l'autorité de Moïſe, que Nembrod après avoir aſſujetti l'Aſſyrie, l'avoit réunie au Royaume de Babylone.

Tous les Commentateurs conviennent que le Royaume de Pont eſt celui qui eſt baigné du Pont, & qui dans la ſuite a été ſi celebre.

Le Royaume des Nations eſt ſans doute la Syrie; car *Iſaïe*, 9. 1. & *ſaint Matthieu*, 4. 15. appellent la partie maritime de Galilée qui étoit voiſine de la Syrie, la Galilée des Nations, c'eſt-à-dire, la Galilée de Syrie, parcequ'elle étoit remplie de Syriens. C'eſt par la même raiſon que le Livre des Juges, *chap.* 4. 2. appelle la ville d'Harozet, ou d'Hazoret, l'Hazoret des Nations, pour dire l'Hazoret de Syrie.

Le Royaume du Pont étoit le plus ſeptentrional, ceux de Sennaar & des Nations, ou de Syrie, ſe trouvoient ſitués à l'occident de celui des Elamites; enſorte que le Royaume de Sennaar étoit limitrophe du pays des Elamites. Le Royaume de Syrie avoit celui de Sennaar à l'orient, & la terre de Chanaan. Sennaar regardoit du côté du midi, la Vallée des Bois, & faiſoit une des parties meridionales de la Terre de Chanaan.

Cette Vallée des Bois fait la partie meridionale de cette grande Vallée que forme le Fleuve du Jourdain. Elle comprenoit les Royaumes de Sodome, de Gomorrhe, d'Adama, de Seboïm, & de Bala.

Les peuples de Raphaïm & de Zuſim étoient à l'Orient du Jourdain entre le mont Liban & la mer de Cenereth, ou de Tiberiade, où fut depuis la demi-Tribu de Manaſſé, au-delà du Jourdain.

La nation d'Emim étoit de même à l'orient du Jourdain & au Midi du peuple de Raphaïm. Ils avoiſinoient la vallée des Bois au Septentrion & à l'Orient.

Les Chorrhéens étoient au midi de la Vallée des Bois où depuis a été l'Idumée.

Au midi & à l'occident de l'Idumée étoit le deſert de Pharan & le pays des Amalecites; c'eſt-à-dire, cette étendue de terre qu'habiterent depuis les Amalecites qui n'exiſtoient point encore au temps de cette expedition, puiſqu'ils deſcendoient d'Abraham par Iſmaël. Ce deſert & le pays des Amalecites a été depuis appellé Arabie Petrée.

Digitized by Google

Les Amorrhéens étoient des peuples de la terre de Chanaan, ils habitoient à l'occident de la Vallée des Bois.

Après avoir expliqué les diverſes ſituations des Royaumes & des peuples dont parle Moyſe en racontant les expeditions des Elamites, il nous reſte à en tirer des conſequences.

1. Il paroît par ſa narration que les Rois du Pont, de Sennaar, & des Nations étoient feudataires ou tributaires de Chodorlahomor Roi des Elamites; & ainſi l'on doit attribuer l'honneur de la victoire à ce dernier, puiſque c'étoit pour lui que la guerre étoit entrepriſe.

2. D'ailleurs Moïſe dit que les Rois de la Vallée des Bois & de la terre de Chanaan, & ceux du deſert de Pharan ou de l'Arabie Petrée étoient libres & indépendans avant qu'ils fuſſent tributaires des Elamites, & que depuis ils avoient ſervi Chodorlahomor l'eſpace de 13. ans.

Tout cela ne convient nullement au temps des Aſſyriens. Car comme nous l'avons vû plus haut dans Diodore, Ninus avoit aſſujetti la Babylonie, la Syrie & la Phenicie qui ſont des Provinces ſituées entre les Elamites & la terre de Chanaan; il avoit auſſi conquis la terre de Chanaan & la Paleſtine où ſe trouve le Royaume des Philiſtins. L'on ſait que Simma pere de Semiramis faiſoit ſon ſéjour à Aſcalon ville de Paleſtine, & qu'il avoit l'intendance ou le ſoin & la diſpoſition des chevaux que l'on y nourriſſoit pour le Roi; & que Memnon mari de Semiramis qui avoit le gouvernement de toute la Syrie, viſitant un jour les haras des chevaux du Roi dont Simma avoit l'intendance & la garde, il devint amoureux de Semiramis, & l'épouſa. Or ce récit prouve que la terre de Chanaan & la Paleſtine étoient de l'empire d'Aſſyrie. Car Ninus n'auroit pû ſoumettre l'Egypte, ni Semiramis après lui, la Lybie & l'Ethiopie, ſi la terre de Chanaan & l'Arabie qui eſt limitrophe de l'Egypte, n'euſſent été déja ſous le joug, comme leur ſituation le fait voir, d'où il ſuit neceſſairement que ſous l'empire de Ninus & de Semiramis les Elamites n'ont pû faire des expeditions dans la Vallée des Bois, dans la terre de Chanaan, dans l'Arabie Petrée, & dans le deſert de Pharan, qu'ils ne le purent même ſous Ninias ni ſous ſes ſucceſſeurs. Car quiconque conſiderera que Ninias, pour conſerver la paix & la tranquilité dans l'empire avoit toûjours de nombreuſes armées campées ſous des tentes & prêtes à agir: quiconque, dis-je, conſiderera attentivement cette diſpoſition dans laquelle il tenoit ſes troupes, ſera obligé d'avoüer qu'il eſt abſurde de croire que le Roi des Elamites ait pu paſſer un grand fleuve tranquilement avec ſes troupes preſque ſous les murs de la capitale de l'empire des Aſſyriens, à la vûe de leur armée, & enſuite s'avancer ſans le moindre obſtacle l'eſpace de plus de ſept cens milles dans un pays ennemi, pour enlever aux Aſſyriens des Provinces qu'ils poſſedoient depuis pluſieurs ſiecles.

Certainement ſi l'on compare attentivement ce que Moïſe rapporte des expeditions des Elamites, avec ce que Diodore dit de Ninus, de Semiramis & de Ninias, on trouvera les choſes bien differentes de l'opinion commune.

1°. Moïſe inſinue que les Rois de Sennaar ou de Babylone, ceux de Pont, & des Nations ou de Syrie étoient feudataires ou tributaires des Elamites.

Cteſias aſſûre au-contraire, que tous ces pays obéiſſoient à l'Empire d'Aſſyrie.

2°. Moïſe dit, qu'Amraphel Roi de Sennaar étoit confederé du Roi des Elamites.

Mais Cteſias aſſûre que le Roi de Babylone ayant été tué par Ninus; ce Royaume fut entierement éteint par ſa mort.

3°. Moïſe repreſente les Rois de la terre de Chanaan, de la Vallée des Bois & de l'Arabie comme libres, avant qu'ils fuſſent devenus tributaires des Elamites.

Cteſias au-contraire met la Paleſtine & la Terre de Chanaan, ſous la domination de Syrie, du temps même de Ninus.

Ce paralelle n'enſeigne pas ſeulement, que les expeditions des Elamites ont précedé la Monarchie des Aſſyriens, il montre encore évidemment, que Chodorlahomor Roi des Elamites, après avoir ſoumis les Royaumes voiſins du ſien, ſavoir de Sennaar ou de Babylonie, de Syrie, de Phenicie & les autres, avoit enſuite rendu tributaires les petits Rois de Sodome, de la Vallée illuſtre, ainſi que ceux de Chanaan, d'Idumée & d'Arabie juſqu'à l'Egypte, & que depuis il entreprit une nouvelle expedition, pour en aller ſoumettre les rebelles. Joſephe favoriſe ce ſentiment, comme nous le prouverons plus bas dans une diſſertation particuliere.

Il y a des preuves très-évidentes, que les Elamites avoient conquis, non ſeulement les pays de Sennaar, ou la Babylonie, la Syrie, la Phenicie, la Paleſtine, la Terre de Chanaan, la Vallée des Bois, l'Idumée & l'Arabie petrée qui eſt limitrophe de l'Egypte; mais encore toutes les nations qui ſont entre la mer Egée & l'Inde, puiſque parmi ces nations il y a un grand nombre de petits peuples, de gouvernemens, & de villes, qui prouvent par leur dénomination qu'ils ont tiré leur origine des Elamites.

Quant aux Elyméens que Polybe, *liv. 5. ch.* 10. place au Septentrion de la Medie, & qu'il fait voiſins des Caduſiens & des Matianiens, c'eſt-à dire, de l'Armenie; on ne peut douter que ce ne fût une colonie de nos Elimeens ou Elamites.

Comme auſſi la nation des Elyméens, que Julius Pollux, *liv. 15. ch. 5.* met entre l'Hyrcanie & la Bactriane, d'où il dit, que les chiens élyméens ont tiré leur nom, & deſquels il eſt hors de doute que viennent ceux que nous avons encore aujourd'hui dans ces pays-ci, & que nous appellons en François chiens limiers. Dans le pays d'Elam, qui eſt le même que l'Elymaïde, l'on trouve la province Meſſabatique & la ville de Suſe, dont les petits peuples Meſſabatéens & Suſéens, établis en Perſe, ſont des Colonies. Il y auſſi une ville de Meſſaba en Carie.

De la Gabiane Province d'Elymaïde ſont ſortis, en Perſe Gabe, en Medie Gabala, dans la terre de Chanaan Gabaa, Gaboë, Gabaan, Gabé, Gelathon, &c. En Syrie Gabala, parmi les Choraſmiens, les Gabéens dans la Sogdiane, les peuples Galazéens.

D'Aracca ville d'Elymaïde eſt venu le nom d'une Iſle près la Perſe dite l'Iſle d'Aracca; dans l'Arachoſie la ville d'Aracoze, & dans la Parthienne celle d'Araciane.

De Cobandine Province d'Elymaïde, une autre Province de ce nom en Carmanie.

D'Agne & de Deva villes d'Elymaïde, les villes d'Agne, de Deva, Nobila & un Fleuve du même nom en Carmanie.

De Cibine & de Tariane villes d'Elymaïde, Cubine & Tarine dans l'Armenie majeure.

De Sora ville d'Elymaïde, Sora en Palmyrene de Syrie. Sora dans l'Arabie deſerte, & Saurana dans le Pont.

De Melitone, gouvernement d'Elymaïde, ſont auſſi venus le gouvernement & la ville de Melitene en Cataonie de la Cappadoce.

De Selé ville d'Elymaïde, deux villes appellées Zele dans le Pont.

De Carine ville d'Elymaïde, deux villes du même nom, l'une en Galatie, & l'autre dans la Troade.

Enfin il y a dans le pays d'Elam une ville nommée Aſia, dont celle de Meonie dite Lydie a ſans doute tiré ſon nom. L'Aſia de Meonie ou de Lydie fut ſi celebre dans les temps les plus reculés, que non ſeulement elle donna ſon nom au pays d'alentour, mais même qu'une troiſiéme partie du monde ancien en porte le nom d'Aſie.

On ne peut douter que ces Elyméens répandus de tous côtés, que ces Satrapies & ces villes qui portent les unes les mêmes noms, les autres d'approchans de ceux des gouvernemens & des villes des Elyméens, on ne peut, dis-je, douter que ce ne ſoit autant de Colonies fondées par les Elamites dans le temps qu'ils dominoient ces pays où elles ſe trouvent établies.

Et certes l'on voit par Ezechiel que l'Empire des Elamites s'étendoit fort loin; car il aſſure, *ch. 32. v. 24. & 25.* que ces peuples *avoient répandu la terreur dans la terre des vivans*, ce qui marque qu'ils n'avoient pas ſeulement ſubjugué leurs voiſins, mais même qu'ils avoient domté des nations très-éloignées.

Quoiqu'il ne ſoit pas facile d'aſſûrer combien de temps a duré l'Empire des Elamites en Aſie, on peut neanmoins avancer qu'il n'a pas fallu peu de temps pour établir, & affermir tant de colonies.

A l'égard de la Suſiane dont nous avons fait ci-deſſus la partie Meridionale de l'Elymaïde, Diodore nous apprend après Cteſias que dans les ſiecles ſuivans, elle fut l'une des Provinces de l'Empire des Aſſyriens, comme nous l'avons

Digitized by Google

vû plus haut dans l'énumeration des Provinces de cet Empire.

Cette même Suſiane tomba dans la ſuite ſous la domination des Babyloniens, comme le Prophete Jeremie *c.* 49. *v.* 35. *& ſuiv.* avoit prédit que le pays d'Elam ſeroit aſſujetti par Nabuchodonoſor, & l'on voit par Daniel *ch.* 8. *v.* 2. que c'étoit la partie d'Elam où Suze étoit ſituée; enſorte que dans la ſuite les Perſes appellerent cette partie des Elamites, la Suſiane, du nom de ſa Metropole, comme cela paroît par les Auteurs prophanes. Jeremie au même ch. 49. v. 38. prédit que Dieu établira ſon trône au milieu même d'Elam, & cette prédiction eut ſon effet ſous Cyrus, qui après la mort d'Abradate Roi des Elamites Meridionaux, établit le ſiege de l'Empire des Perſes dans Suze, Capitale du Royaume d'Abradate.

Quant à la vraie Elymaïde qui occupe la partie Septentrionale, il eſt à préſumer qu'elle fut indépendante ſous les Aſſyriens, puiſque ſous les Empires ſuivans elle conſerva ſa liberté.

L'Ecriture-Sainte parle des Elamites comme d'un des plus illuſtres peuples d'Orient, dans le temps même que les Babyloniens tenoient l'Empire d'Aſie.

Jeremie en diſant ch. 49. v. 35. *Je briſerai l'arc d'Elam, & je détruirai toutes leurs forces*, inſinue aſſez que c'étoit un peuple extrémement belliqueux.

C'eſt pour cela qu'Iſaïe dans le ch. 21. v. 2. où il prédit que Babylone ſera un jour aſſiegée par les Medes, ne nomme avec ceux-ci de tous les peuples d'Orient que les ſeuls Elamites, ſans doute parcequ'ils étoient très-habiles dans l'art de la guerre, & au ch. 22. v. 6. en menaçant Jeruſalem d'être détruite, il lui dit qu'elle le ſera par les Elamites.

Certainement l'Ecriture-Sainte nous repreſente les Elamites comme des peuples que tous leurs voiſins eſtimoient très-vaillans: car Dieu au ch. 34. v. 24. d'Ezechiel, menaçant les Elamites, dit qu'*il raſſemblera contre eux tous les peuples voiſins*. Paroles qui font aſſez voir que pour lors le Royaume des Elamites étoit libre, indépendant & formidable aux puiſſances voiſines; puiſque pour l'abbatre il ne falloit pas moins que raſſembler tant de Rois.

Or Jeremie, Iſaïe, Ezechiel & Daniel, ont écrit ſous l'Empire des Babyloniens.

Les Auteurs prophanes nous marquent que les Eliméens furent très-celebres ſous les Perſes; ils nous les repréſentent comme des peuples guerriers, & hors d'inſulte, par les hautes montagnes qui les couvroient, ſur tout Strabon, *l.* 11. *p.* 525. qui rapporte que les Elyméens entre tous les autres peuples qui habitoient les montagnes, pouſſoient leur audace juſqu'à impoſer des tributs aux Rois de Perſe.

De tous ceux qui ont écrit l'hiſtoire des guerres d'Alexandre, il n'y a que Nearque dans Strabon qui parle des Elyméens; mais ni Arrian, ni Q. Curce, ni les autres n'en font aucune mention. Ils diſent bien qu'Alexandre le Grand vainquit les Uxiens, les Mardiens, les Coſſéens, tous peuples voiſins des Elyméens; mais ils ne diſent pas un mot des Elyméens. L'on peut conjecturer qu'Alexandre les laiſſa en repos; puiſque dans la ſuite ils n'obéirent jamais aux Rois de Syrie ſucceſſeurs de ce Prince, comme le rapporte Strabon, qui *l.* 10. *p.* 745. ajoûte que de ſon temps le Roi des Elamites étoit ſi puiſſant, qui fut le ſeul de tous les Rois voiſins des Parthes qui leur reſiſta toûjours.

Plutarque dans la vie de Pompée dit que le Roi des Elyméens envoya des Ambaſſadeurs à Pompée.

Il eſt conſtant que les Aſſyriens, après le renverſement de leur Monarchie, furent aſſujettis aux Medes & aux Babyloniens; que les Medes & les Babyloniens dans la ſuite paſſerent ſous la domination des Perſes: que les Perſes furent vaincus par les Macedoniens: que ces derniers furent chaſſés des Regions Orientales par les Parthes, qui juſqu'alors avoient toujours été ſoumis aux dominations dont nous venons de parler.

Mais pour les Elamites Septentrionaux, il paroît qu'ils ont toûjours été libres & indépendans, n'ayant jamais obéi aux Aſſyriens, aux Medes, aux Babyloniens, aux Perſes, aux Macedoniens, ni aux Parthes, & qu'ils ſe ſont maintenus courageuſement contre les puiſſances de l'Aſie.

La Suſiane ou partie meridionale des Elamites, quoique ſoumiſe à l'Empire des Elamites ne laiſſa pas de conſerver beaucoup d'éclat. Cteſias aſſûre dans Diodore, & les Poëtes publient, que ſous le regne de Theutamas vingtiéme Roi d'Aſſyrie depuis Ninias, Tithon Roi des Suſiens envoya ſon fils Memnon à la guerre de Troie, & ils aſſûrent qu'Emathion autre fils de Tithon, avoit donné le nom d'Emathie à une Province de Macedoine. Ce qui peut faire croire qu'après que Memnon eut été tué par Achile, Emathion avoit pris le commandement des troupes de ſon frere, & qu'après la ruine de Troie, il étoit paſſé avec ſes Eliméens en Péonie, où il avoit donné le nom d'Emathie au pays qu'il y occupa, (dans les ſiecles ſuivans, ce pays fut appellé Macedoine) & qu'enfin pour conſerver la memoire de l'Elymaïde ſa patrie, il avoit appellé Elymiotes, c'eſt-à dire, petits Elyméens, le pays qui s'étend vers la mer du Pont, & que même il y bâtit la ville d'Elyma.

Thucidide, Denis d'Halycarnaſſe, & d'autres Auteurs, aſſûrent même qu'une troupe d'Elyméens furent conduits en Sicile avec des Troyens, & qu'ils y ont formé un peuple nommé Elyméen, & que dans les derniers temps des Babiloniens, Abradate Roi des Suſiens, contemporain de Cyrus, & dont nous avons déja parlé ci-deſſus, rendit la Suſiane fort illuſtre.

Nous croyons que ces demonſtrations ſuffiſent pour prouver,

1°. Que les expeditions des Elamites ont précedé l'Empire des Aſſyriens.

2°. Que les Elamites ont aſſujetti preſque tous les pays qui paſſerent incontinent après ſous la domination des Aſſyriens, enſuite ſous celle des Medes, & des Babyloniens; & enfin ſous celle des Perſes.

REMARQUES SUR LA NAISSANCE D'ABRAHAM.

QUOIQUE pluſieurs d'entre ceux qui ont traité de la Chronologie & de l'Hiſtoire, ayent parlé differemment du temps de la Naiſſance d'ABRAHAM, neanmoins ils croyent preſque tous qu'il eſt né ſous l'Empire des ASSYRIENS. Ils ont ſuivi en cela les idées de Joſephe & de la plûpart des Juifs, qui ont penſé que le plus ancien & le premier Empire qu'il y ait eu dans l'univers, eſt celui des Aſſyriens: & ſur ce fondement, ils ont placé la naiſſance de ce Patriarche dans les premieres années de cet Empire.

Il n'eſt pas neceſſaire de rapporter ici tous les differens ſentimens des Hiſtoriens ſur ce ſujet, nous nous contenterons de remarquer que les uns ont placé ſa naiſſance ſous le regne de Ninus, d'autres ſous Semiramis, d'autres enfin ſous celui de Ninias.

Ce que nous avons rapporté dans le diſcours précedent fait connoître qu'ils ſe ſont mécontés. Nous y avons prouvé que la Monarchie des Elamites eſt plus ancienne en Aſie, que celle des Aſſyriens; car puiſqu'il eſt clair par le texte de Moïſe que Chodorlahomor Roi des Elamites, entreprit avec les Rois de Sennaar, ceux du Pont, & de Syrie, qui étoient comme ſes Vaſſaux, entreprit, dis-je, de faire la guerre aux Rois de la Vallée des Bois, & aux Peuples des Regions circonvoiſines, & que nous avons encore fait voir que Chodorlahomor les ſubjuga avant que Ninus eut jetté les

Digitized by Google

fondemens de ſon Empire ; il s'enſuit manifeſtement qu'Abraham vivoit du temps de Chodorlahomor, & qu'il naquit avant l'Empire des Aſſyriens ; c'eſt ce qui nous fait dire qu'Abraham eſt né du temps de la Monarchie des Elamites, & que c'a été ſans ſujet que les Hiſtoriens & les Chronologiſtes ont mis la naiſſance de ce Patriarche ſous l'Empire des Aſſyriens.

Ce que nous venons de dire de la naiſſance d'Abraham, & ce que nous avons rapporté ſur l'Empire des Elamites dans le diſcours precedent, prouve clairement combien la Geographie ſert pour aſſigner le temps de certains évenemens, & nous pouvons aſſurer que ſi les Hiſtoriens & les Chronologiſtes euſſent fait quelque attention aux Cartes Geographiques, ils euſſent découvert cet anachroniſme, & elles leur auroient fait connoître la verité de cet axiome, *Que la Geographie eſt comme l'un des deux yeux de l'Hiſtoire*, & que ſi on la néglige, l'on ne peut éviter de tomber dans des fautes conſiderables, ſoit qu'il s'agiſſe de faire le récit de certains évenemens, ou de leur aſſigner leur veritable temps.

DISSERTATION GEOGRAPHIQUE,

OU L'ON FAIT VOIR QUE LE NOM DES ASSYRIENS s'eſt gliſſé dans le chapitre 10. du premier Livre des Antiquités Judaïques de Joſephe, & que ſelon la Sainte-Ecriture, il y faut ſubſtituer celui des Elamites, & ſelon Joſephe, celui des Elyméens.

LEs mêmes expeditions que Moïſe dit que Chodorlahomor fit contre les Rois de Sodome, de Gomorrhe & les autres Rois de la Vallée des Bois, Joſephe les attribue aux Aſſyriens, *liv. 1. des Antiq. Judaïques, ch. 10. p. 17 infol. grec & latin*, & ſemble ne faire qu'un même peuple des Elamites (ou Elyméens) & des Aſſyriens.

Cependant l'Ecriture ſainte marque preciſément que les Elamites ſont des peuples differens des Aſſyriens.

Cela ſe voit lorſque Moïſe faiſant l'énumeration des deſcendans de Sem, *au ch. 10. v. 12. de la Geneſe*, il diſtingue *Elam d'Aſſur* ; cela eſt marqué de la même maniere dans le premier chapitre des Paralipomenes, Iſaïe, *ch. 11. v. 11.* Jeremie, *ch 25. v. 25*, & Ezechiel, *ch. 32. v. 14.* les décrivent auſſi ſeparément. Strabon, Pline, Ptolemée & les autres Auteurs prophanes leur donnent une ſituation & des bornes differentes ; Joſephe lui-même, *liv. 1. Antiq. ch. 7 p. 14.* dit que les deſcendans d'Elym fils de Sem furent nommés Elyméens.

Il eſt donc certain, tant par l'Ecriture ſainte que par les Auteurs prophanes, que les Elamites (ou Elyméens, ainſi que les nomme Joſephe) & les Aſſyriens ſont deux peuples differens.

Si l'on compare ce que Joſephe rapporte *ibid. ch. 10. p. 17.* des expeditions faites dans la Vallée des Bois, avec ce que Moïſe en dit, *Geneſ. 14. v. 1. & ſuiv.* l'on trouvera que c'eſt de l'Ecriture ſainte même que Joſephe a pris toute ſa narration.

Geneſ. 14. Verſet 1. Premierement Moïſe dit : *En ce temps là* (d'Abraham) *Amraphel Roi de Sennaar, & Arioch Roi du Pont, & Chodorlahomor Roi des Elamites, & Thadal Roi des Nations ou des Gentils,*

Verſet 2. Firent la guerre contre Bara Roi de Sodome, contre Berſa Roi de Gomorrhe, contre Sennaab Roi d'Adama, contre Semeber Roi de Seboïm, & contre le Roi de Bala qui eſt la même que Segor.

Joſephe rapporte ce fait de la maniere qui ſuit, *liv. 1. Antiq. ch. 10. p. 17. infol. grec & latin.*

„ Dans le même temps (ſavoir d'Abraham) que les Aſſyriens étoient les maîtres de l'Empire d'Aſie, les peuples de Sodome étoient ſi puiſſans, & avoient une ſi nombreuſe quantité de jeunes gens, qu'il y avoit cinq Rois pour les gouverner ; ſavoir, Balla Barcas, Senabarus, Symobotus & Balim, ils avoient chacun leur Royaume ſeparé...

„ Les Aſſyriens leur firent la guerre, ſous la conduite de Marphade, d'Arioch, de Codollogomor & de Thargal.

Secondement Moïſe décrit ainſi la rebellion des peuples de la Vallée des Bois.

Verſet 4. Ces Rois avoient été aſſujettis à Chodorlahomor pendant douze ans, & la treiſiéme année ils ſe retirerent de ſa domination.

„ Et Joſephe dit : Les Aſſyriens gagnerent la bataille, & „ firent payer tribut aux Rois de Sodome. Ces Rois après „ avoir obéi aux Aſſyriens pendant douze ans, & leur avoir „ payé tribut, ils ſecouerent le joug la treiſiéme année.

3°. Moïſe raconte comment les Rois de Sodome furent vaincus.

v. 5. Ainſi l'an 14. le Roi Chodorlahomor vint avec les Rois qui s'étoient joints à lui....

v. 8. Alors le Roi de Sodome & ſes Alliés rangerent leur armée en bataille dans la Vallée des Bois pour combattre contre Chodorlahomor, &c.

v. 10. Mais les Rois de Sodome & Gomorrhe prirent la fuite & furent vaincus.

Joſephe recite cette ſeconde expedition des Aſſyriens & la défaite des Rois de Sodome en ces termes.

Cette revolte fut cauſe que les Aſſyriens attaquerent une „ ſeconde fois les Rois de Sodome, & ceux ci en étant venus „ aux mains avec les Aſſyriens, donnerent un ſanglant com- „ bat ; mais une partie des leurs ayant été tués dans la mê- „ lée, l'autre fut obligée de ſe rendre & fut faite priſon- „ niere par les Aſſyriens. „

L'on voit clairement par la conference de ces paſſages, que Joſephe a eu intention de décrire ces expeditions de la même maniere qu'elles le ſont dans Moïſe, ainſi qu'il a promis dans ſa Préface, *page 3.* de le faire ſans y rien ajoûter ni diminuer, ce qu'il repete dans ſon 20. *liv. ch. 9. page 702.* où il dit qu'il a rapporté ces faits, parlant de tout ſon ouvrage, comme il les a trouvés dans les livres ſacrés.

Il n'y a donc de difference que le mot des *Aſſyriens* qu'il a mis au lieu des *Elyméens* ou *Elamites* ; & quelques circonſtances décrites un peu plus amplement tout le reſte eſt ſemblable.

Joſephe donne aux peuples de la vallée des Bois les mêmes Rois que Moïſe a marqués, il donne preſque les mêmes noms que Moïſe, aux Rois qui vainquirent les Rois de Sodome, excepté Chodorlahomor que Moïſe dit être le Roi des Elamites, & que Joſephe appelle Chodollogomor, & qu'il dit Roi des Aſſyriens, mais cela ſe trouve contraire à l'Ecriture-Sainte comme il a été démontré ci-deſſus.

C'eſt pourquoi l'on doit être perſuadé que le nom *d'Aſſyriens* a été placé par quelque copiſte peu habile, au-lieu de celui des Elyméens : ce que nous avons rapporté, tiré du *ch. 7. liv. 1. des Ant.* en eſt une preuve convaincante, puiſque Joſephe y fait deux peuples des Elyméens & des Aſſyriens ; Sem eut, dit-il, cinq enfans ; Elymus laiſſa pour ſa poſterité les Elyméens, d'où les Perſes ont tiré leur origine ; Aſſur bâtit Ninive, il appella ſes ſujets Aſſyriens, &c. *liv. 1. Antiq. ch 7. pag. 14.*

Il faut donc effacer dans ce 10. *ch. du liv. 1. des Antiq. de Joſephe*, le nom des Aſſyriens, & y écrire le nom des Elamites, ou des Elyméens comme l'écrit cet Hiſtorien.

Dans ce même temps, (ſavoir, d'Abraham) l'Empire de l'Aſie étant entre les mains des Elyméens, Ελυμαίων &c. & par tout où le mot *Aſſyrii* ſe trouve dans ce chap. y mettre *Elymi*.

Du temps donc d'Abraham l'Empire de l'Aſie étoit entre les mains des *Elyméens*, ou plutôt des *Elamites*, & nous croyons qu'il y a lieu d'ajoûter l'Empire des Elamites aux quatre grands Empires que les Hiſtoriens & les Interpretes nous ont marqué qu'ils ont trouvé dans l'Ecriture-ſainte ; ſavoir, des Aſſyriens, des Perſes, des Macedoniens & des Romains, & qu'il y a eu en Aſie cinq ſortes d'empire, ſelon l'Ecriture même.

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR LES COLONIES D'ELAMITES QUE LES ASSYRIENS mirent dans le Royaume de Samarie.

NOus tâcherons de faire voir ici qu'entre les Colonies que les Aſſyriens envoyerent dans les villes du Royaume de Samarie, après la tranſmigration des Iſraëlites en Medie, il y en eut pluſieurs qui furent tirées du pays des Elamites, & des peuples qui leur ſont limitrophes. Il eſt dit au 4. *liv. des Rois, ch.* 17. des peuples que Salmanaſar Roi des Aſſyriens envoya dans la Terre des Iſraëlites, *v.* 23. *qu'Iſraël fut transferé de ſon pays dans l'Aſſyrie, comme il eſt encore aujourd'hui, v.* 24. *que le Roi des Aſſyriens fit venir des habitans de Babylone, de Cutha, d'Avala, d'Emath, & de Sepharvaïm, & les établit dans les villes de Samarie en la place des enfans d'Iſraël.*

Liv. 1. *c.* 4. *Aſor-Haddan.* Eſdras parle encore de beaucoup d'autres peuples dans l'énumeration qu'il fait de ceux qu'*Aſſaradon* Roi des Aſſyriens y envoya, leurs Colonies étoient dans toutes les Villes du Royaume de Samarie, & du temps d'Artaxercès Roi de Perſe, ils empêchoient que les Juifs ne rebâtiſſent le Temple & la Ville de Jeruſalem.

℣. 8. & 9. voici les noms de ces Peuples qui écrivirent au Roi des Aſſyriens, *Reum Beeltéem, & Samſaï Secretaire, & les autres qui étoient de leur conſeil, Dinéens & Apharſathachéens, Terphaléens, Apharſéens, Erchuéens, Babyloniens, Suſanechéens, Dievéens & les Elamites.*

10. *Et les autres d'entre les peuples, que le grand & glorieux Aſenaphar a transferés d'Aſie, & qu'il a fait demeurer en paix dans les villes de Samarie, & dans toutes les autres Provinces au-delà du Fleuve (d'Euphrate.)*

Voilà donc treize Peuples des plus connus entr'eux, qui furent envoyés dans le Royaume de Samarie; ſavoir 1. *les Babyloniens*, 2. *les Chutéens*, 3. *les Avéens*, 4. *les Emathéens*, 5. *les Sepharvaïm*, 6. *les Dinéens*, 7. *les Apharſathachéens*, 8. *les Terphaléens*, 9. *les Apharſéens*, 10. *les Erchuéens*, 11. *les Suſanechéens*, 12. *les Dievéens*, 13. *les Elamites.*

De ces treize Peuples il s'en trouve cinq qui tirent leur origine des *Elamites;* ſçavoir, les Cuthéens, les Avéens, les Erchuéens, les Suſanechéens & les Elamites.

L'on doit remarquer que quoique tous ces Peuples fuſſent étrangers, & qu'ils tiraſſent leur origine de Nations très-éloignées de la Samarie, neanmoins les Juifs les appelloient tous *Samaritains*, parceque leurs Colonies étoient diſperſées dans toutes les Regions du Royaume de Samarie. Joſephe les appelle tous du nom de *Cuthéens*, liv. 9. de ſes antiq. Judaïq. c. 19.

Le pays des *Cuthéens* s'appelle encore aujourd'hui par les naturels du pays Cuſiſtan; les Perſes & les Arabes le nomment de même, nous trouvons que c'eſt la même Region qui s'appelloit autrefois la Suſiane, & que nous avons fait voir ci-devant que les Hebreux appelloient Elam du temps de Daniel.

Les *Avéens* ſortent de la ville d'Ava; elle forme encore à préſent un petit Royaume dans le pays de Cuſiſtan, comme nous le voyons dans la Relation de Perſe de feu M. Sanſon Miſſionnaire en Perſe, & Vicaire General de l'Archevêque d'Hiſpaham.

Les *Erchuéens*, de la ville d'*Erah*, appellée *Aracea* par Ptolemée.

Les *Suſanechéens* viennent de *Suſe*, Capitale de la *Suſiane*, & des environs de cette Ville.

Les *Elamites* ſont ſortis des Elamites qui ſont ſur les côtes Maritimes de la Suſiane, peut-être même des Elyméens Septentrionaux.

A l'égard des Babyloniens, leur nom ſeul fait entendre d'où ils ſont ſortis; c'eſt-à-dire, de la Babylonie qui eſt limitrophe de l'Elymaïde.

Les *Emathéens*, ou plutôt les Amathéens, dont il eſt ici parlé, ne ſont point ceux de la Syrie, mais Elamites ou leurs voiſins; ce que Joſephe ſemble appuyer, lorſqu'il comprend également tous les peuples dont nous venons de parler ſous le nom de Cuthéens, qui ſelon nous, ſont Elamites, comme nous l'avons prouvé ci-deſſus.

AVERTISSEMENT

Digitized by Google

AVERTISSEMENT
ET
REMARQUES DE M. SANSON
SUR LA GEOGRAPHIE.

Josué, *au chap.* 19. *v.* 1. *& suiv.* rapporte ainsi les Noms & le nombre des Villes qui sont dans la Tribu de Simeon.

Josué 15. entre les Villes de la Tribu de Juda, & que Josué transporta depuis à la Tribu de Simeon, sont celles-ci.

1. *Paral. ch.* 4. *v.* 28. *& suiv.* Voici la répetition des Villes qui avoient déja été décrites dans la Tribu de Simeon.

					Le rang que ces Villes tiennent dans la Tribu de Juda, Josué, 15.	
1 Bersabée		1. Bersabée	v. 28. . .	17	1 Bersabée	v. 28.
Sabée	v. 2.					
2 Molada		2 Molada	v. 26. . .	12	2 Molada	ibid.
3 Hasersual		3 Hasersual	v. 28. . .	16	3 Hasarsuhal	ibid.
4 Bala	v. 3.	4 Baala	v. 29. . .	18	4 Bala	v. 29.
5 Asem		5 Jim & Esem	v. 29. . .	19	5 Ason	ibid.
6 El-tholad		6 El-tholad	v. 30. . .	20	6 Tholad	ibid.
7 Bethul	v. 4.	7 Cesil	ibid. . .	21	7 Bathuel	v. 30.
8 Harma		8 Harma	ibid. . .	22	8 Horma	ibid.
9 Siceleg		9 Siceleg	v. 31. . .	23	9 Siceleg	ibid.
10 Beth-marcaboth	v. 5.	10 Medemena	ibid. . .	24	10 Beth-marchaboth	v. 31.
11 Hasersusa		11 Sensenna	ibid. . .	25	11 Hasarsusim	ibid.
12 Beth-lebaoth	v. 6.	12 Lebaoth	v. 32. . .	26	12 Bethberaï	ibid.
13 Sarohen		13 Selim	ibid. . .	27	13 Saarim	ibid.
Treize Villes.					3 Etam	v. 32.
1 Aïn		1. Aën	v. 32. . .	28	1 Aën	ibid.
2 Remmon	v. 7.	2 Remmon	ibid. . .	29	2 Remmon	ibid.
3 Athar		3 Ether	v. 42. . .	61	3 Tochen	ibid.
4 Asan		4 Asan	ibid. . .	62	4 Asan	ibid.
Quatre Villes					Cinq Villes	

IL y avoit en tout 17. Villes. Or cette derniere colone qui marque le nombre en general, se trouve dans les anciennes Bibles, & dans celles qui ont été imprimées en 1495. 1504. 1512. ou 1515. 1525. & 1526. à Bâle, à Paris, à Lyon, & ailleurs, mais elle ne se trouve point dans les Bibles qui ont été imprimées depuis.

Le parallele exact que nous avons fait de ces trois lieux sur divers endroits de la Bible nous a convaincus qu'on pouvoit trouver quelque méthode pour regler le nombre, les noms & les positions des Villes à l'égard de chaque Tribu, & pour les distinctions des differentes parties d'une même Tribu, s'il y en a eu quelques-unes.

Car lorsque Josué dans l'énumeration des Villes, marque un nombre fixe & certain, il faut le conserver & n'y rien changer.

Differens noms servent quelquefois à exprimer une même Ville.

Chacun n'a pas droit de marquer les positions des Villes comme il le juge à propos ; mais le plus ordinairement il faut observer l'ordre que Josué leur donne.

Si quelque Tribu est divisée en deux ou plusieurs parties, il faut les distinguer & ne les pas confondre.

Josué assure que dans la premiere partie de la Tribu de Simeon il y avoit treize Villes ; ainsi, quoiqu'il paroisse en avoir compté 14., il faut s'en tenir à ce nombre, & ôter Sabée, non seulement pour conserver le nombre de 13. mais encore, parceque dans la Tribu de Juda, de laquelle toute la Tribu de Simeon a été demembrée, il ne se trouve aucune Ville du nom de Sabée, & qu'il n'y en a même aucune de ce nom dans l'endroit des Paralipomenes où les mêmes Villes sont repetées dans le même ordre, dans le même nombre & avec les mêmes noms qu'elles sont marquées par Josué dans la Tribu de Simeon ; & l'on n'aura pas de peine à retrancher le nom de Sabée, si l'on démontre que la derniere partie du mot Ber-Sabée a été repetée.

Tout au-contraire Jim & Esem marquée dans la Tribu de Juda doivent ne faire qu'un seul nom, quoique notre Vulgate en fasse deux, tant parceque dans nos anciennes Bibles on lit Humesem en un seul mot, au lieu de Jim & d'Esem qu'on trouve dans les Bibles posterieures qu'à cause qu'Asem

Digitized by Google

dans la Tribu de Simeon & Aſon dans les Paralipomenes ont rapport l'une avec l'autre, & l'une des deux, ou l'une & l'autre avec Humeſem, ou Jim-Eſem jointes enſemble; ſoit enfin parceque dans l'énumeration des 29. Villes que Joſué compte dans la premiere partie ou region de la Tribu de Juda, il en faudroit compter 37. s'il n'y avoit pas quelques doubles noms qu'on peut mettre en un ſeul; parmi leſquels ſera Jim-Eſem qui ſans difficulté eſt la même choſe qu'Aſem dans la Tribu de Simeon ſelon Joſué, ou qu'Aſon dans la même Tribu ſelon les Paralipomenes.

Les 29. Villes que Joſué décrit dans la premiere partie de la Tribu de Juda, ſont, Joſué, 15.

1	Cabſeel,	v. 21.	11	Aman, Sama,	v. 26.	21 Ceſil, 22 Harma,	v. 30.
2	Eder, Jagur,		12	-Molada,		23 Siceleg,	
3	Cyna,	v. 22.	13	-Aſergadda,	v. 27.	24 Medemena, 25 Senſenna,	v. 31.
4	Dimona,		14	-Haſſemon,		26 Lebahoth,	
5	Adada,		15	-Beth-phelet,		17 Selim,	v. 32.
6	Cades, Aſor,	v. 23.	16	-Haſer-ſual,	v. 28.	28 Aën,	
7	Jethnam, Ziph,		17	Berſabee, Baziothia,		29 Remmon,	
8	—Telem,	v. 24.	18	-Baala,	v. 29.		
9	Baloth, Aſor la neuve,	v. 25.	19	Jim, Eſem,	ibid.	Toutes ces Villes ſont au nombre de 29, *ibid.*	
10	Carioth, Heſron, la même qu'Aſor,	ibid.	20	-El-tholad,	v. 30.	*Cependant ſi on les compte toutes ſeparément, elles ſont au nombre de* 37.	

Ainſi en cet endroit, ſi l'on a égard à la maniere dont ces Villes ſont diſtinguées entr'elles, on en comptera 37. mais comme Joſué n'en compte que 29. il faut réduire le nombre de 37. à 29.

Parmi ces Villes il y en a trois du nom d'Aſor, & comme il faut certainement les diſtinguer, nous avons cru devoir lire au lieu de Cadès & d'Aſor, Cadès-Ador, au lieu de Carioth-Heſron qui eſt Aſor, Carioth-heſron qui eſt Aſor; & au lieu de Baloth, Aſor la neuve, Balot-Aſor qui eſt Aſor la neuve; & ſuivant cette methode, Cadès-Aſor ſera la premiere & l'ancienne Aſor; Cariot-heſron, qui eſt Aſor, ſera la Ville d'Heſron, qui eſt la grande Aſor; & Baloth-Aſor, ou Aſor la neuve, ſera la derniere ou la petite & la nouvelle Aſor; ainſi par cette réduction naturelle de ſix Villes en trois, & l'union de Jim ou d'Eſem en ce ſeul mot Eſem ou Aſem ou Aſom, on aura deja 4. Villes de moins.

Il en reſte quatre autres pour leſquelles nous liſons Jethnam-Ziph en un ſeul mot, parceque nous ne les trouvons point ſeparées par un *&*, non plus qu'Amam-Sema. Il y auroit plus de difficulté pour trouver les autres, ſi Baſiothia n'étoit la même que Ber-ſabée qui eſt comptée entre les Villes qui d'abord furent promiſes à la Tribu de Juda; mais qui en ayant été detachées preſqu'auſſi-tôt, furent aſſignées à la Tribu de Simeon; & parmi ces Villes, il ne s'en trouve aucune du nom de Baſiothia, non plus que dans les Paralipoménes où ces mêmes Villes ſont nommées de nouveau. Quant au huitiéme nom ou lieu qui doit auſſi n'en compoſer qu'un avec un autre, pour l'aſſigner, il faut moins raiſonner que deviner. Cependant comme la queſtion tombe ſur les ſix premieres Villes, nous ferons un ſeul mot d'Eder-Jagur plutôt que de toute autre Ville: & ſi juſqu'a preſent nous ne nous ſommes point trompés dans nos conjectures, c'eſt la huitiéme & la derniere des huit Villes dont les noms doivent être réduits de deux en un ſeul; enſorte que le nombre de 37. ne faſſe plus que celui de 29.

Joſué après avoir fait l'énumeration des 29. Villes de la premiere partie de la Tribu de Juda, en met 14. dans la ſeconde partie, & dans la troiſiéme ſeize; enfin 9. 3. 11. 9. 10. 6. 2. 6. leſquelles dans toutes les 11. parties ou regions de cette Tribu font le nombre de 115. Villes. On trouve en effet dans les anciens Manuſcrits des Bibles ces paroles.... *qui ſont en tout* 115. *Villes*, mais elles ne ſe trouvent point dans les éditions ſuivantes depuis l'an 1525. ou 1530.

Au reſte, entre les 14. Villes de la ſeconde partie ou region de la Tribu de Juda, il ne faut faire qu'une ſeule Ville d'Odullam-Socho, afin que le nombre de 14. Villes ſoit entier, & qu'il n'y ait rien qui le paſſe. Car Odullam-Socho n'eſt point diſtinguée par la conjonction *&*, comme le ſont par tout les autres 14. Villes de cette partie. Dans toutes les autres parties de la Tribu de Juda, il n'y a aucune difficulté ſur le nombre des Villes; mais il y en a quelques-unes dans l'énumeration des Tribus d'Aſor, de Nephthali & de Zabulon.

Joſué compte 22. Villes dans la Tribu d'Aſer, dans laquelle on en pourroit trouver 25. ou 26. mais en mettant Beth-Dagon pour le lieu, ou le Temple, ou la maiſon de Dagon ſur les limites de cette Tribu, Jephthaël pour une Vallée, Chabul pour une Region ou diſtrict, & Rohob qui eſt repetée deux fois pour une ſeule Ville, on aura le nombre exact de 22. Villes dans la Tribu de Nephthali où Joſué compte 19. Villes, il eſt trés-facile de réduire à 19. les 23. noms qui y paroiſſent cités, ſi par tout où l'on ne trouvera point la particule *&*, des deux noms on n'en fait qu'un ſeul, comme Aſſedim-Ser, Arama-Aſor, Edraï-Enhaſor, & Magdalel-Horem.

Dans la Tribu de Zabulon il eſt très difficile de réduire les noms ou les lieux que Joſué y met au nombre de 18. à 12. Villes ſeulement, ſi l'on ne fait une ſeule Ville de Remmon-Amthar, & une autre de Cateth-Naalol, ſi l'on ne rejette du nombre des Villes Sared, Merala & Dabbeſeth, & ſi l'on ne retranche de la Tribu de Zabulon la Ville de Dabbereth. Comme cette Ville étoit

Digitized by Google

assignée aux Levites, & placée sur les limites de Zabulon & d'Issachar, on l'a attribuée indifféremment tantôt à celle-ci, tantôt à celle-là, & peut-être n'appartenoit-elle ni à l'une ni à l'autre.

C'est assez parler des noms des Villes lesquels dans quelques-unes des Tribus, peuvent être réduits de deux en un seul. A l'égard des autres Tribus dans lesquelles Josué ne marque aucun nombre certain dans l'énumeration des Villes, nous n'en pouvons rien dire ici ; & s'il y a là-dessus quelque chose qui soit digne de remarque, nous en parlerons dans dans la Table comme le lieu le plus convenable.

Dans les 48. noms des Villes assignées aux Prêtres & aux Levites, il y a plusieurs choses à examiner, soit pour concilier les differens noms, soit pour restituer les nombres.

Les Prêtres & les Levites étoient divisés en quatre familles, une des Prêtres qui étoit celle des enfans du Pontife Aaron, & trois des Levites, de Caath, de Gerson & de Merari.

Josué 21. accorde aux enfans d'Aaron 9. Villes demembrées de la Tribu de Juda & de Simeon, & 4. de la Tribu de Benjamin, ce qui fait 13. Villes. Il donne aux enfans de Caath 4. Villes de la Tribu d'Ephraïm, 4. de la Tribu de Dan, & 2. de la demie Tribu de Manassé en deçà du Jourdain, ce qui fait dix Villes. Il donne aux enfans de Gerson 2. Villes de la demie Tribu de Manassé qui est au-delà du Jourdain, 4. de la Tribu d'Issachar, 4. de la Tribu d'Aser, & 3. de la Tribu de Nephthali, qui font 13. Villes. Il donne aux enfans de Merari, 4. Villes de la Tribu de Zabulon, 4. de la Tribu de Ruben, & 4. de la Tribu de Gad, ce qui fait 12. Villes.

Toutes ces Villes, savoir 13. des enfans d'Aaron, 10. des enfans de Caath, 13. des enfans de Gerson, & 12. des enfans de Merari, font le nombre de 48. comme on le voit dans Josué 21. & dans les Nombres, 36. 6. & 7. & dans tout le 21. *chap.* Josué fait une énumeration exacte de toutes ces Villes ; mais au 1. *des Paralip.* 6. 1. où il paroît que l'Auteur a eu en vûe de donner un Catalogue des mêmes Villes, il en manque quelques-unes, & cela non seulement dans toutes les Bibles Greques & Latines que nous avons consultées, mais par tout aussi dans les Bibles Hebraïques, &c.

Nous donnerons tous les noms des Villes Levitiques selon la version Latine Vulgate, de peur que les differentes leçons des autres ne nous arrêtent. La premiere colonne montrera ces Villes telles qu'elles sont dans Josué, & la seconde les fera voir telles qu'elles sont au 6. des Paralipomenes.

Josué donna pour Villes aux fils d'Aaron *Grand-Prêtre*, *v.* 13. *& suiv. ch.* 21.

Hebron, Lobna,	ibid.	
Jether, Esthemo,	v. 14.	C'est à savoir neuf Villes de deux Tribus, comme il a été dit auparavant, *v.* 9. *c'est-à-dire*, des Tribus de Juda & de Simeon.
Holon, Dabir,	v. 15.	
Aïn, Jeta, Beth-samès,	v. 16.	
Gabaon, Gabaé,	v. 17.	Quatre Villes de la Tribu des enfans de Benjamin, *ibid.* *v.* 17.
Anathoth, Almon,	v. 18.	

Ainsi treize Villes en tout furent données aux enfans d'Aaron *Grand-Prêtre*, *ibid.* 19.

Voici les Villes qui furent données aux familles des enfans de Caath de la race de Levi, *Josué* 21. *v.* 20. *& suiv.*

Sichem, Gazer, Cibsaïm, Beth-oron,	ibid. v. 22.	Ils eurent de la Tribu d'Ephraïm ces quatre Villes, *ibid.* *v.* 21.
Eltecho, Gabathon, Ajalon, Geth-remmon,	v. 24.	De la Tribu de Dan ils eurent quatre Villes, *ibid.* *v.* 23.
Thanach, Geth-remmon,	v. 25.	De la demi Tribu de Manassé ils eurent deux Villes, *ibid.*

Ainsi dix Villes en tout . . . furent données aux enfans de Caath qui étoient dans un degré inferieur aux Prêtres, *ibid.* *v.* 26.

1. *Paralip.* 6. *v.* 57. on donna aux enfans d'Aaron pour Villes :

Hebron, Lobna,	ibid.	
Jether, Esthemo, Helon, Dabir,	v. 58.	
Asan, ... Beth-semès,	v. 59.	*Les Paralipomenes ont omis ici deux noms de ces Villes.*
. . . . . Gabée, Almath, Anatoth,	v. 60.	Le tout faisant treize Villes, *ibid.*

Ces Villes leur furent données par sort dans la Tribu des enfans de Juda, dans la Tribu des enfans de Simeon, dans la Tribu des enfans de Benjamin, *ibib.* *v.* 65.

On donna aussi en partage aux autres qui restoient de la posterité de Caath, 1. *Paral.* 6. *v.* 61.

Sichem, Gazer,	v. 67.	De la Tribu d'Ephraïm, *ibid.* *v.* 66.
Jecmaan, Beth-oron,	v. 68.	*Les Paralipomenes ont omis ici deux Villes, qui, selon Josué, avec les deux suivantes, sont prises de la Tribu de Dan*, qu'on donna de puis dans la demie Tribu de Manassé, *ibid.* *v.* 70.
. . . . Helon, Geth-remmon,	v. 69.	
Aner, Baalam,	v. 70.	

Dix Villes que l'on donna à la posterité de Caath, dans la demi Tribu de Manassé, *ibid.* *v.* 61.

Il est à propos d'observer 1°. Que quoique le Livre des Paralipomenes dise au v. 6. que les dix

Digitized by Google

Villes dont il fait ici le dénombrement ſoient priſes de la Tribu de Manaſſé, cependant il dit au même endroit v. 6. que les premieres Villes ſont priſes dans la Tribu d'Ephraim. 2°. Que les quatre Villes ſuivantes, dont deux ſont omiſes par les Paralipomenes, entre les verſets 68. & 69. ſont priſes de la Tribu de Dan, comme l'a remarqué Joſué au v. 23. & qu'ainſi de ces dix Villes il n'y en a que deux qui ſoient priſes veritablement dans la Tribu de Manaſſé, comme on le voit au v. 70. des Paralipomenes.

Joſué donna auſſi aux enfans de Gerſon de la race de Levi, *ch.* 21. *v.* 27.

Gaulon en Baſan, Boſra,	ibid.	Deux Villes de la demi Tribu de Manaſſé, *ibid.*
Ceſion, Dabereth,	v. 28.	De la Tribu d'Iſſachar quatre Villes, *v.* 28.
Jaramoth, Engannim,	v. 29.	
Maſal, Abdon,	v. 30.	De la Tribu d'Aſer, quatre Villes, *v.* 31.
Helcath, Rohob,	v. 31.	
Cedès en Galilée, Hammoth-dor, Carthan,	v. 32.	De la Tribu de Nephthali trois Villes, *v.* 32.

Ainſi toutes les Villes qui furent données aux familles de Gerſon furent treize Villes, *ibid. v.* 33.

Il donna auſſi aux enfans de Merari Levites d'un degré inferieur, diſtingués ſelon leurs familles, *Joſué* 21. *v.* 34.

Jecnam, Cartha, Damna, Nahalol,	v. 35.	Quatre Villes de la Tribu de Zabulon, *v.* 34.
Boſor dans le deſert de Miſor, Jaſer, Jethſon, Mephaath,	v. 36.	De la Tribu de Ruben Boſor & les quatre Villes, *ibid. v.* 36.
Ramoth en Galaad, Manaïm, Heſebon, Jaſer,	v. 37.	De la Tribu de Gad les quatre Villes, *ibid. v.* 37.

Les enfans de Merari diſtingués ſelon leurs familles & leurs maiſons, reçurent en tout douze Villes, *ibid. v.* 38.

1. *Paralip.* 6. *v.* 71. Ceux de la branche de Gerſon eurent dans la demi Tribu de Manaſſé :

Gaulon en Baſan, Aſtaroth,	ibid.	De la demi Tribu de Manaſſé, *ibid.*
Cedes, Dabereth,	v. 72.	De la Tribu d'Iſſachar, *ibid.*
Ramoth, Anem,	v. 73.	
Maſal, Abdan,	v. 74.	De la Tribu d'Aſer, *ibid.*
Hucac, Rohob,	v. 75.	
Cedès en Galilée, Hamon, Cariat-haïm,	v. 76.	De la Tribu de Nephthali, *ibid.*

Les deſcendans de Gerſon diviſés en pluſieurs branches reçurent treize Villes de la Tribu d'Iſſachar, de la Tribu d'Aſer, de la Tribu de Nephthali, & de la Tribu de Manaſſé dans Baſan, *ibid. v.* 62.

On donna aux deſcendans de Merari diviſés en pluſieurs branches, 1. *Paralip.* 6. *v.* 63.

. . . . . Remmono, Thabor,	v. 77.	Dans la Tribu de Zabulon, *ibid. v.* 77.
. . . . . Boſor dans la ſolitude, Jaſſa,	v. 78.	Ils eurent dans la Tribu de Ruben, *ibid. v.* 78.
Cademoth, Mephaat,	v. 79.	
Ramoth en Galaad, Manaïm,	v. 80.	Comme auſſi dans la Tribu de Gad, *ibid. v.* 80.
Heſebon, Jezer,	v. 81.	

Douze Villes échurent par ſort aux deſcendans de Merari dans la Tribu de Ruben, de Gad, & dans la Tribu de Zabulon, 1. *Paral.* 6. *v.* 63.

Il manque ici deux Villes que l'on peut ſuppléer aiſément par Joſué.

Ainſi toutes les Villes qu'eurent les Levites au milieu de l'heritage des enfans d'Iſraël, furent au nombre de quarante-huit, *Joſué* 21. *v.* 39.

Il y a donc ſix Villes Levitiques qui manquent dans le Livre des Paralipomenes : deux pour les enfans de Merari dans la Tribu de Zabulon : deux pour les enfans de Caath, dans la Tribu de Dan : deux pour les enfans d'Aaron, dont l'une doit être priſe de la Tribu de Juda, & l'autre de la Tribu de Benjamin, & toutes ces Villes peuvent très-facilement ſe tirer de Joſué.

Juſqu'à preſent nous n'avons cherché qu'à connoître le nombre des Villes, notre premiere méthode a été compoſée de ce que nous avons recueilli de pluſieurs Livres, & nous avons poſé pour principe, que TOUTES *les fois que Joſué a determiné un nombre certain dans l'énumeration des Villes, il faut le conſerver & n'y rien changer.*

La ſeconde méthode qui regarde les differens noms dont on s'eſt ſervi pour marquer une même Ville, ne donnera ni moins de difficulté, ni moins de travail; on en peut reconnoître quelques-unes de ce genre dans l'énumeration des Villes de la Tribu de Simeon, dont les unes ſe preſentent entre les Villes Levitiques, & les autres en differens endroits de la Bible; mais il en reſtera certainement un très-grand nombre dont la connoiſſance eſt très-difficile, & peut-être même impoſſible.

Entre les 13. premieres Villes de la Tribu de

Digitized by Google

Simeon, on s'apperçoit très-clairement que Selim qui d'abord eſt comptée dans la Tribu de Juda eſt la même que Sarohen, qui dans la ſuite fut demembrée de la Tribu de Juda pour faire partie de la Tribu de Simeon, & la même que Saharim dont il eſt parlé au 1. des Paralipomenes; ainſi Lebaoth, Beth-Lebaoth & Beth-beraï ne font qu'une même Ville. Ainſi Senſenna, Haſer-Suſa & Haſer-Suſim en font une autre, Medémena, & Beth-Marcaboth une autre, mais même Ceſil, Bethul, & Bathuel ſont un ſeul & même lieu; ainſi El-Tholad & Tholad, ainſi Jim & Eſem réunies en un ſeul mot, Jim-Eſem, ſont la même choſe qu'Aſem & qu'Aſom. Quant aux quatre dernieres villes de cette Tribu de Simeon, il n'y a perſonne qui ne s'apperçoive, qu'Ether, Athar & Ethan ne ſoient un même lieu: les autres noms s'accordent les uns avec les autres. Nous avons déja montré quelques noms, qui, quoique divers & oppoſés, ſervent néanmoins à ſignifier une même Ville.

C'eſt la même choſe à l'égard des 48. Villes Levitiques entre leſquelles Aïn & Aſan ne ſont qu'une même ville, comme Almon & Almeth, Thanach & Aner, Geth-remmon & Bilean, Baſan & Aſtaroth, Ceſion & Cedès, Jaramoth & Ramoth, Engannim & Anem, Helcath & Hucoc, Hammoth-Dor & Hamon, Carthan & Cariath-aïm, Damna, & Remmono ne ſont auſſi que les mêmes lieux, quoiqu'il paroiſſe y avoir quelque difficulté, auſſi bien que Cartha & Thabor; mais il n'y en a aucune à l'égard de Jaſer & Jaſſa ou Jaſa, & de Jethſon & Cedemoth.

Cependant Jaſſa ou Jaſa eſt beaucoup mieux placée dans la Tribu de Ruben que Jaſer, parceque parmi les Villes de la Tribu de Ruben on trouve bien Jaſa, mais on n'y trouve point Jaſer, & celle-ci même eſt dans la Tribu de Gad d'où elle fut d'abord detachée & comptée la derniere de toutes les Villes Levitiques. Ainſi ces Villes Jaſa & Jaſer ſont differentes entr'elles, & appartiennent à differentes Tribus. Au-lieu de Geth-remmon dans la Tribu de Manaſſé en deça du Jourdain, j'aimerois mieux écrire Bilean ou Baalan qui eſt un autre nom de la même Ville, & afin du-moins qu'il y eût quelque diſtinction de cette Ville avec une autre Geth-remmon qui eſt dans la Tribu de Dan. Ainſi dans cette même Tribu j'aimerois mieux Aïalon qu'Helon, parceque dans la Tribu de Juda il y a un autre Helon ou Holon.

Et il faut remarquer que ſuivant Joſué & les Paralipomenes Aïn & Aſan ont rapport enſemble, & ſont comptées pour une ſeule & même Ville; cependant ce ſont aſſurément deux Villes differentes, comme on le peut voir dans la Tribu de Juda où Aïn & Aſan ſont décrites en des parties très-differentes de cette Tribu. Aïn eſt placée dans la premiere partie où l'on compte 29. Villes, Aſan dans la quatriéme où l'on en compte 9. elles ſeroient encore mieux placées dans la Tribu de Simeon, dans laquelle ces mêmes Villes ont été tranſportées de la Tribu de Juda. Aën (la même certainement qu'Aïn) & Aſan ſont comptées pour deux entre les 4. dernieres, & au 4. des Paralipomenes, *v.* 6. Aën & Aſan ſont auſſi comptées pour deux entre les 5. dernieres; & ainſi dans la neceſſité où nous étions de choiſir l'un de ces deux noms pour deſigner une même Ville, nous avons retenu Aſan comme le ſeul qui ſoit bien connu, & même dans Joſué on ne trouve Aïn qu'une ſeule fois; car les Septante portent Aſa, & les autres Bibles Grecques Aza. D'ailleurs dans les Paralipomenes, dans la Vulgate, dans les Septante, & dans toutes les autres Bibles Grecques & Latines, & peut-être dans les Bibles Hebraïques, la même Ville eſt appellée Aſan.

Outre ces Villes Levitiques, & celles de la Tribu de Simeon qui s'étant trouvées décrites & repetées en differens endroits de la Bible, nous ont fait comprendre que differens noms ſervoient quelquefois à exprimer une ſeule & même Ville: on en peut encore découvrir d'autres dans la Bible, comme Jebus qui eſt la même choſe que Jeruſalem, Cariath-Arbé la même qu'Hebron & Mambré, Cariath-Sepher ou Cariat-Senna la même que Dabir, Aſaſon-Thamar la même qu'Engaddi, Balé ou Bala la même que Segor, Laïs ou Laïſa la même que Dan, & Paneade enfin Ceſarée de Philippe, Accho ou Achſaph ou Axaph qui eſt Ptolemaïde, la Tour de Straton qui eſt Ceſarée, ou Ceſarée maritime, ou enfin Ceſarée de Paleſtine, ainſi de pluſieurs autres que l'on remarquera en leurs lieux dans la Table; mais celles-ci ſont les plus connues comme ayant été déja remarquées dans la Bible, dans Joſephe & dans les autres.

Mais il en reſtera un beaucoup plus grand nombre ſur leſquels nous ne pouvons preſque eſperer aucune connoiſſance: car les Livres de la Bible ont été compoſés par differens Auteurs & en des temps très-differens, les uns 500. ans, les autres 1000. ans, & les autres enfin 1500. ans après les autres. D'ailleurs les Iſraëlites, les Hebreux ou les Juifs ayant vêcu ſous des dominations étrangeres, & ayant été tranſportés dans des pays éloignés, il a dû néceſſairement arriver de grands changemens dans leurs langues, & par conſequent dans les noms de leurs Villes, c'eſt pour cela que dans les Livres des Juges, des Rois, des Paralipomenes & dans les Prophetes on trouve pluſieurs choſes fort differentes de celles qu'on lit dans Joſué, dans les Nombres & dans les premiers Livres de l'ancien Teſtament, quoique cependant on puiſſe trouver du rapport en quelques-unes.

En voici une preuve. Joſué, *ch.* 19. compte toutes les Villes de la Tribu d'Aſer, chacune par leur nom. Au premier des Juges, ceux de la Tribu d'Aſer ſont punis, parcequ'ils n'avoient point détruit les Villes d'Accho, de Sidon, d'Ahalab, d'Achaſib, d'Helba, d'Apher & de Rohob. Dans le partage de la Tribu d'Aſer étoient donc ces mêmes Villes, que cependant ceux de cette Tribu n'avoient point detruites, & dont ils n'avoient point exterminé les habitans, quoique Dieu le leur eût ordonné expreſſément. Cependant parmi toutes ces Villes de la Tribu d'Aſer, on ne trouve nulle part ni Accho, ni Achaſib, ni Ahalab, ni Helba, à moins qu'Achſam ne ſoit la même qu'Accho, qu'Achaſib la même qu'Acſiba, Ahalab la même que Labanach, & Helba la même qu'Elmelech ou Helcath. Quoiqu'il en ſoit, on trouve dès le premier chapitre des Juges quelques noms de Villes fort diflerens de ceux qui ſe trouvent dans Joſué, & qui cependant ſervent à marquer un même lieu; c'eſt ainſi qu'il y en a pluſieurs autres de ce genre dans le même livre des Juges, *ch.* 1. & ailleurs qui ſeront expliqués dans leurs lieux dans la Table Geographique.

Digitized by Google

On ne trouve dans tout l'ancien & le nouveau Teſtament aucune poſition des villes, & à peine trouve-t-on une ou deux diſtances d'un lieu à un autre, encore moins un rapport mutuel de pluſieurs lieux ; & comme aucun des anciens ne nous a donné la ſituation véritable & naturelle de toute la Judée ou de la Paleſtine, je dis une deſcription exacte des côtes, des ports, des promontoires, des ſources du Jourdain, de ſon cours, de ſes détours, des autres torrens plus grands ou moindres, des chaînes de montagnes, de la longueur, de la largeur, & de la grandeur des campagnes & des vallées, qu'aucun ne nous a appris en quel endroit les Villes étoient ſituées, quelle diſtance il y avoit de toutes les parties maritimes à toutes celles du Jourdain, leur plus grand & leur plus petit éloignement. Comme, dis-je, l'antiquité ne nous a rien laiſſé la-deſſus, aujourd'hui il eſt très-difficile, ou pour mieux dire, impoſſible, de faire une deſcription exacte de ce pays, d'y marquer les Villes dans leur veritable ſituation, & de faire voir le rapport mutuel qu'elles avoient avec les autres lieux voiſins ; enſorteque s'il faut s'en tenir à tous les Canons dreſſés par les Mathematiciens, on n'a point eu encore, & on n'aura point dans la ſuite de deſcription de la Terre-ſainte ou de la Paleſtine dans laquelle il y ait 3. ou 4. poſitions de Villes abſolument exactes. En effet ceux qui juſqu'à preſent nous ont donné des Cartes de la Terre-Sainte, ſe ſont preſque tous perſuadés qu'il leur étoit libre de marquer les poſitions des Villes à leur fantaiſie, & ſans s'aſſujettir à aucune regle.

Quant à nous, nous avons ſuivi une autre methode, & nous la tirons de l'ordre même que nous fournit l'Ecriture ſainte, parcequ'elle fait en trois endroits differens l'énumeration des Villes de la Tribu de Simeon dans le même ordre, dans le même nombre & avec les mêmes noms, nous nous ſommes convaincus qu'on pouvoit y reconnoître quelque ordre pour les placer & les ſituer, nous n'avons cependant negligé aucune des diſtances qui nous ſont marquées par les Auteurs prophanes ; mais nous n'avons embraſſé qu'avec précaution leurs témoignages, puiſqu'à peine en trouve-t-on quelque fois deux qui s'accordent enſemble.

Toute la côte maritime de la Judée ou Paleſtine a été decrite par les Itineraires Romains. Or en les comparant avec les diſtances que nous avons priſes dans l'Itineraire de Jeruſalem, & dans les Obſervations de Brocard, on va voir quelle eſt la foi qu'on doit adjoûter à toutes ces choſes.

Selon Antonin.		Selon l'Itineraire Romain.		Selon l'Itineraire de Jeruſalem :		Selon Brocard.	
De Beryte juſqu'à		De Beryte à		De Beryte juſqu'à			
Sidon, . . .	30.	Sidon, . . .	29.	Sidon, . . .	28.	De Sidon à	
à Tyr, . . .	24.	a Tyr, . . .	24.	à Tyr, . . .	16.	Tyr, . . 9 l.	1.27.
à Ptolemaïde, .	32.	à Ptolemaïde, .	32.	à Ptolemaïde, .	32.	à Ptolemaïde,	8-127.
à Sicaminon, .	24.	. . . . .		à Sicaminum,		à Caïphas, . .	4.
. . . . .		à Thora, . .	20.	. . . . .		au Camp des Pellerins,	
à Ceſarée, . .	20.	à Ceſarée, . .	8.	à Ceſarée, . .	16.	. . . . .	3.
à Bethoron, . .	18.	à Apollonia, .	22.	De Tyr à Ceſarée de		à Ceſarée, .	4.
à Dioſpolis, . .	22.	à Joppé, ...		Paleſtine, 73. mille pas ;		à Ceſarée, 11 l.	1.33.
à Jamnia, . .	12.	à Jamnia, . .	12.	mais de Tyr à Ceſarée,		à Arſure, autrefois	
. . . . .		. . . . .		il ne donne que 63. mille		Anton, . 9 l.	1.27.
. . . . .		. . . . .		pas, ainſi il en manque		à Joppé, . 8 l.	1.24.
. . . . .		. . . . .		dix entre Sicaminon &		. . . . .	
. . . . .		à Azot, . . .	10.	Ceſarée, où il faut met-		. . . . .	
à Aſcalon, . .	20.	à Aſcalon, . .	12.	tre Dora à 18. & Ceſarée		à Geth, . . 4 l.	12.
à Gaza, . . .	16.	. . . . .	15.	à 8. milles de Sicaminon,		à Bethſemès, . 2 l.	6.
. . . . .		. . . . .		afin qu'il ſe trouve le		à Acaron, .	4-1-12.
à Raphia, . .	22.	. . . . .		nombre de vingt-ſix mil-		à Azot, . .	4-12.
à Rhinocorure, .	22.	à Rhinocorure, . . .		le pas de Sicaminon à Ce-		à Aſcalon, . .	4-12.
				ſarée, au lieu de ſeize.		à Gaza, . . .	2-6.

Il y a encore d'autres chemins pour aller des Villes maritimes à celles qui ſont avancées dans le milieu des terres ; comme de Tyr à Damas, par Ceſarée de Philippe ; de Ceſarée de Paleſtine, à Tiberiade & à Boſtra, de la même Ceſarée de Paleſtine à Jericho par Naples ; ou à Jeruſalem par Nicopolis ; d'Aſcalon à Jeruſalem, par Eleutheropolis ; & cette derniere route eſt décrite en cette maniere par Antonin, & par l'Itineraire Romain.

Selon Antonin.		Selon l'Itineraire Romain.		Ces Villes ont dans les Bibles ces autres noms.
d'Aſcalon, ...		d'Aſcalon, ...		. . . Aſcalon.
. . . . .		à Betogaber, . . .	16.	. . . Beth-beraï.
à Eleutherople, . .	24.	. . . . .	8.	. . . Sarea.
. . . . .		à Ceperaria, . . .		. . . Seraïm ou Gedara.
à Ælia, ...	20.	à Helia Capitol. . .	24.	. . . Jeruſalem.

Dans cette route d'Aſcalon à Jeruſalem, Antonin compte 44. mille pas, la Table Itineraire 48. Joſephe au même endroit met 520. ſtades, c'eſt-à-dire 65. mille pas, ce qui approche plus du vrai ; & par conſequent dans la Table Itineraire après Betogaber, il faut mettre Eleutheropolis, afin que cela s'accorde avec les 24. mille pas d'Antonin ; & qu'ajoûtant les 16. mille pas qui man-

Digitized by Google

quent entre Eleutherople & Ceperaria aux vingt-quatre mille qu'il y a entre Ceperaria & Jeruſalem, le nombre de 65. mille pas ſoit rempli. Ainſi dans tous les autres Itineraires, tantôt il manque quelque nombre, tantôt il y en a de trop ; il faut tantôt retrancher des lieux, tantôt en ſuppléer ; ce qui fait voir qu'il ne faut pas ſe fier témerairement à la foi & à la relation des autres, mais qu'on doit en uſer avec une grande précaution.

Quant aux Satrapies & aux cinq Villes des Philiſtins, Brocard eſt celui de tous qui a le mieux traité cette partie. Pour Ferrarius ce qu'il en dit dans ſon ouvrage geographique à qui il a donné le nom de Lexicon, ſemble être de ſa ſeule invention.

Geth, dit-il, appellée Getta par Pline, & aujourd'hui Ybelin par Poſtel & Brocard, Ville détruite de Paleſtine. C'eſt une des Villes des Philiſtins entre Aſcalon & Gaza, à 12. mille pas de Joppé vers Accaron.

Accaron Ville de Paleſtine ſur la frontiere des Philiſtins eſt voiſine d'Azot, de Jamnia & de Geth. Il y a encore aujourd'hui un village appellé Accaron, ſelon le témoignage de Brocard, diſtant de la côte & d'Azot de 8. mille pas vers le midi, de 20. mille pas d'Aſcalon vers le nord, & de 14. de Geth.

Azot, Aſdot, ſelon les Turcs Alcet, eſt une Ville de Paleſtine en Judée, l'une des Villes des Philiſtins, diſtante de la côte de 3. mille pas, à 12. d'Accaron, & à 18. d'Aſcalon . . . Azot eſt une Ville de Paleſtine & non de Syrie.

Aſcalo, Scalone eſt une Ville maritime de Paleſtine, l'une des cinq premieres Villes des Philiſtins, entre Azot au ſeptentrion, & Anthedon au midi à 18. pas d'Azot, preſqu'entre Jamnia & Gaza.

Gaza Ville de Paleſtine, l'une des cinq Villes des Philiſtins. Aujourd'hui Aza & Gazara près d'Aſcalon & de la côte, à 16. mille pas, & à 22. de Rahia.

Beth-ſemès, il y a deux Villes de ce nom en Paleſtine ; l'une dans la Tribu de Nephthali, l'autre dans celle de Benjamin, comme l'aſſure ſaint Jerôme. La derniere eſt voiſine de la Ville d'Accaron, & diſtante de Jeruſalem de 8. mille pas.

Tout le Lexicon geographique de cet Auteur, tant celui qui a été imprimé autrefois à Milan, que celui qui l'a été à Londres, eſt ſi rempli de fautes que de cent articles à peine y en a-t-il un ſeul qui ſoit exemt d'erreur, & où l'on ne trouve un grand nombre de fautes contre la Geographie.

Geth, Satrapie des Philiſtins, & Getta de Pline ſont des Villes très-differentes. Pline met Getta au pié du Mont Carmel, & proche de Ptolemaïde : Geth en eſt fort éloignée, pour ne pas dire de près de 100. mille pas en tirant vers le midi, & laiſſe entre-elle ſur la même côte les Villes de Sicamine, de Dora, de Ceſarée, de Paleſtine, d'Apolloniade ou Antipatride, de Joppé & de Jamnia. Getta & Jebba de Pline ſont la même choſe que Jephtaël & Gaba qui ſont dans les Tribus de Zabulon & d'Aſer entre Aſcalon & Gaza, cela eſt faux. Geth eſt celle des cinq Satrapies des Philiſtins qui eſt la plus Septentrionale, Aſcalon & Gaza les plus meridionales, en mettant Accaron & Azoth entre Geth & Accaron.

Accaron eſt éloigné d'Azoth de huit mille pas vers le midi, & de vingt d'Aſcalon vers le couchant. Cela eſt très-faux. Car Aſcalon eſt au midi, & eſt ſeulement éloigné de douze mille pas d'Azot, de douze d'Accaron, & de 24. ou 28. de Geth.

Azot ne ſe trouve point dans Antonin, & au lieu de dix-huit mille pas que le Lexicon geographique met entre Azot & Aſcalon, nous n'en mettons que 12. comme il paroît par la Table itineraire, par Brocard & par les autres. Mais Ferrarius dans l'Avertiſſement, après la lettre A. a ajoûté Azot Ville de Paleſtine & non de la Syrie. Mais la Paleſtine fait partie de la Syrie.

Aſcalon Ville maritime de Paleſtine entre Azot au ſeptentrion & Anthedon au midi. Il eut mieux dit & Gaza au midi au lieu d'Anthedon ; car Gaza eſt proche d'Aſcalon vers le midi, & eſt entre Aſcalon & Anthedon, & l'une & l'autre, Aſcalon & Gaza ſont des villes de Paleſtine ; mais Anthedon eſt hors de la Paleſtine, & eſt miſe par Ptolemée dans la region Caſſiotide d'Egypte. Elle eſt miſe par Joſephe dans l'Idumée laquelle eſt entre l'Egypte & la Paleſtine. Ferrarius ajoûte en ſuite dix-huit mille pas qu'il met entre Jamnia & Gaza, ce qui eſt hors de raiſon & tout à fait ridicule. Jamnia qui eſt une Ville hors de toutes les Satrapies des Philiſtins, eſt diſtante d'Aſcalon de près de cinquante mille pas, & de Gaza de 60.

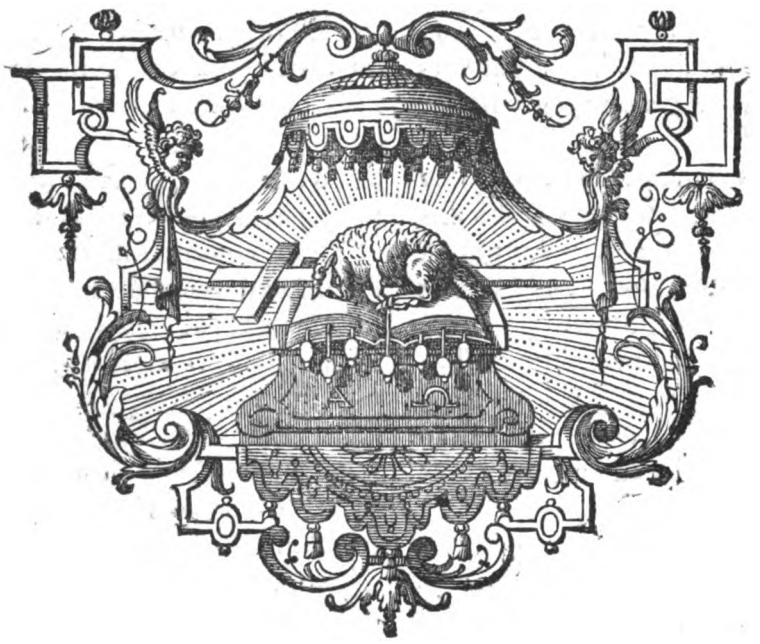
Gaza aujourd'hui Azza & Gaſara, ou plutôt Aza, ainſi appellée aujourd'hui par les Arabes, & Gazera par les Chretiens, s'étend à ſeize mille pas vers Aſcalon & vingt-deux vers Raphia ; ces diſtances de lieux ſont tirées d'Antonin, mais lorſque la Table itineraire nous manque, je ſoupçonne qu'on doit placer Anthedon entre Gaza & Raphia. Car Ferrarius lui-même a déja mis Aſcalon entre Azot & Anthedon, & ſelon Ptolemée, Anthedon eſt de toutes les Villes de l'Egypte celle qui eſt la plus proche de Gaza. D'ailleurs Joſephe, 13. *Antiq.* 21. paroît la placer entre Gaza & Raphia.

Beth-ſamès ; il y a deux Villes de ce nom en Paleſtine, & même une troiſiéme, comme on le peut voir dans la Table, l'une dans la Tribu de Nephthali, l'autre dans la Tribu de Benjamin, comme l'aſſure ſaint Jerôme, & la troiſiéme dans la tribu d'Iſſachar, ſaint Jerôme nous a trompé, s'il a mis quelques Villes de ce nom dans la tribu de Benjamin où dans toute l'Ecriture ſainte on n'en trouve aucune ; ſa place veritable eſt parmi les Villes Levitiques priſes de la tribu de Juda, comme on le voit dans Joſué & dans les Paralip. Or dans Joſephe cette même Beth-ſamès ſera du reſſort de la Tribu de Dan, puiſque cet Auteur *l.* 5. *Antiq.* 3. met dans la Tribu de Dan, Azot, Accaron & Geth entre leſquelles Beth-ſamès ſe trouve enclavée ; mais Joſué, *c.* 15. met toutes ces villes dans la Tribu de Juda, & par conſequent Beth-ſamès doit faire partie de la tribu de Juda plutôt que de celle de Dan ; mais en quelque endroit qu'on place Beth-ſamès, elle eſt éloignée de la tribu de Benjamin, puiſqu'il y a entre deux toute la largeur de la tribu de Dan.

Mais nous en avons aſſez dit touchant ce qu'il faut obſerver pour reſtituer les nombres exacts des Villes pour concilier leurs differens noms, & pour

Digitized by Google

decouvrir dans differens auteurs leurs veritables positions. Ce n'eſt pas ſans d'étranges difficultés que nous avons tâché d'éclaircir ces choſes, à preſent nous n'aurons aucune peine à diſtinguer les differentes parties de chaque Tribu. Joſué, *ch.* 15. diviſe la tribu de Juda en 11. parties ou regions, *ch.* 18. la Tribu de Benjamin en deux *c.*19. celle de Simeon en deux auſſi. Dans la premiere partie de la Tribu de Juda il compte 29. Villes, dans la ſeconde, 14. dans la troiſiéme 16. & dans les autres parties de cette cette Tribu, 9. 3. 11. 9. 10. 6. 2. 6. de même dans la premiere de la Tribu de Benjamin, il compte 12. Villes, dans la ſeconde 14. & dans la premiere partie de la Tribu de Simeon, 13. & dans l'autre 4. De cette diviſion des Tribus en quelques parties nous avons poſé pour ptincipe, que de leur énumeration on pouvoit non ſeulement trouver quelqu'ordre pour les poſitions des Villes, mais encore pour diſtinguer chaque partie des Tribus, & éviter de les confondre; enſorte que chacune des parties ait ſes limites diſtinguées des autres, & contienne un certain nombre de Villes, & il eſt étonnant que de tous ceux qui ſe ſont mêlés de nous donner des Cartes & des deſcriptions de la Judée, il n'y en ait encore aucun qui y ait penſé, & encore moins qui l'ait demontré.



TABLE

Digitized by Google

Digitized by Google

Aquilon

Occident

Orient

Midi

TERRE D'HEVILATH

PHISON Fl.

IARDIN en EDEN

TERRE D'ETHIOPIE et de CUSCH

Hebreu

GEHON Fl.

Vulgate

TIGRE Fl.

EUPHRATES Fl.

ASSYRIE

EDEN
ou
CARTE du PARADIS TERRESTRE
Genese Chap.r II.V. 8. &c

32

31

30

OCCIDENT

LA GRANDE MER ou OCCIDENTALE

Joppe

Jamnia

Geth

Azeda

Lebna

Ascalon

Azot

Accaron

Gaza

JEBUSEENS

HEVEENS

Gerara

Bersabée

Dan

Desert de Sur

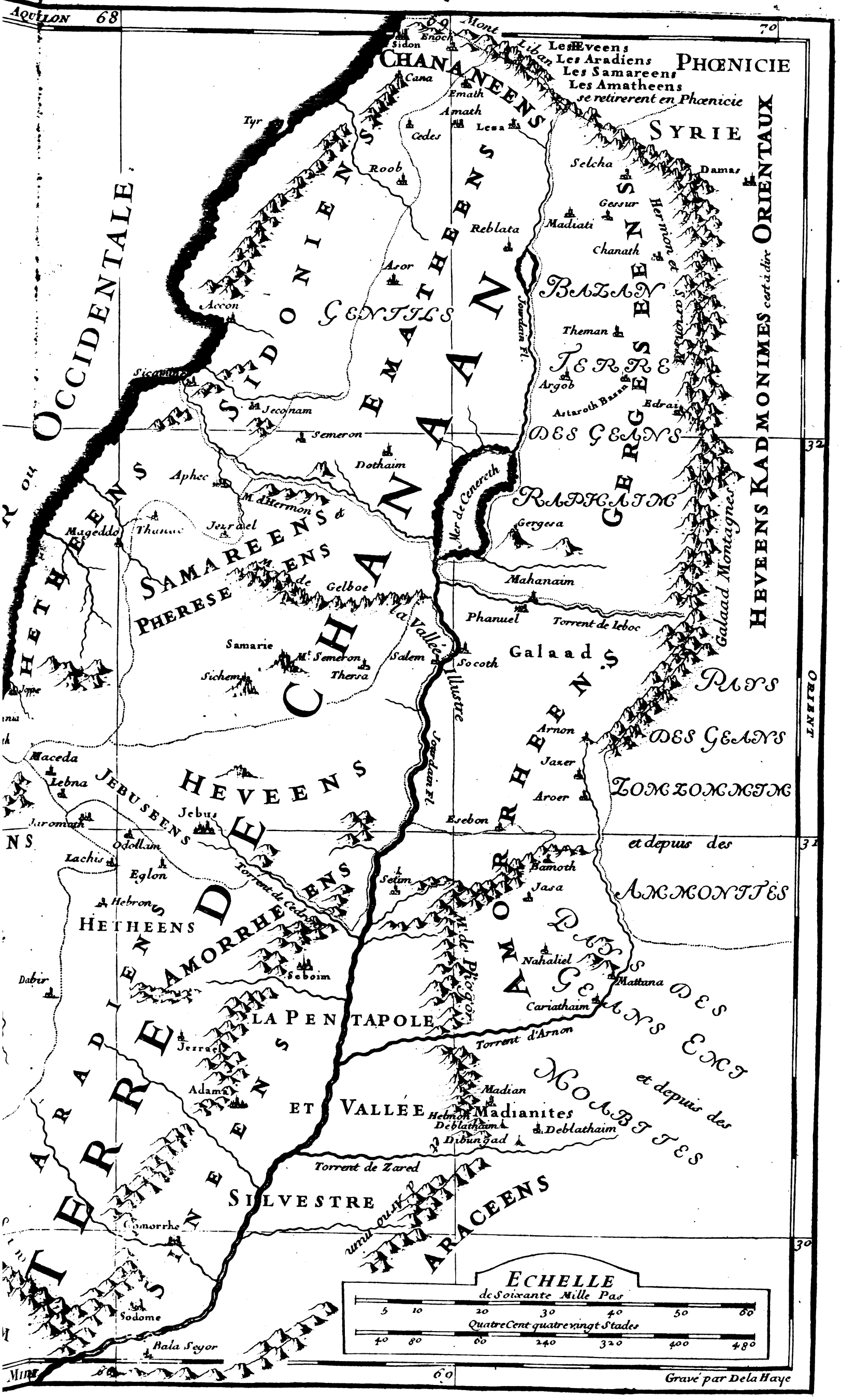
EDOM



TERRE
des Fils
DE CHANAAN
dont ils s'emparerent
Sur les Descendans
DE SEM
Ils possederent les Pais où ont été depuis les Villes marquées dans cette Carte, Quelques uns changerent plusieurs fois de demeure.

Par le Sieur MOULLART SANSON
Geographe ordinaire du Roi

Digitized by Google



AQUILON 68
70
69
Mont Liban
Les Eveens
Les Aradiens
Les Samareens
Les Amatheens
se retirerent en Phœnicie
PHŒNICIE
SYRIE
CHANANEENS
Sidon
Enoch
Cana
Emath
Amath
Lesa
Cedes
Tyr
Roob
Selcha
Damas
Gessur
Madiati
Chanath
Hermon et Sarion
Reblata
Asor
Accon
GENTILS
SIDONIENS
EMATHEENS
CHANAAN
BAZAN
Theman
TERRE
Argob
Astaroth Bazan
Edrai
DES GEANS
GERGESEENS
Jourdain Fl.
Jeconam
Semeron
Dothaim
Aphec
M. d'Hermon
Mer de Cenereth
RAPHAIM
Gergesa
Mageddo
Thanac
Jezrael
SAMAREENS et PHERESEENS
M. de Gelboe
Mahanaim
Phanuel
Torrent de Ieboc
Galaad Montagnes
HEVEENS KADMONIMES cest à dire ORIENTAUX
Samarie
Mt. Semeron
Salem
Socoth
Galaad
Sichem
Thersa
la Vallée Illustre
PAYS DES GEANS
Arnon
Jazer
Aroer
ZOMZOMMIM
Maceda
Lebna
JEBUSEENS
HEVEENS
Jebus
Jaromath
Esebon
et depuis des
AMMONITES
Odollam
Lachis
Eglon
Torrent de Cedron
Setim
Bamoth
Jasa
Hebron
HETHEENS
AMORRHEENS
M. de Phogor
PAYS DES GEANS EMI
Nahaliel
Mattana
Cariathaim
Dabir
Seboim
LA PENTAPOLE
Torrent d'Arnon
Jezrael
Adama
ET VALLÉE
Madian
Madianites
Helmon
Deblathaim
Dibungad
et depuis des
MOABITES
Torrent de Zared
SILVESTRE
ARACEENS
Gomorrhe
Sodome
Bala Segor
ECHELLE
de Soixante Mille Pas
5 10 20 30 40 50 60
Quatre Cent quatre vingt Stades
40 80 60 240 320 400 480
32
31
30
69
Gravé par De la Haye

Digitized by Google

Digitized by Google

Carte Seconde

Remarques.

Quelques Noms de Lieux n'ayant pû etre gravés dans la TERRE de CHANAAN on y a mis des chifres. Il faut aussi suppleer et entendre sous le Nom de TERRE de CHANAAN ces Noms de Peuples.

Les Cineens, Cinezeens, Cedmoneens, Hetheens Pheresеens, Amorrheens, Chananeens, et Jebuseens

1 Bethel 2 Hai 3 Vallée Silvestre ou des Bois, qui est la Mer de Sel ou Mer Morte Elle est peut etre la meme que la Vallée de Save, la Vallée du Roi ou Vallée Roialle; V.1. Vallée Illustre.

4 Amorrheens qui demeuroient dans Asason Thamar

5 Vallée de Mambré pres de la Ville d'Hebron dite Arbé

6 Le Puits dit de celui qui vit et qui voit entre Cades et Barad

7 Cades Barne, Fontaine de Misphat. 8 Gerara 9 Bersabée

10 Terre des Palestins i.e. Philistins.

11 Le Mont Moriah dans Jerusalem appellé Terre de Visiõ.

60 65 70 75 80 AQUILON 85

40 35 30 25 20 15

R.ME du PONT

PARADIS

du SEIGNEUR

NOD

ASSYRIE

MESOPOTAMIE

Le Grand Fleuve de l'Euphrates

Haran Charan

DE SYRIE

R.ME des GENTILS ou DE SYRIE

Hobal

Dan

Damas

Raphaim

Astaroth Carnaim

Zuzim

LA GRANDE MER ou OCCIDENTALE

le Fleuve d'Egypte

Sichem

Salsem

Gelgoim

Hebron

Emim

Chem. de Sur

Adama

Cariathaim

Chorreens

Gomorrhe

Sodome

Bala segor

Desertes de Pharan ou de Cades Amalecites

Deserts de l'Arabie

Babylone

SENNAAR

CHALDÉE

UR des Chaldeens en Mesopotamie

ARABIE

MER ROUGE

ROYAUME D'EGYPTE

le Nil Fl.

le Nil Fl.

M. Sephar

Messa

ECHELLE

32 Parasanges chacune de 30 Stades ou 3750 Pas Geometriques.

4 8 12 16 20 24 28 32

24 Schœnes, chacun de 40 Stades ou 5000 Pas Geometriques.

4 8 12 16 20 24

A Paris chez Guillaume Desprez, Imprimeur et Libraire ordinaire du Roy. et Jean Desessartz, rue S. Jacques, à l'enseigne de S. Prosper et des trois Vertus.

65 70 75 MIDI

CARTE ou ... leux à tr... ou il pass...

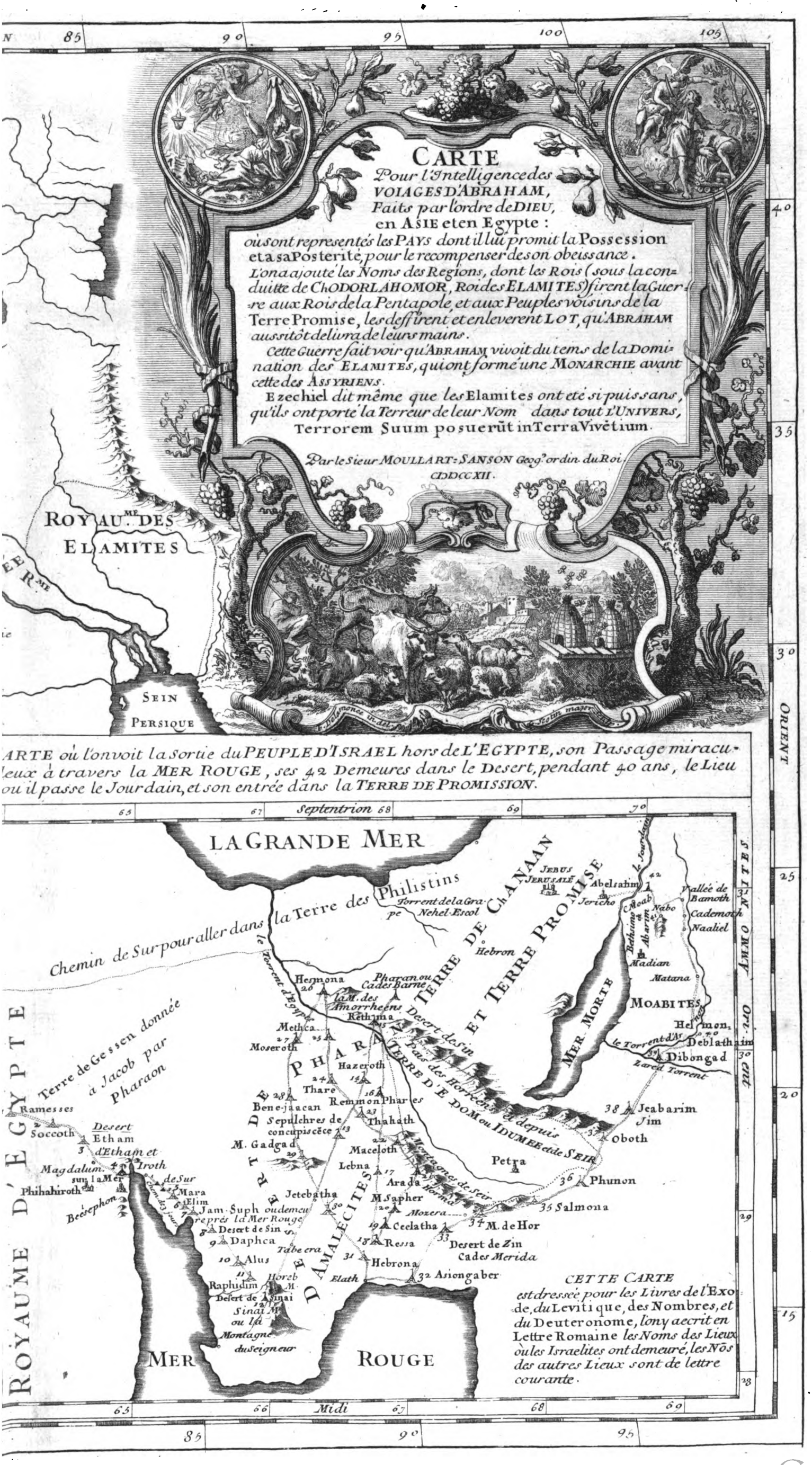
64 31 30 29 28

Occi dent

ROYAUME D'EGYPTE

Terre de Ramesse Soccoth Maga... Phihahiro...

Digitized by Google


CARTE
Pour l'Intelligence des
VOIAGES D'ABRAHAM,
Faits par l'ordre de DIEU,
en ASIE et en Egypte :
où sont representés les PAYS dont il lui promit la Possession
et a sa Posterité, pour le recompenser de son obeissance.
L'on a ajouté les Noms des Regions, dont les Rois (sous la con=
duitte de ChODORLAHOMOR, Roi des ELAMITES) firent la Guer=
=re aux Rois de la Pentapole, et aux Peuples voisins de la
Terre Promise, les deffirent et enleverent LOT, qu'ABRAHAM
aussitôt delivra de leurs mains.
Cette Guerre fait voir qu'ABRAHAM vivoit du tems de la Domi=
nation des ELAMITES, qui ont formé une MONARCHIE avant
cette des ASSYRIENS.
Ezechiel dit même que les Elamites ont eté si puissans,
qu'ils ont porté la Terreur de leur Nom dans tout l'UNIVERS,
Terrorem Suum posuerũt in Terra Vivẽtium.
Par le Sieur MOULLART=SANSON Geog.r ordin. du Roi.
CIↃIↃCCXII.
ROYAU.ME DES ELAMITES
SEIN PERSIQUE
ARTE où l'on voit la sortie du PEUPLE D'ISRAEL hors de L'EGYPTE, son Passage miracu=
leux à travers la MER ROUGE, ses 42 Demeures dans le Desert, pendant 40 ans, le Lieu
ou il passe le Jourdain, et son entrée dans la TERRE DE PROMISSION.
Septentrion
LA GRANDE MER
Chemin de Sur pour aller dans la Terre des Philistins
Torrent de la Grape Nehel-Escol
TERRE DE ChANAAN ET TERRE PROMISE
JEBUS JERUSALÉ
Abelsatim
Jericho
Hebron
le Jourdain
Vallée de Bamoth
Cademoth
Naaliel
Nabo
Bethsimo
Abarim
Madian
Matana
MOABITES
MER MORTE
Helmon
Deblathaim
Dibongad
le Torrent d'Arnon
Zared Torrent
AMMONITES
Hesmona
Pharan ou Cades Barne
la M. des Amorrheens
Rethma
Desert de Sin
Pais des Horreens et depuis TERRE D'EDOM ou IDUMEE et de SEIR
Methca
Moseroth
Hazeroth
Thare
Remmon Phares
Bene-jaacan
Sepulchres de concupiscẽce
Thahath
M. Gadgad
Maceloth
Lebna
Arada
Jetebatha
M. Sapher
Mozera
Ceelatha
Ressa
Hebrona
Elath
Asiongaber
Petra
Jeabarim
Jim
Oboth
Phunon
Salmona
M. de Hor
Desert de Zin
Cades Merida
Montagnes de Seir
Horma
DESERT DE PHARAN
DESERT DE AMALECITES
Tabe era
Terre de Gessen donnée à Jacob par Pharaon
Ramesses
Soccoth
Desert Etham
d'Etham et Iroth
Magdalum sur la Mer
Phihahiroth
Beesephon
de Sur
Mara
Elim
Jam-Suph ou demeure représ la Mer Rouge
Desert de Sin
Daphca
Alus
Raphidim
Horeb
Desert de Sinai
Sinai M. ou la Montagne du Seigneur
MER ROUGE
ROYAUME D'EGYPTE
CETTE CARTE
est dressée pour les Livres de l'Exo=
de, du Levitique, des Nombres, et
du Deuteronome, l'on y a ecrit en
Lettre Romaine les Noms des Lieux
où les Israelites ont demeuré, les Nõs
des autres Lieux sont de lettre
courante.
Midi
ORIENT
85
90
95
100
105
40
35
30
25
20
15
65
66
67
68
69
70

Digitized by Google

Digitized by Google

DESCRIPTION GEOGRAPHIQUE DE LA TERRE PROMISE,

TERRE DES HEBREUX, et des ISRAELITES

Partagée selon l'ordre de DIEU,

AUX DOUZE TRIBUS DESCENDANTES DES DOUZE FILS DE JACOB;

savoir au delà du Jourdain,

DEUX PORTIONS qui furent accordées aux TRIBUS

De RUBEN, et de GAD,

ET UNE DEMIE AUX FILS DE MANASSÉ;

au deçà du Jourdain,

UNE PORTION A LA TRIBU DE JUDA, UNE A CELLE D'EPHRAIM, ET UNE DEMIE AUX FILLES DESCENDANTES DE MANASSÉ,

SEPT PORTIONS qui echeurent au Sort aux TRIBUS DE BENJAMIN, de SIMEON, de ZABULON, D'ISSACHAR, d'ASER de NEPHTALI, de DAN;

LES VILLES que l'on designa dans chaque Tribu pour la demeure de ceux de la TRIBU de LEVI, et les Six Villes de Refuge.

Pour le Livre de Josué.

Chez Guillaume Desprez, Imprimeur et Libraire ordinaire du Roy, et Jean Desessartz, rue S. Jacques, à l'Enseigne de S. Prosper et des trois Vertus.

LA GRANDE MER OCCIDENTALE et de PALESTINE

OCCIDENT

Le Torrent d'Egypte

Region Meridionale

EDOM et IDUMÉE

Le Desert de Sin

Le Passage du Scorpion

Le Torrent de Besor

Salrapies des Philistins

TRIBU DE SIMEON

TRIBU DE DAN

TRIBU DE JU

DEMI TRI

Hetheens

Cananeens

Ascalon, Azot, Ascaron, Barach Elon, Themna, Hirsemes, Gaza, Baalath, Acron, Gebbethon, Iud Geth Remmon, Bane, Maceda, Naama, Jarimoth, Asenna, Socho, Adal, Sensenna, Medemena, Lebaoth, Selim, Athar, Bethphelet, Haser sual, Jim, Esem, Molada, Hama, Gerara, Amam sama, Eltholad, Cesil, Hebron, Bersabée, Basiothia, Anab, Arab, Esaan, Charmel, Jether, Danna, Telem, Socoth, Asergadda, Asemona, Hasemon, Carcaa, Adar, Carioth Hesron Asor, Baloth Asor Asor Nova, Samir, Cariath-Senna, Cariath Sepher, Dabir, Anim, Jethnam Zipha, Isthemo, Gonen, Olon, Cedes Asor, Calseel, Gilo, Cades Barne, Adada, Eder, Jucadam, Jagur, Maon, Dimona, Senna, Thamna, Arecon, Geth, Iethela, Ajalon, Meiarcon, Gaas Montagne, Haut Bethoron, Elmel, Amaa, Messal, Sihor, Dor, Nophet, Gelgel, Thanac, Endor, Machmetad, Aser Machmeta, Saronа, Ziph, Maon, Accaim, Gabaa

67 68

Digitized by Google

SEPTENTRION 69 70

EMATH

TRIBU D'ASER

TRIBU DE NEPHTALI

DEMI TRIBU DE MANASSE delà le Jourdain

Avoth-jair ou Bazan

TRIBU DE ZABULON

TRIBU D'ISSACHAR

DEMI TRIBU DE MANASSE

TRIBU DE BENJAMIN

TRIBU DE RUBEN

GAD

RHEENS AMORRHEENS

MER MORTE ou MER SALÉE

PAYS DES MOABITES

PAYS des MADIANITES

Sidon, Sadda, Baalgad, Cana, Zephron, Hamon, le Liban M., Tyr, Horma, Emath, Laisa, Cedes, Assedamser, Enam, Hosa, Rohob, Reccath, Sephama, Selcha, Aphec, Madon, Abran, Cenereth, Edama, Region de Saananim, Reblatha, Elon, Machati, Gessur, Canath Nobe ou, Achziba, Chali, Amma, Fontaine de Daphnis, Arama, Asor, Adami ou Neceb, Halcath, Bethemec, Nehiel, Magdalel Herem, Edrai Enhasor, Bethen, Anathon, Bethsames, Jebnael, Vallée de Jephtael, Noa, Bethanath, Jeron, Axaph, Jeconam, Semeron, Hucua, Lecum, Cathed, Naalol, Thacasin, Azanoth Thaber, Merala, Remmon Amthar, Geth-épher, Edrai, Nazareth, Sarid, Jedala, Thabor, Sema, Bethleem, Japhie, Bacharam, Enhadda, Dabereth, Engannim, Sion, Aphec, Sunem, Bethpheses, Jezrael, Casaloth, Anaharat, Bazan et Astharoth Baestra, Mageddo, Rameth, Rabboth, Manaim, Sarthan, Saphon, Rabba, Aba, Bethsan Scythopolis, Endor, Galaad, Maspha, Bethonim, Ramoth Galaad, Enon, Thersa, le Jourdain Socch, Taphua, Bethnemra, Garizim M., Hebal M., Atharoth Addar, Betharan, Tanat Selo, Janoe, Gabaath, Bethaven, Jazer, Bethel Lusa, Gabaon et Heveens, Hai, Betaven, Samaraim, Atharoth, Aroer, Rama, Naarath, Dabir, Esebon, Dibon, Jebuseens, Jerusalem, Sebama, Medaba, Jassa, Abarim M., Cariathaim, Gedera, Galgala, Asedoth Phasga, Bamoth Baal, Gederotha, Jericho, Vallée d'Achor, Sarathasar, Baalmon, Cedimoth, Bethanoth, Gabaa, Debera, Aven Bos Vallis, Bethphogor, Mephaat, Bethleem, Betharaba, Ephrata, Rama, Gedor, Juta, Meddin, Bethsarimoth, Bezor et Bastra, Sachacha, Nebsan, Civitas Salis, Anim, Jezrael, Engaddi, Gabaa, Accaim, MIDI

F. Delamonce in del. G. Scotin major Sculp.

ECHELLES

Trente Mille Pas Geometriques

5 10 15 20 25 30

Deux Cent quarante Stades

40 80 120 160 200 240

Dressé pour la lecture de l'Ecriture Sainte Par le Sr. MOULLART-SANSON Geog. ord. du Roi.

33 32 31 30 ORIENT

69 70

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LA MONARCHIE DES HEBREUX SOUS SALOMON, ou LE ROIAUME D'ISRAEL distingué en Douze Prefectures ou GOUVERNEMENTS.

Ce Royaume a duré 120 ans, depuis l'an du Monde 2909 jusqu'en 3029 : Savoir 40 ans sous SAÜL, 40 ans sous DAVID, et enfin 40 ans sous SALOMON. Ce Païs est connu sous le nom de SYRIE dans les Auteurs prophanes.

Par le S.r MOULLART-SANSON Geog. ord. du Roi.

LE ROIAUME DE SALOMON

LA GRANDE MER OCCID.E et de PALESTINE

SYRIE

SALOMON

Le Roi Salomon possedoit tout le Païs qui est au deça du Fleuve (d'Euphrates) depuis Taphsa jusqu'a la ville de Gaza . . et tous les Rois de ces Regions (lui obeissoient) Il etoit en paix avec tous ses voisins 3.e liv. des Rois ch. 4. v. 24.

Païs d'Us ou etoit Job

les descendans d'AGAR habitoient ces Païs

ARABIE DESERTE

Il y avoit encore des Gouverneurs qui régissoient les Regions, que les Syriens et les Barbares possedoient, dont ils tiroient tribut.

LA GRANDE MER OCCIDENTALE

IDUMÉE

Plage Australe ou Region du Midi

A PARIS
Chez Guillaume DESPRÉS imprim.r et libr.e ordin.re du Roi et Jean DESESSARS rue de S.t Jacques a S.t Prosper et aux trois Vert

Digitized by Google

SEPTENTRION 68 69 ORIENT MIDI

OCCIDENTALE et de PALESTINE

SYRIE

Liban M.

Sidon Saracpta Maarades Sidoniens Canala Grande Sabarim Ethalon Chemun Hamon Helcath et Hucoe Roob Baloth Campagne de Dan Enan Sedada Zephrona Soba Selcha ou Damas et Maison d'Israel

Tyr Ville Royale d'Heiram Ancien Tyr Puits d'eaues Vives Hosa

Gouvernement de la Côte Maritime

Gouvernement de HAI: NADAB

Gouvernemẽt de Dan

Gouvernemẽt de Aser

Abdon Maadon Esroth et Asor Cenereth Pais de Saanaim Cedes Nepheali Enhasor et Asor Bethsames Achazib Aphec Cabul Amma Nehiel Accho Acsaph Arce Hieroth

Region de Zabulon

Pais de Nephtali

Lac Meron

Gessur Avoth Jair ou Bazan et Batanée Golan et Avoth Jair Villes de Jair Canath Nobe Bostra Gaulon ou Gaulan Gaulanite Argob ou Auranite Terre de Hus Suetita Edrai

Baal Hermon Mont Hermon Trachonite ou Iturée

GALAAD ou REGION de BENJAMIN

Torrent de Cison

Messal Naason Hamon Bethanath Sephet Cariathaim

Gouvernement de JOSAPHAT. 10

Epha Elpha Zabulon Jecona Canala petite Remmon Neptali Magdiel Harabith Nazareth Cheseleth Thabor Bethlem Bethulia Gethepher Argob et Auran Terre de Suetita Caphar naum Beth saide

Gouvernement de Dor

Dornaphet Nephat Dor Thanach Naphet Esdrelon Torrent de Cison Thabor M. Cetron Cartha Dolaim Naim Genesareth et Cenereth Mer Magdalum de Cenereth Astaroth Carnaim

ISSACHAR

BEN-ABINADAB

Caphar Salama et Apollonias Narbat Aphec Endor Sunem Gabe Jezrael Dabereth Gerasa Jabes Galaad Comon Bois de Jabes

Le Grand Champ Rabboth Gadara Abela

Gouvernement de BANA-AILUD

Mageddo Endor Gethremon et Balean et Jeblaam M. de Gelboe Gelboe Ephraim Ephrom Sathana Phanuel Hieromaces Tor. Manaim Carnaim Abela Jaboc Torrent

Gou- verne- ment de Samir Balsalisa Machmetad Haut Bethoron Pharaton Gophna Apherima Pais et Montagne de Joppe Lidda Arecon

DISAROTH

Thebes Thersa Samaarie Bethel Sichem Iscarioth Temple de Baal Salim Ennon Abelmehula Jecmaan Lodabar Masepha Canath Nobbe et Nodab Ramoth en Galaad Rogelim Thob

Gouvernement de LA MONTAGNE d'EPHRAIM

Ben-Hur Garizim Tanatselo Lebna Ephraim Ephron Sareda Ruma Thamnathare Bethoron Inferieur Gazer Luza Bethel Gouvernement de BEN-HESED Thanach 3. Ben Rama de Saul Gabaon Hai Gabaa de Aonatoth Benjamin Gabatha Socho Jerusalem Bethleem Ephrata Rama Thecua Jamin 11. SEMEI Galgala Jericho Lod Macherus Ono Bethanan Bethennim Ziph Hebron Netophati Desert de Thecua Vallée de Benediction Carmel Carmel M. Cariath-Senna Cariath-Sepher Dabir Vallée des Salines Cité du Sel Asason Thamar Engaddi Jesrael Esthemo Arad Jether Ruma Ziph Jagur Dimona Cina Maon Desert et Campagne de Maon Gabaa Passage du Scorpion Rocher de Jecteel Vertus

Gouvernement de la Terre de Galaad

Bethsan Pais de Macces ou Mathes Moddin Salebim Aialon Gadora Odollam Maresa Labana Eglon Lachis Asan Masepha Taphua Harma Baala Pais de Bethsemes Ramatha Gibbeton Maceda Sephata Jehla Elon Thahasol Arecon Geth Ethanim Bethsemes Emaus Carjatiarim Bethdagon Gouvernement de BEN-HESED Gouvernement de Bethsan Bethsan Vallée de Jazer Mer de Jazer Ar et Aroer Dibon Mepouth Jazer Nebo Mont de Galaad Arnon Bethbera Betharan Helon Esebon Mannith Eleale Medaba Sebama Cariathaim Solitude de Misor Cedimoth Mephaat Bozor Bethjesimoth Pais de Rabbath Moab Lasaon Callirhoe Rabbath Moab Deblataim Arnon Torrent Desert de Deblata Zared Torrent les Eaux de Nemrim

MER DU DESERT ou DE LA SOLITUDE

REGION des MOABITES

ARABIE CONFINS des

Echelle de Trente Mille Pas Geometriques

5 10 15 20 25 30

Deux cent quarante stades

40 80 120 160 200 240

32 31 30

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Carte Cinquiesme
LA JUDÉE ou PALESTINE,
Sous le ROI HERODES
surnommé le Grand,
où sont
LA JUDÉE, LA SAMARIE, LA GALILÉE
LA THRACHONITIDE ou ITURÉE
LA PERÉE et L'IDUMÉE.
Pour le Nouveau Testament et
Pour les Liv.s des Machabées.
Par le S.r MOULLART-SANSON Geog.r du R.
A PARIS
Chéz Guillaume DESPRÉS imprim.r et libr.r ord.re du Roi
et Jean DESESSARS rue S.t Jacques a S.t Prosper et
aux trois Vertus.
MER DE PALESTINE
LA GA
des GE
Ptolemais
TE
LA GALI
TRIBU
Nazareth
D'HER
Ador
Cesarée
Capharsalama
Antipatris
DEMI
TRIBU
Saron ou Saronas
Region
TRIBU de MA
LA SAMARIE
Samarie
Pharaton
Sichem
Sichar
Adarsa
Heritage
Fontain
D'EPHRA
Joppe
TRIBU
Jamnia
Lydda
Arimathie
Ramatha
Adiada
Bethoron
Inferieur
Casphin
Ascalon
Azot
Accaron
Terre des Philistins
TRIBU de DAN
Temna
Moddin
Gazer Gezeron
Emmaus
LA CITÉ S.te JERUSALEM
Maspha
Gaza
TRIBU de SIMEON
Odollam
Maresa
Bethanie
Bethsur
Bethle em Ephrata
Bethzacara
Rama
Chebron
LA JUDÉE
L'EGYPTE
Desert de Sur
Azerim
LE ROIAUME D'ARCHELAUS
Monts de Seir
TRIBU de JUDA
Gomorrhe
MER MORTE
Païs d'Azeroth ou d'Azerim
DESERT de PHARAN
Païs d'Allus
Sodome
Acrabathane
Païs de Dedan
Païs de Cene
Vallée du Sel
Bala Segor et
EDOM ou
Païs de Zaphoim
IDUMÉE et
Païs de Theman
Païs d'Itheth
Bostra
GABALENE
Petra ou Recem
d'Elat
ECHELLE
de Quarante cinq Mille pas Geometriques.
5 10 15 20 25 30 35 40 45.
Trois cent Soixante Stades.
40 80 120 160 200 240 280 320 360.
66
67
68
32
31
30
OCCIDENT

AQULON 69 | SYRIE 70 | 71

DIVISION du ROIAUME d'HERODES entre ses trois Fils.

L'ETHNARCHIE
dite communement
LE ROIAUME D'ARCHELAUS
comprenoit
LA JUDEE, la SAMARIE et l'IDUMÉE,
pendant l'Exil de ce Prince,
Ponce Pilate fut le 6.e qui en eut l'Admin.on
au nom des Romains,
sous le PRESIDENT de SYRIE.

LA TETRARCHIE d'HERODES ANTIPAS
avoit la GALILÉE et la PERÉE.

LA TETRARCHIE de PHLIPPE
contenoit la TRACHONITIDE ou ITURÉE.

cette Carte represente aussi
LA TETRARCHIE de LYSANIAS,
qui avoit L'ABILENE.

La Judée etoit ainsi appellée du Peuple Juif
Elle faisoit partie de la SYRIE, dont le nom est connu
dans l'Evangile, et les Romains la nommoient Palestine.
Ethnarchie signifie Principauté d'une Nation
Tetrarchie Sign.t Gouvernement pour la quatrième partie.

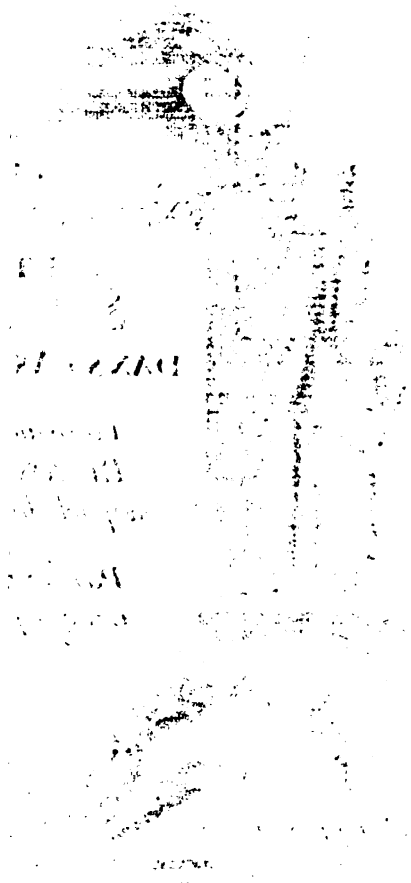
TETRARCHIE de LYSANIAS
Abila
ABILENE
Damas
TETRARCHIE de PHILIPPE
TRACHONITIDE ou ITURÉE
DEMI TRIBU de MANASSÉ au delà du Jourdain
TRIBU de NEPHTALI
TRIBU d'ASER
Phœnicie
Sarepta
Dan
Lais
Cesarée de Philippe
Le Jourdain
M.t Hermont
TETRARCHIE de la GALILÉE
Aramasor
Cedes
Masaloth
Arbellis
Masoreth
La Region des dix Villes ou
Desert et M.t de Christ
Capharnaum
Bethsaide
Cana de Galilée ou la Petite
TRIBU de ZABULON
Nazareth
Corosaim
Mont de Thabor ou M.t élevé
Naim
La Mer de Galilée et de Tyberiade
Mageda
Dalmanutha
Gergesa
Gerasa
HERODES
Chenereth
TRIBU d'ISSACHAR
Genesareth
Tyberias
Gadara
Raphon
Carnaim
Carnion
Torrent de Jabo
Bethsan et Scythopolis
Ephron
Casphar
Casbon
Maspha
de MANASSE
Scrabatane Region
au de ça du Jourdain
TRIBU
Samarie
Bethseca
Salim
Ennon
Daltheman
Bascama
Heritage et Fontaine de Jacob
Ephron
TRIBU de BENJAMIN
Bethel
Galgala
Jericho
Alimis
Barsa et Bosor
Malgeth
DE GADA
Le Jourdain
(Region) au de la du Jourdain
JUDEE
GALA
ADITIDE
Nabutheens Peuples Arabes
AMMONITES
TRIBU de RUBEN
Bozor
Pais des Madianites
MOABITES
LAC ASPHALTITES
MER MORTE et LAC de Zoara
REGION des
ARABIE
Pais
NE d'Elath
Ephratha
Bezacara

ORIENT
32
31
30

MIDI 69 | 70 | 71

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Carte Sixieme

EUROPE

ILLYRIE

MER ADRIATIQUE

ITALIE

BITHYNIE

TROADE

MACEDOINE

MYSIE

PHRYGIE

GRECE

ASIE

LYCIE

MER OCCIDENTALE

AFRIQUE

LIBYE

Syrte

ARABIE

ETHIOPIE

EGYPTE

IDUMÉE

JUDÉE

SYRIE

CRETE ISLE

Rome

Syracuse

Malte I.

Les Peuples de l'Isle sont appelles Barbares

Cauda I.

Salmone

Rhodes

Cnidus

Patara

Myrra

Milet

Ephese

Smirne

Mytilene

Troas

Assus

Pergame

Thyatheire

Philadelphie

Hierapolis

Sardes

Laodicée

Colosse

Tragilium

Samus

Chios

Athenes

Corinthe

Cenchrée

Nicopolis

Beroee

Amphipolis

Thessalonique

Apollonie

Philippi

Neapolis

Samothrace

Reggio

Putcole ou Pouzzoles

Les Hogevan Hollerie

Mar ché d'Appius

Occident

Orient

Midi

Aquilon

LES VENTS dont les Noms se trouvent dans le Nouveau Testament

Aquilon

Corus

Typhonicus ou Eurocydon

Occident

Orient

Eurus

Africus

Auster

Les Voiages de S.t PIERRE sont marques dans la Judee, la Samarie, la Galilée, et la Syrie, par des Poins.... Ceux de S.t PAUL le sont par de petites lignes —— en ASIE et en EUROPE.

Port de Phœnicie

Lysseron Thalasse

Bon Port

Alexandrie

Cirene

LA TERRE SAINTE où sont observés Tous les Lieux dont il est parle dans le NOUVEAU TESTAMENT (qui n'ont pu être mis dans l'autre Carte) Les Voiages de JESUS CHRIST y sont designés par des Poins longs .... les petits Poins..... servent pour la division des Tribus.

CONFINS DE LA SYRIE

Sidon

Sarepte

Tyr

Ptolemaïs

Cesarée

Joppe

Azot

Gaza

Antipatris

Arimathie

Emaüs

Jerusalem

Rama

Bethlehem

Jericho

Bethsaïde

Cana de Galilée

Naim

Nazareth

Tabor

Tiberiade

Genesareth

Magedda

Galilee

Dalmanutha

Capharnaüm

Corosain

Gerasa

Gadara

Salem

Ennon

Samarie

Sichar

Iscarioth

Sarone

Modde

Fontaine et heritage de Jacob

Ephrem

Desert de la Quarantaine

Bethsaïde

Bethabara

Jourdain

Mer de Galilee

Mer de Tiberiade

Mer de Sodome

Desert de Judée

Montagnes de Judée

Gomorre

Sodome

Cesarée de Philippe

Abiline

Traconitide

Iturée

Region au delà du Jourdain

Echelle

10 20 30 Mille Pas

30 160 240 Stades

TRIBU D'ASER

TRIBU DE GALILE des Gentils

TRIBU DE NEPHTALI

TRIBU DE ZABULON

TRIBU D'ISSACHAR

TRIBU DE MANASSE

TRIBU D'EPHRAIM

TRIBU DE BENJAMIN

TRIBU DE DAN

TRIBU DE SIMEON

TRIBU DE JUDA

TRIBU DE RUBEN

TRIBU DE GAD

TRIBU DE MANASSE

LE NOTRE SE... ET S.t PIE... DANS L'AS...

L'on a ajo... REGIONS... est parlé da...

Par le S... Geograp...

De la Haye Sculpsit

Digitized by Google

AQUILON 65 70 75 80 85

ORIENT 40 35 25 20 15

MIDI 65 70 75 80

PONT

GALATIE

CAPPADOCE

CILICIE

Lystra
Iconium
Derbe
Tharse
Mer de Pamphilie et de Cilicie
CYPRE ISLE
Salamine
Paphus
Seleucie
Antioche

ASIE

Chafrran
Ninive
MESOPOTAMIE
Le Grand Fleuve d'Eufrates
MEDES
PARTHES
ELAMITES

SYRIE

Abila
Damas
Sidon
Tyr
Cesarée
Ptolemaïs
Nazareth
Tiberiad
Cesarée
Antipatris
Bethsan
Samarie
Samarie
Ioppe
Lydda
Azot
Gaza
Ierusalem
Bethlehem
IDUMEE
JUDÉE
Maridian

ARABIE

Baby lone
TERRE des CHALDEENS

Desert
Sinai
MER ROUGE

EGYPTE

IO PIENS un peu plus vers le Midi.

ECHELLE
5 10 20 30 40 50 60
Mille Pas
40 80 160 240 320 400 480
Stades

PLAN DE LA VILLE DE JERUSALEM.

Septentrion
Torrent de Cedron
Mont de Calvaire ou Golgotha
Piscine aux Brebis
Palais d'Herode
Gabatha
Palais d'Herode Antipas
Palais de Caiphe
Palais d'Anne
TEMPLE DE SALOMON
Jardin
Bethanie
Occident
Orient
Mont des Oliviers
Bethphage
Hippodrome
Chateau
Piscine de Siloe
Tour de Siloe
SION
Midi

LES VOIAGES DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST ET DES APOTRES S.T PIERRE ET S.T PAUL DANS L'ASIE, L'AFRIQUE et L'EUROPE.

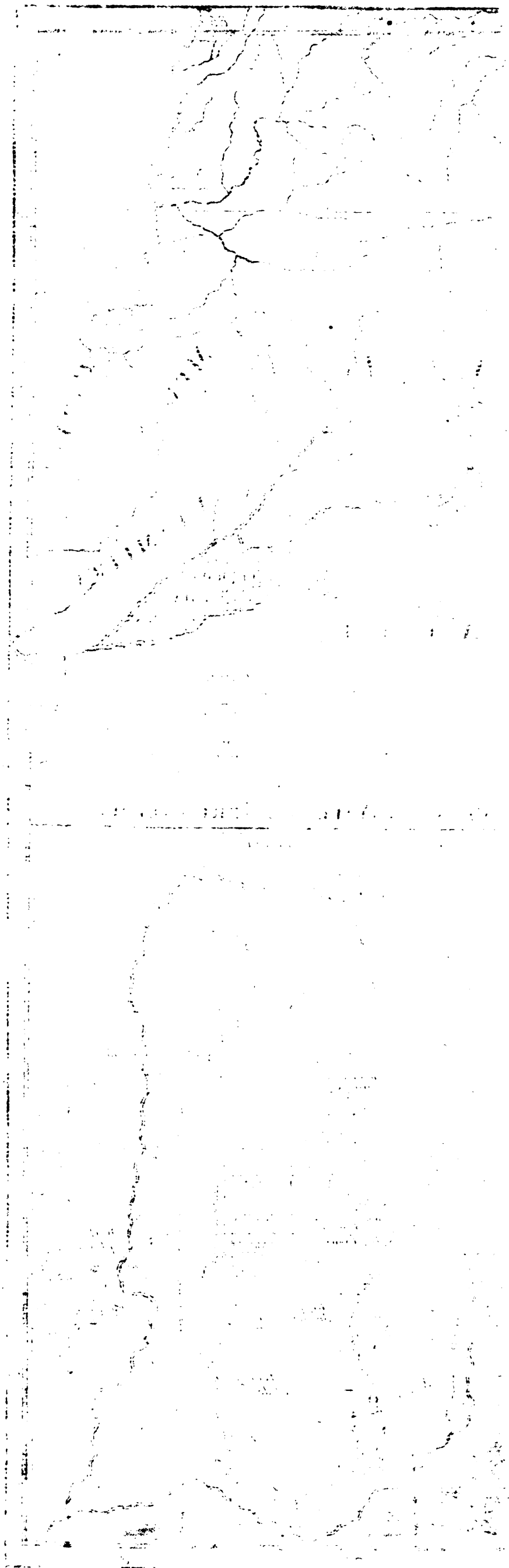
L'on a ajouté tous les Noms des REGIONS et des LIEUX dont il est parlé dans le Nouveau Testament

Par le Sieur MOULLART-SANSON *Geographe ordinaire du Roi.*

A PARIS

G. Scotin Sculp.

Digitized by Google



Digitized by Google



TABLE GEOGRAPHIQUE,

DANS LAQUELLE L'ON DÉCRIT selon l'ordre Alphabetique, les Noms, la ſituation des Pays, des Lieux, des Villes, des Fleuves, & des Montagnes, dont il eſt parlé dans l'Ancien & le Nouveau Teſtament, & ce qui s'y eſt paſſé de plus conſiderable.

AVERTISSEMENT PARTICULIER SUR LES TABLES GEOGRAPHIQUES

Que l'on donne au public dans cette nouvelle édition de la Bible.

ON n'auroit rien à ajoûter aux avertiſſemens précedens, ſi l'on avoit ſuivi l'Index Geographique de feu Meſſieurs Sanſon, qui a été inſeré dans les Bibles infolio de Vitré; mais comme on ſait que ces Meſſieurs ont fait cet Ouvrage dans des vues plus generales & plus étenduës, & pour y comprendre les differens noms des lieux qui entrent dans l'hiſtoire generale des Juifs, non ſeulement par rapport à l'Ecriture, mais encore par rapport à ce qu'en ont écrit Joſephe & les Auteurs profanes; on a cru qu'il falloit ſe borner dans cette édition à la ſeule Ecriture Sainte qui en fait l'objet principal, & ainſi ne parler preciſément que des lieux dont elle fait mention, & ſuppléer ceux qui ont été omis dans l'Index Geographique de la Bible de Vitré: on a tâché neanmoins de ne pas s'éloigner de la methode que ces illuſtres & ſavans Geographes ont obſervée dans la deſcription des lieux dont on parle, & l'on a même ſuivi la forme qu'ils y ont gardée, parcequ'elle convient parfaitement au deſſein qu'on s'eſt preſcrit, de ne point perdre de vue l'Ecriture-Sainte, & de puiſer toûjours les éclairciſſemens dans cette ſource. C'eſt pour ce ſujet qu'on a obſervé de joindre enſemble les differens endroits de l'Ecriture qui parlent du même lieu, afin que par ces differens rapports on pût découvrir la veritable ſituation des lieux dont elle ne parle quelquefois que fort ſuccinctement, & comme en paſſant. On pourroit être ſurpris de ce qu'en donnant une Geographie dans notre langue, on a neanmoins conſervé les noms des lieux tels qu'ils ſont rapportés dans la Vulgate; mais on y a été comme forcé, 1°. parceque la plûpart de ces noms ne peuvent point être changés dans aucune autre langue, dautant que le plus grand nombre de ces noms étant Hebreux, ils ne ſauroient être traduits ſans être abſolument défigurés, enſorte qu'il auroit été preſqu'impoſſible de les reconnoître ou de ne les pas confondre avec d'autres, qui par de tels changemens, leurs ſeroient devenus ſemblables. Enfin on s'y eſt déterminé par le rapport neceſſaire que ces mêmes noms doivent avoir avec ceux qu'on a rapportés dans l'explication des noms Hebreux qu'on a donnée ci-deſſus.

Quoique l'on reçoive & que l'on approuve les principes generaux que Meſſieurs Sanſon ont donné dans l'avertiſſement précedent, on eſt obligé d'avertir ici que l'on ne convient pas toûjours avec eux de l'application qu'ils en ont fait, puiſqu'eux-mêmes les ont quelquefois abandonnés. Par exemple, le défaut de conjonction dans la Vulgate à la tête des noms de Villes ou de certains lieux, ne nous a pas toûjours paru un motif ſuffiſant pour conclure qu'un nom de Ville ou de lieu ſe doive

Digitized by Google

joindre avec celui qui le précede, & ne faire qu'une ſeule & même Ville, lors ſur tout que cette conjonction qui manque dans la Vulgate, ſe trouve ſuppléée dans le texte original qui eſt l'Hebreu, & dans les Septante, qui eſt la plus ancienne Verſion; c'eſt ce qu'on a remarqué en pluſieurs endroits, & ſur-tout ſur les mots Catheth Naalol, Celeth Thabor & Edraï de la Tribu de Nephthali. Ce n'eſt pas que ſelon quelques Auteurs le Vau, *qui ſert ordinairement au lieu de la conjonction & chez les Hebreux ne puiſſe quelquefois être interpreté par* ou, *& alors elle ſerviroit à prouver que le nom qui en ſuit un autre, appartiendroit au précedent. Enfin parcequ'il ne paroît pas qu'il ſoit toûjours neceſſaire de réunir des noms très-diſtingués, pour ſe conformer au nombre des Villes que Joſué donne à chaque Tribu, & qu'il n'y a pas plus de raiſon de réunir un tel nom à un autre que tout autre. On a rejetté du nombre des noms qui appartiennent à la Geographie, ceux des familles dont l'Ecriture ne nous a pas marqué ſuffiſamment le pays ni les demeures. A l'égard des lieux que les enfans de Chanaan ont habité en la Terre-promiſe, on n'a pas oublié de les placer en particulier dans leur ordre alphabetique, quoiqu'on en ait déja parlé en general dans l'avertiſſement que M. Moulart-Sanſon a donné ci-deſſus ſur les Cartes nouvelles.* Voyez p. 636.

A

BANA, Fleuve, 4. *Rois*, 5. 12. *Autr.* Amana; car il ſe trouve écrit ainſi, dans quelques Exemplaires Grecs & Hebreux; c'eſt un Fleuve de la Syrie Damaſcene, qui tiroit ſa ſource & ſon nom du mont Aman, & qui arroſoit les murs de Damas de Syrie du côté du midi & du couchant de cette Ville, qui ſe répandoit dans la plaine d'Archabob, & s'alloit jetter dans la mer de Syrie, & c'eſt par comparaiſon aux eaux du Jourdain dans leſquelles Eliſée envoya Naaman pour ſe guerir de ſa lépre, que ce Prince dit: *N'avons-nous pas à Damas les Fleuves d'Abana & de Pharphar, qui ſont meilleurs que tous ceux d'Iſraël.*

ABARIM, *Nomb.* 27. 12. nom d'une Montagne compoſée de pluſieurs monts ou ſommets, qui reçoivent pluſieurs noms, ceux de Phaſga & de Nebo, *Deuter.* 34. 1. Elle eſt ſurnommée JEABARIM, *Nomb.* 21. 11. elle étoit ſituée dans la plaine de Moab près du Jourdain & de Jericho, & à l'orient de cette Ville, *Ibid.* & *Deut.* 34. 1. Ce fut ſur cette Montagne que Moïſe reçut de Dieu l'ordre d'y voir la terre qu'il avoit promiſe à la poſterité de Jacob, *ibid. Nomb.* 27. 12. c'eſt auſſi le lieu où les Iſraëlites s'arrêterent après être ſortis d'Helmondeblathaïm, *Nomb.* 33. 47. cette Montagne eſt fameuſe par la mort de Moïſe, & par la benediction qu'il y donna aux Iſraëlites quelque-temps avant ſa mort, *Deuter.* 32. 49. *& ſuiv.* & *chap.* 33. 1. *Voyez ſaint Jerôme dans ſon Livre des lieux Hebreux.*

ABDON, Ville de la tribu d'Aſer, *Joſué*, 21. 30. la même à ce que M. Sanſon croit qu'Abran, par le changement du *daleth* en *reſch*, la quatorziéme des Villes deſtinées à cette Tribu, ſituée entre Chabul & Rohob, *Joſué*, 19. 27. *&* 28. la même auſſi à ce que l'on croit que MADON, *Joſué*, 11. 1. Ville royale, où regnoit Jobab, que Joſué vainquit; car c'eſt aſſez l'uſage de changer le B en M & de tranſpoſer la premiere lettre: le Grec porte Dabbon. Abdon, eſt compriſe au nombre des Villes des Levites de la Tribu d'Aſer, 1. *Paral.* 6. 74.

ABEL, Ville fameuſe par ſon vignoble: c'étoit une des bornes de la victoire que Jephté remporta ſur les Madianites, *Juges*, 11. 33. *S. Jerôme dans ſes queſtions Hebraïques*, prétend qu'il y a pluſieurs Villes de ce nom, ainſi qu'Adrichomius; l'une dans le Pays des Ammonites à ſept milles de Gadare ou de Philadelphie, donné à la Tribu de Gad: une autre à douze milles de la même Gadare, dans la ſeconde partie de la Tribu de Manaſſé, il y a encore pluſieurs autres Villes de ce nom, mais très-diſtinguées de celle-ci par leurs ſurnoms. L'Ecriture n'en reconnoît qu'une ſeule ſous le nom d'Abel, & ne la confond point avec les autres.

ABELA, Ville que Joab & Abiſaï aſſiegerent, pour ſe vanger de Seba qui s'y étoit refugié après avoir excité une revolte contre David, 2. *Rois*, 20. 14. cette Ville ne paroît pas differente de Beth-maacha, les Interpretes ſoûtenant qu'il faut lire au même endroit Abel, qui eſt Beth-maacha, c'eſt-à-dire, Abel, qui eſt la maiſon de Maacha. En effet, la Vulgate l'a traduit ainſi, 3. *Rois*, 15. 20. car il eſt dit que Benadad à la priere d'Aſa, envoya l'élite de ſes troupes *contre les Villes d'Iſraël, & qu'elles ravagerent Ahion, Dan & Abel la maiſon de Maacha, toutes les contrées de Cenneroth, c'eſt-à-dire, toutes les terres de Nephthali.* On lit la même choſe, 4. *Rois*, 15. 29. mais avec cette difference que le Copiſte de la Vulgate ſemble avoir fait par la ponctuation deux Villes differentes d'ABEL-DOMUS, & de MAACHA, ce qui eſt viſiblement une faute, puiſque ce mot *domus*, n'eſt que la traduction du mot *beth*, qui ſignifie maiſon, & qui préſuppoſe un ſurnom qui le ſuit, qui eſt Maacha: ainſi Abela n'eſt pas differente Dabel-Maacha, d'Abel-Beth-Maacha, ni d'Abel-domus-Macha: elle n'eſt pas non plus differente Dabel-Maïm, puiſque l'Ecriture, *liv.* 2. *Paralip.* 16. 4. dit qu'Aſa fit alliance avec Benadad Roi de Syrie, pour ravager les Villes d'Ahion, de Dan & DABEL-MAIM, qui eſt la même qu'Abela & Abel-Beth-Maacha. Theodoret ſur le *v.* 14. *du ch.* 20. *du ſecond liv. des Rois, p.* 755. dit qu'Abela eſt la même qu'Abel, cette Ville eſt ſurnommée Maacha, ou parcequ'elle appartenoit au Roi de ce nom, 2. *Rois*, 10. 6. ou parceque Maacha mere d'Abia Roi de Juda y avoit ſon palais.

ABEL-MAGNUM. *Voyez* Bethſamès.

ABEL-MEHULA, ou Thebbath, nom de lieu, juſqu'où Gedeon avec trois cens hommes, pourſuivit les Madianites après les avoir défaits, *Juges*, 7. 23. ce lieu étoit une des limites du gouverne-

Digitized by Google

ment de Bana, fils d'Ahilud, 3. *Rois*, 4. 12. & le Prophete Eliſée, étoit natif de ce lieu, *ibid.* 14. 16. Saint Jerôme dit, *dans ſon livre des lieux Hebreux*, que c'eſt un Bourg de la Province d'Aulone.

ABEL-SATIM, ou Abel-Sathaïm, nom d'un lieu, ſitué dans les plaines de Moab, qui terminoit d'un côté le camp que les Iſraëlites y dreſſerent, & où après avoir quitté les monts Abarim, *Nomb.* 33. 49. ils firent leur quarante-deuxiéme demeure. On lit également dans l'Hebreu, Abel-Sitim, ou Satim, nom du deſert des environs, *Nomb.* 25. 1. Joſephe confond ce lieu avec Abela.

ABEN-BOEN, c'eſt-à-dire, la pierre de Boën, une des limites de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 6. & qui la ſeparoit de celle de Benjamin. Boën étoit le ſurnom d'un des fils de Ruben, *Joſué*, 18. 18. ce lieu étoit ſitué aſſez près de la mer ſalée, & du Fleuve du Jourdain.

ABES, l'une des ſeize Villes qui échurent à la Tribu d'Iſſachar, *Joſué*, 19. 20. ſituée entre Ceſion & Ramoth. Quelques Exemplaires portent Aëmes, ou Haëmes, & Aëbes : dans les Exemplaires Grecs, Rebes.

ABYLINA, ou Abylene, partie de la Syrie Phenicienne, ou Celeſyrie, qui fut la part de la Tetrarchie qui fut donnée par les Romains à Lyſanias, *Luc*, 3. 1. & dont la Metropole étoit Abila, ou Abyla. *Voyez* Ptolemée, & pluſieurs autres.

ABRAHÆ-NEMUS, ou Nemus-Abrahæ, c'eſt-à-dire, le bois qu'Abraham planta à Berſabée, pour ſigne de l'alliance qu'il avoit faite par ſerment avec Abimelech, *Geneſ.* 21. 3. Par ce bois on pourroit entendre un Autel dedié au Seigneur, puiſque l'Ecriture ajoûte, qu'en ce lieu-là, Abraham invoqua le nom du Seigneur, *ibid.* Il eſt vrai que le mot Hebreu ne ſignifie pas abſolument un bois, mais un arbre.

ABRAN, ou Acran, *Hebr.* Hebron, l'une des Villes de la Tribu d'Aſer, deſtinées aux Levites, ou à ſervir de refuge, *Joſué*, 19. 28. M. Sanſon croit qu'elle étoit la même qu'Abdon, d'autres appuyés ſur les Septante, qui la nomment Elbon, prétendent qu'elle eſt la même qu'Helba, ou qu'Elmelech.

ACCAIN, *autr.* Zacanaïm, ſelon les Septante, une des Villes qui tomba dans le partage de Caleb & d'Othoniel en la Tribu de Juda, ſituée dans le deſert de Thecua, aſſez proche de Zanoé & de Gabaa, *Joſué*, 15. 57.

ACCARON, l'une des Villes de la cinquiéme portion échue à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 45. qui bornoit cette Tribu, mais qui étoit une des cinq Villes des Satrapes des Philiſtins, *Joſué*, 13. 3. que Judas prit, *Juges*, 1. 18. & dont il eſt parlé, 1. *Rois*, 7. 10. & *chap.* 7. 14. & *ch.* 17. 52. & 4. *Rois*, 1. 2. & c'eſt Béelzebub le dieu de cette Ville, qu'Ochoſias malade conſulta pour ſavoir s'il mourroit de ſa maladie. M. Sanſon croit que cette Ville eſt la même qu'ACRON, *Joſué*, 19. 43. qui tomba dans le partage de la Tribu de Dan, mais Joſué paroît les avoir diſtinguée ſuffiſamment.

Acco, Accho, Accon, Achſaph, ou Axaph, & Ptolemaïs, ſelon M. Sanſon, ce ſont des ſurnoms de la même Ville. Joſué, 11. 1. la nomme Achſaph, & ſuppoſe que c'étoit une Ville Royale, *ibid. chap.* 12. 20. elle eſt nommée Axaph, & miſe dans le partage de la Tribu d'Aſer, *Joſué*, 19. 25. Accho, *Juges*, 1. 31. & Ptolemaïde, 1. *Machab.* 5. 15. *Voyez* l'Avertiſſement de M. Sanſon, quelques Savans cependant diſtinguent Acco, de Ptolemaïde.

ACHAD, une des principales Villes ſur leſquelles a regné Nemrod, elle étoit ſituée entre Arach & Chalanné dans la terre de Sennaar, *Geneſ.* 10. 10. Les Septante la nomment Archad. *Voyez* Arach.

ACHAIA, c'eſt une des Provinces la plus meridionale de la Grece, & dont il eſt fait mention ſeulement dans le Nouveau Teſtament, *Act.* 18. 12. dont Gallion étoit Proconſul, devant lequel les Juifs accuſerent ſaint Paul d'enſeigner au peuple une maniere d'adorer Dieu contraire à leur loi. Cet Apôtre fait ſouvent mention des Chrétiens de l'Achaïe dans ſes Epitres aux Romains, aux Corinthiens & aux Theſſaloniciens : c'eſt une eſpece de peninſule, c'eſt-à-dire, demie Iſle, entourée de la mer Ionique, ou Egée.

ACHASIB, *les Septante*, Aſcazi, la même à ce que l'on croit qu'Achziba, une des Villes qui bornoit la Tribu d'Aſer du côté de la mer, *Joſué*, 19. 29. c'eſt d'elle qu'il eſt dit, *Juges*, 1. 31. qu'elle ne fut point détruite par la Tribu d'Aſer. Il y a une autre Ville du nom d'Aczib, mais elle eſt dans la Tribu de Juda. On croit qu'Achaſib eſt la même qu'Ecdippa de Joſephe. *Voyez les notes de M. Sanſon.*

ACHOR, *les Septante*, Emecachor, c'eſt-à-dire, Vallée d'Achor, ſituée au Nord de la Tribu de Juda, qui la bornoit de ce côté-là, & étoit vis-à-vis de Galgala, *Joſué*, 15. 7. Ce fut dans cette Vallée qu'Achan, pour avoir pris de l'anathême de Jericho, fut lapidé & brûlé avec le butin qu'il avoit pris, *Joſué*, 7. 24.

ACHSAPH. *Voyez* Acco.

ACRABATHANE, Ville que Judas Machabée aſſiegea pour ſe vanger de ſes voiſins qui tenoient les Iſraëlites ſes freres inveſtis, 1. *Machab.* 5. 3. Ainſi il paroît que cette Ville étoit ſituée dans la plaine de Samarie, elle eſt appellée Arabatham dans les anciens Exemplaires, & quelques-uns diſent qu'elle étoit ſituée dans la Tribu de Juda, & la même que la montée du Scorpion. *Voyez Joſephe, liv. 2. de la guerre chap.* 21. 42. 44. *& liv.* 3. *chap.* 4.

ACRABIN. *Voyez* Aſcenſus Scorpionis, ou la Montée du Scorpion.

ACRON, *les Septante*, Accaron. *Voyez ci-deſſus, & les Notes de M. Sanſon.*

ACHZIB, *les Septante*, Achiezi une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Céila & Mareſa, *Joſué*, 15. 44.

ACZIBA. *Voyez* Achazib.

ADADA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 22. elle étoit une des bornes de cette Tribu, ſituée ſur les bords de l'Idumée, du côté du midi, entre Dimona, & Cades-Aſor.

ADAD-REMMON, Ville ſituée dans la plaine de Mageddon, dont il eſt parlé une ſeule fois dans l'Ecriture, *Zachar.* 12. 11. elle étoit proche du lieu où Joſias fut bleſſé à mort dans le combat qu'il donna contre Necao, & c'eſt ce qui lui a donné le nom d'Adad, qui ſignifie deuil, & le ſurnom de Remmon, ou Rimmon, qui ſignifie Grenadier, parceque ſans doute, il y avoit beaucoup de ces ſortes d'arbres dans ce lieu. Saint Jerôme, & les Septante, n'ont pas pris ce mot pour un nom de lieu ; & ainſi ils ont traduit : *comme le deuil qu'on*

Digitized by Google

reſſentiroit à la perte d'un Grenadier, ou d'un autre arbre exquis qu'on auroit coupé.

ADAMA, Ville de la Pentapole, ou une des cinq fameuſes Villes. *Voyez* Sodome.

ADAMI, une des Villes qui échurent à la Tribu de Nephthali, ſituée près de Saanaïm, & de Jebnaël, & vers le Jourdain, la même que Neceb, dit le texte, *Joſué*, 19. 33. mais les Septante ſemblent les avoir diſtinguées en traduiſant Armé & Naboc, changemens qui viennent viſiblement de la faute des copiſtes qui ont lû un *reſch*, pour un *daleth*, un R pour un D, & qui ont tranſpoſé le beth B, après le coph Q; il n'eſt rien dit ailleurs de ces Villes.

ADAR, *les Septante*, Arad par tranſpoſition de lettres, Ville, une des limites & des bornes de la terre promiſe, du côté du midi, entre Cadaſbarné & Aſemona, *Nomb.* 34. 4. & *Joſué*, 15. 3. les Septante, la nomment Sarada.

ADARSA, Ville, où Judas Machabée ſe campa pour attaquer Nicanor, 1. *Machab.* 7. 40. elle eſt nommée Adazer, par *la Vulgate*, au *v.* 45. *ſuivant*, cependant le Grec porte également dans ces deux endroits, Adaza, ce qui prouve que c'eſt la même Ville, & que ce n'eſt qu'une tranſpoſition de lettre faite par les copiſtes.

ADASSA. *Voyez* Hadaſſa.

ADAZER. *Voyez* Adarſa.

ADDUS ou Adus, Ville où ſe campa Simon Machabée pour attaquer Tryphon : cette Ville étoit ſituée vis-à-vis d'une plaine, 1. *Math.* 13. 13. c'étoit un poſte très-avantageux, qui obligea Tryphon à faire à Simon des propoſitions de paix. Les Septante appellent ce lieu Adida, ſelon la varieté des leçons.

ADIADA, *les Septante* Adida, ſelon la varieté des leçons, Ville que Simon Machabée bâtit dans le territoire de Sephela, 1. *Mach.* 12. 38. ou dans la plaine; car ce mot ſignifie plaine: la Vulgate, le Grec, le Syriaque l'ont traduit ainſi en parlant d'Addus, 1. *Mach.* 13. 13. *Voyez ci-deſſus*. Adiada n'étoit pas loin de Modin, lieu natal des Machabées : quelques-uns prétendent qu'elle n'eſt pas differente d'Addus, que les Septante ont traduit Adida.

ADITHAIM, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée ſur les frontieres de l'Idumée, du côté du Midi, dans une plaine entre Saraïm & Gedera, *Joſué*, 15. 36. d'autres la placent à l'extremité de la Tribu de Dan vers le Nord.

ADOM. *Voyez* Edom.

ADOMMIM, ou la montée Adammim. *Les Septante*, Adammim ou Adummim, lieu ſitué vis-à-vis de Galgala, aſſez proche du torrent ou de la Fontaine du ſoleil, *Joſué*, 15. 7. vis-à-vis de terres élevées, *ibid.* 18. 18. ce lieu ſervoit de frontiere à la Tribu de Benjamin & de Juda, *ibid.* *S. Jerôme lib. de ſitu & nomin. locor. p.* 399. *tom.* 2. dit que ce lieu étoit appellé la montée du roux, ou rouge, ou du ſang, par le ſang des hommes qui y étoit répandu par des voleurs qui frequentoient dans ces quartiers; ce qu'il prouve par ce qui eſt rapporté dans ſaint Luc, 10. 30. au ſujet du pelerin de Jericho.

ADOR, Ville aux environs de laquelle Tryphon fit marcher ſes troupes contre Simon Machabée, 1. *Mach.* 13. 20. le Grec a lû Adora, la même que Dor, ſelon Adrichomius.

ADRACH. *Voyez* Edraï.

ADRIA ou Hadria, nom d'une partie de la Mer qui eſt proche de Ravenne, qui a reçu ce nom d'une Ville, laquelle a donné auſſi le ſien à la mer Adriatique; ce fut en ce lieu que S. Paul conduit priſonnier à Rome fit naufrage. *Act.* 27. 27.

ADRUMETINA, ou ſelon le Grec, Adramytena, Ville de la Myſie dans l'Aſie mineure, differente d'une autre Ville du même nom ſur les côtes d'Afrique, *Act.* 27. 2.

ADULLAM-SOCHO, ou Adullam Socho ſelon la Vulgate, les Septante ont lû Adollam, & en ajoûtant Membra & Saocho; ils ont ôté l'équivoque en diſtinguant ainſi cette derniere d'Odullam. Ces Villes échûrent à la Tribu de Juda, & étoient ſituées dans les plaines entre Jerimoth & Azeca ou Zarecha, comme portent les Septante, *Joſué*, 15. 35. c'étoit une Ville royale, qui ſelon les diverſes leçons, ſe nommoit Adullam ou Odullam, *Joſué*, 12. 15. *Voyez* Odullam.

ÆGYPTUS, Egypte, partie conſiderable de la Lybie & de l'Afrique, qui borne la Judée vers le couchant & le midi, *l'Hebreu* Mitſeraimah; c'eſt dans ce pays qu'Abraham demeura quelque temps comme étranger, pour éviter la famine qui étoit dans ſon pays, *Geneſ.* 12. 10. c'eſt ou pluſieurs années après Joſeph fut mené comme eſclave, *Geneſ.* 37. 28. & où Jacob ſon pere fut obligé de l'aller trouver avec toute ſa famille, pour éviter la dureté & la durée d'une cruelle famine, *Geneſ.* 46. 1. toute ſa poſterité s'y étant beaucoup multipliée, & ſe trouvant ſurchargée de travaux, & fatiguée par un dur & long eſclavage, en ſortit ſous la conduite de Moïſe, pour aller jouir de la terre de Chanaan, que Dieu avoit promiſe à leurs peres; & c'eſt à cette occaſion qu'il eſt ſi ſouvent parlé de l'Egypte dans l'ancien & le nouveau Teſtament. L'Egypte étoit habitée par ſept differens peuples ſortis de Meſraïm fils de Cham. Les Pathroſiens qui habitoient la partie vers le midi, c'eſt-à-dire, le pays de Pathros, depuis appellé la Thebaïde. Iſaïe, 11, 11. & Jeremie, 44. 1. diſtinguent ce ſemble l'Egypte inferieure par Magdol & Taphnès, & la haute Egypte par Moph, qui eſt la même que Memphis, & la Thebaïde par Pathros, *Iſaïe*, 19. 2. l'Egypte fut diviſée en trente-ſix Nomes, ſelon le Grec; ce qui ne ſe doit pas traduire par le mot de loix, mais Nomes, ce que la Vulgate a traduit Royaumes.

LE TORRENT D'EGYPTE. *Voyez* Torrent.

ÆLAM ou Elam, fils aîné de Sem, *Geneſ.* 10. 22. a donné ſon nom au premier & au plus ancien de tous les Empires, & ce nom s'eſt conſervé preſque juſqu'au temps de l'entiere deſtruction de la Republique des Juifs. Il eſt parlé de Chodorlahomor Roi des Elamites, *Geneſ.* 14. 1. & de la guerre qu'il fit à pluſieurs des Rois ſoumis à ſon Empire, qui s'étoient ſoulevés contre lui, *ibid.* 4. & il paroît qu'il avoit eu juſqu'alors huit Royaumes ſoumis à ſon autorité. On peut juger de la grandeur de cet Empire par ſon étendue, puiſqu'il comprenoit celui de Sennaar qui eſt Babylone, celui du Pont vers le Pont-Euxin, celui des Gentils qui eſt la Syrie, & celui de Sodome & de Gomorrhe, qui eſt la Pentapole. Daniel, 8. 2. met Suze, dans l'Empire d'Ælam, & Ezechiel en parle *ch.* 32. *v.* 24. comme d'un peuple qui avoit jetté

Digitized by Google

la terreur de ſon nom par toute la terre. Il a été diviſé depuis en pluſieurs Empires, & poſſedé par les Aſſyriens, les Perſes & les Medes, ce qui a beaucoup contribué à confondre celui d'Ælam avec ceux des Perſes & des Medes. On peut voir ſur cela la Diſſertation de M. Sanſon donnée ici par M. Moulard ſon neveu. Quelques Geographes mettent Ælam ou Elam entre la Meſopotamie & la Medie.

AELATH. *Voyez* Ailath.

AEMATH. *Voyez* Emath.

AEN, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda; elle bornoit cette Tribu du côté du midi & de l'Idumée, *Joſué*, 15. 32. elle étoit ſituée entre Selim & Remmon, *ibid.* *Voyez* 1. *Paralip.* 4. 32. elle paroît être la même que Ain, qui fut donnée à la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. 7. elles ſont écrites de même dans l'Hebreu : celle-ci eſt nommée Talcha par les Septante. *Voyez les notes de M. Sanſon.*

AENGANNIM. *Voyez* Engannim.

AENNON. *Voyez* Ennon.

ÆTHIOPIE, partie Meridionale de l'Afrique, *Geneſ.* 2. 13. avant le deluge elle étoit entourée du Fleuve Gehon. Il eſt ſouvent fait mention de l'Ethiopie dans l'ancien Teſtament, & dans le nouveau ceux que la Vulgate appelle Ethiopiens ſont ceux qui habitoient l'Arabie, & qui étoient les enfans de Chus ; mais ſelon les Grecs ces Ethiopiens étoient ceux qui habitoient au midi de l'Egypte ſuperieure.

AFRICA, Afrique, troiſiéme partie du monde du côté du midi. Il en eſt peu parlé dans l'ancien Teſtament avant que les Iſraëlites euſſent pris poſſeſſion de la Terre-promiſe, voiſine de ce continent ; elle eſt appellée Pul en Hebreu, *Iſaïe*, 66. 19. elle a été habitée par les enfans de Cham.

AGARFONS, Fontaine d'Agar, ainſi nommée, parceque l'Ange la montra à Agar, ſituée dans le deſert le long du chemin de Sur, où l'Ange du Seigneur trouva Agar ſervante de Saraï, *Geneſ.* 16. 7.

AGARENI peuple. *Voyez* Iſmaëlitæ.

AGERBOOZ, le champ de Booz, où Ruth alloit recueillir les épis derriere les moiſſonneurs, *Ruth*, 2. 3. il paroît que ce champ qui appartenoit à Booz & à Elimelech étoit proche de Bethléem de Juda, où ces deux parens demeuroient: de plus il eſt dit que David étoit de cette Ville, comme fils de Jeſſé, d'Obed & de Booz.

AGERROBUSTORUM, le champ des vaillans, où les troupes d'Iſboſeth fils de Saül, & celles de David, s'étant préſentées pour combattre, celles d'Iſboſeth furent défaites après un combat ſanglant de douze des plus vaillans de chaque parti, 2. *Rois*, 2. 16. *&* 17. ce champ étoit ſitué près de la piſcine de Gabaon, *ibid.* *Voyez* Gabaon.

AHALAB. *Voyez* Labanath.

AHAVA, Ville près de laquelle Eſdras aſſembla ceux qui revinrent avec lui de Babylone à Jeruſalem, & où ils demeurerent trois jours. Il y avoit un Fleuve qui couloit vers cette Ville, & ce fut ſur le bord de ce Fleuve qu'Eſdras y publia un jeûne, *Eſdras*, *l.* 1. *ch.* 8. *v.* 15. *&* 21. 31. les Septante appellent ce Fleuve Theran, que quelques-uns diſent être le Tigre qui arroſe la Perſe.

AHION, *les Septante* Ain, une des Villes que Benadad à la priere d'Aſa aſſiegea : elle étoit ſituée dans le Territoire de Cenneroth & la Tribu de Nephthali, 3. *Rois*, 15. 20. *&* 2. *Paral.* 16. 4. c'eſt la même qui eſt nommée par la Vulgate Aion, 4. *Rois*, 15. 29. mais qui eſt écrite de même dans l'Hebreu : elle fut priſe par Theglathphalaſar, qui en transfera les habitans en Aſſyrie, *Voyez les notes de M. Sanſon ſur Abella Bethmaacha.*

AHOHITES, *Hebr.* Achochi ou Ahohi, nom plutôt de famille que de peuple. *Voyez la Table des noms Hebreux.* Ce ſurnom eſt donné à Eleaſar & à Selmon deux des vaillans Capitaines de David, 2. *Rois*, 23. 9. *&* 28. *&* 1. *Paral.* 11. 12. & Dudia qui commandoit les troupes qui ſervoient auprès de David le ſecond mois de chaque année, 1. *Paral.* 27. 4. Adrichomius croit que c'eſt le nom des habitans de la ville d'Ahoi, qu'il place dans la Tribu de Juda.

AIALON, *les Septante* Ailon, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Dan, & qui la bornoit, ſituée entre Selebin & Jethela, *Joſué*, 19. 42. & deſignée par Joſué au nombre des Villes de refuge *ch.* 21. *v.* 24. elle eſt appellée Helon par corruption, 1. *Paral.* 6. 69. & il paroît qu'elle ne fut point détruite par la Tribu de Dan, *Juges*, 1. 35. mais qu'elle demeura long-temps entre les mains des Amorrhéens. Il y avoit une Vallée de ce nom, vers laquelle Joſué arrêta la Lune en arrêtant le Soleil, lorſqu'il défit les Amorrhéens, *Joſué*, 10. 12.

AIATH, Ville ſituée ſur le paſſage des Aſſyriens pour aller à Jeruſalem. Les Septante ont lu Aggai, *Iſaïe*, 10. 28. Adrichomius prétend que c'eſt la même qu'Haï. *Voyez* Haï.

AILA, la même que Ailath Aelath & Elath, Ville qu'Azarias Roi de Juda rebâtit après l'avoir conquiſe & rendue au Royaume de Juda, 4. *Rois*, 14. 22. *&* 2. *Paral.* 26. 2. Cette Ville étoit ſituée ſur le bord de la mer rouge dans l'Idumée, où Salomon alloit de temps en temps pour vaquer au commerce de mer qu'il faiſoit avec Hiram vers Ophir, & cette Ville eſt nommée Ailath, 2. *Paral.* 8. 17. & 18. *&* 3. *Rois*, 9. 26. & il eſt dit que Razim Roi de Syrie rétablit Aila après en avoir chaſſé les Juifs, & que les Iduméens vinrent & y habiterent juſqu'à ce jour, 4. *Rois*, 16. 6. il paroît par ce qui eſt dit, *Deuter.* 2. 8. que Elath étoit entourée d'une grande plaine par où il falloit paſſer auſſi-bien que par Aſiongaber, pour arriver au deſert de Moab en ſortant de l'Idumée. Joſephe appelle Aila, Elana.

AIN. *Voyez ci-deſſus* Aen, *& ci-après* Aſan.

AION. *Voyez ci-deſſus* Ahion.

Alcath. *Voyez ci-après* Halcath.

Alexandria Ville de la baſſe Egypte, que Jeremie, Ezechiel, & Nahum menacent de la colere de Dieu, *Jerem.* 46. 25. *Ezech.* 30. 14. *Nahum*, 3. 8. & que ce dernier décrit comme ſituée au milieu de pluſieurs Fleuves, à qui la Mer & le Nil ſervoient de rempart & d'occaſion de s'enrichir. En effet, elle étoit bâtie à l'emboûchure du Nil dans la partie de ce Fleuve qu'on appelle Delta : elle eſt peu connue dans l'ancien Teſtament ſous ce nom d'Alexandrie avant la captivité de Babylone, mais bien ſous les noms Hebreux de No-ammon ou Ammon-no, & Bochard dans aucun endroit de ſa Geographie, par rapport à l'ancien Teſtament, ne la nomme Alexandrie, mais bien Thebes d'E-

Digitized by Google

gypte ou Dioſpole. *Voyez part.* 1. *ch.* 1. les Septante ont traduit le mot Hebreu Ammon-no par Dioſpolis, qui ſelon pluſieurs Auteurs, ſignifie la même choſe; c'eſt-à-dire, la ville de Jupiter, & quelquefois par Memphis, *Ezechiel*, 30. 14. 15. & 16. Dans le nouveau Teſtament il eſt ſouvent fait mention des Alexandrins, *Act.* 6. 9. 18. 24. & 27. 6.

ALICARNASSUS. *Voyez* Halicarnaſſus.

ALIMIS, ou pour mieux traduire, Alimi : cette Ville étoit grande & bien fortifiée, & étoit ſituée en Galaad ; c'eſt où s'étoient refugiés une partie des Juifs pour éviter la pourſuite des Galaadites, & au ſecours deſquels Judas vint fort à propos, 1. *Mach.* 5. 26.

ALMATH, c'eſt une des Villes de la Tribu de Benjamin, deſtinées à ſervir de refuge, 1. *Paral.* 6. 60. elle n'eſt pas differente d'Almon ou Halmon, *Joſué*, 21. 18. elle eſt ſituée près d'Anathoth : il n'eſt rien dit ni de l'une ni de l'autre, *Joſué*, 18. 11. & *ſuiv.* dans la deſcription des Villes qui échûrent à la Tribu de Benjamin. M. Sanſon croit qu'Almath ou Almon eſt la même qu'Amoſa, *ibid.* 26. les copiſtes ont pû facilement faire des deux dernieres lettres un *Thau*, & lire Halmath au lieu d'Halmon.

ALTARE-TESTIMONII, Autel du témoignage ou d'une grandeur immenſe; c'étoit une élevation monſtrueuſe de pierres que les Tribus de Ruben, de Gad & la demi de Manaſſé, en quittant leurs freres qui étoient en Silo, pour jouir de la portion qu'ils avoient choiſie dans la terre de Galaad au-delà du Jourdain, éleverent près des digues de ce Fleuve pour leur ſervir de témoignage, & non pas d'un Autel pour les ſacrifices, comme ils l'aſſurerent aux autres Tribus qui s'en étoient ſcandaliſées, & les accuſoient de ſchiſme, *Joſué*, 22. 10. & *ſuiv.* Les Geographes placent ce lieu dans la Tribu de Benjamin aſſez proche de Galgala.

ALUS, la dixiéme ſtation ou demeure des Iſraëlites dans le deſert entre Daphca & Raphidim, *Joſué*, 33. 13.

AMAAD, en Hebreu Hamhad, une des Villes qui bornoit la Tribu d'Azer, ſituée entre Elmelech & Meſſal, *Joſué*, 19. 26. Saint Jerôme confond Amaad avec Amath ou Aemath, *lib. de ſitu & nom. loc. p.* 399. *tom.* 2. qu'il met dans la Tribu de Ruben, il y a une autre Amath ou Emath, mais dans la Tribu de Nephthali.

AMALECH, fils d'Eliphaz & de Thamna ſa concubine, *Geneſ.* 36. 12. d'où ſont ſortis les Amalecites qui ont donné leur nom à leur pays. Ce fut ſur eux que Chodorlahomor Roi des Elamites remporta ſes premieres victoires, *Geneſ.* 14. 7. il paroît au même endroit qu'ils étoient voiſins des Amorrhéens & de Raphidim, *Exod.* 17. 8. où ils furent défaits par les Iſraëlites, & ils furent les premiers ennemis que le peuple de Dieu eut à combattre, après avoir paſſé la mer rouge. Il eſt ſouvent parlé d'eux dans l'Ecriture, & ſur tout, *Jug.* 6. 3. où il eſt dit que les Amalecites s'étant joints aux Madianites leurs voiſins, ils firent des courſes juſqu'à l'entrée de Gaſa, & tinrent quelque temps les Iſraëlites en ſervitude juſqu'à ce que Gedeon les en eut delivrés. Mais les Juifs étant retombés ſous leur joug, ils en furent pareillement delivrés par Saül, *liv.* 1. *Rois*, 14. 48. Les Amalecites ayant pillé & brûlé Siceleg, ils en furent ſeverement punis par David qui les ſurprit, & les défit, & reprit tout leur butin, *ibid. ch.* 30. 1. & *ſuiv.*

AMAN, ou Amam-Sama, ſelon M. Sanſon, qui de ces deux noms ne fait qu'une ſeule & même Ville, pour ne pas exceder le nombre de 29. que Joſué donne à une portion de la Tribu de Juda, *ch.* 15. 26. & 32. Cependant l'Hebreu & les Septante les ont diſtingués, l'un par le ע & l'autre par le *Vau*, qui chez eux ſont mis en la place de l'& des Latins. Ainſi M. Sanſon n'a pas ici ſuivi tous les principes qu'il a donnés dans ſon Avertiſſement, ou ne s'eſt déterminé que ſur la Vulgate qui a omis l'&. Cette Ville eſt ſituée en la Tribu de Juda entre Carioth-Heſron, & Molada, *ibid.*

AMANA, Montagne d'où l'Epoux du Cantique des Cantiques, *ch.* 4. 8. invite ſon épouſe de venir le trouver. Il paroît que c'eſt le nom d'un des ſommets de la même Montagne qui avoit les ſurnoms de Sanir, & d'Hermon, *ibid.* Cette Montagne étoit ſituée au Septentrion de la terre promiſe ; on peut voir la note ſur ce lieu.

AMATHÆUS ou Hamathæus, *Voyez* Emath. ou Hemath.

AMATHIS. pays, 1. *Mach.* 12. 25. *Voyez* Emath.

AMMA, l'une des Villes qui échurent par ſort à la Tribu d'Aſer, ſituée entre Achziba & Aphec, *Joſué*, 19. 30.

AMMANITIS, ou Ammanites, 3. *Rois*, 14. 21. *Voyez* Ammon.

AMMAUM, 1. *Mach.* 9. 50. Ville forte de la Judée, fortifiée par Bacchide, ſituée entre Jericho & Bethoron; quelques-uns croyent qu'Ammaüm eſt la même qu'Emaüs, *Voyez* Emaüs, 1. *Macch.* 3. 40.

AMMON, un des fils de Lot & de la plus jeune de ſes filles, eſt le chef des Ammonites, peuples dont il eſt ſi ſouvent parlé dans les Ecritures, *Gen.* 19. 38. Ils habitoient à l'Orient du Jourdain, & au Septentrion du torrent de Jaboc, *Deut.* 3. 16. Leur pays fut occupé par la demie-Tribu de Manaſſé. Les Ammonites en avoient chaſſé les Zomzommim qui étoient des géans celebres, *Deut.* 2. 20. & le Seigneur deffendit aux Iſraëlites de faire la guerre aux Ammonites en conſideration de Loth dont ils étoient les enfans, *ibid.* 19. 37. La Ville principale des terres des Ammonites étoit Rabba, *ibid. Deut.* 3. 11. Comme ces peuples étoient voiſins des Moabites, on a confondu leurs Villes.

AMMON, ou Hammon, *Voyez* Hamon.

AMONA, Bourg ou lieu ſitué à l'Orient de la Mer, où Ezechiel *ch.* 33. 16. prédit que Gog ſera enterré, il appelle auſſi ce lieu en Hebreu, *Ge-ahavarim*, la Vallée des paſſans, *ibid. v.* 11. Les Septantes ont lû πολυανδριον, la Ville des hommes, la ſignification pour le nom. Cependant le mot Hebreu Amona ſignifie tumulte, multitude, verité : ce n'eſt pas le nom d'un lieu veritable, mais figuré & prophetique. M. Sanſon la place dans la Tribu de Ruben.

AMMONI, 2. *Rois*, 23. 37. Quelques-uns croyent que ce mot eſt un nom de Ville, de pays, ou de peuples, comme qui diroit *Ammonites*; & ce qui a donné cette idée, c'eſt qu'on lit dans la Vulgate, *de Ammoni*, & que dans le mê-

Digitized by Google

me verſet on lit Berothites, & qu'il y a en effet une Ville de ce nom. Cependant l'Hebreu ne porte point *de Ammoni*, mais *Ammoni*, ce qui peut également ſignifier une famille, & un pays ou une Ville.

AMORRHÆI, Amorrhéens peuples deſcendans d'Amorrhéus quatriéme fils de Chanaan, *Gen.* 10. 16. Une partie de ces peuples habitoient au-deça & au-delà du Jourdain, & poſſedoient une partie de la terre promiſe, *Gen.* 14. 13. *ch.* 15. 16. 21. Sehon un de leurs Rois qui habitoit dans Heſebon ayant refuſé le paſſage aux Iſraëlites pour aller au Jourdain, fut défait & vaincu, & ſon pays réduit ſous la domination du peuple de Dieu, *Deut.* 3. *v.* 30. *& ſuiv.* Og Roi de Baſan qui habitoit le pays qui s'étend depuis Hermon juſqu'au torrent d'Arnon, &c. *Deut.* 3. 6. *& ſuiv.* fut auſſi conquis par les Iſraëlites, ainſi que l'autre partie des Amorrhéens qui habitoient la partie occidentale au-delà du Jourdain juſqu'à la grande mer, *Joſué*, 5. 1. Ce pays étoit poſſedé par cinq Rois, celui de Jeruſalem, d'Hebron, de Jerimoth, de Lachis & d'Eglon, *ibid.* 10. 5. qui tous étoient voiſins des Gabaonites.

AMOSA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin ſituée entre Caphara & Recem, *Joſué*, 18. 26. les Septante la nomment Amoké, ſaint Jerôme, Amſa.

AMOTH-DOR, *Voyez* Hammoth-dor.

AMPHIPOLIS, Ville de la Macedoine que ſaint Paul parcourut ainſi que pluſieurs autres Villes de la Macedoine après être ſorti des priſons de Philippe, *Act.* 17. 1.

AMTHAR, *Voyez* Remmon-Amthar.

ANA, on croit que ce nom n'eſt point celui d'une Ville ni d'un pays, mais d'une Idole que l'on prétend être l'Anaïs des Perſes, autrement *Nanée*, Venus, l'Etoile de Venus, ou Lucifer. Car le Texte porte 4. *Rois*, 18. 34. *où eſt le Dieu de Sepharvaïm Ana & Ava*, c'eſt-à-dire, le Dieu Ana & Ava de Syrie. Car Sepharvaïm étoit un lieu ou une Ville de Syrie. M. Sanſon doute ſi Ana eſt en effet une Ville ou un Dieu, & ne ſe determine au premier ſens que ſur ce que ce nom eſt joint aux Villes d'Emath, d'Arphad & de Sepharvaïm, *ibid.* & *ch.* 16. 13. Mais il faut remarquer que quoiqu'il y ſoit joint, il y eſt cependant mis fort differemment des Villes d'Emath, &c. Car Ana & Ava en ces endroits ſe rapportent au mot de Roi, c'eſt-à-dire, de Dieu, qui precede; ainſi ſelon le texte il faut traduire: que ſont devenus Ana & Ava, les Dieux ou Rois d'Emath, d'Arphad & de Sepharvaïm, d'autant que ceux qui ſont ici appelés Rois ſont appelés Dieux au *v.* 34. *du ch.* 18. precedent. Cette explication ne leve pas cependant toute l'ambiguité, puiſque le mot de Dieu ſe peut prendre auſſi pour ſignifier des Rois; les Septante n'ont fait qu'un nom d'Ana & d'Ava, & ont lû Anagugana, *Iſaie*, 37. 13. quoiqu'ils les ayent diſtingués 4. *Rois*, 18. 34. *ibid.* 19. 13. qu'ils ayent lû Ana & Aba.

ANAB une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda ſituée entre Dabir & Iſthemo *Joſué*, 15. 50. Quelques-uns croyent que c'eſt auſſi le nom de la Montagne ſur laquelle cette Ville étoit bâtie.

ANAHARATH, une des Villes qui échurent à la Tribu d'Iſſachar ſituée entre Séon & Rabboth, *Joſué*, 19. 19.

ANANIA, une des Villes où quelques Iſraëlites habiterent au retour de la captivité, ſituée ſans doute entre Nob & Aſor, 2. *Eſdr.* 11. 32.

ANATHOTH, une des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin, & une des quatre de cette Tribu deſtinées pour les Levites, *Joſué*, 21. 18. 1. *Paral.* 6. 60. Jeremie étoit de cette Ville, comme il le dit lui-même *ch.* 1. 1. M. Sanſon croit que cette Ville eſt la même que Nobé, ce qu'il appuye 1. ſur ce qu'Eſdras *liv.* 2. *ch.* 11. 32. met entre les Villes de la Tribu de Benjamin Anathoth, Nob, & Anania, &c. faiſant de ces deux noms Anathoth & Nob, une ſeule & même Ville, 2. Et ſur ce qu'il eſt dit, 3. *Rois*, *ch.* 2. 26. que Salomon renvoya Abiathar à ſon champ d'Anathoth, & *l.* 1. *Rois ch.* 21. *v.* 1. qu'Achimelech demeuroit à Nobé, d'où il conclut qu'Anathoth & Nob ou Nobé ſont une ſeule & même Ville, d'autant plus, ajoûte-t-il, que l'on ne trouve ni dans Joſué 21. ni dans le 1. des Paralipomenes *ch.* 6. aucune Ville de la Tribu de Benjamin entre les Villes des Levites qu'Anathoth-Nob, à laquelle le ſurnom de Nobé a pu convenir. Mais on peut répondre que Nobé peut bien être la même que Nob dont il eſt parlé, *liv.* 2. *Eſd. ch.* 11. *v.* 32. Mais elle eſt très-differente d'Anathoth, puiſque le texte de l'Ecriture & la Vulgate les diſtinguent, l'une par ſa ponctuation, & l'autre par la differente maniere dont il écrit ces deux noms; car l'un l'écrit נֹב Nob, & s'autre נֹבֶה Nobé, *Voyez* Nob ou Nobé.

ANEM, *Voyez*, Engannim.

ANER, *Voyez*, Thanac ou Thenac.

ANGE', Montagnes fort élevées qui ſont à la gauche de la Cilicie; ce fut le premier campement d'Holoferne en partant de l'Aſſyrie pour venir attaquer la Judée, *Judith.* 2. 11. *&* 12. Les Septante ont traduit dans le champ Baictilaith, proche d'une montagne qui eſt à la gauche de la haute Cilicie. Quelques-uns croyent que cette montagne faiſoit une partie du mont Aman, ou Amanus, ou Taurus qui ſépare la Cilicie de l'Aſſyrie.

ANIM, une des Villes qui échurent en partage à la Tribu de Juda ſituée entre Iſthemo & Goſen, *Joſué*, 15. 50.

ANTIOCHIA, Antioche près de Daphné, c'étoit une Ville forte où Onias en ſûreté reprit Menelaüs de ſes violences, 2. *Mach.* 4. *v.* 33. il eſt ſouvent fait mention de cette ville dans l'Ecriture; c'eſt où ſaint Pierre, ſaint Paul, & ſaint Barnabé ſejournerent un an, *Act.* 11. 26. & où les Diſciples de Jeſus-Chriſt reçurent pour la premiere fois le ſurnom de Chrétiens. Cette Ville a été ſurnommée Daphné à cauſe d'un Temple qui y étoit, dedié à Apollon & à Diane, & elle a été fort celebre chez les Anciens par la grandeur de ſon étendue.

ANTIOCHIA de Piſidie, Ville où ſaint Paul vint au ſortir de Perge, & où il y avoit une Synagogue, *Act.* 13. 14.

ANTIPATRIS, ville où ſaint Paul fut mené la nuit par des ſoldats, ſelon l'ordre de Claude Lyſias Tribun, & de-là conduit à Ceſarée pour comparoître devant Felix. *Act.* 23. 31. M. Samſon croit que cette ville eſt la même qu'Apollonia dont parle Joſephe *liv.* 13. *Antiq. ch.* 23. *Voyez* cy-après Capharſalama.

APADNO, Daniel ch. 11. 45. dit que ce lieu

Digitized by Google

ou cette ville étoit ſituée ſur une haute & ſainte montagne entre pluſieurs mers ; au-moins c'eſt le ſens de la Vulgate. Mais les plus habiles Interpretes prétendent qu'il ne faut pas prendre ce mot Hebreu pour un nom propre, mais pour ce qu'il ſignifie, c'eſt-à-dire, pour ſon ornement : *autr.* ſon culte, ou la colere de ſon jugement, *Voyez* l'explication des noms Hebreux, *autr.* ſelon ſaint Jerôme, ſon trône. Les Septante n'ont point traduit ce mot, & ſans doute qu'ils l'ont pris pour un nom propre de lieu.

APAMEA OMNIS. Le nom de cette Province ne ne ſe trouve en nul autre endroit de l'Ecriture qu'au *ch.* 3. 14. *de Judith.* On croit que c'eſt la Syrie ou la Celeſyrie, ou la capitale de cette Province que Ptolemée appelle Apamena.

APHARA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin, ſituée entre Avim & Ophera, *Joſué*, 18. *v.* 23.

APHARAIM, *Voyez* Hapharaïm.

APHARIÆI, *Voyez* Apharſathachæi, *cy-après.*

APHARSATACHÆI, 1. *Eſdr.* 4. 9. On ne ſait ſi ce mot qui marque quelques-uns de ces peuples ou de ces Colonies qu'Aſenaphar établit dans la Samarie, & qui écrivirent à Artaxercès pour s'oppoſer au rétabliſſement du Temple, ſignifie un nom de pays ou de lieu, ou de famille, ou de dignité. On peut ſe determiner pour le premier ſentiment, parceque quelques-uns de ces noms ſont en effet ceux de pays connus comme ceux d'Elamites & de Babyloniens.

APHEC, une des Villes qui échurent à la Tribu d'Azer ſituée entre Amma & Rohob, & qui fut une des Villes dont cette Tribu ne détruiſit pas les Habitans, *Juges*, 1. 31.

APHEC, Ville royale, dont le Roi eſt mis au nombre de ces 31. Rois qui furent tués & vaincus par Joſué, *ch.* 12. 18. Il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans le 1. Livre des Rois, *ch.* 4 2. *ch.* 29. 1. *liv.* 3. *ch.* 20. 26. *&* *liv.* 4. 13. 17. Cette Ville étoit ſituée dans la Tribu d'Iſſachar.

APHEC, lieu où les Iſraëlites furent défaits par les Philiſtins ; ce lieu étoit ſitué près de la pierre du ſecours 1. *Rois*, 4. 1. dans la Tribu de Dan proche de Geth. *Voyez* Lapis adjutorii.

APHECA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Bethtaphua & Athmatha, *Joſué*, 15. 53.

APHECA, une des limites de la terre promiſe ; du côté du Midi, ſituée près des Amorrhéens & de Maara des Iduméens ; elle ne fut point compriſe dans le premier partage que fit Joſué, *Joſué*, *ch.* 15. 4. mais on croit que cette ville eſt la même qu'Aphec de la Tribu d'Azer.

APHRICA, *Voyez cy-deſſus* Africa.

APOLLONIA, Ville de la Macedoine, où ſaint Paul & Silas paſſerent en venant d'Amphipolis à Theſſalonique, *Act.* 17. 1.

APPII-FORUM, le marché d'Appius ſitué entre Pouzzoles & les trois loges par où paſſa ſaint Paul s'en allant à Rome, *Act.* 28. 13. *&* 15.

AQUÆ MASEREPHOTH, l'Hebreu porte Maſerephoth-maïm, les Eaux de Maſerephoth, c'eſt un des lieux juſqu'où Joſué pourſuivit pluſieurs Rois qui s'étoient aſſemblés pour combattre le peuple de Dieu, *Joſué*, 11. 8. Ce lieu bornoit cette partie de la terre promiſe, que Joſué mit dans le ſecond partage qu'il en fit, *ibid. ch.* 13. 6. Le mot Maſerephoth ſignifie les incendies, parce qu'en ce lieu on y cuiſoit des ſels, le Chaldéen traduit les Salines des eaux. Il étoit ſitué dans les terres des Sidoniens près des eaux de Merom & près de la campagne ou plaine de Maſpha qui étoit à ſon Orient.

AQUÆ MEROM, les Eaux de Merom, lieu où pluſieurs Rois s'aſſemblerent pour combattre le peuple d'Iſraël, *Joſué*, 11. 5. & où Joſué les ſurprit & les défit ; *v.* 7. Selon Joſephe c'eſt un Lac de la Samachonite ou Semechonite. Le Jourdain paſſe au milieu de ce Lac qui eſt entre la ſource de ce fleuve & le Lac de Genezareth. Saint Jerôme le nomme Merrum, & dit que c'eſt un Bourg à douze milles de Sebaſte, vis-à-vis de Dothaïn, *Voyez* ſon Livre des lieux Hebreux.

AR, nom de lieu ou de Ville dont il eſt parlé dans le livre des Guerres du Seigneur ; & où il eſt dit que les rochers, & les torrens ſe ſont abaiſſés pour deſcendre vers ce lieu, *Joſué*, 21. 15. Quelques-uns croyent que c'étoit une des principales Villes des Moabites ſituée ſur les confins de Moab près d'Arnon ; il eſt dit, *ibid.* 28. que le feu du ciel avoit devoré Ar des Moabites, & *Deut.* 2. 9. que Dieu défendit aux Iſraëlites de faire la guerre aux Moabites, parcequ'ils étoient les enfans de Lot, & qu'il leur avoit donné Ar en leur poſſeſſion. Les Iſraëlites paſſerent donc par Ar, Ville ſur les confins des Moabites pour entrer dans le pays des Ammonites, *ibid. v.* 18. *&* 19. *&* 29. Iſaïe ſe ſert du nom de cette Ville pour menacer les Moabites de la vengeance du Seigneur, *chap.* 15. *v.* 1. Les Septante ont lû Aroër, ce qui a fait croire à quelques-uns que c'étoit la même Ville ſous differens noms, par la varieté des leçons. *Voyez* Aroër.

ARA, Ville, où Thelgathphalnaſar emmena les Tribus de Ruben, de Gad, & la demie de Manaſſé, 1. *Paral.* 5. 26. elle étoit ſituée dans le pays des Medes, ou Aſſyriens, aſſez proche du Fleuve Gozan, M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Haran, ou Charan. *Voyez* Charan.

ARAB, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 52. elle étoit ſituée entre Gilo & Ruma, *ibid.* vers les frontieres de l'Idumée au midi, *ibid. v.* 21.

ARABIE, partie conſiderable de l'Aſie : il eſt dit, 3. *Rois*, 10. 15. que tous les Rois d'Arabie faiſoient des préſens d'or & d'argent à Salomon : de même, *liv.* 2. *Paral.* 9. 14. c'eſt de cet or dont il eſt parlé, *Pſeau.* 71. 15. S. Paul met le mont de Sina en Arabie, *Galat.* 4. 25. On croit que Chus fils aîné de Cham, ſelon le rang que lui donne l'Ecriture, habita le premier en ce pays, *Geneſ.* 10. 5. *&* 6.

ARACÆUS, d'autres liſent Arac, nom de peuple, auſſi-bien que de famille, cet Aracéus étoit le ſeptiéme des fils de Chanaan, d'où ſont ſortis pluſieurs peuples, les Hevéens, les Aracéens, &c. *Geneſ.* 10. 15. *&* 17. *&* 1. *Paral.* 1. 15. il n'eſt plus parlé des Aracéens dans l'Ecriture, parceque ſans doute ils ont été confondus avec les Hevéens, ou les Cinéens leurs freres, M. Sanſon prétend qu'ils ont habité l'Arabie petrée, qui reçut ce ſurnom de Petra Ville capitale, qui anciennement ſe nommoit Aicé, ou Arcéen, & aujourd'hui Herac, ou Arac : d'autres prétendent que c'eſt Archis, Ville de la Phenicie, où habiterent les Aracéens.

ARACH, une des principales & une des premieres Villes ſur leſquelles Nemrod commença à former

Digitized by Google

mer l'Empire de Babylone, *Geneſ.* 10. 9. & 10. elle étoit ſituée dans la terre de Semnaar, *ibid.* On ne ſait point ſi c'eſt du nom de cette Ville que Chuſaï, dont il eſt parlé, 2. *Rois*, 15. 32. & *chap.* 16. 16. & *ailleurs*, avoit reçû le ſurnom d'Arachite, dautant que dans l'Hebreu ces deux noms ſont écrits de même. *Voyez ci-deſſus*, Achad.

ARAD, Ville Royale des Chananéens, dont le Roi après avoir battu les Iſraëlites fut tué par eux dans un ſecond combat, les Villes ſur leſquelles il regnoit, furent détruites par les Iſraëlites, ſelon la promeſſe qu'ils en avoient faite au Seigneur, & pour ce ſujet le pays fut appellé en Hebreu, Horma, c'eſt-à-dire, Anathême, ou deſtiné à la ruine ou à la porte, *Nomb.* 21. 1. 2. & 3. & *ch.* 33. 40. il eſt dit qu'Arad étoit ſituée au midi de la terre de Chanaan, *Juges*, 1. 16. que *les Cinéens monterent de la Ville des Palmes avec les Enfans de Juda au deſert de Cadès, qui étoit échu en partage à cette Tribu, qui eſt vers le midi d'Arad.* Cependant cette Ville n'eſt point miſe par Joſué au nombre de celles de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. à moins qu'on ne ſuppoſe qu'elle eſt la même qu'Hered, ce qui pourroit bien être, puiſque ces deux Villes ſont écrites de la même maniere dans l'Hebreu : d'autres prétendent qu'elle eſt auſſi la même qu'Eder, ou Hadar, & que ce n'eſt qu'une tranſpoſition de lettres, qui eſt une erreur très-ordinaire aux copiſtes.

ARAD-FONS. *Voyez* Fons-Harad, ou Fons-Arad.

ARADA, vingt-uniéme demeure ou ſtation des Iſraëlites dans le deſert après être partis de Sepher, avant d'aller à Maceloth, *Nomb.* 33. 24.

ARADIUS, Ville voiſine de Sidon & de Tyr, & qui etoit un fameux port de mer, *Ezech.* 27. 8. *Autr.* Aradus, qui eſt le nom d'une Iſle de la Phenicie, & qui tire ſon nom des fils ou de la poſterité d'Aradius neuviéme fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 18.

ARADON, nom d'une des Villes auſquelles Lucius Conſul Romain envoya la copie de l'alliance que les Romains renouvellerent avec les Juifs, 1. *Machab.* 15. 23. quelques-uns croyent que c'étoit une des Villes de l'Iſle de Crete, ce qu'ils prétendent prouver, parcequ'il y eſt auſſi fait mention de Gortyne, Ville de la même Iſle.

ARAM, Ville ſituée près le Fleuve qui arroſoit les terres des Ammonites d'où Balaam partit pour venir trouver le Roi Balac, *Nomb.* 22. 5. & *chap.* 23. 7. & l'Ecriture ajoûte, qu'il partit des Montagnes de l'Orient, *ibid.*

ARAM, une des Villes que Geſſur prit ſur les deſcendans de Galaad, 1. *Paralip.* 2. 23. dans la demie-Tribu de Manaſſé, c'eſt ſans doute la même que celle d'où ſortit Balaam pour venir trouver Balac : elle étoit poſſedée alors par les Ammonites. M. Sanſon paroît en convenir, puiſqu'il ne parle que de cette derniere.

ARAMA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Nephthali, ſituée entre Edema & Aſor, *Joſué*, 19. 36. M. Sanſon prétend qu'Arama & Aſor ne ſont que les noms d'une même Ville, & il le prouve, parceque l'Ecriture ne donne à cette Tribu que dix-neuf Villes, *v.* 38. *ibid.* & qu'il y en auroit vingt, & que ſouvent la même Ecriture nomme Aſor pour Arama : il eſt dit, 1. *Rois*, 30. 30. que David fit part du butin qu'il avoit pris ſur les Amalecites, aux habitans d'Arama, auſſi-bien qu'à tous ceux chez qui il avoit demeuré. *Voyez* Aſor.

ARARAT, nom du pays où ſe retirerent Adramelech & Saraſar, après avoir tué Sennacherib leur pere, *Iſaïe*, 37. 38. ce nom d'Ararat eſt Hebreu, & ſignifie l'Armenie. Il eſt traduit ainſi dans la Vulgate, *Geneſ.* 8. 4. & 4. *Rois*, 19. 37. où l'Ecriture rapporte la même choſe au ſujet de la mort de Sennacherib. *Voyez* Armenie.

ARARI. On ne ſait ſi ce nom eſt celui d'un lieu où habitoit Semma, ou ſi c'eſt le nom de ſa famille, 2. *Rois*, 23. 11. *Voyez* Ararites.

ARARITES. Ce ſurnom eſt donné à Jonathan & à Ahiam, 1. *Paral.* 11. 33. & 34. *Voyez ci-deſſus*, Arari.

ARBATIS, nom de lieu, d'où Simon retira pluſieurs Iſraëlites pour les ramener en Judée, 1. *Machab.* 5. 23. il paroît dans ce même endroit que ce lieu étoit voiſin de la Galilée, & loin de la Judée.

ARBATHITES, peuples d'Arbathis, 2. *Rois*, 23. 31. Abïalbon étoit de ce lieu : on doute cependant ſi ce n'eſt pas un nom de famille.

ARBE. *Voyez* Hebron.

ARBELLA, ou Arbela au plurier *in Arbellis*. C'étoit un lieu où étoit ſituée Maſaloth, devant laquelle Bacchide & Alcime mirent leur camp, & qu'ils aſſiegerent, 1. *Machab.* 3. 2. c'eſt ce lieu que Joſephe dit dans ſa vie qu'il avoit fortifié, lorſqu'il gouvernoit la Galilée.

ARBI, à ce que l'on croit, eſt le lieu de la naiſſance de Pharaï l'un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Rois*, 23. 35. Adrichomius met ce lieu dans la Tribu de Benjamin, près du Terebinthe.

ARCHI. *Voyez* Archiataroth, ou Atharothaddar.

AREA ATAB. *Voyez* Atab.

AREBBA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Cariathbaal, & le deſert de Betharaba, que l'on pourroit croire avoir reçû ce ſurnom de cette Ville. Araba n'eſt pas écrit dans l'Hebreu differemment d'Arebba, *Joſué*, 15. 60.

ARECON, une des Villes qui échurent à la Tribu de Dan, ſituée à l'extremité de cette Tribu, & vis-à-vis de Joppé, *Joſué*, 19. 46. elle étoit ſans doute bâtie ſur une Montagne, comme ſon nom Hebreu l'inſinue.

ARGOB, Province qui faiſoit partie du Royaume d'Og, Roi de Baſan, & qui étoit compoſée de plus de ſoixante Villes bien fortifiées, & d'un grand nombre de Villages, ou de Bourgs non murés, *Deut.* 3. 3. & *ſuiv.* & il eſt dit au *v.* 14. que Moïſe donna par l'ordre de Dieu à Jaïr fils de Manaſſé toute la terre d'Argob, juſqu'aux extremités de Geſſuri & de Machati, & *v.* 13. à la demie Tribu de Manaſſé tout le pays d'Argob, & Baſan, qui eſt appellée la terre des Géans, & 3. *Rois*, 4. 13. que Salomon établit des Intendans ſur les diverſes Provinces de ſon Royaume, & que Bengaber preſidoit pour lui ſur tout le pays d'Argob qui eſt en Baſan, & ſur les ſoixante Villes de ce pays. Cette province étoit ſituée au delà du Jourdain, par rapport à l'entrée des Iſraëlites en la terre promiſe. *Voyez ci-après*, Arié.

ARIE', ſaint Jerôme croit que ce mot auſſi-bien que celui d'Argob, dont il eſt parlé, 4. *Rois*, 15. 25. ſont deux noms de lieu, mais ſelon l'Hebreu, le Chaldéen & le Grec, ce ſont les noms de deux aſſociés de la conſpiration que Phacée fit contre Phaceïa. *Voyez la note ſur ce lieu.*

Digitized by Google

ARIEL, eſt un ſurnom pris dans un ſens figuré, pour ſignifier la montagne de Sion, ou Jeruſalem, où étoit le Temple, *Iſaïe*, 29. 1. *Voyez la note ſur ce lieu.*

ARIMATHÆA, nom de lieu, d'où étoit Joſeph diſciple de JESUS-CHRIST, qui alla trouver Pilate pour lui demander le corps de ſon Maître, *Matth.* 27. 57. Quelques-uns croyent que ce lieu étoit ſitué près de Lydda, entre Joppé & Jeruſalem, la même que Ramathaïm, ou Ramatha.

ARMAGEDON, *Apocal.* 16. 16. ce nom Hebreu, comme on l'a remarqué dans l'explication des noms Hebreux, ſignifie la Montagne de Mageddon, qui étoit fameuſe par la défaite des grandes armées, & de pluſieurs Rois qui y periterent, *Juges*, 4. 7. &c. *Voyez la note ſur ce lieu de l'Apocalypſe.* L'Apôtre ne s'en ſert que dans un ſens figuré & de prophetie.

ARMENIA, en Hebreu, Ararat, partie conſiderable de l'Aſie: c'eſt ſur les Montagnes de l'Armenie que l'Arche ſe repoſa, *Geneſ.* 8. 4. *Voyez* Ararat, *ci-deſſus.*

ARMON, la Vulgate a pris ce mot pour un nom de lieu, & a mis le nom pour la ſignification: il ſignifie des Montagnes élevées, ou un palais. *Voyez la note ſur le verſet 3. du chap. 4. d'Amos.* Il n'eſt cité nulle part dans l'Ecriture comme un nom de lieu, ſaint Jerôme croit que ce mot ſignifie l'Armenie, ou les Montagnes de l'Armenie.

ARNON, lieu ou torrent, près duquel les Iſraëlites camperent après avoir quitté le torrent de Zared, ce lieu étoit ſitué ſur des hauteurs, ou rochers dans le deſert, vers les frontieres des Amorrhéens, & les ſepatoit des Moabites, *Nomb.* 21. 13. *& ſuiv.* Joſué, 13. 16. dit qu'il y avoit auſſi une Vallée de même nom au pié de ce torrent, ſur le bord duquel Aroër étoit bâtie.

AROER, Ville, ſituée au milieu de la Vallée, & ſur le bord du torrent d'Arnon, *Deut.* 2. 36. *& ch.* 3. 12. *Joſué*, 13. 16. elle étoit du nombre des Villes qui avoient été priſes par les Iſraëlites ſur Og Roi de Baſan, & détruites, mais elle fut rebâtie enſuite par les enfans de Gad, *Nomb.* 32. 34. il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans l'Ecriture, & elle ſervoit de borne à la Tribu de Ruben & de Gad.

ARORITES, 2. *Rois*, 23. 35. le même qu'Arari, & qu'Araïtes. *Voyez ci-deſſus.*

ARPHAD, l'Ecriture met ce lieu entre les pays poſſedés par les Gentils & les Idolâtres, & dont ils avoient été dépoſſedés. Il eſt difficile de deviner quel étoit ce lieu ou cette Ville, auſſi-bien qu'Eden & Thalaſſar qui y ſont joints, 4. *Rois*, 19. 12. *&* 13. M. Sanſon croit qu'elle étoit voiſine d'Emath, ou d'Amathis, & qu'Arphad eſt la même qu'aujourd'hui Reſuſa, ces deux Villes ſont ſouvent jointes enſemble par les Hiſtoriens ſacrés. *Voyez ci-après*, Emath. D'autres prétendent que c'eſt une Iſle de la Phenicie près de Damas, & ils s'appuient ſur le *v.* 9. *du chap.* 10. *d'Iſaïe*, les Septante ont traduit ces deux mots Arphad & Emath, par Arabie & Damas.

ARPHASACHÆI peuples, ou Officiers de Darius, qu'Eſdras, *liv.* 1. *c.* 5. *v.* 6. dit préſider au-delà du Fleuve, & qui écrivirent à Darius pour s'oppoſer au rétabliſſement du Temple: les Septante inſinuent que ce n'étoient pas des peuples, mais des Intendans, ou Gouverneurs qui veilloient ſur la Syrie & la Phenicie, au nom & ſous l'autorité de Darius.

ARUBOTH, campagne où étoit ſituée Benheſed, 3. *Rois*, 4. 10. Saint Jerôme la nomme Araboth, ou Araba, & dit que c'eſt une des plaines des Moabites qui fut donnée à la Tribu de Ruben.

ARUNDINETI VALLIS. *Voyez* Vallis Arundineti.

ASA. *Voyez* Aza.

ASAN, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Ether & Jephtha, *Joſué*, 15. 42. mais elle fut donnée dans un ſecond partage à la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. 7. où il eſt dit que cette portion fut priſe au milieu de la Tribu de Juda, *v.* 2. *ibid. &* 1. *Par.* 6. 59. qu'Aſan & Bethſemès furent données aux enfans d'Aaron. Le copiſte a mis Ain, au lieu d'Aſan, *Joſué*, 21. 16. ce qui eſt viſiblement une mépriſe. *Voyez l'avertiſſement*, il y a un lac du même nom, 1. *Rois*, 30. 30.

ASARAMEL, on doute ſi l'on doit prendre ce mot ou à la lettre, ou ſelon ſa ſignification: la Vulgate l'a pris à la lettre, & pour un nom de lieu, & ainſi l'on croit qu'on doit lire Jeruſalem, puiſqu'on y trouve les mêmes lettres, mais tranſpoſées, ce qui a pû arriver par la faute des copiſtes; quelques-uns prétendent que c'eſt un autre nom propre de lieu; d'autres qu'il faut traduire ce mot non à la lettre, mais ſelon ſa ſignification. *Voyez la note ſur ce lieu.* 1. Mach. 14. 27.

ASASONTHAMAR. *Voyez* Engaddi.

ASCALON, Ville que Judas prit en même temps que Gaſe & Accaron, *Juges*, 1. 18. Samſon ſe battit près de cette Ville contre trente hommes, & les tua, *ibid.* 14. 19. elle fut une des cinq Villes des Philiſtins, qui donnerent chacune un Anus d'or pour leur peché, 1. *Rois*, 6. 17. cette Ville étoit ſituée ſur les bords de la mer, & étoit entourée d'une Vallée, *Jerem.* 47. 5. *&* 7. elle portoit le titre de Ville Royale, *Amos*, 1. 8. Joſephe dit que c'étoit une Ville forte, très-ancienne, à ſept cens vingt ſtades de Jeruſalem, où Herode fit faire des bains magnifiques, & pluſieurs autres beaux édifices, *lib.* 1. *de la guerre chap.* 16. *p.* 748. *infolio, grec & latin, & ailleurs.*

ASCALONITÆ, peuples qui habitoient Aſcalon, & faiſoient partie des cinq peuples, ou des cinq Rois qui occupoient la terre de Chanaan, *Joſ.* 13. 3.

ASCENEZ fils de Gomor, *Geneſ.* 10. 3. qui a donné ſon nom à un pays que Jeremie, *ch.* 51. *v.* 27. joint à Ararat & à Menni. Le Chaldéen a traduit Cardu, l'Armenie, & Aded, *le Syriaque*, Aradat, l'Armenie & Aſchenaz. On voit clairement que ce ſont des mépriſes de copiſtes qui ont été trompés par l'équivoque des lettres, & qui ont lû differemment. On ne ſait point qui étoient les peuples qui compoſoient l'armée de Darius. Theodoret dit que les Aſcanaſéens ſont voiſins de l'Armenie. M. Sanſon renvoye au mot de Gomer, & prétend qu'Aſcenez eſt la Gaule. *Voyez* Gomer.

ASCENSUS SCORPIONIS, la montée du Scorpion, une des bornes de la Terre-promiſe du côté du Midi. par où l'on paſſe à Senna, *Nomb.* 34. 4. *Joſué*, 15. 3. en Hebreu Maale-Hacrabin. Les Septante n'ont point traduit ce nom, parcequ'ils l'ont pris pour un nom de lieu. *Voyez ci-deſſus* Acrabathane & Acrabin. M. Sanſon prétend que ce ſont des lieux très-differens; qu'Acrabin ou la montée du Scorpion eſt ſituée dans le deſert de l'Idumée; que ce ſont diverſes montagnes qui rendent l'accès difficile à ceux qui veulent entrer en

Digitized by Google

la Tribu de Juda & en la Terre-promiſe du côté du Midi, il eſt dit *Judic.* 1. 36. que c'étoit une des limites des Amorrhéens.

ASEBAIM. On ne ſait ſi c'eſt un nom de famille ou de lieu ; mais quoiqu'il en ſoit l'un & l'autre eſt inconnu, & M. Sanſon ne l'a point mis dans ſa Geographie. *Voyez* 1. *Eſdr.* 2. 57.

ASEDOTH, Ville royale que Joſué détruiſit entierement, en ravageant le plat-pays, les hauteurs & les Royaumes circonvoiſins, *Joſué*, 10. 40. Joſué s'explique au v. 8. du ch. 12. *& ſuiv.* où il fait voir que dans ce pays du côté des montagnes du Midi & de la plaine ſont les Royaumes des Hevéens, Jebuſéens, Hethéens, Amorrhéens, Chananéens & Pherezéens. M. Sanſon ne diſtingue point cette ville, d'Aſedoth-phaſga dont il eſt parlé ci-après.

ASEDOTH-PHASGA, la Vulgate diſtingue par la ponctuation ces deux mots, & en fait ce ſemble deux lieux differens, *Joſué*, 12. 3. en effet, il eſt parlé, *Deuter.* 3. 17. de la montagne de Phaſga, ſelon la Vulgate ; mais l'Hébreu porte Aſdoth-Phaſga, qui ſelon leur ſignification, ſignifient ſous les penchans de la montagne, & ne marquent point de lieu diſtingué ; ce qui peut être également interpreté dans l'endroit rapporté par Joſué, *ch.* 12. *v.* 8. & dans cet autre endroit de Joſué, 10. 40. mais comme au chap. 13. de Joſué, v. 20. Aſedoth-Phaſga ſont joints en quelque ſorte dans l'Hebreu, quoiqu'ils ſoient diviſés par la ponctuation dans la Vulgate, & qu'il paroît que c'eſt un même lieu & une même Ville, & qu'elle eſt compriſe au nombre de pluſieurs autres, il n'eſt plus poſſible de ſe ſervir en cet endroit de leur ſignification : il n'eſt plus parlé ailleurs d'Aſedoth ni de Phaſga dans l'Ecriture.

ASEM. *Voyez* Jim-Eſem.

ASEMONA, Ville qui ſervoit de limites à la Terre-promiſe du côté du Midi ; elle étoit au-deſſous d'Adar en allant vers le Torrent d'Egypte ; *Nomb.* 34. 4. *&* 5. *Joſué*, 15. 4. on croit qu'elle eſt la même que Haſſemon ou Hatſmon, ſelon l'Hebreu, que Joſué place *ibid.* 27. entre Aſergadda & Bethphelet en la Tribu de Juda.

ASENA, une des Villes qui échûrent au ſort à la Tribu de Juda, ſituée entre Sarea & Zanoé, *Joſué*, 15. 33. *&* 34. au Midi de la Terre-promiſe & ſur les frontieres de l'Idumée.

ASER, huitiéme fils de Jacob & de Zelpha ſervante de Lia, a donné ſon nom à ſa poſterité qui a formé la Tribu qui porte ſon nom, *Geneſ.* 30. 13. entre les benedictions que Jacob donna à ſes enfans, il dit à Aſer, parlant prophetiquement de ſa poſterité, & de la part qu'elle devoit avoir en la Terre-promiſe, *Geneſ.* 49. 20. Le pain d'Aſer ſera excellent, *autr.* gras, & les Rois y trouveront leurs delices ; c'eſt-à-dire, que ſa portion dans la Terre-promiſe ſeroit abondante en bons pâturages & en toutes ſortes de fruits ; ce qui fit dire depuis à Moïſe, parlant de cette Tribu prête à entrer dans la jouiſſance de cette Terre, Aſer ſera agreable à ſes freres, & il trempera ſon pié dans l'huile, figure de la paix & de l'abondance qu'il y devoit trouver : il eſt dit que le nombre de ceux qui compoſoient cette Tribu étoit de quarante-un mille cinq cens hommes portans armes, *Nomb.* 1. 41. pour le premier dénombrement, & dans le ſecond, qu'ils ſe trouverent au nombre de cinquante-trois mille quatre cens, *Nomb.* 26. 47. Les limites & les principales Villes qui échûrent à cette Tribu, ſont marquées, *Joſué*, 19. 24. *& ſuiv.* & il y eſt dit que ce fut le cinquiéme lot ; elle étoit ſituée au Septentrion de la Terre-promiſe au-deſſous des Monts du Liban.

ASER-GADDA, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 27. ſituée entre Molada & Haſſemon.

ASER-MACHMETHATH, ſelon la ponctuation de la Vulgate, ce ſont deux Villes differentes, *Joſué*, 17. 7. qui marquent les limites de la Tribu de Manaſſé. Il eſt parlé d'une autre Machmethath qui eſt miſe entre les Villes qui bornoient la Tribu d'Ephraïm du côté du Septentrion, *ibid.* 16. 6. mais par ce paſſage on voit que la même Ville a ſervi également de limite à ces deux Tribus qui ſe joignoient, & c'eſt dans ce ſens qu'il eſt dit qu'elle étoit au Septentrion de la Tribu d'Ephraïm.

ASER-SUSA. *Voyez* Senſenna.

ASIA, Aſie, par ce nom general l'Ecriture entend la grande Aſie ; c'eſt-à-dire, cette troiſiéme partie du monde qui renferme l'Aſie mineure, la Syrie, l'Aſſyrie, la Medie, la Perſe, &c. & c'eſt de celle-là dont il eſt parlé, 1. *Mach.* 8. 6. *&c. &* 2. *Mach.* 3. 3. par rapport au grand Antiochus, à Ptolemée, à Tryphon & à Seleucus.

ASIA MINOR, Aſie mineure, partie de l'Aſie qui comprend le Pont, la Capadoce, l'Aſie proprement dite, la Phrygie, la Pamphilie, la Galatie, la Myſie, la Bythinie, la Troade, &c. *Act.* 2. 9. *ch.* 6. 9. *&* 16. 6.

ASIA, Aſie, conſiderée comme Province, eſt une portion de l'Aſie mineure ; elle eſt priſe dans ce ſens, *Act.* 2. 9.

ASION-GABER, une des ſtations que les Iſraëlites firent dans le deſert, après avoir quitté Hebrona, & avant que d'entrer dans le deſert de Sin ou de Cadès, *Nomb.* 33. 35. ou ſelon le *Deuter.* 2. 8. après avoir quitté l'Idumée, & avoir paſſé par la plaine d'Elath avant que d'entrer dans le deſert de Moab : cette Ville eſt ſituée ſur le bord de la Mer rouge, vis-à-vis d'Aïlath en Idumée ; c'eſt où Salomon conjointement avec Hiram Roi de Tyr, faiſoit équiper tous les ans une Flote pour envoyer à Ophir y chercher de l'or, 3. *Rois*, 9. 26. *& ſuiv.* c'eſt ce qui eſt rapporté, 2. *Paral.* 8. 17. *&* 3. *Rois*, 22. 49. en parlant de Joſaphat, où il eſt dit que ce Prince ne put continuer ce commerce, parceque ſes vaiſſeaux ſe briſerent à Aſion-gaber. 2. *Paral.* 20. 35. *& ſuiv.* *Voyez ci-après* Tharſis & Orphir.

ASOM. *Voyez* Jim-Eſem.

ASOR. Il y a pluſieurs Villes de ce nom, mais qui ſont cependant diſtinguées par leurs ſurnoms, *Joſué*, 11. 1. *Voyez* Cadès-Aſor, *Joſué*, 15. 23.

BALOTH-ASOR nova, *ibid.* 24.

CARIOTH-ESRON ou Aſor, *Joſué*, 15. 25.

ARAMA-ASOR, *Joſué*, 19. 36. *Voyez l'Avertiſſement, & ci-deſſus* Arama-Aſor.

Il y a une autre Aſor ou Aſar. *Voyez* Aza.

ASOTUS. *Voyez* Azotus.

ASPHAR LACUS ; c'eſt le lieu où Jonathas & Simon ſon frere ſe retirerent pour éviter Bacchide, qui vouloit les tuer : ce lac étoit ſitué dans le deſert de Thecua, 1. *Mach.* 9. 32. *&* 33.

ASSEDIM-SER. La Vulgate par ſa ponctuation ſemble faire deux Villes de ces deux mots, *Joſué*, 19. 35. mais comme l'Ecriture, au même

Digitized by Google

endroit *v.* 38. ne donne que dix-neuf Villes à la Tribu de Nephthali : il eſt viſible que ces deux mots ne déſignent qu'une ſeule & même Ville, qui étoit ſituée à l'extremité de cette Tribu vers l'Occident.

ASSUR, ſecond fils de Sem, *Geneſ.* 10. 22. qui a donné ſon nom à l'Aſſyrie, qui par-tout dans l'Ecriture eſt ainſi nommée, *Geneſ.* 2. 14. *&* 4. *Rois*, 15. 29. *&c.* c'eſt dans ce pays qu'étoit ſituée Babylone, &c. il ſe nommoit auparavant la Terre de Sennaar, & c'eſt où Aſſur bâtit Ninive, *Geneſ.* 10. 10. *& ſuiv.*

ASSON, lieu où ſaint Luc & ſes compagnons ſe rendirent par mer pour y rejoindre ſaint Paul, qui étant à Troade, leur avoit donné ordre d'aller l'y attendre, *Act.* 20. 13. *& ſuiv. Voyez le ch.* 27. *v.* 13. *ibid.*

ASSYRIA Aſſyrie, partie de l'Aſie ſituée ſur le Tigre, *Geneſ.* 2. 14. elle n'eſt connue dans l'ancien & le nouveau Teſtament que ſous le nom d'Aſſur. *Voyez ci-deſſus* Aſſur ; mais les peuples qui l'habitoient étoient fort connus ſous le nom d'Aſſyriens.

ASSYRII Aſſyriens, peuples de l'Aſſyrie. *Voyez ci-deſſus* Aſſur *&* Aſſyria. Le nom de ces peuples eſt fort ſouvent repeté dans l'Ecriture, & ces peuples même étoient déja fort connus dès le ſecond âge du monde, *Geneſ.* 2. 14. c'eſt Aſſur, qui comme ſecond fils de Sem, forma l'Empire des Aſſyriens, ce fut le ſecond après le déluge ; car Elam ſon frere aîné avoit formé avant lui l'Empire des Elamites. Entre les Rois des Aſſyriens il eſt fait mention dans l'Ecriture, de Phul comme d'un puiſſant Prince, qui avoit impoſé un tribut ſur Manahem Roi d'Iſraël, 4. *Rois*, 14. 19. de Theglathphalaſar, qui ſous le regne de Phacée, s'empara de pluſieurs Villes du Royaume d'Iſraël, *ibid.* 29. & emmena trois Tribus d'Iſraël en captivité, & de Salmanaſar, qui reduiſit ſous ſon joug Oſée auſſi Roi d'Iſraël, & lui impoſa des tributs, & qui enſuite s'empara de pluſieurs Villes de ſon Royaume, *ibid.* 17. 3. *& ſuiv.* & qui emmena en captivité le reſte des dix Tribus d'Iſraël : enfin de Nabuchodonoſor qui ruina de fond en comble la ville de Jeruſalem, & emmena les Tribus de Juda & de Benjamin en Babylone, & Sedecias leur Roi, 4. *Rois*, 25.

ASTAROTH, Ville dans laquelle Chodorlahomor Roi des Elamites avec les Rois ſes feudataires, défit les Géans nommés Raphaïms, &c. *Geneſ.* 14. 5. & où depuis regna Og Roi de Baſan, *Deuter.* 1. 4. qui étoit de la race des Raphaïms, *Joſué*, 12. 4. il eſt fait mention, 1. *Paral.* 6. 71. d'une Ville de même nom dans la demie Tribu de Manaſſé, qui fut accordée aux Levites fils de Gerſon, & pluſieurs prétendent, mais mal, que c'eſt la même que celle que Joſué *ch.* 21. *v.* 27. a appellée Boſra, parcequ'il dit qu'elle a été donnée aux Levites, & qu'elle appartenoit à la demie Tribu de Manaſſé, & peut-être que dans cette Ville il y avoit un Temple dedié à Aſtaroth, un des principaux dieux des Philiſtins ; ou ſelon d'autres, c'eſt Aſtarté déeſſe des Pheniciens ; c'eſt où l'on expoſa les armes de Saül après ſa mort, 1. *Rois*, 31. 10. La Vulgate, *Geneſ.* 14. 5. ne diſtingue point Aſtaroth de Carnaïm, & elle n'en fait qu'un même & ſeul nom. *Voyez ci-après* Carnaïm.

ASTAROTHITES, Ozia l'un des trente vaillans Capitaines de David, reçut ce ſurnom, 1. *Paral.* 11. 44. parceque ſans doute il étoit né dans la Ville d'Aſtaroth.

ATAD, ou Area Atad, où Joſeph avec ſes freres enſevelirent Jacob leur pere : ce lieu étoit ſitué à l'orient du Jourdain, *Geneſ.* 50. 10.

ATAROTH, une des Villes ſituées à l'orient du Jourdain, que la Tribu de Gad demanda à Moïſe pour ſa part en la terre nouvellement conquiſe, parcequ'ayant beaucoup de troupeaux, & ces lieux étant très-fertiles & très-abondans en pâturages, ils eſperoient y vivre graſſement, *Nomb.* 32. 3. *& ſuiv.* & en effet, Moïſe le leur accorda, & cette Tribu bâtit Dibon Ataroth, *ibid.* 34.

ATAROTH-ADDAR, la même à ce que l'on croit que Archi-Atharoth, ſelon les Septante, ou Atharoth ſimplement, la Vulgate ayant diſtingué par la ponctuation Archi d'avec Atharoth, *Joſué*, 16. 5. *&* 2. Ville qui bornoit la Tribu d'Ephraïm à l'Orient. Monſieur Sanſon prétend qu'il faut diſtinguer trois Villes de même nom dans cette Tribu ; ſavoir Archi-Atharoth, qui ſépare au couchant la Tribu de Benjamin de celle d'Ephraïm vers Jephlet ; *ibid.* 3. Atharoth-Addar vers l'Orient tirant du côté de la grande Bethoron *v.* 5. qui ſépare la Tribu d'Ephraïm de celle de Manaſſé ; enfin Atharoth qui termine la Tribu d'Ephraïm à l'Orient près du Jourdain, *v.* 6.

ATAROTH-ADDAR eſt auſſi une des bornes de la Tribu de Benjamin, du côté du Midi, entre Bethel & une montagne qui eſt au Midi de la petite Bethoron, *Joſué*, 18. 13. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Archiatharoth, qui ſervoit de limite à la Tribu d'Ephraïm & de Benjamin. *Voyez ci-deſſus.*

ATHAC, une des Villes auſquelles David fit part du butin qu'il avoit remporté ſur les Amalecites, qui avoient brûlé Siceleg, 1. *Rois* 30. 30. il n'eſt fait mention de cette Ville qu'en ce ſeul endroit de l'Ecriture ; elle étoit ſituée entre le lac d'Aſan & la ville d'Hebron dans la Tribu de Juda, *ibid.* 30. *&* 31. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Athmatha. *Voyez ci-après.*

ATHAR. *Voyez* Etham.

ATHAROTH. *Voyez ci-deſſus* Ataroth-Addar.

ATHENÆ, Ville des principales de la Grece, où ſaint Paul prêcha l'Evangile, *Act.* 17. 15. *& ſuiv.* & annonça dans l'Areopage quel étoit le Dieu inconnu auquel ils avoient dreſſé un Autel : il eſt parlé des Atheniens, 2. *Macch.* 9. 15. comme d'un peuple illuſtre à la gloire deſquels Antiochus avant ſa mort, promettoit d'égaler celle du peuple d'Iſraël.

ATHMATHA une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, ſituée entre Apheca & Cariat-arbé ou Hebron, *Joſué*, 15. 54.

ATTALIA, Ville où ſaint Paul & ſaint Barnabé s'embarquerent pour aller à Antioche, après avoir quitté Perge, *Act.* 14. 24. *&* 25.

AVA. *Voyez ci-deſſus* Ana.

AVIM, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Benjamin ; elle étoit ſituée entre Bethel & Aphara, *Joſué*, 18. 23.

AVITH, Ville dans laquelle a regné Adud quatriéme Roi d'Edom, qui défit les Madianites dans les terres de Moab, *Gen.* 36. 35.

AVOTH-JAÏR. *Voyez* Havoth-Jaïr.

AURAN, Ezechiel dit, *ch.* 47. 16. que la mai-

Digitized by Google

ſon de Tichon eſt ſur les confins d'Auran ; il ajoûte que c'eſt une des bornes qui fut donnée à la poſterité de Joſeph du côté de l'orient : ſa region ou ſa partie orientale ſe prendra, dit-il, du milieu d'Auran *ibid.* 18. Il n'eſt point parlé ailleurs de ce lieu dans l'Ecriture, Joſephe confond ou joint ſouvent la province d'Auranite à la Bathanée & à la Thraconite, *liv.* 15. *Antiq. ch.* 12. *& liv.* 17. *ch.* 17. *&* 1. *de la Guerre des Juifs ch.* 15. *& liv.* 2. *ch.* 17.

AUSITIS ou Auſis, en Hebreu Us ou Hus, Province qui contenoit pluſieurs Royaumes ou Rois, ſans doute ceux que le Prophete nomme immédiatement après. *Jeremie* 25. 20. Pluſieurs prétendent que celui qui a donné le nom à cette Province eſt Hus fils aîné de Diſan fils de Séir Horréen, *Gen.* 36. 21. *&* 1. *Paral.* 1. 4. C'eſt le ſentiment de Joſephe & de ſaint Jerôme qui croyent qu'il a été auſſi le fondateur de la Thraconite & de Damas ; on croit que c'eſt auſſi de l'Auſite dont Job a voulu parler, *ch.* 1. 1. ſous le nom de terre de Hus. Bochard, *liv.* 2. 1. *partie ch.* 8. *de ſa Geographie ſacrée*, prouve qu'il y a deux autres Auſites. Jeremie, *Lamentat. ch.* 4. 21. inſinue que Hus étoit ſituée dans l'Idumée, *Voyez cy-après* Hus.

AXAPH, *Voyez cy-deſſus* Acco.

AZA, Ville miſe au nombre de celles que la Tribu d'Ephraïm poſſedoit en la terre promiſe, 1. *Paral.* 7. 28. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Aſor, qu'Eſdras 2. *ch.* 11. 33. donne à la Tribu de Benjamin, & qu'il met entre Anania & Rama.

AZANOTH-TABOR, une des Villes qui échurent à la Tribu de Nephthali, & qui la bornoit au couchant, *Joſué*, 19. 34. Il n'eſt fait aucune mention d'elle ailleurs dans l'Ecriture, & M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Bethſaïde, mais qu'elle n'a reçu ce dernier nom que quinze cens ans après.

AZECA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, & que Joſué 15. 35. met entre Adullam, Socho, & Saraïm. Elle étoit auparavant aux Amorrhéens, c'eſt le lieu juſqu'où Joſué pourſuivit les cinq Rois qui avoient aſſiegé Gabaon, *Joſué*, 10. 10. & où ils furent écraſés par une nuée de pierres qui du ciel tomberent ſur eux, *ibid.* 11. Ce lieu étoit ſitué entre Gabaon & la Vallée d'Aïalon, *ibid.* v. 12. c'eſt près de ce lieu que David tua Goliath, 1. *Rois*, 17. 1. Roboam rebâtit Azeca, 2. *Paral.* 11. 9. & ce fut une des dernieres qui étant bien fortifiée, ſe rendit au Roi des Babyloniens, *Jerem.* 34. 7.

AZMAVETH, un des Bourgs ou Villages des environs de Jeruſalem qui furent donnés pour habitation aux Levites & aux Chantres après le retour de la captivité de Babylone, 2. *Eſd.* 12. 28. *&* 29. On peut lire également dans l'Hebreu, Aſmoth & Aſmaveth, la même que Bethazmoth, 2. *Eſd.* 7. 28.

AZOR. *Voyez cy-deſſus*, Aſor.

AZOTUS, en Hebreu, Aſdoth ; c'eſt une des Villes des anciens Géans appellés Enacim que Joſué laiſſa pour ſervir d'émulation aux Iſraëlites, *Joſué*, 11. 22. Cette Ville échut en partage à la Tribu de Juda, & étoit ſituée entre Accaron & Gaſa, *Joſué*, 15. 46. Elle tomba depuis entre les mains des Philiſtins, & ces peuples ayant remporté la victoire ſur les Iſraëlites, ils mirent l'Arche dans cette Ville, dans le Temple de Dagon, 1. *Rois*, 5. *v.* 1. *& ſuiv.* C'eſt une des cinq Satrapies ou Villes Royales des Philiſtins, qui faiſoit partie de la terre de Chanaan. *Joſué*, 13. *v.* 3. *&* 1. *Rois*, 6. *v.* 18. Oſias prit cette Ville & la rebâtit, 2. *Paral.* 25. 6. Il eſt ſouvent parlé d'elle dans les Prophetes, & dans le premier livre des Machabées à l'occaſion des Philiſtins ; & c'eſt dans cette Ville que Philippe alla prêcher l'Evangile, après avoir baptiſé l'Eunuque de la Reine Candace, *Act.* 8. 40.

AZOTII, Azotiens, en Hebreu, Aſdodi peuples qui habitoient dans Azot, ou dans le Royaume d'Azot. *Joſué*, 13. 3.

AZOTI-MONS, Montagne qui tiroit ſon nom de la Ville d'Azot ; c'eſt juſqu'à cette montagne que Judas Machabée pourſuivit Bacchide, 1. *Mach. ch.* 9. 16.

B

BAAL, Ville qui ſervoit de limite à la Tribu de Simeon, 1. *Paral.* 4. 33. & que l'on croit être la même que Baalath qui étoit ſituée au midi de cette Tribu, *Joſué*, 19. 8.

BAAL, autre Ville qui ſervoit de limite à la demie Tribu de Manaſſé entre Baſan & Hermon, 1. *Par.* 5. 23. Il y avoit une montagne entre Baal & Hermon qui pour cette raiſon étoit appellée Baal-Hermon, *Juges*, 3. 3. *&* 1. *Paral.* 5. 23.

BAALA, Montagne ſituée entre Sechrona & Jebnéel, une des limites de la Tribu de Juda vers le Septentrion, *Joſué*, 15. 11. elle tire ſon nom de Baala une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, la même que Cariathïarim, ou Ville des Forêts. *Voyez*, Catiathïarim, *Joſué*, 15. 9. Ce peut être la même que Baala, *ibid.* 29. & que Balaa, une des limites de la Tribu de Simeon, *chap.* 19. 3. *&* 1. *Paral. ch.* 4. 29. M. Sanſon diſtingue la Montagne de Baala, de Baala Ville, qu'il dit être la même que Cariathïarim.

BAALAM. *Voyez cy-aprés*, Balam.

BAALATH, une des Villes qui échurent à la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. 8. & qui la bornoit au midi ; quelques-uns la confondent avec Baalath qui échut à la Tribu de Dan ; *ibid.* 44. & que Salomon mettoit au nombre de ſes Villes les plus fortes, 2. *Paral.* 8. 6. *&* 3. *Rois.* 9. 18. *Voyez cy-aprés*, Beor-ramath.

BAAL-BERITH, Temple que les Sichimites avoient dedié à Baal leur Dieu, & d'où ils tirerent une ſomme d'argent qu'ils donnerent à Abimelech pour lever des troupes, *Juges*, 9. 4.

BAAL-GAD, une des Villes que Joſué prit ſur les Terres de Goſen, ſituée le long de la plaine du Liban au-deſſus du mont Hermon. *Joſué*, 11. 16. *&* 17. Cette Ville étoit ſituée dans la plaine du Liban près du Mont, dont une partie s'éleve vers Séir, *Joſué*, 12. 7. au-deſſous du Mont Hermon, *ibid.* 13. 5.

BAAL-HASOR, lieu où Abſalom faiſoit tondre ſes brebis, & où il invita ſon frere Amnon, & le tua, 2. *Rois*, 13. 23. M. Sanſon croit que ce lieu étoit ſitué proche de la Montagne d'Ephraïm en la Tribu de Benjamin, ou ſelon d'autres, en la Tribu d'Ephraïm près d'Ephrem.

BAAL-HERMON, Montagne qui étoit ſituée près

Digitized by Google

des Monts du Liban ſur le chemin qui conduit à Emath, *Jug.* 3. 3. Les Septante la nomment ſimplement Hermon, elle avoit reçu le ſurnom de Baal d'un Temple qui y avoit été conſacré à ce faux Dieu.

BAAL-MAON, une des villes que Moïſe donna aux enfans de Ruben, & qu'ils rebâtirent en en changeant le nom. Elle avoit été priſe ſur les Amorrhéens: *Nomb.* 32. 37. & 38. On croit qu'elle eſt la même que Beon, le B ayant été changé en M, ce qui eſt aſſez ordinaire, *ibid.* 3. Joſué ſemble la placer entre Bamoth-Baal & Jaſſa en la Tribu de Ruben, *chap.* 13. 17. Elle eſt appellée Beelmeon, *liv.* 1. *Paral. ch.* 5. 8. & jointe à Nebo, & il eſt viſible qu'elles ſont les mêmes que Nebo & que Baalmeon, *nomb.* 32. 38. & que Nebo & Beon, *ibid.* 3. Ezechiel 25. 9. met Beelmeon entre les Villes les plus celebres des Moabites, & il la place entre Bethjeſimoth, & Cariathaïm.

BAAL-PHARAZIM, lieu où David défit les Philiſtins, & qui reçut ce nom de cette victoire, 2. *Rois*, 5. 20. & 1. *Paral.* 14. 11. M. Sanſon ne fait aucune mention de ce lieu.

BAAL-SALISA, lieu d'où vint celui qui apporta à Eliſée vingt pains des premices, & du froment nouveau dans le temps d'une famine, 4. *Rois*, *ch.* 4. 42. M. Sanſon ne fait aucune mention de ce lieu.

BAAL-THAMAR, lieu où les Iſraëlites ayant ſurpris les Benjamites, les taillerent en pieces pour ſe vanger de l'inſulte qu'ils avoient faite à la femme d'un Levite, *Juges*, 20. 33. Ce lieu étoit ſitué, à ce que l'Ecriture inſinue, entre Bethel & Gabaa. *ibid.* 31.

BABEL, eſt le ſurnom du lieu que l'Ecriture donne à la terre de Sennaar, & ſignifie la confuſion où ceux qui bâtirent cette fameuſe tour tomberent en punition de leur orgueil, *Gen. ch.* 11. 2. & 9.

BABYLON, eſt le nom d'un des premiers Empires du monde, qui commença dans la ville du même nom, ſituée dans la terre de Sennaar dont dépendoit Arach, Achad & Chalanné, *Gen.* 10. 10. Ce Royaume a reçu auſſi le ſurnom d'Aſſyrie d'Aſſur ſecond fils de Sem, *ibid.* 11. & 22. *Voyez* Aſſyrie. Cet Empire renfermoit la Chaldée, l'Aſſyrie, la Meſopotamie, & ces peuples recevoient le ſurnom d'Aſſyriens, & de Chaldéens, de Babyloniens, & même de Meſopotamiens, *Voyez*, Chaldæa. Il eſt ſouvent parlé de Babylone & des Babyloniens dans l'Ecriture, ſur tout dans le 4. livre des Rois, *ch.* 17. & 24. & dans les Prophetes.

BAHURIM, Ville juſqu'où Phaltiel ſuivit Michol ſa femme, fille de Saül, qu'Iſboſeth conduiſoit pour la faire épouſer à David ſelon la promeſſe que lui en avoit faite Saül, 2. *Rois*, 3. 16. Ce fut dans un puits de cette Ville qu'une femme cacha Jonathas & Achimaas qu'Abſalon cherchoit pour les faire mourir. Séméi étoit de cette Ville, *ibid.* 19. 16. elle étoit ſituée dans la Tribu de Benjamin, c'eſt ce que l'Ecriture inſinue, *ibid.* 16. & 17.

BALA, *Voyez* Segor.

BALA, *Voyez ci-deſſus* Baala Ville.

BALAATH, *Voyez ci-deſſus* Baalath.

BALAM, Ville donnée aux Levites fils de Caath. Elle étoit ſituée dans la demie Tribu de Manaſſé. 1. *Paral.* 6. 70. Quelques-uns prétendent qu'elle eſt la même que Geth-remmon, quoiqu'il ſemble que l'Ecriture les ait diſtinguées au même endroit *v.* 69. en mettant Geth-remmon en la Tribu d'Ephraïm, v. 66. & 60. & ils prétendent ſoutenir ce ſentiment par l'autorité de Joſué qui *ch.* 21. 25. ne fait aucune mention de Balam, & met en ſa place Geth-remmon; c'eſt le ſentiment de M. Sanſon, *Voyez ſes Notes & ſon Avertiſſement.*

BALOTH, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda que l'on croit être la même qu'*Aſor nova*, Aſor la nouvelle, ſans quoi le nombre des Villes de cette portion excederoit celui de 29. que Joſué marque, *ch.* 15. 24. 25. & 32. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.* Cependant elles ſont diſtinguées dans l'Hebreu par le *Vau* qui les ſépare, & qui eſt en la place de l'*&* des Latins.

BAMOTH, Valée, ſelon ſa ſignification, un haut lieu, une des ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert par où ils paſſerent après avoir quitté Nahaliel pour aller à la Vallée de Moab, *Nomb.* 21. 19. & 20.

BAMOTH-BAAL, une des Villes que Moïſe accorda aux enfans de Ruben, qui étoit ſituée entre Dibon & Baal-maon, *Joſué*, 13. 17. où ſans doute il y avoit un haut lieu dedié à Baal idole des Moabites dont il avoit reçu le nom.

BANE, une des Villes qui furent données à la Tribu de Dan, ſituée entre Jud & Barach, *Joſué*, 19. 45.

BARAC, autre Ville compriſe dans la portion de la Tribu de Dan ſituée entre Bane & Geth-remmon, *Joſué*, 19. 45.

BARAD, deſert ou Ville de laquelle il eſt dit que le puits d'Agar, ou de celui qui eſt vivant ou voyant, étoit proche, *Gen.* 16. 14. Il n'eſt fait mention de ce lieu qu'en cet endroit de l'Ecriture; quelques-uns placent ce lieu dans le deſert de Sur en la Tribu de Simeon près de Cadès.

BARASA une des Villes fortes & grandes où pluſieurs des Nabuthéens avoient été enfermés par leurs ennemis, & d'où ils furent delivrés par Judas Machabée, 1. *Mach.* 5. 26. Cette Ville étoit ſituée dans la Galaatide.

BARNE', *Voyez* Cadès-Barné.

BASAN, Royaume que Moïſe donna aux Tribus de Gad, de Ruben, & à la demi de Manaſſé, *Nomb.* 32. 33. Après s'en être rendu maître par la défaite d'Og Roi de Baſan & de Sehon Roi des Amorrhéens, *ibid ch.* 23. & *ſuiv.* Og Roi de Baſan faiſoit ſa principale demeure dans Aſtaroth & dans Eſdraï, *Deut.* 1. 24. Ce Royaume contenoit 60. Villes, & le pays d'Argob. *Deut.* 3. 4. *Voyez cy-deſſus* Argob. Baſan eſt décrite par l'Ecriture comme une terre très-fertile, très-abondante en paturages & propre à engraiſſer des beſtiaux, *Deut.* 32. 14. & 33. & 22. Joſué, *ch.* 12. 4. dit que ce Royaume étoit habité par le reſte des Géans, que l'Hebreu appelle Raphaïms; qu'il s'étendoit depuis la montagne d'Hermon, & depuis Salecha juſqu'aux confins de Geſſuri, de Machati, & la moitié de Galaad qui bornoit le Royaume de Sehon Roi d'Eſebon. Moïſe donna à la demie Tribu de Manaſſé; tout Baſan, tous les Bourgs de Jaïr & les 60. Villes, la moitié de Galaad, Aſtaroth & Edraï, *Joſué*, 13. 29. & *ſuiv.* & *ch.* 17. *v.* 1. & *ſuiv.* Tout cela étoit ſitué au-delà du Jourdain par rapport à l'entrée des Iſraë-

Digitized by Google

lites en la terre promiſe, *ibid.* 5. Ce Royaume étoit en réputation par la hauteur, la groſſeur & le nombre des chênes qui croiſſoient ſur ſes terres, *Iſaïe*, 2. 13. *Ezechiel*, 27. 6.

BASAN, Ville, *Voyez* Eſtaroth.

BASCAMAN ou Baſcauſa; *ainſi portent la Vulgate & les Septante*, lieu proche duquel Tryphon tua Jonathas & ſes fils en trahiſon, & contre ſes promeſſes, 1. *Mach.* 13. 23.

BASCATH, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, ſituée entre Lachis & Eglon, *Joſué*, 15. 39.

BATHUEL. *Voyez* Bethul.

BAURANITES. *Voyez ci-après* Beromi.

BAZIOTHIA, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 28. M. Sanſon prétend qu'elle eſt la même que Berſabée, & s'appuie ſur ce que les Septante ont mis Berſabée, & ont omis Baziothia; mais le texte Hebreu les nomme toutes deux, & les diſtingue même par la conjonction ו *vau*, qui répond à notre conjonction *&*, & ainſi c'eſt viſiblement dans les Septante une omiſſion de copiſte.

BEELMEON. *Voyez ci-deſſus* Baalmaon.

BEELSEPHON, Ville vis-à-vis de laquelle Dieu ordonna aux Iſraëlites de s'aller camper ſur le bord de la mer devant Phiahiroth, qui eſt entre Magdala & la mer, *Exod.* 14. 2.

BEER-RAMOTH. On croit que c'eſt un ſurnom de la ville de Baalath. *Voyez ci-deſſus*. Le mot Hebreu *beer*, ſignifie puits, & *ramath*, élevé ou profond : ce lieu étoit ſitué au Midi de la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. 8.

BELMA, lieu depuis lequel l'armée d'Holoferne s'étendit, & ſe campa pour attaquer Bethulie, *Judith*, 7. 3. Les Septante l'appellent Bethem. On ne ſait point où elle étoit ſituée. *Voyez la note ſur ce lieu.*

BENEJAACAN, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Moſeroth & la montagne de Gadgad, *Nomb.* 33. 31. & 42. La Vulgate, *Deut.* 10. 6. a expliqué le nom de ce lieu, en le rapportant avec quelques changemens faits par l'erreur des copiſtes. Il eſt dit que les Iſraëlites décamperent de Beroth, qui appartenoit aux enfans de Jacan. On voit viſiblement que le copiſte a pris le ס *ſamech* pour un ב *beth*, & a ſupprimé un ם *mem*, & qu'ainſi il a lû *exberoth* pour *Moſeroth*, & enſuite a mis la ſignification au lieu du mot *ben*, qui veut dire fils ou enfant.

BENENNON. *Voyez* Vallis-Benennon.

BENJAMIN, une des Tribus d'Iſraël, qui a reçû ſon nom du douziéme & dernier des fils de Jacob, *Geneſ.* 34. 18. ſa poſterité étoit dans le premier dénombrement, lorſqu'elle ſortit d'Egypte, au nombre de trente-cinq mille quatre cens tous portans armes, *Nomb.* 1. 37. & dans le ſecond de quarante-cinq mille ſix cens, *ibid.* 26. 41. Dans le ſecond partage qui ſe fit en Silo de la Terre-promiſe, la premiere portion des ſept qui reſtoient à partager échut à la Tribu de Benjamin, & Joſué en fait la deſcription *ch.* 18. 10. *& ſuiv. juſqu'à la fin de ce chapitre.* Jacob beniſſant Benjamin & ſa poſterité, dit que cette Tribu ſeroit ſemblable à un loup raviſſant; que le matin elle mangeroit la proie, & que le ſoir elle partageroit le butin, ce qui marque ſa valeur & ſa force, *Geneſ.* 49. 17. elle a toûjours été uniquement cherie de Dieu, & Moïſe la beniſſant, *Deut.* 33. 12. dit d'elle par eſprit de prophetie, celui qui eſt le bien-aimé du Seigneur, demeure en lui avec confiance, &c. auſſi eſt-elle demeurée fidelle à Dieu, n'ayant jamais voulu entrer dans le ſchiſme des dix autres Tribus, ni quitter la Tribu de Juda, qui fut toûjours attachée au Temple que Dieu s'étoit choiſi pour y être adoré, 3. *Rois*, 12. 19. *& ſuiv.* ce nom de Benjamin, qui ſignifie enfant de la droite, a donné auſſi le nom de terre de Jemini à une portion de cette Tribu 1. *Rois*, 9. 4. cependant ce nom eſt quelquefois pris par l'Ecriture en bonne & en mauvaiſe part, très-ſouvent pour ſignifier un homme fort, robuſte, & adroit, *ibid.* 1. & quelquefois pour ſignifier le cadet ou le dernier d'une Tribu, & le moins conſiderable; c'eſt dans ce ſens que Saül, *ibid.* 21. dit à Samuel qui lui declaroit que Dieu l'avoit choiſi pour être Roi, ſur tout Iſraël : *Ne ſuis-je pas de la Tribu de Benjamin, qui eſt la plus petite d'Iſraël*, c'eſt-à-dire, parceque Benjamin étoit le dernier & le cadet de ſes freres, & que la portion de terre qui lui étoit échûe, étoit la moins étendue & la plus reſſerrée.

BEON. *Voyez ci-deſſus* Baalmaon.

BERA, Ville où Joathan ſe retira pour fuir la perſécution d'Abimelech ſon frere, *Juges*, 9. 21. il n'eſt fait mention de cette Ville qu'en ce ſeul endroit de l'Ecriture; on croit qu'elle étoit ſituée en la Tribu de Dan.

BEREA, lieu où Bacchide par l'ordre de Demetrius, campa avec vingt mille hommes de pié & deux mille hommes de cavalerie, pour attaquer Judas Machabée, 1. *Mach.* 9. 4. ce lieu n'étoit pas éloigné de Laïſa, où étoit campé Judas, *ibid.* M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Berzetho, ſituée dans la haute Galilée dans la Tribu de Nephthali, *Joſeph. liv. antiq. ch.* 12.

BEROEA Berée, Ville où Paul & Silas ſe retirerent pendant la nuit, pour éviter la perſécution qui s'étoit élevée contre eux à Theſſalonique, *Act.* 17. 10. cette Ville étoit de la Macedoine.

BEROMI. On ne ſait point ſi ce nom eſt celui d'une famille & d'un lieu : il eſt dit 2. *Rois*, 13. 31. qu'Azmaveth l'un des trente vaillans Capitaines de David, étoit de Beromi. M. Sanſon croit que c'étoit une terre ou maiſon de campagne près d'Aſmaveth, mais ſans preuve; car ce lieu n'eſt point nommé ailleurs dans l'Ecriture. *Voyez ci-deſſus* Azmaveth. On croit que cette Aſmaveth de Beromi eſt la même qu'Aſmoth Bauramites, 1. *Paral.* 11. 32. que les Septante ont traduit Aſbon Beromi en changeant ſelon leur uſage l'*M* en *B*.

BEROTH, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, avant que de venir à Gadgad, *Deut.* 10. 6. & 7. peut-être eſt-ce la même que Maſeroth. *Voyez ci-deſſus* Benejaacan.

BEROTH, une des Villes qui échûrent par ſort à la Tribu de Benjamin, *Joſué*, 18. 25. ſituée entre Rama & Meſpha. Rechab chef de voleurs, fils de Remmon, habitoit dans cette Ville, comme étant de la Tribu de Benjamin, 2. *Rois*, 4. 2. L'Ecriture ajoûte qu'à l'occaſion de ce Rechab les habitans de Beroth s'enfuirent à Gethaïm, où ils demeurerent depuis.

BEROTH, une des Villes que David prit ſur le Roi Adarezer, & dont il tira beaucoup d'airain, 2. *Rois*, 8. 8. M. Sanſon prétend qu'elle eſt la

Digitized by Google

même que Berotha qu'Ezechiel, *ch.* 47. *v.* 16. met avec Emath sur les frontieres de Damas & d'Emath ; ce qu'on appuie de ce qu'au même endroit du Livre des Rois il est dit que Thoü Roi d'Emath étoit voisin & ennemi du Roi Adarefer, *ibid.* 9. & 10.

BERSABE'E, solitude ou desert où erroit Agar, après avoir été chassée de la maison d'Abraham, *Gen.* 21. 14. ce lieu avoit reçû ce nom de *Ber-sabée*, c'est-à-dire, puits du jurement, parceque près de ce puits que Dieu avoit découvert à Agar, & qui avoit été un sujet de querelle, Abraham & Abimelech s'étoient reconciliés, & avoient confirmé leur alliance par serment, *ibid.* 19. 25. & 31. Ce fut dans ce même lieu qu'Abraham planta un bois & qu'il y invoqua le nom du Seigneur, *ibid.* 33. Le Seigneur y promit à Isaac une nombreuse posterité, & ce Patriarche y éleva aussi un Autel au Seigneur, *ibid.* 26. 23. La Ville qui porte ce nom est selon M. Sanson, la même que Baziothia, que Josué 15. 28. donne pour limites, ainsi que plusieurs autres, à la Tribu de Juda : il s'appuie sur ce que Josué faisant mention *au ch.* 19. *v.* 2. & 3. des Villes qui échûrent à la Tribu de Simeon, il a mis de ce nombre Bersabée, Baala ou Bala, & a omis Baziothia. *Voyez ci-dessus* Baziothia & *l'Avertissement.* Bersabée bornoit la Terre-promise au Midi, *Juges*, 20. 1. & 1. *Rois*, 3. 20. c'est ce qui est repeté en une infinité d'endroits de l'Ecriture.

BESOR TORRENS, Torrent de Besor, lieu où se reposerent ceux qui étoient las d'avoir suivi David allant au secours de la ville de Siceleg, insultée par les Amalecites, 1. *Rois*, 3. 9. ce torrent est aussi nommé le torrent d'Egypte.

BESSUR. *Voyez* Bethsur.

BETE', Ville que David prit sur le Roi Adarezer, & dont il tira beaucoup d'airain, 2. *Rois*, 8. 8. elle étoit située près de Beroth. *Voyez ci-dessus.*

BETEN ou Bethen, Ville qui échut à la Tribu d'Aser, située entre Chali & Axaph, *Josué*, 19. 25.

BETH-ABORA, selon le Grec. *Autr.* Bethbera. La Vulgate, *Joan.* 1. 28. par la méprise des copistes, porte Bethania : quelques exemplaires Grecs du temps même d'Origene portoient de même Bethania ; mais ce Pere soûtient qu'il n'y avoit aucun Bourg, Ville ou Village sur le bord du Jourdain qui portât ce nom, mais un desert, *Josué*, 15. 6. & 61. qui se nommoit Bethbera, & dont il est parlé, *Juges*, 7. 24.

BETH-ACHARAM, Bourg, Fauxbourg ou quartier de la ville de Jerusalem, dont Melchias fils de Rechab étoit Capitaine, 2. *Esdr.* 3. 14. Jeremie nomme ce lieu Bethacarem, & s'en sert pour menacer sous son nom la ville de Jerusalem *ch.* 6. *v.* 1. d'autres prétendent que c'est une Ville bâtie sur une montagne dans la Tribu de Juda.

BETH-AGLA, une des Villes qui servoient de limites à la Tribu de Benjamin, située entre Jericho & la Vallée de Cassis, *Josué*, 18. 19. & 21. elle servoit aussi de limites à la Tribu de Juda, *Josué*, 15. 6.

BETHANAN, 3. *Rois*, 4. 9. située entre Elon & Benhesed.

BETHANATH, Ville forte des Chananéens, que la Tribu de Nephthali ne détruisit pas, mais qu'elle se rendit tributaire : elle étoit située entre Horem & Bethsamès, *Josué*, 19. 38. *Juges*, 1. 33. quelques-uns croyent qu'elle est la même que Bethanan.

BETHANITÆ habitans de Bethanath, que la Tribu de Nephthali se rendit tributaires, *Juges*, 1. 33.

BETHANIA, Bourg ou Château de Marie & de Marthe sœurs de Lazare, assez proche de Jerusalem, du côté de l'Orient dans la Tribu de Benjamin, *Matth.* 21. 17. *Jean*, 11. 18. il étoit éloigné de quinze stades de Jerusalem.

BETHANIA. *Voyez ci-dessus* Bethabara. Adrichomius pour favoriser la leçon de la Vulgate, *Jean*, 1. 8. dit qu'il faut lire Batan *Batanea*, la Province de Batanée, située en la demie Tribu de Manassé au-deçà du Jourdain.

BETHANOTH, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, située entre Mareth & Eltecon, *Josué*, 15. 59.

BETHARABA, une des Villes qui servoit de limites à la Tribu de Benjamin, située entre la Vallée de Casis, & Samaraïm, *Josué*, 18. 22. il y avoit un desert de même nom qui étoit échû à la Tribu de Juda, *Josué*, 15. 61. M. Sanson croit que cette Ville & ce desert ne sont pas differens de Beth-bessen, où Jonathas & Simon se retirerent pour éviter de tomber dans les mains de Bacchide, 1. *Machab.* 9. 62.

BETHARAN, une des Villes que Moïse donna à la Tribu de Gad, & que cette Tribu rebâtit & fortifia, *Nomb.* 32. 36. il y avoit une Vallée de même nom qui appartenoit à la même Tribu, *Josué*, 13. 27. M. Sanson croit que cette Ville est la même que celle que Josephe appelle, Betharampta, qui depuis a été nommée Juliade.

BETHAVEN, Ville qui étoit située à l'orient de Bethel, vis-à-vis d'Haï, que Josué envoya reconnoître pour l'assieger, *chap.* 7. 2. il y avoit un desert qui portoit le même nom, & servoit de limite à la Tribu de Benjamin, *Josué*, 18. 12. Il est dit, 1. *Rois*, 13. 5. que les Philistins vinrent pour combattre Saül & le peuple d'Israël, & qu'ils mirent leur camp à Machmas, qui est à l'orient de Bethaven, & qu'ils furent battus, & poursuivis par les Israëlites, jusqu'à Bethaven, *ibid.* 14. 23. ce mot de Bethaven, signifie la maison de la vanité, de l'iniquité, ou de l'idole, & Osée, 10. 5. reproche aux peuples de Samarie d'avoir adoré les Vaches de Bethaven, *autr.* le Veau d'or, car selon quelques-uns, Bethaven, est la même que Bethel, où Jeroboam avoit fait élever un Veau d'or, 3. *Rois*, 12. 28. & 29.

BETHAZMOTH. *Voyez ci-dessus* Azmaveth.

BETHBERA, près des eaux du Jourdain, sur le bord desquelles cette Ville étoit située. Gedeon envoya ordre aux Ephraïmites de s'y aller camper, & d'en occuper les postes pour prévenir les Madianites, *Juges*, 7. 24.

BETHBERAÏ. *Voyez* Beth-Lebaoth.

BETH-BESSEN, Ville qui étoit au milieu d'un desert, ou d'une solitude, où Jonathas & Simon se retirerent pour éviter les poursuites de Bacchide, 1. *Mach.* 3. 62. *Voyez ci-dessus* Betharaba.

BETHCAR, lieu jusqu'où les Israëlites poursuivirent les Philistins, 1. *Rois*, 7. 11.

BETH-DAGON, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, située entre Gaderoth, & Naama, *Josué*, 15. 41.

BETH-DAGON, une des limites de la Tribu d'Azer,

d'Azer, à l'orient de Labanath, près de la Vallée de Jephthaël, vers les frontieres de la Tribu de Zabulon, *Joſué*, 19. 27. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.* Ce nom ſignifie auſſi la maiſon où le temple de l'idole de Dagon, qui étoit dans Azot, que Simon Machabée brûla avec ceux qui s'étoient refugiés dedans, 1. *Machab.* 10. 84. *Voyez ce qui a été dit par rapport à cette Idole dans l'Explication des noms Hebreux, ſur le mot Beth-dagon.*

BETHEL, c'eſt entre cette Ville, qui étoit au couchant, & Haï qui étoit à l'orient, qu'Abraham bâtit un Autel & invoqua le Seigneur, au lieu où il lui étoit apparu, *Geneſ.* 12. 8. *& chap.* 13. 3. c'eſt où Jacob vid cette échelle myſterieuſe, & où Dieu l'aſſûra de nouveau de la promeſſe d'une nombreuſe poſterité, ce lieu s'appelloit auparavant Luſa, mais Jacob l'ayant conſacré, lui donna le ſurnom de Bethel, il n'étoit pas éloigné de Berſabée, & très proche d'Haran, *Geneſ.* 28. 10. 12. 14. 18. & 19. & dans la terre de Chanaan, *ibid. chap.* 35. 6. ce fut dans ce lieu que Debora nourrice de Rebecca fut enterrée ſous un chêne, *ibid.* 8. c'étoit une Ville Royale dont Joſué s'empara en ayant tué le Roi, *Joſué*, 12. 16. elle fut compriſe au nombre des limites & des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin, *ibid.* 18. 13. & 22. & depuis Jeroboam ayant diviſé par un ſchiſme le peuple d'Iſraël, & établi un ſecond Royaume, il mit dans Bethel un Veau d'or pour ſervir de culte à ſes ſujets, 3. *Rois*, 12. 28. & 29. pluſieurs Interpretes prétendent que cela ſe doit entendre d'un autre Bethel ſituée dans la Tribu d'Ephraïm, & que c'eſt la même que Bethaven; mais Bethaven, ſelon l'Ecriture, étoit dans la Tribu de Benjamin, ainſi que Bethel, & il ſe pourroit bien faire que Bethel étant frontiere des Tribus de Benjamin & d'Ephraïm, elle ſe ſeroit donnée à la Tribu d'Ephraïm & à Jeroboam à l'occaſion du ſchiſme. *Voyez ci-deſſus* Bethaven. Il eſt ſouvent parlé de Bethel dans l'Ecriture: mais on ne voit point qu'il y ait eu deux Villes de ce nom, & elle n'a pû recevoir le ſurnom de Bethaven, que ſelon la ſignification de ce mot, c'eſt-à-dire, comme renfermant en elle le Temple de l'Idole du Veau d'or.

BETHEMETH, une des limites de la Tribu d'Aſer, du côté du ſeptentrion, entre la Vallée de Jephthaël, & la Tribu de Zabulon. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

BETHEN. *Voyez ci-deſſus*, Beten.

BETH-GAMUL, une des Villes des Moabites, dont Jeremie prédit la ruine, & qu'il met entre Cariathaïm, & Beth-maon, *chap.* 48. 23. On croit que cette Ville a reçû ce nom de Gamul, chef de la vingt-deuxiéme famille Sacerdotale, dont il eſt fait mention, 1. *Paral.* 24. 17.

BETH-HAGLA. *Voyez ci-deſſus*, Beth-agla.

BETH-JESIMOTH, une des limites de la Tribu de Ruben, & une des Villes du Royaume de Sehon Roi des Amorrhéens, *Joſué*, 13. 20. Ezechiel met cette Ville entre les plus belles & les plus conſiderables des Moabites, *chap.* 25. 9. *Voyez ci-après* Beth-ſimoth.

BETH-LEBAOTH, Ville qui échut à la Tribu de Simeon, ſituée entre Haſerſuſa, & Sarohen, *Joſué*, 19. 6. M. Sanſon croit que c'eſt la même que Lebaoth, que Joſué met dans la Tribu de Juda, entre Senſenna & Selim, *chap.* 15. 32. & la même que Beth-beraï, 1. *Paral.* 4. 31. placée entre Haſarſuſim & Saarim. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

BETH-LEHEM, lieu où Rachel fut enterrée, cette Ville ou ce lieu, étoit ſituée ſur le chemin qui conduit à Ephrata, *Geneſ.* 35. 19. dans la terre de Chanaan, *ibid.* 48. 7. Il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans l'Ecriture ſous le nom de Bethlehem de Juda, *Juges*, 17. 7. non ſeulement parcequ'elle échut à cette Tribu: mais pour la diſtinguer d'une autre qui étoit dans la Tribu de Zabulon, *Joſué*, 19. 15. elle a été depuis appellée la Ville de David, parceque Prince y étoit né, & y demeuroit, comme petit-fils de Booz & de Ruth, *Ruth*, 4. 17. & 21. mais ce qui l'a rendue encore plus celebre, c'eſt que les Prophetes, & ſur-tout Michée avoient prédit plus de ſept cens cinquante ans avant l'accompliſſement, que le Meſſie devoit naître dans cette Ville, *Michée*, 5. 2.

BETH-LEHEM, Ville, qui échut à la Tribu de Zabulon, & qui lui ſervoit de limite, *Joſué*, 19. 15. elle étoit ſituée près de Jedala dans la Galilée. On croit qu'elle eſt la même que Bethulie. *Voyez* Bethulie.

BETHMAACHA. *Voyez ci-deſſus*, Abela.

BETH-MAON, une des Villes des Moabites, dont Jeremie prédit la ruine, & qu'il met entre Bethgamul & Carioth, *chap.* 48. 23. Pluſieurs croyent que ce n'eſt pas le nom d'un lieu, mais d'une famille. *Voyez ci-deſſus* Bethgamul. Ce mot ſignifie, la maiſon du peché, ou de l'Idole.

BETH-MARCABOTH, une des Villes qui échurent à la Tribu de Simeon, ſituée entre Siceleg & Haſerſuſa, ou Haſerſuſim, *Joſué*, 19. 5. 1. *Par.* 4. 31. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Medemena, que Joſué met dans la Tribu de Juda, entre Siceleg & Senſenna, *chap.* 15. 31. & qu'Iſaïe menace de ruine, *chap.* 10. 31.

BETH-NEMRA, une des Villes fortes que Moïſe accorda aux enfans de Gad, & qu'ils rebâtirent, elle avoit été priſe ſur les Amorrhéens, & ſur Og Roi de Baſan, *Nomb.* 32. 36. & *Joſué*, 13. 27. l'on croit qu'elle eſt la même que Nemra, *Nomb.* 32. 3.

BETHORON, il y a deux Villes de ce nom, LA BASSE, au midi de laquelle il y avoit une Montagne qui ſervoit de limite à la Tribu de Benjamin, *Joſué*, 18. 13. elle fut rebâtie par Sara, fille d'Ephraïm, 1. *Paral.* 7. 24. & depuis par Salomon, 3. *Rois*, 9. 17. & 2. *Paral.* 8. 5. LA HAUTE étoit ſituée dans la Tribu d'Ephraïm, & fut donnée aux Levites, *Joſué*, 21. 22. 1. *Paral.* 6. 68. & fut rebâtie par Salomon, 2. *Paral* 8. 5.

BETH-PHAGE', Bourg qui étoit au bas de la Montagne des Oliviers près de Bethanie, aux environs de Jeruſalem, c'eſt où JESUS-CHRIST envoya ſes diſciples pour lui amener un ânon ſur lequel il monta pour faire ſon entrée dans Jeruſalem, *Matth.* 21. 1. *Luc.* 19. 29.

BETH-PHELET, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Haſſemon & Haſerſual, *Joſué*, 15. 27. *au* 2. *d'Eſdr.* 11. 27. elle eſt appellée Bethphaleth, & miſe entre Molada & Haſerſual.

BETH-PHESEZ, une des Villes qui échurent à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Enhadda & Thabor, *Joſué*, 19. 21.

BETH-PHOGOR, une des Villes que Moïſe accorda à la Tribu de Ruben, & qui étoit placée entre Sarathaſar & Aſedoth, *Joſué*, 13. 20. On

Digitized by Google

croit qu'elle avoit reçû ce nom d'un Temple dedié à l'Idole de Phogor Dieu des Amorrhéens, *Deut.* 4. 46. & qu'ainſi cette Ville étoit dans les terres du Roi Sehon.

BETH-SAÏDA, Ville ſituée ſur le bord de la mer de Genezareth, ou Tiberiade dans la Galilée, *Marc*, 6. 45. *Jean*, 12. 21. où l'on preſenta à JESUS-CHRIST un Aveugle qu'il guérit, *Marc*, 8. 22. Il y avoit près de cette Ville, au-delà de la mer de Galilée, un deſert où JESUS-CHRIST après avoir prêché à cinq mille hommes, les nourrit de cinq pains & de deux poiſſons, *Luc*, 9. 10. il avoit fait pluſieurs autres miracles dans cette Ville, ſans pour cela que les peuples ſe fuſſent convertis, c'eſt pourquoi il s'écria: *Malheur à toi Bethſaïde*, &c. *Luc.* 10. 13. Joſephe, *liv.* 18. *des Antiq. chap.* 3. dit que cette Ville a été depuis appellée Juliade, & que Philippe le Tetrarque l'avoit embellie, & lui avoit accordé beaucoup de privileges. Quelques Savans croyent qu'il y a eu deux Villes de ce nom, l'une à l'orient de la mer de Galilée, l'autre au couchant, que l'une étoit dans la Galilée qui eſt au couchant de cette mer, & que l'autre qui eſt à l'orient, étoit dans la Batanée, & c'eſt de cette derniere dont parle ici Joſephe.

BETHSAÏDA, piſcine qui étoit dans Jeruſalem, *autr.* la piſcine aux brebis, elle avoit cinq galleries dans leſquelles étoient couchés par terre un grand nombre de malades, &c. *Jean*, 5. 2. *& ſuiv.*

BETH-SALISA, nom corrompu. *Voyez ci-deſſus*, Baaſaliſa.

BETH-SAMES, il y a trois Villes de ce nom: la premiere eſt une des Villes qui échurent à la Tribu d'Iſſachar, & qui lui ſervoit de limite, elle étoit ſituée entre Sehesima, & le Jourdain, *Joſué*, 19. 22. Il y a une ſeconde BETHSAMES, qui ſert de limite à la Tribu de Juda, ſituée entre Cheſlon, & Thamna, *Joſué*, 15. 10. elle eſt miſe au nombre des Villes de la Tribu de Juda & de Dan qui furent deſtinées aux Levites, *Joſué*, 21. 16. elle eſt nommée Bethſemes, 1. *Paral.* 6. 59. pluſieurs des habitans de cette Ville furent frappés de mort pour n'avoir pas eu le reſpect qu'il devoient avoir pour l'Arche du Seigneur lorſqu'elle fut renvoyée aux Iſraëlites par les Philiſtins, 1. *Rois*, 6. 19. ſous Salomon cette Ville fut une de celles qui fut compriſe ſous l'Intendance de Bendecar, 3. *Rois*, 4. 9. au *liv.* 4. *des Rois*, 14. 11. elle eſt miſe au nombre des Villes du Royaume de Juda, & ainſi *liv.* 2. *Paralip.* 25. 21. On croit qu'elle eſt la même qu'*Abel magnum*: ainſi nommée à cauſe que l'Arche du Seigneur s'y étant arrêtée, elle cauſa un grand deuil aux Bethſamites, 1. *Rois*, 6. 18. La troiſiéme BETHSAMES, eſt une des Villes fortes qui ne furent point détruites, & qui échurent à la Tribu de Nephthali, elle étoit ſituée près de Bethanath, dans la terre de Chanaan, *Joſué*, 19. 38. *Juges*, 1. 32. & ſes habitans payoient tribut aux enfans de Nephthali. *Voyez* Bethanath.

BETHSAN, Ville qui fut donnée à la demie Tribu de Manaſſé; ainſi que les Villages ou Bourgs de ſa dépendance, *Joſué*, 17. 11. elle ne fut point détruite, mais on lui impoſa un tribut. Bana ſous Salomon avoit l'intendance ſur tout le pays de Bethſan, qui eſt proche de Sarthana, au deſſous de Jezraël, depuis Bethſan juſqu'à Abelmehula, vis-à-vis de Jecmaan, 3. *Rois*, 4. 12. *Juges*, 1. 27. *& 28.* Ce fut ſur les murailles de cette Ville, que le corps de Saül après ſa mort fut expoſé, 1. *Rois*, 31. 10. elle a été depuis appellée Scythopolis, ou Scythople, 2. *Machab.* 12. 30. *Joſephe*, *liv.* 6. *Antiq. chap. dernier.*

BETH-SETTA, l'Hebreu, Bethſchittah, d'autres liſent Beth-ſeeca, mais mal, Ville juſqu'où Gedeon pourſuivit les Madianites, *Juges*, 7. 23. elle n'étoit pas éloignée d'Abelmehula en Tebath, elle eſt appellée Bethzecha, 1. *Machab.* 7. 19. c'eſt où Bacchide s'alla camper après avoir quitté Jeruſalem. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Bezec, où Juda tua Adonibezec, & dix mille des Chananéens & Pherezéens, *Juges*, 1. 4. *& ſuiv.* & où Saül compta les troupes qu'il convoqua pour aller combattre les Ammonites, 1. *Rois*, 11. 8.

BETH-SEMES. *Voyez ci-deſſus*, Beth-ſamés.

BETH-SIMOTH, il faut lire Beth-jeſchimoth, ſelon l'Hebreu, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, ſituée près du Jourdain dans la plaine de Moab, entre Jericho & Abelſatim, *Nomb.* 33. 49. On croit qu'elle eſt la même que Beth-jeſimoth. *Voyez ci-deſſus.*

BETH-SUR, *Vulgate*, Beſſur, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Halul & Gedor, *Joſué*, 15. 58. la même que Beſſur, elle eſt appellée Bethſur, 2. *Paral.* 11. 7. mais elle eſt placée entre Thecua, & Socho, & elle fut rebâtie & fortifiée par Roboam, *ibid.* on voit, 2. *Eſdr.* 3. 16. que Nehemias étoit Capitaine ou chef de la moitié du quartier de Bethſur; c'eſt la même qui eſt appellée Bethſura, 1. *Machab.* 4. 61. c'eſt par rapport à cette Ville que Judas Machabée fortifia la Montagne de Sion, pour aſſurer, dit cet Auteur, Bethſura, afin que le peuple eût une forteresſe contre l'Idumée, en effet, cette Ville étoit en quelque ſorte la clef de la Ville de Jeruſalem du côté de l'Idumée; car il eſt dit: 2. *Machab.* 11. 5. qu'elle étoit ſituée dans un lieu étroit, à cinq ſtades de Jeruſalem, & c'eſt ce qui eſt cauſe qu'il eſt ſouvent parlé de Beth-ſura dans les livres des Machabées.

BETH-THAPHUA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Janum & Apheca, *Joſué*, 15. 53.

BETHUL, une des Villes qui échurent à la Tribu de Simeon, ſituée entre Eltholad & Harma, *Joſué*, 19. 4. On croit que c'eſt la même qui eſt appellée Ceſil, & Bathuel, & miſe entre les deux mêmes Villes, *ibid. chap.* 15. 30. 1. *Paralip.* 4. 30. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon*, cependant les Savans croyent que Ceſil eſt differente de Bethul, & Bathuel.

BETHULIA, Ville qu'Holofernes aſſiegea, & qui fut délivrée par Judith, *chap.* 6. 7. *& ſuivans*, ce nom de Bethulie ne ſe trouve en aucun autre endroit de l'Ecriture: mais M. Sanſon & pluſieurs autres prétendent, qu'elle eſt la même que Bethlehem, ou Bethlechom, ſelon la varieté des leçons, ſituée dans la Tribu de Zabulon, *Joſué*, 19. 15. ainſi diſtinguée de l'autre Bethlehem, qui eſt dite de Juda. *Voyez ci-deſſus*, *Voyez auſſi l'Avertiſſement de M. Sanſon.* D'autres prétendent que c'eſt la même que Bethul, qui étoit dans la Tribu de Simeon. *Voyez ci-deſſus*, & ils s'appuient, 1°, ſur ce qu'il eſt dit, que Judith, 9. 2. étoit fille, ou petite fille de Simeon, & par conſequent de ſa Tribu; & qu'ainſi elle y demeuroit; car c'eſt une faute qui s'eſt gliſſée dans la Vulgate, *v.* 1. *chap.* 8. d'avoir dit fille de Merari, fils de Simeon, fils de

Digitized by Google

Ruben ; car il faut lire très-certainement Simeon fils d'Iſraël, 2°, ſur ce qu'il eſt dit qu'Holofernes vint de la Syrie dans l'Idumée, *chap.* 3. 14. qui eſt proche de la Tribu de Simeon ; car il ne put entrer dans la terre promiſe par le chemin le plus court, parcequ'ayant appris que les Iſraëlites s'étoient emparés des Montagnes, & qu'ils avoient bouché les paſſages de Samarie & de Jericho, il fut obligé de les cotoyer, *chap* 4. 3. *& ſuiv.* & de traverſer les confins de l'Arabie, vers le torrent de Jaboc, de paſſer ſur les terres des Iſmaëlites, des Moabites, des Ammonites, & d'entrer par l'Idumée dans la Tribu de Simeon. L'on peut objecter contre ce ſentiment, qu'en plaçant Bethulie dans la Tribu de Simeon, il n'eſt pas poſſible que faiſant entrer Holofernes par l'Idumée, il ait paſſé par Dothaïn, qui étoit dans la Tribu de Manaſſé ou de Zabulon, & par pluſieurs autres Villes dont il eſt fait mention : mais on répondra qu'on ne ſait point du tout la veritable ſituation de ces Villes, ni même celle de Dothaïn, ni ſi celle de Judith, eſt la même que celle dont il eſt parlé, *Gen.* 37. 17. *Voyez les notes ſur les v.* 7. *&* 11. *du chap.* 6. *de Judith.*

Beth-zachara, Ville vers laquelle ſe campa l'armée d'Antiochus Eupator pour attaquer Judas Machabée, 1. *Machab.* 6. 33. cette Ville étoit ſituée proche de Bethſura, *ibid.* 31.

Beth-zeca. *Voyez ci-deſſus* Beth-ſetta.

Betonim, Ville que Moïſe accorda à la Tribu de Gad, & qui lui ſervoit de limite, elle étoit ſituée entre Maſphé & Manahim, *Joſué*, 13. 26.

Bezec. *Voyez ci-deſſus* Beth-ſetta.

Bithynia, Province de l'Aſie mineure. Saint Paul ſe diſpoſant d'y aller prêcher, en fut empêché par l'Eſprit de Jeſus, *Act.* 16. 6. *&* 7. elle eſt ſituée entre le Boſphore, la Thrace & le Pont Euxin.

Boen, *Voyez cy-deſſus* Aben-Boën.

Boni-portus, Bon-port, lieu ſitué vis-à-vis de Thalaſſa ſur les bords de l'Iſle de Crete, vers Salmone où ſaint Paul & le vaiſſeau qui le menoit priſonnier à Rome aborda, *Act.* 27. 8.

Booz-ager, *Voyez* Ager-booz.

Boses, Rocher, ce nom ſignifie chargé de fleurs, *autrement*, boue, marais ; ce rocher élevé en forme de dent & très-eſcarpé, étoit ſitué du côté du midi, vis-à-vis de Machmas ; c'eſt où Jonathas ſe reſolut de paſſer pour aller attaquer la garde des Philiſtins, 1. *Rois*, 14. 8. *Voyez* Sené.

Bosor, Ville de la Tribu de Ruben, elle étoit ſituée dans une plaine deſerte nommée Miſor, au de-çà du Jourdain vers l'orient dans la Galaatide vis-à vis de Jericho. Elle fut choiſie pour ſervir de Ville de refuge, *Deut.* 4. 41. *&* 43. *Joſué*, 21. 36. 1. *Paral.* 6. 78. C'eſt une des Villes fortes que Judas attaqua, qu'il prit & qu'il brûla pour ſe venger de ce que les habitans avoient tenus renfermés dans leurs Villes pluſieurs des Nabuthéens, 1. *Mach.* 5. *v.* 25. *& ſuiv.*

Bosra, Ville d'où étoit Zara pere de Jobad, qui regna dans l'Idumée après Bela, *Gen.* 36. 33.

Bosra, Ville de la demi-Tribu de Manaſſé, miſe au-nombre des Villes de refuge, *Joſué*, 21. 2. *Voyez cy-deſſus* Aſtaroth.

Bubastus, *Hebreu*, Phibeſeth, Ville de l'Egypte ſous le nom de laquelle, auſſi bien que de quelques autres, Ezechiel prédit la ruine de l'Egypte, *c.* 30. 17.

Buz, Ville, à ce que l'on croit, de l'Arabie Petrée, ainſi que pluſieurs autres que Jeremie menace, *ch.* 25. 23. Ce Prophete inſinue que ſes peuples ſe faiſoient couper les cheveux en rond. Comme c'eſt le ſeul endroit dans l'Ecriture où il eſt parlé de cette Ville, on ne ſait point ſa ſituation & ſaint Jerôme doute ſi elle étoit de la Perſe ou de l'Arabie. *Voyez* Buzites.

Buzites, Barachel pere d'Eliu étoit de Buz, la même à ce que l'on croit, que celle dont on vient de parler ; elle étoit ſituée dans la terre de Cedar & étoit voiſine, & à l'Orient de la Province Auſitide dans l'Arabie Petrée, *Job*, 32. 2.

C

Cabseel, une des Villes qui échut à la Tribu de Juda, & qui lui ſervoit de limite du côté du midi & de la mer ſalée par où Joſué commence à decrire l'étendue de toute cette Tribu, *Joſué*, 15. 2. 21. Banaïas un des trois les plus ſignalés entre les vaillans capitaines de David, étoit de cette Ville, 2. *Rois*, 22. 20. *& ſuiv.* & 1. *Paral.* 11. 22.

Cabul, *Voyez cy-après* Chabul.

Cademoth, lieu deſert d'où Moïſe envoya des Ambaſſadeurs vers Sehon Roi d'Heſebon pour lui demander paſſage, *Deut.* 2. 26. On ne ſait point ſi ce n'étoit pas le même lieu qui ſe nommoit auſſi Bamot, puiſque *Nomb.* 21. 21. il eſt dit que ce fut de ce lieu qu'on députa vers Sehon. Ce lieu étoit ſitué dans une Vallée des Moabites ſur le haut du mont Phaſga qui regarde vers le deſert, *ibid.* Cependant Adrichomius & M. Sanſon les diſtinguent tous deux ; on croit que Cademoth eſt la même que Cedimoth, car c'eſt le même nom dans l'Hebreu, la même que Joſué, *ch.* 13. 18. donna à la Tribu de Ruben qui étoit ſituée entre Jaſſa & Mephaath, & la même qui fut deſtinée aux Levites, 1. *Paral.* 6. 79. & que Joſué nomme Jethſon, & qu'il place entre Jaſer & Mephaath en la Tribu de Ruben *ch.* 21. 36. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

Cades, Fontaine qui s'appelloit auſſi Miſphat, c'eſt où Chodorlahomot Roi des Elamites défit les Amalecites & les Amorrhéens, *Gen.* 14. 7.

Cades, deſert ſurnommé Pharan, c'eſt où Moïſe & Aaron & tout le peuple d'Iſraël vinrent pour aprendre des nouvelles de la terre promiſe ſur le raport des eſpions qu'ils y avoient envoyés, *Nomb.* 13. 27. ce même deſert eſt auſſi appellé deſert de Sin, *Nomb.* 27. 14. c'eſt où les Iſraëlites camperent après avoir quitté Aſion-gaber, & avant que d'aller à la Montagne d'Hor qui eſt ſur les confins de l'Idumée, *Nomb.* 33. 36. & c'eſt dans ce deſert que Marie ſœur de Moïſe mourut & fut enterrée, & où les Iſraëlites murmurerent de ce qu'ils n'avoient point d'eau, *voyez Nomb.* 20. *v.* 1. *& ſuiv. Voyez* Cades-barné.

Cades, *Voyez* Cedes *cy-après.*

Cades-asor, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 23. la Vulgate diſtingue Cadès d'Aſor par la ponctuation & la conjonction, *&* elle a ſuivi en cela les Septante qui mettent Aſor au troiſiéme rang, & Cadès au ſeptiéme ; mais M. Sanſon abandonnant une partie de ſes principes, ſoutient qu'il faut neceſſairement ne faire de ces deux noms qu'une Ville pour trouver

Digitized by Google

le nombre des 29. que Josué donne à cette partie de la Tribu de Juda, d'autant plus qu'il a cru qu'il ne falloit pas faire grand fond sur ce qu'en rapportent les Septante, puisque les noms propres des Villes qu'ils citent sont tous corrompus & derangés. *Voyez l'Avertissement de M. Sanson.*

CADES-BARNE, une des limites de la terre de Chanaan du côté du midi, au dessous de la montée du Scorpion & de Senna, *Nomb.* 34. 4. *Josué*, 15. 3. il est dit *Deut.* 1. 19. *&* 46. que les Israëlites demeurerent long-temps en ce lieu, & en effet ils y demeurerent 38. ans, *ibid.* 2. 14. c'est d'où Moïse envoya des espions pour examiner la terre de Chanaan, *Nomb.* 32. 8. & ainsi ce lieu étoit situé dans le desert de Cades, de Pharan ou de Sin. *Voyez ci-dessus.* Il est dit que Josué détruisit & ravagea entierement tout le pays qui étoit au midi, Asedoth avec tous ses Rois depuis Cadesbarné jusqu'à Gasa, & toute la Terre de Gosen jusqu'à Gabaon, *Josué*, 10. 40. *& suiv.*

CADUMIM torrent, on croit que ce n'est qu'un des bras du torrent de Cison qui se divise en deux, & que c'est celui qui va vers l'Orient, & qui se décharge dans le lac de Genesareth, qui a reçu ce nom, *Juges*, 5. 21. *Voyez ci-aprés* Cison.

CÆSAREA, il n'est parlé de cette Ville que dans le Nouveau Testament; c'est où JESUS-CHRIST vint après le miracle des cinq pains, & ce fut aux environs de cette Ville qu'ayant pris à part Pierre, Jacque & Jean, il se transfigura devant eux, *Math.* 16. *v.* 13. *&* 17. 1. elle est surnommée de Philippe pour la distinguer d'une autre, & parcequ'elle avoit été bâtie par Philippe Tetrarque de l'Iturée & de la Traconite en l'honneur de Tibere, elle se nommoit auparavant Paneade, *Josephe, lib.* 18. *Antiq. ch.* 3. au commencem. *Voyez* Lais *&* Dan.

CÆSAREA, Ville de la Palestine très-celebre bâtie sur le bord de la mer mediterranée nommée auparavant la Tour de Straton; c'est où Philippe un des sept Diacres surnommé l'Evangeliste, vint après avoir batisé l'Eunuque de la Reine Candace, *Act.* 8. 40. & c'est où il demeuroit, *Act.* 21. 8. & où Saul fut conduit peu de temps après sa conversion, *ibid.* 9. 30 il est souvent parlé de cette Ville dans les Actes. Corneille étoit de cette Ville *Act.* 10. 1. Josephe, *liv.* 2. *de la Guerre des Juifs, ch.* 23. *&* 24. *& liv.* 13. *des Antiq. ch.* 19. dit qu'elle étoit à 600. stades de Jerusalem.

CALANO, Ville qu'Isaïe propose comme un exemple de la vengeance toute puissante de Dieu, *ch.* 10. 9. on croit qu'elle est la même que Chalanné située dans la terre de Sennaar & de Babylone, *Gen.* 10. 10. Ainsi elle represente les Assyriens & les Babyloniens, ce qui se confirme par ce que dit Amos, *ch.* 6. 2. où il paroît avoir comme copié cet endroit d'Isaïe. *Voyez ci-après*, Chalanné.

CALVARIÆ LOCUS, en Syriaque Golgotha. Le mot de Calvaire vient du Grec, & signifie crâne, ou têt de la tête. Ce lieu avoit reçu ce nom, parcequ'il étoit plein des têtes & des ossemens de ceux qu'on y faisoit mourir. Il étoit situé aux portes de Jerusalem sur un lieu élevé entre le couchant & le Nord de cette Ville, *Math.* 27. 33. c'est où JESUS-CHRIST fut crucifié.

CAMON, Ville où Jaïr un des Juges d'Israël fut enterré, elle étoit située dans la Galaatide en la demie-Tribu de Manassé au-de-là du Jourdain, *Juges*, 10. 5.

CAMPESTRIA DESERTI, plaines du desert, où David fut averti par Jonathas & Achimaas, de decamper & de passer le Jourdain la nuit même, 2. *Rois*, 17. *v.* 16. *& suiv.* pour éviter les poursuites d'Absalon, c'est à ce que l'on croit le même lieu où Sedecias assiegé dans Jerusalem par l'armée de Nabuchodonosor, tâcha inutilement de se retirer; car il ne fut pas dans la plaine de Jericho, qu'il fut arrêté par ceux qui le poursuivoient.

CAMPESTRIA JERICHO, les plaines des environs de Jericho, c'est où les Israëlites entrerent après avoir passé miraculeusement le Jourdain, *Josué*, 4. 15.

CAMPESTRIA MOAB, il en est souvent parlé dans l'ancien Testament, & sur tout *Nomb.* 22. 1. c'est le même lieu, ou très-voisin de celui qui est appellé cy-dessus les plaines de Jericho situées entre le Jourdain & cette Ville.

Il y a encore d'autres plaines, mais comme elles tirent leurs surnoms des Villes ou Montagnes voisines, on les trouvera sous ces surnoms.

CAMPUS MAGNUS ESDRELON, lieu où habitoient une partie de ceux à qui Nabuchodonosor envoya des députés, & qui furent renvoyés par eux avec honte, *Judith*, 1. 8. il est dit que ce champ étoit situé dans la Galilée, & apparemment dans celle qui étoit appellée des Gentils comme l'Ecriture l'insinue au même verset; car comme Esdrelon n'est nommée qu'en ce seul endroit de l'Ecriture, on ne peut savoir absolument la situation de cette Ville, ni par consequent de ce champ. Il est fait mention d'un champ sous le même nom de grand, 1. *Mach.* 5. 52. situé au de-là du Jourdain vis-à-vis de Bethsan, & peut-être est-ce le même que celui qui au *ch.* 12. 49. est mis dans la Galilée.

CAMPUS-MASPHA, ce champ étoit situé à l'orient des eaux de Maserephot, *Voyez ci-dessus* Aquæ-Maserephoth, jusqu'où Josué poursuivit Jabin Roi d'Asor, & ceux qui s'étoient liés avec lui, *Josué*, 11. 8. *Voyez* Maspha.

CAMPUS-SENNAAR, c'est le lieu où les enfans de Noé vinrent en quittant le côté de l'orient, & où ils resolurent de bâtir une Tour, surnommée Babel parceque Dieu les y confondit par la diversité & la division des langues, *Gen.* 11. 2. *Voyez ci-dessus* Babel, c'est où Nemrod bâtit Babylon, Arach, Achad, & Chalanné, & fonda l'empire des Babyloniens.

CAMPI SILVÆ, ce n'est point un nom particulier de lieu, mais celui où David dit qu'on trouvera le Tabernacle & l'Arche où repose le Seigneur, *Psal.* 131. 6. & 8. les uns prétendent que cela est dit du Mont de Sion sur lequel David avoit mis l'Arche, d'autres prétendent que c'est le mont Silo sur lequel l'Arche demeura long-temps, qui étoit situé en la terre d'Ephrata en la Tribu d'Ephraïm, d'autres croyent que c'est Cariathiarim qui est appellée par Josué 15. 9. la Ville des Forêts; c'est où les Philistins remirent l'Arche en la maison d'Abinadab, 1. *Rois*, 7. 2. & où elle demeura 27. ans, à ce que l'on conjecture.

CANA, une des Villes qui échurent à la Tribu d'Asor située entre Hamon & la grande Sidon, *Josué*, 19. 28.

CANA GALILÆÆ, Cana de Galilée ainsi appellée pour la distinguer de l'autre Cana, *Jean*, 2.

Digitized by Google

1. c'eſt où JESUS-CHRIST changea l'eau en vin, *ibid.* & où un Officier de Capharnaüm le vint trouver pour lui demander la guériſon de ſon fils, *ibid.* 4. 46. Cette Ville étoit ſituée dans la Tribu de Zabulon, & n'étoit éloignée de Tiberiade que de quelques heures de chemin.

CANATH ou Chanath dont Nobé ſe ſaiſit, & à laquelle il donna ſon nom, *Nomb.* 32. 42. elle fut ſous la domination de Segub & des enfans de Machir pere de Galaad, 1. *Paral.* 2. 23. & y conſerva ſon ancien nom de Canath.

CAPHARA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin ſituée entre Meſphé & Amoſa, *Joſué*, 18. 26. la même ſans doute que Caphira qui n'étoit pas loin de Gabaon, de Beroth & de Cariathïarim où les Iſraëlites vinrent ſe camper après avoir quitté Galgala, *Joſué*, 9. 17. elle eſt appellée Caphira, 1. *Eſd.* 2. 25. *& liv.* 2. *ch.* 7. 29. *Voyez* Gabaon.

CAPHARNAÜM, Ville très-celebre dans le Nouveau Teſtament par le ſejour que JESUS-CHRIST y a fait par ſa prédication & les miracles dont il y appuya ſa doctrine, *Math.* 4. 13. & cependant les peuples de cette Ville demeurerent toujours dans leur infidelité, ce qui fit dire à JESUS-CHRIST: *& toi Capharnaüm t'éleveras-tu toûjours juſqu'au ciel, tu ſeras abaiſſée juſqu'au fond de l'enfer?* &c. *Matth.* 11. 23. Cette Ville étoit ſituée dans la Galilée, *Luc*, 4. 31. ſur le bord de la mer de Tiberiade, *Jean*, 6. 17. Il y avoit en ce lieu une Synagogue où JESUS-CHIST enſeignoit, *ibid. ch.* 6. 60. & près de cette Synagogue étoit la maiſon de Simon Pierre où JESUS-CHRIST guérit de la fiévre la belle-mere de cet Apôtre, *Luc*, 4. 38. *& ſuiv.* & c'eſt le long ſéjour que JESUS-CHRIST fit dans Capharnaüm qui a donné occaſion de la nommer ſa Ville, *Matth.* 9. 1. M. Sanſon croit qu'elle n'eſt pas differente de Lecum, *Voyez ci-après.*

CAPHARSALAMA, Ville près de laquelle Nicanor vint ſe camper pour combattre Judas Machabée, 1. *Machab.* 7. 31. Il paroît par ce qui eſt rapporté dans la ſuite, que ce lieu n'étoit pas fort éloigné de Jeruſalem; cependant Adrichomius place cette Ville en la Tribu de Manaſſé au de-là du Jourdain, & il dit qu'elle fut depuis rebâtie par Herode, & qu'il la nomma Antipatride du nom de ſon pere. Mais M. Sanſon n'en dit rien & prétend qu'Antipatride eſt la même qu'Appollonia, *Voyez cy-deſſus* Antipatris, *Voyez cy-après* Deſſau.

CAPHETETHA, une des murailles qui étoit à l'orient de la Ville de Jeruſalem, le long du torrent de Cedron, qui étant tombée, fut rebâtie par Jonathas l'un des Machabées, & qui reçut le nom de Caphetetha, ſelon le Grec Caphenatha, ſelon le Syriaque Cheſpanaïta, 1. *Macch.* 12. 37. *Voyez l'explication des noms Hebreux.*

CAPHIRA, *Voyez cy-deſſus* Caphara.

CAPHTORIM, peuples deſcendus de Chaſluim, fils de Meſraïm fils de Cham, ſecond fils de Noé, *Gen.* 10. 1. 13. *&* 14. Il paroît qu'ils étoient freres ou couſins germains de ceux qui reçurent depuis le nom de Philiſtins, *ibid. & liv.* 1. *Paral.* 1. 12. Mais comme il n'eſt plus parlé d'eux dans l'Ecriture ſelon la Vulgate & les Septante ſous ce nom, mais ſous celui de Capadociens, il eſt difficile de ſavoir leur veritable ſituation, & le pays qu'ils ont habité. Il eſt dit, *Deut.* 2. 23. que les Capadociens, c'eſt-à-dire, les Caphtorins ayant chaſſé les Hevéens, ils s'emparerent des lieux qu'ils habitoient depuis Haſerim juſqu'à Gaza. On croit qu'avant cela les Caphtorins ou Capadociens habitoient les environs des embouchures du Nil; c'eſt ce que Jeremie, 47. 4. appelle les reſtes des Iſles de Cappadoce ou du pays des Caphtorins, comme porte l'Hebreu, c'eſt ainſi qu'il eſt dit dans Amos, 9. 7. que Dieu avoit tiré les Philiſtins de la Capadoce, c'eſt à dire, du pays des Caphtorins. Quelques Geographes mettent ces peuples entre la mer Perſique & la mer Arabique. M. Sanſon les place entre la Terre-promiſe & l'Egypte: d'autres les placent en la grande Syrie de l'Afrique.

CAPADOCIA, en Hebreu Caphtor. *Voyez* Caphtorim.

CAPADOCIA, partie de l'Aſie mineure, dont il eſt peu parlé dans l'Ecriture: elle n'eſt même nommée qu'en deux endroits du Nouveau Teſtament, *Act.* 2. 9. *&* 1. *de S. Pierre* 1. 1.

CARCAA, en Hebreu Cariathaa, une des limites de la Tribu de Juda, du côté du Midi, ſituée entre Adar & Aſemona, *Joſué*, 15. 3.

CAREHIM, on ne ſait ſi c'eſt un nom de famille ou de lieu, il eſt dit ſeulement 1. *Paral.* 12. 6. que Jeſbaam étoit de Carehim. Les Septante ont traduit Coritaï ou Coritæ; mais on ne ſait point la ſituation de ce lieu, *Joſephe, liv.* 14. *antiq. chap.* 6. *&* 10. *& liv.* 1. *de la Guerre, chap.* 4. parle d'une Ville qu'il nomme Corea ou Coreas qu'il met dans la demie Tribu de Manaſſé.

CARIA, partie de l'Aſie mineure; c'eſt aux habitans de ce lieu, comme à pluſieurs autres, que Lucius Conſul Romain envoya des Lettres pour les avertir de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23.

CARIATH, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Benjamin, *Joſué*, 18. 28. quelques-uns croyent qu'elle eſt la même que Cariathïarim.

CARIATHAIM, c'eſt le lieu où Chodorlahomor, Roi des Elamites avec les Rois ſes Feudataires détruiſit les Raphaïns, &c. il eſt ſurnommé *Savé*-Cariathaïm; c'eſt-à-dire, la Vallée de Cariathaïm, *Geneſ.* 14. 5. cette Ville eſt une de celles que Moïſe donna à la Tribu de Ruben, & qu'elle rebâtit *Nomb.* 32. 37. *Joſué*, 13. 19. elle avoit été autrefois aux Moabites, & ſous le nom de cette Ville Jeremie menace ces peuples, *ch.* 48. 1. *Ezechiel de même, ch.* 25. 9.

CARIATHAIM, Ville qui étoit de la Tribu de Nephthali, & qui fut donnée aux Levites, 1. *Par.* 6. 76. On croit que c'eſt la même que Carthan que Joſué, *ch.* 21. 32. met entre les Villes de Nephthali données aux Levites. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

CARIAT-ARBE. *Voyez* Hebron.

CARIATH-BAAL eſt la même que Cariath-ïarim, *ci-aprés.*

CARIATH-IARIM, c'eſt-à-dire, la Ville des Bois, c'eſt la même que Cariath-baal ci-deſſus, Ville de Baal, idole des Moabites, une des Villes qui fut donnée à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 61. elle étoit ſituée entre Eltecon & Arebba, *ibid.* & ſervoit de limite à cette Tribu & à celle de Benjamin, *ibid. ch.* 18. *v.* 14. elle eſt auſſi ſurnommée Baala, *ibid. ch.* 15. 9. *Voyez ci-deſſus* Baala, c'eſt où ſix cens hommes de la Tribu de Dan s'allerent camper, ce qui lui donna le ſurnom de Camp de Dan, *Joſué*, 18. 12. c'eſt auſſi le lieu où de-

Digitized by Google

meura l'Arche du Seigneur, après avoir passé des mains des Philistins chez les Bethsamites, 1. *Rois*, 7. 2.

CARIATH-SENNA. *Voyez ci-après* Dabir.

CARIATH-SEPHER. *Voyez ci-après* Dabir.

CARIOTH-HESRON. *Voyez ci-dessus* Asor, & *ci-après* Hesron.

CARIOTH, Ville des Moabites sous le nom de laquelle Jeremie menace ces peuples, *ch.* 48. *v.* 24. ainsi Amos, *ch.* 2. *v.* 2. Les Septante n'ont point cru que ce nom fût le nom propre d'une Ville; ainsi ils ont traduit au plurier les Villes, en mettant la signification pour le nom.

CARITH, torrent situé vers l'Orient, vis-à-vis du Jourdain; c'est le lieu où Dieu ordonna au Prophete Elie de se retirer pendant un temps de sécheresse, dont Dieu voulut punir Achab, 3. *Rois*, 17. 3. & 5. on croit que ce torrent est le même que celui que Josué, 17. 9. appelle le torrent des Villes d'Ephraïm, qui couloit près de la Vallée des Roseaux.

CARMEL, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, située entre Maon & Ziph, *Josué*, 15. 55. près de cette Ville il y avoit une montagne du même nom, où Saül après la victoire qu'il remporta sur les Amalecites, se fit dresser un Arc de Triomphe, 1. *Rois*, 15. 12. c'est le lieu où David envoya demander des vivres à Nabal lorsqu'il y faisoit tondre ses brebis: il est dit que cette montagne étoit dans le desert de Maon, *ibid.* 25. 2. Ce pays étoit excellent pour les pâturages, & étoit rempli de vignes. Le Roi Ozias y avoit beaucoup de troupeaux, & y faisoit cultiver des vignes, 2. *Paral.* 26. 10. On ne sait point si le Carmel dont il est parlé, *Judith*, 1. 8. est le même que celui-ci ou un autre dont on ignore la situation. Il y avoit une autre montagne qui prenoit ce même nom de la Ville du Carmel, dont Jachanan étoit Roi, *Josué*, 12. 22. & il paroît par ce qui est dit *ibid.* 19. 26. que cette Ville servoit de limite à la Tribu d'Azer, & par ce qui est dit *ibid. v.* 11. qu'elle en servoit aussi à la Tribu de Zabulon, puisque Jeconam dont Josué parle en cet endroit, paroît être la même que Jachanan, qui portoit le nom de ce Roi que Josué défit.

CARNAIM. La Vulgate l'appelle Astaroth Carnaïm, *Genes.* 14. 5. Ce fut le lieu où Chodorlahomor Roi des Elamites, défit les Rois de Sodome & de Gomorrhe, &c. qui avoient secoué son joug. Cette Ville est simplement appellée Carnaïm, 1. *Mach.* 5. 26. & elle est comprise au nombre des Villes fortes de la Galaatide, où les payens tinrent renfermés plusieurs des Nabuthéens: il y avoit un Temple dédié aux idoles, *ibid. v.* 43. qui fut brûlé aussi-bien que la Ville par Judas Machabée, *ibid. v.* 44.

CARNION, étoit une place imprenable par sa situation, l'accès en étant fort difficile, à cause des défilés qu'il falloit passer; c'est où Timothée ayant appris l'arrivée de Judas, envoya les femmes, les enfans & le reste de son bagage, 2. *Mach.* 12. 21. elle étoit située en la Galaatide dans la demie Tribu de Manassé.

CARTA ou Cartha. *Voyez* Ceseleth-Thabor.

CARTHAN. *Voyez ci-dessus* Cariathaïm.

CASALOTH, une des Villes qui échûrent à la Tribu d'Issachar, située entre Jezraël & Sunem, *Josué*, 19. 18. M. Sanson croit qu'elle est la même que Xaloth, dont parle Josephe.

CASBON, une des Villes fortes de la Galaatide, que Judas prit 1. *Mach.* 5. 36. & que l'on croit être la même que Casphor, où les Gentils tinrent renfermés les Nabuthéens, *ibid.* 25.

CASIS. *Voyez ci-après* Vallis Casis.

CASPHIN, Ville forte, tant à cause des ponts-levis qu'à cause qu'elle étoit environnée de hautes murailles, & qu'il y avoit aux environs un étang de deux stades de large; c'est cet étang que Judas Machabée teignit du sang des assiegés, lorsqu'il prit cette place: elle étoit habitée par un mélange de peuples de diverses nations, 2. *Mach.* 12. 13. & 16. Adrichomius, la place en la partie Septentrionale de la Tribu de Dan, assez près de Jamnia.

CASPHOR. *Voyez ci-dessus* Casbon.

CASTRA DAN, le Camp de Dan situé entre Saraa & Esthaol, c'est où l'esprit du Seigneur se saisit de Samson, *Juges*, 13. 25. ce lieu étoit derriere Cariath-iarim, Ville de la Tribu de Juda, & avoit reçû ce nom, parceque six cens hommes de la Tribu de Dan s'y étoient venus camper, lorsqu'ils enleverent le Levite de la maison de Michas, *Juges*, 18. 11. & *suiv.*

CATHETH-NAALOL, la Vulgate porte Catheth & Naalol. Les Septante distinguent de même ces deux Villes ainsi que l'Hebreu. Et ainsi, selon la regle même de l'Avertissement de M. Sanson, ce sont deux Villes très-distinguées: cette Ville échut à la Tribu de Zabulon, & étoit située entre la Vallée de Jephtaël & Semeron, *Josué*, 19. 15.

CAUDA, selon le Grec Clauda, petite Isle peu éloignée de celle de Crete, où le Vaisseau dans lequel étoit saint Paul, fut poussé par la tempête, *Act.* 27. 16. les peuples de cette Isle se nomment *Gaudos*, & plus ordinairement *Gaulos*.

CEDAR, Ville ou pays situé dans la Galilée, ou plutôt dans la Galaatide, entre le Carmel & la plaine d'Esdrelon; c'est aux peuples de cette Ville ou de ce pays que Nabuchodonosor envoya des députés pour les sommer de se rendre sous sa domination, *Judith*, 1. 8. M. Sanson prétend que Cedar est plutôt un pays qu'une Ville, qui avoit reçû son nom de Cedar second fils d'Ismaël, *Genes.* 25. 13. il étoit situé entre Sur & Hevila dans l'Arabie. David en parle, *Ps.* 119. 5. c'est sous ce nom qu'Isaïe *ch.* 21. *v.* 16. & 17. menace l'Arabie, & c'est de ces peuples, ainsi que de plusieurs autres dont il prédit l'empressement à favoriser le retour & le rétablissement des Juifs, *ch.* 60. *v.* 7. L'Ecriture dépeint ce pays comme rempli de bons pâturages, & ces peuples comme faisant un grand commerce, *Ezech.* 27. 21. Adrichomius & M. Sanson placent la Ville de Cedar en la demie Tribu de Manassé. Il paroît par ce que dit Jeremie, *ch.* 2. *v.* 10. que Cedar étoit remplie d'un peuple idolâtre.

CEDES. *Voyez ci-dessus* Cades.

CEDES, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Nephthali, située entre Asor & Edraï, sur une montagne de la Galilée, *Josué*, 19. 37. & 20. 7. elle fut donnée pour Ville de refuge, *ibid. ch.* 21. *v.* 32. Barac fils d'Abinoëm étoit de cette Ville, *Juges*, 4. 6. On croit que Cadès dont le Roi est mis au nombre de ceux qui furent défaits par Josué, *Josué*, 12. 22. est la même que celle-ci; c'est aussi d'elle dont il est parlé 1. *Machab.* 11. 63. & 73.

Digitized by Google

CEDIMOTH, une des Villes qui furent données à la Tribu de Ruben. *Voyez ci-deſſus* Cademoth.

CEDMONÆI, partie des peuples qui habitoient la Terre-promiſe, & dont Dieu promit à Abram de donner le pays à ſa poſterité, *Geneſ.* 15. 19.

CEDRON, Ville que Jean frere de Judas Machabée bâtit, & juſqu'où il pourſuivit les troupes de Gendebée, 1. *Mach.* 16. 9. Adrichomius croit qu'elle eſt la même que Gedor, *ibid.* 15. 39. & 40. & la même auſſi que Gador, 1. *Paral.* 4. 39. mais dont le nom a été corrompu par les copiſtes. *Voyez ci-après* Gedor.

CEDRON, torrent que David paſſa étant pourſuivi par Abſalom ſon fils, 2. *Rois*, 15. 23. & que Salomon défendit à Seméi de paſſer ſous peine de la vie, en lui donnant Jeruſalem pour priſon, 3. *Rois*, 2. 37 c'eſt dans ce torrent qu'Aſa Roi de Juda fit jetter les cendres de l'idole de Priape qu'il avoit fait brûler, 3. *Rois*, 15. 13. il y avoit près de ce Torrent une Vallée de même nom, 4. *Rois*, 23. 4. & dans cette Vallée il y avoit un Jardin où Jeſus Chriſt alloit quelquefois avec ſes Diſciples, *Jean*, 18. 1.

CEELATHA, lieu où les Iſraëlites camperent étant ſortis de Reſſa avant que d'aller à la montagne de Sepher, *Nomb.* 33. 22.

CEILA, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, ſituée entre Neſib & Achzib, *Joſué*, 15. 44. c'eſt de cette Ville que David chaſſa les Philiſtins, & délivra les habitans de leurs violences, 1. *Rois*, 23. 1. *& ſuiv.* il paroît que cette Ville étoit diviſée par differens quartiers, & qu'il y avoit des Capitaines à chaque demi quartier, 2. *Eſdr.* 3. 17. & 18.

CELLON, où ſelon les diverſes leçons, Chellon, pays au Midi duquel étoient les Iſmaëlites qui habitoient à la tête du deſert, *Judith*, 2. 17. & 14. on ne ſait point ſa veritable ſituation; mais M. Sanſon, ſuivant l'ordre que lui donne ici l'Ecriture, la place entre la Meſopotamie & l'Arabie.

CENCHRÆ, un des Ports de Corinthe, ſitué à l'Orient de cette Ville, où ſaint Paul avant que de partir pour la Syrie, ſe fit couper les cheveux, à cauſe d'un vœu qu'il avoit fait, *Act.* 18. 18. Phebé étoit Diaconeſſe de l'Egliſe de ce lieu.

CENERETH, Mer qui à l'Orient ſert de borne à la Terre-promiſe, *Nomb.* 34. 11. elle eſt appellée Ceneroth, *Joſué*, 12. 3. par l'erreur des copiſtes, ou par la diverſité des leçons. Cette Mer bornoit le Royaume de Sehon au-delà du Jourdain vers l'Orient, *Joſué*, 13. 27. Il y avoit une Ville du même nom, qui donnoit le ſien à cette Mer & aux environs, & au Midi de laquelle étoient les Rois d'Aſor, de Madon, de Semeron & autres Rois d'Aquilon, *Joſué*, 11. 2. elle fut donnée à la Tribu de Nephthali, dans le partage que Joſué fit de la Terre-promiſe, *Joſué*, 19. 35. & il la place entre Reccath & Edema; c'eſt cette Ville auſſi-bien que toute ſa contrée, qui faiſoit partie de la Tribu de Nephthali, dont Benadad ſe ſaiſit à la priere d'Aſa Roi de Juda, 3. *Rois*, 15. 20. Cette Mer, ce Pays ou cette Ville ont reçû depuis le ſurnom de Geneſar & de Geneſareth. Il eſt dit, 1. *Mach.* 11. 67. que Jonathas vint avec ſon armée ſur le bord de l'eau de Geneſar, & qu'ils ſe rendirent dans la plaine d'Aſor, & *Math.* 14. 34. que Jeſus-Chriſt & ſes Diſciples ayant paſſé l'eau, c'eſt-à-dire, le lac de Geneſareth, ils vinrent en la terre de Geneſareth, & *Luc*, 5. 1. que Jeſus-Chriſt étant ſur le bord du lac de Geneſareth... il vit deux barques... dont les pêcheurs... lavoient leurs filets, &c. & c'eſt le même lac que les autres Evangeliſtes nomment mer de Galilée ou de Tiberiade. *Voyez* Mare Galilææ.

CENEZ, un des fils d'Eſaü, qui fut Prince de la Ville à laquelle il donna ſon nom, *Geneſ.* 36. 15. & 1. *Paral.* 1. 53. on ne ſait point la ſituation de cette Ville, ſaint Jerôme la nomme Cené.

CENI, pays qui étoit au Midi de la Tribu de Juda vers Jeraméel, aux environs duquel David faiſoit des courſes pendant qu'il étoit à Siceleg, du conſentement d'Achis Roi de Geth, chez qui il s'étoit retiré pour éviter la colere de Saül, 1. *Rois*, 27. 10. il paroît par ce qui eſt dit, *ibid.* 30. 29. que ce pays contenoit pluſieurs Villes.

CEPHIRA. *Voyez ci-deſſus* Caphara.

CESELETH-THABOR, une des limites de la Tribu de Zabulon, du côté de l'Orient entre Sared & Dabereth, *Joſué*, 19. 12. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Thabor, de la Tribu de Zabulon, qui eſt donnée aux enfans de Merari Levites, 1. *Paral.* 6. 77. la même que Cartha, *Joſué*, 21. 34. M. Sanſon croit qu'elle eſt auſſi la même que Cetron & Naalol, *Juges*, 1. 30 ou que Catheth-Naalol, *Joſué*, 19. 15. qui toutes ſe trouvent dans la même Tribu de Zabulon, ſans quoi le nombre des Villes de cette Tribu excederoit celui de douze que Joſué lui donne, *ibid.* 19. 15. mais on peut répondre qu'il y en a quelques-unes qui ne ſervoient qu'à marquer les limites de cette Tribu, ou qu'elles étoient du nombre de celles que Joſué deſigne ſous ce mot general *Villæ earum*, leurs Bourgs ou Villages de leur dépendance.

CESIL. *Voyez ci-deſſus* Bethul.

CESION, une des Villes qui échûrent à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Rabboth & Abès, *Joſué*, 19. 20. elle fut donnée aux Levites de la famille de Gerſon, *ibid.* 21. 28. elle eſt la même que Cedès, 1. *Paral.* 6. 72. *Voyez ci-deſſus l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

CETEI. *Voyez ci-après* Cethim.

CETHÆA. Ce mot ne ſe trouve en aucun autre endroit de l'Ecriture qu'au ch. 16. v. 3. d'Ezechiel: il eſt donné comme un ſurnom à la Ville de Jeruſalem, ou plutôt au Royaume de Juda, & à tous les Iſraëlites dans un ſens plus figuré que litteral; cependant comme au v. 45. ce mot eſt joint aux Amorrhéens, il eſt évident que c'eſt un des noms des peuples idolâtres qui avoient habité en la Terre promiſe avant les Iſraëlites; & les Interpretes & Geographes croyent que les Cethéens ſont les mêmes que les Hethéens, deſcendans d'Hethéus, ſecond fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 15. qui habiterent la partie de la Terre-promiſe, qu'occupa depuis la Tribu de Juda.

GETTHIM, troiſiéme fils de Javan, *Geneſ.* 10. 4. *Autr.* Cethim, 1. *Paral.* 1. 7. ſemble avoir donné ſon nom à une Iſle, dont parle Iſaïe, *chap.* 23. 12. dans laquelle il aſſûre que quand les Sidoniens s'y retireroient, ils n'éviteroient pas la vengeance du Seigneur. *Levez-vous*, dit-il, *faites voile en Cethim & vous n'y trouverez pas même du repos*, & Jeremie invite les Juifs de paſſer dans les Iſles de Cethim, & d'aller à Cedar pour les confondre de l'infidelité qu'ils ont eue envers le vrai Dieu, par la fidelité

Digitized by Google

que ces peuples ont eue pour leurs faux-dieux, *chap.* 2. 10. M. Sanſon croit que Cethim eſt la même que celle d'où il eſt dit que partit Alexandre le grand lorſqu'il vint attaquer Darius, 1. *Machab.* 1. 1. d'où il conclud que ce lieu étoit ſitué dans la Macedoine : D'autres prétendent qu'il paroît par ces deux Prophetes que Cethim étoit voiſine & fort connue des Juifs ; & qu'ainſi elle n'étoit pas celle de la Macedoine, mais une iſle, ou peninſule de la mer occidentale, & peut-être l'Iſle ou partie de l'Iſle de Cypre. Saint Epiphane a tâché d'accorder cette difficulté, *Hereſ.* 30. *touchant les erreurs des Ebionites* ; car parlant de ſaint Barnabé qui eſt dit être de Cypre, il ajoûte, expliquant le paſſage cité de Jeremie, que tous conviennent que Cithim eſt Cypre & Rhode, & que ceux qui en Macedoine portent le nom de Cithiens, ſont iſſus de Cethim, & de Cypre.

CETHLIS, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Lechman & Gederoth, *Joſué*, 15. 40. Les Septante l'ont omiſe.

CETHRON. *Voyez cy-deſſus*, Ceſeleth-Thabor.

CHABUL, pays qui ſervoit de limite à la Tribu d'Azer, ſitué entre Nehiel & Abran, *Joſué*, 19. 27. & il paroît que cette terre ou pays étoit compoſé de vingt Bourgs ou Villes que Salomon donna à Hiram Roi de Tyr, dans la Galilée, & que tout ce domaine reçut alors le ſurnom de Chabul, comme qui diroit mépriſable, parcequ'en effet le préſent déplut à Hiram, 3. *Rois*, 9. 11. *& ſuiv.*

CHALANNE, c'eſt une des quatre Villes de la terre de Sennaar, qui commencerent l'Empire des Babyloniens ſous Nemrod, *Geneſ.* 10. 9. elle eſt appellée Calano, *Iſaïe*, 10. 9. par l'erreur des copiſtes, qui ont changé à la fin du mot le *hé* Hebreu, en un *vau*, elle eſt nommée Chalané, *Amos*, 6. 2. *Voyez ci-deſſus* Calano.

CHALDÆA, partie de l'Aſie majeure, où habitoient les Chaldéens, en Hebreu, Chaſdim, comme qui diroit des brigans ; ce fut dans Ur, une des Villes des Chaldéens, qu'Aran troiſiéme fils de Tharé vint au monde, & y fut enterré, *Geneſ.* 11. 28. & ce fut après ſa mort que Tharé ſortit de ce lieu avec toute ſa famille, pour aller en la terre de Chanaan, *ibid. v.* 31. Il eſt très-ſouvent fait mention des Chaldéens dans l'ancien Teſtament, & il n'eſt parlé en particulier de la Chaldée, que dans les Prophetes Jeremie & Ezechiel ; ſous ce nom de Chaldéens l'Ecriture entend les Aſſyriens, qui s'étoient emparés de cet Empire. *Voyez ci-deſſus* Aſſyrie, ou Aſſyrien : en ſorte que l'on comprend également les Chaldéens, ſous les noms d'Aſſur & de Babylone ; car Babylone en étoit la capitale, & l'Aſſyrie conſiderée comme une Province particuliere, la Meſopotamie & la Chaldée compoſoient cet Empire, la Chaldée avoit le Tigre à l'orient, & l'Arabie deſerte au couchant. Quelques Savans prétendent, qu'il faut diſtinguer deux Chaldées, que celle d'Abraham, n'eſt pas la même que celle dont parlent les Prophetes, que la premiere étoit voiſine de l'Armenie, & remplie de Montagnes ; que l'autre étoit dans un pays plat au midi de Babylone. *Voyez cy-après* Ur, où M. Sanſon l'inſinue.

CHALE, une des premieres Villes bâties par Aſſur, troiſiéme fils de Sem, elle avoit Reſen entre elle & Ninive, *Geneſ.* 10. 11. & 12. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Hala ville de la Medie, ſituée ainſi que Habor, ſur le bord du Fleuve de Gozan, où Salmanaſar emmena les Iſraëlites après avoir pris Samarie, 4. *Rois*, 17. 6. & 18. 11. cette Ville eſt nommée Lahela, 1. *Paralip.* 5. 26. mais il eſt viſible que c'eſt une erreur de quelque copiſte qui a joint la prépoſition *la*, au mot Hela, & qui ſur l'équivoque des voyelles a lû *hela*, pour *hala*, ce mot s'écrit de même en Hebreu que Chalé, mais comme la premiere lettre ſe prononce comme un H, ou comme un Ch, & que les voyelles ſont arbitraires, on prononce également Chalé, Hela & Hala.

CHALI, une des Villes qui ſervoient de limites à la Tribu d'Azer, ſituée entre Halcath & Beten, *Joſué*, 19. 25.

CHAM, pays, qui reçut le nom de Cham, ſecond fils de Noé, *Geneſ.* 5. 31. ce mot eſt pris pour l'Egypte que les enfans de Cham habiterent les premiers, & c'eſt des Egyptiens dont le Pſalmiſte dit : *il frappa les premiers nés dans la dans la terre d'Egypte, & les premices de tous les travaux dans les tentes de Cham*, & ainſi, *Pſeau.* 104. 23. & 105. 22.

CHAMAAM, Ville où Johanan ſe retira avec tous ſes gens de guerre, & tout le peuple qu'il avoit ramenés de Gabaon après avoir tué Godolias, *Jerem.* 41. 17. Cette Ville ou ce Bourg étoit ſitué près de Bethléem. On croit qu'il avoit reçû ce nom de Chamaam fils de Berzellaï, dont il eſt parlé, 2. *Rois*, 19. 37. *Voyez la note ſur ce lieu.*

CHANAAN, terre, elle reçut ce nom de Chanaan quatriéme fils de Cham, *Geneſ.* 9. 18. *ibid.* 10. 6. les enfans de Chanaan ſont Sidon, Hethéus, Jebuſéus, Amorrhéus, Gergeſéus, Hevéus, Aracéus, Sinéus, Aradius, Samaréus, Amathéus. Ils ont été appellés Chananéens, & ont habité cette partie de terre qui s'étend depuis Sidon juſqu'à Gerara, Gaza, & depuis Sodome, Gomorrhe, & Adama, juſqu'à Leſa, *Geneſ.* 10. 15. *& ſuivans.* On peut voir ſous les noms particuliers de ces enfans de Chanaan, quel eſt le lieu que chacun d'eux a habité.

CHARACA, Ville ſituée à ſept cent cinquante ſtades de Caſphin, où Judas Machabée ſe retira avec les ſiens vers les Juifs appellés Tubianéens, 2. *Mach.* 12. 17. *Voyez ci-après* Tubianæi.

CHARAN, Ville ſituée à onze journées de chemin de Ninive en venant de Ragès, *Tobie*, 11. 1. ce lieu eſt different de Charan, ou Haran, qui étoit en Meſopotamie. *Voyez ci-après.*

CHARAN, *Judith*, 5. 9. ou Haran, lieu où Tharé & toute ſa famille ſe retirerent en quittant l'Ur des Chaldéens, *Geneſ.* 11. 31. ce nom étant écrit par un *heth*, ou un *kheth*, ſe peut prononcer également Haran, ou Charan. *Voyez ci-après* Haran, Charan dont parle Tobie, *chap.* 11. 1. n'eſt point la même. *Voyez la note ſur ce lieu.*

CHARCAMIS, Ville ſituée ſur l'Euphrate, qui appartenoit aux Aſſyriens, que Nechao Roi d'Egypte entreprit d'aſſieger, nonobſtant l'oppoſition de Joſias Roi de Juda, 2. *Par.* 35. 20. *Jerem.* 46. 2. c'eſt ſur l'exemple de la ruine de cette Ville qu'Iſaïe menace Calano, & les autres Villes de l'Aſſyrie, *chap.* 10. 9. Les Septante en cet endroit, au lieu de Charcamis, ont lû Babylone.

CHARMEL. *Voyez cideſſus* Carmel.

CHEBBON, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Eglon & Leheman, *Joſué*, 15. 40.

CHEBRON.

Digitized by Google

CHEBRON. *Voyez ci-après* Hebron.

CHELLON. *Voyez ci-deſſus* Cellon.

CHELMAD. La Medie, ou le nom propre d'une Ville de la Medie, ainſi le Chaldéen, *Ezech.* 27. 23.

CHELMON, Ville, elle ne ſe trouve citée dans l'Ecriture que dans le ſeul livre de Judith, *ch.* 7. 3. on ne ſait point ſa ſituation non plus que celle d'Eſdrelon, près de laquelle, il eſt dit qu'elle étoit.

CHEM, Ville, que l'on croit être la même que Chalanné, *Geneſ.* 10. 10. avec les habitans de laquelle Ezechiel dit, que Tyr avoit eu grand commerce de marchandiſes, *Ezech.* 27. 23. Les Septante ont lû Canaa, ce qui dépend de la diverſité des leçons.

CHESLON, une des limites de la Tribu de Juda, ſituée entre le mont Jarim & Bethſamès, *Joſué*, 15. 10.

CHIDON AREA, l'aire de Chidon, c'eſt le lieu où Oza fut frappé de mort pour avoir porté ſa main à l'Arche qui panchoit, 1. *Paralip.* 13. 9. & ce lieu fut ſurnommé en Hebreu, *Perets-oza*, la mort d'Oza, il étoit ſitué entre Cariath-ïarim, & la maiſon d'Obededom de Geth, *ibid. Voyez* Nachon-Area.

CHIUS, l'Iſle de Chio, vis-à-vis de laquelle ſaint Paul arriva après avoir quitté Mitylene, & avant que de paſſer à Samos, *Act.* 20. 15. c'eſt une Iſle de la mer Egée, elle eſt voiſine de l'Ionie.

CHOBAR, ce mot Hebreu n'eſt point le nom propre d'un Fleuve, & il n'eſt employé dans ce ſens dans aucun autre endroit de l'Ecriture, que dans Ezechiel, *chap.* 1. 1. il ſignifie fort & puiſſant, & l'on croit que ce Prophete a voulu figurer ſous ce nom, qui peut marquer la rapidité des eaux, le Fleuve de l'Euphrate, ou du Tigre: d'autres prétendent que c'étoit un eſpece d'étang bourbeux, qui reçut ce nom de Chobar, d'un des Gouverneurs de Babylone, qui craignant qu'il n'infectât l'Euphrate, le détourna de ce Fleuve, & le conduiſit dans le Tigre. *Voyez Pline, liv. 6. ch. 26.*

CHORRÆI, peuples ſitués dans les Montagnes de Séir, & qui furent défaits par l'armée de Chodorlahomor Roi des Elamites & de ſes alliés, *Gen.* 14. 6. ces peuples s'étendoient depuis Cariathaïm, juſqu'aux plaines de Pharan vers le deſert.

CHUB, pays dont Ezechiel parle dans ſes Propheties de la ruine de l'Egypte par Nabuchodonoſor, *chap.* 30. 5. il paroît qu'il étoit auſſi voiſin de la Lybie, des Lydiens & de l'Ethiopie.

CHUN, Ville d'Adarezer Roi de Soba, d'où David tira beaucoup d'airain pour ſervir aux Vaſes du Temple, 1. *Paral.* 18. 8.

CHUTÆI. *Voyez ci-après* Cutha.

CIBSAIM, une des Villes de la Tribu d'Ephraïm qui fut donnée aux Levites, *Joſué*, 21. 22. On croit qu'elle eſt la même que Jecmaan, 1. *Paral.* 6. 68. cette Ville étoit de l'Intendance de Bana, ſous le regne de Salomon, & elle étoit ſituée vis-à-vis d'Abelmehula, 3. *Rois*, 4. 12.

CILICIA, partie de l'Aſie mineure, province voiſine de Damas & des monts du Liban, *Judith*, 1. 7. elle a les Montagnes d'Angé à ſa gauche, *ibid.* 2. 12. il eſt dit, 1. *Machab.* 11. 14. qu'Alexandre Balas étoit allé en Cilicie ſur la nouvelle qu'il avoit eue qu'elle s'étoit revoltée. *Voyez* 2. *Machab.* 4. 36. c'eſt aux Chrétiens de cette Province, ainſi qu'à pluſieurs autres que le Concile de Jeruſalem écrivit, *Act.* 15. 23. & ce ſont les mêmes que ſaint Paul confirma dans la foi, leur ordonnant de garder le reglement des Apôtres & des Prêtres, *ibid.* 41. cet Apôtre étoit de Tarſe en Cilicie, *ibid.* 21. 39. la mer qui bornoit cette Province, s'appelloit la mer de Cilicie, *ibid.* 27. 5.

CINA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Jagur & Dimona, *Joſué*, 15. 22. ce mot s'écrit en Hebreu, par un *coph*, ainſi très-different de Sina, dont il eſt parlé dans Joſué, 15. 3. qui s'écrit par un *tſade*, les Septante ont lû Icam au-lieu de Cyna, *Joſué*, 15. 22. par une tranſpoſition de lettre, & par le changement aſſez ordinaire de l'*n* en *m*.

CINÆI, peuples qui habitoient dans Cina, & faiſoient une partie de ceux qui habitoient la terre que Dieu promit en la perſonne d'Abram à ſa poſterité, *Geneſ.* 15. 18. & 19. c'eſt à eux que Balaam dit par prophetie, *le lieu où vous demeurez eſt fort; mais quoique vous aiyez établi votre nid dans la pierre, & que vous aiyez été choiſis de la race de Cin, combien de temps pourriez-vous demeurer en cet état; car l'Aſſyrien vous doit prendre un jour*, *Nomb.* 24. 21. & 22. ce peuple demeuroit au milieu des Amalecites, puiſque Balaam, *ibid.* les joint immediatement au même endroit, & qu'en pluſieurs endroits de l'Ecriture, & ſur-tout, 1. *Rois*, 15. 6. il eſt dit que Saül avertit les Cinéens, de ſe retirer & de ſe ſeparer des Amalecites, de-peur qu'il ne les enveloppât avec eux; *Car*, dit-il, *vous avez uſé de miſericorde envers tous les Enfans d'Iſraël lorſqu'ils revenoient de l'Egypte*, ce qui inſinue que ces peuples deſcendoient de Jethro, beau-pere de Moïſe, qui eſt appellé Cinéen, *Juges*, 1. 16. *Voyez Exode*, 18. 5 *& ſuiv.* il eſt dit au même endroit, *Juges*, 4. 7. qu'Haber Cinéen s'étoit retiré il y avoit long-temps de ſes autres freres Cinéens fils d'Hobad allié de Moïſe, & qu'il avoit dreſſé ſes tentes juſques à la Vallée appellée Sennin près de Cedes, ce qui prouve que les Cinéens habiterent alors en deux lieux differens.

CISON, torrent, près duquel Debora prédit à Barac qu'elle lui livreroit Siſara entre les mains, *Juges*, 4. 7. c'eſt où en effet Siſara vint attaquer Barac, & où Siſara fut défait, *ibid. v.* 15. on croit que ce torrent étoit diviſé en deux, & qu'une de ſes branches s'appelloit Ciſon, & l'autre Cadumim, *ibid. ch.* 5. 21. il prenoit ſa ſource du Mont-Thabor, & l'une de ſes branches ſe déchargeoit à l'orient dans la mer de Galilée, & l'autre entroit dans la grande mer vers l'occident. *Voyez ci-deſſus* Cadumin, & *l'Avertiſſement de M. Sanſon ſur les nouvelles Cartes, pag. 637. Col.* 1.

CISTERNA-VETUS, Citerne vieille & ancienne, c'eſt-à-dire, ruinée, qui n'avoit point d'eau, l'Hebreu porte, *bor*, un trou, une foſſe, un puits, ou reſervoir *req* vuide, c'eſt-à-dire, ſans eau, comme le texte l'ajoûte, c'eſt où Ruben conſeilla à ſes freres de jetter Joſeph, *Geneſ.* 37. 24. & d'où l'ayant enſuite retiré, ils le vendirent à des Madianites & à des Iſmaëlites. Cette citerne étoit ſituée en la Terre de Chanaan près de Dothaïn, & pour y aller il falloit paſſer par la Vallée d'Hebron, & de Sichem, *ibid.* 1. 14. & 17.

CIVITAS-SALIS, en Hebreu, *Hir-Melac*, Ville de Sel. La Vulgate a donné la ſignification pour le nom; c'eſt une Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Nobſan & Engaddi, *Joſué*, 15. 62. les Septante ont lû Sadan.

COA, eſt un nom fabriqué, & n'eſt point un

Digitized by Google

nom de lieu, la Vulgate a mis le nom en la place de la ſignification, le mot Hebreu *cav*, ſignifie du fil, & le mot מקוה *micve*, ſignifie une foire ou marché, une aſſemblée, & ainſi le ſens Hebreu eſt que les Marchans qui alloient acheter des chevaux en Egypte pour Salomon, portoient du fil ou des toiles pour échanger, *autr.* qu'ils alloient aux foires acheter des chevaux, le Syriaque & le Chaldéen n'ont point pris ce mot de Coa pour une Ville, mais les Septante ont lû Thecua. *Voyez* 3. *Rois*, 10. 28. *&* 2. *Paral.* 1. 16. *Voyez la ſignification des noms Hebreux.* M. Sanſon prétend que c'eſt une Ville de l'Arabie heureuſe, nommée *autr.* Cua, dont parle Ptolemée.

COELESYRIA, partie de la Syrie dont le Roi Demetrius donna le gouvernement à Apollonius, 1. *Machab.* 10. 69. 2. *Mach.* 3. 5. & c'eſt après avoir paſſé de la Cœleſyrie en la Phenicie, qu'Heliodore vint à Jeruſalem, *ibid.* 8. ce mot Cœleſyrie ſignifie baſſe-Syrie, ou inferieure, du mot grec κοιλη, bas, creux. *Voyez l'explication des noms Hebreux.* Cette Province étoit limitrophe à la Phenicie, & l'Ecriture les joint ſouvent enſemble, elle étoit auſſi voiſine de l'Arabie & de la Galilée.

COLLIS AQUÆ DUCTUS, la colline de l'aqueduc, étoit ſituée vis-à-vis de la Vallée qui conduit à Gabaon, c'eſt le lieu juſqu'où Joab & Abiſaï pourſuivirent Abner après qu'il eut tué Aſaël frere de Joab, 2. *Rois*, 2. 23. *&* 24.

COLOSSÆ, Ville de la grande Phrygie, aux fidelles de laquelle ſaint Paul a écrit une Lettre qui leur eſt adreſſée, *Epitre aux Coloſſ.* 1. 2. il n'en eſt point parlé ailleurs dans l'Ecriture : elle étoit ſituée dans l'Aſie mineure près de Hierapolis & de Laodicée, dont il eſt fait mention, *ibid.* 4. 13.

CONTRADICTIONIS-AQUÆ les eaux de contradiction, *Hebr.* Mimeribah, une des ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert, où ils murmurerent contre le Seigneur, l'eau leur ayant manqué, & où Dieu en fit ſortir miraculeuſement d'une pierre, *Nomb.* 20. 13. ce lieu étoit ſitué dans le deſert de Cadès ou de Sin, *ibid.* 1. c'eſt de-là qu'ils envoyerent demander paſſage aux Iduméens, *ibid.* 17. & leur ayant été refuſé, ils vinrent à la montagne d'Hor, *ibid.* 22.

CONVALLIS ILLUSTRIS. *Voyez* Savé.

COO, Ville, 1. *Mach.* 15. 23. aux habitans de laquelle Lucius Conſul Romain envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs.

CORINTHUS, Ville de l'Achaïe, où ſaint Paul alla après avoir quitté Athenes, & où il rencontra Aquila, *Act.* 18. 1. *&* *ſuiv.* le même Apôtre a écrit deux Lettres aux fidelles de cette Ville.

COROZAIM, *autr.* ſelon le Grec, Chorazin, une des Villes de la Decapole dans la Galilée, que Jeſus-Chriſt maudit, *Matth.* 11. 21. pour n'avoir pas profité de ſon ſejour, de ſes inſtructions, & d'un grand nombre de miracles qu'il avoit faits. *Voyez Luc*, 10. 13.

COUS. Iſle & Ville où ſaint Paul paſſa, étant parti de Milet pour s'en aller à Rhode, & de-là s'embarquer à Patare pour ſe rendre à Jeruſalem, *Act.* 20. 17. *&* 21. 1. *&* 2. ce lieu eſt ſitué dans la mer Egée en l'Aſie mineure entre les Sporades.

CRETA, Iſle de la Mediteranée, & voiſine du Peloponeſe ; c'eſt d'où revint Demetrius fils de Demetrius, en retournant au pays de ſes peres, 1. *Mach.* 10. 67. & c'eſt cette Iſle que ſaint Paul cotoya vers Salmone, après avoir paſſé vis-à-vis de Gnide, *Act.* 27. 7. *& ſuiv.*

CUTHA, Ville d'où Salmanaſar fit venir un grand nombre de peuples pour les établir dans les villes de Samarie en la place des enfans d'Iſraël, 4. *Rois*, 17. 24. ce ſont ces peuples qui ſont appellés Cuthéens, *ibid.* 30. M. Sanſon croit que Cutha eſt la même que Suſa, 2. *Eſdr.* 1. 1. *&* *Eſther*, 11. 3. d'autres croyent que c'eſt Ciſſia que l'on nomme aujourd'hui Cuſeſtan Province qui eſt ſituée au Midi du Tigre, & qui a la Suſiane au Septentrion.

CHUTÆI. *Voyez ci-deſſus* Cutha.

CYPRUS, Iſle aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya des copies de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23. c'eſt cette Iſle que Ptolomée le maigre fut accuſé d'avoir abandonnée, quoique Philometor lui en eût confié le ſoin, 2. *Mach.* 10. 13. c'eſt où ſaint Paul & Barnabé allerent prêcher après avoir paſſé par Seleucie, *Act.* 13. 4. cette Iſle eſt dans la Mediterranée à l'endroit où cette mer reçoit le ſurnom de Pamphilie.

CYRENE, Ville où le Roi d'Aſſyrie transfera les habitans de Damas, après avoir pris leur Ville. 4. *Rois*, 16. 9. c'eſt ce qu'Amos avoit prophetiſé, *ch.* 1. *v.* 5. le même Prophete *ch.* 9. *v.* 7. dit que Dieu avoit tiré les Syriens de Cyrene, où ils avoient été transferés, comme il avoit tiré les Iſraëlites de l'Egypte. *Voyez* 1. *Mach.* 15. 23. cette Ville étoit ſituée près de la Lybie, *Act.* 2. 10. qui pour ce ſujet étoit appellée Cyrenienne, c'étoit une Province de l'Afrique.

D

DABERETH une des limites de la Tribu de Zabulon, placée entre Ceſeleth-thabor & Japhia, *Joſué*, 19. 12. elle fut donnée aux Levites de la famille de Gerſon, *ibid.* 21. 28. *&* 1. *Paral.* 6. 72. mais dans ces deux endroits de l'Ecriture il eſt dit qu'elle étoit de la Tribu d'Iſſachar ; ce qui n'eſt pas incompatible, car elle pouvoit être de cette Tribu, ſans ceſſer de ſervir de limite à la Tribu de Zabulon : il eſt vrai que dans la deſcription des Villes qui compoſoient la Tribu d'Iſſachar, Joſué, 19. 17. *& ſuiv.* ne fait aucune mention de Dabereth, mais auſſi il n'y comprend pas toutes les Villes, parcequ'il s'attache principalement à celles qui ſervoient de limites. M. Sanſon croit que cette Ville eſt la même que Darabith, que Joſephe dans ſa vie met dans les confins de la Galilée ; d'autres prétendent qu'elle eſt la même que Rabboth de la Tribu d'Iſachar, *Joſué*, 19. 20.

DABIR, Ville, de la Tribu de Juda, la même que Cariath-ſenna, ſituée entre Danna & Anab, *Joſué*, 15. 49. il paroît, *ibid.* 15. qu'elle s'appelloit auſſi Cariath-ſepher, c'eſt-à-dire, Ville des Lettres ; c'étoit ſon ancien nom, *Juges*, 1. 11. ſa conquête fut propoſée par Caleb, avec la promeſſe de donner Axa ſa fille en mariage à quiconque la prendroit, *ibid*, & ce fut Othoniel qui la prit *v.* 16. cependant il eſt dit que Joſué 10. *v.* 38. *&* 39. avoit pris Dabir, & qu'il en avoit tué le Roi, & s'étoit emparé de toutes les Villes des environs ; ce qui peut s'accorder en ſup-

Digitized by Google

poſant que dans cet endroit-ci Joſué ne parle de cette priſe qu'en general, & qu'au ch. 15. il en parle en détail. Dabir fut enſuite donnée aux enfans d'Aaron, *Joſué*, 21. 15. & 1. *Paral.* 6. 58. Dabir Roi d'Eglon avoit ſans doute donné ſon nom à cette Ville, *Joſué*, 10. 3.

DABIR, Ville qui eſt donnée pour limite à la Tribu de Gad, *Joſué*, 13. 26. & qui étoit ſituée entre Manaïm & la Vallée de Betharan.

DALMANUTHA, Ville où Jeſus-Chriſt & ſes Diſciples vinrent après le miracle de la multiplication des ſept pains & des poiſſons, *Marc*, 8. 10. Saint Matthieu, ſelon la Vulgate, *ch.* 15. 39. nomme ce lieu Magedan; quelques manuſcrits grecs portent Magdala. Saint Auguſtin prétend que cette Ville portoit ces differens noms; d'autres que c'étoit un Bourg qui recevoit ces differens noms des Villes qui en étoient les plus proches; il étoit ſitué au bord de la mer de Galilée, en la demie-Tribu de Manaſſé dans la Perée au Midi du lac de Geneſareth.

DALMATIA, Province de l'Europe, & partie de l'Illyrie vers la mer Adriatique, où Tite étoit allé pendant que ſaint Paul étoit ſeul à Rome avec ſaint Luc, 2. *Timoth.* 4. 10.

DAMASCUS, Damas, Ville qui étoit à la gauche d'Hoba, juſqu'où Abram après avoir repris Loth & tout ce qui lui appartenoit, pourſuivit Chodorlahomor Roi des Elamites & ſes alliés, *Geneſ.* 14. 15. cette Ville étoit la capitale de la Syrie ſurnommée Damaſcene, 2. *Rois*, 8. 5. & 6. David s'en rendit le maître, & l'obligea à lui payer un tribut, *ibid.* il paroît qu'alors Adarezer Roi de Soba étoit voiſin de Damas, & qu'étant venu au ſecours des Syriens de Damas, il fut défait & vaincu par David, ainſi que les Syriens, *ibid.* Adrichomius croit que Hoba & Soba ſont les noms de la même Ville. *Voyez* Hoba. Il eſt ſouvent fait mention de Damas dans l'ancien Teſtament, & elle a été attaquée, inſultée & priſe diverſes fois par les Aſſyriens, les Babyloniens & les Romains: cette Ville étoit ſituée ſur les bords du Fleuve Pharphar, & Abana arroſoit ſon territoire, 4. *Rois*, 5. 12. Sous Jeſus-Chriſt, il paroît que cette Ville étoit ſous la domination du Roi Aretas après la mort d'Antiochus, & que les Juifs y avoient des Synagogues & quelque ſorte de Juriſdiction, 2. *Corinth.* 11. 32. ce fut ſur le chemin de Damas que Saul ne reſpirant que le ſang des Diſciples de Jeſus-Chriſt, chargé des lettres du Grand-Prêtre des Juifs pour les Synagogues de cette Ville pour emmener priſonniers ceux qu'il y trouveroit ſoupçonnés d'avoir embraſſé cette ſecte, fut miraculeuſement converti, *Act.* 9. 1. & *ſuiv.*

DAMNA, une des Villes de la Tribu de Zabulon, qui fut donnée aux enfans de Merari Levite, *Joſué*, 21. 35. differente de Danna, ſituée entre Socoth & Cariath-ſenna dans la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 49. que M. Sanſon croit être la même que Edema, que Joſué, 19. 36. place cependant entre Cenereth & Arama dans la Tribu de Nephthali.

DAN, cinquiéme fils de Jacob & de Bala ſervante de Rachel, *Geneſ.* 30. 6. dont Jacob dit en le beniſſant, qu'il gouverneroit ſes freres: qu'il ſeroit comme un ſerpent & comme un Ceraſte dans le chemin qui mord le pié du cheval, afin de faire tomber le cavalier qui eſt deſſus, *Geneſ.* 49. 16. & 17. ce qui s'eſt accompli dans Sanſon, *Juges*, 13. 2. 24. Dans le premier dénombrement en ſortant de l'Egypte, les enfans de Dan ſe trouverent au nombre de ſoixante-deux mille ſept cens, *Nomb.* 1. 38. & 39. & dans le ſecond dénombrement de ceux qui entrerent en la Terre-promiſe, ils ſe trouverent au nombre de ſoixante-quatre mille quatre cens, *ibid.* 26. 42. & 43. Joſué fait la deſcription du pays & des Villes que la poſterité de Dan ou ſa Tribu a occupé dans la Terre-promiſe, *ch.* 19. 40. & *ſuiv.* & de la conquête qu'elle fit de Leſem, *ibid.* 47.

DAN, Ville. *Voyez* Laïs.

DANNA. *Voyez ci-deſſus* Damna.

DAPHCA, demeure & ſtation des Iſraëlites dans le deſert, après être ſortis du deſert de Sin, & avant que d'aller à Alus, *Nomb.* 33. 12. & *ſuiv.*

DAPHNE, lieu ſûr près d'Antioche, où Onias reprochoit à Menelaüs d'avoir pris & vendu les vaſes du Temple, 2. *Mach.* 4. 33.

DAPHNIS, Fontaine. L'Hebreu porte *Mikedem Lahaïm*, c'eſt-à-dire, à l'Orient d'Haïm, ou vis-à-vis d'Haïm, il n'eſt point parlé de fontaine, c'eſt une des limites de la Terre-promiſe entre Rebla & la mer de Cenereth. *Nomb.* 34. 11. *Voyez ci-après* Rebla.

DATHEMAN, Forteresſe où les Iſraëlites ſe retirerent pour éviter les violences des Gentils qui s'étoient aſſemblés en Galaad, 1. *Mach.* 5. 9. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Bethonim.

DEBBASETH, une des limites de la Tribu de Zabulon, ſituée entre Merala & le torrent qui coule vers Jeconam, *Joſué*, 19. 11.

DEBBORÆ PALMA, le Palmier ſous lequel ſe repoſoit Debora la Propheteſſe, ſitué entre Rama & Bethel ſur le Mont Ephraïm, *Juges*, 4. 5.

DEBORA, une des limites de la Tribu de Juda entre la pierre de Boën & la Vallée d'Achor, *Joſué*, 15. 7.

DEBLATHA. *Voyez ci-après* Deblathaïm.

DEBLATHAIM, une des Villes des Moabites, dont Jeremie prédit la ruine, *ch.* 48. 22. la même, à ce que l'on croit, que Deblatha depuis le deſert de laquelle Ezechiel dit que Dieu détruira les Terres que les Iſraëlites ont remplies d'idoles & de Temples dédiés aux faux-dieux, *ch.* 6. *v.* 14. quelques-uns croyent que ce deſert eſt le même que celui dont il eſt parlé, *Deut.* 8. 15. ſituée dans les terres des Moabites: d'autres prétendent qu'il faut lire Reblatha, & que les copiſtes ont lû un ר *reſch* pour un ד *daleth*, Ville ſituée dans la terre d'Emath 4. *Rois*, 25. 21. *Jeremie*, 39. 5. & 6. & 52. 9.

DECAPOLIS eſt une étendue de pays qui contenoit dix Villes celebres, elle étoit bornée à l'Orient de la mer de Galilée, & de Sidon au couchant; ce nom n'eſt uſité que dans le nouveau Teſtament, *Matth.* 4. 25. *&c.* ces dix Villes ſelon M. Sanſon ſont, Bethſan ou Scythopolis au Midi, Tyberias, Tarichée & Jotapata au couchant, Bethſaïda ou Juliade, Capharnaüm & Coroſaïm au Septentrion, Geraſa, Gadara, Gamala & Hippos à l'Orient: d'autres en la place de ces quatre dernieres mettent Cæſarée de Philippe, Aſor, Cedès, Nephthali & Jephet. Jeſus-Chriſt a ſouvent parcouru le pays de Decapolis, & y a prêché ſon Evangile, & fait beaucoup de miracles, *Marc*, 5. 20. *ibid.* 7. 31.

Digitized by Google

DEDAN, Ville ou Pays qui fait partie de l'Arabie que Jeremie, *ch.* 25. *v.* 23. menace de la colere de Dieu, & dont il dit que les peuples portent les cheveux coupés en rond. *Voyez la note ſur ce lieu & ſur le ch. 9. du même Prophete, v. 6.* Monſieur Sanſon les met dans l'Arabie heureuſe, appuyé ſur le *v.* 24. *du ch.* 24. *de Jeremie* : d'autres les mettent dans l'Idumée, appuyés du *v.* 21. précedent, *ibid.* 25. Le Prophete Ezechiel *ch.* 27. *v.* 15. dit que ces peuples faiſoient un grand trafic & un grand commerce & ſur-tout d'ivoire & d'ébene : quelques-uns prétendent que Dedan dont il eſt parlé ici eſt Rhode, ainſi que l'ont traduit les Septante. Le Syriaque a lû Daran au lieu de Dedan, un ר *reſch* pour un ד *daleth*. Dans le même endroit *v.* 20. il eſt parlé de Dedan, & il eſt dit que les peuples trafiquoient de houſſes pour les chevaux; mais les Interpretes prétendent que ces derniers ſont differens des premiers : que les uns & les autres habitoient dans l'Arabie en des lieux differens & aſſez éloignés. On croit que ces peuples ſont iſſus de Dadan fils de Regma, *Geneſ.* 10. 7. ou de Jetſan, *Geneſ.* 25. 3.

DEDANIM, Ville de l'Arabie, ſous le nom de laquelle Iſaïe menace les Arabes, *ch.* 21. *v.* 13. la même, à ce que l'on croit que Dedan ci-deſſus; car les Septante liſent Daidan ou Dedan.

DELEAN, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, ſituée entre Magdalgad & Maſepha, *Joſué*, 15. 38.

DELOS, Iſle aux peuples de laquelle Lucius Conſul des Romains envoya la copie de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23. M. Sanſon ajoûte que cette Iſle eſt fort connue chez les Auteurs profanes, tant à cauſe qu'elle eſt le lieu de la naiſſance d'Apollon & de Diane, que par les Temples qui leur ſont dediés, & par le commerce que ſon port facilite avec toute la Grece, enfin par le nom de Cyclades qu'elle donne aux Iſles qui l'environnent.

DENABA, Ville de l'Idumée, qui appartenoit à Bela ou Balé, ſelon les diverſes leçons, fils de Beor un des Princes de la famille d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 32. *&* 1. *Paral.* 1. 43.

DERBE, Ville de la Lycaonie, où Paul & Barnabé ſe retirerent en ſortant d'Icone, où on les avoit voulu lapider, *Act.* 14. 6. 20. & c'eſt où ſaint Paul revint encore après avoir paſſé dans la Syrie & dans la Cilicie pour y confirmer les fidelles dans la foi, *ibid.* 15. 41. *&* 16. 1. M. Sanſon doute ſi cette Ville étoit dans la Capadoce, dans la Cilicie ou l'Iſaurie, qui ſont toutes Provinces qui ſe touchent.

DESERTUM ou Deſert : tout ce qui eſt de l'Arabie aux environs de la Terre-promiſe, peut être appellé deſert par comparaiſon à cette terre. Il y a beaucoup de lieux dans l'Ecriture qui portent le nom de Deſert; mais comme ils ont des ſurnoms, on y renvoye : le Deſert où Jeſus-Chriſt ſe retira après ſon batême, & où il demeura, & jeûna quarante jours, n'a reçû aucun ſurnom, *Matth.* 4. 1. *& ſuiv. & Luc*, 4. 1. pluſieurs croyent qu'il étoit ſitué entre Jericho & la Mer morte.

DESERT de Bethſaïde. *Voyez ci-deſſus* Bethſaïde, & ainſi des autres.

Deſert de Sur.	Deſert de Sinaï.
Deſert de Pharan.	Deſert de Cadès.
Deſert de Sin.	Deſert de Moab.
Deſert de Betharaba.	Deſert de la haute Egypte, & pluſieurs autres qui reçoivent leurs ſurnoms des Villes qui ſont proches.
Deſert de Ziph.	
Deſert de Maon.	
Deſert d'Engaddi.	
Deſert de l'Idumée.	
Deſert de Thecué.	

DESSAU, Château ou Forteresſe, près de laquelle les Juifs par l'ordre de Judas Machabée s'allerent camper, étant effrayés par le grand nombre des Troupes de Nicanor, 2. *Mach.* 14. 16. ce lieu, ſi c'eſt le même, eſt nommé, 1. *Mach.* 7. 31. Capharſalama, au moins c'eſt le lieu où l'armée de Nicanor ſe campa, & où le combat ſe donna entre lui & Judas. *Voyez ci-deſſus* Capharſalama.

DIBON, une des Villes que les Tribus de Ruben, de Gad, & la demie de Manaſſé, demanderent à Moïſe, à l'Orient du Jourdain hors de la Terre-promiſe, *Nomb.* 32. 2. *&* 3. Cette Ville & ſon territoire étoit abondant en pâturages, & propre à nourrir des troupeaux : cette Ville avoit appartenu d'abord aux Moabites; mais Sehon Roi des Amorrhéens la leur avoit priſe, & les Iſraëlites s'en étoient emparés après avoir tué Sehon, *Nomb.* 21. 26. *& ſuiv.* Iſaïe & Jeremie ont prophetiſé contre cette Ville. *Iſaïe*, 15. *& Jerem.* 48. 18. *& ſuiv. Voyez* Dibongad.

DIBON-GAD, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Jéabarim & Helmon-deblathaïm, *Nomb.* 33. 45. Quelques-uns croyent que cette Ville n'eſt pas differente de Dibon, dont on vient de parler, & qu'elle n'a eu le ſurnom de Gad, que parcequ'elle fut bâtie par les enfans de Gad, *Nomb.* 32. 34.

DIMONA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Cina & Adada, *Joſué*, 15. 22.

DIORIX, Fleuve auquel l'auteur du livre de l'Eccleſiaſtique compare les fruits abondans que produit la ſageſſe, *Eccli.* 24. 41. La Vulgate a donné le nom pour la ſignification, car ce n'eſt point un nom propre de Fleuve; mais un mot grec qui ſignifie un canal, où le lit d'une riviere.

DITHALASSUS, n'eſt point le nom propre d'un lieu, mais un mot grec compoſé, qui ſignifie en general une langue de terre, entourée de la mer de deux côtés; mais en particulier, *Act.* 27. 41. il ſignifie le lieu où l'on fit échouer le vaiſſeau qui devoit conduire ſaint Paul à Rome, cette langue de terre étoit proche de l'Iſle de Malte.

DOCH, petit fort dans lequel Ptolemée aſſaſſina Simon & Mathathias, & Judas ſes deux fils, 1. *Machab.* 16. 15.

DOMMIM, terre, ſituée dans la Tribu de Juda, vers les confins de laquelle les Philiſtins ſe camperent entre Socho & Azeca, où David tua Goliath, & défit ces idolâtres, 1. *Rois*, 17. 1. *& ſuiv.* Les Paralipomenes, *liv.* 1. *chap.* 11. *v.* 13. nomment ce lieu Phesdomim, ou Phaſdammim.

DOR, Province ſituée dans un plat pays près de la mer, en Hebreu, Naphath-dor, c'eſt-à-dire, Dor, ville maritime vers le midi de Ceneroth, dont le Roi vint au ſecours de Jabin Roi d'Aſor, & fut défait, ainſi que ſes alliés par les Iſraëlites, vers les eaux de Merom, *Joſué*, 11. 1. *& ſuiv. &* 12. 23. Cette province fut donnée à la Tribu de Manaſſé, *ibid.* 17. 11. & les enfans de Manaſſé, n'en chaſſerent point les habitans, ni ne les tuerent pas, *Juges*, 1. 27. Voyez 1. *Paral.* 7. 29.

Digitized by Google

DORA, cette Ville donnoit ſon nom à la Province de Dor, le lieu, ou la même dont on vient de parler, c'eſt où Tryphon ſe retira étant pourſuivi par Antiochus; mais il y fut aſſiegé par mer & par terre par les troupes de ce Prince, 1. *Mach.* 15. 11. *& ſuiv. ibid.* 25. *& ſuivans.* Adrichomius croit que cette Ville eſt la même qu'Ador, ou qu'Adora, ſelon le grec. *Voyez ci-deſſus.*

DOTHAÏN, ſelon le Grec, Dothaïm, lieu où Joſeph trouva ſes freres, & où ils le vendirent à des Iſmaëlites, & à des Madianites, après l'avoir retiré de la citerne, où ils l'avoient deſcendu, *Geneſ.* 37. 17. Si c'eſt la même Ville que celle de Judith, *chap.* 4. 5. elle étoit ſituée près d'une grande plaine, vers Eſdrelon; mais on ignore abſolument où étoit cette plaine, & où étoit Eſdrelon.

DOTHAN, Ville, où l'on dit à Benadad Roi de Syrie, qu'Eliſée s'étoit retiré, & où il l'envoya chercher pour ſe vanger de lui, 4. *Rois*, 6. 13. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Dothaïn, *ci-deſſus.*

DUMA, pays ou Ville de l'Idumée, que le Prophete Iſaïe menace de la colere de Dieu, *chap.* 21. 11. Quelques-uns croyent que cette Ville ou ce pays a reçu ce nom de Duma ſixiéme fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 14. qui s'établit dans l'Arabie, & 1. *Paral.* 1. 30.

DURA, campagne qui étoit de la Province de Babylone, où Nabuchodonoſor fit élever une ſtatue de ſoixante coudées de haut, *Daniel*, 3. 1.

E

ECBATANA, nom de Ville, de Montagne, de Château, de Bourg. Il eſt dit, 1. *Eſdr.* 6. 1. *& ſuiv.* qu'il ſe trouva ſous le regne de Darius dans le Château d'Ecbatane, en la Province des Medes, un livre où étoit écrit, que Cyrus avoit ordonné qu'on rétablît la maiſon de Dieu. *Voyez le 3. liv. d'Eſdras, ch.* 6. 11. *dans le 3. volume de cette édition*, le mot Hebreu *Beahmetha*, ſignifie dans les Archives, & il n'y eſt pas dit un mot d'Ecbatane, *Tobie, chap.* 5. 8. dit que Ragès ville des Medes, étoit ſituée ſur le Mont Ecbatane, mais dans le Grec il n'eſt rien dit de ce Mont: la Ville de ce nom avoit été bâtie, ou plûtôt fortifiée par Arphaxad Roi des Medes, les murs étoient bâtis de pierre de tailles, & avoient ſoixante & dix coudées de large, & trente de haut, & les tours étoient de cent coudées de haut, *Judith*, 1. 1. *&* 2. *& ſuiv.* & il en avoit fait la capitale de ſon Empire.

EDEMA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Nephthali, ſituée entre Cenereth & Arama, *Joſué*, 19. 36.

EDEN, lieu, à l'orient duquel Caïn ſe retira après avoir tué ſon frere Abel, *Geneſ.* 4. 16. Eden, eſt le ſurnom du Jardin, ou Paradis, où Dieu plaça Adam après l'avoir créé, ce mot ſignifie délicieux, beau, agreable; & c'eſt à l'orient de ce lieu, ſelon la Vulgate, que Caïn ſe retira, l'Hebreu porte, *il habita dans la terre de Nod devant Eden*, ce mot Nod, ſignifie fuite, & la Vulgate en a donné la ſignification par le mot *profugus*, qu'on a traduit par *fut vagabond.* Cependant ce mot a été depuis le nom du pays que Caïn habita, ſelon quelques Interpretes, & le mot Hebreu *Kidma*, que la Vulgate a traduit par orient, ſignifie auſſi devant & à l'oppoſite, comme on l'a traduit dans la Verſion; ainſi il eſt difficile de deviner où étoit poſitivement le lieu où Caïn ſe retira.

EDEN, pays ou Ville de commerce, dont les habitans trafiquoient avec ceux de Tyr, *Ezechiel*, 27. 23. On croit que ce pays, ou cette Ville étoit ſituée près de Damas, & que le Paradis où Dieu mit Adam après ſa creation, lui avoit donné ce nom, 4. *Rois*, 19. 12. Tharaca Roi d'Ethiopie, parlant par ſes Ambaſſadeurs à Ezechias Roi de Juda, met les enfans d'Eden au nombre de ceux que les Dieux n'avoient pû délivrer des mains des Rois d'Aſſyrie, & il ſuppoſe que ces enfans d'Eden demeuroient en Thelaſſar: mais on ne ſait point où étoit ſitué Thelaſſar, ni par conſequent Eden, ni même qui eſt le pere de ces enfans d'Eden, il eſt vrai qu'au *liv.* 2. *des Paralip. ch.* 29. *v.* 12. il eſt parlé d'Eden fils de Joah, compris au nombre des Levites; mais il ne paroît point avoir aucun rapport avec ce qui eſt dit ici des enfans d'Eden.

EDER, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Cabſéel & Jagur, *Joſué*, 15. 21. M. Sanſon dans ſon Avertiſſement prétend qu'elle eſt la même qu'Ered, ou Arad, & qu'il n'y a de difference qu'une tranſpoſition de lettres, & une differente leçon. *Voyez* Arad, Edom. *Voyez* Idumæa.

EDOM, & ſelon la Vulgate, Adom, Ville vers laquelle les eaux du Jourdain s'étoient comme ramaſſées pour livrer paſſage aux Iſraëlites, *Joſué*, 3. 16.

EDRAÏ, une des Villes où Og Roi de Baſan faiſoit en partie ſa reſidence, elle étoit ſituée à l'orient du Jourdain dans les Terres des Moabites, *Deut.* 1. 4. *&* 5. & c'eſt aux environs de cette Ville que ce Roi étant venu au-devant des Iſraëlites pour s'oppoſer à leur paſſage, fut défait & toute ſon armée, *ibid.* 3. 1. *& ſuiv. & Nomb.* 21. 33. *& ſuiv.* cette Ville échut à la demie Tribu de Manaſſé, *Joſué*, 13. 12. *& v.* 31. & elle eſt differente d'Edraï, ſituée dans la tribu de Nephthali. *Voyez ci-après.*

EDRAÏ, Ville qui échut à la Tribu de Nephthali, ſituée entre Cedes & Enhaſor, ou Ieron, *Joſué*, 19. 37. M. Sanſon ne fait qu'une ſeule & même Ville d'Edraï & d'Enhaſor, pour deux raiſons, *primò*, pour ne pas exceder le nombre des dix-neuf Villes que Joſué donne à cette Tribu, *ſecundò*, parceque cette Ville dans la Vulgate, n'eſt pas ſéparée par la conjonction; car c'eſt un de ſes principes. *Voyez ſon Avertiſſement*; mais il n'a pas obſervé que cette conjonction *&*, eſt dans l'Hebreu.

EGLON, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Baſcath, & Chebbon, *Joſué*, 15. 39. Dabir regnoit dans cette Ville, & il fut un des Rois idolâtres, qui vint avec Adoniſedec Roi de Jeruſalem pour aſſieger Gabaon, & qui fut défait par les Iſraëlites, *Joſué*, 10. 3. *& ſuiv. & chap.* 12. *v.* 12.

ELAM. *Voyez ci-deſſus* Ælam.

ELATH. *Voyez cy-deſſus* Ailath.

ELCESÆUS. On ne ſait ſi ce nom marque quelque lieu, ou le ſurnom de quelque famille, ſaint Jerôme aſſûre que de ſon temps Elkeſaï étoit une petite Bourgade de la Galilée, dont il ne reſtoit que des ruines. Nahum le Prophete dit qu'il étoit de ce lieu, ou de cette famille, *chap.* 1. 1. *Voyez S. Jerôme dans ſon Prologue ſur ce Prophete, p.* 1559.

Digitized by Google

tom. 3. Adrichomius place ce Bourg dans la Tribu de Nephthali, & c'eſt par mépriſe qu'on l'a mis en la Tribu de Simeon, dans l'argument qui eſt à la tête de ce Prophete dans le ſecond volume de cette édition, puiſque la Tribu de Simeon ne peut ſe trouver placée dans la Galilée.

ELEALE, une des Villes que les deux Tribus de Ruben & de Gad vinrent demander à Moïſe, il paroît qu'elle étoit ſituée entre Heſebon & Saban, elle étoit environnée de bons pâturages qui étoient propres à engraiſſer des beſtiaux, *Nomb.* 32. 3. elle échut à la Tribu de Ruben qui la rebâtit ou la fortifia, *ibid. v.* 37. il paroît par Iſaïe, *ch.* 15. 4. que cette Ville appartenoit aux Moabites, que ce Prophete menace ſous ſon nom, & dont il dit que Dieu détruira les moïſſons & les vignes, *ibid. chap.* 16. 9. *Jerem.* 48. 33. *&* 34.

ELEPH, une des Villes qui échurent à la Tribu de Benjamin, ſituée entre Sela & Jebus, *Joſué*, 18. 28. M. Sanſon, ainſi qu'Adrichomius ſemble la confondre avec Heleph, que Joſué met dans la Tribu de Nephthali, *chap.* 19. 33. *Voyez ci-aprés* Heleph.

ELEUTHERUS, Fleuve, juſqu'où Jonathas accompagna Ptolemée Roi d'Egypte, & enſuite revint à Jeruſalem; il paroît que ce Fleuve étoit entre Joppé & Jeruſalem, 1. *Mach.* 11. 7. Quelques Geographes prétendent qu'il tiroit ſa ſource du Mont Liban vers l'orient, & ſe répandoit vers l'occident dans la mer de Syrie.

ELICI, peuples, dont Erioch étoit le Roi, c'eſt dans une des plaines de ce Royaume que Nabuchodonoſor Roi des Aſſyriens, donna la bataille à Arphaxad, & le vainquit, *Judith*, 1. 6. les Septante portent *Elymaion*, c'eſt-à-dire, Eliméens, le Syriaque *Elam*, *autr.* Elamites, c'étoient ſans doute, quelques reſtes de ce grand Empire, qui avoit précedé celui des Aſſyriens, dont le Pont faiſoit partie, ce qui conviendroit aſſez avec le nom d'Erioch que l'on donne ici à ce Roi des Eliciens, ou Elamites, puiſque l'Ecriture donne le même nom, à la difference près d'une ſimple voyelle, au Roi du Pont qui étoit ſous l'Empire de Chodorlahomor Roi des Elamites, *Geneſ.* 14. 1. ce qui convient parfaitement à la ſituation de ce lieu, puiſqu'il eſt dit que c'étoit entre l'Euphrate & le Tygre que Nabuchodonoſor Roi d'Aſſyrie donna la bataille à Arphaxad Roi des Medes. Quelques-uns prétendent que ces Eliciens étoient les peuples d'Elimaïde, province des Perſes. *Voyez M. Sanſon dans ſa Diſſertation ſur l'Empire des Elamites.*

ELIM, ſtation ou demeure des Iſraëlites dans le deſert, où ils trouverent douze fontaines & ſoixante & dix palmiers; ce lieu étoit ſitué près de la Mer-rouge, entre Mara & le deſert de Sin, *Exod.* 15. 17. *Nomb.* 33. 9.

ELIM. *Voyez ci-aprés* Puteus.

ELISA, un des fils de Javan, fils de Japheth, *Geneſ.* 10. 4. 1. *Paral.* 1. 7. On croit qu'il a donné ſon nom à des Iſles dont parle Ezechiel, *ch.* 27. 7. d'où les Juifs tiroient la pourpre & l'hyacinthe, dont ils ſe paroient. M. Sanſon ſuppoſe que ces iſles étoient voiſines des Eliſiens, ou d'Eliſe, region ſituée dans le Peloponeſe.

ELMELECH, une des limites de la Tribu d'Aſer, entre Axaph & Amaad, *Joſué*, 19. 26. M. Sanſon veut qu'elle ſoit la même qu'Helba, qui étoit de la Tribu d'Aſer, & miſe, *Juges*, 1. 31. entre les Villes que cette Tribu ne détruiſit pas. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

ELON, l'une des limites de la Tribu de Dan, ſituée entre Jethela, & Themna, *Joſué*, 19. 43. elle étoit ſous l'Intendance de Bendecar, pendant le regne de Salomon, 3. *Rois*, 4. 9.

ELON, l'une des limites de la Tribu de Nephthali, ſituée entre Heleph & Saananim, *Joſué*, 19. 33.

ELTHECE, une des limites de la Tribu de Dan, ſituée entre Acron & Gebbethon, *Joſué*, 19. 44. on croit qu'elle eſt la même qu'Eltheco, qui fut donnée aux Levites, fils de Caath, *Joſué*, 21. 23.

ELTHECON, une des Villes de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 59. ſituée entre Bethanoth & Cariathbaal.

ELTHOLAD, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Eſem & Ceſil, *Joſué*, 15. 30. depuis donnée à la Tribu de Simeon, *ibid.* 19. 4. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Tholad, où les enfans de Seméi, de la Tribu de Simeon habiterent, 1. *Paral.* 4. 29.

ELYMAÏS, pays, *Voyez ci-deſſus* Elici: c'étoit auſſi une Ville, 1. *Machab.* 6. 1. très-celebre, où il y avoit une grande quantité d'or & d'argent, & devant laquelle Antiochus fut obligé de lever le ſiege, ne pouvant ſoutenir la valeur des habitans. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Perſepolis, ou plutôt Elymaïde, où l'Auteur du 2. liv. des Machabées, *chap.* 9. 2. dit qu'il y avoit un Temple qu'Antiochus avoit eu deſſein de piller en aſſiegeant cette Ville. *Voyez la Diſſertation de M. Sanſon ſur les Elamites.*

EMATH, region, pays, ſitué proche de Rohob, *Nomb.* 13. 22. *& chap.* 34. 8. c'étoit une des bornes de la Terre-promiſe du côté du Septentrion. Une partie de ce pays vers le même côté, s'appelloit EMATH-SUBA, & c'eſt celle dont il eſt dit, que Salomon s'empara, 2. *Paral.* 8. 3. Il eſt ſouvent parlé de Soba dans les livres des Rois, & des Paralipomenes, la même à ce que l'on croit que Suba, ou Soba. *Voyez* Soba. Il y a une autre Emath du côté du midi, qui eſt ſurnommée Juda, que Jeroboam rendit aux dix Tribus d'Iſraël, 4. *Rois*, 14. 28.

EMATH, Ville forte, qui fut donnée à la Tribu de Nephthali, ſituée entre Ser & Reccath, *Joſué*, 19. 35. c'eſt la même que Æmath, & Hemath, ou Hamoth-dor. *Voyez ci-après* Hemath, *&* Hamathæus, *&* Hamoth-dor.

EMATH-MAGNA, Ville ou pays des Syriens, que le Prophete Amos cite aux Iſraëlites, comme très-beau, très-digne d'envie; mais qui n'eſt pas comparable, non plus que pluſieurs autres, à la Terre-promiſe qu'ils poſſedoient, *chap.* 6. 2. Saint Jerôme croit que ce Prophete veut parler d'Antioche de Syrie, ſurnommée la grande. D'autres prétendent que ce Prophete a voulu exprimer la Ville qui a depuis reçû le nom d'Epiphanie.

EMIM, ou Emins, peuples, qui avoient reçû ce nom des Moabites, ils avoient habité autrefois dans Savé-Cariathaïm, & dans les Terres où les Moabites enfans de Loth, ont demeuré depuis, c'étoient des Géans ſemblables aux enfans d'Henac, *Geneſ.* 14. 5. *&* *Deut.* 2. 10. *&* 11.

EMMAUS, lieu proche d'une plaine, où Lyſias & Nicanor s'allerent camper, & au midi de laquelle Judas vint auſſi ſe poſter, & défit leur armée,

Digitized by Google

1. *Mathab.* 3. 40. *& ſuiv. & v.* 57. ce lieu n'étoit pas fort éloigné de Gezeron, d'Azot, de Jamnia, & des plaines de l'Idumée, *ibid. chap.* 4. *v.* 15. puiſque Judas pourſuivit juſques-là les fuyars, il n'étoit pas non plus fort éloigné de Jeruſalem. *Voyez ibid. chap.* 3. 46. Il y a un Château du même nom d'Emmaüs où Jesus-Christ alla avec deux de ſes Diſciples après ſa Reſurrection, il étoit ſitué à ſoixante ſtades de Jeruſalem, *Luc*, 23. 13. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon, & ce que dit Joſephe, liv.* 15. *Antiq. chap.* 16. & ailleurs.

Emona. *Voyez* Hemona.

Enaim, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Juda, ſituée entre Taphua & Jerimoth, *Joſué*, 15. 34.

Enan, village, une des bornes de la Terre-promiſe, du côté du Septentrion, *Nomb.* 34 9. quelques-uns le confondent avec Enon. *Voyez ci-après.*

Endor, Ville qui échut à la Tribu de Manaſſé, *Joſué*, 17. 11. où Saül alla trouver une Pythoniſſe, pour obtenir d'elle de lui faire paroître Samuel, quoique mort, afin de le conſulter, 1. *Rois*, 28. 7. *& ſuiv.*

Engaddi, Ville de la Tribu de Juda, que Joſué place la derniere & après la ville du Sel. *Autr.* en Hebreu, *Hir-melac*, *Joſué*, 15. 62. il y avoit un deſert & une caverne du même nom où David ſe retira pour éviter les pourſuites de Saül, 1. *Rois*, 24. 1. *& ſuiv.* Engaddi eſt ſurnommée Aſaſonthamar, 2. *Paral.* 20. 2. c'eſt où les Ammonites & les Moabites s'étoient aſſemblés pour attaquer Joſaphat, & où ils furent défaits *ibid.* Ezechiel l'appelle ſimplement Thamar, *ch.* 47. 19. Le Cantique des Cantiques parle avec éloge du vignoble d'Engaddi, *ch.* 1. 13. *Voyez la note ſur ce lieu. Voyez ci-après* Engallim.

Engallim, Bourg ou Ville ſituée ſur le bord de la Mer morte. Ezechiel dit que depuis cette Ville juſqu'à Engaddi : il y avoit un grand nombre de pêcheurs, parcequ'il y avoit dans cette Mer beaucoup de poiſſon, de ſorte qu'ils étoient obligés d'y ſecher ſouvent leurs filets, *ch.* 47. 10.

Engannim, une des Villes qui échûrent à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Ramoth & Enhadda, *Joſué*, 19. 21. elle fut donnée depuis aux Levites de la famille de Gerſon, *ibid.* 21. 29. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Anem, dont il eſt parlé, 1. *Paral.* 6. 73. *Voyez ſon Avertiſſement.*

Engannim. *Autr.* Ængannim, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Zanoé & Taphua, *Joſué*, 15. 34.

Enhadda, une des Villes qui échûrent à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Engannim & Beth-phefès, *Joſué*, 19. 21.

Ennom, Vallée des enfans d'Ennon, une des bornes de la Tribu de Juda vers le Midi des Jebuſéens, *Joſué*, 15. 8. *&* 18. 16. c'étoit où étoit ſitué Topheth, où l'on conſacroit par le feu les enfans à Moloch, 4. *Rois*, 23. 10. *Voyez ci-après* Gehennom.

Ennon. *Autr.* Ænon, lieu près de Salim, où ſaint Jean batiſoit, *Jean*, 3. 23. On ne ſait rien de particulier de ce lieu ; les uns croyent que c'étoit un lac, parceque ce mot en Hebreu ſignifie une fontaine ou une ſource d'eau ; d'autres prétendent que c'étoit un Bourg près de Scythopolis & de Sichem ; d'autres enfin que ce lieu étoit dans la Galilée. *Voyez la note ſur ce lieu.*

Enon, une des bornes de la Terre-promiſe & une des limites de Damas ; elle eſt appellée la Cour d'Enon, *Ezech.* 47. 17. *Voyez ci-deſſus* Enan.

Ensemes, c'eſt-à-dire, en Hebreu, les eaux du ſoleil, une des limites de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 7. & en particulier ils ſervent de bornes à la Tribu de Benjamin & de Juda, du côté du Septentrion, *ibid.* 18. 17.

Epha, Province de l'Arabie heureuſe, où il y avoit beaucoup de Dromadaires, & dont les habitans, ſelon le Prophete Iſaïe, *ch.* 60. 6. ſe devoient un jour convertir au Seigneur. *Voyez ſaint Jerôme ſur ce lieu.*

Epher, Pays qui ſous le regne de Salomon étoit ſous l'intendance de Benheſed, 3. *Rois*, 4. 10. quelques-uns croyent que ce pays eſt le même qu'Opher.

Ephesus Epheſe, Ville de l'Ionie, partie de l'Aſie mineure, dont il eſt ſouvent parlé dans les Actes par rapport à ſaint Paul, qui y a demeuré trois ans pour y prêcher l'Evangile, *Act.* 18. 19. & 19. 1. ce même Apôtre parle ſouvent de ces peuples & des perſécutions qu'ils lui firent, 1. *Cor.* 15. 32. *&* 16. 8. *&* 9. & ſe loue beaucoup neanmoins des fidelles de cette Egliſe, à qui il a écrit une belle lettre, *Epitr. aux Epheſ.* 1. 1. *& ſuiv.*

Ephra, lieu où étoit le chêne ſous lequel l'Ange du Seigneur s'arrêta pour parler à Gedeon : ce chêne appartenoit à Joas pere de la famille d'Ezri, *Juges*, 6. 11. il paroît que ce lieu étoit dans la Tribu de Manaſſé, *ibid.* 15. & il y avoit près de ce lieu une pierre ſur laquelle Gedeon offrit un ſacrifice au Seigneur, *ibid.* 20. & ſur laquelle il éleva enſuite un Autel, qu'il appella la paix du Seigneur, en Hebreu *Jehova Salom.*

Ephraim, une des Tribus des enfans d'Iſraël, qui a reçû ſon nom d'Ephraïm, ſecond fils de Joſeph, *Geneſ.* 41. 52. ce fut ſur lui, quoique le plus jeune, que Jacob mit ſa main droite, & il lui prédit qu'il ſeroit un jour plus grand que ſon aîné, *Geneſ.* 48. 19. dans le premier dénombrement cette Tribu ſe trouva au nombre de quarante mille cinq cens, *Nomb.* 1. 33. & dans le ſecond au nombre de trente-deux mille cinq cens, *Nomb.* 26. 37. Joſué a décrit ainſi *au ch.* 16. *v.* 5. *& ſuiv.* l'étendue du pays qui échut à cette Tribu. La frontiere des enfans d'Ephraïm a vers l'Orient Atharoth-addar juſqu'à la contrée ſuperieure de Bethoron, elle ſe termine à la grande mer ; elle a Machmethath au Septentrion, & s'étend vers l'Orient en Thanathſelo, & de l'Orient juſqu'à Janoé, de Janoé juſqu'à Atharoth & à Naaratha, elle vient juſqu'à Jericho, & de-là au Jourdain, puis paſſe de Taphua vers la mer juſqu'à la Vallée des Roſeaux, & ſe termine à la Mer ſalée ou Mer morte. On voit par cette deſcription que la Tribu d'Ephraïm avoit beaucoup plus d'étendue que ce que lui ont donné les Geographes. Depuis le ſchiſme des dix Tribus, le nom d'Ephraïm n'a pas ſervi ſeulement à déſigner en particulier cette Tribu, mais tout le Royaume d'Iſraël ou des dix Tribus ; c'eſt ce que l'on voit dans Iſaïe, *ch.* 7. *v.* 2. *& ſuiv. & ch.* 9. 9. *& ch.* 11. 13. & par tout ailleurs.

Ephraim-mons. *Autr.* les montagnes d'Ephraïm, portion de pays rempli de montagnes, qui reçut depuis ce nom de la Tribu d'Ephraïm

Digitized by Google

qui s'en empara. Joſué ne deſtina d'abord dans la Terre-promiſe que cette portion pour les deux enfans de Joſeph, Ephraïm & Manaſſé; ils s'en plaignirent, la trouvant trop étroite pour leur grand nombre. Joſué abandonna à leur conquête les forêts, les bois, le plat-pays & les montagnes des Chananéens, des Pherezéens, & des Raphaïms ou Géans, *Joſué*, 17. 14. *& ſuiv.* c'eſt ſur une de ces montagnes d'Ephraïm que Sichem étoit ſituée *ibid.* 20. 7. & il paroît que ce Mont étoit fort étendu, qu'il avoit divers noms, & contenoit pluſieurs Villes, car il eſt dit, *Joſué*, 24. 30. que Thamnathſaré y étoit ſituée vers le Septentrion du Mont Gaas, & *au v.* 33. qu'Eleaſar fut enſeveli à Gabaath en la montagne d'Ephraïm, *Juges*, 10. 1. que Thola demeuroit à Samir en la montagne d'Ephraïm; pluſieurs de ces montagnes ſervoient de limites à cette Tribu, & la ſéparoient de celle de Benjamin & du Royaume de Juda, 2. *Paral.* 19. 4.

EPHRAIM-SALTUS, la forêt d'Ephraïm; c'eſt aux environs de cette forêt que l'armée de David défit celle d'Abſalom ſon fils, & ce fut dans cette forêt qu'Abſalom demeura ſuſpendu par ſes cheveux, & fut tué par Joab, 2. *Rois*, 18. 6. *& ſuiv.* cette forêt, dit M. Sanſon, étoit ſituée dans la Tribu de Gad à l'Orient du Jourdain, dans le pays de Galaad, *Joſué*, 17. 22. 24. *&* 26.

EPHRAIM-PORTA, l'une des portes de Jeruſalem, qui ſans doute avoit reçû ce ſurnom, parcequ'elle ouvroit le chemin qui conduiſoit à cette Tribu, 2. *Eſdr.* 8. 16.

EPHRATA, d'où Ephrathæus. *Voyez* Bethléem.

EPHRATHÆUS, Ephratéen, c'eſt-à-dire, qui eſt de la Tribu d'Ephraïm, ou qui y demeure; c'eſt le ſens que les Galaadites donnoient à ce nom, en demandant à ceux qui vouloient paſſer le Jourdain, êtes vous Ephratéens, *Juges*, 12. 5. *Autr.* il ſignifie un homme du pays, ou de la Ville d'Ephrata de Bethléem qui eſt en Juda, *Ruth*, 1. 2.

EPHREM, Ville où JESUS-CHRIST ſe retira avec ſes diſciples, ayant appris que les Juifs avoient pris la reſolution de le faire mourir. Cette Ville étoit ſituée auprès d'un deſert, *Jean*, 11. 54. quelques-uns croyent que c'eſt la même qu'Ephron. *Voyez ci-après*, le Grec d'aujourd'hui porte Ephraïm.

EPHRON, une des Villes qu'Abia prit en pourſuivant Jeroboam, 2. *Paralip.* 13. 19. la même à ce que l'on croit qu'Ephrem, ou ſelon l'Hebreu Ephrin, ou Ephraïn, de même Joſephe, *liv.* 4. *de la Guerre des Juifs*, *c.* 33.

EPHRON, Ville dont les habitans refuſerent l'entrée & le paſſage à Judas Machabée, qu'il aſſiegea, & qu'il prit. C'étoit une grande Ville bien fortifiée, qui fermoit le paſſage de telle ſorte qu'on ne pouvoit ſe détourner, ni à droit, ni à gauche: elle étoit ſituée à l'orient du Jourdain dans la Galaadite, 1. *Machab. c.* 5. *v.* 45. 46. *&* 52. & il eſt dit 2. *Machab.* 12. 27. que cette Ville étoit habitée par une grande multitude de divers peuples, & qu'elle étoit bien munie d'armes & de jeunes hommes fort vaillans. Monſieur Sanſon croit qu'elle eſt la même que Raphon. *Voyez* Raphon.

EPHRON-MONS, Montagne au pié de laquelle, ou ſur laquelle il y avoit pluſieurs Villages. C'étoit une des limites de la Tribu de Juda, ſituée entre Nephtoa & Baala entre le couchant & le ſeptentrion de cette Tribu, *Joſué*, 15. 9.

ESAAN, une des Villes de la Tribu de Juda ſituée entre Ruma & Janum, *Joſué*, 15. 52.

ESDRELON grande plaine ou campagne, aux peuples deſquels Nabuchodonoſor écrivit en les menaçant, & qui lui refuſerent ce qu'il leur demandoit, *Judith*, *c.* 1. *v.* 8. il eſt dit, *ibid. c.* 7. *v.* 3. que cette Ville étoit vis-à-vis de Chelmon, mais on ne ſait point la ſituation de ces deux lieux dont il n'eſt rien dit ailleurs dans toute l'Ecriture.

ESEM. *Voyez ci-après* Jim-eſem.

ESNA, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Jephtha & Neſib, *Joſué*, 15. 43.

ESRON. *Voyez* Heſron.

ESTHAMO Ville, aux habitans de laquelle David fit part du butin qu'il avoit pris ſur les Amalecites, 1. *Rois*, 30. 28. on croit qu'elle eſt la même qu'Iſthemo, ſituée dans la Tribu de Juda entre Anab & Anin, *Joſué*, 15. 50. ou qu'Eſthemo, Ville qui fut donnée aux Levites fils d'Aaron, *ibid.* 21. 14. *&* 1. *Paral.* 6. 38.

ESTHAOL, Ville qui échut à la Tribu de Dan, ſituée entre Saara & Hirſemès *Joſué*, 19. 41. & qui auparavant avoit été compriſe en la Tribu de Juda, où il eſt dit qu'elle étoit ſituée dans la plaine près de Sarea vers les confins de cette Tribu, & vers le Midi de l'Idumée, *ibid.* 21. *&* 33. c'eſt dans le camp de Dan ſitué entre Eſthaol & Saraa, que l'Eſprit du Seigneur commença à être avec Samſon, *Juges*, 13. 25. c'eſt de ces deux Villes Saraa & Eſthaol qu'il eſt dit, *ibid.* 18. 11. que ſortirent ſix cens hommes de la Tribu de Dan pour aller s'emparer de Cariathïarim, & s'y camper, &c.

ESTHEMO. *Voyez ci-deſſus* Eſthamo.

ETAM, la caverne du rocher où Samſon ſe retira après avoir brûlé les moiſſons des Philiſtins, *Juges*, 15. 8. où trois mille hommes de la Tribu de Juda le vinrent prendre, & de ſon conſentement le lierent & le livrerent aux Philiſtins, *ibid.* 11. c'eſt le même lieu où Roboam bâtit une Ville du même nom, 2. *Paral.* 11. 6. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Athar, Ville qui échut à la Tribu de Simeon, & ſituée entre Remmon & Aſan, *Joſué*, 19. 7. & la même qu'Ether, *Joſué*, 15. 42. ſituée entre Labana & Aſan, qui appartenoit auparavant à la Tribu de Juda; cette difference de nom n'eſt qu'une varieté de leçon des copiſtes: car dans l'Hebreu ce nom eſt écrit de la même maniere, & cette même Ville eſt nommée Etam, & miſe en la Tribu de Simeon, 1. *Paral.* 4. 32.

ETHAM, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, ſituée à l'extremité du deſert entre Socoth & Phihahiroth, *Exod.* 13. 20. *Nomb.* 33. 6. ce nom eſt different de celui d'Etam ci-deſſus, qui s'écrit par un ע *ain* & un ט *teth*, celui-ci au contraire s'écrit par un א *aleph* & un ת *thau*.

ETHAN, Fleuve. On croit que ce mot n'eſt point un nom de lieu, mais qu'il ſignifie fort & rapide, & que la Vulgate a mis le nom pour la ſignification: cela eſt dit des eaux du Jourdain, *Pſal.* 73. 15. & du lieu où les eaux de ce Fleuve ſe ſéparerent pour livrer paſſage aux Iſraëlites, Joſué, 3. 16. dit que ce lieu s'étendoit depuis Adom juſqu'à Sartham.

ETHER. *Voyez ci-deſſus* Etam.

Digitized by Google

ETROTH ou Atharoth, *Hebr.* Sophan, une des Villes que Moïſe donna à la Tribu de Dan, & qu'elle rebâtit, *Nomb.* 32. 35. On a ſujet de croire qu'elle eſt la même que Sophan, puiſque dans l'Hebreu & dans les Septante, ces deux noms ne ſont point diſtingués par aucune interjection, & que ce mot Sophan n'y eſt ajoûté que pour la diſtinguer d'une autre Ataroth qui la precede, & qui dans l'Hebreu eſt écrite de la même maniere, *ibid.* 34. c'eſt une faute du Copiſte d'avoir adjouté un *&* entre ces deux noms dans la Vulgate; cette Ville étoit ſituée entre Aroër & Jazer, *Nomb. ibid.*

EUPHRATES, un des quatre fleuves qui arroſoient le Paradis terreſtre, *Gen.* 2. 14. L'Ecriture ne lui donne point d'autre nom que celui de Grand il eſt fort connu des Iſraëlites par cette épithete, *Geneſ.* 15. 18. parcequ'il ſervoit de borne à la terre promiſe. Il prend ſa ſource des montagnes d'Ararat ou d'Armenie, il ſe répand dans la Capadoce, & la Syrie, laiſſe l'Arabie à droite, l'Armenie & la Meſopotamie à gauche, & paſſant par le milieu de la Chaldée, il y reçoit les eaux du Tigre, & ſe va rendre dans la mer Perſique.

EXCELSA-BAAL, les hauts-lieux de Baal; c'eſt où Balac conduiſit le Prophete Balaam pour lui montrer l'extremité de l'armée, ou du camp du peuple d'Iſraël, *Nomb.* 22. 41. On croit que c'eſt une des montagnes du Royaume de Balac Roi des Moabites ſur laquelle il y avoit un Temple dedié à Baal; cette montagne n'étoit pas éloignée de celle de Phogor; *ibid. ch.* 23. 28.

EZEL, pierre, lieu où Jonathas donna rendez-vous à David pour lui faire entendre quelles ſeroient les diſpoſitions de Saül à ſon égard, 1. *Rois*, 20. 19. ce lieu, ſelon ſaint Jerôme, étoit dans la Tribu de Benjamin à environ 150. ſtades de Jeruſalem, & à 60. du Jourdain.

F

FLUMEN TERRÆ FILIORUM AMMON, Fleuve de la terre des enfans d'Ammon ſur le bord duquel demeuroit le Prophete Balaam, *Nomb.* 22. 5. on croit que ce fleuve qui n'eſt point nommé ſelon le ſtile de l'Ecriture, eſt l'Euphrate, parcequ'il eſt dit, *Deut.* 23. 4. que Balaam demeuroit en Meſopotamie de Syrie; mais ce qui pouroit porter à en douter: c'eſt le ſurnom *de la terre des enfans d'Ammon*, que la Vulgate donne à ce fleuve; mais il paroît que ſaint Jerôme a mis ici le nom pour la ſignification, & qu'il a même lû ce qui n'eſt point du tout dans l'Hebreu; car on y lit עמו *amo*, de ſon peuple, & non pas עמון *ammon.*

FONS AQUÆ, vulgairement appellée Fontaine d'Agar ſituée le long du chemin de Sur dans le deſert ou la ſolitude où l'Ange du Seigneur vint conſoler Agar dans ſon affliction, *Gen.* 16. 7. *Voyez cy-deſſus* Agar.

FONS HARAD, Fontaine d'Hered où Jerobaal, qui eſt le même que Gedeon, vint la nuit avec tout le peuple, *Juges*, 7. 1. cette Fontaine n'étoit pas éloignée du Mont de Galaad, ni de la Vallée où s'étoient campés les Madianites qui avoient au ſeptentrion une coline fort élevée, *ibid.* tout ce pays étoit à l'orient du Jourdain, *Voyez v.* 24. *ibid.*

FONS HORTORUM la Fontaine des Jardins. *Autr.* le reſervoir ou le puits des eaux vivantes qui coulent avec impetuoſité du Liban, *Cantique des Cantiques*, 4. 15. on croit que c'eſt un torrent ou ruiſſeau qui prend ſa ſource des Monts du Liban, & arroſe la campagne, & ſe jette dans la Mer de Syrie.

FONS JACOB, Fontaine ou puits de Jacob, où Jeſus-Chriſt ſe repoſa, & demanda à boire à la femme de Samarie, *Jean*, 4. 6. il avoit reçû ce ſurnom de Jacob, parceque ce Patriarche l'avoit creuſé, *Gen.* 26. 22. ce puits étoit ſitué près de la ville de Sichar, & de l'heritage que Jacob donna à ſon fils Joſeph, *Geneſ.* 33. 19. *&* 48. 22. ſur le chemin qui conduit de la Judée à Samarie, en allant en Galilée.

FONS JEZRAEL. *Voyez* Jezraël.

FONS MISPHATH. *Voyez* Cadès.

FONS ROGEL, une des limites de la Tribu de Juda & de Benjamin, *Joſué*, 15. 7. *ibid.* 18. 16. c'eſt vis-à-vis de ce lieu que Jonathas & Achimaas apprirent par une ſervante que David ne feroit pas bien de demeurer dans la plaine du deſert pendant la nuit; mais qu'il étoit à propos qu'il ſe retirât, & qu'il paſſât le Jourdain, 2. *Rois*, 17. 17. il y avoit près de cette Fontaine une pierre nommée Zoheleth, ſur laquelle Adonias fit un repas à pluſieurs de la cour de David ſon pere, pour ſe faire declarer ſon ſucceſſeur, 3. *Rois*, 1. 9.

FONS SAMSON, ou *invocantis de maxilla*, où Samſon mourant de ſoif, Dieu fit ſortir une fontaine d'une dent d'une machoire d'âne, *Juges*, 15. 19. & cette fontaine fut ſurnommée en Hebreu *Hen-Haccore Aſer Ballechi*, c'eſt-à-dire, la fontaine ſortie de la machoire en faveur de celui qui prie.

G

GAAS, montagne ou partie de la montagne d'Ephraïm, *Joſué*, 24. 30. *Voyez ci-deſſus* Ephraïm. Il y avoit un torrent qui recevoit ce même nom dont il eſt dit 2. *Rois*, 23. 30. qu'étoit Heddaï, l'un des trente vaillans Capitaines de David.

GABA, *Hebr.* Gabaath, Ville des Iſraëlites, qu'Iſaïe menace comme pluſieurs autres de la fureur des Aſſyriens, *Iſaïe*, 10. 29. M. Sanſon la diſtingue de Gabaath, *ci-après*, & s'appuie de Joſephe, *liv.* 2. *de la guerre*, *chap.* 19. *liv.* 3. *chap.* 2. *&* *antiq.* 13. *chap.* 12. mais il y a bien de l'apparence qu'elle eſt la même. *Voyez ci-après* Gabaath.

GABAA ou Geba, Ville de la Tribu de Benjamin: il eſt ſouvent parlé de cette Ville, *Juges*, 19. 12. *&* *ſuiv.* c'eſt pour ce ſujet que ſes habitans ſont appellés enfans de Benjamin, *ibid.* 14. 16. *&* 20. 4. ce fut dans cette Ville que les Benjamites vinrent inſulter la femme d'un Levite, *ibid.* 19. 22. ce qui cauſa la perte de preſque toute la Tribu, *ibid.* 20. Abinadab demeuroit dans cette Ville, & ce fut dans ſa maiſon que l'on mit l'Arche du Seigneur, lorſque les habitans de Cariathiarim l'eurent ramenée ſur les terres des Iſraëlites, 1. *Rois*, 7. 1. ce nom de Gabaa eſt ſouvent repeté dans l'ancien Teſtament, par rapport au ſejour qu'y fit l'Arche; & encore à l'occaſion de Saül qui y étoit né, & qui y demeuroit lorſqu'il fut choiſi pour être le premier Roi, 1. *Rois*, 10. 26. On croit que cette Ville eſt la même que

Digitized by Google

Gabaé ou Gabée, ſituée en la Tribu de Benjamin, qui fut donnée aux Levites fils d'Aaron, *Joſué*, 21. 17. & 1. *Paral.* 6. 60. ces differentes leçons ne venant que des copiſtes; car c'eſt par tout le même mot dans l'Hebreu. Quelques Savans prétendent qu'il y avoit deux Gabaa dans la Tribu de Benjamin, celle qui fut donnée aux Levites, & celle où demeuroit Saül ſituée à trente ſtades de Jeruſalem, *Joſeph. liv. 5. antiq. chap. 6.* que celle-ci eſt appellée, 1. Rois, 11. 4. *Gabaa Saülis*, & l'autre *Gabaa Benjamin*, ibid. 13. 2. mais il ſe pouroit bien faire que c'eſt cependant la même.

Gabaa, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Accaïn & Thamna, *Joſué*, 15. 57.

Gabaa Hachilla. *Voyez ci-après* Hachilla, colline.

Gabaath, une des Villes de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Jeruſalem & Cariath ſur le Mont Ephraïm, *Joſué*, 18. 28. où Eleaſar fut enterré par Phinées ſon fils, *ibid.* 24. 33. Ribaï un des trente vaillans Capitaines de David étoit de cette Ville, 2. *Rois*, 23. 29. & 1. *Paral.* 11. 31. M. Sanſon prétend qu'il ne faut pas confondre cette Ville avec Gaba ci-deſſus, parcequ'il prétend que Gaba convient mieux avec Gabaa qu'avec Gabaath; mais c'eſt une mépriſe que la Vulgate lui a fait faire, car il auroit dit le contraire s'il avoit lû dans l'Hebreu Gabaath au lieu de Gaba qu'a lû la Vulgate.

Gabaé. *Voyez ci-deſſus* Gabaa.

Gabaon, Region, Pays, Ville dont les habitans effrayés des conquêtes des Iſraëlites, refuſerent de ſe lier aux Hethéens, Amorrhéens, &c. & obtinrent ſous de faux prétextes de ſe joindre au peuple de Dieu, *Joſué*, 9. 1. & *ſuiv.* La Ville qui portoit ce nom n'étoit qu'à trois journées de chemin de Galgala, où étoient campés les Iſraëlites, *ibid.* 16. & 17. c'étoit une grande Ville & une de celles où les Rois habitoient, elle étoit beaucoup plus grande que Haï, & habitée par de très-vaillans hommes, *Joſué*, 10. 2. elle fut attaquée par les Amorrhéens & leurs alliés; mais Joſué étant venu au ſecours, il les défit, *ibid.* 10. & délivra cette Ville. Joſué, 18. 25. la place entre Gabée & Rama dans la Tribu de Benjamin, & il la met entre les Villes des Levites données aux fils d'Aaron, *ch.* 21. 17. cependant les Paralipomenes, *ch. 6. v.* 60. ne l'y ont point compriſe. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

Gabathon, Ville de la Tribu de Dan donnée aux Levites fils d'Aaron, *Joſué*, 21. 23. la même ſans doute que Gebbethon, que Joſué, *ch.* 19. 44. met entre Elthecé ou Eltheco & Balaath en la Tribu de Dan, où Nadab fils de Jeroboam fut tué par Baaſa, 3. *Rois*, 15. 27. il eſt dit en cet endroit que c'étoit une des Villes des Philiſtins que Nadab & tout Iſraël aſſiegeoit alors.

Gabée *Voyez ci-deſſus* Gabaa.

Gabim, ſous ce nom Iſaïe menace les Iſraëlites de la fureur des Aſſyriens, & les exhorte à s'unir dans leur fuite, *ch.* 10. 31. On prétend que la Vulgate a mis ici le nom pour la ſignification, & que ce mot ſignifie ceux qui habitent les montagnes & les lieux élevés où il y avoit le moins à craindre, & où l'on pouvoit être plus en ſûreté.

Gad, ſeptiéme fils de Jacob par Zelpha, ſervante de Lia, *Geneſ.* 30. 9. & *ſuiv.* Il a donné ce nom à ſa Tribu & à toute ſa poſterité. Dans le premier dénombrement elle étoit au nombre de quarante-cinq mille ſix cens cinquante hommes propres au combat *Nomb.* 1. 25. & dans le ſecond au nombre de quarante mille cinq cens. Cette Tribu eut pour partage, ainſi que celle de Ruben, la terre de Galaad à l'Orient du Jourdain, *Nomb.* 32. 29. le Royaume de Sehon Roi des Amorrhéens, le Royaume d'Og Roi de Baſan, &c. ces pays étoient remplis de bons pâturages, & propres à nourrir & à engraiſſer des troupeaux, *ibid.* 32. 1. & *ſuiv. Voyez Joſué*, 13. 24. & *ſuiv.* il eſt dit que cette Tribu poſſedoit Jaſer, toutes les Villes de Galaad, la moitié des Terres des enfans d'Ammon juſqu'à Aroër, qui eſt vers Rabba, depuis Heſebon juſqu'à Ramoth, Maſphé, & Betonim, & depuis Manaïm juſqu'aux confins de Dabir, qu'elle s'étendoit auſſi dans la Vallée de Betharan, de Bethnemra, de Socoth & de Saphon, & le reſte du Royaume de Sehon Roi d'Heſebon; que ce pays s'étend depuis le Jourdain juſqu'à l'extremité de la mer de Cenereth, & depuis le Jourdain juſques vers l'Orient.

Gaddi ou Gadi, lieu dont les habitans vinrent au ſecours de David lorſqu'il étoit caché dans le deſert: ces hommes étoient très-vaillans, courageux comme des lions, & legers à la courſe comme des chevres. L'Ecriture fait mention de onze des plus vaillans d'entr'eux, & dit qu'ils étoient tous de la Tribu de Gad, 1. *Paral.* 12. 8. ce nom pouroit bien ne marquer aucun lieu particulier; mais la Tribu de Gad en general, comme il eſt dit *au v.* 14. *ſuivant.* Boni un des trente vaillans Capitaines de David, étoit de Gadi, 2. *Rois*, 23. 36.

Gader, Ville dont le Roi fut tué par Joſué, *ch.* 12. *v.* 13. on croit que cette Ville eſt la même que Gedera ou Gadara, que Joſué met dans la Tribu de Juda entre Adithaïm & Gederothaïm, *ch.* 15. *v.* 36. & que c'eſt du nom de cette Ville que Jezabad a reçû le ſurnom de Gaderothides, 1. *Paral.* 12. 4. & que Balanan a reçu celui de Gederites, *ibid.* 27. 28. quelques-uns croyent que Gadara eſt la capitale de la Perée. *Voyez Joſephe, liv. 4. de la guerre. chap.* 26.

Gaderoth, une des Villes dont les Philiſtins s'emparerent ſous Achaz Roi de Juda, & où ils s'établirent, 2. *Paral.* 28. 28. elle pourroit bien être la même que Gadara ou Gedera; car elle eſt auſſi de la Tribu de Juda. *Voyez ci-deſſus* Gader.

Gadgad, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert entre Benejaacan & Jethebatha, *Nomb.* 33. 32.

Gadi. *Voyez cy-deſſus* Gaddi.

Gador, Ville dont les deſcendans de Simeon s'emparerent ſous Ezechias Roi de Juda, & où ils s'étendirent juſqu'à l'Orient de la Vallée, parcequ'il y avoit de très-bons pâturages, & que c'étoit une terre très-fertile & très-abondante, où ils pouvoient vivre en paix, 1. *Paral.* 4. 38. & *ſuiv.* cette Ville eſt la même que Gedor dans la Tribu de Juda entre Beſſur & Mareth, *Joſué*, 15. 58. Adrichomius croit qu'elle eſt auſſi la même que Cedron ou Gedron.

Galaad, Pays fameux dans l'Ecriture, abondant en parfums, en reſine & en myrrhe, dont les habitans trafiquoient avec les autres peuples, *Geneſ.* 37. 25. *Jeremie*, 8. 22. très-propre à nourrir & à engraiſſer des troupeaux par ſa fertilité & ſes bons pâturages, *Nomb.* 32. 1. il étoit occupé

Digitized by Google

par les Amorrhéens, *ibid.* 39. avant les Iſraëlites : il étoit ſitué à l'Orient du Jourdain, *Juges*, 5. 17. les Tribus de Ruben & de Gad deſirant ſe repoſer, ils demanderent à Moïſe qu'il leur fût permis de ſe ſaiſir de ce pays, & de le prendre en la place de la portion qu'ils devoient avoir en la Terre-promiſe, *Nomb.* 32. 2. & ils lui repréſenterent qu'ils avoient beaucoup de troupeaux, & qu'ils avoient beſoin de cette terre, & il la leur accorda, à condition qu'ils ſe joindroient à leurs freres, qu'ils les aideroient à conquerir leur part en la Terre-promiſe, *ibid.* 22. ils ſe ſaiſirent donc de ce pays, après avoir tué les Amorrhéens qui la poſſedoient, *ibid.* 39. mais tout Galaad ne fut pas donné à ces deux Tribus; car une moitié fut accordée à la demie Tribu de Manaſſé, *Deut.* 3. 13. & 15. & Gad & Ruben eurent la portion qui s'étendoit depuis la moitié du torrent d'Arnon juſqu'au torrent de Jaboc, qui termine les terres des Ammonites, toute la plaine du deſert, les confins de Ceneroth juſqu'à la Mer ſalée, & à l'Orient juſqu'au pié de la montagne de Phaſga, *ibid.* 16. & *ſuiv.* ce pays n'a pas reçû le nom de Galaad, ſeulement parceque Galaad fils de Machir fils de Manaſſé en avoit pris poſſeſſion, *ibid.* 15. & *Nomb.* 26. 29. *Joſué*, 17. 1. & 6. mais du nom de la montagne du même nom. *Voyez ci-après.*

GALAAD MONS. c'eſt aux environs de cette montagne que Laban joignit Jacob, qui étoit parti furtivement de ſa maiſon; ce lieu étoit à ſept journées d'Haran, où demeuroit Laban, *Geneſe*, 31. 23. & 29. 4. Jacob y éleva un monument qu'il appella en Hebreu *Galaad*, & Laban *le monceau du témoin*, c'eſt-à-dire, le monceau de pierres du témoignage, *Geneſ.* 31. 47. & c'eſt ce qui a donné le nom à tout le pays & à la Ville qui en étoit la capitale. Moïſe donna à la Tribu de Ruben les Villes qui étoient en la terre de Galaad depuis Aroër juſqu'au milieu de la montagne de Galaad, *Deut.* 3. 12. & cette montagne s'étendoit juſqu'au Mont Liban, *Jerem.* 22. 6. & étoit fertile & abondante en bons pâturages, *Cant. des Cant.* 4. 1.

GALAAD, Ville où Jephté avoit pris naiſſance, & où il fut enſeveli, *Juges* 12. 7. L'Hebreu porte, que Jephté Galaatide fut enſeveli dans une des Villes de Galaad; ce qui conviendroit aſſez avec ce que dit Joſephe, *liv. 5. antiq. chap. 9. pag.* 159. *infol. Grec & Latin.* que Jephté mourut dans ſa patrie, & fut enſeveli à Semei dans la Galaatide.

GALATIA, Province de l'Aſie mineure, entre la Phrygie & la Capadoce, inconnue ſous ce nom dans l'Ecriture juſqu'au temps des Machabées, où il eſt dit qu'alors Judas Machabée apprit que les Romains s'étoient emparés de la Galatie, & ſe l'étoient rendue tributaire, 1. *Mach.* 8. 2. Le même Judas exhortant ſon armée à ſoûtenir courageuſement l'effort de l'armée ennemie, commandée par Nicanor, les fait reſſouvenir de la protection que Dieu avoit donnée à leurs peres dans la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone, &c. 2. *Mach.* 8. 20. ce lieu & ſes peuples ſont fort connus dans le nouveau Teſtament, & ſaint Paul leur a porté l'Evangile, quoique d'abord il lui eût été défendu de prêcher en Aſie, *Act.* 16. 6. car il paroît qu'il les avoit convertis, & qu'il les avoit même portés à faire part de leurs biens aux pauvres d'entre les fidelles de l'Egliſe de Jeruſalem, 1. *Cor.* 16. 1. cela paroît encore par la Lettre qu'il leur a écrite, *Epitre aux Galates, ch.* 1. *v.* 2. & 11. *ch.* 3. *v.* 1. & *ch.* 4. 11. 15.

GALGAL, on croit que c'étoit une Ville Royale dont Joſué tua le Roi, & dont il s'empara, *Joſué*, 12. 23. ſelon la Vulgate, il ſemble que Galgal eſt le nom de ce Roi qui eſt dit Roi des Nations; mais l'Hebreu porte Roi des Nations vers Galgal, c'eſt-à-dire, qui demeuroit à Galgal. Il eſt parlé de cette Ville, 2. *Eſdr.* 12. 29. mais comme d'une maiſon où demeuroient des Levites, & que ces Levites même avoient bâtie aux environs de Jeruſalem; il ne la faut pas confondre avec Galgal dont Oſée parle. *Voyez* Galgala.

GALGALA, ou ſelon l'Hebreu, Galgal ou Gilgal; ce lieu étoit vis-à-vis des plaines où habitoient les Chananéens, elles ſont nommées ailleurs les plaines de Jericho, *Joſué*, 5. 10. & près d'une Vallée fort étendue, *Deut.* 11. 30. à l'Orient de la ville de Jericho, où les Iſraëlites camperent au couchant du Jourdain, & où ils mirent les douze pierres qu'ils avoient priſes du fond de ce Fleuve lorſqu'ils le paſſerent à ſec, *Joſué*, 4. 19. & *ſuiv.* c'eſt où ils ſe circoncirent & où à cette occaſion ce lieu reçut le nom de Galgala, c'eſt-à-dire, j'ai levé aujourd'hui de deſſus vous l'opprobre de l'Egypte, *ibid.* 5. 9. Le mot Galgala ne ſignifie en ſoi que revolution & changement; mais le Texte ajoûte le reſte pour en découvrir tout le ſens. Après cette circonciſion, ils celebrerent la Pâque le quatorziéme du mois de Niſan; ils mangerent des pains ſans levain, des fruits de la terre de l'année nouvelle, & alors Dieu ceſſa de leur donner la manne, *Joſué*, 5. 10. & *ſuiv.* ce fut en ce lieu dans le territoire de Jericho, où Dieu s'apparut à Joſué, & lui parla, *ibid.* 13. & *ſuiv.* c'eſt où les Gabaonites vinrent trouver Joſué, pour lui demander ſon alliance & ſon ſecours contre les Amorrhéens & autres Rois qui aſſiegeoient leur Ville, *Joſué*, 9. 1. & *ſuiv.* & 10. 6. ce lieu ou cette plaine de Galgala ſervoit comme de limites à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 7. & fut donnée à la Tribu de Benjamin, *Joſué*, 18. 12. Il y avoit dans cette plaine un lieu que l'Ecriture appelle le lieu des pleurans, parceque l'Ange du Seigneur ayant aſſuré le peuple d'Iſraël, que Dieu pour les punir de n'avoir pas détruit les Autels des idoles, ne vouloit pas détruire auſſi du milieu d'eux les Nations qui y habitoient, ils avoient verſé beaucoup de larmes, *Juges*, 2. 1. & *ſuiv.* Il eſt ſouvent parlé de Galgala dans les Livres des Rois, ſur tout dans le premier, *chapitre*, 7. *v.* 16. & 17. où il eſt dit que Samuel y alloit tous les ans pour y juger les differens du peuple, & *ch.* 10. *v.* 8. & 11. 14. & *ſuiv.* où il eſt parlé du ſacre de Saül, &c. ce lieu dans la Vulgate eſt appellé auſſi ſimplement Galgal, *Oſée*, 9. 15. & c'eſt ſous ce nom que ce Prophete reproche aux Iſraëlites leur alliance avec les idolâtres, ce qui a rapport à ce qui eſt dit ci-deſſus à l'occaſion du lieu des pleurans, & *ainſi du v.* 11. *du ch.* 12. *du même Prophete*, Ligthfoot *Cent. Chorogr. à la tête de ſaint Matth. ch.* 88. ſoûtient qu'il y a deux Galgala.

GALILÆA, la Galilée eſt une Province qui fait partie de la Terre-promiſe vers le Septentrion, qui étoit occupée par ces quatre Tribus, Aſer, Nephthali, Zabulon & Iſſachar, dont les deux

Digitized by Google

premieres ſont les plus Septentrionales, & ſont partie de la Phenicie & de la Syrie, & s'appellent la Galilée ſuperieure, *Tobie*, 1. 1. & les deux autres ſont compriſes ſous le nom de Galilée des Gentils, & ſont plus proches du Jourdain, *Iſaïe*, 9. 1. *Matth.* 4. 15. & ſe nomment la Galilée inferieure. Joſué, *ch.* 13. *v.* 2. parle d'une Galilée, mais c'eſt de la Galilée Philiſtine, qui ne fut point partagée entre les Iſraëlites, & qu'ils negligerent de conquerir, pays ſitué ſur le bord de la mer Occidentale, & qui bornoit au couchant les Tribus de Dan, de Simeon & de Juda, fort different de la premiere où Joſué, *ch.* 20. *v.* 7. dit que Cedès étoit ſituée ſur une montagne en la Tribu de Nephthali. *Voyez* 4. *Rois*, 15. 29 c'eſt de cette Province que Salomon donna vingt Villes avec leur territoire au Roi Hiram, qui le ſurnomma la terre de Chabul par une eſpece de mépris, 3. *Rois*, 9. 11. *& ſuiv.* il eſt ſouvent fait mention de la Galilée dans le nouveau Teſtament, parceque Jeſus-Chriſt y a été conçû à Nazareth; qu'il y a été élevé, & qu'à Cana il y a fait le premier de ſes miracles, & que pendant les premieres années de ſon miniſtere il faiſoit ſon ſéjour ordinaire dans cette Province, qu'il y a prêché long-temps, & qu'il y a fait beaucoup de miracles, & ſur tout à Capharnaüm & aux environs de la mer de Cenereth, ou de Geneſareth, ou de Tiberiade. Cette Province avoit été elevée en Tetrarchie depuis la mort du grand Herode; c'étoit la quatriéme partie de ſon Royaume qui fut poſſedée par Herode ſon fils, *Math.* 14. 1. *& Luc*, 3. 1. on peut voir la deſcription de la Galilée dans Joſephe, *liv.* 3. *de la Guerre*, *ch.* 2. *p.* 833. *in fol. Grec. & Latin.*

Gallim, Ville où étoit né Phalti fils de Laïs auquel Saül donna en mariage Michol ſa fille qu'il avoit promiſe à David, 1. *Rois*, 25. 44. Gallim eſt appellée fille, *Iſaïe*, 10. 30. ſelon le ſtile des Hebreux qui appellent filles les petites Villes ou Bourgs qui dépendent des grandes Villes, on croit qu'elle étoit ſituée dans le territoire d'Accaron. D'autres la placent dans des marais au delà du torrent d'Arnon dans la Tribu de Ruben, & dans les terres de Moab, & ce dernier ſentiment paroît convenir avec ce que dit le même Prophete en prediſant la ruine des Moabites, *ch.* 15. 8. *Les cris de Moab ſe feront entendre dans tous ſes confins, ſes plaintes paſſeront juſqu'à Gallim, & ſes heurlemens retentiront juſqu'au puits d'Elim.*

Gamzo, Ville de la Tribu de Juda dont les Philiſtins s'emparerent ſous le Roi Achaz, 2. *Paral.* 28. 18. il n'en eſt parlé en aucun autre endroit de l'criture.

Gareb, Colline ſituée aux environs de Jeruſalem, *Jeremie*, 31. 39. d'autres pretendent que la Vulgate a mis le nom pour la ſignification, & qu'il faut traduire, des Lepreux, c'étoit un des quartiers de Jeruſalem, & en effet c'eſt de cette ville dont parle ici le Prophete, *Voyez ce qui précede & ce qui ſuit.*

Garisim, Montagne ſur laquelle Dieu avoit ordonné qu'après avoir paſſé le Jourdain, les ſix Tribus de Simeon, de Levi, de Juda, d'Iſſachar, de Joſeph, & de Benjamin, expoſeroient aux autres Tribus les recompenſes & les benedictions qui étoient deſtinées à ceux d'entre eux qui obſerveroient ſa loi, *Deut.* 11. 29. *& ch.* 27. 12. cette montagne faiſoit partie d'une autre appellée Hebal, *Voyez ci-après.*

Gaser, *Voyez ci-après* Gazer.

Gaver, *Hebr.* Gour, Ville ſituée ſur une hauteur, vis-à-vis de Jeblaam; ce fut ſur le chemin qui monte à Gaver qu'Ochoſias s'enfuyant fut bleſſé, & alla mourir à Mageddo, 4. *Rois*, 9. 27.

Gaulon, Ville du Royaume de Baſan à l'orient du Jourdain, & depuis poſſedée par la demie Tribu de Manaſſé, *Joſué*, 20. 8. elle fut donné aux Levites de la famille de Gerſon, *ibid. ch.* 21. 27. *&* 1. *Paralip.* 6. 71. *Voyez cy-après* Golan.

Gaza, Ville très-grande, & capitale d'une des cinq Satrapies des Philiſtins, 1. *Rois*, 6. 16. ſituée à l'extremité des terres de ces peuples vers l'Egypte; c'étoit une des bornes de la terre de Chanaan, *Geneſ.* 20. 19. elle bornoit auſſi la terre que poſſedoient les Hevéens, *Deut.* 2. 23. & c'eſt juſqu'à cette Ville que Joſué étendit ſes victoires, *ch.* 2. 41. mais elle-même fut priſe depuis par Juda, *Juges*, 1. 18. Cependant il paroît qu'elle fut repriſe depuis par les Philiſtins; car Sanſon y ayant été ſurpris par ces peuples, & y étant enfermé, il s'en ſauva la nuit en ayant enlevé les portes avec les poteaux, *Juges*, 16. Les peuples de cette Ville ainſi que ceux des quatre autres Satrapies des Philiſtins furent frapés d'une plaie terrible pour avoir oſé mettre dans le Temple de Dagon l'Arche qu'ils avoient priſe aux Iſraëlites, *ibid. ch.* 5. 2. *& ſuiv. & ch.* 6. 17. il eſt ſouvent fait mention de cette Ville dans l'Ecriture, & ſur tout dans les Prophetes, comme étant menacée de la colere & de la vengeance de Dieu; c'eſt ſur un chemin écarté qui conduiſoit de Jeruſalem à Gaſa que Philippe ſurnommé l'Evangeliſte baptiſa l'Eunuque de la Reine Candace, *Act.* 8. 26. Quelques-uns croyent qu'il y a eu deux Gaza, l'une ancienne qui fut détruite, & qui eſt celle dont il eſt parlé ici dans les Actes, & une autre nouvelle.

Gazer, Gezer ou Gaſer, Ville que Joſué prit & dont il tua Horam qui en étoit le Roi, & tous les habitans, *c.* 10. 33. *ib.* 12. 12. elle fut repriſe enſuite par les Chananéens & donnée pour limite à la Tribu d'Ephraïm, puiſqu'il eſt dit, *Joſué*, 16. 10. *Juges*, 1. 29. que les Ephraïmites ne détruiſirent point le Chananéen qui habitoit dans Gazer, & qu'il demeura toûjours au milieu des enfans d'Ephraïm, non pas comme maître de Gazer, mais comme ſujet des Iſraëlites, puiſqu'elle fut donnée aux Prêtres enfans d'Aaron, *Joſué*, 21. 21. & 1. *Paral.* 6. 67. elle fut priſe & brûlée, ainſi que le Chananéen qui y habitoit, par Pharaon Roi d'Egypte; mais ce Prince la rendit depuis à Salomon comme une dot lorſqu'il lui donna ſa fille en mariage, 3. *Rois* 9. 16. & Salomon la rebâtit, *ibid.* 15. *&* 17. M. Sanſon prétend que Gazer eſt la même que Gazera ou Gazara, juſqu'où il eſt dit 1. *Paral.* 14. 16. que David pourſuivit les Philiſtins, *Mach.* 1. 7. *v.* 45. juſqu'où Judas pourſuivit l'armée de Demetrius, après avoir tué Nicanor qui la commandoit. Il eſt ſouvent fait mention de cette Ville ſous ce nom dans les deux Livres des Machabées, & ſur tout dans le premier, *Voyez Joſephe, liv.* 13. *des Antiq. ch.* 11.

Geba, Ville qui ſervoit de limite à la Tribu de Benjamin, 2. *Eſdras*, 11. 31. la même à ce que l'on croit que Gabaa, *Voyez cy-deſſus.*

Gebal, ſelon quelques-uns, c'étoit une des Provinces de l'Idumée ou des environs dont les habitans

Digitized by Google

étoient ennemis du peuple d'Iſraël, *Pſal.* 82. 8. ou ſelon d'autres, les habitans de Giblos ou de Gabala en Phenicie, les mêmes qui ſont appelés *Giblii*, 3. *Rois*, 5. 18. & *Ezechiel*, 27. 9. les Septante ont traduit *Giblioi*, mais mal. *Voyez la note ſur ce lieu.*

GEBBETHON, Ville que M. Sanſon met dans la Tribu de Gad, mais l'Ecriture la met en la Tribu de Dan, *Voyez ci-deſſus* Gabathon. Il eſt ſouvent parlé de Gebbethon, *liv.* 3. *Rois*, *ch.* 15. 27. & 16. 15. & *ſuiv.*

GEBELEM, ſelon l'Hebreu & ſelon la Vulgate Vallis ſalinarum, *Voyez ci-après.*

GEDERA & Gederites, *Voyez cideſſus* Gader.

GEDEROTHAIM, une des Villes de la Tribu de Juda ſituée entre Gedera & Sanan, *Joſué*, 15. 36. Les Septante l'ont omiſe.

GEDOR, Ville de la Tribu de Juda ſituée entre Beſſur & Mareth, *Joſué*, 15. 58. la même à ce que l'on croit que Gador, *Voyez ci-deſſus.*

GEENNON ou Gehennom, *Voyez ci-deſſus* Ennon. Cependant Joſué fait une difference conſiderable entre Ennon qu'il met au midi du pays des Jebuſéens & de la Ville de Jeruſalem, & Geennom qu'il met à l'occident à l'extremité des Géans vers l'Aquilon, *Voyez ch.* 15. 8. mais marquant les limites de la Tribu de Benjamin, il dit que cette Tribu deſcend juſqu'à la partie de la montagne qui regarde la vallée des enfans d'Ennon qui eſt du côté du Septentrion à l'extremité de la vallée des Géans, elle deſcend vers Geennom, c'eſt-à-dire vers la vallée d'Ennon au côté des Jebuſéens au midi &c. *ibid.* 18. 16. & *ſuiv.*

GEHON, le ſecond fleuve ou ſeconde branche que Moïſe dit qui ſortoit du fleuve ou de l'amas d'eau qui étoit dans le Paradis terreſtre, & qui couloit tout au tour du païs d'Ethiopie, *Gen.* 2. 13. *Voyez ce que M. Moullart-Sanſon a dit dans l'explication qu'il a donnée de la premiere des feuilles ou Cartes Geographiques qui entrent dans ce troiſiéme volume*, p. 636.

GELBOE, Montagne, ou pluſieurs montagnes qui étant jointes avoient le même nom; c'eſt ainſi que David la nomme dans cette eſpece de Cantique qu'il fit ſur la mort de Saül, *liv.* 2. *Rois*, *ch.* 1. 21. Il ſuppoſe que ces montagnes étoient fecondes & ſouvent arroſées de la pluie. Ce lieu avoit été funeſte à pluſieurs, Saül y perdit la bataille & s'y tua, Jonathas, Aminadab, & Melchiſua ſes trois fils y furent tués par les Philiſtins, *liv.* 1. *ch.* 31. & *ſuiv.* 1. *Paral.* 10. 1. & *ſuiv.* cette montagne étoit ſituée dans la Tribu d'Iſſachar.

GELO, *Voyez cy-après* Gilo.

GENESAR ou Geneſareth, ces mots ne ſe trouvent dans l'ancien Teſtament que dans le premier Livre des Machabées *ch.* 11. 67. mais ils ſont plus uſités, au-moins à l'égard du dernier, dans le nouveau Teſtament, *Math.* 14. 34. où c'eſt toujours le même lieu, c'eſt-à-dire, un lac, un amas d'eaux, une mer près de laquelle Jonathas vint ſe camper avec ſon armée, 2. *Mach.* 11. 67. c'eſt la même mer ſur laquelle JESUS-CHRIST s'eſt ſouvent embarqué pour repaſſer à Capharnaüm, ou pour ſe retirer dans le deſert ou ſur les montagnes, aux environs de laquelle il prêchoit, gueriſſoit des malades, & faiſoit des miracles, *Marc*, 6. 53. *Luc*, 5. 1. Ce lac ou cette mer n'étoit point connue dans l'ancien Teſtament juſqu'aux Machabées, autrement que ſous le nom de Cenereth. Dans ſaint Jean ſeul elle eſt nommée mer de Tiberiade, *Jean*, 6. 1. & dans ſaint Matthieu, 4. 18. & ailleurs elle eſt nommée mer de Galilée, *Voyez* Cenereth, *Voyez* Mer de Galilée *ou* Tiberiade.

GERARA, une des limites de la Terre-promiſe, *Geneſ.* 10. 19. où Abraham demeura après être ſorti de Mambré pour aller du côté du midi entre Cadès & Sur, *ibid. Geneſ.* 20. 1. Abimelech regnoit dans cette Ville qui donnoit ſon nom à tout le pays qui étoit une portion des terres des Philiſtins; c'eſt où Iſaac fut obligé de ſe retirer avec toute ſa famille, comme avoit fait Abraham ſon pere, pour éviter la famine, *ibid.* 26. 1. Il s'y établit & poſſeda un grand nombre de troupeaux, & y eut une nombreuſe poſterité; mais les Philiſtins en concevant de la jalouſie, il fut dans la neceſſité d'aller habiter vers le torrent de Gerara où il creuſa les mêmes puits qu'Abraham ſon pere avoit fouis, *ibid.* 16. & *ſuiv.* mais étant ſurvenu des conteſtations au ſujet de ces puits, il changea encore de lieu & creuſa un nouveau puits qu'il appela Berſabée, *v.* 32. & 33. *ibid.*

GERASENI, Geraſeniens, peuples qui habitoient le pays du même nom, *Matth.* 8. 28. où Jeſus-Chriſt ſortant de Capharnaüm pour éviter la foule, ſe retira ayant paſſé le lac de Geneſareth, le Grec porte Gergeſeniens, ou ſelon quelques Exemplaires Gergeſéens, comme Origene ſoutient que l'on doit lire de Gergeſa Ville qui leur donnoit ſon nom, ou ſelon d'autres, Geraſa Ville qui étoit ſituée près de Gadara & du lac de Geneſareth. Saint Luc dit, 8. 26. que le pays des Geraſeniens eſt ſur le bord de ce lac oppoſé à la Galilée.

GERGESÆUS, le cinquiéme fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 15. qui a donné ſon nom à un peuple qui a été nommé *Gergeſæoi* Gergéſéens, *ibid.* 15. 21. des terres deſquelles Dieu promit la poſſeſſion à Abraham & à toute ſa poſterité, *ibid. Deut.* 7. 1. *Joſué*, 3. 10. Ce peuple demeuroit à l'occident du Jourdain, aux environs de Jericho; & ce pays étoit rempli de beaucoup de Villes, de vignes, & d'oliviers, *Joſué*, 24. 11. Les Gergeſéens étoient un de ces ſept peuples qui occupoient la Terre promiſe, *Deut.* 7. 1.

GERRENI, peuples qui habitoient Gerra ou Gerrha juſqu'où Antiochus étendit la principauté de Judas Machabée, en lui accordant tout ce qui étoit entre ce lieu & Ptolemaïde, 2. *Mach.* 13. 24. on croit que Gerra eſt à l'extremité de la Terre promiſe vers la baſſe Egypte ſur le bord de la mer.

GERZI, Bourg ſitué ſur le chemin de Sur qui conduit en Egypte, ſur les habitans duquel David faiſoit des courſes pendant qu'il étoit retiré chez le Roi Achis, 1. *Rois*, 27. 8. ces peuples étoient des reſtes des Chananéens.

GESSEN, *Hebr.* Goſchen, bonne terre que Pharaon donna à Joſeph pour ſervir de demeure à Jacob ſon pere & à ſes freres lorſqu'ils paſſerent en Egypte, *Geneſ.* 45. 10. c'étoit un pays ſeparé où ils pouvoient nourrir des troupeaux ſans offenſer les Egyptiens *ibid.* 46. 34. *ch.* 47. 4. Cette terre fut toujours preſervée des playes dont Dieu frapa l'Egypte, *Exod.* 8. 22. & 9. 26.

GESSUR, Ville dont Tholmai, pere de Maacha femme de David & mere d'Abſalon étoit Roi, 2. *Rois*, 3. 3. C'eſt dans cette Ville qu'Abſalom demeura

Digitized by Google

trois ans pour éviter la colere de David ſon pere excitée par le meurtre qu'il avoit commis en la perſonne d'Ammon ſon frere, *ibid.* 13. 37. Cette Ville étoit ſituée dans la Syrie, *ibid.* 15. 8. elle fut priſe par Jaïr fils de Segub, 1. *Paral.* 2. 22. & 23. C'étoit une des limites de la Terre promiſe vers le Septentrion, elle étoit voiſine de Geſſuri.

GESSURI, pays qui bornoit le Royaume d'Argob, *Deut.* 3. 14. *Joſué*, 12. 5. & faiſoit partie du dernier lot que Joſué partagea, *ibid.* 13. 1. & 2. aux Tribus de Gad, de Ruben & à la demie de Manaſſé qui ne voulurent point détruire les habitans de ce pays, & les laiſſerent vivre au milieu d'eux, *ibid.* 13. 11. & 13. leur pays fut donné à Iſboſeth après la mort de Saül ſon pere pour faire partie du Royaume dont Abner vouloit le mettre en poſſeſſion, 2. *Rois*, 2. 8. & 9.

GESSURI, Bourg de l'Idumée, ſelon M. Sanſon: c'eſt où David alloit faire des courſes & piller les habitans pendant qu'il étoit retiré chez Achis, 1. *Rois*, 27. 8. M. Sanſon s'appuie avec raiſon ſur ce qu'en ce même endroit l'Ecriture lui joint Gerzi & les appelle des Bourgs, qu'elle ajoûte qui étoient vers le chemin de Sur qui conduit à l'Egypte. Quelques ſavans ſoutiennent que Geſſuri dont il eſt parlé ici n'eſt point un Bourg mais un peuple qui étoit un reſte des Chananéens qui habitoient entre l'Idumée & l'Egypte, mais c'eſt toûjours un pays & un peuple different de Geſſuri, & de ceux dont on a parlé cy-deſſus.

GETH, Ville l'une des cinq Satrapies des Philiſtins, 1. *Rois*, 6. 16. qui avoit d'abord été occupée par les enfans d'Enac, & qui ne furent point détruits par les enfans d'Iſraël, *Joſué*, 11. 22. Ses habitans furent du nombre de ceux des Philiſtins qui furent frappés d'une horrible plaie pour avoir mis l'Arche du Seigneur dans le Temple de Dagon, 1. *Rois*, 6. 17. Goliath que David tua étoit de la race des enfans d'Enac, c'eſt-à-dire, des Géans, *ibid.* 17. 4. Achis étoit Roi de cette Ville, & ce fut chez lui que David ſe retira pour fuir la colere de Saül, *ibid.* 21. 10. & *ſuiv.* David donna quatre batailles contre les Philiſtins, & la quatriéme fut contre Geth où il ſe trouva un Géant qui avoit ſix doigts à chaque main & à chaque pié, & qui étoit de la race d'Arapha ou de Rapha Géant celebre; celui-ci fut tué par Jonathas, & 4. autres de la même famille & de la même Ville furent tués par David, 2. *Rois*, 21. 21. & 22. Cette Ville fut priſe ſur les Philiſtins par Hazaël Roi de Syrie, *liv.* 4. *Rois*, 12. 17. Ozias Roi de Juda attaqua les Philiſtins, & détruiſit les murailles de Geth, 2. *Paral.* 26. 6.

GETHAÏM, Ville où s'enfuirent les habitans de Beroth lorſqu'ils eurent appris la nouvelle de la mort d'Abner, 2. *Rois*, 4. 3. & où depuis ils demeurerent toujours. Eſdras *liv.* 2. 11. 33. inſinue que cette Ville étoit de la Tribu de Benjamin, ce qui paroît être confirmé par ce qui eſt dit au même endroit du 2. des Rois, 4. 2. que Beroth même d'où étoient ſortis ces peuples avoit été autrefois cenſée de cette Tribu.

GETH-HEPHER, une des bornes de la Tribu de Zabulon, du côté de l'orient, entre Japhia & Thacaſin, *Joſué*, 19. 13. que M. Sanſon croit être la même que Jotapate dont parle Joſephe en ſa vie, & que celle dont étoit le Prophete Jonas, 4. *Rois*, 14. 25. qui eſt dite Geth qui eſt en Opher; mais l'Hebreu porte de Geth-hepher ſimplement comme dans Joſué.

GETH-REMMON, Ville qui échut à la Tribu de Dan ſituée entre Barach & Mejarcon, *Joſué*, 19. 45. elle fut donnée comme Ville des Levites aux fils d'Aaron, *ibid.* 21. 24. 1. *Par.* 6. 69. Quelques-uns croyent que c'eſt la même que Geth.

GETH-REMMON, Ville de la demie Tribu de Manaſſé qui fut donnée aux fils d'Aaron comme Ville des Levites, *Joſué*, 21. 24. *Voyez ci-deſſus* Baalam.

GEZER, Ville juſqu'à laquelle David pourſuivit les Philiſtins, 2. *Rois*, 5. 25. On croit que c'eſt la même qne Gazera, ou Gazer, *Voyez ci-deſſus* Gazer.

GAZERON, Ville juſqu'à laquelle Judas Machabée pourſuivit l'armée de Gorgias; elle étoit voiſine de l'Idumée, de Jamnia & d'Azot, 1. *Paral.* 4. 15. on croit qu'elle eſt la même que Gazara, juſqu'où il eſt dit, *ibid.* 7. 45. que Judas pourſuivit l'armée de Nicanor, *Voyez cy-deſſus* Gazer.

GIBLII, habitans de Giblos, qui s'occupoient à la maçonnerie & à la charpenterie que Salomon employa pour conſtruire le Temple du Seigneur, 3. *Rois*, 5. 18. D'autres prétendent que ces peuples prenoient leur nom de Gebal Ville où ils habitoient; ces peuples ſont appelés des vieillards par Ezechiel, *ch.* 27. 9. mot qu'il explique enſuite par celui de prudent, & il ajoûte qu'ils étoient habiles dans la marine, & ſavans dans le commerce, par conſequent ils habitoient près de la mer. Les Septante ont traduit ce mot de Giblii par celui de Biblioi, mais mal, *Voyez ci-deſſus* Gebal.

GIDEROTH, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Cethlis & Bethdagon, *Joſué*, 15. 41. Quelques Geographes prétendent qu'elle eſt la même que Gaderoth, *Voyez ci-deſſus.*

GIHON, c'eſt une Ville qui eſt au-pié d'une montagne du même nom, où David commanda que l'on conduiſit ſur ſa mule ſon fils Salomon pour le declarer ſucceſſeur de ſa couronne, 3. *Rois*, 1. 33. c'eſt le lieu où il fut ſacré par Sadoc & Nathan, il y avoit une fontaine de ce nom, qu'Ezechias fit boucher, & dont il fit conduire les eaux par deſſous terre, à l'occident de la Ville de David, 2. *Paral.* 32. 30. Joſephe ne diſtingue point cette Montagne ni ces eaux de celle de Siloé; c'eſt ainſi que la paraphraſe Chaldaïque l'a traduit au livre des Rois cité ci-deſſus. Cette Montagne étoit aux environs de Jeruſalem, & à l'occident de cette Ville.

GILO, ou GELO, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Olon, & Arab, *Joſué*, 15. 51. Achitophel, conſeiller de David étoit de cette Ville, 2. *Rois*, 15. 12. il eſt appellé Gilonites, & *au chap.* 23. 34. Gelonites ce n'eſt qu'une diverſité de leçon aſſez arbitraire chez les Hebreux.

GNIDUS, une des Villes auſquelles Lucius Conſul Romain envoya des copies de l'alliance que les Juifs avoient faite avec les Romains, 1. *Mach.* 15. 23. & c'eſt vis-à-vis de la même Ville que le vaiſſeau qui conduiſoit ſaint Paul à Rome, eut bien de la difficulté d'arriver, le vent lui étant contraire; cette Ville étoit ſituée dans la Doride, qui fait partie de l'Aſie mineure.

GOATHA, Montagne ſituée aux environs de

Digitized by Google

Jeruſalem entre l'occident & le midi ; l'on croit qu'elle eſt la même que Golgotha, ou le Calvaire, *Jean*, 19. 17. *Voyez ci-deſſus* Calvariæ locus. Jeremie la comprend dans la Prophetie qu'il fait du rétabliſſement de Jeruſalem, *chap.* 31. 39.

GOB, Ville des Philiſtins, qui fut le theatre de la ſeconde & de la troiſiéme guerre que David fit à ces peuples, où dans la ſeconde Sobochaï de Huſathi, tua Saph, deſcendu d'Arapha de la race des Géans, 2. *Rois*, 21. 18. & dans la troiſiéme, Elhanam tua Goliath de Geth, dont la hampe de la lance étoit comme le grand bois dont ſe ſervent les Tiſſerans, *ibid. v.* 19. On ne ſait point la ſituation de cette Ville ni ſi Gob étoit ſon veritable nom, les Septante ont lû ce mot differemment dans ces deux endroits, dans le premier ils ont lû Heth, & dans les *Paralip. liv.* 1. *chap.* 20. *v.* 5. la Vulgate a lû Gazer, dans le ſecond, les Septante ont lû Rhom, & dans les Paralipomenes, la Vulgate a ſupprimé le nom de la Ville, & a mis le mot general de Philiſtins, le Syriaque & l'Arabe ont copié les Septante. On voit par ces variations qu'il s'eſt gliſſé quelque faute de copiſte en cet endroit : la mépriſe paroît d'autant plus facile, qu'en Hebreu chacun de ces deux noms Gob & Geth, eſt compoſé également de trois jambes de lettres, ainſi גת *geth*, & ainſi גוב *gob*, & que retournant le *beth* de cette maniere ב & le joignant au *vau* ו on peut faire aiſément du mot *gob* celui de *geth*, & ainſi du mot de *geth* celui de *gob*, il en eſt peut-être arrivé de même à l'égard du mot *Gazer* & de celui de *Rhom*, on a lû un ר *reſch*, pour un ג *ghimel*, & un ם *mem* final, pour un ת *thau*, ou un ז *zain*, pour un ו *vau*, & un ר *reſch*, pour un ת *thau*, & cela eſt aiſé à ſuppoſer, ſur-tout ſi la copie a été faite ſur des Exemplaires de parchemin un peu uſés.

GOG, ſous ce nom qui paroît être celui d'un Prince plutôt que celui d'un pays, le Prophete Ezechiel, *chap.* 38. 2. entend les peuples de l'Ionie, de la Capadoce, & de l'Aſie mineure, & autres qui ſervirent à punir les Juifs ; & c'eſt ſous le même nom que ſaint Jean dans l'Apocalypſe, *chap.* 20. 7. ſe ſert auſſi du nom de *Gog*, pour ſignifier les peuples dont Satan ſe ſervira aux derniers jours pour perſecuter l'Egliſe, & éprouver les fidelles.

GOLAN, Ville du Royaume de Baſan, depuis donnée à la démie-Tribu de Manaſſé, & compriſe au nombre des Villes de Refuge, ſituée à l'orient du Jourdain, *Deut.* 4. 41. *& ſuiv.* Joſué, 20. 8. la nomme Gaulon, mais dans l'Hebreu, c'eſt toûjours le même mot, par conſequent ce n'eſt qu'une difference de leçon qui vient des traducteurs differens.

GOLGOTHA. *Voyez ci-deſſus* Goatha, & Calvariæ locus.

GOMORRHA, une des limites de la Terre de Chanaan, *Geneſ.* 10. 19. & une des cinq Villes de la Pentapole, dont tout le territoire étoit auſſi agreable que le Paradis terreſtre, & qui étoit arroſé d'eau comme le Jardin de délices, & comme l'Egypte l'eſt par le Nil, *ibid. chap.* 13. *v.* 10. Berſa Roi de cette Ville fut un des cinq qui après avoir été douze années ſous le joug de Chodorlahomor Roi des Elamites ſe ſouleverent contre lui, & furent défaits dans la Vallée des Bois où ſe donna le combat. Lot, ſa famille, & tout ce qu'il poſſedoit fut compris dans le pillage ; mais Abraham l'ayant ſû, il mit en fuite le Roi des Elamites, délivra Lot, & le Roi de Gomorrhe, qui l'en remercia, *Geneſ.* 14. 1. *& ſuiv.* Les habitans de Sodome abuſant des agrémens, de la ſituation & de l'abondance du pays, s'abandonnerent aux déreglemens de leur cœur, & porterent le crime juſques aux plus horribles excès, ce qui obligea le Seigneur de conſumer par les flammes du ciel, non ſeulement les hommes, mais les Villes même à la reſerve de Lot & de ſa famille qui en ſortirent fort à propos ſous la conduite d'un Ange. *Voyez chap.* 18. 20. *& ſuiv. & le ch.* 19. *& ſuiv. Voyez ci-après* Sodome.

GOSEN, pays ou terre dont Joſué s'empara, & dont il tua les habitans, elle étoit ſituée entre Gaza & Gabaon, *chap.* 10. *v.* 41. *ibid. chap.* 11. *v.* 16. La Ville de ce nom échut à la Tribu de Juda, & Joſué la place entre Anim & Olon, *ch.* 15. *v.* 51.

GOZAN, Fleuve d'Aſſyrie, ou des Medes, près duquel Salmanaſar transfera pluſieurs des Tribus d'Iſraël, la neuviéme année du regne d'Oſée Roi d'Iſraël, 4. *Rois*, 17. 6. *& chap.* 18. *v.* 11. 1. *Paral.* 5. 26. il paroît qu'il y avoit une Ville ou un territoire du même nom, qu'Iſaïe 37. *v.* 12. nomme Gozam, mais c'eſt une faute de copiſte, il paroît que ce pays avoit été autrefois conquis par les prédeceſſeurs de Sennacherib, 4. *Rois*, 19. 12. La Vulgate met au plurier Fleuves de Goſan, mais l'Hebreu met Fleuve au ſingulier, Fleuve de Goſan. *Voyez ci-après* Habor.

GRÆCIA, partie conſiderable de l'Europe, dont il n'eſt fait mention ſous ce nom dans l'Ecriture, qu'un peu avant la captivité des dix Tribus. C'eſt de ces peuples, auſſi-bien que des autres nations idolâtres dont Iſaïe, *chap.* 66. *v.* 19. prédit la converſion & la vocation à l'Evangile. Ces peuples faiſoient commerce avec les habitans de Tyr, *Ezechiel*, 27. 13. & leur apportoient des ouvrages de fer poli, de la caſſe, & des cannes d'excellente odeur, *ibid.* 19. Daniel prédit la deſtruction de l'Empire des Grecs, *chap.* 11. *v.* 2. Alexandre eſt le premier qui établit cet Empire, en réuniſſant ſous lui toutes les Provinces de la Grece qui avoient été poſſedées avant lui ſeparément par differens Princes, 1. *Machab.* 1. 1. M. Sanſon croit que la Grece a été habitée originairement par Javan quatriéme fils de Japheth, auſſi-bien que par Thubal & Moſoch ſes freres, *Geneſ.* 10. 2. que c'eſt pour ce ſujet que l'Ecriture joint ſouvent la Grece à Thubal & à Moſoch, *Ezech.* 27. 13. *&* 19. *Voyez ci-après* Hellas.

GRÆCI, peuples de la Grece, ou Grecs, ainſi s'appellent, non ſeulement ceux qui habitent la Grece, mais tous ceux qui ſous Alexandre après avoir détruit l'Empire des Perſes, ſe répandirent dans toutes les parties du monde & y habiterent. Ces Grecs ainſi diſperſés, ſont appellés dans le Nouveau Teſtament, ſelon le texte Grec, les uns Hellenes, & ce ſont ceux qui ont conſervé les ſuperſtitions des Grecs ; & les autres ſont nommés Helleniſtes, & ce ſont ceux qui avoient embraſſé la Religion des Juifs. *Voyez ci-après* Hellas.

GRANATUS MALUS. *Voyez ci-après* Malus granatus.

GREGIS TURRIS. *Voyez ci-après* Turris gregis.

GURBAAL, pays habité par les Arabes, ſur leſquels Ozias Roi de Juda, remporta diverſes victoires, 2. *Paral.* 26. 7. Quelques-uns prétendent que Gurbaal eſt la capitale de l'Arabie petrée, les Sep-

Digitized by Google

tante l'ont traduit ainſi. Saint Jerôme croit que c'eſt ou Gerara, ou Petra.

H

HABOR, une des Villes de la Medie, & de l'Aſſyrie, où Salmanaſar emmena les Tribus captives d'Iſraël, en la neuviéme année du regne d'Oſée Roi d'Iſraël, 4. *Rois*, 17. 6. *ibid.* 18. *v.* 11. & 1. *Paral.* 5. 26. comme ſelon l'Hebreu & la varieté des leçons, on peut lire également Habor & Chabor, M. Sanſon a cru que Chabor eſt la même que Chabur, qui reçoit ce nom du Fleuve Chabur, ou Chaboras, qui ſe décharge dans l'Euphrate; la Vulgate ſemble inſinuer le contraire, puiſqu'elle dit, 4. *Rois*, 17. 6. que cette Ville étoit ſituée près du Fleuve de Goſan, *juxta fluvium Gozan*, mais comme il eſt dit, *ibid. chap.* 18. 11. dans la Vulgate *in Hala & in Habor fluviis Gozan*, il reſteroit une ambiguité, ſi elle n'étoit levée dans le texte Hebreu, qui porte dans ces deux endroits la même choſe, *in Chabor flumine*, ou *flumen Gozan*, ce qu'on a ſuivi dans la verſion Françoiſe en ces deux endroits.

HACELDAMA, le champ du ſang, champ qui fut acheté par les Princes des Prêtres de l'argent que Judas avoit reçû pour trahir JESUS-CHRIST ſon Maître, & qu'il jetta dans le Temple à leurs piés avant que de s'aller pendre par deſeſpoir, *Matth.* 27. 3. & *ſuiv.* ce champ appartenoit à un Potier, & fut deſtiné pour la ſepulture des étrangers. On croit qu'il étoit ſitué hors de Jeruſalem au midi de cette Ville.

HACHILA, colline, ſituée à la droite du deſert de Ziph, lieu ſeur où David ſe retira pour éviter les pourſuites de Saül, 1. *Rois*, 23. 14. & 19. mais où ce Roi averti par les habitans de Ziph, vint le chercher, & où David du haut de la montagne lui montra la lance, & le gobelet qu'il lui avoit pris pendant la nuit, lui prouvant par là ſa fidelité, & qu'il n'avoit tenu qu'à lui de ſe vanger & de le tuer, *ibid. chap.* 26. *v.* 1. & *ſuiv.* la Vulgate *au v.* 3. *ibid.* a mis le nom pour la ſignification, & au lieu de traduire comme elle avoit déja fait la colline d'Hachila, elle a mis Gabaa Hachila.

HADASSA, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Sanam, & Magdalgad, *Joſué*, 15. 37.

HADID, une des Villes que les Iſraëlites habiterent aux environs de Jeruſalem, au retour de leur captivité, ſituée en la Tribu de Benjamin, placée entre Gothaïm & Seboïm, 2. *Eſdr.* 11. 34.

HADRACH, la Vulgate, à ce que quelques-uns croyent a mis le nom pour la ſignification, ce mot Hebreu ſignifie le pays d'alentour; c'étoit un territoire qui dépendoit de Damas, *Zacharie*, 9. 1. Theodoret prétend qu'Hadrach étoit une Ville de l'Arabie deſerte, mais il n'y a aucune apparence.

HAÏ, Ville, qui étoit à l'orient de l'endroit où Abram tendit ſa tente près de Bethel, *Geneſ.* 12. 8. & 13. 3. cette Ville étoit ſituée près de Bet-haven, à l'orient de Bethel, & au deſſous de Jericho, *Joſué*, 7. 2. Joſué ayant envoyé trois mille hommes vers Haï, les habitans les chaſſerent & en tuerent trente-ſix, *ibid. v.* 5. mais à quelque temps de là, Joſué ſurprit cette Ville, & paſſa tous les habitans au fil de l'épée, & ayant pris leur Roi, il le fit pendre, *ibid.* 8. *v.* 1. & *ſuiv.*

HALA, une des Villes de la Medie ou de l'Aſſyrie, où Salmanaſar emmena les Tribus captives d'Iſraël en la neuviéme année du regne d'Oſée Roi d'Iſraël, 4. *Rois*, 17. 6. & 18. 11. elle eſt appellée Lahela, 1. *Paral.* 5. 26. cela eſt ainſi dans l'Hebreu, ſaint Jerôme a crû que *l* ou le *lamed* faiſoit partie eſſentielle de ce nom, & y a ajoûté la prépoſition *in* qu'il a cru qui y manquoit, pour rendre complet le ſens du diſcours, ne faiſant pas attention que *l* ou le *lamed* tenoit lieu du *beth*, & de la prépoſition *in* ou *dans*, puiſqu'elle marque, ſelon l'Hebreu, le mouvement d'un lieu à un autre. M. Sanſon prétend que Hala eſt la même que Chalé. *Voyez ci-deſſus*, cependant Chalé s'écrit dans l'Hebreu par un *caph* & Hala par un *hé*, ce qui eſt fort different. Quelques-uns cependant ſoûtiennent qu'il arrive aſſez ſouvent aux copiſtes d'employer l'un pour l'autre. *Voyez ci-deſſus* Chalé Habor, & Gozan.

HALCATH, une des limites de la Tribu d'Azer, *Joſué*, 19. 25. la même que Helcath, qui n'eſt differente que par la varieté des leçons, & qui fut donnée aux Levites fils de Gerſon, *Joſué*, 21. 31. M. Sanſon croit que c'eſt la même que Hucac, 1. *Paral.* 6. 75. qui eſt auſſi de la Tribu d'Azer, & donnée aux Levites. La difference en effet, qui ſe trouve entre ces deux noms, ne paroît qu'une faute de copiſte, & de l'exemplaire Hebreu que l'Auteur de la Vulgate a ſuivi. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

HALHUL, Ville donnée à la Tribu de Juda, ſituée entre Thamna & Beſſur, *Joſué*, 15. 58.

HALICARNASSUS, ou Alicarnaſſus, car les exemplaires varient, Halicarnaſſe, Ville ancienne de la Carie, Province de l'Aſie mineure, aux peuples de laquelle Lucius Conſul adreſſa une copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23.

HAMATHÆUS, onziéme fils de Chanaan, qui a donné ſon nom à la Ville & au peuple d'Hamath, 1. *Paral.* 1. 16. ce nom eſt écrit Amathæus, *Gen.* 10. 18. *Voyez* Emath, & *ci-après* Hemath.

HAMON, Ville qui ſervoit de limites à la Tribu d'Azer, ſituée entre Rohob & Cana, *Joſué*, 19. 28. ce peut être la même qu'Hamon dont on parlera, par rapport à Hamoth-dor; car elle pouvoit ſervir également de limites à la Tribu d'Azor & de Nephthali.

HAMON. *Voyez ci-deſſous* Hamoth-dor.

HAMOTH-DOR, Ville de la Tribu de Nephthali qui fut donnée aux Levites de la famille de Gerſon, *Joſué*, 21. 32. cependant elle ne ſe trouve point nommée dans l'énumeration des Villes de cette Tribu, *Joſué*, 19. 32. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même qu'Emath, qui ſe trouve être miſe au nombre des Villes de cette Tribu, *Joſué*, *ibid. v.* 35. & la même que Hamon, que l'Auteur des Paralipomenes, *liv.* 1. *chap.* 6. *v.* 76. met auſſi au nombre des Villes de la Tribu de Nephthali, données aux Levites, il a été aiſé de confondre ces noms d'Hamath, Emath, Hamoth, & d'Hamathæus, qui dans l'Hebreu ſont écrits de même, & en ſeparant les deux dernieres lettres d'Hamoth, & en alongeant le pié de la derniere, on a pu faire aiſément Hamon. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

HANANEEL, tour de la Ville de Jeruſalem, juſqu'où Eliaſib Grand-Prêtre, conſacra ce qui avoit

Digitized by Google

avoit été nouvellement rebâti de cette Ville, 2. *Eſdr.* 3. 1. & *chap.* 12. *v.* 38. *Jeremie*, 31. 38. & *Zacharie*, 14. 10.

HANATHON, Ville qui échut à la Tribu de Zabulon, ſituée au ſeptentrion, entre Noa, & la Vallée de Jephthaël, *Joſué*, 19. 14.

HANES, Ville que ſaint Jerôme dit être ſituée dans les confins de l'Egypte vers l'Ethiopie, Iſaïe, 30. 4. reproche aux Iſraëlites d'avoir envoyé des Ambaſſadeurs à Hanès, vers Pharaon, pour lui demander du ſecours contre les Aſſyriens.

HAPHARAIM, Ville donnée à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Sunem & Seon, *Joſué*, 19. 19.

HARAD, fontaine, où Gedeon avec tout le peuple ſe rendit pendant la nuit pour attaquer les Madianites, mais Dieu lui ordonna de ne choiſir d'entre ſon peuple pour les combattre, que ceux qui s'approchant pour boire des eaux de la fontaine, n'en prendroient avec la main qu'en paſſant, & ſans plier les genoux, *Juges*, 7. 1. & *ſuiv.* *Voyez ci-deſſus* Fons Harad.

HARAN. *Voyez ci-deſſus* Charan.

HARES, Montagne, où les Amorrhéens tinrent la Tribu de Dan, très-reſſerrée ſans lui laiſſer la liberté de s'étendre dans la plaine, elle étoit ſituée entre Aïalon & Salebim, la Vulgate a ajoûté la ſignification du nom d'Harès donné à cette montagne, en ajoûtant d'argile, peut être pour prouver que le terrain en étoit peu fertile, *Juges*, 1. 35. & c'eſt dans le même ſens que les Septante ont ajoûté que cette montagne étoit remplie d'ours & de renards; ce qui peut ſervir à appuyer la traduction de la Vulgate, au ſujet des renards de Samſon, dont il eſt parlé, *ibid. ch.* 14. 4.

HARET SALTUS, la Forêt ou le Bois d'Haret où David ſe retira en quittant Maſpha par le conſeil du Prophete Gad, 1. *Rois* 22. 5. ce bois étoit ſitué dans la Judée.

HARMA, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Ceſil & Siceleg, *Joſué*, 15. 30. enſuite elle fut donnée à la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. 4. où elle eſt miſe entre Bethul & Siceleg. Les ſeize fils & les ſix filles de Seméi fils de Simeon, habiterent dans Harma, &c. 1. *Paral.* 4. 30. par-tout ailleurs cette même Ville eſt appellée Horma; mais il eſt viſible que cette varieté ne vient que de la faute des copiſtes & de la diverſité des leçons. *Voyez ci-après* Horma, & *l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

HARODI, on ne ſait ſi c'eſt un nom de famille ou de lieu, il eſt dit ſeulement 1. *Rois*, 23. 25. que Semma & Elica deux des trente vaillans Capitaines de David étoient d'Harodi.

HAROSETH GENTIUM, *Hebr.* Haroſeth-goïm, Ville où Siſara Lieutenant General de l'Armée de Jabin Roi de Chanaan demeuroit: cette Ville étoit ſituée près du torrent de Ciſon, & c'eſt juſqu'à cette Ville que Barac pourſuivit l'armée de Siſara après ſa défaite, *Juges*, 4. 2. & 13. 16. Haroſeth eſt ſurnommée des Gentils, parceque ſans doute elle n'étoit habitée & poſſedée que par des idolâtres, & pour la diſtinguer d'une autre de même nom habitée par les Iſraëlites, & elle eſt appellée Haroſeth; c'eſt-à-dire en Syriaque, forêts, parceque ſans doute elle en étoit environnée, Joſephe, *liv.* 5. *antiq. chap.* 6. *p.* 152. & ſaint Jerôme diſent qu'elle étoit ſituée près du lac de Samachonite: ils l'ont confondue vrai-ſemblablement avec Aſor Ville royale où demeuroit Jabin. En effet, Joſephe, *ibid.* la nomme ainſi, & ſaint Jerôme Aſeroth; cependant ces deux noms d'Aſor & d'Haſoreth s'écrivent fort differemment dans l'Hebreu, & elles ſont d'ailleurs très-diſtinguées, puiſque le Texte porte que le Roi Jabin demeuroit à Haſor, & que Siſara ſon Lieutenant demeuroit à Haroſeth.

HARUPHITES, c'eſt le ſurnom que l'Ecriture donne à Saphatia, un des vaillans Capitaines de David, 1. *Paral.* 12. 5. mais on ne ſait ſi c'eſt un nom de ville, de pays ou de famille.

HASARSUHAL, Ville où demeuroient les enfans de Seméi, 1. *Paral.* 4. 28. la même à ce qui paroît qu'Haſerſual. *Voyez ci-après.*

HASERIM, Ville où les Hevéens habiterent d'abord; mais ils en furent chaſſés par les Capadociens, ou comme porte l'Hebreu, par les Caphtorins, *Deut.* 2. 23. Saint Jerôme prétend que cette Ville eſt la même qu'Aſedoth, dont il eſt parlé dans Joſué, 10. 40. & 12. 8. & ce Pere dit, que les Hebreux appellent Haſerim les lieux que les Gentils appelloient Aſedoth, & peut-être prononçoient-ils Aſeroth, qui n'eſt que le changement d'un ד *Daleth* en un ר *Reſch*, mépriſe fort ordinaire aux copiſtes. *Voyez ci-deſſus* Aſedoth.

HASEROTH, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre le lieu appellé les Sepulchres de concupiſcence & le deſert de Pharan; c'eſt où Marie fut frappée de lépre, pour avoir murmuré ainſi qu'Aaron contre Moïſe leur frere, *Nomb.* 11. 34. & 12. 1. & *ſuiv.* & *ch.* 13. 1. ſans doute que le lieu où les Iſraëlites firent leur demeure dans le deſert de Pharan en ſortant d'Haſeroth, ſe nommoit Rethma, comme il eſt dit *ibid.* 33. 18. c'eſt entre Pharan, Tophel, Laban & Haſeroth, que Moïſe recita à tout le peuple d'Iſraël aſſemblé, ce qui leur étoit errivé juſqu'alors pendant leur ſejour dans le deſert, *Deut.* 1. 1.

HASERSUHAL, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Bethpheleth & Berſabée, *Joſué*, 15. 28. elle fut depuis donnée à la Tribu de Simeon, & Joſué la met, *ch.* 19. *v.* 3. entre Molada & Bala: elle eſt miſe au rang des Villes que ceux de la Tribu de Juda habiterent après leur retour de la captivité, 2. *Eſdr.* 11. 27. la même, à ce que l'on croit, qu'Haſarſuhal. *Voyez ci-deſſus, & l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

HASERSUSA. *Voyez ci-après* Senſenna.

HASSEMON. *Voyez ci-deſſus* Aſemona.

HEBAL. *Autr.* Gebal, un des ſommets de la montagne de Gariſim; ce fut par rapport à ce lieu que Dieu ordonna, qu'après avoir paſſé le Jourdain, *Deut.* 11. 29. & 27. 13. les ſix Tribus de Ruben, de Gad, d'Aſer, de Zabulon, de Dan & de Nephthali monteroient ſur le Mont Hebal, & publieroient aux autres Tribus par la bouche des Levites les malédictions qui étoient deſtinées à ceux d'entr'eux qui n'obſerveroient pas ſa loi. *Voyez ci-deſſus* Gariſim.

HEBRON, Ville ſituée près de la Vallée de Mambré, aux environs de laquelle Abram vint demeurer, & y dreſſa un Autel, *Geneſ.* 13. 18. cette Ville eſt la même qu'Arbée, ou ſelon l'Hebreu, Cariatharbé, *Joſué*, 14. 15. ſituée dans la terre de Chanaan. *Voyez ci-deſſus*, c'eſt où Sara femme d'Abraham mourut, *ibid.* 23. 2. c'eſt où

Digitized by Google

Jacob vint retrouver Iſaac ſon pere après être ſorti de chez Laban, *ibid.* 35. 27. Il y avoit une Vallée près d'Hebron qui avoit reçû le même nom, d'où Jacob envoya Joſeph voir ce que faiſoient ſes freres près de Sichem, où ils avoient mené paître ſes troupeaux, *ibid.* 37. 14. c'eſt à cette Ville qu'allerent ceux que Joſué envoya pour reconnoître la Terre-promiſe, & il eſt dit, *Nomb.* 13. 23. que partant de Rohob pour aller vers le Midi, ils vinrent à Hebron qui étoit pour lors habitée par Achiman, Siſaï & Tholmaï enfans d'Enac, & Moïſe ajoûte que cette Ville avoit été bâtie ſept ans avant Tanis Ville d'Egypte. Oham regnoit dans cette Ville, & ce Prince ſollicité par Adoniſedec Roi de Jeruſalem, pour s'oppoſer aux entrepriſes de Joſué, fut pris & pendu avec quatre autres Rois ſes alliés, *Joſué*, 10. 3. *& ſuiv.* Joſué enſuite aſſiegea Hebron, la prit, & paſſa tous les habitans au fil de l'épée, *ibid.* 36. *&* 37. *&* 11. 21. & il la donna à Caleb, & en ſa perſonne à la Tribu de Juda, *Joſué*, 14. 13. *& ſuiv. &* 15. 54. il la place entre Athmatha & Sion. Joſué dit au même endroit *ch.* 14. *v.* 15. qu'Arbé un des plus grands Géans qui eût jamais été, & qui étoit le pere des enfans d'Enac, avoit donné ſon nom à cette Ville, & qu'il y étoit enterré. *ibid.* 15. 13. Saint Jerôme ayant pris le mot hebreu *Adam* pour un nom propre, il n'a pas jugé à propos de le traduire; c'eſt ce qui a fait croire à quelques-uns, ſans autre fondement, qu'Adam avoit été enterré à Hebron ou à Cariatharbé; mais traduiſant le mot *Adam* par celui d'homme, cette ſuppoſition s'évanouit. Hebron étoit ſituée ſur une montagne de la Tribu de Juda, à l'Orient de Jeruſalem, d'où l'on pouvoit découvrir toute la Judée, *Joſué*, 20. 7. *&* 21. 11. elle fut enſuite donnée aux Levites fils d'Aaron, *ibid.* 21. 13. David regna ſept ans dans cette Ville, 3. *Rois*, 2. 11. & il eſt ſouvent fait mention d'elle dans l'ancien Teſtament.

HEBRONA, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Jetebatha & Aſiongaber, *Nomb.* 33. 34. *&* 35.

HELBA, Ville ſituée dans la Tribu d'Aſer entre Achazib & Aphec, dont les anciens habitans ne furent point détruits par cette Tribu, *Juges*, 1. 31. *Voyez ci-deſſus* Elmelech, *& l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

HELCATH. *Voyez ci-deſſus* Halcath.

HELEPH, une des limites de la Tribu de Nephthali près d'Elon dans le Territoire de Saananim, *Joſué*, 19. 33.

HELIOPOLIS, en Hebreu *On*, ou ſelon d'autres leçons, *Aven*, Ville d'Egypte, dont Putiphare pere d'Aſeneth, femme de Joſeph, étoit Prêtre, *Geneſ.* 41. 45. c'eſt ſous le nom de cette Ville qu'Ezechiel prophetiſe que l'Egypte ſera ravagée par les Aſſyriens, *ch.* 30. *v.* 17. *Voyez la note ſur ce lieu.* Iſaïe, 19. 17. prédiſant qu'un jour les Egyptiens ou les cinq Satrapes d'Egyptes ſe convertiront, il ajoûte qu'il y aura une de ſes Villes qui ſera appellée la ville du Soleil; c'eſt-à-dire, ville de la lumiere, en Hebreu *Heres* ou *Keres*, ſoleil, ce que l'on a traduit par ces mots grecs Heliopolis, qui diſent la même choſe. Les Septante ont lû *Aſedec*, par l'erreur des copiſtes, qui ont tranſpoſé le ס *Samec*, ainſi que le ת *Heth*, & l'ont lû autrement; car il ſe prononce tantôt comme deux *h h*, & tantôt comme un *kh*: de plus ils ont mis un D ou *Daleth* en la place d'un R ou *Reſch*, mépriſe aſſez ordinaire. *Voyez la note ſur ce lieu.* Onias fils du grand Pontife Onias, obtint de Ptolemée & de Cleopatre la permiſſion de bâtir dans cette Ville un Temple tout ſemblable à celui de Jeruſalem, s'appuyant de la Prophetie d'Iſaïe. *Voyez Joſephe, liv.* 13. *antiq. ch.* 6. *pag.* 433. *infol. Grec & Latin.*

HELLAS, la Grece, ſur laquelle les Romains avoient remporté pluſieurs victoires, 1. *Mach.* 8. 9. *Voyez ci-deſſus* Græcia.

HELMON-DEBLATHAÏM, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Dibongad & les Montagnes d'Abarim, *Nomb.* 33. 46. & 47.

HELON, Ville ſituée dans une des plaines des Moabites, que Jeremie menace de la vangeance du Seigneur, *ch.* 48. *v.* 21. quelques-uns croyent qu'elle eſt la même que Holon, d'autant plus que dans l'Hebreu elles ſont écrites de la même maniere, & que la difference n'eſt que dans la diverſité des leçons, Joſué, 21. 14. dit que c'étoit une des Villes de la Tribu de Juda qui fut donnée aux Levites de la famille d'Aaron. *Voyez* 1. *Paral.* 6. 58, où cette même Ville eſt appellée Helon.

HELON, la même dont il eſt parlé ci-deſſus, *Jeremie*, 48. 21. que M. Sanſon met en la Tribu de Ruben, & qu'il diſtingue de l'autre Holon ou Helon, *Joſué*, 21. 15. *Voyez ci-deſſus*; il croit qu'elle eſt la même que Aion. *Voyez ci-deſſus* Ahion.

HELON. *Voyez ci-deſſus* Ajalon.

HEMATH. *Voyez ci-deſſus* Emath.

HEMONA. *La Vulgate*, Emona, petite Ville ou Bourg (car l'Hebreu ſe ſert en cet endroit du mot *Kephar*, qui eſt autre que celui qu'il employe pour ſignifier une Ville) qui fut donné à la Tribu de Benjamin, il étoit ſitué entre Ophera & Ophni, *Joſué*, 18. 24.

HENOC, Ville bâtie par Caïn, qui lui donna le nom de ſon fils aîné; elle étoit ſituée à l'orient d'Eden, dans le pays où Caïn s'étoit retiré, mais on n'en ſait rien davantage, Adrichomius la place dans la Tribu d'Aſer près du Liban.

HERED, Ville Royale, dont Joſué défit & tua le Roi, *Joſué*, 12. 24. la même, à ce que l'on croit, qu'Arad; car ces deux noms ſont écrits de même dans l'Hebreu, & ne ſont differens que par la diverſité des points voyelles. *Voyez ci-deſſus* Arad.

HERMA, Ville Royale, dont Joſué défit & tua le Roi, *Joſué*, 12. 24. *Voyez ci-deſſus* Harma. On croit que c'eſt la même, dautant que ces deux noms ſont écrits de même dans l'Hebreu, & qu'il n'y a entr'eux de difference que la diverſité des voyeles.

HERMON, Montagne qui ſervoit de limite aux Amorrhéens, *Deut.* 3. 8. elle étoit appellée par les Sidoniens, Sarion, & par les Amorrhéens Sanir, *ibid.* 9. & eſt encore appellée Sion, *ibid.* 4. 48. Il paroît par ce qui eſt dit *au v.* 8. *du ch* 4. *du Cantique des Cantiques*, que Sanir & Hermon étoient differens ſommets de la même Montagne, qui s'étendoit depuis les Monts du Liban, que les Grecs appellent Anti-Liban, juſqu'aux Montagnes de Galaad. Selon la Vulgate, Hermon & Sanir étoient pleines de cavernes où ſe retiroient des

Digitized by Google

lions & des leopards; mais ſelon l'Hebreu, on lit Arioth & Namarim, que l'on croit être des noms de lieu, il eſt dit, *Joſué*, 11. 3. *&* 13. 5. que les Hevéens habitoient au pié du Mont Hermon dans la terre de Maſpha, & que Baalgad étoit au-deſſous du Mont Hermon, toute cette Montagne &c. fut donnée aux Tribus de Ruben, de Gad & de Manaſſé, *Joſué*, 13. 11. mais ce fut en particulier la demie Tribu de Manaſſé qui eut Sanir & le Mont Hermon, 1. *Paral.* 5. 23. cette Montagne a été ſurnommée Baal-hermon, parcequ'il y avoit un Temple dédié à Baal dieu des Ammonites, *Juges*, 3. 3. *Voyez* Baal-hermon.

HERMONIM, ſelon l'Hebreu, au plurier les Hermons ou les Montagnes d'Hermon, *Pſal.* 41. 7. d'autres l'entendent des habitans de cette Montagne.

HESEBON, Ville Royale, que les Iſraëlites prirent ſur Sehon Roi des Amorrhéens, & où ils habiterent, *Nomb.* 21. 25. *&* 26. 27. *& Deut.* 1. 4. Voyez *ibid. Nomb.* 21. 27. ce qui eſt dit de cette Ville, comme en proverbe ou comme par prophetie : cette Ville appartenoit auparavant aux Moabites, mais Sehon s'en étoit emparé; c'eſt ce qui détermina les Iſraëlites à s'en ſaiſir, autrement il ne leur eût pas été permis; car il leur étoit défendu, *Deut.* 2. 9. de rien entreprendre contre les Moabites : Cette Ville fut une de celles qui furent données aux Tribus de Ruben, de Gad, & à la demie de Manaſſé, qui les avoient demandées, comme ayant des territoires propres à nourrir leurs beſtiaux, *Nomb.* 32. 1. *&* 3. *& Deut.* 3 19. mais elle échut en particulier à la Tribu de Ruben, qui la rebâtit, *ibid. Nomb.* 32. 37. *Joſué*, 13. 17. elle étoit au-delà du Jourdain; c'eſt-à-dire, à l'orient de ce Fleuve, *Deut.* 3. 8. elle ſervoit de limite à la Tribu de Gad, quoiqu'elle appartînt à la Tribu de Ruben, *Joſué*, 13. 17. *&* 26. c'eſt dans ce ſens qu'il eſt dit qu'elle étoit de la Tribu de Gad, & qu'elle fut donnée aux Levites enfans de Merari, *ibid.* 21. 37. *&* 1. *Paral.* 6. 31. il paroît par ce qui eſt dit, *Juges*, 11. 25. *& ſuiv.* que Heſebon n'étoit pas ſeulement le nom d'une Ville, mais celui d'une partie conſiderable du Royaume de Sehon, puiſque Jephté voulant s'oppoſer au Roi des Ammonites, qui alleguoit contre le peuple de Dieu qu'Heſebon & ſes Villages, &c. qu'il poſſedoit, étoient à lui, envoya vers ce Roi des Ambaſſadeurs, pour lui dire qu'il y avoit trois cens ans ou environ qu'il en étoit en poſſeſſion, & qu'il n'étoit pas en droit de les lui redemander, puiſque Balac Roi des Moabites, auquel ces Villes appartenoient, & qui ſeul pouvoit avoir quelque droit de les redemander, n'avoit pas crû le devoir faire; c'eſt ce qu'Eſdras, *liv.* 2. *ch.* 9. *v.* 22. appelle la Terre du Roi Heſebon, *Judith*, 5. 20. Le Cantique des Cantiques ſuppoſe que les Piſcines qui étoient dans la ville d'Heſebon, étoient en reputation chez les Juifs, pour contenir des eaux claires & brillantes, puiſque Salomon y compare les yeux de ſon épouſe. Iſaïe menace ſouvent les Moabites ſous le nom d'Heſebon, & ſous ceux de ſes vignes & de ſes moiſſons, *ch.* 15. *v.* 4. *& ch.* 16. *v.* 9. *& ainſi Jeremie*, 48. 2. *&* 34. 45.

HESER, une des Villes qui coûta beaucoup à Salomon à rebâtir, *liv.* 3. *Rois*, 9. 15. on ne ſait point poſitivement où cette Ville étoit ſituée, Adrichomius prétend qu'elle eſt la même qu'Aſor. *Voyez ci-deſſus.* Elle n'eſt connue ſous le nom d'Heſer qu'en ce ſeul endroit de l'Ecriture.

HESMONA, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Methca & Moſeroth, *Nomb.* 33. 29.

HESRON, *Vulgate* Eſron, *Joſué*, 15. 3. la même, ſelon M. Sanſon, que Cariath-Heſron. *Voyez ci-deſſus* Eſron, *ou* Cariath-Heſron; car c'eſt ainſi que les Septante l'ont traduit *au v.* 25. *ibid.* en mettant au lieu de Cariath-Heſron, la Ville d'Heſron, qui eſt la même qu'Aſor, comme ajoûte le Texte.

HETHÆUS, ſecond fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 15. *&* 1. *Paral.* 1. 13. a donné ſon nom à un peuple nommé Hethéens ou Chetéens, ſelon les differentes leçons de l'Hebreu : ils poſſedoient la terre qui faiſoit partie de celle que Dieu avoit promis de donner à ſon peuple, terre où découloit le lait & le miel, *Exod.* 3. 8. *&* 13. 5. ces peuples demeuroient dans des terres remplies de montagnes, *Nomb.* 19. 30. *Joſué*, 11. 3. un grand nombre des Hethéens reſterent dans leurs pays maîtres de pluſieurs Villes, parceque les Iſraëlites ne purent pas les exterminer tous; mais Salomon les ayant reduits ſous ſon autorité, les fit ſes tributaires, 3. *Rois*, 9. 20. *&* 21. il eſt dit *ibid.* 10. 19. que ces peuples faiſoient commerce de chevaux. *Voyez* Gergeſæus.

HETHALON, une des limites de la Terre promiſe que le Prophete Ezechiel, *ch.* 47. 15. dit que Dieu doit redonner un jour aux douze Tribus d'Iſraël; ce lieu étoit ſitué ſur le chemin qui conduit de la grande mer à Sedada qui eſt au pié du Liban; ſaint Jerôme croit qu'Hethalon étoit une montagne très-élevée qui faiſoit partie du Liban.

HETTIM, pays où ſe retira un homme de la Ville de Luza lorſque la famille de Joſeph approcha de cette Ville, & où cet homme bâtit une Ville qu'il appela du même nom Luza, *Juges*, 1. 26. Adrichomius la place dans la Tribu d'Ephraïm. Quelques Geographes croyent que ce pays eſt le même que Cetthim, *Voyez cy-deſſus*, mais il n'y a aucune apparence, puiſque ces deux noms ſont écrits differemment dans l'Hebreu, l'un par un *Caph*, & l'autre par un *Hheth.*

HEVÆI, Hevéens, peuples enfans d'Hevéeus, ſixiéme fils de Chanaan, *Geneſ.* 10. 17. ces peuples habitoient cette étendue de pays qui eſt depuis Haſerim juſqu'à Gaza, mais ils en furent chaſſés par les Cappadociens ou Caphthorins ſelon l'Hebreu, *Deut.* 2. 23. Ce pays faiſoit partie de la Terre-promiſe dont il eſt dit que le lait & le miel y couloient en abondance, *Exod.* 2. 8. il étoit ſitué près du Liban, *Joſué*, 9 1. au pié du Mont Hermon dans la Terre de Maſpha, *ibid.* 11. 3. une partie de ce peuple habitoit en Gabaon, *ibid.* 18. il eſt dit, *ibid. ch.* 13. 4. que les Hevéens habitoient au Midi de la Terre de Chanaan & dans les montagnes du Liban, *Juges*, 3. 3. Quelques reſtes de ces peuples habitoient encore la Samarie après l'enlevement des dix Tribus & adoroient les faux dieux Nebahaz & Tharthac, 4. *Rois*, 17. 31. *Voyez ci-deſſus* Gergeſæus.

HEVILA, Ville ou pays qui bornoit la Terre où Iſmaël demeura, *Geneſ.* 25. 18. ſitué au Midi de l'Arabie-Petrée près de la mer Arabique; c'eſt depuis ce lieu d'Hevila juſqu'à Sur qui eſt vis-à-vis de l'Egypte que Saül pourſuivit les Amalecites, 1. *Rois*, 15. 7.

Digitized by Google

HEVILATH, pays d'où venoit l'or, & qui avant le déluge étoit environné du fleuve Phiſon, *Geneſ.* 2. 11. M. Sanſon croit que c'eſt le même lieu qui depuis a été appelé Colchide.

HIERAPOLIS, Ville pour les nouveaux Chrétiens de laquelle ſaint Paul aſſure qu'Epaphras de la Ville de Coloſſe avoit un grand zele, *Epit. aux Coloſſiens, ch.* 4. 13. Cette Ville étoit ſituée dans la grande Phrygie partie de l'Aſie mineure.

HIRSEMES, c'eſt-à-dire en Hebreu Ville du ſoleil, une des limites de la Tribu de Dan ſituée entre Eſthaol & Selebin, *Joſué*, 19. 41. *Voyez cy-deſſus* Heliopolis mot grec qui ſignifie également la Ville du Soleil.

HISPANIA, partie de l'Europe occidentale, il n'en eſt fait mention ſous ce nom dans l'Ecriture que ſous les Machabées, en faiſant le récit de la valeur & des conquêtes des Romains, 1. *Machab.* 8. 3. Saint Paul s'étoit propoſé d'y aller annoncer l'Evangile, & en y allant, de paſſer à Rome, *Epitr. aux Romains, ch.* 15. 24. *&* 28. on croit que Thubal cinquiéme fils de Japhet a habité le premier ce pays.

HOBA, Ville juſqu'où Abram pourſuivit Chodorlahomor Roy des Elamites, & les quatre autres Rois ſes feudataires, *Geneſ.* 14. 15. Cette Ville étoit ſituée à la gauche de Damas, *ibid.* Adrichomius croit que c'eſt la même que Soba.

HODSI, pays bas près de Galaad où Jobar paſſa faiſant par l'ordre de David le dénombrement du peuple; les Septante le nomment Adaſaï, on croit qu'il étoit ſitué à l'orient du Jourdain dans la demi Tribu de Manaſſé, 2. *Rois*, 24. 6.

HOLON, *Voyez ci-deſſus* Alon, Helon, *Voyez ci-après* Olon.

HOM, *Voyez ci-après* Terra-hom.

HOR, montagne, le mot Hebreu le porte, c'eſt une des demeures ou Stations des Iſraëlites dans le deſert ſituée dans les confins de l'Idumée contre Cadès & Oboth, *Nomb.* 20. 22. *&* *ch.* 21. 10. C'eſt ſur cette montagne que Moïſe dépouilla Aaron avant ſa mort des ornemens du grand Prêtre & en revêtit Eleaſar ſon fils, après quoi Aaron mourut, *ibid.* 2. 25. *&* *ſuiv.*

HOREB, ou ſelon l'Hebreu Coreb, montagne; elle eſt appellée montagne de Dieu ſelon quelques-uns, à cauſe de ſa hauteur, mais plutôt par raport à ce que Moïſe y vit le Seigneur dans un buiſſon ardent, lorſqu'ayant mené paître au fond du deſert les troupeaux de Jethro ſon beau-pere, il ſe retira au haut de cette montagne, *Exod.* 3. 1. *&* *ſuiv.* parceque d'une roche de cette montagne Dieu en fit ſortir de l'eau pour deſalterer ſon peuple, *ibid.* 17. 6. & que le peuple y reçut la loi, *ibid.* 18. *&* *ch.* 4. 10. *&* *ſuiv.* *&* *v.* 15. & que Dieu y fit alliance avec Iſraël, *ibid.* 5. 2. que Moïſe y éleva le Tabernacle, & y mit l'Arche du Seigneur, 3. *Rois*, 8. 9. & c'eſt dans une caverne près de ce lieu qu'Elie après avoir marché durant 40. jours & 40. nuits ſe retira pour fuir la colere d'Achab & de Jeſabel, *ibid.* 19. 8. on lit en quelques exemplaires Oreb, mais mal, puiſque ce nom commence par un *hheth*, ou *keth*. Cette montagne faiſoit partie du Mont Sinaï, & en étoit un des ſommets, ce qui paroît parceque l'Ecriture rapporte les mêmes faits ſous ces differens noms, elle étoit ſituée dans le deſert de Madian ou de Sinaï entre Raphidim & les Sepulchres de concupiſcence ou Hazeroth près des terres des Amalecites, *Voyez ci-après* Sinaï ou Sina.

HOREM, *Voyez ci-après* Magdaël-horem.

HORMA, lieu juſqu'auquel les Amalecites pourſuivirent les Iſraëlites qui avoient entrepris de les combattre contre la volonté du Seigneur, *Nomb.* 14. 45. *Deut.* 1. 44. il paroît que ce lieu reçut ce nom d'Horma qui ſignifie Anatheme, c'eſt-à-dire, une entiere deſtruction, parceque les Iſraëlites avoient promis à Dieu de perdre les Chananéens qui l'habitoient s'ils remportoient ſur eux la victoire, *ibid.* 21. 2. *&* *ſuiv.* ce qu'en effet ils executerent, *ibid.* Ce fait eſt rapporté avec d'autres circonſtances, dans les Juges, 1. 17. où il eſt dit que Judas & Simeon ſon frere attaquerent les Chananéens qui habitoient Sephaath, qu'ils les paſſerent au fil de l'épée, & que cette Ville fut appelée Horma, c'eſt-à-dire anatheme.

HORMA, *Voyez cy-deſſus* Harma.

HORONITES, c'eſt le ſurnom de Sanaballat, 2. *Eſdr.* 2. 10. On ne ſait ſi c'eſt un nom de famille ou de pays. Quelques-uns croyent que c'eſt le même lieu dont parlent *Iſaïe*, 15. & *Jerem.* 48. 3. *&* *ſuiv.* *Voyez ci-après* Oronaïm.

HORRÆI, peuples qui étoient les deſcendans de Séir, & qui occupoient les pays que les enfans d'Eſaü habiterent depuis, *Geneſ.* 36. 20. L'Ecriture décrit au même endroit quels furent les Princes qui y commanderent & qui y regnerent. L'obſcurité qui ſe trouve dans cet endroit de la Geneſe eſt expliquée, *Deut.* 2. 12. où il eſt dit que quant au pays de Séir les Horrhéens y ont habité autrefois, mais qu'ayant été chaſſés & exterminés, les enfans d'Eſaü y habiterent, *v.* 22. *ibid.* *Voyez ci-après* Séir.

HOSA, une des limites de la Tribu d'Azer ſituée entre Sidon la grande & Tyr.

HUCAC, Ville de la Tribu d'Azer qui fut donnée aux Levites de la famille de Gerſom, 1. *Paral.* 6. 77. Quelques ſavans croyent qu'il s'eſt gliſſé quelque erreur de copiſte dans le Texte même Hebreu, *Voyez ce qui a été dit ci-deſſus ſur le mot* Halcath.

HUCUCA, une des limites de la Tribu de Nephthali ſituée entre Azanot-thabor & la Tribu de Zabulon qui eſt à ſon midi, & la Tribu d'Azer qui eſt à ſon couchant, *Joſué*, 19. 34.

HUS, pays où demeuroit Job, *Job*, 1. 1. c'étoit ſelon ſaint Jerôme, un des deſcendans de Nachor frere d'Abraham dont le fils aîné ſe nommoit Hus, *Geneſ.* 21. 12. ou le cinquiéme de la race d'Abraham, ou ſelon d'autres, un des petits fils d'Eſaü, parcequ'ils prétendent que la Terre de Hus où il demeuroit étoit ſituée ſur les confins de l'Idumée & de l'Arabie dans la terre d'Auſitide, ſelon qu'il eſt dit dans l'addition qui ſe trouve à la fin de la Verſion Grecque du livre de Job, & c'eſt de ce pays dont Jeremie parle, *ch.* 4. 21. *de ſes lamentations*, & qu'il met dans l'Idumée.

HUSATI ou Huſathites; on ne ſait ſi ce nom eſt celui d'une famille ou d'un pays, il eſt donné à Sobochaï qui tua Saph deſcendu d'Arapha de la race des Géans dans la ſeconde guerre que Saül eut contre Gob autrement Geth Ville des Philiſtins, 2. *Rois*, 21. 18. ce même ſurnom d'Huſati eſt donné à Mobonnaï un des 30. vaillans Capitaines de David, *ibid.* 23. 27. *&* 1. *Paral.* 11. 29. ſi c'eſt un lieu, on en ignore abſolument la ſituation.

Digitized by Google

I

JABES-GALAAD, il eſt dit des habitans de cette Ville qu'ils ne ſe trouverent point à l'aſſemblée des troupes d'Iſraël à Maſpha, & qu'en conſequence du vœu que toutes les Tribus avoient fait de tuer tous ceux qui ne s'y trouveroient pas, elles envoyerent dix mille vaillans hommes pour executer ce deſſein avec ordre de tout tuer, & de ne laiſſer en vie que les filles, ce qui fut executé, *Juges*, 21. 8. *& ſuiv. & au* 1. *liv. des Rois*, 11. 1. il eſt rapporté que Naas Roi des Ammonites étant venu attaquer Jabes-Galaad, les habitans lui ayant fait des propoſitions de paix il ne voulut point les accepter qu'aux conditions qu'il leur feroit arracher à chacun un œil; mais eux ne pouvant s'y reſoudre, ils envoyerent demander du ſecours au peuple d'Iſraël : & Saül s'étant mis à la tête de l'armée d'Iſraël, ſurprit les Ammonites, & les tailla tous en pieces; c'eſt en reconnoiſſance de ce ſervice qu'ils enleverent les corps de Saül & ceux de ſes enfans qu'ils avoient appris que les Philiſtins avoient pendus aux murs de Bethſan, 1. *Rois*, 31. 11. *& ſuiv.* & les enterrerent dans la foreſt ou le bois de Jabès, *ibid.* il eſt dit, *liv.* 1. *Paral.* 10. 12. ſous un chêne, & David les en fit remercier, 2. *Rois*, 2. 4. *&* 5. mais quelque temps après il envoya enlever les les corps & les fit porter au tombeau de leurs peres, *ibid.* 21. 12. *& ſuiv.* Il y avoit à Jabès des Scribes ou Docteurs qui s'étoient retirés ſous des tentes où ils chantoient les louanges de Dieu avec la voix ſur les inſtrumens, & l'Ecriture ajoûte qu'on les a nommés Cinéens, & qu'ils étoient deſcendus de Calor Chef de la maiſon de Rechab, 1. *Paral.* 2. 55. La Ville de Jabès étoit ſituée ſur une Montagne dans le pays de Galaad à l'orient du Jourdain, & étoit compriſe dans le partage qui échut à la demie Tribu de Manaſſé.

JABNIA, Ville dont Ozias Roi de Juda détruiſit les murailles : elle appartenoit aux Philiſtins, & étoit ſans doute voiſine de Geth & d'Azot, 2. *Paral.* 26. 6. On croit qu'elle eſt la même que Jamnia, étant aſſez ordinaire en prononçant de changer l'*M* en *B*. *Voyez ci-après.*

JABOC, torrent, auprès duquel Jacob ayant fait paſſer ſa femme, ſa famille & les préſens qu'il vouloit faire à Eſaü ſon frere, demeura ſeul, & combattit contre l'Ange du Seigneur, *Geneſ.* 32. 22. *& ſuiv.* Ce fut juſqu'à ce torrent que les Iſraëlites pourſuivirent Sehon Roi des Amorrhéens, après avoir défait ſon armée, *Nomb.* 21. 24. c'étoit une des bornes des conquêtes que Dieu leur avoit preſcrites, *Deut.* 2. 37. & c'étoit auſſi une des limites des terres des Ammonites, *ibid.* 3. 16. Dans ces trois derniers endroits la Vulgate nomme ce torrent Jeboc, mais ce n'eſt qu'une difference de leçon qui vient de la mépriſe des copiſtes; ce qui ſe prouve en comparant ce qui eſt dit ci-deſſus, *Deut.* 3. 16. avec ce que dit Joſué, *ch.* 12. *v.* 2. & ce que l'Ecriture fait dire par les Ammonites à Jephté, *Juges*, 11. 13. *c'eſt parce-qu'Iſraël venant d'Egypte, m'a pris mon pays depuis les confins d'Arnon juſqu'à Jaboc & juſqu'au Jourdain.* Ce torrent prend ſa ſource des Monts d'Arabie, ſe jette dans la mer de Galilée, & arroſe les confins de la Tribu de Gad & la demie de Manaſſé.

JECHANAN. *Voyez* Jecnam.

JADASON, Fleuve près duquel Nabuchodonoſor Roi des Aſſyriens fit la guerre à Arphaxad, & le vainquit, *Judith*, 1. 6. il paroît qu'il étoit ſitué dans la grande plaine de Ragau, aſſez près de l'Euphrate & du Tygre. Son nom n'eſt cité dans aucun autre endroit de l'Ecriture, & quelques Geographes croyent que c'eſt un Fleuve des Indes.

JAGUR, une des limites de la Tribu de Juda, ſituée au Midi entre Eder & Cyna, *Joſué*, 15. *v.* 21. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

JAÏR, pays qui avoit reçû ſon nom de Jaïr fils de Manaſſé, *Nomb.* 32. 41. & qui l'a donné à une ou à pluſieurs Villes de ce pays, ſous ce nom Hebreu *Avoth Jaïr*, c'eſt-à-dire, Villes de Jaïr : ce pays faiſoit partie de la terre d'Argob & de Galaad, qui fut donnée à la demie Tribu de Manaſſé, le reſte fut donné à Machir autre fils de Manaſſé, *Deut.* 3. 14. *& ſuiv.* il eſt dit que ces Villes de Jaïr étoient au nombre de ſoixante, & qu'elles appartenoient au Royaume de Baſan, *Joſué*, 13. 30. *& au Livre des Juges*, 40. 4. que Jaïr de Galaad jugea Iſraël vingt-deux ans, & qu'il eut trente fils qui regnerent ſur trente Villes, qui furent nommées de ſon nom *Avoth Jaïr*, les Villes de Jaïr, & qui étoient en la terre de Galaad : il eſt rapporté 1. *Paral.* 2. 22. que Segub pere de Jaïr regnoit ſur vingt-trois Villes dans la terre de Galaad, & qu'il prit ſoixante Villes, Villages ou Bourgs, *ibid. Voyez ci-deſſus* Avoth-Jaïr.

JAMNIA ou Jabneh, ſelon l'Hebreu, Ville que Judas ſurprit la nuit, & dont il brûla les Vaiſſeaux & le Port, enſorte que la lumiere du feu parut juſqu'à Jeruſalem, quoiqu'éloignée de cent quarante ſtades, 2. *Mach.* 12. *v.* 8. *& ſuiv.* il paroît que cette Ville appartenoit aux Philiſtins, & ainſi à des idolâtres, 2. *Mach. ibid.* 40. & que Judas fut très-ſcandaliſé de trouver ſous la tunique des Iſraëlites ſes freres morts dans le combat, des choſes qui avoient été conſacrées aux idoles qui étoient dans Jamnia. Joſephe met cette Ville dans la Tribu de Dan, ainſi que Geth & Accaron : il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans le premier Livre des Machabées, *ch.* 4. *v.* 15. *ch.* 5. *v.* 58. *ch.* 10. *v.* 69. *& ch.* 15. *v.* 40. & on ne doute point qu'elle ne ſoit la même que Jabnia. *Voyez ci-deſſus.*

JANOE, une des limites ſituée à l'Orient de la Tribu d'Ephraïm entre Thanathſelo & Ataroth, *Joſué*, 16. 6. c'eſt une des Villes dont Theglatphalaſar Roi d'Aſſyrie s'empara ſous le regne de Phacée Roi d'Iſraël, & dont il emmena les habitans en Aſſyrie, 4. *Rois*, 15. 29. *Voyez ci-après* Zanoé.

JANUM, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Eſaan & Beththaphua, *Joſué*, 15. 53.

JAPHETH, le troiſiéme des fils de Noé, *Geneſ.* 5. 31. a donné ſans doute ſon nom au pays de Japheth, qui eſt au Midi de la Cilicie; mais comme cette Ville ou ce lieu n'eſt cité en aucun autre endroit de l'Ecriture qu'*au v.* 15. *du Livre de Judith.* On ne ſait point preciſément où il étoit ſitué, quelques Geographes le mettent dans l'Arabie, & diſent qu'il étoit occupé par les Madianites. M. Sanſon croit qu'il eſt le même que Jaffa, qu'il dit être la même que Joppé.

JAPHIE, une des limites de la Tribu de Zabulon, ſituée à l'Orient entre Dabereth & Gethepher, *Joſué*, 19. 12.

Digitized by Google

JARAMOTH. *Voyez ci-après*, Ramoth.

JAREPHEL, Ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Recem & Tharela, *Joſué*, 18. 24.

JARIM, Montagne ſituée au Nord près de Cheſlon, qui ſervoit de limites à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 10. Les Septante inſinuent qu'il y avoit une Ville du même nom que cette Montagne. Par ce mot Hebreu Jarim au plurier l'Ecriture inſinue que cette Montagne & cette Ville étoient ornées de quantité d'arbres & de bois. *Voyez l'explication des noms Hebreux.*

JASA, ſelon l'Hebreu, Jatſah, où Sehon Roi des Amorrhéens, vint après avoir refuſé le paſſage aux Iſraëlites, & où il fut défait avec toute ſon armée, *Nomb.* 21. 23. *&* 24. *Deut.* 2. 32. *& ſuiv.* cette Ville étoit ſur les terres des Moabites, & c'eſt ſous le nom de Jas ou Jats qui eſt la même que Jaſa, qu'Iſaïe, 15. 4. menace les peuples, & il ſemble même faire alluſion à ce qu'on en a rapporté ci deſſus, *Nomb.* 21. 23. Jeremie de même *ch.* 48. *v.* 21. & 34. & ces deux Prophetes joignent toûjours à Jaſa les Villes d'Eſebon & d'Elealé. Jaſa eſt la même que Jaſſa, *Joſué*, 13. 18. car elles ſont toutes deux écrites de même dans l'Hebreu, & ce n'eſt qu'une differente leçon & une inadvertance du copiſte : il eſt dit *ibid.* qu'elle étoit ſituée dans la Tribu de Ruben entre Baalmaon & Cedimoth, & c'eſt la même qui fut donnée aux Levites fils de Gerſom, 1. *Paral.* 6. 78. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

JAZER, Ville vers laquelle Moïſe envoya des gens pour en conſiderer la ſituation & le terrain, & qui s'en ſaiſirent, *Nomb.* 21. 32. comme ce pays étoit propre à nourrir des beſtiaux par ſa fertilité & ſes bons pâturages, les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manaſſé le demanderent à Moïſe pour leur partage, *ibid.* 32. 1. ce qui leur fut accordé, & en particulier Jazer échut à la Tribu de Gad, *Joſué*, 13. 25. & depuis elle fut donnée aux Levites fils de Gerſom, *ibid.* 21. 37. Joab chargé par David de faire le dénombrement de ſon peuple revenant d'Aroër, paſſa par Jazer pour aller en Galaad, & au bas du pays d'Hodſi, 2. *Rois*, 24. 6. ainſi il paroît que Jazer étoit dans une partie de la Galaatide, puiſqu'il eſt dit, 1. *Paral.* 26. 31. que la quarantiéme année du regne de David on trouva dans Jazer de Galaad des hommes très-vaillans. Cette Ville eſt nommée Jezer, *ibid.* 6. 81. mais c'eſt une erreur de copiſte faite ſur l'équivoque & la diverſité des leçons des voyelles, & c'eſt ſans doute du nom de cette Ville que Samaoth un des douze Capitaines & Gardes de David, a été ſurnommé Jezerites, *ibid.* 27. 28.

ICONIUM, Ville de la Lycaonie dans l'Aſie mineure, où ſaint Paul vint avec Barnabé, après avoir quitté Antioche de Piſidie, *Act.* 13. 14. *&* 51. mais craignant d'y être lapidés, ils s'enfuirent à Lyſtre, 14. 1. *&* 6. & quelque temps après ils y retournerent, *ibid.* 20.

IDUMÆA, pays ſitué au Midi de la Terre-promiſe, qui a reçû ce nom d'Eſaü, qui fut ſurnommé Edom, *Geneſ.* 25. 30. car dans l'Hebreu il n'y a aucune difference entre le nom d'Edom, & celui d'Idumée, ſinon dans la prononciation de la même voyelle qui commence ces deux noms ; c'eſt pourquoi on ne doit pas s'étonner ſi dans la Vulgate ce pays auſſi eſt ſouvent appellé Edom, qu'Idumée, & quelquefois Seïr, c'eſt-à-dire, velu, comme il eſt dit d'Eſaü, *Geneſ.* 25. 25. c'eſt en ce pays que Jacob revenant de chez Laban ſon beaupere pour retourner en la terre de Chanaan, envoya à Eſaü ſon frere l'avertir de ſon retour, & lui offrir une partie de ſes biens, *Geneſ.* 32. 3. *& ſuiv.* il eſt dit *ibid.* 36. 6. qu'Eſaü s'étoit ſéparé de Jacob ; qu'il avoit quitté la terre de Chanaan, ne pouvant pas être enſemble dans le même pays pour le grand nombre de leurs familles & de leurs troupeaux, il ſe retira dans un autre, c'eſt-à-dire, dans les Montagnes, qui furent depuis appellées de ſes noms Seïr & Edom, *ibid.* 8. L'Ecriture fait ici mention de ceux de ſes enfans qui ont les premiers regné dans l'Idumée, *ibid.* 10. avant qu'il y eût des Rois dans Iſraël, 1. *Paral.* 1. 43. ce pays avoit été habité auparavant par les Horréens ; mais ils en furent chaſſés & exterminés par les enfans d'Eſaü, *Deut.* 2. 12. *Voyez ci-deſſus* Horréens, *& ci-après* Séir. Moïſe dans ſon Cantique ſur le paſſage de la Mer rouge, dit éloquemment : que tous les peuples voiſins habitans de la terre de Chanaan, & ſur-tout les Princes d'Edom, ont tremblé à cette nouvelle, *Exod.* 15. 15. & il eſt dit, *Nomb.* 20. 14. que les Iſraëlites étant à Cadès ſur les confins de l'Idumée, Moïſe envoya vers le Roi d'Edom, pour lui demander la liberté de paſſer ſur ſes terres ; mais que ce Prince l'ayant refuſé, les Iſraëlites allerent ſe camper ſur le Mont Hor, *ibid.* 22. enſuite cotoyerent la terre d'Edom, *ibid.* 21. 4. & marcherent dans le deſert de Sin, qui eſt proche, & qui eſt une des limites de la terre de Chanaan vers le Midi, *ibid.* 34. 3. *Joſué*, 15. 1. Sous le regne de Salomon Adad Roi d'Edom fit la guerre aux Iſraëlites, pour ſe venger de David qui s'étoit emparé de l'Idumée, & qui l'avoit obligé étant fort jeune à ſe retirer de l'Egypte, 3. *Rois*, 11. 14. *& ſuiv.* Enfin ſous Joram Roi de Juda les Iduméens ſe revolterent, ſecouerent le joug du Roi de Juda, & ſe choiſirent un Roi, 2. *Paral.* 21. 8. *& ſuiv.* Il eſt très-ſouvent parlé de l'Idumée & d'Edom dans l'Ecriture, parceque la Terre promiſe en étoit voiſine, & que les Iduméens étoient très-remuans & trés-jaloux de la gloire des Iſraëlites.

IDUMÆUS, habitant de l'Idumée, Eſaü en eſt dit le pere, *Geneſ.* 36. 43. & il eſt défendu aux Iſraëlites de haïr les Iduméens, parcequ'ils étoient les enfans d'Eſaü frere de Jacob leur pere, *Deut.* 23. 7. *Voyez ci-deſſus* Idumæa.

JEABARIM, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée dans le deſert qui regarde Moab vers l'Orient, *Nomb.* 21. 11. entre la Montagne d'Hor & le torrent de Zared, & ſur les Frontieres des Moabites : de Jéabarim ils vinrent ſe camper à Dibongad, la même que Jiéabarim, *ibid.* 33. 44. *&* 45.

JEBLAAM, Ville qui échut aux Tribus de Manaſſé, d'Iſſachar & d'Azer, *Joſué*, 17. 11. dont ces Tribus ne détruiſirent point les habitans, & qu'ils laiſſerent habiter au milieu d'eux, *Juges*, 1. 27. mais qui ſe les rendirent tributaires, *ibid.* 28. cette Ville étoit proche de Gazer, 4. *Rois*, 9. 27.

JEBNAEL, Ville & limite de la Tribu de Nephthali, ſituée entre Neceb & Lecum, *Joſué*, 19. 33. près du Jourdain, *ibid.* la même que Jamnia, ſelon que le croit M. Sanſon.

Digitized by Google

JEBNEEL, une des limites de la Tribu de Juda, ſituée entre le mont Baala, & la grande mer d'occident, *Joſué*, 15. 11. Quelques Geographes prétendent que c'eſt celle-ci qui eſt la même que Jamnia, puiſqu'il eſt dit de cette derniere Jebnéel, qu'elle étoit de la Tribu de Juda, & proche de la mer occidentale, ce qui convient parfaitement avec Jamnia, dont on a parlé ci-deſſus, qui étoit un port de mer ſitué à cent quarante ſtades de Jeruſalem, & qui appartenoit aux Philiſtins, ce qui ne convient point à Jabnéel ci-deſſus.

JEBOC. *Voyez ci-deſſus* Jaboc.

JEBUS. *Voyez ci-après* Jeruſalem.

JEBUSÆUS, troiſiéme fils de Chanaan, qui a été le chef d'un peuple qui a porté ſon nom, *Geneſ.* 10. 16. & qui étoit un de ces ſept peuples dont Dieu avoit promis à Abraham & à ſa poſterité de leur donner la terre que ces peuples poſſedoient, *ibid.* 15. 21. *les Jebuſéens*, dit Joſué, *demeuroient dans les Montagnes*, *chap.* 11. 3. & Jeruſalem étoit la capitale du pays qu'ils habitoient, *ibid.* 15. *v.* 63. ces peuples ne furent point détruits, mais ils demeurerent dans leur pays, l'Ecriture dit dans la Tribu de Juda, les Iſraëlites n'ayant pû les en chaſſer entierement ni les détruire, *ibid. Voyez ci-après* Jeruſalem.

JECHANAN. *Voyez ci-après* Jecnam.

JECMAAN. *Voyez ci-deſſus* Cibſaïm.

JECNAM, Ville de la Tribu de Zabulon, qui fut donnée aux Levites de la famille de Merari, *Joſué*, 21. 34. les Paralipomenes, *liv.* 1. *chap.* 6. *v.* 77. n'en font cependant aucune mention ; on croit qu'elle eſt la même que Jechanan du Carmel, dont Joſué tua le Roi, *chap.* 12. *v.* 22. & la même que celle qu'il nomme Jeconam, & qu'il met en la Tribu de Zabulon près de Debbaſeth & d'un torrent *chap.* 19. *v.* 11. dautant que dans l'Hebreu, ces ces trois noms ſont écrits de la même maniere, & que ces differences ne viennent que de la mépriſe des Copiſtes.

JECONAM. *Voyez ci-deſſus* Jecnam.

JECTEHEL, rocher, forteresſe, ou Ville fortifiée qu'Amaſias fils de Joas prit d'aſſaut, & à laquelle il donna le nom de Jectehel, c'eſt-à-dire, aſſemblée de Dieu, 4. *Rois*, 14. 7. le livre 2. des Paralipomenes, *chap.* 25. *v.* 12. ne donne point d'autre nom dans l'Hebreu à cette forteresſe que celui de Selah, qui ſignifie, rocher. *Voyez ci-après* Petra; elle eſt ſans doute la même que Jecthel, *Joſué*, 15. 38. qui fut donnée à la Tribu de Juda, & qui eſt placée entre Maſepha & Lachis; car ces deux noms dans l'Hebreu, ſont écrits de la même maniere, cependant M. Sanſon les diſtingue.

JECTHEL. *Voyez ci deſſus* Jectehel.

JEDALA, une des Villes de la Tribu de Zabulon, ſituée entre Semeron & Bethlehem, *Joſué*, 19. 15.

JEGBAA, Ville que la Tribu de Gad rebâtit, qui étoit ſituée à l'orient du Jourdain dans le royaume d'Og Roi de Baſan, *Nomb.* 32. 35. ce fut dans un lieu qui étoit à l'orient de cette Ville, & de celle de Nobé, que Gedeon attaqua le camp des ennemis. & qu'il les battit, *Juges*, 8. 11.

JEPHLETI, une des limites de la Tribu d'Ephraïm, ſituée entre Archi-Atharoth, & la baſſe Bethoron, *Joſué*, 16. 3.

JEMINI, terre, contrée, où Saül alla chercher les ânesſes de Cis ſon pere qui étoit proche des terres de Salim, vers les confins des Tribus de Benjamin & d'Ephraïm, 1. *Rois*, 9. 4. *Voyez ci-deſſus* Benjamin.

JEPHTHA, une des Villes qui échurent à la Tribu de Juda, ſituée entre Aſan & Eſna, *Joſué*, 15. 43.

JEPHTHAEL. *Voyez* Vallis Jephthaël.

JERAMEEL, un des lieux d'Iſraël, où David faiſoit accroire au Roi Achis qu'il alloit piller, 1. *Rois*, 27. 10. D'autres croyent que c'eſt un nom de famille, mais le *v.* 29. *du chap.* 30. *ſuivant*, prouve que c'étoit un pays où il y avoit pluſieurs Villes.

JERICHO, Ville Royale, ſituée au couchant du Jourdain, vis-à-vis les plaines de Moab qui ſont à l'orient de ce Fleuve, *Nomb.* 22. 1. Cette Ville eſt appellée la Ville des palmes, parceque ſon territoire étoit abondant en palmiers, *Deut.* 34. 3. c'eſt où allerent les deux Eſpions de Joſué qui ſe cacherent chez Raab, *Joſué*, 2. 1. les murs de cette Ville tomberent aux approches de l'Arche, & les Iſraëlites y entrerent, la prirent, & tuerent tous les habitans à l'exception de Raab, *ibid. chap.* 6. 1. *& ſuiv.* cette Ville fut donnée à la Tribu de Benjamin, & ſervoit de limite à celle d'Ephraïm, *ibid.* 16. *v.* 1. *ibid.* 18. *v.* 12. *&* 21. Il eſt dit 3. *Rois*, 16. 34. que ſous Achab, Hiel rebâtit Jericho contre la défenſe qui en avoit été faite, *Joſué*, 6. 26. il y avoit dans cette Ville des enfans des Prophetes, qui vinrent à Eliſée, & qui lui prédirent qu'Elie ſon maître, lui ſeroit bien-tôt enlevé par le Seigneur, 4. *Rois*, 2. 5. Il eſt ſouvent parlé de Jericho dans l'Ancien & le Nouveau Teſtament ; & l'on peut voir dans Joſephe la deſcription qu'il fait de ſa ſituation, *liv.* 4. *Antiq. chap.* 3. *p.* 112. *infol. Grec & Latin*, *& liv.* 5. *de la Guerre des Juifs*, *ch.* 4. *p.* 891. *&* 892. il eſt fait mention au livre de l'Eccleſiaſtique, *chap.* 24. *v.* 18. de la fertilité des roſiers & de la beauté des roſes de Jericho.

JERIMOTH, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Enaïm & Adullam, *Joſué*, 15. 35. Pharam regnoit dans cette Ville : il fut un des Rois dont Adoniſedec Roi de Jeruſalem implora le ſecours contre les Iſraëlites, *Joſué*, 10. 3. & il eſt mis au nombre des Rois que Joſué tua, & dont il prit le pays, *ibid. chap.* 12. *v.* 11. cette Ville eſt la même que Jerimuth, qui fut une des premieres Villes que les Iſraëlites habiterent après le retour de la captivité, 2. *Eſdr.* 11. 29. ces deux noms ſont écrits de même dans l'Hebreu ; ainſi ils ne ſont differens que par la varieté des leçons, & par la differente prononciation de la même voyelle, non plus que Jaramoth, ſituée dans la Tribu d'Iſſachar, *Joſué*, 21. 29. *Voyez ci-deſſus* Jaramoth, ou *ci-après* Ramoth.

JERON, une des Villes fortes qui échurent à la Tribu de Nephthali, ſituée entre Enhaſor & Magdalel, *Joſué*, 19. 35.

JEROSOLYMA. *Voyez ci-après* Jeruſalem.

JERUEL, deſert, ſolitude, qui étoit proche d'un torrent où Jahaziel aſſura Joſaphat & les Iſraëlites que Dieu leur livreroit le lendemain les Ammonites & les Moabites, 2. *Paral.* 20. 14. 15. *&* 16.

JERUSALEM, Ville Royale, où regnoit Adoniſedec, qui ayant appris les conquêtes de Joſué, vint avec quatre autres Rois ſes alliés tous Amorrhéens, aſſieger Gabaon, qui s'étoit rendue aux Iſraëlites, mais ils furent défaits par Joſué, *chap.* 10. *v.* 1. *& ſuiv.* Jeruſalem s'appelloit auparavant Jebus, & ſes habitans Jebuſéens, leur pays étoit ſitué au midi de la Vallée d'Ennom, *ibid.* 15. *v.* 8.

Digitized by Google

& étoit une des limites de la Tribu de Juda. Josué prit donc Jebus & la donna à la Tribu de Benjamin, mais cette Tribu n'ayant pû détruire entierement les Jebuséens, ils furent obligés de vivre au milieu de ces peuples, *ibid.* 63. ce qui leur fut un continuel sujet de guerre; car ces infidelles à la tête de leur Roi ayant repris Jebus, les Israëlites furent obligés d'assieger une seconde fois cette place, de la reprendre & de la brûler, *Juges*, 1. 1. *& suiv. & v.* 8. *& suiv. ibid.* elle fut ensuite reprise par les Jebuséens, & David voulant s'en rendre le maître, s'empara de la forteresse de Sion, & lui donna le nom de Cité de David, 1. *Paral.* 11. 4. & ensuite il en chassa entierement les Jebuséens, rebâtit cette Ville, & y fit de nouvelles fortifications, & en fit la capitale de son Royaume, & le lieu de sa demeure; il y fit amener l'Arche du Seigneur, & par ce riche & prétieux depôt, il la rendit le Siege du culte de Dieu, & le centre de la Religion des Juifs, 1. *Paral.* 15. 1. *& suiv.* & dès-lors cette Ville perdit son ancien nom de Jebus, & reçut celui de Jerusalem, qui signifie vision de la paix, ou du pacifique, ou la crainte parfaite. Josephe & quelques Interpretes confondent cette Ville avec Salem, dont Melchisedech étoit le Roi, mais saint Jerôme dit que d'autres prétendent que ce sont deux Villes très-differentes, que Salem est un Bourg dans lequel on voyoit encore de son temps des restes du palais de ce Roi, qu'elle étoit proche de Scythople dans la demie Tribu de Manassé, sur le chemin qui conduit à Sichem. *Voyez l'Epitre à Evangelius, tom. 2. p. 573. de la nouvelle édition.* Cependant ce même Pere sur la foi de Josephe, dit en plusieurs endroits, que Jerusalem est la même que Salem, *lib. de Situ & nominib. loc. p.* 455. *tom.* 2. *& lib. quæst. Hebraïc. in Genesim, p.* 520. Salomon enrichit cette Ville de bâtimens magnifiques, & sur tout par le Temple celebre qu'il y dedia au Seigneur, & par les richesses dont il la remplit, 3. *Rois*, 61. *& suiv. & chap.* 7. *v.* 1. Il n'est pas possible de rapporter ici tout ce que l'Ancien & le Nouveau Testament disent de cette Ville; ceux qui voudront entrer dans un plus grand détail, peuvent lire ce que Josephe a rapporté *liv. 6. de la Guerre des Juifs, chap. 6. p. 912. infol. Grec & Latin, & ailleurs.* Cependant il est à propos de dire ici sommairement par rapport à la situation de cette Ville, qu'elle renfermoit quatre Montagnes, le mont de Sion au midi, où étoit la haute Ville, le mont Acra au couchant, sur lequel étoit la basse Ville, à l'orient le mont Moria, sur lequel étoit le Temple, & enfin au septentrion, le mont Bezeta, sur lequel la Ville neuve étoit bâtie, qu'il y avoit une Vallée profonde qui separoit le mont Moria de la montagne des Oliviers, & que c'étoit dans cette Vallée que couloit le torrent de Cedron; qu'hors de la Ville du côté du couchant, il y avoit plusieurs collines, celle de Golgotha, où du Calvaire, celle de Ghion, où il y avoit beaucoup de sources d'eau, d'où sortoit la fontaine de Siloé; tout ce qu'ajoûte ensuite Josephe touchant les fortifications & les murs de cette Ville, regarde le temps d'Herode, & celui qui a suivi Jesus-Christ, ce qui n'a presque point de rapport avec l'Ecriture, qui fait l'unique objet de cette Table. Cette Ville fut diverses fois insultée par les Assyriens, prise & presqu'entierement détruite & brûlée, ainsi que le peuple par Nabuchodonosor Roi de Babylone, 4. *Rois*, 25. mais depuis rebâtie sous Darius & Xercès son fils: enfin entierement détruite sous Tite & Vespasien.

Jesana, Ville qu'Abia fils de Roboam Roi de Juda, prit sur Jeroboam Roi d'Israël, 2. *Paral.* 13. 19. comme l'Ecriture ne parle de cette Ville qu'en ce seul endroit, on ne sait rien de sa situation. Quelques Interpretes on cru qu'elle étoit située dans la Tribu d'Ephraïm, & qu'elle n'étoit pas pas éloignée de Bethel & d'Ephron.

Jesimon, Ville située à la droite du desert & des plaines de Maon, où David se retira après avoir quitté le desert de Ziph pour éviter la colere de Saül, 1. *Rois*, 23. 24.

Jesse', terre, pays, qui n'est connu que dans le seul livre de Judith, *chap.* 1. *v.* 9. les Septante le nomment Gessem, que l'on croit être la terre de Gessen. *Voyez ci-dessus* Gessen.

Jesue, Ville de la Tribu de Juda, où plusieurs des Israëlites habiterent au retour de la captivité, 2. *Esd.* 11. 26.

Jeta, *Voyez ci-après* Jota.

Jetebatha, une des demeures ou stations des Israëlites dans le desert entre le mont Gadgad & Hebrona, *Nomb.* 33. 33. c'étoit un lieu rempli d'eaux & de torrens, *Deut.* 10. 7. où Moïse choisit la Tribu de Levi pour porter l'Arche du Seigneur, *ibid.* 8.

Jethela, une des limites de la Tribu de Dan, située entre Aïalon & Elon, *Josué*, 19. 42.

Jether, une des Villes de la Tribu de Juda, située entre Samir & Socoth, *Josué*, 15. 48. elle fut donnée aux Levites de la famille d'Aaron, *ibid.* 21. 14. c'est une des Villes à laquelle David fit part du butin qu'il avoit remporté sur les Amalecites, 1. *Rois*, 30. 27.

Jethnam, Ville de la Tribu de Juda, située entre Asor & Ziph, *Josué*, 15. 23. M. Sanson joint Jethnam avec Ziph, & n'en fait qu'un seul nom & une seule & même Ville, *Voyez son Avertissement.*

Jethreus & Jethrites, un des habitans de Jether qui étoient descendus des enfans de Cariathiarim, 1. *Paralip.* 2. 53. Ira & Gareb sont surnommés ainsi, *ibid.* 11. 40. *& liv.* 2. *Rois*, 23. 38.

Jethson, Ville de la Tribu de Ruben qui fut donnée aux Levites de la famille de Merari, *Josué*, 21. 36. M. Sanson croit qu'elle est la même que Cademoth, *Voyez ci-dessus.*

Jezer, *Voyez ci-dessus* Jazer.

Jezrael, une des Villes de la Tribu de Juda, située entre Jota & Jucadam, *Josué*, 15. 56. Achinoam femme de David étoit de cette Ville, 1. *Rois*, 25. 43.

Jezrael, Ville de la Tribu d'Issachar, située près de Casaloth, *Josué*, 19. 18. au milieu d'une Vallée dans laquelle les Madianites, les Amalecites, & autres peuples du côté de l'orient se camperent pour attaquer Gedeon, *Juges*, 6. 33. Cette Ville avoit été autrefois possedée par les Chananéens qui combatoient avec des chariots armés de fers & de tranchans, *Josué*, 17. 16. Aux environs de cette Ville il y avoit une fontaine près de laquelle les Israëlites se camperent pour combattre les Philistins, 1. *Rois*, 29. 1. Comme cette Ville étoit une des principales du Royaume d'Israël, Isboseth y fut proclamé Roi par Abner, 2. *Rois*,

Digitized by Google

2. *Rois*, 2. 9. Sarthana étoit au-deſſous de cette Ville, & elle étoit ſous l'intendance de Bana, *ibid. liv. 3. ch. 4.* 12. Achab Roi d'Iſraël demeuroit dans Jezraël, 3. *Rois*, 18. 45. & Naboth avoit proche de ſon Palais une vigne que ce Prince, après l'avoir fait lapider, joignit à ſon jardin pour en faire ſon potager, *ibid.* 21. 1. *& ſuiv.* & ce fut dans le champ de Jezraël que, ſelon la prophetie, Jeſabel qui avoit conſeillé le meurtre de Naboth, fut mangée des chiens, 4. *Rois*, 9. 36.

VALLIS-JEZRAEL, *Voyez ci-deſſus* Jezraël.

FONS-JEZRAEL, *Voyez ci-deſſus* Jezraël.

JEABARIM, demeure ou ſtation des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 33. 44. *Voyez ci-deſſus* Jeabarim.

JIM, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Baala & Heſem, *Joſué*, 15. 29. M. Sanſon croit que Jim & Eſem ſont les noms d'une même Ville, & qu'il faut lire Jim-Eſem, & abandonnant ici le principe general qu'il a établi lorſqu'il ſe trouve la conjonction *&*, il s'appuie uniquement ſur ce que dans quelques exemplaires on y lit, *Humeſem* ou *Umeſem*; mais il ne devoit pas preferer ces exemplaires defectueux à l'Hebreu qui portent *Hiim*, ou *Haiim* ſelon les differentes leçons, & *Haſem*. Tout ce qui peut favoriſer ſon opinion, c'eſt que les Septante ne font mention que de Haſem qu'ils ont traduit par Aſom, *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon* où il ſoutient que Aſem, Aſom, & Jim-Eſem ſont differens noms & differentes leçons du nom de la même Ville; ainſi il croit qu'Aſem que Joſué, 19. 3. met au nombre des Villes de la Tribu de Simeon eſt la même que Jim qui avoit été d'abord compriſe dans la Tribu de Juda, & qui depuis avoit été donnée à celle de Simeon.

ILLYRICUM, Province de l'Europe qui a le Danube à ſa droite, & eſt voiſine de la Thrace & de la Grece Macedonienne qui s'étend depuis le Pont-Euxin juſqu'à la Mer Adriatique; c'eſt juſqu'où ſaint Paul dit qu'il avoit porté l'Evangile, *Rom.* 15. 19.

INDIA, c'étoit une des limites du Royaume ou de l'Empire d'Aſſuerus ou d'Artaxercès, *Eſther*, 1. 1. *ch.* 8. 9. *ch.* 13. 1. *&* 16. 1. L'Inde étoit une Province conſiderable de l'Aſie qui étoit bornée au couchant par le Fleuve d'Inde; les teintures qui venoient de ce pays étoient très-eſtimées par la vivacité des couleurs, *Job*, 28. 16. L'Hebreu porte ſimplement en parlant de la ſageſſe, on ne la mettra point en comparaiſon avec l'or *d'Ophir*, ainſi les Septante, le reſte eſt un Commentaire de l'Auteur de la Vulgate; l'Hebreu ſe ſert dans le Livre d'Eſther du mot *hodu* au-lieu de celui d'*Ophir*, pour ſignifier les Indes, *Ezechiel*, 27. 6. parle de l'ivoire des Indes comme très-exquis.

JOPPE, en Hebreu Japh, ou ſelon d'autres Japha, une des limites de la Tribu de Dan, *Joſué*, 19. 46. c'étoit un port où l'on voituroit par des barques le bois que l'on coupoit ſur les monts du Liban pour les tranſporter enſuite à Jeruſalem, 2. *Paral.* 2. 16. l'endroit de la mer qui étoit aux environs de ce port s'appelloit la Mer de Joppé; car cette Mer étoit la grande Mer ou Mer occidentale, 1. *Eſd.* 3. 7. c'eſt de ce même port d'où l'on s'embarquoit pour s'en aller de la Terre promiſe à Tharſe, c'eſt où Jonas en effet s'embarqua & où il fut jetté à la mer à cauſe de la tempête, *Jonas*, 1. 3. *& ſuiv.* il eſt ſouvent parlé de Joppé dans le premier & dans le ſecond Livre des Machabées & dans les Actes; c'eſt où mourut Thabithe ou Dorcas que ſaint Pierre reſſuſcita, *Act. ch.* 9. 36. & c'eſt chez Simon le Corroyeur où logeoit cet Apôtre dans cette Ville, que Corneille le Centenier l'envoya chercher, *ibid.* 10. 6. *& ſuiv.* & où cet Apôtre vit une grande nape remplie de toutes ſortes d'animaux immondes qui lui figuroit la vocation des Gentils à l'Evangile.

JORDANIS, Fleuve qui étoit preſque le ſeul qui arroſoit la Terre promiſe; car les autres ruiſſeaux ou rivieres n'étoient que des eſpeces de torrens. Il prend ſa ſource des monts du Liban, & coule de la Terre promiſe du Septentrion au Midi. Il paſſe au milieu des eaux de Merom & de la Mer de Galilée ſans alterer la douceur de ſes eaux; c'étoit une des limites de la Terre promiſe du côté de l'orient, *Nomb.* 24. 12. & avant l'embraſement de Sodome & des autres Villes abominables, ce fleuve paſſoit au milieu de ce que l'on appelle la Pentapole, c'eſt-à-dire, le pays de ces cinq villes; mais depuis, ce lieu s'étant changé en un Lac ou Mer morte & ſalée, ce fleuve s'y perd & s'y confond, & participe à l'anathême de ce lieu. Ce fut dans Sodome l'une des Villes de la Pentapole qui étoient ſur le bord du Jourdain, que Lot ſe retira en ſe ſeparant d'Abram ſon frere, *Geneſ.* 13. 12. Les Iſraëlites ſe preparant à paſſer le Jourdain, les eaux de ce fleuve qui venoient d'enhaut s'arrêterent & s'éleverent comme une montagne, & les eaux d'embas s'écoulerent dans la Mer du deſert juſqu'à ce qu'il n'en reſta point du tout, & le peuple marcha au travers du canal qui étoit à ſec vis-à-vis de Jericho, *Joſué*, 3. 11. Il eſt ſouvent parlé de ce fleuve dans l'Ecriture, ſur tout pour diſtinguer les trois Tribus de Ruben, de Gad & la demie de Manaſſé qui obtinrent les Terres de Sehon Roi des Amorrhéens, celle des Ammonites de Baſan & des 9. autres Tribus qui partagerent la Terre promiſe, *Joſué*, 13. *& ſuiv.* & c'eſt à ce ſujet que très-ſouvent les mots de *trans & d'ultra Jordanem* ſont très-équivoques, & qu'il eſt difficile d'entendre ce que l'on veut dire en les traduiſant par ces mots au deça & au delà, c'eſt pourquoi on a trouvé plus à propos de les traduire dans ces Tables par ces mots à l'orient ou au couchant du Jourdain, Joſephe, *liv. 3. de la guerre des Juifs, ch.* 18. *p.* 861. *in fol. grec & latin* décrit aſſez au long quelle eſt la ſource & le cours de ce fleuve, & ce qu'il en rapporte eſt aſſez remarquable.

JOSEPHI PRÆDIUM, *Voyez* Prædium Joſephi.

JOTA, une des Villes de la Tribu de Iuda, ſituée entre Ziph & Jezraël, *Joſué*, 15. 55. la même, à ce que l'on croit, que Jeta, qui fut donnée aux Levites de la famille d'Aaron, *Joſué*, 21. 16. ces deux noms dans l'Hebreu ſont écrits de même: il eſt vrai que les copiſtes ont ajoûté un ו *Vau* entre le י *Jod* & le ט *theth*, du mot du *v.* 55. *du ch.* 15. ou qu'ils l'ont omis *au v.* 16. *du ch.* 21. ce qui n'empêche pas que les Rabins n'ayent lû également en ces deux endroits *Juttah*, en ſuppléant à l'un la voyelle qui lui manque ſelon leur uſage.

ISCARIOTES, ſurnom donné à Judas, qui trahit Jeſus-Chriſt, *Matth.* 10. 4. pour deſigner la Ville ou le Bourg où il étoit né, ou la Tribu d'Iſſachar dont il étoit. *Voyez ſaint Jerôme ſur ſaint Matthieu, ch.* 10. *p.* 35. *tom.* 4. *nouvelle édition*: quelques-uns croyent que ce Bourg étoit à l'O-

Digitized by Google

rient & assez proche de Samarie dans la Tribu d'Ephraïm, & les autres le placent dans la Tribu de Simeon.

Ismaelitæ, peuples qui ont reçû leur origine d'Ismaël fils d'Abraham & d'Agar, *Genes.* 25. 12. il eut douze enfans qui ont été les chefs de douze Tribus ou de douze peuples differens. L'Ecriture rapporte ainsi leurs noms, Nabajoth, Cedar, Adbéel, Mabsam, Masma, Duma, Massa, Hadar, Thema, Jethur, Naphis, & Cedma. Ces douze familles, ou ces douze peuples occuperent tout le pays qui s'étend depuis Hevila jusqu'à Sur, qui regarde l'Egypte lorsqu'on entre dans l'Assyrie, ou selon les Septante, jusqu'à ce qu'on soit arrivé en Assyrie, *ibid.* 18. Ces peuples étoient marchans, & faisoient commerce de parfums, de résine & de myrrhe, *Genes.* 37. 25. & ce furent eux qui acheterent Joseph, & qui le vendirent à Putiphar Eunuque de Pharaon Roi d'Egypte, *ibid.* 39. 1. ils portoient ordinairement des pendans à leurs oreilles, *Juges*, 8. 24. ces peuples ont été aussi surnommés *Agareni* Agareniens, *Psal.* 82. 7. ou *Agarei*, 1. *Paral.* 5. 10. du nom d'Agar leur mere, la Tribu de Ruben, de Gad & la demie de Manassé, attaquerent ces peuples, les défirent, & s'emparerent du pays qu'ils occupoient à l'Orient de Galaad, *ibid.* 10. 18. 19. *& suiv.* on croit que les Ismaëlites habitoient l'Arabie heureuse & petrée.

Israel, c'est-à-dire, qui prevaut & domine avec Dieu, surnom donné à Jacob, & depuis à toute sa posterité, *Genes.* 32. 28. mais depuis le schisme & la séparation des dix Tribus de celle de Benjamin & de Juda, ce nom ne fut plus donné qu'aux dix Tribus schismatiques qui composerent le Royaume d'Israël, les deux autres ayant pris le titre de Royaume de Juda & de la Judée, c'est ce que l'on peut remarquer, 3. *Rois*, 12. 19. *& suiv.* où il est dit que la division de ces deux Royaumes étoit arrivée par l'ordre de Dieu. *Voyez* 2. *Paral.* 11. 2. *& suiv.*

Issachar, neuviéme fils de Jacob & de Lia, *Genes.* 30. 18. ce Patriarche en le benissant avoit prédit en sa personne que sa posterité & sa Tribu, qui a depuis porté le même nom d'Issachar, seroit comme un âne fort & dur au travail, qu'il se tiendroit dans les bornes de son pâturage, & que voyant que le repos est bon, & que sa terre est excellente, il abaisseroit l'épaule sous les fardeaux, & s'assujettiroit à payer les tributs, *ibid. Genes.* 49. 14. *& suiv.* dans le premier dénombrement cette Tribu se trouva au nombre de cinquante-quatre mille quatre cens, *Nomb.* 1. 28. & dans le second au nombre de soixante-quatre mille trois cens, *ibid. ch.* 26. 25. la part qui échut à cette Tribu dans la Terre-promise, étoit au couchant du Jourdain; elle étoit bornée & séparée au Septentrion de la Tribu de Zabulon par le torrent de Cizon à l'Orient de la mer de Galilée au couchant de la grande mer, & au Midi de la Tribu de Manassé, *Josué*, 16. 10. Voyez la description que Josué fait de sa situation & des principales Villes qu'elle renfermoit, *Josué*, 19. 17. Moïse en mourant prédit à cette Tribu qu'elle s'enrichiroit par le commerce qu'elle feroit sur la mer, *Deut.* 33. 18. & 19. il est dit 1. *Paral.* 12. 32. que de la Tribu d'Issachar il vint au secours de David des hommes sages & experimentés, capables de discerner & de remarquer tous les temps, afin d'ordonner à Israël ce qu'il devoit faire.

Isthemo. *Voyez ci-dessus* Esthemo.

Italia, *Hebr.* Cithim ou Thubal, partie de l'Europe où étoit le siege de l'Empire Romain, & c'est de cet Empire & des Romains que Balaam dit, qu'ils viendront d'Italie dans des vaisseaux; qu'ils vaincront les Assyriens; qu'ils ruineront les Hebreux, & qu'ensuite ils periront aussi eux-mêmes, *Nomb.* 24. 24. & qu'Isaïe assûre qu'un jour ces peuples se convertiront, & reconnoîtront la grandeur de Dieu, *ch.* 66. 19. c'est de ce pays qu'Ezechiel dit que Tyr tiroit par mer dequoi orner ses maisons, & fournir ses magasins, *ch.* 27. 6. l'Italie est appellée Isle ou presqu'Isle, parcequ'elle est presque toute environnée de la mer, *ibid.* Il est rapporté, *Act.* 18. 2. que saint Paul trouva à Athenes Aquila, qui étoit nouvellement venu d'Italie, parceque l'Empereur Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome; c'est où saint Paul fut conduit comme prisonnier, *ibid.* 27. 6. & c'est de la part des fidelles de ce pays que cet Apôtre salue les Hebreux, *Hebr.* 13. 24.

Ituræa, pays situé à l'Orient du Jourdain, que M. Sanson dit être entre la Samarie & l'Arabie. On croit que les peuples qui habitoient cette Province descendoient d'Itur ou Jethur fils d'Ismaël, *Genes.* 25. 15. & qu'ils demeurerent, quoiqu'idolâtres, au milieu des Tribus de Ruben & de Gad, puisqu'ils s'unirent à elles pour combattre les Agareniens ou Ismaëlites ou Arabes, 1. *Paral.* 5. 19. & 20. cette Province faisoit partie d'une quatriéme portion du Royaume d'Herode, qui reçut pour cette raison le nom de Tetrarchie, laquelle fut donnée après sa mort à Philippe son fils, *Luc*, 3. 1. il n'en est point parlé ailleurs dans l'Ecriture.

Jucadam, Ville de la Tribu de Juda, située entre Jezraël & Zanoé, *Josué*, 15. 56.

Jud, Ville de la Tribu de Dan, située entre Balaath & Bané, *Josué*, 19. 45.

Juda, une des douze Tribus d'Israël, qui a reçû son nom de Juda fils de Jacob & de Lia, *Gen.* 29. 35. c'est en la personne de Juda que Jacob avant sa mort dit de lui & de sa posterité: *Vos freres vous loueront, votre main mettra sous le joug vos ennemis, les enfans de votre pere vous adoreront. Juda est un jeune lion qui s'est élevé pour ravir sa proie, qui en se reposant, s'est couché comme un lion ou une lionne qu'on n'ose réveiller, dont le sceptre ne sera point ôté ni la principauté de sa posterité jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé, soit venu*, &c. *Genes.* 49. 8. *& suiv.* cette Tribu dans le premier dénombrement se trouva au nombre de soixante-quatorze mille six cens, *Nomb.* 1. 27. & dans le second au nombre de soixante-seize mille cinq cens, *Nomb.* 26. 22. Caleb le seul qui étoit du premier dénombrement de cette Tribu, entra avec ceux du second dans la Terre-promise, *Nomb.* 14. 24. Le pays qui leur fut donné est décrit, *Josué*, 15. 1. il s'étendoit depuis l'extremité de la Mer salée du côté du Midi jusqu'à la grande Mer; il avoit pour limites de ce même côté la montagne du Scorpion, Sina, Cadesbarné, Esron, Addar, Carcaa, Cariath, Asemona, & le torrent d'Egypte; à l'Orient il s'étendoit depuis la Mer salée jusqu'au Jourdain; au Nord depuis la grande Mer jusqu'à ce même Fleuve, &c. Josué divisa cette Tribu en onze portions, *ch.* 15. *v.* 13. *& suiv.* La

Digitized by Google

premiere étoit compoſée de vingt-neuf Villes ; la ſeconde de quatorze ; la troiſiéme de ſeize ; la quatriéme de neuf ; la cinquiéme de trois ; la ſixiéme de onze ; la ſeptiéme de neuf ; la huitiéme de dix ; la neuviéme de ſix ; la dixiéme de deux ; & la onziéme de ſix. Cette Tribu a toûjours eu la prééminence ſur toutes les autres par le nombre de ceux qui la compoſoient, par leur valeur, par le deſſein que Dieu avoit formé de faire naître d'elle le Sauveur de tous les hommes, & par le choix qu'il avoit fait d'une longue ſuite de Rois, qui ont regné pendant pluſieurs ſiecles ſur les autres Tribus, & dont David fut le premier. Après la mort de Salomon ſon fils, dix Tribus s'étant ſéparées de celles de Juda & de Benjamin, la Terre-promiſe fut diviſée en deux Royaumes ; celui des deux Tribus prit le nom de Royaume de Juda, & les dix autres conſerverent le titre de Royaume d'Iſraël ; mais il n'eut ni le Temple ni le Sacerdoce, & ne dura qu'environ deux cens cinquante ans, & fut toûjours conſideré comme le centre du ſchiſme & de l'idolâtrie.

JUDÆA, la Judée, nom que la Terre-promiſe reçut, ſelon qu'il paroît par la Vulgate, depuis que David eut été ſacré Roi par Samuel, & qu'il eut été declaré le ſucceſſeur de Saül, 1. *Rois*, 23. 3. ce nom tire ſon origine de Juda, dont David étoit l'un des deſcendans, & juſqu'au ſchiſme des dix Tribus il marquoit en general toute la Terre-promiſe ; mais depuis il deſignoit en particulier les deux Tribus de Juda & de Benjamin & le Royaume de Juda. Ce nom de Judée comme repreſentant tout ce qu'occupoient les Iſraëlites, étoit une portion de l'Aſie, dont la Syrie faiſoit une partie ; elle s'étendoit juſqu'à l'Egypte, dont elle n'étoit ſéparée que par les deſerts de l'Idumée, & en ce ſens elle eſt appellée terre de Chanaan, *Geneſ.* 11. 31. *Voyez ci-deſſus ce qui a été dit en parlant de la terre de Chanaan. Autr.* Terre-promiſe, parceque Dieu en avoit promis la poſſeſſion à la poſterité d'Abraham, *Geneſ.* 12. 7. 13. 15. & 15. 18. *Autr.* Terre ou Royaume d'Iſraël, 4. *Rois*, 5. 2. & 1. *Rois*, 15. 28. parcequ'elle étoit poſſedée par les fils de Jacob ou d'Iſraël, auſquels Moïſe & Joſué la partagerent ; ſavoir, à Juda, Simeon, Dan, à la demie de Manaſſé, à Ephraïm, Zabulon, Iſſachar, Aſer, Nephthali & Benjamin ; car les trois autres, ſavoir, Ruben, Gad, & la demie de Manaſſé, avoient renoncé à partager avec leurs freres la Terre-promiſe, & s'étoient contentés pour leur part de ce qui étoit hors de cette terre, s'étant emparés de celle qui étoit à l'Orient du Jourdain ; mais ce nom de Judée conſideré en particulier & ſous Jeſus-Chriſt, étoit une Province particuliere de la Terre-promiſe ; car alors la Terre-promiſe étoit diviſée en ſix parties ou Provinces ; ſavoir, la Galilée, la Samarie, la Judée, la Trachonite, l'Iturée ou Perée, & l'Idumée. La Judée conſiderée ainſi, étoit ſituée au Midi de la Terre-promiſe entre l'Idumée & la Samarie ; elle étoit bornée à l'Orient de la Mer morte ou ſalée, & au couchant de la grande Mer ou Mer occidentale ; elle renfermoit la Tribu de Juda, de Simeon & de Dan.

JUDÆ DESERTUM, deſert de Juda, ou qui étoit échu à la Tribu de Juda ; car on ne doit pas lire *Judææ*, de la Judée ; car comme on l'a remarqué, ce nom de Judée n'eſt en uſage dans l'Ecriture, ſelon la Vulgate, que depuis que David fut choiſi pour ſucceder au trône de Saül. C'eſt en ce deſert où ſe retirerent les enfans de Jethro Cinéen, allié de Moïſe, après avoir quitté la ville des Palmes, c'eſt-à-dire, Jericho, *Juges*, 1. 16. Ce lieu étoit ſitué vers le Midi d'Arad, dans la Tribu de Juda. *Voyez ci-deſſus* Arad.

JUDÆÆ MONTANA, il eſt dit dans ſaint Luc, *ch.* 1. *v.* 65. que le bruit que Zacharie pere de Jean-Batiſte avoit recouvré la parole, ſe répandit dans tous les lieux voiſins & dans tous les pays des Montagnes de Judée. M. Sanſon prétend qu'il faut entendre cela de toutes les villes de la Judée, qui étoient bâties ſur des Montagnes, & dire que S. Luc a nommé le lieu pour les Villes qui étoient bâties deſſus : d'autres prétendent que c'eſt ce pays montagneux qui s'étendoit depuis la Galilée juſqu'à Hebron, qui étoit au Midi de la Tribu de Juda, où il eſt dit, *Luc*, 1. 39. que demeuroit Zacharie, & où la ſainte Vierge alla trouver ſa couſine Eliſabeth.

JUNIPERUS, Genievre d'Elie, ſous lequel ce Prophete s'aſſit, deſirant la mort, s'endormit, & fut enſuite reveillé & fortifié par l'Ange du Seigneur, 3. *Rois*, 19. 4. *& ſuiv.* ce Genievre & ce lieu étoient à une journée de chemin de Berſabée, à quarante jours & quarante nuits de chemin du Mont Horeb.

L

LABAN, lieu ſitué près d'une plaine du deſert, dans laquelle Moïſe parla à tout le peuple d'Iſraël prés de la Mer rouge, *Deut.* 1. 1. *Voyez cy-après* Lebna.

LABANA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Maceda & Ether, *Joſué*, 15. 42. M. Sanſon croit qu'elle eſt differente de Lebna. *Voyez ci-après*, cependant les Septante ont lû ici Lebna. *Voyez ci-aprés* Lobna.

LABANATH, Ville de la Tribu d'Azer, ſituée entre Sihor & Beth-dagon, *Joſué*, 19. 26. M. Sanſon inſinue, qu'elle eſt la même qu'Ahalab, qui *au liv. des Juges, chap.* 1. *v.* 31. eſt miſe entre les Villes que la Tribu d'Azer ne détruiſit pas. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

LACÆDEMON, Ville où Jaſon, haï & rejetté de tout le monde par ſes trahiſons & ſes perfidies, fut obligé de ſe retirer, & où il mourut, 2. *Mach.* 5. 9. c'étoit une Ville des plus conſiderables du Peloponeſe.

LACHIS, une des Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Jecthel & Baſcath, *Joſué*, 15. 39. dont Japhia étoit Roi, il fut un des quatre Rois qui vinrent avec Adoniſedec Roi de Jeruſalem, aſſieger Gabaon, *Joſué*, 10. 3. & qui furent défaits & pendus par les Iſraëlites, *ibid. Joſué*, 12. 11. *&* 26. Lachis enſuite fut priſe, & ſes habitans taillés en pieces, *ibid. v.* 32. Roboam depuis fortifia cette Ville, 2. *Paral.* 11. 5. *&* 9. & ce fut une des premieres où les Iſraëlites habiterent après le retour de leur captivité, 2. *Eſdr.* 11. 30. Jeremie avant cette captivité, dit que c'étoit une des Villes des plus fortes de la Tribu de Juda, *chap.* 44. *v.* 7. Quelques-uns croyent qu'elle fut donnée depuis à la Tribu de Dan, & que c'eſt la même que Leſem, *Joſué*, 19. 47. daurant que les Septante ont lû Laïs en ce même endroit ; mais il eſt viſible que c'eſt une faute & une mépriſe de copiſtes, puiſque dans

Digitized by Google

l'Hebreu ces deux noms ſont écrits très-differemment, & qu'on y lit diſtinctement Lachis & Leſem.

LAHELA. *Voyez ci-deſſus* Chalé.

LAHEM, *autr.* Lehem, ſelon les differentes leçons, étoit une Ville où revinrent Joachim & les habitans de Chozeba, Joas & Saraph qui commanderent dans Moab. On lit autrement dans la Vulgate, parcequ'elle a mis les ſignifications en la place de ces noms propres, 1. *Paralip.* 4. 22. On croit que Lahem, ou Lehem eſt la même que Bethlehem de Juda, qui en Hebreu, ſignifie Ville, ou maiſon de Lehem.

LAÏS, Ville, qui ayant été viſitée par cinq perſonnes de la Tribu de Dan, qui alloient de ſa part chercher une terre où elle pourroit demeurer, eſt dépeinte dans les Juges, 18. 7. comme une demeure paiſible, heureuſe, ſans trouble & ſans envieux, riche & abondante en toutes ſortes de biens, & aſſez éloignée de Sidon pour n'être point incommodée de ſon voiſinage, & de la frequentation des hommes. Ce fut ſur ce recit que ſix cens hommes de la Tribu de Dan, ſe ſaiſirent de cette Ville, la détruiſirent, en chaſſerent les habitans, la rebâtirent & la nommerent Dan, & qu'ils y éleverent un Autel à une idole, & y établirent un Prêtre nommé Jonathan fils de Gerſom, fils de Moïſe, il eſt dit, *ibid.* que cette Ville étoit ſituée dans le territoire de Rohob, *ibid. v.* 27. *& ſuiv.* elle eſt fort celebre dans l'Ecriture; mais ſous le nom de Dan, parcequ'elle étoit regardée comme une des bornes de la Terre promiſe, du côté du ſeptentrion, *Juges*, 20. 1. 1. *Rois*, 3. 20. *chap.* 17. *v.* 11. *ibid.* &c. On prétend que c'eſt la même qui dans le Nouveau Teſtament eſt ſurnommée Ceſarée de Philippe, aux environs de laquelle JESUS-CHRIST étant venu, il interrogea ſes diſciples, & leur dit: Que diſent les hommes du Fils de l'homme, *Matth.* 16. 13. *Voyez ci-deſſus* Ceſarée de Philippe, *ou* Cæſarea Philippi. Joſephe *liv.* 18. *Antiq. ch.* 3. *p.* 618. *infol. grec & latin*, dit qu'elle s'appelloit Paneade, qu'elle étoit ſituée à la ſource du Jourdain, que Philippe l'ayant embellie, il lui avoit donné le ſurnom de Ceſarée, *& liv.* 20. *chap.* 8. *p.* 698. qu'Agrippa l'avoit depuis ſurnommée Neroniade en l'honneur de Neron; on ne doute point que Laïs ne ſoit la même que Leſem, *Joſué*, 19. 47. *& ſuiv.* où la même hiſtoire que celle qui eſt décrite dans les Juges, 18. 7. eſt rapportée. On croit auſſi que Laïſa, *Iſaie*, 10. 30. eſt la même que Laïs.

LAÏSA. *Voyez ci-deſſus* Laïs.

LAMPSACUS, Ville dans la Troade, près de l'Helleſpont & de la Myſie, partie de l'Aſie mineure, aux habitans de laquelle Lucius Conſul, envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Machab.* 15. 23.

LAODICIA, Ville de Lydie, voiſine de Coloſſe, ſituée ſur le Fleuve Licus dans l'Aſie mineure, ſaint Paul dans ſon Epitre aux Coloſſiens, *chap.* 2. *v.* 1. *& chap.* 4. *v.* 13. *&* 15. témoigne ſon zele & ſon affection pour les fidelles de Laodicée, & ſaint Jean dans ſon Apocalypſe, *chap.* 1. *v.* 11. eſt chargé de la part de Dieu d'envoyer à l'Egliſe de Laodicée le livre qu'il avoit écrit. *Voyez chap.* 3. *v.* 14. *ibid.*

LAPIS ADJUTORII, en Hebreu, Aben-Haheſer, pierre que Samuel poſa entre Maſphath & Sen, à l'endroit juſqu'où les Iſraëlites pourſuivirent les Philiſtins, c'eſt-à-dire, au-deſſous de Bethchar, en la Tribu de Dan, 1. *Rois*, 7. 12.

LAPIS-EZEL, lieu du rendez-vous que Jonathas deſigna à David pour lui donner en ſecret des nouvelles de Saül, 1. *Rois*, 20. 19. le mot Ezel, ſelon que l'a traduit la Vulgate, *v.* 41. *ibid.* ſignifie, qui regarde le midi.

LEBAOTH. *Voyez ci-deſſus* Beth-Lebaoth, *ou* Domus-Lebaoth.

LEBNA, ſtation ou demeure des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Remmon-Pharès & Reſſa, *Nomb.* 33. 20. la même à ce que l'on croit que Labana. *Voyez ci-deſſus.*

LEBNA, Ville que les Iſraëlites attaquerent, qu'ils prirent, & dont ils tuerent le Roi après être ſorti de Maceda, *Joſué*, 10. 29. M. Sanſon doute ſi elle n'eſt pas la même que Labana, ce qui paroît d'autant plus vrai-ſemblable, que ces deux noms ſont écrits entierement de même dans l'Hebreu, & qu'il n'y a de difference que dans la prononciation d'une ſeule voyelle, ce qui eſt tout-à-fait arbitraire. *Voyez ci-deſſus* Labana.

LEBONA, ainſi l'Hebreu, & non Lemna, c'eſt une faute du Scribe qui a mal entendu, ce qu'on lui dictoit, le *B* près d'une *N* dans la prononciation, étant très-équivoque avec l'*M*; c'étoit une Ville, ou un Bourg, qui avoit Sichem à ſon midi, *Juges*, 21. 19. Adrichomius la met dans la Tribu d'Ephraïm.

LECHI, où lieu ſurnommé de la machoire, parceque Samſon y ayant trouvé une machoire d'âne après avoir rompu les cordes dont il étoit lié, tua mille des Philiſtins, & appella ce lieu, Ramoth-Lechi, c'eſt-à-dire, élevation de la machoire, *Juges*, 15. 17.

LECUM, Ville de la Tribu de Nephthali, ſituée entre Jebnaël & le Jourdain, *Joſué*, 19. 33. on doute, ſi elle n'eſt pas la même que Capharnaüm.

LEHEMAN, ſelon l'Hebreu Lehemam, les Septante ont lû Lamas, mépriſe de copiſtes, qui ont pris un *Mem* pour un *Samech*, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Chebbon & Cethlis, *Joſué*, 15. 40.

LESA, une des bornes de la Terre-promiſe, *Geneſ.* 10. 19. la même à ce que l'on croit que Laïs, *Voyez ci-deſſus*, cependant il paroît que Leſa étoit au-deſſous de Gomorrhe & de Seboïm, par conſequent au midi de la Terre-promiſe, toute oppoſée à Sidon qui étoit au ſeptentrion, *ibid. Geneſ.* 10. 19.

LEVI, une des douze Tribus d'Iſraël, qui a reçû ce nom de Levi fils de Jacob & de Lia, *Gen.* 29. 34. Jacob avant ſa mort le beniſſant, conjointement avec ſon frere Simeon, dit d'eux & de leur poſterité, *ibid.* 49. *v.* 5. *& ſuiv.* qu'ils *ſont des inſtrumens de carnage pleins d'injuſtice*, &c. mais cette malediction regarde uniquement Ruben, il n'y a que ces dernieres paroles, *je les diviſerai dans Jacob, & je les diſperſerai dans Iſraël*, qui puiſſent regarder la Tribu de Levi, qui en effet n'eut point de portion diſtinguée dans la Terre-promiſe, mais fut diſperſée dans chacune des autres Tribus; car voici comme Moïſe parle de Levi, *Deut.* 33. 8. *Vôtre perfection & votre doctrine a été donnée à l'homme que vous vous êtes conſacré, que vous avez éprouvé dans la tentation, & que vous avez jugé aux eaux de contradiction, qui a dit à ſon pere & à ſa mere; je ne vous connois point, & à ſes freres, je ne ſai qui vous êtes*, &c. cette Tribu dans le premier dénombrement, ſe trouva au nombre de

Digitized by Google

vingt-deux mille, *Nomb.* 3. 39. & dans le ſecond au nombre de vingt-trois mille, *ibid. chap.* 26. *v.* 63. Les Enfans de Levi eurent pour leur partage quarante-huit Villes, diſperſées en differentes Tribus, afin de les mettre à portée d'inſtruire les peuples, de tenir des aſſemblées dans des Synagogues; ainſi ils n'eurent ni terres ni champs en propre à cultiver, étant uniquement deſtinés à enſeigner & à expliquer la loi de Dieu, à ſervir tour à tour dans le Temple, pour immoler les victimes, & offrir les ſacrifices, & vaquer à la priere, *Joſué*, 13. 14. & 33. & *chap.* 14. *v.* 3. & 4. *ch.* 21. *v.* 1. & *ſuiv. Nomb.* 35. 2. & *ſuiv.* Joſué fit quatre lots de ces quarante huit Villes, le premier lot fut donné aux Enfans du Grand-Prêtre, il étoit compoſé de treize Villes, ſavoir, neuf dans la Tribu de Simeon, & quatre dans la Tribu de Benjamin. Le ſecond lot fut donné aux Enfans de Caath, & il étoit compoſé de dix Villes, quatre dans la Tribu d'Ephraïm, autant dans la Tribu de Dan, & deux dans la demie Tribu de Manaſſé. Le troiſiéme lot échut aux Enfans de Gerſom, il étoit compoſé de treize Villes, deux en la Tribu de Manaſſé, quatre en la Tribu d'Iſſachar, autant dans celle d'Azer, & trois en la Tribu de Nephthali. Le quatriéme lot échut aux Enfans de Merari, & étoit compoſé de douze Villes, quatre en la Tribu de Zabulon, quatre en la Tribu de Ruben, & quatre en celle de Gad, 1. *Paralip.* 6. 54. & *ſuiv.* & *Joſué*, 21. 1. *Voyez ci-deſſus l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

Levitæ domus, cette maiſon du Levite, dont il eſt parlé, *Juges*, 19. 1. & *v.* 18. étoit ſituée au côté de la Montagne d'Ephraïm. *Voyez cy-deſſus* Ephraïm mons.

Libanus, ou Anti-Libanus, Montagne de la Syrie, l'une des plus celebres de la Terre-promiſe, qui la termine au ſeptentrion, & qui s'étend depuis Sidon juſqu'à Damas, & environne en particulier les Tribus d'Azer & de Nephthali, elle étoit une des plus hautes, des plus étendues, des plus fertiles, & des plus ornées, par le grand nombre de ſapins, de cedres & de pins qui la couvroient, les plaines qui l'environnoient étoient remplies de palmiers, d'oliviers, de vignes, d'arbres fruitiers & de plantes medicinales & odoriferantes, & d'où découloit l'encens, c'eſt pour ce ſujet que cette Montagne eſt appellée, belle & excellente, *Deuter.* 3. 25. & que le mot Liban, ſignifie encens; il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture des Cedres du Liban, comme étant d'une hauteur extraordinaire, *Juges*, 9. 15. 3. *Rois*, 4. 33. ce qui obligea Salomon d'écrire à Hiram Roi de Tyr pour le prier de lui faire couper des Cedres du Liban pour bâtir le Temple du Seigneur, & ſon palais, 3. *Rois*, 5. 5. & 6. & de les lui envoyer avec des ouvriers qui les ſuſſent employer & debiter, & Hiram y conſentit, & manda à Salomon qu'il feroit conduire le tout par ſes gens dans des vaiſſeaux juſqu'au lieu qu'il lui marqueroit. Salomon fit auſſi venir du Liban de grandes & groſſes pierres, & des ouvriers pour les tailler, 3. *Rois*, 5. 6. & *ſuiv.* Le grand nombre de cedres que ce Prince employa à orner de colonnes ſon Palais, lui fit donner le ſurnom de la maiſon du Liban, *ibid.* 7. 2. Il eſt parlé de la forêt du Liban comme étant remplie de bêtes farouches & ſauvages, 4. *Rois*, 14. 9. & environnée de hauts cedres & de ſapins très-élevés, *ibid.* 19. 23. Pour le rétabliſſement du ſecond Temple par l'ordre de Cyrus, les Iſraëlites firent venir auſſi des bois du Liban, & des ouvriers de Sydon & de Tyr pour les débiter, & les firent conduire par Mer à Joppé, 2. *Eſdr.* 3. 8. La beauté & la hauteur des cedres & des ſapins du Liban, ont déterminé les Prophetes à s'en ſervir ſouvent dans le ſens figuré pour ſignifier l'orgueil & la pompe humaine, *Iſaïe*, 10. 34. & *ailleurs.* L'Epouſe & l'Epoux du Cantique s'en ſont auſſi ſervis, pour repréſenter la magnificence de leur Palais, & les agrémens de leur demeure, *ch.* 3. *v.* 9. l'excellence des parfums, *ch.* 4. *v.* 14. & tout ce qu'il y avoit de grand, d'exquis & de bien-fait, *ch.* 5. *v.* 15. & *ch.* 7. *v.* 4. On croit que le Jourdain tiroit ſa ſource de cette Montagne. *Voyez cy-deſſus* Jordanis: ainſi que pluſieurs autres ruiſſeaux ou torrens, & c'eſt à ces eaux & à leur rapidité que le Cantique compare les eaux de ſes Jardins, *ibid.* 4. 15. & le Prophete Oſée compare la bonne odeur de la reputation du Juſte à celle du vin qui naît ſur le Liban, *ch.* 14. *v.* 8. On doit remarquer que ce que l'Ecriture appelle Liban, *Deut.* 1. 7. & *ch.* 3. *v.* 25. & *ch.* 11. *v.* 24. & *Joſué*, 1. 4. *ch.* 9. *v.* 1. & *ch.* 11. *v.* 17. les Septante le nomment Anti-liban: & en effet, le Liban & l'Anti-liban ſont des Montagnes très-diſtinguées, placées vis-à-vis les unes des autres, mais ſéparées par une Vallée où coule le Fleuve Oronte; mais ce qu'on appelle proprement le Liban eſt ſitué au-delà de Damas au Septentrion.

Lidda. *Voyez ci-après* Lydda.

Lingua Maris, ce nom eſt donné aux deux extremités de la Mer ſalée, dont l'une ſervoit de limite à la Tribu de Juda vers le Midi, *Joſué*, 15. 2. & 5. & l'autre qui étoit vers le Septentrion par rapport à la même Tribu, en ſervoit auſſi à la Tribu de Benjamin vers le Midi & vers l'Orient, *ibid.* 18. 19.

Lobna, Ville de la Tribu de Juda, que Joſué donna aux Levites de la famille d'Aaron, *ch.* 21. *v.* 13. 1. *Paral.* 6. 57. la même, à ce que l'on croit, que Labana & que Lebna: car ces trois noms ſont écrits de même dans l'Hebreu. *Voyez ci-deſſus.* Les habitans de Lobna ſecouerent le joug de Joram Roi de Juda, 4. *Rois*, 8. 22. elle fut aſſiegée par les Aſſyriens ſous Ezechias, *ibid.* 19. 8. mais elle fut délivrée de leurs mains par la nouvelle que ces Aſſyriens apprirent que Tharaca Roi d'Ethiopie venoit pour les attaquer.

Lod, Ville qui reçut ce nom de Samad fils d'Elphaad, qui l'avoit bâtie. Comme Samad étoit de la Tribu de Benjamin, on ne doute point que cette Ville n'ait été auſſi de cette Tribu, 1. *Paral.* 8. 12. c'eſt une des premieres que les Iſraëlites habiterent au retour de la captivité, 2. *Eſdr.* 11. 34.

Lodabar, Ville où demeuroit Machir fils d'Ammiel, chez lequel Miphiboſeth fils de Jonathas s'étoit retiré, 2. *Rois*, 9. 4. ce lieu n'étoit pas éloigné du camp de David, puiſque le même Machir de Lodabar vint lui offrir des vivres, lorſqu'il ſe diſpoſoit à combattre contre Abſalom, *ibid.* 17. 27. quelques-uns croyent que Lodabar étoit ſituée dans la Tribu de Gad.

Lot Spelunca. *Voyez ci-après* Spelunca Lot.

Luith, colline ſous le nom de laquelle Iſaïe menace les Moabites de deſtruction, *ch.* 15. 5. *de même Jeremie*, 48. 5. elle étoit ſituée près d'Oronaïm dans la Tribu de Ruben.

Luza, Ville qui fut bâtie dans la terre de Het-

Digitized by Google

thim, par un homme qui s'étoit enfui de Bethel ou de Luza, lorſqu'elle fut aſſiegée par les fils de Joſeph, *Juges*, 1. 26. *Voyez ci-après* Terra Hetthim. On croit que Luza dont il eſt parlé ici étoit ſituée dans la Tribu d'Ephraïm ; mais M. Sanſon croit que ſi elle eſt differente de Bethel, elle étoit ſituée dans la Macedoine. *Voyez ci-deſſus* Bethel.

LIBYA, Affrique ou Province de l'Affrique, voiſine de l'Egypte. Ezechiel ſous ce nom prédit la ruine de l'Egypte par les Aſſyriens, *ch.* 30. *v.* 5. ainſi par la Libye on doit entendre ici cette partie de la Libye qui s'étend depuis la grande Syrie juſqu'à l'Egypte.

LIBYA CIRCA CYRENEM. Autre partie de la Libye, qui reçoit ce ſurnom de la Ville de Cyrene ſa capitale : elle s'étend depuis la grande Syrie juſqu'à la Libye proprement dite, qui eſt bornée par l'Egypte ; c'eſt des peuples de cette Province qu'il eſt dit, *Act.* 2. 12. qu'ayant écouté les Apôtres parler leur langue, ils étoient entrés dans un grand étonnement, *Act.* 2. 12.

LYCAONIA, Province de l'Aſie mineure, ſituée entre la Capadoce, la Galatie, la Piſidie, & la Cilicie dont Icone étoit la Capitale ; c'eſt d'où ſaint Paul & ſaint Barnabé ſortirent craignant d'être lapidés, & ſe retirerent à Lyſtre & à Derbe, autres Villes de cette même Province, *Act.* 14. 5. *&* 6.

LYCIA, Province de l'Aſie mineure, qui eſt bornée au Midi par la Mer Occidentale & au Septentrion par la Capadoce, aux peuples de laquelle Lucius Conſul fit part de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23. Myre étoit une des Villes de cette Province où ſaint Paul étant priſonnier, fut conduit pour l'embarquer & le mener à Rome, *Act.* 27. 6.

LYDA, une des trois Villes que le Roi Demetrius deſtina aux Prêtres de Jeruſalem, & en faveur deſquels il remit les impoſitions qu'il en tiroit chaque année ; elle étoit ſituée dans le territoire de Samarie, 1. *Mach.* 11. 34. La Vulgate, de ces trois Villes ne nomme que *Lyda* & *Ramatha* ; les copiſtes ont omis *Aphærema*, qui ſe trouve dans le Grec. Il eſt dit, *Act.* 9. 32. que ſaint Pierre viſitant de ville en ville tous les Diſciples, vint auſſi voir les fideles qui habitoient à Lyde ; qu'il y guérit Enée qui étoit paralytique, *ibid.* 33. c'eſt en ce même lieu que les Diſciples qui étoient à Joppé près de cette Ville, vinrent le trouver pour le prier de venir reſſuſciter Tabithe, qui étoit morte, *ibid.* 38. Lyda ou Lidda n'étoit qu'à une journée de chemin de Jeruſalem.

LYDIA, Province. Il paroît par l'Ecriture qu'il y avoit deux Provinces differentes de ce nom ; l'une dans l'Afrique voiſine de l'Egypte & de l'Ethiopie, dont Iſaïe prédit que les peuples ſe convertiront & embraſſeront l'Evangile, & que Jeremie menace d'être ravagés par les Aſſyriens, *ch.* 46. *v.* 9. une autre dans l'Aſie mineure, ſituée entre la Phrygie & l'Aſie proprement dite, dont parle Ezechiel, ſelon quelques-uns, *ch.* 27. *v.* 10. & dont il dit que les peuples avoient commerce avec les Tyriens. *Voyez* 1. *Mach.* 8. 8. On croit que les premiers étoient les enfans de Ludim fils de Meſraïm ſecond fils de Cham, *Geneſ.* 10. 6. *&* 13.

LYSTRE. *Voyez ci-deſſus* Iconium *&* Lycaonia : cette Ville n'eſt connue que dans le nouveau Teſtament par les voyages frequens de l'Apôtre ſaint Paul, *Act.* 14. 6. *& ſuiv.* 16. 1. *&* 2. *Timoth.* 3. 11.

M

MAARA SIDONIORUM, une des limites de la Terre-promiſe. Ce mot Maara ſignifie caverne, les Septante l'ont omis, *Joſué*, 13. 3. & cette caverne ou fortereſſe avoit reçû le ſurnom de Sidon, parcequ'elle étoit proche & dans le territoire de cette Ville, qui étoit en general une des limites de la Terre promiſe, & en particulier de la Tribu d'Azer. *Voyez ci-après* Sidon.

MACCES, pays dont Bendecar avoit l'intendance ſous Salomon, 3. *Rois*, 4. 9. ſitué vers les confins de la Tribu de Juda & de Dan.

MACEDA, Ville juſqu'où Joſué pourſuivit les quatre Rois qui s'étoient joints à Adoniſedec Roi de Jeruſalem, *Joſué*, 10. 10. elle fut donnée à la Tribu de Juda, & étoit ſituée entre Naama & Labana, *ibid.* 15. 41. Il y avoit près de cette Ville une caverne où ces cinq Rois ſe cacherent ; mais ils en furent tirés par Joſué, qui les fit pendre, *ibid.* 10. 17. *& ſuiv.* & le Roi de Maceda fut de ce nombre, *ibid.* 12. 16.

MACEDONIA, une des plus conſiderables Provinces de la Grece, qui n'eſt connue ſous ce nom dans l'Ecriture qu'au Livre d'Eſther, 16. 10. & que depuis le regne d'Alexandre, 1. *Mach.* 1. 1. mais qui l'a été beaucoup dans le Nouveau Teſtament par les prédications de ſaint Paul, & le ſejour qu'il y a fait, *Act.* 16. 10. & ailleurs dans les Epitres de cet Apôtre, 1. *Cor.* 16. 5. elle eſt auſſi connue dans l'Ancien, mais ſous le nom de Cetthim ou Cethim, au moins c'eſt le ſentiment de M. Sanſon. *Voyez ci-deſſus* Cethim.

MACELOTH, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert entre Arada & Thahath, *Nomb.* 33. 25.

MACHATI, Ville ou pays que l'Ecriture ne ſépare guere de Geſſuri, parcequ'ils étoient voiſins. *Voyez ci-deſſus* Geſſuri. Eſthamo étoit de ce lieu ou de cette famille, 1. *Paral.* 4. 19. car ce nom peut également ſignifier l'un & l'autre. *Voyez* 2. *Rois*, 23. 34.

MACHMAS, Ville où Saül ſe campa avec deux mille hommes, 1. *Rois*, 13. 2. & où les Philiſtins vinrent pour l'attaquer, *ibid.* 5. 16. il y avoit un Rocher au Septentrion de cette Ville, & un autre au Midi près de Gabaa, ſur l'un deſquels Jonathas & ſon Ecuyer grimperent & attaquerent les Philiſtins, *ibid.* 14. 5. *&* 13. & les pourſuivirent depuis Machmas juſqu'à Aïalon. Jonathas l'un des Machabées faiſoit ſa reſidence dans Machmas, & y jugeoit le peuple, 1. *Mach.* 9. 73. elle étoit ſituée ſur les confins de la Tribu d'Ephraïm & de celle de Benjamin.

MACHMETAD. *Voyez ci-deſſus* Aſer-Machmetad.

MADABA, Ville d'où ſortirent les fils de Jambri pour ſe ſaiſir de Jean, & s'emparer de tout ce qu'il avoit ; mais ils en furent bien punis par Jonathas & Simon, qui les tuerent les ayant ſurpris un jour de noces, 1. *Mach.* 9. 36. *& ſuiv.* On croit que cette Ville eſt la même que Medaba. *Voyez ci-après.*

MADIAN, quatriéme fils d'Abraham & de Cethura, *Geneſ.* 25. 2. c'eſt lui qui a donné ſon nom

Digitized by Google

aux Madianites, & au pays qu'ils ont habité. Ces peuples furent battus dans les terres des Moabites, par Adad l'un des Rois de l'Idumée, *ibid.* 36. *v.* 35. c'eſt dans le pays de Madian que Moïſe ſe retira pour éviter la colere de Pharaon, après avoir tué un Egyptien, & c'eſt près d'un puits de ce lieu, qu'il s'aſſit, & ſe repoſa, *Exode*, 2. 15. & qu'enſuite il vid & qu'il épouſa Sephora fille de Raguel, & qu'il s'occupa à paître les troupeaux de ſon beaupere, *ibid.* 3. *v.* 1. il y avoit dans ce pays un deſert & une Montagne nommée Horeb, ſur laquelle il vid & parla à Dieu qui lui apparut dans un buiſſon ardent, *ibid. v.* 2. Balac Roi de Madian, craignant par l'exemple des Amorrhéens & des Moabites, que les Iſraëlites ne s'emparaſſent de ſon pays, eut recours au Prophete Balaam, *Nomb.* 22. 1. *&* 7. mais inutilement, car Dieu avoit ordonné aux Iſraëlites de tuer les Madianites, *ibid.* 25. *v.* 17. pour venger ſur eux le crime que Cozbi fille de Sur Prince des Madianites avoit commis avec Zambri Iſraëlite de la Tribu de Simeon, quoiqu'il eût été déja puni ſur le champ par Phineès en la perſonne des deux complices qu'il avoit trouvé ſur le fait, *ibid. v.* 6. *& ſuiv.* Il paroît que ce pays étoit poſſedé par differens Princes, & qu'il étoit partagé en pluſieurs gouvernemens ſous Sehon Roi des Amorrhéens, & l'Ecriture met du nombre de ces Princes, Evi, Recem, Sur, ſans doute celui dont on vient de parler, Hur & Rebé, *Joſué*, 13. 21. les Madianites ne furent pas entierement détruits par les Iſraëlites, & Dieu le permit afin de punir de temps en temps ſon peuple de ſes deſobéiſſances, par la captivité ; car les Iſraëlites ſervirent ſept ans ſous ces peuples, *Juges*, 6. 1. Ces infidelles demeuroient à l'orient du Jourdain, & étoient voiſins des Amalecites, & des Moabites, *ibid. v.* 33. leurs Princes étoient dans l'uſage de porter des habits de pourpre, *ibid.* 8. *v.* 26. le pays étoit abondant en Dromadaires, *Iſaïe*, 60. 6. & en reputation pour la fabrication des cuirs, *Habac.* 3. 7. il eſt dit, *Geneſ.* 37. 36. que Joſeph fut vendu à des Madianites. *Voyez ci-deſſus* Iſmaëlitæ.

MADIANITA. *Voyez ci-deſſus* Madian.

MADON. *Voyez ci-deſſus* Abdon.

MAGALA, lieu où ſe rendit David, & où l'armée des Philiſtins s'étoit campée, 1. *Rois*, 17. 20. c'étoit une Vallée, comme le prouve le mot Hebreu, que la Vulgate a laiſſé, au lieu d'en donner la ſignification, elle étoit ſituée à ce que l'on croit dans la Tribu de Juda.

MAGDALEL-HOREM, M. Sanſon croit que ces deux noms ſont de la même Ville, afin de ne donner que dix-neuf Villes à la Tribu de Nephthali, comme le dit Joſué, *chap.* 19. *v.* 38. ce qui paroît d'autant plus vrai-ſemblable, que dans l'Hebreu, auſſi-bien que dans la Vulgate la conjonction *&*, ne s'y trouve point, par conſequent le copiſte n'a pas dû les ſeparer dans la Vulgate par une virgule. Cette Ville eſt une de celles qui échurent à la Tribu de Juda, & eſt ſituée entre Ieron & Bethanath. *Voyez* l'*Avertiſſement de M. Sanſon.*

MAGDALGATH, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Hadaſſa, & Delean, *Joſué*, 15. 37.

MAGDALUM, ou Magdalus, l'Hebreu, Migdal, & ſelon le Grec, Magdalos, une des demeures, ou ſtations des Iſraëlites, entre Phiahiroth & la mer, vis-à-vis de Beelſephon, *Exode*, 14. 2. *Nomb.* 33. 7. ſelon Jeremie, ce lieu ou cette Ville, étoit ſituée dans l'Egypte, où pluſieurs Juifs s'étoient retirés contre l'ordre de Dieu, ce que le Prophete leur reproche, comme un crime qui leur attirera des châtimens, *chap.* 44. *v.* 1. *&* 12. *& ch.* 46. *v.* 14.

MAGEDAN, pays où JESUS-CHRIST paſſa après avoir renvoyé le peuple qu'il avoit nourri miraculeuſement avec ſept pains & quelques poiſſons, *Matth.* 15. 39. ce lieu eſt ſitué à l'orient de la mer de Galilée. Quelques-uns le confondent avec Dalmanutha, & ſoûtiennent que ſaint Marc l'appelle ainſi, *chap.* 8. *v.* 10, peut-être avoit-il ces deux noms, ou que ces deux lieux étoient voiſins.

MAGEDDO, Ville Royale, dont Joſué tua le Roi *chap.* 12. *v.* 21. ſon Royaume fut donné à la Tribu de Manaſſé, *ibid.* 17. *v.* 11. cette Tribu ne put en chaſſer entierement les Chananéens, mais elle ſe les rendit tributaires, *Juges*, 1. 27. *& ſuiv.* il y avoit des eaux près de cette Ville, aux environs deſquelles les Chananéens ſe battirent contre les Iſraëlites dans le territoire de Thanac, ou Thenac, qui étoit proche de Mageddo. Bana avoit l'Intendance ſur l'une & ſur l'autre ſous le Roi Salomon, 3. *Rois*, 4. 12. qui fit rebâtir & fortifier cette Ville, *ibid. chap.* 9. *v.* 15. c'eſt où mourut Ochoſias Roi de Juda, après avoir été bleſſé par les gens de Jehu en s'enfuyant, *ibid.* 4. *Rois*, 9. 27. & où Joſias fut tué allant au-devant de Nechao Roi d'Egypte, qui venoit inſulter les Aſſyriens, *ibid.* 23. *v.* 19. *&* 2. *Paral.* 35. 22. *& ſuiv.*

MAGETH, Ville, où pluſieurs des Nabuthéens furent retenus priſonniers par les Gentils, & furent délivrés par Judas Machabée ; c'étoit une Ville forte de la Galaatide, 1. *Mach.* 5. 25. *& ſuiv.*

MAGOG. *Voyez ce qui a été dit ci-deſſus en parlant de Gog.* M. Sanſon ſur le mot *Gomer*, & autres enfans de Japheth, prétend que Magog le ſecond de ſes fils &c. ont tous habité l'Europe, & que Magog & ſes deſcendans ont occupé ce qu'on appelle aujourd'hui la Norvege ; il veut bien convenir avec Joſephe, *liv.* 2. *Antiq. chap.* 7. *p.* 13. *infol. grec & latin*, que quelques-uns d'eux ont paſſé dans la Samarie, & dans la Scythie Aſiatique : d'autres Savans rejettent ce ſentiment, & prétendent que Magog & ſes deſcendans ſont les habitans du Caucaſe, ſitué dans la partie de l'Aſie la plus ſeptentrionale, entre la Scythie & les Indes. *Voyez* Bochart.

MAGRON, ainſi l'Hebreu, le Grec porte, *Magdon*, mais il eſt viſible que c'eſt une mépriſe de copiſte qui a lû un ד *daleth*, pour un ר *reſch*, dont les reſſemblances les ont ſouvent trompés ; c'étoit un lieu qui étoit à l'extremité de la Ville de Gabaa, & c'eſt dans ce lieu, & ſous un Grenadier, que Saül apprit la nouvelle de la victoire que Jonathas ſon fils avoit remporté ſur les Philiſtins, 1. *Rois*, 14. 2. *& ſuiv.* Gabaa étoit ſituée dans la Tribu de Benjamin, *ibid. v.* 16. & l'Arche étoit alors en ce lieu, *ibid. v.* 18. *Voyez ci-deſſus* Gabaa de Benjamin.

MAHANAÏM, c'eſt-à-dire, les camps, c'eſt où Jacob vid les Anges de Dieu, *Geneſ.* 32. 2. ce même mot eſt écrit dans Joſué, *chap.* 13. *v.* 26. & ailleurs, Manaïm ; mais mal, par la mépriſe du copiſte, car ces deux noms ſont écrits de même dans l'Hebreu, ce lieu étoit ſitué dans la Tribu de Gad, & lui ſervoit de limite, auſſi-bien qu'à la demie Tribu de Manaſſé, *ibid. v.* 30. la Ville de ce nom fut donnée aux Levites de la famille de

Digitized by Google

Merari, *Joſué*, 21. 37. & ſous Salomon, elle étoit ſous l'intendance d'Ahinadab, 3. *Rois*, 4. 14.

MALLOTÆ, habitans de Mallo, qui indignés de ce qu'ils étoient devenus la récompenſe d'une concubine, ſe ſouleverent contre Antiochus, 2. *Mach.* 4. 30. Mallo étoit une Ville de la Cilicie, ſituée à l'embouchure du Fleuve Piram.

MALO-GRANATUS. *Voyez ci-deſſus* Magron.

MAMBRE'. *Voyez ci-deſſus* Hebron & Convallis Mambré.

MANAHATH, pays, où les fils d'Ahod, ou Aod de la Tribu de Benjamin, qui demeuroient à Gabaa ſe retirerent, 1. *Paralip.* 7. 10. *& chap.* 8. 6. Adrichomius croit que ce lieu étoit dans la demie Tribu de Manaſſé, au couchant du Jourdain.

MANAÏM. *Voyez ci-deſſus* Mahanaïm.

MANASSE', fils aîné de Joſeph, *Geneſ.* 41. 51. a donné ſon nom à ſa poſterité & à ſa Tribu. Dans la benediction que Jacob avant ſa mort donna aux deux enfans de Joſeph, il prefera Ephraïm le cadet à Manaſſé, & croiſant ſes bras, il mit ſa main droite ſur le cadet, & ſa main gauche ſur l'aîné, & dit: *Que Dieu en preſence de qui ont marché mes peres, & qui m'a nourri juſqu'à ce jour, & l'Ange qui m'a délivré de tous maux, beniſſe mes Enfans, qu'ils portent mon nom, & le nom de mes peres, & qu'ils ſe multiplient de plus en plus*, Geneſ. 48. 14. & il ajoûta: *ibid. v. 19. celui-ci ſera auſſi le chef des peuples, & ſa race ſe multipliera, mais ſon frere qui eſt le plus jeune, ſera plus grand que lui, & ſa poſterité ſe multipliera dans les nations.* La poſterité, ou la Tribu de Manaſſé, ſe trouva dans le premier dénombrement au nombre de trente-deux mille deux cens, *Nomb.* 1. 35. & dans le ſecond au nombre de cinquante-deux mille ſept cens. *Nomb.* 26. 34. cette Tribu ſe partagea en deux, la premiere moitié étoit compoſée des cinq fils ou petits-fils de Machir, fils de Manaſſé, *Nomb.* 26. 29. *& ſuiv.* leſquels s'étant joints aux Tribus de Gad & de Ruben, obtinrent de Moïſe le pays qui étoit hors de la Terre promiſe, & à l'orient du Jourdain, comme très-propre à nourrir & à engraiſſer leurs troupeaux, *Nomb.* 32. 25. *& ſuiv.* & dans ce pays Galaad & quatre de ſes fils, & petits-fils de Manaſſé, eurent pour leur part une portion des Terres de Galaad, tout le Royaume d'Og & de Baſan, depuis Manahim, le torrent de Jaboc, juſqu'à Baal-Hermon, & les extremités de Damas, ce pays s'étendoit en largeur depuis Galaad, Séir, les Montagnes d'Hermon, juſqu'à la mer de Galilée & le Jourdain, *Nomb.* 32. 32. *Deuter.* 3. 13. *& ſuiv. Joſué*, 13. 29. *& ſuiv.* La ſeconde moitié de la Tribu de Manaſſé étoit compoſée des cinq filles de Salphaad fils d'Epher, le dernier des fils de Galaad, leſquelles vinrent demander à Eleaſar en préſence de Joſué, la part de leur pere qu'elles repreſentoient faute d'enfans mâles, ſelon la promeſſe que Moïſe leur en avoit faite, *Nomb.* 26. 33. *chap.* 27. *v.* 1. *& ſuiv. juſqu'au v.* 12. *& chap.* 36. *v.* 1. *juſqu'à la fin du chapitre*, ce qui fut executé par Joſué, *chap.* 17. *v.* 3. *& ſuiv.* elles eurent pour leur partage dans la Terre promiſe, au couchant du Jourdain, cette étendue de pays qui a pour limites Machmethath, qui eſt vis-à-vis de Sichem, la fontaine de Taphua, la Vallée des Roſeaux du côté du ſeptentrion, la Tribu d'Ephraïm au midi, la Tribu d'Aſer au ſeptentrion, & celle d'Iſſachar à l'orient, & la grande Mer au couchant &c. *Voyez Joſué*, 17. 7. *Voyez M. Moulart-Sanſon dans ſon Avertiſſement ou explication de la troiſiéme feuille, ou cinquiéme Carte, p.* 638. *colon.* 2. *& p.* 639. *colonne premiere.*

MAON, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Sior & Carmel, *Joſué*, 15. 55. il y avoit une plaine du même nom, qui étoit à la droite de Jeſimon, où David & ſes gens s'étoient poſtés en ſortant de Ziph; mais dont ils ſe retirerent, ayant appris que Saül les cherchoit, & s'allerent camper ſur un rocher qui étoit dans cette plaine, 1. *Rois*, 23. 24. *& 25.*

MARA, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites, à trois journées de chemin de la Mer-rouge, ſituée dans le deſert d'Etham, ou de Sur, ce lieu reçut ce nom, parce que les Iſraëlites, ayant ſoif, ils n'y trouverent que de l'eau amere, mais Moïſe la changea miraculeuſement en eau bonne à boire, *Exode*, *chap.* 15. 23. de là les Iſraëlites allerent au deſert d'Elim, *ibid. v.* 27. *Nomb.* 38. 8. *& ſuiv.*

MARCABOTH. *Voyez ci-deſſus* Beth-Mercaboth.

MARE GALILÆÆ, Mer de Galilée, ou Mer ou Lac de Tiberiade, elle recevoit le premier nom de la Province voiſine, & le ſecond d'une Ville qui avoit reçu le ſien d'Herode le Tetrarque, qui l'avoit rebâtie & embellie en l'honneur de Tibere: il eſt ſouvent fait mention de cette mer dans le Nouveau Teſtament, ſous le nom de Galilée, *Matth.* 4. 18 *& ailleurs*, comme auſſi ſous celui de Tiberiade, *Jean*, 6. 1. mais dans l'ancien Teſtament, elle eſt nommée la mer de Cenereth, ou de Genezareth, *Nomb.* 34. 11. *& ailleurs. Voyez ci-deſſus* Cenereth.

MARE MAGNUM, la grande Mer, ainſi appellée, *Nomb.* 34. 5. elle bornoit la Terre promiſe au couchant, *ibid. v.* 6. *Joſué*, 1. 4. c'eſt dans ce ſens qu'elle étoit appellée la Mer occidentale, *Deuter.* 11. 24. & la derniere mer, *Deut.* 34. 2. quelquefois elle eſt nommée ſimplement la Mer, parceque par rapport aux Iſraëlites, elle étoit la ſeule par ſon étendue conſiderable, qui meritoit veritablement ce nom, *Joſué*, 11. 2. Les Auteurs profanes l'appellent la Mer Mediterranée, nom qui ſelon les Geographes, ſignifie, qui eſt enfermée entre des Terres, parce qu'en effet cette mer eſt enfermée au ſeptentrion par l'Europe & l'Aſie, & au midi par l'Affrique.

MARE RUBRUM, Mer-rouge, ainſi par tout dans la Vulgate; mais elle eſt preſque toûjours appellée dans l'Hebreu, *jam ſuph*, c'eſt à-dire, amas d'eaux, pleines de joncs, ou de mouſſe, *Exode*, 10. 19. &c. elle n'eſt nommée Maïm, Adamim, ou Edomim, c'eſt à-dire, eaux rouges, qu'au 4. *liv. des Rois, ch.* 3. *v.* 22. ce qui a déterminé le traducteur Grec, à la nommer Erythrée, c'eſt-à-dire, rouge, ce que l'Auteur de la Vulgate a ſuivi, mais c'eſt viſiblement une mépriſe; car il falloit traduire cet endroit du quatriéme des Rois, par eaux, ou Mer des Iduméens, ou de l'Idumée, qu'elle borne au midi, cette Mer a à l'orient le deſert de Sur, ou d'Etham, *Exode*, 15. 22. *Nomb.* 33. 8. & au couchant un autre deſert, *Exode*, 13. 18. elle ſepare l'Egypte & l'Ethiopie qui ſont dans l'Affrique, de l'Arabie, qui eſt dans l'Aſie; c'eſt pour cette raiſon que les Anciens l'ont appellée la Mer Arabique; ce fut au travers de cette Mer que les Iſraëlites pourſuivis par les Egyptiens, paſſerent à pié ſec, les eaux s'étant miraculeuſement diviſées,

& où

Digitized by Google

& où les Egyptiens étant entrés, furent enſevelis ſous les eaux, qui ſe rejoignirent, *Exode*, 14. 21. *& ſuivans.*

MARE SALIS, Mer ſalée, ou Mer du deſert, *Deut.* 4. 49. *Joſué*, 12. 3. *Geneſ.* 14. 3. c'étoit auparavant une Vallée, nommée la Vallée des Bois, où Chodorlahomor Roi des Elamites, avec quatre autres Rois ſes feudataires, deffirent les Rois de Sodome, & quatre autres ſes alliés qui avoient ſecoué ſon joug, *ibid.* cette Vallée avoit aux environs cinq Villes, ſavoir, Sodome, Gomorrhe, Adama, Seboïm, & Bala, ou autrement Segor, qui appartenoient à ces cinq Rois, qui furent défaits par le Roi des Elamites, *ibid.* c'eſt ce que le livre de la Sageſſe, *chap.* 10. *v.* 6. appelle la Pentapole; mais les excès des crimes ou s'abandonnerent les habitans de Sodome & de Gomorrhe ayant obligé le Seigneur de les punir, ces Villes & les environs, furent conſumées par le feu du ciel, & comme abîmées, cette Vallée du Bois fut changée en un lac, ou les eaux du Jourdain ſe répandirent, *Geneſ.* 19. 24. *&* 25. *Joſephe*, *liv.* 5. *de la Guerre des Juifs*, *chap.* 5. *p.* 892. *infol. grec & latin*, l'appelle Aſphaltite, c'eſt-à-dire, pleine de poix & de bitume, il dit que les eaux en ſont ſalées, legeres, enſorte qu'elles portent tout ce qu'on y jette, quoique lourd, &c. il ajoûte, que ce lac eſt long de 580. ſtades, & large de 150. que les Terres qui ſont aux environs, autrefois très fertiles, ſont devenues très-ſteriles, & ne produiſent que des fruits apparens, qui ne contiennent que des cendres au dedans; cette Mer eſt appellée, morte, *Joſué*, 3. 16. parce qu'il n'y naît ni ne s'y conſerve aucun poiſſon, Ezechiel, 47. 18. la nomme Met orientale, parceque par rapport à la grande Mer, elle étoit à l'orient de la Terre promiſe. *Voyez ci-deſſus* Gomorrhe, *& ci-après* Sodome.

MARE TIBERIADIS. *Voyez ci-deſſus* Mare Galilææ.

MARESA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Achzib & Accaron, *Joſué*, 15. 44. que Roboam rebâtit, 2. *Paral.* 11. 8. il y avoit vis-à-vis de cette Ville une Vallée nommée Sephata, où Aſa Roi de Juda, défit Zara Roi des Ethiopiens, qui l'étoit venu attaquer avec un million d'hommes, & trois cens chariots, *ibid.* 14. *v.* 9. *& ſuiv.* c'eſt en ce lieu que Gorgias ſe retira après avoir échapé des mains de Doſithée, 2. *Machab.* 12. 35.

MARÉTH, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Gedor & Bethanoth, *Joſué*, 15. 59.

MASAL, Ville de la Tribu d'Azer, qui fut donnée aux Levites de la famille de Gerſom, *Joſué*, 21. 30. la même que Meſſal, *Joſué*, 19. 26. elles ne ſont differents que par rapport à la leçon d'une ſeule voyelle, ce qui eſt très-arbitraire ſelon les Hebreux.

MASALOTH, Ville ſituée en Arbelles, ſur le chemin qui mene à Galgala, près de laquelle ſe campa l'armée de Demetrius, commandée par Bacchide & Alcime, 1. *Machab.* 9. 1. *& ſuiv.* qui prirent cette Ville, & y firent un grand carnage, *ibid.* on croit qu'elle étoit ſituée dans la Galilée des Gentils, & faiſoit partie des Villes qui appartenoient à la Tribu de Nephthali.

MASEPHA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Delean & Jecthel, *Joſué*, 15. 38. Quelques-uns croyent qu'elle eſt la même que Maſpha. *Voyez ci-après.*

MASEREPHOTH, lieu abondant en eaux, juſqu'où Joſué pourſuivit Jabin Roi d'Azor & ſes alliés, *Joſué*, 11. 8. *Voyez ci-deſſus* Aquæ Maſerephoth.

MASOBIA, il eſt dit que Jaſiel étoit de Maſobia, 1. *Paral.* 11. 46. mais on ne ſait ſi Maſobia eſt un nom de lieu, ou de famille.

MASPHA, pays, où étoit ſitué le mont Hermon, ſur lequel les Hevéens habitoient, *Joſué*, 11. 3. on croit qu'il recevoit ſon nom de Meſphé, ou Meſpha, Ville que Joſué comprend entre celles qui échurent à la Tribu de Benjamin, *chap.* 18. *v.* 26. elle étoit ſituée entre Beroth & Caphara, *ibid.* ces deux noms Maſpha & Meſphé, ſont écrits abſolument de même dans l'Hebreu, ainſi ces differences ne viennent que de la diverſité des leçons; l'Arche du Seigneur étoit en ce lieu, & c'eſt devant elle que les Tribus d'Iſraël jurerent qu'ils ne donneroient aucune de leurs filles en mariage aux Benjamites, *Juges*, 21. 1. *& ſuiv.* c'eſt auſſi le lieu où demeuroit Saül, & où Samuel fit ſon Election à la Royauté, 1. *Rois*, 10. 17. *&* 26.

MASPHA, Ville, près de laquelle les Iſraëlites ſe camperent pour combattre les Ammonites, *Juges*, 10. 17. *ibid.* 20. *v.* 1. ce nom eſt écrit dans l'Hebreu de la même maniere que le précedent, c'eſt où Jephté aſſembla tous les chefs de Galaad, & leur parla en préſence du Seigneur, *ibid.* 11. *v.* 11. il paroît par ces deux endroits de l'Ecriture que cette Ville étoit ſituée dans la Galaatide, ou qu'elle en étoit voiſine, Joſué la met dans la Tribu de Gad, *Joſué*, 13. 26. & l'appelle Maſphé, *ibid.* 11. *v.* 8. c'eſt où David ſe retira après être ſorti de la caverne d'Odollam, & il eſt dit que cette Ville étoit dans le pays des Moabites, 1. *Rois*, 22. 3.

MASPHA CAMPUS. *Voyez ci-deſſus* Campus Maſpha.

MASPHAT, Ville où Samuël jugeoit le peuple d'Iſraël, & où il le fit aſſembler pour demander pardon à Dieu de leurs idolatries, & leur impoſa un jeûne, &c. 1. *Rois*, 7. 5. *&* 6. ce fut proche de cette Ville que Samuel éleva un monceau de pierres, qu'il appella la pierre du ſecours, parce qu'en cet endroit Dieu avoit donné la victoire à ſon peuple ſur les Philiſtins, ce champ de bataille étoit ſitué entre Maſphat & Sen, *ibid. v.* 12. Quelques-uns prétendent que Maſphat eſt la même que Maſpha, cependant ces deux noms ſont écrits differemment dans l'Hebreu & dans la Vulgate. & il n'eſt parlé de Maſphat, que dans ce chapitre 7. du quatriéme des Rois, dans Jeremie, *chap.* 40. *v.* 6. *chap.* 8. *v.* 12. *& ſuiv. & chap.* 41. *v.* 1. *& ſuiv.* Ce Prophete rapporte qu'Iſmaël accompagné de dix hommes tua Godolias & tous les Juifs qui étoient avec lui, tous les Chaldéens, & tous les gens de guerre qui étoient à Maſphat, &c. qu'il jetta tous leurs corps dans une foſſe qu'Aſa Roi de Juda y avoit faite à cauſe de Baaſa Roi d'Iſraël, *ibid. v.* 9. il paroît par ce qui eſt dit ici, *v.* 5. que Maſphat n'étoit pas éloignée de Sichem, de Silo, ni des eaux de Gabaon, *ibid. v.* 12. & qu'ainſi elle étoit ſituée dans la Tribu de Juda, où Godolias demeuroit, & avoit reçu ordre de Nabuchodonoſor, après la priſe de Jeruſalem de veiller ſur tout ce qui étoit reſté de Juifs dans la Judée, *Jerem.* 40. 11. & que Maſphat eſt la même que Maſpha, qu'Aſa fortifia contre les entrepriſes de Baaſa, 3. *Rois*, 15. 22. comme il paroît par ce qui eſt rapporté *ci-deſſus* de Jeremie, *chap.* 41. *v.* 9. Quelques-uns croyent qu'elle eſt la

Digitized by Google

même que Maſepha ; car dans l'Hebreu, ces noms ſont écrits de même.

MASPHE CAMPUS. *Voyez ci-deſſus* Campus Maſpha.

MASPHE', Ville. *Voyez ci-deſſus* Maſpha, Ville de la Tribu de Gad ; car dans l'Hebreu Maſpha & Maſphé ſont écrits de même.

MASRECA, Semla qui regna après Adad dans l'Idumée, étoit de Maſreca, on ne ſait ſi c'eſt un nom de lieu ou de famille, *Gen. 36. v. 36.*

MATHANITES, Joſaphat portoit ce ſurnom, 1. *Paral.* 11. 43. mais on ne ſait ſi c'eſt un nom de famille ou de pays, ſaint Jerôme prétend que ce nom eſt celui d'un habitant de Mathana, Ville ſituée près du torrent d'Arnon, dans la Tribu de Ruben.

MATHANA, deſert où les Iſraëlites vinrent en quittant le torrent d'Arnon pour aller à Nahaliel, *Nomb.* 21. 18. M. Sanſon croit que ce lieu étoit dans la Tribu de Ruben.

MECHMAS, ce nom n'eſt écrit ainſi, qu'une ſeule fois dans l'Ecriture, & il eſt viſible que c'eſt une mépriſe de copiſte, qui a lû ici differemment ce nom, quoiqu'il ſoit écrit par tout dans l'Hebreu de la même maniere, & qui hors cet endroit, eſt toûjours écrit Machmas dans la Vulgate, c'eſt dans ce lieu que Saül s'étoit poſté avec deux mille hommes pour combattre les Philiſtins, *liv. 1. Rois, chap. 13. v. 2.* & où les Philiſtins s'aſſemblerent avec trente mille chariots, & ſix mille hommes de cavalerie, *ibid. v. 5. Voyez ci-deſſus* Machmas.

MEDABA, Ville juſqu'où il étoit dit dans une anciennne Prophetie, que l'on ruineroit & pourſuivroit les Moabites & les Amorrhéens, *Nomb.* 21. 27. *& ſuiv.* en effet, après avoir défait ces peuples, Moïſe donna aux Tribus de Ruben & de Gad toutes les plaines des environs de Medaba juſqu'à Dibon, *Joſué*, 13. 9. & en particulier à la Tribu de Ruben, toute la plaine qui conduit à Medaba, *ibid. v.* 16. c'eſt aux environs de cette Ville & dans ſes plaines que les Ammonites vinrent ſe camper pour inſulter David, 1. *Paral.* 19. 7. *& ſuiv.* Iſaïe, 15. 2. prédit ſous le nom de cette Ville la ruine des Moabites.

MEDDIN, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Arebba & Sachacha, dans le deſert de Betharaba, *Joſué*, 15. 61.

MEDEMENA. *Voyez ci-deſſus* Beth-Marcaboth.

MEDENA, province que l'on croit être celle des Medes, où il eſt dit : 1. *Eſdr. 6. 2.* qu'étoit ſitué le château d'Ecbatane. *Voyez ci-deſſus* Ecbatana. *Voyez ci-après* Media, l'Hebreu porte *Madaï*, qui eſt le même mot que la Vulgate a traduit *Media*, *Jerem.* 51. 2. *&* 4. *Rois*, 17. 6. *& par tout ailleurs.* Voyez ci-après.

MEDIA, partie de la grande Aſie, qui a donné ſon nom à l'Empire des Medes, ſi celebre, ſur-tout dans l'Ecriture. Il étoit très-puiſſant ſous le regne d'Oſée Roi d'Iſraël, & s'étoit déja ſoumis les dix Tribus d'Iſraël, & leur avoit impoſé un tribut ; mais les Iſraëlites s'étant ſoulevés, il s'empara de leurs Villes, & transfera le peuple en Aſſyrie dans les Villes de la Medie, aux environs du Fleuve Gozan, 4. *Rois*, 17. 4. *& ſuiv. & chap.* 18. 11. C'eſt dans Ragès, une des Villes de cet Empire, que Tobie l'un des captifs d'Iſraël avoit été transferé, *Tobie*, 1. 16. ceci arriva ſous Salmanaſar Roi des Medes, & ſous Sennacherib ſon ſucceſſeur, *ibid.* dans le Livre de Judith, il eſt dit qu'Arphaxad, autrement Dejocès, qui leur ſucceda quatorze ans après, bâtit ou embellit une Ville à laquelle il donna le nom d'Ecbatane, *chap.* 1. *v.* 1. On croit que c'eſt la même que Ragès que Tobie, *chap.* 5. *v.* 8. dit être bâtie ſur le mont Ecbatane. *Voyez ci-deſſus* Ecbatana. Mais le Livre de Judith *ibid. v.* 3. *& ſuiv.* ajoûte que la douziéme année de ſon Empire, Nabuchodonoſor Roi des Aſſyriens jaloux de ſa proſperité, le vint attaquer & le défit, & ſe ſaiſit de ſon Empire, & ainſi ce dernier joignit enſemble les deux Empires des Medes & d'Aſſyrie, l'on croit même qu'alors la Perſe y étoit compriſe. *Voyez le Cantique de Judith, chap.* 16. 12. en effet, ſous Aſſuerus (qui eſt ſelon nous Darius Hiſtaſpès) ces deux Empires des Medes & des Perſes, ſe trouverent réunis, *Eſther, chap.* 1. *v.* 1. *Voyez liv.* 1. *Machab. chap.* 1. *v.* 1. *& chap.* 14. *v.* 2. *& liv.* 3. *Eſdr. chap.* 3. *v.* 1. *entre les apocryphes, dans ce troiſiéme volume, p.* 10. ainſi cet Empire des Medes, contenoit vers les derniers temps l'Aſſyrie, proprement dite, l'Armenie, la Meſopotamie & la Perſe.

MEJARCON, ou comme porte l'Hebreu, Mehajarkon, Ville qui échut à la Tribu de Dan, ſituée entre Gethremmon & Arecon, *Joſué*, 19. 46.

MELITA, Iſle où échoua le vaiſſeau qui conduiſoit ſaint Paul à Rome, comme priſonnier, *Act* 28. 1. cette Iſle eſt ſituée entre la Sicile & l'Afrique, fort differente de Melite, qui eſt dans le Golfe de Veniſe, ſur les côtes de la Dalmatie, & auſſi fort differente de Milet, dont il eſt parlé *au chap.* 20. *des Actes, v.* 15.

MELLO, Bourg aux environs de Sichem, dont les habitans avec les Sichimites s'aſſemblerent ſous un chêne qui étoit aux portes de Sichem, & élurent Abimelech pour leur Roi, *Juges*, 9. 6. *&* 20. ce lieu étoit ſitué dans la Tribu d'Ephraïm.

MELLO, étoit une place publique dans un Vallon, qui étoit proche de la forteresſe de Jeruſalem, ou de la Cité de David, c'eſt juſqu'où ce Prince fit conduire le mur dont il environna ſa cité, 2. *Rois*, 5. 9. Salomon depuis employa beaucoup d'argent, & mit un impôt ou tribut ſur le peuple pour bâtir dans cette place, 3. *Rois*, 9. 15. *&* 24. afin d'en faire un chemin ou un paſſage par lequel ſon épouſe pût aller commodément de ſon palais au temple, & il fallut pour cela remplir un abîme qui y étoit, *ibid. chap.* 11. *v.* 27. Cette entrepriſe ſervit de pretexte de revolte à Jeroboam, qui ſut profiter du chagrin que le peuple avoit eu, qu'il lui eût enlevé un lieu où il s'aſſembloit pour les affaires publiques, c'eſt dans ce lieu que Joas Roi de Juda fut tué par ſes ſerviteurs à la deſcente de Sella, qui faiſoit partie, ou un des côtés du Mont de Sion, & de la cité de David, ou du palais de Mello, & de l'abîme que Salomon avoit comblé pour y bâtir Mello, 4. *Rois*, 12. 20. Ezechias craignant que Sennacherib qui étoit entré en Judée ne vint ſurprendre Jeruſalem, fit rétablir Mello qui étoit dans la cité de David, 2. *Paralip.* 32. 5. M. Sanſon qui paroît diſtinguer Mello près Sichem, de Mello de la cité de David, conclud cependant que ce qui eſt dit de l'une & de l'autre peut convenir à la même, ce qui ne paroît pas vrai-ſemblable.

MELOTHI, Ville fameuſe qu'Holofernes prit, *Judith*, 2. 13. On ne ſait point exactement ſa ſituation ; mais il paroît qu'elle ſe trouvoit ſur le paſſage d'Holofernes, entre Angé qui eſt à la gauche de la

Digitized by Google

Cilicie, & Tharſis. M. Sanſon confond cette Tharſis avec Tharſe, & conclud que Melothi eſt la même que Mallute, mais ſans preuve; d'autres prétendent qu'Angé n'eſt autre que le Mont Aman, & concluent que Tharſis eſt Melitene, ſituée près l'Eufrate; mais il n'y a rien de bien certain ſur cela dautant que les Septante ont donné d'autres noms à ces lieux; car ils traduiſent qu'*Holofernes prit Phoud & Loud, & toutes les Villes de Raſſis, &c. Voyez chap. 2. v. 23.*

MEMPHIS, ou ſelon l'Hebreu, Noph, *Iſaïe*, 19. 13. ou Moph, *Oſée*, 9. 6. Ville qui autrefois fut la capitale d'une partie de l'Egypte, & qui dans la ſuite le fut de toute l'Egypte entiere. C'eſt ſous ce nom qu'Iſaïe, *ibid.* que Jeremie, 46. *v.* 14. & Ezechiel, 30. *v.* 13. *& ſuiv.* menacent toute l'Egypte de la vengeance du Seigneur, & que le même Jeremie, *chap.* 2. *v.* 16. *& chap.* 44. *v.* 1. & Oſée *au lieu cité ci-deſſus*, reprochent aux Iſraëlites d'avoir eu recours aux Egyptiens, de s'être retirés chez eux, & d'avoir imité toutes leurs ſuperſtitions.

MENNI, ou Minni, ſelon les differentes leçons de l'Hebreu, & l'on ſoupçonne qu'il s'eſt gliſſé quelque mépriſe de copiſte au *v.* 27. *du chap.* 51. *de Jeremie*, où ce nom ſe trouve, car on ne le connoît point ailleurs dans l'Ecriture. Le Syriaque a traduit l'Armenie; ainſi la paraphraſe Chaldaïque; les Septante n'en ont fait aucune mention; mais la verſion Arabique a lû Carda, *chap.* 28. *v.* 27. Theodoret ne liſoit pas auſſi ce mot de ſon temps, dans les Septante M. Sanſon croit qu'il faut lire Madaï, les Medes, au lieu de Menni. Il ſe pourroit bien faire que ſaint Jerôme auroit pris ce mot ainſi que ceux qui le ſuivent, pour des noms propres, au lieu d'en donner la ſignification; car le mot d'Aſcenez ſignifie des guerriers, ou des machines de guerre, comme l'ont traduit les Septante & l'Arabe, & celui de Taphſar, les chevaux des Perſes, ou les Perſes même, ou les Princes & les chefs de l'armée de Darius, & Menni, ſignifie des troupes ou un grand nombre, dont Jeremie menace les Iſraëlites.

MENNITH, Ville, juſqu'où Jephté pourſuivit les Ammonites, *Juges*, 11. 33. les Septante la nomment Arnon, le Syriaque Machir; il eſt viſible qu'il s'eſt gliſſé quelque alteration dans le texte ſur lequel ils ont traduit, on ne ſait point ou étoit ſitué ce lieu, il paroît ſeulement qu'il n'étoit pas loin d'Aroër ni d'Abel. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Mageth, dont il eſt parlé, 1. *Mach.* 5. 26. *Voyez ci-deſſus.* D'autres croyent que c'étoit une des Villes des Ammonites, ſituée dans la Tribu de Gad.

MEPHAATH. *Voyez ci-deſſus* Maſpha, une des Villes de la Tribu de Ruben, ſituée entre Cedimoth & Cariathaïm, *Joſué*, 13. 18. elle fut donnée aux Levites de la famille de Merari, *ibid.* 21. *v.* 36. elle eſt appellée Mephaat, 1. *Paral.* 6. 79. & il paroît par ce que dit Jeremie, *chap.* 48. *v.* 21. que cette Ville appartenoit auparavant aux Moabites.

MERALA, une des limites de la Tribu de Zabulon, entre la mer occidentale & Debbaſeth, *Joſué*, 19. 11. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Meroth. *Voyez ci-après.*

MEROM. *Voyez ci-deſſus* Aquæ Merom.

MEROME, lieu aux environs duquel Debora dit dans ſon cantique que les enfans de la Tribu de Zabulon & de Nephthali, ne craignirent point d'expoſer leurs vies dans le combat contre Siſara, *Juges*, 5. 18. ce nom de Meromé, n'eſt point un nom particulier de lieu, quoique ſaint Jerôme l'ait cru; les Septante n'ont pas été de ſon ſentiment, car ils ont traduit *les hauteurs*, ou *les hauts lieux* de la campagne. Quelques Interpretes croyent que c'eſt la plaine qui étoit au pié du mont Thabor, où l'armée de Siſara fut défaite.

MEROTZ, ou Meroz, terre dont Debbora maudit les habitans, parcequ'ils n'étoient pas venus au ſecours du peuple de Dieu, *Juges*, 5. 23. Euſebe & ſaint Jerôme ont ignoré la ſituation de ce lieu, qui ſans doute étoit voiſin de la plaine où ſe donna le combat de Barac contre Siſara.

MERRHA, Ville, dont Baruch dit que les habitans étoient marchans, & faiſoient commerce, *chap.* 3. *v.* 23. on croit que Merrha eſt la même que Maara, *dont il eſt parlé dans Joſué, ch.* 13. *v.* 4.

MESOPOTAMIE, province de l'Aſie, qui comprenoit auſſi une partie de la Syrie, *Geneſ.* 28. 2. & 5. elle eſt appellée dans l'Hebreu *Aram Naharaïm*, c'eſt-à-dire, *la Syrie des fleuves*, parcequ'elle étoit arroſée des fleuves d'Euphrate & du Tigre; c'eſt cette Province qu'Abraham étant en Chanaan regardoit comme ſa patrie, & comme le lieu où étoit ſa famille, ce qui l'obligea d'y envoyer Eliezer le plus ancien de ſes domeſtiques, pour demander en mariage pour Iſaac ſon fils, Rebecca fille de Bathuel fils de Nachor, qui demeuroit dans la Ville qui portoit ce même nom, *Geneſ.* 24. 2. *& ſuiv.* c'eſt auſſi où Iſaac envoya Jacob ſon fils pour épouſer Rachel, fille de Laban, *ibid.* 28. *v.* 2. *& ſuiv.* Balaam faux-prophete, demeuroit en Meſopotamie, & c'eſt de ce lieu que Balac Roi des Moabites l'envoya prier de venir maudire le peuple d'Iſraël, *Deut.* 23. 4. mais Balaam n'en fit rien, Dieu le lui ayant défendu dans le chemin, *Nomb.* 22. 35. Joſué prêt de mourir repreſenta aux Iſraëlites que leurs peres ayant habité au de-là du fleuve (c'eſt-à-dire, au de-là de l'Euphrate) que Tharé & Nachor y avoient ſervi les dieux étrangers, & que c'étoit pour les en préſerver qu'il avoit retiré de ce pays Abraham leur pere; & enſuite toute ſa poſterité, *chap.* 24. *v.* 2. *& ſuiv.* qu'ainſi ils devoient reconnoître les graces que Dieu leur avoit faites, & s'attacher uniquement à lui, *ibid. v.* 14. *&* 15. & qu'il n'y auroit pas de raiſon qu'ayant renoncé aux dieux de leurs peres, ils s'attachaſſent aux dieux des Amorrhéens, dont Dieu venoit de leur donner les terres; mais les Iſraëlites oubliant ſes avis peu de temps après ſa mort, s'adonnerent à l'idolatrie, & ce fut pour les en punir que Dieu les mit en captivité ſous Chuſan Raſathaïm, Roi de la Meſopotamie de Syrie, *Juges*, 3. 8. dont ils ne furent délivrés que huit ans après par Othoniel un de leurs Juges, *ibid. v.* 9. *&* 10. Il paroît par l'Ecriture que ce pays étoit rempli d'hommes aguerris, d'inſtrumens & de machines de guerres; car il eſt dit, 1. *Paral.* 19. 6. que les Ammonites craignant la colere de David, envoyerent en Meſopotamie prier ces peuples de leur envoyer des troupes de cavalerie & des chariots armés. Sous Nabuchodonoſor Roi des Aſſyriens, Holoferne l'un de ſes Generaux paſſa l'Euphrate avec une puiſſante armée s'empara de cette Province, & en détruiſit toutes les Villes fortes, *Judith*, 2. 14.

Digitized by Google

MESPHE', Ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Beroth & Caphara, *Joſué*, 18. 26. la même que Maſpha; car dans l'Hebreu ces deux noms de Meſphé & de Maſpha, ſont écrits de même. *Voyez ci-deſſus* Maſpha, pays.

MESSA, une des limites du pays, que les enfans de Jectan habiterent, *Geneſ.* 10. 30. ce lieu s'étendoit depuis cette Ville juſques à la montagne de Sephor du côté de l'orient. M. Sanſon prétend que Meſſa eſt un port fort connu de la mer Arabique, qui eſt ſitué dans l'Arabie heureuſe.

MESSA, quelques-uns croyent que c'eſt le nom d'un palais ou d'une forteresſe de Jeruſalem, bâtie ſur le mont de Sion, parcequ'il eſt dit, 4. *Rois*, 11. 6. que Joïada chargea la troiſiéme bande des ſoldats de faire garde à la maiſon de Meſſa; mais d'autres prétendent que la Vulgate a mis le nom en la place de la ſignification; & en effet, les Septante ne font aucune mention de ce lieu, & le Syriaque & l'Arabe ont traduit ce mot par *irruption* & *perte*, ainſi ils croyent qu'ils faut traduire ainſi cet endroit: *Vous ferez garde & vous veillerez à ce qu'il n'y ait aucune deſertion dans le Temple.*

MESSAL, Ville de la Tribu d'Azer, ſituée entre Elmelech, & le Carmel, *Joſué*, 19. 26. la même à ce que l'on croit que Maſal, qui fut donnée aux Levites de la famille de Gerſom, *Joſué*, 21. 30. & 1. *Paral.* 6. 74. & en effet, dans l'Hebreu ce mot eſt écrit de même dans ces deux endroits de Joſué; mais dans l'endroit des Paralipomenes le copiſte a omis viſiblement un *aleph*, le reſte n'eſt qu'une differente leçon de la voyelle ſous-entendue.

METHCA, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Tharé & Heſmona, *Nomb.* 33. 28.

MILETUS, Milet, où ſaint Paul vint après avoir paſſé un jour à Tragylle ou à Samos. Milet eſt celebre dans la province de Carie, & eſt ſituée environ à trois lieues & demie de Tragylle ou de Samos.

MISOR, Ville de la Tribu de Ruben, qui fut donnée aux Levites de la famille de Merari, *Joſué*, 21. 36. M. Sanſon en fait un deſert, en ôtant la virgule qui eſt dans la Vulgate entre ces mots *in ſolitudine* & *Miſor*, il traduit ainſi ce paſſage, *Boſor qui eſt dans le deſert de Miſor*, ce qui convient en effet avec les Septante, mais on ne lit aujourd'hui dans l'Hebreu rien qui convienne avec les Septante & avec la Vulgate, qui ſemble avoir fait un commentaire dans ce verſet; car on lit ſimplement dans l'Hebreu, *de la Tribu de Ruben*, *Bezer*, ou *Bozor & ſes fauxbourgs*, *Jahaſah*, *& ſes fauxbourgs*, *Chedemoth*, *& ſes fauxbourgs*, *& Mephahath*, *& ſes fauxbourgs*, *quatre Villes.*

MISPHAT-FONS. *Voyez ci-deſſus* Cadès.

MITYLENE, Ville où ſaint Paul alla après avoir rejoint ſes compagnons à Aſſon, *Act.* 20. 14. elle étoit ſituée dans l'ancienne Iſle de Leſbos de la mer Egée, & cette Ville s'appelle aujourd'hui Metelin.

MOAB, pays, qui a reçu ce nom de Moab fils de Lot & de ſa fille aînée, *Geneſ.* 19. 37. ce fut dans ce pays qu'Adad petit fils d'Eſaü défit les Madianites, *ibid.* 36. *v.* 35. Moïſe dans ſon Cantique dit, que les Moabites, ou habitans de Moab, étoient très-courageux; mais qu'ils tremblerent cependant à la nouvelle du miracle fait en la faveur des Iſraëlites au paſſage de la mer rouge, en prévoyant leur prochaine deſtruction, *Exod.* 15. 15. car ces peuples n'étoient pas fort éloignés de cette mer: & Jeabarim, où camperent les Iſraëlites, étoit proche des Terres des Moabites, ſitués à l'orient, *Nomb.* 21. 11. & Arnon où ils allerent enſuite, bornoit également les Terres des Amorrhéens & des Moabites, *ibid. v.* 13. enſorte qu'ils étoient voiſins, ce qui leur donnoit ſouvent occaſion de ſe faire la guerre, comme l'Ecriture le remarque, *ibid.* Sehon Roi des Amorrhéens, s'étoit emparé de tout le Royaume des Moabites, *ibid. v.* 26. ce qui fait que ſouvent ſous ces differens noms, on comprend ces deux peuples & ces deux Royaumes; cependant lorſque les Iſraëlites entrerent dans les Terres des Amorrhéens & des Moabites, ces deux Royaumes étoient diviſés, Sehon commandoit aux premiers, & Balac fils de Sephor aux derniers, *ibid. v.* 21. & *chap.* 22. *v.* 2. *& ſuiv.* c'eſt ce que l'Ecriture a voulu marquer par ces mots du *v.* 4. *Balac en ce temps-là étoit Roi de Moab.* Settim étoit du Royaume des Moabites, & c'eſt dans ce lieu que les Iſraëlites s'étant abandonnés au culte ſuperſtitieux de ces peuples qui adoroient Béelphegor, & s'étant joints criminellement aux filles des Madianites leurs voiſins, Dieu en fit perir par le glaive vingt-quatre mille, *ibid. chap.* 25. *v.* 1. *& ſuiv.* La Vallée ou la plaine de Moab, étoit ſituée entre Bamoth & le Jourdain, vis-à-vis de Jericho, *ibid.* 21. *v.* 20. *chap.* 22. *v.* 1. *&* 26. *v.* 3. C'eſt où les Iſraëlites camperent après avoir quitté les Monts Abarim & Nebo, ils s'y étendirent depuis Bethſimoth, juſqu'Abelſatim, & c'eſt en cette plaine que Dieu parla à Moïſe, & lui préſcrivit les regles qu'il vouloit que l'on gardât en partageant la Terre promiſe, en laquelle les Iſraëlites étoient prêts d'entrer, *Nomb.* 34. 48. *&* 49. *Deuter.* 1. 5. & c'eſt où il renouvela l'alliance qu'il avoit faite avec eux, *Deuter.* 29. 1. & qu'ayant ordonné à Moïſe de monter ſur le Mont Abarim, il lui fit voir la Terre promiſe, & l'avertit qu'il y mourroit, *Deut.* 32. 49. *& chap.* 34. *v.* 1. *& ſuiv.* Ce Royaume de Moab, fut donné à la Tribu de Ruben, *Joſué*, 13. 15. *& ſuiv.* mais cette Tribu ne détruiſit pas les Moabites, *Juges*, 11. 15. puiſqu'après la mort de Joſué, Eglon Roi des Moabites s'étant joint aux Ammonites & aux Amalecites, il reduiſit ſous ſon autorité les Iſraëlites qui n'en furent délivrés que dix-neuf ans après ſous Aod un de leurs Juges, *Juges*, 3. 12. *& ſuiv.* Ceci ſemble être contredit, par ce que répondit Jephté aux Rois des Ammonites: Que Balac n'avoit point redemandé ſon pays aux Iſraëlites, & ne leur avoit jamais fait la guerre pour ce ſujet, *ibid.* 11. *v.* 25. David fuyant la colere de Saül ſe retira à Maſpha chez les Moabites, & remit entre les mains de leur Prince ſon pere & ſa mere, juſqu'à ce qu'il eut pourvû à ſa ſûreté & à la leur, 1. *Rois*, 22. 3. & 4. mais enſuite ce Prince étant monté ſur le trône, il défit les Moabites, en deſtina la moitié à la mort, & rendit l'autre moitié ſes tributaires, 2. *Rois*, 8. 2. & il eſt dit *liv.* 4. *des Rois*, *chap.* 3. *v.* 4. que Meſa Roi de Moab, nourriſſoit de grands troupeaux, & payoit à Joram Roi d'Iſraël, cent mille agneaux & cent mille moutons avec leur toiſon, & que s'étant ſoulevé contre Iſraël, Joram invita Joſaphat Roi de Juda, & le Roi d'Edom de ſe joindre à lui pour pour punir les Moabites de leur revolte, & que s'étant mis en marche par les deſerts de l'Idumée, ils marcherent ſept jours entiers ſans trouver d'eau, & ſeroient peris ſans les prieres d'Eliſée qui leur en procura miraculeuſement,

Digitized by Google

qu'enſuite ils continuerent leur chemin, & défirent les Moabites. Il eſt très-ſouvent parlé de ces peuples dans l'Ecriture, & ſur-tout dans les Prophetes Iſaïe & Jeremie, où Dieu les menace de ſa colere.

MOCHONA, une des premieres Villes que les Iſraëlites habiterent au retour de leur captivité, 2. *Eſdr.* 11. 28. on croit qu'elle étoit ſituée dans la Tribu de Juda.

MODIN, Montagne ſur laquelle il y avoit une Ville de même nom, d'où étoit né Mathathias, où demeuroient ſes peres, & où ils étoient enterrés, 1. *Machab.* 2. 1. 23. & 70. c'eſt en ce lieu que Mathathias fuyant le ſcandale arrivé dans Jeruſalem par le culte idolâtre qu'Antiochus y avoit établi par toutes ſortes de violences, vid avec douleur un Juif ſacrifier en ſa preſence, aux faux-dieux, & que l'ayant tué, il fut obligé de s'enfuir & de ſe retirer dans les montagnes, *ibid.* C'eſt en ce même lieu que Judas Machabée fils de ce Mathathias fut enterré, *ibid.* 9. *v.* 10. ainſi que Jonathas ſon frere, *chap.* 13. *v.* 25. Simon auſſi fils de Mathathias, fit élever de hautes colonnes, au haut deſquelles il mit des trophées d'armes & des navires en relief, pour éterniſer leur memoire, & y ajoûta un édifice très-élevé revêtu de pierres polies au dehors, & au dedans, & fit mettre ſept piramides en l'honneur de ſon pere, de ſa mere, & de ſes freres.

MOLADA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Sama & Aſergadda, *Joſué*, 15. 26. qui depuis fut donnée à la Tribu de Simeon, *ibid.* 19. *v.* 2. & 1. *Paralip.* 4. 28. elle fut une des premieres Villes que les Iſraëlites habiterent au retour de leur captivité, 2. *Eſdr.* 11. 26. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Molathi. *Voyez ci-après.*

MOLATHI, ſurnom qui eſt donné à Hadriel, auquel Saül donna Michol ſa fille en mariage, quoiqu'il l'eût promiſe à David, 1. *Rois*, 18. 19. on ne ſait point certainement ſi ce ſurnom eſt un nom de lieu ou de famille, la Vulgate ſemble avoir decidé la queſtion en traduiſant, *qui étoit de Molathi*, 2. *Rois*, 21. 8. mais comme l'Hebreu en ces deux endroits porte ſimplement Molathi, ou Mecholathi ſelon les differentes leçons, il n'eſt pas poſſible d'en rien conclure affirmativement, & encore moins que Molathi ſoit la même que Molada.

MONS-AMORRHÆORUM, Montagne des Amorrhéens, c'eſt vers ce lieu que Moïſe invita les Iſraëlites d'aller pour ſe mettre en poſſeſſion de la Terre promiſe, après avoir erré tant de temps, *Deuter.* 1. 7. Adrichomius croit que ce Mont étoit ſitué entre le deſert de Pharan & celui de Sin, c'eſt ſans doute ce que Moïſe a voulu marquer, par ce deſert qu'il appelle un deſert affreux & fort ſpatieux, qui conduiſoit à cette Montagne, par laquelle les Iſraëlites avoient paſſé pour venir à Cadeſbarné, *ibid.* *v.* 19. on peut entendre par cette Montagne des Amorrhéens tout leur pays, qui étoit rempli de montagnes, comme il eſt dit, *Nomb.* 13. 30.

MONS-CHRISTI, ainſi nommée parceque JESUS-CHRIST s'y eſt ſouvent retiré pour prier, qu'il y choiſit & appela ſes douze Apôtres, & qu'il y inſtruiſit & nourrit une grande foule de peuple avec un petit nombre de pains & de poiſſons, cette Montagne étoit ſituée dans la Galilée, aſſez proche de la mer du même nom, ſaint Jerôme, *ſur ſaint Matthieu*, *p.* 14. *tom.* 4. prétend que c'eſt le Thabor, ou une autre Montagne fort élevée de la Galilée.

MONS DOMINUS VIDEBIT, en Hebreu, *Jehovah-jerohé*, le Seigneur voit ou verra, ou y pourvoira, lieu où Abraham vit un bellier que le Seigneur lui ordonna de lui offrir en ſacrifice en la place d'Iſaac ſon fils, *Geneſ.* 22. 14. & en conſequence ſurnommée la terre ou la Montagne de Moria, c'eſt-à-dire, de la Viſion, *ibid.* *v.* 2. il faiſoit partie de la Montagne qui étoit à l'orient de Jeruſalem, c'eſt où Salomon depuis bâtit le Temple, à l'endroit de l'autel que David avoit élevé dans le champ d'Ornan, ou d'Areuna, 2. *Rois*, 24. 25. 1. *Paral.* 21. 22. & *chap.* 22. *v.* 1.

MONS EXCELSUS VALDE, ſur lequel le démon ayant tranſporté JESUS-CHRIST, il lui fit voir tous les Royaumes de la terre, *S. Luc*, 4. 5. *S. Matthieu*, *ch.* 4. *v.* 8. on croit qu'il étoit ſitué au ſeptentrion de Jericho, & aſſez proche de cette Ville.

Il y a pluſieurs autres Montagnes, mais comme elles ſont connues par leurs ſurnoms, on y renvoye.

MORASTHI, ou ſelon ſa racine hebraïque, *Moreſchith*, ou *Moraſcha*, eſt le lieu de la naiſſance & de la demeure du Prophete Michée, *Jerem.* 26. 18. Saint Jerôme croit que c'étoit une bourgade de la Tribu de Juda, ſituée vis-à-vis d'Eleutherople, *Michée*, 1. 1.

MORIA. *Voyez ci-deſſus*, Mons Dominus videbit.

MOSEL, Ville marchande, où l'on vendoit des ouvrages de fer poli, & où l'on trafiquoit de caſſe, & de cannes d'excellente odeur, *Ezechiel*, 27. 19. les Septante l'appellent Azel, le Syriaque Uſel, quelques-uns croyent qu'elle étoit ſituée dans une Iſle du Nil vers l'Ethiopie.

MOSERA, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert entre Beroth & Gadgad, où Aaron mourut & fut enterré, *Deut.* 10. 6. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Moſeroth. *Voyez ci-après.*

MOSEROTH, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Heſmona & Benejaacan, *Nomb.* 33. 30. & *ſuiv.* elle étoit proche du mont Gadgad, *v.* 32. par conſequent elle peut être la même que Moſera, *voyez ci-deſſus*, & les copiſtes ont pû aiſément ſe méprendre en faiſant du *hé*, un *thau*, ou du *thau* un *hé*, & ſupprimant le *vau*.

MOSOCH, cinquiéme fils de Japheth, *Gen.* 10. 2. a donné ſon nom à un pays & à des peuples, qui ſelon Ezechiel, *chap.* 27. *v.* 13. commerçoient avec les Tyriens, & trafiquoient avec eux des eſclaves & des vaſes d'airain. Joſephe & ſaint Jerôme ont cru que ces peuples étoient les mêmes que les Capadociens; mais comme l'Ecriture nomme ces derniers peuples ordinairement Caphtorins, M. Sanſon prétend que Moſoch, ſignifie l'Italie, & les peuples d'Italie, la Vulgate, *au chap.* 66. *d'Iſaïe*, *v.* 19. a traduit ce mot par *peuples armés de fléches*, ne le croyant pas un nom propre contre le ſentiment des Septante, qui conſervent le mot Moſoch dans leur verſion comme un nom de peuple; ainſi l'Arabe: il eſt dit *au chap.* 38. *d'Ezechiel*, *v.* 2. que Magog, étoit le Prince & le Chef de Moſoch, & en effet, Magog étoit le ſecond fils de Japheth, & par conſequent l'aîné de Moſoch, & peut-être étoit-il auſſi le chef du pays, que Moſoch avoit habité, ce même Prophete, *chap.* 39. *v.* 1. menace Gog & Magog comme chefs de Moſoch, de la colere de Dieu, & ſuppoſe que ces Princes habitoient dans des Iſles, *ibid.* *v.* 6. ce qui convient aſſez à

Digitized by Google

l'Italie, qui eſt une peninſule, & qui eſt ſouvent repreſentée dans l'Ecriture, ſous le nom d'Iſles.

MYNDUS, Ville, aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23. cette Ville étoit ſituée ſur les confins de l'Aſie mineure, ou de la Carie, entre Milet, & Halicarnaſſe.

MYRA, c'eſt où ſaint Paul arriva après avoir traverſé la mer de Cilicie & de Pamphilie, *Act.* 27. 5. on lit en cet endroit dans la Vulgate Lyſtre de Lycie, mais c'eſt viſiblement une faute de copiſte; car Lyſtre eſt une Ville de la Lycaonie, & le grec porte Myre de Lycie, quelques-uns prétendent qu'on a dû lire Lymire, qui eſt en effet, une Ville de Cilicie plus maritime que Myre.

MYSIA, Province de l'Aſie mineure, où ſaint Paul paſſa revenant de la Phrygie & de la Galatie pour aller à Troade, *Act.* 16. 7. *& ſuiv.*

MYTILENE. *Voyez ci-deſſus* Mitilene.

N

NAALOL, Ville, qui échut à la Tribu de Zabulon, mais dont elle ne détruiſit pas les habitans, *Juges*, 1. 30. *Voyez ci-deſſus* Catheth-Naalol.

NAAMA, Ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Beth-dagon & Maceda, *Joſué*, 15. 41.

NAAMATHITES, ſurnom que l'Ecriture donne à un des faux amis de Job, *chap.* 2. 11. on ne ſait ſi c'eſt un nom de Pays ou de famille. M. Sanſon croit que ce mot ſignifie un habitant de la Ville de Naamath, que quelques-uns prétendent être ſituée ſur bord de la Mer-rouge, Euſebe, *liv. de la prépar. Evang.* dit que ſes habitans s'appeloient Nannéens.

NAARATHA, une des limites de la Tribu d'Ephraïm, ſituée entre Ataroth & Jericho, *Joſué*, 16. 7.

NAAS, Ville bâtie & fondée par Tehinna petit-fils de Caleb, elle étoit ſituée dans la Tribu de Juda, 1. *Paral.* 4. 12.

NAASSON, Ville de la Galilée, ſituée au deſſous de la Ville de Nephthali, & aſſez proche de Sephet, *Tobie*, 1. 1.

NABO, Ville bâtie par les enfans de la Tribu de Ruben, & dont ils changerent le nom, *Nomb.* 32. 38. c'eſt une des Villes qui ſe trouva ſur le paſſage des Iſraëlites avant que d'entrer dans la Terre promiſe, elle étoit ſituée entre les monts Abarim, & les plaines de Moab, *ibid.* 33. *v.* 41. c'eſt la même qui eſt appelée Nebo, *ibid.* 32. *v.* 3. les environs de cette Ville étoient très-fertiles, & très-propres aux pâturages, & à engraiſſer des beſtiaux, les Tribus de Gad, de Ruben, & la demie Tribu de Manaſſé la demanderent à Moïſe pour leur partage, & il la leur accorda, *ibid. v.* 4. il y avoit aux environs de cette Ville une montagne du même nom, ſituée dans la Terre de Moab, vis-à-vis de Jericho, très-proche du mont Abarim; c'eſt ſur cette montagne que Moïſe par l'ordre du Seigneur monta pour conſiderer la Terre promiſe, *Deuter.* 32. 49. Iſaïe & Jeremie ſous le nom de Nabo prophetiſent la ruine des Moabites, *ch.* 15. *v.* 2. *& Jerem.* 48. 1. Nabo étoit auſſi le nom d'un dieu & d'une idole des Moabites, pluſieurs Princes ou Rois de Babylone s'ornoient de ce nom, c'eſt dont on a formé ceux de Nabuchodonoſor, de Nabuzardan, & de Nabonaſſar, & c'eſt ſous ce nom de Nabo qu'Iſaïe prédit la deſtruction de l'idolatrie & des idoles, *chap.* 46. *v.* 1. c'eſt ſur ce paſſage d'Iſaïe que ſaint Jerôme a cru que Nebo, ou Nabo étoient la même Ville que Béelphegor & que Chamos, ainſi nommée à cauſe que les idoles de Nabo, de Bel & de Chamos y étoient en veneration. *Voyez ci-après* Phaſga montagne.

NABUTHÆI, peuples deſcendus à ce que l'on croit de Nabajot fils aîné d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 13. ces peuples avoient de grands équipages qu'ils prêterent à Jonathas & à Simon ſon frere, dont ils étoient amis, 1. *Machab.* 5. 25... 9. *&* 35. on prétend que ces peuples habitoient l'Arabie à l'orient des confins de la Tribu de Gad.

NACHON-AREA, ou Chidon-Area, lieu où Oza étendit ſa main pour ſoutenir l'Arche qui penchoit, & où il fut puni de mort pour ſa temerité, 2. *Rois*, 6. 6. 1. *Paral.* 13. 9. c'eſt pour cela que ce lieu fut appellé en Hebreu, *Peres-Oza*, c'eſt-à-dire, le châtiment ou briſure d'Oza, *ibid. v.* 7. lieu ſitué entre Cariathiarim, & la maiſon d'Obed-Edom.

NACHOR, Ville de la Meſopotamie de Syrie, où Abraham envoya Eliezer le plus ancien de ſes domeſtiques pour demander en mariage Rebeca, fille de Bathuel fils de Nachor ſon frere, *Geneſ.* 24. 10. & où depuis Jacob alla trouver Laban fils de Nachor, & épouſa Lia & Rachel ſes deux filles. Cette Ville n'eſt nommée Nachor, que parceque Nachor & toute ſa poſterité y demeuroit; car ſon vrai nom eſt Haran, *ibid. chap.* 29. *v.* 4. *Voyez ci-deſſus* Haran *&* Charan.

NAHALIEL, torrent, ou plutôt vallée, qui étoit dans les Terres des Moabites, entre Mathana & Bamoth deux differentes ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert, *Nomb.* 21. 19. il ſemble que l'Ecriture a voulu marquer par ces differens lieux, juſqu'où Dieu avoit conduit miraculeuſement des eaux dans le deſert en faveur de ſon peuple.

NAÏM, ce fut à la porte de cette Ville que JESUS-CHRIST rencontrant le fils unique d'une Veuve que l'on portoit en terre, il le reſſuſcita & le rendit à ſa mere, *Luc*, 7. 12. cette Ville, ou ce Bourg, comme Joſephe ſemble l'appeler, étoit ſitué dans la Galilée, à neuf ou dix heures de chemin de Capharnaüm. *Voyez ſaint Jerôme, lib. de nominib. locor. hebr. p.* 470. *& dans l'Epitaphe de ſainte Paule, p.* 675.

NAIOTH, Ville de la Tribu de Benjamin, où Samuel & David ſe retirerent pour fuir la colere de Saül, 1. *Rois*, 19. 18. cette Ville étoit ſituée en Ramatha, *ibid. v.* 19. il y avoit un College ou une troupe de Prophetes, *ibid. v.* 20. & où David & Saül prophetiſerent.

NAPHIS, peuples, contre leſquels les Tribus de Ruben, de Gad, & la demie de Manaſſé, combattirent, 1. *Paral.* 5. 19. on croit qu'ils avoient reçû ce nom du onziéme fils d'Iſmaël, *Geneſ.* 25. 15. qu'ils habitoient dans l'Arabie, vers les confins des Tribus de Gad & de Ruben.

NAZARETH, Ville de la Galilée, dans laquelle demeuroient Marie & Joſeph, & où l'Ange Gabriel vint annoncer à cette ſainte Vierge, qu'elle concevroit & enfanteroit un Fils par la vertu du Saint-Eſprit, *Luc*, 1. 26. *& ſuiv.* où JESUS-CHRIST fut élevé & demeura juſqu'au temps de ſa miſſion,

Digitized by Google

ibid. chap. 4. *v.* 16. c'eſt de là qu'il reçut le ſurnom de Nazaréen, ou de JESUS DE NAZARETH, il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans le Nouveau Teſtament, elle étoit ſituée dans la Tribu de Zabulon, à trois journées de chemin de Jeruſalem, & étoit peu conſiderée chés les Juifs, *Jean*, 1. 46.

NEAPOLIS, Naples, Ville de la Macedoine, par où ſaint Paul paſſa en venant de Samothrace pour aller à Philippe, *Act.* 16. 11.

NEBO. *Voyez ci-deſſus* Nabo.

NEBO MONS. *Voyez* ibid.

NEBSAN, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Sachacha & Hirmelac, autrement, ſelon la Vulgate, Ville du Sel, en mettant la ſignification en la place du nom, *Joſué*, 15. 62.

NECEB. *Voyez ci-deſſus* Adami.

NEHELAMITES, c'eſt le ſurnom de Semeïas, *Jerem.* 29. 24. on ne ſait point ſi c'eſt un nom de famille ou de lieu. M. Sanſon croit que ce nom marque que Semeïas étoit de la Ville de Neela, qu'il prétend être la même que Naalol, ou Cathet-Naalol: d'autres en ſuivant les Septante, liſent *Ælamites*, c'eſt-à-dire, de la Ville d'Ælam, cependant l'Hebreu porte, *Nehelemi*, ou *Nekhelami*, ſelon les differentes leçons.

NEEL-ESCOL, c'eſt-à-dire, le Torrent ou la Vallée de la Grappe. Ce mot hebreu *Nehel* ſignifie également l'un & l'autre; c'eſt où ceux que Moïſe avoit envoyés pour examiner la Terre-promiſe, trouverent une grappe ou cep monſtrueux de raiſins. Ce lieu étoit proche d'Hebron dans la terre des enfans d'Enac, *Nomb.* 13. 23. *& ſuiv.*

NEHIEL, Ville de la Tribu d'Azer, ſituée entre Bethemec & Cabul, *Joſué*, 19. 27.

NEMRA. *Voyez ci-deſſus* Bethnemra.

NEMRIM, eaux en reputation chez les Moabites, qu'Iſaïe menace d'être abandonnées & de devenir deſertes, *ch.* 15. *v.* 6. Jeremie en donne en quelque ſorte la raiſon; *c'eſt*, dit-il, *qu'elles deviendront mauvaiſes*, ch. 48. v. 34. par Nemrim on doit entendre les prairies des Moabites, lieux arroſés d'eau, fertiles & propres aux pâturages, qui deviendront ſteriles par la ſechereſſe & la malediction de Dieu, dont ces deux Prophetes menacent ces peuples; ce qu'ils inſinuent par ce qui ſuit: *l'herbe ſe ſéchera, les plantes languiront, & toute la verdure de la terre s'évanouira*, Iſaïe, ibid.

NEMUS JABES-GALAAD; c'eſt le lieu où les habitans de Jabès de Galaad enſevelirent les corps de Saül & de ſes enfans, qu'ils enleverent la nuit de deſſus les murs de Bethſan, où les Philiſtins les avoient mis, 1. *Rois*, 31. 13.

NEPHATH-DOR. *Voyez ci-deſſus* Dor.

NEPHI ou Nephthar, lieu où Nehemias trouva de l'eau en la place du feu ſacré, qui y avoit été caché, dont les Iſraëlites ſe purifierent, & qui ayant été jettée ſur l'Autel, s'aluma, & conſuma les victimes, 2. *Mach.* 1. 36.

NEPHTHALI, ſixiéme fils de Jacob & de Bala, ſervante de Rachel, *Geneſ.* 46. 24. *&* 25. a donné ſon nom à ſa poſterité, qui faiſoit une des douze tribus d'Iſraël. Dans le premier dénombrement cette tribu étoit au nombre de cinquante-trois mille quatre cens, *Nomb.* 1. 43. & dans le ſecond, elle étoit au nombre de quarante-cinq mille quatre cens, *Nomb.* 26. 50. Jacob près de ſa mort, donnant ſa benediction à ſes enfans, dit de Nephthali & de ſa poſterité: *Nephthali ſera comme un cerf qui s'échappe, & la grace ſera répandue ſur ſes paroles*, Geneſ. 49. 21. & Moïſe dit prophetiquement de cette Tribu: *elle jouira en abondance de toutes choſes; elle ſera comblée des benedictions du Seigneur; elle poſſedera la mer & le Midi*, Deut. 33. v. 23. Cette Tribu s'étendoit depuis Heleph, Elon en Saananim juſqu'à Adami, appelée auſſi Neceb, & depuis Jebnaël juſqu'à Lecum, & ſe terminoit au Jourdain du côté de l'orient; elle étoit bornée à l'occident par la Tribu d'Aſer vers le midi par Hucuca & la Tribu de Zabulon, &c. *Voyez l'énumeration des principales Villes qui lui échurent, Joſué*, 19. 32. *& ſuiv.* ainſi cette Tribu occupoit la partie ſeptentrionale de la terre de Chanaan ou terre-promiſe, & étoit voiſine de la Syrie & de la Phenicie.

NEPHTHALI, Ville de la Tribu dont elle porte le nom, qui étoit ſituée dans la haute Galilée, au-deſſus de Naaſſon, derriere le chemin qui conduit vers le couchant, ayant à ſa gauche Sephet. Tobie étoit de cette Ville, *ch.* 1. *v.* 1.

NEPHTHALI MONS, Montagne de Nephthali, ſituée dans la Galilée, ſur laquelle étoit Cedès, Ville qui fut deſtinée par Joſué pour ſervir de ville de refuge, *ch.* 20. *v.* 7. *Voyez cy-deſſus* Cedès Nephthali.

NEPHTAR, *Voyez ci-deſſus* Nephi.

NEPHTOA FONS, une des limites de la Tribu de Juda, entre la Vallée de Raphaïm & le Mont Ephron, *Joſué*, 15. 9. cette Fontaine bornoit auſſi au midi la Tribu de Benjamin, *ibid.* 18. 15.

NESIB, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Eſtha & Céila, *Joſué*, 15. 43.

NETOPHATHI, ſurnom qui eſt donné à Iſmaël à Johanan, à Sareas, & aux enfans d'Ophi, *Jerem.* 40. 8. Il paroit par la Vulgate que Netophathi étoit un nom de lieu; mais ces mots de la Vulgate *qui étoient*, &c. ne ſe trouvent point dans l'Hebreu. Saint Jerôme auroit dû traduire en cet endroit *Netophatites*, pour ne rien déterminer, comme il l'a traduit, 2. *Rois*, 23. 28. parlant de Marahaï, l'un des trente vaillans Capitaines de David; cependant il y a ſujet de croire que ce Pere a cru pouvoir ſe déterminer, ſur ce qu'au *v.* 22. *du ch.* 2. *du* 1. *d'Eſdr.* Netupha, qui dans l'Hebreu eſt écrit de même que Netophathi, eſt compriſe au nombre de pluſieurs autres Villes ou Bourgs de la Terre-promiſe, habités par les Iſraëlites avant leur captivité.

NETUPHA, ou ſelon l'Hebreu, Netophah. *Voyez ci-deſſus* Netophathi.

NICOPOLIS, Ville où ſaint Paul invite Tite à le venir trouver, parcequ'il y devoit paſſer l'hyver, *Epitre à Tite*, 3. 12. elle étoit ſituée dans l'Epire ſur le bord de la mer Adriatique près de l'Achaïe.

NILUS, Fleuve dont Iſaïe dit que le débordement produit la fertilité & l'abondance, *ch.* 23. *v.* 3. Les Hebreux l'appellent Sihor; preſque tous les Auteurs croyent que le Nil étoit le Gehon, un des Fleuves du Paradis Terreſtre, qui avant le déluge couloit tout autour du pays de l'Ethiopie, *Geneſ.* 2. 13. *Voyez l'explication de la premiere Carte Geographique par M. Moulart-Sanſon, pag.* 36. *de ce troiſiéme volume*; c'eſt dans ce Fleuve auquel l'Ecriture ne donne point d'autre nom, parcequ'il étoit le plus conſiderable de l'Egypte, que Pharaon ordonna qu'on jetteroit tous les enfans mâles nouvellement nés des Hebreux, *Exod.* 1.

Digitized by Google

22. & ſur lequel Moïſe fut expoſé par ſa mere dans un panier de jonc, *ibid.* 2. 3. & d'où enſuite il fut tiré par la fille de Pharaon, *ibid.* 6. & c'eſt ce même Fleuve dont Moïſe convertit les eaux en ſang, *ibid.* 7. 20. & d'où il fit ſortir une infinité de grenouilles, *ch.* 8. *v.* 3. *& ſuiv.*

NINIVE, Ville bâtie par Aſſur, *Geneſ.* 10. 11. elle étoit le ſiege le plus ancien de l'Empire des Aſſyriens, & c'eſt où Sennacherib faiſoit ſa reſidence, 4. *Rois*, 19. 36. ainſi qu'Aſarhaddon ſon fils & ſon ſucceſſeur, *ibid.* 37. & Nabuchodonoſor dont il eſt parlé, *Judith*, 1. 5. c'eſt dans cette Ville où Tobie, ſa femme & ſon fils demeurerent pendant leur captivité, *Tobie*, 1. 11. & où Tobie le pere mourut, & où il fut enterré, *ibid.* 14. 2. les habitans de cette Ville ſe convertirent, & firent pénitence à la prédication de Jonas, *Jonas*, 3. 3. *& ſuiv.* & c'eſt de cette pénitence dont Jeſus-Chriſt parle, *Matth.* 12. 41. *& Luc*, 11. 32.

NOA, une des limites de la Tribu de Zabulon, ſituée entre Amthar & Hanathon, *Joſué*, 19. 13.

NOB, Ville de la Tribu de Benjamin, 2. *Eſdr.* 11. 32. que la Vulgate diſtingue d'Anathoth par une virgule, mais que M. Sanſon prétend être la même qu'Anathoth, & dont il ne fait qu'un ſeul & même nom. *Voyez ci-deſſus* Anathoth, & qu'il croit être la même que Nobé. *Voyez ci-après.*

NOBE', Ville qui ſe nommoit Chanath, & qui depuis reçut le nom de Nobé d'un des fils de Jaïr, qui s'en étoit rendu le maître, *Nomb.* 32. 42. c'eſt par le chemin qui étoit à l'orient de cette Ville & de Gegbaa que Gedeon vint, & ſurprit, & défit Zebée & Salmana, *Juges*, 8. 11. M. Sanſon confond Nob & Nobé, & prétend que c'eſt la même Ville qu'Anathoth-Nob. *Voyez ci-deſſus* Anathoth.

NODAB, peuples qui combattirent contre les Agaréens en faveur des Tribus de Ruben, de Gad, & de la demie de Manaſſé, 1. *Paral.* 5. 19. mais on ne ſait ſi ce nom Nodab eſt celui d'un lieu ou d'un Prince.

NOPHE, lieu juſqu'où les Amorrhéens & les Moabites furent pourſuivis par les Iſraëlites, *Nomb.* 21. 30. ſelon l'Hebreu on peut lire également Nophe & Nophac.

NOPHETH, Ville dont la troiſiéme partie fut donnée à la demie Tribu de Manaſſé, comme l'a dit la Vulgate, *Joſué*, 17. 11. mais l'Hebreu porte Scheleſcheth Hannopheth, c'eſt-à-dire, ſelon quelques-uns, trois parts *de la terre* d'Hannopheth. La Vulgate a ſuppléé le mot de Ville en la place de celui de terre qui eſt ſous-entendu, & qui convient beaucoup mieux. Les Septante ont traduit, *& la troiſiéme partie de Mapheta*; ils ont mis une *M* pour une *N*, ce qui arrive aſſez ordinairement aux copiſtes auſquels on dicte. Le Syriaque ne fait aucune mention de Nopheth, & a traduit ſimplement, *c'eſt à ſavoir trois parts*; c'eſt-à-dire, dans les Bourgs & le Territoire de Mageddo. L'Arabe a omis de traduire ces deux mots. La paraphraſe chaldaïque a traduit trois regions ou trois terres : en effet, le mot Nopheth ou Naphath, ſelon les differentes leçons, vient du mot Noph, qui ſignifie climat ou region, province; c'eſt dans ce ſens que Dor eſt appellée Nephath, c'eſt-à-dire, la Province de Dor. *Voyez ci-deſſus* Dor; ainſi ce mot Nopheth n'eſt point un nom particulier de lieu ou de Ville,

NORAN, une des limites de la Tribu d'Ephraïm, du côté de l'orient, 1. *Paral.* 7. 28.

O

OBED EDOM DOMUS, lieu où David mit l'Arche du Seigneur, n'ayant pas oſé l'amener en ſon palais après la plaie d'Oza, 2. *Rois*, 6. 10. cette maiſon d'Obed-Edom n'étoit pas ſans doute fort éloignée du champ ou de l'aire de Nachon, ou de Chidon, non plus que de la cité de David, & de la Ville de Jeruſalem. *Voyez ci-deſſus* Chidon, *ou* Nachon Area.

OBOTH, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, ſituée dans les deſerts de l'Idumée que borne la Mer-rouge, entre Phunon & Jeabarim, *Nomb.* 21. 10. *&* 33. 43.

ODOLLAM, caverne où David ſe retira en évitant Achis, & fuyant Saül, 1. *Rois*, 22. 1. Joſué fait mention d'une Ville du même nom, *Joſué*, 15. 35. qu'il place dans la Tribu de Juda, entre Jerimoth & Socho, mais quoique ce ſoit le même mot dans l'Hebreu, l'interprete a lû *Adullam*, changement qui ne vient que de la diverſité des leçons, mais qui ne devroit pas arriver dans le même Interprete. *Voyez ci-deſſus* Adullam Socho, il eſt dit au même livre, *chap.* 12. 15. que Joſué tua le Roi d'Odullam.

ODOLLAMITES, ſurnom d'Hiram, chés lequel Juda ſe retira, & où il épouſa la fille de Sué Chananéen, *Geneſ.* 38. 1. *&* 2.

OLIVETI MONS, Montagne des Oliviers, ſur laquelle Jeſus-Chriſt ſe retiroit & paſſoit ſouvent les nuits, *Luc*, 21. 37. *Jean*, 8. 1. *&* 2. & inſtruiſoit en particulier ſes diſciples, *Matth.* 24. 3. *&* 26. 30. *& ſuiv.* & d'où il en envoya deux diſciples pour lui amener un ânon pour faire ſon entrée dans Jeruſalem, *Luc*, 19. 29. c'eſt auſſi le lieu d'où il monta au ciel en préſence de ſes diſciples, *Luc*, 24. 50. *& Act.* 1. 11. *&* 12. cette Montagne étoit ſituée près de Bethphagé & de Bethanie, *Luc*, 19. 29. & étoit éloignée de Jeruſalem de l'eſpace du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, *ibid. Act.* 1. 12. elle eſt nommée des Oliviers à cauſe qu'elle étoit ornée d'un grand nombre de ces arbres.

OLON, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Goſen, & Gilo, *Joſué*, 15. 51. la même que Holon, qui fut donnée aux Levites de la famille d'Aaron, *Joſué*, 21. 15. elle eſt appellée Helon, 1. *Paral.* 6. 58. mais ces noms ne different que par les diverſes leçons de la même voyelle ſous-entendue.

ONO, Ville bâtie par Samed fils d'Helphaal, elle étoit ſituée dans la Tribu de Benjamin, 1. *Paral.* 8. 12. dans une Vallée appellée la Vallée des ouvriers, 2. *Eſdr.* 11. 35. c'eſt ce qu'on appelle ailleurs, la campagne d'Ono, *ibid. chap.* 6. 2.

OPHAZ. *Voyez ci-après* Ophir.

OPHEL, une des fortereſſes, ou une des tours qui défendoient les murs de Jeruſalem, & en faiſoient partie. Elle fut bâtie ou rétablie par Joathan Roi de Juda, 2. *Paral.* 27. 3. & enſuite par Manaſſès, *ibid.* 33. *v.* 14. il eſt dit 2. *Eſdr.* 3. 26. que les Nathinéens demeuroient à Ophel depuis la porte des eaux qui eſt à l'orient, juſqu'à la tour qui s'avance au dehors.

OPHER, Ville, ou pays dont Joſué tua le Roi, *Joſué*, 12. 17. la même à ce que l'on croit qu'Epher. *Voyez ci-deſſus* Epher, *&* Geth-hephe.

OPHERA,

Digitized by Google

OPHERA, une des Villes qui échûrent à la Tribu de Benjamin, ſituée entre Aphara & Emona, *Joſué*, 18. 23.

OPHIR, lieu où l'on trouvoit l'or le plus pur, qui eſt appelé pour cette raiſon Ophiriſim. Salomon faiſoit équiper une flote pour envoyer à Aſiongaber près d'Elath, ſur le rivage de la mer rouge, vers l'Idumée ; elle ſe joignoit à celle du Roi Hiram, qui étoit conduite par de bons hommes de mer, & qui entendoient fort bien la navigation, 3. *Rois*, 9. 26. *& ſuiv.* ils n'apportoient pas ſeulement de ce lieu de l'or, mais du bois très-rare, & des pierres prétieuſes, *chap.* 10. *v.* 11. *ibid.* Joſaphat Roi de Juda, faiſoit le même commerce, & quoique la flotte qu'il envoyoit en Ophir eût été briſée au port d'Aſiongaber, il ne voulut point ſe lier pour ce commerce avec Ochoſias fils d'Achab Roi d'Iſraël, 3. *Rois*, 22. 49. *& ſuiv.* Les Geographes & les anciens Interpretes ſont très-partagés ſur la ſituation de ce lieu, quelques-uns prétendent qu'il a reçu ce nom d'Ophir fils de Jectan, *Geneſ.* 10. 29. Joſephe dit qu'il habita le pays qui eſt à l'orient de la Judée, qui étoit appelé la Terre d'or : d'autres ont cru que c'étoit les Indes. *Voyez ci-deſſus* India. Il eſt dit, 2. *Paralip.* 9. 21. que la flotte de Salomon avec celle d'Hiram alloient à Tharſis, & qu'elles apportoient de l'or & de l'argent, de l'ivoire, des ſinges, & des paons. On ne ſait point ſi Tharſis étoit le port où cette flotte s'embarquoit, où ſi c'étoit le même lieu qu'Ophir qui ſe nommoit auſſi Tharſis, ou ſi ce nom marque ici en general une iſle de la mer occidentale, ou quelque lieu particulier.

OPHNI, Ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Emona, & Gabée, *Joſué*, 18. 24. M. Sanſon doute ſi elle n'eſt pas la même qu'Ono. *Voyez ci-deſſus*.

OREB. *Voyez ci-deſſus* Horeb.

ORONAÏM, ſous ce nom, Iſaïe menace les Moabites d'une prochaine ruine, ce lieu étoit proche de la coline nommée Luith, qui eſt ſur le Mont Abarim, *Iſaïe*, 15. 5. il paroît qu'Oronaïm étoit dans une Vallée, *voyez Jeremie*, 48. 3. *&* 5. & qu'elle n'étoit pas éloignée de Segor ni des eaux de Nemrim, & que cette vallée étoit remplie de bons pâturages propres à engraiſſer des beſtiaux, *ibid. Iſaïe*, 15. 5. *& Jerem.* 49. 34. *Voyez ci-deſſus* Horonites ; car ce nom dans l'Hebreu eſt écrit de même.

ORORI, ce ſurnom eſt donné à Semma un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Rois*, 23. 33. on ne ſait ſi c'eſt un nom de lieu ou de famille. Quelques-uns croyent en ſuivant la Vulgate, que c'eſt le même qu'Harodi, & que le copiſte a pris un *daleth D*, pour un *reſch R*, ce qui paroît appuyé ſur ce qu'au même endroit, *v.* 25. Semma qui ſemble être le même que celui-ci, eſt dit d'Harodi. *Voyez ci-deſſus* Harodi : cependant dans l'Hebreu ces deux noms ſont écrits fort differemment ; on y lit dans le premier *Charodi*, ou *Harodi*, & dans le ſecond *Harari*, ou *Horori*, ce qui ſert à diſtinguer les deux Semma, & à ne les pas confondre.

ORTHOSIAS, port de mer, où Tryphon ſe retira & s'enfuit, 1. *Mach.* 15. 37. ce lieu étoit ſitué entre Biblus & Aradius dans la Syrie Phénicienne.

OZEN-SARA, Ville bâtie par Sara, fille de Beria de la Tribu d'Ephraïm, & d'où elle reçut le ſurnom de Sara, 1. *Paral.* 7. 24.

P.

PALÆSTINI, peuples, ſous le nom deſquels en particulier, l'Ecriture entend les Philiſtins, deſcendus de Philiſtiim ſeptiéme fils de Meſraïm, ſecond fils de Cham, *Geneſ.* 10. 6. 13. *&* 14. *Voyez ci-après* Philiſtiim : & en general à tous les habitans de la Paleſtine, ou peuples étrangers, par rapport au peuple de Dieu, ce qui a déterminé les Septante de traduire ordinairement ces noms par *allophylous*, ἀλλοφύλους, qui ſignifie la même choſe ; car ces deux noms *Palæſtini* & *Philiſtini* ſont écrits de même dans l'Hebreu : c'eſt dans ce dernier ſens que la Terre promiſe eſt appellée Paleſtine, & ſes habitans les Paleſtins, & qu'il eſt dit qu'Abimelech & Phicol ſe retirerent dans la terre de Paleſtine, & qu'Abraham demeura long-temps au pays des Philiſtins, *Geneſ.* 21. 33. *&* 34. & qu'Abimelech eſt dit Roi des Philiſtins, & qu'il faiſoit ſa reſidence à Gerara qui étoit une des limites de la Terre promiſe, *ibid. ch.* 26. *v.* 1. *Voyez ci-deſſus* Judæa.

PALMA DEBBORÆ palmier de Debbora, qui reçut ce ſurnom de cette Propheteſſe, parcequ'elle avoit coutume de s'y repoſer & d'y juger le peuple d'Iſraël ; cet arbre étoit placé ſur le mont Ephraïm dans la Tribu du même nom, entre Rama & Bethel, *Juges*, 4. 5.

PALMIRA, en Hebreu, Thadmor, Ville que Salomon bâtit dans la terre du deſert, 3. *Rois*, 9. 18. *&* 2. *Par.* 8. 4. elle étoit ſituée dans la Syrie, près des confins de l'Arabie. Cette Ville eſt fameuſe dans l'hiſtoire Romaine, ſur tout à l'occaſion des guerres que les Romains eurent avec les Parthes. *Voyez ci-après* Thamor *ou* Thadmor.

PAMPHYLIA, Province de l'Aſie mineure, aux peuples de laquelle Lucius Conſul envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Machab.* 15. 23. pluſieurs des habitans de cette Province étant à Jeruſalem, furent du nombre de ceux qui furent extrememement ſurpris d'entendre les Apôtres parler leur langue, *Act.* 2. 10. Perge où ſaint Paul vint en partant de Paphos, étoit une des Villes de la Pamphylie, *ibid. ch.* 13. *v.* 13. & c'eſt où ce même Apôtre a fait pluſieurs voyages : il cotoya même cette Province ſur la partie de la mer occidentale qui portoit le même nom, lorſqu'on le menoit à Rome comme priſonnier, *Act.* 27. 5. la Pamphylie eſt ſituée ſur le bord de la mer, entre la Lycie & la Cilicie.

PAPHUS, ou Paphos, Ville ſituée dans l'Iſle de Chypre, où ſaint Paul trouva Barjeſu faux prophete & magicien, qui pour cette raiſon étoit ſurnommé Elymas ; l'Apôtre frappa cet homme d'un aveuglement ſi ſubit que le Proconſul Paul en étant ſurpris, ſe convertit & embraſſa l'Evangile, *Act.* 13. 6. *& ſuiv.*

PARADISUS. *Voyez* Eden.

PARTHI, les Parthes, peuples dont pluſieurs furent du nombre de ceux qui ſe trouverent à Jeruſalem, & qui furent étonnés d'y entendre les Apôtres parler leur même langue, *Act.* 2. 9. Ces peuples habitoient une des Provinces de l'Aſie dont ils recevoient leur nom, elle étoit ſituée entre la Medie, la Perſe, l'Hircanie & la Bactriane.

PATARA, Ville maritime de la Lycie, & une des plus fameuſes où ſaint Paul, venant de Rhode,

Digitized by Google

trouva un vaiſſeau qui paſſoit en Phenicie, & s'y embarqua, *Act.* 21. 1.

PATHMOS, ou Patmos, Iſle que l'on croit être une des Sporades dans la mer Egée aſſez près de Candie, où ſaint Jean l'Evangeliſte fut relegué ſous l'Empereur Domitien, *Apocal.* 1. 9. *Voyez Euſebe, liv.* 3. *de ſon hiſtoire chap.* 14.

PELAGUS Ciliciæ & Pamphyliæ, mer de Cilicie & de Pamphylie, partie de la mer occidentale, à l'endroit où elle arroſe ces deux Provinces, par où ſaint Paul paſſa en venant de Cypre pour aller à Lyſtre, conduit par un vaiſſeau qui le menoit à Rome priſonnier. *Act.* 27. 5.

PELUSIUM, Damiette Ville, en Hebreu, Sin, & ſelon les Septante, Saïn, ou Syene, ſous le nom de laquelle Ezechiel menace les Egyptiens de la vengeance du Seigneur, *chap.* 30. *v.* 15. Cette Ville étoit ſituée à l'une des embouchures du Nil du côté de l'orient.

PENTAPOLIS, Pentapole, où le pays des cinq Villes abominables, dont pluſieurs furent conſumées par le feu du ciel, *Sageſſe, ch.* 10. *v.* 6. ce mot n'eſt en uſage que chés les Grecs, & ne ſe trouve qu'en ce ſeul endroit de l'Ecriture. *Voyez cy-deſſus* Mare Mortuum, *ou* Mare Salis, *ou ci-après*, Vallis Silveſtris.

PERGAMUS, une des Villes des plus conſiderables de la Troade. D'autres diſent de la Lydie, province de l'Aſie mineure, à l'Egliſe de laquelle l'Ange de l'Apocalypſe ordonne à ſaint Jean l'Evangeliſte d'envoyer le livre où il avoit ecrit tout ce qu'il avoit vû, *Apocal. chap.* 1. *v.* 11.

PERGE, Ville de Pamphylie, province de l'Aſie mineure, où ſaint Paul vint aborder après avoir quitté Paphos, c'eſt où Jean-Marc le quitta pour s'en retourner à Jeruſalem, *Act.* 13. 13. l'Apôtre y a fait pluſieurs voyages, *Act.* 14. 24. *Voyez ci-deſſus* Pamphylia.

PERSEPOLIS, Ville capitale de la Perſe, où Antiochus entra pour piller le Temple, & les habitans, mais dont il fut obligé de ſe retirer honteuſement par la valeur du peuple; cette hiſtoire eſt rapportée *livre* 1. *des Machab. chap.* 6. *v.* 1. *& ſuiv.* mais avec d'autres circonſtances, & ſous le nom d'Elymais, & il eſt dit que cette Ville étoit une des plus celebre de la Perſe, remplie, ainſi que ſon Temple, de beaucoup de richeſſes & de magnifiques préſens dont Alexandre le grand l'avoit enrichie. *Voyez ci-deſſus* Elymaïs. *Voyez* Ælam, *& la diſſertation de M. Sanſon, p.* 644. *de ce troiſiéme volume.*

PERSIS, en Hebreu, *Paras*, ou *Peres*, ſelon les diverſes leçons, partie conſiderable de l'Aſie, ſituée entre la Suſiane au couchant, la mer Perſique au midi, les Parthes au Septentrion, & la Caramanie à l'orient. Cet Empire s'eſt depuis beaucoup étendu, il contenoit la Medie & l'Aſſyrie, & tout ce que comprenoient ces deux grands Empires, c'eſt ſous cette idée que la Perſe eſt connue dans les ſaintes Ecritures; mais il ne faut pas confondre Ælam, ou Elam, & les Elamites, avec la Perſe, & les Perſes; l'Auteur du ſecond livre des Paralipomenes, *chap.* 36. *v.* 20. inſinue que l'Empire des Aſſyriens & des Babyloniens, ne ſubſiſta que juſqu'à la premiere année de Cyrus Roi des Perſes, où Dieu voulant accomplir ce qu'il avoit prédit par Jeremie, ſuſcita ce Prince, & le rendit le maître de tous les Royaumes de la Terre, afin qu'il rebâtît ſon Temple, & donnât la liberté à ſon peuple, *livre* 1. *d'Eſdr. chap.* 1. *v.* 1. *& ſuiv. Voyez Daniel*, 5. 30. *&* 31. Ainſi ſous Darius un de ſes ſucceſſeurs, l'Empire des Perſes s'étendoit depuis l'Inde juſqu'à l'Ethiopie, & contenoit cent vingt-ſept Provinces, ſelon l'Auteur du troiſiéme livre d'Eſdras, *chap.* 3. *verſet* 2. & ſelon que l'aſſûre Joſephe, qui l'avoit peut être pris de ce livre. *Voyez liv.* 11. *des Antiq. ch.* 4. *p.* 360. *grec & latin in fol.* & cela eſt confirmé par le livre d'Eſther, *ch.* 1. *v.* 1. parlant d'Aſſuerus, le même que le Darius nommé ci-deſſus, & qui étoit le fils de Darius Hiſtaſpès, comme le nomme Joſephe, *ibid. ch.* 3. *&* 4. *p.* 360. car les noms de Darius, d'Aſſuerus, & d'Artaxercès, étoient communs aux Rois de Perſe, & celui-là même que le livre d'Eſther vient de nommer Aſſuerus, il le nomme Artaxercès *au chap.* 11. *v.* 2. *& au chap.* 13. *v.* 1. Daniel parle ſouvent de l'Empire des Perſes, & prédit qu'il ſera détruit par celui des Grecs. *Voyez chap.* 2. *v.* 39. *chap.* 7. *v.* 6. *chap.* 8. *v.* 4. Ce Prophete parlant de Suze, la regarde de ſon temps comme la capitale de la Perſe, parce que Cyrus en avoit fait le lieu de ſa reſidence, mais il ne nomme pas Suſiane le pays où étoit ſituée cette Ville, parcequ'il n'avoit pas encore reçu ce nom; mais il le nomme le pays d'Elam, ou des Elamites, qui étoit ſon ancien nom, *ibid. v.* 2.

PETRA, en Hebreu, *Selah*, Rocher, d'où les Enfans de la Tribu de Juda précipiterent dix mille Iduméens qu'ils avoient faits priſonniers, 2. *Paral. chap.* 25. *v.* 12. On a prétendu que ce lieu eſt le même que Jectehel; mais on n'en a aucune preuve. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Petra, Ville de l'Arabie Petrée. *Voyez ci-après.*

PETRA DESERTI, en Hebreu, *Selah Midbarah*, Ville ſituée dans les terres des Moabites, & la capitale de l'Arabie Petrée, du nom de laquelle Iſaïe ſe ſert dans un ſens figuré & prophetique, en menaçant les Moabites, *chap.* 16. *v.* 1. ce ſont les habitans de cette Ville, & de cette partie de l'Arabie que ce même Prophete invite à louer le Seigneur, *chap.* 42. *v.* 11.

PETRA DIVIDENS, en Hebreu, *Selah Hamachlecoth*, ce lieu fut appelé ainſi, parceque dans le temps que Saül tâchoit d'envelopper David par ſes gens ſur ce rocher ou cette montagne, il fut obligé de quitter l'entrepriſe, parcequ'on le vint avertir que les Philiſtins s'étoient avancés dans ſon Royaume, 1. *Rois*, 23. 25. *& ſuiv.* ce roc, ou cette montagne étoit ſitué dans le deſert de Maon, qui étoit à la droite de Jeſimon dans la Tribu de Juda, *ibid. v.* 24.

PETRA OREB, lieu ainſi nommé, parceque les troupes de la Tribu d'Ephraïm, y tuerent Oreb & Zeb, Princes des Madianites, *Juges*, 7. 25. il étoit ſitué à l'orient de cette Tribu.

PETRA OREB. *Voyez ci-deſſus* Horeb.

PHALONITES, Hebreu, *Phaloni*, ſurnom qui eſt donné à Helès, un des trente vaillans Capitaines de David, qui étoit de la Tribu d'Ephraïm, 1. *Paral.* 11. 27. *& chap.* 27. *v.* 10. On ne ſait ſi c'eſt un nom de lieu, ou de famille; quelques-uns prétendent que ce mot ſignifie, un habitant de la Ville de Phalti; mais il n'y a guere de rapport. *Voyez ci-après* Phalti.

PHALTI, ſurnom donné à Helès, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Rois*, 23. 26. Ce nom d'Heles, & celui d'Helles ci-deſſus, ſont écrits de même dans l'Hebreu, tous les deux ſont mis au

Digitized by Google

nombre des trente vaillans Capitaines de David ; & l'un eſt dit de Phaloni, & l'autre de Phalti ; on void par les differens rapports, que c'eſt de la même perſonne dont on parle ; & par ce qui ſemble y mettre quelque difference, on s'apperçoit qu'il s'eſt gliſſé quelque mépriſe de copiſtes qui a défiguré ces noms propres ; car on en peut remarquer beaucoup d'autres exemples ſemblables, dans le 1. livre des Paralipomenes, *chap.* 11. *v.* 27. *& ſuiv.* les Septante, 1. *Paral.* 27. 10. au lieu de Phalonites, ont lû Phallous, ce qui a fait conjecturer à quelques-uns, que c'étoit une Ville ſituée dans la Tribu d'Ephraïm, & peut-être la même que Phaſelus, dont parle Joſephe, *liv.* 1. *de la Guerre des Juifs*, *chap.* 6. mais ces conjectures n'ont aucun fondement par rapport à l'Hebreu d'aujourd'hui, qui ne les favoriſe en aucune maniere.

PHANUEL, lieu qui reçut ce ſurnom de Jacob, parcequ'il y avoit vu le Seigneur, & qu'il avoit lutté contre ſon Ange, *Geneſ.* 31. 30. il étoit ſitué au-delà du torrent de Jaboc, au nord de la Tribu de Gad dans les terres des Amorrhéens, depuis on y bâtit une tour, c'eſt-à-dire, une Ville forte, qui reçut le même nom, mais elle fut détruite par Gedeon ſur ce que les habitans lui avoient refuſé des vivres, *Juges*, 8. 8. *&* 17. & enſuite elle fut rebâtie par Jeroboam, 3. *Rois*, 12. 25.

PHARA. *Voyez ci-après* Pharathon.

PHARAN, lieu deſert, juſqu'où Chodorlahomor Roi des Elamites avec ſes alliés, pourſuivirent les Raphaïtes, les Zuzites, les Emites, &c. *Geneſ.* 14. 6. *& ſuiv.* où Iſmaël ſe retira, *ibid. chap.* 21. *v.* 21. où les Iſraëlites vinrent après avoir paſſé le deſert de Sinaï, *Nomb.* 10. 12. & où ils camperent après avoir quitté Haſeroth, *ibid.* 13. *v.* 1. & d'où Moïſe envoya des deputés pour voir la Terre promiſe, & en faire leur rapport, *ibid. v.* 4. Il eſt dit ici que ce deſert étoit vers Cadès, *ibid. v.* 27. & que Moïſe parla au peuple dans une plaine du deſert, qui étoit au-deçà du Jourdain, vis-à-vis de la Mer-Rouge, entre Pharan, Tophel, Laban & Haſeroth, *Deuter.* 1. 1. *& au chap.* 33. *v.* 2. que beniſſant le peuple, il leur dit : *le Seigneur eſt venu de Sinaï, il s'eſt élevé de ſur vous de Séïr, & il a paru ſur le mont Pharan &c.* Ce mont recevoit ce nom du deſert où il étoit ſitué : ce mont & ce deſert étoient voiſins du deſert de Maon, où étoit ſitué le Mont Carmel, ſur lequel Nabal avoit une métairie, où il alloit faire tondre ſes brebis ; car il eſt dit, 1. *Rois*, 25. 1. que David étant deſcendu dans le deſert de Pharan, il trouva Nabal dans le deſert de Maon, &c. Adad & quelques Iduméens ſerviteurs de ſon pere, paſſerent de Madian dans le deſert de Pharan pour ſe retirer en Egypte, 3. *Rois*, 11. 17. *& ſuiv. Voyez ci-deſſus* Cadès, & *ci-après* Sin ; car le même deſert, ou les differentes parties du même deſert recevoient ces differens noms.

PHARATHON, terre dans la Tribu d'Ephraïm, dans laquelle étoit le mont Amalec, ſur lequel Abdon un des Juges d'Iſraël fut enterré, *Juges*, 12. 15. il étoit né en ce lieu ; & c'eſt pourquoi il eſt ſurnommé Pharathonites, *ibid. v.* 13. & pour la même raiſon Banaïa un des trente vaillans Capitaines de David, a reçu ce ſurnom, 2. *Rois*, 23. 30. *&* 1. *Paral.* 11. 31. *&* 27. 6. *&* 14.

PHARATHONITES. *Voyez ci-deſſus* Pharathon.

PHARPHAR, un des Fleuves de la Syrie Damaſcene qui arroſoit à l'orient les murs de la Ville de Damas, & étoit parallelle au fleuve d'Abana, il prenoit comme lui ſa ſource des monts du Liban, mais il s'alloit jetter dans le fleuve Oronte, 4. *Rois*, 5. 12. *Voyez ci-deſſus* Abana.

PHARURIM, ou ſelon d'autres leçons, Pharuarim, les Septante ont lû Pharourim, ce lieu étoit proche de Jeruſalem, & ſelon la ſignification de ſon nom, il en pouvoit être un des fauxbourgs, mais d'autres croyent que c'étoit un lieu proche du Temple, & ce dernier ſentiment eſt plus conforme à ce qui eſt rapporté, 4. *Rois*, 23. 11. où il eſt dit que Joſias Roi de Juda *ôta les chevaux que ſes prédeceſſeurs avoient donnés au ſoleil à l'entrée du Temple du Seigneur, près du logement de Nathan-Melech, qui étoit à Pharurim.*

PHASELIS, Ville ſituée ſur le bord de la Mer de Pamphylie, aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya des copies de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23.

PHASGA, Montagne qui regardoit le deſert, ſituée dans une Vallée des Moabites, près de laquelle les Iſraëlites vinrent ſe camper en ſortant de Bamoth, *Nomb.* 21. 20. *Voyez ci-deſſus* Bamoth. C'eſt ſur cette montagne que Balaam bâtit ſept Autels, offrit des ſacrifices, & benit Iſraël contre le deſir de Balac Roi des Madianites, *Nomb.* 23. 14. c'étoit une des limites des Tribus de Ruben & de Gad, *Deuter.* 3. 17. ſur laquelle Moïſe monta par l'ordre de Dieu pour conſiderer la Terre promiſe, où il ne devoit pas entrer, *ibid.* 27. cette Montagne, ou au moins une partie, avoit auſſi le nom de Nebo, & étoit vis-à-vis de Jericho, ſituée dans les plaines de Moab, *ibid.* 34. *v.* 1. *Voyez ci-deſſus* Nabo. Joſué, 12. 3. dit que Phaſga étoit une des limites du Royaume des Amorrhéens vers le midi, près de Bethſimoth, & il la met comme une Ville au nombre de celles qui furent données à la Tribu de Ruben, *ibid.* 13. 20. *Voyez ci-deſſus* Aſedoth-Phaſga. On croit que c'eſt la même.

PHATURES, ou ſelon les diverſes leçons Phetros, ou Pathros, partie meridionale de l'Egypte, dont les peuples appellés Pathroſiens, ou Phetruſiens, ſelon les differentes leçons, étoient à ce que l'on croit les deſcendans de Petruſim cinquiéme fils de Meſraïm, ſecond fils de Cham, *Geneſ.* 10. 6. & 14. cette partie Meridionale de l'Egypte a été depuis appelée Thebaïde, ou la haute Egypte, & c'eſt aux Juifs qui s'étoient retirés dans ce lieu, que Jeremie, *chap.* 44. *v.* 1. *&* 15. reproche leurs idolatries & leur opiniâtreté à reſiſter à ſes avis ; & c'eſt aux peuples de cette Province qu'Ezechiel prédit leur ruine, *chapitre* 29. *verſet* 14. *Voyez ci-deſſus* Ægyptus.

PHAU, Ville où regnoit Adar, un des deſcendans & des Princes de la poſterité d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 39. le Livre 1. des Paralip. *ch.* 1. *v.* 50. le nomme Adad, mépriſe ordinaire des copiſtes, qui liſent ſouvent un *daleth* D pour un *reſch* R. Quelques-uns croyent que cette Ville étoit ſituée ſur la Montagne de Phogor dans les plaines de Moab en la Tribu de Ruben ; mais il y auroit plus d'apparence de croire qu'elle étoit ſituée dans l'Idumée,

PHEREZÆUS, peuple qui habitoit le pays où Abram & Lot ſe retirerent en quittant l'Egypte, & il eſt dit que ce pays étoit au midi de l'Egypte, & qu'alors les Chananéens l'habitoient conjointement avec les Phereſéens, *Geneſ.* 13. 1. *&* 7. ces deux peuples faiſoient partie des dix autres, dont

Digitized by Google

Dieu avoit dit à Abram qu'il lui donneroit les Terres, *ibid.* 15. *v.* 19. *& ſuiv.* les Villes d'Hemor & de Sichem, dont Simeon & Levi tuerent les habitans qui étoient Chananéens, & Phereſéens, puiſque Jacob ſe plaignit à ſes deux fils, que par ce meurtre ils l'avoient rendu odieux aux Chananéens, & aux Phereſéens, *Geneſ.* 34. 25. *&* 30. Ce pays eſt par-tout décrit comme une terre où coule le lait & le miel, & comme faiſant partie de la Terre promiſe, *Exode*, 33. 2. *&* 3. & ſes habitans, comme l'objet de l'averſion de Dieu, & dévoués à l'anathême, & avec leſquels il étoit défendu au peuple de Dieu, de faire aucune alliance, *ibid.* 34. *v.* 11. *& ſuiv. & Deuter.* 7. 1. *& ſuiv. chap.* 20. *v.* 17. *Joſué*, 3. 10. Les Phereſéens, ſelon que le dit Joſué, *chap.* 9. *v.* 1. habitoient près du Liban dans un pays plein de montagne, *ibid.* 11. *v.* 3. lequel fut donné aux enfans de Joſeph, qui s'étoient plaints qu'étant en grand nombre, on ne leur avoit donné qu'une portion, *ibid.* 17. *v.* 15. *& ſuiv.* Adonibeſec étoit Roi d'un de ces peuples, & fut défait par la Tribu de Juda, *Juges*, 1. 3. *& ſuiv.* qui prit Beſec ſa Ville capitale, cependant ces peuples ne furent pas tous exterminés, ils demeurerent parmi les Iſraëlites, mais Salomon ſe les rendit tributaires, 3. *Rois*, 9. 20. *& ſuiv.* 2. *Paralip.* 8. 7.

PHES-DOMNIM. *Voyez ci-deſſus* Domnim.

PHETROS, pays où pluſieurs Juifs s'étoient retirés, & dont *Iſaïe*, 11. 11. prédit la converſion, le même que Phetros ou Patros. *Voyez ci-deſſus* Phaturès; car dans l'Hebreu ces noms ſont écrits de même: quelques-uns cependant diſtinguent celui-ci, & le mettent dans l'Arabie, & d'autres prétendent que c'eſt Babylone comme l'ont traduit les Septante.

PHIAHIROTH, lieu ſitué entre Magdalum & la Mer rouge, vis-à-vis de Beelſephon, où les Iſraëlites, après être partis de Sochoth, s'arrêterent par l'ordre de Dieu, *Exod.* 14. 2. & d'où enſuite ils paſſerent la Mer rouge, *Nomb.* 33. 6. *&* 7. Par cet endroit de l'Ecriture il ſemble que les Iſraëlites ayent fait deux ſtations differentes à Phiahiroth: car il eſt dit qu'ils *vinrent vis-à-vis de Phiahiroth, & qu'ils camperent devant Magdalum, & que de Phiahiroth, ils paſſerent par le milieu de la mer.* Les Septante ſemblent avoir donné quelque éclairciſſement à ce paſſage, en faiſant deux mots du mot de Phihairoth, & traduiſant à la bouche ou l'entrée d'Hiroth, & liſant au lieu du mot Phiahiroth du *v.* 8. *Panihiroth*, comme il eſt dans l'Hebreu, c'eſt-à-dire, à la face ou vis-à-vis d'Hiroth, & le ſens eſt qu'ils vinrent à Phiahiroth, ou à l'entrée d'Hiroth; c'eſt à-dire, au lieu où ils commencerent à jouir de leur délivrance, & qu'ils paſſerent la Mer rouge, vis-à-vis de ce lieu de leur délivrance; car c'eſt cette délivrance qui a donné le nom d'Hiroth à ce lieu: les mots *Phi* & de *Pani* ne ſervant qu'à deſigner le commencement, & l'achevement de leur entiere délivrance, ce que l'on a obſervé dans la ſeconde carte.

PHILADELPHIA, Ville à l'Egliſe de laquelle l'Ange ordonne à ſaint Jean d'envoyer le livre des Revelations du Seigneur, *Apocal.* 1. 11. cette Ville étoit ſituée dans la Lydie, qui eſt une des Provinces de l'Aſie mineure. Il y a une autre Ville du même nom ſelon Joſephe, *liv.* 20. *des Antiq. chap.* 1. *& liv.* 3. *de la Guerre des Juifs, chap.* 4. mais elle n'eſt connue dans l'Ecriture que ſous le nom de Rabba. *Voyez ci-après.*

PHILIPPI, Ville qui étoit la premiere Colonie Romaine que l'on rencontroit dans la Macedoine, où ſaint Paul venant de Naples demeura quelques jours, cette Ville étoit arroſée d'une riviere près de laquelle les fidelles avoient un lieu où ils s'aſſembloient pour prier, & ce lieu étoit hors de cette Ville, c'eſt où l'Apôtre convertit une femme nommée Lydie, & le Geolier de la priſon où il fut mis avec Silas, après avoir été fouettés, *Act.* 16. 12. *& ſuiv.* c'eſt en cette Ville qu'il s'embarqua depuis pour venir à Troade, *ibid. chap.* 20. *v.* 6. & c'eſt aux fidelles de Philippe qu'il a écrit ſa Lettre aux Philippiens, dans laquelle il leur marque la charité & le zele ardent qu'il avoit pour eux, *chap.* 1. *v.* 7.

PHILISTHIIM, ſeptiéme fils de Meſraïm, ſecond fils de Cham, qui a donné ſon nom à la Paleſtine; car ces deux noms de Paleſtins, ou de Philiſtins, ne ſont qu'une differente leçon du même nom, comme on l'a dit *ci-deſſus* en expliquant le mot de *Palæſtini*, mais ſous celui de Philiſtins, on entend les peuples qui ont habité les bords de la Mer occidentale, & la partie meridionale de la Terre promiſe, & qui y établirent cinq Royaumes, ou cinq Satrapies, ſavoir celles de Gaza, d'Aſcalon, d'Aſot, d'Accaron, & de Geth, dont il eſt ſouvent fait mention dans l'Ecriture; & que Dieu laiſſa au milieu de ſon peuple pour ſe conſerver des témoins des victoires miraculeuſes qu'il leur avoit fait remporter dans la Terre de Chanaan, pour entretenir les Iſraëlites dans l'uſage de faire la guerre, & leur faire ſentir de temps en temps l'avantage qu'il y avoit de lui être fidelle, *Juges*, 3. 1. 23. *& ſuiv.* & en effet, ils furent ſouvent reduits ſous la ſervitude des Philiſtins, *ibid.* 13. *v.* 1. & eurent toujours quelques combats à ſoûtenir de leur part, 1. *Rois*, 4. 1. Dieu ſut auſſi punir ces infidelles de leur orgueil & de leurs idolatries; on en peut voir un exemple celebre au ſujet de la profanation qu'ils firent de l'Arche du Seigneur, *ibid. chap.* 5. 6. *&* 7. *v.* 10. *& ſuiv.* il y avoit parmi ces peuples des Géans d'une grandeur extraordinaire qui portoient la terreur par-tout; & entre ceux-là l'Ecriture fait mention de Goliath qui étoit de Geth, que David tua d'un coup de pierre, 1. *Rois, chap.* 17. *v.* 4. *& ſuiv. & liv.* 2. *chap.* 21. *v.* 18. *& ſuiv.* Voyez ce qui a été dit *ci-deſſus* en particulier ſur chacune de ces cinq Satrapies de Philiſtins. Enfin, elles furent réunies ſous ce Prince à la Paleſtine, & chargées de payer des tributs aux Iſraëlites.

PHISON un des quatre fleuves du Paradis terreſtre, qui couloit tout-au-tour du pays de Hevilath où il vient de l'or, *Gen.* 2. 11. il faloit que ſes eaux fuſſent très-abondantes, puiſque l'auteur du livre de l'Eccleſiaſtique, *c.* 24. *v.* 35. y compare l'effuſion de la ſageſſe de Dieu. Le changement & le dérangement qu'ont pu produire les eaux du deluge dans le bel ordre où Dieu avoit creé le monde, contribuent ſans doute beaucoup à l'impoſſibilité où l'on s'eſt trouvé depuis de pouvoir indiquer certainement le lieu du paradis terreſtre, & de découvrir la ſituation des quatre Fleuves qui l'arroſoient; ainſi l'on n'en peut parler que ſur des conjectures. Quelques Auteurs ont crû que le Phiſon eſt le Gange; mais M. Sanſon pretend que cela eſt inſoutenable, parceque ce fleuve a ſa ſource à plus de cent vingt lieues de celles du Tigre & de l'Eufra-

Digitized by Google

auſquels l'Ecriture dit clairement que le Phiſon étoit uni, & ainſi il conclut que le Phaſis convient mieux à Phiſon, que le Gange par ſa ſituation & la reſſemblance du nom. *Voyez l'explication de M. Moullart-Sanſon, ſur la premiere des cartes de ce troiſiéme volume, p. 636.*

PHITHOM, une des Villes d'Egypte, que Pharaon ſe fit bâtir par les Iſraëlites, pour lui ſervir de Magaſin, ou d'Arſenal, ou de treſor, c'eſt ce que ſignifie le mot Hebreu, *Miſchenot*, que les Septante ont traduit Villes fortes, ou forteresſes, *Exode*, 1. 11.

PHOENICE, ou Phœnicia, partie de l'Aſie & de la Syrie, ſituée au Septentrion de la Terre promiſe, qui comprend même Tyr & Sidon & pluſieurs autres Villes de la Paleſtine, ce qui l'a rendue fameuſe dans l'Ecriture, ſur-tout dans le ſecond livre des Machabées, *chap. 3. v. 5.* où il eſt dit qu'Apollonius commandoit dans la Phenicie, *& chap. 4. v. 4.* C'eſt où pluſieurs des diſciples de JESUS-CHRIST fuyant la perſecution qui s'étoit élevée à la mort d'Etienne, ſe retirerent, *Act. 11. 19.* & c'eſt où ſaint Paul paſſa pour aller à Jeruſalem, *ibid. 21. v. 2.*

PHOENICE, port de l'Iſle de Crete, qui regarde les vents du couchant d'hyver & d'été, c'eſt où pluſieurs qui accompagnoient ſaint Paul dans le vaiſſeau qui le conduiſoit priſonnier à Rome étoient d'avis qu'on tachât d'aller, afin d'y paſſer l'hyver, *Act. 27. 12.*

PHOGOR, montagne qui regardoit le deſert ſur laquelle Balac Roi des Madianites conduiſit Balaam pour maudir le peuple d'Iſraël, mais où en effet il le benit, *Nomb. 23. 28. & ſuiv.* Il y avoit ſur cette montagne un Temple dedié à Beel-Phegor ou Phogor, c'eſt-à-dire, au Seigneur de Phogor, qui a donné ſon nom à cette montagne; c'étoit également l'idole des Moabites & des Madianites. *Voyez ibid. 25. v. 1. 2. & 3. & v. 17. & 18.* où Dieu ſe plaint de ce que les Iſraëlites avoient ſacrifié à ce faux-dieu, & qu'ils s'étoient alliés aux filles des Madianites & des Moabites. Cette montagne étoit ſituée dans la Tribu de Ruben.

PHRYGIA, Province de l'Aſie, qui ſe partage en grande & petite Phrygie, dont quelques-uns des habitans s'étant trouvés à Jeruſalem, furent ſurpris d'entendre les Apôtres parler leur langue, *Act. 2. 10.* Saint Paul a ſouvent traverſé la petite Phrygie, c'eſt-à-dire, cette partie qui eſt entre la Galatie & la Lydie, *Act. 16. 6. & 18. 23.*

PHUNON, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, entre Salmona & Oboth, *Nomb. 33. 42.*

PHUTH ou Puth: ce nom ne ſe trouve point dans la Vulgate, mais il ſe trouve ſouvent dans l'Hebreu & dans les Septante; ce qui oblige ici d'avertir que l'Ecriture s'en ſert, *Nahum, 3. 9.* auſſi-bien que de celui de Pul, pour ſignifier l'Afrique. *Voyez ci-deſſus* Africa: ce nom de Phuth tire ſon origine du troiſiéme fils de Cham, *Geneſ. 10. 6.*

PIGMÆI, en Hebreu Gamadim: ce mot n'appartient en aucune façon à la Geographie; il ſignifie des ſoldats, des hommes vaillans, des braves, & c'eſt dans ce ſens qu'Ezechiel s'en ſert, *ch. 27. v. 11.* c'étoient ceux qu'on deſtinoit à défendre les tours, & qui lançoient des fléches ſur ceux qui les attaquoient.

PILA en Hebreu Machthes, briſé, caverne ou trou; c'eſt ſous ce nom figuré, qui peut-être étoit le nom de quelque endroit de la ville de Jeruſalem, que Sophonie *ch. 1. v. 11.* prédit la ruine de cette Ville & du Royaume de Juda.

PISIDIA, Province de l'Aſie mineure, entre la Phrygie, la Lycaonie, & la Pamphylie, & qui même autrefois faiſoit partie de la Pamphylie; c'eſt où étoit ſituée la Ville d'Antioche, dans laquelle il y avoit une Synagogue, où ſaint Paul revenant de Perge entra, & fit un long diſcours, qui toucha & convertit pluſieurs des habitans, *Act. 13. 14.*

PONTUS, Province de l'Aſie mineure, où regnoit Arioch un des Rois qui ſe joignirent à Chodorlahomor Roi des Elamites, pour faire la guerre aux Raphaïtes, aux Zuzites, aux Emites & aux Chorrhéens, & enſuite contre les cinq Rois de Sodome & de Gomorrhe, d'Adama, de Seboïm & de Bala, qui s'étoient revoltés, & avoient ſecoué le joug du Roi des Elamites, *Geneſ. 14. 1. & ſuiv.* Ce Royaume du Pont eſt celui qui eſt baigné du Pont-Euxin, & qui eſt voiſin de la Capadoce; c'eſt aux fideles de cette Province du Pont que ſaint Pierre adreſſe ſa premiere Epitre, *chap. 1. v. 1.*

PRÆDIUM JOSEPH, champ que Jacob acheta des enfans d'Hemor pere de Sichem, *Geneſ. 33. 19.* & que ſaint Jean, *ch. 4. v. 5.* appelle l'heritage que Jacob donna à ſon fils Joſeph, *Geneſ. 48. 22.* parceque ſes os y furent portés & enterrés, *Joſué, 24. 32.* mais plus veritablement à ſa poſterité, parceque ce champ échut dans le lot de la Tribu d'Ephraïm, l'un de ſes enfans; ce fut dans ce champ qui étoit proche de la ville de Sichar ou de Samarie, comme le rapporte ſaint Jean, *ibid.* que Jeſus-Chriſt fatigué du chemin vint ſe repoſer ſur le bord du puits ou de la fontaine de Jacob, & qu'il convertit la femme de Samarie.

PROBATICA PISCINA, ce lieu étoit ſitué entre la porte de la Vallée & le Temple de Jeruſalem, ſaint Jean, *ch. 5. v. 2.* le décrit ainſi: Il y avoit à Jeruſalem une piſcine aux brebis, qui s'appeloit en Hebreu Bethſaïde ou Bethſeda, elle avoit cinq galleries. La Vulgate a laiſſé le mot grec προβατικη *probatica*, qu'on a traduit par brebis; parceque ce mot ſignifie troupeau d'animaux. On pourroit traduire ce paſſage ainſi: Il y avoit à Jeruſalem un lavoir ou piſcine, ſitué dans le marché aux brebis & autres animaux, ou dans le lieu où étoient leurs étables, ou prés de la porte des brebis ou des troupeaux. Il eſt parlé de cette porte, 2. *Eſdr. 3. 1. Voyez ſaint Jerôme de Nominib. loc. hebraïc. p. 422. tom. 2.*

PTOLEMAIS. *Voyez ci-deſſus* Acco.

PUTEOLI, Ville de la Campanie, nommée Pouzzoles, ou des puits à cauſe des puits d'eaux chaudes qui y ſont, c'eſt où les vaiſſeaux d'Alexandrie venoient décharger les blés d'Egypte pour l'Italie, & c'eſt où ſaint Paul aborda après avoir quitté Rhege, *Act. 28. 13.*

PUTEUS AQUARUM VIVENTIUM, c'eſt une comparaiſon figurée que l'Epouſe du Cantique fait des eaux de ſon jardin à celles qui coulent du Liban, *ch. 4. v. 15.* & l'on croit que ces eaux vives qui coulent de ces montagnes, ſont ſituées proche de Tyr, & de cette partie du Liban que les Grecs appellent Antiliban.

PUTEI BITUMINIS, ces puits étoient ſitués dans la plus baſſe partie de la Vallée des Bois, près des

Digitized by Google

Villes de Sodôme & de Gomorrhe, &c. Ce ſont ces puits, qui depuis l'embraſement de ces Villes abominables, contribuerent à former en la place de cette Vallée des Bois un lac plein de bitume, qui a été ſurnommé pour cette raiſon par les Grecs Aſphaltide. *Voyez Joſephe, liv. 1. des Antiq. ch. 10. p. 18. in fol. grec & latin. Voyez ci-deſſus* Mare mortuum *ou* ſalis.

PUTEUS VIVENTIS ET VIDENTIS. C'eſt en ce lieu que l'Ange parla à Agar, & lui prédit que ſon fils Iſmaël ſeroit fort & courageux, & qu'il poſſederoit un pays qui ſeroit voiſin des terres de ſes freres, *Geneſ. 16. 7. & ſuiv.* En effet, il habita le pays qui eſt à l'orient & au midi des Tribus de Ruben, de Gad, & de Manaſſé; ce puits étoit ſitué entre Cadès & Barad le long du chemin de Sur dans la ſolitude près de la mer occidentale & du fleuve d'Egypte en la partie occidentale & meridionale de la Terre-promiſe en la Tribu de Simeon.

Q

QUERCUS FLETUS. *Voyez ci-deſſus* Bethel.

QUERCUS SICHEM, ſous lequel Joſué mit une groſſe pierre pour ſervir de témoignage au renouvellement de l'alliance & des promeſſes que les Iſraëlites venoient de faire d'être fideles au Seigneur, *Joſué, 24. 26.* il eſt dit *au même endroit* que ce chêne étoit dans le Sanctuaire du Seigneur, c'eſt-à-dire, dans le lieu où étoit l'Arche, & que ceci ſe paſſa à Sichem; c'eſt le même chêne ſous lequel Abimelech fut élu Roi par les Sichimites, *Juges, 8. 6. Voyez ci-après* Sichem.

R

RABBA étoit proche d'Aroër, une des limites de la Tribu de Gad, *Joſué, 13. 25.* c'eſt la même que Rabbath, que Joab aſſiegea après avoir défait l'armée des Ammonites, *2. Rois, 11. v. 1.* car elle eſt appellée ainſi, *ibid. 12. 26.* & c'eſt dans cette Ville qu'au rapport de Moïſe on voyoit encore de ſon temps le lit d'Og Roi de Baſan, qui ſeul étoit reſté de la race des geans; ce lit étoit de fer, & avoit neuf coudées de long & quatre de large, *Deut. 3. 11.* c'eſt ſous le nom de cette Ville que Jeremie *ch. 49. v. 2.* menace de la colere de Dieu les Ammonites, & de même Ezechiel, *ch. 21. v. 20. & Amos, 1. 14.*

RABBOTH, Ville de la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Anaharath & Ceſion, *Joſué, 19. 20. Voyez ci-deſſus* Dabereth.

RACHAL, une des Villes de la Tribu de Juda, aux habitans de laquelle David fit part du butin qu'il avoit remporté ſur les Amalecites, *1. Rois, 30. 29.*

RAGAU, eſt une vaſte campagne aux environs des Fleuves de l'Euphrate & du Tigre; c'eſt-à-dire, ſituée dans la Meſopotamie, & ſur les confins de l'Aſſyrie, *Judith, 1. 6.*

RAGES, Ville des Medes, où Tobie alla voir Gabelus ſon allié, auquel il prêta dix talens d'argent ſur ſon billet, *Tobie, 1. 16.* ſelon la Vulgate il paroît que Raguel pere de Sara, femme du jeune Tobie, demeuroit auſſi en cette Ville, *ibid. 3. 7.* mais le Grec porte Ecbatane, ce qui fait ſoupçonner quelque mépriſe de copiſte dans la Vulgate, dautant qu'au chap. 5. v. 8. la Vulgate dit que Gabelus demeuroit en la ville de Ragès au pays des Medes, qui eſt ſituée ſur la montagne d'Ecbatane, & que le Grec n'y fait aucune mention d'Ecbatane: en effet, il n'eſt pas naturel de penſer que Raguel & Gabelus demeuraſſent dans la même Ville, puiſque l'Ange Raphaël fut obligé de quitter la maiſon de Raguel & le jeune Tobie, de prendre des montures & un équipage neceſſaire pour aller trouver Gabelus, lui rendre ſon billet, & retirer de lui les dix talens que Tobie le pere lui avoit prêtés; *ibid. 9. 3.* il faut donc neceſſairement qu'il y ait eu deux Villes de Ragès chez les Medes, & que l'une de ces Villes ſe nommât Ragès, & l'autre Ecbatane, ſituée ſur la montagne qui portoit le même nom. *Voyez ci-deſſus* Ecbatane.

RAMA, Ville de la Tribu de Benjamin ſituée entre Gabaon & Beroth, *Joſué, 18. 25.* c'étoit entre cette Ville & Bethel qu'étoit le palmier de Debbora, *Juges, 4. 5.* Gabaa n'en étoit pas éloignée, *ibid. 19. 12. & 13.* & entre Rama & cette Ville il y avoit un bois ou une forêt, où Saül pourſuivant David, envoya chercher Achimelech, & le fit tuer avec quatre-vingt cinq des Levites ou Prêtres de ſa famille, pour avoir reçu David, & lui avoir donné à manger, *1. Rois, chap. 22. v. 6. & ſuiv.* Baaſa Roi d'Iſraël entreprit de fortifier cette Ville, & de la mettre en état de fermer le paſſage à Aſa Roi de Juda & à tous ceux de ſon parti; mais Aſa s'étant lié avec Benadad Roi de Syrie, arrêta ſon entrepriſe, & ſe ſervit de ſes materiaux pour fortifier Gabaa & Maſpha, *3. Rois, 15. 17. & ſuiv.* Saint Matthieu, *ch. 2. v. 18.* ſe ſert du nom de cette Ville, en parlant des cris des enfans qu'Herode fit tuer à la naiſſance de Jeſus-Chriſt: & ſelon ſaint Jerôme cet Evangeliſte fait alluſion à ce que Rama avoit été le triſte lieu où Nabuchodonoſor avoit raſſemblé tous ceux qu'il avoit fait captifs des Tribus de Juda & de Benjamin, & que cette Ville avoit été arroſée des larmes d'un nombre infini de Juifs, *Jeremie, 31. 15.* Le même Pere ne laiſſe pas de convenir que le mot de Rama ne doit pas être pris ici abſolument pour un nom de lieu; mais ſelon ſa ſignification, qui veut dire, élevé: & le ſens eſt, que la voix de Rachel s'eſt fait entendre bien haut. Saint Juſtin, *dans ſon Dialogue contre Tryphon*, prétend que Rama eſt une Ville de l'Arabie.

RAMATHA, Ville où demeuroit Elcana pere de Samuel, ſituée ſur le Mont Ephraïm dans la Tribu du même nom: elle eſt auſſi nommée Ramathaïm Sophim ou Tſophim, *1. Rois, 1. 1. & 19.* Quelques-uns prétendent qu'il y avoit deux Bourgs de ce nom, & que l'on diſtinguoit celui-ci par ce mot Tſophim, qui ſignifie Prophetes ou hommes de litterature, & que l'autre avoit le ſurnom de Matſpha ou Maſphat, & c'eſt une des Villes où Samuel alloit tous les ans juger le peuple d'Iſraël, *ibid. 7. 16. Voyez ci-deſſus* Maſphat. Enſuite Samuel revenoit en ſa maiſon à Ramatha, où il jugeoit encore le peuple, & y avoit élevé un autel au Seigneur, *ibid. 17.* il y avoit dans cette Ville un lieu qui ſe nommoit Najoth, où David ſe retira avec Samuel, *ibid. 19. 18. Voyez ci-deſſus* Najoth. Samuel mourut à Ramatha, & y fut enterré, *ibid. 25. 1. & 28 3.*

RAMATHAIM SOPHIM. *Voyez ci-deſſus* Ramatha.

Digitized by Google

RAMATH LECHI, lieu où Samſon tua mille Philiſtins avec une machoire d'âne, & c'eſt par rapport à cette victoire qu'il lui donna ce nom, qui veut dire élevation de la machoire, *Juges*, 15. 17. ce lieu étoit ſitué dans la Tribu de Dan. *Voyez ci-deſſus* Fons Sanſon.

RAMESSES, terre ſituée dans la baſſe Egypte, que Pharaon donna à Jacob pere de Joſeph & à ſes freres, *Geneſ.* 47. 11. c'étoit une terre très-fertile, & propre à nourrir des troupeaux, qui ſans doute faiſoit partie de la terre de Geſſen, ou la même qui avoit ces deux noms; car il paroît que c'étoit la terre de Geſſen, où Jacob & ſes enfans demeurerent en entrant dans l'Egypte, *v.* 1. qu'ils demanderent à Pharaon, *v.* 4. & que Pharaon commanda à Joſeph de leur donner, *ibid.* 6. *Voyez ci-deſſus* Geſſen; c'eſt dans cette terre qu'après la mort de Joſeph, ces Iſraëlites reduits dans l'eſclavage, furent obligés de bâtir Rameſſès, & Phithom. *Voyez ci-deſſus* Phithom, *Exode*, 1. 11. & c'eſt de Rameſſès qu'ils partirent en quittant l'Egypte pour aller à Socoth, *ibid.* 12. 37. *Nomb.* 33. 3. & 5.

RAMETH, ville donnée à la tribu d'Iſſachar, ſituée entre Abès & Engannim, *Joſué*, 19. *v.* 21. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Jaramoth, qui fut donnée aux Levites de la famille de Gerſom, *Joſué*, 21. 29. & que Ramoth, 1. *Paral.* 9. *v.* 73. *Voyez l'avertiſſement de M. Sanſon.*

RAMOTH-GALAAD, ville dont il eſt ſouvent parlé dans l'ancien Teſtament, elle eſt ſurnommée Galaad, parce qu'elle étoit ſituée dans les terres de Galaad, qui furent données à la tribu de Gad. Cette Ville fut choiſie pour être du nombre des Villes de refuge, *Deut.* 4. *v.* 42. & 43. Joſué, *ch.* 13. *v.* 25. la comprend au nombre des Villes qui échurent à la tribu de Gad, & *ch.* 20. *v.* 8. & au nombre de celles de refuge, *ibid. ch.* 21. *v.* 37. elle fut compriſe dans l'intendance de Bengaber ſous le regne de Salomon, 3. *Rois*, 4. 15. Cette Ville ayant été priſe par le Roi de Syrie, Achab Roi d'Iſraël, & Joſaphat Roi de Juda ſe joignirent enſemble pour la reprendre, mais Achab ayant été tué dans le combat, Joſaphat fut obligé de ſe retirer avec l'armée, 3. *Rois*, 22. *v.* 3. & *ſuiv.* un ſort à peu près ſemblable arriva à Joram fils d'Achab, qui ayant été bleſſé dans une pareille occaſion fut obligé de quitter le combat & de s'en retourner, & d'abandonner le ſiege de Ramoth, 4. *Rois*, 8. 28. c'eſt dans cette Ville qu'Eliſée ſacra Jehu & le declara Roi d'Iſraël, *ibid. ch.* 9. *v.* 1. & *ſuiv.*

RAPHIDIM une des demeures des Iſraëlites dans le deſert après avoir paſſé le deſert de Sin. C'eſt dans ce lieu que les Iſraëlites ne trouverent point d'eau pour boire, & qu'ils murmurerent, & que Moïſe leur en donna miraculeuſement en frappant la pierre d'Horeb, ce qui l'obligea d'appeller ce lieu *Maſa*, tentation, & *Meribba*, murmure, *Exode*, 17. *v.* 1. & *ſuiv.* De Raphidim les Iſraëlites allerent vers le mont de Sinaï dans le deſert du même nom, *ibid.* 19. 1. il eſt dit *Nomb. chap.* 33. *v.* 14. qu'ils partirent d'Alus pour venir à Raphidim, & par conſequent Alus étoit dans le deſert de Sin, puis qu'il eſt dit ci-deſſus qu'ils partirent de Sin pour venir à Raphidim.

RAPHON, où Timothée vint camper pour attaquer Judas Machabée, ce lieu n'étoit pas éloigné de Carnaim, & l'on croit qu'il étoit ſitué dans la Galilée près le torrent de Jaboc, 1. *Mach.* 5. 36. 37. 43. & 45. vers les confins des Tribus de Gad & de la demie de Manaſſé.

REBLA, Ville, une des limites de la terre promiſe du côté de l'orient, entre Jephama & la fontaine de Daphnis, *Nomb.* 34. *v.* 11. ſituée dans le pays d'Emath, où Pharaon Nechao prit & enchaîna Joachaz Roi de Juda, & obligea le pays à lui donner cent talens d'argent & un talent d'or, 4. *Rois*, 23. *v.* 33. elle eſt nommée Reblatha, & c'eſt dans cette Ville que Sedecias Roi de Juda ayant été fait priſonnier fut mené à Nabuchodonoſor, qui le fit enchaîner, & après avoir fait tuer ſes enfans en ſa préſence, lui fit crever les yeux, & le mena en triomphe à Babylone, 4. *Rois*, 25. *v.* 6. & *v.* 20. & 21. *Jeremie*, 39. *v.* 5. & *ſuiv.* & *chap.* 52. *v.* 9. & *ſuiv.* & *v.* 27.

REBLATHA, *voyez ci-deſſus* Rebla.

RECCATH, une des villes fortes de la Tribu de Nephthali, ſituée entre Emath & Cenereth, *Joſué*, 19. *v.* 35.

RECEM, ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Amoſa & Jerephel, *Joſué*, 18. *v.* 27.

REEMA, peuples qui trafiquoient avec la ville de Tyr, dont Ezechiel fait des reproches aux habitans de cette ville, *chap.* 27. *v.* 22. On croit que Reema eſt la même que Regma ville de l'Arabie heureuſe, ſituée près de la mer Perſique, qui avoit été fondée par le quatriéme fils de Chus, dont elle portoit le nom, *Geneſe*, 10. *v.* 7. d'autant que l'Ecriture joint ici Saba fils aîné du même Chus, avec Reema.

REMMON, pierre ou roc, ſur lequel ſe retirerent pendant quatre mois ceux des Benjamites, qui échaperent à Phinées fils d'Eleazar, & aux autres Tribus, qui ſe lierent à lui pour punir les Benjamites de la violence faite à la femme d'un Levite, *Juges*, 20. *v.* 45. &c.

REMMON, une des villes de la Tribu de Juda, ſituée près d'Aën, *Joſué*, 15. *v.* 32. 1. *Paral.* 4. *v.* 32. Elle eſt la même, ſans doute que celle qui fut donnée enſuite à la Tribu de Simeon, *Joſué*, 19. *v.* 7. ſituée entre Aïn la même qu'Aën, & Athar; c'eſt d'elle dont parle Zacharie, *chap.* 14. *verſ.* 10.

REMMON-AMTHAR, deux noms de la même ville, ſelon Monſieur Sanſon; cependant la Vulgate les diſtingue toutes deux par une virgule, mais l'Hebreu ne les diſtingue pas, & inſinue qu'Amthar n'eſt qu'une épithete que l'Ecriture donne à Remmon, & cette épithete ſignifie figurer & repreſenter. Les Sept. joignent Amthar à Noa, & liſent Remmona-Matharoza; le Syriaque diſtingue ces trois villes & traduit, Remon, Mathua & Ava; l'Arabe, Remmon, Mathua & Nia; & la Paraphraſe ne diſtingue pas ces deux premieres, & a lû Rimon-Methoar, Joſué, *chap.* 19. *v.* 13. met Remmon-Amthar dans la Tribu de Zabulon. Cette ville eſt appelée Remono, & eſt donnée aux Levites de la famille de Merari, 1. *Paral.* 6. *v.* 77. Monſieur Sanſon prétend qu'elle eſt la même que Damna, que Joſué met entre les villes Levitiques de la Tribu de Zabulon, données aux mêmes enfans de Merari, *chap.* 21. *v.* 35. *Voyez l'Avertiſſement de Monſieur Sanſon.*

REMMON-PHARES une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, entre Rethma, & Lebna; *Nomb.* 33. *v.* 19.

Digitized by Google

RESEN, grande ville ſituée entre Ninive & Chalé, dans la Terre de Sennaar, bâtie par Aſſur, *Geneſe*, 10. *v.* 11. *&* 12.

RESEPH, Les Sept. ont lû Raphis, pays ou ville ſituée en la province de Thelaſſar, 4. *Rois* 19. *v.* 12. que le Roi d'Aſſyrie ſe vantoit d'avoir ravagée, ſans que le Dieu d'Iſraël ni d'autres dieux l'en euſſent empêché.

RESSA, une des ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert, entre Lebna & Ceelatha, *Nombr.* 33. *v.* 21. *&* 22.

RETHMA, une des ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert, entre Haſeroth & Remmon-Phares, *Nombr.* 33. *v.* 18. *&* 19.

RHEGIUM, ville de Calabre, ſituée ſur le bord de la mer, qui baigne la Sicile, aſſez proche de Scylle & de Carybde, où le vaiſſeau qui conduiſoit ſaint Paul priſonnier à Rome, paſſa après avoir quitté Syracuſe, pour aller à Pouzzole, *Act.* 28. *v.* 13.

RHODUS, île & ville de la mer Aſiatique, près de la province de Carie & de Lycie, aux peuples deſquels Lucius Conſul envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Machab.* 15. *v.* 23. & où ſaint Paul paſſa, venant de Milet & de Cos, pour aller à Jeruſalem, *Act.* 21. *v.* 1.

ROGEL FONS, une des limites de la Tribu de Juda & de Benjamin, du côté du midi, entre la fontaine du Soleil & la vallée d'Ennon, *Joſué*, 15. *v.* 7. *& chap.* 18. *v.* 16. C'eſt aux environs de cette fontaine de David que Jonathas & Achimaas s'étoient retirés pour éviter Abſalom, 2. *Rois*, 17. *v.* 17. La pierre de Zoheleth, ſur laquelle, après avoir immolé des victimes, Adonias fils de David fut declaré Roi, étoit proche de cette fontaine, 3. *Rois*, 1. *v.* 9.

ROGELIM, nom du lieu d'où étoit Berzellaï, qui offrit à David & à ſes gens des vivres pendant que ce Prince fuyoit Abſalom ſon fils. Ce lieu étoit ſitué dans la Galaatide, c'eſt-à-dire, dans la Tribu de Gad, 2. *Rois*, 17. *v.* 27. *&* 28.

ROHOB, une des villes juſqu'où allerent ceux que Moïſe envoya, pour examiner & voir la Terre promiſe. Ce lieu étoit ſur le chemin qui conduit à Emath, *Nomb.* 13. *v.* 22. Elle fut donnée à la Tribu d'Aſer, & étoit ſituée entre Abran & Hamon, *Joſué*, 19. *v.* 28. On ne ſait pourquoi Joſué, *ibid. v.* 30. place cette même ville, qui eſt écrite de même dans l'Hebreu en ces deux endroits, la derniere de toute la Tribu d'Aſer. Cette ville fut enſuite donnée aux Levites de la famille de Gerſom, *ibid. Joſué*, 21. *v.* 31. Les enfans de la Tribu d'Aſer ne détruiſirent point cette ville, & n'en chaſſerent point les Chananéens, *Juges*, 1. *v.* 31. mais ils demeurerent avec eux.

ROHOBOTH, fleuve, ſelon la Vulgate, proche duquel Saül Prince deſcendu des enfans d'Eſaü, étoit né, ou ville ſituée près du fleuve, ainſi portent les Septante. Or ſelon l'uſage de l'Ecriture ce fleuve ſans nom eſt l'Euphrate. *Voyez Geneſe*, 36. *v.* 37. *&* 1. *Paral.* 1. 48. Les Septante au lieu de lire *au v.* 12 *du ch.* 10. *de la Geneſe*, comme la Vulgate, *plateas civitatis*, ont lû comme dans l'Hebreu, la ville de Rohoboth ou Rechoboth, ſelon les diverſes leçons; ce qui prouve que ce fleuve, qui étoit proche de cette ville bâtie par Aſſur, eſt l'Euphrate, & que cette ville étoit ſituée dans la terre de Sennaar, & non dans l'Idumée.

ROME, ville fameuſe, capitale de l'Empire Romain, dont il n'eſt rien dit dans l'Ecriture avant les Machabées, que ſous des emblêmes & ſous des propheties obſcures, *Nomb.* 24. *v.* 24 *Daniel*, *chap.* 9. *v.* 26. *& chap.* 11. *v.* 30. Mais du temps des Machabées cet Empire étoit déja fort connu par les relations que les Juifs furent obligés d'avoir avec les Romains: car il eſt dit, *liv.* 1. *ch.* 8. *v.* 1. que *leur nom fut alors connu de Judas qu'il ſut qu'ils étoient puiſſans, qu'ils étoient toûjours prêts d'accorder les demandes qu'on leur faiſoit, qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venu joindre à eux, & que leur puiſſance étoit fort grande*, &c. On peut lire tout ce que l'Ecriture rapporte ici de leurs victoires & de leurs progrès, & l'état floriſſant où ils étoient alors, c'eſt-à-dire, ſix cens ans après la fondation de Rome. C'eſt ſur ce plan que Judas leur écrivit, pour faire alliance avec eux & ſe mettre à couvert de la tyrannie des Grecs, & il leur députa Eupolemus & Jaſon, *ibid. v.* 17. *&* 18. Peut-être avoit-il appris cela par le recit qu'Antiochus l'illuſtre en avoit fait: car Antiochus ſon pere Roi de Syrie l'avoit envoyé en ôtage à Rome, *ibid. cap.* 1. *v.* 11. Cette alliance avec les Romains a été ſouvent renouvelée par les Juifs ſous Jonathas, *ibid. chap.* 12. *v.* 1. ſous Simon, *ibid. chap.* 15. *v.* 15. Cette ville eſt la capitale de toute l'Italie, ſituée dans l'Europe, ſur le fleuve du Tibre, entre la mer Adriatique & la mer Occidentale, *voyez ci-deſſus* Italia, par conſequent elle étoit fort ſeparée & fort éloignée de la Paleſtine, ce que l'Ecriture a remarqué, *ibid. v.* 19. On peut voir le recit que fait ſaint Luc du voyage & de la route que tint S. Paul, lorſqu'il fut conduit à Rome comme priſonnier, pour juger de l'éloignement & de la difficulté du trajet dans ces temps-là, *Act. chap.* 27. *&* 28.

RUBEN, fils aîné de Jacob & de Lia, mais qui par ſa diſſolution perdit, non ſeulement pour lui, tous les droits que ſa naiſſance lui devoit donner ſur ſes freres, mais auſſi pour toute ſa poſterité, qui conſerva ſon nom; c'eſt de lui & de ſa Tribu, que Jacob beniſſant tous ſes enfans, dit: *Geneſ.* 49. 3. *Ruben mon fils aîné, vous étiez toute ma force, & vous êtes devenu la principale cauſe de ma douleur; vous deviez être le plus favoriſé dans les dons, & le plus grand en autorité & en commandement; mais vous vous êtes répandu comme l'eau: puiſſiez-vous ne point croître, parceque vous avez monté ſur le lit de votre pere*, &c. Ce crime eſt rapporté, *ibid.* 35. *v.* 22. Moïſe près de ſa mort beniſſant auſſi les douze Tribus d'Iſraël, *Deut.* 33. 6. dit: *Que Ruben vive, qu'il ne meure pas, mais qu'il ſoit en petit nombre*; cependant cette Tribu dans le premier dénombrement, étoit au nombre de quarante-ſix mille cinq cens, *Nombr.* 1. 21. & dans le ſecond, au nombre de quarante-trois mille ſept cent trente, *chap.* 26. *v.* 7. ainſi cette prophetie ne doit pas s'entendre abſolument du petit nombre; mais du mépris dans lequel cette Tribu étoit entre toutes les autres; car quoique l'aînée, elle ne partagea point avec les autres dans la Terre promiſe, mais elle eut ſa part au dehors avec celle de Gad, & la demie de Manaſſé, & elle n'eut aucune part au Sacerdoce ni à la Royauté; pluſieurs même de cette Tribu ſe trouverent engagés dans la revolte & le ſchiſme de Coré; *Nomb.* 16. 1. *& ſuiv.* & toute occupée à nourrir des beſtiaux, elle renonça

d'entrer

d'entrer dans la Terre promiſe, pour jouir d'une terre graſſe, pleine de bons pâturages; car elle demanda, & il lui fut donné; ainſi qu'à la Tribu de Gad & à la demie de Manaſſé, le Royaume de Sehon Roi des Amorrhéens, & celui d'Og Roi de Baſan, *Nomb.* 32. 1. *& ſuiv. ibid. v.* 29. *& ſuiv.* mais elle eut en ſon particulier à l'orient du Jourdain hors de la Terre promiſe, le pays qui eſt depuis Aroër, juſqu'au Jourdain, & le Royaume de Sehon Roi des Amorrhéens. Voyez la deſcription que Joſué en fait, *chap.* 13. *v.* 15. 16. *& ſuiv.* Cette Tribu rebâtit, & fortifia dans ce pays pluſieurs villes, comme Heſebon, Elealé, Cariathaïm, Nabo, Baalmon, & Sabam, auſquelles ils donnerent ces noms, *Nomb.* 32. 37.

RUMA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Arab & Eſaan, *Joſué*, 15. 52. Phadaïa pere de Zebida mere de Joakim Roi de Juda, étoit de cette Ville, 4. *Rois*, 23. 36.

RUMA, Ville de la Tribu d'Ephraïm, où Abimelech un des Juges d'Iſraël, ſe retira étant pourſuivi par les Sichimites, *Juges*, 9. 41.

S

SAANAÏM, pays qui échut à la Tribu de Nephthali dans le territoire duquel les Villes d'Eleph, & d'Elon étoient compriſes, *Joſué*, 19. 33. Adrichomius prétend que Saanim eſt la même choſe que la Vallée de Senaïm. *Voyez ci-après* Vallis Sennim.

SAARAÏM, Ville de la Tribu de Simeon, qui reçut ce nom de l'un de ſes petits fils, 1. *Paral.* 4. 31. On croit qu'elle eſt la même que Saraïm, que Joſué met dans la Tribu de Juda, *chap.* 15. *v.* 36. entre Azeca, & Adithaïm, & qui peut-être paſſa enſuite comme pluſieurs autres Villes à la Tribu de Simeon. *Voyez ci-après* Saraïm.

SABA, Royaume, dont la Reine vint exprès à Jeruſalem voir Salomon, ſur ce qu'elle avoit oui dire de ſa ſageſſe & de ſa reputation, 3. *Rois*, 10. 1. Joſephe dit que cette Reine regnoit ſur l'Egypte & ſur l'Ethiopie, *liv.* 8. *des Antiq. chap.* 2. *p.* 269. *In fol. grec & latin*, & ſaint Matthieu, *chap.* 12. *v.* 42. ſuppoſe que ſon Royaume étoit au Midi de la Terre promiſe, ce qui convient aſſez à l'Egypte & à l'Ethiopie, Joſephe, *liv.* 2. *des Antiq. chap.* 5. *p.* 58. aſſûre que Saba étoit le ſiege des Rois d'Ethiopie, & qu'ayant été depuis ſoumiſe à Cambiſe Roi de Perſe, elle reçut de ce Prince le nom de Meroé qui étoit celui de ſa ſœur; on croit que Saba dont parle Job, *ch.* 6. *v.* 19. eſt dans l'Arabie heureuſe, & qu'elle eſt la même ſelon quelques uns, que celle dont il eſt parlé, *Pſeau.* 71. *v.* 10. où on lit dans l'Hebreu *Choba* & *Saba*, ou que celle du *v.* 3. *du chap.* 43. *d'Iſaïe*, où on lit dans l'Hebreu *Chus* & *Saba*; mais il n'eſt pas aiſé d'en convenir, ni même de ſavoir ce que ſignifie Saba, parceque la Vulgate traduit *Choba* du premier paſſage, Arabie, & *Chus* du ſecond, Ethiopie, ſans donner aucune ſignification, comme au mot de Saba; enſorte qu'il n'eſt pas poſſible de ſavoir ſi Saba eſt un ſinonime de Choba, ou de Chus, ou s'il ſignifie un autre lieu que l'Arabie ou que l'Ethiopie. *Voyez ci-après* Sabaïm.

SABAÏM, les Sabéens, ou habitans de Saba, qu'Iſaïe appelle des hommes ſublimes, ou comme on l'a traduit d'une haute taille, & de qui il prédit la converſion, *chap.* 45. *v.* 14. *Voyez ci-deſſus* Saba.

SABAMA, une des Villes que la Tribu de Ruben, rebâtit, & auſquelles elle donna des noms, *Nomb.* 32. 38. C'eſt la même que Joſué met entre les Villes de cette Tribu ſituées ſur la Montagne de la Vallée; c'eſt la ſignification au lieu du mot Hebreu *Hamac*, qui en effet ſignifie, creux & profond, *Joſué*, 13. 19. cette Ville étoit fameuſe par ſon vignoble, & Iſaïe s'en ſert dans un ſens figuré pour ſignifier la ruine des Moabites, dans les terres deſquels cette Ville étoit ſituée, ainſi Jeremie, *chap.* 48. *v.* 32.

SABAN, l'Hebreu, Sabam, *Nomb.* 32. *v.* 3. c'eſt la même que Sabama, *v.* 38. *ibid.* qui en ces deux endroits eſt jointe à Heſebon, Elealé, & Nebo, ou Nabo, les Septante ont lû Sebama, en l'un & en l'autre de ces differens verſets.

SABARIM. *Voyez ci-après* Samaraïm.

SABE'E, Ville qui fut donnée à la Tribu de Simeon, quoiqu'elle eût été d'abord compriſe dans le lot de la Tribu de Juda, *Joſué*, 19. 2. Joſué la met entre Berſabée & Molada, & M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que Berſabée. *Voyez ſon Avertiſſement.* Mais la Vulgate ayant diſtingué ces deux Villes par un *&*, M. Sanſon n'auroit pas dû les confondre ſelon ſes principes, d'autant plus qu'elles ſont diſtinguées de même dans l'Hebreu par le *vau*, qui chès eux eſt comme la particule *&* des latins, les Septante au lieu de Sabée, ont lû Sama; ce qui paroît d'autant plus veritable que Joſué, *chap.* 15. *v.* 26. parlant de la Tribu de Juda, met Sama avant Molada, comme la Vulgate met ici Sabée, outre qu'il n'eſt fait aucune mention de Sabée en la deſcription de la Tribu de Juda, ce qui a dû être: enfin parcequ'il a été facile aux copiſtes, ou en liſant ſur des manuſcrits effacés, ou en entendant dicter, de ſe méprendre, & d'écrire un *beth* B, pour un *Mem* M, ce qui leur eſt ſouvent arrivé.

SACHACHA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée dans le deſert entre Meddin & Nebſan, *Joſué*, 15. 61.

SAHARIM. *Voyez ci-après* Sarohen.

SALABONI, ſurnom que l'Ecriture donne à Eliaba, un des trente vaillans Capitaines de David, 2. *Rois*, 23. 32. On croit que c'eſt le nom du lieu d'où étoit Eliaba; mais on en ignore la ſituation, le même eſt appelé *Salabonites*, 1. *Paral.* 11. 32.

SALABONITES. *Voyez ci-deſſus* Salaboni.

SALAMINA, une des Villes de l'Iſle de Cypre, où ſaint Paul prêcha la parole de Dieu dans les Sinagogues des Juifs, *Act.* 13. 5. *Voyez ci-deſſus* Cyprus.

SALEBIN, ou Salebim, une des Villes de la Tribu de Dan, ſituée entre Hirſemès & Aïalon, appelée autrement Selebin, *Joſué*, 19. 42. Il eſt dit dans le livre des Juges, *chap.* 1. *v.* 35. que les Amorrhéens tinrent les enfans de Dan fort reſſerrés dans les montagnes, ſans leur donner lieu de deſcendre & de s'étendre dans la plaine; & qu'ainſi ils demeurerent ſur la montagne d'Harès dans Aïalon, & dans Salebim. Cette Ville étoit ſous Salomon de l'intendance de Bendecar, 3. *Rois*, 4. 9.

SALECHA, ou Selcha, Ville juſqu'où s'étendirent les victoires des Iſraëlites, par rapport au progrès qu'ils firent à l'orient du Jourdain dans le Royaume d'Og Roi de Baſan, *Deut.* 3. 10. *Joſué*, 12. 4. Cette Ville ſervit auſſi de limite à la Tribu de Gad, 1. *Paral.* 5. 11. *Joſué*, 13. 11.

Digitized by Google

SALEM, Ville dont Melchiſedech étoit Roi, *Geneſ.* 14. 18. elle étoit ſituée dans le pays des Sichimites, qui faiſoit partie de la terre de Chanaan; c'eſt près de cette Ville que Jacob vint demeurer lorſqu'il revint de Meſopotamie de Syrie, & où il acheta une portion de terre des enfans d'Hemor, pere de Sichem, *ibid.* 33. *v.* 18. *&* 19. Quelques-uns confondent cette Ville avec Jeruſalem, & ſur cela on peut voir ce qui a été dit ci-deſſus, ſur Jeruſalem: d'autres croyent qu'elle eſt la même que Salim. *Voyez ci-après.*

SALIM, pays, où Saül alla chercher les ânesſes de ſon pere, il étoit ſitué entre la Terre de Saliſa, & celle de Suph, 1. *Rois*, 9. 4. *&* 5. dans la Tribu d'Ephraïm.

SALIM, Bourg, qui étoit près d'Ænon, lieu où il y avoit beaucoup d'eau, & que ſaint Jean avoit choiſi pour y batiſer, *Jean*, 3. 23. Il eſt difficile de ſavoir poſitivement où étoient ſitués ce Bourg, & cette terre d'Ænon, ſaint Auguſtin ſur ſaint Jean, *traité* 13. *n.* 6. *p.* 393. dit qu'Ænon étoit un lac; & ſaint Jerôme, *Epitre* 126. *à Evagre, & au livre des lieux Hebr.* dit que Salim étoit un Bourg ſitué près de Scythople, & de Sichem: Quelques Auteurs modernes prétendent qu'il étoit ſitué dans la Galilée, où ſaint Jean s'étoit retiré après ſa premiere priſon.

SALINARUM VALLIS. *Voyez ci-après* Vallis Salinarum.

SALIS CIVITAS. *Voyez ci-deſſus* Civitas Salis.

SALISA, terre, pays, où Saül alla chercher les ânesſes de ſon pere, il étoit ſitué entre la montagne d'Ephraïm & la Terre de Salim, dans la Tribu d'Ephraïm, 1. *Rois*, 9. 4. les Septante le nomment Selcha.

SALMONA, une des demeures des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre la montagne d'Hor, & Phunon, *Nomb.* 33. 41.

SALMONE, c'eſt un promontoire, ou une partie de terre, ſituée à l'orient de l'Iſle de Crete, qui s'avance dans la mer, que le vaiſſeau qui conduiſoit ſaint Paul priſonnier à Rome, côtoya en s'avançant vers Bon-port, *Act.* 27. 7.

SALTUS LIBANI, *&* DOMUS SALTUS LIBANI. *Voyez ci-deſſus* Libanus.

SAMA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Aman & Molada, *Joſué*, 15. 26. quelques-uns croyent que cette Ville eſt la même que Sabée. *Voyez ci-deſſus* Sabée. M. Sanſon la confond avec Aman. *Voyez ci-deſſus* Aman-Sama, *& l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

SAMARAIM, Ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Betharaba & Bethel, *Joſué*, 18. 22. que quelques uns prétendent être la même que Sabarim, juſqu'où les habitans d'Haï pourſuivirent les Iſraëlites, *Joſué*, 7. 5. mais ces deux noms ſont écrits fort differemment dans l'Hebreu, l'un par un *tſadé*, & l'autre par un *ſin*, ce qui détermine à faire croire que ce ſont des noms de differens lieux; car s'il n'y avoit que la difference du *B* & de l'*M*, on pourroit croire qu'un copiſte ayant écrit ce qu'on lui dictoit, & ayant mal entendu, il auroit mis un *beth* B. pour un *mem* M.

SAMARIA, partie de la Terre-promiſe, ſituée entre la Judée proprement dite, & la Galilée au couchant du Jourdain; elle renfermoit les Tribus d'Ephraïm & la demie de Manaſſé, & avoit reçu ſon nom de Samarie, qui en étoit la ville capitale, 3. *Rois*, 13. 32. c'eſt de-là que les habitans ont auſſi reçu le nom de Samaritains, 4. *Rois*, 17. 29. *Matth.* 10. 5.

SAMARIA, Ville bâtie ſur la montagne de Semer ou Semeron dans la Tribu d'Ephraïm, qu'Amri Roi d'Iſraël acheta de Somer deux talens d'argent, & ſur laquelle il bâtit cette Ville qu'il nomma Samarie, du nom de celui de qui il avoit acheté le terrain, 3. *Rois* 16. *v.* 24. Ce Prince en fit le ſiege des Rois d'Iſraël & le lieu de ſa ſepulture, *v.* 28. enſorte que cette Ville étoit ſituée au milieu de la province de Samarie. Achab, qui ſucceda à Amri ſon pere y bâtit un Temple qu'il conſacra à Baal, & y planta un bois, *ibid. v.* 32. *&* 33. c'eſt à la porte de cette Ville même que ce Prince avec Joſaphat Roi de Juda conſulterent les faux-prophetes, 3. *Rois*, 22. *v.* 10. & c'eſt dans la piſcine de cette Ville qu'on lava le chariot où Achab avoit été tué, *ibid. v.* 38. il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans l'Ecriture, par rapport aux Royaumes & aux Rois d'Iſraël; mais enfin elle fut priſe ſous le regne d'Oſée, le dernier des Rois d'Iſraël par Salmanaſar Roi d'Aſſyrie, 4. *Rois*, 17. 6. qui en emmena en Babylone les habitans avec les dix Tribus qui compoſoient le Royaume d'Iſraël.

SAMARITA, ou Samaritanus, peuple de la Samarie ou habitant de la Ville du même nom; c'eſt à ces peuples que Jeſus-Chriſt regardoit comme des Payens & des Gentils, qu'il défendit à ſes Apôtres d'aller prêcher l'Evangile, *Matth.* 10. 5. il y avoit entre ces peuples, c'eſt-à-dire, entre les dix Tribus, ou plutôt entre les Colonies de Syriens que les Gentils y établirent depuis, & les peuples des deux Tribus de Juda & de Benjamin, il y avoit, dis-je, une haine irreconciliable par rapport aux differens ſentimens qu'ils avoient ſur la Religion; c'eſt ce qui eſt marqué en ſaint Luc, *ch.* 9. *v.* 52. *&* 53. c'eſt pour cette raiſon que les Juifs ne trouvoient pas de plus grande injure que celle d'être appelés Samaritains, *Jean*, 8. 24. & c'eſt ſur cette idée que la femme de Samarie dit à Jeſus-Chriſt: *Comment, vous qui êtes Juif, me demandez vous à boire a moi, qui ſuis Samaritaine; car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains*, ibid. 4. 9.

SAMIR, Ville bâtie ſur une montagne dans la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 48.

SAMIR, Ville bâtie ſur la montagne d'Ephraïm, ſituée dans la Tribu du même nom, où demeuroit Abimelech un des Juges d'Iſraël, & où il fut enterré, *Juges*, 10. 1. *&* 2.

SAMOTHRACIA, Iſle de la mer Egée ou de l'Archipel, appelée ainſi, c'eſt-à dire, Samos de Thrace, pour la diſtinguer d'une autre de même nom, & pour ſignifier qu'elle eſt contigue à la Thrace; c'eſt où ſaint Paul vint, après s'être embarqué à Troade pour paſſer de l'Aſie dans la Macedoine, *Act.* 16. 11.

SAMUS & Samos, Iſle de la mer Egée, proche de la Province de Carie, preſque vis-à-vis de la ville d'Epheſe, aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya la copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 2. *Mach.* 15. 23. *Act.* 20. 15.

SANAN, Ville de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 37.

SANIR. *Voyez ci-deſſus* Hermon.

SAPHON, Ville ſituée dans une vallée du Royau-

Digitized by Google

me de Basan, laquelle fut donnée à la Tribu de Gad, *Josué*, 13.27.

SARAA, une des bornes ou limites de la Tribu de Dan, *Josué*, 10. 4. c'est la même que Sarea, qui est compriſe dans la deſcription de la Tribu de Juda; elle étoit ſituée entre Eſtaol & Aſena, *Josué*, 15. 33. Manué pere de Sanſon de la Tribu de Dan, étoit de cette Ville, *Juges*, 13.2. Roboam fortifia cette Ville, & les Paralipomenes la mettent dans la Tribu de Juda, *liv.* 2. *ch.* 11. *v.* 5. *&* 10.

SARAIM, Ville de la Tribu de Juda, que l'on croit être la même que Saaraïm. *Voyez ci-deſſus.* C'eſt dans le chemin qui conduit à cette Ville, que les Iſraëlites pourſuivirent & tuerent les Philiſtins: il paroît que Saraïm étoit ſur le chemin entre la Vallée. du Terebinthe, Geth, & Accaron, 1. *Rois*, 17. 52.

SARATH-ASAR, une des Villes de la Tribu de Ruben, ſituée ſur la montagne de la Vallée. La Vulgate a mis la ſignification pour le nom; mais ſelon l'Hebreu, c'eſt-à-dire, ſur la montagne d'Hamac; ce mot ſignifie creux & profond, Joſué place cette Ville entre Sabama & Bethphogor, *ch.* 23. *v.* 19.

SARDIS ou Sardes, une des ſept Egliſes auſquelles l'Ange ordonne à ſaint Jean d'envoyer le livre qu'il a écrit de ſes revelations, *Apocalypſe*, 1. 11. cette Ville eſt ſituée dans la Lydie Province de l'Aſie mineure.

SAREA. *Voyez ci-deſſus* Saraa.

SARED ou SARID, Ville, une des limites de la Tribu de Zabulon, ſituée entre la mer occidentale & Ceſeleththabor, *Josué*, 19. 10. *&* 12. Sarid, ſelon l'Hebreu, paroît être le nom d'un autre lieu, puiſqu'il eſt écrit par un *ſin*, & le premier par un *ſamech*.

SAREDA, Jeroboam, qui eſt ſurnommé l'Ephrathéen, étoit de cette Ville, 3. *Rois*, 11. 26. ce lieu n'eſt pas le même que Sared & Sarid; car il eſt écrit dans l'Hebreu par un *tſadé*.

SAREDATHA, Ville entre laquelle & Sochot il y avoit près du Jourdain un champ ou une plaine remplie d'argile, où Salomon fit jetter en fonte tous les vaſes & uſtenſiles d'airain, pour ſervir à l'uſage du Temple, 2. *Paral.* 4. 17. la même que Sarthon. *Voyez ci-après.*

SAREPTHA ou Sarepta, Ville dépendante des Sidoniens, ſituée entre Sidon & Tyr, où Dieu ordonna à Elie de ſe retirer, & où le Prophete multiplia miraculeuſement le peu de farine & d'huile qu'avoit une pauvre veuve de cette Ville, & reſſuſcita ſon fils unique, 3. *Rois*, 17. 9. *& ſuiv.* Abdias conſidere cette Ville comme une des limites de la Terre-promiſe, parcequ'en effet elle étoit proche de Sidon, que l'Ecriture a toujours conſiderée ainſi. *Voyez v.* 20.

SAROHEN, Ville qui échut à la Tribu de Simeon, ſituée entre Bethlebaoth & Aïn, *Josué*, 19. 6. on croit qu'elle eſt la même que Selim, que Joſué, 15. 32. met entre Lebaoth & Aën; ce qui ſe prouve par la reſſemblance des Villes, entre leſquelles Sarohen & Selim ſont ſituées dans l'un & l'autre paſſage, dont les differences ſont ſi peu conſiderables, que l'on voit aiſément qu'elles ne viennent certainement que de l'omiſſion & de la mépriſe des copiſtes de la Vulgate, ou de la diverſité des leçons; car dans l'Hebreu Aïn & Aën ſont écrits de même, & entre Lebaoth ou Bethlebaoth; il n'y a de difference que le mot de Beth, qui ſignifie Ville, qui y eſt ajoûté ou omis comme dans l'Hebreu. Cette même Ville eſt appelée auſſi Saharim, 1. *Paral.* 4. 31. & il ſeroit aiſé de s'imaginer en ſuivant la Vulgate, que Sarohen & Saharim eſt le même nom, un peu défiguré neanmoins par les copiſtes; mais comme ces deux noms ſont écrits très-differemment dans l'Hebreu, il n'eſt pas poſſible de le ſuppoſer, on doit donc convenir que cette Ville a eu ces trois differens noms, & ſi Joſué met Selim en la Tribu de Juda, & Sarohen en la Tribu de Simeon, c'eſt que pluſieurs des Villes qui entrerent dans le lot de la Tribu de Juda, furent enſuite données à la Tribu de Simeon.

SARID. *Voyez ci-deſſus* Sared.

SARION. *Voyez ci-deſſus* Hermon.

SARON, Ville Royale, dont les Iſraëlites tuerent le Roi, *Josué*, 12. 18. cette Ville avoit auſſi donné ſon nom au pays des environs, qui étoit rempli de Bourgs & de Villages qu'habitoit la Tribu de Gad, & ce pays faiſoit partie de la Galaatide, 1. *Paral.* 5. 16. & étoit propre à nourrir des beſtiaux par les bons pâturages dont il étoit rempli, & c'eſt à Setraï qui étoit de Saron, que David confia l'intendance & le ſoin des beſtiaux qu'il y faiſoit engraiſſer, *ibid.* 27. 29. ce lieu étoit en ſi grande reputation chez les Juifs pour cet uſage, que les Prophetes pour ſignifier une extrême deſolation ou un grand ſujet de joie, les menaçoient que Saron ſeroit deſerte, ou les flatoient qu'elle ſeroit rétablie dans ſa premiere fertilité, *Iſaïe*, 33. 9. *&* 35. 2. Saint Jerôme *ſur le ch.* 33. *de ce Prophete*, dit que le pays ou la plaine qui eſt vis-à-vis de Joppé & de Lydda, s'appelle Saron. *Voyez ci-après* Sarona; ce qui ſuppoſe que Saron étoit ſituée vers les confins des Tribus de Dan & d'Ephraïm; ce qui ne convient point avec Saron, que les Paralipomenes, *liv.* 1. *ch.* 5. *v.* 16. mettent dans la Tribu de Gad, conjointement avec la Galaatide & Baſan. Comme dans tous ces endroits de l'Ecriture il n'eſt pas dit un mot de montagne, ſi ce n'eſt de celle du Liban, on ne ſait point ſurquoi M. Sanſon s'eſt déterminé pour ſuppoſer qu'il y eût une montagne qui portât le nom de Saron.

SARONA, Ville où s'étoit répandu le bruit du miracle que ſaint Pierre avoit fait à Lydde, en guériſſant Enée paralitique qui y demeuroit, *Act.* 9. 35. il paroît par ce que l'on vient de rapporter que Sarone étoit très-proche de Lydde, & c'eſt ſans doute la reſſemblance du nom de cette Ville avec celui du lieu dont on a parlé ci-deſſus, qui a trompé ſaint Jerôme, qui lui a fait confondre ces deux lieux, & qui l'a obligé de dire que Saron dont parle Iſaïe, étoit ce pays qui eſt vis-à-vis de Joppé & de Lydda, & ainſi de le mettre dans la Tribu d'Ephraïm.

SARTHAN, lieu juſqu'où les eaux de la mer rouge qui venoient d'en-haut, s'étoient amaſſées & élevées en livrant le paſſage aux Iſraëlites, *Josué*, 3. 16. & c'eſt dans une terre pleine d'argile, ſituée près du Jourdain, entre Sarthan & Sochot, que Salomon fit jetter en fonte les vaſes & les uſtenſiles qui devoient ſervir au Temple, 3. *Rois*, 7. 46. il eſt viſible que Sarthan dont parle ici le Livre des Rois, & que l'on a dit ci-deſſus être le même que Saredatha, eſt abſolument different de celui dont il eſt parlé dans Joſué, *ch.* 3. *v.* 16. puiſ-

Digitized by Google

que l'un étoit proche du Jourdain, & l'autre proche de la mer rouge.

SARTHANA, Ville près de Bethſan & de Jezraël, & par conſequent ſituée dans la demie Tribu de Manaſſé au couchant du Jourdain.

SAVE, lieu ſitué près de Cariathaïm, où Chodorlahomor avec les autres Rois ſes feudataires défirent les Zuzites & les Emites, *Geneſe*, 14. *v.* 5. Ce lieu eſt appelé cy-après *v.* 17. *la vallée de Save, la même que la vallée du Roi*, ou ſelon l'Hebreu *d'Hemelec*. On ne peut douter que quoique ce mot *Savé* ſignifie un champ ou une vallée, il ne ſoit ici un nom propre, parceque l'Ecriture y ajoûte *au v.* 17. le mot Hebreu *Hama* qui ſignifie lieu creux & profond, & cette vallée pouvoit avoir reçû ces differens noms, *vallée de Cariathaïm*, c'eſt-à-dire, des rencontres; & *le champ* ou la *vallée du Roi*, ou *des Rois* ſelon les Septante, parceque pluſieurs Rois s'y étoient rencontrés & s'y étoient battus. Les Septante ont traduit ces mots *in Save Cariathaïm*, par ceux-ci *dans la ville de Savé*, en donnant la ſignification du mot Cariathaïm, qui ſignifie auſſi les villes, & faiſant de Savé un nom propre. Les ancienes verſions orientales ont traduit ces verſets fort differemment, & y ont donné des ſens abſolument arbitraires.

SCYTHÆ, peuples barbares, à la cruauté deſquels l'Ecriture compare celle d'Antiochus l'illuſtre, 2. *Machab.* 4. *v.* 47. Ils habitoient la partie la plus ſeptentrionale de l'Europe & de l'Aſie, qui eſt au-delà du Pont-Euxin, il vivoient ſans loix & dans les champs, ſans maiſons, ſans autre emploi que celui d'élever des beſtiaux, dont ils buvoient le lait, ils ſe nourriſſoient de miel, & paſſoient les nuits ſous des cabanes couvertes de peaux de bêtes.

SCYTHOPOLITÆ, Scythes ou habitans de Scythopolis, ville qui n'étoit éloignée de Jeruſalem, que de ſix cens ſtades, que Judas Machabée ne voulut point maltraiter, ayant ſu que ſes habitans avoient toûjours agi avec douceur & avec bonté envers les Juifs qui demeuroient chez eux, 2. *Machab.* 12. *v.* 29. *& ſuiv.* On croit que Scythopolis, ou Scytople eſt la même que Bethſan, *Voyez ci-deſſus.*

SEBOÏM, une des cinq villes fameuſes de la Pentapole, dont Semeber étoit le Roi; ce Prince étoit un des cinq Rois qui ſecouerent le joug de Chodorlahomor Roi des Elamites, & qui furent défaits dans la vallée des Bois, *Geneſ.* 14. *v.* 2. *& ſuiv.* Cette ville étoit une des limites de la terre de Chanaan, *ibid. cap.* 10. *v.* 19. mais elle fut compriſe au nombre de celles qui furent conſumées par le feu du ciel, pour les deſordres & le ſcandale de leurs habitans, *Deut.* 29. *v.* 23. Il y avoit une vallée qui portoit ſon nom, & qui s'étendoit vers le deſert, c'eſt où les Philiſtins poſterent la troiſiéme partie de leur armée, 1. *Rois* 13. *v.* 18. mais il paroît que cette vallée étoit ſituée près de Gabaa, de Galgala, & de Machmas, & qu'ainſi elle ſervoit de limite aux Tribus de Benjamin & d'Ephraïm, & étoit fort éloignée de la ville de Seboïm dont on vient de parler.

SEBOÏM-VALLIS, *voyez ci-deſſus* Seboïm.

SECHRONA, une des limites de la Tribu de Juda, ſiuée entre Accaron & le mont Baala, *Joſué*, 15. *v.* 11.

SEDADA, une des limites de la Terre-promiſe du côté du Septentrion, *Nombr.* 34. *v.* 8. *Ezechiel*, 47. *v.* 15.

SEGOR en Hebreu Tſohar, une des cinq villes fameuſes de la Pentapole, qui étoit ſituée en un pays arroſé des eaux du Jourdain, qui le rendoit fertile & agreable, & dont l'Ecriture compare la fecondité & les agrémens au paradis terreſtre & aux endroits de l'Egypte les plus arroſés des eaux du Nil, *Geneſe*, 13. *v.* 10. C'eſt ſur cette ville & ſur ſon pays que Lot jetta les yeux pour s'y retirer, lorſqu'il ſe ſepara d'Abraham, *ibid.* Cette ville s'appeloit anciennent Bala, & le Roi qui y regnoit fut un des cinq Rois qui ſe ſouleverent contre Chodorlahomor Roi des Elamites, & qui furent défaits dans la vallée des Bois, *ibid. chap.* 14. *v.* 2. *& ſuiv.* C'eſt dans Bala que Lot ſe retira en ſortant de Sodome, & d'où cette ville a reçu le ſurnom de Segor, *Geneſe*, 19. *v.* 22 & d'où enſuite il ſortit, craignant qu'il ne lui arrivât le même ſort qu'à Sodome, *ibid. v.* 30. Elle étoit une des bornes de la Terre-promiſe du côté du midi; & c'eſt juſqu'où Moïſe porta ſes yeux en regardant cette terre que Dieu lui montroit. *Deut.* 34. *v.* 3. Il paroît par Iſaïe que Segor étoit dans le voiſinage des terres des Moabites, *chap.* 15. *v.* 5. *& chap.* 48. *v.* 34. & par conſequent qu'elle étoit ſituée à l'orient du Jourdain, avant que la vallée des Bois eut été changée en un lac ou mer ſalée, ou morte, au midi de la Terre-promiſe, & ſur la route de ceux qui viennent de l'Egypte, *Geneſe*, 13. 10.

SEHESIMA, une des limites de la Tribu d'Iſſachar, entre Thabor & Bethſamès, *Joſué*, 19. 22.

SEHON, une des villes de la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Hapharaïm & Anaharath, *Joſué*, 19. 19.

SEÏR, pays qui a reçu ce nom d'Eſaü qui l'avoit reçu lui-même, parcequ'il étoit velu, *Gen.* 25. 25. *& 36.* 8. C'eſt le même pays qui a reçu du même Eſaü le ſurnom de la terre d'Edom, c'eſt-à-dire, roux. *Autr.* d'Idumée, *ibid.* 32. 3. *voyez ci-deſſus* Idumæa.

SEÏR montagnes, ou pays plein de montagnes, où les Chorréens ou Horréens habiterent, & qui occuperent aux environs toutes ces terres qui s'étendent juſqu'aux plaines de Pharan, *Geneſe*, 14. 6. Eſaü ſe retira ſur une des montagnes de ce pays, à laquelle il donna le nom de Séir, *Geneſe*, 36. 8. Il paroît que cette montagne ou ce pays de montagnes n'étoit pas éloigné de la Mer-rouge, & qu'il contenoit un long contour & une grande étendue, & couvroit & fermoit l'entrée de la Terre promiſe à ceux qui venoient de l'Egypte, *Deuter.* 2. 2. C'eſt tout ce pays rempli de montagnes, qui eſt appelé la montagne de Séir, & que Dieu dit qu'il avoit donné à Eſaü, *ibid. v.* 5. car il eſt dit, que depuis Horeb juſques à Cadeſbarné, les Iſraëlites employerent onze jours de chemin, ayant pris la route qui conduit à la montagne de Séir, *ibid. chap.* 1. *v.* 2. c'eſt-à-dire, à l'Idumée, *& dans le liv. des Paral. chap.* 4. *v.* 42. on rapporte quecinq cens des enfans de la Tribu de Simeon, vinrent à la montagne de Séir, & qu'ils s'y établirent après en avoir chaſſé les Amalecites, d'où il paroît évident que par cette montagne de Séir, où habitoient les Amalecites, il ne faut pas entendre ſimplement la montagne de Séir, mais une partie de l'Idumée dont cette Tribu de Simeon étoit voiſine, ainſi que celle de Juda.

SEÏR MONS, c'étoit une montagne particuliere

Digitized by Google

qui ſervoit de limite à la Tribu de Juda du côté du couchant, ſituée entre la montagne de Baala, & celle de Jarim, *Joſué*, 15. 10.

SEÏRA, Ville de l'Idumée, que Joram prit pour punir les Iduméens d'avoir ſecoué le joug des Rois de Juda, & de s'être choiſi un Roi, 4. *Rois*, 8. 20. *& ſuiv.*

SEIRATH, Ville où Aod un des Juges d'Iſraël, ſe retira, après avoir tué Eglon Roi des Moabites, *Juges*, 3. 26. *& ſuiv.* elle étoit ſituée ſur le mont d'Ephraïm, dans la Tribu du même nom.

SELA, Ville de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Tharela & Eleph, *Joſué*, 18. 28.

SELCHA. *Voyez ci-deſſus* Salecha.

SELEBIN. *Voyez ci-deſſus* Salebin.

SELEUCIA, Ville maritime, juſqu'où Ptolemée étendit ſes conquêtes, 1. *Machab.* 11. 8. ſituée dans la Syrie près d'Antioche, à l'embouchure du fleuve Oronte, c'eſt où Saul & Barnabé allerent en quittant Antioche, & d'où ils s'embarquerent pour Cypre, *Act.* 13. 4.

SELIM. *Voyez ci-deſſus* Sarohen.

SELLA, partie du palais de Mello, qui étoit ſituée ſur un des côtés de la deſcente du mont de Sion, ſur lequel étoit Mello, & cette deſcente conduiſoit à cet abîme que Salomon avoit fait combler pour accroître ſon palais; c'eſt à cette deſcente que Joas fut tué par ſes ſerviteurs, 4. *Rois*, 12. 20. *Voyez ci-deſſus* Mello.

SELMON, Montagne ſur laquelle Abimelech & ſes gens monterent lorſqu'ils aſſiegeoient Sichem, & couperent des branches d'arbres qu'ils allumerent, & dont ils brulerent ou étouferent ceux qui s'étoient aſſemblés dans une des tours pour défendre leur Ville, *Juges*, 9. 48. cette Montagne étoit ſituée dans la Tribu d'Ephraïm. *Voyez* Sichem *ci-après.*

SELMON, Montagne dont parle le Pſalmiſte, & dont il compare la blancheur dans un ſens figuré, à la gloire dont ſera revêtu le peuple qui ſera fidelle à Dieu, *Pſ.* 67. *v.* 15. Quelques-uns croyent que c'eſt la même montagne que celle de la Tribu d'Ephraïm. *Voyez ci-deſſus.* D'autres ſoutiennent que celle ci étoit ſituée à l'orient du Jourdain, & que la blancheur de cette Montagne à laquelle David fait alluſion, étoit celle des neiges qui la couvroient ordinairement.

SEMERON, Ville Royale, au Roi de laquelle Jabin envoya demander du ſecours, & qui en conſequence vint avec pluſieurs autres Rois près des Eaux de Merom pour attaquer les Iſraëlites, *Joſué*, 11. 1. *& ſuiv.* mais ils furent tous défaits & tués dans le combat, *chap.* 12. *v.* 20. *ibid.* Cette Ville étoit ſituée dans la Tribu de Zabulon, entre Naalol & Jedala, *ibid.* 19. *v.* 15.

SEMERON, Montagne ſur laquelle Abia Roi de Juda exhorta les Iſraëlites à ſoutenir genereuſement le combat que leur alloit livrer Jeroboam, en leur faiſant eſperer qu'étant le peuple de Dieu, & défendant ſa cauſe, ils ne pouvoient eſperer qu'un heureux ſuccès, 2. *Par.* 13. 4. *& ſuiv.* cette Montagne étoit ſituée dans la Tribu d'Ephraïm, ſur laquelle depuis, Amri bâtit Samarie. *Voyez ci-deſſus* Samaria.

SEN, Ville, entre laquelle & Maſphath, Samuel éleva un monceau de pierres pour ſervir de témoignage à la victoire que les Iſraëlites venoient de remporter ſur les Philiſtins, 1. *Rois*, 7. 11. ce lieu étoit ſitué en la Tribu de Dan. *Voyez ci-deſſus* Lapis adjutorii.

SENE', rocher, ce nom ſignifie un buiſſon, ce rocher élevé en forme de dent & trés eſcarpé étoit ſitué dans la Tribu de Benjamin, vis-à-vis de Machmas, & bordoit du côté du ſeptentrion le chemin par où Jonathas tâchoit de paſſer à la garde des Philiſtins, & ce chemin étoit étoit auſſi bordé du côté du midi par un autre rocher pareil nommé Boſès, qui étoit vis-à-vis Gabaa, 1. *Rois*, 14. *v.* 4. *&* 5. ce qu'on s'eſt crû obligé d'expliquer ici; parce qu'on s'eſt apperçu qu'on s'étoit mépris en parlant de Bosès. *Voyez ci-deſſus* Bosès.

SENNA, en hebreu Tſina, une des limites de la terre promiſe du côté du midi, entre la montée du ſcorpion & Cadeſbarné, *Nomb.* 34. *v.* 4.

SENNAAR, pays où Nemrod établit le premier l'empire des Aſſyriens, & dans lequel il bâtit pour ſes Villes capitales Babylone, Arach, Achad, & Chalanné, *Gen.* 10. *v.* 10. & c'eſt dans un champ ou dans une Province de ce pays qu'une partie des enfans de Noé ſe retirerent & commencerent à bâtir une Tour, qui depuis fut nommée Babel, *Gen.* 11. 2. *&* 9. Amraphel Roi de Sennaar fut un des quatre Rois qui ſe joignirent à Chodorlahomor Roi des Elamites, pour reduire ſous le joug de ce Prince les Rois de Sodome & quatre autres de ſes alliés qui avoient ſecoué ſon joug, *ibid.* 14. *v.* 1. *& ſuiv.* Il paroît que ce pays bornoit la terre promiſe du côté du ſeptentrion, *Iſaïe*, 11. 11. & ce fut en Sennaar que l'an 3. du regne de Joakim Roi de Juda, Nabuchodonoſor emporta les vaſes du Temple, *Dan.* 1. *v.* 2. & ſous ce nom de Sennaar, l'Ecriture entend auſſi en general la Babylonie, qui faiſoit partie de l'empire des Aſſyriens, ainſi que la Chaldée.

SENNIM, vallée ſituée vis-à-vis de Cedès, où Heber Cinéen s'étoit retiré lorſqu'il ſe ſepara des Cinéens ſes freres, enfans d'Hobab couſin de Moïſe, *Juges*, 4. *v.* 11. ce lieu étoit dans la Tribu de Nephthali.

SENSENNA, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Medemena & Lebaoth, *Joſué*, 15. *v.* 31. depuis elle fut donnée à la Tribu de Simeon, & nommée Haſerſuſa, *Joſué*, 19. *v.* 5. ou Haſerſuſim, 1. *Paral.* 4. *v.* 31. elle eſt par tout miſe la treiziéme entre les principales ville de cette Tribu de Simeon.

SEON, une des Villes qui échûrent à la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Hapharaïm & Anaharath, *Joſué*, 19. *v.* 19. Jeremie menace les Moabites du feu qui ſortira de cette Ville, *chap.* 48. *v.* 45. mais quelques-uns croyent que Seon, dont parle le Prophete eſt la même qu'Heſebon dont il vient de parler.

SEPHAATH, Ville des Chananéens que Judas & Simon prirent, & dont ils tuerent les habitans; la même qui a été appelée Horma, c'eſt-à-dire, anathême, *Juges*, 1. 17. *Voyez ci-deſſus* Horma.

SEPHAMA, une des limites de la Terre-promiſe du côté de l'Orient, ſituée entre Enan & Rebla, *Nombr.* 34. 11.

SEPHAMOTH, Ville de la Tribu de Juda, aux habitans de laquelle David fit part du butin qu'il avoit pris aux Philiſtins, 1. *Rois*, 30. 28.

SEPHAR, montagne ſituée à l'Orient de Meſſa, juſqu'où s'étendoit le pays où habiterent les enfans de Jectan frere d'Heber, *Geneſ.* 10. 30. Monſieur Sanſon place cette montagne & ces fils de Jectan

Digitized by Google

dans l'Arabie heureuſe près d'une montagne nommée Climax; d'autres dans les Indes.

SEPHARVAÏM, Province ou Ville de la Syrie, d'où Salmanaſar tira des colonies pour les mettre en Samarie à la place des dix Tribus qu'il avoit emmenées, 4. *Rois*, 17. 24. Les habitans de Sepharvaïm brûloient leurs enfans en l'honneur des dieux Adramelech & Anamelech, & ne laiſſoient pas de rendre un culte au vrai Dieu qu'adoroient les Iſraëlites, *ibid. v.* 31. *& ſuiv.* C'eſt de ces faux dieux dont il eſt parlé *ibid. ch.* 18. *v.* 34. où il eſt dit: *Où ſont les dieux d'Emath, d'Arphad, de Sepharvaïm, d'Ana, & d'Ava, &c.* Il eſt parlé du roi ou du dieu de la ville de Sepharvaïm, *ibid. ch.* 19. *v.* 13. *& Iſaïe*, 37. 13. Monſieur Sanſon place cette Province & cette Ville au couchant de la Chaldée dans le voiſinage de l'Arabie, & il tire cette conjecture, parcequ'elle eſt preſque toujours jointe à Emath & Arphad.

SEPHATA, Vallée ſituée vis-à-vis de Mareſa, où Aſa Roi de Juda allant au-devant de Zara Roi d'Ethiopie campa ſon armée, l'attaqua & le défit. 2. *Paral.* 14. 10. Cette Vallée étoit ſituée dans la Tribu de Juda.

SEPHELA, Province dans laquelle Simon bâtit Adiada, 1. *Mach.* 12. 38. Les Septante, ſelon quelques exemplaires, n'ont pas regardé le nom de Sephela comme un nom propre de lieu, & ont donné ſa ſignification en traduiſant ainſi ce verſet: *Simon bâtit Adiada dans une plaine*, ou *dans la plaine. Voyez ci-deſſus Adiada.* Saint Jerôme aſſure qu'il y avoit en effet une Province ou terre dans la Tribu de Dan, qui portoit le nom de Sephela, où étoit Adiada, differente d'Addus.

SEPHER, montagne où les Iſraëlites camperent dans le deſert; elle étoit ſituée entre Ceelatha & Arada, *Nombres*, 33. *v.* 23. *&* 24. Cette montagne n'eſt pas la même que Sephar, comme la reſſemblance des noms le pourroit faire croire; car dans l'Hebreu ils ſont écrits fort differemment.

SEPHET, Ville ſituée près de Nephthali dans la Tribu du même nom en la haute Galilée, ayant à ſa droite Naaſſon. *Tobie*, 1. 1.

SEPULCHRA CONCUPISCENTIÆ, en hebreu *Chibroth Hattaavah*, lieu où les Iſraëlites mépriſant la manne, murmurant, demandant de la chair, & regrettant les viandes qu'ils avoient mangé en Egypte, furent frappés d'une terrible plaie, *Nombr.* 11. 34. Ce lieu étoit ſitué dans le deſert près de celui de Sinaï, entre le lieu appelé l'Incendie, & Haſeroth, *ibid.* 33. *v.* 16. *&* 17.

SEPULCHRUM DEBORÆ, en hebreu *ailonbachath*, c'eſt-à-dire, le Chêne des pleurs; parceque Debora nourrice de Rebecca fut enterrée ſous ce Chêne qui étoit ſitué au pié de la montagne de Bethel dans la Tribu de Benjamin, *Nombr.* 35. 8.

SEPULCHRUM RACHEL, lieu où Rachel femme de Jacob & fille de Laban, fut enterrée: il étoit ſitué dans le chemin qui conduit à la Ville d'Ephrata, depuis appelée Bethléem, ſur les confins de la Tribu de Benjamin & de Juda, *Nombres*, 35. 19. C'eſt où Samuel dit à Saül qu'il devoit rencontrer deux hommes qui lui diroient que les ânesſes qu'il cherchoit étoient retrouvées, 1. *Rois*, 10. 2.

SER, une des villes fortes de la Tribu de Nephthali, ſituée entre Aſſedim & Emath, *Joſué*, 19. 35. que M. Sanſon croit être la même qu'Aſſedim; & l'hebreu ſemble favoriſer ce ſentiment. *Voyez ci-deſſus* Aſſedim, *& l'Avertiſſement de M. Sanſon.*

SETIM, *autr.* Settim, lieu où les Iſraëlites s'allierent avec les filles des Moabites, offrirent de l'encens & des ſacrifices aux idoles de ces peuples, & ſur-tout à leur dieu Béelphegor; où Phinées ſurprenant un Iſraëlite dans le crime avec une des filles des Moabites, les tua tous deux; où il perit vingt-quatre mille hommes des Iſraëlites pour les mêmes crimes, *Nomb.* 25. 1. *& ſuiv.* C'eſt enfin le lieu d'où Joſué envoya deux eſpions pour examiner la ville de Jericho, *Joſué*, 2. 1. *& ſuiv.* & d'où enſuite les Iſraëlites partirent pour aller ſur le bord du Jourdain, où ils demeurerent trois jours, *Joſué*, 3. 1. C'eſt ce deſert que Moïſe, *au chap.* 22. *v.* 1. *des Nombres*, appelle les plaines de Moab, vis-à-vis deſquelles étoit Jericho, & au-delà du Jourdain: & c'eſt dans ce deſert de Setim que Balaam vint, & benit le camp des Iſraëlites malgré les prieres de Balac Roi des Moabites. C'eſt ce qu'inſinue le Prophete Michée, *chap.* 6. 5. par ces paroles: *Souvenez-vous, mon peuple, du deſſein malicieux que Balac avoit formé contre vous, de ce que lui répondit Balaam fils de Beor, & de ce que j'ai fait pour vous entre Setim & Galgala.* Ce deſert eſt ſitué dans la Tribu de Ruben, & avoit été poſſedé auparavant par les Moabites.

SICELEG, Ville de la Tribu de Juda, ſituée entre Horma & Medemena, *Joſué*, 15. 31. elle fut donnée à la Tribu de Simeon, *ibid. chap.* 19. *v.* 5. 1. *Paral.* 4. 30. enſuite poſſedée par Achis Roi de Geth, qui la donna à David pour retraite lorſqu'il fuyoit Saül; & ainſi elle rentra par ce moyen ſous le joug des Rois de Juda, 1. *Rois*, 27. 6. elle fut priſe & brûlée par les Amalecites en l'abſence de David, mais enſuite ce Prince les en chaſſa & la reprit, *ibid.* 30. *v.* 1. *&* 26.

SICHAR, Ville de Samarie, près de l'heritage que Jacob donna à ſon fils Joſeph, *Jean*, 4. *v.* 5. près de cette Ville il y avoit un puits, ou une fontaine, appelée fontaine de Jacob, où Jeſus-Chriſt entretint & convertit une femme de Samarie, cette Ville eſt la même que Sichem. *Voyez ci-après.*

SICHEM, lieu qui ſervoit de limite à celui où Abram ſe ſeparant de Lot, & quittant Haran, vint habiter, il faiſoit partie de la terre de Chanaan, *Geneſ.* 12. 6. *& ſuiv.* & étoit auſſi borné de la vallée des Bois, *ibid.* Ce lieu avoit reçu ce nom de Sichem, du fils d'Hemor Hevéen, *Geneſ.* 33. 19. *&* 34. 2. il y avoit dans ce lieu une Ville du même nom de Sichem, derriere laquelle Jacob cacha ſous un terebinthe les idoles & les pendans d'oreilles de tous les gens qu'il avoit à ſa ſuite, *ibid.* 37. 4. Hebron étoit près de Sichem, & c'étoit aux environs de cette Ville que les freres de Joſeph menoient paître les troupeaux de Jacob leur pere, *ibid.* 37. 12. *&* 14. cette Ville étoit ſituée ſur le le mont d'Ephraïm dans la Tribu du même nom, & fut deſtinée à ſervir de lieu de refuge, *Joſué*, 20. 7. *&* 21. 21. ce fut dans cette Ville que Joſué ayant aſſemblé tous les principaux & tout le peuple, il leur repréſenta tous les biens qu'ils avoient reçu de Dieu, & la grandeur de l'alliance qu'il avoit faite avec eux, & l'obligation qu'ils avoient de renouveler avec lui la promeſſe de lui être fidelles, *Joſué*, 24. 1. *& ſuiv.* Après la mort de Joſué, les Iſraëlites enterrerent les os de Joſeph, qu'ils avoient emportés de l'Egypte dans Sichem, dans une partie du champ que Jacob avoit acheté

Digitized by Google

d'Hemor pere de Sichem, *ibid.* 32. *Voyez ci-deſſus* Prædium Joſeph. Abimelech après avoir tué ſoixante-dix de ſes freres, ſe fit élire Roi par les Sichimites ſes concitoyens, *Juges*, 9. 1. *& ſuiv.* mais enſuite ces peuples s'étant ſoulevés contre lui, il aſſiegea Sichem, la prit, tua tout, à la reſerve d'un grand nombre qui ſe refugierent dans une tour de cette Ville, & qui y perirent, Abimelech y ayant mis le feu, *ibid.* 45. *& ſuiv.* Depuis le ſchiſme des dix Tribus, & le partage du Royaume d'Iſraël fait entre Roboam & Jeroboam, Sichem demeura au dernier, qui en fit la capitale de ſon Royaume, & la rebâtit, 3. *Rois*, 12. 1. *& ſuiv. & v.* 25.

SICYON, Ville du Peloponeſe, aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya une copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23.

SIDE, Ville maritime de l'Aſie mineure, aux habitans de laquelle Lucius Conſul envoya une copie de l'alliance que les Romains avoient faite avec les Juifs, 1. *Mach.* 15. 23.

SIDON, Ville maritime de la Phenicie, qui ſervoit de limite à la Terre-promiſe, du côté du Septentrion, *Geneſ.* 10. 19. Joſué pourſuivit les Rois qui s'étoient joints à Jabin Roi d'Aſor, juſqu'à la grande Sidon, comme Joſué l'appelle, *ch.* 11. *v.* 8. L'Auteur du Livre des Juges dit que cette Ville échut à la Tribu d'Aſer, *ch.* 19. *v.* 28. mais que les enfans de cette Tribu n'en chaſſerent pas les Chananéens, & qu'ils les laiſſerent vivre parmi eux, *Juges*, 1. 31. & que ce commerce engagea peu à peu les Iſraëlites à adorer les dieux des Sidoniens, *ibid. ch.* 10. *v.* 6. car abuſant de l'heureuſe ſituation du pays & du mauvais exemple des Sidoniens, qui vivoient dans une paix profonde, éloignés de toute crainte & de toute inquietude, & jouiſſant en paix comme eux de leurs richeſſes, ils abandonnerent Dieu, & ajoûterent de nouveaux crimes aux anciens, *ibid.* 17. 7. Sidon étoit une Ville de commerce, par la commodité de ſon port, & les Prophetes lui reprochent ſouvent d'avoir aidé à corrompre par ſon luxe & ſon commerce les peuples de Tyr & les Juifs. *Voyez Iſaie*, 23. 2. & 4. *Jeremie*, 47. 4. & *Ezechiel*, 27. 8. & 28. 22. & 24. Il paroît par l'Ecriture que les Sidoniens dont on parle ici n'étoient pas les naturels du pays; mais que c'étoient les Caphthorins, que la Vulgate appelle Capadociens, qui en ayant chaſſé les premiers, s'y étoient établis, *Jeremie*, 47. 4. *Voyez ci-deſſus* Caphthorins, Philiſtins, & Capadociens: il eſt dit dans la benediction que Jacob donna à Zabulon, *Geneſ.* 49. 13. qu'il habiteroit ſur le rivage de la mer, & près du port des Navires, & s'étendroit juſqu'à Sidon; mais cela ne ſe peut entendre que par le commerce que cette Tribu pouvoit avoir avec les Sidoniens par ſa proximité avec celle d'Aſer où étoit Sidon. Il eſt ſouvent parlé de cette Ville dans le Nouveau Teſtament, & Jeſus-Chriſt declare qu'au jour du Jugement Tyr & Sidon ſeront traitées moins rigoureuſement que Corozaïn & Bethſaïde, parceque s'il eût fait dans ces deux premieres Villes les miracles qu'il avoit faits dans les deux dernieres, elles euſſent fait pénitence, &c. *Matth.* 11. 21. & 22. Ce fut aux environs de Tyr & de Sidon que Jeſus-Chriſt guérit la fille d'une femme Chananéenne, *ibid.* 15. 21. *& ſuiv. Marc*, 7. 24. *& ſuiv.* mais il ne paroît pas qu'il ſoit jamais entré dans Tyr ni dans Sidon. Saint Paul conduit priſonnier à Rome, s'étant embarqué à Adrumete, vint le ſecond jour à Sidon, où il lui fut permis de voir ſes amis, *Act.* 27. 3.

SIHOR, Ville de la Tribu d'Aſer, ſituée entre le Carmel qui eſt vers la mer & Labanath, *Joſué*, 19. 26. le nom de cette Ville dans l'Hebreu eſt écrit par un *ſchin*, ce qui la diſtingue de Sihor, qui eſt l'article ſuivant.

SIHOR, une des Villes de la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 54. en Hebreu Tſior ou Tſihor; elle eſt appelée Sihor d'Egypte, 1. *Paral.* 13. 5. pour la diſtinguer de la premiere; c'eſt depuis cette Ville juſqu'à l'entrée d'Emath, que David fit aſſembler tout Iſraël pour accompagner l'Arche qu'il ramenoit de Cariathïarim: il ne faut pas confondre cette Ville d'Egypte avec Sihor, qui eſt le Fleuve du Nil, parceque ce mot s'écrit par un *ſchin*, & celui de cette Ville par un *tſadé*. *Voyez Iſaïe*, 23. 3.

SILO, Ville ſituée ſur une montagne dans la Tribu d'Ephraïm au ſeptentrion de Bethel, & à l'orient du chemin qui va de Bethel à Sichem, & au midi de la Ville de Lebona ou Lemna, *Juges*, 21. 19. autrefois fort celebre, parceque Joſué y partagea la terre de Chanaan aux ſept Tribus qui avoient paſſé le Jourdain, *Joſué*, 18. 1. *& ſuiv.* parceque l'Arche & le Tabernacle y demeurerent long-temps, & que Dieu honora ce lieu de ſa préſence, *ibid. v.* 8. *ch.* 19. 51. *Juges*, 18. 31. que les Iſraëlites y venoient recevoir ſes ordres, & le conſulter, *ibid.* 20. 18. *&* 21. 2. qu'ils y offroient leurs ſacrifices, 1. *Rois*, 1. 2. & c'eſt où Ophni & Phinées fils du Grand-Prêtre Heli exerçoient leur miniſtere, & où Anne mere de Samuel venoit ſe conſoler de ſa ſterilité, *ibid. v.* 3. *& ſuiv.* & où Samuel fut élevé par le Grand-Prêtre Heli, *ibid.* 24. & c'eſt d'où l'Arche ayant été tirée, elle fut priſe par les Philiſtins, qui la conduiſirent à Azot, *ibid.* 5. 1. elle fut rendue aux Iſraëlites, & miſe à Gabaa, dans la maiſon d'Abinadab, *ibid.* 7. 1. mais le Tabernacle demeura toûjours à Silo; car il eſt dit, 1. *Paral.* 21. 29. que le Tabernacle que Moïſe avoit fait dans le deſert, & l'Autel des holocauſtes étoit encore ſur la montagne de Gabaon, & pluſieurs Interpretes prétendent que Silo & Gabaon ſont la même Ville: le Prophete Ahias demeuroit à Silo, 3. *Rois*, 14. 2.

SILOE, Piſcine, dont Sellum fils de Cholhozar, rebâtit les murailles le long du jardin du Roi juſqu'aux degrés, ou à la deſcente de la Ville de David, 2. *Eſdr.* 3. 15. Joſephe dit que les eaux de cette piſcine prenoient leur ſource du Mont Gihon, qui eſt au couchant de Jeruſalem: le Livre 2. des Paralip. *ch.* 32. *v.* 30. dit qu'Ezechias boucha la haute fontaine des eaux de Gihon, & les fit couler ſous terre à l'occident de la ville de David. *Voyez ci-deſſus* Gihon. C'eſt à ces eaux que Jeſus-Chriſt renvoya l'aveugle né pour y recouvrer la vue, *Jean*, 9. 7. il y avoit près de cette piſcine une tour qui portoit le même nom; elle étoit au pié de la montagne de Sion, où étoit ſituée la ville de David, mais étant tombée, elle écraſa dix-huit hommes, *Luc*, 13. 4.

SIMEON, ſecond fils de Jacob & de Lia, donna ſon nom à ſa Tribu & à ſa poſterité, *Geneſ.* 29. 33. Jacob ſon pere avant ſa mort le beniſſant

Digitized by Google

conjointement avec Levi ſon frere, dit d'eux & de leur poſterité, *Geneſ.* 49. 5. *& ſuiv. qu'ils ſont des inſtrumens de carnage pleins d'in,uſtice*, &c. cette Tribu dans le premier dénombrement ſe trouva au nombre de cinquante-neuf mille trois cens, *Nomb.* 1. 23. & dans le ſecond au nombre de vingt-deux mille deux cens, *Nomb.* 26. 14. Comme Jacob n'avoit prononcé que des malédictions contre Simeon, Moïſe ne comprit point ſa Tribu dans les benedictions qu'il donna à ſes freres & aux autres Tribus, *Deut.* 33. La Tribu de Simeon eut le ſecond lot dans la Terre-promiſe, & eut pour ſa part dans la Tribu de Juda Berſabée, Sabée, Molada, Haſerſual, Bala, Aſem, Eltholad, Bethul, Arma, Siceleg, Bethmarchaboth, Haſerſuſa, Bethlebaoth, Sarohen, au nombre de treize Villes, & Aïn, Remmon, Athur & Aſan quatre autres Villes, & tous les Villages des environs de ces Villes juſqu'à Balath, Béer, & Ramath, du côté du midi: ces Villes furent diſtraites du lot de la Tribu de Juda, parceque le territoire qui lui échut, ſe trouva trop grand pour elle, *Joſué*, 19. 1. *& ſuiv.* Le 1. livre des Paralip. *ch.* 4. *v.* 28. *& ſuiv.* rapporte la même choſe; mais il omet Sabée, parceque ſans doute elle étoit la même que Berſabée. *Voyez ci-deſſus* Sabée. Il nomme Aſen, Aſom; Eſtholad, Tholad; Bethul, Bathuel; Arma, Horma; Haſerſuſa, Haſerſuſim; Bethlebaoth, Bethberaï; Sarohen, Saarim; Athar, Etam; Aïn, Aën; & ajoute, ſans omettre Remmon, une Ville de plus qu'il appelle Tochen. *Voyez ce qui a été dit ſur chacune de ces Villes en particulier.* On ne doit pas être ſurpris ſi ces Villes ayant été diſtraites de la Tribu de Juda, elles y ſont compriſes alternativement, & ſont tantôt miſes au nombre de celles de Juda, & tantôt parmi celles de Simeon, & ſi dans l'énumeration que Joſué en fait, *ch.* 15. 28. *& ſuiv.* leurs noms ont encore reçu par l'erreur des copiſtes quelques changemens. Cette Tribu fut toujours très-peu conſiderée; parceque Simeon qui en étoit le chef, s'étoit attiré les malédictions de Jacob, irrité de ce que pour ſe venger de l'inſulte faite à Dina ſa ſœur, il s'étoit joint à Levi ſon frere, & que prenant l'occaſion du troiſiéme jour de la circonciſion des Sichimites, il s'étoit jetté ſur eux, & les avoit tués, *Geneſ.* 34. 25. *& ſuiv.* Zambri un des petits-fils de Simeon, par le crime qu'il commit avec une des filles des Madianites, fut cauſe de la mort de vingt-quatre mille Iſraëlites, & fut tué lui-même par Phinées, *Nomb.* 25. 6. *& ſuiv.* cependant cette Tribu de Simeon fut une de celles qui furent choiſies pour prononcer ſur le Mont Gariſim, les benedictions ou les récompenſes qui étoient promiſes à ceux qui obſerveroient la loi, *Deut.* 27. 12. elle ſe joignit à la Tribu de Juda pour chaſſer les Chananéens des terres qui leur avoient été données, *Juges*, 1. 3. & en effet ils les chaſſerent de Sephaath, & ils appellerent le lieu où ſe donna le combat, du nom d'Horma, qui ſignifie anathême ou deſtruction, *ibid.* 17. cinq cens hommes de la Tribu de Simeon s'étant détachés, s'en allerent, conduits par Phaltias, Naarias, Rapſaïas & Oſiel enfans de Jeſi, attaquer les Amalecites, les défirent, ſe rendirent maîtres de leur pays, & y habiterent, 1. *Paral.* 4. 42. *&* 43.

SIN, Deſert ſitué entre Elim & le deſert de Sinaï, *Exod.* 16. 1. ceſt dans ce deſert de Sin que les Iſraëlites venant d'Elim, murmurerent contre Moïſe, de ce que les vivres leur manquoient; ce qui obligea le Seigneur de leur donner la manne, & de leur envoyer des cailles, *ibid.* 2. *& ſuiv.* enſuite ils s'en allerent camper à Raphidim, *ibid.* 17. 1. le nom de ce deſert de Sin eſt écrit dans l'Hebreu par un *ſamech*; mais celui dont il eſt parlé, *Nomb.* 13. 22. s'écrit par un *tſadé*, & ce fut depuis ce lieu juſqu'à Roboth, que les eſpions que Moïſe avoit envoyés, examinerent la Terre-promiſe, *ibid.* c'eſt où les Iſraëlites vinrent au premier mois, & où ils demeurérent à Cadès, où Marie ſœur de Moïſe mourut, & fut enterrée, *ibid.* 20. 1. où ce peuple murmurant de n'y trouver point d'eau bonne à boire, Moïſe leur en donna miraculeuſement, ayant frappé de ſa verge un rocher, *ibid.* 2. *& ſuiv.* de ce deſert, qui eſt le même que Cadès, les Iſraëlites allerent ſe camper aux environs de la montagne d'Hor, *ibid.* 22 Au chap. 33. Moïſe diſtingue très-exactement ces deux lieux du premier, qui eſt écrit en Hebreu par un *ſamech*, il dit que c'eſt le lieu où les Iſraëlites allerent auſſi-tôt après avoir paſſé la mer rouge, & d'où enſuite ils vinrent à Daphca, *ibid.* 10. 11. & 12. du ſecond qui eſt écrit par un *tſadé*, il dit que les Iſraëlites étant ſortis d'Aſion-gaber, ils vinrent au deſert de Tſin qui eſt Cadès; & de-là allerent à la montagne d'Hor, ſituée ſur les confins de l'Idumée, *ibid.* 36. *&* 37. c'eſt pour cette raiſon que Joſué regarde ce deſert comme une des limites de l'Idumée & de la Tribu de Juda, du côté du midi, *ch.* 15. 1.

SINA ou Sinaï, diverſes leçons du même mot Hebreu, qui commence par un *ſamech*, & qui eſt toûjours écrit de même, fort different de celui que la Vulgate traduit Sina, *Joſué*, 15. 3. qui eſt écrit par un *tſadé*, & qui étoit ſitué près de la montée du Scorpion, & qui a plus de rapport au deſert de Tſin, dont on a parlé ci-deſſus, qu'à celui-ci qui eſt écrit, *Exod.* 16. 1. par un *ſamech*; c'eſt le même près duquel les Iſraëlites camperent, lors qu'étant ſortis d'Elim, ils vinrent dans le deſert de Sin, *ibid.* car ce ne fut que le troiſiéme mois de leur ſortie, après avoir quitté Raphidim, qu'ils vinrent à Sinaï, où ils dreſſerent leurs tentes, vis-à-vis de la montagne du même nom, ſur laquelle Dieu parla à Moïſe, lui donna ſa Loi, & fit une nouvelle alliance avec le peuple, *Exode*, 19. 1. *& ſuiv.* c'eſt où Moïſe demeura quarante jours, *ibid.* 24. 18. où Dieu lui mit entre les mains les deux Tables de pierre, *ibid.* 31. 18. & où Moïſe, après avoir caſſé ces premieres Tables, remonta pour en avoir d'autres, *ibid.* 34. 1. *& ſuiv.* où enſuite Moïſe par l'ordre de Dieu, fit le premier dénombrement de tout le peuple d'Iſraël, *Nomb.* 1. 1. *& ſuiv.* ce peuple quittant le deſert de Sina, entra dans le deſert de Pharan, où la nuée qui les conduiſoit ſe repoſa & s'arrêta, *ibid.* 10. 12. C'eſt ſans doute dans ce deſert, qu'étoit le lieu qui fut ſurnommé: Les ſepulchres de concupiſcence, puiſqu'il eſt dit, *Nomb.* 33. 16. que les Iſraëlites étant ſortis de Sinaï, ils vinrent aux ſepulchres de concupiſcence. Ces deſerts de Sinaï & de Pharan étoient voiſins & près de l'Idumée. *Voyez le Cantique de Moïſe, Deut.* 33. 2.

SINA, ou Sinaï, mons. *Voyez ci-deſſus* Sina, ou Sinaï.

SION, montagne qui eſt auſſi appelée Hermon, *Deuter.* 4. 48. *Voyez ci-deſſus* Hermon. Cette montagne

montagne eſt differente de celle de Sion, qui faiſoit partie de la ville de Jeruſalem, & dans l'Hebreu la premiere s'écrit par un *ſin*, & la ſeconde par un *Tſadé* & ſe prononce, Tſion. *Voyez ci-après.*

SION, ou Tſion ſelon l'Hebreu eſt une montagne, où étoit ſituée une citadelle du même nom. David en chaſſa les Jebuſéens, il en fit ſa demeure, & l'appela la Cité de David, il la fit environner depuis Mello, & la fit bâtir au-dedans, 2. *Rois* 5. 7. & 9. C'eſt où David amena l'Arche du Seigneur, de la maiſon d'Obededom où il l'avoit conduite de chez Abinadab en Gabaa, où elle étoit depuis que les Philiſtins l'avoient renvoyée, *ibid. chap*, 6. *v.* 12. Et c'eſt de Sion même de la ville de David que Salomon la fit tranſporter pour la mettre dans le temple qu'il avoit fait bâtir au Seigneur, *liv.* 3. *chap.* 8. *v.* 1. & 6. David fut enterré dans cette ville, *ibid. chap.* 2. *v.* 10. & une grande partie de ſes ſucceſſeurs Rois de Juda, 3. *Rois*, 11. 43. *ibid.* 14. 31. & 15. 8. Ce nom de Sion eſt celebre dans l'Ecriture, parceque l'Arche y demeura long-temps, que l'on y faiſoit les ſacrifices, & que le peuple s'y aſſembloit, que les Rois en faiſoient leur maiſon de campagne & le lieu de leur ſepulture; c'eſtpourquoi ſouvent ſous ſon nom on repreſente les peuples de Jeruſalem & l'Egliſe de Dieu; c'eſt par rapport à cela que Sion eſt appelée la Montagne ſainte, *Pſ.* 2. 6. le Mont cheri de Dieu, *Pſ.* 77. 68. le lieu où Dieu demeure, *Pſ.* 75. 3. d'où vient le ſalut, *Pſ.* 52. 7. & comme c'étoit une des citadelles qui fortifioit la ville de Jeruſalem, elle a ſouffert de terribles aſſauts, & a été ſouvent aſſiegée & priſe par les ennemis des Juifs. *Voyez* 1. *Machab.* 4. 60. Cette montagne ou cette ville ou citadelle étoit ſituée au midi, & tirant au couchant de la ville de Jeruſalem, ſur laquelle elle dominoit par ſa hauteur.

SIOR. *Voyez ci-deſſus* Sihor.

SIRA, citerne, ſelon quelques-uns une citadelle, d'où Joab, ſous prétexte d'une conference, fit venir Abner à Hebron, & l'ayant tiré à part le tua en trahiſon à l'inſu de David, 2. *Rois*, 3. 26. & 27. Sira étoit à 20. ſtades ou environ de Jeruſalem.

SIS, montagne, ſur le penchant de laquelle Jahaziel dit à Joſaphat, que le lendemain il verroit monter l'armée des Moabites & des Ammonites, & qu'il les rencontreroit à l'extremité du torrent qui regarde le deſert de Jeruel, & que Dieu le délivreroit de leurs mains, en lui donnant la victoire, 2. *Paral.* 20. 16.

SMYRNA, ville maritime d'Ionie dans l'Aſie mineure, une des ſept Egliſes auſquelles ſaint Jean, par l'ordre de Dieu, fut chargé d'envoyer le livre de ſes revelations, *Apocal.* 1. 11.

SOBA, ou Suba, varieté de leçon du même mot, pays dont Saül vainquit les Rois, 1. *Rois*, 14. 47. Depuis David défit Adareſer fils de Rohob Roi de Soba lui prit mille ſept cens chevaux, fit priſonniers vingt mille hommes de ſon infanterie, coupa les nerfs aux chevaux de ſes chariots, & tua vingt-deux mille hommes des Syriens qui étoient venus à ſon ſecours; & ainſi s'aſſujettit la Syrie de Damas, l'obligea à lui payer tribut, & prit les villes de Berée & de Beroth, qui appartenoient à Adareſer, 2. *Rois*, 8. 3. & *ſuiv.* il eſt dit: 1. *Paral.* 18. 5. que le royaume de Saba, qui appartenoit à Adareſer étoit dans la province d'Emath, & que David prit à ce Prince les villes de Thebath & de Chun, où il trouva beaucoup d'airain qui ſervit à Salomon pour faire les vaſes du Temple. Les peuples de Soba s'étant joints aux Ammonites, ils attaquerent les Iſraëlites, mais ils furent defaits par l'armée de David, commandée par Joab, auquel ils furent obligés de ſe ſoumettre, 2. *Rois*, 10. 6. & *ſuiv.* Ces peuples de Soba étoient belliqueux, & avoient un grand nombre de chariots de guerres, beaucoup de cavalerie, & les prêtoient volontiers aux Ammonites & à leurs alliés, 1. *Paral.* 19. 6. Ce pays étoit ſitué dans la Syrie Damaſcene au Septentrion de la demie Tribu de Manaſſé & à l'orient de la Terre-promiſe, entre Emath & le pays des Moabites & des Ammonites.

SOBAL. *Voyez ci-après* Syria-Soba.

SOCHO, ville qui échut à la Tribu de Juda, ſituée entre Adullam & Azecha, *Joſué*, 15. 35. Monſieur Sanſon croit que Socho eſt la même qu'Adullam. *Voyez ci-deſſus*, Adullam. C'eſt à Socho de Juda que les Philiſtins vinrent ſe camper, & que Goliath deffia l'armée d'Iſraël, 1. *Rois*, 17. 1. Il y avoit dans cette ville une grande citerne, où Saül vint s'informer où s'étoient retirés Samuel & David, *ibid.* 19. 22. Quelques Auteurs diſtinguent cette Socho qu'ils mettent dans la Tribu de Benjamin, de Socho de Juda dont on vient de parler. Sous Salomon cette ville étoit de l'intendance de Benheſed, 3. *Rois*, 4. 10. & Roboam la rebâtit & la fortifia auſſi-bien qu'Odollam, ou ſelon d'autres leçons Adullam, 2. *Paral.* 11. 7. elle fut priſe ſous Achaz Roi de Juda par les Philiſtins, *ibid.* 28. 18.

SOCCOTH, Socoth, Sochoth, ou Sochot, diverſes leçons du même mot hebreu, & le même nom de differentes villes. 1°. Socoth, lieu où Jacob vint après être ſorti de chez Laban, & avoir embraſſé Eſaü ſon frere: il s'y établit, y dreſſa ſes tentes & lui donna le nom de Socoth, c'eſt-à-dire, des tentes, *Geneſe*, 33. 17. C'eſt où il acheta une partie du champ des enfans d'Hemor près de Sichem, *ibid. v.* 19. Par conſequent ce lieu étoit ſitué dans la Tribu d'Ephraïm. 2°. Il y a un lieu appelé du même nom, Socoth, où les Iſraëlites camperent étant ſortis de Rameſſès, *Exod.* 12. 37. & d'où il allerent à Etham, qui eſt à l'extremité du deſert, *ibid.* 13. 20. *Nomb.* 33. 5. & 6. Il y a une troiſiéme Socoth ſituée dans la Tribu de Gad, en re Bethnemra & Saphon, dans le pays de Sehon Roi d'Heſebon, *Joſué*, 13. 17. Enfin il y en a une quatriéme ſituée dans la Tribu de Juda, entre Jether & Danna, *Joſué*, 15. 48. Soccoth, dont Gedeon châtia les habitans qui lui avoient refuſé des vivres, eſt la même que Socoth que l'on a dit ci-deſſus être ſituée dans la Tribu de Gad à l'orient du Jourdain, où étoit une tour nommée Phanuel que le même Gedeon fit détruire, *Juges*, 8. 5. & *ſuiv.* C'eſt la même qui eſt appelée Sochoth, 3. *Rois*, 46. entre laquelle & Sarthan ou Saredatha il y avoit un champ plein d'argile, où Salomon fit fondre les vaſes d'airain, qui devoient ſervir au temple: le livre 2. des Paralipomenes, *chap.* 4. *v.* 17. l'appelle Sochot.

SODI, fleuve du royaume de Babylone, près duquel Baruch fit la lecture de ſes propheties à Jechonias Roi de Juda, aux Prêtres & à tout le peuple Juif, qui étoit captif en ce pays, *Baruch*, 1. 4. On ne ſait point où étoit ſitué ce fleuve; mais

Digitized by Google

comme ce mot hebreu Sodi, ou Sud, comme porte le Grec, ſignifie ſuperbe, il ſe pouroit bien faire que le Prophete auroit voulu ſous ce ſens figuré ſignifier l'Euphrate, ainſi qu'a fait Ezechiel en l'appelant Chobar, c'eſt-à-dire, le grand fleuve, d'autant que l'Ecriture ne lui donne point d'autre nom que celui de grand.

SODOMA, une des principales villes de la Pentapole. *Voyez ci-deſſus* Pentapolis. Elle étoit une des limites de la Terre-promiſe du côté du midi, *Geneſ.* 10. 19. Le païs où elle étoit ſituée étoit un lieu agreable, fertile & abondant, que l'Ecriture compare au paradis terreſtre, *ibid.* 13: 10. Bara qui étoit Roi de Sodome & les Rois des quatre autres villes voiſines, qu'Ezechiel appelle les filles de Sodome, *chap.* 16. *v.* 46. s'étant ſoulevés contre Chodorlahomor Roi des Elamites, dont ils étoient feudataires, furent défaits par ce Prince dans la vallée des Bois, qui depuis a été changée en la mer morte; mais Abraham ayant appris que dans cette défaite Chodorlahomor emmenoit Lot & tout ce qui lui appartenoit, crut qu'il devoit entreprendre de le délivrer, & ayant joint Chodorlahomor il le défit, & reprit tout ce qu'il avoit enlevé. Au retour de cette victoire, Bara Roi de Sodome le vint remercier, & reçut de ce Patriarche tout ce qui lui avoit été pris, *Geneſe*, 14. 2. *& ſuiv.* Le deſordre & l'excès des crimes des habitans de Sodome & de Gomorrhe ayant irrité le Seigneur, il ſe reſolut de perdre ces deux Villes, mais d'obliger Lot auparavant à ſortir de Sodome, lequel n'en fut pas ſitôt ſorti, que le feu du ciel y tomba, en conſuma les habitans, & en brûla les environs, *Geneſe*, 18. 20. *&* 19. *v.* 24. *Voyez ci-deſſus* Gomorrhe. Elle eſt ſouvent citée dans l'Ecriture comme un exemple terrible des châtimens de Dieu ſur ceux qui lui ſont infidelles.

SOMER MONS. *Voyez ci-deſſus* Samaria.

SOPHAN, Ville que les enfans de la Tribu de Gad eurent pour leur partage, & qu'ils rebâtirent; elle étoit ſituée entre Etroth & Jazer, *Nombres*, 32. 34. M. Sanſon doute ſi elle n'eſt pas la même qu'Etroth, & l'hebreu favoriſe ſa conjecture; car Etroth n'eſt point diſtinguée de Sophan par un *Vau*; la Vulgate la diſtingue par l'*&* des Latins; mais elle eſt differente de Saphon que Joſué, *chap.* 13. *v.* 27. met auſſi dans la Tribu de Gad: car dans l'Hebreu Saphon s'écrit par un *Tſadé*, & Sophan s'écrit par un *Scin*.

SOPHIM. *Voyez ci-deſſus* Ramatha, *ou* Ramathaïm, les exemplaires Hebreux, ſeparent Sophim de Ramathaïm; cependant pluſieurs croyent que ce mot *Sophim*, n'eſt pas le nom d'un lieu different de Ramathaïm; mais une épithete qui ſignifie, ſelon l'Hebreu, des ſentinelles, ou des Prophetes, afin de diſtinguer Ramatha, ou Ramathaïm, d'une autre Ville de même nom. M. Sanſon croit que Sophim eſt le nom d'une portion du mont Ephraïm, limitrophe à la Tribu de Benjamin & d'Ephraïm, où demeuroit Elcana pere de Samuel, 1. *Rois*, 1. 1. & qu'il faut lire Ramatha ſur Sophim, ou dans Sophim; mais l'Hebreu n'eſt nullement favorable à ce ſens.

SOREC, Vallée ſituée entre la Tribu de Dan & celle de Simeon, c'eſt où demeuroit Dalila qui fut aimée de Samſon, & qui le livra entre les mains des Philiſtins, *Juges*, 16. 4. *& ſuiv.* Dans Iſaïe, *chap.* 5. *v.* 2. on lit dans l'ancienne Vulgate, il a planté la vigne de Sorec, mais ſaint Jerôme dans ſa Vulgate traduit, il la planta d'un plan rare & excellent, *plantavit eam electam*, qui eſt la ſignification du mot Hebreu, *Sorec*, mais il ſe pourroit bien faire que Sorec auroit été un lieu fameux par ſon Vignoble, & que pour exprimer d'excellent vin, ou d'excellentes vignes, le Prophete ſe ſeroit ſervi de ſon nom dans le même ſens, *ainſi Jeremie*, *chap.* 2. *v.* 21. le livre de la Geneſe emploie le même mot *chap.* 49. *v.* 11. pour ſignifier une excellente vigne. Quelques-uns prétendent qu'il y avoit dans cette Vallée de Sorec un torrent de même nom, parceque l'on trouve en effet, dans quelques exemplaires grecs, *Juges*, 16. 4. ces mots ὅπι τῦ χειμαῤῥᾳ Σωρήχ c'eſt-à-dire, près du torrent de Sorec, au lieu de ceux-ci du grec vulgaire, ἐν Αλσωρήχ c'eſt-à-dire, *dans Alſorech*.

SPARTIATÆ, peuples, auſquels Jonathas écrivit pour renouveler leur ancienne alliance avec les Juifs, 1. *Machab.* 12. 2. que l'on croit être les habitans de Lacedemone & les Lacedemoniens. *Voyez ci-deſſus* Lacedæmon.

SPECULA, guerite, ou lieu élevé, d'où l'on découvre de loin, l'Hebreu porte, *Maſpha qui eſt dans le deſert*: c'eſt où l'armée de Juda vid la campagne, ou toute la plaine couverte de morts, 2. *Paral.* 28. 24. On croit que ce lieu ou cette Ville eſt la même que Maſepha, ou Maſpha, ſituée dans la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 38. & la même qu'Aſa rebâtit, 3. *Rois*, 15. 22. La Vulgate a mis ici la ſignification en la place du nom.

SPELUNCA DUPLEX, en Hebreu, *Maharath*, *Macephela*, caverne ſituée dans un champ d'Ephron, qui étoit vis-à-vis de Mambré: ce champ & cette caverne étoient environnés d'arbres; c'eſt celle qu'Abraham acheta d'Ephron pour enterrer Sara ſa femme, *Geneſ.* 23. 9. *& ſuiv.* & où Abraham lui-même fut enterré par Iſaac & Iſmaël ſes deux fils, *ibid.* 25. 9. & où Jacob ordonna à ſes enfans de porter ſon corps après ſa mort, *ibid.* 49. *v.* 29. *& ſuiv.* ce que Joſeph executa. *Voyez Geneſ.* 50. 4 *& ſuiv.*

SPELUNCA LOT, caverne où ce Patriarche ſe retira en ſortant de Segor, elle étoit ſituée ſur une montagne des environs, *Geneſ.* 19. 30.

SPELUNCA SAUL. *Voyez ci-deſſus* Engaddi.

SPELUNCÆ PROPHETARUM, cavernes des Prophetes, où Abdias avoit caché dans chacune cinquante Prophetes, auſquels il fourniſſoit la nourriture neceſſaire pour les ſouſtraire à la tyrannie de Jeſabel qui les faiſoit chercher pour les faire mourir, 3. *Rois*, 18. 4. *&* 13. mais on ne ſait point le lieu où ces cavernes étoient ſituées.

SUAL, pays, proche duquel un détachement de l'armée des Philiſtins ſe campa pour combattre Saûl, 1. *Rois*, 13. 17. On croit qu'elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, & qu'Ephra étoit dans celle de Manaſſé. *Voyez cy-deſſus* Ephra; car le corps de leur armée s'étoit aſſemblé à Machmas, un détachement étoit allé vers Bethoron, le ſecond vers Seboïm, & le troiſiéme dont il s'agit ici étoit allé ſur le chemin d'Ephra qui conduiſoit à la terre de Sual.

SUHITES, ſurnom de Baldad, un des faux amis de Job, 2. 11. les Septante *au v.* 1. *du chap.* 8 liſent Baldad le tyran, ou le Roi des Sauchéens; mais on ne ſait point la veritable ſituation de ces lieux les uns croyent que Suh étoit un lieu voiſin de The-

Digitized by Google

man : d'autres le mettent dans la demie Tribu de Manaſſe, à l'orient du Jourdain, à quatre mille de Coroſain : d'autres prétendent que les Sauchéens ſont des peuples de l'Arabie.

SULAMITIS, c'eſt le ſurnom de l'Epouſe de Salomon fille de Pharaon, *Cantique des Cantiques, chap. 6. v. 12.* & c'eſt un derivé du nom de Salomon ſon Epoux, & dans un ſens figuré, il ſignifie la parfaite & la pacifique ; ainſi ce n'eſt pas un nom de lieu, ni de pays comme quelques Auteurs l'ont crû.

SUNAM, c'eſt une Ville aux environs de laquelle les Philiſtins camperent pour combattre Saül, 1. *Rois*, 28. 4. & où Eliſée reſſuſcita le fils d'une pauvre Veuve, & lui multiplia l'huile qu'elle avoit chez elle, 4. *Rois*, 4. 1. *& ſuiv.* Abiſag que David épouſa dans ſa vieilleſſe, étoit de cette Ville, 3. *Rois*, 1. *v.* 3. Cette Ville étoit dans la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Caſaloth & Hapharaïm, *Joſué*, 19. 18. la Vulgate la nomme Sunem ; mais ce n'eſt qu'une varieté de leçon qui ne devroit pas arriver dans un même Interprete ; car ces deux mots Sunam & Sunem, ſont écrits entierement de même dans l'Hebreu.

SUPH, pays, où Saül alla chercher les ânesſes de ſon pere, 1. *Rois*, 9. 5. Quelques-uns croyent que c'eſt le même lieu que Sophim. *Voyez ci-deſſus.*

SUR VIA, lieu dans le chemin duquel près d'une fontaine, & dans le deſert, l'Ange du Seigneur trouva Agar deſolée, de ce que Saraï ſa maitreſſe l'avoit chaſſée, *Geneſ.* 16. 7. *& ſuiv.* & c'eſt entre ce même lieu de Sur & celui de Cadès, qu'Abraham vint habiter depuis, *chap.* 20. *v.* 1. Iſmaël ſon fils habita enſuite dans le pays qui eſt entre Sur & Hevila, & y mourut, il eſt dit au même endroit, *Geneſ.* 25. 18. que *ce lieu regarde l'Egypte lorſqu'on va dans l'Aſſyrie*, autr. *à ceux qui reviennent de l'Aſſyrie*, ou ſelon le Syriaque, *qui eſt dans le chemin qui mene en Aſſyrie*, ou ſelon les Septante, *juſqu'à ce qu'on ſoit arrivé en Aſſyrie* ; ainſi l'Arabe, & la paraphraſe Chaldaïque, ce paſſage eſt très-obſcur. Il y avoit un deſert du même nom dans lequel les Iſraëlites ayant paſſé la Mer-rouge, marcherent trois jours durant ſans y trouver d'eau, *Exod.* 15. 22. Saül ayant défait les Amalecites les pourſuivit depuis Hevila juſqu'à Sur, qui eſt vis-à-vis de l'Egypte, 1. *Rois*, 15. 7. & il eſt dit, *ibid. chap.* 27. *v.* 8. qu'il y avoit autrefois des Bourgs habités vers le chemin de Sur, juſqu'au pays d'Egypte, d'où il paroît que ce deſert s'étendoit depuis la Mer-rouge juſqu'à l'Egypte, que le deſert de Cadès ou de Sin étoit à ſon couchant, & que le deſert de Sur eſt le même que celui d'Etham, *Nomb.* 33. 8. *Voyez Exode*, 15. 22.

SUR DESERTUM. *Voyez ci-deſſus* Sur Via.

SUSA, Château, Ville de la Babilonie, où Nehemias dit qu'il étoit la vingtiéme année du regne d'Artaxercès, 2. *Eſdr. ch.* 1. *v.* 1. c'eſt où Mardochée eut un ſonge ſur ce qui lui devoit arriver & à Aman, & où Daniel en eut un autre, ſur ce qui devoit arriver à l'Empire des Medes & des Perſes, *Daniel*, 8. 2. *& ſuiv.* Il faut obſerver que Daniel dans ce même endroit, dit que Suſe eſt au pays d'Elam, c'eſt-à-dire, dans la partie meridionale de l'ancien Empire des Elamites, qui changea ſon nom depuis que les Perſes eurent détruits les Babiloniens, & reçut celui de Suſiane du nom de Suſe, qui en étoit la capitale ; car Cyrus voyant qu'alors la Perſe étoit à l'extremité de ſes conquêtes, reſolut de faire dans Suſe qui appartenoit aux Babiloniens, le ſiege de ſon Empire, comme étant plus voiſine de celui dont il venoit de s'emparer. *Voyez la diſſertation de M. Sanſon p.* 642. *& ſuiv. de ce troiſiéme volume.*

SYENE, Tour, c'eſt depuis ce lieu juſqu'aux confins de l'Ethiopie, qu'Ezechiel aſſûre que la guerre ravagera l'Egypte, *chap.* 29. 10. L'Hebreu porte *Magdal Seveneh*, c'eſt-à-dire, la tour de Seveneh. Saint Jerôme dit qu'elle étoit ſituée, & qu'on la voyoit encore de ſon temps dans l'endroit où ſont les cataractes du Nil. *Voyez ci-deſſus* Saba, & 3. *Rois*, 10. 4.

SYLVA LIBANI. *Voyez ci-deſſus* Libanus.

SYRACUSA, où ſaint Paul conduit priſonnier à Rome, demeura trois jours aprés être parti d'Alexandrie, *Act.* 28. 12. Ville maritime, & une des plus conſiderables de la Sicile.

SYRI, peuples de la Syrie. *Voyez ci-après* Syria.

SYRIA, en Hebreu *Aram*, partie conſiderable de l'Aſie majeure, dans laquelle l'Ecriture comprend auſſi la Meſopotamie, *Geneſ.* 28. 2. *&* 33. 18. ſouvent même ſous ce nom elle y comprend l'Aſſyrie, comme ſous l'Aſſyrie elle entend quelquefois la Syrie. Les Rois de Syrie que nomme l'Ecriture ſont Chuſan, Raſathaïm, qu'Othoniel vainquit, *Juges*, 3. 10. qui eſt dit également Roi de Syrie & de Meſopotamie, *ibid. v.* 8. *&* 10. Adareſer Roi de Soba, partie de la Syrie Damaſcene que David défit, ainſi que pluſieurs Princes ſes voiſins, 2. *Rois*, 8. 3. *& ſuiv.* Raſan fils d'Eliada, qui s'étant mis à la tête des voleurs, ſe fit déclarer Roi à Damas, 3. *Rois*, 11. 23. *& ſuiv.* Benadad fils de Tabremon, qui demeuroit à Damas, avec lequel Aſa Roi de Juda fit alliance en l'accablant de préſens, qu'il avoit tirés de ſon treſor & de celui du Temple, *ibid.* 15. 18. Hazaël qu'Elie ſacra Roi de Syrie, *ibid.* 19. 15. Raſin qui fit la guerre avec Phacée Roi d'Iſraël contre Achaz Roi de Juda, 4. *Rois*, 16. 5. *& ſuiv.* ce Raſin enfin fut tué par Theglathphalaſar, qui s'empara de ſes Etats, prit Damas, & en transfera les habitans à Cyrene, *ibid.* 7. *& ſuiv.* Cette Province a été depuis ſous la domination des Romains, & ſous l'Empire d'Auguſte Quirinus, ou Cyrinus en étoit Gouverneur, *Luc*, 2. 2. Il eſt ſouvent parlé de ce pays dans l'Ancien Teſtament, mais fort peu dans le Nouveau : comme il étoit voiſin de la Terre-promiſe, ce voiſinage cauſoit ſouvent des guerres entre les Syriens & les Iſraëlites. Damas étoit la capitale de ce Royaume de Syrie, & c'eſt pour cette raiſon qu'elle s'appelloit la Syrie Damaſcene.

SYRIA MAACHA, partie de cette Province qui étoit aux environs de la Ville, ou Maiſon de Maacha ; & c'eſt de là que les Ammonites faiſoient venir leurs chevaux & leurs chariots de guerre, 1. *Paral.* 19. 6. Ce mot de Maacha n'eſt pas ici pris pour le nom propre d'un lieu, mais pour celui d'un Prince qui regnoit dans ce lieu.

SYRIA SOBA. *Voyez ci-deſſus Soba.* C'eſt la même que celle que le livre de Judith appelle Sobal, *chap.* 3. *v.* 1. Il paroît que ce pays étoit proche d'Apamée, & different de la Meſopotamie, *ibid. v.* 14. *Voyez le Pſeaume* 59. *v.* 2.

SYRIA MESOPOTAMIÆ, c'eſt la partie de la Syrie qui comprend la Meſopotamie. *Voyez ci-deſſus* Meſopotamia, *& Judith.* 3. 1.

SYRIA CYRENEN, l'hebreu, *Kir*, mot que les

Digitized by Google

Septante n'ont point pris pour un nom propre de lieu, mais qu'ils ont pris pour un adjectif aux mots de peuple de Syrie, & qu'ils ont traduit par très-celebre, *Amos*, 1. 5. C'eſt le même mot & le même lieu qu'au *v.* 9. *du ch.* 16. *du* 4. *liv. des Rois*, c'eſt où le Roi d'Aſſyrie transfera les habitans de Damas après avoir pris leur ville. Le paſſage d'Amos ſuppoſe qu'il y avoit en Syrie une Ville qui portoit le nom de Cyrene, & par conſequent fort differente de Cyrene de la Lybie partie de l'Egypte. *Voyez ci-deſſus* Cyrene.

SYRIA *autr.* Cœleſyria, ou Syrie inferieure, ou baſſe Syrie. *Voyez ci-deſſus* Cœleſyria.

SYROPHÆNISSA, c'eſt le ſurnom d'une femme payenne, qui vint prier Jeſus-Chriſt de chaſſer le démon du corps de ſa fille, *Marc*, 7. 26. *& ſuiv.* & que ſaint Matthieu, *chap.* 15. *v.* 22. dit être Chananéenne. Ce mot Syrophenicienne, ne ſignifie autre choſe, ſinon que cette femme étoit née, & demeuroit ſur les confins de la Syrie & de la Phenicie: & il n'eſt pas étonnant qu'on l'appelle auſſi Chananéenne, puiſque les Pheniciens étoient auſſi Chananéens.

SYRTIS, bancs de ſables de la grande mer, où l'on craignoit que le vaiſſeau qui menoit ſaint Paul à Rome n'échouât, *Act.* 27. 17. ces bancs de ſables étoient entre Caude & l'Iſle de Malthe.

T

TABERNACULA CEDAR. C'eſt à ces tentes de Cedar que l'Epouſe du Cantique compare ſa noirceur, *chap.* 1. *v.* 1. *Voyez ci-deſſus* Cedar.

TABERNACULUM HABER CINÆI, c'eſt où demeuroit Jahel femme d'Haber Cinéen, & où Siſara entra, s'endormit, & fut tué par cette femme, *Juges*, 4. *v.* 17. *& ſuiv.* ce lieu étoit ſitué ſur les confins de la Tribu d'Aſer & de Nephthali, entre Aſor & Bethſamès. *Voyez ci-deſſus* Cinæi.

TANIS, en hebreu *Tſoan*, Ville de l'Egypte, qui a été bâtie ſept ans après Hebron, *Nomb.* 13. 23. c'eſt ſous ſon nom que le Pſalmiſte décrit les merveilles que Dieu a faites dans l'Egypte; qu'Iſaïe ſe raille des Magiciens & des Sages de l'Egypte, *ch* 20. *v.* 11. *&* 13. & qu'il reproche aux Juifs de s'être ſervi de leurs conſeils & de leurs ſecours, *ch.* 30. *v.* 4. ailleurs cette Ville ou une autre eſt nommée Taphnis, & de même dans l'hebreu, & chez les Grecs Daphné, *Jerem.* 2. 16. où ce Prophete ſe plaint ſous ce nom que les Egyptiens ont corrompu les Iſraëlites, & menace l'Egypte, *chap.* 43. *v.* 7. *& ſuiv.* ainſi Ezechiel, *chap.* 30. *v.* 14. qui nomme avec Taphnis, Phaturès & Alexandrie, & les menace de la vengeance de Dieu. Tanis étoit ſituée à une des emboûchures du Nil dans la baſſe Egypte: & ſelon quelques Auteurs, Taphnis auſſi n'étoit pas loin de Peluſe.

TAPHSAR, nom que la Vulgate a pris pour un nom propre de lieu, mais qui ſignifie, *Jerem.* 51. 27. Princes, troupes de guerre; & ſelon les Septante, des machines de guerre: ainſi ce mot n'appartient point à la Geographie.

TAPHUA, Ville dont le Roi fut tué par les Iſraëlites, *Joſué*, 12. 17. & qui eſt miſe entre les Villes de la Tribu de Juda, ſituée entre Ænganim & Enaïm, *ibid.* 15. *v.* 34.

TAPHUA, Ville qui ſervoit de bornes à la Tribu d'Ephraïm & de Manaſſé, & étoit ſituée près de la Vallée des Roſeaux dans la Tribu d'Ephraïm, *Joſué*, 16. 8. Il y avoit une fontaine près de cette Ville, dont elle recevoit ſon nom, & qui ſervoit de limite à la demie Tribu de Manaſſé au couchant du Jourdain, qui fut donnée aux filles de Salphaad, *Joſué*, 17. 7.

TAPHUÆ TERRA, le territoire de Taphua fut donné à la demie Tribu de Manaſſé, qui eſt ſa part en la Terre-promiſe au couchant du Jourdain, *Joſué*, 17. 8.

TARSUS, Ville très-celebre de la Cilicie, dont les habitans s'étant declarés pour le parti de Ceſar, reçurent de lui pour récompenſe le droit de Citoyens Romains. Saint Paul étoit né dans cette Ville; & étant arrêté à Jeruſalem, il declara au Tribun qu'il étoit de Tarſe, & par conſequent Citoyen Romain, *Act.* 21. 39. *& chap.* 22. *v.* 25. *& ſuiv.* C'eſt le lieu où les Apôtres l'envoyerent pour éviter qu'à Jeruſalem les Juifs ne le tuaſſent, *ibid. Act.* 9. 30. C'eſt auſſi où Barnabé l'alla chercher, & le trouva, *ibid.* 11. *v.* 25.

TEBBATH, Pays où étoit ſituée Abelmehula, juſqu'où les Madianites s'enfuirent après leur défaite par les Iſraëlites ſous Gedeon, *Juges*, 7. 23. *Voyez ci-deſſus* Abelmehula

TELEM, Ville de la Tribu de Juda ſituée entre Ziph & Baloth, *Joſué*, 15. 24.

TEREBINTHUS, ſitué derriere la ville de Sichem, ſous lequel Jacob enterra les idoles de tous ſes domeſtiques, & de ceux qui étoient à ſa ſuite, *Gen.* 35. 4. *Voyez ci-deſſus* Sichem. On doute ſi ce terebinthe n'eſt pas le même que le chêne qui étoit dans Sichem, où les Sichimites s'aſſemblerent pour élire Abimelech pour leur Roi, *Juges*, 9. 6. mais il n'y a aucune apparence, puiſque le premier eſt appelé un terebinthe, & qu'il eſt dit qu'il étoit derriere Sichem, & que le dernier étoit un chêne qui étoit dans Sichem.

TERRA CHABUL *Voyez ci-deſſus* Chabul.

TERRA CHELLON. *Voyez ci-deſſus* Chellon.

TERRA HOM, ou HAM, la Vulgate n'a pas cru que le mot hebreu *Beham* fut un nom propre, & elle l'a traduit *cum eis* avec eux, au lieu qu'elle devoit traduire *in Ham*, dans Hom ou Ham, ſelon les diverſes leçons; c'eſt le lieu où Chodorlahomor Roi des Elamites, défit les Zuzites, *Geneſe*, 14. 5. comme il eſt dit auparavant, qu'il défit les Raphaïtes dans Aſtaroth-Carnaïm, enſuite les Emites dans Savé-Cariathaïm, & les Chorréens dans les montagns de Séir.

TERRA HUS, ou Us, pays où Job demeuroit, *Job*, 1. 1. l'addition qui ſe trouve à la fin de la Verſion grecque de ce Livre, dit que Job demeuroit dans la terre d'Auſitide, dans les confins de l'Idumée & de l'Arabie. Si cette terre d'Hus eſt la même que celle dont il eſt parlé dans les Lamentations de Jeremie, *chap.* 4. *v.* 21. ce lieu s'écrit en Hebreu ainſi עוץ, & étoit voiſin de l'Idumée: de plus dans la genealogie des enfans d'Edom & de Séir, rapportée, 1. *Paral.* 1. 42. il eſt parlé de Diſan dernier des fils de Séir, & il eſt dit que Hus étoit ſon fils. Or ce nom eſt écrit de la même maniere *qu'au v.* 21. *ch.* 4. *des Lamentations*; ainſi il paroît comme certain que la terre d'Hus étoit ſituée dans l'Idumée près de l'Arabie, outre que les noms des amis de Job & ceux des pays qu'ils habitoient, ſe trouvent rapportés au

Digitized by Google

même endroit des Paralipomenes, Eliphaz & Theman ſont nommés *au v.* 36. Suph peut être le même que Sephi, *ibid.* Naamath le même que Manahath, *v.* 40. & Baldad le même que Badad, *v.* 46. car il n'eſt pas étonnant qu'il ſoit arrivé quelques changemens dans ces noms propres depuis tant de ſiecles, & après le nombre infini de copies qui s'en ſont faites pour venir juſqu'à nous. M. Sanſon croit que la terre d'Hus faiſoit partie du Royaume de Baſan; d'autres la placent entre la Paleſtine & la Celeſirie ſur les confins de l'Arabie deſerte, & la diſtinguent de Hus dont il eſt parlé dans les Lamentations de Jeremie, & la mettent dans l'Idumée. *Voyez ci-deſſus* Hus.

TERRA TOB, pays où Jephté ſe retira, étant chaſſé comme un bâtard du lieu de ſa naiſſance par ſes freres, *Juges*, 11. 2. *& ſuiv.* il paroît que ce pays étoit ſitué près de la Galaatide, des terres des Ammonites & de Maſpha, où Jephté fit ſa priere à Dieu, & fut élu Prince par les Galaatides.

THABOR, Ville & une des limites de la Tribu d'Iſſachar, ſituée entre Bethpheſès, & Scheſima, *Joſué*, 19. 22.

THABOR, Ville. *Voyez ci-deſſus* Ceſeleth-Thabor.

THABOR, Montagne ſur laquelle Debora ordonna à Barac de conduire les troupes des Tribus de Nephthali & de Zabulon, *Juges*, 4. 6. pour combattre Siſara: il y avoit un chêne près de ce lieu, qui avoit reçu le nom de chêne du Thabor, où Saül rencontra trois hommes, deſquels il reçut deux pains, 1. *Rois*, 10. 4. le Pſalmiſte, *Pſ.* 88. 13. joint cette montagne à celle d'Hermon, pour faire reſſouvenir les Iſraëlites des ſecours qu'ils y avoient reçus de Dieu, & dans la même vue, Jeremie 46. 18. la joint à la montagne du Carmel. On croit que celle du Thabor étoit dans la Galilée en la Tribu de Zabulon. *Voyez ci-deſſus* Ceſeleth-Thabor. On croit par tradition que c'eſt ſur cette montagne que Jeſus-Chriſt ſe transfigura en préſence de trois de ſes Diſciples, *Matth.* 17. 2.

THACASIN, une des limites de la Tribu de Zabulon, ſituée entre Gethhepher & Remmon, *Joſué*, 19. 13.

THAHATH, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites dans le deſert, ſituée entre Maceloth & Tharé, *Nomb.* 33. 26.

THALASSA, Ville ſituée auprès de Bon-Port, où le Vaiſſeau qui conduiſoit ſaint Paul priſonnier à Rome, aborda, *Act.* 27. 8. Thalaſſe eſt une Ville maritime de l'Iſle de Crete.

THALASSAR, Province de la Meſopotamie, à ce que l'on croit; mais au fond on ignore ſa veritable ſituation. On ſait uniquement par Iſaïe, *ch.* 37. *v.* 12. que les enfans d'Eden demeuroient en Thalaſſar, *ainſi* 4. *Rois*, 19. 12. où ce lieu par la varieté des leçons, eſt appelé Thelaſſar. *Voyez ci-deſſus* Eden.

THAMAR, une des bornes de la terre qu'Ezechiel prédit que les douze Tribus & les étrangers partageront, *ch.* 47. *v.* 19. c'étoit une des bornes du côté du midi; car il eſt dit que *la region meridionale ſe prendra depuis Thamar juſqu'aux eaux de contradiction de Cadès*, & *au ch.* 48. *v.* 28. le même Prophete ajoûte, que *vers les confins de Gad ſera la region orientale, & que ſes bornes ſeront depuis Thamar juſqu'aux eaux de contradiction de Cadès.* Saint Jerôme prétend que cette Ville étoit ſituée dans le deſert, & que Salomon l'avoit fait bâtir avec beaucoup de dépenſe, & que depuis elle a été appelée Palmire; mais ce ſentiment ne paroît appuyé que ſur l'idée qu'a pu donner la ſignification de ce mot Thamar, qui ſignifie Palme; ce qui a fait auſſi croire à d'autres que c'étoit Jericho, qui a été appelée la ville des Palmes: car rien de ce que dit ici Ezechiel ne convient à la ſituation de ces deux Villes, outre que Palmire en Hebreu ſe nomme Thadmor, & non pas Thamar, 3. *Rois*, 9. 18. *Voyez ci-deſſus* Palmira, ainſi on croit que Thamar eſt la même qu'Aſaſon-Thamar, & qu'Engaddi. *Voyez ci-deſſus.*

THAMNA, Ville royale, qui portoit le nom d'un des Princes de la maiſon d'Eſaü, *Geneſ.* 36. 40. elle ſervoit de limite aux Iduméens & à la Tribu de Juda, *Joſué*, 15. 10. & étoit ſituée ſur une montagne; puiſque l'on avertit Thamar que Judas étoit monté à Thamna, *Geneſ.* 38. 13. il y avoit une Ville du même nom entre Gabaa & Halul en la Tribu de Juda, *ibid. Joſué*, 15. 57. mais on ne ſait point ſi c'eſt la même que celle dont on vient de parler.

THAMNAN, Ville que les Philiſtins prirent à la Tribu de Juda, 2. *Paral.* 28. 18. On croit que c'eſt la même que Thamna *ci-deſſus.*

THAMNATHA, Ville où Samſon vid une fille, qu'enſuite il épouſa, & où près des vignes de cette Ville il tua un jeune lion, *Juges*, 14. 1. 5. on croit que cette Ville étoit ſituée en la Tribu de Dan, & qu'elle eſt ſurnommée Thamnata, qui veut dire la grande Thamna, pour la diſtinguer de la premiere; elle étoit apparemment ſituée dans une Vallée, comme ces paroles du *v.* 5. *ci-deſſus* l'inſinuent, où il eſt dit que Samſon deſcendit en Thamnata, & l'on croit que cette Vallée étoit celle de Sorec, où il y avoit beaucoup de vignes.

THAMNATSARAA, Ville qui fut donnée à Joſué, comme il l'avoit demandé, & qu'il rebâtit, & où il fut enterré; elle étoit ſituée ſur le Mont Ephraïm, en la partie ſeptentrionale, appelée le Mont Gaas, qui ſervoit comme de limite à la Tribu de Dan & d'Ephraïm, *Joſué*, 19. 30. *&* 24. 30. où cette Ville eſt appelée par la Vulgate Thamnatſaré, qui n'eſt qu'une diverſité de leçons de la derniere voyelle ſous-entendue, *ainſi Juges*, 2. 9.

THANACH ou Thenac, Ville royale dont les Iſraëlites tuerent le Roi, *Joſué*, 12. 21. & qui échut à la demie Tribu de Manaſſé; mais cette Tribu ne put en chaſſer les Chananéens qui y habitoient, ainſi elle ſe contenta de ſe les rendre tributaires, *Joſué*, 17. 11. *& ſuiv.* Le Livre des Juges dans le Cantique de Debora, rapporte plus au long les guerres qu'eurent les Chananéens avec les Tribus de Nephthali & de Zabulon, *ch.* 5. *v.* 18. *& ſuiv.* Voici ſes paroles: *Zabulon & Nephthali ſe ſont expoſés à la mort au pays de Meromé; les Rois ſont venus, & ont combattu; les Rois de Chanaan ont combattu à Thanach près les eaux de Mageddo, & ils n'ont pu emporter aucun butin, &c.* Joſué, *au v.* 25. *du ch.* 21. dit que cette Ville fut donnée aux Levites de la famille de Caath, mais la Vulgate l'appele ici Thanach; ce qui n'eſt qu'une diverſité de leçons du même mot, ce qui ne devroit pas arriver à un même Interprete. M. Sanſon & quelques autres Geographes prétendent que Thanach eſt la même qu'Aner, que le Livre 1. *des Paral.* 6. 70. met entre les Villes de la Tribu de Manaſſé, qui fu-

Digitized by Google

rent données aux Levites de la famille de Caath. *Voyez l'Avertiſſement de M. Sanſon.* Cette ville de Tanach étoit ſous le gouvernement & l'intendance de Bana ſous le regne de Salomon, 3. *Rois*, 4. 12.

THANATHSELO, une des limites de la Tribu d'Ephraïm, du côté de l'orient, entre Machmethath qui eſt au Septentrion, & Janoé qui eſt auſſi ve s l'orient; *Joſué*, 16. 6. les Septante liſent Thenaſa Seliès, & en font deux lieux differens, & ſaint Jerôme a traduit Thenath Villa.

THAPHSA, une des bornes juſqu'à laquelle s'étendoit le Royaume de Salomon, 3. *Rois*, 4. 24. les Septante n'ont rien lu de cela en cet endroit; mais au livre 4. *ch.* 15. *v.* 16. ils ont lu *Therſa*, où la Vulgate a lu *Thaphſa*, ce qui prouve que les copiſtes de la Vulgate ſe ſont trompés, quand en un des endroits de ce même *v.* 16. ils ont écrit *Thaphſa*, au lieu de *Therſa*, qu'il falloit écrire de même aux deux endroits de ce verſet. On croit que Therſa étoit ſituée dans la Tribu de Manaſſé au couchant du Jourdain. A l'égard de Thaphſa, quelques-uns croyent que c'eſt Thapſac, Ville de la Syrie, près de l'Euphrate, ce qui convient à ce qui eſt dit au 3. Livre des Rois, *ch.* 4. *v.* 24. que Salomon regnoit ſur tout le pays qui étoit au-deçà du Fleuve, c'eſt-à-dire, de l'Eufrate.

THARE', une des ſtations ou demeures des Iſraëlites dans le deſert, entre Thahath & Methca, *Nomb.* 33. 27.

THARELA, une des Villes de la Tribu de Benjamin, ſituée entre Jarephel & Sela, *Joſué*, 18. 27.

THARSIS, lieu où la flote de Salomon avec celle d'Hiram alloit tous les trois ans, & en rapportoit de l'or, de l'argent, des bois très-rares, des pierres précieuſes, des dents d'Elephant, des Singes & des Paons, 3. *Rois*, 10. 11. *&* 22. *&* 2. *Paral.* 9. 10. *&* 21. Il paroît par ce qui eſt dit au chap. 20. *ibid.* 36. que Joſaphat Roi de Juda ſe lia avec Ochozias Roi d'Iſraël pour envoyer une flote à Tharſis, & qu'ils l'équiperent dans le port d'Aſion-Gaber près d'Elath ſur le rivage de la Mer rouge, au pays d'Idumée, comme avoit fait Salomon avec Hiram, *ibid.* 3. *Rois*, 9. 24. On ne ſait point abſolument ſi Tharſis eſt un nom de lieu; mais ſi c'en eſt un, comme la Vulgate l'inſinue, c'eſt, ſelon les Interpretes, une Iſle ſituée au midi de la mer oceane. *Voyez Jonas*, 1. 3. Cependant quelques-uns croyent que la Vulgate a mis ici le nom pour la ſignification, & qu'elle auroit dû traduire *au v.* 22. *du chap.* 10. *du* 3. *Liv. des Rois*, la flote de Salomon avec celle d'Hiram faiſoit voile de trois ans en trois ans, & alloit *en mer* pour rapporter de l'or: car dans l'Hebreu on ne lit point comme dans la Vulgate ce mot *inde*, delà. Cette conjecture eſt d'autant plus vrai-ſemblable, que ce n'étoit point à Tharſis que l'on alloit querir de l'or, mais à Ophir, comme il eſt dit très-diſtinctement, *liv.* 3. *des Rois*, 9. 11. *&* 2. *des Paral.* 9. 10. & que ce mot Tharſis paroît être employé en differens endroits dans l'Ecriture pour ſignifier la mer en general, & que c'eſt dans ce ſens qu'il peut être pris, *Judith*, 2. 13. & qu'on peut expliquer ces mots de la Vulgate, les fils de Tharſis par les Iſles de la mer; ainſi ce qui eſt dit *Pſ.* 47. 10. *&* *Pſ.* 71. 10. les Navires & les Rois de Tharſis, c'eſt-à-dire, les Rois de la mer & des îles, comme le Pſalmiſte l'explique enſuite; cependant il paroît par ce qui eſt rapporté *au ch.* 1. 3. de Jonas, où il eſt dit que ce Prophete *ſe reſolut d'aller à Tharſis... qu'il deſcendit à Joppé, & qu'ayant trouvé un vaiſſeau qui faiſoit voile à Tharſis, il y entra avec les autres.* Il paroît, dis-je, que Tharſis étoit un lieu veritable, mais en même-temps different de Tharſis, dont il eſt parlé *au* 3. *Liv. des Rois, & au* 2. *des Paral.* puiſqu'à l'égard de celui-là, on s'embarquoit à Aſion-gaber ſur la Mer-rouge vers l'Idumée, & qu'à l'égard de celui-ci c'eſt-à-dire, de celui de Jonas on s'embarquoit à Joppé ſur la mer occidentale. Les Septante ſur Iſaïe ont cru que Tharſis étoit la même que Carthage Ville d'Afrique; & Joſephe croit que c'eſt la même que Tarſe en Cilicie. M. Sanſon croit que c'eſt Tarteſſus en Eſpagne, & la plûpart des Interpretes ſoutiennent que Tharſis eſt la même qu'Ophir; c'eſt aux Savans, s'ils le peuvent, de concilier enſemble le Tharſis du Livre des Rois avec le Tharſis de Jonas, & d'accorder l'éloignement de Joppé avec Aſion-gaber & Ophir, s'ils ſuppoſent que le Tharſis du Livre des Rois, &c. eſt un nom propre de lieu.

THEBATH, Ville qui étoit du Royaume d'Adareſer Roi de Soba & du pays d'Emath, que David défit, & par ſa défaite ſe rendit maître de ſes Etats, d'où il tira beaucoup d'airain, qui ſervit à faire les vaſes du Temple, 1. *Paral.* 18. 8. Thebath eſt ſans doute la même que Beté, dont l'Auteur du 2. Livre des Rois, *ch.* 8. 8. rapporte les mêmes choſes; ainſi il eſt viſible que cette difference de nom ne vient que d'une tranſpoſition de lettre faite dans l'Hebreu par la mépriſe de quelque copiſte; car ce nom eſt compoſé des mêmes lettres, à la reſerve du *thau* que le même copiſte a ajoûté.

THEBES, Bourg qu'Abimelech après avoir brûlé la tour de Sichem, vint aſſieger, & où il fut écraſé par une femme, qui d'une Tour, où pluſieurs comme elle, s'étoient ſauvées, jetta ſur lui un morceau d'une meule, *Juges*, 9. 50. *& ſuiv.*

THECUA, Ville d'où Joab fit venir une veuve, & lui ordonna d'aller trouver David, & de feindre qu'on vouloit faire mourir le ſeul fils qui lui reſtoit, pour le punir d'avoir tué ſon frere; & d'implorer le ſecours du Roi pour en obtenir la grace, 2. *Rois*, 14. 2. *& ſuiv.* Il y avoit aux environs de cette Ville un deſert nommé Thecué: c'eſt le même nom que celui de Thecua, & ce n'eſt qu'une varieté de leçon de la même voyelle ſousentendue. C'eſt dans ce deſert que Joſaphat marcha avec les Levites de la famille de Caath & de Coré, & la Tribu de Juda, pour aller combattre les Ammonites & les Madianites, 2. *Paral.* 20. 20. Le Prophete Amos étoit de la ville de Thecua, ou Thecué, *chap.* 1. *v.* 1. elle étoit ſituée dans la Tribu de Juda à douze milles de Jeruſalem, c'eſt-à-dire à cinq lieues ou environ, ainſi que le deſert du même nom, qui n'étoit pas loin du lac d'Aſphar, où Jonathas & Simon ſon frere ſe retirerent pour éviter Bacchide, 1. *Mach.* 9. 23.

THECUE'. *Voyez ci-deſſus* Thecua.

THELASSAR, *Voyez ci-deſſus* Thalaſſar.

THELMALA, Ville d'où vinrent pluſieurs Juifs au retour de la captivité, 1. *Eſdras*, 2. 59. Les Septante ont lû Thelmelech. On croit que c'étoit un bourg des Babyloniens.

THEMA, Ville dont Job exprime le nom pour

Digitized by Google

marquer ſes habitans ; mais plus particulierement Eliphaz, un de ſes faux amis, *Job*, 6. 19. qui étoit de cette Ville, ſituée, à ce que l'on croit, dans l'Arabie deſerte. Jeremie menace ces peuples, ainſi que ceux de Dédan, de Buz, & autres qui ſe faiſoient couper les cheveux en rond, *Jerem.* 25. 23. Thema, à ce que l'on croit, eſt la même que Theman. *Voyez ci-après.*

THEMAN, Ville & Pays qui ont reçu ce nom des peuples qui les ont premierement habités, & ſur-tout de Theman, fils-aîné d'Eliphaz, *Geneſe*, 36. 11. Huſam, qui regna après Jobab, étoit du Pays des Themanites, *ibid. v.* 34. Comme ces Princes & ces peuples étoient deſcendus d'Eſaü, on ne doute point que Theman ne ſoit ſitué dans l'Idumée ; ce qui ſe confirme par Jeremie *chap.* 49. *v.* 7. où prédiſant la vengeance de Dieu contre les Iduméens, il nomme en particulier Theman, & ſe rit de la ſageſſe des habitans de cette Ville, ainſi que Baruch *chap.* 3. *v.* 22. *& ſuiv.* qui joint les enfans d'Agar à ceux de Theman comme peuples voiſins ; & il les dépeint comme des peuples qui faiſoient trafic & commerce, & qui ſe piquoient d'être ſages & prudens. *Voyez Amos, ch.* 1. *v.* 11. *&* 12.

THEMANI. *Voyez ci-deſſus* Theman.

THEMANITES. *Voyez ci-deſſus* Theman.

THEMNA. *Voyez ci-deſſus* Thamna. Ce n'eſt qu'une differente leçon d'une voyelle ſous-entendue.

THENAC. *Voyez ci-deſſus* Thanac.

THERSA, Ville royale dont les Iſraëlites s'emparerent après en avoir tué le Roi, *Joſué*, 12. 24. où l'épouſe de Jeroboam ſe retira, & où ſon fils mourut comme elle entroit ſur la porte de ſon palais, 3. *Rois*, 14. 17. Les premiers des Rois d'Iſraël firent de cette Ville leur ſiege ordinaire & la capitale de leur Royaume. *Voyez ibid.* 15. *v.* 21. *&* 33. & le lieu de leur ſepulture, *chap.* 16. *v.* 6. *ibid.* Arſa étoit Préfet ou Gouverneur de cette Ville ſous le regne d'Ela Roi d'Iſraël, *ibid. v.* 8. *&* 9. Zambri s'étant retiré dans Therſa, Amri l'y vint aſſieger ; mais Zambri craignant de tomber entre ſes mains, ſe retira dans ſon palais, y mit le feu, & s'y brûla, *ibid. v.* 17. *&* 18. Amri regna ſix ans dans Therſa ; mais enſuite ayant acheté la montagne de Samarie, de Somer, deux talens d'argent, il y bâtit une Ville qu'il nomma du même nom, & en fit ſa capitale, & le ſiege du Royaume d'Iſraël, *ibid. liv.* 3. *ch.* 16. *v.* 23. *& ſuiv.* Manahem qui tua Sellum, & qui s'empara de ſon Royaume, étoit de la ville de Therſa, 4. *Rois*, *ch.* 15. *v.* 14.

THESBITES, habitans de Theſba, Bourg ou Pays ſitué dans la tribu de Gad, *autr.* dans la Galaatide. Le Prophete Elie étoit de ce lieu, 3. *Rois*, 17. 1.

THESSALONICA, Ville des plus conſiderables de la Macedoine, ſituée à l'extrémité ſeptentrionale de la mer Egée. C'eſt où ſaint Paul & Silas vinrent après avoir quitté Apollonie : il y avoit une Synagogue de Juifs où l'Apôtre prêcha durant trois jours de ſabbat, *Act.* 17. 1. *& ſuiv.* après quoi il s'en alla à Berée, *ibid. v.* 10. C'eſt aux fidelles de Theſſalonique que ſaint Paul a écrit deux de ſes Lettres, par leſquelles il leur marque beaucoup d'amitié, & les loue de la ferveur de leur foi ; & il avoue qu'étant en cette ville il avoit reçu deux fois des Philippiens de quoi ſatisfaire à ſes beſoins, *Philip.* 4. 16. C'eſt, dit-il, en cette Ville que Démas ſe retira après l'avoir quitté à Rome, 2. *Tim.* 4. 10.

THOCHEN, ou Tochen, Ville de la Tribu de Simeon, ſituée entre Remmon & Aſan, 1. *Paral.* 4. 32. mais il n'eſt fait mention d'elle qu'en ce ſeul endroit de l'Ecriture : car *au verſet* 32. *du chap.* 15. *de Joſué*, où Remmon & Aën, qui eſt la même qu'Aſan, ſont miſes dans la Tribu de Juda, puis données à la Tribu de Simeon, *ibid.* 19. 7. il n'eſt rien dit du-tout de Thochen. Les Septante dans cet endroit *du* 1. *liv. des Paral. ch.* 4. *v.* 32. ont lû Thoca, la même ſans doute que Thalca, comme ils l'ont traduit *au v.* 7. *du chap.* 19. *de Joſué*, ou comme depuis les Copiſtes l'ont tranſcrit par mépriſe.

THOGORMA, pays qui a reçu ſon nom du troiſiéme fils de Gomer fils de Japhet, *Geneſe*, 10 3. c'eſt d'où Ezechiel dit que les Tyriens faiſoient venir dans leurs foires & leurs marchés, des chevaux, des cavales & des mulets, *chap.* 27. *v.* 14. On croit que ce pays faiſoit partie de l'Allemagne ; mais Theodoret croit que c'eſt la Phrygie, parcequ'il eſt dit *au v.* 6. *du chap.* 6. *du même Prophete*, que ces peuples venoient de l'aquilon.

THOLAD. *Voyez ci-deſſus* Eltholad.

THOPHEL, lieu à l'orient du Jourdain entre Pharan, Laban & Haſeroth, près du deſert où Moïſe parla à tout le peuple d'Iſraël, *Deut.* 1. 1. & où habita depuis la Tribu de Ruben.

THOPO. Le Grec, Thephon. Ville de la Judée bâtie par Bacchide, & qu'il revêtit de fortes & hautes murailles, 1. *Mach.* 9. 50. Quelques Auteurs attribuent ces édifices à Jonathas, ſur l'équivoque du texte.

THRACES, peuples de la Thrace, province de l'Europe voiſine de la Myſie, du Pont, & de la mer Egée. Ce fut un des habitans de cette Province qui tua Doſithée, & délivra Gorgias de ſes mains, 2. *Mach.* 12. 35.

THUBAL, pays qui a reçu ſon nom, à ce que l'on croit, du cinquiéme fils de Japhet, *Geneſe*, 10. 2. & d'où Ezechiel dit que les Tyriens faiſoient venir des eſclaves & des vaſes d'airain, *ch.* 27. 13. On prétend que ce pays eſt l'Eſpagne, ou cette partie de l'Aſie habitée par les Iberiens, & que Thubal avoit habité le premier : c'eſt le ſentiment de Theodoret. Les Septante n'ont point pris le mot de Thubal, ni celui de Moſoch pour des noms propres de lieu, mais ils en ont donné la ſignification, en ajoûtant au mot grec qui précede, *& tous les lieux circonvoiſins*, ou *qui l'environnent*. Ce que dit le même Prophete Ezechiel, *chap.* 32. *v.* 26. de la vengeance que Dieu exercera contre Moſoch & Thubal, prouve que ces pays étoient fort peuplés, & qu'ils étoient voiſins, ou faiſoient partie de l'empire des Elamites, *ibid. v.* 24. Procle Evêque de Conſtantinople, ſe ſervit de ſon temps de ce que le même Prophete a dit, *chap.* 38. *v.* 2. *&* 3. pour l'appliquer à la défaite miraculeuſe des Barbares qui attaquerent les Romains ſous l'Empereur Theodoſe. *Socrate, Hiſt. Eccleſ. liv.* 7. *ch.* 42.

THYATIRA, une des ſept Egliſes auſquelles l'Ange du Seigneur ordonna à ſaint Jean d'envoyer le Livre de ſes revelations, *Apocal.* 1. 11. c'eſt une Ville de la Lydie, Province de l'Aſie mineure.

TIBERIAS, Ville maritime, qui a donné ſon

Digitized by Google

nom à la mer qui la baigne, dont plusieurs barques vinrent près du lieu où Jesus Christ avoit fait le miracle de la multiplication des cinq pains, *Jean*, 6. 23. *Voyez ci-dessus* Mare Galilææ.

TICHON DOMUS, maison, où selon l'Hebreu, *Parvis de Tichon*, la Vulgate l'a traduit ainsi *au v.* 17. *suivant*. Le Grec a lu le *Parvis de Saynan*, c'est une des limites qu'Ezechiel donne à cette nouvelle Terre-promise, dont il fait la description, *ch.* 47. *v.* 16. & il met ce lieu entre Emath sur les confins d'Auran. Le Syriaque a traduit *Hasor*, qui est à moitié chemin des confins de l'Auranite. L'Arabe ne fait aucune mention de ce lieu, & le Chaldéen traduit *la piscine agbitique*, ce qui prouve que ces versions n'ont pas cru que Tichon fût un nom propre de lieu, puisque l'une ne donne que la signification de ce nom, & que les autres ont lu fort differemment ce nom, ou l'ont omis, Adrichomius a cependant placé ce lieu en la Tribu de Nephthali.

TIGRIS, un des quatre Fleuves du Paradis Terrestre, qui est nommé le troisiéme, & qui se répandoit vers les Assyriens, *Genes.* 2. 14. On ne sait point si par le deluge ce Fleuve n'a pas changé sa situation, & si c'est le même que celui dont il est parlé dans Tobie, *ch.* 6. 1. où le jeune Tobie se reposa à la fin de la premiere journée de son voyage, où il lava ses piés, & prit un gros poisson qu'il tua, & dont il garda le cœur, le fiel & le foie. Il est dit dans le Livre de Judith, *ch.* 1. 6. que Nabuchodonosor défit Arphaxad dans la plaine de Ragau, située entre l'Eufrate & le Tigre. C'est près de ce Fleuve que Daniel eut une vision & une revelation sur la destruction de l'Empire des Perses par celui des Grecs, *Daniel*, 10. 4. *& suiv.* & il paroît par l'allusion que l'Auteur du Livre de l'Ecclesiastique fait de l'effusion abondante de la sagesse aux eaux du Tigre, que ce Fleuve s'enfloit & se répandoit beaucoup au temps des nouveaux fruits, *ch.* 24. 33. Ce Fleuve est un des plus considerables de l'Asie, il prend sa source des Monts d'Armenie, & separe la Syrie de la Mesopotamie, se joint en passant à l'Eufrate, & va se jetter dans la Mer Persique.

TOB, pays, situé à l'extremité de la Galaatide, dans la Tribu de Gad, c'est où Jephté se retira ayant été chassé par ses freres de la maison de son pere, comme un bâtard, *Juges*, 11. 3.

TOPHETH, lieu ainsi nommé à cause que les faux-Prophetes de l'Idole de Moloch battoient du tambour pendant qu'on faisoit passer les enfans par le feu en l'honneur de ce faux-dieu, afin d'empêcher que les parens ne fussent attendris par les cris de leurs enfans; c'est ce lieu que Josias détruisit en ôtant l'idolatrie qui regnoit depuis longtemps dans le Royaume de Juda, 4. *Rois*, 23. 10. il étoit situé dans la Vallée d'Ennon. *Voyez ci-dessus* Ennon & Geennon.

TORRENS, le Torrent, dans lequel ou sur le bord duquel David choisit cinq pierres polies & les mit dans sa pannetiere, & tenant à la main sa fronde, marcha contre Goliath, 1. *Rois*, 17. 40. Ce Torrent n'est point nommé, mais on croit qu'il prenoit sa source des Montagnes de Judée, passoit au pié de Modin, arrosoit la Vallée du Terebinthe, & la Tribu de Dan vers le septentrion, & s'alloit jetter dans la Mer occidentale, c'est aux environs de ce Torrent que Jean & Simon mirent en fuite l'armée de Cendebée, 1. *Machab.* 16. 5. *& suiv.*

TORRENS ÆGYPTI, une des bornes de la Tribu de Juda, qui la separoit de l'Idumée, *Josué*, 15. *v.* 4. 47. & qui servoit aussi de limite à la Terre promise du côté du midi, 2. *Paral.* 7. 8. *Isaïe*, 27. 12.

TORRENS AD SOLITUDINEM JERUEL. *Voyez ci-dessus* Jeruel.

TORRENS BOTRI. *Voyez ci-dessus* Nehelescol.

TORRENS GERARA. *Voyez ci-dessus* Gerara, *& ainsi des autres*, dont on a parlé aux endroits des Villes dont ils portent les surnoms tels que sont ceux-ci,

TORRENS ARNON. *Voyez ci-dessus* Arnon.

TORRENS BESOR. *Voyez ci-dessus* Besor.

TORRENS CADUMIM. *Voyez ci-dessus* Cadumim.

TORRENS CARITH. *Voyez ci-dessus* Carith.

TORRENS CEDRON. *Voyez ci-dessus* Cedron.

TORRENS CISON. *Voyez ci-dessus* Cison.

TORRENS GAAS. *Voyez ci-dessus* Gaas.

TORRENS JABOC. *Voyez ci-dessus* Jaboc.

TORRENS MAMBRE, une des bornes des victoires d'Holoferne, *Judith*, 2. 14. Il avoit reçu ce nom de la Vallée, par où il passoit. *Voyez ci-dessus* Hebron.

TORRENS SALICUM, Torrent des Saules, en Hebreu, le Torrent d'Haravim, ou Arabim, mot qui en effet, signifie des Saules; c'est où Isaïe dit que les Moabites seront conduits par leurs ennemis, *chap.* 15. 7. les Septante ont traduit cet endroit *la Vallée des Arabes*, parceque l'Ecriture s'en sert en effet, pour signifier ces peuples, où l'Arabie, 3. *Rois*, 10. 15. La Version Syriaque n'a point traduit ce mot, mais elle a mis *Arabim*: la Version Arabique a suivi les Septante selon son usage, & comme le mot Hebreu *Nacal*, signifie également un Torrent, & une Vallée, les Interpretes varient & traduisent *les Torrens*, & les autres *Vallée*. Quelques-uns prétendent que par ce Torrent des Saules, on doit entendre l'Eufrate qui étoit bordé de Saules, & l'Assyrie où les Moabites devoient être emmenés captifs pour travailler dans la campagne.

TORRENS ZARED. *Voyez ci-après* Zared.

TRACHONITIS, Province, qui est aussi nommée Iturée. *Voyez ci-dessus* Ituræa. Saint Luc qui est le seul dans l'Ecriture qui la nomme, dit que Philippe frere d'Herode en étoit Tetrarque, *chap.* 3. 1. elle étoit située à l'orient du Jourdain, entre ce fleuve & l'Arabie deserte, & elle contenoit la Tribu de Manassé; elle a reçu le nom de Traconite, ou de Traconitide, selon les Grecs, parceque ce pays est rude, difficile, & rempli de montagnes.

TRANSITUS JORDANIS, c'est l'endroit du Jourdain où les eaux d'embas s'étant écoulées, & où celles d'en haut s'étant arrêtées, demeurerent suspendues, & laisserent un passage sec sur le sable de ce fleuve, où l'Arche & les Enfans d'Israël passerent, *Josué*, 3. 13. *& suiv.* & il est dit au même endroit que les eaux d'en-haut s'étant arrêtées, elles s'amasserent & composerent une espece de montagne qui s'étendoit depuis la Ville d'Adom jusques à Sarthan. *Voyez ci-dessus* Sarthan, & Adom *ou* Edom; ce lieu ou passage du Jourdain étoit situé entre le desert de Setim, & les plaines de Jericho, au-dessus d'Adom & de Sarthan.

TRES TABERNÆ, les trois loges, ou selon le Grec, Hôtelleries, nom propre de lieu, situé à trente-trois mille de Rome, c'est où plusieurs des fidelles

Digitized by Google

fidelles de l'Egliſe de cette Ville, vinrent au-devant de ſaint Paul, *Act.* 28. 15.

TRIPOLIS, Ville maritime de la Phenicie, où Demetrius fils de Seleucus arriva avec une groſſe flotte, & une puiſſante armée, 2. *Machab.* 14. 1.

TROAS, Ville de la Phrygie, partie de l'Aſie mineure. Cette Ville ſe nommoit auſſi Alexandrie, & elle n'étoit appelée *Troas* que pour la diſtinguer de pluſieurs autres Villes qui portoient auſſi le nom d'Alexandrie, c'eſt où ſaint Paul vint en quittant la Myſie, & où il eut la nuit la viſion d'un homme qui l'invita d'aller prêcher dans la Macedoine, *Act.* 16. 8. *&* 9. *Act.* 20. 6.

TROGLODYTÆ, en Hebreu, *Suchiim*, peuples qui habitoient le pays, qui eſt entre l'Ethiopie & la Mer-rouge, & qui ſe lierent à Seſac Roi d'Egypte, ainſi que les peuples de la Lybie & de l'Ethiopie pour faire la guerre à Roboam Roi de Juda, 2. *Paral.* 12. 3.

TUBIANÆI, Juifs, ainſi nommés, parceque ſans doute, ils étoient originaires de Tubin, *voyez ci-après*; mais depuis ils s'étoient venus refugier à Characa. *Voyez ci-deſſus*. C'eſt où Machabée après avoir pris Caſphin, vint pour enlever Timothée qu'il croyoit s'y être refugié, 2. *Machab.* 12. 17.

TUBIN, Ville de la Galaatide aux environs de laquelle Timothée general des troupes payennes, avoit fait mourir pluſieurs Juifs, avoit emmené leurs femmes captives avec leurs enfans, & avoit tué près de deux mille hommes, 1. *Mach.* 5. 13.

TUMULI JORDANIS, digues du Jourdain, en Hebreu, *Geliloth*, c'eſt-à-dire, les environs du Jourdain; c'eſt où la Tribu de Ruben de Gad, & la la demie de Manaſſé, étant de retour de la conquête de la Terre promiſe, éleverent un Autel d'une hauteur immenſe, qui ayant ſcandaliſé les neuf autres Tribus, ils leur declarerent que ce n'étoit point leur intention d'y faire des ſacrifices, mais ſeulement pour rendre témoignage à la poſterité, du droit qu'ils avoient d'aller offrir leurs victimes à Dieu avec leurs autres freres, *Joſué*, 22. 10. *& ſuiv.* ce lieu & cet Autel étoit ſitué au couchant du Jourdain dans la terre de Chanaan, vis-à-vis les terres de Galaad, qui ſont à l'orient du Jourdain.

TURRIS GREGIS, en Hebreu, *Eder*, lieu au-delà duquel Jacob vint camper après avoir enterré Rachel à Bethlehem, *Geneſ.* 35. 21. c'eſt en ce même lieu que Ruben ſon fils aîné abuſa de Bala, *ibid. v.* 22. Le Prophete Michée ſous le nom de cette tour du troupeau, ou tour d'Eder, prédit la gloire que Bethlehem recevra d'être choiſie pour être le lieu de la naiſſance du Meſſie, *Michée*, 4. 8. Cette tour n'étoit pas beaucoup éloignée de Bethlehem, & l'on croit qu'elle avoit reçu le ſurnom du troupeau, parceque les Bergers des environs avoient coutume d'y retirer la nuit leurs troupeaux, ce qui a donné lieu à quelques-uns de dire que ce pouvoit bien être auſſi le même lieu où l'Ange annonça aux Bergers la naiſſance de JESUS-CHRIST, *Luc*, 2. 8.

TYRUS, Ville très-forte, qui ſervoit de limites à la Tribu d'Aſer, ſituée entre Horma & Hoſa, *Joſué*, 19. 29. Sous le regne de David, Hiram Roi de Tyr lui envoya des Bois de Cedre, des ouvriers en bois & en pierres pour lui bâtir ſon palais, 2. *Rois*, 5. 11. & Salomon après la mort de David fit avec ce Prince une nouvelle alliance, & lui demanda la même grace pour bâtir le Temple & ſon palais, 3. *Rois*, 5. 1. *& ſuiv.* ce que ce Prince lui accorda en lui diſant, qu'il ſe chargeroit de faire porter les bois depuis le Liban juſqu'à la Mer, qu'il les feroit enſuite charger ſur des vaiſſeaux pour les mener au lieu que Salomon lui marqueroit, *v.* 9. *ibid.* Hiram envoya auſſi à Salomon des gens de mer pour conduire la flote qu'il envoyoit pour avoir de l'or d'Ophir, *ibid. chap.* 9. *v.* 27. *& chap.* 10. *v.* 11. Il eſt dit qu'Hiram avoit une flote qui lui rapportoit de l'or d'Ophir, des bois, des pierres pretieuſes, & que tous les trois ans Salomon joignoit ſes Vaiſſeaux aux ſiens pour faire ce commerce, *ibid. v.* 22. C'eſt pour ce ſujet que les Prophetes menacent les Tyriens des châtimens de Dieu, pour avoir corrompu ſon peuple par leurs mauvais exemples, par le luxe, par leur idolatrie, & par le deſir exceſſif du gain qu'ils lui avoient inſpiré, par le profit qu'ils retiroient de leur commerce; c'eſt ce que l'on peut voir dans Iſaïe, *chap.* 23. *v.* 2. dans Jeremie, *chap.* 27. *v.* 3. mais ſur-tout dans Ezechiel, *chap.* 26. *v.* 2. & ailleurs. JESUS-CHRIST même dans l'Evangile, *Matth.* 11. *v.* 21. propoſe Tyr & Sidon comme des Villes très corrompues, dans leſquelles cependant il aſſûre que s'il eût fait les miracles qu'il avoit faits dans Corozaïm & dans Bethſaïde, elles ſe ſeroient converties; ce qui prouve que JESUS-CHRIST n'y a point prêché ni fait aucun miracle quoiqu'il ait prêché aux environs, *ibid. chap.* 15. *v.* 21. Tyr comme on l'a pû voir étoit une Ville maritime de la Phenicie, bâtie ſur un roc à l'extremité de la Tribu d'Aſer.

V

VALLIS ARTIFICUM, en Hebreu *Ghei Caraſchim*, nom propre de peuples, dont Joab étoit le pere, 1. *Paral.* 4. 14. ce peuple & le lieu qu'ils habitoient avoient reçu le ſurnom de *Caraſchim*, parceque, comme porte la Vulgate, il y avoit de toutes ſortes d'ouvriers, ce que l'Hebreu exprime auſſi en repetant le même mot *Caraſchim*; ce qui prouve évidemment que le premier eſt un nom propre. Les Septante appuient ce ſentiment, en traduiſant le verſet ainſi: *Saraïa engendra Joab pere d'Agéaddaïr, parcequ'ils étoient ouvriers*; ce mot *d'Agéaddaïr* eſt viſiblement corrompu par les copiſtes: car ces mots qui ſuivent, *parcequ'ils étoient ouvriers*, marquent neceſſairement que le mot qui le precede doit être au plurier, & qu'il doit ſignifier des ouvriers, & que par conſequent on doit lire *Caraſchim*. Cette Vallée ou Campagne eſt appelée Ono, du nom d'une Ville, ſituée dans la Tribu de Benjamin, 1. *Paral.* 8. 12. 2. *Eſdr.* 6. 2. *&* 11. 35. *Voyez ci-deſſus* Ono.

VALLIS ARUNDINETI, en Hebreu *Nacal Cana*, une des limites de la Tribu d'Ephraïm, *Joſué*, 16. 8. le mot de Nacal ſignifie également un Torrent & une Vallée: il eſt dit que cette Vallée s'étendoit du côté du midi juſqu'au Torrent des Villes d'Ephraïm, *Joſué*, 17. 9. mais il faut obſerver que l'Hebreu ſe ſert deux fois dans ce même verſet du mot *Nacal*, & que la Vulgate traduit le premier Vallée, & le ſecond Torrent, & qu'on ne ſait point ce qui a déterminé la Vulgate à traduire ici le même mot differemment: quelques-uns prétendent que cette Vallée où ce Torrent étoit ſitué entre le Torrent de Carith & le

Digitized by Google

Jourdain, dans la Tribu d'Ephraïm proche du Jourdain.

VALLIS BENEDICTIONIS en Hebreu *Berachach*, lieu où Joſaphat vint, & aſſembla le peuple de Jeruſalem, & les troupes de ſon Royaume pour emporter les dépouilles de l'armée des Ammonites, des Moabites & des Syriens, qui avoient été tués, 2. *Paral.* 20. 26. Cette Vallée fut appelée la Vallée de benediction, parceque les Iſraëlites y avoient remercié Dieu de la victoire qu'ils y avoient remportée.

VALLIS CASIS, en Hebreu *Catſits*, Vallée ſituée entre Bethagla & Betharaba dans la Tribu de Benjamin, *Joſué*, 18. 21.

VALLIS ENNON. *Voyez ci-deſſus* Ennon, Gehennon & Topheth.

VALLIS GAD, ſituée au midi entre les Villes d'Aroër & de Jaſer; c'eſt un des lieux où s'arrêta Joab, en faiſant le dénombrement des ſujets de David : cette Vallée étoit ſituée à l'orient du Jourdain dans la Tribu de Gad dont elle avoit reçu le nom, 2. *Rois*, 24. 5.

VALLIS JEHPTAEL. Cette Vallée étoit une des limites de la Tribu de Zabulon & d'Aſer, ſituée entre Hanathon, Cathet & Naalol, *Joſué*, 19. 14. & 27.

VALLIS JOSAPHAT. Ce nom ne ſe trouve en aucun endroit de l'Ecriture que dans le Prophete Joël, *ch.* 3. *v.* 2. & 12. on ne croit pas que ce ſoit un nom de lieu, & l'on doute ſi la Vulgate n'a pas mis le nom en la place de la ſignification; car quelques Interpretes prétendent que le Prophete n'a voulu dire autre choſe, ſinon qu'il menaçoit tous les peuples d'être appelés à la profondeur des jugemens de Dieu : d'autres prétendent que cette Vallée de Joſaphat étoit ſituée entre la Ville de Jeruſalem, le Torrent de Cedron, & la montagne des Oliviers : plus bas *v.* 14. ce même lieu eſt appelé la Vallée du carnage, en Hebreu *Haruts*, c'eſt-à-dire, du jugement ou de diſcuſſion, ſelon les Septante & Theodotion, ce qui juſtifieroit le ſentiment des premiers.

VALLIS RAPHAIM, ou Vallée des Raphaïtes ou des Geans, une des limites de la Tribu de Juda, du côté du Septentrion; *Joſué*, 15. 8. & 18. 16. elle étoit ſituée, dit M. Sanſon, entre la Tribu de Juda & celle d'Ephraïm; c'eſt dans ce lieu que David a ſouvent battu les Philiſtins, 2. *Rois*, 5. 18.

VALLIS SALINARUM, en Hebreu *Gié Melech*, c'eſt où David tua dix-huit mille Iduméens, après avoir conquis la Syrie, 2. *Rois*, 8. 13. où Amaſias fils de Joas Roi de Juda, tua dix mille hommes, & prit d'aſſaut une Forteresſe qu'il appela Jectehel, 4. *Rois*, 14. 7. *Voyez ci-deſſus* Jectehel, c'eſt où Abiſaï défit dix-huit mille des Iduméens, 1. *Paral.* 18. 12.

VALLIS SENNIM; c'eſt où Haber Cinéen ſe retira en ſe ſéparant des Cinéens ſes freres fils d'Hobab parent de Moïſe, *Juges*, 4. 11. cette Vallée étoit ſituée vis-à-vis de Cadès, *ibid.*

VALLIS SILVESTRIS, la Vallée des Bois; c'eſt le lieu où les Rois de Sodome, de Gomorrhe, d'Adama, de Seboïm, & de Bala ou Segor, s'aſſemblerent pour combattre contre Chordolahomor Roi des Elamites, & quatre autres Rois ſes feudataires : cette Vallée étoit remplie de beaucoup de puits de bitume, & a été nommée par les Grecs la Pentapole, à cauſe des cinq Villes qu'elle contenoit; mais le feu du ciel étant tombé ſur Sodome & Gomorrhe & ſur tous les lieux des environs, elle fut changée en un Lac plein de bitume, *Geneſ.* 14. 3. & *ſuiv.* & 19. 24. & *ſuiv.* *Voyez* Mare Salis.

VALLIS TEREBINTHI; c'eſt où Saül aſſembla ſon armée pour combattre les Philiſtins, & où Goliath vint lui propoſer un combat ſeul à ſeul, 1. *Rois*, 17. 2. & *ſuiv.* & où David ayant accepté le défi, le jetta par terre d'un ſeul coup de pierre, & lui coupa la tête, *ibid.* 21. 9.

VALLIS VIATORUM, en Hebreu *Gheavarim*, qu'Ezechiel dit être à l'orient de la mer, où il prédit que Gog ſera enſeveli avec ſes troupes, & qu'alors elle s'appellera la Vallée des Troupes, en Hebreu *Ghe Hamon*, *ch.* 39. 11. on croit que la mer dont parle ici le Prophete, eſt Geneſareth ou Tiberiade, mais c'eſt deviner; car il eſt difficile de pouvoir ſavoir au fond la ſituation de ce lieu, parceque ce Prophete parle de l'avenir dans un ſens figuré : quelques-uns appliquent cette défaite des ennemis du peuple de Dieu au temps & aux victoires des Machabées; mais ces conjectures ne déterminent point encore la ſituation de ce lieu, puiſque les unes ſe firent dans la Galilée, les autres dans la Galaatide.

VIA BASAN, par où allerent ceux que Moïſe envoya pour conſiderer Jaſer, *Nomb.* 21. 32. & 33. il paroît que ce chemin étoit auſſi celui qui conduiſoit à Edraï; car c'eſt où ces eſpions rencontrerent Og Roi de Baſan, allant à Edraï, à deſſein d'y attaquer les Iſraëlites.

VIA BETHLEHEM. *Voyez* Sepulchrum Rachel.

VIA JERICHO. Ce chemin n'eſt point marqué dans l'Ecriture, & il eſt dit ſeulement dans la parabole ou ſimilitude faite par Jeſus-Chriſt aux Docteurs de la Loi, pour leur faire comprendre qui étoit leur prochain, qu'un homme qui deſcendoit de Jeruſalem à Jericho, tomba entre les mains des voleurs, *S. Luc*, 10. 30. *Voyez la note ſur cet endroit de ſaint Luc*, & *ci-deſſus* Adommim.

VIA DE SILO AD SICHEM, chemin de Silo à Sichem. *Voyez ci-deſſus* Silo & Lemna.

VIA MONTIS SEIR. *Voyez ci-deſſus* Séir Mons.

VIA TRACHONITIDIS, la même que Via Baſan. *Voyez ci-deſſus.*

VIA VALLIS, elle étoit entre le Mont Carmel & la ville de Jezraël, par où Eliſée paſſoit ſouvent; elle étoit ſituée entre Cana de Galilée & Nazareth dans la Tribu de Zabulon, & elle recevoit ſon nom du Mont Carmel.

VINEA NABOTH, 3. *Rois*, 21. 1. *Voyez ci-deſſus* Jezraël Ville.

UR, Ville ou Pays rempli de montagnes, voiſin de l'Armenie, & faiſant partie de la Chaldée, different de la Chaldée dont parlent les Prophetes, qui étoit dans un pays plat au midi de Babylone. *Voyez ci-deſſus* Chaldæa. C'eſt dans Ur qu'Aran troiſiéme fils de Tharé mourut, & qu'il fut enterré, *Geneſe*, 11. 28. & c'eſt d'où ſortit Tharé, Abram, Lot, & toute leur famille, pour aller à Haran, *ibid.* 31. Ce mot *Ur* ſignifie feu, lumiere, & c'eſt ainſi qu'en mettant la ſignification en la place du nom, la Vulgate traduit le v. 7. du ch. 9. du 2. Liv. d'Eſdras : *C'eſt vous, ô Seigneur notre Dieu, qui avez choiſi vous-même Abraham, &*

Digitized by Google

l'avez tiré du feu des Chaldéens, au lieu de traduire de l'Ur des Chaldéens, comme porte le Texte; il paroît que ce lieu étoit situé dans la Mesopotamie de Syrie, puisque saint Etienne dit aux Princes des Prêtres, *Act. 7. 2. le Dieu de gloire apparut à notre pere Abraham lorsqu'il étoit en Mesopotamie avant qu'il demeurât à Charan*, *& au v. 4.* le même Saint appelle Chaldée la Mesopotamie: Ce pays étoit au-delà de l'Eufrate, comme l'assûre Josué, *ch. 24. v. 2. & 3. & le Livre de Judith, 5. 7. Voyez ci-dessus* Chaldæa.

Us. *Voyez ci-dessus* Hus.

Z

ZABADÆI, surnom des peuples de quelque contrée de l'Arabie que Jonathas défit, desquels il rapporta des dépouilles, 1. *Machab.* 12. 31. après quoi il marcha contre Damas, & fit des courses dans tout le pays. Quelques-uns croyent que ces peuples sont les mêmes que les Nabuthéens, & que cette difference de nom vient de l'erreur des copistes; mais d'autres s'appuyant sur le texte grec qui porte en cet endroit Zabadæi, prétendent qu'il les faut distinguer des Nabuthéens, dautant que l'Ecriture regarde les premiers comme les ennemis de Jonathas, & les seconds comme ses amis. *Voyez ibid. 1. Machab. 9. 35.*

ZABULON, dixiéme fils de Jacob, & le sixiéme de Lia, *Genes. 30. 20.* a donné son nom à sa posterité & à sa Tribu. Jacob son pere près de mourir, donnant sa benediction à ses douze enfans, dit à Zabulon, & par prophetie à tous ceux de sa race: *Zabulon habitera sur le rivage de la mer, & près du port des navires, & il s'étendra jusqu'à Sidon*, *Genes. 49. 13.* & Moïse dit aussi prophetiquement de cette Tribu, *réjouissez vous Zabulon dans votre sortie, &c Deut. 33. 18.* dans le premier dénombrement sa posterité se trouva au nombre de cinquante-sept mille quatre cens, *Nomb. 1. 31.* & dans le second au nombre de soixante mille cinq cens, *ibid. chap. 26. v. 27.* elle eut pour son partage en la Terre promise; cette étendue de pays qui va jusqu'à Saride, qui s'étend depuis la mer & Merala jusqu'à Debbaseth, au torrent qui est vers Jeconam à l'orient depuis Sared jusqu'à Ceseleththabor, Dabereth, Japhié, Geth-hepher, Thacasin, Remmon, Amthar & Noa; au septentrion depuis Hanathon, la Vallée de Jephtahel, Catheth, Naalol, Semeron, Jedala & Bethlehem, &c. *Josué, 19. 10. & suiv.* tout ce pays s'étendoit depuis la mer occidentale, jusqu'à la mer de Galilée, ayant au midi la Tribu d'Issachar, à l'orient celle de Nephthali, & au couchant & au septentrion, celle d'Aser.

ZABULONITES, c'est le surnom d'Ahialon, un des Juges d'Israël, qui succeda à Abesan, & fut enterré dans Zabulon, *Juges, 12. 11. & 12.* On doute si ce nom est celui d'une Ville, ou de la Tribu de ce nom; dautant que l'Hebreu dit bien qu'il étoit de Zabulon, mais non qu'il fut enterré en la terre de Zabulon; car en nul endroit de l'Ecriture, il n'est fait aucune mention d'une Ville du nom de Zabulon, & Josephe au rapport de M. Sanson, dit qu'Ahialon étoit de la Tribu de Zabulon, & non pas d'une Ville de ce nom; cependant il ajoûte, que le même historien, *liv. 3. de la Guerre, ch. 4.* dit que la longueur de la basse Galilée s'étend depuis Tiberiade jusqu'à Zabulon, qui est voisine de Ptolemaïde, qui est sur le bord de la mer.

ZACHARIE, sa demeure, saint Luc, *chap. 1. v. 39. 40. & suiv.* ne la nomme pas, mais il dit que c'étoit une Ville de la Tribu, ou du Royaume de Juda, située dans les montagnes de la Judée, on croit que cette Ville étoit Hebron, qui étoit une Ville de la Tribu de Juda qui fut donnée aux enfans d'Aaron, 1. *Paral. 6. 54. Voyez ci-dessus* Hebron.

ZAMBRI, Jeremie parle des Rois de Zambri en mêmes termes que des Rois d'Elam & des Medes, *chap. 25. v. 25.* Ce Royaume de Zambri est inconnu; mais M. Sanson croit que c'est l'Armenie. Saint Jerôme doute si c'est la Perse, ou l'Arabie deserte. C'étoit certainement un Royaume entre l'Arabie, l'Empire des Elamites & celui des Medes, selon la situation & le rang que lui donne le Prophete; l'Hebreu le nomme Zimri, ou Zamri, le scribe auquel on dictoit, a entendu sans doute Zambri, & l'a écrit ainsi; car il est assez ordinaire de se méprendre sur la prononciation d'une *M* proche d'une *R* & d'entendre *mbri* pour *mri*; & ainsi des autres.

ZANOE, Ville de la Tribu de Juda, située entre Asena & Engannim, *Josué, 15. 34.*

ZANOE, autre Ville de même nom, située dans la même Tribu de Juda, entre Jucadam & Accaïn, *Josué, 15. 56. & 57.* il est dit, 2. *Esdr. 3. 13.* qu'entre ceux qui rebâtirent les murs de Jerusalem, Hanan & les habitans de Zanoé bâtirent les portes de la Vallée, *& au chap. 11. suiv. v. 30.* qu'entre ceux qui revinrent de Babylone en Judée, plusieurs demeurerent à Zanoa, la même que Zanoé, & ce n'est qu'une diversité de leçon de la même voyelle sous entendue, il paroît que cette Ville n'étoit pas éloignée de Jerusalem, & qu'elle étoit dans la Tribu de Juda.

ZARED TORRENS, Torrent sur le bord duquel les Israëlites vinrent camper après avoir quitté Jéabarim, & avant que d'aller à Arnon, *Nomb. 21. 12.* il paroît par ce qui est dit, *Deut. 2. 8. & suiv. & v. 13.* que depuis que les Israëlites eurent quitté Cadasbarné jusqu'au moment qu'ils passerent le Torrent de Zared, ils demeurerent trente-huit ans dans les deserts des Moabites, *ibid. v. 14.* & que ce ne fut qu'après avoir passé ce Torrent & celui d'Arnon, qu'ils entrerent dans les terres de Sehon Roi des Amorrhéens: les Septante ont traduit le mot Hebreu, *Nacal* Vallée: en effet, ce mot signifie l'un & l'autre; mais ces mots du *Deuter. 2. v. 13. Surgentes ergo ut transiremus torrentem Zared*, & ceux-ci *du v. 14. ad transitum torrentis Zared*, semblent marquer plutôt un Torrent qu'une Vallée. Quelques-uns croyent qu'il y avoit un Torrent & une Vallée du même nom, & que l'un & l'autre étoient situés dans la Tribu de Ruben.

ZEPHRONA, une des limites de la Terre promise du côté du septentrion, *Nomb. 34. 9.* située dans la Tribu de Nephthali.

ZIPH, Ville de la Tribu de Juda, située entre Jethnam & Telem, *Josué, 15. 24.* il est dit, 2. *Paralip. 11. 8.* que Roboam fortifia cette Ville.

ZIPH, *autr.* Ville de la Tribu de Juda, située entre le Carmel & Jota, *Josué, 15. 55.*

ZIPH, Montagne fort couverte d'arbres, située dans le desert où David se retira pour éviter la colere de Saül, 1. *Rois, 23. 14.* mais Saül ayant

Digitized by Google

appris par les habitans de Ziph, que David s'étoit caché dans la forêt, vers la coline d'Achila qui eſt à main droite du deſert, il l'y vint chercher. *ibid.*

ZOHELETH LAPIS, pierre ſituée près de la fontaine de Rogel, où Adonias après avoir immolé des victimes convia tous ſes freres & tous ceux qui étoient au ſervice du Roi, le grand Prêtre Abiathar, & Joab general de l'armée, pour ſe faire declarer Roi, & le ſucceſſeur de la couronne de David ſon pere, 3. *Rois*, 1. 9. *& ſuiv.* ce lieu étoit ſitué près de Jeruſalem, & à l'orient de cette Ville.

AVIS.

On eſt obligé d'avertir ici le Lecteur qu'à la page 667. *ſur le mot* Bosès, *on s'eſt mépris, qu'on s'en eſt apperçu, & qu'on s'eſt corrigé en expliquant le mot* Sené. *Qu'à la page* 695. *ſur le mot* Jectehel, *il falloit renvoyer à* Vallis ſalinarum. *Qu'à la page* 700. *à l'occaſion de Nephthali, il faut mettre* Simeon *en la place de* Ruben *qui s'y eſt gliſſé par inadvertance.*

FIN DU TROISIE'ME TOME.

TABLE

Digitized by Google

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

Qui ſont contenues dans les Livres Apocryphes de l'Ancien Teſtament.

A

ACCOMPLISSEMENT des promeſſes, le temps en eſt proche, 4 Eſdras 4. 26. 45. page 36.

ADAM, ſon peché, ſon châtiment & celui de toute ſa poſterité, 4 Eſdras 3. 7. 20. p. 33. 34. Comparaiſon de ce châtiment avec celui du deluge, *ibid.* v. 10. p. 33. La plaie d'Adam n'a point été refermée, il a entraîné dans ſa chute tous ceux qui ſont ſortis de lui, Eſd. 4. 3. 21. *& ſuiv.* p. 34. Adam porte dans ſon ſein un germe malheureux, *ibid.* 30. p. 36. Peché d'Adam très préjudiciable à ſa poſterité, il eût mieux valu qu'il n'eût jamais été, 4. Eſd. 7. 46. p. 44. Deſcription des ſuites terribles de ſon peché, *ibid.* 48. p. 44.

AEGE'E prophetiſe, 3. Eſd. 6. 1. p. 18.

ALCIME très méchant Juif, 4. Macb. 3. 5. p. 84. Il engage Demetrius à faire la guerre à Judas, *ibid.* & c. 16. v. 2. *& ſuiv.* p. 97.

ALLIANCE, nulle autre nation que les Juifs n'a eu d'alliance avec Dieu, & ne l'a connu, 4. Eſd. 3. 32. *& ſuiv.* p. 34. Alliance des Romains avec Judas & les Juifs, 4 Mach. 13. 4. p. 96. *Voyez* Juifs. *Voyez* Romains.

L'ANGE Uriel paroît à Eſdras & lui parle 4 Eſdr. 4. 1. p. 35. *Voyez* Archange.

ALEXANDRA après la mort d'Alexandre ſon mari eſt declarée Reine, 4 Mach. 30. 17. p. 110. elle permet aux Juifs qui s'étoient retirés en Egypte de revenir, *ibid.* 31. 1. p. 110. elle retablit l'intelligence entre les Phariſiens & les Saducéens, *ibid.* v. 3. p. 111. elle donne la grande ſacrificature à ſon fils Hyrcan, & à Ariſtobule le gouvernement de l'armée, *ibid.* v. 4. p. 111. elle permet aux Phariſiens de tuer Diogenes, un des chefs des Saducéens, *ibid.* 32. 3. p. 111. plaintes des Saducéens contre Alexandra, v. 3. p. 111. Alexandra étant malade à la mort, Ariſtobule ſouleve les Saducéens contre elle, 33. 3. p. 112. belle reponſe d'Alexandra peu avant ſa mort, v. 6. p. 112.

Alexandra femme d'Hyrcan, inſtruit Hyrcan des perfidies d'Herode, *ibid.* 54. 12. p. 131. Alexandra mere d'Ariſtobule eſt offenſée de ce que qu'Herode preferoit un ſimple Prêtre à Ariſtobule pour la grande Sacrificature, en écrit à Cleopatre, 55. 5. p. 132. pour engager Antoine à demander à Herode la grande Sacrificature pour Ariſtobule ſon fils, *ibid.* inimitiés entre Alexandra & la mere & la ſœur d'Herode, *ibid.* 55. 31. p. 134. Herode fait mourir Alexandra, ayant appris quelle ſongeoit à ſe vanger de la mort de Mariamne ſa fille, *ibid.* 58. 20. p. 139.

ALEXANDRE ſuccede à Ariſtobule ſon frere, 4 Mach. 28. 1. p. 107. guerre d'Alexandre contre Lythras, *ibid.* v. 3. p. 107. il eſt vaincu par Lythras, *ibid.* v. 22. *& ſuiv.* p. 108. Alexandre ayant joint l'armée de Cleopatre, oblige Lythras de s'enfuïr en Cypre, *ibid.* v. 27. p. 108. Alexandre aſſiege Gaza, bat le ſecours d'Harta Roi des Arabes, *ibid.* v. 29. p. 108. prend cette ville & rend Harta ſon tributaire, *ibid.* v. 33. p. 109. Alexandre attaqué par Demetrius & les Phariſiens, perd la bataille & ſe ſauve, 4 Mach. 29. 9. 109. il raſſemble des troupes, attaque Demetrius & le tue, *ibid.* v. 11. *& ſuiv.* p. 109. victoires d'Alexandre, *ibid.* v. 15. *& ſuiv.* p. 109. il aſſiege Ragaba, *ibid.* 30. 1. p. 110. Conſeils qu'il donne à ſa femme avant que de mourir. *ibid.* v. 5. p. 110. ſa mort, *ibid.* v. 13. p. 110.

ALEXANDRE fils d'Ariſtobule profite de l'abſence d'Hyrcan & d'Antipater pour ſe fortifier dans Jeruſalem, *ibid.* 38. 4. p. 117. Gabinius l'ayant appris, va avec Hyrcan l'y attaque & l'oblige de s'enfuir, *ibid.* 39. 1. p. 117. Gabinius feint de pardonner à Alexandre, puis le tue, *ibid.* v. 6. p. 118.

ALEXANDRE & Ariſtobule, fils d'Herode, ayant appris à Rome où ils étoient pour s'inſtruire, la mort de Mariamne leur mere, viennent à Jeruſalem, & ne veulent point voir Herode leur pere, 4 Mach. 59. 1. p. 139. Herode vient à Rome avec Alexandre ſon fils, & l'accuſe devant Auguſte, *ibid.* v. 12. p. 140. Auguſte tâche de les reconcilier, *ibid.* v. 16. p. 140. Alexandre & Ariſtobule ſont calomniés par Pheroras, *ibid.* v. 32. p. 141. ils obtiennent leur liberté par les remontrances d'Archelaus, *ibid.* v. 63. p. 144. ſur une accuſation extorquée d'un Vieillard par les ſuplices, Herode fait conduire à Sebaſte ſes deux fils Alexandre & Ariſtobule pour y ſouffrir une mort honteuſe, *ibid.* v. 90. p. 144. *Voyez* Antipater. Pheroras, & Herode. Alexandre laiſſa deux fils Hyrcan & Alexandre, *ibid.* v. 91. *ibid.*

ANNIBAL. Guerres d'Annibal contre les Romains, 4 Mach. 12. 2. p. 94. Annibal emporte la victoire ſur les Romains, *ibid.* v. 5. p. 94. *Voyez* Scipion. Annibal ayant appris que Scipion attaquoit Carthage, quitte l'Italie & paſſe en Afrique, *ibid.* v. 20. p. 95. Annibal ayant perdu trois batailles, eſt fait priſonnier par Scipion, *ibid.* v. 21. p. 95. Annibal s'empoiſonne & meurt, *ibid.* v. 22. p. 95.

ANTIGONE revient avec ſon pere Ariſtobule à Jeruſalem, s'étant ſauvé de Rome, 4 Mach. 40. 1. p. 18. Antigone vient trouver Ceſar, il accuſe Hyrcan & Antipater de la mort de ſon pere, dont il lui vante les ſervices, *ibid.* 43. 1. *& ſuiv.* p. 121. Antigone traite avec le Roi de Perſe pour arrêter Hyrcan ſon oncle, & pour tuer Herode ſon frere, *ibid.* 49. 1. *& ſuiv.* p. 125. l'armée d'Antigone & des Perſes deffaite par Herode, *ibid.* v. 18. p. 126. Herode inſtruit Antoine & Auguſte des entrepriſes d'Antigone contre Hyrcan & Phaſaël, *ibid.* v. 23. *& ſuiv.* p. 127. Antigone profitant de l'abſence d'Herode, va aſſieger Joſeph, *ibid.* 50. 6. *& ſuiv.* p. 127. Herode revient fondre ſur Antigone & l'oblige à ſe retirer à Jeruſalem, *ibid.* v. 10. p. 127. Herode l'y aſſiege, *ibid.* v. 12. p. 128. Antigone tue Joſeph frere d'Herode dans un combat, *ibid.* 52. 10. p. 129. Antigone attaqué par Herode eſt fait priſonnier, *ibid.* v. 15. p. 129. Antoine à la priere d'Herode, fait mourir Antigone, *ibid.* v. 28. p. 130.

ANTIOCHUS eſt attaqué par Ptolemée Philopator, 3 Mach. 1. 1. p. 68. l'armée d'Antiochus eſt deffaite par Ptolemée, *ibid.* v. 6. p. 68. Antiochus Roi de Macedoine, attaque Ptolemée, le tue & s'empare de l'Egypte, 4. Mach. 3. 1. p. 84. il fait faire des idoles & oblige de les adorer, *ibid.* v. 4. p. 84. il prête l'oreille aux calomnies faites contre les Juifs, *ibid.* v. 8. p. 84. il ſurprend les Juifs & en fait un horrible carnage, *ibid.* v. 10. p. 85. Antiochus envoye Felix pour obliger les Juifs à adorer les idoles, *ibid.* v. 13. p. 85. & c. 5. p. 86. Antiochus partant pour faire la guerre aux Perſes, laiſſe ſon fils & ſon armée à Lyſias pour faire la guerre aux Juifs, *ibid.* 7. 10. *& ſuiv.* p. 89. Antiochus revient de Perſe, & attaque les Juifs avec une groſſe armée, *ibid.* 8. 1. p. 90. Antiochus eſt frappé tout d'un coup d'une horrible lepre dont il meurt, 4 Mach. 8. 2. *& ſuiv.* p. 90. *& ſuiv.* fauſſe penitence d'Antiochus, *ibid.* v. 8. *& ſuiv.* p. 91.

ANTIOCHUS Eupator, *ibid.* 11. 1. p. 93. il rompt l'alliance avec les Juifs, *ibid.* 5. 1. p. 96. il aſſiege Bethner, *ibid.* v. 2. p. 96. il fait la paix avec Judas, *ibid.* v. 10. *& ſuiv.* p. 97. il vient aſſieger Jeruſalem, *ibid.* 21. 1. p. 101. il leve le ſiege & s'enfuit, *ibid.* v. 5. *& ſuiv.* p. 102. il fait la paix avec Hyrcan, *ibid.* v. 10. p. 102. il vient à Jeruſalem, & eſt reçu honorablement par Hyrcan, *ibid.* il s'unit à Hyrcan pour faire la guerre aux Perſes, *ibid.* v. 14. p. 102. Antiochus remporte la victoire ſur les Perſes, *ibid.* v. 15. p. 102. dans une ſeconde bataille, Antiochus perd la bataille & la vie, *ibid.* 17. p. 102. Antiochus vient ſecourir Sebaſte aſſiegée par Hyrcan, & il eſt repouſſé & battu par Antigone & Ariſtobule fils d'Hyrcan, 4 Mach. 23. 6 p. 104.

ANTIPATER ſon origine, 4 Mach. 35. 1. p. 113. il obtient d'Alexandre le gouvernement de l'Idumée, *ibid.* v. 3. p. 113. il cherche à ſe vanger d'Ariſtobule qui le haïſſoit, *ibid.* v. 5. p. 118. Antipater & Hyrcan ſortent de Jeruſalem, & ſe retirent chez Arta Roi des Arabes, *ibid.* 35. 15. p. 114. Antipater va trouver Pompée, & lui perſuade d'abandonner Ariſtobule, *ibid.* 36. 10. p. 115. diſcours d'Antipater devant Pompée en faveur d'Hyrcan, *ibid.* v. 20. p. 115. Pompée laiſſe à Antipater & à Scaurus le gouvernement de la Judée, *ibid.* 37. 3. p. 117. Antipater & Hyrcan, engagent les Arabes à ſe ſoumettre aux Romains, 38. 1. p. 117. Antipater par ordre d'Hyrcan, va au ſecours de Mithridate, *ibid.* 42. 17. p. 121. defait les Egyptiens, & ſe rend maître de l'Egypte, *ibid.* Mithridate écrit à Ceſar en faveur d'Antipater, *ibid.* v. 18. p. 121. Antipater vient trouver Ceſar à Damas, & en eſt très bien reçu, *ibid.* v. 20. p. 121. Antipater accuſé par Antigone, s'excuſe devant Ceſar, *ibid.* 43. 3. p. 121. Ceſar lui promet ſa protection, & le fait general de ſes troupe en Perſes, *ibid.* v. 7. p. 121. Caſſius fait la paix avec Antipater, *ibid.* 45. 4. p. 123. Antipater eſt empoiſonné par Malchus, *ibid.* 47. 5. p. 123.

ANTIPATER fils d'Herode & de Doſithée, eſt reçu dans le Palais de ſon pere, 4 Mach. 59. 5. p. 140. il calomnie Alexandre & Ariſtobule ſes freres fils de Mariamne, devant Herode leur pere, *ibid.* v. 8. p. 140. Antipater engage dans ſon parti Pheroras contre ſes freres, v. 28. p. 141. il ſeduit un nommé Eurycles, pour calomnier Alexandre & Ariſtobule, *ibid.* v. 67. p. 143.

ANTOINE & Octave vont en Macedoine, attaquent Caſſius, le ruent après avoir deffait ſon armée, 4 Mach. cap. 47. v. 9. & cap. 48. v. 1. p. 124. Antoine épouſe Cleopatre, *ibid.* 48. 18. p. 125. Antoine ayant découvert par Hyrcan, les calomnies qu'on lui avoit debitées contre Herode & Phaſaël, les comble d'honneurs & les renvoye à Jeruſalem, *ibid.* v. 24. p. 125. Antoine va en Perſe & revient enſuite à Rome, *ibid.* v. 25. p. 125. Antoine retourne en Perſe, *ibid.* 50. 5. p. 127. Antoine revient victorieux des Perſes, *ibid* 52. 1. p. 127. Herode va au devant d'Antoine, & tue un grand nombre d'Arabes qui s'oppoſoient à ſon paſſage, *ibid.* v. 2. p. 128. Antoine en reconnoiſſance envoye des preſens à Herode, *ibid.* v. 5. p. 129. il charge ſon general de mener Herode à Jeruſalem avec une groſſe armée, *ibid* v. 6. p. 129. Lettre d'Antoine & d'Auguſte, *ibid.* v. 7. p. 129. Antoine à la priere de Cleopatre demande à Herode la grande Sacrificature pour Ariſtobule, & le prie de le lui envoyer pour le voir étant épris du recit qu'on lui avoit fait de la beauté de ce jeune homme: Herode penetrant ſon mauvais deſſein, lui refuſa l'un & lui accorda l'autre, *ibid.* 55. v. 11. p. 133. Cleopatre engage Antoine à ſecouer le joug d'Auguſte, *ibid.* 56. 7. p. 134. Antoine met Herode dans ſon parti contre Auguſte, *ibid.* v. 8. *& ſuiv.* p. 135. Antoine paſſe en Italie, attaque Auguſte, perd la bataille & y eſt tué, *ibid.* 57. 1. p. 137.

APPARITION de Chevaux en l'air, 4 Mach. 3. 6. p. 84.

APEMENE fille de Bezacis, concubine d'Artaxercès, 3 Eſd. c. 4. p. 12.

APOCRYPHES, en quel ſens eſt pris ce mot, Preface p. 1.

ARABES. *Voyez* Arta. Quels ſont les Arabes, 4 Mach. 56. 43. p. 136.

ARCHANGE Jeremiel. 4. Eſdras. c. 4. v. 36. p. 36.

ARCHELAÜS, beau-pere d'Alexandre, exhorte Herode à ne ſe pas laiſſer ſurprendre contre ſes enfans par des calomnies, & de pardonner même à leur jeuneſſe, 4 Mach. c. 59. v. 36 *& ſuiv.* p. 141. il accuſe Pheroras d'être auteur de ces calomnies, *ibid.* v. 46. p. 142. beau diſcours d'Archelaüs en faveur des proches, *ibid.* v. 49. p. 142. Archelaüs obtient la liberté d'Alexandre & d'Ariſtobule, *ibid.* v. 63. p. 144.

ARCHIVES & Annales des Rois de Perſes, 3. Eſd. 2. 21. p. 10. Archives & Annales des Grecs, *ibid.* 6. 21. *& ſuiv.* p. 19.

****

Digitized by Google

ARCINOE' sœur de Ptolemée Philopator 3. Mach. 1. 2. p. 68.

ARDATH, champ, 4. Esd. 9. 26. p. 48.

ARISTOBULE succede à Hyrcan son pere, 4 Mach. 27. 1. p. 105. il fait charger de chaînes son frere Alexandre & sa mere, *ibid.* v. 2. p. 105. il fait tuer Antigone son frere sur de faux rapports, *ibid.* v. 5. p. 105. il meurt d'affliction de la mort de son frere, *ibid.* v. 23. p. 107.

ARISTOBULE fils d'Alexandra, souleve les Saducéens contre sa mere, *ibid* 33. 3. p. 112. il defait l'armée d'Hyrcan & l'oblige à s'enfuir, *ibid.* 34. 4. p. 112. Aristobule & Hyrcan se reconcilient, *ibid.* v. 7. p. 112. & il est déclaré Roi, *ibid.* v. 10. p. 113. Aristobule est attaqué par Arta Roi des Arabes & par Hyrcan, & est obligé de se retirer dans Jerusalem, 35. 23. p. 114. il y est assiegé par Arta, *ibid.* v. 28. p. 114. Aristobule envoye des presens à Scaurus, *ibid.* 36. 3. p. 114. Aristobule attaque Arta & Hyrcan, & les met en fuite, *ibid.* v. 7. p. 115 il envoye des presens à Pompée qui lui accorde des secours, *ibid.* c. 36. v. 8. & 9. p. 115. *Voyez* Pompée. Aristobule paroît devant Pompée avec Hyrcan, *ibid.* v. 18. p. 115. discours d'Aristobule devant Pompée, *ibid.* v. 22. p. 116. Aristobule ne pouvant pas consentir aux propositions de Pompée, s'échape & retourne à Jerusalem, *ibid.* v. 28. p. 116. Pompée ne voulant pas faire le siege de Jerusalem engage Aristobule de le venir trouver, *ibid.* 36. v. 30. p. 116. Aristobule est chargé de chaînes n'ayant pu livrer à Pompée les sommes qu'il lui avoit promises, v. 34. p. 116. Pompée emmene à Rome Aristobule & ses enfans, à la reserve d'Alexandre, chargés de chaînes, *ibid.* 37. 1. p. 117. Aristobule & Antigone son fils s'échappent de Rome & reviennent à Jerusalem, *ibid.* 40. 1. p. 118. Aristobule attaque Gabinius, perd la bataille, est blessé, pris prisonnier, & emmené à Rome chargé de chaînes, *ibid.* v. 2. *& suiv.* p. 118. il est mis en liberté par Cesar, qui lui donne des troupes pour se retablir sur le trône & s'opposer à Pompée, *ibid.* v. 5. *& suiv.* p. 118. Aristobule est empoisonné dans un repas, *ibid.* v. 9. p. 118. les enfans d'Aristobule sont renvoyés par les Romains à Jerusalem, *ibid.* v. 12. p. 119. Ils se revoltent contre les Romains & sont vaincus, *ibid.*

ARISTOBULE fils d'Hyrcan, parfaitement beau, *ibid.* 55. 1. p. 132. Herode éleve un étranger à la grande Sacrificature, au préjudice d'Aristobule, *ibid.* 55. 3. p. 132. Antoine demande de voir Aristobule dont on lui avoit vanté la beauté, Herode le lui refuse, & accorde à sa priere la grande Sacrificature à Aristobule, *ibid.* v. 11. p. 133. la joye qu'eut le peuple de voir Aristobule revêtu de la grande Sacrificature, donne de la jalousie à Herode, *ibid.* v. 18. p. p. 133. Herode par artifice fait mourir Aristobule dans le bain, *ibid.* v. 19. *& suiv.* p. 133. 134.

ARISTOBULE & Alexandre fils d'Herode, ayant appris à Rome, où ils étoient pour s'instruire, la mort de Mariamne leur mere, viennent à Jerusalem, & ne veulent point voir leur pere, 4 Mach. 59. 1. p. 139. ils sont calomniés par Pheroras, *ibid.* v. 32. p. 141. Aristobule & Alexandre obtiennent leur liberté à la sollicitation d'Archelaüs, *ibid.* v. 63. p. 144. sur une accusation extorquée d'un vieillard par les suplices, Herode fait conduire Aristobule & Alexandre à Sebaste pour y souffrir une mort honteuse, *ibid.* v. 9. po. 144. *Voyez* Antipater, Pheroras, & Herode. Aristobule laissa trois fils, Aristobule, Agrippa, & Herode, *ibid.* v. 91.

ARTA Roi des Arabes, retire chez lui Antipater & Hyrcan, & leur prête secours contre Aristobule, 4 Mach. 31. 15. *& suiv.* p. 114. Arta marche contre Aristobule & l'oblige à se retirer dans Jerusalem, *ibid.* v. 33. *& suiv.* p. 114. Arta entreprend d'assieger Jerusalem, *ibid.* v. 28. p. 114. Gneus envoye Scaurus dire à Arta de se retirer & de lever le siege, *ibid.* 58. 5. p. 114. Arta & Hyrcan sont mis en fuite par Aristobule. *ibid.* v. 7. p. 115.

ARTAXERCES, sa lettre à un Intendant de Samarie & de Phenicie, pour empêcher les Juifs de rebâtir Jerusalem & le Temple, 3. Esd. chap. 2. p. 10. Artaxercès permet le retour des Juifs à Jerusalem & leur fait des presens, *ibid.* 8. 18. *& suiv.* p. 21.

AVENEMENT du Messie, 4. Esd. 2. 32. p. 32. avenement de celui en qui toutes les nations n'avoient pas mis leur esperance, *ibid.* 5. 6. p. 37 Iecond avenement de JESUS-CHRIST, *ibid.* 7. 26. *& suiv.* p. 43. signes qui précederont le dernier avenement de JESUS-CHRIST, *ibid.* 13. 32. p. 56.

AUGUSTE, *Voyez*, Octavien.

AZIMES. Fête des Azimes, 3. Esd. 7. 14. p. 20.

B

BACCHIDES venant pour surprendre Judas, est mis en fuite; mais se voyant poursuivi vivement, il tue Judas, 4. Mach. ch. 17. v. 1. *& suiv.* p. 99.

BACHUS. Ceux des Juifs qui avoient sacrifié à Bachus, étoient marqués d'un fer chaud en forme de lierre, par ordre de Ptolemée, 3. Mach. 2. 21. p. 71.

BONTE' de Dieu. *Voyez* Misericorde.

BRUTUS, ses crimes & sa mort, 4 Mach. 48. 10. *& suiv.* p. 125.

C

CAPTIVITE' troisiéme, 4. Mach. c. 9. v. 9. p. 91.

CARCHAMIS, Ville vers l'Euphrate, 3. Esd. 1. v. 25. p. 7.

CASSIUS vient en Syrie & en chasse les Perses, 4. Mach. 41. 11. p. 120. il reconcilie Hyrcan avec les Juifs, *ibid.* il attaque les Perses & les reduit sous le joug des Romains, *ibid.* v. 12. p. 120. Cassius fait la guerre en Asie, ensuite il vient en Judée & fait la paix avec Antipater, *ibid.* 45. 4. p. 123. Cassius s'en va en Macedoine au devant d'Antoine & d'Octavien, qui venoient pour le combattre, *ibid.* 47. 9. p. 124. Cassius est tué dans le combat, & son armée mise en deroute, *ibid.* v. 1. p. 48.

CAVALIERS, invisibles, 4 Mach. 1. 7. p. 82. p. 92. & c. 10. n. 8. p. 94.

CELLULES. les septante Cellules des Soptante Interpretes, 3. Mach. 2. 5. p. 84.

CESAR, histoire de sa naissance, & son nom, 4 Mach. 42. 1. *& suiv.* p. 120. Cesar donne la liberté à Aristobule, & des troupes pour s'opposer à Pompée, *ibid.* 40. 5. p. 118. bataille de Cesar & de Pompée, *ibid.* 42. v. 9. p. 120. victoire de Cesar, *ibid.* v. 10. Cesar vient en Syrie & envoye Mythridate en Egypte, *ibid.* v. 12. Cesar étant à Damas, Antipater le vient voir & en est fort bien reçu, *ibid.* v. 20. p. 121. Cesar écoute les plaintes d'Antigone, reçoit les excuses d'Antipater, lui promet sa protection, le fait general de ses troupes en Perse, *ibid.* v. 7. p. 121. & retablit Hyrcan, *ibid.* v. 8. p. 122. Hyrcan envoye des ambassadeurs à Cesar pour renouveller leur alliance, *ibid.* 44. 4. p. 122. lettre de Cesar à Hyrcan, *ibid.* mort de Cesar, *ibid.* 45. 1. *& suiv.* p. 123.

CHALDEENS, leur empire passe aux Perses 3. Esd. 1. 57. p. 9.

CHEVAUX Apparition de Chevaux en l'air, 4. Mach. 3. 6. p. 84.

CHOIX ou choisir. *Voyez* Elus. *Voyez* Peuples. Peuple choisi preferablement à tous les autres, également criminel, 4. Esd. 5. 13. *& suiv.* p. 33. choix de Jacob, abandon d'Esaü, *ibid.* v. 16. p. 33. les états choisis dès le commencement, *ibid.* 9. 8. p. 47.

CLEOPATRE. Lythras se revolte contre elle, 4 Mach. 24. 1. p. 104. l'armée de Cleopatre defait celle de Lythras, *ibid.* v. 4. l'armée de Cleopatre s'étant jointe à celle d'Alexandre, Lythras fut obligé de s'enfuir en Chypre, *ibid.* 28. 27. p. 108. Antoine épouse Cleopatre, *ibid.* 48. 18. p. 125. Herode refuse à Cleopatre de se charger du soin de ses affaires, *ibid.* 49. 22. p. 127. Alexandra écrit à Cleopatre, pour engager Antoine de demander à Herode la grande Sacrificature pour Aristobule son fils, 55. 5. p. 132. Antoine écrit en faveur d'Aristobule, *ibid.* v. 6. p. 132. portrait de Cleopatre, *ibid.* 56. 1. *& suiv.* Cleopatre engage Antoine à secouer le joug d'Auguste, *ibid.* v. 7. p. 134. Cleopatre dans le dessein de se defaire d'Herode, engage Athenion à le mettre au front de la bataille, *ibid.* v. 11. p. 135. raisons de la haine de Cleopatre contre Herode, *ibid.* v. 12. *& suiv.*

CRASSUS vient à Jerusalem & demande tout l'argent qui étoit dans le Temple, 4 Mach. 41. 1. p. 119. Eleasar lui donne une lame d'or, à condition qu'il n'emportera rien du temple, *ibid.* v. 3. Crassus manque à sa parole & pille le Temple, *ibid.* v. 7. Crassus va en Perse, & perd la bataille, *ibid.* v. 9. p. 119.

CREATION de tous les hommes, pourquoi non faite en même tems, 4. Esd. 5. 43. *& suiv.* p. 39. nul intervale de tems entre la création & la consommation des siecles, belle comparaison sur cela, *ibid.* 6. 7. *& suiv.* p. 40. histoire des six jours de la creation, *ibid.* v. 38. *& suiv.* p. 41. le monde créé pour les élus, ou pour le peuple choisi, *ibid.* v. 54. *& suiv.* & chap. 7. v. 11. p. 42.

CRIMES des hommes, ils seront découverts au Jugement dernier; 4. Esd. ch. 16. v. 64. p. 64. *Voyez* Pechés.

CYRUS ordonne le retour des Juifs & le retablissement du Temple, 3. Esd. 2. 1. *& suiv.* p. 9. Lettres de Cyrus sur ce sujet, *ibid.* v. 3. il rend aux Juifs les vases du Temple, v. 10. *& suiv.* p. 9.

D

DARIUS fait un festin à tous les Grands de sa Cour & aux Gouverneurs de ses cent vingt sept Provinces, 3. Esd. 3. 1. p. 10. promesses faites par Darius de retablir Jerusalem & son temple, 4. 45. p. 13. il écrit des Lettres pour donner aux Juifs la liberté de retourner à Jerusalem & de rebâtir cette Ville, il leur accorde des sommes d'argent sur ses revenus pour fournir aux depenses, v. 47. *& suiv.* Il donne ordre aux Idumeens de sortir des forteresses de Judée, v. 50. p. 13. les Intendans de Darius prêtent le retablissement du Temple, 3. Esdras 7. 1. p. 19.

DEDICACE de l'Autel dressé à Jerusalem par Jesus fils de Josedec, Grand-Prêtre, 3. Esd. 5. 50. p. 17. Dedicace du Temple, 7. 6. p. 26. Dedicace de l'autel, 4. Mach. 9. 4. p. 91.

DELUGE, 4. Esd. 3. 9. p. 33. comparaison de ce châtiment avec celui d'Adam & de toute sa posterité, v. 10. p. 33.

DEMETRIUS fils de Seleucus part de Rome pour s'emparer du Royaume d'Antiochus, 4. Mach. 15. 9. p. 97. il emporte la victoire sur Lysias & sur Eupator, le tue & s'empare du Royaume, 16. 1. p. 97. il attaque Simon & il le defait, 19. 4. p. 100. Demetrius se joint aux Pharisiens & attaque Alexandre, 29. 6. p. 109. & l'oblige à s'enfuir, v. 9. mais dans un second combat il perd la bataille & la vie, v. 11. *& suiv.* p. 109.

DENOMBREMENT des Juifs qui retournerent de Babylone à Jerusalem, 3. Esd. 5. 2. p. 14. denombrement des Levites & des Prêtres, v. 28. *& suiv.* p. 15. denombrement des animaux, v. 43. p. 15. denombrement des animaux, v. 43. p. 16. Denombrement de ceux qui revinrent avec Esdras de Babylone à Jerusalem, c. 8. v. 5. & 31. p. 20. 21. Denombrement des Juifs qui s'étoient alliés à des femmes étrangeres, 9. 16. *& suiv.* p. 25.

DESOLATION generale où sera toute la terre à la fin des tems, 4. Esd. 16. 1. *& suiv.* p. 62.

DIEU n'a point souhaité la perte de l'homme, 4. Esd. 8. 59. p. 47. *Voyez* Grace, Misericorde, Volonté.

DOSITHE'E avec

DRYMILE, avertissent Ptolomée du dessein qu'on avoit de l'assassiner, 3. Mach. c. 1. v. 4. p. 68.

E

ELEAZAR Prêtre, sa belle priere, 3. Mach. 6. 1. p. 76. Eleasar choisi par Onias pour veiller sur les Septante Interpretes, 4. Mach. 2. 4. p. 83. Eleasar souffre le martyre sous Antiochus, 4. 2. *& suiv.* p. 85. Eleasar s'étant jetté sous le ventre d'un Elephant le tue, & est écrasé par sa chute, 15. 9. p. 97.

ELUS, certitude de leur salut, 4. Esd. 2. 26. p. 32. misericorde & protection de Dieu sur les Elus, v. 29. & 31. p. 32. *Voyez* Choix ou choisis. Elus ou peuple Juif figurés sous une vigne, &c. 4. Esd. 5. 23. p. 38. Le monde est créé pour les Elus ou le peuple choisi, c. 6. v. 54. & c. 7. v. 11. p. 42. le nombre des Elus ou des Saints est petit, 4. Esd. 8. 1. p. 45. *Voyez* Vases. *Voyez* Sauvés. Les Elus sortiront victorieux des perils, 9. 7. p. 47. les Elus choisis dès le commencement v. 8. p. 47. petit nombre des Elus, c. 9. v. 21. p. 48. & c. 10. v. 57. p. 51. vengeance des maux que les hommes auront faits aux Elus, c. 15. v. 52. *& suiv.* p. 61.

ENFER, ou lieux souterrains où sont retenues les ames, 4. Esd. 4. 41. p. 36.

ESAU abandonné, 4. Esd. 3. 16. p. 33. *Voyez* Choix.

ESDRAS, Livre 3. p. 5. Esdras revient de Babylone à Jerusalem avec plusieurs des Israëlites des Prêtres & des Levites, 3. Esd. 8. 3. p. 20. *& s.* Esdras ordonne un jeûne, 8. 51. p. 22. Esdras jeûne & prie pour les pechés du peuple, v. 74. p. 24. Esdras refuse l'escorte du Roi de Perse pour se confier uniquement en la protection de Dieu,

Digitized by Google

v. 52. *& ſuiv.* p. 22. & 23. Eſdras oblige ceux des Juifs qui s'étoient alliés à des femmes étrangeres de s'en ſeparer, 3. Eſd. c. 3. v. 69. *& ſuiv.* p. 23. Eſdras s'afflige des pechés du peuple, jeûne & ſe retire pendant pluſieurs jours, 9. 1. p. 25. Eſdras fait le denombrement des Juifs qui s'étoient alliés à des femmes étrangeres, 9. 16. p. 25. Eſdras fait lire le Livre de la Loi au peuple, v. 40. p. 26. il fait celebrer la fête des trompettes, v. 56. p. 27. Eſdras reproche aux Juifs leurs infidelités, 4. Eſd. c. 1. v. 1. *& 28. & ſuiv.* p. 29.

ESPERANCE dans le Sauveur, 4. Eſd. 2. 36. p. 32. Eſperance dans le Meſſie & de ſon regne, v. 35. p. 32.

ETERNITE' de peines, 4. Eſd. c. 8. v. 59. & c. 9. v. 9. *& ſuiv.* p. 47. & 48. éternité bienheureuſe, 4. Mach. 5. v. 31. p. 88. *Voyez* Vie éternelle.

F

FELIX par ordre d'Antiochus veut obliger les Juifs à adorer les idoles, 4. Mach. 3. 13. p. 85. Felix ayant été deffait par Judas, eſt brûlé dans la ville où il s'étoit refugié, 7. 26. p. 90.

FEMME, Sa force, 3. Eſd. c. 3. v. 12. p. 11. & c. 4. v. 14. *& ſuiv.* p. 12. Eſdras oblige les Juifs de ſe ſeparer de leurs femmes étrangeres, 8. 69. p. 23. il en fait le dénombrement, 9. 16. p. 25.

FER chaud en forme de Lierre, pour marquer ceux des Juifs qui avoient ſacrifié à Bachus, 3. Eſd. c. 2. v. 21. p. 71.

FESTE annuelle chez les Juifs d'Egypte en reconnoiſſance d'avoir été délivrés de la mort où Ptolemée les avoit expoſés, 3. Mach. 6. 33. p. 78. Fête annuelle pour la victoire remportée par Judas ſur Nicanor, 16. 22. p. 98. Fête des Tabernacles 3. Eſd. c. 5. v. 50. p. 16. & au 4. l. des Mach. c. 20. v. 13. p. 100. On celebre la Feſte des Trompettes, 3. Eſd. 9. 56. p. 27.

FEU ſacré recouvré, 4. Mach. 9. 3. p. 91.

FIDELITE' des Juifs envers Dieu, 3. Mach. c. 2. v. 24. *& ſuiv.* p. 71. Fidelité des Juifs envers les Princes mêmes qui les perſecutoient, 3. 3. p. 72. Ptolemée reconnoît la fidelité des Juifs, c. 5. v. 20. p. 75. & c. 6. v. 23. *& ſuiv.* p. 78.

FIGURE de la Synagogue repreſentée ſous une mere, 4. Eſd. c. 2. v. 2. p. 31. & c. 9. v. 38. p. 49. c. 10. v. 1. *& ſuiv.* p. 49. & v. 44. *& ſuiv.* p. 51. *Voyez* Viſions. Figure du retabliſſement des Juifs, 4. Eſd. 10. 27. p. 50.

FILS de Dieu repreſenté ſous la figure d'un jeune homme, 4. Eſd. 2 43. p 33.

FORCE du vin, force du Roi, force de la femme, force de la Verité, 3. Eſd. 3. 10. *& ſuiv.* p. 11.

G

GABINIUS General des troupes Romaines attaque Alexandre fils d'Ariſtobule, l'oblige à s'enfuir, puis ſous pretexte de reconciliation le tue, 4. Mach. 39. 1. *& ſuiv.* p. 118. Gabinius partage la Judée en cinq Regions ou Provinces, v. 6. & 7. Gabinius attaque les fils d'Ariſtobule qui s'étoient ſoulevés contre les Romains, & les deffait, 40. 12. p. 119. Gabinius, Antipater, & Hyrcan ſe joignent pour ſecourir Ptolemée, dont les Egyptiens avoient ſecoué le joug, 40. 18. Ptolemée eſt rétabli ſur le trône, ainſi que Hyrcan par Gabinius, *ibid.* p. 119.

GENTILS, leur vocation & leur converſion, 4 Eſd. 1. 24. 35. *& ſuiv.* p. 29. & 2. 1. *& ſuiv.* p. 31. v. 37. p. 32.

GNEUS General des armées Romaines attaque Tyrcané l'Armenien, 4. Mach. 36. 1. p. 114. il envoye Scaurus dire à Arta Roi des Arabes de ſe retirer, & de lever le ſiege de Jeruſalem, v. 5. *& ſuiv.* p. 114. Lettre de Gneus à Ariſtobule, c. 36. v. 15. p. 115.

GORGIAS défait par Judas, 4 Mach. 10. 1. p. 92. *ibid.* c. 14. v. 5. p. 96.

GRACE figurée par une femme ou une lumiere divine que Dieu repand dans le cœur, 4. Eſd. 8. 6. p. 45. Ce que Dieu opere par ſa grace en l'homme pour ſon ſalut, v. 12. p. 45.

GRECS. Les Empereurs Grecs envoyent tous les ans des preſens au temple de Jeruſalem, 4. Mach. 1. p. 82.

H

HASDANIM, ſecte des Juifs 4 Mach. 25. 3. p. 104. ils ſe joignent aux Saducéens & ſe retirent de Jeruſalem, *ibid.* 32. 10. p. 111.

HELIODORE General des Armées de Seleucus Roi de Macedoine, 4 Mach. 1. 2. p. 82. Heliodore va par ordre de Seleucus à Jeruſalem pour piller le Temple, *ibid.* Heliodore entrant à cheval dans le Temple eſt renverſé par terre par un Cavalier inviſible, v. 7. p. 82. Heliodore & Seleucus font des preſens au Temple, v. 13. p. 83.

HERITAGE celeſte comparé à un feſtin 4 Eſdr. 2. 38. p. 32.

HERMON Intendant des Elephans de Ptolemée, 3 Mach. 5. 1. p. 74.

HERODE. On calomnie Herode & Phaſaël devant Antoine: mais Hircan lui en ayant prouvé la fauſſeté, ce Prince le comble d'honneur & les renvoye à Jeruſalem, 4 Mach. 48. 24. p. 125. Herode & Hyrcan chaſſent les Perſes de Jeruſalem, où ils étoient entrés ſous de faux pretextes, 49. 4. *& ſuiv.* 126. Herode marche contre les Perſes, défait leur Armée; ainſi que celle d'Antigone *ibid.* v. 18. p. 126. Herode laiſſe ſes troupes à ſon frere Joſeph *ib.* v. 21. p. 127. Il vient en Egypte & refuſe à Cleopatre de ſe charger de ſes affaires, v. 22. *ibid.* Il va à Rome, voit Antoine & l'inſtruit de ce qu'Antigone avoit entrepris contre Hyrcan & Phaſaël, & il en informe Auguſte, v. 23. *& ſuiv.* Herode eſt declaré Roi de Judée par Auguſte & par le Senat, & il eſt proclamé Roi dans Rome. *Voyez* quelle en fut la ceremonie, 5. 1. *& ſuiv.* p. 127. Herode va à Ptolomaïde, v. 6. *ibid.* Il vient fondre ſur Antigone qui aſſiegeoit Joſeph, & l'oblige de ſe retirer à Jeruſalem, v. 10. p. 127. Il l'y aſſiege, v. 12. p. 128. Stratageme dont ſe ſert Herode pour punir des voleurs qui ſe retiroient dans une caverne inacceſſible, 51. 1. *& ſuiv.* p. 128. Herode va au-devant d'Antoine & tue un grand nombre d'Arabes qui s'oppoſoient à ſon paſſage, 52. 2. p. 128. en reconnoiſſance il reçoit les preſens d'Antoine, v. 5. p. 127. une groſſe Armée des Romains mene Herode à Jeruſalem. v. 6. avec une Lettre d'Auguſte, d'Antoine & du Senat de Rome, pour l'établir Roi de Judée, v. 7. p. 129. Herode ayant apris que l'Armée d'Antigone commandée par Pappus, avoit défait ſon Armée & tué ſon frere Joſeph qui la commandoit marche contre Antigone, 52. 10. *& ſuiv.* p. 129 Herode accompagné de Soſie attaque Pappus & Antigone, le premier meurt dans le combat & le ſecond s'enfuit, v. 15. *& ſuiv.* Herode s'échappe d'une trahiſon, v. 19. p. 129. Herode ſe ſaiſit de Jeruſalem & fait Antigone priſonnier, v. 27. p. 130. Antoine à la priere d'Herode, fait mourir Antigone, v. 28. p. 130. Herode éloigne des dignitez ceux de la famille des Haſmonéens 53. 1. p. 130. mauvaiſe conduite & tyrannies d'Herode, v. 4. Herode par artifice oblige Hyrcan à revenir à Jeruſalem, il va au-devant de lui, 54. v. 10. p. 131. ayant appris qu'Hyrcan inſtruit de ſes mauvais deſſeins, vouloit ſe retirer chez les Arabes, il lui fait couper la tête, 54. 24. p. 132. Herode éleve à la grande Sacrificature un ſimple Prêtre au préjudice d'Ariſtobule, 55. 3. p. 132. Herode à la priere d'Antoine accorde la grande Sacrificature à Ariſtobule, v. 11. p. 133. Antoine met Herode dans ſon parti contre Auguſte, 56. 8. p. 135. Cleopatre engage Athenion de mettre Herode au front de la bataille afin de s'en deffaire, v. 11. Raiſons de la haine de Cleopatre contre Herode, v. 12. *& ſuiv.* p. 135. Herode par ſa valeur échappe des mains des Arabes, v. 15. Herode projette de faire la paix avec ſes voiſins 4 Mach. 56. 18. p. 135. Ses Ambaſſadeurs ſont tués par le Roi des Arabes, *ibid.* Herode marche avec une groſſe Armée contre les Arabes, v. 20. p. 135. Diſcours d'Herode à ſon Armée, v. 20. *& ſuiv.* p. 136. Il attaque l'Armée des Arabes & la met en déroute, v. 41. Herode va congratuler Auguſte de ſa victoire ſur Antoine, 7. 2. p. 137. Herode charge Joſeph ſi-tôt qu'il aura apris ſa mort de tuer ſa femme Mariamne & ſa belle mere, v. 4. p. 137. Herode eſt bien reçu d'Auguſte, v. 7. Diſcours genereux d'Herode à Auguſte v. 7. p. 137. Herode au retour de Rome, trouve Mariamne ſa femme inſtruite de ſes mauvais deſſeins, & irritée contre lui, 58. 1. p. 138. Herode fait couper la tête à Joſeph pour avoir revelé ſes mauvais deſſeins contre Mariamne ſa femme, v. 10. p. 139. Herode ſe-duit par les calomnies de ſa ſœur fait mourir Mariamne ſa femme, v. 14. Ariſtobule & Alexandre, fils de Mariamne viennent de Rome à Jeruſalem & ne veulent point ſaluer Herode leur pere, 59. p. 139. Herode introduit dans ſon Palais Doſithée ſa premiere femme & Antipater ſon fils, v. 5. p. 140. Herode vient à Rome avec Alexandre ſon fils & l'accuſe devant Auguſte, v. 2. & v. 16. Diſcours politique d'Herode aux Juifs ſur le partage de ſon royaume, v. 18. p. 140. Herode écoute les calomnies de Pheroras contre Alexandre & Ariſtobule ſes deux fils & les fait arrêter. 4 Mach. 59. 28. & 32. p. 141. *& ſuiv.* Archelaüs par ſes exhortations obtient d'Herode la liberté de ſes deux fils, & convainc Pheroras de ſes calomnies, v. 46. & 63. p. 142. *Voyez* v. 55. *& ſuiv.* Herode feint d'examiner les accuſations d'un nommé Eurycle & fait mettre ſes deux fils en priſon, v. 77. & 78. p. 144. Herode fait mourir un vieillard, pour lui avoir remontré qu'il écoutoit trop volontiers les delateurs, & ayant extorqué de ce vieillard par les tourmens une accuſation de crimes contre ſes deux fils, il les fait conduire à Sebaſte pour y ſouffrir une mort honteuſe, v. 90. p. 144.

HIPPODROME. Les Juifs d'Egypte ſont expoſés dans l'Hippodrome d'Alexandrie 3 Mach. 4. 9. p. 73.

HYRCAN ſuccede à Simon ſon pere, 4 Mach. 19. 6. p. 100. Un nommé Hyrcan perd la bataille & eſt tué par Jochanan, qui reçoit pour ce ſujet le ſurnom d'Hyrcan, v. 3. p. 101. Hyrcan eſt pourſuivi par Ptolemée, v. 4. p. 101. Hyrcan aſſiege Ptolemée dans Dagon, v. 9. p. 101. Exemple ſingulier du courage de la mere & des freres d'Hyrcan, v. 13. p. 101. mort de la mere & des freres d'Hyrcan, v. 19. *ibid.* Hyrcan oblige Antiochus de lever le ſiege de Jeruſalem & de s'enfuir, 21. 5. p. 102. Hyrcan fait la paix avec Antiochus, le reçoit honorablement à Jeruſalem, & ſe joint à lui pour faire la guerre aux Perſes, v. 10. *& ſuiv* p. 102. Hyrcan revient en Syrie, il s'empare d'Halep, inſulte Naples & n'ayant pû la prendre, il détruit le Temple de Sanbalat, v. 19. p. 103. Il paſſe dans l'Idumée & oblige les Iduméens à ſe faire circoncire, v. 20. v. 23. *ib.* p. 103. Lettre des Romains à Hyrcan, 22. 1. p. 103. Il renouvelle l'alliance avec les Romains. v. 23. p. 103. Lettres des Romains à Hyrcan, 22. 1. p. 103. Hyrcan prend la qualité de Roi & fut le premier depuis le 2. Temple v. 6. p 103. Hyrcan fait la guerre aux Samaritains & aſſiege Sebaſte, la prend & la ruine, 4 Mach. 23. 9. p 103. Jeûne appellé le grand jeûne celebré par Hyrcan v. 5. p. 103. Hyrcan mit en fuite Lythras, v. 8. p. 104. Motifs de la haine d'Hyrcan contre les Phariſiens, 25. 4. p. 105. ſonge d'Hyrcan ſur celui de ſes trois fils qui lui devoit ſucceder 26. 1. *& ſuiv.* p. 105. Vices d'Hyrcan qui le rendirent odieux à ſa Nation, v. 6. *& ſuiv.* Sa mort, v. 8. p 105.

Hyrcan fils d'Alexandre perd la bataille contre Ariſtobule & eſt obligé de s'enfuir, 34. v. 4. p. 112. Hyrcan ſe reconcilie avec Ariſtobule, v. 7. p. 112. Hyrcan eſt confirmé dans la grande Sacrificature v. 10. p. 113. Il ſort de Jeruſalem avec Antipater & ſe retire chez Arta Roi des Arabes, 35. 15. p. 114. Hyrcan & Arta ſont mis en fuite par Ariſtobule 36. 7. p. 115. Hyrcan paroît devant Pompée avec Ariſtobule, v. 18. p. 115. Pompée laiſſe à Hyrcan le royaume, 37. 3. p. 117. Hyrcan & Antipater engagent les Arabes à ſe ſoumettre aux Romains, 38. 1. p. 117. Hyrcan eſt rétabli ſur le trône par Gabinius, 40. 18. p. 119. Caſſius reconcilie Hyrcan avec les Juifs, 41. 11. p. 120. Hyrcan envoye Antipater au ſecours de Mithridate, 42. 13. p. 121. Hyrcan eſt retabli par Ceſar, 43. 8. p. 122. Hyrcan envoye des Ambaſſadeurs à Ceſar pour renouveller ſon alliance, 4 Machab. 44. 1. p. 122. Lettre de Ceſar à Hyrcan, v. 4 Hyrcan envoye des Ambaſſadeurs à Auguſte, 4 Mach. 48. 3. p. 124. Lettre d'Auguſte à Hyrcan, v. 7. Hyrcan & Herode chaſſent les Perſes de Jeruſalem, où ils étoient entrés ſous de faux pretextes, 49. 4. p. 126. Hyrcan & Phaſaël vont attaquer les Perſes, ils perdent la bataille, Phaſaël ſe tue & Hyrcan eſt fait priſonnier, 49. 13 p. 126. Les Perſes coupent l'oreille à Hyrcan pour le rendre incapable des fonctions du Sacerdoce, 14. Herode envoye redemander Hyrcan aux Perſes qui le lui rendent, v. 15. Hyrcan nonobſtant les avis qu'on lui donnoit de la perfidie d'Herode retourne en Judée, 54. 1. p. 131. Il revient à Jeruſalem & Herode vient au-devant de lui, v. 10. Enfin Hyrcan ſe laiſſant perſuader par Alexandra & Mariamne des mauvais deſſein d'Herode ſonge à ſe retirer chez les Arabes, v. 12. *& ſuiv.* p. 131. Hyrcan eſt trahi par celui à qui il avoit part de ſon deſſein, v. 18. p. 131. Herode fait couper la tête à Hyrcan, v. 24. p. 132. Louanges d'Hyrcan, v. 27. p. 132.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

I

JACOB. Choiſi, 4 Eſdras, 3. 16. p. 33. *Voyez* Choix.

IDUMÉ'ENS. Darius donne ordre aux Iduméens de ſortir des fortereſſes de Judée, 3 Eſdras 4. 50. p. 13. Hyrcan paſſe dans l'Idumée & oblige les Iduméens à ſe faire circoncire, 4 Mach. 21. 20. p. 113.

JECHONIAS eſt établi Roi de Juda, 3 Eſdras, 1. 34. p. 8. Il eſt depoſé au bout de trois mois, v. 35.

JERÉMIE, ſa prophetie accomplie, 3 Eſdras 2. 1. p. 9.

JERUSALEM aſſiegée par les Chaldéens, eſt priſe & ſon Temple brûlé, 3 Eſdras 1. 53. *&* *ſuiv.* p. 8. & 9.

JERICHO, particularités de certains arbres & plantes de cette Ville, 4 Mach 55. 21. *&* *ſuiv.* p. 133.

JESUS-CHRIST, ſon ſecond avenement, 4 Eſdras, 7. 26. p. 43. regne de Jeſus-Chriſt ſur la terre pendant 400. ans, v. 28. p. 43

JESUS fils de Joſedec Grand-Prêtre éleve un Autel à Jeruſalem, 3 Eſdras 5. 48 p. 16.

JEUSNE ordonné par Eſdras, 3 Eſdras 8. 51. p. 22. Eſdras jeûne & prie pour les pechés du peuple, 8 74. p. 24. Eſdras jeûne & ſe retire pendant pluſieurs jours, 9. 1. p. 25. Jeûne d'Eſdras pendant ſept jours 4 Eſdras 5. 20. p. 30. Second jeûne de ſept jours, 6. 35. p. 41. Onias ordonne un jeûne, 4 Mach 1. 4. p. 82. Jeûne & prieres dans le tems de la guerre, 4 Mach. 7. 16. p. 90. & 10. 6. p 92. Jeûne appellé le grand jeûne celebré par Hyrcan, 4 Mach. 23. 3. p. 103.

IMMORTALITE' promiſe 4 Eſdras, 7. 49. p. 44.

JOACIM ſuccede à Jechonias ſon frere. 3. Eſd. 1. 37. p. 8. eſt emmené à Babylone chargé de chaînes par Nabuchodonoſor, v. 40. p. 8.

JOACHIN ſuccede à Joacim ſon pere, 3 Eſdras 1. 43. p. 38. Nabuchodonoſor l'emmene à Babilone, v. 40.

JOCHANAN eſt envoyé par Simon ſon pere contre Hyrcan, 4 Mach. 20. 1. p. 100. Il défait l'armée d'Hyrcan & le tue, & pour ce ſujet reçoit le ſurnom d'Hyrcan, v. 3. p. 101. *Voyez* Hyrcan.

JONATHAS ſuccede à Judas ſon frere, 4 Mach. 18. 1. p. 99. Il pourſuit Bacchide, le fait priſonnier, puis il lui rend la liberté, v. 6. *&* *ſuiv.* 2. 100.

JOSIAS fait celebrer la Pâque, 3 Eſdras ch. 1. p. 6. & 7. il combat contre Pharaon & eſt bleſſé à mort, v. 25. *&* *ſuiv.* p. 7.

JUDAS met en fuite l'armée de Felix commandée par Seron, 4 Mach. 7. 7. p. 89. Judas remporte la victoire ſur Nicanor, v. 21. p. 90. Judas ceſſe de combattre le jour du Sabbat, v. 23. p. 90. Il défait Ptolemée & Gorgias, v. 24. Il met en fuite Felix & le brûle, & la Ville où il s'étoit retiré, v. 26. p. 90. Judas détruit l'autel des faux Dieux, il dreſſe un autel au vrai Dieu, 4 Mach. 9. 2. p 91. Victoire de Judas ſur Gorgias, 4 Mach 10. 1. p 92. L'armée de Judas eſt ſoutenue contre celle de Ptolemée par cinq cavaliers inviſibles, v. 12. p. 92. Judas met en fuite l'armée de Ptolemée, 4 Mach. 10. 12. p. 92. Judas fait le ſiege de Gaſa, v. 15. p. 92. Judas va au Temple de Jeruſalem pour remercier Dieu, v. 26. p. 93. Judas vient à Bethnet & aidé d'un Cavalier inviſible force le camp de Lyſias, l'oblige de fuir & lui tue onze mille hommes, 11. 8. *&* *ſuiv.* p. 93. Judas fait la paix avec Ptolemée, v. 10. *&* *ſuiv.* p. 94. Défaite de Ptolemée par Judas, 14. 2. *&* *ſuiv.* p. 96. Défaite de Gorgias par Judas, v. 5. p. 96. *Voyez* Romains. *Voyez* Alliance. Judas fait ſa priere & des ſacrifices dans le Temple avant que de marcher au-devant d'Antiochus 4 Mach. 15. 2 p. 96. Judas ayant connu que Nicanor n'étoit venu qu'à deſſein de le ſurprendre ſous des témoignages d'amitié s'échappe, 16. 6. & 10. p 97. & 98. belle priere de Judas, v. 18. *&* *ſuiv.* p. 98. Judas attaque Nicanor, le tue, & met ſon armée en déroute, v. 22. p. 98. Judas oblige Bacchide qui étoit venu pour le ſurprendre à prendre la fuite, 17. 6. p. 99. Judas en le pourſuivant eſt tué, v. 8

JUDE'E, Gabinius Lieutenant general des Romains, partage la Judée en cinq Regions, 4 Mach. 39. 6. & 7. p. 118.

JUGEMENT dernier, impoſſible d'en ſavoir le jour & le tems, 4 Eſdras 5. 40. p. 39. du Jugement dernier, 7. 33. p. 43. après le Jugement nul ne pourra délivrer ſon frere de la perdition, 7. 45. p. 44. Figure du Jugement dernier, 13. 25. p. 56. & 14. 35. p. 59. *Voyez* Avenement de Jeſus-Chriſt, *Voyez* Figues. Au Jugement dernier les crimes des hommes ſeront découverts, 4 Eſdras 16. 64. p. 64.

JUIFS, *Voyez* Lettres, en faveur ou contre les Juifs. Reproches que les Princes leurs voiſins font contr'eux, 3 Eſdras, 2. 22. *&* *ſuiv.* p. 10. Denombrement des Juifs qui retournerent de Babylone à Jeruſalem 3 Eſdras 5. 1. *&* *ſuiv.* & 8. 5 & 31. p. 20. & 21. Reproches qu'Eſdras fait aux Juifs de leurs infidelités, 4 Eſdras 1. 1. *&* *ſuiv.* p 29. Prediction de la reprobation des Juifs, v. 24. *&* *ſuiv.* 35. *&* *ſuiv.* p. 29. 2. 1. *&* *ſuiv.* p. 31. La Loi n'a fait aucun effet ſur les Juifs, 4 Eſdras, 3. 20. *&* *ſuiv.* p. 34. *Voyez* Loi. *Voyez* Alliance. *Voyez* peuple. *Voyez* Synagogue. Figure du peuple Juif & de la ruine, 4 Eſdras 9. 45. & 10. 1. p. 49. Deſcription de la captivité des Juifs, 10. 12. p. 50. Les Juifs envoyent des Ambaſſadeurs à Ptolemée, 3 Mach. 1. 8. p. 68. Les Juifs refuſent d'obéir à Ptolemée, qui les obligeoit ſous peine de la vie de ſacrifier à ſes faux Dieux, 3 Mach. 2. 24. p. 71. Les Juifs qui avoient ſacrifié à Bachus marqués d'un fer chaud en forme de Lierre par ordre de Ptolemée, v. 21. p. 71. Ptolemée fait, raſſembler tous les Juifs d'Egypte dans un même lieu, 3 Mach. 3. 1. p. 71. Fidelité des Juifs envers Dieu. 2. 24. *&* *ſuiv.* ils ſe rachetent à prix d'argent, 3. 3 p. 71. Leur fidelité envers les Princes même qui les perſecutoient, 3. 3. p. 72. Pureté des mœurs des Juifs reconnue par leurs propres ennemis, v. 4. p. 72. v. 5. & 7. Calomnies de Ptolemée contre les Juifs, v. 12. p. 72. extrême déſolation des Juifs habitans de l'Egypte, 4. 1. p. 73. Les Juifs expoſés à l'air dans l'hippodrome, 4. 9. p. 73. ils ſont condannés à être expoſés aux Elephans 5. 3. *&* *ſuiv.* p. 74. Le jour de leur perte eſt differé par un profond ſommeil de Ptolemée, 5. 6. *&* *ſuiv.* p. 75. Ptolemée en perd la memoire, v. 18. p. 75. Il reconnoît la fidelité des Juifs, v. 20. p. 75. Il rentre en fureur & eſt reſolu de perdre les Juifs, v. 28. p. 76. les Elephans préſentés pour devorer les Juifs, épouvantés par deux Anges qui s'oppoſoient à eux, tournent leur fureur contre ceux qui les animoient, 5. 17. *&* *ſuiv.* p. 77. les Juifs remercient Dieu de les avoir juſtifiés devant Ptolemée, & de les avoir délivrés de la mort, 3 Mach. 6. 33. p. 78. ils en celebrent une fête tous les ans *ibid.* Les Juifs obtiennent de Ptolemée la permiſſion de punir ceux de leurs freres qui avoient preſenté de l'encens aux idoles, 7. 10. p. 79. Les Juifs ayant appris qu'Heliodore venoit pour piller leur Temple ſont conſternés, ſe mettent en prieres & s'impoſent un jeûne 4 Mach. 1. 4. p. 82. les Juifs captifs en Egypte ont liberté de s'en retourner en Syrie, 2. 11. p. 84. cent trente mille Juifs, s'en retournent en Syrie, 2. 12. Calomnies contre les Juifs, 4 Mach. 3. 8. p. 84. Antiochus ſurprend les Juifs & en fait un horrible carnage, v. 10. p. 85. Felix par les ordres d'Antiochus veut obliger les Juifs à adorer les idoles, v. 13. pluſieurs Juifs aiment mieux ſouffrir le martyre que d'adorer les idoles, v. 13. p. 35. *Voyez* Eleaſar. *Voyez* Martyre. Pluſieurs Juifs aiment mieux perir dans une caverne que d'adorer les idoles, 4 Mach, 6. 6. p. 88. Alliance des Juifs avec les Romains, 13. 4. p. 96. un Juif voyant enterer les gardes de Nicanor ſe tue, 16. 15. & 16. p. 98. Differentes ſectes des Juifs, 4 Mach. 25. 1. p. 104. *Voyez* Phariſiens. *Voyez* Saducéens. *Voyez* Haſidanim.

L

LETTRE de Cyrus pour le rétabliſſement du Temple de Jeruſalem 3 Eſdras 2. 3. *&* *ſuiv.* p. 9. Lettre d'Artaxerces à ſes Intendans & habitans de la Samarie & de la Phenicie, pour empêcher les Juifs de rebâtir leur Ville & leur Temple. 3 Eſdras 2. 25. p. 10. Lettre de Darius pour accorder aux Juifs leur retour à Jeruſalem & la permiſſion de rebâtir leur Temple, 3 Eſdras 4. 47. p. 13. Lettre des ennemis des Juifs à Darius pour empêcher le rétabliſſement du Temple, 3 Eſdras 6. 7. p. 18. Lettre de Darius pour continuer le rétabliſſement du Temple, v. 28. p. 19. Lettre d'Artaxerces en faveur du retour des Juifs, 8. 10. p. 21. Lettre ou Edit de Ptolemée contre les Juifs, 3 Mach. 3. 9. 72. Lettre ou Edit de Ptolemée pour le rétabliſſement des Juifs, 3 Mach. 7. 1. p. 79 Lettre de Ptolemée au Grand-Prêtre Onias pour avoir les Livres des Juifs, 4 Mac. ch. 2. 3. p 83 Lettre des Romains à Judas Machabée, 4 Mach 13. 1. p. 95. Lettre des Romains à Hyrcan, 21. 1. p. 103. Lettre de Pompée ou de Gneus à Ariſtobule, 4 Mach. 36. 15. p. 115. Lettre de Ceſar à Hyrcan, 44. 4. p. 122. Lettre d'Auguſte à Hyrcan, 4 Mach. 48. 7. p. 124. Lettre d'Auguſte, d'Antoine & du Senat de Rome aux Juifs pour établir Herode roi de Judée, 52. 7. p. 129.

LIVRES Apocryphes p. 1. Preface, Livres écrits ſous Eſdras au nombre de 204. volumes, 4 Eſdras 14. 44. p. 59.

LIBERTE', Les méchans ſe perdent par leur pleine liberté 4 Eſdras 8. 46. p. 46.

LOI ne fait aucun fruit ſur les Juifs, 4 Eſdras 3. 20. p. 34. La Loi n'a point porté de fruit; car c'étoit par Jeſus-Chriſt qu'elle en devoit porter, 4. Eſdras 9. 32. p. 48.

LYTHRAS eſt mis en fuite par Hyrcan, 4 Mach. 23. 8. p. 104. Il ſe revolte contre Cleopatre, 24. 1. p. 104. Son Armée eſt défaite par celle de Cleopatre commandée par deux Juifs, v. 4. Lythras ayant été attaqué par l'armée d'Alexandre qui s'étoit jointe à celle de Cleopatre, ſe retire en Cypre, 28. 27. p. 108.

M

MACHABE'ES. Martyre d'une mere & de ſes ſept fils, ſurnommés Machabées, 4 Mach. 5. 1 p. 86.

MAGEDDO, ville & plaine de ce nom, 3 Eſdras 1. 29. p. 7.

MALCHIA empoiſonne Antipater & lui ſuccede, 4 Mach. 46. 5. & 6. p. 123. Herode fils d'Antipater vange ſur Malchia la mort de ſon pere, du conſentement de Caſſius, 47. 2. p. 123.

MARTYRS de pluſieurs Juifs ſous Antiochus, qui ont mieux aimé ſouffrir la mort que d'adorer des idoles 4 Mach. 3. 13. p. 85. & 4. 2. p. 85. *Voyez* Eleazar. & 5. 1. p. 86. *Voyez* Machabées.

MATHATHIAS ſe diſpoſe à attaquer Felix, & à rendre la liberté à ſes freres, 4 Mach. 6. 1. *&* *ſuiv.* p. 88. Mathathias tue le General des troupes d'Antiochus & met ſon Armée en déroute, v. 12. p. 89. mort de Mathathias, 7. 1. p. 89.

MARIAMNE ſœur d'Ariſtobule, fille d'Hyrcan, femme d'Herode inſtruit Hyrcan des artifices de ſon mari 4 Mach. 54. 12. p. 131. elle étoit fort belle & trés-aimée d'Herode, 55. 2. p. 132. Inimitiés entre Mariamne femme d'Herode & Alexandra mere d'Ariſtobule, 55. 31. p. 134. Portrait de Mariamne, v. 35. p. 134. Herode partant pour Rome, charge Joſeph, ſi-tôt qu'il aura appris ſa mort, de tuer Mariamne ſa femme & Alexandra ſa belle mere, 7. 4. p. 137. Mariamne ayant appris par Joſeph les mauvais deſſeins d'Herode, eſt irritée contre lui & le reçoit très mal, 58. 1. p. 138. Herode ſéduit par les calomnies de ſa ſœur fait mourir Mariamne ſa femme, v. 14. Portrait de Mariamne, v. 15. *&* *ſuiv.*

MENELAUS Juif très-méchant homme 4 Mach. 3. 5. p. 84. Menelaüs eſt precipité du haut de ſon Palais, 4 Mach. 15. 12. p. 97.

MESSIE promeſſe du Meſſie, 4 Eſdras, 2. 35 p. 32. attente du Meſſie & de ſon regne, v. 34. *&* *ſuiv.* p. 32.

MISERICORDE de Dieu ſur ſes Elus 4 Eſdr. 2. 29. & 31. p. 32. Sans la bonté & la miſericorde de Dieu, à peine de tous les hommes y en auroit-il un de ſauvé, 4 Eſdras 7. 68. p. 45. Deſcription de la bonté & miſericorde de Dieu, v. 62. p 44. Elle ſe fait paroître en la faiſant à ceux qui ne l'ont pas merité, 8. 36. p. 46.

MITHRIDATE va en Egypte par ordre de Ceſar, 4 Mach. 42, 12. p. 120. Hyrcan envoye Antipater au ſecours de Mithridate, Mithridate eſt battu par le Roi d'Egypte, v. 13 *&* *ſ.* p. 121. Mithridate écrit à Ceſar en faveur d'Antipater, v. 18. p. 121.

MONARCHIES. Sur cela diverſes prédictions ou figures, 4 Eldras 11. 1. p. 52. leur explication 12. 10. p. 54.

MONDE, crée pour les Elus ou le peuple choiſi 4 Eſdr. 6. 54. *&* *ſuiv.* & 7. 11. p. 42. Monde réduit dans ſon premier cahos, 7. 50. p. 43.

N

NABUCODONOSOR marche contre Joacim, le fait charger de chaînes & l'emmene en Babilone, il emporte les vaſes ſacrés, 3 Eſdr. 1. 40. p. 8. il emmene enſuite Joachin en Babilone chargé de chaînes & donne ſon Royaume à Sedecias, v. 45. & 46. Ce Prince marche contre les Juifs aſſiege Jeruſalem, la prend & brûle le Temple & emporte les vaſes, v. 52. & 54. p 8. & 9.

NICANOR entre en Judée & ſous des témoignages d'amitié cherche à ſurprendre Judas 4 Mach. 16. 6. p. 97. Nicanor eſt tué par Judas dans le combat & perd la bataille, v. 22. p. 98.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

O

OCTAVIEN ou Auguſte. Octavien & Antoine marchent en Macedoine, viennent attaquer Caſſius & le tuent après avoir mis ſon armée en déroute, 4 Mach. 47. 9. p. 124. & chap. 48. v. 1. Octavien reſte ſeul maître de l'Empire Romain. v. 2. p. 124. Hyrcan lui envoye des Ambaſſadeurs Herode informe Auguſte des entrepriſes d'Antigone contre Hyrcan & Phaſaël, 49. 23. p. 127. Auguſte & le Senat donnent à Herode le royaume de Judée & le font proclamer dans Rome, quelle en fut la ceremonie, 50. 1. p. 127. Lettre d'Auguſte & d'Antoine aux Juifs en faveur d'Herode, 52. 7. p. 129. Cleopatre engage Antoine à ſecouer le joug d'Auguſte, 56. 7. p 134. Antoine met Herode dans ſon parti contre Auguſte, v. 8. p. 135. Auguſte remporte la victoire ſur Antoine & Antoine y eſt tué, 57. 1. p. 137. Herode eſt bien reçu d'Auguſte, v. 7. belle réponſe d'Auguſte à Herode, v. 16. p. 137. Herode accuſe ſon fils Alexandre devant Auguſte qui tâche de les reconcilier, 59. 12. p. 140.

ONIAS Grand-Prêtre ordonne un jeûne, ſe couvre, ainſi que les Juifs, de ſac & de cendre 4 Mach. 1. 4. p. 82. Onias prie Dieu pour la guériſon d'Heliodore, v. 10. p. 83. Ptolemée écrit à Onias pour avoir les Livres des Juifs 4 Mach. 2. 3. p. 83. Onias choiſit ſeptante Juifs pour envoyer à Ptolemée & traduire les Livres Saints ſous la conduite d'Eleaſar, v. 4.

P

PARABOLES, des arbres des forêts & de la mer, 4 Eſdr. 4 13. p. 35.

PARADIS, ſa deſcription, 4 Eſdr. 7. 53. p. 44.

PASQUE, on celebre la Pâque, 3 Eſdr. 7. 6. p. 20.

PECHE', d'Adam ſon châtiment & celui de toute ſa poſterité, 4 Eſd. 3. 7. 20. p. 33. & 34. Comparaiſon avec celui du déluge, v. 10. p. 33. La plaie d'Adam n'a point été refermée, il a entraîné dans ſa chûte tous ceux qui ſont ſortis de lui, v. 21. & 26. p. 34. Peché d'Adam préjudiciable à ſa poſterité, 4 Eſdr. 7. 46. p. 44. deſcription des ſuites du peché d'Adam, 7. 48. p. 44. dans le Ciel l'homme ne portera plus en ſoi la racine du peché & du mal, 8. 53. p. 47.

PEINES éternelles des pécheurs, 4 Eſdr. 8. 59. & 9. 9. p. 47. & 48.

PENITENCE, fauſſe Pénitence d'Antiochus, 4 Mach. 8. 8. p. 91.

PERSES. Le Roi de Perſe ſecoue le joug des Macedoniens, 4 Mach. 7. 8. p. 89. Craſſus va en Perſe & perd la bataille, 4 Mach. 41. 9 p. 119. Les Perſes viennent en Syrie & affranchiſſent les peuples de la domination des Romains, v. 10. p. 120. Caſſius vient en Syrie & en chaſſe les Perſes, v. 11. p. 120. Il attaque les Perſes & les reduit ſous le joug des Romains, v. 12. p. 120. Antoine vient en Perſe & retourne enſuite à Rome, 48. 25. p. 125. Le Roi de Perſe ſollicité par Antigone envoye une armée en Judée & ſous de faux pretextes ſes troupes entrent dans Jeruſalem: mais elles en ſont chaſſées par Herode & Hyrcan, 49. 4. p. 126. Les Perſes attaqués par Hyrcan & Phaſaël défont l'armée de ces deux Princes, Phaſaël ſe tue, Hyrcan eſt fait priſonnier & les Perſes lui coupent une oreille pour le rendre incapable du Sacerdoce, v. 14. ils rendent Hyrcan à la priere d'Herode, v. 15. L'armée des Perſes défaite par Herode, v. 18. p. 126. Antoine va en Perſe, 48. 25. p. 125. 50. 5. p. 127. Antoine revient victorieux de Perſe, 52. 1. p. 128.

PEUPLE. Le peuple fait pénitence par les exhortations d'Eſdras, 3 Eſdr. 8. 93. p. 24. Peuple choiſi dès le commencement, 4 Eſdr. 2. 41. p. 32. Peuple Juif figuré ſous une vigne, 4 Eſdr. 5. 23. p. 38. *Voyez* Elus.

PHALARIS moins cruel que Ptolemée, 3 Mach. 5. 12. p. 75.

PHARAON combat contre Joſias & le bleſſe à mort, 3 Eſdr. 1. 25. p. 7. il dépoſe Jechonias, 3 Eſdr. 1. 35. p. 8. il donne le Royaume de Juda à Joacim ſon frere, v. 37.

PHARISIENS ſecte des Juifs, 4 Mach. 25. 1. p. 104. *Voyez* Hyrcan. Haine des Phariſiens contre les Saducéens, v. 8. p. 105. guerre entre les Phariſiens & les Saducéens, v. 9. & ch. 29. 1. p. 109. Les Phariſiens ſe joignent à Demetrius pour faire la guerre à Alexandre fils d'Hyrcan, 29. 6. p. 109. Alexandre rétablit l'intelligence entre les Phariſiens & les Saducéens, 31. 3. p. 111. Les Phariſiens obtiennent d'Alexandre de ſe défaire de Diogenes l'un des chefs des Saducéens, 32. 1. p. 111.

PHASAEL. On calomnie Phaſaël & Herode devant Antoine, mais Hyrcan lui en ayant découvert la fauſſeté, il les comble d'honneur & les renvoye à Jeruſalem, 4 Mach. 48. 24. p. 125. Phaſaël & Hyrcan attaquent les Perſes, il perdent la bataille & Phaſaël ſe tue, 49. 13. p. 126.

PHERORAS, Antipater fils d'Herode engage Pheroras dans ſon parti contre ſes freres Alexandre & Ariſtobule, 4 Mach. 59. 28. p. 141. Pheroras corrompt trois Eunuques pour calomnier Alexandre & Ariſtobule, v. 31. p. 141. Archelaüs convaincu Pheroras devant Herode d'être un calomniateur, 59. 46. p. 142. *Voyez* v. 55.

PHILOPATOR ſurnom d'un des Ptolemées. *Voyez* Ptolemée.

POMPE'E reçoit des préſens d'Ariſtobule & il lui accorde du ſecours, 4 Mach. 36. 8. & 9. p. 115. Antipater vient trouver Pompée & lui perſuade de ſe declarer pour Hyrcan, v. 10. p. 115. Pompée convient de ſecourir ſecrettement Hyrcan, v. 11. p. 115. Pompée feint de ſecourir ouvertement Ariſtobule, v. 14. Ariſtobule & Hyrcan paroiſſent devant Pompée, 16. 18. p. 115. Pompée ſuit Ariſtobule à Jeruſalem dans le deſſein de l'y aſſieger; mais craignant la longueur du ſiege il engage Ariſtobule à le venir trouver, 36. 30. Pompée profitant des diſſentions des habitans de Jeruſalem entre dans cette ville, v. 38. entrant dans le Temple & en admirant la magnificence, il n'en voulut rien emporter, v. 42. p. 117. Pompée donne le Royaume à Hyrcan, & le gouvernement de la Judée à Scaurus & à Antipater, 37. 3. p. 117. il emmene à Rome Ariſtobule, & ſes enfans chargés de chaînes, v. 1. p. 117. Ceſar donne des troupes à Ariſtobule pour faire la guerre à Pompée, 4 Mach. 40. 5. p. 118. Pompée vient au-devant de Ceſar donne bataille & perd la victoire & la vie, 42. 10 p. 120.

PREDICTIONS de diverſes Monarchies ou Empires, 4 Eſdr. 11. 1. p. 52. leur explication, 12. 10. p. 54.

PRIERE de Manaſſès, p. 30. Belle priere d'Eſdras, 8. 15. p. 24. & 4 Eſd. 3. 1. p. 33. belle priere de Judas, 4 Mach. 16. 18. p. 98. Priere des Juſtes pour les foibles, 4 Eſdr. 7. 42. p. 44. belle priere de Simon Grand-Prêtre, 3 Mach. 2. 1. p. 70. Eſdras ne prie pas Dieu pour tous les hommes en general; mais pour le peuple que Dieu s'eſt choiſi Eſd. 8. 15. p. 45.

PRINCES fidelité des Juifs envers les Princes même qui les perſecutoient, 3 Mach. 3. 3. p. 72.

PROBLEME propoſé à Darius par trois de ſes gardes, 3 Eſdr. 3. 5. p. 11.

PROMESSE du Meſſie, 4 Eſdr. 2. 32. p. 32.

PTOLEME'E Philopator marche contre Antiochus, 3 Mach. 1. 1. p. 68. Ptolemée averti par Doſithée & Drymile, evite la mort, v. 4. p. 68. Ptolemée défait l'armée d'Antiochus, v. 6. p. 68. Ambaſſadeurs envoyés par les Juifs à Ptolemée, v. 8. p. 68. Ptolemée vient à Jeruſalem & ſacrifie au Seigneur, verſ. 9. pag. 68. il veut entrer dans le Sanctuaire, dont on lui refuſe l'entrée, v. 10. p. 69. voulant y entrer il eſt renverſé par terre par une main inviſible, v. 16. p. 7. Ptolemée retourne en Egypte reſolu de ſe vanger ſur les Juifs de ce châtiment de Dieu, 3 Mach. 2. 19. p. 71. il fait publier un Edit par lequel il ordonne que tous les Juifs qui vivent ſous ſa domination ayent à ſacrifier à ſes faux Dieux, v. 21. p. 71. Ptolemée fait raſſembler tous les Juifs de l'Egypte dans un même lieu, 3. 1. p. 71. Edit ou Lettre de Ptolemée contre les Juifs, 3. 9. p. 72. Calomnies de Ptolomée contre les Juifs. v. 12. p. 72. il condamne les Juifs à être expoſés aux Elephans, 5. 3. p. 74. Ptolemée étant tombé dans un profond ſommeil, la perte des Juifs eſt differée au jour ſuivant, 6. p. 75. Ptolomée plus cruel que Phalaris, 3 Mach. 5. 12. p. 75. Ptolemée perd la memoire des ordres qu'il avoit donnés pour perdre les Juifs, v. 18. p. 75. il reconnoit leur fidelité, v. 20. Ptolemée rentre en fureur contre les Juifs & eſt reſolu de les perdre, v. 28. p. 76. Ptolemée ſe repent & reconnoît, la fidelité des Juifs, & les renvoye comblés de dons, 6. 21. p. 77. & 78. Ptolemée Macedonien fait une recherche de Livres pour remplir ſa Bibliotheque, 4 Mach. 2. 3. p. 83. il écrit au Grand-Prêtre Onias pour avoir les Livres des Juifs, *ib.* il permet aux Juifs captifs en Egypte de s'en retourner en Syrie, v. 11. p. 84. il fait de riches preſens au Temple de Jeruſalem, v. 14. p. 84. Ptolemée attaqué par Antiochus de Macedoine perd la bataille & y eſt tué, 4 Mach. 3. 1. p. 84. Ptolemée eſt défait par Judas, 7. 24. p. 90. Ptolemée fait la paix avec Judas, 11. 10. p. 94. défaite de Ptolemée par Judas, 14. 2. p. 96. Ptolemée Sororius tue Simon dans un repas, 4 Mach. 19 6. p. 100. Ptolemée pourſuit Hyrcan, 4 Mach. 20. 4. p. 101. Ptolemée ſe retire dans Dagon, où il eſt aſſiegé par Hyrcan, v. 9 p. 101. Ptolemée contre qui les Egyptiens s'étoient ſoulevés eſt rétabli ſur le trône par Gabinius, 40. 18. p. 118.

Q

QUESTIONS propoſées à Darius par trois de ſes gardes, 3 Eſdr. 3. 5. p. 11. trois queſtions dont on ne peut rendre raiſon, 4 Eſdr. 4. 4. p. 35.

R

RAPHIE ville près laquelle Antiochus ſe campa, 3 Mach. 1. 2, 68.

REGNE de J. C. ſur la terre pendant 400. ans, 4 Eſdr. 7. 28. p. 43.

REPOS veritable promis, 4 Eſdr. 2. 24. p. 33.

REPROBATION des Juifs, 4 Eſdr. 1. 24. & 35. p. 29. & 2. 1. p. 31.

REPROCHES qu'Eſdras fait aux Juifs de leurs infidelités, 4 Eſdr. 1. 1. & 28. p. 29.

RESURRECTION generale, 4 Eſdr. 2. 23. p. 32. 7. 32. p. 43. 14. 35. p. 59 4 Mach. 5. 8. p. 86.

RETABLISSEMENT du Temple & de la ville de Jeruſalem ordonné par Cyrus, 3 Eſdr. 2. 1. p. 9. il eſt interrompu ſous Artaxerces, 2. 10. Lettre de Darius pour le rétabliſſement du Temple & de la ville de Jeruſalem, 3 Eſdr. 4. 47. p. 13. joie des Juifs au rétabliſſement du Temple, 5. 60. p. 17. Les Samaritains s'offrent d'aider à rétablir le Temple les Juifs les refuſent, v. 66. p. 17. ils ſont cauſe que le rétabliſſement eſt interrompu, v. 73. p. 18, on continue à rétablir le Temple, 3 Eſdr. 6. 2. p. 18, les ennemis des Juifs s'oppoſent à ce rétabliſſement, v. 3. p. 18. Lettre de Darius pour le retabliſſement, v. 28. p. 19. Les Intendans de Darius preſſent le rétabliſſement du Temple, 7. 1. p. 19.

ROI ſa force, 3 Eſdr. 3. 11. p. 11. & ch. 4. v. 1. Hyrcan eſt le premier depuis le ſecond Temple qui prit la qualité de Roi, 4 Mach. 22. 6. p. 103.

ROMAINS Abregé ſommaire de l'origine des Romains, 4 Mach. 12. 1. 94. prophetie de Daniel touchant l'Empire Romain, p. 94. guerres d'Annibal contre les Romains, v. 2. les Romains perdent la bataille contre Annibal, v. 5. p. 94. gouvernement des Romains, v. 9. p. 94. *Voyez* Scipion. *Voyez* Annibal. Lettre des Romains à Judas, 4 Mach. 13. 1. p. 95. traité de l'alliance des Romains avec Judas & les Juifs, v. 4. p. 96. Hyrcan renouvelle l'alliance avec les Romains, 4 Mach. 21. 23. p. 103. Lettre des Romains à Hyrcan, 1. 22. p. 103. Gneus general des armées Romaines attaque Tyrcané, l'Armenien ennemi des Romains, 4 Mach. 36. 1. p. 114. Scaurus l'un des Lieutenans de Gneus envoye dire à Arta Roi des Arabes de ſe retirer & de lever le ſiege de Jeruſalem, v. 5.

S

SADUCE'ENS ſecte de Juifs, 4 Mach. 25. 2. p. 104. Haine des Saducéens contre les Phariſiens, 8. p. 105. guerre entre les Saducéens & les Phariſiens, 25. 9. & 29. 1. p. 109. *Voyez* Phariſiens. Alexandra rétablit l'intelligence entre les Saducéens les Phariſiens, 31. 3. p. 111. *Voyez* Phariſiens. Plaintes des Saducéens contre Alexandra, 32. 1. p. 111. Les Saducéens ſe retirent de Jeruſalem & les Haſdanim ſe joignent à eux, v. 10. p. 111. Ariſtobule ſouleve les Saducéens contre Alexandra ſa mere, 33. 3. p. 112.

SAINTS. Le nombre en eſt petit, 4 Eſdras, 8. 1. p. 45. *Voyez* Vaſes ou Elus.

SALATHIEL conducteur du peuple, 4 Eſdr. 5. 16. p. 38.

SALMANASAR Gouverneur de Judée reçoit de Mythridate les vaſes du Temple ſelon l'ordre de Cyrus, 3 Eſdr. 2 12. p. 9.

SALUT des Elus aſſuré, 4 Eſdr. 2. 26. p. 32.

SAMARITAINS. Les Samaritains s'offrent d'aider à rétablir le Temple, les Juifs les refuſent, 3 Eſdr. 5. v. 66. p. 17. ils ſont cauſe que le rétabliſſement du Temple eſt interrompu, v. 73. p. 18. Hyrcan fait la guerre aux Samaritains, 4 Mach. 23. 1. p. 103. *Voyez* Hyrcan.

SANCTUAIRE, il n'eſt permis à perſonne d'y

Digitized by Google

entrer hors le Grand-Prêtre, châtiment contre ceux qui oſent y entrer, 3 Mach. 2. 16. p. 71.

SAUVE'S pluſieurs ont reçu l'être, mais peu ſeront ſauvés, 4 Eſdr. 8. 3. p. 45.

SCIPION. Entrepriſe de Scipion contre Annibal, 4 Mach. 12. 12. p. 95. Scipion va en Afrique, défait l'armée d'Aſrubal aporte ſa tête en Italie, & la fait jetter dans le camp d'Annibal, v. 15. p. 95. Scipion retourne en Afrique & aſſiege Carthage, v. 17. par trois differentes batailles, Scipion défait l'armée d'Annibal & le fait priſonnier, v. 21. p. 95. *Voyez* Annibal.

SEDECIAS ſuccede à Joachin au Royaume de Juda, 3 Eſdr. 1. 46. p. 8. il n'écoute point les menaces de Jeremie, v. 47. & attire ſur lui & ſur ſon Royaume la vengeance de Dieu. *ibid.*

SELEUCUS Roi de Macedoine, 4 Mach. 1. 2. p. 82. Seleucus envoye Heliodore pour piller le Temple de Jeruſalem, v. 2. p. 82. Seleucus & Heliodore font des preſens au Temple, v. 13. p. 83.

SIGNES du dernier jour, 4 Eſdr. 5. 1. p. 32. La verité, la foi ſera bannie, *ibid.* Signes du Jugement 6. 19. p. 40, 4 Eſdr. 9. 1. p. 47. Signes qui précederont l'avenement dernier de J C. 4. Eſdr. 13. 32. p. 56. & 15. 5. p. 60. & 16. 1. p. 60.

SIMON, belle priere de Simon Grand-Prêtre, 3 Mach. 2. 1. p. 70. Simon très-méchant Juif, 4. Mach. 3. 5. p. 84. Simon Machabée ſurprend les Macedoniens & leur tue huit mille hommes, 7. 10. p. 92. Simon ſuccede à Jonathas, 4 Mach. 19. 1. p. 100. Simon attaqué par Demetrius fils de Seleucus perd la bataille, v. 4. Simon eſt tué dans un repas par Ptolemée Sororius. v. 6.

SINAGOGUE repreſentée ſous la figure d'une mere, 4 Eſdr. 2. 2. p. 31. & ſous celle d'une femme qui pleure, 9. 38. p. 49. & 10. 1. p. 49.

SION nouvelle ou Jeruſalem nouvelle, 4 Eſdr. 13. 36. p. 57.

SOIXANTE-DIX Interpretes envoyés par Onias à Ptolemée ſous la conduite d'Eleaſar, 4 Mach. 2. 4. p. 83. les ſeptante Cellules deſtinées à ces Septante Interpretes, v. 5. leurs ſeptante Secretaires, v. 6.

T

TABERNACLES. On celebre la Fête des Tabernacles, 3. Eſd. 5. 50. p. 17. & 4. Mach. 20. 18. p. 101.

TEMPLE de Jeruſalem pillé par Nabuchodonoſor, 3. Eſd. 1. 41. p. 8. Profanation du Temple, v. 49. Temple brûlé par Nabuchodonoſor, 1. 52. p. 8. Cyrus ordonne & permet le retabliſſement du Temple, 2. 1. p. 9. retabliſſement du Temple interrompu ſous Artaxercès, c. 2. p. 10. Lettre de Darius pour le retabliſſement du Temple, 3. Eſd. 4. 47. p. 13. On poſe les fondemens du Temple, 5. 57. p. 17. Joie des Juifs au retabliſſement du Temple, v. 60. p. 17. les Samaritains s'offrent d'aider à retablir le Temple, les Juifs les refuſent, v. 66. *& ſuiv.* p. 17. ils ſont cauſe que le retabliſſement du Temple eſt interrompu, v. 73. p. 18. On continue de retablir le Temple, 6. 2. p. 18. les ennemis des Juifs s'y oppoſent, v. 3. p. 18. Edit ou Lettre de Darius pour le retabliſſement du temple, 6. 28. *& ſuiv.* p. 19. les intendans de Darius preſſent ce retabliſſement, 7. 1. p. 19. le Temple eſt achevé, & l'on en fait la dedicace, 3. Eſd. c. 7. v. 5. & 6. p. 20. Les Rois de la Grece envoyent tous les ans des preſens au Temple de Jeruſalem, 4. Mach. c. 1. p. 82. Heliodore entrant à cheval dans le temple pour le piller, eſt renverſé par terre par un Cavalier inviſible, v. 2. & 7. p. 82. Seleucus & Heliodore font des preſens au Temple, v. 13. p. 83. Ptolemée fait de riches preſens au Temple de Jeruſalem, 4 Mach. 2. 14. p. 84. Pompée entrant dans le Temple, & en admirant la magnificence n'en veut rien emporter, 36. 42. p. 117. Craſſus demande tout l'argent du Temple, 41. 1. p. 119. Craſſus manque à ſa parole & pille le Temple, v. 7. p. 119.

TEMPS, ſa vieilleſſe qui fait que les hommes ſont moins robuſtes, 4. Eſd. 5. 52. *& ſuiv.* p. 39. Nul intervale de temps entre la création & la conſommation des ſiecles, belle comparaiſon ſur cela 4 Eſdr. 6. 7. p. 40. Temps diviſé en douze parties, dont dix & demie s'étoient déja écoulées, 4 Eſdr. 14. 11. p. 58. Deſolation generale où ſera toute la terre à la fin des temps, 16 1. p. 62.

THEODOTE forme le deſſein de tuer Ptolemée, 3 Mach. 1. 3. p. 68.

TOUTE puiſſance de Dieu, 4 Eſdr. 16. 55. p. 64 *Voyez* volonté de Dieu.

TREMBLEMENT de terre en Judée, 4 Mach. 56. 16. p. 135.

TROMPETTES, on celebre la fête des Trompettes, 3 Eſdr. 9. 56. p. 27.

TYRCANE, L'Armenien qui s'étoit revolté contre les Romains eſt attaqué par Gneus General des armées Romaines, 4 Mach. 36. 1 p. 114.

V

VASES du Temple enlevés par Nabuchodonoſor, 3 Eſdr. 1. 41. p. 8. Cyrus les rend aux Juifs, 2. 10. Leur nombre, v. 14. p. 9. Ils ſont remis à Salmanaſar par Mithridate, 15. Darius rend les vaſes du Temple conformément à ce que Cyrus avoit ordonné, 4. 57. p. 14. Vaſes d'honneur en petit nombre & vaſes vils en grand nombre, 4 Eſdr. 8. 2. p. 45.

VERITE' ſa force 3 Eſdr. 3. 12. p. 11. & 4. 34. p. 13.

VERSION de l'Ecriture par ſeptante Interpretes. *Voyez* Soixante-dix, 4 Mach. 2. 4. p. 83. confrontation des Verſions, v. 9. p. 83.

VIE éternelle Moïſe en a parlé, 4. Eſdr. 7. 59. p. 44. Vie veritable la voie qui y conduit rude & difficile, 4 Eſdr. 7. 3. p. 42. Vie immortelle, 43. p. 44. Vie, incertitude de ſa durée, 4 Eſdr. 4. 52. p. 37.

VIEILLESSE des tems qui fait que les hommes ſont moins robuſtes, 4 Eſdr. 5. 52. p. 39.

VIN ſa force, 3 Eſdr. 3. 10. p. 11.

VISION d'une multitude de Saints qui ont confeſſé le Nom de Dieu, 4. Eſd. 2. 42. p. 32. *Voyez* Figure. Viſion d'une fournaiſe, d'un nuage, &c. v. 48. *& ſuiv.* p. 37. Viſion d'un Aigle, 4. Eſd. 11. 1. p. 52. Viſion d'un homme & de pluſieurs eſprits celeſtes, 4. Eſd. 13. 2. *& ſuiv.* p. 55.

VOCATION des Gentils, 4. Eſd. v. 24. *& ſuiv.* p. 29. & c. 2. v. 1. *& ſuiv.* p. 31. *ibid.* v. 37. p. 32.

VOIES de Dieu impoſſible de les connoître, 4. Eſd. c. 4. v. 11. p. 35. *ibid.* v. 34. p. 36. & c. 5. v. 35. *& ſuiv.* p. 38. Voie qui conduit à la vie rude & difficile, 4. Eſd. 7. 3. *& ſuiv.* p. 42.

VOLONTE'S de Dieu fortes & puiſſantes, 4. Eſd. 3. 23. p. 46. Dieu n'a point voulu ni ſouhaité la perte de l'homme, v. 59. p. 47.

Z

ZACHARIE prophetiſe, 3. Eſd. 6. v. 1. p. 18. ZOROBABEL Juif un des gardes d'Artaxercès, 3 Eſd. 4. 33. p. 13. il prouve à Artaxercès la force de la femme, & ſur tout celle de la verité, v. 14. *& ſuiv.*

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

Contenues dans les Livres Apocryphes du Nouveau Teſtament.

A

ADULTERE. Fuir l'Adultere & même les penſées impures, Hermas, liv. 2. precepte 4. p. 176. Ce qu'un mari doit faire lorſqu'il ſait que ſa femme eſt tombée en adultere, p. 176. & 177. Loi égale pour le mari & pour la femme en cas de repudication, *ibid. Voyez la note.*

AFFAIRES. Ceux qui ſe mêlent d'un grand nombre d'affaires, ſont expoſés à commettre pluſieurs fautes, Hermas, l. 3. ſimil. 4. p. 188.

AGAPES, ou Feſtins de charité, ſaint Ignace Epitre aux Smyrniens, nomb. 8. p. 259.

AGATHOPODE Compagnon de ſaint Ignace, Epitre aux Philadelph, nomb. 11. p. 256. & Epitre aux Smyrniens, nomb 10. p. 259.

AMOUR, Don de Dieu, moyen neceſſaire au ſalut. S. Barnabé, nomb. 1. p. 149. Deux amours gouvernent les hommes: la cupidité, & la charité, Hermas, liv. 2. prec. 12. n. 1. p. 184. n. 2. p. 185. l'amour du prochain conduit à la vie, S. Clement, n. 48. p. 229.

ANGES, ils ſont figurés par ſix jeunes hommes qui bâtiſſent, c'eſt-à-dire, qui ſervent aux deſſeins de Dieu & à l'édifice de ſon Egliſe, Herm. l. 1. viſion 3. n. 1. p. 167. n. 4. p. 169. Ange ſous la figure d'un Paſteur, ou Ange de la penitence, ou Ange gardien. Herm. l. 2. Preface p. 175. Ange commis à la garde des Juſtes, Herm. l. 3. ſimil. 6. n. 2. p. 193.

APOLLONIUS, Prêtre député de l'Egliſe de Magneſie vers ſaint Ignace, Epitre aux Magneſ. n. 2. p. 245.

APÔTRES. faux Apôtres, Epitre aux Laod. v. 3. p. 147. Apôtres, les plus grands de tous les pecheurs, S. Barnabé, n. 5. p. 151. Les Apôtres après leur mort ont été prêcher l'Evangile à ceux qui étoient morts avant eux, Herm. l. 3. n. 16. ſimil. 9. p. 206. *Voyez la note.*

ARMES élevées ſur la montagne par Moyſe, figures de la Croix, S. Barnab. n. 12. p. 156.

ASSEMBLE'ES. Quiconque ſe ſepare de l'aſſemblée des Fidelles s'excommunie lui-même, S. Ignace Ep. aux Epheſ. n. 5. p. 241.

AVENIR caché ſous des figures obſcures, & difficiles à entendre, S. Barnabé, n. 17. p. 159.

AUMÔNE. Ne pas ſoulager ceux qui ſont dans la miſere, c'eſt un grand peché, Herm. l. 3. ſimil. 10. p. 213.

AVORTEMENT. ne point faire perir ſes enfans, ni avant, ni après leur naiſſance, S. Barnabé, n. 19. p. 160.

AUTEL. Qui eſt ſeparé de l'Autel eſt privé du pain de Dieu, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 5. p. 241.

B

BATEME, ſa figure, S. Barnabé, nomb. 11. p. 156. L'eau figure du Batême, & l'effet de cette eau eſt produit par la parole de Jeſus-Chriſt. Hermas, liv. 1. viſ. 3. n. 3. p. 169. & liv. 3. ſimil. 9. n. 16. p. 206. ſans cette eau on n'entre point dans l'Egliſe ni dans le Royaume de Dieu, *ibid.* par le Batême on eſt dépouillé de la premiere vie, *ibid.* Batême figuré par un ſceau dont on eſt marqué pour reſſuſciter à la vie, 16.

BARNABE'. Lettre de ſaint Barnabé, p. 149.

BASSUS, Prêtre deputé de l'Egliſe de Magneſie vers ſaint Ignace, Epitre aux Magneſ. nomb. 2. p. 245.

BETE effroyable, figure des calamités, Herm. viſion quatriéme, n. 1. p. 173. & n. 2. p. 174. explication des couleurs differentes de la bête, *ibid.* n. 3.

BIENS. *Voyez* Riches. L'abondance des biens eſt une ſource de crimes, ſaint Clement, nomb. 3. p. 215.

BONTE' de Dieu, S. Clement, n. 23. p. 222.

BOUCS. Ce que figuroient les deux boucs, S. Barnabé, n. 7. p. 153.

BURRHUS Diacre, Compagnon d'Ignace, S. Ignace, Epitre aux Epheſ. n. 2. p. 240. Deputé de l'Egliſe d'Epheſe vers ſaint Ignace, S. Ignace Epitre aux Smyrniens, n. 12. p. 260.

Digitized by Google

C

CHAINES. Les chaînes font la joie de ſaint Paul, Epître aux Laod. v. 5. p. 147. Chaînes diadêmes des vrais élus, S. Polycarpe Epitre aux Philipiens, n. 1. 264.

CHARITE'. *Voyez* Amour. Charité & cupidité gouvernent les hommes, Herm. l. 2. prec. 12. n. 1. p. 184. h. 2. p. 185. devoirs de la charité, n. 3. p. 185. Commandement de la charité non impoſſible à l'homme, *ibid.* avantages de la charité, ſaint Clement, n. 49. p. 229. Neceſſité de demander à Dieu la charité, n. 50. p. 229. foi, charité, commencement & fin de la veritable vie, S. Ignace Epitre aux Epheſ. n. 14. p. 243. tout eſt bon avec la charité; ſaint Ignace Epitre aux Philadelp. n. 9. p. 256. il faut traiter les pecheurs avec charité, ſaint Polycarpe Epitre aux Philip. n. 11. p 266.

CHRE'TIENS. Propheties en faveur des Chrétiens, ſaint Barnabé, n. 14. p. 158. conduite generale du Chrétien, n. 19. p. 160. *ibid. Voyez* Devoirs des Fidelles. Deſcription de differens Chrétiens qui entrent dans le Corps de l'Egliſe viſible, Hermas, liv. 3. ſimil. 9. n. 19. 20. *& ſuiv.* p. 208. *& ſuiv.* belle comparaiſon d'un Chrétien à un Athlete, ſaint Clement Epitre 2. n. 7. p. 235.

CLAUDE député de ſaint Clement vers l'Egliſe de Corinthe, n. 59. p. 232.

CLEMENT Prêtre de Rome auquel Hermas eſt chargé de communiquer le Livre qu'il a reçu, Herm. l. 1 viſion 2. n. 4. p. 167.

CIRCONCISION. Ce que ſignifie la Circonciſion des oreilles, ſaint Barnabé, n. 9. p. 154. Les Arabes, les Syriens, les Prêtres des idoles étoient circoncis, & les Egyptiens de même, n. 9. p. 154. Ce que ſignifie la Circonciſion des trois cens dix-huit domeſtiques d'Abraham, *ibid.*

COLERE. Maux, & mauvais effets de la colere, Herm. l. 2. prec. 5. n. 1. p. 178. n. 3. p. 179.

COLOSSIENS. Lettre de ſaint Paul aux Coloſſiens Ep. aux Laodic. v. 15. p. 147.

COMMANDEMENT de la charité non impoſſible à l'homme, Hermas, l. 2. prec. 12. nomb. 3. p. 185. pouvoir que Dieu a donné à l'homme pour accomplir ſes Commandemens, n. 4. p. 185. poſſibilité & facilité d'accomplir les Commandemens à ceux qui ont Dieu dans le cœur, *ibid.* moyen de rendre faciles, les Commandemens ou preceptes liv. 3. ſimil. 6. p. 192.

CONCILE doit être convoqué pour les élections, S. Ignace, Ep. à S. Policarpe, n. 67. p. 262.

CONFIANCE en Dieu dans la priere, Herm. liv. 2. prec. 9. p. 181. *Voyez* Priere.

CONTINENCE. Exhortation à la continence, ſaint Ignace Epitre à ſaint Policarpe, n. 5. p. 262.

CONVERSION. Les moyens de convertir les mechans, ſont la douceur, le bon exemple, & la priere, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 10. p. 242. *Voyez* Prédication.

CORINTHIENS. Foi des Corinthiens digne de reſpect, ſaint Clement, n. 1. p. 216. Louange des Corinthiens, n. 2. p. 215. Epitre de ſaint Paul aux Corinthiens citée par ſaint Clement, n. 47. p. 229. Schiſme parmi les Corinthiens, *ib.* fidelles de Corinthe inſtruits dans les ſaintes Ecritures, ſaint Clement, n. 53. p. 230.

CRAINTE. La crainte, gardienne de la foi, ſaint Barnabé, n. 2. p. 149. crainte de Dieu, Herm. liv. 2. precepte 7. p. 180. neceſſité de la crainte du Seigneur, ſaint Clement, n. 22. p. 222.

CROCUS. Eloge de Crocus, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 2. p. 240.

CROIX. La Croix figurée par le ſigne de Tau ſaint Barnabé, n. 9. p. 154. autres figures de la Croix, n. 11. p. 156. & propheties. *ib.* & n. 12. p. 156. des armes élevées par Moiſe ſur la montagne. *ibid.* Le ſerpent d'airain. p. 157. *Voyez* Figures. Utilité des croix & des ſouffrances, Hermas, l. 3. ſimil. 7. p. 194.

D

DAMAS Evêque de Magneſie, député de cette Egliſe vers ſaint Ignace, ſaint Ign. Epitre aux Magneſ. n. 2. p. 245. quelques Prêtres le mépriſoient à cauſe de la jeuneſſe, ce que ſaint Ignace blâme. n. 3. p. 245.

DANAIDE, femme fameuſe entre les Martyrs. *Voyez* la Note ſur ſaint Clement n. 6. p. 217.

DEMON. Mépriſer le demon. Hermas, liv. 2. prec. 7. p. 180. ne le point craindre, prec. 12. n. 4. p. 185. il n'a point de pouvoir ſur ceux qui croyent en Dieu, n. 5. il n'y a que ceux qui n'ont point la foi qui le doivent craindre. *ib.* le demon n'a point connu la virginité de la ſainte Vierge, ſon enfantement, la mort de J. C. ni comment il s'eſt manifeſté aux hommes, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 19. p. 244.

DEPOSITION. Miniſtres exclus injuſtement du miniſtere, S. Clement, n. 44. p. 228.

DERNIER JOUR. Il ne faut point perdre de vue le dernier jour, ſaint Barnabé n. 4. p. 150.

DEVOIRS des fidelles, Herm. l. 1. viſ. 3. n. 9. p. 171. *Voyez* Chrétiens. Croire en un ſeul Dieu, &c. liv. 2. prec. 1. p. 175. & prec. 2. p. 176. prec. 3. *ib.* Devoirs des femmes, n. 4. p. 264. devoirs des Prêtres, n. 6. p. 265. devoirs des Diacres, n. 5. p. 265. devoirs des jeunes gens, ſaint Policarpe Epitre aux Philipp. n. 5. p. 265.

DEUX peuples. *Voyez* Juifs, *Voyez* Gentils. Figures du peuple Juif reſetté & figures du peuple Gentil appellé, ſaint Barnabé n. 13 p. 157. Manaſſé & Ephraim. *ib.* les premieres tables rompues & les ſecondes rétablies, n. 14. p. 158.

DIACRES. Inſtitution des Diacres, ſaint Clément n. 42. p. 227.

DIEU agit en nous, Epitre aux Laodic. v. 8. p. 147. pour le ſalut, il faut attendre tout de Dieu, n. 16 p. 159. la colere ne peut nuire à ceux qui ſont revêtus de la force de Dieu, Hermas, l. 2. prec. 5 n. 3. p. 179. où eſt l'eſprit de Dieu, là ſe trouve la parfaite intelligence, prec. 10. n. 2. p. 183. Dieu eſt fidelle dans ſes promeſſes, ſaint Clement n. 27. p. 223. grandeur de la miſericorde de Dieu, n. 29. p. 223.

DIGNITE'S. On ne doit pas envier ni briguer les dignités & les premiers rangs, Hermas, l. 1 viſ. 3. n. 9. p. 171.

DIMANCHE, ou huitiéme jour. Le huitiéme jour ou le Dimanche par rapport à la Reſurrection, figure de la beatitude, ſaint Barnabé n. 15. p. 158.

DIRCE', femme fameuſe entre les Martyrs. *Voyez* la Note ſur ſaint Clement n. 6. p. 217.

DONS du Saint Eſprit & de Dieu, figurés ſous le ſimbole de douze Vierges, Hermas, l. 3. ſimil. 9. n. 2. p. 280. noms des dons du Saint Eſprit, n. 15. p. 206. vices oppoſés aux dons du Saint Eſprit, *ib.* il faut rendre à Dieu dans leur entier les dons qu'il a mis en nous, ſimil. 9. n. 32. p. 211. grandeur des dons de Dieu, ſaint Clement n. 35. p. 225.

DOUCEUR. Exhortation à la douceur, ſaint Clement, n. 14. p. 219. exemple ſur cela de J. C. n. 17. p. 220. exemple des anciens Patriarches, n. 17. p. 22. *Voyez* Converſion.

DURE'E. La durée du monde doit être de ſix mille ans, ſaint Barnabé n. 15. p. 158.

E

EBIONITES. L'erreur des Ebionites condamnée par ſaint Ignace, Epitre aux Magneſiens n. 8. p. 246. & n. 10. p. 250. Epitre aux Smyrn. n. 2. 3. & 5. p. 258. *Voyez* Jeſus-Chriſt.

EGLISE, figurée ſous la figure de diverſes femmes, Hermas, liv. 1. viſ. 1. n. 2. p. 165. & viſ. 2. n. 4. p. 167. l'Egliſe creée avant toutes choſes, le monde creé pour elle, n. 4. p. 167. l'Egliſe figurée ſous une tour que l'on bâtit de differentes pieces, viſ. 3. n. 2. p. 168. Egliſe figurée ſous une vieille femme, n. 3. 169. trois ſortes d'apparitions de l'Egliſe, n. 10. p. 172. explication de ces trois ſortes d'apparitions, n. 11. 12 p. 174. & n. 13. p. 173. l'Egliſe figurée par la tour, ne ſera achevée de bâtir qu'à la fin du monde & à l'avenement de Jeſus-Chriſt. l. 3. ſimil. 9. n. 3. 4. 5. p. 200. & 201. Portrait de l'Egliſe, n. 18. p. 207. *Voyez* Chrétiens.

ELECTION. L'élection des Evêques ſe doit faire du conſentement de toute l'Egliſe, n. 44. p. 228. Le Concile doit être convoqué pour les élections, ſaint Ignace Epitre à ſaint Policarpe, n. 67. p. 262.

ENVIE. Exemples de l'envie & de la jalouſie tirés de l'Ecriture, ſaint Clement, n. 4. p. 215. & n. 5. p. 217. exemples d'envie contre les Martyrs, n. 6. p. 217. envie entre les Prêtres, ſaint Clem. n. 43. p. 227.

EPHEBUS, député de ſaint Clement à l'Egliſe de Corinthe, n. 59. p. 232.

EPHESIENS. Epitre de ſaint Ignace aux Epheſiens, p. 240. l'Egliſe d'Epheſe envoye des députés vers ſaint Ignace, S. Ign. Epitre aux Epheſ. n. 1. p. 240. pieté & fidelité des Epheſiens, n. 6. p. 241. louanges de l'Egliſe d'Epheſe, n. 8. p. 242. & n. 9. *ib.* les Epheſiens rejettent les faux Prédicateurs, n. 9. p. 242. les Députés de l'Egliſe d'Epheſe s'étoient unis à ſaint Policarpe pour donner des ſecours à ſaint Ignace, Epitre aux Magneſ. n. 15. p. 247. Oneſime Evêque d'Epheſe. *Voyez* Oneſime.

ECRITURES. S'attacher à la doctrine des Prophetes, de l'Evangile & des Apôtres, ſaint Ignace Epitre aux Philadelph. n. 5. p. 255. *voyez* Evangile. Saint Policarpe exhorte les Philippiens à relire les Epitres de ſaint Paul, Epitre aux Philipp. n. 3. p. 264. il ſuppoſe que les Philipp. étoient bien exercés dans l'étude de l'Ecriture ſainte, *ib.* n. 12. p. 266.

ESPERANCE, don de Dieu, un des moyens neceſſaires à ſalut, ſaint Barnabé, n. 1. p. 149.

ESPRIT. Deux differens eſprits dans l'homme, Hermas, liv. 2. prec. 6. n. 2. p. 180. caracteres du mauvais eſprit, prec. 12. n. 2. p. 184. caracteres du divin Eſprit, n. 1. p. 184.

EVANGILE. L'Evangile explique les anciennes Ecritures, ſaint Ignace Epitre aux Philadelph. n. 8. p 256. *Voyez* Ecritures.

EUCHARISTIE. *Voyez* Pain de Dieu. *Voyez* Autel. *Voyez* Excommunication. Une ſeule Euchariſtie, une ſeule chair de Jeſus-Chriſt, un ſeul Calice, un ſeul Autel, un ſeul Evêque, ſaint Ign. Epitre aux Philad. n. 4. p. 255. les heretiques s'en ſeparent, Epitre aux Smyrn. n. 7 p. 259.

EVESQUES. Inſtitution des Evêques, ſaint Clement. n. 42. p. 227. union & ſoumiſſion due à l'Evêque & aux Prêtres, ſaint Ignace Epitre aux Magneſ. n. 2 p. 245. *Voyez* Union. Ne pas uſer de familiarité avec l'Evêque, ni mépriſer ſa jeuneſſe, n. 3. p. 245. Saint Ignace blâme quelques Prêtres de l'Egliſe de Magneſie qui mépriſoient la jeuneſſe de Damas leur Evêque, *ib.* Le reſpect que l'on rend à l'Evêque, c'eſt à Dieu même qu'on le rend, n. 4. p. 246. neceſſité d'être uni à l'Evêque, n. 4. p. 246. ſoumiſſion à l'Evêque, ſaint Ignace Epitre aux Tralliens n 2. p. 248. & n. 3. p. 249. ſans la permiſſion de l'Evêque on ne doit point parler dans l'Egliſe, n. 3. p. 249. attachement à l'Evêque, Epitre aux Philadelph. n. 3. p. 255. Evêques, Prêtres, Diacres députés de leurs Egliſes pour conſoler d'autres Egliſes, n. 19. p. 256. ne rien faire dans l'Egliſe ſans ſa permiſſion, Epitre aux Smyrniens n. 8. p. 259. devoirs de l'Evêque, ſaint Ignace à ſaint Policarpe, n. 2. 3. 4. p. 261.

EUPLUS, député de l'Egliſe d'Epheſe vers ſaint Ignace, Epitre aux Epheſ. n. 2. p. 240.

EXCOMMUNICATION ou ſeparation. Qui eſt privé de l'Autel eſt privé du Pain de Dieu, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 5. p. 241. *Voyez* Union. *Voyez* Autel. Qui ſe retranche des aſſemblées des fidelles, s'excommunie lui-même, *ibid.*

EXEMPLE. Il faut gagner les pecheurs par le bon exemple, ſaint Ignace Epitre aux Epheſ. n. 10. p. 242. Il ne faut point enſeigner ſi l'on ne prêche d'exemple, n. 15. p. 243. *Voyez* Prédication & Converſion.

F

FEMMES. Devoirs des femmes, ſaint Policarpe Epitre aux Philipp. n. 4. p. 264.

FIDELLES. Exemple de ceux qui ont été fidelles à Dieu dans l'ancien Teſtament, ſaint Clem. n. 9. p. 218. n. 10. 11. 12. p. 210. 219.

FIGURES. Application de pluſieurs figures de l'ancien Teſtament aux circonſtances de la Paſſion de Jeſus-Chriſt, ſaint Barnabé, n. 7. p. 153. Ce que figuroient les deux boucs, *ib. Voyez* Propheties. *Voyez* Pratiques Juives. Ce que figuroit le ſacrifice de la vache, n. 8. p. 153. & 154. *Voyez* Circonciſion. Le nombre des trois cens dix-huit domeſtiques d'Abraham circoncis, figure le Nom de Jeſus. La Croix figurée par le ſigne de Tau, ſaint Barnabé, n. 9. p. 154. Ce que figuroient les viandes immondes, n. 10. p. 155. Figures de la Croix, n. 11. p. 156. *Voyez* Croix. *Voyez* Serpent d'airain. *Voyez* Armes. *Voyez* Joſué. Figures du peuple Juif & du peuple Gentil. *Voyez* Juifs. *Voyez* Gentils. *Voyez* Deux peuples. Sabat des Juifs figure de celui des Chrétiens. *Voyez* Sabat. L'avenir caché ſous des figures obſcures & difficiles à entendre, n. 17. p. 159. *Voyez* Viſions. Eau figure du Baptême, l. 3. viſ. n. 3. p. 169. Figures de l'Egliſe. *Voyez* Egliſe. Sept femmes figurent la foi, l'abſtinence, la ſimplicité, l'innocence, la modeſtie, la diſcipline, la charité, n. 8. p. 171. Figure, Cordon d'écarlate de Raab, figure du rachat des hommes par le Sang de Jeſus-Chriſt, ſaint Clement, n. 12. p. 219.

Digitized by Google

FORTUNAT, député de saint Clement à l'Eglise de Corinthe, n. 59. p. 232.

FOI, don de Dieu, un des moyens du salut, Epitre de saint Barnabé, n. 1. p. 149. la foi ne sert de rien si l'on vit dans l'iniquité, n. 4. p. 150. Foi, don de Dieu, Hermas, liv. 2. prec. 9. p. 182. Il faut conserver le dépôt de la foi qu'on a reçu, Epitre aux Laod. v. 12. p. 147. Exemples de foi. *Voyez* Fidelles. Exemples de la foi dans Raab, saint Clement, n. 12. p. 219. Foi, charité, le commencement & la fin de la veritable vie, saint Ignace Epitre aux Ephes. n. 14. p. 245.

FRONTON, député l'Eglise d'Epheſe vers saint Ignace, Epitre de saint Ignace aux Ephes. n. 2. p. 240.

G

GENTILS. Les Gentils sont éclairés, saint Barnabé, n. 8. p. 154. *Voyez* Chrétiens.

GRAPTE, Prêtre de Rome, auquel Hermas est chargé de communiquer le livre qu'il a reçu, Hermas, liv. 1. vis. 2. n. 4. p. 167.

H

HELDAM Prophete, Hermas, liv. 1. vis. 2. n. 3. p. 167. *Voyez* la Note.

L'HOMME. Neant de l'homme, saint Clement, n. 39. p. 226.

HOSPITALITE' recompensée dans Loth, saint Clement, n. 11. p. 219. & dans Raab, n. 12. *ib.*

HUMILITE'. Exhortation à l'humilité, saint Clement, n. 13. p. 219. exemple sur cela de Jesus-Christ, n. 16. p. 220. exemple des anciens Patriarches, n. 16. p. 220. humilité de David, n. 18. p. 221. humilité de saint Ignace, Epitre aux Ephes. n. 3. p. 241. n. 12. p. 242. Epitre aux Magnesiens, n. 12. p. 247. Epitre aux Tralliens, n. 4. 6. p. 249. n. 12. & 13. p. 250. Epitre aux Smyrniens, n. 11. p. 259. *Voyez* Ignace.

HERETIQUES. Fuir les heretiques & les faux Chrétiens, saint Ignace, Epitre aux Ephes. n. 7. p. 241. Epitre aux Tralliens, n. 6. p. 249 & n. 7. *ibid.* Fuir les heretiques, saint Ignace, Epitre aux Tralliens, n. 11. p. 250. Epitre aux Philadelph. n. 3. p. 255. Epitre aux Smyrniens, n. 4. p. 258. saint Policarpe, Epitre aux Philipp. n. 7. p. 265. Quel sera le châtiment des heretiques, saint Ign. Epit. aux Ephes. n. 16. p. 243. *Voyez* Ebionites.

HERMAS. Livre d'Hermas, p. 164. Hermas voit une femme, & est repris de pensées impures, liv. 1. vis. 1. n. 1. p. 164. Les enfans d'Hermas criminels devant le Seigneur, n. 3. p. 165. Hermas blâmé de ne les avoir pas repris, *ibid.* Ruine des affaires temporelles d'Hermas, n. 3. *ib.* & vis. 2. n. 3. 167. Hermas est rétabli dans son premier état, n. 3. p. 165. Une femme fait à Hermas la lecture d'un livre rempli de choses très-sublimes, *ibid.* Hermas reçoit un livre de la main de cette même femme, vis. 2. n. 1. p. 166. Il reçoit l'intelligence de ce livre après avoir jeûné, nombre 2. p. 166. Reproches faits à Hermas de ses pechés & de ceux de ses enfans : ordre à lui de les reprendre & de les instruire. On ordonne à Hermas de pardonner à sa femme & à ses enfans, n. 3. p. 167. On ordonne à Hermas de faire deux copies du livre qu'il a reçu, & de les communiquer aux deux Prêtres Clement & Grapte, 2. vis. n. 4. p. 167. Hermas après des jeûnes & des prieres revoit cette même femme, vis. 3. n. 1. p. 167. Hermas étant riche étoit alors inutile aux desseins de Dieu, n. 6. p. 170. Hermas avoue que depuis qu'il est né il n'a cessé d'agir avec dissimulation & contre la verité, liv. 2. prec. 3. p. 176. Hermas & sa famille coupables de plusieurs crimes, livrés à la penitence, liv. 3. simil. 7. p. 194.

I

JESUS-CHRIST. La divinité de J. C. saint Barnabé, n. 5. p. 151. sa generation éternelle, *ib.* sa generation divine & éternelle, Hermas, liv. 3. sim. 9. n. 12. p. 204. Il est prédit par les Prophetes, saint Barnabé, n. 5. p. 151. Jesus-Christ, pierre angulaire, & pierre de scandale. n. 6. p. 152. J. C. mort pour l'amour de nous, n. 7. p. 153. Il est venu chercher ceux dont son Esprit avoit préparé les cœurs, n. 19. p. 160. *Voyez* l'explication de la similitude du maître & du serviteur, Herm. l. 2. simil. 5. n. 5. p. 191. & n. 6. *ib.* Pourquoi J. C. est comparé au serviteur, n. 5. p. 191. Jesus-Christ figuré sous le simbole d'une pierre blanche, simil. 9. n. 2. p. 200. & n. 12. p. 204. J. C. figuré par une porte, n. 12. p. 204. Nul n'est reçu dans le Royaume celeste qu'il ne porte son nom ; c'est la porte & l'unique voie qui conduit au Pere : les Anges même n'entrent point dans le ciel sans lui, p. 205. Il porte toute la terre & soutient toutes les creatures, n. 14. p. 205. Ceux qui n'ont point connu Jesus-Christ sont moins coupables que ceux qui après l'avoir connu sont tombés dans le crime, nomb. 18. p. 207. Son Sang a merité au monde la grace de faire penitence, saint Clement, n. 7. p. 217. Jesus-Christ pauvre & humble, enseigne à pratiquer l'humilité & la douceur, saint Clement, nombre 16. p. 220. C'est par Jesus-Christ que l'on va à Dieu le Pere. Grandeur & puissance de Jesus-Christ nombre 36. p. 225. Jesus-Christ entierement semblable à son Pere, saint Clement, Epitre 2. n. 1. p. 234. La reconnoissance que l'on doit avoir des biens que Jesus-Christ nous a faits, n. 1. & 2. p. 234. Il faut confesser Jesus-Christ non seulement de bouche mais par les œuvres, n. 4. p. 235. Jesus Christ le seul & vrai Medecin ; son humanité & sa divinité, saint Ignace, Epitre aux Ephes. n. 7. p. 241. Jesus-Christ confond les savans selon ce siecle, n. 18. p. 243. Le demon a ignoré la mort du Seigneur, & comment il s'est manifesté aux hommes, saint Ignace, Epitre aux Ephes. n. 19. 244. Jesus-Christ tout ensemble Fils de l'homme & Fils de Dieu, n. 20. p. 244. Jesus-Christ Fils de Dieu & son Verbe éternel, Epitre aux Magnes. n. 8. p. 246. Les Prophetes étoient en esprit les disciples de J. C. ils l'attendoient comme leur Maître, ils mettoient toute leur esperance en lui ; & c'est Jesus-Christ qui les a retirés de l'empire de la mort par son avenement, n. 9. p. 247. Espece de simbole sur Jesus-Christ, Epitre aux Tralliens, n. 9. p. 249. Que Jesus-Christ a souffert veritablement la mort, n. 10. p. 250. *Voyez* Ebionites. Jesus-Christ souverain Pontife, saint Ignace, Epit. aux Philadelph. n. 9. p. 256. Abraham, Isaac, Jacob & les Prophetes ne vont au Pere que par J. C. qui en est la porte, *ibid.* Jesus-Christ n'a point paru en ce monde d'une maniere phantastique, Epitre aux Smyrniens, n. 2. p. 258. n. 3. & n. 5. *ib.* *Voyez* Ebionites. Grandeur de Jesus-Christ, saint Policarpe, Epitre aux Philipp. n. 2. p. 264. Les Prophetes ont prédit la naissance de Jesus-Christ, n. 6. p. 265.

JEUSNE ou Station. Hermas, liv. 3. simil. 5. n 1. p. 189. le jeûne parfait ne consiste pas dans le jeûne corporel, mais dans le jeûne spirituel, c'est à dire, le jeûne des vices, *ib.* & n. 3. p. 190. le jeûne corporel est utile quand il est joint au spirituel, p. 190. le jeûne se faisoit au pain & à l'eau, & l'on donnoit aux pauvres la valeur de ce que l'on auroit dépensé un jour qu'on ne jeûneroit pas, n. 3. p. 190.

S. IGNACE. Epitre de saint Ignace aux Ephesiens, p. 240. saint Ignace est amené de Syrie chargé de chaînes, n. 1. p. 240. il va combatre à Rome contre les bêtes, *ib.* Onesime Evêque d'Epheſe est député vers lui par son Eglise, *ib.* Burrhus compagnon des travaux d'Ignace, n. 2. p. 240. Humilité de saint Ignace, nombre 3. p. 241. & nombre 12. p. 242. Epitre aux Magnesiens, n. 12. p. 247. Epitre aux Tralliens, nombre 4. & 5. p. 249. & nombre 12. & 13. p. 250. Epitre aux Philadelph. n. 5. p. 255. humilité & modestie de saint Ignace, Epitre aux Smyrniens. n. 11. p. 259. sa fermeté & sa foi, Epitre aux Ephesiens, n. 12. p. 242. Saint Ignace promet d'écrire une seconde lettre aux Ephesiens, n. 20. p. 244. il témoigne son amitié pour saint Policarpe, n. 21. 244. il recommande aux Ephesiens l'Eglise de Syrie, *ib.* Epitre de saint Ignace aux Magnesiens, p. 245. Députés de l'Eglise de Magnesie vers saint Ignace, n. 2. p. 245. Les Députés de l'Eglise d'Epheſe s'unissent à saint Policarpe pour donner des secours à saint Ignace, n. 15. p. 247. Epitre de saint Ignace aux Tralliens p. 248. écrite de Smyrne, n. 12. p. 250. Députés des Tralliens vers saint Ignace, *ib.* n. 1. Zele de saint Ignace pour le martire, n. 4. p. 249. Epitre de saint Iguace aux Romains, p. 251. son ardent desir pour le martire, n. 1. p. 251. n. 2. & 3. p. 252. S. Ignace dit qu'il est le froment de Dieu, Epitre aux Romains, n. 4. p. 252. il souhaite que tout son corps soit devoré des bêtes, afin que personne ne soit offensé de la vue de ses os & de son cadavre, n. 4. p. 252. il combat jour & nuit contre dix Leopards avec lesquels il se trouve lié, n. 5. p. 252. Epitre de saint Ignace aux Philadelphiens, p. 254. son amour du martire, *ibid.* Compagnons de saint Ignace, Philon, Rée, Agathopode, n. 11. p. 256. Epitre aux Smyrniens, n. 10. p. 259. Amis & Amies de saint Ignace, la maison de Tavia, n. 13. p. 260. Alcé, Daphnus, Eutecnus & Philon, *ib.* Lettre de saint Ignace à saint Policarpe, p. 260. Amies de saint Ignace, Epitrope, Attale, Alcé. n. 8. p. 262. Saint Policarpe envoye aux Philipp. les lettres de saint Ignace, saint Policarpe Epitre aux Philipp. & il loue ces lettres. n. 13. p. 267.

IMPURETE', Peché d'Hermas contre la pureté, liv. 1. vis. 1. n. 1. p. 164. *Voyez* Hermas. *Voyez* Pensées impures. Fuir l'adultere & éviter les pensées criminelles, liv. 2. prec. 4. p. 176.

INCARNATION de Jesus-Christ Raisons ou motifs de Jesus-Christ, saint Barnabé, n. 5. p. 151.

INNOCENCE du Baptême. Ceux qui auront conservé leur innocence seront les plus grands devant Dieu, Hermas, liv. 3. simil. 9. n. 29. p. 210.

JOSUE', figure de Jesus-Christ, saint Barnabé, n. 12. p. 157.

JOURS. Les six jours de la creation, figures de la durée du monde, saint Barnabé, n. 15. p. 158.

JUGEMENT dernier. Tribulation ou Jugement dernier est proche, Hermas, vis. 1. n. 3. vis. 2. n. 3. p. 167. Vision des calamités futures, vis. 4. n. 1. p. 173. & n. 2. p. 174. Incertitude du jour du jugement dernier, saint Clement, Epitre 2. n. 12. p 237. *Voyez* Temps.

JUIFS. *Voyez* Pratiques juives. Juifs dans les tenebres, saint Barnabé, n. 8. p. 154. Les Juifs ont entendu la loi charnellement, n. 10. p. 155. *Voyez* Deux peuples. *Voyez* Reprobation. Non permis aux Chrétiens de judaïser, saint Ignace, Epitre aux Magnesiens, n. 7. p. 246. & n. 10. p. 247. le même, Epitre aux Philadelph. n. 6. p. 255.

LE JUSTE en cette vie n'est pas distingué de l'impie, ce ne sera que dans l'autre vie qu'ils seront distingués : belle similitude sur cela, Herm. liv. 3. simil. 4. p. 188.

L

LAODICEENS. Epitre de saint Paul aux Laodicéens, p. 147.

LOUANGES. Fuir les louanges, saint Clement, n. 30. p. 224.

LUMIERE. La lumiere est le partage de ceux qui servent Dieu, saint Barnabé, n. 2. p. 149.

M

MAGNESIENS. Louanges de l'Eglise de Magnesie. Damas Evêque de cette Eglise est député vers saint Ignace, Epitre de saint Ignace aux Magnesiens, n. 2. p. 247. *Voyez* Damas.

MAINS. Ne point lever les mains de dessus son propre fils & sa propre fille, S. Barn. n. 19. p. 160. *Voyez* la Note sur ce lieu.

MAL. Maux qu'il faut éviter, saint Barnabé, n. 4. p. 150. S'abstenir du mal, Hermas, liv. 2. prec. 8. p. 180. En quoi consiste le mal, *ibid.*

MARTYRE. Zele pour le martyre. *Voyez* saint Ignace, Epitre aux Tralliens, n. 4. p. 249. Epitre aux Romains, n. 1. p. 251. n. 2. & 3. p. 252. *Voyez* saint Ignace, *ibid.* n. 6. & 7. p. 252. *& suiv.* Epitre aux Philadelph. n. 5. p. 255. Epitre à saint Policarpe, n. 2. p. 261

MARTYRS dans l'édifice sont mis à la droite, Hermas, l. 1. vis. 3. n. 1. & 2. p. 168. Les Martyrs seront élevés au plus haut rang de la gloire, liv. 3. n. 28. p. 210.

MENSONGE. Fuir le mensonge, Herm. l. 2. prec. 3. p. 176. Hermas s'accuse que depuis qu'il est né il n'a cessé d'agir avec dissimulation & contre la verite, *ibid.*

MICHEL. L'Ange saint Michel examine ceux qui ont observé la loi, Hermas, liv. 3. simil. 8. n. 3. p. 196.

MISTERES divins. L'ordre qu'on doit garder dans les divins Misteres n. 40. p. 227. Misteres de Jesus-Christ inconnus au demon, saint Ignace, Epitre aux Ephesiens, n. 19. p. 244.

MODAL Prophete, Hermas, liv. 1. vis. 2. n. 3. p. 167. *Voyez* la Note.

MONDE. Il faut renoncer au monde & au siecle present, ou au futur, saint Clement, Epitre 2. n. 6. p. 235. Ce monde est le lieu & le temps de faire pénitence, n. 8. p. 256.

MORT

Digitized by Google

MORT. La mort eſt un ſujet de joie, Epitre aux, Laodiceens v. 6. p. 147.

N

NATIONS. Toutes les Nations figurées ſous douze montagnes, Hermas, liv. 3. n. 1 p. 199.
NOM. Le Nom de Jeſus figuré par le nombre des 318. domeſtiques d'Abraham, ſaint Barnabé, n. 9. p. 154. Ne point rougir du Nom de Jeſus-Chriſt, Hermas, viſ. 2. n. 2. p. 166. *Voyez* Jeſus-Chriſt.

O

OEUVRES. La pratique des bonnes œuvres neſſaire, Epitre aux Laodicéens, v. 2. & 4. p. 147. Quelles œuvres ſont agreables à Dieu, ſaint Barnabé, n. 3. p. 150. Chacun recevra ſelon ſes œuvres, n. 4. p. 151. Oeuvres neceſſaires pour le ſalut, n. 19. p. 160. Quelles ſont les œuvres qu'il faut pratiquer, Herm. liv. 2. prec. 8. p. 181. Neceſſité des bonnes œuvres, ſaint Clement, n. 33. & 34. p. 225. Il faut confeſſer Jeſus-Chriſt, non ſeulement de bouche mais par les œuvres, ſaint Clement, n. 4. p. 235.
ONESIME Evêque d'Epheſe, eſt député par l'Egliſe d'Epheſe vers S. Ignace, S. Ign. Epitre aux Epheſ. n. 1. p. 240. Eloge d'Oneſime, n 1. & 2. *ibid.*
OREILLES. Ce que ſignifient les oreilles du cœur & la circonciſion des oreilles, ſaint Barnabé, n. 9. p. 154.

P

PAIN de Dieu. Qui eſt ſeparé de l'Autel eſt privé du pain de Dieu, ſaint Ignace, Epitre aux Epheſ. n. 5. p. 241. Rupture d'un unique pain, qui eſt le vrai remede pour obtenir l'immortalité, n. 20. p. 244.
PAIX. Dieu habite au milieu de ceux qui aiment la paix, Herm. liv. 3. ſimil. 9. n. 32. p. 211. Exhortation à l'amour de la paix, ſaint Clement, n. 15. p. 220. La paix ſurpaſſe toute choſe n. 19. p. 221. Exhortation à la paix & à l'union, ſaint Clement, n. 46. p. 228. *Voyez* Union. Paix de l'Egliſe d'Antiothe, ſaint Ignace, Epitre aux Smyrniens, n. 11. p. 259. Epitre à ſaint Policarpe, n. 7. p. 262.
PARDON des injures. On ordonne à Hermas de pardonner à ſa femme & à ſes enfans les injures qu'ils lui avoient faites. Avantage du pardon des injures, Hermas, liv. 1. viſ. 2. n. 3. p. 167. liv. 3. ſimil. 9. n. 31. p. 211. & n. 32. p. 212.
PATIENCE, gardienne de la foi, ſaint Barnabé, n. 2. p. 149. Avantages de la patience, Hermas, liv 2. prec. 5. n. 1. p. 178. Bons effets de la patience, n. 3. p. 179. Exhortation à la patience, ſaint Clement n. 14. p. 219. ſaint Policarpe, Epitre aux Philipp. n. 8. p. 265. n. 9. p. 266.
S. PAUL. Epitre de ſaint Paul aux Laodicéens p. 147. S. Paul fait ſa joie de ſes chaînes *ibid.* v. 5. Lettre de ſaint Paul aux Coloſſiens, *ib.* v. 15. Travaux & martire de ſaint Paul, ſaint Clement n. 5. p. 217. Saint Clement cite l'Epitre de ſaint Paul aux Corinthiens, n. 47. p. 129. Louanges de ſaint Paul, Ignace Epitre aux Epheſiens, n. 12. p. 242. Saint Policarpe exhorte les Philippiens à relire les Epitres de ſaint Paul, Epitre aux Philippiens, n. 3. p. 264.
PAUVRE. Commerce qu'il doit y avoir entre le pauvre & le riche, ſimilitude de la vigne & de l'orme, Hermas, liv. 2. ſimil. 2. p. 187. & 188.
PECHEURS. Les Apôtres les plus grands de tous les pecheurs, en quel ſens, ſaint Barnabé, n. 5. p. 151. On doit traiter les pecheurs avec charité, ſaint Policarpe Epitre aux Philipp. n. 11. p. 266.
PECHE' d'ignorance, qui le remet, Hermas, liv. 3. ſimil. 5. n. 7. p. 192. Moyens de ſe purifier de ſes pechés, l. 3. ſimil. 6. p. 192.
PELLERIN. L'homme en cette vie ſemblable à un pelerin, Herm. liv. 3. ſimil. 1. p. 186.
PENITENCE. Après le temps accordé pour la faire, il n'y en aura plus; & ce temps eſt fixé pour les ſaints & les fidelles, mais pour les gentils il durera juſqu'à la fin des ſiecles, Herm. liv. 1. viſ. 2. n. 2. p. 166. Les ſerviteurs de Dieu ne ſont admis qu'une ſeule fois à la pénitence, liv. 2. prec. 4. n. 1. p. 177. *Voyez la Note.* Caracteres d'une veritable pénitence, n. 2. p. 177. Il y a une autre pénitence que celle du Baptême, n. 3. p. 177. & 178. Moyens qu'il faut prendre pour faire pénitence & ſe convertir à Dieu, liv. 2. prec. 12. n. 6. p. 186. En quoi conſiſte la pénitence des juſtes, liv. 3. ſimil. 6. n. 3. p. 193. Les devoirs de ceux qui veulent embraſſer la pénitence, ſimil. 7. p. 194. Pecheurs qui feront pénitence trouveront la vie, ſimilitude 8. n. 3. p. 198. Le temps de faire pénitence eſt celui pendant lequel l'Egliſe ſera ſur la terre, ſimil. 9. n. 26. p. 209. Antiquité de la prédication de la neceſſité de faire pénitence, ſaint Clement, n. 7. 217. n. 8. p. 218. Ce monde eſt le lieu & le temps de faire pénitence, ſaint Clement, Epitre 2. n. 8. p. 236.
PENSE'ES impures. *Voyez* Hermas. Les penſées ſont mauvaiſes lorſqu'elles ne ſont pas conformes à la regle de la juſtice, Hermas, liv. 1. viſ. 1. n. 1. p. 164. Châtiment contre les penſées criminelles, *ib.* Deffendu de deſirer dans ſon cœur la jouiſſance d'une femme, n. 2. p. 165.
PERFECTION. Il ne ſuffit pas de faire à la lettre ce que Dieu commande, il faut faire quelque choſe de plus pour arriver à la perfection, ſimilitude du maître & du ſerviteur, Hermas, liv. 3. ſimilit. 5. n. 2. p. 180. & n. 3. p. 190.
PERSECUTION. Les Juſtes ſont ſouvent expoſés à la perſecution, ſaint Clement n. 45. p. 228. Exemples dans Daniel, Ananias, Aſarias & Miſaël, *ibid.* Exhortation à ſoufrir la perſecution, ſaint Clement, Epitre 2. n. 5. p. 235.
PHENIX. Le phenix figure de la reſurrection, ſaint Clement, n. 25. p. 223.
PHILADELPHIENS. Epitre de ſaint Ignace aux Philadelph. p. 255. Louange de cette Egliſe. *Voyez le titre*, *ib.* Louange de l'Evêque de cette Egliſe, n. 1. p. 255.
PHILIPPIENS. Lettre de ſaint Policarpe aux Philippiens, p. 264. Louanges des Philippiens, n 1. p. 264. Saint Policarpe exhorte les Philippiens à relire les Epitres de ſaint Paul, n. 3. p. 264. ce ſaint ſuppoſe que les Philippiens étoient très-verſés dans l'étude de l'Ecriture ſainte, n. 12. p. 266. il leur envoye les lettres de ſaint Ignace, n. 13. p. 267. Creſcent eſt porteur de la lettre de ſaint Policarpe aux Philippiens, n. 14. p. 267.
PHILON Diacre de Cilicie, Compagnon de S. Ignace, ſaint Ignace, Epitre aux Philadelphiens, n. 11. p. 256. & Epitre aux Smyrn. n. 10. p. 259. & n. 13. p. 260.
S. PIERRE. Martire & mort de ſaint Pierre, ſaint Clement, n. 5. p. 217.
PIERRES. Tous les hommes figurés ſous differentes pierres qui ſont rejettées ou incorporées à une tour qui figure l'Egliſe, Hermas, viſ. 3. n. 2. p. 168. Explication des differentes pierres, n. 5. p. 169. *& ſuiv.* n. 6. & 7. p. 170.
PLAISIRS. *Voyez* Voluptueux. Quels ſont les plaiſirs dignes de châtiment, Hermas, liv. 3. ſimil. 9. n. 5. p. 194.
POLIBE Evêque des Tralliens député de cette Egliſe vers ſaint Ignace, Ign. Epitre aux Tralliens n. 1. p. 248. Louanges de Polibe, n. 3. p. 249.
POLICARPE Evêque de Smyrne, ſaint Ignace témoigne ſon amitié pour S. Policarpe, Epitre aux Epheſiens, n. 21. p. 244. Les Députés de l'Egliſe d'Epheſe s'uniſſent à ſaint Policarpe pour donner des ſecours à ſaint Ignace, Epitre aux Magneſiens, n. 15. p. 247. Lettre de ſaint Ignace à ſaint Policarpe, p. 260. Louanges de ſaint Policarpe, n. 1. p. 261. S. Ignace l'exhorte à conduire ſon troupeau avec douceur, n. 2. p. 261. & à la continence, n. 5. p. 262. Saint Policarpe envoye ſa lettre aux Philippiens par Creſcent avec celles de ſaint Ignace, *ibid.* Lettre de ſaint Policarpe aux Philipp. n. 13. & 14. p. 267.
PRATIQUES Juives. Diverſes pratiques juives qui ne ſont point marquées dans l'Ecriture, ſaint Barnabé, n. 7. p. 153.
PREDICATION. Les Apôtres après leur mort ont été prêcher l'Evangile à ceux qui étoient morts avant eux, Hermas, liv. 3. ſimilit. 9. n. 16. p. 206. Il faut gagner les méchans par la douceur, le bon exemple & la priere, ſaint Ignace, Epitre aux Epheſiens, n. 10. p. 242. *Voyez* Converſion. Il ne faut enſeigner que lorſque l'on prêche d'exemple, n. 15. p. 243.
PRESTRES. Jalouſie ou envie entre les Prêtres, ſaint Clement, n. 43. p. 227.
PRIERE formée dans nous par le S. Eſprit, Epitre aux Laodicéens, v. 6. p. 147. Priere continuelle, Hermas, liv. 2. prec. 9. p. 181. Confiance en Dieu dans la priere *ibid.* Raiſons pourquoi Dieu differe d'exaucer les prieres, *ibid.* Ne point ſe rebuter de faire des prieres, p. 182. Union dans la priere. *Voyez* Aſſemblées. *Voyez* Excommunication. *Voyez* Union. Avantages de l'union dans la priere, ſaint Ignace, Epitre aux Epheſiens, n. 5. p. 241. n. 13. p. 243.
PROPHETES & PROPHETIES. Les Prophetes ont prédit Jeſus-Chriſt, ſaint Barnabé, n. 5. p. 151. Prophetie de ſa Paſſion, *ibid.* Promeſſes & Propheties accomplies dans Jeſus-Chriſt & dans les Chrétiens, n. 6. p. 152. Qu'il y a des Propheties qui ne ſeront accomplies que dans la vie future *ibid.* Application des Propheties & des figures aux circonſtances de la Paſſion de Jeſus-Chriſt, n. 7. p. 153. Propheties en faveur des Chrétiens, n. 14. p. 158. *Voyez* Chrétiens. Les Prophetes Heldam & Modal, Hermas liv. 1. v. 2. n. 3. p. 167. *Voyez la note.* Les faux Prophetes ſeduiſent les hommes, crime de ceux qui les conſultent, Hermas, liv. 2. prec. 10. p. 182. Viſion d'un faux Prophete, Hermas liv. 2. prec. 11. 183. Caracteres d'un faux Prophete, *ibid.* & & prec. 12. n. 1. & 2. p. 184. Caracteres du veritable Prophete, n. 1. p. 184. Les Prophetes étoient en eſprit les Diſciples de Jeſus-Chriſt, ils l'attendoient comme leur maitre, & ils mettoient toute leur eſperance en lui, & c'eſt Jeſus-Chriſt qui les a retirés de l'empire de la mort par ſon avenement, ſaint Ignace Epitre aux Magneſiens, n. 9. p. 247. *Voyez* Jeſus Chriſt. Les Prophetes ne vont au Pere que par Jeſus-Chriſt qu'ils ont annoncé, ſaint Ignace, Epitre aux Philadelph. n. 9. p. 256. Les Prophetes ont prédit la naiſſance de Jeſus-Chriſt, ſaint Policarpe, Epitre aux Philippiens, n. 6. p. 265.

R

REMISSION. La remiſſion des pechés s'obtient par le ſang de Jeſus-Chriſt, ſaint Barnabé, n. 5. p. 151.
REPROBATION des Juifs par la rupture des premieres tables de la loi, ſaint Barnabé, n. 14. p. 158.
REPUDIATION en cas d'adultere. *Voyez* adultere, Hermas, liv. 2. prec. 4. p. 176. & 177.
RESURRECTION. Preuves & ſignes de la Reſurrection, ſaint Clement, n. 24. p. 223 Le Phenix, n. 25. p. 223. Reſurrection de la chair, ſaint Clement, Ep. 2. n. 9. p. 236.
RHE'S compagnon de ſaint Ignace, lettre de ce ſaint aux Philadel. n. 11. p. 256. & aux Smyrniens, n. 10. p. 259.
RICHES. Les riches, tant qu'ils ſont riches ſont inutils aux deſſeins de Dieu, Hermas, liv. 1. viſion 3. n. 6. p. 170. cela eſt dit par rapport à Hermas & à ſa ſituation. L'obligation des riches de faire part de leurs biens aux pauvres, *ibid.* n. 9. p. 171. La folie inſeparable des grands biens, liv. 2. prec. 12. n. 2. p. 184. *Voyez* Pauvres. Commerce qu'il doit y avoir entre le riche & le pauvre, ſimilitude de la vigne & de l'orme, Hermas, liv. 3. ſimil. 2. p. 187. & 188. Les tribulations ſont des voies de ſalut pour les riches, *ibid.* ſimil. 9. n. 30. p. 211. *Voyez* Biens.
ROMAINS. Epitre de ſaint Ignace aux Romains, p. 251. écrite de Smyrne, n. 10. p. 254. Avantage de cette Egliſe, *ibid. Voyez le titre de cette lettre.* Il recommande à leurs prieres l'Egliſe de Syrie, *ibid.* n. 9. p. 253.

S

SABBAT ou ſeptiéme jour. Sabbat ancien figure du Sabbat des Chrétiens, ſaint Barnabé, n. 15. p. 158. Le ſeptiéme jour figure de la beatitude dont les Saints jouiront après l'avenement de J. C. *ibid.* Le Sabbat anticipé conſiſte en la pureté du cœur, *ibid.*
SACRIFICE. Quel Sacrifice plaît à Dieu, ſaint Barnabé, n. 2 p. 149. & 150.
SAGESSE. La Sageſſe eſt le partage de ceux qui ſervent Dieu, ſaint Barnabé, n. 2 p. 149.
SALUT. Celui qui a créé le ſaulx veut le ſalut de tous ceux qui en ont reçu des branches, Hermas, liv. 3. ſimil. 8. n. 2. p. 196
SCHISME. Le ſchiſme indigne des Elus, S. Clement, n. 1. p. 215. Qui eſt cauſe d'un ſchiſme fait bien de ſe retirer, ſaint Clement, n. 54. p. 230. Exemples de pluſieurs Princes qui ont quitté leurs trônes pour procurer la paix à leurs ſujets, n. 55. p. 231. Eviter le ſchiſme, ſaint Ignace, Epit. aux Philadelph. n. 3. p. 255. *Voyez* union.

*****

Digitized by Google

Schiſme parmi les Corinthiens, ſaint Clement n. 47. p. 229. *Voyez* Excommunication. *Voyez* Union.

SERPENT d'airain figure de la Croix, ſaint Barnabé, n. 12. p. 157.

SIGNE. Le ſigne de Thau figure de la Croix, ſaint Barnabé, n. 9. p. 154. *Voyez* Figure.

SIMBOLE, eſpece de Simbole, ſaint Ignace Ep. aux Tralliens, n. 9. p. 249. & Ep. aux Smyrniens, n. 1. p. 258. & n. 2. *ibid.*

SIMILITUDES. *Voyez* le 3. liv. d'Hermas, p. 186. Similitude du Pelerin, *ibid.* ſimil. 1. p. 186. Similitude de la vigne & de l'orme, ſimil. 2. p. 187. Similitude de l'arbre pendant l'hiver & pendant l'eſté, *ibid.* ſimil. 3. p. 188. Similitude du Maître & du ſerviteur, ſimil. 5. n. 2. p. 180. & n. 3. p. 190. Explication de cette ſimil. n. 5. p. 189. 191. Similitude d'un Paſteur & de brebis enyvrés de plaiſir, 6. n. 1. & 12. p. 192. Autre ſimilitude d'un autre Paſteur & de brebis battues de verges, n. 3. p. 193. Similitude d'un Ange tenant en main une faux, & coupant les branches d'un ſaulx, ſimil. 8. p. 195. n. 1. *& ſuiv.* Explication de cette ſimilitude, n. 3. p. 196. Sous la ſimil. de 12. montagnes ſont figurées toutes les nations, ſimil. 9. n. 1. p. 199. J. C. figuré ſous une pierre blanche, p. 200. L'Egliſe figurée ſous une tour, n. 3. p. 200.

SMYRNIENS. Ep. de ſaint Ignace aux Smyrniens, p. 277. Louange de l'Egliſe de Smyrne, n. 1. p. 257. *ibid.*

SOTION, Diacre député de l'Egliſe de Magneſie vers ſaint Ignace, Ep. aux Magneſ. n. 2. p. 245.

SOUMISSION. Exemples de ſoumiſſion pris des creatures, même inanimées, ſaint Clement, n. 20. p. 221. Soumiſſion due aux Paſteurs, n. 21. p. 222. Exemple de ſoumiſſion dans Abraham, Iſaac & Jacob, n. 31. 32. p. 224. Soumiſſion aux Evêques & aux Prêtres, ſaint Ignace Ep. aux Epheſ. n. 2. n. 3. p. 241. Ep. aux Magneſ. n. 4. p. 246. *Voyez* Evêques, Ep. aux Tralliens, n. 2. p. 248. n. 3. p. 249. Ep. aux Smyrniens, n. 8. p. 259. Saint Ignace, Ep. à ſaint Policarpe, n. 6. p. 262. Soumiſſion aux Prêtres & aux Diacres, ſaint Policarpe, Ep. aux Philip. n. 6. p. 265.

STATUE de ſel. La ſtatue de ſel de la femme de Loth ſubſiſtoit encore du temps de ſaint Clement, Ep. n. 11. p. 219.

SUBORDINATION. Neceſſité de la ſubordination, ſaint Clement n. 37. p. 226. n. 38. n. 41. p. 227. *Voyez* Soumiſſion.

T

TEMPLE. Le Temple materiel figure du Temple ſpirituel qui eſt le cœur de l'homme, ſaint Barnabé, n. 16. p. 159. Le corps de l'homme eſt le temple du ſaint Eſprit, ainſi il ne faut pas le ſouiller, Hermas liv. 3. ſimil. 5. n. 7. p. 191.

TEMPS. Les derniers temps ſont proches, S. Ignace, Ep. aux Epheſ. n. 11. p. 242. *Voyez* Jugement dernier.

TRALLIENS, Ep. de ſaint Ignace aux Tralliens, p. 248. S. Ignace loue cette Egliſe, n. 1. p. 248. Polybe Eveque de cette Egliſe, *ibid.*

TRIBULATION. *Voyez* Jugement. Quelles tribulations le precederont. *Voyez* Croix. Les tribulations ſont des voies de ſalut pour les riches, Hermas, liv. 3. ſimil. 9. n. 30. p. 211.

TRISTESSE. Bannir la triſteſſe, liv. 2. Hermas, precepte 10. p. 182. n. 1. La triſteſſe ſœur de la méfiance & de la colere, *ibid.* n. 2. La plus funeſte diſpoſition de l'ame, *ibid.* La triſteſſe contriſte l'eſprit de Dieu, prec. 10. n. 3. p. 183. L'Eſprit Saint ne peut demeurer avec la triſteſſe, *ibid.* p. 183. Elle détruit l'eſprit de priere, *ibid.*

V

VACHE. Ce que figuroit le ſacrifice de la Vache, ſaint Barnabé, n. 8. p. 153. & 154.

VALENS. Valens mauvais Prêtre & ſa femme complice de ſes crimes, ſaint Policarpe, Ep. aux Philippiens, n. 11. p. 266.

VALERE. Valere deputé de ſaint Clement à l'Egliſe de Corinthe, n. 59. p. 232.

VEUVES. Veuves appelées au ſervice de l'Egliſe, ſaint Ignace, Ep. aux Smyrniens, n. 12. p. 260.

VIANDES immondes. Viandes immondes, ce qu'elles figuroient, ſaint Barnabé, n. 10. p. 155.

VICTIMES. Les Victimes de l'ancienne Loi ſont rejettées par le Nouveau Teſtament, ſaint Barnabé, n. 2. p. 149.

VIERGE. Le demon n'a point connu la virginité de la ſainte Vierge, ni ſon enfantement, ſaint Ignace, Ep. aux Epheſ. n. 19. p. 244. Vierges appelées au ſervice de l'Egliſe, ſaint Ignace, Ep. aux Smyrniens n. 12. p. 260.

VIGILANCE. Il faut veiller, ſaint Barnabé, n. 4. p. 151.

VITTON, deputé de ſaint Clement à l'Egliſe de Corinthe, n. 59. p. 232.

VISIONS. *Voyez* Hermas, 1 viſion, n. 1. p. 164. n. 2. p. 165. Viſion d'une femme ſous diverſes formes, n. 3. p. 165. & n. 4. *ibid.* Viſion 2. où Hermas reçoit un livre de la main de la même femme, viſion 2. n. 1. p. 166. Explication de ces viſions, *ibid.* n. 4. p. 167. Autre viſion de cette même femme, *ibid.* Autre viſion de cette même femme, viſion 3. n. 1. p. 167. Autre viſion de cette même femme & de ſix jeunes hommes qui bâtiſſent, viſion 3. n. 1. p. 167. & 168. Viſion d'une Tour que l'on bâtit, *ibid.* n. 2. p. 168. *Voyez* Tour. Explication de cette viſion, *ibid.* n. 3. p. 169. & n. 4. *ibid.* Trois ſortes d'apparitions de l'Egliſe, *ibid.* n. 10. p. 172. Explication de ces trois apparitions, *ibid.* n. 11. p. 172. Viſion des calamités futures. *Voyez* Jugement dernier, *ibid.* Hermas viſion 4. n. 1. p. 173. Viſion d'une bête effroyable, *ibid. Voyez* Bête. Viſion d'un Paſteur ou Ange de la penitence, Hermas liv. 2. des preceptes, Preface p. 175.

VOIES. Deux voies contraires, celle de la lumiere & celle des tenebres, ſaint Barnabé, n. 18. p. 160. Quelle eſt la voie de la lumiere, n. 19. p. 160. *ibid.* Voie des tenebres, n. 20. p. 160. *ibid.* Bon & mauvais ſentier, Hermas, liv. 2. prec. 6. p. 179. n. 1.

VOLUPTUEUX. Le voluptueux figuré par des brebis enyvrées de plaiſirs, Hermas, liv. 3. ſimil. 6. n. 1. & 2. p. 192. On ſera puni autant d'années qu'on aura paſſé de jours dans la volupté, ſimil. 6. n. 5. p. 194. *Voyez* plaiſirs.

UNION. Neceſſité de l'union dans un même eſprit, v. 7. Ep. aux Laod. p. 147. Union entre les Chrétiens neceſſaire, ſaint Barnabé, n. 4. p. 151. Exhortation à l'union & à la paix, n. 46. p. 228. Union des fidelles avec l'Evêque & les Prêtres, ſaint Ignace, Ep. aux Epheſ. n. 4. & n. 5. p. 241. Avantages de l'union dans la priere, *ibid.* & n. 13. p. 243. *Voyez* paix. Saint Ignace Ep. aux Magneſiens recommande à ces peuples l'union dans une même foi, n. 1. p. 245. *ibid.* n. 2. L'union à l'Evêque & aux Prêtres, *ibid.* & n. 4. p. 246. n. 6. *ibid.* n. 7. *ibid.* n. 13. 247. Ep. aux Tralliens, n. 7. p. 249. Ep. aux Philadelp. n. 1. & 2. p. 255. *Voyez* Euchariſtie. Union à l'Evêque, aux Prêtres & aux Diacres, *ibid.* n. 7. p. 256. & n. 8. *ibid.* Ep. aux Smyrniens, n. 8. p. 259.

Digitized by Google

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

Contenues dans les Epitres critiques de ſaint Jerôme, ſur les Livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

A

AGIOGRAPHES. Les livres que les Juifs mettent entre les Ecritures au troiſiéme rang, ſont les Agiographes, & ils en comptent 9. de ce nombre, ſaint Jerôme, prologue galeat. page 269. *Voyez* le Catalogue qu'il en fait. Livres apocryphes differens de ceux-là, rejettés par l'Egliſe, ſaint Jerôme, Preface ſur les Paral. p. 282

L'ALPHABETH Hebreu n'a que 22. lettres, S. Jerôme, prol. p. 268. Le Samaritain tout autant, *ibid.* Les Pſeaumes 36. 110. 111. 118. 144. quoique de meſure differente, ſont néanmoins compoſés ſur un Alphabeth de même nombre; ainſi les Lamentations de Jeremie, ſa priere, & les Proverbes de Salomon, *ibid.* Entre les 22. Lettres Hebraïques, il y en a 5. qui ſont doubles, le Caph, le Mem, le Nun, le Pé & le Tſadé, &c. *ibid.*

AMBROISE, Solitaire des environs de Nôle porte la lettre de ſaint Jerôme à Paulin, p. 270.

APOCRYPHES, Livres apocryphes, c'eſt-à-dire, qui ſont hors du canon des Hebreux, ou non compris au nombre des 22. Livres qu'ils reçoivent. Sont le Livre de la Sageſſe de Salomon, le livre de l'Eccleſiaſtique, de Jeſus fils de Sirach, Judith, Tobie, le Paſteur, le premier & ſecond livre des Machabées, ſaint Jerôme, prol. galeat. p. 269. Tout ce qui ne ſe trouve point dans le canon des Juifs doit être rejetté comme apocryphe, ſaint Jerôme, Preface ſur les livres d'Eſd. p. 284. il dit que l'Eccleſiaſtique, & la Sageſſe ſont fauſſement attribués à Salomon, & met ces deux livres au rang de ceux de Judith, de Tobie & des Machabées, ſaint Jerôme, preface ſur les livres de Salomon, p. 289. & 290. mais il ajoûte que quoiqu'ils ne ſoient pas mis dans le canon des ſaintes Ecritures, ils ne laiſſent pas d'être lus dans les aſſemblées pour inſtruire les fidelles. Le livre de Daniel eſt mis par les Juifs au nombre des apocryphes, ſaint Jerôme, preface ſur Daniel, p. 293.

APPOLLONIUS paſſe en Perſe pour chercher larque, ſaint Jerôme, Ep. à Paulin, nom. 4. p. 271.

AQUILA, *Voyez*, Verſions.

ASTERISQUES. Origene diſtinguoit dans ſes Hexaples ce qui étoit ajoûté ou ce qui avoit été retranché par des obeles ou aſteriſques, ſaint Jerôme preface ſur le Pentat. p. 279. Preface ſur les Paral. p. 282. ſeconde Preface ſur les Paralip. adreſſée à Domnion & à Rogatien, p. 283. *Voyez* Job.

B

BARUCH. Saint Jerôme dit qu'il n'a point touché au livre de Baruch, parcequ'il ne l'a point trouvé dans l'Hebreu, pref. ſur Jeremie, p. 291.

C

CANON. Saint Jerôme dit que dans l'édition des 4. Evangeliſtes, il a laiſſé les Canons d'Euſebe, faits à l'exemple d'Ammonius d'Alexandrie. Avantage de ces Canons, *Voyez* la preface de ce pere ſur les Evangeliſtes, p. 294.

CARACTERES. Juſqu'au temps d'Eſdras, le Pentateuque Hebreu n'étoit pas écrit en d'autres caracteres que le Pentateuque Samaritain, ſaint Jerôme prolog. gal. p. 268. *Voyez* Nom de Dieu.

CELLULES. Saint Jerôme traitte de fable la ſuppoſition des 70. cellules pour la verſion des 70. Pref. ſur le Pentateuq. p. 279. *& ſuiv.* les Paralip. p. 285. il dit que cette hiſtoire avoit perdu ſon crédit de ſon temps. *ibid.*

CHROMATIUS. Saint Jerome rend raiſon à Chromatius de la neceſſité de la verſion Latine de l'Ecriture qu'il fait ſur l'Hebreu à ſa priere, preface ſur les Paralip. p. 281. Saint Jerôme fait l'éloge de Chromatius, *ibid.* Il fourniſſoit auſſi-bien qu'Herodote aux frais des copiſtes que ſaint Jerôme avoit ſous lui. Saint Jerôme preface ſur les livres de Salomon.

COPISTES. Saint Jerôme accuſe les copiſtes d'avoir fait pluſieurs fautes, & les exhorte à être plus exacts, ſur-tout en tranſcrivant les noms propres, & de diſtinguer les verſets, preface ſur Joſué, p. 280. & dans ſa préface ſur les Paralip. il accuſe les copiſtes d'avoir corrompu les noms propres de ce livre, p. 282. Dans la ſeconde preface ſur le même livre adreſſée à Domnion & à Rogatien, il dit la même choſe, p. 283. Dans ſa preface ſur le livre d'Eſdras, il recommande aux copiſtes d'être exacts à copier les noms propres, p. 284. Il recommande l'exactitude aux copiſtes, pref. ſur le livre des Rois, p. 289.

D

DANIEL. Le livre de Daniel a été traduit en Grec par Theodotion Juif, ſaint Jerôme, preface ſur Joſué, p. 281. & preface ſur Daniel, p. 292. Saint Jerôme remarque que l'Egliſe cependant ſe ſert de la verſion de Theodotion, preface ſur Daniel, 292. Que ce Prophete a écrit en Chaldéen, quoiqu'en caracteres Hebreux. Ce livre dans l'original Hebreu ne contient ni l'hiſtoire de Suſanne, ni celle des trois enfans, ni celle de Bel & du dragon, *ibid.* Un Juif ſe raille de l'hiſtoire de Suſanne. Africanus ſur l'hiſtoire de Suſanne refuté par Origene, p. 292. Objections contre ces hiſtoires, p. 293. Le livre de Daniel eſt mis par les Juifs au nombre des livres apocryphes, *ibid.* Porphire avoit extrait du livre de Daniel des endroits pour combattre l'Egliſe, *Voyez* Euſebe. Methodius & Apollinaire, ont refuté Porphyre, mais ſaint Jerôme doute ſi c'eſt avec ſuccès, *ibid.*

DEMOSTHENES. Eloquence de Demoſthenes, ſaint Jerôme Ep. à Paulin, nomb. 5. p. 271.

DESIDERIUS ami de ſaint Jerôme auquel ce Pere envoye la verſion Latine du Pentateuque ſur l'Hebreu, p. 278. Preface de ſaint Jerôme ſur le Pentateuque.

E

EZECHIEL. La captivité d'Ezechiel; quand il a commencé à prophetiſer; qu'il y a de grandes difficultés au commencement & à la fin d'Ezechiel, ſaint Jerôme en ſa preface ſur Ezechiel, p. 291. Saint Jerôme dit qu'il a diviſé autrement ce Prophete pour y donner plus de jour, *ibid.* p. 292.

ECCLESIASTIQUE. Le livre de l'Eccleſiaſtique, ou le livre de Jeſus fils de Sirach, n'étoit pas compris dans le Canon des Juifs, & dans ce ſens il étoit mis au nombre des apocryphes, ſaint Jerôme, Prolog. galeat. p. 269. *Voyez* Apocryphes. Saint Jerôme dit qu'il eſt fauſſement attribué à Salomon qu'il l'a trouvé écrit en Hebreu, & intitulé, non Eccleſiaſtique comme les Latins, mais Paraboles, &c. Preface ſur les livres de Salomon, p. 289. *Voyez* Salomon, *Voyez* Apocryphes.

ECRITURES. Il y a autant de Livres de l'Ecriture qu'il y a de lettres dans l'alphabeth Hebreu, c'eſt-à-dire, 22. livres, dont il y en a cinq qui ſont doubles, comme il y a cinq lettres doubles dans l'Hebreu, ſaint Jerôme, prol. galeat. p. 268. *Voyez* le catalogue qu'il fait de ce nombre de livres & de lettres de l'Ecriture, *Voyez* Pentateuque; il en contient cinq, *Voyez* Prophetes, ils en contiennent huit, *Voyez* Agiographes, ils en contiennent neuf, *ibid.* p. 269. D'autres en comprent 24. en comptant ſeparément le livre de Ruth, & le livre des Lamentations pour ſe conformer au nombre des 24. Vieillards de l'Apocalypſe, *ibid. Voyez* Apocryphes. Ecritures en bien des endroits obſcures & difficiles à entendre; elles ſont remplies de miſteres, *Voyez* ſaint Jerôme Ep. à Paulin nomb. 12. p. 274. *Voyez* Science des Ecritures. La ſimplicité ou la baſſeſſe de quelques expreſſions des Ecritures vient des Interpretes, *ibid.* nomb. 50. p. 277. & auſſi pour ſe proportionner à l'intelligence des ſimples. Enumeration ſommaire des miſteres de chaque livre de l'Ecriture, nomb. 12. *& ſuiv.* p. 274. 278. *& ſuiv.*

ESDRAS. Saint Jerôme, preface ſur les livres d'Eſd. & de Nehemie, rejette comme Apocryphes les 3. & 4. livres d'Eſdras, c'eſt-à-dire, comme hors du canon des Juifs & des Ecritures ſaintes reconnues par l'Egliſe, p. 284. & remplis de rêveries. Il dit que le premier & le ſecond ne compoſoient autrefois qu'un ſeul livre, *ibid.* une partie du livre d'Eſdras ſelon ſaint Jerôme étoit en Chaldéen, mais écrit en caracteres Hebrux, preface ſur Daniel, p. 292.

ESTHER. Preface de ſaint Jerôme ſur le livre d'Eſther. p. 286. Ce livre a été terriblement defiguré par les differens interprêtes qui l'ont traduit. L'ancienne verſion Latine a beaucoup étendu ce livre par des amplifications imaginaires, *ibid.*

EVANGILES. Preface de ſaint Jerôme ſur les Evangiles, p. 294. Il dit qu'il y a quatre Evangiles autentiques. Saint Jerôme dit qu'il les a corrigés ſur les plus anciens manuſcrits Grecs, *ibid.*

EUSEBE de Cremone ami de ſaint Jerôme & de Paulin, ſaint Jerôme Epit. à Paulin, nomb. 51. p. 278.

EUSTOQUIE. Saint Jerôme adreſſe ſa traduction des livres des Rois à Paule & à Euſtoquie, & les prie de l'examiner avec des yeux critiques; prol. galeat. p. 270. & dans ſa Preface ſur Joſué il declare qu'il ne peut rien refuſer à Euſtoquie, p. 281. Cette ſainte ſavoit l'Hebreu & ſaint Jerome la prie d'examiner ſa verſion, Preface ſur le livre d'Eſther, p. 286.

EXAPLES d'Origene. Origene a joint à l'ancienne édition la verſion de Theodotion, en diſtinguant tout l'ouvrage par des aſteriſques ou obeles, Pref. de ſaint Jerôme ſur le Pentateuque, p. 279. Les Exaples d'Origene étoient rares, & coutoient bien cher; c'eſt cette raiſon qui obligea ſaint Jerôme à faire ſa verſion Latine ſur l'Hebreu. Pref. ſur Joſue, p. 280.

F

FEMMES inſtruites dans les Ecritures, & l'intelligence des langues Hebraïques & Grecques, ſaint Jerôme, prolog. galeat. p. 270. *Voyez* Paule & Euſtoquie.

H

HEBREU. L'Alphabeth Hebreu n'a que 22. lettres p. 268. ſaint Jerôme, prolog. *Voyez* Alphabeth, *Voyez* Lettres, *Voyez* Caracteres. On trouve dans le texte Hebreu les paſſages cités par les Apôtres qu'on ne trouve pas dans les Septante, ſaint Jerôme, Pref. ſur les Paral. p. 282.

HELIODORE auſſi bien que Chromatius fourniſſoient aux frais des copiſtes que ſaint Jerôme avoit ſous lui, ſaint Jerôme, Pref. ſur les livres de Salomon, p. 289.

HERMAGORAS autrement Carion ſavant Theologien, mais plein de vanité, ſaint Jerôme lettre à Paulin, nomb. 50. p. 278.

Digitized by Google

HESYCHIUS. Saint Jerôme dit qu'on ſe ſervoit dans Alexandrie & l'Egypte de la verſion d'Heſychius, & qu'on l'eſtimoit beaucoup, Pref. ſur les Paralip. p. 281. Cependant dans ſa Preface ſur les Evangeliſtes parlant de la verſion du nouveau Teſtament, il dit qu'elle n'eſt eſtimée que par un petit nombre de perſonnes mal-intentionnées, p. 294.

I

S. JACQUE, ſon origine, ſes écrits, la réputation de ſa ſainteté. Saint Jerôme, Catalogue des Ecrivains Eccleſiaſtiques, p. 296.

S. JEROSME aſſûre qu'il n'a point entrepris de traduire l'Ecriture en Hebreu dans la vûe de decrediter les anciens Interprêtes, prolog. galeat. p. 269. & Pref. ſur le Pentat. p. 278. Sentimens humbles de ſaint Jerôme par rapport à ſa traduction, *ibid.* p. 270. Il laiſſe aux autres à juger de ſa verſion, & dans la Preface ſur le Pentateuque, p. 278. il ſe plaint de l'envie, de la jalouſie & de la calomnie de ſes ennemis, *ibid.* Il adreſſe ſa traduction des deux livres des Rois à Paule & à Euſtoquie, *ibid* Saint Jerôme écrit à Paulin & lui envoye ſa lettre par Ambroiſe, p. 270. & l'exhorte à étudier les ſaintes Ecritures, par l'exemple des payens qui ont aimé les ſciences, par l'exemple de ſaint Paul & des Apôtres & des diſciples, preface de ſaint Jerôme ſur le Pentateuque qu'il adreſſe à Deſiderius, p. 278. *Voyez* Verſions Latines de ſaint Jerôme ſur l'Hebreu, preface de ſaint Jerôme ſur Joſué, p. 280. Saint Jerôme eſt ſollicité par Pammachius de travailler ſur les Prophetes, *ibid.* p. 281. il ſe plaint des calomnies de ſes ennemis, *ibid.* p. 280. & 281. preface de ſaint Jerôme ſur les Paralipomenes, p. 281. Traité de ſaint Jerôme de la meilleure maniere d'interpreter, *ibidem*, page 282. & preface ſur Eſdras, page 284. Saint Jerôme dit avoir fait autrefois une verſion latine des Septante corrigée ſur le Grec, *ibid.* p. 282. Saint Jerôme dans ſa ſeconde preface ſur les Paralip. qu'il adreſſe à Domnion & à Rogatien, dit que pour s'inſtruire de la ſituation des lieux cités par l'Ecriture, il s'y eſt tranſporté, p. 283. Qu'il a conſulté des Juifs ſavans, ſur tout ceux de Tiberiade, ſur les difficultés de l'Ecriture, *ibid.* Il ſe plaint de ſes cenſeurs, preface ſur Eſdras p. 284. & recommande à ſes amis de ne point communiquer ſes ouvrages, *ibid.* Il dit à Domnion & à Rogatien que depuis trois ans ils lui demandent la traduction d'Eſdras. *ibid.* Preface de ſaint Jerôme ſur Tobie, p. 285. Il a employé un jour entier à traduire le livre de Tobie écrit en Chaldéen, & s'eſt ſervi d'un homme qui entendoit cette langue, *ibid.* Preface de ſaint Jerôme ſur le livre de Judith, p. 286. Il a employé une nuit entiere à traduire ce livre, Pref. de ſaint Jerôme ſur livre d'Eſther, p. 286. Pref. de ſaint Jerôme ſur Job, p. 287. Ce Pere dit qu'il a étudié l'Hebreu dés ſa plus tendre jeuneſſe, *ibid.* p. 288. qu'il a appris la langue Latine des maîtres les plus habiles: Qu'il a fait deux verſions Latines de l'Ecriture, l'une ſur les 70. l'autre ſur l'Hebreu, p. 288. Il adreſſe ſa verſion de Job à Paule & à Euſtoquie, ſeconde preface ſur Job. 288. La Preface de ſaint Jerôme ſur les Pſeaumes, p. 289. Il les a traduits à la priere de Paule & d'Euſtoquie. Chromace & Heliodore fourniſſoient aux dépenſes des Copiſtes & des Scribes des ouvrages de ſaint Jerôme, preface ſur les livres de Salomon, p. 289. Il dit qu'il a traduit en trois jours le livre des Proverbes, de l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, *ibid.* Sa preface ſur Iſaïe, il envoye à Paule & à Euſtoquie ſa verſion Latine de ce Prophete. ſa Preface ſur Jeremie, p. 291. ſa Preface ſur Ezechiel, *ibid.* ſa Preface ſur Daniel, p. 292. Saint Jerôme fort jeune apprend le Chaldéen, il s'en dégoûte, puis le reprend à la ſollicitation d'un Juif, *ibid.* p. 272. La Preface ſur les 12. petits Prophetes, p. 293. ſa Preface ſur les Evangiles. p. 294. Evangile ſelon les Hebreux traduit par ſaint Jerôme, Caralogue des Ecrivains, parlant de ſaint Jacque, p. 297.

JEREMIE. Ses Lamentations avec ſa priere ſont compoſées ſur l'Alphabeth Hebreu, ſaint Jerôme, prol. galeat. p. 268. Il y en a qui ſeparent du livre de Jeremie dans le nombre ou Caralogue des Ecritures, les Lamentations, *ibid.* p. 269., *Voyez* Vers Hebreux. Jeremie ſon, ſtile & ſa vie. Saint Jerôme dit qu'il a rétabli ſes propheties dans leur ordre, ſaint Jerôme, Preface ſur Jeremie, p. 291. Une partie de Jeremie eſt écrite en Chaldéen, quoiqu'en caracteres Hebreux, ſaint Jerôme, Preface ſur Daniel, p. 292.

INTERPRETE. Il y a bien de la difference entre un Prophete & un Interprete, ſaint Jerôme, Preface ſur le Pentateuque, p. 279.

JOB. *Voyez* la Preface de ſaint Jerôme ſur Job, p. 287. Il manquoit à Job dans la verſion Latine ancienne plus de 7. à 8. cens Vers. Ce livre eſt écrit d'un ſtile poëtique & figuré, difficile à traduire. Une partie eſt écrite en proſe & l'autre en vers compoſés de ſpondées & de dactiles, *ibid.* *Voyez* la ſeconde Preface ſur Job. p. 288. Ce livre de Job étoit beaucoup defiguré chez les Latins, *ibid.* Il dit qu'il a marqué par des aſteriſques ou virgules, ou obeles, ce qu'il a ajoûté, & ce qu'il a retiré de l'Hebreu, qu'il a corrigé des endroits ſi corrompus qu'on ne pouvoit les entendre, *ibidem*. page 288.

S. JUDE. Quelques-uns rejettent l'Epitre de ſaint Jude à cauſe d'un paſſage tiré du livre d'Henoch qui eſt apocryphe, ſaint Jerôme, Catalogue des Ecrivains, p. 298.

JUDITH. Le livre de Judith étoit autrefois chez les Juifs du nombre des livres apocryphes, c'eſt-à-dire, non compris dans leur Canon, ſaint Jerôme, prol. galeat. p. 269. Preface ſur Judith, p. 286. Ce livre eſt écrit en Chaldéen, *ibid.* Preface ſur ce livre, p. 286. Le Concile de Nicée le regarde comme canonique. Saint Jerôme a employé une nuit entiere à traduire ce livre, *ibid.*

ISAIE. Saint Jerôme envoye la verſion de ce Prophete à Paul & à Euſtoquie, *Voyez* la preface de ce Pere ſur ce Prophete, p. 290. Iſaïe, quoique diviſé par verſets n'eſt point écrit en vers, Saint Jerôme dit qu'il a diviſé ce livre en une autre maniere. Stile du Prophete Iſaïe, il eſt difficile à entendre, *ibid.*

ISMENIAS Joueur d'inſtrumens chez les Thebains, ſaint Jerôme, Preface ſur les Paralip. p. 282.

L

LES Lamentations de Jeremie ne faiſoient autrefois chez les Juifs qu'un ſeul & même livre avec ſes propheties, ſaint Jerôme, Prolog. galeat. p. 269. *Voyez* Jeremie. *Voyez* vers Hebreux. Les Lamentations de Jeremie ſont rangées ſous 4. Alphabeths. ſaint Jerôme, Preface ſur Jeremie, p. 291.

LES MACHABE'ES. Les deux livres des Machabées ne ſont point compris dans le Canon des Juifs, & en ce ſens ſont mis au nombre des apocryphes, ſaint Jerôme prol. galeat. p. 269. Saint Jerôme a vu le premier en Hebreu, & il ſoutient que le ſecond a été écrit en Grec comme il paroît par le ſtile, *ibid.*

LETTRES ou Caracteres. L'Alphabeth Hebreu & le Samaritain n'eſt compoſé que de 22. Lettres, ſaint Jerôme, prol. galeat. p. 268. Myſtere de ces 22. Lettres, marqué au livre des nombres, *ibid.* *Voyez* Nom de Dieu.

LUCIEN. Saint Jerôme dans ſa Preface ſur les Paralipom. aſſure que depuis Conſtantinople juſqu'à Antioche on recevoit la verſion de Lucien martyr, p. 281. & parlant de la verſion du nouveau Teſtament, il dit qu'elle n'étoit reçue que par un petit nombre de perſonnes mentionnées dans ſa preface ſur les Evangeliſtes, p. 294.

M

MALACHIE *Voyez* Prophetes. Malachie eſt ſelon les Hebreux le même qu'Eſdras, ſaint Jerôme, preface ſur les 12. petits Propheres, p. 293.

N

NOM de Dieu en quatre Lettres ſe voit encore écrit dans quelques exemplaires Grecs en caracteres anciens, ſaint Jerôme, prolog. Galeat. p. 268.

O

ORIGENE par ſes Exaples a tâché de rétablir par le texte Hebreu les paſſages cités par les Evangeliſtes, qui ne ſe trouvoient point dans les Septante, ſaint Jerôme, preface ſur le Pentateuque, p. 278. & 279. *Voyez* Exaples, *Voyez* Obeles, *Voyez* Aſteriſques, *Voyez* Tetraples. Saint Jerôme dit que les Provinces du milieu, c'eſt-à-dire, entre Antioche & Conſtantinople, liſoient l'édition d'Origene qu'Euſebe & Pamphile avoient publiée, Pref. ſur les Paralip. p. 281.

OBELES. Origene diſtinguoit dans ſes Exaples ce qui étoit ajoûté, ou ce qui avoit été retranché par des Obeles & des Aſteriſques. Saint Jerôme, Pref. ſur le Pentat. p. 279. Preface ſur les Paralip. p. 282. ſeconde Preface ſur le livre des Paralip. adreſſée à Domnion & à Rogatien, p. 283. *Voyez* Job.

P

S. PAUL, ſon origine, ſa converſion, ſes voyages, ſa mort, ſes ouvrages, ſaint Jerôme, Catalogue des Ecrivains Eccleſ. p. 295. L'Epitre aux Hebreux ſelon quelques-uns, n'eſt pas de cet Apôtre, par la difference qu'ils trouvent dans le ſtile. Differens ſentimens des Peres. La Lettre aux Laodicéens attribuée à cet Apôtre eſt rejettée de tous, *ibid.*

PAMMACHIUS demande avec inſtances à ſaint Jerôme de travailler ſur les Prophetes, pref. ſur Joſué, p. 281.

PARALIPOMENES. Saint Jerôme adreſſe à Chromatius ſa verſion latine du Livre des Paralipomenes faite ſur l'Hebreu, Preface ſur ce livre, p. 281. Il accuſe les Copiſtes d'avoir fait des fautes ſans nombre en tranſcrivant les noms propres dont ces livres ſont remplis; & c'eſt une des raiſons dont ce Pere ſe ſert pour prouver la neceſſité de ſa verſion, *ibid.* 182. Autre Preface de ce Pere ſur le même livre, à Domnion & Rogatien, p. 283. Il dit que le livre des Paralipomenes n'a point été originairement partagé en deux livres, mais après coup à cauſe de ſa longueur, *ibid.*

LE PASTEUR. Le livre du Paſteur eſt au nombre des livres apocryphes; c'eſt-à-dire, non compris au nombre des livres de l'Ecriture du nouveau Teſtament, ſaint Jerôme, prolog. galeat. p. 269. *Voyez* Apocryphes.

PAULE. Saint Jerôme adreſſe ſa traduction des livres des Rois à Paule & Euſtoquie, & les prie de l'examiner avec des yeux de critiques, prol. galeat. p. 270. Mort de ſainte Paule, Preface ſur Joſué, p. 281. ſaint Jerôme fait ſon éloge. Cette ſainte ſavoit l'Hebreu, & ſaint Jerôme la prie d'examiner ſa verſion, Preface ſur Eſther, p. 286.

PAULIN. Lettre de ſaint Jerôme à Paulin, p. 270. portée à Paulin par Ambroiſe Solitaire des environs de Nôle. Saint Jerôme exhorte Paulin à étudier & à s'appliquer à l'étude, par l'exemple des payens, ceux des Apôtres & des Diſciples, *ibid.* Louanges de Paulin, *ibid.* nomb. 51. p. 278. ſaint Jerôme l'exhorte à un entier détachement, *ibid.*

PENTATEUQUE. Le Pentateuque Samaritain n'a que 22. lettres comme l'Hebreu juſqu'au temps d'Eſdras. Le Pentateuque Hebreu n'étoit point écrit en d'autres caracteres que le Pentateuque Samaritain, ſaint Jerôme, prolog. galeat. p. 268. Le Pentateuque eſt compoſé de cinq livres que les Hebreux appellent Thora, c'eſt-à-dire, loi, *ibid.*

S. PIERRE, ſon origine, ſes écrits, ſon martyre, ſaint Jerôme, catal. des Ecriv. p. 297.

PLATON va en Egypte trouver Architas à Tarente, &c. ſaint Jerôme Ep. à Paulin, nomb. 2. p. 271.

PITAGORE quitte ſon pays pour aller conferer avec les Sages, ſaint Jerôme Epitre à Paulin, nomb. 1. p. 270.

PREDICATEURS. L'uſage de quelques Predicateurs eſt de donner de mauvais ſens & de mauvaiſes applications à l'Ecriture, ſaint Jerôme à Paulin, nomb. 11. p. 274.

PROLOGUE de ſaint Jerôme ſurnommé Galeatus, p. 268.

PSEAUMES. Les Pſeaumes 36. 110. 111. 118. 144. ſont écrits ſelon l'ordre de l'alphabeth hebreu, ſaint Jerôme prolog. Galeat. p. 268. Preface de ſaint Jerôme ſur les Pſeaumes, p. 289. Il a marqué dans ſa verſion, ſelon l'Hebreu, d'une virgule & deux points, ce qu'il a plus étendu que les Septante, & tout ce qui eſt entre de petites étoiles & deux points eſt tiré de l'Hebreu traduit par Theodotion. Il a traduit les Pſeaumes à la priere de Paule & d'Euſtoquie, *ibid.* p. 289.

Digitized by Google

PROPHETES. Les Livres de l'Ecriture que les Juifs mettent au second rang, sont ceux qu'ils appellent prophetiques, & ils sont au nombre de huit. *Voyez* leurs noms, saint Jerôme prolog. Galeat. p. 268. & 269. Les Prophetes voyoient J. C. saint Jerôme lettre à Paulin, n. 9. p. 273 Il y a bien de la difference entre un Prophete & un Interprete, saint Jerôme preface sur le Pentateuque, p. 279. Les douze Petits Prophetes. Preface de saint Jerôme sur les douze petits Prophetes, p. 293. Les 12. petits Prophetes ne sont pas rangés dans le même ordre chez les Hebreux que chez les Latins. *ibid.* Stile d'Oſée. Stile de Joël. Malachie est, selon les Hebreux, le même qu'Esdras. Quand on ne trouve point de temps marqué dans un Prophete, c'est une preuve qu'il a prophetisé du temps de celui qui le precede, *ibid.*

R

RELIURE des livres. Magnificence des reliures de quelques livres, saint Jerôme preface sur Job, p. 288.

RUTH. Le livre de Ruth n'étoit point séparé chez les Juifs du livre des Juges, saint Jerôme prolog. Galeat. p. 269. *Voyez* Ecritures.

S

SAGESSE. Le livre de la Sageſſe attribué à Salomon étoit autrefois entre les livres apocryphes, c'est-à-dire, entre les livres que les Juifs n'avoient pas compris dans leur Canon, saint Jerôme prolog. Galeat. p 269. *Voyez* Apocryphes. Ce livre ne se trouve point en Hebreu, & son stile ressent par tout l'éloquence grecque, quelques-uns même des anciens l'attribuent à Philon Juif.

SALOMON. Les Proverbes de Salomon depuis cet endroit: Qui trouvera une femme forte, sont composés sur les 22. lettres de l'alphabeth hebreu, saint Jerôme prolog. Galeat. p. 268. *Voyez* Apocryphes. Saint Jerôme fit en trois jours la traduction des trois livres de Salomon, des Proverbes, de l'Ecclesiaste, du Cantique des Cantiques, preface de ce Pere sur ces livres, p. 289. Il dit que l'Ecclesiastique est faussement attribué à Salomon, *ibid.* qu'il l'a vu en hebreu. Le livre de la Sageſſe est faussement attribué à Salomon, *ibid.* p. 290. *Voyez* l'Ecclesiaſtique, *Voyez* Sageſſe, *Voyez* Apocryphes.

SAMARITAIN. L'Alphabeth Samaritain n'a que 22. lettres comme l'hebreu, saint Jerôme, prolog. p. 268. *Voyez* Caracteres.

SCIENCE ou intelligence des Ecritures. Science de Ecritures necessaire à un Evêque & à un Prêtre, saint Jerôme Ep. à Paulin n. 6. & 7. p. 272. *& suiv.* Preuve de la necessité de la science par l'exemple de saint Paul, *ibid.* n. 5. p. 271. par celui de Timothée, de Tite, *ibid.* p. 272. n. 6. *Voyez* n. 7. 8. *& suiv.* p. 273. Pour l'intelligence des Ecritures il faut s'attacher à quelque Savant, pour en resoudre les difficultés, *ibid.* n. 10. & 11. p. 273. *Voyez* Predicateurs, l'abus que quelques-uns font de l'Ecriture par de mauvais sens & de mauvaises applications, *ibid.* n. 11. p. 274.

SYMMAQUE. *Voyez* Versions.

T

TABLE du Soleil. *Voyez* ce que c'est, saint Jerôme à Paulin, n. 4. p. 271.

TETRAPLES d'Origene. *Voyez* saint Jerôme sur les Tetraples d'Origene, Preface sur les Paralipom. p. 281. *Voyez* Exaples.

THEODOTION. *Voyez* Versions.

TITE-LIVE. Plusieurs vont chercher Tite-Live pour son éloquence, saint Jerôme Ep. à Paulin, n. 3. p. 271.

TOBIE. Le livre de Tobie est mis par les Hebreux au nombre des livres apocryphes, c'est-à-dire de ceux que les Juifs n'ont pas compris dans leur Canon, saint Jerôme, Prolog. Galeat. p. 269. *Voyez* Apocryphes. Preface de saint Jerôme sur Tobie, p. 285. Ce livre est écrit en Chaldéen; il n'est point dans le Canon des Juifs. Saint Jerôme a employé une journée entiere a traduire ce livre. Et s'est servi d'un homme qui entendoit le Chaldéen, *ibid.*

V

VERSION des Septante. Saint Jerôme déclare qu'il n'a point voulu decrediter la version des Septante par sa version latine sur l'hebreu. *Voyez* Versions latines. Les Juifs pretendent que les Septante ont supprimé dans leur Version plusieurs endroits, & que c'est ce qui est cause qu'on n'y trouve pas plusieurs endroits cités par les Evangeliſtes. *Voyez* S. Jerôme, preface sur le Pentateuque à Desiderius, p. 278. & p. 279. & sur Josué, p. 281. Que c'est ce qui a engagé Origene à rétablir par le texte hebreu les passages qui ont été supprimés par les Septante, *ibid.* p. 279. & ce qui a obligé S. Jerome à faire la même chose par rapport aux versions latines, *ibid.* p. 278. S. Jerôme rejette comme une fable l'Histoire des 70. Cellules, & s'appuie de l'autorité de Joſephe & d'Aristée, *ibid.* p. 279. *Voyez* Cellules. Les Septante ont traduit les Propheties d'une maniere douteuse & ambigue, parcequ'ils ont precedé de beaucoup leur accompliſſement par J. C. *ibid.* Ils étoient peu éclairés sur ces misteres, *ibid.* Il declare qu'il ne mépriſe pas cette version des Septante, preface sur Josué, p. 280. & 281. Il soutient que cette version ne s'est pas conservée dans sa pureté, preface sur les Paral. p. 281. *Voyez* Lucien, Hesychius & Origene. Dans la seconde preface sur le livre des Paralip. addreſſé à Domnion & à Rogatien, il attribue les fautes des Septante aux Copiſtes & non aux Interpretes qu'il dit avoir été inspirés, p. 283.

VERS hebreux. Saint Jerome prétend que Job est écrit partie en proſe, partie en vers composés de spondées & de dactiles. Vers hebreux difficiles à définir. Sur la poëſie des Hebreux, il renvoye à Joſephe, à Philon, à Origene & à Eusebe. Les Pseaumes, les Lamentations, Jeremie, les Cantiques sont écrits en vers, saint Jerome preface sur Job, p. 287.

VERSIONS latines de saint Jerome sur l'hebreu. Version des deux premiers livres des Rois sur l'hebreu par saint Jerome, prolog. Galeat. p. 270. Version du Pentateuque, saint Jerôme, preface sur le Pentateuque à Desiderius, p. 278. S. Jerome declare qu'il n'a point fait sa version pour decrediter celle des Septante, prolog. Galeat. p. 269. & preface sur le Pentateuq. p. 278. preface sur Job, p. 287. & dans la 2. preface sur Job, p. 288. Qu'il a imité Origene qui a tâché de rétablir par le texte hebreu les passages cités par les Evangeliſtes qui avoient été omis par les Septante, saint Jerôme sur le Pentateuque, p. 278. Qu'il n'a fait sa version latine que pour soulager ceux qui ne pouvoient avoir les Exaples d'Origene qui coûtoient bien cher, preface sur Josué p. 280. & pour oter l'occasion aux Juifs d'insulter aux Chrétiens, saint Jerôme preface sur Josué, p. 280. Saint Jerome dit à Chromatius qu'une des raisons qui l'a engagé à faire une nouvelle version latine sur l'hebreu, c'est la diversité & les fautes qui se sont gliſſées dans les exemplaires des Septante & dans les versions latines, preface sur les Paralip. p. 281. *Voyez* version des Septante. Il dit n'avoir traduit le livre des Paralipomenes que pour donner quelque ordre à des noms sans nombre, que la negligence des Copiſtes avoient corrompus, *ibid.* pag. 282. *Voyez* Paralipomenes.

VERSIONS Grecques faites par les Juifs sur l'hebreu. L'Egliſe Grecque outre la version des Septante, se sert de celles d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion, saint Jerome préface sur Esdras, p. 284. Défauts des versions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion, saint Jerôme preface sur Job, p. 287. Ces versions sont reçues & se liſent dans les Ecoles Chrétiennes, *ibid.* & p. 288. & preface sur Isaïe, p. 290. *Voyez* ce qu'il dit de la version de Theodotion, *ibid.* dans sa preface sur les Pseaumes, p. 288 *Voyez* la preface de S. Jerôme sur les Evangeliſtes, p. 294.

VERSION des Septante. Plusieurs passages cités comme de l'ancien Teſtament par les Apotres ne se trouvent point dans la version des Septante, saint Jerome preface sur Esdras, p. 284. Les Exemplaires des Septante sont tronqués & corrompus, *ibid.* Saint Jerôme est surpris que les livres des Ecritures ayant été traduits, à ce que l'on prétend, par les mêmes Interpretes, le stile en soit si different, preface sur Ezechiel p. 292.

VERSIONS du Nouveau Teſtament. Saint Jerome dit que de son temps il y avoit beaucoup de varietés dans les Exemplaires latins du Nouveau Teſtament, & qu'il y avoit autant de versions differentes, qu'il y avoit de manuscrits, preface sur les Evangeliſtes p. 294. Il dit que le Nouveau Teſtament est écrit en grec, à la reserve de saint Mathieu qui est écrit en hebreu, *ibid.* Que les versions de Lucien & d'Hesychius ne sont reçues que de peu de personnes, même suspectes, *ibid.*

VERSIONS latines anciennes. Saint Jerome assure qu'entre les Latins, il y a autant de versions differentes que d'exemplaires, preface sur Josué p. 286. Que dans les versions latines aussi-bien que dans les Septante, plusieurs passages de l'ancien Teſtament cités par les Evangeliſtes ne se trouvoient point, *ibid.* p. 281. Qu'il s'y trouve une infinité de changemens & de varietés par le grand nombre de copies qui s'en sont répandues, *ibid.* preface sur les Paralipomenes. *Voyez* Hesychius. *Voyez* Lucien. *Voyez* Origene.

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

PERMISSION DE SON EMINENCE MONSEIGNEVR le Cardinal DE NOAILLES, Archevêque de Paris.

LOUIS ANTOINE DE NOAILLES, par la permiſſion divine, Cardinal Prêtre de la ſainte Egliſe Romaine, du Titre de ſainte Marie ſur la Minerve, Archevêque de Paris, Duc de ſaint Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint-Eſprit : Vû les Approbations des ſieurs Courcier, Chanoine & Theologal de notre Egliſe Metropolitaine, le Caron Curé de ſaint Pierre aux Bœufs, T. Roulland, Blampignon Chefcier & Curé de ſaint Merri, & Ph. Dubois, Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, d'une Traduction Françoiſe de l'ancien & du nouveau Teſtament, Nous avons permis & permettons l'impreſſion, le debit & la lecture de ladite Traduction dans l'étendue de notre Dioceſe. DONNÉ à Paris le treiziéme jour de Mars mil ſept cens un. Signé,

✠ L. A. Card. DE NOAILLES, Ar. de Paris.

PAR SON EMINENCE,

CHEVALIER.

APPROBATION DE M. L'ABBE' COURCIER, Theologal de l'Egliſe de Paris.

J'AI lu la Sainte Bible en deux volumes *in quarto*, contenant l'Ancien & le Nouveau Teſtament, de la Traduction de M. le Maiſtre de Saci, dont tout le monde connoît la fidelité & l'exactitude. FAIT à Paris le ſixiéme jour de Mars mil ſept cens un. Signé,

COURCIER, Theologal de Paris.

APPROBATION DES DOCTEURS.

NOus ſouſſignés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions que nous avons lu & examiné un livre qui a pour titre : *La Sainte Bible, contenant l'Ancien & le Nouveau Teſtament, de la Traduction de M. le Maiſtre de Saci*, que nous avons trouvée conforme au Texte de la Vulgate, traduit en langue vulgaire; ce qui nous fait juger qu'on le peut donner au public ſous le bon plaiſir toutefois de ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris. FAIT à Paris le ſeptiéme jour de Mars mil ſept cens un. Signé,

LE CARON, Curé de ſaint Pierre aux Bœufs. — T. ROULLAND.

BLAMPIGNON, Chefcier & Curé de ſaint Merri. — PH. DUBOIS.

APPROBATION DE M. ANQUETIL.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier du premier de Mars dernier, la Traduction Françoiſe des ouvrages ſuivans, qui ſont les troiſiéme & quatriéme Livres ſous le nom d'Eſdras; les troiſiéme & quatriéme des Machabées; le Pſeaume 151. l'Oraiſon de Manaſſès; l'Epitre aux Laodicéens; l'Epitre attribuée à ſaint Barnabé; Hermas; les deux Lettres de ſaint Clement; les ſept de ſaint Ignace; celle de ſaint Polycarpe; les Prefaces & Lettres critiques de ſaint Jerôme, avec des Notes. Je n'y ai rien trouvé qui ne ſoit conforme aux originaux, & digne de l'impreſſion. FAIT à Paris le ſeptiéme jour d'Août mil ſept cens quatorze. Signé,

ANQUETIL.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; à nos amés & feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hotel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT. Notre bien amé GUILLAUME DESPREZ, l'un de nos Imprimeurs & Libraires ordinaires, nous a fait remontrer qu'il deſireroit imprimer & donner au public une *Traduction Françoiſe du troiſiéme & quatriéme Livres d'Eſdras, du troiſiéme & quatriéme des Machabées, du Pſeaume 151. de l'Oraiſon de Manaſſès, de l'Epitre aux Laodicéens, de l'Epitre attribuée à ſaint Barnabé, d'Hermas, des deux Lettres de ſaint Clement, des ſept de ſaint Ignace, de celle de ſaint Polycarpe, des Prefaces & Lettres critiques de ſaint Jerôme, avec des Notes*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires. Nous avons permis & permettons par ces preſentes audit DESPREZ, d'imprimer ou faire imprimer ladite Traduction en telle forme, marge, caractere, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de la vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années conſecutives, à compter du jour de la date des Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ladite Traduction ci-deſſus énoncée, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, ſans le conſentement par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion de ladite Traduction ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'expoſer en vente, il en ſera mis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & une dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daniel-François Voyſin, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Preſentes: du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée au commencement ou à la fin de ladite Traduction, ſoit tenue pour deuement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil ſept cens quatorze, & de notre regne le ſoixante-douziéme. Par le Roi en ſon Conſeil,

FOUQUET.

Je ſouſſigné GUILLAUME DESPREZ, en conſequence de la ſocieté contractée entre le ſieur JEAN DESESSARTZ & moi, cede la moitié du preſent Privilege audit ſieur, en foi de quoi j'ai ſigné. A Paris ce 10. Septembre 1714.

Regiſtré avec la ceſſion ſur le Regiſtre N°. 3. de la Communuuté des Libraires & Imprimeurs de Paris N°. 1053. page 853. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du 13. Août 1703. A Paris le quinziéme Septembre 1714.

ROBUSTEL, Syndic.

Digitized by Google

Avis aux Relieurs.

Il faut placer la premiere & ſeconde Figure, regardant la page 344.
La troiſiéme & quatriéme, regardant la page 347.
La cinquiéme & ſixiéme, entre les pages 350. & 351.
La ſeptiéme, regardant la page 356.
Les ſix Cartes enſemble, ſelon leur rang, à la page * 656.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google